



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

$$2^{\circ} \frac{46}{19} (1)$$

Renaissance

$$2^{\circ} \frac{46}{19} (1)$$

Renaissance

A 2 ⁴⁶/₁₉ (1)

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME PREMIER

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT PAR LES GAULOIS, ET QUI S'EST PASSÉ DANS LES GAULES
AVANT L'ARRIVÉE DES FRANÇOIS : ET PLUSIEURS AUTRES CHOSES QUI REGARDENT
LES FRANÇOIS, DEPUIS LEUR ORIGINE JUSQU'A CLOVIS.

PAR DOM MARTIN BOUQUET,
PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS
VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES
25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX

74

1 2 $\frac{46}{19}$ (1)

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME PREMIER

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT PAR LES GAULOIS, ET QUI S'EST PASSÉ DANS LES GAULES
AVANT L'ARRIVÉE DES FRANÇOIS : ET PLUSIEURS AUTRES CHOSES QUI REGARDENT
LES FRANÇOIS, DEPUIS LEUR ORIGINE JUSQU'A CLOVIS.

PAR DOM MARTIN BOUQUET,

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX

2 $\frac{10}{19}$ / 1

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS PRIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME PREMIER.

1 $\frac{10}{19}$ / 1

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

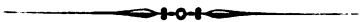
TOMUS PRIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.
TOME PREMIER.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXVIII



RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME PREMIER

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT PAR LES GAULOIS, ET QUI S'EST PASSÉ DANS LES GAULES
AVANT L'ARRIVÉE DES FRANÇOIS : ET PLUSIEURS AUTRES CHOSES QUI REGARDENT
LES FRANÇOIS, DEPUIS LEUR ORIGINE JUSQU'A CLOVIS.

PAR DOM MARTIN BOUQUET,
PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



Cyso 48/298
PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX

1869





PRÉFACE

SUR LA

NOUVELLE COLLECTION

DES HISTORIENS

DE FRANCE.

PRÆFATIO

IN NOVAM

HISTORICORUM

FRANCIÆ

COLLECTIONEM.

NOUS entreprenons d'exécuter un projet formé depuis longtems par les personnes les plus capables de le conduire à sa perfection; présenté successivement à différens Ministres qui ont cru s'honorer eux-mêmes en le favorisant; et toujours arrêté par quelque nouveau genre d'obstacles: un projet aussi utile en soi que vaste dans ce qu'il renferme; le plus important qui puisse être proposé pour la gloire de nos Souverains, et le plus intéressant pour nôtre Nation.

Sur la fin du XVI siècle, Monsieur Pithou conçut le dessein de réunir en un corps les principaux Historiens de France, soit imprimés, soit manuscrits: les années 1588 et 1596 virent paroître les fruits de son travail. Mais comme s'il eût suffi à la France d'avoir donné aux Etats voisins un exemple, qu'ils s'empresserent en effet de suivre; une partie du siècle suivant s'écoula sans que personne entrât dans la carrière que l'illustre Pithou avoit ouverte, et se mît en devoir ou de suppléer à ce qu'il avoit omis, ou de continuer ce qu'il avoit commencé.

M. du Chesne, si digne par tant de titres du nom de pere de notre Histoire, publia en 1635 le plan d'une nouvelle

Tom. I.

OPUS aggredimur à viris non vulgariter doctis jamdiu tentatum, variis subinde probatum regni Ministris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis tamen impedimentis semper retardatum. Opus sanè tam in se utile quàm per se latè patens; cum Regum nostrorum celebritate, necnon et cum Gentis Francicæ laude tam conjunctum quàm quod maximè.

Exeunte sæculo XVI, P. Pithæus præcipuos Franciæ Historicos, cum typis editos, tum manu scriptos, in unum corpus cogendi consilium cepit; quod quidem annis 1588 et 1596 exsecutus est. Verùm perinde ac si Francia vicinis regionibus exemplum, quod illicò imitatæ sunt, dedisse satis habuisset, sæculi sequentis pars effluxit, nemine viam quam Pithæus aperuerat, insistente; nemine vel supplere quod ille omiserat, vel continuare quod inchoaverat, tentante.

Andreas Chesnius, quem veluti nostræ Historiæ parentem meritò suspicimus, libellum anno 1635 in

A



PRÆFATIO.

j



PRÉFACE

SUR LA

NOUVELLE COLLECTION

DES HISTORIENS

DE FRANCE.

PRÆFATIO

IN NOVAM

HISTORICORUM

FRANCIÆ

COLLECTIONEM.

NOUS entreprenons d'exécuter un projet formé depuis longtemps par les personnes les plus capables de le conduire à sa perfection; présenté successivement à différens Ministres qui ont cru s'honorer eux-mêmes en le favorisant; et toujours arrêté par quelque nouveau genre d'obstacles: un projet aussi utile en soi que vaste dans ce qu'il renferme; le plus important qui puisse être proposé pour la gloire de nos Souverains, et le plus intéressant pour nôtre Nation.

Sur la fin du XVI siècle, Monsieur Pithou conçut le dessein de réunir en un corps les principaux Historiens de France, soit imprimés, soit manuscrits: les années 1588 et 1596 virent paroître les fruits de son travail. Mais comme s'il eût suffi à la France d'avoir donné aux Etats voisins un exemple, qu'ils s'empres-
rent en effet de suivre; une partie du siècle suivant s'écoula sans que per-
sonne entrât dans la carrière que l'illustre Pithou avoit ouverte, et se mît en devoir ou de suppléer à ce qu'il avoit omis, ou de continuer ce qu'il avoit commencé.

M. du Chesne, si digne par tant de titres du nom de pere de notre Histoire, publia en 1635 le plan d'une nouvelle

Tom. I.

OPUS aggredimur à viris non vulgariter doctis jamdiu tentatum, variis subinde probatum regni Ministris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis tamen impedimentis semper retardatum. Opus sanè tam in se utile quàm per se latè patens; cum Regum nostrorum celebri-
tate, necnon et cum Gentis Franciæ laude tam conjunctum quàm quod maximè.

Exeunte sæculo XVI, P. Pithæus præcipuos Franciæ Historicos, cum typis editos, tum manu scriptos, in unum corpus cogendi consilium cepit; quod quidem annis 1588 et 1596 exsecutus est. Verùm perinde ac si Francia vicinis regionibus exemplum, quod illicò imitatæ sunt, dedisse satis habuisset, sæculi sequentis pars effluxit, nemine viam quam Pithæus aperuerat, insistente; nemine vel supplere quod ille omiserat, vel continuare quod inchoaverat, tentante.

Andreas Chesnius, quem veluti nostræ Historiæ parentem meritò suspicimus, libellum anno 1635 in

A

lucem edidit, in quo novæ Collectionis priori amplioris ratio ac forma describitur. Prior duo tantum volumina, alterum in-8°, alterum in-folio, complectebatur, atque in anno 1285 desinebat; cum posterior quatuordecim voluminibus in-folio ea omnia continere deberet, quæ ad generalem Franciæ Historiam attinent, à Gentis origine ad finem usque regni Henrici II. Priora duo volumina publicavit Chesnius anno 1636; tertium verò et quartum prælo dum subjicit, fato fungitur, ea ætate qua gloriam tanto dignam molimine se collecturum sperare poterat. Prodiere hæc duo anno 1641; quintum verò nonnisi anno 1649, editionem accurante Francisco Chesnio Andreæ filio. Nulla hactenus visa est amplior Collectio.

Anno duntaxat 1676 DD. Colbertus, litterarum patronus pro ea ingenii præstantia quæ virum prodit ad reipublicæ administrationem natum, multos eruditos Viros apud se congregavit, ut ipso præsentem simul consilia conferrent, ac vias reperirent, quibus opus ab Chesnio inchoatum absolvi posset. Sed quoniam fato sæpe sæpius usu venit, ut nimia sui fiducia ac invidia scientiæ sint comites, atque vel in eos ipsos, à quibus exsulare deberent, imperium exerçant? Adeò difficile est sive in sua tuenda, sive in aliorum impugnanda sententia, moderationis terminos non excedere! Suam improbari molestè tulit Cangius, nec unquam ad aliorum sensum adduci potuit: quæ quidem pervicacia voluntatem ac studium Colberti penitus rescidit. DD. Tellerii Remensis Archiep. conatus, quos juvabat illustrissimi DD. de Louvois gratia et auctoritas, in irritum quoque cecidere, sed dissimili pror-

Collection plus étendue et plus ample que la précédente. Au lieu que celle-ci composée seulement de deux volumes, l'un in-8°, l'autre in-folio, se terminoit à l'année 1285; celle-là devoit contenir en quatorze volumes in-folio, toute la suite des anciens monumens de l'Histoire générale de la Monarchie, depuis son origine jusqu'au regne d'Henri II. Les deux premiers furent mis au jour en 1636; pendant que le troisième et le quatrième étoient sous la presse, un accident funeste enleva l'Auteur dans un âge où il pouvoit se flatter de recueillir toute la gloire que son entreprise lui promettoit. Néanmoins l'édition commencée de son vivant, fut achevée en 1641 par les soins de son fils, qui donna de plus en 1649 un cinquième volume, le dernier du recueil le plus complet que nous aïons eu jusqu'à présent.

Ce ne fut qu'en 1676 qu'un Ministre, protecteur des Lettres par cette supériorité de vûes qui caractérise l'homme d'Etat, M. Colbert, invita plusieurs Savans assemblés chez lui à conférer en sa présence sur les moïens de perfectionner le projet d'André du Chesne. Par quelle fatalité faut-il que la présomption et la jalousie soient si souvent compagnes de la science, dans les hommes mêmes qui sembloient devoir être le moins susceptibles de l'une et de l'autre: et que les gens de Lettres ne sachent ni soutenir leur avis sans passion, ni attaquer sans aigreur celui des autres? M. du Cange souffrit impatiemment que le sien n'eût pas prévalu, et la difficulté de le ramener au sentiment qui fut adopté dans les Conférences, rendit inutiles les favorables dispositions du Ministre. Celles de M. le Tellier, Archevêque de Reims, soutenues du crédit de M. de Louvois, demeurèrent de même, quoique par un principe différent, sans aucun effet. Le célèbre P. Mabillon trouvant dans une humble défiance de soi-même des rai-

PRÆFATIO.

ijj

sons pour se dispenser d'un travail, dont lui seul peut-être eût été capable, résista constamment aux sollicitations du Prélat qui le pressoit de s'en charger.

Enfin, M. Daguesseau fut nommé Chancelier de France. Les Savans qui n'avoient pas pris moins de part à son élévation que les Ministres de la Justice, sentirent croître leurs forces avec leurs esperances. La Collection de nos Historiens fut une des premières entreprises que M. le Chancelier leur proposa pour exercer le zèle qu'ils lui montroient. Dans des Assemblées où il présidoit, on délibéra sur la manière de l'exécuter; et l'on convint d'un nouveau plan, qui étoit le résultat de plusieurs Mémoires dressés par des personnes choisies. Le laborieux et savant P. le Long, de l'Oratoire, se préparoit à le suivre. Qui connoissoit mieux que lui les sources de notre Histoire, après les avoir indiquées dans sa Bibliothèque Historique? Il s'appliqua tout entier à ramasser les pièces qui devoient entrer dans le Recueil qu'il méditoit : mais il mourut en 1721.

Dans ces circonstances, D. Denys de Ste Marthe fit agréer au Ministère que la Congrégation de S. Maur, dont il étoit Supérieur Général, se saisît d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné : et dès l'année 1723 il jeta les yeux sur nous pour l'exécution. Nous ne pouvions justifier son choix que par l'excès de notre zèle. Qu'il nous soit donc permis de nous rendre ce témoignage, que l'ardeur avec laquelle nous embrassâmes le travail qu'on nous imposoit, ne s'est jamais rallentie, et que nous n'avons pas cessé d'y rapporter

sus ratione. Celeberrimus Mabillo-nius humiliter de se sentiens, sibique ipsi diffidens, onus detractavit cui fortè solus par erat ferendo, et vehementissimis Præsulis efflagitationibus constanter refragatus est.

Ut primùm ad Cancellarii dignitatem promotus est Vir illustrissimus DD. Daguesseau, Litterati viri, qui non minori plausu quàm Justitiæ Ministri, ejus promotionem comprobarant, suas vires simul cum spe senserunt accrescere. Quorum ardor ne tepesceret, ipsis nostrorum Historicorum Collectionem, velut opus planè dignum ad quod operam, laborem ac vires conferrent, proposuit. In Conventibus, quibus ipse præerat, de modo, quo hoc propositum ad exitum perduceretur, diu deliberatum est : expensis atque ad trutinam revocatis variis doctissimorum virorum ea de re scriptis, tandem unanimi omnium consensu nova Collectionis forma delineata est. Rem exsequendam suscepit vir doctissimus æquè ac laboriosissimus Jacobus le Long Oratorii Presbyter. Quis Historiæ nostræ fontes, quos in sua Bibliotheca Historica ipse indicarat, meliùs noverat? Sed dum operi totus incumbit, dum monumenta undequaque colligit, anno 1721 moritur.

Anno 1723 Dionysius de Ste. Marthe à regni Administris obtinuit ut in Congregatione S. Mauri, cujus erat Præpositus generalis, Operi, quod quasi derelictum videbatur, manus admoverentur. Quam quidem provinciam nobis imposuit; nec ulla alia re quàm flagrantissimo in laborem studio spem de nobis conceptam implere poteramus. Ex quo enim id oneris nobis impositum est (liceat hoc de nobis proferre testimonium) nunquam ardor ille defecuit, nunquam manus ab opere

continuimus. Primum volumen jam typis est editum, secundum intra paucos menses edendum.

In Conventibus tam apud Colbertum quàm apud Cancellarium Daguesseau habitis, convenerat inter Eruditos præmittenda esse Collectioni ea prorsus omnia, quæ perfectam Gallorum, ante Francorum in Gallias adventum, cognitionem nobis dare possent. Hinc censebatur Cangius Historiæ à Scipione Duplex conscriptæ primam partem iterum edendam, prius Latinitate donatam. Verùm quantumvis accurata ea pars videatur Cangio, non certè digna est cui tantus honor habeatur: præterea, ut optimè notat Abbas Gallois, non hic condenda Historia, sed ea colligenda instrumenta, quibus Historia condi possit. Inde initium ducemus. Excerptur itaque à Latinis et Græcis scriptoribus quidquid de Gallis dixerint: Græca Græcè cudentur cum interpretatione Latina. Hac ratione omittentur quæ sunt ab recentioribus tractata de Gallorum origine, legibus, institutis, etc. at si quid habent, uti sanè habent, quod veterum scriptorum verbis lucem afferat, hoc imis paginis annotabitur. Locum sibi vindicant in priori hac parte Cæsaris de bello Gallico Commentaria: eorum verò interpretationem Græcè à Planude factam, non videmus quorsum Cangius censuerit edendam simul cum Commentatoribus à Jungermano editis, et aliis ab ipso non visis. Quibus ducti rationibus hac in re Cangio non assentimur, dicere supervacaneum est; ipsæ per se patent.

In eam partem quæ veteres Gallos spectat, si Cangium et

toutes nos études. Le premier volume est déjà imprimé, et le second le sera dans quelques mois.

Dans les Conférences tenues, tant chez M. Colbert que chez M. le Chancelier Daguesseau, les Savans qui y avoient été appelés, convenoient qu'il falloit donner à la tête du Recueil une parfaite connoissance des Gaulois avant l'établissement des François dans les Gaules. M. du Cange vouloit pour cela qu'on réimprimât la première partie de l'Histoire de France de Duplex, après l'avoir traduite en Latin. Quelque exacte que la suppose M. du Cange, elle ne mérite certainement pas qu'on lui fasse tant d'honneur. D'ailleurs, selon la réflexion de M. l'Abbé Gallois, il ne s'agit pas ici de donner une Histoire, mais seulement de compiler les Actes qui peuvent y servir. C'est aussi ce que nous faisons. Nous donnons des Extraits de tout ce qui se trouve dans les auteurs Grecs et Latins touchant les Gaulois. Pour les Grecs on les imprimera dans leur Langue originale avec la traduction Latine. Nous serons par-là dispensés d'imprimer les Traités particuliers de quelques modernes sur l'origine, les mœurs, les loix, etc. des anciens Gaulois. Nous aurons cependant soin de mettre en note au bas des pages leurs remarques et leurs réflexions, quand elles peuvent servir à éclaircir le texte des anciens Auteurs. Nous n'avons eu garde d'omettre les Commentaires de Cesar sur la guerre des Gaules: mais nous ne nous sommes pas cru obligés de suivre le sentiment de M. du Cange qui vouloit qu'on imprimât aussi la traduction Gréque de Planudes, avec tous les Commentateurs de l'édition de Jungerman, et les autres que Jungerman n'avoit pas vûs. Il est inutile de dire les raisons qui nous ont portés à n'être pas en cela de l'avis de M. du Cange: elles se font assez sentir d'elles-mêmes.

Cette partie, qui regarde nos anciens Gaulois, sembleroit demander qu'on re-

PRÆFATIO.

V

présentât en différentes Planches les monumens de leur tems, comme les Amphithéâtres, les Aqueducs, les Arcs de triomphe, les Bains, les Obelisques, les Tombeaux, les Inscriptions, les Médailles : c'étoit l'avis de Messieurs du Cange et des Thuilleries; et la chose seroit d'autant plus facile, qu'on trouve la plupart de ces monumens fort bien gravés dans les Antiquités de D. Bernard de Montfaucon. Mais comme ils font partie de l'Histoire des Provinces où ils se trouvent, nous les renvoyons aux Actes de l'Histoire particuliere. Nous mettrons à la tête du premier volume une Carte géographique des Gaules Cisalpine et Transalpine, dressée sur les descriptions des anciens, tant Historiens que Géographes. Nous ferons graver la partie de la Carte de Peutinger, qui regarde la Gaule, et nous la placerons à l'endroit qui lui convient. Le Volume sera terminé par quatre Tables; la première contiendra les noms des villes, des lieux et des peuples; nous mettrons dans la seconde les noms François des villes, avec les noms Latins; la troisième sera pour les noms des personnes; la quatrième pour les matieres. On trouvera des notes critiques dans les endroits qui en auront besoin. Nous marquerons en marge, autant qu'il sera possible, les années auxquelles se seront passées les choses énoncées dans le texte. En comptant les années depuis la fondation de Rome, nous ne suivons pas avec le P. Petau le calcul de Varron; mais nous suivons, comme Sigonius, celui de Verrius Flaccus, auteur des Fastes Capitolins. Ces deux sentimens différent d'une année entière, en sorte que ceux qui suivent celui de Varron, mettent la prise de Rome par les Gaulois dans la 364 année depuis la fondation de cette ville; au lieu que ceux qui suivent le calcul de Flaccus, la mettent dans la 363. Nous traiterons dans cette Préface plusieurs questions qui concernent les Gaulois, et nous en ex-

Abbatem des Thuilleries audimus, referenda essent vetera eorum monumenta, Obelisci, Aquæductus, Amphitheatra, Arcus triumphales, Balnea, Sepulcra, Inscriptiones, Nummi. Quod quidem eò facilius esset quòd hæc pleraque jam collecta et in æs affabrè incisa repræsentent Antiquitates à D. Bernardo de Montfaucon editæ. Verùm cùm pars esse videantur Historiæ Provinciarum, in quibus reperiuntur, ea ad Acta Historiæ singularis amandamus. Primi voluminis fronti præfigetur Tabula Geographica Galliarum Cisalpinæ et Transalpinæ, prout à veteribus Scriptoribus et Geographis describuntur. E Tabula Peutingeriana pars Galliam continens scalpetur, et suo loco collocabitur. Volumen claudent quatuor Indices: primus urbium, locorum et populorum nomina continebit; secundus urbium nomina Gallica et Latina repræsentabit; tertius hominum nominibus, quartus rebus ipsis inserviet. Non deerunt notæ criticæ, ubi res postulabit. In marginibus, quantum fieri poterit, anni annotabuntur, quibus gesta sunt ea quæ narrantur. In computandis annis ab Roma condita, non Varronis cum Petavio, sed Verrii Flacci. Fastorum Capitolinorum Auctoris calculum cum Sigonio sequimur. Quæ quidem sententiæ unico anno discrepant, adeò ut qui Varronianam numerandi rationem adhibent, Romam à Gallis captam dicant anno ab Urbe condita 364: qui verò Flaccum sequuntur, hanc Romæ expugnationem ad annum præcedentem retrahant. In hac Præfatione multa ad Gallos spectantia tractabuntur, quorum argumentum infra proferetur. Præfationem sub-

sequetur Index chronologicus, seu Annales Gallici et Francici, in quibus præcipua facta, huc illucque dispersa, temporum ordine collecta exhibebuntur.

*Hactenus de Collectionis pro-
lusionibus; nunc de ipsa Collectione
paucis agendum. Notum nobis
erat Chesnii Collectionem, præter-
quàm quòd ultra Philippi Pulchri
regnum non progredereetur, mancam
esse in multis, atque ab ejus
obitu innumera antiquitatis monu-
menta, quæ ejus oculos fugerant,
è Bibliothecarum pulvere eruta
fuisse. Nemo nescit quantum Fran-
corum Historiam locupletaverint
Labbei, Acherii, Mabillonii, Mar-
tenii, Baluzii, et Bollandianorum
haud poenitendæ Collectiones. Ex
variis voluminibus, quæ hi Auc-
tores publicarunt, quidquid esset
usui nostro, summa cura excerpt-
imus : et successus, quem ex
suo labore perceperant, adeò nobis
addidit animos, ut et alias Biblio-
thecas, quas intactas reliquerant,
perlustraverimus. In iis permulta
reperitum iri, quæ eos præter-
ierant, spes erat non modica, nec
fuit irrita. Nam vel juvantibus
amicis, vel faventibus Eruditis,
quibus nos multum debere con-
fitemur non inviti, modò Codices
manu exaratos ab Editoribus non
visos, modò Opera nondum typis
edita deprehendimus. Adeò tandem
assiduus fuit labor noster, ut
Acta Historiæ primæ et secundæ
stirpis jam in gerifoliis collecta,
et suo quæque loco disposita,
prælo parata sint : Actorum verò
tertiæ stirpis Collectio eò usque
processerit, ut eam ad Francisci I.
regnum productum iri spondere*

poserons le sujet ci-dessous. La Préface sera suivie d'une Table chronologique, c'est-à-dire, d'Annales Gauloises et Françaises, qui contiendront par ordre des tems les principaux faits dispersés ça et là dans le Volume.

Après avoir exposé ce que nous croions devoir précéder le Recueil des Actes de l'Histoire de France, il faut maintenant que nous parlions du Recueil même. Nous savions que la Collection de du Chesne, qui d'ailleurs finit au regne de Philippe le Bel, étoit très-défectueuse dans ce qu'elle contient; et que les découvertes faites depuis sa mort avoient tiré de la poussière des Bibliothèques un grand nombre de Pièces qu'il n'avoit pas connues. Personne n'ignore combien l'Histoire de France s'est enrichie par les utiles compilations des PP. Labbe, d'Achery, Mabillon et Martene, des Bollandistes et de M. Baluze. Notre premier soin a été de tirer des différens Volumes, que ces Auteurs ont publiés, tout ce qui nous a paru appartenir à notre dessein : et bien-tôt encouragés par le succès de leurs recherches, nous avons de notre côté fouillé dans les Bibliothèques qu'ils n'avoient pas eu occasion de parcourir. L'espérance que nous avions conçue d'y trouver des monumens qui leur avoient échappé, n'a pas été vaine; soit par nous-mêmes, ou avec le secours de nos amis, soit par la bienveillance de plusieurs gens de Lettres, à qui nous faisons gloire d'avoir obligation, nous avons découvert tantôt des Manuscrits qui n'avoient point été consultés par les Editeurs, tantôt des Ouvrages qui n'ont jamais été imprimés. Telle enfin a été notre assiduité au travail, que les matériaux de l'Histoire des deux premières races déjà rassemblés dans nos portefeuilles et disposés dans leur ordre, sont prêts à être donnés au Public; et que la Collection de ceux qui concernent l'Histoire de la troisième est assez avancée, pour que nous osions présumer de pou-

PRÆFATIO.

vij

voir la pousser jusqu'au regne de François I, si celui qui tient nos jours dans sa main, ne les abrège pas.

Il ne nous manquoit plus pour voir notre confiance égaler notre courage, que d'être éclairés par des lumières supérieures aux nôtres sur le choix de la méthode que nous devions suivre. Grâces à la protection dont Monseigneur le Chancelier honore l'Ouvrage et les Auteurs, nous avons eu à cet égard plus de secours qu'il ne nous étoit permis de l'espérer. Ce premier Magistrat du Roïaume nous a fait l'honneur de nous appeller chez lui, et a bien voulu former une Assemblée de Savans pour l'examen de notre projet. C'est dans ces doctes Conférences qu'après avoir discuté en sa présence les différentes vûes qui ont été proposées, on s'est arrêté, ou par son inspiration, ou par son choix, à celles qui nous ont dirigés dans le nouveau plan que nous suivons.

Les Savans sont partagés sur l'usage qu'on doit faire des Chroniques qui ne répètent que ce qui se trouve en d'autres Chroniques plus anciennes : les uns voudroient qu'on les donnât toutes entières : d'autres soutiennent au contraire qu'il n'en faut prendre que ce en quoi elles diffèrent. Ce sentiment est sans doute le meilleur, et c'est aussi celui que nous suivons : car pourquoi donner au Public des Pièces qui n'apprennent rien de nouveau, et qui ne font que grossir le Volume ? Les *Annales*, par exemple, qu'on attribue à Eginhard, ne font dans les commencemens que copier celles de Loisel : les *Annales* de S. Bertin copient aussi celles de Loisel et celles d'Eginhard. Il suffit d'imprimer les *Annales* de Loisel, et de marquer au bas des pages les différentes leçons qui se rencontrent dans les autres. Nous aurions souhaité faire la même chose pour l'*Historia Epitomata*, qui n'est qu'un

non vereamur, si tamen Deus dies, quos tenet præ manibus, nobis non fecerit breviores.

Ut nostra fiducia animo par esset, opus erat ut quis nobis lucem præferret, viamque monstraret quam sequeremur. Verùm quàm præclarè nobiscum actum est ! Franciæ Cancellarius et Operi et nobis patrocinium dignatur impertire : atque hac in re plus accessit auxilii quàm sperare licitum erat. Primarius regni Magistratus nos ad se vocavit, Viros doctrina conspicuos congregavit, qui totius Operis formam à nobis adumbratam recognoscerent. In his doctis Congressibus variæ sunt coram eo propositæ et expensæ rationes : ac tandem eo vel suggerente vel indicante, monstrata via est quam insisteremus, regula præscripta, ad quam gressus nostri dirigerentur.

De Chronicis inter se planè convenientibus, aut certè parum discrepantibus, quid facto opus sit variè pronuntiant Eruditi. Placet aliis integra dari, aliis verò recentiora sic truncari, ut ea demùm edantur loca, in quibus ab vetustioribus discrepant. Videtur hæc quidem sententia longè potior, eamque sequimur. Hujusmodi enim fœtus quid aliud possunt quàm aut tædium afferre studiosis, aut Volumini frustrà molem addere ? Quid ex eis fructus capi, quid extrudi novi potest ? Annales, exempli causâ, qui Eginhardo tribuuntur, in initio nihil aliud quàm transcribunt Loiselianos Annales : item Annales S. Bertini Loiselianos et Eginhardianos ad verbum exscribunt. Loiselianos edi satis erit, et in imis paginis varias adnotari lectiones quæ in aliis occurrunt. Idem de Historia Epitomata, seu de Epitome Historiæ à Gregorio

Turonensi conscriptæ, idem de Aimoini Historia, ex Gregorii, Fredregarii, aliorumque Auctorum verbis confecta, factum voluissimus : sed cum plurimi sint qui parvum velint Chronicis omnibus à Chesnio editis ; cumque pauca suppetant instrumenta ad primam nostrorum Regum stirpem spectantia , visum est, multis suadentibus atque hortantibus , utramque Historiam iterum vulgare.

Chesnius , quò commodior foret Collectio, Chronica quædam in varias secuit partes, quarum singulas iis aptavit regnis ad quæ spectarent. Divisionem hanc , sat scimus, probant non pauci : quippe hac ratione, quæ cuique regno congruunt , in unum collecta corpus reperiuntur. At in eo quidquid est commodi, certè non tantaliis videtur esse, ut scripta continenti orationis filo texta frustatim discerpi consciðique debeant , maximè cum hoc alioqui suppleri abundè posse putent Indice temporum ordini accommodato. Utrunque sunt incommoda : verùm in postrema opinione majora occurrunt. Si enim Chronica intacta relinquuntur , atque ad regna in quibus desinunt collocentur , inter Acta cujuslibet stirpis nostrorum Regum nulla prorsus erit distinctio. Nam cum Chronica ab una stirpe ad alteram transeant, in secunda multa occurrent Acta quæ primæ conveniunt, in tertia nonnulla etiam reperiuntur quæ primæ et secundæ congruunt. Cui malo ut medeamur , Chronica secamus, at non tam frequenter quàm Chesnius. Primò ex Chronicis quod ad primam, secundò quod quadrat ad secundam stirpem, excerpimus, omissis iis omnibus, quæ nostræ Historiæ præcedunt initium. Ad tertiam stirpem quod attinet , quasdam epochas statuemus, ad

abrégé de l'Histoire de Gregoire de Tours, et pour l'Histoire d'Aimoin, qui transcrit Grégoire de Tours, Fredregaire et quelques autres qui l'avoient précédé. Mais comme ces deux Ouvrages sont imprimés dans le du Chesne, et que d'ailleurs nous avons peu d'Actes pour la premiere race de nos Rois, on nous a conseillé de les donner.

M. du Chesne pour rendre son Recueil plus commode, a coupé plusieurs de ses Chroniques selon les différens regnes auxquels elles convenoient : bien des gens approuvent cette division, parce qu'on trouve rassemblé tout ce qui concerne chaque regne en particulier : d'autres prétendent qu'une bonne Table chronologique feroit le même effet , et veulent qu'on imprime les Chroniques tout de suite, et qu'on les place sous les regnes où elles finissent. Il y a des inconveniens de part et d'autre : mais le dernier sentiment est sujet à de plus grands. Si nous plaçons nos Chroniques sous les regnes où elles finissent, il n'y a plus de distinction entre les Actes des trois races de nos Rois : car comme les Chroniques vont d'une race à l'autre, parmi les Actes de la seconde race, il s'en trouvera de la premiere; et parmi ceux de la troisième, il y en aura et de la premiere et de la seconde. Pour obvier à cet inconvenient, nous coupons nos Chroniques; mais moins fréquemment que M. du Chesne. Nous prenons d'abord tout ce qui regarde la premiere race, ensuite ce qui concerne la seconde. Pour ce qui est de la troisième, nous fixerons des époques, auxquelles nous couperons les Chroniques, comme, par exemple, depuis Hugues Capet, jusqu'à la fin du regne de Louis VII, c'est-à-dire, depuis l'an 987 jusqu'en 1180 : ainsi nos Chroniques

ques seront moins coupées, et il n'y aura pas autant de divisions que de regnes. Il seroit inutile de nous objecter que des Chroniques ainsi coupées perdent beaucoup de leur force : on ne cherche dans les Chroniques que des faits ; et le plus souvent ces faits n'ont aucune connexion les uns avec les autres. D'ailleurs nous sommes souvent obligés de retrancher de ces Chroniques bien des choses qui nous sont étrangères, et qui n'ont aucun rapport avec notre Histoire : si on peut en retrancher, on peut aussi les diviser. Nous donnerons les Chroniques Françaises de S. Denys, et nous les imprimerons à côté des Auteurs dont elles contiennent la traduction.

quas Chronica secabimus ; ut , exempli causa , ab Hugone Capeto ad finem usque regni Ludovici VII, id est ab anno 987 ad annum 1180. Hac ratione minùs secabuntur Chronica , nec tot erunt sectiones quot regna. Nec est quòd objiciatur , Chronica , sic discripta plurimum de pretio deperdere : in iis enim facta duntaxat quærentur ; ac sæpe sæpius hæc facta nullam habent inter se connexionem. Præterea ex his Chronicis bene multas res exoticas atque à nostra Historia alienas detrahi erit necesse : si nonnihil resecari de Chronicis potest , cur ipsa secari non possint , non videmus. Gallica S. Dionysii Chronica edentur è regione Latinorum Scriptorum , quorum interpretationem continent.

Nous ne poursuivrons le Recueil des Actes de l'Histoire générale que jusqu'à la mort de François I. Nous mettrons quatre Appendices à la fin de la première et de la seconde race, et dans la troisième à la fin de chaque époque. Le premier contiendra des Extraits des Vies des Saints, dans lesquelles on trouve une infinité de bonnes choses pour notre Histoire, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. On donnera en entier les Vies du Roi Sigebert, du Duc Pepin, de S. Leger, et quelques autres Vies qui concernent directement l'Histoire. Le second sera pour les Lettres historiques des Rois, des Papes, des Evêques, des Abbés, etc. On les rangera suivant l'ordre chronologique, à moins qu'on ne trouve plus à propos de joindre ensemble celles d'un même Auteur. On mettra un sommaire à la tête de chaque Lettre. Le troisième comprendra les Lois, les Formules, les Constitutions des Rois, des Extraits des Conciles et des Capitulaires, qui auront rapport à l'Histoire et aux Coûtumes.

Tom. I.

Desinet in Francisco I Actorum Historiæ generalis Collectio. Primæ et secundæ stirpi, et in tertia cuilibet Epochæ subjicientur Appendices quatuor. Prima illud omne continebit, quod è Vitis Sanctorum excerpitur, in quibus bene multa et quidem optima reperire est, quæ frustra alibi quæras. Sigiberti Regis, Pippini Ducis, S. Leodegarii, et quorundam aliorum Vitæ, quæ directam habent cum Historia cognationem, integræ dabuntur, atque inter Historicos collocabuntur. Secunda Appendix Historicas Regum, summorum Pontificum, Episcoporum, Abbatum, etc., Epistolæ complectetur, secundum temporum ordinem dispositas, nisi fortè satius sit ejusdem Auctoris Epistolæ simul conjungi. Cuilibet Epistolæ summarium præmittetur. Tertia capiet Leges, Formulas, Regum Constitutiones, et quædam ex Conciliis et Capitularibus excerpta, quæ ad mores vel ad Historiam pertinent. In prima stirpe

PRÆFATIO.

X

edentur tantum Leges salicæ et Ripuariorum : Burgundionum ac Wisigothorum Leges prætermittentur. Quarta Appendix Regum nostrorum Diplomata exhibebit, quæ proferentur tantum ad exitum usque regni Philippi Augusti : exsequentibus verò seligentur quæ præcipua sunt atque Historica, ut Ecclesiarum et Monasteriorum Fundationes, Regum ac Principum Matrimonia, Fœdera pacis, alia Pacta atque Conventa, Donationes, ad Regium patrimonium Additiones, Possessiones fiduciarie, Testamenta Regum, Reginarum ac Principum, atque alia hujusmodi. Diplomatum verò, quæ in iis regionibus emissa sunt quæ Monarchiæ Francicæ pars esse desierunt, inscriptio duntaxat et subscriptio exhibebuntur. Videntur sanè Diplomata Historiis Provinciarum singularibus accenseri debere : satius tamen fore ducimus, si ad cuiusque stirpis finem simul colligantur. Cum ad Historias singulares ventum erit, lectorem admonere sufficiet, quo sint volumine ac loco edita Diplomata ad illas spectantia. Est enim illud ab Abbate des Thuilleries sapientissimè observatum, Historiæ generalis Acta ita cum Actis Historiarum singularium apta esse atque conserta, ut unum in corpus coalescere debeant, et vicariam sibi operam impendere.

Augebitur unumquodque Volumen Præfationibus, Notis criticis et Indicibus. Anni in marginibus apponentur, quando ab Auctoribus omittentur : vel si quid erratum est emendabitur. Quæ quidem omnia in editione Chesnii desiderabantur, si tamen Indices exceperis, sed quos indiligenter factos judicant harumce rerum æstimatores. Præter Indices quos Volumini primo subdendos di-

Dans la première race, on ne donnera que les Lois Saliques et celles des Ripuaires : on omettra celle des Bourguignons et des Visigots. Nous mettrons dans le quatrième Appendice les Diplomes de nos Rois, on pourra les continuer jusqu'à Philippe Auguste inclusivement. A l'égard des Chartres des Rois suivans, on en pourra donner celles qui sont les plus considérables, et qui concernent l'Histoire ; comme celles qui regardent les Fondations des Eglises et des Monastères ; les Contrats de mariage, tant des Rois que des Princes du sang ; les Traités de Paix, de Trêves et d'Alliance ; les Donations, les Acquisitions, les Réunions à la Couronne, les Appanages, les Testamens des Rois, des Reines et des Princes, et autres semblables Pièces. Pour ce qui est des Diplomes donnés dans des Pays qui ne font plus partie de la Monarchie Française, on n'en rapportera que l'inscription et la souscription. Les Diplomes paroissent plutôt appartenir au Recueil des Actes de l'Histoire particulière des Provinces : cependant il est mieux de les voir recueillis tous ensemble à la fin de chaque race. On y renverra quand on sera à l'Histoire particulière : car, comme le remarque fort judicieusement M. l'Abbé des Thuilleries, les Actes de l'Histoire générale et ceux de l'Histoire particulière, ne doivent faire qu'un seul corps, et servir de supplément les uns aux autres.

Nous accompagnerons chaque Volume de Préfaces, de Notes critiques et de Tables. Nous aurons soin de marquer à la marge les années, quand elles ne seront pas énoncées dans le texte, et de les rectifier, quand il y aura faute. Tout cela manquoit à l'Edition de M. du Chesne. On trouve à la vérité des Tables à chaque Volume : mais les connoisseurs tombent d'accord qu'elles auroient pû être mieux faites. Outre les

Tables que nous avons dit que nous mettrions au Volume qui concerne les Gaulois, on pourroit en ajouter ici encore deux autres; l'une seroit pour les mots barbares, dont on donneroit l'explication; l'autre pour les Généalogies des Princes et autres grands du Roiaume, telles qu'elles seroient prouvées par les Actes du Volume. Il y aura au commencement de chaque race une Carte géographique pour représenter les Etats que nos Rois possédoient. Le Titre de l'Ouvrage, les Préfaces, les Annales ou les Tables chronologiques, et quelques autres choses seront en Latin et en François.

Quoique les Actes des Guerres saintes entreprises en différens tems par nos François, entrent d'eux-mêmes dans l'Histoire générale, cependant comme il les faudroit séparer, si on les mettoit sous les regnes auxquels ils appartiennent, nous avons résolu de les donner tous ensemble, pour qu'ils ne fassent qu'un corps. Outre les Actes que M. Bongars a imprimés, et ceux que M. du Chesne a mis dans son quatrième Tome, on en trouve encore dans les Bibliothèques un si grand nombre qui n'ont pas été imprimés, que ce Recueil des Actes qui regardent l'Histoire des Croisades, pourra aller à quatre ou cinq Volumes.

Pour orner et illustrer l'Ouvrage que nous entreprenons, il seroit à propos de donner les Antiquités Françaises, et de faire graver pour cet effet les monumens qui nous en restent. On tireroit les portraits des Rois, des Reines, des Princes du sang et autres grands Seigneurs, des Eglises qu'ils ont bâties, des Monastères qu'ils ont fondés, de leurs Tombeaux, des Edifices publics, et des vieux Livres écrits de leurs tems. Les cabinets des curieux nous fourniroient des Cachets, des Sceaux, des Pierres gravées, des Médailles, etc. Mais l'Ouvrage en

ximus, hic et adjici possent alii duo, quorum primus exoticas obsoletasque voces contineret, addita earum explanatione; alter Principum ac aliorum Procerum Genus describeret, deductis ex ipso Volumine probationibus. Cuique Regum stirpi præfigetur Tabula geographica, quæ ditionis ejus fines exhibeat. Titulus Operis, Præfationes, Annales seu Indices Chronologici, atque alia nonnulla Latine et Gallicè simul edentur.

Bellorum sacrorum Actis potest suus in Historia generali locus dari. At verò qui locus, quive ordo? Si suis quæque regnis illigantur, sanè quot regna sunt, totidem in partes Acta distraherentur. Annon convenientius est ea simul colligi, maxime cum in eodem versentur argumento, ac præterea satis multa sint, ut in unum corpus, idque amplissimum coalescant. Plura quidem et Bongarsius Volumine duplici, et Chesnius in quarto Collectionis suæ tomo edidere: latent verò in Bibliothecis alia bene multa, spemque adeò non mentitur seges, ut Voluminibus quatuor vel quinque complendis jam sufficiant.

Restant Francicæ Antiquitates; Imagines dico Regum Francorum, Reginarum, Principum, Optimum, quas etiamnum asservant Ecclesiæ, Monasteria, Ædes publicæ, Sepulcra, Libri veteres; dico et Annulos, insculptas Gemmas, Sigilla, Nummos, et alia id genus, quæ Collectioni nostræ non usui minùs quàm ornamento forent. Verùm hanc laboris nostri partem occupavit Domnus Bernardus de Montfaucon,

editis quinque Voluminibus de Monumentis Monarchiæ Francicæ.

Quid jam superest, nisi Eruditos rogemus ne suum nobis ingenii lumen, sua consilia, suum favorem invideant. Quod ut nobis impertiant, videtur non suus modò litterarum amor, sed ipsa Regum celebritas, atque universa prorsus Gallia postulare.

Reddita ratione eorum quæ jam præstitimus, ac deinceps præstituri sumus, quædam de Galliis et Gallis tractare operæ pretium est, ut quæ hoc in Volumine dispersa sunt, uno in conspectu videantur. Agemus I. de Gallia, deque ejus variis nominibus ac divisionibus. II. De Celtarum seu Gallorum origine. III. De Celtarum et Gallorum nominibus. IV. De Celtarum seu Gallorum Lingua. V. de Gallorum Religione. VI. De Moribus ac Consuetudinibus Gallorum. VII. De Galliarum administratione. VIII. De Massiliensibus, eorumque Republica. IX. De Gallorum Expeditionibus. X. De Litterarum in Galliis Statu. XI. Hujus Præfationis conclusio.

Numeri in marginibus apposti, paginas hujus Voluminis indicant.

I.

De Gallia, deque ejus variis nominibus ac divisionibus.

Varia nomina Galliæ.

Romani Galliam Cisalpinam et Citeriorem appellarunt eam Italiæ partem, quam Galli invaserunt et incoluerunt. Gallia Cisalpina Togata etiam appellata est, quòd Galli toga uterentur, quæ urbanus erat Romanorum vestitus. Aliam

cinq Volumes que D. Bernard de Montaucon vient de donner touchant les monumens de la Monarchie Françoisé, nous dispense de ce travail.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à prier les Savans de nous faire part de leurs lumieres, de nous aider de leurs conseils, et de nous communiquer ce qu'ils auroient de particulier concernant notre dessein. C'est ce que nous attendons de leur amour pour les Lettres, et de leur zèle pour la gloire de nos Rois et de la Nation Françoisé.

Après avoir rendu compte de ce que nous avons fait, et de ce que nous devons faire dans la suite, il est à propos de traiter quelques questions touchant les Gaules et les Gaulois, afin que l'on voie ramassé sous un seul point de vûe ce qui est répandu dans le Volume. Nous traiterons I. De la Gaule, de ses différens noms, et de ses divisions. II. De l'origine des Celtes ou des Gaulois. III. Des noms des Celtes et des Gaulois. IV. De la Langue des Celtes ou des Gaulois. V. De la Religion des Gaulois. VI. Des Mœurs et des Coutumes des Gaulois. VII. Du Gouvernement des Gaules. VIII. Des Marseillois, et de leur République. IX. Des Expéditions des Gaulois. X. De l'Etat des Lettres dans les Gaules. XI. Conclusion de cette Préface.

Les chiffres marqués en marges, désignent les pages de ce Volume.

I.

De la Gaule, de ses différens noms, et de ses divisions.

Les Romains ont appelé Gaule Cisalpine et Citerieure la partie de l'Italie dont les Gaulois se sont emparé et qu'ils ont habitée. La Gaule Cisalpine a aussi été appelée *Togata*, à cause qu'on y portoit la *Toge*, habillement des Romains en tems de paix. Dion Cassius

Differens noms de la Gaule.

PRÆFATIO.

xij

ajoute une autre raison , parce que , dit-il , cette Gaule paroissoit plus pacifique que l'autre. Notre Gaule, qui est la Gaule proprement dite , a été appelée par les Romains Gaule Transalpine et Ulteriore , parce qu'elle est au-delà des Alpes par rapport à eux. On l'appeloit encore la Gaule *Comata* , parce que les Gaulois y portoient les cheveux fort longs. Quelques Auteurs la nomment aussi la Gaule dernière , intérieure et inférieure. La partie méridionale de cette Gaule Transalpine , qu'on nommoit la Gaule ou la Province Narbonnoise , s'appeloit *Braccata* , à cause de l'usage des Braies. Les Romains qui s'en étoient rendus maîtres long-tems avant Cesar , l'appeloient la Province Romaine. Cesar la nomme notre Province , et Appien l'ancienne Gaule. Elle a encore été appelée *Bebrycie* ; mais c'est une fable qui a donné lieu à ce nom.

addit causam Dio Cassius , quòd nimirum Gallia Togata reliquis Lib. 46. pag. 518. pacatior esse videretur. Nostra Gallia , quæ est Gallia propriè dicta , à Romanis dicta est Gallia Transalpina et Ulterior , quia ipsis ultra Alpes est. Comata etiam vocata est , ob comam quam admodum promissam gerebant Galli. Gallia ultima , interior et inferior à nonnullis quoque nominatur. Hujus Transalpinæ Gallix pars meridionalis , quæ Gallia seu Provincia Narbonensis dicebatur , ab usu braccarum Braccata nuncupata est. Romani qui eam in suam potestatem redegerant longè ante Cæsaris ætatem , Romanam Provinciam appellabant. Cæsari nostra Provincia , Appiano vetus Gallia dicitur. Bebrycia præterea vocitata est ; sed huic nomini locum dedit fabula.

L. 1. c. 7. pag. 208.
L. 3. de Bell. civil. pag. 458.
Pag. 678. 682.

Ses limites.

La Gaule Transalpine , dont il est ici uniquement question , étoit contenue entre l'Océan , la Méditerranée et les Alpes , et s'étendoit depuis les monts Pyrénées jusques au bord du Rhein. Elle étoit bornée , selon Strabon , au couchant par les Pyrénées , au levant par le Rhein , au septentrion par l'Océan Britannique , au midi par la Méditerranée et les Alpes. Ces bornes ne sont pas assez exactes : nous la bornons au septentrion par l'Océan Britannique ; à l'orient par le Rhein , la grande Germanie , la Rhétie et une partie des Alpes avec l'Italie ; au midi par la mer Méditerranée , les Pyrénées et l'Espagne ; à l'occident par l'Océan occidental.

Gallia Transalpina , de qua sola hic agitur , intra Oceanum , mare internum et Alpes continebatur , atque à Pyrenæis montibus usque ad Rheni ripas expandebatur. Ea , si Strabonem audiamus , ad occasum Pyrenæis montibus , ad ortum Rheno , ad septentrionem freto Britannico , ad meridiem mari Mediterraneo et Alpibus includebatur. Non sat accurati sunt isti limites , alios assignamus : ejus latus septentrionale Oceanus Britannicus ; orientale Rhenus , magna Germania , Rhætia et pars Alpium cum Italia ; meridionale mare internum , Pyrenæi montes et Hispania ; occidentale Oceanus Occidentalis circumscribunt.

Ejus limites.

Lib. 2. p. 2.

Première division.

Cesar qui a réduit le premier la Gaule sous la puissance des Romains , du moins pour la plus grande partie , la divise en trois parties , qui sont la Belgique , l'Aquitannique et la Celtique. Il ne parle pas de la Narbonnoise , parce

Cæsar qui primus Galliam , saltem maximam ejus partem , in Romanorum potestatem redegit , eam in tres partes dividit , Belgicam , Aquitanicam et Celticam. De Narbonensi non loquitur , quia jam

Prima divisio.

III. Provinces , Belgique , Aquitanique , Celtique.

De Bel. Gall. l. 1. cap. 1. pag. 206.

pars erat Romani Imperii, et quia nonnisi de Gallia à se subacta mentionem facit. Celticam, eodem Cæsare teste, ab Aquitania Garumna flumen, à Belgica Matrona et Sequana dividit. Celtica initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum. Belgica ab extremis Celticæ finibus oritur, id est à Sequana et Matrona, pertinetque ad inferiorem partem Rheni. Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat. Quod reliquum usque ad Alpes erat, Galliæ Narbonensi cedebat.

Secunda divisio.

IV. Provinces, Belgica, Celtica, Aquitania, Narbonensis.

Augustus Galliam in quatuor partes divisit, videlicet Belgicam, Celticam seu Lugdunensem, Aquitanicam atque Narbonensem: et ut his partibus quamdam daret æqualitatem, Celticæ quatuordecim Nationes dempsit quas Aquitanicæ adscripsit, adjectis Belgicæ Sequanis et Helvetiis. Hanc divisionem, cujus primus meminit Strabo, secuti sunt Plinius et Ptolemæus. Mirum sanè Pomponium Melam, qui procul dubio Augusto posterior erat, eam secutum non fuisse.

Tertia divisio.

Hist. l. 1. pag. 427. VI. Provinces. Utraque Germania.

Tacitus, dum res narrat sub Othone Imperatore gestas, duas memorat Germanias. Alii has duas provincias paulò post Augustum à Belgica distractas putant: alii ad Neronis regnum istam distractionem referunt.

Aliæ divisiones.

Quo tempore factæ sint aliæ divisiones, accuratè notatu difficile est: illas paulatim sub diversis Imperatoribus factas putamus, adeò ut Honorii tempore Provinciarum numerus in septemdecim crevisset. Vopiscus, qui ante finem sæculi

qu'elle faisoit déjà partie de l'Empire Romain, et qu'il ne fait mention que de la Gaule qu'il avoit subjuguée. La Celtique est, selon lui, séparée de l'Aquitaine par la Garonne, et de la Belgique par la Marne et la Seine: elle commence au Rhone, et elle est contenue entre la Garonne, l'Océan et la frontière de la Belgique: elle va même jusques au Rhein par le moien des Sequanois et des Helvetiens. La Belgique commence à la frontière de la Celtique, c'est-à-dire, à la Seine et à la Marne, et s'étend jusques à la partie inférieure du Rhein. L'Aquitaine est enfermée entre la Garonne, les Pyrénées et cette partie de l'Océan qui regarde l'Espagne. Tout le reste jusques aux Alpes étoit pour la Gaule Narbonnoise.

Auguste a divisé les Gaules en quatre parties, qui sont la Belgique, la Celtique ou Lyonnoise, l'Aquitaine et la Narbonnoise: et pour rendre ces parties plus égales, il a retiré de la Celtique quatorze Nations qu'il a attribuées à l'Aquitaine, et il a ajouté à la Belgique les Sequanois et les Helvetiens. Pline et Ptolémée ont suivi cette division, dont Strabon parle le premier: et il y a lieu de s'étonner que Pomponius ne la suive pas, puisqu'il est certain qu'il est postérieur à Auguste.

Seconde division.

IV. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique, Narbonnoise.

Tacite, en parlant de ce qui s'est passé sous l'Empereur Othon, fait mention des deux Germanies; les uns pensent que ces deux Provinces ont été démembrées de la Belgique peu après Auguste; les autres rapportent ce démembrement au regne de Néron.

Troisième division.

VI. Provinces. Les deux Germanies.

Il est difficile de marquer au juste le tems des autres divisions: elles auront été faites peu à peu sous différens Empereurs, en sorte que sous Honoré le nombre des Provinces étoit cru jusques à dix-sept. Vopiscus qui écrivoit avant la fin du troisième siècle, dit que les

Autres divisions.

PRÆFATIO.

XV

tyrans Procule et Bonose avoient attiré à leur parti les Bretagnes, les Espagnes et les Provinces de la Gaule Narbonnoise. Comme la révolte de ces tyrans arriva l'an 280, il paroît que la Viennoise étoit déjà cette année divisée de la Narbonnoise, et qu'elle faisoit une Province particuliere. Une Inscription rapportée par Gruter, page 166, nous apprend que la Sequanoise étoit une Province séparée de la Belgique sous l'Empire de Diocletien, Lactance ou l'Auteur du Livre de la mort des persécuteurs, dit que sous cet Empereur les Provinces de l'Empire furent partagées. Aussi lui attribue-t-on l'érection de la Sequanoise, de la seconde Belgique, de la Novempopulanie et de la Lyonnoise seconde. Il est fait mention de cette dernière dans une Loi du Code Theodosien de l'an 312. On comptoit donc onze Provinces sous l'Empire de Diocletien. On croit que l'Empereur Constantin en instituant les quatre Préfets du Prétoire de l'Empire, a uni aux Gaules les deux Provinces des Alpes Maritimes et des Alpes Grèques : ce qui feroit treize Provinces.

La Viennoise.

La Sequanoise.

Belgique II. Novempopulanie. Lyonnoise II.

XI. Provinces.

Alpes Maritimes, Alpes Grèques.

XIII. Provinces.

tertiū florebat, tyrannos Proculum et Bonosum sibi Britannias, Hispanias et Braccatæ Galliæ provincias vindicasse tradit. Cū hæc tyrannorum rebellio anno 280 contigerit, patet hoc anno jam Viennensem à Narbonensi avulsam fuisse, peculiaremque esse Provinciam. Maximam Sequanorum imperante Diocletiano à Belgica esse separatam nos docet Inscriptio à Grutero relata pag. 166. Lactantius sive Auctor libri de mortibus Persecutorum Provincias sub hoc Imperatore in frustra concissas dicit: hinc est quòd ab ipso Maxima Sequanorum, Belgica secunda, Novempopulania et Lugdunensis secunda Provinciarum nomine putentur insignitæ. Hujus potestemæ fit mentio in Lege Codicis Theodosiani anno 312 emissa. Numerabantur igitur undecim Provinciæ sub Diocletiano Imperatore. Constantinus Imperator, cū quatuor Præfectos prætorio Imperii instituit, Galliis duas Provincias adjunxisse creditur, Alpes nimirum Maritimas et Alpes Graias. Quod quidem tredecim Provinciarum numerum constitueret.

In Probo. pag. 541.

Viennensis.

Maxima Sequanorum.

Belgica II.

Novempopulania.

Lugdunensis II.

XI. Provinciae.

Alpes Maritimæ, Alpes Graiæ.

XIII. Provinciae.

L'Aquitaine n'étoit pas encore divisée en deux Provinces en 358 ; car S. Hilaire, en adressant cette année sa Lettre des Synodes aux Evêques de toutes les Provinces des Gaules, ne fait mention que d'une seule Aquitaine. Gruter, page 465, nous donne une Inscription de l'an 362, où Saturnin est appelé Président de l'Aquitaine : ce qui prouve qu'en cette année 362 l'Aquitaine II n'étoit pas encore érigée en Province : elle l'aura sans doute été entre cette année et l'année 370, puisque Sextus Rufus, dans l'Abregé des gestes du peuple Romain qu'il composa vers l'an 370, parle le premier de l'Aquitai-

Aquitaine II.

Aquitania nondum anno 358 in duas Provincias erat distracta: Hilarius siquidem in sua de Synodis Epistola, quam hoc anno omnium Galliæ Provinciarum Episcopis inscribit, solius Aquitanix mentionem facit. Gruterus pag. 465 Inscriptionem exhibet quæ ad annum 362 pertinet, in qua Saturninus appellatur Præses Aquitanicæ: quod argumento est Aquitaniam secundam hoc anno 362 Provinciæ titulo nondum gaudere. Hunc titulum profectò adeptam fuerit inter hunc annum et annum 370, siquidem Sextus Rufus in Breviario rerum gestarum po-

Aquitania II.

PRÆFATIO.

xvj

puli Romani, quod circa an. 370 composuit, primus memorat Aquitaniam II, dum quatuordecim enumerat Galliarum Provincias. Hanc recensionem videsis pag. 564 hujus Voluminis.

XIV. Provincie.

Lib. 15. cap. 11. p. 546.

Ammianus Marcellinus, qui post Rufum scribebat, duodecim tantum Provincias exhibet, omissis Alpibus Maritimis et Aquitania II. In ejus excusationem dici non potest, ejus verba, dum Galliarum Provincias recenset, ad annum, quo Julianus in Gallias venit, esse referenda: præterquàm quòd enim Alpes Maritimæ jam anno 355 Provinciam constituebant, loqui videtur de tempore quo scribebat: Nunc, inquit, numerantur Provincie per omnem ambitum Galliarum. Ingenue fatendum est Ammiani diligentiam hic desiderari: nam inter alia quæ peccat, Bituricensem urbem, quæ ad Aquitaniam primam pertinebat, Lugdunensi primæ attribuit; Aventicum, quæ urbs in Sequanis erat, Graiis Alpibus adscribit; et in Narbonensi Elusam collocat, quæ Novempopulaniæ erat Metropolis.

Narbonensis II.

Aquileiense Concilium anno 381 habitum, Narbonensem II primùm memorat. Hanc provinciam imperante Gratiano factam fuisse arbitratur Petrus de Marca (de Primatu Lugdun. pag. 158). Sub ejusdem quoque Imperatoris principatu Lugdunensis III et Lugdunensis IV Provinciarum nomine donatæ creduntur. Si quatuordecim Provinciis, quarum meminit Sextus Rufus, tres modò memoratas adjeceris, habebis numerum septemdecim Provinciarum, quas representant Notitia à Sirmondo edita, et Notitia Imperii Romani. Primam Notitiam integram edidimus, alterius partem tantum dedimus.

Lugdunenses III. et IV.

XVII. Provincie.

Pagg. 123. et 125.

Exeunte

ne II, en faisant l'énumération des quatorze provinces des Gaules. On peut voir cette énumération page 564 de ce Volume.

XIV. Provinces.

Ammien Marcellin, qui écrivoit après Rufus, ne nous donne que douze Provinces; il omet les Alpes maritimes et l'Aquitaine II. On ne peut pas dire pour l'excuser, que la Notice qu'il donne des Provinces des Gaules, soit relative à l'année que Julien vint dans les Gaules: car outre que les Alpes Maritimes faisoient déjà une Province en 355, il paroît qu'il parle du tems auquel il écrivoit: On compte présentement, dit-il, telles Provinces dans toute l'étendue des Gaules. Il faut avouer bonnement que cet Auteur est très-peu exact: car entr'autres fautes qu'il fait en cet endroit, il attribue à la Lyonnaise I la ville de Bourges, qui appartenoit à l'Aquitaine I; il donne aux Alpes Grèques Avenches qui étoit de la Sequanoise, et il place dans la Narbonnoise Eause, Métropole de la Novempopulanie.

Le Concile d'Aquilée de l'an 381 parle pour la première fois de la Narbonnoise II. M. de Marca croit que cette Province fut érigée en 375 sous l'Empire de Gratien. On met encore sous le règne du même Empereur l'érection des deux Provinces Lyonnaise III et Lyonnaise IV. Si nous joignons ces trois dernières Provinces aux quatorze dont parle Sextus Rufus, nous aurons le nombre des dix-sept Provinces énoncées dans l'ancienne Notice que nous a donné le P. Sirmond, et dans la Notice de l'Empire Romain. Nous avons imprimé la première en entier, et nous avons donné seulement des extraits de la seconde.

Narbonnoise II.

Lyonnaises III et IV.

XVII. Provinces.

II

PRÆFATIO.

xvij

Les V. Pro-
vinces.

Il y avoit sur la fin du quatrième siècle de l'Eglise une division des Gaules en Gaules proprement dites et en Cinq Provinces. Le Concile de Valence en 374 est le premier qui parle de cette division : sa Lettre Synodique est adressée aux bien-aimés Freres Evêques établis par les Gaules et les Cinq Provinces. L'Empereur Maxime écrit en 385 au Pape Sirice qu'il assemblera un Synode ou de toutes les Gaules, ou seulement des Cinq Provinces. Une Loi des Empereurs Arcade et Honoré de 399 est adressée à Proclien, Vicaire des Cinq Provinces. Enfin les Evêques du Concile de Turin en 401 adressent leur Lettre Synodique aux Evêques établis dans les Gaules et dans les Cinq Provinces. Quelles étoient ces Cinq Provinces ? c'est sur quoi les Savans sont fort partagés. Nous nous abstenons de rapporter ici leurs différens sentimens : nous nous en tenons à celui du P. Lacarry, qui croit que ces Cinq Provinces étoient l'Aquitaine, la Novempopulanie, la Narbonnoise, la Viennoise et les Alpes Maritimes. Voiez la Note que nous avons faite sur le titre de la Loi d'Honoré, page 763 de ce Volume. Nous observerons seulement ici, comme nous l'avons fait toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, que l'Aquitaine étoit regardée par les Anciens comme un corps séparé des Gaules. Or cette partie des Gaules, qu'on appelloit l'Aquitaine, ne comprenoit pas seulement l'ancienne Aquitaine, mais encore toute l'ancienne Narbonnoise, comme le prouvent les Auteurs de la Nouvelle Histoire de Languedoc. Ainsi il paroît que l'on ne doit chercher les Cinq Provinces, qui faisoient un corps séparé du reste des Gaules, que dans l'ancienne Aquitaine et dans

Tom. I.

Exeunte quarto Ecclesiæ sæculo Galliæ dividebantur in Gallias propriè dictas et in Quinque Provincias. Primam hujus divisionis mentionem facit Concilium Valentini anno 374 celebratum, cujus Synodica Epistola inscripta est dilectissimis Fratribus per Gallias et Quinque Provincias constitutis Episcopis. Maximus tyrannus anno 385 Siricio Papæ scribit, se congregaturum Synodum vel ex omnibus Galliis, vel tantum ex Quinque Provinciis. Lex Imperatorum Arcadii et Honorii Procliano Vicario Quinque Provinciarum anno 399 inscribitur. Tandem Patres Taurinensis Concilii anno. 401 suam Synodicam Epistolam inscribunt Fratribus dilectissimis per Gallias et Quinque Provincias constitutis. Quænam erant hæc Quinque Provinciæ? Illud est de quo dissident Eruditi, et in varias abeunt sententias : quibus prætermisiss, putamus cum Lacarrio (Hist. Gall. sub Præf. præf. pag. 20.) Aquitaniam, Novempopulaniam, Narbonensem, Viennensem et Alpes Maritimas Quinque Provinciarum numerum constituisse. Vide quæ notavimus in titulum Legis Honorii, pag. 763 hujus Voluminis. Hic tantum observamus (quod pluries pro re nata fecimus), Aquitaniam à Veteribus habitam fuisse veluti corpus à Galliis distinctum. Porro hæc pars Galliarum, quæ Aquitania vocabatur, non tantum veterem Aquitaniam, verum etiam veterem Narbonensem complectebatur, ut probant Novæ Historiæ Occitanicæ Auctores (Tom. I. pag. 628). Non igitur alibi quàm in veteri Aquitania et in veteri Narbonensi quærendæ sunt illæ Quinque Provinciæ, quæ corpus à

V. Provin-
ciæ.

Pag. 763.

Pag. 774.

C

reliquis Galliis separatim constituebant : quod quidem præstitit Lacarrius.

VII. Provinciarum.

Pag. 766.

Notitia Galliarum supra memorata, quæ, imperante Honorio, facta putatur, nobis aliam suppeditat Galliarum divisionem, nimirum in Gallicanas Provincias et in Septem Provincias. De harum septem Provinciarum nomine nulla subest difficultas, siquidem in ipsa nominantur notitia : ex sunt, Viennensis, duæ Aquitanicæ, Novempopulania, duæ Narbonenses et Alpes Maritimæ. Eædem sunt, ut patet, atque Quinque Provincie, excepto quòd Aquitania et Narbonensis in duas Provincias sunt ambæ separatæ. Hanc divisionem agnoscit Zosimus Pæpa in Epistola quam anno 417 scripsit universis Episcopis per Gallias et Septem Provincias constitutis. Honorius Imperator in Constitutione, quam anno 418 Agricola Præfecto prætorio Galliarum inscribit, Septem Provincias Arelatem quotannis convenire jubet : eas quidem in universum nominat : duas verò tantum nominatim memorat, Novempopulaniam et Aquitaniam II.

Pag. 126.

Pag. 127.

Romani Imperii Notitia, quæ Valentiniani III principatui tribuitur, septem Provinciarum mentionem facit, sed ibi mendum esse existimatur, legendumque XVII Provinciarum. In eadem Notitia memoratur Rationalis summarum Quinque Provinciarum, item Rationalis rei privatæ per Quinque Provincias. Verum cur quinque tantum nominantur Provincie, cum jam septem institutæ fuissent Honorii tempore? Suspiciantur Auctores novæ Historiæ Occitanicæ (Tom. I. pag. 628.) Romanos, cum jam Visigothi dua-

l'ancienne Narbonnoise, comme a fait le P. Lacarry.

La Notice des Gaules, dont nous venons de parler, et qu'on croit avoir été dressée sous le regne de l'Empereur Honoré, nous donne une autre division des Gaules : elle les divise en Provinces Gallicanes et en Sept Provinces. Il n'y a aucune difficulté sur le nom de ces sept Provinces : la Notice les nomme elle-même ; ce sont la Viennoise, les deux Aquitaines, la Novempopulanie, les deux Narbonnoises et les Alpes Maritimes. Elles sont les mêmes, comme l'on voit, que les Cinq Provinces, à l'exception que l'Aquitaine et la Narbonnoise sont chacune séparées en deux. Le Pape Zosime reconnoît cette division dans la Lettre qu'il écrit en 417 à tous les Evêques établis dans les Gaules et les Sept Provinces. L'Empereur Honoré dans sa Constitution de l'an 418 adressée à Agricola, Préfet du Prétoire des Gaules, ordonne aux Sept Provinces de se trouver à Arles tous les ans : il les nomme en général, et il ne parle que de deux en particulier, qui sont la Novempopulanie et l'Aquitaine II.

Les VII. Provinces.

La Notice de l'Empire Romain, qu'on rapporte au regne de l'Empereur Valentinien III, fait bien mention de sept Provinces ; mais on croit qu'il y a faute, et qu'il faut lire, *dix-sept Provinces*. La même Notice parle de l'Intendant des Finances, et de l'Intendant des biens particuliers *des Cinq Provinces* : mais pour quoi ne nomme-t-elle que cinq Provinces, puisque les sept avoient été instituées du tems de l'Empereur Honoré ? Les Auteurs de la nouvelle Histoire de Languedoc conjecturent, que les Visigoths s'étant déjà rendu maîtres de deux de ces sept Provinces, sçavoir, de l'Aquitaine seconde et de la Novempopu-

lanie, les Romains n'en possédoient alors que cinq, et que depuis ce tems-là ils ne se servirent plus que du nom de cinq Provinces pour désigner cette partie des Gaules qu'on regardoit toujours comme faisant un corps distinct du reste de cette portion de l'Empire. Pour moi je croirois plus volontiers que les Cinq et les Sept Provinces étant la même chose, c'est-à-dire, contenant la même étendue de pays, on les appelloit indifféremment tantôt les Cinq, tantôt les Sept Provinces. En effet il est certain qu'en 370 l'Aquitaine faisoit deux Provinces, et qu'en 381 la Narbonnoise II étoit déjà démembrée, ou de la Narbonnoise I, comme il y a plus d'apparence, ou de la Viennoise, comme quelques-uns le prétendent : cependant le corps séparé du reste des Gaules est appelé en 374 les Cinq Provinces, quoiqu'il y en eût au moins six : il est appelé du même nom en 385, 399 et 401, quoique certainement en ces années il fut composé de sept Provinces. Dans le tems que j'écris ceci, il me tombe entre les mains une Dissertation manuscrite de M. Gallet, lequel j'ai vu il y a environ vingt ans Supérieur du Séminaire de S. Louis; et qui est mort depuis quelques années Curé de Compan au Diocèse de Meaux. Ce très-habile homme prétend et prouve par des raisonnemens solides, que la Notice de l'Empire Romain a été faite en 401 : ce sentiment confirme ce que je viens de dire, que depuis l'établissement des Sept Provinces, ces mêmes Provinces n'ont pas laissé dans l'usage commun d'être appelées les Cinq Provinces. Si l'on admet l'époque de M. Gallet, c'est-à-dire, si la Notice de l'Empire Romain a été véritablement dressée en 401, il ne nous reste aucun monument depuis cette année, où il soit fait mention des Cinq Provinces : et il est probable que peu de tems après l'usage a prévalu de diviser les Gaules en Gaules et en Sept Provinces. Le P.

bus, Aquitania videlicet secunda et Novempopulania, ex his septem Provinciis potirentur, tum quinque tantum possedisse; eosque impostorum quinque Provinciarum nomen usurpasse ad indicandam illam Galliarum partem, quæ tamquam corpus ab hac reliqua Imperii portione distinctum habebatur. Crederem ego libentius Quinque et Septem Provincias, cum idem essent, id est cum idem continerent terrarum spatium, indiscriminatim modò Quinque, modò Septem appellatas fuisse Provincias. Et certè constat Aquitaniam anno 370 in duas Provincias distractam esse, et Narbonensem II jam anno 381 avulsam vel à Narbonensi I, ut verosimilius est, vel à Viennensi, ut nonnulli contendunt : corpus tamen à reliquis Galliis distinctum appellatur anno 374 Quinque Provinciæ, licèt jam sex ad minimum essent : eodem nomine donatur annis 385, 399 et 401, quamvis his annis certò constaret septem Provinciis. Hæc mihi scribenti incidit in manus Dissertatio D. Gallet, quem ante annos circiter viginti vidi Superioris munus obeuntem in Parisiensi S. Ludovici Seminario, et qui aliquot abhinc annis mortuus est Parochus vici dicti Compan in Diocesi Meldensi. Hic vir doctissimus censet atque validis probat argumentis, Notitiam Imperii Romani anno 401 factam esse. Qua sententia confirmantur ea quæ modò dicebam, nempe ab institutione Septem Provinciarum, easdem in usu et consuetudine communi nomen Quinque Provinciarum retinuisse. Si vera est Galletii sententia, id est, si Romani Imperii Notitia verè adornata est anno 401, nullum nobis ab hoc anno superest monumentum, in quo Quinque Provinciarum mentio

Pagius ad
an. 401. num.
33. et seqq.

fiat : et probabile est morem Gallias dividendi in Gallias et in Septem Provincias paulò post invaluisse. Pagius ad annum 402 refert Septem Provinciarum institutionem, quam Petronio Præfecto prætorio Galliarum attribuit. Verùm hæc institutio jam facta erat anno 381, ut suprà vidimus : decrevit tantùm Petronius ut Septem Provinciæ quotannis in urbe Arelatensi congregarentur, ut nos docet Honorii Constitutio Agricolaë inscripta. Igitur Petronio, sin minus institutio, saltem appellatio Septem provinciarum potest accepta referri. Notitia Galliarum ultimum est monumentum, in quo Septem Provinciæ memorentur, utpote quas postea Visigothi aliæque barbaræ nationes invaserunt, non secus ac reliquas Gallias. Septem Provincias Septimanix nomen dedisse pugnât Pagius Petrum de Marca secutus. Verùm hanc sententiam non sat firmo fulciri fundamento demonstrat Vaissetius in sua Occitanix Historia, Tom. 1, pag. 657.

Pag. ibid.
num. 47.

In quibusdam Auctoribus deprehendere licet aliam Gallix divisionem, nimirum in Citeriorem et Ulteriorem. Nos cum suprà laudato Vaissetio (Ibid. pag. 642.) arbitramur hanc divisionem non aliam esse à divisione in Gallias propriè dictas et in Septem Provincias : Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem dici absolutè, sed comparatè, adeò ut quam quisque partem incolet, eam pro citeriore haberet, alteram pro ulteriore. Vide quæ diximus pag. 639 hujus Voluminis.

Pagi rapporte l'institution des Sept Provinces à l'an 402, et l'attribue à Petrone Préfet du Prétoire des Gaules. L'institution étoit déjà faite en 381, comme nous l'avons vû ci-dessus : Petrone a seulement ordonné que les Sept Provinces s'assembleroient tous les ans dans la ville d'Arles, comme le dit la Constitution d'Honoré adressée à Agricola. On peut donc attribuer à Petrone, sinon l'institution, au moins l'appellation des Sept Provinces. La Notice des Gaules est le dernier monument où il soit parlé des Sept Provinces, les Visigoths et les autres Nations barbares s'en étant emparé, ainsi que du reste des Gaules. Le P. Pagi après M. de Marca, a prétendu que les Sept Provinces avoient donné leur nom à la Septimanie; mais le P. Dom Vaissete dans son Histoire de Languedoc, fait voir que ce sentiment n'est pas soutenable.

Nous trouvons dans quelques Auteurs une autre division de la Gaule; à sçavoir, en Citérieure et Ulérieure. Nous croions avec Dom Vaissete, que je viens de citer, que cette division est la même que la division en Gaules proprement dites, et en Sept Provinces : et que la Gaule n'étoit citérieure ou ulérieure que relativement; en sorte qu'on prenoit pour la Gaule citérieure la partie des Gaules qu'on habitoit, et l'autre pour l'ulérieure. Voiez ce que nous avons dit à la page 639 de ce Volume.

II.

*De l'origine des Celtes ou
Gaulois.*

Les origines de presque toutes les Nations sont si obscures, que ceux qui ont entrepris de les rechercher ou de les expliquer, ne nous ont donné le plus souvent que l'incertain pour le certain, que le faux pour le vrai. Ceux qui se sont appliqués, soit Anciens, soit Modernes, à rechercher l'origine des Gaulois, n'y ont pas mieux réussi; ou ils ne nous donnent que des fables et des mensonges, ou ils ne s'appuient que sur de pures conjectures. Ammien Marcellin assure que les anciens Ecrivains n'ayant rien de certain sur la première origine des Gaulois, nous en ont laissé une connoissance très-imparfaite, et où il reste la moitié des difficultés : mais ce qu'il en dit lui-même d'après Timagenes, Auteur Grec, ne nous rend pas plus savans. « Quelques-uns ont as-
» suré, dit-il, que les Gaulois étoient
» nés dans les pays où ils sont, qu'ils ont
» été appelés Celtes du nom de leur
» Roi, et Galates du nom de sa mere :
» car le mot de *Galates* en Grec signifie
» Gaulois; d'autres ont dit que les Do-
» riens ayant suivi le vieil Hercule,
» avoient habité les lieux voisins de l'O-
» cean. Les Druides racontent qu'à la
» vérité une partie du peuple étoit née
» dans le pays, mais que d'autres aussi y
» étoient venus des Isles éloignées et
» des contrées d'au-delà du Rhein, con-
» traints de quitter leurs pays à cause des
» fréquentes guerres qu'ils y avoient à
» soutenir, et à cause des violens dé-
» bordemens de la Mer. Il s'en trouve
» qui disent qu'après le sac de Troye,
» une poignée de gens fuyant les Grecs
» qui étoient répandus partout, trouva
» ces lieux vuides, et y fixa sa demeure.
» Mais ce que les gens du pays assurent

II.

*De Celtarum seu Gallorum
origine.*

*Omnium ferè nationum origi-
nes adeò sunt obscuræ, ut qui eas
investigare et explicare aggressi
sunt, incerta pro certis, falsa pro
veris plerumque nobis obtruderint.
Nihilo feliciores fuere, tam veteres
quàm recentiores, qui in Gallorum
origine indaganda operam nava-
runt : aut enim fabulas et men-
dacia comminiscuntur, aut in me-
ris nituntur conjecturis. Tradit Am-
mianus Marcellinus ambigentes
super origine prima Gallorum
Scriptores veteres, notitiam
reliquisse negotii semiplenam.
Verùm quæ narrat ipse Ammia-
nus, Timagenem Græcum secutus,
non majorem nobis suppeditant no-
titiam. « Aborigines, inquit, pri-
» mos in his regionibus quidam vi-
» sos esse firmarunt, Celtas nomine
» Regis amabilis, et matris ejus
» vocabulo Galatas dictos : ita
» enim Gallos sermo Græcus ap-
» pellat : alii Dorienses, antiquio-
» rem secutos Herculem, Oceani
» locos inhabitassè confines. Drysi-
» dæ [id est Druidæ] memorant
» revera fuisse populi partem indi-
» genam : sed alios quoque ab in-
» sulis extimis confluisse et tra-
» ctibus transrhenanis, crebritate
» bellorum et alluvione fervidi
» maris sedibus suis expulsos.
» Aiunt quidam paucos post exci-
» dium Trojæ fugitantes Græcos
» ubique dispersos, loca hæc occu-
» passe tunc vacua. Regionum au-
» tem incolæ id magis omnibus ad-
» severant, quod etiam nos legimus
» in monumentis eorum incisum,
» Amphitruonis filium Herculem*

Lib. 15.
cap. 9. P.
544.

» ad Geryonis et Taurisci sævium
 » tyrannorum perniciem festinasse,
 » quorum alter Hispanias, alter
 » Gallias infestabat : superatisque
 » ambobus, coisse cum generosis fe-
 » minis, suscepisseque liberos plu-
 » res, et eas partes, quibus impe-
 » ritabant, suis nominibus appel-
 » lasse ». Parthenius scribit Hercu-
 lem, cum ab Erythia rediret, re-
 gionem Celtarum peragrassé, et
 ad Britannum quemdam venisse,
 cujus filiam Celtinam, amore Her-
 culis captam, boves Geryonis ei
 occultasse, nec reddere prius vo-
 luisse quàm Hercules secum coisset :
 ex hoc coitu natum Celtum, à quo
 Celtæ dicti fuere. Rem aliter nar-
 rat Diodorus Siculus ex aliorum re-
 latu, Herculem nempe in bello ad-
 versus Geryonem in Celticam de-
 flexisse, ibi Alesiam condidisse ; et
 puellam quamdam, cujus nomen
 reticetur, filiam cujusdam viri no-
 bilis, qui in Celtica dominabatur,
 Herculis amore deperiisse, ex quo
 filium habuerit, Galatem nomine,
 qui postmodum regnum paternum
 adeptus, subditos suo nomine Ga-
 latas appellavit, à quibus tota re-
 gio dicta est Galatia seu Gallia.
 Hæc opinionum varietas tenebras
 potius offundit, quàm lucem affert.

Gallos à Gomero Japheti filio
 natu maximo ortos dicit Josephus.
 Gomarum, inquit, Gomaritas
 condidit, quos nunc Græci
 Galatas vocitant. Eamdem Gal-
 lis originem attribuunt Eustathius
 Antiochenus, Hieronymus, Isido-
 rus, Chronicon Paschale, Jose-
 phus Gorionides. Hanc opinionem
 Josephum non suo Marte confinxisse,
 sed potius ex veteribus monumen-
 tis hausisse verosimile est. Illa igitur
 non temerè est rejicienda : nec
 culpandus esset D. Paulus Pezron-
 nius, si eam tueri satis habuisset,

» par dessus tout, et que nous avons lu
 » nous-mêmes gravé sur leurs monu-
 » mens, c'est qu'Hercule, fils d'Amphi-
 » tryon, se hâta de venir combattre les
 » cruels tyrans Geryon et Tauriscus,
 » dont l'un ravageoit les Espagnes, l'au-
 » tre les Gaules : et que les aiant défaits
 » l'un et l'autre, il eut commerce avec
 » des femmes de bonne famille, dont il
 » eut plusieurs enfans, qui donnerent
 » leurs noms aux pays où ils régnoient ». Hercules, selon Parthenius, revenant
 d'Erythie, parcourut la Celtique, s'ar-
 rêta chez un certain Britannus, dont la
 fille Celtine éprise d'amour pour Her-
 cule, lui cacha les bœufs de Geryon,
 et ne voulut pas les lui rendre, qu'il
 n'eût couché avec elle. Il en eut un
 fils nommé Celtus, d'où vient le nom
 de Celtes. Diodore de Sicile raconte
 la chose autrement sur le rapport des
 autres. Il dit qu'Hercule au tems de son
 expédition contre Geryon, prit son che-
 min par la Celtique, qu'il y bâtit la ville
 d'Alise, et que la fille du Roi de ce
 pays devint éperdument amoureuse
 d'Hercule, dont elle eut un fils appelé
 Galatès : que ce fils aiant succédé dans
 la suite au Roiaume paternel, donna à
 ses sujets le nom de Galates, d'où est
 venu celui de Galatie ou de Gaule. Cette
 diversité d'opinions répand plus de téné-
 bres qu'elle n'apporte de lumière.

L'Historien Joseph dit que les Gau-
 lois viennent de Gomer, fils aîné de
 Japhet. Gomar, dit-il, a été le pere et le
 fondateur des Gomarites, que les Grecs ap-
 pellent Galates, ou Gaulois. Eustathes d'An-
 tioche, S. Jérôme, Isidore, la Chroni-
 que Pascale, Joseph, fils de Gorion,
 donnent la même origine aux Gaulois.
 Joseph n'a point forgé cette opinion de
 son chef ; il est plus vraisemblable qu'il
 l'a puisée dans quelques anciens monu-
 mens. Il ne faut donc pas la rejeter lé-
 gerement ; et le P. Dom Pezron ne se-
 roit pas à blâmer s'il s'étoit contenté de
 la soutenir, et qu'il en fut resté là. Mais

In Eroticis,
 cap. 30. pag.
 303. 544.

Lib. 5. p.
 303.

Lib. Antiq.
 Judaic. cap.
 7. p. 373.

Eustath.
 Comm. in He-
 ram. Hieron.
 Quæst. Hebr.
 in Gen. Isidor.
 Orig. l. 9. c.
 2. Joseph Go-
 rion. apud
 Bochart.

PRÆFATIO.

xxij

lorsque dans son Livre intitulé, *Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois*, il fait venir les Gomerites de l'Asie, qu'il les conduit comme par la main dans le pays qu'on a appelé Gaule; lorsqu'il recherche scrupuleusement les noms qu'ils ont eus, et l'étymologie de ces noms; lorsqu'il examine soigneusement les terres qu'ils ont parcourues, et où ils ont fixé leur demeure; il nous donne à la vérité de grandes preuves de son érudition, mais (ne lui déplaise) il se livre trop aux conjectures: et pour le faire voir, il ne faut qu'exposer son sentiment en abrégé.

nec ulterius progressus fuisset, in libro à se edito de Antiquitate Gentis et Linguae Celtarum seu Gallorum. Sed dum Gomeritas ab Asia veluti manu deducit in regionem, quæ Gallia vocata est, dum varia quæ sortiti sunt nomina, eorumque etymon curiosius inquirat; dum Reges et Duces sub quibus meruerunt, dum regiones quas peragrarunt, et in quibus sedes fixerunt, diligenter perscrutatur, multa quidem eruditè pro more congerit; sed, pace tanti viri dixerim, nimium conjecturis indulget. Quod ut omnibus pateat, ejus sententiam summatim exponere sufficit.

Opinion du
P. Pezron sur
l'origine des
Gaulois.

Les Gomerites donc, si nous en croions le P. Pezron, habitèrent la Margiane, la Bactriane et la Sogdiane. Ceux des Gomerites, qui avoient occupé les Provinces situées au nord de la Medie et du mont Taurus, furent appelés Scythes avec les autres Peuples septentrionaux. Ce qui est si vrai, dit Dom Pezron, que lorsqu'ils passèrent en Europe, et qu'ayant pris le nom de Celtes, ils s'y établirent, ils furent appelés Celto-Scythes par les anciens Grecs. Les Gomerites, qui habitoient la Margiane, pays riche et fertile, s'étant infiniment multipliés, ne vécurent pas long-tems dans le repos et la tranquillité: la jalousie et les dissensions s'étant glissées parmi eux, ils se divisèrent en plusieurs factions, en sorte que ceux qui se trouvèrent les plus foibles, soit en force, soit en nombre, furent contraints de quitter le pays. Ces fugitifs aiant passé les vastes montagnes qui sont au midi de la Margiane, entrèrent dans un pays alors occupé par les Medes, et ils s'y établirent. Et comme ils avoient été chassés de leur pays, ils furent appelés *Parthes*, comme si vous disiez, *séparés des autres, bannis, exilés*: car encore aujourd'hui *Parthu* signifie *séparer, diviser* en

Gomeritæ igitur, si Pezronio fides est, Margianam, Bactrianam et Sogdianam incoluerunt regiones. Qui Gomeritarum, Provincias ad Mediæ et montis Tauri septentrionem sitas occuparant, cum aliis populis septentrionalibus Scythæ vocati sunt. Quod adeò verum est, inquit Pezronius, ut cum in Europam trajecerunt, et sumto Celtarum nomine, versùs occidentem et septentrionem sedes fixerunt, à vetustis Græcis Celto-Scytharum nomine donati sint. Gomeritæ Margianæ, regionis divitis et fertilis, incolæ, cum in infinitam multitudinem crevissent, non diu otio et tranquillitate potiti sunt; gliscente siquidem invidia, et serpentibus dissensionibus, adeò in varias abiire factiones, ut qui inferiores erant sive numero, sive viribus, loco cedere coacti sint. Ejecti, superatis vastis montibus ad Margianæ meridiem sitis, in regionem ingressi sunt tunc à Medis occupatam, ibique commorati sunt. Et quoniam à patria expulsi fuerant, Parthi vocati sunt, id est ab aliis separati, extorres, exsu-

Pezronii opinio de Origine Gallorum.

Strab. lib. 11.

les : *nam hodieque Parthu Lingua Celta, quæ non alia est à Gomeritana, idem sonat ac separare, dividere. Isti Parthi insequentibus temporibus originem Persis dederunt. Hinc non mirum videtur Pezronio, si innumeræ voces Celticæ in Lingua Persica reperiantur : illas enim Persæ acceperunt à Parthis, Parthi à Gomeritis, quibus Celtæ originem suam acceptam referunt.*

Expulsi Gomeritæ, Parthi dicti, ut injuriam à suis expulsoribus acceptam ulciscerentur, eos Sacas, id est latrones, grassatores, vocaverunt. Hæc est Sacarum origo, ut conjicit Pezronius, qui certè hac in re, sicut et in aliis quas comminiscitur, nullam fidem meretur : sed illum loquentem audire pergamus. Gomeritæ, Sacæ appellati, nimium crescente populorum multitudine, in varias Asiæ partes Colonias deduxere. Sacæ, inquit Strabo, optimam Armeniæ regionem occuparunt, quam nomine suo vocarunt Sacasenam. Sacastena dicitur Isidoro Characeno, id est Sacarum regio : nam tan et stan linguâ Celticâ regionem significat. Hinc manifestò probari contendit Pezronius Sacarum seu Gomeritarum linguam eandem esse ac Celticam. Sacæ non Armeniam modò occuparunt, sed, eodem Strabone teste, usque ad Cappadoces progressi sunt, eos maximè qui sunt ad mare Euxinum, et Pontici nunc appellantur. Sacæ igitur in Cappadociæ tractibus, quos alluunt Iris et Thermodon, florentem Coloniam collocarunt. Sed quis fuerit istius colonie deductor, ne quære apud veteres Scriptores ; oleum et operam perdes. Pezronius, quem nihil moratur, ductorem illum ex-

Lib. 11.

In Stathm.
Parth.

Langue Celtique qui étoit celle des Gomerites. C'est de ces mêmes Parthes que sont venus les Perses. Après cela le P. Pezron n'est pas surpris de trouver un grand nombre de mots Celtiques dans la Langue des Perses : ceux-ci les ont reçus des Parthes, les Parthes des Gomerites, auxquels les Celtes doivent leur origine.

Les Gomerites bannis, appelés Parthes, pour se venger de ceux qui les avoient chassés, leur donnèrent le nom de Saques, qui veut dire *larrons, brigands*. Voilà l'origine des Saques, selon le P. Pezron, qui en cela, comme dans les autres choses qu'il forge à plaisir, ne mérite aucune créance : mais continuons de l'écouter. Les Gomerites appelés Saques s'étant trop multipliés, menèrent des Colonies en différentes parties de l'Asie. *Les Saques*, dit Strabon, *se sont rendus maîtres du meilleur pays de l'Arménie, auquel ils ont donné le nom de Sacasene*. Isidore l'appelle *la Sacastene*, c'est-à-dire, pays des Saques : car *stan* et *tan* signifie *pays* en Langue Celtique. Ce qui prouve clairement, à ce que prétend D. Pezron, que la Langue des Saques ou des Gomerites est la même que celle des Celtes. Les Saques n'occupèrent pas seulement l'Arménie ; mais, suivant le même Strabon, *ils s'avancerent dans la Cappadoce, et principalement dans la partie qui est proche du Pont Euxin, et qu'on appelle Pontique*. Les Saques donc établirent une florissante Colonie dans les contrées de la Cappadoce, arrosées par l'Iris et le Thermodon. Mais quel fut le chef de cette Colonie ? vous le chercherez inutilement dans les anciens Auteurs : le P. Pezron que rien n'arrête, vous le trouvera sur le champ, et sans se donner de grands mouvemens. Ce fut

fut Acmon, fils de Manée, qui dans la suite passa dans la Phrygie avec les Saques, qui y prirent le nom de Titans. Comment se fit ce changement de nom? c'est ce que D. Pezron n'a pu deviner.

Acmon eut pour successeur son fils Urane, qui aiant passé le Bosphore, s'empara à main armée de la Thrace, de la Grèce et de l'Isle de Crète : non content de ces avantages, il fit des courses dans les autres Provinces de l'Europe, et pénétra jusques aux extrémités de l'Espagne. Saturne le plus jeune des enfants d'Uranus se révolta contre lui, lui enleva plusieurs de ses Provinces, et le dépouilla d'une grande partie de son autorité. Urane étant mort, Saturne commanda seul aux Titans, et prit la qualité de Roi : mais il fut vaincu et pris avec sa femme Rhéa par Titan son frere aîné. Jupiter qui étoit dans l'Isle de Crète, où il avoit été élevé, aiant appris la triste et fâcheuse situation de son pere, partit avec un grand nombre de Crétois, livra bataille à son oncle Titan, et le défit lui et ses enfans. Après avoir retiré son pere et sa mere de prison, et les avoir remis sur le Trône, il s'en retourna dans l'Isle de Crète. Mais dans la suite Saturne aiant attenté à la vie de Jupiter, étant même venu en Crète pour le surprendre et le faire périr, Jupiter l'attaqua ouvertement; et l'aïant défait, il l'obligea de s'enfuir en Italie. Jupiter étant devenu le maître de tout confia à son frere Pluton le gouvernement des Provinces qui étoient vers l'Occident, c'est-à-dire, des Espagnes et des Gaules. Et voilà la véritable raison, pourquoi les Gaulois dans Cesar se disent descendus de Pluton. Après la mort de Pluton, Jupiter donna à son fils Mercure l'Empire d'Occident, qui comprenoit au moins l'Italie, la Gaule, l'Espagne, et peut-être même la Germanie. Mercure par son esprit et

Tom. I.

templò et sine ullo labore tibi exhibebit. Dux ille Acmon est Manei filius, qui postea ingressus est in Phrygiam cum Sacis, qui ibi Titanum nomen sortiti sunt. Qua ratione hæc nominis mutatio facta fuerit, divinare non potest Pezronius.

Acmoni successit Uranus filius, qui transmisso Bosphoro, Thraciam, Græciam, necnon et insulam Cretam armis invasit: nec contentus his victoriis, in alias Europæ Provincias excurrit, atque ad extremas Hispaniæ partes penetrauit. Saturnus Urani filius natu minimus contra patrem rebellavit, quem multis Provinciis exiuit, magnaque auctoritatis parte spoliavit. Urano mortuo, solus Titanibus imperavit Saturnus, sibi que regium nomen adscivit: sed à Titane fratre primogenito victus captusque est cum Rhea uxore. Id cum rescivisset Jupiter Saturni filius, à Creta, ubi educatus fuerat, cum magna Cretensium multitudine venit, Titanemque ac filios ejus pugnando vicit, parentes vinculis exemit, patri regnum reddidit, atque ita in Cretam remeavit. Sed cum postmodum Saturnus vitæ Jovis insidiaretur, eumque oppressurus in Cretam devenisset, Jupiter ex aperto patrem laceravit, victumque in Italiam confugere compulit. Jupiter rerum omnium potitus, propagatis imperii finibus, Provincias versùs occidentem sitas, Gallias videlicet et Hispanias, Plutoni fratri gubernandas commisit. Et hæc est vera ratio, cur Galli, teste Cæsare, se omnes ab Dite patre prognatos prædicant. Defuncto Plutone, Jupiter Mercurio filio tradidit Occidentis imperium, quod saltem Italiam, Galliam, Hispaniam, fortassis etiam Germaniam complectebatur. Mercurius ingenio et

Ennius apud Lactantium Divin. Institut. lib. cap. 14.

Lib. 6. cap. 18. p. 255.

Suidas voce τῆκε.

D

Lib. 6. cap.
17. p. 255.

eloquentia populorum sibi subditorum ferocitatem emollivit, leges statuit, artes adinvenit, commercia inter Occidentales populos instituit. Titanes seu Celtæ Galliarum incolæ tot ac tantorum à Mercurio acceptorum beneficiorum adeò memores fuerunt, ut per duo annorum millia cum summa veneratione prosecuti sint : Galli Deum maxime Mercurium colunt, inquit Cæsar.

Hæc est Pezronii de prima Gallorum origine sententia in epitomen redacta, quam, ut opinor, exponere, refellere est. Igitur secundum Pezronium, qui hodie Gallias incolunt, primò Gomeritæ, deinde Parthi et Sacæ, postea Titanes, denique Celtæ et Galli vocati sunt. Celtas seu Gallos Titanes fuisse duobus quæ invicta putat, probat argumentis. Primum petit ex nominibus Regum et Reginarum Titanum, quæ in Lingua Celtica propriam habent significationem. Quàm invalidum sit hoc argumentum, norunt Eruditi. Secundum ducit ab auctoritate Callimachi, cui Celtæ dicuntur ὀψίγονοι Τίτῆνες, quod interpretatur Pezronius, Titanum posterii. Verùm hîc Celtæ non Titanum posterii vocantur, sed Titanes serò geniti : nihilque aliud, ut habet Scholiastes, significant verba Callimachi quàm illud : Ut Titanes Jovi, sic Celtæ Ptolemæo Philadelpho bellum inferent.

De Pezronii sententia satis superque dictum est. Aliorum de Gallorum origine opinionibus referendis supersedeo : nihil enim nisi conjecturas, mendacia et fabulas præ se ferunt.

par son éloquence adoucit la férocité de ses Sujets, leur donna des Loix, inventa les Arts, établit le commerce entre les peuples d'Occident. Les Titans ou les Celtes, habitans des Gaules, furent si reconnoissans des bienfaits qu'ils avoient reçus de Mercure, qu'ils eurent pour lui une profonde vénération pendant l'espace de deux mille ans. Les Gaulois, dit Cesar, révérent Mercure plus que tous les autres Dieux.

Voilà en abrégé l'opinion du P. Pezron sur la première origine des Gaulois : et j'ai cru que pour la réfuter, il suffisoit de l'exposer. Ceux donc, selon D. Pezron, qui habitent les Gaules, furent d'abord appelés Gomerites, puis Parthes et Saques, après Titans, enfin Celtes et Gaulois. Pour prouver que les Celtes ou Gaulois ont été de vrais Titans, il se sert de deux argumens qu'il croit invincibles. Il appuie le premier sur les noms des Rois et des Reines des Titans : lesquels noms sont tous pris de la Langue des Celtes. Les Savans voient quel cas on doit faire d'une telle preuve. Il fonde le second argument sur l'autorité de Callimaque, à qui il fait dire que les Celtes sont les descendans des Titans. Callimaque dit seulement que les Celtes sont des Titans nés long-tems après, et il ne veut dire autre chose, selon son Scholiaste, sinon que, comme les Titans ont fait la guerre à Jupiter, les Celtes la déclareront de même à Ptolomée Philadelphie.

Je crois en avoir dit plus qu'il ne falloit sur le sentiment de D. Pezron. Je m'abstiens de rapporter les opinions des autres sur l'origine des Gaulois : ce ne sont que conjectures, que mensonges, que fables.

III.

*Des noms des Celtes et des
Gaulois.*

Il est absolument incertain d'où les Celtes et les Gaulois ont pris leurs noms. Car les uns, comme nous avons vu ci-devant, font venir les Celtes d'un Roi nommé Celtus, et les Galates de sa mere appelée Galaté : les autres prétendent que les Celtes tirent leur nom d'un certain Celtus, fils d'Hercule et de Celtiné, et les Galates de Galatés, autre fils d'Hercule. Quelques-uns disent que Celtus et Gallus, fils de Polyphème et de Galatée, ont donné leurs noms aux Celtes et aux Galates : il s'en trouve enfin qui, à cause que les Gaulois sont blancs de corps, font venir le nom de Galates du mot Grec γάλα, qui signifie lait. Tant de différens sentimens rendent la chose plus incertaine et plus obscure.

Le nom de Celtes chez les Anciens n'étoit pas propre et particulier aux seuls habitans des Gaules; il avoit une signification plus étendue. *Les Celtes*, dit Herodote, *sont au-delà des Colonnes d'Hercule, ils sont voisins des Cynetes, et les derniers de tous ceux qui en Europe habitent au couchant.* Ephore dans Strabon divise la terre en quatre parties, et place les Celtes dans celle qui est vers l'Occident : le même Auteur fait la Celtique d'une si grande étendue, qu'il donne aux Celtes presque toute l'Espagne jusqu'à Cadiz. *Les nations Septentrionales connues*, dit Strabon, *étoient d'abord appelées d'un seul nom Scythes ou Nomades : et dans la suite dès qu'on eut connues les pays Occidentaux, on commença à les appeller Celtes, Iberi, ou, les deux noms joints ensemble, Celtiberiens et Celtoscythes.* Plutarque rapporte que quelques-uns disoient que la Celtique s'étendoit depuis l'Océan et les pays Septentrionaux jusques à l'O-

III.

*De Celtarum et Gallorum
nominibus.*

Celtæ et Galli unde sua nomina sumserint prorsus incompertum.

Alii enim, ut supra vidimus, Celtas sic dictos volunt à Celto Rege, Galatas verò ab ejusdem Regis Amm. Marcell. l. 15. cap. 9. pag. 544.

matre Galate : alii Celtas à quodam Celto, Herculis et Celtines filio ; Galatas verò à Galate altero Parthen. in Erot. c. 30. pag. 303. 344.

ejusdem Herculis filio, suum nomen mutuatos esse contendunt. Diod. Sic. l. 5. p. 303.

Nonnulli tradunt Celtum et Gallum, Polyphemi et Galatæ filios, Appian. in Illyr. pag. 461.

Celtis et Gallis nomina dedisse :

quidam denique à lacte, quod Græcè γάλα est, nomen Galatarum deducunt, eò quòd Galli candido sint corpore. Rem incertiore et obscuriorem facit hæc tanta opinionum varietas. Hieron. p. 743. Isidor. Orig. l. 14. pag. 818.

Apud veteres Scriptores Celtarum nomen non solis Galliarum habitatoribus erat peculiare ; sed latissimè patebat. Celtæ sunt, inquit Herodotus, extra cippos Herculis, Cynetis finitimi, omnium in Europa ad occasum habitantium ultimi. Ephorus apud Strabonem, divisa in quatuor partes terra, ait eam quæ versùs occasum est, à Celtis habitari : idem apud eundem Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut Celtis pleraque Hispaniæ loca usque ad Gades tribuat. Notæ versùs Septentrionem gentes, inquit idem Strabo, uno priùs nomine vel Scythæ vel Nomades appellabantur : ac postea cognitæ regionibus occiduis, Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoscythæ dici cœperunt. Lib. 2. Lib. 1. p. 1. Lib. 4. p. 32. Lib. 1. p. 1. In Mario, p. 395.

tarchus quosdam esse qui perhiberent Celticam ab Oceano et Septentrionalibus plagis ad Orientem, versùs lacum Mæotin vergere, et ad Scythiam Ponticam pertinere. Cæsar tamen ne quidem omnibus Gallis nomen Celtarum tribuit : nam omnem Galliam dividit in tres partes, quarum unam, inquit, incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum Lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Strabo scribit Gallos, qui Narbonensem Provinciam incolebant, quondam Celtas appellatos fuisse : arbitraturque ab his esse à Græcis nomen Celtarum universis Galatis seu Gallis inditum ob gentis claritudinem, vel Massiliensibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus. Diodorus Siculus Celtas à Gallis sic distinguit : Qui interiora, inquit, supra Massiliam tenent, et qui circum Alpes ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant. Qui verò infra hanc ipsam Celticam partes Austrum versùs et ad Oceanum Hercyniumque montem sitas incolunt, omnesque ad Scythiam usque diffusos, Gallos vocitant. At Romani gentes hasce universas una Gallorum appellatione comprehendunt. Hinc nil mirum si Diodorus paulò superiùs Germanos, quos ultra Rhenum domuit Cæsar, Gallos appellet. E contrario Dio Cassius per Celtas Germanos semper intelligit, atque Gallos à Celtis, id est Germanis, Rheno dividi : censet tamen antiquis temporibus populos, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtas nomine appellatos fuisse. Pausanias vult Gallos semper antiquitus tum à se ipsis, tum ab aliis Celtas vocatos fuisse, usum-

Lib. 1. cap. 1. p. 206.

Lib. 4. pag. 19.

Lib. 5. pag. 309.

Ibid. pag. 304.

Lib. 39. pag. 502.

In Atticis, pag. 462.

rient vers le Palus Méotide, et qu'elle touchoit même à la Scythie Pontique. Cependant Cesar ne donne pas même le nom de Celtes à tous les Gaulois : car après avoir divisé la Gaule en trois parties, il dit que l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, et la troisième par ceux qui en leur Langue s'appellent Celtes, et que les Romains appellent Gaulois. Nous apprenons de Strabon que les Gaulois, qui habitoient la Province Narbonnoise, avoient autrefois été appelés Celtes : et il croit que la réputation des Narbonnois avoit donné lieu aux Grecs de donner le nom de Celtes à tous les Gaulois, ou que les Marseillois n'y avoient pas peu contribué à cause du voisinage. Voici de quelle maniere Diodore de Sicile distingue les Celtes des Gaulois : *Ceux, dit-il, qui occupent le pays le plus avancé au-dessus de Marseille, et qui habitent les environs des Alpes et en deça des Monts Pyrenées, s'appellent Celtes : mais ceux qui au-dessous de cette même Celtique occupent les parties situées vers le midi, l'Océan et le mont Hercynie, et tous ceux mêmes qui s'étendent jusques à la Scythie, se nomment Gaulois. Cependant les Romains comprennent généralement toutes ces Nations sous le nom de Gaulois. Ainsi il ne faut plus s'étonner si Diodore appelle Gaulois les Germains que Cesar dompta au-delà du Rhein. Dion Cassius au contraire par les Celtes entend toujours les Germains, et il dit que c'est le Rhein qui sépare les Gaulois des Celtes, c'est-à-dire, des Germains : il croit cependant qu'anciennement les peuples qui bordoient le Rhein des deux côtés, n'avoient que le seul nom de Celtes. Pausanias prétend que dans les tems les plus reculés, les Gaulois se sont toujours appelés eux-mêmes Celtes, et que les autres les appelloient de même : et que la coutume de les appeler Gaulois n'est venue que fort tard. Les autres, comme Plutarque, les nom-*

ment indifféremment Celtes et Gaulois. L'Empereur Julien semble quelquefois les distinguer les uns des autres : cependant ailleurs par le nom de Celtes, il entend les Gaulois : *Autrefois*, dit-il, *j'étois en quartier d'hiver dans ma chère Lutece : car c'est ainsi que les Celtes appellent la petite ville des Parisiens*. Ceux que les Grecs ont nommés *Galates*, et le pays qu'ils ont nommé *Galatie*, ont été appelés par les Latins *Gaulois et Gaules*, ainsi que par les Grecs du moien âge.

Il est constant, par ce que je viens de dire, que les Anciens ont donné le nom de Celtes à plusieurs nations, tant Septentrionales qu'Occidentales : ainsi je n'oserois rapporter aux Gaulois tout généralement ce que nous trouvons écrit touchant les Celtes. Car, par exemple, les Celtes dans Strabon et dans Arrien interrogés par Alexandre ce qu'ils craignoient le plus, ils répondent qu'ils n'appréhendent rien tant que d'être écrasés par la chute du Ciel. Qui pourra affirmer que les Gaulois ont fait véritablement cette réponse ? Qui fera un procès à l'Auteur du Supplément de Quint-Curce, parce qu'il la met cette réponse dans la bouche des Germains ? De plus, parce que les Geographes placent dans les pays Occidentaux les Celtes, les Celtiberiens et le Promontoire Celtique, parce qu'ils mettent dans les régions Septentrionales les Celtes et les Celtoscythes, irai-je pour cela avec quelques modernes faire sortir les Gaulois de leurs demeures pour aller s'emparer de tous ces pays et y conduire des Colonies ? Peut-être aussi que lorsque les Auteurs Latins emploient le nom de Gaulois, on ne doit pas les entendre à la rigueur, en sorte que ce qu'ils racontent des Gaulois, ne puisse pas convenir à d'autres :

que nonnisi serò obtinuisse, ut Galatæ sive Galli nominarentur. Alii, ut Plutarchus, Κελτῶν et Γαλατῶν nomina promiscuè usurpant. Julianus Imperator interdum Celtas à Gallis distinguere videtur : quibusdam tamen in locis Celtarum nomine Gallos intelligit. Ego enim, inquit, olim eram in hibernis apud caram Lutetiam : sic enim Celtæ Parisiorum oppidulum appellant. Quos Græci Γαλάτας, quam regionem Γαλατίαν dixere, Galli et Gallia Latinis dicuntur, sicut recentioribus Græcis Γάλλοι et Γαλλία.

Orat. in
Constant.
pag. 723. In
Misopog. pag.
728.

Ex suprâ scriptis constat à veteribus Scriptoribus Celtarum nomen plurimis nationibus, cum Septentrionalibus, tum Occidentalibus, tributum fuisse : hinc omnia, quæ de Celtis scripta leguntur, ea de Gallis universè dicta asserere nolim. Nam exempli causa, Celtæ apud Strabonem et Arrianum Alexandro interroganti quid potissimum timerent, respondisse feruntur se nihil magis timere quam ne cæli casu obruerentur : quis hoc responsum certò Gallis adscripserit ? Quis Auctori supplementi in Q. Curtium vitio vertat, quòd illud Germanis attribuerit ? Numquid præterea ex eo quòd in occiduis regionibus Celtas, Celtiberos et Promontorium Celticum, in Septentrionalibus Celtas et Celtoscythas collocent Geographi, continuò cum quibusdam recentioribus Gallos è sedibus suis egressos, has regiones invasisse, et eò Colonias deduxisse existimandum est ? Fortassis etiam Gallorum nomen apud Scriptores Latinos non ita strictè accipiendum est, ut quidquid de Gallis referunt, aliis convenire non possit : facile enim fieri potuit ut quæ de Celtis scripta repererunt, de Gallis inter-

pretarentur. Nam, ut uno verbo aperiam quid sentiam, omnes Gallos Celtas, non omnes Celtas Gallos fuisse mihi est persuasum.

*Dissertat.
Edu. Parisiis, 1706.*

Adeò singularis est P. l'Empereur de nomine Gallorum opinio, ut digna sit cui hic locum demus. Gallorum nomen Celticæ genti à Romanis, veluti deridiculi gratia, inditum fuisse arbitratur, eò quòd hæc natio tum ornatu tum agendi modo avi, quæ Gallus dicitur, multum esset similis.

il s'est fort bien pu faire qu'ils aient attribué aux Gaulois ce qu'ils ont trouvé écrit des Celtes. Car pour dire en un mot mon sentiment, je suis persuadé que tous les Gaulois étoient Celtes, mais que tous les Celtes n'étoient pas Gaulois.

L'opinion du P. l'Empereur, Jésuite, sur le nom de Gaulois est si singulière qu'elle mérite de trouver place ici. Il s'imagine que le nom *Galli* a été donné à la nation Celtique par les Romains comme une espece de sobriquet, à cause que par leur parure et par leurs manières, ils ressembloient beaucoup à l'oiseau appelé *Gallus*, c'est-à-dire au Coq.

IV.

De Celtarum seu Gallorum
Lingua.

Ut Celtarum, sic et eorum Linguae obscura prorsus est et incerta origo. Hinc de Celticæ Linguae origine in varias itum est sententias. Cum enim in omnibus ferè Linguis innumeras voces Celticæ deprehenderent Eruditi, alii ab Hebræo, alii à Phœnicio, alii à Scythico, alii à Græco, alii à Latino, alii denique à Germanico sermone Linguae Celticæ ortum repetierunt. Pezronius qui, ut supra vidimus, Celtarum originem Gomero Japheti filio refert acceptam, quique illos variis donatos nominibus per universas ferè totius orbis partes deducit, nihil miratur si verba Syriaca, Chaldaica, Arabica et alia in sermone Celtico reperiantur: hæc enim Celtæ ex istis nationibus, quibus vicini fuerunt, hauserint. Quin immò contendit Pezronius et probare nititur innumeras voces Græcas, Latinas et Germanicas à Lingua Celtica, velut à fonte, derivari.

IV.

De la Langue des Celtes ou
Gaulois.

Si l'origine des Celtes est tout-à-fait obscure et incertaine, l'origine de leur Langue ne l'est pas moins: c'est ce qui cause cette si grande diversité de sentimens. Car les Savans appercevant dans presque toutes les Langues un grand nombre de mots Celtiques, vont chercher l'origine de la Langue Celtique; les uns chez les Hebreux, les autres chez les Phéniciens, ceux-ci chez les Scythes, ceux-là chez les Grecs, quelques-uns chez les Latins, d'autres enfin chez les Germains. D. Paul Pezron, qui, comme nous avons vû ci-dessus, fait descendre les Celtes de Gomer fils de Japhet, et qui après leur avoir donné différens noms, les fait promener dans presque toutes les parties de l'univers, n'est pas surpris de trouver dans la Langue Celtique des mots Syriaques, Chaldaïques, Arabes et d'autres: car les Celtes les auront puisés dans ces Nations, dont ils ont été voisins. Qui plus est, ce Pere prétend et tache de prouver qu'une infinité de mots Grecs, Latins et Germains dérivent de la Langue Celtique, comme de leur source.

PRÆFATIO.

xxxj

Il est vraisemblable qu'anciennement toutes les Nations Celtiques parloient le même langage. Cluvier prouve, par plusieurs raisons que les Germains, les Illyriens, les Bretons et les Espagnols parloient la Langue Celtique, qu'ils ne différoient que dans les dialectes. Boxhorne prétend que les anciens Gaulois et les anciens Germains avoient presque tout commun, et principalement le langage. Ce qui doit s'entendre des Germains les plus anciens, puisqu'il est constant que du tems de Cesar les Germains et les Gaulois avoient un langage différent : car il rapporte qu'Arioviste, Roi des Germains, avoit appris la Langue Gauloise dans le long séjour qu'il avoit fait dans les Gaules. Tacite nous apprend que le langage des Bretons étoit peu différent de celui des Gaulois. D'ailleurs c'étoit la coutume chez les Gaulois, selon Cesar, que ceux qui vouloient s'instruire plus à fond de la doctrine des Druides, passassent dans la Bretagne : il falloit pour cela que les Bretons parlassent la même langue que les Gaulois. Cette Langue Gauloise s'est conservée jusqu'aujourd'hui sans altération dans cette partie de la grande Bretagne, qu'on appelle le pays de Galles : c'est aussi celle dont se servent encore aujourd'hui nos Bas-Bretons, peuples situés sur les côtes de l'Océan. C'étoit aussi du tems de Cesar la Langue que parloient les Celtes qui habitoient la troisième partie des Gaules, qui fut appelée depuis la Gaule Lyonnaise. De même que les Celtes ont été appelés Gaulois par les Romains, aussi leur Langue a-t-elle été nommée la Langue Gauloise. Cependant dans la suite des tems on ne donna le nom de Langue Gauloise, qu'à celle qui fut formée de la Latine, ensorte que peu à peu ce fut deux choses différentes de parler Celte et de parler Gaulois. C'est pour cela que Sulpice Severe introduit une personne qui tient ce dis-

Celticas omnes Nationes antiquitus uno eodemque sermone usos esse vero simile est. Germanos, Illyricos, Britannos et Hispanos communi Celtica Lingua locutos esse, dialectis tantummodò distincta, multis probat argumentis Philippus Cluverius. Veteres et Gallos et Germanos, ut pleraque alia omnia, ita in primis Linguam communem et eandem habuisse censet Marcus Boxhornius. Quod certè de vetustissimis Germanis intelligendum est : siquidem jam Julii Cæsaris ætate Germanica Lingua à Gallica discrepabat : refert enim Ariovistum Germanorum Regem longinqua in Galliis consuetudine Linguam Gallicam didicisse. Britannorum sermonem haud multum à Gallico diversum fuisse testatur Cornelius Tacitus. Adde quòd moris erat, teste Cæsare, ut Galli qui Druidum disciplinam diligentius cognoscere vellent, in Britanniam trajicerent. Britanni igitur in docendo eodem, quo Galli, sermone utebantur. Gallicus ille sermo hucusque incorruptus permansit in ea majoris Britanniae parte, quæ Wallia dicitur : in usu est etiamnum minoris Britanniae populis ad Oceanum sitis. Eo utebantur, tempore Julii Cæsaris, Celtæ qui tertiam Galliarum partem incolabant, quæ postea Lugdunensis dicta est. Ut Celtæ Romanis Galli, sic eorum Lingua Gallica vocabatur. Posterioribus tamen temporibus Gallica Lingua ea dicta est, quæ à Latina fuit conflata, adeò ut sensim aliud fuerit Celticè loqui, aliud Gallicè. Hinc apud Sulpicium Severum aliquis inducitur alium

Lib. 1.
Germ. Ant.

De origin.
Gall. cap. 1.

Lib. 1. cap.
47. p. 218.

In Vita Agricolæ, cap.
11. pag. 451.
Lib. 6. cap.
13. pag. 254.

Dial. 1.
cap. 20. pag.
575.

sic alloquens : vel Celticè, aut, si mavis, Gallicè loquere.

Belgas et Aquitanos non tantum inter se sed et à Celtis suo tempore Lingua differre testatur

Lib. 1. cap. 1. p. 206.

Comment. in Epist. ad Gal. lib. 2. cap. 3. pag. 743.

Cæsar, 1. 1. c. 1. p. 206. Id. lib. 2. cap. 4. pag. 220.

Cæsar. Hoc discrimen non propriè in Lingua, sed in dialectis positum fuisse multi existimant : quemadmodum hodieque Provinciales, Occitani, Arverni, aliarumque Gallicæ Provinciarum incolæ Lingua differre dicuntur, quamvis propriè inter se non Lingua, sed dialecto differant. Mihi questionem solvere videtur Heronymus, cum ait Galatas, excepto sermone, quo omnis Oriens loquitur, propriam Linguam eamdem penè habere quam Treviros. Porro Treviri erant Belgæ, Tectosages, qui Galatiam constituere, certò erant Celtæ. Belgæ igitur et Celtæ eamdem Linguam habebant. Cum Belgæ proximi sint Germanis qui trans Rhenum incolunt ; cum præterea constet plerosque Belgas esse ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus transductos propter loci fertilitatem ibi consedisce, Gallosque, qui ea loca incolerent, expulisse ; nil mirum si jam Cæsaris ætate in sua Lingua non nihil mutationis passi fuissent. Aquitani sanè ob vicinitatem Hispaniarum, suumque cum Hispanis commercium faciliè quasdam Hispanicæ voces in suam Linguam transtulerint.

Gallia Narbonensis, quæ longè ante Cæsarem Romana erat Provincia, simul cum Romanorum jugo Romanam linguam recepit. Idem postea expertæ sunt cæteræ Gallorum Provinciæ, postquam à Cæsare victæ fuerunt, et factæ sunt Romani Imperii Provinciæ, si tamen quosdam Gallicæ

cours à un autre : *Ou parlez Celte, ou parlez Gaulois, si vous aimez mieux.*

Cesar assure que de son tems les Belges, les Aquitains et les Celtes avoient entr'eux un langage différent. Bien des gens estiment que ce n'étoit pas la Langue qui fût différente, mais les dialectes seulement : de même qu'aujourd'hui nous disons que les Provençaux, les Languedociens, les Auvergnats et les habitans des autres Provinces des Gaules parlent différemment, quoiqu'au fond la Langue soit la même, et que la différence ne soit que dans le dialecte. Saint Jérôme me paroît résoudre la question lorsqu'il dit que les Galates, outre le langage Grec dont se sert tout l'Orient, ont leur Langue propre, qui est à peu près la même que celle des Trevirois. Or les Trevirois étoient Belges, les Tectosages qui établirent la Galatie, étoient certainement Celtes. Les Belges donc et les Celtes avoient la même Langue. Comme les Belges sont voisins des Germains, qui ont leur demeure au-delà du Rhein ; comme outre cela il est constant que la plupart d'eux venoient des Germains, et qu'ils avoient passé le Rhein pour venir se loger dans des lieux fertiles après en avoir chassé les Gaulois qui y habitoient ; on ne doit pas être surpris si du tems de Cesar ils avoient déjà souffert quelque changement dans leur Langue. Les Aquitains aussi à cause du voisinage de l'Espagne et de leur commerce avec les Espagnols, auront fort bien pû introduire dans leur Langue quelques mots Espagnols.

La Gaule Narbonnoise, qui étoit une Province Romaine long-tems avant Cesar, en recevant des Romains le joug de la servitude, reçut en même-tems celui de leur Langue. Les autres Provinces des Gaules, après qu'elles furent vaincues par César, et qu'elles devinrent Provinces de l'Empire Romain, subirent le même joug,

si

si cependant l'on en excepte quelques peuples de la Gaule Lyonnaise, c'est-à-dire les Bas-Bretons, qui ont conservé jusqu'à présent le langage Celtique. Les Gaulois néanmoins en prenant la langue des Romains, n'ont pas absolument abandonné la leur : car ils ont retenu un grand nombre de mots Celtiques, dont ils se servent encore aujourd'hui. Antonius Primus né à Toulouse, zélé défenseur du parti de Vespasien, fut surnommé *Beccus* dans sa jeunesse, comme nous l'apprend Suetone, qui ajoute que ce mot signifioit *bec de coq*. Nous nous servons encore aujourd'hui de ce mot pour exprimer non seulement le bec du coq, mais encore celui de toute sorte d'oiseaux.

Galliæ Lugdunensis populos exceperis, Britones nimirum maritimos, qui hucusque Celticum sermonem conservarunt. Non tamen Galli adeò linguam Romanam suam fecerunt, ut veterem et patriam prorsus rejecerint : innúmeras enim Celticas voces retinuerunt, et etiamnum retinent. Et certè Antonio Primo, Vespasiani partium acerrimo propugnatori, Tolosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat, ut refert Suetonius, qui addit : Id valet Gallinacei rostrum. Quæ vox hodieque apud nos in usu est, sed non pro Gallinacei tantum, sed cujusvis etiam alterius avis rostro.

In Vitellio, pag. 372.

Les Marseillois, qui tiroient leur origine des Phocéens peuples de l'Ionie dans l'Asie, ne parloient pas seulement Grec, mais ils mirent encore l'étude du Grec en si grande vogue dans les Gaules, que les formules mêmes des contrats s'écrivoient en Grec. Ils persuaderent même aux plus nobles d'entre les Romains de venir à Marseille apprendre cette langue, au lieu d'aller à Athènes. Les Romains et les Gaulois qui venoient étudier à Marseille, y apportèrent leurs langues ; de sorte que Varron, au rapport d'Isidore, dit que les Marseillois avoient trois langues, parce qu'ils parloient Grec, Latin et Gaulois, c'est-à-dire, Celte. Les Rhodiens dans Tite-Live, disent qu'ils avoient appris que les Marseillois étoient honorés et considérés par les Romains, autant que s'ils demeuroient au milieu de la Grèce ; que la communication avec leurs voisins n'avoit non seulement, ni changé, ni corrompu le son de leur langue et leur manière de s'habiller : mais sur-tout que leurs mœurs, leurs loix, leur génie n'en avoient souffert aucune altération. Plusieurs ont cru que la langue Gréque avoit été en

Massilienses, à Phocæis Joniæ in Asia populis oriundi, non tantum Græcè loquebantur, sed et studium Græcarum litterarum in Gallis adeò excitarunt, ut etiam contractuum formulas Græcè conscriberent. Imò nobilissimis etiam Romanis persuaserunt, ut discendi studio pro Atheniensi peregrinatione Massiliensem amplecterentur. Romani et Galli, qui Massiliam discendi causa conveniebant, eò suam linguam advexere. Hinc Massilienses, teste Isidoro, Varro trilingues esse dicit, quòd et Græcè loquerentur et Latine et Gallicè, id est Celticè. Rhodii apud Titum Livium dicunt se audisse, Massilienses in eo honore, in ea meritò dignitate apud Romanos esse, ac si medium umbilicum Græciæ incohererent : eosque non sonum modò linguæ, vestitumque et habitum, sed ante omnia mores et leges et ingenium sincerum integrumque à contagione accolarum servasse. Qui-

Strabo lib. 4. pag. 9.

Lib. 37. pag. 353.

Tom. I.

E

dam existimarunt linguam Græcam non tantum apud Massilienses in usu fuisse, verum etiam apud alios Gallie populos; suamque fulciebant sententiam auctoritate Cæsaris testantis in castris Helveticorum tabulas repertas esse literis Græcis confectas, et ad se perlatas. Verum per literas Græcas non linguam Græcam Cæsar intelligit, sed tantummodo characteres et elementa Græca; vel sibi ipse contrarius est: nam si Galli Græcè scivissent, et non tantum characteribus Græcis, sed et lingua Græca usi fuissent, quomodo Cæsar ad Ciceronem epistolam Græcis conscriptam literis mittit, ne, inquit, interceptâ epistolâ, nostra ab hostibus [Gallis] consilia cognoscantur? Certè hoc in loco Græcè literæ necessariò ipsam linguam Græcam, in superiori verò Græcos characteres significant. Alius affertur Cæsaris locus, ubi de Druidum agens disciplina, ait: Neque fas esse existimant ea literis mandare, cum in reliquis ferè rebus, publicis privatisque rationibus, Græcis literis utantur. Nemo non videt hîc non agi de lingua, sed de ipsis elementis, opponique solummodo consuetudinem ea, quæ ad Religionem spectabant, literis non mandandi, alteri consuetudini res alias civiles scribendi.

Lib. 1. cap.
29. pag. 213.

Lib. 5. cap.
48. pag. 249.

Lib. 6. cap.
14. pag. 255.

usage, non seulement chez les Marseillois, mais encore chez les autres peuples des Gaules: ils appuioient leur sentiment sur l'autorité de César, qui assure qu'on avoit trouvé dans le camp des Helvétiens des tables écrites en lettres Grèques, et qu'on les lui avoit apportées. Mais par ces lettres Grèques César n'entend pas la langue Grèque, mais seulement les caractères Grecs, ou il se contredit lui-même: car si les Gaulois eussent sçu le Grec, et qu'ils se fussent servi non-seulement des caractères, mais même de la langue Grèque; pourquoi César envoie-t-il à Cicéron une Lettre écrite en Grec, de peur que si cette lettre est interceptée, les Gaulois ne connoissent ses desseins? César en cet endroit se sert aussi de ces mots, *lettres Grèques*; mais elles signifient nécessairement la langue Grèque; au lieu que dans l'endroit précédent elles doivent s'entendre des caractères Grecs. On cite un autre passage de César, où en parlant de la doctrine des Druides, il dit qu'ils croioient qu'il n'étoit pas permis de rien écrire de leurs Dogmes, au lieu que dans presque toutes les autres choses, et dans les comptes tant publics que particuliers, ils se servoient de lettres Grèques. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de langue, mais de caractères, et qu'on oppose seulement la coutume de ne rien coucher par écrit de ce qui concernoit la Religion, à la coutume d'écrire les choses qui regardoient le Civil.

V.

De Gallorum Religione.

Gallorum Religionem penitus excutere non est animus: non enim per tempus licet, nec mei est instituti. Nihil nisi certum proponam, nec conjecturis indulgebo. Ex eo quòd, exempli causa, Dio-

V.

De la Religion des Gaulois.

Je ne prétens pas traiter à fond la Religion des Gaulois: je n'en ai pas le tems, et cela n'est pas de mon sujet. Je n'avancerai rien que de certain, et je ne me livrerai pas aux conjectures. A cause que Diodore de Sicile, par

PRÆFATIO.

XXXV

exemple, appelle mal-à-propos Gaulois les Germains subjugués par César au-delà du Rhin, et parce qu'il donne le nom de Gaulois aux peuples situés à l'Océan et vers la Forêt d'Hercynie, et à tous ceux qui s'étendent jusqu'à la Scythie; je ne ramasserai pas pour cela ce que les Anciens ont dit de la Religion et des Dieux de ces peuples pour l'attribuer aux Gaulois. Je ne m'arrêterai pas non plus à rechercher l'origine des Dieux des Gaulois, ni celle du culte qu'on leur rendoit : je n'examinerai pas si les Gaulois ont eu des Temples ou non, cela me meneroit trop loin : je marquerai seulement ce qu'en ont dit les Anciens. Pour les Monuments déterrés en différens tems, et qui peuvent regarder la Religion des Gaulois, ils ont été expliqués par d'habiles gens, et l'on peut consulter leurs ouvrages.

dorus Siculus Germanos ultra Rhenum à Cæsare subactos Gallos perperam appellet, et populis ad Oceanum et Hercynium montem sitis, et iis omnibus qui ad Scythiam usque protenduntur, Gallorum nomen tribuat, non idcirco ea omnia colligam quæ Veteres de istorum populorum et religione et diis retulerunt, ut ea Gallis adscribam. Non etiam immorabor in investiganda tum deorum Gallicorum, tum cultûs illis exhibiti origine: non inquiram utrùm Galli Temppla habuerint necne: quod quidem me longiùs abriperet: ea tantùm proferam quæ de iis omnibus veteres Scriptores dixerunt. Monumenta verò quæ variis temporibus detecta sunt, et quæ ad Gallorum religionem spectare possunt, ea à viris eruditis explicata fuere, quorum opera consuli possunt.

Sacrifices
des Gaulois.

« Tous les Peuples des Gaules, dit
» César, sont fort superstitieux : et
» c'est pour cela que lorsqu'ils ont de
» grosses maladies, ou qu'ils se trouvent
» dans quelques combats ou en danger
» de leur vie, ils immolent des hommes
» au lieu de victimes, ou ils font vœu
» de les immoler : et ils se servent pour
» ces sacrifices du ministere des Druides. Ils s'imaginent que la vie d'un
» homme ne peut être rachetée que par
» celle d'un autre homme, et que les
» Dieux ne peuvent être apaisés autrement : ils ont des sacrifices publics de
» cette sorte. D'autres ont des statues de
» grandeur énorme tissues d'osier ; et
» après en avoir rempli le vuide d'hommes vivans, ils y mettent le feu, et
» ces pauvres victimes y sont bien-tôt
» étouffées et consumées par la flamme.
» Ils croient que les supplices des voleurs et des autres malfaiteurs sont plus
» agréables aux Dieux; cependant quand
» ils n'ont pas de ces criminels, ils sa-
» crifient des innocens. » Ils avoient,

« Natio est omnis Gallorum,
» inquit Cæsar, admodum dedita
» religionibus : atque ob eam causam qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis
» periculisque versantur, aut pro
» victimis homines immolant, aut
» se immolaturos vovent, ad
» ministrisque ad ea sacrificia
» Druidibus utuntur; quòd pro
» vita hominis, nisi vita hominis
» reddatur, non posse aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur : publicèque
» ejusdem generis habent instituta
» sacrificia. Alii immani magnitudine simulacra habent; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent;
» quibus succensis, circumventi
» flamma exanimantur homines.
» Supplicia eorum, qui in furto
» aut latrocinio aut aliqua noxa
» sint comprehensi, gratiora diis
» immortalibus esse arbitrantur:

Gallorum
Sacrificia.
Lib. 5. cap.
16. p. 255.

» *sed cùm ejus generis copia de-*
 » *ficat, etiam ad innocentium sup-*
 Lib. 4. pag. 31. » *plicia descendunt.* » *Alii Gallis*
erant, si Strabonem audiamus,
hominum immolatorum modi:
quosdam enim sagittis confige-
bant, aut in crucem agebant, ac
œni colosso exstructo, in eumque
injecto ligno, pecudes et omnis
 Lib. 4. pag. 309. » *generis bestias ac homines concre-*
mabant. Galli, inquit Diodorus
Siculus, maleficos per quinquen-
nium detentos palis in honorem
deorum suffigunt, et super gran-
di pyrarum strue cum multis aliis
primitiis immolant. Nec aliter ca-
pтивis quàm hostiis ad deorum sa-
cra abutuntur: nonnulli ipsorum
etiam animantia bello capta unà
cum hominibus trucidant aut com-
burunt. Multi quoque alii Scripto-
res hominum immolatorum mo-
rem Gallis usitatum memorant,
quorum testimonia hoc in Volumi-
ne recitavimus.

Gallorum Dii, quos Galli, Lactantio
 Dii. Lib. 1. Inst. cap. 21. p. 710. teste, humano cruore placabant,
 Esus erant atque Teutates: om-
 nium Antiquariorum judicio Esus
 Mars est, Teutates Mercurius.
 De Eso solus aliter sentit D. Jac.
 Martin, cujus sententiam consu-
 lesis Tom. I. de Relig. Gall. lib.
 2. cap. 2, Eso et Teutati Tara-
 nem conjungit Lucanus, qui tra-
 dit hujus Taranis aram Dianæ
 Scythicæ aræ non esse mitiorem.
 Taranis idem esse putatur atque
 Jupiter. Testatur Cæsar à Gallis
 coli Mercurium, Apollinem,
 Martem, Jovem et Minervam;
 sed omnium maximè Mercurium.
 De his, eodem teste, Galli eam-
 dem ferè quàm reliquæ gentes
 habebant opinionem. Mercurium
 omnium inventorem artium fere-
 bant; hunc viarum atque itine-
 rum ducem, hunc ad questus pe-

selon Strabon, d'autres manieres de
 sacrifier les hommes : ou il les per-
 coient de coups de flèches, ou il les
 attachoient à une croix : ils élevoient
 en forme de colosse un grand mon-
 ceau de foin ; ils y jettoient grande
 quantité de bois, et ils y brûloient des
 hommes et toutes sortes d'animaux.
 Les Gaulois, dit Diodore de Sicile,
 après avoir gardé leurs criminels pen-
 dant cinq ans, ils les attachent à un
 poteau, et les immolent à leurs Dieux
 avec plusieurs autres prémices. Ils en
 font autant à leurs captifs : quelques-
 uns d'entr'eux tuent ou brûlent avec
 les hommes tous les animaux qu'ils ont
 pris à la guerre. Plusieurs autres Au-
 teurs font aussi mention de la coûtume
 qu'avoient les Gaulois d'immoler des
 hommes : nous rapportons leurs passages
 dans ce Volume.

Les Dieux que les Gaulois, selon
 Lactance, s'imaginoient se rendre propi-
 ces par ces sortes de victimes,
 étoient Esus et Teutates : tous les An-
 tiquaires croient qu'Esus est Mars, et
 Teutates Mercure. D. Jacques Martin
 est seul d'un sentiment contraire quant
 à Esus : voyez ce qu'il en dit au Tome
 I. de la Religion des Gaulois, Livre
 2. Chapitre 2. Lucain joint Taranis à
 Esus et à Teutates; et il dit que l'Au-
 tel de ce Taranis, qu'on croit être Ju-
 piter, n'est pas moins cruel que l'au-
 tel de la Diane de Scythie. César dit
 que les Gaulois adoroient Mercure,
 Apollon, Mars, Jupiter et Minerve :
 mais qu'ils avoient une vénération plus
 particuliere pour Mercure. Ils avoient sur
 ces Dieux, selon le même, presque
 la même opinion que les autres Na-
 tions : ils regardoient Mercure comme
 l'inventeur de tous les Arts : ils croient
 qu'il présidoit aux chemins, qu'il pou-

Dieux des
 Gaulois.

voit beaucoup pour le négoce et pour faire avoir de l'argent ; qu'Apollon chassoit les maladies ; que Minerve donnoit le commencement aux Manufactures , aux Arts et aux Métiers ; que Jupiter avoit l'empire des cieux ; et que Mars conduisoit les guerres. C'est pour cela qu'ils dévouoient à Mars tout ce qu'ils prenoient à la guerre : de ce qu'ils y avoient pris , ils en immoloient les animaux, le reste ils l'amassoient dans un endroit sans oser y toucher. Si quelqu'un négligeant ce point de Religion osoit ou toucher à ce monceau, ou se réserver quelque chose de ce qui avoit été pris, il étoit puni du dernier supplice. Les Gaulois donnoient à Mars le nom de Camulus, comme l'on voit dans deux Inscriptions de Gruter que nous avons données, page 144 : on ne sait guères la véritable signification de ce nom. Il est nommé dans une autre Inscription *Mars Vincius* : on croit qu'il tire ce nom de la ville de Vence où il étoit honoré. Mercure tenoit le premier rang entre les Dieux des Gaulois : cependant dans l'une des Inscriptions que nous venons de citer, il n'est nommé que le quatrième. Zenodore fameux Statuaire, a mis dix ans à faire pour les Auvergnats une statue de Mercure, laquelle, au rapport de Pline, revenoit à quarante millions de Sesterces ; ce qui fait quatre millions de notre monnoye. Quoique Cesar ne mette point Hercule au nombre des Dieux des Gaulois, on ne peut raisonnablement douter que son culte n'ait été en vogue chez eux, avant même que Cesar vînt dans les Gaules. On ne sauroit appuier ce culte sur les Inscriptions, parce qu'elles auroient pu être faites depuis le tems de Cesar : mais comme nous apprenons des anciens Auteurs qu'Hercule étoit venu dans les Gaules, qu'il y avoit bâti la ville d'Alise, qu'il y avoit épousé une femme, dont les enfans avoient donné leurs noms aux Gaulois ; et comme les

cuniae mercaturasque habere vim maximam arbitrabantur ; Apollinem morbos depellere ; Minervam operum atque artificiorum initia transdere ; Jovem imperium cœlestium tenere ; Martem bella regere. Hinc Marti quæ bello ceperant devovebant : animalia capta immolabant , reliquas res in unum locum conferebant , nec contingere audebant. Si quis neglecta religione aut capta apud se occultare , aut posita tollere auderet , gravissimo supplicio cum cruciatu afficiebatur. Galli Marti nomen Camuli tribuebant , ut patet ex duabus Gruteri Inscriptionibus , quas edidimus , pag. 144. Hujus nominis genuina significatio prorsus ignoratur. In alia Inscriptione Mars Vincius appellatur : ab urbe Ventio , ubi colebatur , nomen istud trahere putatur. Mercurius inter Gallorum deos primas tenebat : in altera tamen ex Inscriptionibus suprâ citatis quarto loco nominatur. Zenodorus insignis Statuarius per decem annos Mercurii statuam Arvernensis fecit , quæ si Plinio fides est , quadringentis sestertiûm centenis millibus constitit , id est , nostrarum librarum quadragies centum millibus. Quamvis Cæsar inter Gallicos deos Herculem non recenseat , vix tamen dubitari potest quin ejus cultus in Galliis viguerit velante Cæsaris in illas adventum. Illud quidem Inscriptionum ope minimè probari potest , quippe quæ fortassis à Cæsaris ætate factæ fuerint : sed cum veteres Scriptores referant Herculem in Gallias venisse , ibi Alesiam urbem condidisse , atque uxorem duxisse cujus pueri Gallis nomen dederant ; cumque vel ipsi Galli tempore Ammiani Marcellini hæc facta in suis monumentis haberent

Pag. 144.

Pag. 136.

L. 34. c. 7. pag. 67.

Pag. 302, 303, 344.

excisa ; est sanè quod affirmemus eos in beneficiorum memoriam huic deo cultum peculiarem exhibuisse.

Pag. 695,
696.

Et certè Lucianus Herculem memorat Gallis Ogmium dictum, quem nova quadam atque inusitata figura depingebant : addit idem sibi ad talem picturam attonito ac stupefacto Gallum quemdam Philosophum ejus enigma explicasse, atque dixisse : Orationis parentem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium, quemadmodum vos Græci ; verùm Herculi illam tribuimus, propterea quòd hic Mercurio longè robustior exstiterit.

Lib. 4. p. 15.

Narrat Strabo Q. Fabium Maximum, cæsis ducentis millibus Gallorum quo loco Isara et Rhodanus confluunt, ibi duo templa exstruxisse, unum Marti, alterum Herculi : inde quidem Herculem Gallorum Deum fuisse probari non potest, verùm certò colligitur ejus cultum in Gallias à Romanis inventum fuisse annis sexaginta antequàm Cæsar in eas ingrederetur. Apollini templum erat Massiliæ, quemadmodum et Tolosæ et Augustoduni. Galli urbes, silvas et montes in Deorum numerum referebant : Inscriptiones nobis exhibent Deos Nemausum, Vosegum, Penninum : item Deas Ardoinnem, Aventiam, Bibractem, Deam Vocontiorum, Deam Fori Segusianorum, etc. Galli Circium tanta veneratione prosequabantur, ut ei etiam ædificia quassanti gratias agerent, tanquam salubritatem cæli sui deberent ei. Augustus templum illi, cùm in Gallia moraretur, fecit. Epona Dea Saloduri, Isis ab Helvetiis, Andarta à Vocontiis colebatur. Plures alios Galliarum Deos parum notos prætermitto, de quibus agitur in Anti-

Senec. l. 3.
Qu. Nat. c.
17. pag. 667.

Pag. 140.
137.

Gaulois même du tems d'Ammien Marcellin avoient des monumens qui attestoient ces faits, il est à présumer que pour témoigner à ce Dieu leur reconnaissance, ils lui ont rendu un culte tout particulier. En effet, Lucien fait mention d'un Hercule que les Gaulois appelloient Ogmius, et qu'ils peignoient d'une manière nouvelle et inusitée : il ajoute que comme il paroissoit surpris d'une peinture si extraordinaire, un Philosophe Gaulois en la lui expliquant lui avoit dit : *Nous autres Gaulois nous ne prenons pas Mercure pour le Dieu de l'éloquence, comme vous autres Grecs : mais nous attribuons l'éloquence à Hercule, parce qu'il a été bien plus fort que Mercure.* Strabon rapporte que Q. Fabius Maximus, après avoir taillé en pièces deux cens mille Gaulois à la jonction de l'Isère et du Rhone, y avoit construit deux Temples, l'un à Mars, l'autre à Hercule : si cela ne prouve pas qu'Hercule fut un Dieu des Gaulois, on voit du moins que son culte avoit été apporté dans les Gaules par les Romains soixante ans avant que Cesar y entrât. Apollon avoit un Temple à Marseille, ainsi qu'à Toulouse et à Autun. Les Gaulois déifioient les villes, les forêts, les montagnes : nous trouvons dans les Inscriptions les Dieux Nemausus, Vosegus, Penninus, les Déesses Ardoinne, Aventia, Bibracte, la Déesse des Vocontiens, la Déesse de Feurs, ville des Segusiens, etc. Les Gaulois avoient un si grand respect pour le vent Circius, qu'ils lui rendoient des actions de grâces, lors même qu'il renversoient leurs maisons, comme s'ils lui étoient redevables de la bonté de l'air qu'ils respiroient. Auguste étant dans les Gaules lui fit construire un Temple. La Déesse Epone étoit honorée à Soleurre, Isis chez les Helvétiens, Andarte chez les Vocontiens. Je passe sous silence plusieurs autres Dieux des Gaules peu connus, qu'on peut voir dans l'Antiquité expliquée de D. Ber-

nard de Montfaucon, et dans la Religion des Gaulois de D. Jacques Martin.

quitate explicata à D. Bernardo de Montfaucon, et in Opere de Religione Gallorum, quod D. Jac. Martin publicavit.

Druides.

Les Druides étoient les chefs de la Religion des Gaulois : c'étoient leurs Philosophes, leurs Theologiens. Ils avoient l'intendance de tous les sacrifices, tant publics que particuliers ; ils interprétoient les points de Religion, ils avoient un grand nombre de disciples, et ils étoient fort honorés. Ils jugeoient de presque tous les différends ; crimes, meurtres, héritages, limites, tout étoit soumis à leurs décisions. Ils établissoient ou les peines ou les récompenses. Si quelqu'un soit public, soit privé, ne se rendoit pas à leurs jugemens, on lui interdisoit les sacrifices : ce qui étoit chez eux une grande punition. Celui qui étoit ainsi excommunié, passoit pour un impie et pour un scélérat : on le fuioit, on évitoit de l'aborder et de lui parler, de peur que son commerce ne fût préjudiciable : on lui déniait la justice quand il la demandoit : et on ne lui décernoit aucun honneur. Un d'entre les Druides présidoit à tous les autres, et il avoit toute l'autorité. Après sa mort celui qui étoit le plus considéré d'entr'eux lui succédoit : et dans le cas d'égalité de mérite, c'étoient les Druides qui l'éliosoient à la pluralité des suffrages : quelquefois même pour l'élection de ce chef on en venoit aux mains. Dans un certain tems de l'année ils s'assembloient en un lieu consacré dans le pays Chartrain, qui passoit pour le milieu de la Gaule : là se rendoient tous ceux qui avoient des différends, et ils se soumettoient aux jugemens et aux décisions des Druides. On croit que leur science a d'abord été trouvée dans la (grande) Bretagne, et que de-là elle a été transférée dans la Gaule : et même du tems de Cesar qui nous apprend tout ce détail, ceux qui vouloient s'instruire plus à fond de cette science, passaient

Druides Gallorum religionis principes erant : erant eorum Philosophi, eorum Theologi. Sacrificia publica ac privata procurabant, religiones interpretabantur : ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrebat : magnoque ii erant apud eos honore. Nam ferè de omnibus controversiis publicis privatisque constituebant ; et si quod esset admissum facinus, si cædes facta, si de hæreditate, de finibus controversia esset, iidem decernebant ; præmia pœnasque constituebant. Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non staret, sacrificiis interdicebant : hæc pœna apud eos erat gravissima. Quibus ita erat interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habebantur ; iis omnes decedebant, aditum eorum sermonemque defugiebant, ne quid ex contagione incommodi acciperent : neque iis peccatis jus reddebatur, neque honos ullus communicabatur. His autem omnibus Druidibus præerat unus, qui summam inter eos habebat auctoritatem : hoc mortuo, si quis ex reliquis excelleret dignitate, succedebat ; ac si essent plures pares, suffragio Druidum adlegebatur : nonnunquam etiam de principatu armis contendeabant. In certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habebatur, considebant in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habebant, conveniebant ; eorumque judiciis decretisque parebant. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur. Et nunc, inquit Cæsar qui hæc

Druides.

Cæsar. l. 6. c. 13. pag. 254.

omnia singulatim prosequitur, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illò discendi causa proficiscuntur. Druides à bello abesse consueverant : neque tributa unà cum reliquis pendebant, militiæ vacationem, omniumque rerum habebant immunitatem. Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniebant, et à propinquis parentibusque mittebantur : magnum ibi numerum versuum ediscebant : eorum nonnulli annos videnos in disciplina permanebant. Druides non fas esse existimabant ea litteris mandare, licèt in reliquis ferè rebus, publicis privatisque rationibus, litteris uterentur. Id Cæsari duabus de causis instituisse videntur, quòd neque in vulgus disciplinam efferrì vellent, neque eos, qui discunt, litteris confisos, minùs memoriæ studere. In primis hoc volebant persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios : atque hoc maxime ad virtutem excitari putabant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputabant, et juventuti transdebant.

Bardi et
Vates.

Pagg. 31,
51, 308,
344, etc.

Hæc sunt quæ tradit Cæsar de Druidibus, de eorum religione et doctrina. Alii Scriptores eadem ferè narrant, nisi quòd præter Druides mentionem etiam faciunt de Bardis et Vatibus, qui magnæ erant apud Gallos existimationis. Bardi Poëtæ erant et Cantores, qui ad instrumenta lyris non dissimilia aliorum laudes, aliorum vituperationes decantabant. Vates sacrificabant, rerum naturam contemplabantur, et ab auspiciis et victimarum extis

pour l'ordinaire dans cette Isle. Les Druides n'avoient pas coutume d'aller à la guerre : non-seulement ils en étoient exempts, mais encore ils ne payoient aucun tribut, et n'étoient sujets à aucune charge. Bien des gens excités par ces privilèges se rangeoient de leur plein gré sous leur discipline, ou y étoient envoyés par leurs parens. Ils y apprenoient par cœur un grand nombre de vers : quelques-uns restoient à cette école une vingtaine d'années. Les Druides croioient qu'il ne leur étoit pas permis de rien écrire de leur doctrine, quoiqu'ils se servissent de lettres pour leurs affaires, tant publiques que particulières. Cesar croit qu'ils en usoient ainsi pour deux raisons ; la première, pour que leur doctrine ne transpirât pas au-dehors ; la seconde, de peur que leurs disciples se reposant sur l'écriture, négligeassent d'exercer leur mémoire. Leur principal dogme étoit que les ames ne mouroient pas, mais qu'après la mort elles passoient dans d'autres corps. Ils s'imaginoient que cette doctrine, qui fait mépriser la crainte de la mort, excitoit davantage à la valeur. Ils discouroient encore sur les astres et leur mouvement, sur la grandeur du monde et de la terre, sur la nature des choses, sur la force et la puissance des Dieux immortels : et ils transmettoient à la jeunesse leurs opinions sur toutes ces choses.

Voilà ce que Cesar nous apprend des Druides, de leur Religion et de leur doctrine. Les autres Ecrivains disent à peu près la même chose, si ce n'est qu'outre les Druides, ils font encore mention des Bardes et des Vates, qui étoient aussi en grande vénération chez les Gaulois. Les Bardes étoient des Poètes et des Chantres, qui sur des instrumens semblables à des lyres, louoient les uns et blâmoient les autres. Les Vates étoient des sacrificateurs, qui contemploient la nature des choses, et

Bardes,
Vates.

et qui par les oiseaux et par les entailles des victimes, prédisoient l'avenir. « Quand on les consulte, dit Diodore de Sicile, sur quelque chose de grande conséquence, ils observent une cérémonie étrange et incroyable : ils percent au-dessus du diaphragme l'homme qu'ils immolent : l'homme tombe, et sur sa chute, sur la convulsion de ses membres et sur le sang qui coule, ils prédisent ce qui doit arriver ». Ces Vates ne pouvoient sacrifier qu'en présence et sous la direction des Druides ; c'est pour cela qu'on attribue à ces derniers l'art de deviner. « Il y a, dit Cicéron, dans les Gaules des Druides, entre lesquels j'ai connu Divitiac Eduen votre hôte, et qui vous préconise par tout. Il se vantoit de connoître les secrets de la nature : (les Grecs appellent cette connoissance Physiologie) : et il prédisoit l'avenir partie par des augures, partie par conjecture ».

Il est surprenant que presque tous les Auteurs, qui ont parlé des Druides, ne nous aient rien dit de certaines cérémonies qu'ils observoient très-religieusement, et dont Pline nous a conservé la mémoire. Celle du Guy de Chêne est la plus célèbre, et il nous la décrit de cette sorte : « Les Druides n'ont rien de plus sacré que le Guy et l'arbre qui le porte, pourvu que ce soit un Chêne. Ils choisissent toujours des bois de Chêne, et ils ne font aucun acte de Religion sans la feuille de cet arbre... Le Guy est fort difficile à trouver ; et d'abord qu'ils l'ont découvert, ils vont le chercher avec beaucoup de religion. Ils prennent pour cela le sixième jour de la Lune, jour qui commence leurs mois, leurs années, et même leurs siècles qui sont de trente ans : la Lune en ce jour a assez de force, quoiqu'elle ne soit pas encore dans le milieu de son accroissement : et ils lui donnent en leur Langue un nom qui signifie,

Tom. I.

extis de futuris divinabant. « Ubi de magni momenti rebus, inquit Diodorus Siculus, consultatio incidit, mirandum et incredibilem ritum observant. Hominem quem immolant, supra transversum pectoris septum ense feriunt : quo cæso prolapsoque, tum è casu et convulsione membrorum, tum è cruoris fluxu quid eventurum sit præsagiunt ». Hi vates sacrificare non poterant nisi Druidibus præsentibus et auspiciis : hinc fit ut istis quoque ars divinandi tribuatur. « In Gallia Druides sunt, ait Cicero, è quibus ipse Divitiacum Æduum hospitem tuum laudatorem cognovi, qui et naturæ rationem, quam Physiologiam Græci appellant, notam esse sibi profitebatur, et partim auguriis, partim conjectura, quæ essent futura, dicebat ».

pag. 308.

L. 1. de Divinat. pag. 662.

Mirum sanè videtur omnes ferè Scriptores, qui de Druidibus sermonem fecere, ritus quosdam ab iis summa cum religione adhibitos silentio prætermisisse, quorum memoriam Plinius posteris prodidit. Omnium celeberrima ea est, quam circa viscum servabant, ceremoniam : hanc sic describit : « Nihil habent Druides visco et arbore in qua gignitur, si modò sit robur, sacratius. Jam per se robur eligunt lucos, nec ulla sacra sine ea fronde conficiunt... Est autem id rarum admodum inventu, et repertum magna religione ne petitur : et ante omnia sexta Luna, quæ principia mensium annorumque his facit, et sæculi post tricesimum annum, quia jam virium abundè habeat, nec sit sui dimidia. Omnia sanantem appellantes suo vocabulo, sacrificiis epulisque rite sub arbore præpa-

Lib. 16. cap. 44. pag. 62.

Viscum.

F

» ratis, duos admovent candidi co-
 » loris tauros, quorum cornua tunc
 » primum vinciantur. Sacerdos can-
 » dida veste cultus arborem scan-
 » dit, falce aurea demetit; candi-
 » do id excipitur sago. Tum deinde
 » victimas immolant, precantes ut
 » suum donum Deus prosperum fa-
 » ciat his quibus dederit. Fecundi-
 » tatem eo poto dari cuicumque ani-
 » malium sterili arbitrantur: contra
 » venena omnia esse remedio ».

Ritus quoque in legendis Sela-
 gine et Samolo servari solitos Pli-
 nius memorat. Selago herba est Sa-

Lib. 24. cap.
 11. pag. 63.
 Selago.

binæ similis: « Legitur, inquit,
 » sine ferro dextra manu per tuni-
 » cam, quæ sinistra exuitur, velut
 » à furante, candida veste vestito,
 » pureque lotis nudis pedibus, sa-
 » cro facto priusquam legatur pane
 » vinoque: fertur in mappa nova.
 » Hanc contra omnem perniciem
 » habendam prodidere Druidæ
 » Gallorum, et contra omnia ocu-
 » lorum vitia fumum ejus prodesse.

Samolus.

» Idem Samolum herbam nomina-
 » vere nascentem in humidis: et
 » hanc sinistra manu legi à jejunis
 » contra morbos suum boumque,
 » nec respicere legentem: nec alibi
 » quam in canali deponere, ibique
 » conterere poturis ».

Lib. 9. cap.
 3. p. 66.
 Ovum Ser-
 pentum.

Aliam refert Plinius Druidum
 superstitionem circa ovum serpen-
 tum. Angues innumeri æstate con-
 voluti, salivis faucium corporum-

» qui guérit tout. Après qu'ils ont préparé
 » sous l'arbre tout ce qui est nécessaire
 » pour le sacrifice et le festin, ils font
 » approcher deux taureaux, qu'ils atta-
 » chent par les cornes pour la première
 » fois. Alors le Prêtre vêtu de blanc
 » monte sur l'arbre, et avec une faux
 » d'or il coupe le Guy qu'on reçoit dans
 » un drap blanc. Après quoi les Druides
 » immolent des victimes, en conjurant
 » Dieu que le présent qu'il vient de leur
 » faire leur soit profitable. Ils tiennent
 » que le Guy pris en boisson donne la
 » fécondité aux animaux stériles, et que
 » c'est un préservatif contre toutes sortes
 » de poisons ».

Pline fait aussi mention des cérémo-
 nies qu'on observoit en cueillant la Se-
 lage et le Samolus. La Selage est une
 herbe qui ressemble à la Sabine. « On
 » la cueille, dit-il, sans couteau et de la
 » main droite, en la faisant passer du
 » côté gauche par le dedans de la robe,
 » comme qui voudroit voler. Celui qui
 » la cueilloit étoit vêtu de blanc et nuds
 » pieds, après les avoir bien lavés:
 » avant que de la cueillir, il devoit avoir
 » offert un sacrifice de pain et de vin.
 » On la porte dans une serviette qui n'a
 » pas encore servi. Les Druides débi-
 » toient que cette herbe étoit un pré-
 » servatif contre toutes sortes de mal-
 » heurs, et que sa fumée étoit excellen-
 » te contre les maladies des yeux. Une
 » autre herbe appelée Samolus, et qui
 » naissoit dans des lieux humides, de-
 » voit être cueillie à jeun et de la main
 » gauche. Celui qui la cueilloit, ne de-
 » voit pas la regarder, mais la mettre
 » dans une auge, et l'y broyer pour les
 » animaux qui venoient boire. Cette
 » herbe ainsi broyée étoit un remède
 » souverain contre les maladies des
 » bœufs et des porcs ».

La Selage.

Le « Samo-
 lus.

Pline rapporte une autre superstition
 des Druides au sujet de l'œuf de Ser-
 pens. En Été une grande quantité de
 Serpens entortillés ensemble formoient

Œuf de Ser-
 pens.

cet œuf par leurs baves et l'écume qui sortoient de leurs corps ; c'est pour cela qu'on l'appelloit *anguinum*. Les Serpens par leurs sifflemens élevoient en l'air cet œuf, et il falloit le recevoir dans un drap, de peur qu'il ne touchât à terre. Celui qui l'avoit reçu, montoit vite à cheval et s'enfuoit ; parce que les Serpens couroient après lui, jusqu'à ce qu'ils fussent arrêtés par quelque rivière. Pour faire l'épreuve de cet œuf, on le jettoit dans l'eau : il falloit qu'il surnageât même avec le cercle d'or qui l'entouroit. Les Druides débitoient qu'il falloit le prendre en un certain jour de la Lune. Pline assure qu'il avoit vû un de ces œufs, qui étoit gros comme une pomme ronde de moienne grosseur, et que sa coque étoit cartilagineuse. On louoit fort la vertu de cet œuf pour le gain des procès, et pour avoir facile accès chez les Princes. L'Empereur Claude fit mourir un Chevalier Romain du pays des Vocontiens, uniquement parce qu'il portoit sur lui un de ces œufs dans l'esperance de gagner son procès.

que spumis artificii complexu glomerati ovum efformabant, quod ideò anguinum appellabatur. Serpentes sibilis id in sublime jactabant, sagoque oportebat intercipi, ne tellurem attingeret. Raptor profugiebat equo : serpentes enim insequebantur, donec arcerentur amnis alicujus interventu. Ovi experimentum erat, si contra aquas fluitaret vel auro vinctum : illud certa Luna capiendum Druidæ dictabant. Id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cujus crusta cartilaginea, vidisse se testatur Plinius. Ad victorias litium ac regum aditus mirè laudabatur : habens id in lite in sinu Eques Romanus è Vocontiis à Claudio Principe non ob aliud interemptus est.

Immortalité
de l'ame.

Les Gaulois instruits par les Druides tenoient que les ames étoient immortelles. Ils croioient, selon Strabon, que les ames et le monde étoient incorruptibles, mais qu'il y auroit un tems où le feu et l'eau domineroient. Presque tous les Auteurs, qui attribuent aux Gaulois l'opinion de l'immortalité de l'ame, leur attribuent aussi celle de la Metempsychose : cependant ce qu'ils rapportent des cérémonies qui s'observoient aux funeraillles des Gaulois, ne peut s'accorder avec le Dogme de la Metempsychose. On brûloit le corps du défunt, et l'on jettoit dans le feu tout ce qu'on croioit lui avoir été le plus cher, même jusques aux animaux. Peu de tems avant Cesar, les esclaves et les clients, que le défunt avoit le plus aimés, étoient après les obseques brûlés avec lui. « Un des dogmes des Druides, » dit Mela, qui a transpiré au-dehors, est

Funeraillles.

Galli à Druidibus edocti animas arbitrabantur esse immortales. Putabant, si Straboni fides est, animas et mundum corruptioni minimè esse obnoxios, sed aliquando ignem et aquam dominium obtentura. Omnes ferè Auctores qui Gallis opinionem de immortalitate animæ attribuant, ipsis quoque adscribunt opinionem de migratione ex uno corpore in aliud : ruunt tamen ea omnia quæ narrant de Gallorum funeribus, si semel admittatur hæc postrema opinio. Corpora defunctorum cremabantur, omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrabantur, in ignem inferebant, etiam animalia. Paulò supra ætatem Cæsaris, servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, unà cremabantur. « Unum » ex iis quæ præcipiunt Druidæ,

Immortalité
de l'ame.

Funera Gal-
lorum.

Cæsar, lib.
6. c. 19. p.
235.

Lib. 3. cap. 2. p. 51. » *inquit Mela, in vulgus effluxit, videlicet æternas esse animas, vi- tamque alteram ad manes. Ita- que cum mortuis cremant ac de- fodiunt apta viventibus olim. Ne- gotiorum ratio etiam et exactio crediti differebatur ad inferos : erantque qui se in rogos suorum, velut unà victuri, libenter immit-*

Lib. 2. cap. 6. p. 665. » *terent ». Galli, si Valerium Ma- ximum audiamus, pecunias mu- tuas, quæ his apud inferos redde- rentur, dare soliti erant, quia per- suasum habebant animas hominum*

Lib. 5. pag. 306. » *immortales esse. « In funeribus mor- tuorum, inquit Diodorus Siculus, epistolas propinquis inscriptas in rogam conjiciunt, quæ à defunc- tis legantur ». Quis non videat eos qui ita sentiebant et agebant, non potuisse in animum inducere suum, animas post mortem in alia ingredi corpora ?*

Druidum abolitio. Mos Gallis usitatus immolandi victimarum humanarum adeò cru- delis et barbarus semper habitus est, ut Romani Imperatores variis temporibus Druidum religionem abolere conati sint. Eam Augustus civibus interdicare satis habuit, id est iis qui in Galliis civitatem ha-

Lib. 30. cap. 1. p. 66. » *bebant. Narrat Plinius immolan- dorum hominum ritum ad suam memoriam perseverasse in Galliis, Druidasque sublato fuisse Tiberii principatu : sed de Imperatore Claudio, cui Tiberio prænomen erat, loqui existimatur. Et certè,*

In Claudio, teste Suetonio, Claudius Druida- rum Religionem apud Gallos diræ immanitatis, et tantum civibus sub Augusto interdic- tam, penitus abolevit. Aure- lius quoque Victor per Galliam Druidarum famosas superstitiones compressas fuisse per Claudium tes- tatur. Non tamen genus omne

» que les ames sont éternelles, et qu'il y a une autre vie après celle-ci. C'est pourquoy l'on brûle et l'on enterre avec les morts ce qui leur plaisoit le plus pendant leur vie. Les Gaulois remettoient à l'autre monde à rendre leurs comptes, et à se faire payer de ce qu'ils avoient prêté : il s'en trouvoit même qui se jettoient volontiers dans le bucher de ceux qui leur avoient appartenu, comme pour vivre avec eux ». Les Gaulois, dit Valere Maxime, avoient coutume de prêter de l'argent, dont ils ne devoient demander le paye- ment que dans l'autre monde, parce qu'ils étoient persuadés de l'immortalité de l'ame. « Quand on enterre un Gau- lois, dit Diodore de Sicile, il s'en trouve qui jettent dans le bucher des lettres qu'ils écrivent à leurs parens défunts, comme s'ils devoient les lire. » Qui ne voit que ceux qui pensoient et agissoient ainsi, ne pouvoient s'imaginer que les ames passassent dans d'autres corps ?

La coutume usitée chez les Gaulois d'immoler des victimes humaines a tou- jours paru si cruelle et si barbare, que les Empereurs Romains ont tâché en différens tems d'abolir la Religion des Druides. Auguste se contenta de l'in- terdire aux Citoiens, c'est-à-dire, à ceux qui dans les Gaules avoient droit de Bourgeoisie Romaine. Pline rappor- te que les Gaules avoient conservé jus- qu'à son tems la superstition d'immoler des hommes, et que les Druides en avoient été chassés sous l'Empire de Ti- bere : mais on croit qu'il parle de l'Em- pereur Claude, dont le prénom étoit Tibere. « En effet, selon Suetone, l'Em- pereur Claude abolit entièrement la » cruelle Religion des Druides, qu'Au- » guste s'étoit contenté d'interdire aux » Citoiens ». Aurelius Victor nous ap- prend aussi que les fameuses superstitions des Druides avoient été supprimées dans les Gaules par le même Empereur. La race cependant des Druides ne fut pas

Abolition des Druides.

PRÆFATIO.

xlv

entièrement éteinte : car Ausone , en parlant de Phébicius , Grammairien de Bourdeaux, et de son fils Attius Patera Rhéteur, dit qu'ils étoient nés à Bayeux de race de Druides. Ce Phébicius étoit, selon le même Ausone, Sacristain ou Trésorier du Temple de Belenus, qu'on croit être Apollon. Il y avoit dans les Gaules au troisième siècle de l'Eglise des femmes appelées *Druïades* ou *Dryades* : c'étoient des Sorcieres et des Devineresses très-renommées, qu'on consultoit dans les choses fâcheuses, comme autrefois les Oracles de Delphes. Lampridius rapporte, qu'Alexandre Severe partant pour une expédition de laquelle il ne revint pas, une Dryade lui cria en langue Gauloise : *Allez, n'esperez pas la victoire, et ne vous fiez pas à vos soldats*. Une autre Dryade, selon Vopiscus, reprochant à Diocletien lorsqu'il étoit à Tongres, qu'il n'étoit pas libéral; *Je le serai*, lui dit Diocletien en badinant, *lorsque je serai Empereur*. La Dryade lui repliqua : *Diocletien, ne badinez pas; car vous serez Empereur, quand vous aurez tué Aper*. En effet Diocletien aiant tué Aper, beau-pere de Numerien, il parvint à l'Empire. Saus-maise croit que ces Dryades des Gaules n'avoit rien de commun avec les fameux Druides, dont nous venons de parler.

Voilà ce que j'ai recueilli dans les Anciens touchant la Religion des Gaulois. J'ajouterai ici encore quelque chose que j'avois oubliée. Les Temples des Gaulois, ou les Lieux consacrés au culte de leurs Dieux regorgeoient d'or : cependant ils étoient si religieux qu'il n'y touchoient pas, quoiqu'ils fussent très-avares. Les Gaulois en

Temples.

Druidarum omnino extinctum est : Ausonius siquidem agens de Phæbicio Burdigalensi Grammatico , deque ejus filio Attio Patera Rhettore , illos dicit Baiocassis stirpe Druidarum satos. Iste Phæbicius , eodem Ausonio teste , Beleni , qui idem putatur esse atque Apollo , ædituus erat. Tertio Ecclesiæ sæculo florebant in Galliis mulieres Druïades seu Dryades dictæ : hæ mulieres fatidicæ , vaticinatrices et sagæ erant nominatissimæ , quæ in rebus dubiis consulebantur non secus atque olim Oracula Delphica. Lampridius refert Alexandro Severo ad expeditionem proficiscenti , ex qua nusquam rediit , mulierem Druïadem exclamasse Gallico sermone : Vadas , nec victoriam speres , nec militi tuo credas. Dryas altera , si Vopisco fides est , Diocletiano apud Tungros in Gallia moranti exprobatat dicens : Diocletiane , nimium avarus , nimium parvus es. Cui joco Diocletianus respondisse fertur : Tunc ero largus , cum Imperator fuero. Post quod verbum Dryas dixisse fertur : Diocletiane , joculari noli ; nam Imperator eris , cum Aprum occideris. Revera Diocletianus , occiso Apro Numeriani socero , ad Imperii culmen evectus est. Dryadas illas Gallicanas nullam putat Salmasius habuisse cognationem cum famosis Druidibus , de quibus supra.

De Profess. pag. 735. 736.

In Alex. Severo. pag. 538.

In Numeriano. pag. 541.

Hæc sunt quæ ex veteribus Auctoribus excerpsti de Gallorum Religione. Hic addam nonnulla quæ prætermiseram. Gallorum Tempia seu loca Gallicorum Deorum cultui consecrata adeò abundabant auro , ut passim disseminatum jaceret : tanta tamen erat Gallorum religio , ut aurum , licet

Gallorum Tempia. Diad. Sic. lib. 5. pag. 305.

Lib. 3. cap. 2. p. 51. » inquit Mela, in vulgus effluxit, » videlicet æternas esse animas, vi- » tamque alteram ad manes. Ita- » que cum mortuis cremant ac de- » fodiunt apta viventibus olim. Ne- » gotiorum ratio etiam et exactio » crediti differebatur ad inferos : » erantque qui se in rogos suorum, » velut unâ victuri, libenter immit- » terent ». Galli, si Valerium Ma- » ximum audiamus, pecunias mu- » tuas, quæ his apud inferos redde- » rentur, dare soliti erant, quia per- » suasum habebant animas hominum » immortales esse. « In funeribus mor- » tuorum, inquit Diodorus Siculus, » epistolas propinquis inscriptas in » rogam conjiciunt, quæ à defunc- » tis legantur ». Quis non videat » eos qui ita sentiebant et agebant, » non potuisse in animum inducere » suum, animas post mortem in alia » ingredi corpora ?

Druidum abolitio. Mos Gallis usitatus immolandi victimarum humanarum adeò crudelis et barbarus semper habitus est, ut Romani Imperatores variis temporibus Druidum religionem abolere conati sint. Eam Augustus civibus interdicare satis habuit, id est iis qui in Galliis civitatem habebant. Narrat Plinius immolantium hominum ritum ad suam memoriam perseverasse in Galliis, Druidasque sublato fuisse Tiberii principatu : sed de Imperatore Claudio, cui Tiberio prænomen erat, loqui existimatur. Et certè, teste Suetonio, Claudius Druidarum Religionem apud Gallos diræ immanitatis, et tantum civibus sub Augusto interdictam, penitus abolevit. Aurelius quoque Victor per Galliam Druidarum famosas superstitiones compressas fuisse per Claudium testatur. Non tamen genus omne

Lib. 30. cap. 1. p. 66. In Claudio, p. 372. De Cæsar. cap. 4. p. 565.

» que les ames sont éternelles, et qu'il » y a une autre vie après celle-ci. C'est » pourquoi l'on brûle et l'on enterre » avec les morts ce qui leur plaisoit le » plus pendant leur vie. Les Gaulois » remettoient à l'autre monde à rendre » leurs comptes, et à se faire payer de » ce qu'ils avoient prêté : il s'en trouvoit » même qui se jetoient volontiers dans » le bucher de ceux qui leur avoient » appartenu, comme pour vivre avec » eux ». Les Gaulois, dit Valere Maxime, » avoient coutume de prêter de l'argent, » dont ils ne devoient demander le paye- » ment que dans l'autre monde, parce » qu'ils étoient persuadés de l'immortalité » de l'ame. « Quand on enterre un Gau- » lois, dit Diodore de Sicile, il s'en trouve » qui jettent dans le bucher des lettres » qu'ils écrivent à leurs parens défunts, » comme s'ils devoient les lire. » Qui ne » voit que ceux qui pensoient et agissoient » ainsi, ne pouvoient s'imaginer que les » ames passassent dans d'autres corps ?

La coutume usitée chez les Gaulois d'immoler des victimes humaines a toujours paru si cruelle et si barbare, que les Empereurs Romains ont tâché en différens tems d'abolir la Religion des Druides. Auguste se contenta de l'interdire aux Citoiens, c'est-à-dire, à ceux qui dans les Gaules avoient droit de Bourgeoisie Romaine. Pline rapporte que les Gaules avoient conservé jusqu'à son tems la superstition d'immoler des hommes, et que les Druides en avoient été chassés sous l'Empire de Tibere : mais on croit qu'il parle de l'Empereur Claude, dont le prénom étoit Tibere. « En effet, selon Suetone, l'Em- » pereur Claude abolit entièrement la » cruelle Religion des Druides, qu'Au- » guste s'étoit contenté d'interdire aux » Citoiens ». Aurelius Victor nous apprend aussi que les fameuses superstitions des Druides avoient été supprimées dans les Gaules par le même Empereur. La race cependant des Druides ne fut pas

Abolition des Druides.

entièrement éteinte : car Ausone , en parlant de Phébicius , Grammairien de Bourdeaux , et de son fils Attius Patera Rhéteur , dit qu'ils étoient nés à Bayeux de race de Druides. Ce Phébicius étoit , selon le même Ausone , Sacristain ou Trésorier du Temple de Belenus , qu'on croit être Apollon. Il y avoit dans les Gaules au troisième siècle de l'Eglise des femmes appelées *Druïades* ou *Dryades* : c'étoient des Sorcieres et des Devineresses très-renommées , qu'on consultoit dans les choses fâcheuses , comme autrefois les Oracles de Delphes. Lampridius rapporte , qu'Alexandre Severe partant pour une expédition de laquelle il ne revint pas , une Dryade lui cria en langue Gauloise : *Allez , n'esperez pas la victoire , et ne vous fiez pas à vos soldats*. Une autre Dryade , selon Vopiscus , reprochant à Diocletien lorsqu'il étoit à Tongres , qu'il n'étoit pas libéral ; *Je le serai* , lui dit Diocletien en badinant , *lorsque je serai Empereur*. La Dryade lui repliqua : *Diocletien , ne badinez pas ; car vous serez Empereur , quand vous aurez tué Aper*. En effet Diocletien aiant tué Aper , beau-pere de Numerien , il parvint à l'Empire. Saur-maise croit que ces Dryades des Gaules n'avoit rien de commun avec les fameux Druides , dont nous venons de parler.

Voilà ce que j'ai recueilli dans les Anciens touchant la Religion des Gaulois. J'ajouterai ici encore quelque chose que j'avois oubliée. Les Temples des Gaulois , ou les Lieux consacrés au culte de leurs Dieux regorgeoient d'or : cependant ils étoient si religieux qu'il n'y touchoient pas , quoiqu'ils fussent très-avares. Les Gaulois en

Druidarum omninò extinctum est : Ausonius siquidem agens de Phœbicio Burdigalensi Grammatico , deque ejus filio Attio Patera Rhœtore , illos dicit Baiocæssis stirpe Druidarum satos. Iste Phœbicius , eodem Ausonio teste , Beleni , qui idem putatur esse atque Apollo , ædituus erat. Tertio Ecclesiæ sæculo florebant in Galliis mulieres Druïades seu Dryades dictæ : hæ mulieres fatidicæ , vaticinatrices et sagæ erant nominatissimæ , quæ in rebus dubiis consulebantur non secus atque olim Oracula Delphica. Lampridius refert Alexandro Severo ad expeditionem proficiscenti , ex qua nusquam rediit , mulierem Druïadem exclamasse Gallico sermone : Vadas , nec victoriam speres , nec militi tuo credas. Dryas altera , si Vopisco fides est , Diocletiano apud Tungros in Gallia moranti exprobatat dicens : Diocletiane , nimiùm avarus , nimiùm parcus es. Cui joco Diocletianus respondisse fertur : Tunc ero largus , cùm Imperator fuero. Post quod verbum Dryas dixisse fertur : Diocletiane , joculari noli ; nam Imperator eris , cùm Aprum occideris. Revera Diocletianus , occiso Apro Numeriani socero , ad Imperii culmen evectus est. Dryadas illas Gallicanas nullam putat Salmasius habuisse cognationem cum famosis Druidibus , de quibus supra.

Hæc sunt quæ ex veteribus Auctoribus excerpti de Gallorum Religione. Hic addam nonnulla quæ prætermiseram. Gallorum Tempia seu loca Gallicorum Deorum cultui consecrata adeò abundabant auro , ut passim disseminatum jaceret : tanta tamen erat Gallorum religio , ut aurum , licèt

De Profess.
pag. 735.
736.

In Alex.
Severo. pag.
538.

In Numeriano.
pag.
541.

Gallorum
Tempia.
Diod. Sic.
lib. 5. pag.
305.

Temples.

Modus adorandi.
Lib. 28. cap. 2. pag. 66.

Lib. 4. pag. 703.

Simulacra.
Cap. 9. pag. 574.

De Gl. Confes. cap. 77.

avarissimi, non contingerent. Galli Deos adorando totum corpus in lævum circumagebant, si Plinio fides est: nam eos inter adorandum sese ad dexteram convertisse testatur Athenæus. Hardouin in suis doctissimis in Plinium notis observat priscos Gallos è læva in dextram corpus circumegisse: mihi contrarium à Plinio statui videtur: qui enim in lævum circumagitur, à dextra in sinistram vertatur necesse est. Narrat Sulpicius Severus in Vita S. Martini, hanc Gallorum Rusticis consuetudinem esse, simulacra dæmonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia. Ferunt, inquit Gregorius Turo-nensis, in hac urbe [Augustoduni] simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut S. Martyris Symphoriani passionis declarat historia. Hanc in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more deferebant... cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum. Berecynthia eadem est atque Cybele.

adorant leurs Dieux se tournoient vers le côté gauche, c'est du moins ce que Pline nous apprend: car Athenée assure qu'ils adoroient les Dieux en se tournant à droite. Le P. Hardouin dans ses savantes Notes sur Pline, remarque que les anciens Gaulois se tournoient de la gauche à la droite: il me semble que les paroles de Pline disent tout le contraire, et que pour se tourner vers le côté gauche, in lævum, on ne peut le faire que de droite à gauche. Sulpice Severe dans la Vie de Saint Martin, rapporte que les Pâsans avoient coutume de porter par les champs les Statues de leurs Dieux couvertes d'un voile blanc. Les Actes de Saint Symphorien Martyr, dit Gregoire de Tours, portent qu'il y avoit à Autun un simulacre de Berecynthie; le peuple idolâtre avoit coutume de porter dans un char cette Déesse pour la conservation des vignes et des fruits de la campagne, en dansant et en chantant devant sa statue. Berecynthia est la même que Cybele.

Adoration.

Statues.

VI.

De Moribus et Consuetudinibus Gallorum.

Prolixior essem si ea omnia referrem quæ de Gallorum virtutibus ac vitiis narrant Auctores: mihi repetendum foret quidquid huc illuc in hoc Volumine sparsum est, et jam actum agerem. Consulendus est duntaxat Index Rerum, præsertim ad voces Celtæ et Galli. Scriptores, cum agunt de Gallis, sæpe à se invicem dissident: interdum sibi ipsi contrarii

VI.

Des Mœurs et des Usages des Gaulois.

Je serois trop long, si je rapportois tout ce que les Auteurs disent des bonnes et des mauvaises qualités des Gaulois: il faudroit que je répétasse ce qui est répandu de côté et d'autre dans ce Volume; et ce seroit faire deux fois la même chose. Il suffit de consulter pour cela la Table des matieres, principalement au mot Celtæ et Galli. Les Auteurs se contredisent souvent entr'eux sur le compte des Gaulois:

quelquefois ils se contredisent eux-mêmes : ils en parlent en bien ou en mal selon qu'ils sont affectés, ou bien il faut distinguer les tems. Presque tous les Auteurs dépeignent les Gaulois comme une Nation inhumaine, cruelle, barbare : car outre qu'ils immoloient des victimes humaines, ils pendroient au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis qu'ils avoient tués dans les combats; après avoir frotté d'huile de cédre celles des plus distingués, ils les conservoient soigneusement dans des coffres pour les montrer aux étrangers : ils se vantoient de ce que leurs ancêtres ou eux-mêmes avoient refusé une grosse somme d'argent qu'on leur avoit offerte pour le rachat de ces têtes. Il s'en trouvoit même de si vains, qu'ils ne vouloient pas échanger ces têtes pour le même poids en or. Les Boïens portèrent dans leur Temple en triomphe la tête du Consul Postumius, et après l'avoir vidée, ils en enchassèrent le crâne dans de l'or pour s'en servir dans les sacrifices. Cependant quand les Gaulois s'emparèrent de Rome, ils ne coupèrent la tête à aucun Romain, ils ne firent point d'insulte aux corps de ceux qu'ils avoient tués ; et même ils ne poursuivirent pas les autres ni dans leur retraite, ni dans leur fuite. Les Gaulois, dit Florus, n'étoient pas seulement barbares, mais ils se servoient de ruses : ils choissoient toujours, selon Polybe, des lieux embarrassés de bois pour y dresser des embuches : cependant Hirtius Pansa nous les donne comme des gens ouverts, incapables de dresser des embuscades, et qui faisoient la guerre en gens d'honneur sans fraude, sans artifices. Tite-Live rapporte que tandis que les Romains pesoient aux Gaulois l'or qu'ils étoient convenus de leur donner, Camille enleva cet or aux Gaulois, et qu'il les défit dans deux combats : Plutarque dit

sunt : de iis vel benè vel malè loquantur prout affecti sunt : vel distinguenda sunt tempora. Gallorum gentem velut inhumanam, crudelem, barbaram nobis representant omnes ferè Scriptores : præterquàm quòd enim humanas victimas immolabant, inimicorum in prælio occisorum capita collis equorum appendebant, nobilissimorum capita cedrio inuncta in arcibus diligenter servabant ut peregrinis ostentarent : gloriabantur quòd majores sui vel ipsimet magnam pecuniæ vim pro istorum capitum redemptione oblatam respuissent : nonnulli eò jactationis provehebantur, ut hæc capita æquilibri auri pondere mutare nollent. Boii Postumii Consulis præcisum caput ovantes Templo intulere, eo-que purgato, calvam auro celavere : idque sacrum vas iis erat, quo solemnibus libarent.

Attamen Galli, capta Roma, nullorum abscederunt caput, nec occisis illuserunt, nec inviderunt latebras aut fugam hostibus. Nemo, inquit Florus, tantùm feroces dixerit Gallos, fraudibus agunt : ad insidiandum loca semper deligebant arboribus impedita, secundùm Polybium : si tamen Hirtio Pansæ fides est, homines erant aperti minimèque insidiosi, qui per virtutem, non per dolum dimicare soliti erant. Narrat Livius aurum cùm à Romanis appenderetur, Gallis ablatum à Camillo, eosque duobus præliis cæsos. Idem memorat Plutarchus Livium secutus : aliter sentiunt Polybius,

Strabo, pag. 31.
Diod. Sic. p. 307. 313.

Tit. Liv. l. 23. c. 24. p. 343.

Appian. l. 4. de bel. civil. pag. 459.

In bel. Gal. c. 10. pag. 534.

De bel. Afric. c. 73. p. 299.

Lib. 5. cap. 49. p. 327.

In Camillo, p. 386.

Modus adorandi.
Lib. 28. cap. 2. pag. 66.

Lib. 4. pag. 705.

Simulacra.
Cap. 9. pag. 574.

De Gl. Confes. cgp. 77.

avarissimi, non contingerent. Galli Deos adorando totum corpus in lævum circumagebant, si Plinio fides est: nam eos inter adorandum sese ad dexteram convertisse testatur Athenæus. Hardouinus in suis doctissimis in Plinium notis observat priscos Gallos è læva in dextram corpus circumegisse: mihi contrarium à Plinio statui videtur: qui enim in lævum circumagitur, à dextra in sinistram vertatur necesse est. Narrat Sulpicius Severus in Vita S. Martini, hanc Gallorum Rusticis consuetudinem esse, simulacra dæmonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia. Ferunt, inquit Gregorius Turo-nensis, in hac urbe [Augustoduni] simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut S. Martyris Symphoriani passionis declarat historia. Hanc in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more deferebant... cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum. Berecynthia eadem est atque Cybele.

adorant leurs Dieux se tournoient vers le côté gauche, c'est du moins ce que Pline nous apprend : car Athenée assure qu'ils adoroient les Dieux en se tournant à droite. Le P. Hardouin dans ses savantes Notes sur Pline, remarque que les anciens Gaulois se tournoient de la gauche à la droite : il me semble que les paroles de Pline disent tout le contraire, et que pour se tourner vers le côté gauche, *in lævum*, on ne peut le faire que de droite à gauche. Sulpice Severe dans la Vie de Saint Martin, rapporte que les Païsans avoient coutume de porter par les champs les Statues de leurs Dieux couvertes d'un voile blanc. Les Actes de Saint Symphorien Martyr, dit Gregoire de Tours, portent qu'il y avoit à Autun un simulacre de Berecynthie; le peuple idolâtre avoit coutume de porter dans un char cette Déesse pour la conservation des vignes et des fruits de la campagne, en dansant et en chantant devant sa statue. Berecynthia est la même que Cybele.

Adoration.

Statues.

VI.

De Moribus et Consuetudinibus Gallorum.

Prolixior essem si ea omnia referrem quæ de Gallorum virtutibus ac vitiis narrant Auctores: mihi repetendum foret quidquid huc illuc in hoc Volumine sparsum est, et jam actum agerem. Consulendus est duntaxat Index Rerum, præsertim ad voces Celtæ et Galli. Scriptores, cum agunt de Gallis, sæpe à se invicem dissident: interdum sibi ipsi contrarii

VI.

Des Mœurs et des Usages des Gaulois.

Je serois trop long, si je rapportois tout ce que les Auteurs disent des bonnes et des mauvaises qualités des Gaulois : il faudroit que je répétasse ce qui est répandu de côté et d'autre dans ce Volume; et ce seroit faire deux fois la même chose. Il suffit de consulter pour cela la Table des matieres, principalement au mot *Celtæ* et *Galli*. Les Auteurs se contredisent souvent entr'eux sur le compte des Gaulois :

quelquefois ils se contredisent eux-mêmes : ils en parlent en bien ou en mal selon qu'ils sont affectés, ou bien il faut distinguer les tems. Presque tous les Auteurs dépeignent les Gaulois comme une Nation inhumaine, cruelle, barbare : car outre qu'ils immoloient des victimes humaines, ils pendoi-ent au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis qu'ils avoient tués dans les combats; après avoir frotté d'huile de cèdre celles des plus distingués, ils les conservoient soigneusement dans des coffres pour les montrer aux étrangers : ils se van- toient de ce que leurs ancêtres ou eux-mêmes avoient refusé une grosse somme d'argent qu'on leur avoit offerte pour le rachat de ces têtes. Il s'en trouvoit même de si vains, qu'ils ne vouloient pas échanger ces têtes pour le même poids en or. Les Boiens portèrent dans leur Temple en triomphe la tête du Consul Postumius, et après l'avoir vidée, ils en enchassèrent le crâne dans de l'or pour s'en servir dans les sacrifices. Cependant quand les Gaulois s'emparèrent de Rome, ils ne coupèrent la tête à aucun Romain, ils ne firent point d'insulte aux corps de ceux qu'ils avoient tués ; et même ils ne poursuivirent pas les autres ni dans leur retraite, ni dans leur fuite. Les Gaulois, dit Florus, n'étoient pas seulement barbares, mais ils se servoient de ruses : ils choissoient toujours, selon Polybe, des lieux embarrassés de bois pour y dresser des embuches : cependant Hirtius Pansa nous les donne comme des gens ouverts, incapables de dresser des embuscades, et qui faisoient la guerre en gens d'honneur sans fraude, sans artifices. Tite-Live rapporte que tandis que les Romains pesoient aux Gaulois l'or qu'ils étoient convenus de leur donner, Camille enleva cet or aux Gaulois, et qu'il les défit dans deux combats : Plutarque dit

*sunt : de iis vel benè vel malè lo-
quantur prout affecti sunt : vel
distinguenda sunt tempora. Gallo-
rum gentem velut inhumanam,
crudelem, barbaram nobis repræ-
sentant omnes ferè Scriptores :
præterquàm quòd enim humanas
victimas immolabant, inimicorum
in prælio occisorum capita collis
equorum appendebant, nobilissimo-
rum capita cedrio inuncta in arcibus
diligenter servabant ut peregrinis
ostentarent : gloriabantur quòd
maiores sui vel ipsimet magnam
pecuniæ vim pro istorum capitum
redemptione oblatam respuissent :
nonnulli eò jactationis proveheban-
tur, ut hæc capita æquilibri auri
pondere mutare nollent. Boii Pos-
tumii Consulis præcisum caput
ovantes Templo intulere, eo-
que purgato, calvam auro ce-
lavere : idque sacrum vas iis
erat, quo solemnibus libarent.*
Attamen Galli, capta Roma,
nullorum absciderunt caput, nec
occisis illuserunt, nec inviderunt
latebras aut fugam hostibus. Ne-
mo, inquit Florus, tantùm fero-
ces dixerit Gallos, fraudibus
agunt : ad insidiandum loca sem-
per deligebant arboribus impedita,
secundùm Polybium : si tamen
Hirtio Pansæ fides est, homines
erant aperti minimèque insidiosi,
qui per virtutem, non per dolum
dimicare soliti erant. Narrat Li-
vius aurum cùm à Romanis ap-
penderetur, Gallis ablatum à Ca-
millo, eosque duobus præliis cæsos.
Idem memorat Plutarchus Livium
secutus : aliter sentiunt Polybius,

Strabo, pag.
31.
Diod. Sic.
p. 307. 313.

Tit. Liv. l.
23. c. 24. p.
343.

Appian. l.
4. de bel. ci-
vil. pag. 459.

In bel. Gal.
c. 10. pag.
534.

De bel. A-
fric. c. 73. p.
299.

Lib. 5. cap.
19. p. 327.

In Camillo,
p. 386.

Pag. 156. *Suetonius et Justinus ; imò Livius*
371. 485. *ipse alio in loco testatur Gallos*

Lib. 10. c. *haud vana jactare , cùm Romanum*
16. p. 332. *populum captum à se auroque re-*
demptum memorant.

Pag. 723. *Gallos bellicosos , fortes et ge-*
301. 729. *nerosos fuisse , inter omnes Scrip-*
tores convenit. Invicti à Romanis

habebantur , eosque belli gloria et
audacia superabant. Illos adeò Ro-
mani formidabant , ut ubi primùm
Pag. 390. *fama erat Gallici tumultûs , copia-*
rum delectum haberent solito mayo-
rem , supplicationes indicerent , sa-
cificia facerent. Quin immò qua

Pag. 389. *lege Senibus et Sacerdotibus mi-*
457. *litiæ vacatio dubatur , eâ bellum*
Gallicum nominatim excipiebatur.
Plerique tamen Scriptores , ut
cum Romanis gratiam ineant ,
nullam famæ Gallorum minuen-
dæ prætermittunt occasionem. Gal-
li , si eos audiamus , laboris ,
sitis , caloris erant impatien-
tissimi : fusa erant , fluida et
mollia eorum corpora : sole inca-
lescente , in modum nivis tabesce-
bant : eorum primus impetus ma-
ior quàm virorum , secundus mi-
nor quàm feminarum : rabiem et
impetum pro virtute habebant.

Pag. 230. *Cæsar , qui Gallorum fortitudi-*
nem quàm sæpius expertus fue-
rat magis perspectam habebat , iis
est æquior , nec debitam laudem
invidet eos tantùm carpit quòd
ut ad bella suscipienda alacres ac
prompti , sic molles sint ad calami-
tates perferendas. Cæsar ipse eos ,
nisi in sese invicem armasset , at-
que alios post alios fuisset ador-
tus , nusquam domare potuisset.

1. ag. 165. *Polybius loquens de prælio , in quo*
Galli atrociter dimicarunt , et
suam quisque , licèt vulneribus
onusti , stationem servarunt , fatetur
eos

la même chose d'après Tite-Live : mais Polybe, Suetone, Justin disent tout le contraire; et Tite-Live lui-même dans un autre endroit avoue que ce n'est pas à tort que les Gaulois se vantent d'avoir vaincu le peuple Romain, et de l'avoir obligé de se racheter avec de l'or.

Tous les Auteurs conviennent que les Gaulois étoient guerriers, braves, courageux. Ils passaient chez les Romains pour invincibles, et ils les surpassaient en hardiesse et en bravoure. Les Romains les redoutoient si fort, qu'au premier bruit de leur marche, ils faisoient des levées de troupes extraordinaires, ordonnoient des prières, faisoient des sacrifices. Et même dans la loi qui exemptoit les Prêtres et les Viellards du service militaire, il y avoit une exception particulière pour la guerre des Gaulois. Cependant la plupart de ces Auteurs, pour faire leur cour aux Romains, ne laissent échapper aucune occasion de diminuer la réputation des Gaulois : s'il faut les en croire, les Gaulois ne pouvoient supporter ni le travail, ni la soif, ni le chaud; ils étoient lâches, mous, sans vigueur; l'ardeur du soleil les faisoit fondre comme de la neige : au premier choc c'étoient des lyons, non des hommes, au second ils étoient pires que des femmes : la rage et l'emportement leur tenoient lieu de courage. César qui connoissoit mieux la valeur des Gaulois pour avoir eu souvent affaire à eux, leur rend plus de justice : il donne à leur courage toute la louange qu'il mérite, et tout ce qu'il dit à leur désavantage, c'est qu'ils sont aussi mous à supporter les calamités, que prompts et ardens à entreprendre des guerres. Lui-même s'il n'avoit pas trouvé le moyen de les diviser entr'eux, et de les attaquer les uns après les autres, il ne seroit jamais venu à bout de les subjuguier. Polybe en parlant d'un combat où les Gaulois combattirent

PRÆFATIO.

xlix

battirent courageusement, et où ils n'abandonnerent jamais leurs postes, quoiqu'ils fussent tout couverts de coups, avoue que les Romains ne leur furent supérieurs que par la bonté de leurs armes. En effet les boucliers des Gaulois étoient si petits qu'ils ne leur couvroient pas le corps : leurs épées étoient de mauvaise trempe, elles n'avoient point de pointe, et l'on ne pouvoit s'en servir que pour frapper de taille : au premier coup elles se recouroient ; il falloit les redresser avec le pied : d'ailleurs elles n'étoient bonnes que dans la mêlée. On voit par-là que s'ils avoient combattu à armes égales, ils auroient été invincibles.

Les Gaulois étoient naturellement guerriers : mais leur Cavalerie valoit mieux que leur Infanterie : les plus Septentrionaux et ceux qui habitoient vers l'Océan, étoient les plus courageux. Il ne se trouva jamais personne parmi les Gaulois qui se fût coupé le pouce pour ne pas servir. Dans les batailles ils se servoient de chariots à deux chevaux : ils attaquoient l'ennemi avec des traits qu'ils appelloient *Saunies*, et descendoient ensuite pour aller sur lui avec l'épée. Quelques-uns d'entr'eux bravoient la mort jusqu'au point de se battre tout nuds, n'ayant qu'une ceinture autour du corps : ils n'étoient nuds, selon quelques-uns, que jusqu'au nombril, et il n'y avoit que ceux du premier rang qui combattissent ainsi. Ils menoient avec eux à la guerre des serviteurs de condition libre, mais pauvres, qui dans les combats conduisoient leurs chariots, et leur servoient de gardes. César appelle ces sortes de gens *Soldurii*, et *Athenée Siloduri*. L'armée rangée en bataille, les Gaulois s'avançoient, et défioient les plus apparens à un combat singulier en branlant leurs armes pour leur inspirer plus de terreur. Si quelqu'un acceptoit le défi, ils lui vantoient la

Tom. I.

eos hoc uno Romanis inferiores fuisse quod armorum genere vincerentur. Et certè eorum clipei minores erant quàm ut integrum corpus contegere possent: gladii, quorum ferrum molle ac male fabricatum, mucronibus carebant, nec nisi ad cæsim feriendum utiles erant: primo ictu curvabantur, atque pede ad rectum erant revocandi: eorum præterea, cum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Hinc patet eos invictos futuros fuisse, si æquis armis pugnassent.

Pag. 356.

Pag. 168.

*Galli erant natura pugnaces, equitatu quàm peditatu meliores: quò magis ad Septentrionem et Oceanum vergebant, eò erant bellicosiores. Nemo aliquando Gallorum repertus est, qui martium munus pertimescens sibi pollicem præciderit. In pugnis bigarum illis usus erat: saunio hostes petebant, tum ad gladii conflictum descende-
bant. Erant inter eos qui adeò mortem contemnerent, ut nudi ac subligaculis tantùm recincti pugnae discrimen adirent. Nudi tantùm erant, secundum quosdam, super umbilicum, et soli qui in prima erant acie, sic nudi pugnabant. Servos ingenuæ conditionis, sed pauperes, secum ducebant, qui rhedariorum et satellitum eis operam in bello præstarent. Hujusmodi homines Cæsari dicuntur Soldurii, Athenæo Siloduri. Instructa acie, Galli procurrere solebant, et optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen provocare, arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contrà exiret ad dimicandum, strenua majorum facinora decantabant, suas etiam virtutes deprædica-*

Pag. 29.

Pag. 548.

Diod. Sic. l. 5. p. 306.

Pag. 342. 165.

Pag. 306.

Pag. 231. 708.

Pag. 306.

G

Pag. 156. Suetonius et Justinus ; imò Livius
371. 485. ipse alio in loco testatur Gallos

Lib. 10. c. haud vana jactare , cùm Romanum
16. p. 332. populum captum à se auroque re-
demtum memorant.

Gallos bellicosos , fortes et ge-
nerosos fuisse , inter omnes Scrip-
tores convenit. Invicti à Romanis
Pag. 723. habebantur , eosque belli gloria et
301. 729. audacia superabant. Illos adeò Ro-
mani formidabant , ut ubi primum

Pag. 390. fama erat Gallici tumultus , copia-
rum delectum haberent solito majore-
rem , supplicationes indicerent , sa-
crificia facerent. Quin immò qua

Pag. 389. lege Senibus et Sacerdotibus mi-
457. litie vacatio dubatur , eà bellum
Gallicum nominatim excipiebatur.
Plerique tamen Scriptores , ut
cum Romanis gratiam ineant ,
nullam famæ Gallorum minuen-
dæ prætermittunt occasionem. Gal-
li , si eos audiamus , laboris ,
sitis , caloris erant impatien-
tissimi : fusa erant , fluida et
mollia eorum corpora : sole inca-
lescente , in modum nivis tabesce-
bant : eorum primus impetus ma-
jor quàm virorum , secundus mi-
nor quàm feminarum : rabiem et
impetum pro virtute habebant.

Pag. 230. Cæsar , qui Gallorum fortitudi-
nem quàm sæpius expertus fue-
rat magis perspectam habebat , iis
est æquior , nec debitam laudem
invidet eos tantum carpit quòd
ut ad bella suscipienda alacres ac
prompti , sic molles sint ad calami-
tates perferendas. Cæsar ipse eos ,
nisi in sese invicem armasset , at-
que alios post alios fuisset ador-
tus , nusquam domare potuisset.

Tag. 163. Polybius loquens de prælio , in quo
Galli atrociter dimicarunt , et
suam quisque , licèt vulneribus
onusti , stationem servarunt , fatetur
eos

la même chose d'après Tite-Live : mais Polybe , Suetone , Justin disent tout le contraire ; et Tite-Live lui-même dans un autre endroit avoue que ce n'est pas à tort que les Gaulois se vantent d'avoir vaincu le peuple Romain , et de l'avoir obligé de se racheter avec de l'or.

Tous les Auteurs conviennent que les Gaulois étoient guerriers , braves , courageux. Ils passaient chez les Romains pour invincibles , et ils les surpassaient en hardiesse et en bravoure. Les Romains les redoutoient si fort , qu'au premier bruit de leur marche , ils faisoient des levées de troupes extraordinaires , ordonnoient des prières , faisoient des sacrifices. Et même dans la loi qui exemptoit les Prêtres et les Viellards du service militaire , il y avoit une exception particulière pour la guerre des Gaulois. Cependant la plupart de ces Auteurs , pour faire leur cour aux Romains , ne laissent échapper aucune occasion de diminuer la réputation des Gaulois : s'il faut les en croire , les Gaulois ne pouvoient supporter ni le travail , ni la soif , ni le chaud ; ils étoient lâches , mous , sans vigueur ; l'ardeur du soleil les faisoit fondre comme de la neige : au premier choc c'étoient des lions , non des hommes , au second ils étoient pires que des femmes : la rage et l'empor-tement leur tenoient lieu de courage. César qui connoissoit mieux la valeur des Gaulois pour avoir eu souvent affaire à eux , leur rend plus de justice : il donne à leur courage toute la louange qu'il mérite , et tout ce qu'il dit à leur désavantage , c'est qu'ils sont aussi mous à supporter les calamités , que prompts et ardens à entreprendre des guerres. Lui-même s'il n'avoit pas trouvé le moyen de les diviser entr'eux , et de les attaquer les uns après les autres , il ne seroit jamais venu à bout de les subjuguier. Polybe en parlant d'un combat où les Gaulois combattirent

PRÆFATIO.

xlix

battirent courageusement, et où ils n'abandonnerent jamais leurs postes, quoiqu'ils fussent tout couverts de coups, avoue que les Romains ne leur furent supérieurs que par la bonté de leurs armes. En effet les boucliers des Gaulois étoient si petits qu'ils ne leur couvroient pas le corps : leurs épées étoient de mauvaise trempe, elles n'avoient point de pointe, et l'on ne pouvoit s'en servir que pour frapper de taille : au premier coup elles se recouroient ; il falloit les redresser avec le pied : d'ailleurs elles n'étoient bonnes que dans la mêlée. On voit par-là que s'ils avoient combattu à armes égales, ils auroient été invincibles.

Les Gaulois étoient naturellement guerriers : mais leur Cavalerie valoit mieux que leur Infanterie : les plus Septentrionaux et ceux qui habitoient vers l'Océan, étoient les plus courageux. Il ne se trouva jamais personne parmi les Gaulois qui se fût coupé le pouce pour ne pas servir. Dans les batailles ils se servoient de chariots à deux chevaux : ils attaquoient l'ennemi avec des traits qu'ils appelloient *Saunies*, et descendoient ensuite pour aller sur lui avec l'épée. Quelques-uns d'entr'eux bravoient la mort jusqu'au point de se battre tout nus, n'ayant qu'une ceinture autour du corps : ils n'étoient nus, selon quelques-uns, que jusqu'au nombril, et il n'y avoit que ceux du premier rang qui combattissent ainsi. Ils menoient avec eux à la guerre des serviteurs de condition libre, mais pauvres, qui dans les combats conduisoient leurs chariots, et leur servoient de gardes. César appelle ces sortes de gens *Soldurii*, et *Athenée Siloduri*. L'armée rangée en bataille, les Gaulois s'avançoient, et défioient les plus apparens à un combat singulier en branlant leurs armes pour leur inspirer plus de terreur. Si quelqu'un acceptoit le défi, ils lui vantoient la

Tom. I.

eos hoc uno Romanis inferiores fuisse quod armorum genere vincerentur. Et certè eorum clipei minores erant quàm ut integrum corpus contegere possent: gladii, quorum ferrum molle ac male fabricatum, mucronibus carebant, nec nisi ad cæsim ferendum utiles erant: primo ictu curvabantur, atque pede ad rectum erant revocandi: eorum præterea, cum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Hinc patet eos invictos futuros fuisse, si æquis armis pugnassent.

Pag. 336.

Pag. 168.

Galli erant natura pugnaces, equitatu quàm peditatu meliores: quò magis ad Septentrionem et Oceanum vergebant, eò erant bellicosiores. Nemo aliquando Gallorum repertus est, qui martium munus pertimescens sibi pollicem præciderit. In pugnis bigarum illis usus erat: saunio hostes petebant, tum ad gladii conflictum descendeant. Erant inter eos qui adeò mortem contemnerent, ut nudi ac subligaculis tantùm recincti pugnae discrimen adirent. Nudi tantùm erant, secundùm quosdam, super umbilicum, et soli qui in prima erant acie, sic nudi pugnabant. Servos ingenuæ conditionis, sed pauperes, secum ducebant, qui rhedariorum et satellitum eis operam in bello præstarent. Hujusmodi homines Cæsari dicuntur Soldurii, Athenæo Siloduri. Instructa acie, Galli procurrare solebant, et optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen provocare, arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contrà exiret ad dimicandum, strenua majorum facinora decantabant, suas etiam virtutes deprædica-

Pag. 29.

Pag. 348.

Diod. Sic. l. 5. p. 306.

Pag. 342. 163.

Pag. 306.

Pag. 231. 708.

Pag. 306.

G

PRÆFATIO.

- 1
- bant: *adversarium contra vituperabant, omnemque ei fiduciam animi talibus verbis detrahebant.*
- Pag. 307. *Quidam æneas bestiarum imagines affabrè factas in clipeis gerebant. Galeis altè ad majorem ostentationem cristatis capita muniebant: alii vera cornua affixa, alii avium quadrupedumque facies in illis expressas habebant. Barbaricis tubis utebantur, quæ horridum et bellico tumultui convenientem sonum edebant. Addit Polybius præ-*
- Pag. 165. *ter tubarum infinitarum sonum, universum simul exercitum terribili ululatu auras complere. Tho-*
- Pag. 307. *paces ferreos plerique induebant: pro ensibus spathas gerebant oblongas, ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes: nonnulli deauratis vel inargentatis balteis tunicas incingebant. Hastas præ se ferebant, lanceas illis dictas, quarum cuspis ferrea longitudine cubitum æquabat vel superabat, latitudine duos palmos*
- Pag. 165. *habebat. Omnes in primis cohortibus ad collum et manus armillis aureis adornabantur: in bello cum*
- Pag. 133. *suis tum Britannicis canibus ute-*
- Pag. 197. *bantur. Eos in expeditionibus sequebantur uxores et pueri plau-*
- Pag. 283. *stris vecti. Multos carros magna-*
293. *que impedimenta secum ducere consueverant. In acie sedebant su-*
- Pag. 284. *per fascibus stramentorum ac vir-*
- Pag. 197. *gultorum. Gallici milites ad Ma-*
- Pag. 458. *gnatum custodiam erant destinati:*
- Pag. 703. *iis Decimus Brutus Romanorum Dux, iis Berenice Antiochi regis*
- Pag. 374. *Syriæ uxor sui corporis custodiam commiserat. Augustus Herodi qua-*
- dringentos donavit, quos prius Cleopatra satellites habuerat. Galli semper erant humiliorum mercenaria manus: Orientis Reges sine merce-*
- gloire de leurs ancêtres, et se mettoient sur leurs propres louanges: au contraire ils rabaissoient autant qu'ils pouvoient leur adversaire, et par leurs discours ils lui faisoient perdre courage. Quelques-uns avoient sur leurs boucliers des figures d'airain en bosse qui représentoient des animaux, et qui étoient travaillées avec beaucoup d'art. Leurs casques aussi d'airain étoient surmontés de grands panaches pour se faire remarquer davantage: les uns y mettoient de véritables cornes d'animaux, d'autres des têtes d'oiseaux ou des bêtes à quatre pieds. Ils se servoient de trompettes qui rendoient un son barbare et singulier, mais convenable à la guerre. Polibe ajoute qu'outre le son d'une infinité de trompettes, ils faisoient tous ensemble des cris et des hurlemens épouvantables. La plupart avoient des cuirasses de fer: au lieu d'épées ils portoient de longues *Spathes*, qui leur pendoient sur la cuisse droite par des chaînes de fer ou d'airain: quelques-uns avoient par-dessus leurs habits des baudriers d'or ou d'argent. Ils se servoient aussi de certaines piques qu'ils appelloient lances, dont le fer avoit une coudée ou plus de longueur, et deux palmes de largeur. Tous ceux des premières cohortes avoient des colliers et des bracelets d'or. Ils se servoient à la guerre de leurs chiens et de ceux qu'ils faisoient venir de la grande Bretagne. Leurs femmes et leurs enfans trainés par des chariots, les suivoient dans leurs expéditions. Ils avoient coutume de mener avec eux grand nombre de chariots et beaucoup de bagage. A l'armée ils s'asseioient sur des bottes de paille ou sur des fascines. Les soldats Gaulois étoient destinés à garder les Grands: Decimus Brutus, Général des Romains, et Berénice femme d'Antiochus Roi de Syrie se faisoient garder par eux. Auguste en donna quatre cens

PRÆFATIO.

lj

à Herode, lesquels avoient auparavant servi de gardes à Cleopatre. Les Gaulois étoient toujours la ressource des plus foibles : les Rois d'Orient n'entreprenoient point de guerre, qu'ils n'en eussent à leur solde : étoient-ils chassés de leur Trône, aussi-tôt ils avoient recours à eux. Le seul nom de Gaulois imprimoit une si grande terreur, que les Rois achettoient d'eux la paix avant même que d'être attaqués. Les Gaulois se louoient indifféremment à tout venant, en sorte qu'ils se battoient les uns contre les autres, et s'entregorgeoient. Les cohortes Gauloises se révoltoient souvent contre les Empereurs Romains, et s'en faisoient redouter : elles les faisoient et défaisoient, comme bon leur sembloit. Elles avoient coutume de se mettre en campagne au solstice d'Eté. Les Gaulois étoient légers et inconstans dans leurs résolutions; ils aimoient ordinairement la nouveauté, et faisoient la guerre pour la moindre chose. Pour marque qu'ils approuvoient la harangue de leur Chef, ils avoient coutume de faire du bruit avec leurs armes.

Les Gaulois étoient fort blancs et de grande taille : ils avoient les cheveux naturellement roux, et ils usoient d'artifices pour augmenter cette couleur. Ils les lavoient fréquemment dans une espèce de lessive de chaux; et ils les rendoient aussi plus luisans en les retirant sur le sommet de la tête et sur les tempes : par ce moien leurs cheveux s'épaississoient tellement qu'ils ressembloient aux crins des chevaux. Quelques-uns se rasoient la barbe; d'autres la portoient médiocrement longue. Les Nobles se rasoient les joues, et portoient néanmoins des moustaches qui leur couvroient toute la bouche. C'est pourquoi lorsqu'ils mangeoient, leur viande s'embarrassoit dans leurs moustaches; et lorsqu'ils buvoient, elles leur servoient comme de chausses pour fil-

nario Gallorum exercitu nulla bella gerebant; neque regno pulsi ad alios quàm ad Gallos confugiebant. Tantus erat Gallici nominis terror, ut Reges etiam non lacesciti pacem ingenti pecunia mercarentur. Galli suam operam indiscriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent, et sese invicem jugularent. Gallicanæ cohortes sæpe Imperatoribus graves, nec semper dicatæ legitimorum Principum fidei, erant velut Imperiorum arbitræ. Galli ab æstivo solstitio in expeditionem proficisci solebant. In consiliis capiendis erant mobiles, novis rebus plerumque studebant, et ad bellum mobilitate celeriterque excitabantur. Quando Ducis orationem approbabant, armis concrepare solebant.

Galli, quorum corpora candida erant et procera, cæsariem non modò natura rufam gestabant, sed arte quoque nativam coloris proprietatem augere studebant. Calcis enim lixivium frequenter capillos lavabant, eosque à fronte ad verticem et tempora retorquebant, quò magis forent conspicui. Hac ratione ita densabantur capilli, ut ab equorum setis nihil differrent. Barbæ nonnulli abralebant; quidam modicè lævigabant, mystaces verò ita demittebant, ut ora ipsorum obtegerentur. Ideò cum edebant, cibi pilis implicabantur; quando bibebant, ceu per colum potus dimanabat. Ubi prandebant aut

*Diod. Sic.
l. 5. p. 305.*

coenabant, residebant omnes non in sedilibus, sed humi et pro stragulis luporum aut canum exuvias subiciebant. Pueri eis ministrabant, tam femellæ quàm masculi, sed pueritiæ limites nondum egressi. Prope illos foci erant igne ardentes, ollisque ac verubus, quæ amplis carniū frustis referta erant, instructi: viris egregiis pulcherrimas carniū portiones honoris causa apponebant. Ad convivium hospites invitabant, iisque finitis, quinam essent, et quam de causa venissent sciscitabantur. Memorat Cæsar hanc Gallicam consuetudinem viatores detinendi atque percontandi quibus ex regionibus venirent quasque res ibi cognovissent. Adèd

Pag. 270. *erant creduli, ut levem auditionem haberent pro re comperta. Inter*

Pag. 306. *ipsas epulas, causa ex jurgio quomodocumque arrepta, sese invicem ad certamen provocabant, et inter se digladiabantur, quippe qui nihili vitæ jacturam æstimarent. Singularis illis erat vestitus: tunicas enim gestabant variis distinctas coloribus atque femoralia, quæ braccas appellabant. (Solis tamen Narbonensis Provinciæ populis in usu erant ejusmodi braccæ.) Virgata Saga, per hiemem densa, per æstatem tenuiora, crebrisque tessellis distincta superinduebant, quæ fibulis subnectebant. Magna erat apud eos auri copia, eoque utebantur ad ornatum suum non tantum femi-*

Pag. 305. *niæ, sed etiam viri. Ex eo enim conficiebant non tantum armillas, quas circa manum juncturas et brachia gestabant, sed et torques solidos, annulos et thoraces. Galli terribili erant ad-*

Pag. 308. *spectu, vocemque edebant gravisonam et horridam prorsus. In*

trer leur boisson. Ils ne prenoient pas leurs repas assis sur des chaises; mais ils se couchoient par terre sur des couvertures de peaux de loups et de chiens, et ils étoient servis par leurs enfans de l'un et de l'autre sexe qui étoient encore dans la première jeunesse. Ils avoient à côté d'eux de grands feux garnis de chaudières et de broches, où ils faisoient cuire de gros quartiers de viandes, et ils en présentoient les meilleurs morceaux aux plus distingués. Ils invitoient les étrangers à leurs festins, et à la fin du repas ils leur demandoient de quel pays ils étoient, et ce qu'ils venoient faire. César parle de cette coutume des Gaulois d'arrêter les Voyageurs, et de les interroger sur ce qu'ils avoient appris dans le pays d'où ils venoient. Ils étoient si crédules, qu'ils prenoient un simple oui-dire pour une chose très-sûre. Souvent leurs propos de table faisoient naître des sujets de querelles, et le mépris qu'ils avoient pour la vie, étoit cause qu'ils ne faisoient pas une affaire de s'appeler en duel. Ils portoient des habits singuliers: c'étoient des tuniques peintes de toutes sortes de couleurs, et des hauts de chausses qu'ils appelloient *Brayes*. (Il n'y avoit cependant que les peuples de la Narbonnoise qui portassent de ces sortes de brayes.) Par-dessus leurs tuniques ils mettoient une casaque rayée ou divisée en petits carreaux, épaisse en hiver et légère en été, et ils l'attachoient avec des agraffes. Comme les Gaulois avoient beaucoup d'or chez eux, il servoit à la parure des femmes, et même à celle des hommes. En effet ils en faisoient non-seulement des brasselets qu'ils portoient aux bras et aux poignets, mais encore des colliers extrêmement massifs, et même des cuirasses. Les Gaulois étoient terribles à voir, ils avoient la voix grosse et rude. Ils parloient peu dans les compagnies,

PRÆFATIO.

liij

et toujours fort obscurément, affectant de laisser à deviner une partie de ce qu'ils vouloient dire. Ils emploioient le plus souvent l'hyperbole, soit pour s'exalter eux-mêmes, soit pour rabaisser leurs adversaires. Leur son de voix étoit menaçant et fier, et ils aimoient dans leurs discours l'enflure et l'exagération qui alloit jusqu'au tragique : ils étoient cependant spirituels et capables de toutes les sciences. Quoique leurs femmes fussent parfaitement belles, ils ne vivoient que rarement avec elles : mais ils étoient extrêmement adonnés à l'amour infâme des garçons. La plus grande partie de ce que je viens de dire touchant les mœurs des Gaulois, est tirée de Diodore de Sicile : mais comme cet Auteur étend le nom de Gaulois à des peuples qui certainement ne l'étoient pas, je ne prétens pas attribuer toutes ces choses aux Gaulois : je suis même persuadé qu'il y en a quelques-unes qui ne leur conviennent pas.

Les Gaulois ne comptoient pas les espaces du temps par le nombre des jours, mais par celui des nuits : c'étoit la nuit qui donnoit le commencement des mois, des années et des jours de naissance. Ils ne mesuroient pas les chemins par milles, mais par lieues. Pour éviter la chaleur, ils se logeoient ordinairement près des forêts et des fleuves : leurs maisons étoient grandes, rondes, construites d'ais et de claies, avec un grand toit : elles étoient couvertes de chaume ou de bardeaux de chêne. Ils couchoient par terre, mangeoient assis. Leurs mets pour l'ordinaire étoient du lait et toutes sortes de viandes, sur-tout du porc frais ou salé. Ils étoient grands mangeurs, et aimoient fort le vin : leur boisson ordinaire étoit de l'hydromele, ou ils en faisoient une autre avec de l'orge, laquelle ils appelloient *Zythus*. Ils étoient querelleux et hauts à la main :

colloquiis parci et obscuri, per involucra synecdochicè pleraque enunciabant : multa hyperbolicè ad suæ laudis amplificationem aliorumque contemptum jactabant. Minaces prætereà erant et elati, tragicique exaggeratores ; ingenio acuti, nec ad disciplinas inepti. Feminas licèt pulcherrimas haberent, minimùm tamen illarum consuetudinè afficiebantur : quin potiùs nefariis masculorum stupris insaniebant. Quæ de Gallorum moribus modò retuli, pleraque è Diodoro Siculo excerpta sunt : verùm cùm Auctor iste Gallorum nomen extendat ad populos qui certò Galli non erant, ea omnia Gallis adscribere nolim : quin et persuasum habeo nonnulla esse quæ illis minimè conveniunt. Pag. 340.

Galli spatia omnis temporis non numero dierum sed noctium finiebant, et dies natales, et mensium et annorum initia sic observabant, ut noctem dies subsequeretur. Non millenis passibus, sed leucis itinera metiebantur. Æstûs vitandi causa plerumque silvarum ac fluminum petebant propinquitates : eorum domus magnæ erant et rotundæ, è tabulis et cratibus constructæ, cum magno fastigio : stramentis erant tectæ aut scandulis robusteis. Humi decumbebant, sedentes cibum capiebant. Cibus plerumque cum lacte erat et omnis generis carnibus, maximè suillis cùm recentibus tum salitis. Multùm erant edaces atque vini avidissimi : pro potu quotidiano favos aqua diluebant, vel potum ex hordeo conficiebant, quem Zythum vocabant. Pag. 255.

Pag. 547.

Pag. 257.

Pag. 30.

Pag. 248. 663.

Pag. 30.

Pag. 305.

- Pag. 547. *Jurgiorum erant avidi et sublatius insolescentes : nec eorum quemquam adhibita uxore rixantem peregrinorum ferre poterit globus , tum maximè cùm illa inflata cer vice suffrendens , ponderans que niveas ulnas et vastas , admistis calcibus emittere cœperit pugnos. In medio digito*
- Pag. 67. *annulum gestabant : tersi erant*
- Pag. 548. *cuncti et mundi , maximè Aquitani ; nec ipsi pauperes frustis squalebant pannorum. Jumentis*
- Pag. 232. *maximè delectabantur , eaque impenso parabant pretio. Solertissimi*
- Pag. 265. *erant , atque ad imitanda et efficienda quæ ab quoque tradebantur ,*
- Pag. 66. *aptissimi. In venando sese admodum*
691. *exercebant , atque sagittas elleboro et limeo tingebant ut eas veneno*
- Pag. 283. *inficerent. Ætatis excusatione in suscipienda copiarum præfectura uti non licebat. Si quis filiam vel*
- Pag. 484. *let in matrimonium collocare , convivium parabat ad quod plurimos*
709. *atque etiam hospites invitabat. Expletis epulis , introducta virgo aquam porrigebat ei quem virum eligebat. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperant , tantas ex suis bonis æstimatione facta , cum dotibus communicabant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habebatur , fructusque servabantur : uter eorum vitâ superaret , ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum perveniebant. Viri in uxores , sicuti in liberos , vitæ necisque habebant potestatem. Et cùm paterfamilias illustriore loco natus decessisset , ejus propinqui conveniebant ; et de morte , si res in suspicionem veniret , de uxoribus in servilem modum quæstionem habebant ; et si compertum esset , igni atque omnibus tormentis ex*
- une troupe d'étrangers n'auroit osé en attendre un seul lorsqu'il étoit en colère, sur-tout si sa femme étoit avec lui : car c'étoit alors que la femme comme une enragée remuant et agitant les bras, frappoit rudement à coups de poings et de pieds. Ils portoient un anneau au doigt du milieu. Ils étoient fort propres, sur-tout les Aquitains; les pauvres même avoient un air de propreté. Ils aimoient extrêmement les chevaux; et pour en avoir, ils n'épar gnoient pas l'argent. Ils étoient fort adroits, ils imitoient et faisoient tout ce qu'ils voioient faire aux autres. Ils s'exer çoient beaucoup à la chasse, et ils em poisonnoient leurs flèches en les frot tant avec de l'ellebore ou avec une autre plante appelée *Limeum*. La vieillesse n'étoit pas une excuse légitime pour s'exempter de commander les troupes. Quand un pere vouloit marier sa fille, il donnoit un grand repas, auquel il invitoit un grand nombre de person nes, et même les étrangers. Après le repas on faisoit venir la fille, et elle choisissoit pour époux celui des convi ves à qui elle présentoit de l'eau. Le mari en recevant la dot de sa femme, y ajoutoit pareille somme de son bien : on mettoit le tout ensemble, on le faisoit profiter, et on en reservoit les fruits : après la mort de l'un des deux le tout étoit pour le survivant avec les fruits qui en provenoient. Les maris avoient droit de vie et de mort sur leurs femmes aussi-bien que sur leurs enfans. Lorsque quelque homme de considération mouroit, ses proches pa rens s'assembloient : si la femme étoit soupçonnée d'avoir contribué à la mort de son mari, on la mettoit à la ques tion, comme on auroit fait un esclave : et si elle étoit trouvée coupable, on la faisoit mourir cruellement par le feu et par toutes sortes de supplices. Les enfans ne paroissoient pas devant leurs peres qu'ils ne fussent déjà grands

PRÆFATIO.

lv

et en état de porter les armes : on regardoit comme une chose honteuse que des enfans dans leur bas âge parussent en public et en présence de leurs peres. Les femmes non seulement égaloient leurs maris en grandeur, elles ne leur cédoient pas même en courage. Avant que les Gaulois passassent en Italie, ils étoient tourmentés d'une cruelle guerre civile. Leurs femmes se jetterent au milieu des armées, et après avoir pris connoissance du sujet de leurs querelles, elles terminèrent leurs différends avec tant d'équité, que la paix fut bien-tôt rétablie dans les villes et dans les familles. Les Gaulois depuis ce tems-là conservèrent la coutume d'admettre les femmes dans leurs conseils, lorsqu'il s'agissoit de guerre ou de paix, et de vuidier par leur entremise les différends qui leur survenoient avec leurs Alliés. C'est pour cela que le traité qu'ils firent avec Annibal portoit, que si les Gaulois se plaignoient des Carthaginois, la décision en seroit dévolue aux Commandans des Carthaginois; mais que si les Carthaginois accusoient les Gaulois, on s'en tiendrait au jugement des femmes des Gaulois.

On attribue aux Gaulois bien des choses que les Auteurs ne disent que des Celtes en général : mais comme ces Auteurs donnent une très-grande étendue à la Celtique : et qu'ils comprennent sous ce nom presque tous les pays Septentrionaux et Occidentaux, ce qu'ils disent des Celtes, convient moins aux Gaulois qu'aux autres nations Celtiques. Les Celtes avoient plus de vénération pour les Dioscures que pour les autres Dieux. Ils ne donnoient qu'un vêtement très-mince à leurs enfans dès qu'ils naissoient. Pour s'assurer de la fidélité de leurs femmes, ils mettoient sur un bouclier les enfans nouvellement nés, et les exposoient

cruciatas interficiebant. Galli suos liberos, nisi cùm adolevisset, ut munus militiæ sustinere possent, palam ad se adire non patiebantur : filiumque in puerili ætate in publico, in conspectu patris assistere turpe ducebant. Gallorum mulieres non proceritate tantum viros æquiparabant, sed animi quoque viribus illos æmulabantur. Galli, antequàm in Italiam transirent, gravi intestino bello laborabant. Eorum mulieres inter media arma progressæ, cognitis controversiis, tam inculpatè eas judicaverunt, ut brevi pax per urbes singulasque familias stabilita fuerit. Itaque in posterum mos à Gallis servatus est, ut ad consultationes de bello et pace mulieres suas adhiberent, et lites cum sociis ortas earum opera dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, scriptum erat, si Galli de Carthaginensibus quererentur, judicium fore penes Carthaginensium Duces; si verò Carthaginenses Gallos accusarent, causæ cognitionem futuram penes Gallorum mulieres.

Pag. 309.

Pagg. 416. 699.

Gallis adscribuntur alia bene multa, quæ nonnisi de Celtis in universum narrant Veteres: verùm cùm isti Auctores immensæ magnitudinis Celticam faciant, atque sub hoc nomine ferè omnes plagas tam Septentrionales quàm Occidentales comprehendant, quæ de Celtis recitant, minùs in Gallos quàm in alias Celticæ nationes quadrant. Celtæ igitur, si istos Scriptores audiamus, inter Deos maximè Dioscuros venerabantur. Pueros, ubi primum nati erant, levi indumento vestiebant. Ad explorandam mulierum pudicitiam, pueros recens natos scuto impositos Rheno

Pag. 302.

Pag. 653.

Pagg. 730. 734.

committebant : si pueri legitimi essent , in summa aqua suspendebantur ; si spurii , fluctibus abripiabantur. Celtæ substrato fœno cibos capiebant , quos
 Pag. 704. *in mensis parum à terra exstantibus proponebant. Panis , et is paucus , cibus erat , caro multa , elixa in aqua vel super prunis , aut in verubus assa. Mensæ quidem hæc pura et munda inferebantur : verùm leonum modo artus integros tollebant , morsuque dilaniabant : et si quid ægrius divelleretur , exiguo id cultello præcidebant , qui ensis vaginæ adiacebat in peculiari theca. Apponebant in convivii pisces , qui fluvios accolebant et interioris exteriorisque maris littora eosque assos cum sale , aceto et cymino : quod etiam potioni injiciebant. Oleo non utebantur ; quia ipsis rarum erat , et ingrati saporis videbatur quòd ei non essent assuefacti. Quando plures convivæ simul convenerant in orbem considebant , præstantissimum in medio collocabant , eum nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate , vel nobilitate generis , vel divitiis anteibat. Huic assidebat convivator , ac utrinque deinceps alii pro dignitatis gradu. Ministri vinum ferebant in vasis fictilibus aut argenteis : ex eadem materia erant patinæ quibus cibaria advehebantur : nonnullæ tamen æneæ , atque etiam ligneæ et vimineæ. Divites vinum bibebant ex Italia petitum aut ex Massiliensium regione , idque merum , interdum aquæ paululum affundentes. Pauperes Zythum bibebant qui fiebat ex tritico et melle : à multis bibebatur sine melle , et vocabatur Corma. Sorbebant paulatim ex eodem poculo , non plus cyatho quidem ,*

ainsi sur le Rhein : si les enfans étoient légitimes, l'eau les soustenoit; s'ils ne l'étoient pas, les flots les engloutissoient. Les Celtes prenoient leurs repas assis sur du foin, et mettoient leurs mets sur des tables de bois un peu élevées de terre. Les mets consistoient en un peu de pain et beaucoup de viande cuite dans l'eau ou sur des charbons, ou bien rotie à la broche. Le tout étoit servi proprement : mais à la maniere des lions ils prenoient à deux mains de gros morceaux de viande, et mordoient dedans : s'il se trouvoit quelque chose de difficile à détacher, ils le coupoient avec un petit couteau qui étoit attaché à la gaine de leur épée dans un étui particulier. Ceux qui habitoient près des fleuves ou sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan, servoient du poisson cuit dans le sel, le vinaigre et le cumin, et ils mêloient le tout dans leur boisson. Ils ne se servoient pas d'huile, parce qu'elle étoit rare chez eux, et que n'y étant pas accoutumés, elle leur paroissoit dégoûtante. Quand ils étoient plusieurs convives, ils s'asseioient en rond, et mettoient dans le milieu le plus apparent de la compagnie, c'est-à-dire celui qui l'emportoit sur les autres, soit en exploits militaires, soit en noblesse, soit en richesses. Le maître du logis se plaçoit auprès de lui, et les autres se mettoient des deux côtés chacun selon leur rang. Leurs serviteurs leur donnoient à boire dans des vases de terre ou d'argent : les plats étoient de la même matiere; il y en avoit aussi de cuivre et même de bois ou d'osier. Les riches bûvoient du vin qu'ils faisoient venir d'Italie ou de Marseille : ils le bûvoient ordinairement pur, quelquefois ils y mettoient de l'eau. La boisson des pauvres s'appelloit *Zythus* : elle étoit composée de froment et de miel : plusieurs n'y mettoient pas de miel; pour lors elle se nommoit *Corma*. Ils bûvoient tous du même

PRÆFATIO.

lvij

même vase, ils n'en prenoient pas à la fois plus d'un verre, mais ils y revenoient souvent. Il leur arrivoit quelquefois de se battre dans leurs festins : d'abord ce n'étoit que jeu, que badinerie, et ils ne se battoient, pour ainsi dire, que du bout des doigts : mais ensuite dès qu'ils étoient un peu échauffés, ils se battoient tout de bon, et si on ne les séparoit pas, ils s'égorgeoient fort bien. Dans des tems plus reculés la cuisse des animaux qu'on servoit sur table, étoit pour le plus distingué de la compagnie : si quelqu'autre s'avisait de la prendre, alors les deux contendans se battoient jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre. Quelques-uns pour de l'or ou de l'argent qu'ils recevoient sur le théâtre, d'autres pour un certain nombre de pièces de vin, qu'ils avoient soin auparavant de distribuer à leurs amis, se laissoient couper la gorge. Ils avoient chez eux un poison si subtil, que les chasseurs, lorsqu'ils avoient tué un cerf ou quelque'autre animal, accouroient au plus-tôt, et coupoient l'endroit blessé, de peur que le venin venant à gagner, l'animal ne se putrefiât, et ne fût plus bon à manger : mais ils avoient une écorce de chêne pour contre-poison. Ils ne craignoient ni les tempêtes, ni les tremblemens de terre, et prenoient leurs armes pour aller à la rencontre des flots. Ils affrontoient les dangers : c'est pourquoi ils faisoient des chansons en l'honneur de ceux qui étoient morts courageusement à la guerre, ils combattoient la couronne sur la tête : ils érigeoient des trophées, et se glorifiant de leurs belles actions, ils laissoient à la postérité des monumens de leur valeur, à la maniere des Grecs. Ils regardoient comme une chose si honteuse de s'enfuir, que souvent quand les maisons crouloient, tombaient, brûloient, ils ne bougeoient point de place. Quelques-uns atten-

Tom. I.

dem, sed frequenter. Super cenam nonnumquam inter se digladiabantur : primum sese invicem ad umbratilem pugnam provocabant, summisque tantum, ut ita dicam, manibus dimicabant : deinde, ubi incaluerant, res ad usque vulnera procedebat ; et nisi adessent qui eos inhiherent, ad mortem usque præliabantur. Antiquitus appositis pecudum artubus, femur pars erat strenuissimi : si quis alius id sibi vindicaret, tunc competitores ad alterius interitum usque gladiis pugnabant. Alii pro auro argentove quod in theatro accipiebant, alii pro certo quodam doliorum vini numero jugulum sibi excindi permittebant, muneribus acceptis prius inter amicos distributis. Apud ipsos toxicum erat tam celeriter inficiens, ut venatores, cervo aut quopiam alio animali percusso, festinato accurrebant, carnemque vulneratam excarent, ne veneno promeante animal putrefieret, alimentoque inutilis caro redderetur. Verum corticem quercinam invenerant quæ vim haberet antidoti. Neque terræ motum, neque procellas metuebant : immò sumtis armis fluctibus occurrebant. Ad subeunda pericula erant promptissimi : proinde in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerant, cantiones componebant, et coronati pugnas inibant : sed et trophæa statuebant, atque rebus gestis gloriantes, Græcorum more monumenta suæ virtutis posteritati relinquebant. Adeò ducebant ignominiosum fugere, ut è corruentibus et collabentibus ædibus sæpe non efugerent, sed ne ardentibus quidem. Multi inundans mare sustinebant ; quidam etiam in fluctus armati sese injiciebant. Boves et

Pag. 682.

Pag. 689.

H

pag. 32. *equos piscibus nutriebant. Dabant operam ne obesi fierent, neve ventrem prominentem haberent: nam si quis adolescens præscriptam mensuram excederet, pecunia mulctabatur. Nonnihil fortassis omitto: verum omnia dici non possunt.*

doient de pied ferme le débordement de la mer; d'autres se jettoient dans les flots tout armés. Ils nourrissoient de poissons les bœufs et les chevaux. Ils avoient grand soin de s'empêcher de devenir gras ou ventrus; car lorsqu'un jeune homme excédoit une certaine mesure, il étoit condamné à une amende pécuniaire. J'omets peut-être quelque chose; mais on ne peut pas tout dire.

VII.

De Galliarum administratione.

Galliæ in Provincias erant divisæ, Provinciæ in Civitates: suum cuique Civitati erat oppidum præcipuum, cujus jurisdictio sese in pagos sui territorii extendebat.

pag. 254. *Non solum in omnibus Civitatibus atque pagis, sed penè etiam in singulis domibus factiones erant. Earum factionum principes erant, qui summam auctoritatem habere existimabantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum redibat. Id ejus rei causa antiquitus institutum Cæsari videtur, ne quis ex plebe contra potentiores auxilium egeret. Suos enim opprimi quisque et circumveniri non patiebatur; neque, aliter si fecisset, ullam inter suos habuisset auctoritatem. Qui sese ad eos applicabant, ambacti, clientes, devoti, aut sua lingua Soldurii appellabantur. Eorum*

pag. 231. *hæc erat conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruerentur, quorum se amicitiae dediderant: si quid iis per vim accideret, aut eundem casum unà ferrent, aut sibi mortem consciscerent. Observat Cæsar neque adhuc hominum memoria reperi tum esse quemquam, qui, eo interfecto cujus se amicitiae devo-*

VII.

Du Gouvernement des Gaules.

Les Gaules étoient divisées en Provinces, les Provinces en Cités: chaque Cité avoit sa ville principale, dont la jurisdiction s'étendoit sur les cantons qui composoient son territoire. Il y avoit des factions non-seulement dans toutes les Cités et tous les cantons, mais même presque dans chaque maison. Les Chefs de ces factions étoient ceux qui passaient pour avoir plus d'autorité: ils régloient tout, dispoient de tout, et rien ne se faisoit que par leur volonté. César croit que cela avoit été institué anciennement pour que le peuple eût un appui contre la puissance des grands. Car ces Chefs ne souffroient pas que ceux de leurs factions fussent opprimés et trompés: s'ils eussent fait autrement, ils n'auroient eu aucune autorité. Ceux qui s'attachoient à leur service, s'appelloient Ambactes, clients, dévoués, ou en langage du pays *Solduries*. Leur condition étoit d'avoir part à la bonne ou mauvaise fortune de ceux qu'ils servoient, et de mourir ou de se tuer avec eux, s'ils venoient à périr. César remarque que de mémoire d'homme il ne s'en étoit pas trouvé un seul qui eût manqué à ce devoir. Non-seulement les Rois avoient de ces sortes de

gens à leur service, mais encore ceux qu'on appelloit Chevaliers : et plus ils étoient puissans, plus ils en avoient. Adcantuannus roi des Sotiates en avoit six cens.

visset, mori recusaret. Non reges tantum ejusmodi homines circum se habebant, sed et ii qui Equites vocabantur : atque eorum ut quisque erat genere copiisque amplissimus, ita plurimos habebat. Sexcentos secum ducebat Adcantuannus Sotiatium rex. Pag. 233. Pag. 231.

Il y avoit deux partis dans chaque Cité : et il naissoit presque toujours des contestations lorsqu'il s'agissoit de faire un Roi ou un Souverain, chaque parti élisant le sien. Les Eduens créoient tous les ans un Magistrat, qu'ils appelloient Vergobret, et qui avoit sur ses sujets droit de vie et de mort. Ce Magistrat ne pouvoit être élu que par les Prêtres, et il falloit que ce fût au tems et au lieu marqués. Les Loix non-seulement défendoient de créer Magistrats deux de la même famille pendant la vie de l'un et de l'autre; elles ne souffroient pas même qu'ils fussent ensemble du nombre des Sénateurs. Ce fut pour cela que César déposa Cotus, que son frere Vedeliacus, qui venoit de quitter la Magistrature, avoit fait élire en cachette avec peu de personnes, hors du lieu et du tems marqués; et qu'il donna la souveraine puissance à Convictolane, qui avoit été selon la coutume créé par les Prêtres. Ce Magistrat ne pouvoit pas sortir des limites de la Cité. Les Rois regnoient toute leur vie : le Royaume n'étoit pas héréditaire; cependant après la mort d'un Roi les premiers de la Cité choisissoient ordinairement en sa place un de ses enfans ou de ses proches. Les ancêtres de Tasgetius, que César fit Roi des Carnutes, avoient regné dans cette Cité : Cavarinus, que César donna pour Roi aux Senonois, avoit eu aussi ses ancêtres pour prédécesseurs; et même son frere Moritasgus regnoit dans cette Cité, lorsque César vint dans les Gaules. Les Gaulois, qui avoient toujours eu la liberté

Duæ erant partes in qualibet Civitate, atque ferè semper de eligendo rege vel principe orbantur contentiones, qualibet parte suum eligente. Ædui quotannis Magistratum creabant, qui Vergobretus vocabatur, quique vitæ et necis in suos habebat potestatem. Hic nonnisi per Sacerdotes eligi poterat, idque certo loco et certo tempore. Leges duos ex una familia, vivo utroque, non solum Magistratus creari vetabant, sed etiam in Senatu esse prohibebant. Atque ob eam causam Cæsar Cotentum, quem frater Vedeliacus, qui anno proximo Magistratum gesserat, paucis clam vocatis, alio loco et alio tempore quam oportuisset, renunciaverat, Magistratum deponere coëgit; et Convictolanem, qui per Sacerdotes more Civitatis esset creatus, potestatem obtinere jussit. Huic Magistratui ex finibus Civitatis excedere non licebat. Reges per totam vitam regnabant : licet regnum non esset hereditarium, tamen plerumque, mortuo rege, Civitatis principes unum ex filiis vel ex ejus propinquis ei subrogabant. Tasgetii, quem Cæsar apud Carnutes regem constituerat, majores in hac Civitate regnum obtinuerant : Cavarinus Senonum rex à Cæsare renunciatus, decessores in regno majores suos habuerat; quin etiam frater ejus Moritasgus adventu in Galliam Cæsaris in Senonum regnabat Civitate. Galli, quibus Pag. 210. Pag. 268. Pag. 243. Pag. 231.

reges sibi eligere semper integrum fuerat et liberum, eos sibi à Cæsare dari ægrè ferebant. Hinc Carnutes Tasgetium tertium annum regnantem interfecerunt: et Senones Cavarinum, quem interficere non potuerant, regno domoque expulerunt. Cùm Cæsar in
 Pag. 240. *finis Trevirorum venit, duo in ea Civitate de principatu inter se contendebant, Cingetorix et Induciomarus. Cæsar Cingetorigi principatum tradidit: verùm Induciomaro Treviri semper paruisse videntur, eoque interfecto, ad*
 Pag. 252. *ejus propinquos imperium detulerunt. Vulgò accidebat ut à potentioribus atque iis, qui ad conducendos milites facultates habebant, regna occuparentur. Verùm*
 Pag. 261. *Celtillus Arvernus, qui principatum totius Galliæ obtinuerat, ob eam causam quòd regnum appetebat, ab Civitate fuit interfectus.*

Quamvis quælibet Civitas suum regem haberet, nec aliæ ab aliis dependerent, arma tamen inter se consociabant, ut se invicem tuerentur, et quò facilius adversariis resisterent. Arverni Sequanos sibi adjunxerant: Remi et Suessiones unum quasi populum constituebant, eodem jure, iisdem legibus utebantur, unum imperium, unum magistratum habebant. Omnes Belgarum Civitates, obsidibus inter se datis, contra populum Romanum conjurarunt, atque ad Galbam Suëssionum regem, propter justitiam prudentiamque, summam totius belli detulerunt. Remi qui cum reliquis Belgis consentire noluerunt, Suessiones fratres consanguineosque suos ab hac belli societate nunquam deterrere potuerunt. Dux erant in Galliis factiones
 Pag. 220.

de se choisir des Rois, souffroient fort impatiemment que César se mêlât de leur en donner. Aussi les Carnutes tuerent-ils Tasgetius au bout de trois ans : et les Senonois n'ayant pû tuer Cavarinus, ils le chassèrent du trône et de sa maison. Quand César vint dans le pays des Trevirois, Cingetorix et Induciomarus se disputoient la souveraineté : César la déféra à Cingetorix; mais les Trevirois obéirent toujours à Induciomarus, et après sa mort ils donnerent le commandement à ses proches. Il arrivoit ordinairement que ceux qui étoient les plus puissans et qui avoient de quoi lever des troupes, s'emparoiént de la Roiauté. Mais Celtillus Auvergnat, qui avoit eu le commandement de toutes les Gaules, fut tué pour avoir affecté la Roiauté dans sa Cité.

Quoique chaque Cité eût son Roi, et qu'elles ne dépendissent pas les unes des autres; cependant elles s'allioient ensemble pour fortifier leur parti, et se mettre en état de résister à ceux qui les attaqueroient. Les Auvergnats s'étoient attaché les Sequanois; les Remois et les Soissonnois ne faisoient, pour ainsi dire, qu'un seul peuple: ils avoient mêmes Loix, mêmes Coutumes, même Gouvernement, mêmes Magistrats. Toutes les Cités des Belges, s'étant donné entr'elles des ôtages, conspirèrent contre le peuple Romain, et donnerent toute la conduite de cette guerre à Galba Roi des Soissonnois. Les Remois, qui ne voulurent pas se joindre aux autres Belges, ne purent jamais empêcher les Soissonnois leurs freres et leurs alliés d'entrer dans cette conspiration. Il y avoit dans les Gaules deux principales factions, dont les Eduens et les Auver-

gnats étaient les Chefs : ils se disputoient depuis long-tems la souveraine autorité dans l'administration des Gaules, et ils tâchoient de s'attirer le plus grand nombre de Cités qu'ils pouvoient. Enfin les Auvergnats et les Sequanois se voiant les plus foibles, firent venir des troupes de Germanie, et subjuguèrent les Eduens, après avoir passé au fil de l'épée toute leur Noblesse. Cette victoire coûta cher aux Sequanois : car Arioviste Roi des Germains s'empara de la meilleure partie de leur pays, et leur commanda de sortir de celle qui leur restoit. A peine César fut-il arrivé dans les Gaules que les choses changerent de face : les Eduens prirent le dessus, et les Auvergnats avec les Sequanois furent obligés d'abandonner la souveraineté. Les Remois leur succéderent ; et ceux qui à cause d'anciennes inimitiés ne pouvoient se joindre aux Eduens, se donnerent aux Remois. Ceux-ci eurent grand soin de cultiver et de défendre leurs alliés, et de conserver leur nouvelle autorité, en sorte cependant que les Eduens avoient un pouvoir bien plus grand, et que les Remois ne tenoient que le second rang. Les Cités qui se donnoient à une des principales factions, lui paioient un certain tribut : et même lorsque deux Cités avoient guerre l'une contre l'autre, celle qui avoit le dessous, devenoit tributaire de l'autre, et lui donnoit des ôtages. Ambiorix Roi ou chef des Eburons, témoigne l'obligation qu'il avoit à César, de ce qu'il l'avoit fait décharger du tribut qu'il avoit coutume de paier aux Atuatiques ses voisins, et de ce qu'il lui avoit renvoyé son fils et son neveu qu'ils avoient

præcipuæ, quarum principes erant Ædui et Arverni. Hi à longo tempore de potentatu et de summa in Galliarum administratione auctoritate inter se contendebant, et quamaximum poterant Civitatum numerum ad suas partes trahere conabantur. Arverni tandem et Sequani, cum se inferiores cernerent, Germanos mercede accersiverunt, et Æduos superarunt, omni nobilitate eorum interfecta. Sequanis magno constitit hæc victoria : nam Ariovistus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupavit, et de altera parte Sequanos decedere jussit. Ubi primum Cæsar in Gallias advenit, facta est rerum commutatio : Ædui superiores evasere, Arverni et Sequani principatum dimittere coacti sunt. In eorum locum Remi successerunt, et ii, qui propter veteres inimitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicarunt. Hos illi diligenter tuiti sunt, et in conservanda sua nova auctoritate omnem curam adhibuerunt, ita tamen ut longè principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent. Civitates, quæ alteri è præcipuis factionibus sese in clientelam commendabant, ei tributum pendebant : quin et cum duæ Civitates sese invicem bello lacerassent, quæ superior evadebat, alteram tributariam faciebat, eique obsides imperabat. Ambiorix rex aut dux Eburonum multum confitetur se debere Cæsari, quod ejus opera stipendio liberatus esset, quod Atuaticis finitimis suis pendere consuesset ; quodque ei et filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Atuatici obsidum numero missos apud

Pagg. 213.
234.

Pag. 245.

se in servitute et catenis tenuissent.

- Pag. 285. *Cum res gravis ingrueret, et Civitas à vicina Civitate aut ab aliis hostibus bello provocaretur, rex concilium indicebat, quod tu-
barum cantu convocabatur. Concilio vulgò soli intererant Nobiles, seu Civitatis principes: nam, ut observat Cæsar, in omni Gallia eorum hominum, qui aliquo essent numero atque honore, genera-
Pag. 254. erant duo, Druides et Equites: nam plebs penè servorum habebatur loco, quæ per se nihil audebat, et nulli adhibebatur consilio. Ex ipso tamen Cæsare discimus plebem nonnunquam magnam in rebus partem habuisse, eumque cui faveret, sæpius prævaluisse. Liscus Æduorum Vergobretus
Pag. 210. exponit Cæsari esse nonnullos in sua Civitate, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeret, qui privati plus possent quàm ipsi magistratus: hos multitudinem deterrere ne frumentum conferretur quod Ædui essent polliciti. Ex eorum numero erat Dumnorix, qui magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum parvo pretio redempta habebat, propterea quòd illo licente contrà liceri auderet nemo. Ambiorix Eburonum Dux, sui
Pag. 245. purgandi causa quòd Romanorum castra oppugnasset, id se fecisse dicit nec judicio, nec voluntate sua, sed coactu Civitatis; suaque esse ejusmodi imperia, ut non minus haberet in se juris multitudine, quàm ipse in multitudinem.
Pag. 251. Si bellum immineret, concilium armatum indicebatur: lege communi omnes puberes armati convenire cogebantur: et qui ex illis novissimus veniebat, in con-*

eus en ôtage, et qu'ils avoient tenus dans les fers.

Quand une cité avoit une affaire importante, ou qu'elle étoit attaquée par une cité voisine ou par d'autres ennemis, le Roi indiquoit une assemblée, qu'on convoquoit au son des trompettes. Elle n'étoit ordinairement composée que des Nobles de la Cité: car, comme le remarque César, il n'y avoit dans toute la Gaule que deux sortes de gens qui fussent honorés et distingués, les Druides et les Chevaliers: le peuple étoit regardé presque comme des esclaves; il n'osoit rien entreprendre, et on ne le consultoit en rien. Cependant César nous apprend lui-même que le peuple quelquefois avoit grande part aux affaires, et que souvent il faisoit pencher la balance. Liscus Vergobret des Eduens déclare à César qu'il y en avoit plusieurs dans sa Cité qui avoient grand crédit auprès du peuple, et qui tout particuliers qu'ils étoient, avoient plus d'autorité que les Magistrats mêmes; que c'étoient ces gens-là qui détournoient le peuple de fournir le blé que les Eduens avoient promis. Dumnorix étoit de ce nombre: il avoit gagné le peuple par ses largesses, et par ce moyen tenoit depuis plusieurs années les grosses-fèrmes à bon marché, parce que personne n'osoit mettre l'enchère sur lui. Ambiorix Commandant des Eburons, pour s'excuser de ce qu'il avoit attaqué le camp des Romains, dit qu'il l'avoit fait malgré lui et contraint par sa Cité; et que le commandement dont il étoit chargé ne lui donnoit pas plus de droit sur le peuple, que le peuple en avoit sur lui. Lorsqu'il s'agissoit de guerre, l'on indiquoit une assemblée armée: c'étoit une loi commune que tous les jeunes gens en âge de puberté s'y rendissent en armes: et celui qui arrivoit le dernier, étoit tué en présence de tous

les autres, après avoir souffert toutes sortes de tourmens. Quand on eut appris que Labienus étoit venu camper auprès de Paris, aussi-tôt les Cités voisines assemblèrent leurs troupes, et en donnerent le commandement à Camulogenus Aulerque. Lorsqu'il arrivoit une affaire de la dernière conséquence qui demandât qu'on la fit savoir à toutes les Cités des Gaules, ils la publioient dans les champs et dans les cantons en criant de toute leur force : et la nouvelle se communiquoit ainsi des uns aux autres. César observe que par ce moien ce qui s'étoit passé à Orléans au lever du soleil, fut sçu dans l'Auvergne avant neuf heures du soir, quoiqu'il y eût plus de cinquante lieues de distance.

Quand il s'agissoit des affaires générales de toute la Gaule, on indiquoit une assemblée générale pour un certain jour, à laquelle toutes les Cités étoient obligées d'envoyer leurs Députés. C'étoient ordinairement les Eduens, qui comme étant la faction principale, et celle qui avoit le plus d'autorité, convoquoient l'assemblée, et en indiquoient le jour et le lieu. Chacun s'obligeoit par serment à garder le secret, et à ne reveler ce qui s'étoit passé dans l'assemblée qu'à ceux à qui on étoit convenu de le dire. Ceux qui y manquoient, étoient punis très-sévèrement. Vercingetorix Auvérgnat s'étant fait déclarer Roi par une poignée de gueux et de bandis qu'il avoit ramassés dans la campagne, fit soulever un grand nombre de Cités, qui d'un commun consentement lui déferèrent le commandement. Les Eduens quelque tems après quitterent aussi le parti de César : et ils firent prier Vercingetorix de venir les trouver pour prendre ensemble les mesures nécessaires pour soutenir la guerre.

spectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necabatur. Ut primum auditum est Labienum ad Parisiorum oppidum castra posuisse, magnæ illicò ex finitimis civitatibus copix convenerunt., atque Camulogeno Aulerco summa imperii transdita est. Ubi major Pag. 261.
atque illustrior incidebat res, cuius famam ad omnes Gallix civitates perferri vellent, eam clamore per agros regionesque significabant : hunc alii deinceps excipiebant, et proximis tradebant. Notat Cæsar hoc modo accidisse, ut quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita fuerint ; quod spatium erat millium passuum circiter CLX.

Cum totius Gallix res essent tractandæ, generale concilium in certum diem indicebatur, ad quod suos legatos mittere omnes civitates cogebantur. Plerumque Ædui, ut pote quæ esset factio præcipua, et quæ maximam auctoritatem haberet, concilium convocabant, et diem locumque indicebant. Omnes jure-jurando, ne quis ea, quæ in concilio gesta essent, enun- Pag. 213.
ciaret, nisi quibus communi concilio mandatum esset, inter se sanciebant : si qui secus facerent, in summum veniebant cruciatum. Vercingetorix Arvernus ab egentium ac perditorum hominum manu, quos in agris collegerat, rex appellatus, omnes ferè Gallix Ci- Pag. 261.
vitates ad seditionem impulit, quæ unanimi consensu summum ei imperium detulerunt. Ædui aliquantò post à Cæsare quoque Pag. 274.
cum defecissent, petierunt à Vercingetorige ut ad se veniret, rationesque belli gerendi communi caret : re impetrata, contende-

runt ut ipsis summa imperii transderetur; sed re in controversiam deducta, totius Galliae concilium Bibracte indictum fuit. Eodem convenerunt undique frequentes: et re multitudinis suffragiis permissa, ad unum omnes Vercingetorigem probarunt Imperatorem. Magno dolore Aedui tulerunt se dejectos principatu: neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare ausi sunt. Inviti summæ spei adolescentes Eporedorix et Virдумarus Vercingetorigi paruerunt. Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treviri abfuerunt; illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur; Treviri, quod aberant longius, et ab Germanis premebantur. Dum Alesia obsideretur, legationes mittit Vercingetorix ad omnes Galliae Civitates petitum ut sibi mitterentur quotquot per ætatem arma ferre possent. Galli, concilio principum indicto, non omnes quos postulabat Vercingetorix, mittendos censuerunt; sed certum numerum cuique Civitati imperarunt. Bellovacii suum numerum non contulerunt, quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent, neque cujusquam imperio obtemperaturos. Rogati tamen à Comio, duo millia miserunt. Hæ copiæ in finibus Aeduarum recensitæ sunt, numerusque initus. Comio Atrebat, Virдумaro et Eporedorigi Aeduis, Vergasillaunoque Arverno summa imperii est transdita. Iis delecti ex

Pag. 277. *Civitatibus attributi sunt, quorum consilio bellum administraretur. Non*

Vercingetorix étant venu au rendez-vous, les Eduens prétendirent avoir le commandement et la principale conduite de la guerre : mais comme on leur disputoit leur prétention, on indiqua à Autun une assemblée de toute la Gaule. On y vint de tous les côtés, et la décision de cette affaire fut abandonnée à la multitude, qui d'un consentement unanime donna le commandement à Vercingetorix. Les Eduens furent très-piqués de ce choix ; mais comme ils étoient engagés dans la guerre, ils n'osèrent se séparer des autres. Eporedorix et Virдумarus jeunes Eduens de grande espérance, obéirent bien malgré eux à Vercingetorix. Les Remois et les Lingonois ne vinrent pas à cette assemblée, parce qu'ils suivoient le parti des Romains : les Trevisoises ne s'y rendirent point non plus, parce qu'ils étoient trop éloignés, et que les Germains les tenoient en échec. Pendant qu'on faisoit le siège d'Alise, Vercingetorix envoya des Ambassades à toutes les Cités des Gaules, demandant qu'on lui envoiât tous ceux qui pouvoient porter les armes. Les Gaulois aiant assemblé les principaux des Cités, ne jugerent pas à propos d'envoyer à Vercingetorix tous ceux qu'il demandoit; mais ils ordonnerent à chaque Cité d'envoyer un certain nombre de troupes. Les Bellovaques ne voulurent pas fournir leur contingent, alleguant pour raison qu'ils feroient la guerre aux Romains en leur nom et à leur maniere, et qu'ils n'obéiroient à personne : cependant à la priere de Comius, ils envoierent deux mille hommes. On fit la revue de ces troupes dans le pays des Eduens, et l'on en donna le commandement à Comius Atrebat, à Virдумarus et à Eporedorix tous deux Eduens, et à Vergasillaunus Auvergnat : mais chaque Cité donna à ces Commandans des gens choisis, dont ils devoient suivre

suivre le conseil. Il ne faut pas oublier un trait particulier rapporté par Strabon, et qui regarde les assemblées des Gaulois. Si quelqu'un dans ces assemblées faisoit du bruit, ou troubloit celui qui parloit, l'Huissier venoit l'épée à la main, et lui ordonnoit avec menaces de se taire; ce qu'il répétoit deux ou trois fois : s'il ne se taisoit pas, l'Huissier lui coupoit un grand morceau de son habit, en sorte que le reste devenoit inutile.

Non est præmittendum quippiam peculiare, quod refert Strabo, quodque ad Gallorum concilia spectat. In his comitiis si quis dicenti obstreperet aut tumultuaretur, lictor accedebat stricto gladio, minisque adhibitis eum tacere jubebat; quod iterum ac tertio faciebat: si verò ille non cessaret, tunc lictor à sago tantum auferebat, ut reliquum esset inutile.

VIII.

Des Marseillois, et de leur République.

Les Phocéens, peuples de l'Ionie, fuyant la dureté d'Harpalus Préfet de Cyrus Roi des Perses, après avoir vaincu les Carthaginois dans un combat naval, vinrent dans les Gaules, et y bâtirent une Ville, qu'ils appellerent Marseille, d'où leur est venu le nom de Marseillois. Aristote cité par Athénée, après avoir attribué à des Marchands Phocéens la fondation de Marseille, ajoute ce qui suit : « Euxène Phocéén étoit logé chez le Roi Nanus, » [ou plutôt dans la Ville où regnoit » ce Roi.] Nanus aiant préparé les noces de sa fille, invita au festin Euxène » qui se trouvoit là par hasard. Les noces se faisoient de cette manière : » Après le repas on faisoit entrer la fille ; elle devoit présenter une phiole à celui qu'elle vouloit d'entre ceux qui étoient présens et qui la recherchoient en mariage, et celui à qui elle donnoit la phiole, devenoit son époux. La fille du Roi, appelée Petta, étant entree, soit par hasard, soit pour une autre raison, présenta la phiole à Euxène. Le pere qui regarda cet événement comme un effet de la Providence, donna sa fille en mariage à Euxène, qui changea le nom de sa femme

Tom. I.

VIII.

De Massiliensibus, eorumque Republica.

Phocæenses, Ionix populi, Harpali Præfecti Cyri Persarum regis inclementiam vitantes, Carthaginensibus navali prælio victis, in Gallias venerunt, ibique Massiliam condiderunt, unde Massilienses dicti. Aristoteles ab Athénæo laudatus, postquam Phocæenses mercatores Massiliam condidisse narravit, hæc addit :

« Euxenus Phocæensis Nani regis hospes erat. Nanus, cum filix nuptias præparasset, Euxenum, qui fortè aderat, ad convivium invitavit. Sic porro fieri nuptiæ consueverant : post cœnam virgo intrabat, phialamque porrigere debebat cui vellet ex adstantibus procis : cui autem tradidisset, is sponsus erat. Ingressa regis filia, nomine Petta, sive casu, sive aliam ob causam, Euxeno phialam obtulit. Cum id pater Dei providentiâ accidisse crederet, Euxeno filiam despondit. Mutato vir nomine, Aristoxenam illam vocavit, ex qua filium susceperit, nomine Protim, cujus posterum nunc Massiliæ Protiadæ

Pagg. 467. 544. 691.

Pag. 709.

» appellantur. » *Justinus rem aliter narrat : Phocæenses piraticam facientes, « in sinum Gallicum cum ostio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes quæ viderant, plures sollicitaverunt. Duces classis Simos et Protis fuere. Itaque regem Segobrigiorum, Nannum nomine, in cuius finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum. Cryptis filix erat, quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illi parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo cum juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, aquam Proti porrigit : qui factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani.*

» *Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant : qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent.* Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, regno filius ejus Comanus successit, qui à quodam Regulo incitatus, solemnibus Floraliis die Massiliensibus insidias extruxit : quibus patefactis, Massilienses cum

» en celui d'Aristoxène. Ils eurent un » fils nommé Protis, dont les descendants s'appellent encore aujourd'hui à » Marseille *Protiades* ». Justin raconte la chose différemment : « Les Phocéens, » selon lui, faisant le métier de Pirates, » vinrent dans * la mer Gauloise à l'embouchure du Rhône : charmés de la » beauté du pays, ils s'en retournerent » chez eux; et racontant ce qu'ils » avoient vu, ils engagèrent plusieurs » de leurs compatriotes à venir dans » les Gaules. Simos et Protis furent » Commandans de la flotte. Arrivés » dans les Gaules, ils allèrent voir » Nannus Roi des Segobrigiens, sur les » terres duquel ils avoient envie de » bâtir une Ville. Ce jour-là par hasard Nannus étoit occupé à préparer » les nûces de sa fille Cryptis, qu'il » devoit donner en mariage, selon la » coutume de la Nation, à celui qui » seroit choisi pour son gendre pendant le repas. Tous ceux qui avoient » été invités aux nûces étant venus, » on invita aussi les Grecs au festin. » On fit venir ensuite la fille : et son » pere lui aiant commandé de présenter de l'eau à celui qu'elle choisiroit » pour son époux, laissant là tous les » autres, elle se tourna du côté des » Grecs, et présenta de l'eau à Protis, » qui devenu gendre d'hôte qu'il étoit, » obtint de son beau-pere une place » pour bâtir une Ville. Marseille fut » ainsi bâtie à l'embouchure du Rhône.

* Le Golfe de Leon.

» Les Liguriens jaloux de l'accroissement de cette Ville, attaquoient » sans cesse les Grecs, qui leur résistèrent avec tant de courage, qu'ils les » vainquirent, s'emparèrent de leur pays » et y établirent plusieurs Colonies ». Le Roi Nannus étant mort, son fils Comanus lui succéda. Comanus poussé par un certain petit Roi, dressa des embûches aux Marseillois le jour des jeux Floraux. Les Marseillois les aiant découvertes, tuèrent le Roi Comanus

avec sept mille hommes de ses gens. » Depuis ce tems-là les Marseillois » eurent grand soin de fermer leurs » portes les jours de fêtes, de faire la » garde, de poster des sentinelles sur » les remparts, d'examiner les étran- » gers, enfin de garder leur Ville en » tems de paix, comme si effectivement » ils avoient guerre. Ils eurent depuis » de grandes guerres à soutenir contre » les Liguriens et contre les Gaulois. » Ce qui contribua beaucoup à aug- » menter la gloire de leur Ville : et les » différentes batailles qu'ils remporte- » rent, les rendirent célèbres chez » leurs voisins. Ils battirent souvent les » armées des Carthaginois, avec les- » quels ils étoient en guerre pour des » vaisseaux de pêcheurs que les Car- » thaginois leur avoient enlevés : et » après les avoir vaincus, ils leur don- » nèrent la paix. Ils firent alliance avec » les Espagnols; ils observerent fidé- » lement le traité qu'ils avoient fait » avec les Romains presque dès la fon- » dation de Rome, et ils secoururent » leurs alliés dans toutes leurs guerres. » Ce qui augmenta la confiance qu'ils » avoient en leurs forces, et leur pro- » cura la paix du côté des enne- » mis. Comme donc Marseille étoit » florissante tant par la réputation de » ses belles actions, que par l'abon- » dance de ses richesses et l'éclat de » ses forces, tous les peuples voisins » conspirèrent ensemble pour abolir le » nom des Marseillois, comme pour » éteindre un incendie commun. Ils » élurent d'un consentement unanime » pour Chef le Roi Catumandus, qui » lorsqu'il assiégeoit Marseille avec une » grande armée de troupes d'élite, » épouvanté d'une apparition qu'il eut, » pendant le sommeil, d'une femme qui » se disoit Déesse, et dont le regard » étoit affreux et menaçant, accorda » de son propre mouvement la paix » aux Marseillois. Des Ambassadeurs » ipso rege hostium septem millia ce- » ciderunt. « Exinde Massilienses cœ- » perunt festis diebus portas clau- » dere, vigiliis agere, stationem in » muris observare, peregrinos re- » cognoscere, curas habere, ac » veluti bellum haberent, sic ur- » bem pacis temporibus custodire. » Posthæc magna illis cum Ligu- » ribus, magna cum Gallis bella » fuere : quæ res et urbis gloriam » auxit, et virtutem Græcorum » multiplicata victoria celebrem » inter finitimos reddidit. Car- » thaginensium quoque exercitus, » cùm bellum captis piscatorum » navibus ortum esset, sæpe fu- » derunt, pacemque victis dede- » runt; cum Hispanis amicitiam » junxerunt; cum Romanis propè » ab initio conditæ urbis fœdus » summa fide custodierunt, auxi- » liisque in omnibus bellis industriè » socios juverunt. Quæ res illis » et virium fiduciam auxit, et » pacem ab hostibus præstitit. Cùm » igitur Massilia fama rerum » gestarum, et abundantia opum, » et virium gloria virente flore- » ret, repente finitimi populi ad » nomen Massiliensium, veluti ad » commune exstinguendum incen- » dium concurrunt. Dux consen- » su omnium Catumandus regu- » lus eligitur, qui cùm magno » exercitu lectissimorum virorum » urbem hostium obsideret, per » quietem specie torvæ mulieris, » quæ se deam dicebat, exterri- » tus, ultrò pacem Massiliensibus » fecit. Revertentes à Delphis Pag. 485. » Massiliensium legati, quò missi » munera Apollini tulerant, au- » dierunt urbem Romanam à Gal- » lis captam incensamque. Quam » rem domi nuntiatam, publico » funere Massilienses prosecuti

» sunt, aurumque et argentum
 » publicum privatumque contule-
 » runt ad explendum pondus Gal-
 » lis à quibus redemptam pacem
 » cognoverant. Ob quod meritum
 » et immunitas illis decreta, et
 » locus spectaculorum in Senatu
 » datus, et foedus æquo jure per-
 » cussum ».

» des Marseillois revenant de Delphes
 » où ils avoient été envoyés pour faire
 » des présens à Apollon, apprirent que
 » la Ville de Rome avoit été prise et
 » brûlée par les Gaulois. A cette nou-
 » velle toute la Ville de Marseille fut
 » en deuil, et contribua de l'or et de
 » l'argent tant du public que des par-
 » ticuliers pour parfaire le poids, dont
 » ils avoient sçu que les Romains
 » étoient convenus avec les Gaulois
 » pour acheter la paix. En reconnois-
 » sance d'un si grand service, Rome
 » accorda l'immunité aux Marseillois,
 » leur donna place aux spectacles avec
 » les Sénateurs, et fit avec eux un traité
 » qui leur étoit honorable ».

Pag. 193. *Massilienses semper exstiterè
 Romanorum amici, quibus in bel-
 lo contra Annibalem magno fue-
 runt adjumento. Cnæus Servilius
 Consul duas speculatorias Massi-
 liensium naves præmisit, qui pe-
 riculis primi se objectantes classem
 præcedebant. Quatuor Massilien-
 sium triremes P. Cornelium Scipio-
 nem Tarraconem usque officii cau-
 sa ab domo prosecutæ sunt. Ma-
 rius iis fossam, quam egerat ad
 Pag. 13. ostia Rhodani, dono dedit ob na-
 vatam operam in bello contra
 Ambrones. Non solum Romano-
 rum opem implorabant bello ab
 hostibus lacesiti; verum etiam
 Pagg. 204. 362. apud illos multum valebat eorum
 commendatio. Phocænsium urbem
 Senatus et omne nomen, quod
 Pag. 483. infesta contra populum Romanum
 arma tulerant, deleri jusserat:
 Massilienses legatos Romam de-
 precatum misere, veniamque his
 à Senatu obtinuerunt. Nimia eorum
 in populum Romanum fides, cau-
 sa fuit eorum excidii. In bello ci-
 vili Pompeium inter et Cæsarem,
 huic urbis portas clausurunt. Evo-
 cat ad se Cæsar Massiliensium
 Pag. 292. quindecim primos: omnia, quæ*

Les Marseillois furent toujours amis
 des Romains, auxquels ils furent d'un
 grand secours dans la guerre contre
 Annibal. Le Consul Cnæus Servilius
 fit précéder la flotte des Romains par
 deux vaisseaux des Marseillois, qui
 s'exposèrent courageusement à tous les
 dangers. Les Marseillois donnerent à
 P. Cornelius Scipion quatre galères à
 trois rangs de rames pour l'accompa-
 gner jusqu'à Tarragone. Marius, à cau-
 se des bons services qu'ils lui avoient
 rendus dans la guerre contre les Am-
 brons, leur fit présent de la fosse qu'il
 avoit creusée à l'embouchure du Rho-
 ne. Non-seulement ils avoient recours
 aux Romains, quand ils étoient atta-
 qués par leurs ennemis, mais encore
 leur recommandation étoit d'un grand
 poids auprès des Romains. Le Sénat
 avoit ordonné qu'on détruisît la ville
 et le nom des Phocéens, parce qu'ils
 avoient porté les armes contre le peu-
 ple Romain; les Marseillois envoierent
 à Rome des Ambassadeurs, pour de-
 mander grace pour eux, et ils l'obtin-
 rent. Leur trop grande fidélité pour le
 peuple Romain fut la cause de leur
 perte. Dans la guerre civile entre Pom-
 pée et César, ils fermerent à celui-ci
 les portes de leur ville. César manda

les quinze premiers d'entr'eux, et leur dit tout ce qu'il put pour les faire revenir. Ils lui répondirent qu'ils voioient bien que le peuple Romain étoit divisé en deux partis, qu'ils ne leur convenoit en aucune maniere de décider lequel des deux avoit raison : que Pompée et César, tous deux leurs patrons, étoient chefs de ces partis; qu'ayant pareille obligation à l'un et à l'autre, ils ne devoient se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre, ni recevoir l'un dans leur ville et dans leurs ports au préjudice de l'autre. César voiant qu'il ne gagnoit rien, les fit attaquer par mer et par terre; et après les avoir vaincus et pris leur ville, il leur enleva tout, armes, vaisseaux, argent; et il ne leur laissa que le seul nom de liberté. Cicéron plaignoit le sort de cette ville : Nous avons vû, dit-il, porter en triomphe la ville de Marseille, sans laquelle nos Empereurs n'ont jamais triomphé des nations Transalpines.

Les Marseillois suivoient les Loix Ioniques, qui étoient exposées dans un lieu public. Leur gouvernement étoit Aristocratique : car leur République étoit gouvernée par six cens Sénateurs, qui à cause de l'emploi dont ils étoient honorés, et qu'ils exerçoient toute leur vie, s'appelloient *Timuques*. Ils avoient à leur tête quinze Sénateurs, qui expédioient les affaires les plus faciles. Trois entre ces quinze avoient la préséance et une autorité souveraine. Celui qui n'avoit pas d'enfans, et qui n'étoit pas du nombre des Citoiens depuis trois générations, ne pouvoit prétendre à la dignité de *Timuque*. Si quelqu'un avoit rendu une Sentence injuste, non-seulement il étoit condamné à perdre ses biens, mais encore il étoit déclaré infâme par les six cens. Cicéron donne de grandes louanges à cette

ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Massilienses Cæsari renunciant, intelligere se divisum esse populum Romanum in partes duas; neque sui judicii, neque suarum esse virium discernere utra pars justior rem habeat causam : principes verò esse earum partium Cn. Pompeium et C. Cæsarem patronos civitatis : quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere, et neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere. Cæsar cum se nihil proficere cerneret, eos terra marique obsideri jussit : quibus victis, et capta urbe, eis ademit omnia, arma, naves, pecuniam, solo relicto ipsis libertatis nomine. Hujus urbis sortem lugebat Cicero : Portari, inquit, in triumpho Massiliam vidimus, et ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri Imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.

Pagg. 516.
536.Pagg. 659.
662.

Massilienses legibus utebantur Ionicis publicè expositis. Penes optimates erat eorum reipublicæ administratio : eam siquidem gubernabant sexcenti viri, qui ab honore, quem per totam vitam gerebant, Timuchi nominabantur. His præerant quindecim viri, quorum erat obvia negotia expedire. Ex his rursùm tres præsidebant cum maxima potestate. Nul- lus Timuchi dignitatem consequi poterat, cui nulli essent liberi, aut cujus stirps inter cives per tres ætates non durasset. Si quis sententiam iniquam pronunciasset, non solum damnatorio judicio facultatibus omnibus exuebatur, sed etiam infamis à sexcentis judicabatur. Hanc rempublicam summis laudibus extollit Cicero; postquam enim

pag. 693.

dixit ejus disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed et cunctis gentibus anteponendam, addit eam, quamvis sit à Græcorum regionibus divisa, quamvis cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, sic optimatum consilio gubernari, ut omnes ejus instituta laudare facilius possint quàm æmulari. Omnes ferè Scriptores Massiliensium gravitatem et disciplinam iisdem exornant laudibus, adeò ut Plautus mores, quos inculpatos vult exprimere, Massilienses appellet. Apud eos lege cautum erat ne mulieres vinum biberent. Frugalitatis et modestiæ ita erant studiosi, ut maxima dos apud eos centum aureos non excederet, neminique liceret ultra quinque in vestitum, ac totidem in ornatum aureum insumere. Tantam usurpabant disciplinæ gravitatem, ut res in eodem manumissiones rescindi permitterent, si ter ab eodem deceptum dominum nosset : sed quarto errori subveniendum non putabant. Nullum aditum in scenam mimis dabant ; omnibus, qui per aliquam religionis simulationem alimenta inertiae querebant, clausas portas habebant. A condita urbe gladius erat ibi, quo noxii jugulabantur : rubigine quidem exesus, et vix sufficiens ministerio ; sed index, inquit Valerius Maximus, in minimis quoque rebus omnia antiquæ consuetudinis monumenta servanda. Intrare oppidum eorum nulli cum telo licebat : præstoque erat qui id custodiæ gratia acceptum exituro redderet ; ut hospitalia sua, quemadmodum adventantibus humana essent, ita ipsis quoque tuta forent. Massilienses postmodum à pristina virtute de-

République : car après avoir dit que sa gravité et sa discipline, étoient préférables non-seulement à la Grèce, mais même à toutes les Nations de l'Univers ; il ajoute que quoiqu'elle fût éloignée de la Grèce, entourée de Gaulois, et arrosée par les flots de la barbarie, elle étoit gouvernée par le conseil de ses Sénateurs avec tant de prudence, qu'on pouvoit plus aisément louer ses maximes que les imiter. Presque tous les Auteurs font les mêmes éloges de la gravité et de la discipline des Marseillois, en sorte que Plaute voulant exprimer des mœurs irréprochables, il les appelle des mœurs Marseilloises. Ils avoient une loi qui défendoit aux femmes de boire du vin. Ils portoient à si haut point la modestie, que la plus grande dot ne passoit pas cent écus d'or, et qu'il n'étoit permis à personne d'en employer plus de cinq en habits, et plus de cinq autres en ornemens d'or. Leur discipline étoit si sévère, qu'ils permettoient à un maître de casser jusqu'à trois fois l'affranchissement qu'il avoit accordé à son esclave, s'ils connoissoient que le maître avoit été trompé trois fois par ce même esclave : que si le maître l'affranchissoit une quatrième fois, il ne pouvoit plus revenir contre cet affranchissement. Ils n'admettoient aucun Comédien sur la scène : leurs portes étoient fermées à ceux qui sous prétexte de religion cherchoient à entretenir leur fainéantise. On conservoit dans la ville, depuis sa fondation, un glaive pour égorger les criminels : ce glaive étoit si mangé par la rouille qu'à peine pouvoit-il servir : mais c'est une marque, dit Valère Maxime, que dans les plus petites choses on doit conserver tous les monumens des anciens usages. Ils ne laissoient entrer dans la ville personne qui eût des armes. Il y avoit à la porte quelqu'un de préposé pour prendre et garder les armes de ceux

qui y entroient, et pour les leur rendre à leur sortie. Ils en agissoient ainsi pour que l'hospitalité, qu'ils exerçoient avec beaucoup d'humanité, ne préjudiciât point à leur sûreté. Il faut que dans la suite les Marseillois aient bien dégénéré de leur ancienne vertu, et qu'ils soient tombés dans le luxe et la mollesse, puisque lorsqu'on parloit à des gens mous, effeminés et adonnés à toutes sortes de débauches, il étoit passé en proverbe de leur dire : *Allez à Marseille, ou Vous êtes venus de Marseille*. Petrone, dont Servius rapporte les paroles dans son Commentaire sur Virgile, attribue aux Marseillois une coutume bien barbare. *Toutes les fois, dit-il, que les Marseillois étoient attaqués de la peste, un d'entre les pauvres s'offroit pour être nourri pendant une année entière très-délicatement aux dépens du public. Après quoi on l'ornoit de vervènes et de vêtemens sacrés : et après lui avoir fait faire le tour de la ville, en le chargeant de malédiction, pour que les maux de la ville retombassent sur lui, on le chassoit, ou selon la leçon de Pierre Daniel, on le sacrifioit, et on le mettoit en pièces.*

Le pays des Marseillois étoit couvert d'oliviers et de vignes : mais comme la terre n'étoit guères propre à porter du blé, ils s'appliquèrent moins à l'agriculture qu'à la navigation. Aussi leur Arsenal étoit-il fourni de vaisseaux, d'armes, d'une grande quantité de machines pour la navigation et pour l'attaque des places. Leurs maisons n'étoient pas couvertes de tuiles, mais de torchis. Il y avoit devant les portes de la ville deux bières, l'une pour les corps morts des gens de condition libre, l'autre pour ceux des esclaves : ces bières étoient portées dans un chariot au lieu de la sepulture. Le deuil ne duroit que le jour de l'enterrement, qui se faisoit sans pleurs, sans gémissemens : on faisoit un sacrifice

flexisse, atque in luxum et molitiam prolapsos fuisse necesse est : si quis enim mollis esset, effeminitus ac omnibus vitiis deditus, trito isto, qui in proverbium cesserat, sermone compellabatur :

Naviges Massiliam, vel E Massilia venisti. Petronius, cujus verba refert Servius, Comment. in lib. 3. Æneid. v. 58. Massiliensibus morem barbarum attribuit : Massilienses, inquit, quotiens pestilentia laborabant, unus se ex pauperibus offerebat alendus anno integro publicis et purioribus cibis. Hic postea ornatus verbenis et vestibus sacris, circumducebatur per totam civitatem cum execrationibus, ut in ipsum reciderent mala civitatis : et sic projiciebatur. Petrus Daniel legendum putat, prosiciebatur, id est sacrificabatur, et in partes dissecabatur.

Pagg. 709.
821.

Massiliensium regio oleis ac vitibus erat consita : sed cum solum frumento parum esset habile, ad navigationem potius quam ad agriculturam ingenium contulerunt. Navaliam habebant navibus, armis, ac machinis ad navigationem et ad oppugnationes urbium factis referta. Eorum domus non tegulis tegebantur, sed subacta cum paleis terra. Dux ante portas eorum arcæ jacebant : altera qua liberorum, altera qua servorum corpora ad sepulturæ locum plaustro devehebantur. Sine lamentatione, sine planctu, luctus funeris die, domestico sacrificio, adjectoque necessariorum

convivio, finiebatur. Venenum cicuta temperatum in ea civitate publice custodiebatur, quod dabatur ei qui causas sexcentis exhibuerat, propter quas mors esset illi expectanda. Si Massilia, suum semper servans morem, traxit aliquantum ab accolis animorum, Gallia vicissim plurima ab ea hausit, puta, comitatem, amorem litterarum, studium linguæ Græcæ. A pag. 50. 354. Massiliensibus Galli, inquit Justinus, et usum vitæ cultioris, deposita et mansuefacta barbaria, et agrorum cultus, et urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc et legibus, non armis vivere; tunc et vitem putare, tunc olivam serere consueverunt: adeoque magnus et hominibus et rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur.

domestique, et un repas entre les parens. On conservoit publiquement dans la ville du poison fait avec de la ciguë, que l'on donnoit à celui qui avoit exposé aux six cens les raisons qu'il avoit de souhaiter la mort. Si Marseille, quoique conservant toujours ses coutumes, n'a pas laissé de prendre quelque chose du génie de ses voisins, les Gaulois en revanche ont beaucoup pris d'elle: car c'est chez elle qu'ils ont puisé la politesse, l'amour des belles lettres, l'étude de la langue Grecque. Les Gaulois, dit Justin, ont appris des Marseillois à quitter leurs manières rudes et grossières pour en prendre de plus polies, à cultiver les terres, et à entourer les villes de murailles. Alors ils s'accoutumèrent à ne plus vivre de leurs armes, mais à s'assujettir à des lois, à tailler la vigne, à planter des oliviers. Les hommes et tout ce qui servoit à leur usage acquirent un si grand lustre, qu'il sembloit, non que la Grèce fût passée dans la Gaule, mais que la Gaule eût été transférée dans la Grèce.

IX.

De Gallorum expeditionibus.

Tarquinii Prisci temporibus Ambigatus Celtarum rex, cum pag. 322. jam magno natu esset, regnumque cerneret tanta abundare multitudine, ut vix regi posset, illud prægravante turba exonerare statuit. Bellovesum igitur ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas dii dedissent auguriis sedes, ostendit: quantum ipsi vellent numerum excirent. Tum Sigoveso sortibus dati Hercynii Saltus, Belloveso Italia. Is Bituriges, Arvernos, Æduos, Ambarros, Carnutes,

IX.

Des Expéditions des Gaulois.

Au tems de Tarquin l'Ancien, Ambigat roi des Celtes étant déjà fort vieux, et voyant que son Roiaume étoit si peuplé qu'il pouvoit à peine le gouverner, il prit la résolution de le décharger d'une grande partie de ses habitans. Il déclara donc qu'il avoit dessein d'envoyer Bellovese et Sigovese, fils de sa sœur, jeunes Princes hardis et courageux, dans les pays que les Dieux leur désigneroient par les augures; qu'ils n'auroient qu'à prendre avec eux telle quantité d'hommes qu'ils voudroient. Le sort donna la forêt d'Hercynie à Sigovese, et l'Italie,

lie à Bellovese. Celui-ci prit avec lui les Bituriges, les Auvergnats, les Eduens, les Ambarres, les Carnutes, et les Aulerques. Etant parti avec un grand nombre d'infanterie et de cavalerie, il vint sur les terres des Tricastins : de-là il trouva en face les Alpes qui lui parurent insurmontables, et que personne n'avoit encore traversées. Là tandis que les Gaulois se trouvoient comme enfermés par la hauteur des montagnes, et qu'ils examinoient par quel endroit de ces montagnes, dont le sommet touchoit au ciel, ils passeroient dans un autre monde, ils apprirent que des Etrangers (c'étoient les Marseillois) cherchant un lieu pour y fixer leur demeure, étoient attaqués par les Salyens. Les Gaulois tirant un bon presage de cet événement, aidèrent les Marseillois : ils traversèrent ensuite les Alpes par le détroit des Tauriniens; et après avoir mis en fuite les Toscans près du Tesin, ils apprirent que le lieu où ils s'étoient arrêtés, s'appelloit le pays des Insubres, du même nom qu'un canton des Eduens. Ce lieu leur étant d'un bon augure, ils y bâtirent une ville, à qui ils donnerent le nom de Milan.

Une autre troupe de Cenomanois suivant les traces des premiers sous la conduite d'Elitovius, passa les Alpes par le même détroit, à la faveur de Bellovese, et s'arrêta à l'endroit où sont maintenant Bresse et Verone. Les Salluviens vinrent ensuite, et habiterent aux environs du Tesin. Après eux les Boiens et les Lingonois ayant aussi traversé les Alpes par le mont Apennin, comme tout ce qui étoit entre le Pô et les Alpes étoit déjà occupé, passèrent le Pô, et chasserent non-seulement les Etruriens, mais encore les Ombriens : ils se tinrent cependant entre l'Apennin. Les Senonois enfin vinrent les derniers, et s'établirent entre le fleuve Utis et le fleuve Esis. Il est sûr que cette

Tom. I.

nutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditumque equitumque copiis in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quæ inexcuperabiles visæ sunt, nulla dum via superatæ. Ibi cùm velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quàmnam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum transirent; allatum est advenas (Massilienses erant hi) quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Id Galli fortunæ suæ omen rati, Massilienses adjuvere. Ipsi postea Taurino saltu invias Alpes transcenderunt; fusisque acie Tuscis haud procul Ticino flumine, cùm in quo considerant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Æduorum; ibi omen sequentes loci condidere urbem, Mediolanum appellarunt.

Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta, eodem saltu, favente Belloveso, cùm transcendisset Alpes, ubi nunc Brizia ac Verona urbes sunt, considunt. Post hos Salluvii, incolentes Ticinum amnem. Penino deinde Boii Lingonesque transgressi, cùm jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt : intra Apenninum tamen sese tenuere. Tum Senones, recentissimi advenarum ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. Hanc gentem Clusium Romamque inde venisse

J

compertum est : id parùm certum est, solamne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exteriti, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere : de auxilio nihil impetratum. Legati tres tantum missi, qui Senatus Populique Romani nomine agerent. Galli dant responsum, etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse : et quoniam legatione adversus se maluerint quàm armis tueri socios, ne se quidem pacem, quam illi offerant, aspernari, si Gallis egentibus agro, quem latius possideant quàm colant Clusini, partem finium concedant : aliter pacem impetrari non posse. Quodnam id jus esset, agrum à possessoribus petere, aut minari arma, Romanis quærentibus, et quid in Etruria rei Gallis esset : cum illi se in armis jus ferre, et omnia virorum fortium esse dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurritur, et prælium conseritur. Legati Romanorum contra jus gentium arma capiunt : quin etiam Q. Fabius Ducem Gallorum occidit. Erant è Gallis qui extemplò Romam eundem censerent : vicere seniores ut legati prius mitterentur questum injurias, postulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Galli, postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantés ira, citato agmi-

Nation vint à Clusium, et de-là à Rome : mais il n'est pas certain si elle vint seule, ou aidée de tous les autres Peuples des Gaulois Cisalpins. Ceux de Clusium prenant l'épouvante à la vûe de ces nouveaux ennemis, envoierent demander du secours à Rome : mais ils n'obtinrent rien. On envoya seulement trois Députés pour traiter avec les Gaulois au nom du Sénat et du Peuple Romain. Les Gaulois leur répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu parler des Romains ; qu'ils les croioient cependant de braves gens ; que puisqu'ils aimoient mieux défendre leurs Alliés par la négociation que par les armes, ils ne refusoient pas la paix qu'on leur offroit, mais à condition qu'on leur accorderoit une partie du Pays des Clusiniens, qui en avoient plus qu'ils n'en pouvoient cultiver : qu'ils ne feroient la paix qu'à cette condition. Les Romains demandant aux Gaulois quel droit ils avoient de demander avec menaces le pays de ceux qui en étoient en possession, et quelle pretention ils avoient sur l'Etrurie ; les Gaulois repondant fierement que leur droit étoit dans leurs armes, et que tout appartenoit aux gens courageux ; les esprits s'échauffèrent de part et d'autre, on courut aux armes, et l'on se battit. Les Députés de Rome prirent les armes contre le droit des gens, et même Q. Fabius tua un des Chefs des Gaulois. Quelques-uns d'entre les Gaulois vouloient qu'on allât sur le champ attaquer Rome : mais les plus anciens furent d'avis, qu'on envoiât auparavant des Ambassadeurs pour se plaindre de l'injure qui avoit été faite, et pour demander qu'on leur livrât les Fabius à cause du violement du droit des gens. Les Gaulois voiant que les Romains, bien loin d'avoir égard à leur demande, rendoient de grands honneurs à ces infracteurs, ils se mettent en chemin tous transportés de colere.

Ils rencontrent les Romains auprès du fleuve Allia ; ils les attaquent, les mettent en deroute, et en font un très-grand carnage. De-là ils vont droit à Rome ; et ne trouvant aucune résistance, ils la prennent, la pillent, et la brûlent.

Comme Sigoveze eut la forêt d'Hercynie pour partage, les Gaulois qui le suivirent, sont certainement ceux dont parle Cesar. Les Volces Tectosages, dit-il, occuperent des pays très-fertiles de la Germanie aux environs de la forêt d'Hercynie, et ils y fixerent leur demeure. De-là ils penetrerent dans l'Illyrie et dans la Pannonie. Environ cent dix ans après la prise de Rome plusieurs Gaulois sortirent de leur pays, passerent le Rhin, et se joignant aux Tectosages qui étoient dans la Pannonie, les uns sous la conduite de Belgius attaquèrent les Macedoniens, tuerent leur Roy Ptolemée, et ravagerent toute la Macedoine : les autres aiant Brennus à leur tête, se repandirent dans la Grèce, et pillerent le temple de Delphes. Brennus aiant été tué, une partie des Gaulois qui étoient avec lui, s'enfuit dans la Thrace, s'empara de Byzance, et fit le dégât dans le pays des Byzantins : l'autre partie penetra dans l'Asie, et fonda un Roiaume, à qui ils donnerent le nom de Galatie. Je ne rapporterai pas ici les autres différentes expéditions des Gaulois, ni les guerres qu'ils ont eues avec les Romains dans l'Italie, dans la Galatie, et même dans la Gaule. On trouvera tous ces faits ramassés dans les Annales Gauloises, que nous donnerons après cette Préface.

ne iter ingrediuntur. Romanis occurrunt ad fluvium Alliam; eos adoriuntur, fundunt et fugant, maxima eorum strage edita. Inde Romam rectà contendunt, eamque nullo resistente capiunt, diripiunt, incendunt.

Cùm Hercynii saltus Sigoveso sortibus dati fuerint, Galli qui eum secuti sunt, ii sunt profectò de quibus Cæsar mentionem facit. Ea, inquit, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam Volcæ Tectosages occuparunt, atque ibi consederunt. Inde in Illyricum penetrarunt atque Pannoniam. Centum et decem circiter annis post captam Romam multi Galli è patria migrarunt, Rhenum trajecerunt, et juncti Tectosagibus qui in Pannonia considebant, alii duce Belgio Macedones adorti, Ptolemæum regem interfecerunt, totamque Macedoniam depopulati sunt : alii Brennum duces secuti, in Græciam sese effuderunt, atque templum Delphicum expilarunt. Occiso Brenno, pars Gallorum qui cum eo erant, in Thraciam fugit, Byzantium invasit, Byzantiumque regionem devastavit. Pars in Asiam penetravit, regnumque constituit, quod Galatiam vocavit. Varias alias Gallorum expeditiones, necnon et bella, quæ in Italia, in Galatia, atque in ipsa Gallia contra Romanos gessere, huc referre supersedeo : illud enim abundè præstitum est in Annalibus Gallicis, qui huic Præfationi subjungentur.

Lib. 6. cap. 24. Pag. 256.

Pag. 479.

Pag. 480.

Pag. 485.

X.

De Litterarum in Galliis
statu.

Quo in statu Litteræ et Scientiæ in Galliis fuerint ante Francorum adventum, nunc locus esset exponendi. Verùm res est operosa summiq; laboris, quæ meo me à proposito deterreret. Illud præterea argumentum summa cum eruditione pertractatum est à Domno Rivet in suo opere, cui titulus, Historia litteraria Franciæ. Quo tempore Galli scribendi artem usurpaverint, quibus usi sint characteribus, diligenter perquirat; omnia, quæ Christum vel antecesserunt vel subsequuta sunt, sæcula percurrit; omnes, in quibus et Scientiæ floruerunt, et Academiæ constitutæ sunt, urbes memorat; nomina Eruditorum, qui aliquam sibi famam peperere, nobis exhibet; eorum opera indicat, atque de iis fert judicium. Jam supra cum Diodoro Siculo annotavimus

Pag. 308. *Gallos esse acutos ingenio, atque omnibus scientiis idoneos. Genus est, inquit Cæsar, summæ solertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptissimum. Druidæ, Bardæ, Vates, de quibus supra egimus, et quorum munia indicavimus, magno sunt argumento Theologiam, Philosophiam, Poëticam, aliasque Scientias cultas fuisse in Galliis. Quin-*

Lib. 7. cap. 22. *imò Clemens Alexandrinus censet Gallos multò ante Græcos Philosophiam et nosse, et publicè fuisse professores. Qua in re ei non assentimur; contra Gallos, ut jam diximus, multa à Massiliensibus, qui à Græcis erant oriundi, mu-*

Strom. lib. 1.

X.

De l'état des Lettres dans les
Gaules.

Ce seroit ici le lieu d'exposer l'état des lettres et des sciences dans les Gaules avant l'arrivée des François. Mais ce sujet demande de grandes recherches, et me détourneroit de mon dessein principal. D'ailleurs cette matière a été traitée avec beaucoup d'érudition par Dom Rivet dans son Ouvrage intitulé, *Histoire littéraire de la France*. Il examine en quel tems les Gaulois ont commencé à faire usage de l'écriture, de quels caractères ils se sont servis : il parcourt tous les siècles avant et après Jesus-Christ : il parle de toutes les villes où les sciences ont fleuri, et où il y a eu des Académies : il nous donne le nom de tous les Savans Gaulois qui ont eu quelque réputation ; il dresse le catalogue de leurs écrits, et il en porte son jugement. Nous avons déjà remarqué avec Diodore de Sicile que les Gaulois avoient l'esprit fin et délicat, et qu'ils avoient beaucoup de disposition pour toutes les sciences. César nous les donne pour des gens adroits et propres à imiter et à faire tout ce qu'on leur montrait. Les Druides, les Bardes, les Vates, dont nous avons parlé, et dont nous avons rapporté les fonctions, sont une grande preuve que la Theologie, la Philosophie, l'Astronomie, la Poésie, et les autres Sciences étoient cultivées dans les Gaules. Et même S. Clement d'Alexandrie veut que les Gaulois aient précédé les Grecs dans la connoissance et la profession publique de la Philosophie. Nous ne sommes pas en cela de son avis ; nous croions au contraire, comme nous l'avons déjà dit, que les Gaulois ont beaucoup emprunté des Marseillois, qui étoient Grecs d'origi-

ne. Nous ne repeterons pas ici ce que nous avons dit de Marseille, où non seulement les Gaulois, mais encore les Romains venoient en foule pour s'instruire. Nous apprenons de Strabon que les villes des Gaules, à l'exemple de Marseille, gageoient des Professeurs pour enseigner en public et en particulier. Il ne nomme pas ces villes ; mais il n'y a pas lieu de douter qu'il n'y eût dès-lors autant d'écoles publiques, qu'il y avoit de villes principales. Narbonne, Arles, Vienne, Toulouse, Autun, Lion, Nîmes, Treves, Bourdeaux, et un grand nombre d'autres villes, sans parler de celles de la Gaule Cisalpine, cultivoient les Sciences, et ont produit de grands hommes. L'Empereur Claude dans Tacite témoigne qu'il étoit sorti des hommes illustres de la Gaule Narbonnoise. Martial se félicite de ce que ses Poésies faisoient les délices de Vienne, qu'elles étoient entre les mains de tout le monde ; que les femmes les lisoient ainsi que les vieillards, les jeunes gens et même les enfans. On croit que Toulouse étoit appelée *Palladia*, à cause des Lettres qu'on y cultivoit. Il y avoit à Autun des Ecoles appelées *Mœniennes*, qui étoient célèbres et fameuses, tant par la beauté de leurs Edifices, que par le grand concours des Etudiants. Dès le tems de Tibere les enfans des meilleures familles des Gaules y alloient étudier les Belles-Lettres. On célébroit à Lion tous les ans une fête à l'autel d'Auguste : on dit que les Orateurs et les Poètes, à l'envi les uns des autres, y recitoient leurs Pièces écrites ou en Latin ou en Grec ; que ceux qui étoient vaincus, étoient obligés de fournir le prix dû aux victorieux, et de faire leur éloge ; et que ceux qui avoient tout-à-fait mal réussi, étoient condamnés à effacer leurs Pièces avec une éponge ou avec leur langue, s'ils n'aimoient mieux se soumettre à la fureur, ou être jettés dans le Rhône. D'où

tuatos esse arbitramur. Quæ jam de Massilia narravimus, quò discendi causa non solum Galli, sed etiam Romani confluebant, hinc repetere animus non est. Galliarum urbes, Massiliæ exemplum secutas, Professores, qui privatim ac publicè docerent, conduxisse ab Strabone discimus. Has quidem urbes non nominat, sed nullus est dubitandi locus, quin quot essent urbes præcipuæ, tot scholæ publicæ tunc fuerint. Narbo, Arelate, Vienna, Tolosa, Augustodunum, Lugdunum, Nemausus, Treviri, Burdegala, multæque aliæ urbes, ut Galliæ Cisalpinæ oppida prætermittam, Scientias colebant, magnosque tulerunt homines. Claudius Imperator apud Tacitum insignes viros à Gallia Narbonensi transivisse testatur. Sua carmina Viennæ in deliciis esse, atque non tantum à senioribus et juvenibus, sed etiam à pueris et feminis legi, sibi gratulatur Martialis. Tolosa à studiis litterarum Palladia putatur appellata. Erant Augustoduni scholæ Mænianæ, pulcherrimo opere et studiorum frequentia celebres et illustres : ibi temporibus Tiberii nobilissimarum Galliarum soboles liberalibus studiis operabatur. Lugduni quotannis ad aram Augusti festum celebrabatur, ubi, ut fertur, Oratores ac Poëtæ sua opera vel Latinè vel Græcè conscripta certatim recitabant : qui vincebantur, victoribus præmium dare, eorumque laudes canere cogebantur : quorum opera adèò prava erant ut sibilis exploderentur, ii spongia vel lingua ea delere debent, nisi mallent aut cædi ferula, aut in Rhodanum projici. Hinc Juvenalis de homine pallido et exsanguis ait,

Lib. 11.
Annal. cap.
24. pag. 425.

Lib. 7. E.
pigr. 87.
pag. 684.

Pag. 712.

Pag. 423.

Et sic

 Sat. I. v. *Palleat, ut nudis pressit qui calcibus an-*
 42. *quem,*
Aut Lugdunensem Rhetor dicturus ad
aram.

Ætate Hieronymi, Galli post stu-
dia Galliarum, quæ vel florentis-
sima erant, Romam mittebantur,
 pag. 744. *ut ubertatem Gallici nitorem-*
que sermonis gravitas Roma-
na condiret. Sola Gallia, eo-
dem Hieronymo teste, monstra
 pag. 743. *non habuit, sed viris semper*
fortibus et eloquentissimis
abundavit.

Sat. XV. *Gallia Causidicos docuit facunda Britan-*
 v. 111. *nos,*

inquit Juvenalis. Hispania, ipsa
Roma Gallos Professores habuit.
Scientiæ quoque Burdigalæ flore-
bant, ut cuilibet nomina Profes-
 pag. 735. *sorum hujus urbis ab Ausonio re-*
citata insipienti patebit. Hæc om-
nia leviter perstringo : qui ea ple-
niùs nosse voluerit, suprâ lauda-
tum Domni Riveti opus consulat.

vient que Juvenal compare un homme pâle et défait, ou à celui qui a marché pieds nus sur un serpent, ou à un Rheteur qui avoit à déclamer devant l'autel d'Auguste. Du tems de S. Jérôme après qu'on avoit étudié dans la Gaule, où les études étoient très-floissantes, on alloit à Rome pour assaisonner de la gravité Romaine l'abondance et la netteté du discours Gaulois. La Gaule, dit le même S. Jérôme, est la seule qui n'ait point eu de monstres, mais elle a toujours été féconde en hommes courageux et très-éloquens. C'est elle, selon Juvenal, qui a formé les Avocats et les Jurisconsultes de la grande Bretagne. L'Espagne, Rome même avoit des Professeurs Gaulois. Les Sciences fleurissoient aussi à Bourdeaux : pour s'en convaincre il suffit de jeter la vûe sur le Catalogue que nous donne Ausone des Professeurs de cette ville. Je passe légèrement sur toutes ces choses : celui qui voudra s'en instruire plus à fond, n'a qu'à consulter l'Ouvrage de Dom Rivet dont nous venons de parler.

XI.

Hujus Præfationis conclusio.

Finis tandem imponendus est
huic Præfationi, quæ licet pro-
lixior, non sat tamen proluxa est.
Præterquàm quòd enim res, de
quibus disserui, dignæ erant quæ
multò fusiùs pertractarentur, su-
persunt adhuc bene multæ quæ hîc
locum habere deberent. Sed cùm
à viro clarissimo Abbate Dubos
in opere, cui titulus, Historia cri-
tica Monarchiæ Franciæ, per-
eruditè tractatæ sint; cùmque mul-
tùm de pretio deperderent, si con-
traherentur, ad primum hujus exi-
mii operis librum Lectorem remit-
to. Ibi agitur de populi Galliarum

XI.

Conclusion de cette Préface.

Il est tems de finir cette Préface, qui quoique trop longue, ne l'est pas encore assez. Car outre que les matieres que j'ai traitées, méritoient de l'être avec beaucoup plus d'étendue, il en reste encore plusieurs qui devroient avoir place ici. Mais comme elles ont été scavamment discutées par M. l'Abbé Dubos dans son Ouvrage intitulé, *Histoire Critique de la Monarchie Française*, et qu'elles perdroient beaucoup à être abrégées, je renvoie le Lecteur au Livre premier de cet excellent Ouvrage. On y voit quelle étoit dans les Gaules la condition du peuple au commencement du cinquième siècle; quel étoit

le revenu des cités, de quelle maniere elles étoient gouvernées, en quoi consistoit leur milice. On y traite de leurs assemblées générales; de l'autorité imperiale dans les Gaules; des Officiers que l'Empereur y envoioit tant pour commander les troupes, que pour rendre la justice, et administrer les Finances; enfin des revenus que l'Empire Romain avoit dans les Gaules, et en quoi ils consistoient.

conditione ineunte sæculo quinto, de civitatum reditu, de modo quo gubernabantur; de earum militiâ; de comitiis generalibus; de Imperatoria in Galliis potestate; de Ministris eò ab Imperatore missis, tum ut copiis præessent, tum ut jus redderent, atque rem ærariam administrarent; denique de vectigalibus quæ in Galliis Populus Romanus percipiebat, et unde ista vectigalia cogeantur.



TABLE
CHRONOLOGIQUE,
OU
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI

OÙ L'ON TROUVE
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le volume, et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

*Sous le règne de l'ancien Tarquin, environ l'an 462
depuis la fondation de Rome, 591 avant
l'Ere de J. C.*

LES Gaulois quittent leur pays pour aller
chercher de nouvelles demeures. 376. d. Sous
le règne de l'ancien Tarquin ils entrent dans
l'Italie, aiant Bellose à leur tête. 322. b.
Les Gaulois avec une nombreuse armée attaquent
les Etruriens, et les chassent du pays des envi-
rons du Pô. 155. b. 368. d. Après avoir passé
les Alpes, ils mettent en déroute les Etruriens
près du Tesin, et bâtissent Milan dans le pays
des Insubriens. 322. c.
Les Cenomanois sous la conduite d'Elitovius fran-
chissent les Alpes, et s'arrêtent dans le lieu où
sont à présent Bresse et Verone. 322.
Les Gaulois après avoir passé les montagnes Ri-
phées, s'emparèrent des extrémités de l'Eu-
rope : une partie demeura long-tems entre les
monts Pyrénées et les Alpes : depuis aiant gou-
té du vin apporté d'Italie, elle alla dans ce
pays. 377. a.
Les Marseillois partis de Phocéa par mer, cher-
chent une demeure dans les Gaules ; ils sont
attaqués par les Salyens. 322. c.
Au tems du roi Tarquin de jeunes Phocéens vin-
rent par mer de l'Asie dans les Gaules, et y
bâtirent Marseille. 483. e. Simos et Protis
conduisoient la flotte : Nannus Roi des Segobri-
giens avoit donné à Protis un endroit pour
bâtir cette ville. Gryptis fille de Nannus avoit
choisi Protis pour son époux. 484. a.
Les Liguriens jaloux du progrès de Marseille, har-
celent sans cesse les Grecs. Les Marseillois,
aiant vaincu leurs ennemis, envoient des co-
lonies dans les terres qu'ils avoient prises. 486. b.
Comanus fils de Nannus roi des Segobrigiens,
aiant succédé à son pere, dresse des embûches

Tom. I.

IN QUIBUS, TEMPORUM
*servata ratione, præcipua facta
huc illuc in volumine dispersa
simul colliguntur, et in quibus
emendatur si quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.*

*Regnante Tarquinio Prisco, circa annum
ab Urbe condita 462, ante Æram
Christi 591.*

GALLI, patria relicta, ad novas quæ-
rendas sedes proficiscuntur. 376. d.
Prisco Tarquinio regnante, in Italiam
transeunt, Bellose duce. 322. b.
Galli cum numeroso exercitu Etruscos inva-
dunt, atque ex regione Circumpadana eji-
ciunt. 155. b. 368. d. Alpes transcendunt,
Tuscos prælio fundunt prope Ticinum flu-
men, in agro Insubrium Mediolanum con-
dunt. 322. c.
Cenomani, Elitovio duce, Alpes transcen-
dunt, et considunt ubi nunc Brixia et
Verona sunt. 322.
Galli, Riphæis superatis montibus, ultima
insederunt Europæ : pars inter Pyrenæos
montes et Alpes diu habitaverunt : postea
gustato vino ex Italia illato, in illam re-
gionem contenderunt. 377. a.

*Massilienses à Phocæa navibus profecti, lo-
cum quærunt in Gallia : à Salyum gente
oppugnantur. 322. c.*

*Temporibus Tarquinii regis ex Asia Phocæ-
ensium juvenus in ultimos Galliæ sinus
navibus profecta, Massiliam condidit.
483. e. Duces classis fuere Simos et Protis.
Locus condendæ urbis à Nanno Segobri-
giorum rege datus Proti, quem in virum
sibi elegerat Nanni filia. 484. a.*

*Ligures Massiliæ incrementis invidentes,
Græcos assiduis bellis fatigant. Massilien-
ses, victis hostibus, in captivis agris colo-
nias constituunt. 486. b.*

*Comanus filius Nanni Segobrigiorum regis,
qui patri successerat, Massiliensibus struit*

K

insidias. Massilienses, detectis insidiis, Ligurum septem millia cum rege Comano trucidant. 484. c. d.

Massilienses cum Liguribus, cum Gallis bella habuere : Carthaginenses sæpe fuderunt, cum Hispaniis amicitiam junxerunt. 484. d. e.

An. ab U. C. 362. ante Æram Chr. 391.

Galli illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum est, usque ad Rubiconem fluvium tenebant. 563. e.

Galli Senones Clusium obsident. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Ab Clusinis Legati Romam veniunt, contra Gallos auxilium petentes. 322. e. Ad Gallos Roma mittuntur tres Legati. 322. e. 378. a. 531. d. 564. d. Brenni responsio Legatis facta. 378. b.

Legati Romanorum cum Clusinis dimicant contra Gallos. 311. c. 587. e. Alter de Legatis ducem Gallorum occidit. 311. d. 323. b. 378. e. 564. d. Legati Gallos violant. 529. a. Galli Legatum à Romanis exposcunt. 323. b. Quo negato, Romam contendunt. 379. 529. a. 531. d. 587. e.

Finitimi populi ad delendum Massiliensium nomen simul conspirant. Catumandus regulus consensu omnium eligitur, Massiliam obsidet : per quietem specie Deæ exterritus, cum Massiliensibus pacem facit. 484. e.

An. ab U. C. 363. ante Æram Chr. 390.

Gallus occurrit Fabius cum exercitu, qui cæditur ad Alliam flumen. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e.

Romani, deserta urbe, Capitolium telis et munitionibus firman. 313. c. 324. d. 380. c.

Galli Romam capiunt et diripiunt. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. 723. a. Capitolium obsident. 656. b. e. Haud procul ab urbe Ardea a Camillo trucidantur. 326. 381. 382. 564.

Galli Capitolium ascendere nitentes, anserum clangore produntur, et repelluntur. 314. 327. 354. d. 384. 385. 564. e. 663. e. 688. e. Quid eos compulit ad omittendam obsidionem. 666. c.

Inter Romanos et Gallos induciæ et colloquia : res Brennum inter et Sulpicium transigitur. Roma mille pondo auri redempta. 327. d. e. 386. 532. b. 588. a. Mille pondo auri, quæ Gallis debebantur, mulierum cultu expleta. 666. a.

Gallis et Romanis de pondere altercantibus, advenit Camillus, aurum aufert, et Gallos facessere jubet. 327. e. 386. 532. b. Galli septem menses Romam tenent, à Camillo expelluntur. 699. b.

Romani cum Gallis fœdus faciunt his conditionibus, ut tributa eis penderent,

aux Marseillois, qui les aiant découvertes, tuent sept mille Liguriens avec leur roi Comanus. 484. c. d.

Les Marseillois furent en guerre avec les Liguriens et les Gaulois : ils battirent souvent les Carthaginois, et firent alliance avec l'Espagne. 484. d. e.

L'an 362. de Rome, 391. avant J. C.

Les Gaulois occupoient la partie d'Italie, où est présentement Milan, jusqu'au fleuve Rubicon. 563. e.

Les Gaulois Senonois assiègent Clusium. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Les habitans de cette ville députent à Rome pour demander du secours contre les Gaulois. 322. e. Le Sénat envoie trois Ambassadeurs aux Gaulois. 322. e. 378. a. 531. d. 564. d. Brennus leur répond. 378. b.

Les Ambassadeurs des Romains se joignent à ceux de Clusium, et combattent contre les Gaulois. 311. c. 587. e. Un de ces Ambassadeurs tue un des Chefs des Gaulois. 311. d. 323. b. 378. e. 564. d. 529. a. Les Gaulois demandent aux Romains qu'on leur renvoie cet Ambassadeur. 323. b. Sur le refus qu'on leur en fait, ils vont droit à Rome. 379. 529. a. 531. d. 587. e.

Les peuples voisins conspirent ensemble pour abolir le nom des Marseillois. Catumandus élu roi d'un consentement unanime assiège Marseille : une Déesse lui apparoit pendant le sommeil ; épouvanté de cette apparition, il fait la paix avec les Marseillois. 484. e.

L'an 363. de Rome, 390 avant J. C.

Fabius vient au devant des Gaulois avec son armée, qui est mise en déroute auprès de la rivière Allia. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e.

Les Romains, aiant abandonné Rome, pourvoient le Capitole d'armes et de munitions. 313. c. 324. d. 380. c.

Les Gaulois prennent Rome et la pillent. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. 723. a. Ils assiègent le Capitole. 656. b. e. Ils sont défaits par Camille auprès de la ville d'Ardée. 326. 381. 382. 564.

Les Gaulois s'efforçant de grimper au Capitole, sont repoussés, après avoir été découverts par le cri des oies. 314. 327. 354. d. 384. 385. 564. e. 663. e. 688. e. Raison qui les oblige d'abandonner le siège. 666. c.

Trêves et pourparlers entre les Romains et les Gaulois. L'affaire se traite entre Brennus et Sulpicius. Rome est rachetée pour mille livres d'or. 327. d. e. 386. 532. b. 588. a. Les femmes donnent leurs bijoux pour faire cette somme. 666. a.

Tandis que les Gaulois et les Romains sont en différend sur le poids, Camille survient, enlève l'or aux Gaulois, et leur ordonne de se retirer. 327. e. 386. 532. b. Les Gaulois sont les maîtres de Rome pendant sept mois, et Camille les en chasse. 699. b.

Les Romains font un traité avec les Gaulois à condition, qu'ils leur payeroient un tribut,

INDEX CHRONOLOGICUS.

lxxxiiij

qu'ils laisseroient la porte de Rome ouverte en tout tems, et qu'ils leur donneroient des terres à cultiver. 702. c. Les Romains recouvrent leur ville après avoir fait un traité à la volonté des Gaulois. 147. a. Ils ne défendirent pas leur ville par les armes, mais ils la racheterent avec de l'or. 482. d. 483. c. Rome fut prise, lorsque Pyrgion étoit Archonte à Athenes, environ la première année de la 98^e. Olympiade. 368. c.

Les députés des Marseillois revenant de Delphes, apprennent que Rome avoit été prise et brûlée par les Gaulois. Aiant apporté cette nouvelle chez eux, les Marseillois en prennent le deuil, et ils se cottisent pour parfaire la somme promise aux Gaulois par les Romains. Le Sénat par reconnaissance accorde l'immunité aux Marseillois, leur donne place aux Spectacles, et fait un traité avec eux. 485. a.

L'an 386. de Rome, 367. avant J. C.

Au bruit de la guerre des Gaulois, Camille est fait Dictateur pour la cinquième fois. Il se donne un combat proche l'Anio, les Gaulois sont vaincus. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. Les Romains aiant à leur tête le Dictateur Camille, se battent contre les Gaulois dans le pays des Albains. La victoire fut du côté des Romains. 328. c. Cependant Polybe rapporte que les Gaulois s'avancèrent jusques à Albe, et que les Romains n'osèrent les attaquer. 156. b.

L'an 387. de Rome, 366. avant J. C.

Le bruit couroit, que les Gaulois répandus dans la Pouille, se rassembloient. 328. c.

L'an 392. de Rome, 361. avant J. C.

Les Gaulois campent au-delà du Pont de l'Anio. Un Gaulois provoque à un combat singulier le plus vaillant des Romains. 328. d. T. Manlius tue ce Gaulois, lui ôte son collier; d'où lui est venu le surnom de *Torquatus*. Les Gaulois sont taillés en pieces. 329. a. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

L'an 393. de Rome, 360. avant J. C.

Le bruit de la guerre des Gaulois oblige de créer Dictateur Q. Servilius Ahala. Le combat se donne près de la porte Colline : Les Gaulois sont mis en fuite. 329. c. Petelius triomphe des Gaulois. 329. d.

L'an 395. de Rome, 358. avant J. C.

Les Gaulois viennent à Préneste, ils campent aux environs de la ville appelée Pedum. C. Sulpicius est fait Dictateur. 329. d. Les Gaulois se battent contre les Romains, et ils sont vaincus. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

L'an 403. de Rome, 350. avant J. C.

On apprend qu'une nombreuse armée des Gaulois étoit campée dans le pays des Latins. On charge le Consul Popillius de la guerre contre les Gaulois. 330. c. Les Gaulois sont mis en déroute. 330. e. 331. a. 460. c. Po-

portam apertam omni tempore præberent, et terram exercendam concederent. 702. c. Romani, inito fœdere prout Gallis placuit, patriam recuperant. 147. a. Captam urbem non ferro defenderunt, sed auro redemerunt. 482. d. 483. c. Capta est Roma, Archonte Athenis Pyrgione, circa primum annum 98. Olympiadis. 368. c.

Massiliensium Legati à Delphis revertentes, audiunt Romam à Gallis captam incensamque. Quam rem domi nunciatam Massilienses publico funere prosequuntur: aurum et argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promissum. Ob hanc rem Massiliensibus immunitas decreta à Senatu, et locus spectaculorum datus, et fœdus cum iis percussum. 485. a.

An. ab U. C. 386. ante Æram Chr. 367.

Ob famam Gallici belli Camillus fit quintum Dictator. Fit pugna ad Anienem, vincuntur Galli. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. In Albano agro cum Gallis signa collata, M. Furio Dictatore: nec dubia, nec difficilis Romanis victoria fuit. 328. c. Galli ad Albam progrediuntur, contra quos Romani ire non sunt ausi. 156. b.

An. ab U. C. 387. ante Æram Chr. 366.

Fama erat Gallos per Apuliam palatos congregari. 328. c.

An. ab U. C. 392. ante Æram Chr. 361.

Galli trans pontem Anienis castra habent. Gallus unum à Romanis provocat ad singulare certamen. 328. d. Titus Manlius Gallum interficit, et torque spoliât; unde nomen Torquati. Galli trucidantur. 329. a. b. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

An. ab U. C. 393. ante Æram Chr. 360.

Tumultus Gallicus Q. Servilium Ahalam Dictatorem creari cogit. Pugnatur haud procul porta Collina: Galli fugantur. 329. c. Petelius de Gallis triumphat. 329. d.

An. ab U. C. 395. ante Æram Chr. 358.

Galli Præneste veniunt, et circa Pedum considunt. Creatur Dictator C. Sulpicius. 329. d. Pugnant Galli adversus Romanos, et vincuntur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

An. ab U. C. 403. ante Æram Chr. 350.

Ingentem Gallorum exercitum in agro Latino castra posuisse nunciatur. Gallicum bellum Popillio Consuli datur. 330. c. Galli prælio vincuntur. 330. e. 331. a. 460. c. De Gallis à Popillio triumphus

actus. 331. b. Popillius cum à Gallis obsideretur, neque ullo modo effugere posset, cum hostium ducibus venit in collocationem : ita discessit ut impedimenta relinqueret, exercitum educeret. 654. c.

An. ab U. C. 404. ante Æram Chr. 349.

Galli ex Albanis montibus per campos maritimique loca vagi populantur. Consul Ap. Claudius in ipso belli apparatu moritur. 331. b. L. Furius Camillus Gallicum sibi bellum extra sortem sumit. 331. c.

Gallus singulari certamine à M. Valerio trucidatur. Galli terga vertunt. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Galli in agro Pomptino cæduntur. 532. c.

An. ab U. C. 415. ante Æram Chr. 338.

Tiburtes Prænestinique agro mulctantur, quod arma quondam cum Gallis consociassent. 332. a.

An. ab U. C. 424. ante Æram Chr. 329.

Gallici tumultus fama atrocè Romanos invadit. L. Æmilio Mamercino Consuli bellum Gallicum evenit. Quies à Gallis. 332. a. b.

An. ab U. C. 427. ante Æram Chr. 326.

Galatæ, qui tunc Græcis innotescere cæperunt, legati veniunt ad Alexandrum. 315. b. Legati à Gallia ad Alexandrum Babyloniam mittuntur. 478. d.

An. ab U. C. 451. ante Æram Chr. 302.

Galli Patavinos semper in armis habebant. 332. c.

An. ab U. C. 454. ante Æram Chr. 299.

Galli Cisalpini, Transalpinis arma in ipsos moventibus, eorum impetum à se amoluntur, eosque in Romanos irritant : atque expeditionis comites facti, per fines Etruscorum, qui et ipsi expeditionis participes erant, impressione facta, magnam avertunt prædam. In patriam reversi, prædæ et exercitus sui bonam partem amittunt. 156. d. e.

Gallorum ingens exercitus Etruscorum fines ingreditur. Etrusci Gallos ex hostibus socios facere conantur, ut simul pugnent contra Romanos. De societate haud abnuunt Galli : de mercede agitur, qua accepta, bellum inferre Romanis renunt, et cum ingenti pecunia in patriam redeunt. 332. c. d.

An. ab U. C. 457. ante Æram Chr. 296.

Galli ingenti pretio sollicitantur. Quatuor gentes, Etrusci, Samnites, Umbri, Galli, simul arma conferunt contra Romanos. 332. e.

pillius triomphe d'eux. 331. b. Popillius étant assiégé par les Gaulois, et ne pouvant leur échapper, demanda à parlementer : on lui accorda de se retirer avec son armée, à condition qu'il laisseroit les bagages. 654. c.

L'an 404. de Rome, 349. avant J. C.

Les Gaulois se répandent du Mont-Alban dans les campagnes et les lieux maritimes, et font de grands ravages. Le Consul Ap. Claudius meurt dans le temps qu'il se préparoit à la guerre. 331. b. L. Furius Camillus se charge, sans attendre les Comices, de faire la guerre aux Gaulois. 331. c.

Un Gaulois est tué dans un combat singulier par M. Valerius. Les Gaulois tournent le dos. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Ils sont taillés en pièces dans le champ Pomptinus. 532. c.

L'an 415. de Rome, 338. avant J. C.

Les Tiburtes et les Prénestins sont privés de leurs terres, pour s'être joints aux Gaulois. 332. a.

L'an 424. de Rome, 329. avant J. C.

Le bruit de la guerre des Gaulois donne de l'épouvante aux Romains. Le commandement de la guerre contre les Gaulois tombe au Consul L. Emilius Mamercinus. Les Gaulois se tiennent en repos. 332. a. b.

L'an 427. de Rome, 326. avant J. C.

Les Galates qui commencerent pour lors à se faire connoître aux Grecs, vont en Ambassade vers Alexandre le Grand. 315. b. Les Gaulois envoient à Babylone des Ambassadeurs à Alexandre. 478. d.

L'an 451. de Rome, 302. avant J. C.

Les Gaulois tenoient toujours armés ceux de Padoue. 332. c.

L'an 454. de Rome, 299. avant J. C.

Les Gaulois Cisalpins détournent de dessus leurs têtes la fureur des Gaulois Transalpins, qui venoient fondre sur eux, et ils les animent contre les Romains. S'étant joints à cette expédition, ils font des courses sur les frontières des Etruriens, qui étoient aussi de la partie, et font un grand butin. De retour dans leur pays, ils perdent une bonne partie du butin et de leur armée. 156. d. e.

Une grande armée de Gaulois entre sur les terres des Etruriens. Ceux-ci tâchent de gagner les Gaulois, et de s'en faire des Alliés d'ennemis qu'ils étoient, pour faire la guerre ensemble aux Romains. Les Gaulois acceptent l'alliance : il s'agit du salaire, et l'ayant touché, ils ne veulent plus attaquer les Romains, et ils s'en retournent dans leur pays avec une grosse somme d'argent. 332. c. d.

L'an 457. de Rome, 296. avant J. C.

On sollicite les Gaulois à force d'argent. Quatre nations, les Etruriens, les Samnites, les Umbriens et les Gaulois, se joignent ensemble contre les Romains. 332. e.

INDEX CHRONOLOGICUS.

lxxxv

L'an 458. de Rome, 295. avant J. C.

Les Gaulois et les Samnites s'unissent ensemble, et sur les terres des Clusiniens ils livrent bataille aux Romains, dont ils font un grand carnage. Quelques jours après les Romains attaquent les Gaulois, et en tuent une grande partie. 157. a.

Les Gaulois Senonois viennent avec une nombreuse armée proche Clusium, pour forcer le camp de la Légion Romaine. Cette Légion est défaite à plate-coûture. 332. 333. a.

Les Samnites, les Gaulois, les Etruriens, les Umbriens, se battent contre les Romains : description de cette bataille. 333. 334. Decius se dévoue aux Dieux Manes, il est tué. Les Gaulois sont vaincus. 334. 565. a. 588 c. 686. c. Le Consul Fabius triomphe des Gaulois. 334. e. 565. a.

L'an 469. de Rome, 284. avant J. C.

Les Gaulois se disposent à assiéger Arretium (Arrezzo). Les Romains viennent au secours, et sont défaits. Le Consul Lucius est tué dans le combat. Manius Curius subrogé en sa place, députe vers les Gaulois pour le rachat des prisonniers. Les Députés sont tués. 157. b.

Les Gaulois Senonois tuent les Ambassadeurs des Romains. On leur déclare la guerre. Lucius-Cécilius Preteur est défait avec les Légions Romaines. 335. a. 588. d.

L'an 470. de Rome, 283. avant J. C.

Les Romains se battent avec les Gaulois Senonois, qui sont taillés en pièces. 157. b. 369. a. 570. b. On conduit une Colonie à Sienne. 157. b. 335. a.

Les Boiens s'allient avec les Etruriens au Lac de Vadimon, et en viennent aux mains avec les Romains. Les Boiens sont battus par le Consul Dolabella. 157. d. 532. c.

On dit que Drusus rapporta de la Gaule Narbonnoise l'or que les Romains avoient donné autrefois aux Senonois, lorsqu'ils assiégeoient le Capitole. 371. c.

L'an 471. de Rome, 282. avant J. C.

Les Boiens attaquent les Romains, ils sont entièrement défaits, et font un traité avec les Romains. 157. e.

L'an 472. de Rome, 281. avant J. C.

Les Tarentins députent vers les Gaulois, pour les engager à la révolte. 529. b.

L'an 473. de Rome, 280. avant J. C.

Brennus persuade aux Gaulois de faire une irruption dans la Grece. 698. b. Les Gaulois entrent dans la Grece. 147. b. 353. e. Les Gaulois sous la conduite de Cambaules, entreprennent une expédition hors de leurs pays. 468. b. Les Chefs des Gaulois divisent l'armée en trois parties. Cerethrius marche contre les Thraces et les Triballes, Brennus et Acichorius contre les Péoniens, Bolgius contre les Macédoniens et les Illyriens. 468. c. d.

Les Gaulois défont les Illyriens et les Macédoniens, font des incursions dans la Thessalie,

An. ab U. C. 458. ante Æram Chr. 295.

Galli et Samnites inter se conspirant, et cum Romanis in agro Clusinorum acie dimicant, magnamque eorum cædem faciunt. Romani paucis post diebus Gallos adoriuntur, magnamque eorum partem obtruncant. 157. a.

Galli Senones cum ingenti multitudine ad Clusium veniunt, legionem Romanam castraque oppugnaturi. Legio Romana omnino deletur. 332. 333. a.

Samnites, Galli, Etrusci, Umbri pugnant contra Romanos; hujus pugnae descriptio. 333. 334. Decius se devovet Diis manibus, et interficitur. Vincuntur Galli. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Fabius Consul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.

An. ab U. C. 469. ante Æram Chr. 284.

Galli Arretium parant obsidere : Romani opem ferunt, et collatis signis vincuntur. In eo prælio occisus est Lucius Consul. Manius Curius in ejus locum suffectus, mittit legatos ad Gallos de redemptione captivorum : necantur legati. 157. b.

Legati Romanorum à Gallis Senonibus interficiuntur. Bellum Gallis indicitur : ab iis cæditur Lucius Cæcilius prætor cum legionibus. 335. a. 588. d.

An. ab U. C. 470. ante Æram Chr. 283.

Romani cum Gallis Senonibus manum conserunt. Cæduntur Senones. 157. b. 369. a. 570. b. Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.

Boii ad lacum Vadimonis cum Romanis certamen ineunt, adjunctis sibi Etruscis. Cæduntur Boii a Consule Dolabella. 157. d. 532. c.

Drusus traditur ex provincia Gallia aurum retulisse Senonibus olim in obsidione Capitolii traditum. 371. c.

An. ab U. C. 471. ante Æram Chr. 282.

Boii Romanos adoriuntur, à quibus in totum prostigantur. Fædus cum Romanis ferunt. 157. e.

An. ab U. C. 472. ante Æram Chr. 281.

Tarentini, missis ad Gallos legatis, eos ad defectionem impellunt. 529. b.

An. ab U. C. 473. ante Æram Chr. 280.

Brennus Gallis persuadet ut expeditionem in Græciam suscipiant. 698. b. Galli Græciam invadunt. 147. b. 353. e. Galli, duce Cambaule, primam expeditionem extra suos fines suscipiunt. 468. b. Gallorum ducestres in partes agmen distribuunt. Cerethrius in Thraces et Triballos; Brennus et Acichorius in Pæones; Bolgius in Macedones et Illyrios copias ducunt. 468. c. d.

Galli Illyrios et Macedones opprimunt, in Thessaliam incursionem faciunt; in Oeta

- actus. 331. b. Popilius cum à Gallis obsideretur, neque ullo modo effugere posset, cum hostium ducibus venit in collocationem : ita discessit ut impedimenta relinqueret, exercitum educeret. 654. c.*
- An. ab U. C. 404. ante Æram Chr. 349.
- Galli ex Albanis montibus per campos maritimaque loca vagi populantur. Consul Ap. Claudius in ipso belli apparatu moritur. 331. b. L. Furius Camillus Gallicum sibi bellum extra sortem sumit. 331. c.*
- Gallus singulari certamine à M. Valerio trucidatur. Galli terga vertunt. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Galli in agro Pomptino cæduntur. 532. c.*
- An. ab U. C. 415. ante Æram Chr. 338.
- Tiburtes Prænestinique agro mulctantur, quod arma quondam cum Gallis consociassent. 332. a.*
- An. ab U. C. 424. ante Æram Chr. 329.
- Gallici tumultus fama atrocè Romanos invadit. L. Emilio Mamercino Consuli bellum Gallicum evenit. Quies à Gallis. 332. a. b.*
- An. ab U. C. 427. ante Æram Chr. 326.
- Galatæ, qui tunc Græcis innotescere cæperunt, legati veniunt ad Alexandrum. 315. b. Legati à Gallia ad Alexandrum Babyloniam mittuntur. 478. d.*
- An. ab U. C. 451. ante Æram Chr. 302.
- Galli Patavinos semper in armis habebant. 332. c.*
- An. ab U. C. 454. ante Æram Chr. 299.
- Galli Cisalpini, Transalpinis arma in ipsos moventibus, eorum impetum à se amoliuntur, eosque in Romanos irritant : atque expeditionis comites facti, per fines Etruscorum, qui et ipsi expeditionis participes erant, impressione facta, magnam avertunt prædam. In patriam reversi, prædæ et exercitus sui bonam partem amittunt. 456. d. e.*
- Gallorum ingens exercitus Etruscorum fines ingreditur. Etrusci Gallos ex hostibus socios facere conantur, ut simul pugnent contra Romanos. De societate haud abnuunt Galli : de mercede agitur, qua accepta, bellum inferre Romanis renuunt, et cum ingenti pecunia in patriam redeunt. 332. c. d.*
- An. ab U. C. 457. ante Æram Chr. 296.
- Galli ingenti pretio sollicitantur. Quatuor gentes, Etrusci, Samnites, Umbri, Galli, simul arma conferunt contra Romanos. 332. e.*
- pillius triomphe d'eux. 331. b. Popilius étant assiégé par les Gaulois, et ne pouvant leur échapper, demanda à parlementer : on lui accorda de se retirer avec son armée, à condition qu'il laisseroit les bagages. 654. c.*
- L'an 404. de Rome, 349. avant J. C.*
- Les Gaulois se répandent du Mont-Alban dans les campagnes et les lieux maritimes, et font de grands ravages. Le Consul Ap. Claudius meurt dans le temps qu'il se préparoit à la guerre. 331. b. L. Furius Camillus se charge, sans attendre les Comices, de faire la guerre aux Gaulois. 331. c.
- Un Gaulois est tué dans un combat singulier par M. Valerius. Les Gaulois tournent le dos. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Ils sont taillés en pièces dans le champ Pomptinus. 532. c.
- L'an 415. de Rome, 338. avant J. C.*
- Les Tiburtes et les Prénestins sont privés de leurs terres, pour s'être joints aux Gaulois. 332. a.
- L'an 424. de Rome, 329. avant J. C.*
- Le bruit de la guerre des Gaulois donne de l'épouvante aux Romains. Le commandement de la guerre contre les Gaulois tombe au Consul L. Emilius Mamercinus. Les Gaulois se tiennent en repos. 332. a. b.
- L'an 427. de Rome, 326. avant J. C.*
- Les Galates qui commencerent pour lors à se faire connoître aux Grecs, vont en Ambassade vers Alexandre le Grand. 315. b. Les Gaulois envoient à Babylone des Ambassadeurs à Alexandre. 478. d.
- L'an 451. de Rome, 302. avant J. C.*
- Les Gaulois tenoient toujours armés ceux de Padoue. 332. c.
- L'an 454. de Rome, 299. avant J. C.*
- Les Gaulois Cisalpins détournent de dessus leurs têtes la fureur des Gaulois Transalpins, qui venoient fondre sur eux, et ils les aiment contre les Romains. S'étant joints à cette expédition, ils font des courses sur les frontières des Etruriens, qui étoient aussi de la partie, et font un grand butin. De retour dans leur pays, ils perdent une bonne partie du butin et de leur armée. 456. d. e.
- Une grande armée de Gaulois entre sur les terres des Etruriens. Ceux-ci tâchent de gagner les Gaulois, et de s'en faire des Alliés d'ennemis qu'ils étoient, pour faire la guerre ensemble aux Romains. Les Gaulois acceptent l'alliance : il s'agit du salaire, et l'ayant touché, ils ne veulent plus attaquer les Romains, et ils s'en retournent dans leur pays avec une grosse somme d'argent. 332. c. d.
- L'an 457. de Rome, 296. avant J. C.*
- On sollicite les Gaulois à force d'argent. Quatre nations, les Etruriens, les Samnites, les Umbriens et les Gaulois, se joignent ensemble contre les Romains. 332. e.

INDEX CHRONOLOGICUS.

Ixxxv

L'an 458. de Rome, 295. avant J. C.

Les Gaulois et les Samnites s'unissent ensemble, et sur les terres des Clusiniens ils livrent bataille aux Romains, dont ils font un grand carnage. Quelques jours après les Romains attaquent les Gaulois, et en tuent une grande partie. 157. a.

Les Gaulois Senonois viennent avec une nombreuse armée proche Clusium, pour forcer le camp de la Légion Romaine. Cette Légion est défaite à plate-coûture. 332. 333. a.

Les Samnites, les Gaulois, les Etruriens, les Umbriens, se battent contre les Romains : description de cette bataille. 333. 334. Decius se dévoue aux Dieux Manes, il est tué. Les Gaulois sont vaincus. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Le Consul Fabius triomphe des Gaulois. 334. e. 565. a.

L'an 469. de Rome, 284. avant J. C.

Les Gaulois se disposent à assiéger Arretium (Arrezo). Les Romains viennent au secours, et sont défaits. Le Consul Lucius est tué dans le combat. Manius Curius subrogé en sa place, députe vers les Gaulois pour le rachat des prisonniers. Les Députés sont tués. 157. b.

Les Gaulois Senonois tuent les Ambassadeurs des Romains. On leur déclare la guerre. Lucius-Cécilius Preteur est défait avec les Légions Romaines. 335. a. 588. d.

L'an 470. de Rome, 283. avant J. C.

Les Romains se battent avec les Gaulois Senonois, qui sont taillés en pieces. 157. b. 369. a. 570. b. On conduit une Colonie à Sienne. 157. b. 335. a.

Les Boiens s'allient avec les Etruriens au Lac de Vadimon, et en viennent aux mains avec les Romains. Les Boiens sont battus par le Consul Dolabella. 157. d. 532. c.

On dit que Drusus rapporta de la Gaule Narbonnoise l'or que les Romains avoient donné autrefois aux Senonois, lorsqu'ils assiégeoient le Capitole. 371. c.

L'an 471. de Rome, 282. avant J. C.

Les Boiens attaquent les Romains, ils sont entièrement défaits, et font un traité avec les Romains. 157. e.

L'an 472. de Rome, 281. avant J. C.

Les Tarentins députent vers les Gaulois, pour les engager à la révolte. 529. b.

L'an 473. de Rome, 280. avant J. C.

Brennus persuade aux Gaulois de faire une irruption dans la Grece. 698. b. Les Gaulois entrent dans la Grece. 147. b. 353. e. Les Gaulois sous la conduite de Cambaules, entreprennent une expédition hors de leurs pays. 468. b. Les Chefs des Gaulois divisent l'armée en trois parties. Cerethrius marche contre les Thraces et les Triballes, Brennus et Acichorius contre les Péoniens, Bolgius contre les Macédoniens et les Illyriens. 468. c. d.

Les Gaulois défont les Illyriens et les Macédoniens, font des incursions dans la Thessalie,

An. ab U. C. 458. ante Æram Chr. 295.

Galli et Samnites inter se conspirant, et cum Romanis in agro Clusinorum acie dimicant, magnamque eorum cædem faciunt. Romani paucis post diebus Gallos adoriuntur, magnamque eorum partem obtruncant. 157. a.

Galli Senones cum ingenti multitudine ad Clusium veniunt, legionem Romanam castaque oppugnaturi. Legio Romana omnino deletur. 332. 333. a.

Samnites, Galli, Etrusci, Umbri pugnant contra Romanos; hujus pugnae descriptio. 333. 334. Decius se devovet Diis manibus, et interficitur. Vincuntur Galli. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Fabius Consul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.

An. ab U. C. 469. ante Æram Chr. 284.

Galli Arretium parant obsidere: Romani opem ferunt, et collatis signis vincuntur. In eo prælio occisus est Lucius Consul. Manius Curius in ejus locum suffectus, mittit legatos ad Gallos de redemptione captivorum: necantur legati. 157. b.

Legati Romanorum à Gallis Senonibus interficiuntur. Bellum Gallis indicitur: ab iis cæditur Lucius Cæcilius prætor cum legionibus. 335. a. 588. d.

An. ab U. C. 470. ante Æram Chr. 283.

Romani cum Gallis Senonibus manum consequuntur. Cæduntur Senones. 157. b. 369. a. 570. b. Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.

Boii ad lacum Vadimonis cum Romanis certamen ineunt, adjunctis sibi Etruscis. Cæduntur Boii a Consule Dolabella. 157. d. 532. c.

Drusus traditur ex provincia Gallia aurum retulisse Senonibus olim in obsidione Capitolii traditum. 371. c.

An. ab U. C. 471. ante Æram Chr. 282.

Boii Romanos adoriuntur, à quibus in totum profligantur. Fædus cum Romanis feriunt. 157. e.

An. ab U. C. 472. ante Æram Chr. 281.

Tarentini, missi ad Gallos legatis, eos ad defectionem impellunt. 529. b.

An. ab U. C. 473. ante Æram Chr. 280.

Brennus Gallis persuadet ut expeditionem in Græciam suscipiant. 698. b. Galli Græciam invadunt. 147. b. 353. e. Galli, duce Cambaule, primam expeditionem extra suos fines suscipiunt. 468. b. Gallorum ducestres in partes agmen distribuunt. Cerethrius in Thraces et Triballos; Brennus et Acichorius in Pæones; Bolgius in Macedones et Illyrios copias ducunt. 468. c. d.

Galli Illyrios et Macedones opprimunt, in Thessaliam incursionem faciunt; in Oeta

superanda Græcos fallunt. 463. a. c.

Galli de Ptolemæo Cerauno Rege Macedoniæ victoriam reportant. Occiditur Ptolemæus, delentur Macedonum copiæ. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Sosthenes Macedonum princeps, contracta juventute, Gallos compescit. Brennus ipse in Macedoniam irrumpit, Sosthenem vincit. 480.

An. ab U. C. 474. ante Æram Chr. 279.

Brennus Gallorum principes sollicitat ad tertiam in Græciam expeditionem. 468. e. *Cooptato sibi in collegam Acichorio, Græciam invadit.* 469. *Græci ad Thermopylas præsidium mittunt.* 470.

Galli natando amnem Sperchium trajiciunt. 470. e. 471. a. *Brennus Heracleam prætergressus, pugnam init cum Græcis.* 471. d. e. *Galli clade afficiuntur; mortuos suos sepulturæ non mandant.* 472.

Galli montem Oetam ascendere conantur, vincuntur a Telesarcho qui occiditur. 473. b. *Ducibus Orestorio et Combute, Thessaliam petunt, in Ætoliam invadunt. In Callienses atrocissima edunt facinora.* 473. d. e. 474. a.

Ætoli, viri et mulieres, tantam Gallorum stragem edunt, ut ex 40. millibus et 800. viæ dimidia pars in sua se castra receperit. 474. b. c. d. *Brenno in Græciam irrumpenti soli Ætoli resistunt.* 198. e.

Brennus per Oetam montem ab Heracleotis et Anianibus in Græciam ducitur. 475. a. *Brennus Delphos contendit ad templum exspoliandum. Cælum contra Gallos pugnat; ferè omnes cæduntur: Brennus sibi ipse manus infert.* 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Brenno mortuo Galli ad Sperchium retrocedunt, ubi à Thessalis et Maliensibus internecione occiduntur. 478. b.

Mortuo Brenno, alter ex Ducibus cum decem millibus sauciorum Græcia excedit. Fugientes à nationibus, per quas iter habebant, trucidantur omnes omnino. 481. b.

Galli, bello adversus Delphos infelicitè gesto, in quo majorem vim numinis quam hostium senserant, amisso Brenno Duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugiunt. 483. a.

An. ab U. C. 475. ante Æram Chr. 278.

Galli, duce Comontorio, Byzantium affligunt. 195. d. *Galli Byzantinorum regionem depopulantur. Nicomedes certis quibusdam conditionibus Gallorum in Asiam transitum conciliat.* 319. a. b.

Galli rursus in Asiam transmittunt. 478. c. *In Asiam transvecti, Ancyram Phrygum urbem occupant et Pessinuntem.* 464. b.

passent le Mont Oeta, sans que les Grecs s'en apperçoivent. 463. a. c.

Les Gaulois remportent une victoire sur Ptolemée Ceraune, Roi de Macedoine. Ptolemée est tué, ses troupes sont mises en désordre. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Sosthenes, Prince de Macédoine, avec une troupe de jeunes gens, arrête les Gaulois. Brennus entre en Macédoine, et défait Sosthenes. 480.

L'an 474. de Rome, 279. avant J. C.

Brennus sollicite les principaux des Gaulois à entreprendre une troisième expédition contre la Grèce. 468. e. Aiant pris Acichorius pour Collegue, il entre dans la Grèce. 469. Les Grecs envoient du secours aux Thermopyles. 470.

Les Gaulois passent à la nage le fleuve Sperchius. 470. e. 471. a. Brennus après avoir passé Héraelée, se bat contre les Grecs. 471. d. e. Les Gaulois sont battus, ils n'enterrent point leurs morts. 472.

Les Gaulois tâchent de monter le Mont Oeta; ils sont vaincus par Telesarque, qui est tué lui-même. 473. b. Aiant pour chefs Orestorius et Combutes, ils vont en Thessalie, attaquent l'Étolie, traitent indignement et inhumainement les Calliens. 473. d. e. 474. a.

Les Étoliens, tant hommes que femmes, firent un si grand carnage des Gaulois, que de quarante mille et huit cents qu'ils étoient, à peine la moitié put-elle gagner le camp. 474. b. c. d. Les Étoliens furent les seuls qui résisterent à Brennus. 198. e.

Les Héracliens et les Anianiens conduisent Brennus dans la Grèce par le Mont Oeta. 475. a. Brennus va droit à Delphes pour piller le Temple. Le Ciel combat contre les Gaulois; ils sont presque tous tués. Brennus se poignarde lui-même. 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Après la mort de Brennus, les Gaulois reviennent sur leur pas au fleuve Sperchius, où les Thessaliens et les Maliens les font tous passer au fil de l'épée. 478. b.

Brennus étant tué, un des Chefs des Gaulois sort de la Grèce avec dix mille blessés. Ils sont tous massacrés par les Nations par où ils passent. 481. b.

Les Gaulois aiant combattu malheureusement à Delphes, où ils avoient plus éprouvé la force d'Apollon que celle des ennemis, et aiant perdu leur Chef Brennus, s'enfuient partie dans l'Asie, partie dans la Thrace. 483. a.

L'an 475. de Rome, 278. avant J. C.

Les Gaulois sous la conduite de Comontorius, pillent Byzance. 195. d. Les Gaulois ravagent le pays des Byzantins. Nicomédès procure aux Gaulois à certaines conditions le moyen de passer dans l'Asie. 319. a. b.

Les Gaulois passent une seconde fois en Asie. 478. c. Ils s'emparent d'Ancyre, ville de Phrygie, et de Pessinus. 464. b.

INDEX CHRONOLOGICUS.

lxxxvij

L'an 476. de Rome, 277. avant J. C.

Antiochus Soter chasse les Gaulois de l'Asie. 453. a. Combat d'Antiochus contre les Gaulois. 691. 692.

Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte, conduit par le Nil dans une Isle déserte quatre mille Gaulois qu'il avoit pris à sa solde. 464. c.

L'an 477. de Rome, 276. avant J. C.

Les Gaulois, que Brennus en partant pour la Grèce avoit laissés pour garder les frontieres de leurs pays, font une irruption dans la Macédoine, envoient des Ambassadeurs à Antigonus pour lui offrir la paix. Antigonus les reçoit fort bien, et leur montre ses richesses. 481. c.

Les Ambassadeurs de retour chez eux, grossissent les objets, en disent plus qu'ils n'en avoient vû, et excitent les Gaulois au butin. Ceux-ci attaquent et prennent le camp du Roi; tandis qu'ils pillent les vaisseaux, dans le tems qu'ils s'y attendent le moins, ils sont mis en pieces, et l'on en fait un grand carnage. 481. c. d.

L'an 478. de Rome, 275. avant J. C.

Antigonus, aiant perdu son Roiaume, prend des Gaulois à sa solde, et recommence la guerre. 482. a.

L'an 479. de Rome, 274. avant J. C.

Pyrrhus entre dans la Macédoine avec quelques Gaulois : il se bat avec les Gaulois qui fermoient l'armée d'Antigonus, et les défait. 393. a. b.

Pyrrhus bat les Gaulois. 465. a.

Pyrrhus, aiant pris Egée, y met en garnison des Gaulois, qui déterrent et pillent les sepulchres des Rois qui y avoient été enterrés. 317. c.

L'an 480. de Rome, 273. avant J. C.

Acrotate, fils d'Arée Roi des Lacédémoniens, défait les Gaulois qui servoient sous Pyrrhus : ils sont aussi battus par Arée. Les Gaulois entrent par surprise dans la ville d'Argos, et s'emparent du marché : ils en sont chassés par les Argiens. 394.

L'an 482. de Rome, 271. avant J. C.

Les Gaulois, avant que de livrer bataille à Antigonus, immolent des victimes : comme les entrailles de ces victimes prédisoient un grand carnage, ils tuent leurs femmes et leurs enfans : dans le combat ils sont battus à plate-coûture. 482. b.

L'an 485. de Rome, 268. avant J. C.

Les Romains bâtissent Ariminum dans la Gaule. 570. b.

L'an 490. de Rome, 263. avant J. C.

Les Carthaginois envoient en Sicile les Gaulois qui étoient à leur solde. 148. c.

L'an 491. de Rome, 262. avant J. C.

Les Gaulois pillent Agrigente, où ils avoient été mis en garnison. 151. a.

An. ab U. C. 476. ante Æram Chr. 277.

Antiochus Soter Gallos ex Asia repellit. 453. a. Antiochi pugna contra Galatas. 691. 692.

Ptolemæus Philadelphus rex Ægypti Gallorum quatuor millia, quæ conducta habebat, in desertam insulam per Nilum deducit. 464. c.

An. ab U. C. 477. ante Æram Chr. 276.

Galli, qui à Brenno in Græciam proficiscente relictis fuerant ad terminos gentis tuendos, in Macedoniam irrumpentes, legatos mittunt ad Antigonum pacem oblaturi. Quibus benigne acceptis, ostendit rex opes et copias. 481. c.

Legati ad suos reversi, omnia in majus extollentes, Gallos ad prædam incitant. Galli castra regis aggrediuntur et occupant. Dum naves diripiunt, nihil tale metuentes trucidantur, eorumque fit strages maxima. 481. c. d.

An. ab U. C. 478. ante Æram Chr. 275.

Antigonus, amisso regno, cum mercenaria Gallorum manu bellum reparat. 482. a.

An. ab U. C. 479. ante Æram Chr. 274.

Pyrrhus cum aliquot Gallis in Macedoniam irrumpit : prælium committit cum Gallis, qui Antigoni agmen claudebant, eosque vincit. 393. a. b. Pyrrhus Gallos vincit. 465. a.

Pyrrhus, captis Ægeis, in ea urbe præsidium Gallorum collocat, qui regum ibi humatorum sepulchra effodiunt atque diripiunt. 317. c. 393. a. b.

An. ab U. C. 480. ante Æram Chr. 273.

Acrotatus, filius Arei Lacedæmoniorum regis, Gallos cædit, qui cum Pyrrho militabant : cæduntur etiam ab Areo. Galli in urbem Argos se insinuant, forumque occupant : fugantur ab Argivis. 394.

An. ab U. C. 482. ante Æram Chr. 271.

Galli cum se prælio adversis Antigonum pararent, hostias cædunt, quarum extis cum magna cædes prædiceretur, conjuges et liberos trucidant : pugnantes omnes occisione cæsi. 482. b.

An. ab U. C. 485. ante Æram Chr. 268.

In Gallia Ariminum * conditur à Romanis. * Rimini. 570. b.

An. ab U. C. 490. ante Æram Chr. 263.

Carthaginienses, multis mercede conductis Gallis, eos in Siciliam mittunt. 148. c.

An. ab U. C. 491. ante Æram Chr. 262.

Galli Agrigentum * diripiunt, quo præsidii * Gregenti. causa fuerant intromissi. 151. a.

An. ab U. C. 502. ante Æram Chr. 251.

Celtæ vino se ingurgitant in Sicilia. Cæcilius Consul in eos irruens, funditus profligatos vincit. 316. b.

An. ab U. C. 504. ante Æram Chr. 249.

Galli, qui sub Autarito militabant, ad Romanos defecerunt, quo tempore ad Erycem castra habebant. 148. e.

Galli Erycem introducti, Romanis obsidentibus urbem conantur prodere : cum dolus exitum non habuerit, ad Romanos transitum faciunt, et Erycinæ Veneris ædem spoliant. 151. a.

An. ab U. C. 507. ante Æram Chr. 246.

Gallorum quatuor millia in Sicilia, cum ab Hannone aliquot mensium mercedes non recepissent, ad Romanos transfugere meditantur. Hanno se pollicita daturum promittens, eos retinet. Galli per dolum Hannonis in Romanorum insidias incidunt, Romanos cædunt, et ipsi omnes interficiuntur. 687. c.

An. ab U. C. 510. ante Æram Chr. 243.

Antiochus Hierax fratrem Seleucum Callinicum cum Gallorum mercenario exercitu aggreditur. Gallorum virtute victor fuit Antiochus. Galli Seleucum in prælio cecidisse arbitantes, contra Antiochum arma vertunt. Auro se redimit Antiochus. 482. c. *Seleucus à Gallis victus, nusquam apparuit.* 415. d.

Eumenes Bithyniæ rex victorem Antiochum Gallosque aggreditur. 482. c.

An. ab U. C. 512. ante Æram Chr. 241.

Attalus Galatas prælio vincit. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autaritus Gallorum dux sese cum copiis adjungit Matho et Spendio, qui adversus Carthaginenses rebellaverant. 148. n.

Romani, pace inita cum Carthaginensibus, Gallis arma adimunt, eosque navibus imponunt, atque ex universa Sicilia exterminant. 151. b.

Finito primo bello Punico, initia tumultuum Gallicorum Roma excipit. 389. d.

An. ab U. C. 513. ante Æram Chr. 240.

Galli, qui Pænorum stipendia meruerant, questi pollicita sibi non reddita, magnum Pænis bellum inferunt. 451. e.

An. ab U. C. 515. ante Æram Chr. 238.

Adversus Ligures tunc primum exercitus Romanus promotus est. 335. b. *Adversus Gallos varia sorte bellatur. In primo conflictu tria millia quingenti cecidere Romani : in secundo 14. millia Gallorum cæsa, duo millia capta.* 588. e.

An. ab U. C. 517. ante Æram Chr. 236.

Boii adversus Romanos exasperantur, Inal-

L'an 502. de Rome, 251. avant J. C.

Les Gaulois se gorgent de vin en Sicile : le Consul Cécilius tombe sur eux, et les massacre. 316. b.

L'an 504. de Rome, 249. avant J. C.

Les Gaulois qui servoient sous Autarite, se rangent du côté des Romains qui étoient campés près d'Eryx. 148. e.

Les Gaulois qui étoient dans Eryx tâchent de livrer cette ville aux Romains qui l'assiégeoient. Leur fourberie n'ayant pas réussi, ils passent du côté des Romains, et pillent le Temple de Venus Erycine. 151. a.

L'an 507. de Rome, 246. avant J. C.

Quatre mille Gaulois, qui étoient en Sicile, n'ayant pas reçu d'Hannon la solde de quelques mois, méditent de se jeter dans le parti des Romains. Hannon les retient en leur promettant ce qui leur étoit dû. Les Gaulois par la fourberie d'Hannon tombent dans les embûches des Romains : ils taillent en pièces les Romains, mais ils sont tous tués. 687. c.

L'an 510. de Rome, 243. avant J. C.

Antiochus Hierax attaque son frere Seleucus-Callinicus, avec une armée de Gaulois qu'il avoit levée. Antiochus est victorieux par le courage des Gaulois, qui s'imaginant que Seleucus avoit été tué dans le combat, tournent leurs armes contre Antiochus. Celui-ci se rachette avec de l'or. 482. c. Seleucus ayant été vaincu par les Gaulois, ne parut plus depuis. 415. d.

Eumènes, Roi de Bithynie, attaque Antiochus victorieux et les Gaulois. 482. c.

L'an 512. de Rome, 241. avant J. C.

Attalus défait les Gaulois dans un combat. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autarite, Chef des Gaulois se joint avec ses troupes à Matho et à Spendius, qui s'étoient révoltés contre les Carthaginois. 148. n.

Les Romains, ayant fait la paix avec les Carthaginois, désarment les Gaulois, les font embarquer, et les chassent de toute la Sicile. 151. b.

La première guerre Punique étant finie, les Romains ont sur les bras la guerre des Gaulois. 389. d.

L'an 513. de Rome, 240. avant J. C.

Les Gaulois, qui servoient sous les Carthaginois, se plaignent qu'ils ne sont pas payés, et ils leur font la guerre. 451. e.

L'an 515. de Rome, 238. avant J. C.

L'armée Romaine se met en marche pour la première fois contre les Liguriens. 335. b. Les Romains se battent contre les Gaulois, tantôt avec avantage, tantôt avec perte. Au premier choc ils perdirent trois mille cinq cents hommes au second il y eut quatorze mille Gaulois de tués, et deux mille de pris. 588. e.

L'an 517. de Rome, 236. avant J. C.

Les Boiens s'agrippent contre les Romains : ils s'allient

INDEX CHRONOLOGICUS.

Ixxxix

- s'allient aux Gaulois qui habitoient les Alpes.
Les Gaulois d'au-delà les Alpes s'avancent jusqu'à Arretium. * Les Boiens tuent leurs Rois Atés et Galatus. 158. c. d.
- L'an 521. de Rome, 232. avant J. C.
- Les Romains partagent le *Picenum*, après l'avoir ôté aux Senonois qu'ils avoient vaincus. 158. e.
- L'an 523. de Rome, 230. avant J. C.
- Les Gaulois, qui étoient à la solde des Epirotes, et qui étoient dans Phénice au nombre de huit cens, livrent cette ville aux Illyriens. 150. d.
- L'an 525. de Rome, 228. avant J. C.
- Les Decenvirs enterrent vifs un Gaulois et une Gauloise dans le marché aux bœufs. 390. b. 588. e.
- Q. Fabius Maximus Consul s'oppose à C. Flaminius, qui contre l'autorité du Sénat faisoit le partage par tête du *Picenum*, et du pays des Gaulois. 663. a.
- L'an 528. de Rome, 225. avant J. C.
- Les Insubriens, nation Gauloise, font venir les Gésates de la Gaule Transalpine. 389. d.
- Les Insubriens et les Boiens envoient des Ambassadeurs aux Gaulois appelés Gésates, qui habitoient entre les Alpes et le Rhône : et engagent leurs Rois Concolitan et Aneroëste à faire la guerre aux Romains. 159. b. Les Gaulois Gésates passent les Alpes, et viennent chez les Gaulois Cisalpins, qui habitoient sur les bords du Pô : les autres Gaulois s'y rendent aussi. 160. b.
- Les Venetes et les Cenomanois demeurent toujours dans l'alliance des Romains. 160. b. Les Romains envoient à Rimini le Consul Lucius Emilius, et levent des troupes. 160. d. e.
- Les Gaulois attaquent les Romains, qui après avoir perdu six millé hommes, prennent la fuite. 161. L. Emilius survient, et les Gaulois remportent leur butin dans leur pays. 162. L'autre Consul C. Atilius rencontre les Gaulois. Il se donne un combat sanglant. Atilius est tué : et l'on apporte sa tête aux Rois des Gaulois : cependant les Romains restent maîtres du champ de bataille. 163. 164.
- Il périt dans ce combat quarante mille Gaulois, on en prit dix mille, entre lesquels étoit Concolitan. Aneroëste, l'autre Roi des Gaulois se retire dans un certain endroit, où il se tue lui-même après avoir tué ses proches et ses amis. 166.
- Le Consul Emilius se jette sur l'armée des Boiens, et les aiant défaits, il revient à Rome. 166. c.
- Les Gaulois défont les Romains dans deux combats ; ils sont vaincus dans le troisième. Un Roi des Gaulois est tué, l'autre est pris vif. Le Proconsul Emilius ravage le pays des Gaulois. 316. c. d.
- Les Gaulois Transalpins, qui étoient entrés en Italie, sont battus. 335. b. Le Consul Emilius en tue 40 mille ; on lui décerne le triomphe. 570. c.
- Il se donne un combat près d'Arezzo : Les Romains.
- Tom. I.*
- pinos Gallos sibi adsciscunt socios. Transalpini Galli Arretium usque procedunt. Boii reges suos Aten et Galatum occidunt. 158. c. d.* * Arezzo.
- An. ab U. C. 521. ante Æram Chr. 232.
- Romani agrum Picenum, devictis Senonibus ademptum, dividunt. 158. e.*
- An. ab U. C. 523. ante Æram Chr. 230.
- Galli, qui Epirotarum æra merebant, quique octingenti Phœnicæ degebant, hoc oppidum Illyriis produnt. 150. d.*
- An. ab U. C. 525. ante Æram Chr. 228.
- Decemviri Gallum virum et Gallam feminam in foro boario vivos defodiunt. 390. b. 588. e.*
- Q. Fabius Maximus Consul C. Flaminius Tribuno plebis contra Senatûs auctoritatem agrum Picenum et Gallicum virilim dividenti resistit. 663. a.
- An. ab U. C. 528. ante Æram Chr. 225.
- Insubres, gens Gallica, ex Gallia Transalpina Gæsatas advocant. 389. d.*
- Insubres et Boii legatos mittunt ad Gallos, Gæsatas dictos, qui inter Alpes et Rhodanum accolebant; eorumque reges Concolitanum et Aneroëstum hortantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b.*
- Gæsata Galli, superatis Alpibus, ad Padum et Cisalpinos Gallos veniunt, quod etiam Galli alii se conferunt. 160. b.*
- Veneti et Cenomani in societate Romanorum permanent. 160. b. Romani Lucium Æmilium consulem Ariminum mittunt, exercitus conscribunt. 160. d. e.*
- Galli Romanos adoriuntur. Romani amissis sex millibus suorum, fugiunt. 161. L. Æmilius supervenit. Galli in patriam revertuntur prædam deportaturi. 162.*
- C. Atilius alter Consul in Gallos incurrit: fit atrocæ prælium. 163. Atilius occiditur: ejus caput Gallorum regibus offertur. Romani tamen superiores evadunt. 164.*
- In hoc prælio periere Gallorum ad 40. millia, capta decem millia, in quibus rex Concolitanus. Rex alter Aneroëstus in quemdam locum se recipit, ubi sibi et necessariis suis manus infert. 166.*
- Æmilius Consul in Boiorum agmen irrupit, quibus profligatis, Romam redit. 166. c.*
- Galli duobus præliis Romanos vincunt, tertio vincuntur. Interimitur Consul Atilius. Rex Gallorum occiditur: rex alter vivus capitur. Æmilius Proconsul Gallorum regiones depopulatur. 316. c. d.*
- Galli Transalpini, qui in Italiam irruerant, cæduntur. 335. b. Eorum 40. millia interficiuntur à L. Æmilio Consule, cui triumphus decernitur. 570. c.*
- Apud Arretium fit pugna: fugantur Roma-*

L

ni, Atilius Consul occiditur. Secundum cum Gallis prælium geritur, in quo 40. millia trucidantur Gallorum. 589. a. b. Galli Insubres cum Britomaro duce vincuntur ab Æmilio. 532. e. Galli, Anerœsto duce, de Romanorum militum præda vovent Marti suo torquem. 533. a.

An. ab U. C. 529 ante Æram Chr. 224.

Consules Q. Fulvius et T. Manlius contra Gallos Circumpadanos mittuntur : Boios adigunt ad sese subjiciendos Romanis. 166. d.

Exercitibus Romanis tum primum trans Padum ductis, Galli Insubres aliquot præliis fusi, in deditionem veniunt. 335. b. Pugnatur cum Insubribus Gallis, quorum 23. millia interficiuntur, quinque millia capiuntur. 589. b.

An. ab U. C. 530. ante Æram Chr. 223.

Consules Publius Furius et C. Flaminius in Insubrum regionem transmittunt et cæduntur : isto fœdere, illis locis excedunt, et in Cenomanorum regionem veniunt. 166. e. 167. a.

Insubres ad 50. millia in conspectu Romanorum castra ponunt. Romani Gallorum auxiliorum fidei non audent se committere. 167. b. c. Romani Gallos adorti, insignem de eis reportant victoriam, quamvis Flaminius parum prudenter suo exercitui consuluerit. 168.

C. Flaminius et P. Furius ingentes copias in Insubres ducunt. Vincuntur Insubres. 390. c. De torquibus Gallorum aureum trophæum Jovi Flaminius erigit. 533. a.

Flaminius Consul, contemtis* auspiciis, contra Gallos configit et vincit. Novem millia Gallorum cæduntur, 17. millia capiuntur. 589. b. C. Flaminius Gallos acie fugat. 389. a.

An. ab U. C. 531. ante Æram Chr. 222.

Romani expeditionem faciunt in Gallos circa Padum degentes. 45. d. Gallis pax denegatur : Gæsatarum 30. millia Galli mercede conducunt. 168. d.

Romanos inter et Gallos pax convenit, quam rumpunt Gæsatæ, qui superatis Alpibus se Insubribus jungunt, atque Acerras* petunt. 390. a.

* Cerra.

Consules M. Claudius Marcellus et Cn. Cornelius legiones in Insubrum agros ducunt, Acerras obsident. 168. e. Insubres Clastidium obsident. M. Claudius auxilium obsessis ire festinat. Galli, obsidione relicta, contra Cladium aciem dirigunt, et in fugam vertuntur. 169. a. b.

Acerras occupant Romani : Mediolanum se recipiunt Galli : illos insequitur Cornelius. Galli extremum Cornelii agmen carpunt, magna strage edita, partem exercitus in fugam vertunt. Romani adversus Gallos

maines sont mis en fuite, le Consul Atilius est tué. Il se donne un autre combat, les Gaulois y perdent 40. mille hommes. 589. a. b. Les Gaulois Insubriens sont battus avec leur Commandant Britomare. 532. e.

Les Gaulois sous la conduite d'Anerœste, vouent au Dieu Mars un bouclier, du butin qu'ils avoient pris sur les Romains. 533. a.

L'an 529. de Rome, 224. avant J. C.

Les Consuls Q. Fulvius et T. Manlius sont envoyés contre les Gaulois qui habitent le long du Pô : ils obligent les Boiens à se soumettre aux Romains. 166. d.

Les armées Romaines aiant passé le Pô pour la première fois, les Gaulois Insubriens sont mis en déroute, et se rendent. 335. b.

On se bat contre les Gaulois Insubriens, on en tue 23. mille, et l'on en prend cinq mille. 589. b.

L'an 530. de Rome, 223. avant J. C.

Les Consuls Publius Furius et C. Flaminius passent sur les terres des Insubriens, et sont battus. Après avoir fait un traité, ils quittent ce pays, et vont dans celui des Cénomanois. 166. e. 167. a.

Les Insubriens au nombre de 50. mille campent en présence des Romains, qui n'osent se fier aux troupes auxiliaires des Gaulois. 167. b. c. Les Romains attaquent les Gaulois, et remportent sur eux une grande victoire, quoique Flaminius se fût comporté peu prudemment, et qu'il eût trop exposé ses troupes. 168.

C. Flaminius et P. Furius conduisent une nombreuse armée contre les Insubriens. Ceux-ci sont vaincus. 390. c. Flaminius érige à Jupiter un trophée d'or des colliers des Gaulois. 533. a.

Le Consul Flaminius, aiant méprisé les auspices, livre bataille aux Gaulois et les bat. Il y eut neuf mille Gaulois de tués, et 17. mille de pris. 589. b. Flaminius taille en pièces les Gaulois. 389. a.

L'an 531. de Rome, 222. avant J. C.

Les Romains font une expédition contre les Gaulois qui habitent le long du Pô. 45. d. On refuse la paix aux Gaulois, qui prennent 30. mille Gæsates à leur solde. 168. d.

Les Romains et les Gaulois font la paix ; elle est rompue par les Gæsates, qui après avoir passé les Alpes, se joignent aux Insubriens, et vont à Acerres. 390. a.

Les Consuls M. Claudius Marcellus et Cn. Cornelius menent les Légions sur les terres des Insubriens, et assiègent Acerres. 168. e. Les Insubriens assiègent Clastidium. M. Claudius se hâte de porter du secours aux assiégés. Les Gaulois, aiant abandonné le siège, se rangent en bataille contre Cladius, et ils sont mis en fuite. 169. a. b.

Les Romains s'emparent d'Acerres : les Gaulois se retirent à Milan ; Cornelius les poursuit. Les Gaulois harcelent la queue de l'armée de Cornelius : ils font un grand carnage, et mettent en fuite une partie de l'armée. Les

INDEX CHRONOLOGICUS.

xcj

- Romains livrent bataille aux Gaulois, et les contraignent de prendre la fuite. Cornelius les poursuit, et prend Milan de vive force. Les Insubriens se rendent aux Romains. 169. b. c. d.
- Cl. Marcellus, après avoir tué Viridomare Chef des Gaulois, remporte de riches dépouilles. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.
- Viridomare Roi des Gésates avec dix mille soldats ravage les environs du Pô. Le Consul Marcellus marche à sa rencontre. 391. Marcellus tue Viridomare : les Gaulois sont taillés en pièces, Milan est pris. Les Gaulois se rendent aux Romains. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.
- Seleucus est tué par Apaturius Gaulois. 196. a.
- L'an 532. de Rome, 221. avant J. C.*
- Antiochus se bat. contre Molon. Il y avoit des Gaulois dans les deux armées. 196. c.
- L'an 533. de Rome, 220. avant J. C.*
- Asdrubal Chef des Carthaginois est tué par ruse par un Gaulois. 170. b.
- Cavare Roi des Gaulois vient à Byzance pour terminer la guerre. 196. b.
- L'an 535. de Rome, 218. avant J. C.*
- On conduit des Colonies à Cremone et à Plaisance, villes de la Gaule Cisalpine. 172. d. 335. b.
- Le Preteur L. Manlius est envoyé dans la Gaule Cispadane avec un renfort considérable. 335. c.
- Les Ambassadeurs Romains passent dans la Gaule Transalpine, pour demander qu'on ne donne point passage à Annibal. Leur demande paroît folle et extravagante aux Gaulois. 335. d.
- Annibal tâche de se concilier les bonnes grâces des Gaulois. 170. d. 335. e. Il passe les Monts Pyrénées, et vient dans la Gaule. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.
- Les Boiens quittent le parti des Romains, assiègent Modène, et mettent en déroute l'armée de Manlius. On envoie contre eux le Preteur Atilius. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.
- Publius Cornelius vient à Marseille, et campe à l'embouchure du Rhône. Annibal vient jusqu'au bord du Rhône. 174. a. 336. d. Il passe le Rhône. 174. et suiv. 337.
- Annibal arrivé à une Isle faite par le Rhône et l'Isère, y trouve deux freres qui se disputoient le Royaume : il favorise l'ainé, dont il est aidé. 180. b. c. d.
- Les Allobroges s'emparent des lieux par où Annibal devoit passer. Ils font périr un grand nombre de Carthaginois, leur perte ne fut pas moins considérable. 181. 182. Quelques Gaulois, qui faisoient semblant d'être amis d'Annibal, lui dressent des embûches, et le taillent presque en pièces. 183. il parvient enfin jusqu'au sommet des Alpes. 184.
- Les Boiens et leur Roi Magalus vont trouver Annibal, et lui promettent de le conduire. Annibal passe par les terres en remontant le bord du Rhône, et vient à une Isle, où l'Isère se joint au Rhône. Il y rétablit le Roi
- acre certamen instituunt, eosque terga dare compellunt. Cornelius fugientes insequitur, et Mediolanum vi capit. Insubres se fidei Romanorum permittunt. 169. b. c. d.
- Cl. Marcellus, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, opima spolia refert. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.
- Viridomarus Gæsatarum rex cum decem millibus militum vastat Circumpadanam regionem. Contra eum vadit Marcellus Consul. 391. Marcellus Viridomarum occidit : cæduntur Galli : Mediolanum capitur. Galli se dedunt Romanis. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.
- Seleucus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. a.
- An. ab U. C. 532. ante Æram Chr. 221.
- Antiochus pugnat adversus Molonem. In utroque exercitu erant Galatæ. 196. c.
- An. ab U. C. 533. ante Æram Chr. 220.
- Asdrubal dux Carthaginensium à quodam Gallo per dolum interficitur. 170. b.
- Cavarus Galatarum rex venit Byzantium, cupiens bellum dirimere. 196. b.
- An. ab U. C. 535. ante Æram Chr. 218.
- In Galliam Cisalpinam deductæ coloniæ, Cremona et Placentia. 172. d. 335. b.
- L. Manlius Prætor cum haud invalido præsidio in Galliam Cispadanam mittitur. 335. c.
- Legati Romani in Galliam Transalpinam transeunt, postulant ne Annibali transitus detur. Eorum postulatio stolidi impudensque Gallis visa. 335. d.
- Annibal Gallorum animos conciliare nititur. 170. d. e. 335. e. Superato Pyrenæo in Galliam venit. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.
- Boii à Romanis deficiunt, Mutinam obsident, Manlii exercitum fundunt fugantque. Contra eos mittitur Atilius Prætor. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.
- Publius Cornelius Massiliam venit, et ad proximum Rhodani ostium castra locat. Annibal ad Rhodanum pervenit. 174. a. b. 336. d. e. Rhodanum trajicit. 174. 175. 176. 177. 178. 337.
- Annibal ad insulam, quam efficiunt Rhodanus et Isara, pervenit : ibi duos fratres invenit de regno ambigentes ; majori favet, à quo adjuvatur. 180 b. c. d.
- Allobroges loca, per quæ transiturus erat Annibal, occupant : Pœnos magna clade afficiunt, ipsi quoque non minorem accipiunt. 181. 182. Annibal, à quibusdam Gallis, qui amicitiam simulabant, insidiis petitus penè deletus est. 183. Annibal ad juga Alpium pervenit. 184.
- Boii eorumque regulus Magalus Annibalem conveniunt, se duces itinerum fore affirmantes. Annibal adversa ripa Rhodani mediterranea Galliæ petit, ad Insulam pervenit, ubi Isara et Rhodanus in unum

confluunt; cuidam regulo, Branco nomine, regnum restituit, per Tricastinos, Vocontios, Tricorios et Druentiam ad Alpes pervenit. 338.

Annibal Gallorum aliquot populos partim auro sibi conciliat, partim vi secum adducit, et ad Alpes pervenit. 454. b. Inter Gallos ferro sibi viam aperit, ad Alpes pervenit, Montanos Gallos bello superat. 589. c.

* Turin.

Annibal magno cum labore Alpes transit, Taurinorum urbem præcipuam expugnat: vicini populise in illius fidem dedunt. 185. 186. 339. 340. 454. c. d. Multi Ligures et Gallise Annibali conjungunt. 570. c.

Annibal juvenibus Gallis, quos captivos fecerat, proponit ut inter se manus conferant. 187. c. d. 340. c.

Annibal agros sociorum Populi Romani devastari, Gallis parci, principumque animos ad defectionem sollicitari jubet. 340. d.

Victo Publio Cornelio, Galli Pœnorum amicitiam expetunt; benignè ab Annibale recipiuntur. 187. e.

Publius ad Placentiam castra communit: Annibal sex millia passuum ab hoste locum castris capit. Galli, qui Romanis militabant, Romanorum castra nocte invadunt; multis occisis ad Pœnos transeunt. 188. 340 d. 455.

Publius Cornelius ad Trebiam fluvium proficiscitur, quo trajecto, castra metatur. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit: Galli Pœnis omnes comæus largiter subministrant. 189. a. b.

Galli qui quod inter Trebiam et Padum agri est, incolebant, per ambiguum favorem gratiam victoris spectabant. Adversus eos Annibal mittit Numidas et mistos Gallos. 189. c. 340. e. 341. a.

Adversus Numidas et Gallos Sempronius alter Consul equites et jaculatores mittit, qui eos in sua castra compellunt. 189. d. e. Sempronius cum Annibale vult dimicare, renuit Publius Cornelius. 190. a. b. 341. a.

Fit pugna ad Trebiam. Romani fugam capiunt. 190. c. d. 341. c. d. E Gallis soli Cenomani in fide Romanorum permanerant. 341. b. Non multò post audiunt Romani suorum castra à Pœnis teneri, et Gallos universos illorum partes esse amplexos. 190. e.

Galli Tectosages, quos ducebat Attalus per Æolidis urbes, cum Luna defecisset, negant se ulterius progressuros. Relicto Attalo, urbes ad Hellespontum vastant, Ilium obsident, ex universa Troade ab Alexandrensibus ejiciuntur: Arisbam in Abydena regione occupant. 197.

An. ab U. C. 536. ante Æram Chr. 217.

Annibal captivos in unum coactos alloquitur: sine pretio cunctos domum suam remittit. 191. a. b.

Annibal Gallorum levitatem reformidans,

Branco sur le trône, et il parvient jusques aux Alpes en passant par les Tricastins, les Vocontiens, les Tricoriens et la Durance. 338.

Annibal gagne les Alpes, après avoir attiré quelques peuples des Gaules, partie par argent, partie par force. 454. b. Il se fait un chemin par les armes au milieu des Gaulois, parvient jusqu'aux Alpes, et défait les Gaulois qui les habitoient. 589. c.

*Annibal passe les Alpes avec beaucoup de peine, force la principale ville * des Tauriniens. Les peuples voisins se rendent à lui. 185. 186. 339. 340. 454. Plusieurs d'entre les Liguriens et les Gaulois se joignent à Annibal. 570. c.*

Annibal propose aux jeunes Gaulois, qu'il avoit fait prisonniers, de se battre ensemble. 187. c. 340. c.

Annibal ordonne de faire le dégât dans les terres des Alliez du peuple Romain, d'épargner celles des Gaulois, et de faire révolter les principaux d'entre eux. 340. d.

Publius Cornelius aiant été vaincu, les Gaulois recherchent l'amitié des Carthaginois: Annibal les reçoit fort bien. 187. e.

Publius campe sous Plaisance: Annibal assied son camp à six mille pas de l'ennemi. Les Gaulois qui servoient sous les Romains, attaquent de nuit le camp des Romains; et en aiant tué plusieurs, ils passent du côté des Carthaginois. 188. 340. d. 455.

Publius Cornelius part pour se rendre à la rivière de Trebie; l'aiant passée, il se retranche. Annibal se campe à cinq mille de l'ennemi. Les Gaulois fournissent abondamment des vivres aux Carthaginois. 189. a. b.

Les Gaulois qui habitoient entre la Trebie et le Pô, favorisoient les deux partis pour avoir les bonnes grâces de celui qui seroit victorieux. Annibal envoie contre eux des troupes composées de Numides et de Gaulois. 189. c. 340. 341.

L'autre Consul Sempronius envoie contre ces troupes des Cavaliers et des Archers, qui les obligent de se retirer dans leur camp. 189. Sempronius veut livrer bataille à Annibal, Publius Cornelius est d'un avis contraire. 190. 341.

Il se donne un combat près de la rivière de Trébie. Les Romains prennent la fuite. 190. 341. Les Cenomanois étoient les seuls d'entre les Gaulois, qui eussent été fidèles aux Romains. 341. Quelque tems après les Romains apprennent que leur camp étoit occupé par les Carthaginois, et que tous les Gaulois les avoient suivis. 190.

Les Gaulois Tectosages, qu'Attalus conduisoit par les villes de l'Eolide, voyant une Eclipse de Lune, refusent d'aller plus avant. Aiant abandonné Attalus, ils ravagent les villes situées sur l'Hellespont, assiégent Ilium, sont chassés de toute la Troade par ceux d'Alexandrie, et s'emparent d'Arisba dans l'Abydene. 197.

L'an 536. de Rome, 217. avant J. C.

Annibal aiant rassemblé tous les prisonniers, les harangue, et les renvoie chacun chez soi sans rançon. 191.

Annibal redoutant la légèreté des Gaulois, et

INDEX CHRONOLOGICUS.

xciiij

- craignant pour sa vie, change tantôt d'habit, tantôt de chapeau : et s'apercevant que les Gaulois trouvoient mauvais d'avoir toujours la guerre dans leur pays, il fait sortir son armée de ses retranchemens. 191. 341.
- Les troupes d'Annibal entrent dans un marais : elles ont bien du mal, mais surtout les Gaulois. 192. 341.
- Dans le combat qui se donne au Lac de Thrasymane, quelques Gaulois attaquent le Consul C. Flaminius, et le tuent. 192. Ducarius Cavalier Insubrien, perce Flaminius d'une lance. 342. a. Annibal perdit dans ce combat mille cinq cens soldats, la plupart Gaulois. 192. e.
- Le Consul Servilius commandoit dans la Gaule Cisalpine. 192. e. Il envoie deux vaisseaux Marseillois à la découverte. 193. a. Le Consul Servilius fait quelques escarmouches avec les Gaulois, il prend une petite ville. On envoie deux vaisseaux Marseillois pour découvrir l'ennemi. 342. a.
- Annibal distribue le butin aux Gaulois qu'il lui servoient de troupes auxiliaires. Le Consul Servilius s'oppose à Annibal. 455.
- L'an 537. de Rome, 216. avant J. C.*
- On envoie dans la Gaule le Préteur Lucius Postumius, pour obliger les Gaulois de l'armée d'Annibal de revenir dans leur pays. 193. b.
- On députe quelques Romains pour voir ce qui se passoit chez les Boiens et les Insubriens. 342. a.
- Il se donne un combat sanglant entre les Romains et les Carthaginois sur le bord de l'Aufide *, c'est ce qu'on appelle la bataille de Cannes. Il y avoit des Gaulois dans l'armée d'Annibal. 193. 194. 195. 342. Annibal y perdit quatre mille Gaulois. 195. c.
- Tous les Gaulois Cisalpins se rangent du côté des Carthaginois. 342. d. 682. b.
- Au marché aux bœufs on enterre vifs un Gaulois et une Gauloise dans un lieu fermé de pierres. 342. a.
- Prusias défait entièrement les Gaulois Tectosages, et délivre d'une grande crainte les villes de l'Hellespont. 198. a.
- L'an 538. de Rome, 215. avant J. C.*
- L. Postumius Préteur est envoyé dans la Gaule; et les Gaulois passent toute son armée au fil de l'épée. 195. d. 589. c.
- L. Postumius, qui avoit le commandement de la Gaule Cisalpine, est désigné Consul. 342. e. Les Romains sont taillés en pièces par les Boiens dans la Forêt Litane, Postumius est tué. Les Boiens lui aient coupé la tête, la portent en triomphe dans leur Temple; et l'ayant vuidee, ils en enchassent le crâne dans de l'or : et ce crâne leur servoit de vase dans les Sacrifices. 343. Les Romains sont battus dans la Forêt Litane. 686. c.
- L'an 539. de Rome, 214. avant J. C.*
- On ordonne à Manius Pomponius de demeurer sur les terres des Gaulois. Moenicaptus et Civismarus, petits Rois des Gaulois, furent tués à la bataille de Munda. 343. c.
- sueque vitæ metuens, nunc vestem, nunc tegumenta capitis mutat : animadvertensque Gallos ægrè ferre quod bellum in suorum regione traheretur, exercitum è stativis educit. 191. c. d. 341. c. d.*
- Annibalis copiæ paludem ingrediuntur; multa mala perpetiuntur : omnium maximè laborant Galli. 192. a. b. c. 341. d. e.*
- In pugna ad Thrasymentum lacum C. Flaminius Consulem quidam Galli adorti interficiunt. 192. d. Ducarius Insuber eques Flaminius lancea transfigit. 342. a. In hac pugna ex exercitu Annibalis desiderati sunt mille et quingenti, majorem partem Galli. 192. e.*
- Servilius Consul Ariminum provinciam tutelabatur. 192. e. Duas speculatorias Massiliensium naves præmittit. 193. a. Servilius Consul levia prælia cum Gallis agit, unum oppidum ignobile expugnat : duæ Massiliensium speculatores naves præmissæ. 342. a.*
- Annibal Gallorum auxilii prædam distribuit. Servilius Consul se Annibali opponit. 455. d.*
- An. ad U. C. 537. ante Æram Chr. 216.*
- Lucius Postumius prætor mittitur in Galliam, ut Gallos qui Annibali militabant, in suam patriam retrahat. 193. b.*
- Legati missi ad visendum quæ in Boiis atque Insubribus gererentur. 342. a.*
- Inter Romanos et Pænos prope ripam Aufidi fit pugna atrox, quæ Cannensis dicitur. Galli erant in exercitu Annibalis. 193. 194. 195. 342. b. c. Gallorum quatuor millia amisit Annibal. 195. c.*
- Cisalpini omnes Galli ad Pænos deficiunt. 342. d. 682. b.*
- In foro boario Gallus et Galla sub terra vivi demissi sunt in locum saxo consep-tum. 342. a.*
- Prusias Gallos Tectosagas funditus delet, et urbes Hellesponticas magno metu ab-solvit. 198. a.*
- An. ab U. C. 538. ante Æram Chr. 215.*
- Lucius Postumius prætor missus in Galliam, cum universo exercitu à Gallis occisione occiditur. 195. d. 589. c.*
- L. Postumius qui Galliam Cisalpinam provinciam obtinebat, Consul designatur. 342. e. In Litana silva Romani à Gallis Boiis cæduntur, Postumius interficitur : cujus præcisum caput Boii ovantes templo intulere, purgatoque capite, calvam auro cælavere : idque sacrum vas iis erat. 343. a. b. Romani in Litana silva cæduntur. 686. c.*
- An ab U. C. 539. ante Æram Chr. 214.*
- Manius Pomponius in agro Gallico manere jussus. In pugna ad Mundam Moenicap-tus et Civismarus Gallorum reguli ce-ciderunt. 343. c.*

An. ab U. C. 541. ante Æram Chr. 212.

P. Sempronio Galliæ imperium prorogatur. 343. c.

Annibal duo millia Gallorum dimittit per urbem Tarentum, quæ ipsi prodita fuerat. 198. b. c. 343. c.

An. ab U. C. 542. ante Æram Chr. 211.

P. Sempronio in Gallia prorogatur imperium. P. Cornelius Scipio ostiis Tiberinis profectus, Alpes atque Gallicum sinum, et deinde Pyrenes circumvectus promontorium, Emporiis copias exponit. 343. e. Quatuor triremes Massiliensium remittit, quæ ipsum officii causa ab domo persecutæ fuerant. 344. a.

An. ab U. C. 544. ante Æram Chr. 209.

L. Veturius Philo Galliam sortitur. 344. a.

An. ab U. C. 545. ante Æram Chr. 208.

Veturio Philoni prorogatur imperium in Gallia. 344. a.

An. ab U. C. 546. ante Æram Chr. 207.

Livio Salinatori decreta Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat. 344. a.

Massiliensium Legati nunciant Asdrubalem in Galliam transgressum, erectosque adventu ejus Gallorum animos. Missi Legati ab Roma ad rem inspiciendam, referunt Asdrubalem proximo vere Alpes trajecturum. 344. b.

L. Porcio Gallia evenit. Octo millia Hispanorum Gallorumque Livio Consuli missa à P. Scipione ex Hispania. 344. b.

Asdrubalem non modò Arverni, aliæque gentes Gallicæ et Alpinæ recipiunt, sed etiam sequuntur ad bellum. 344. c. 682. e.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, intra duos menses Alpes emensus est. 455. e.

* Metro.

Asdrubal in pugna ad Metaurum fluvium adversus Claudium Consulem Gallos opponit, haud tantum eis fidens, quantum ab hoste timeri eos credebatur : Galli trucidantur. 344. d.

Asdrubal magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque deducens, cum ex Alpibus descendisset, ab exercitu Romano præventus cum omni exercitu suo interficitur. 589. d.

Romani post partam de Pœnis victoriam, castra hostium diripiunt : multos ibi Gallos jugulant. Desiderati sunt in pugna Carthaginensium et Gallorum non pauciores decem millibus. 199. b. Multi Galli occisi. 683. b.

Galli Cisalpini Liguresque, qui prælio non affuerant, sine duce, sine ordine abeunt. 344. e.

An. ab U. C. 547. ante Æram Chr. 206.

Q. Mamilius Galliam obtinet, jubeturque

L'an 541. de Rome, 212. avant J. C.

On prolonge à P. Sempronius le commandement de la Gaule. 343. c.

Annibal met deux mille Gaulois dans différents quartiers de la ville de Tarente, qui lui avoit été livrée. 198. b. c. 343. c.

L'an 542. de Rome, 211. avant J. C.

On prolonge à P. Sempronius le commandement dans la Gaule. P. Cornelius Scipio part des embouchures du Tibre, passe par les Alpes, par la mer qui baigne la Gaule, par le Cap des Pyrénées, et débarque ses troupes à Empories. 343. e. Il renvoie quatre Galeres Marseilloises, qui l'avoient accompagné. 344. a.

L'an 544. de Rome, 209. avant J. C.

La Gaule tombe par sort à L. Veturius Philo. 344. a.

L'an 545. de Rome, 208. avant J. C.

Le Commandement de la Gaule est prolongé à L. Veturius Philo. 344. a.

L'an 546. de Rome, 207. avant J. C.

On défère la Gaule à Livius Salinator, pour qu'il s'oppose à Asdrubal, que l'on disoit être proche des Alpes. 344. a.

Les Députés des Marseillois rapportent qu'Asdrubal étoit déjà dans la Gaule, que les Gaulois étoient encouragés par son arrivée. Les Ambassadeurs envoyés de Rome pour sçavoir ce qui en étoit, rapportent qu'Asdrubal passeroit les Alpes au Printems prochain. 344. b.

La Gaule échoit à L. Porcius. P. Scipion envoie d'Espagne au Consul Livius, huit mille tant Espagnols que Gaulois. 344. b.

Les Auvergnats, avec d'autres nations de la Gaule et des Alpes, non-seulement reçoivent Asdrubal, mais même le suivent à la guerre. 344. c. 682. e.

Asdrubal traité favorablement par les Gaulois, passe les Alpes en deux mois. 455. e.

Asdrubal, dans le combat qui se donna auprès du fleuve Métaure*, opposa les Gaulois au Consul Claudius, non pas tant parce qu'il se fioit à eux, que parce qu'il croioit que l'ennemi les redoutoit. Les Gaulois furent taillés en pieces. 344. d.

Asdrubal menant avec soi des troupes auxiliaires composées d'Espagnols et de Gaulois, lorsqu'il fut au bas des Alpes, il fut attaqué par les troupes des Romains, qui le tuèrent, et défirent toute son armée. 589. d.

Les Romains, après avoir remporté la victoire sur les Carthaginois, pillent leur camp, et y égorgent plusieurs Gaulois. Dans ce combat il n'y eut gueres moins de dix mille de tués, tant Carthaginois que Gaulois. 199. b. Il y eut grand nombre de Gaulois de tués. 683. b.

Les Gaulois Cisalpins et les Liguriens, qui ne s'étoient pas trouvés au combat, se retirent sans Chef et sans ordre. 344. e.

L'an 547. de Rome, 206. avant J. C.

Q. Mamilius obtient le commandement de la

INDEX CHRONOLOGICUS.

xcv

Gaule : on lui ordonne de ravager les terres des Gaulois, qui s'étoient rangés du côté d'Asdrubal. Les Députés de Plaisance et de Cremona se plaignent que les Gaulois leurs voisins font le dégât sur leurs terres. 345. a.

L'an 548. de Rome, 205. avant J. C.

La Gaule échoit à Sp. Lucretius. Les Gaulois viennent en foule de tous côtés se joindre à Magon. Magon assemble les Gaulois et les Liguriens, et il leur demande du secours. Les Gaulois disent qu'ils ne peuvent pas lui en donner ouvertement. Magon leve des soldats secrètement sur les terres des Gaulois : les Gaulois lui fournissent des vivres en cachette. M. Livius fait passer de l'Etrurie dans la Gaule une armée de volontaires. 345. b. c.

L'an 549. de Rome, 204. avant J. C.

La Gaule tombe à L. Scribonius Libo. On prolonge le commandement à M. Livius et à Sp. Lucretius, et on leur donne deux Légions pour secourir la Gaule contre Magon. 345. d.

L'an 550. de Rome, 203. avant J. C.

M. Cornelius obtient le commandement de la Gaule. Quintilius Varus a Rimini pour partage. Ils combattent tous les deux contre Magon sur les terres des Gaulois Insubriens. Magon oppose les Gaulois à la treizième Légion. 345. d.

L'an 551. de Rome, 202. avant J. C.

M. Sextius obtient la Gaule par sort. Annibal, dans le dernier combat qu'il donna en Afrique, avoit des Liguriens et des Gaulois pour troupes auxiliaires. 345. e. La troisième partie de l'armée d'Annibal étoit composée de Gaulois et de Liguriens. 452. a.

L'an 552. de Rome, 201. avant J. C.

Le Consul Pub. Elius commande à C. Oppius de se jeter sur les terres de Boiens. Oppius est tué : sept mille Romains sont taillés en pièces par les Gaulois. 346. a. b.

L'an 553. de Rome, 200. avant J. C.

Le sort donne la Gaule à L. Furius Purpureo. Les Insubriens, les Cenomanois et les Boiens s'emparent de Plaisance : l'aient pillée, ils vont à Cremona pour y faire la même chose. L. Furius part de Rimini pour combattre les Gaulois qui assiégeoient Cremona, et se campe près de l'ennemi. 346. c. d. e.

Les Gaulois sont mis en déroute : ils ont plus de 35. mille hommes, tant de tués que de pris. Amilcar Commandant des Carthaginois, et trois Généraux des Gaulois périssent dans ce combat. 347. a. b. Les Insubriens, les Boiens et les Cenomanois sont vaincus par le Préteur L. Furius. 589. d. L. Furius triomphe des Gaulois. 347. c.

L'an 554. de Rome, 199. avant J. C.

Le Préteur Bèbius prend le Gouvernement de la Gaule : entrant témérairement sur les terres des Gaulois Insubriens, il est environné avec toute son armée, et perd plus de six mille six cents soldats. 347. d.

populari agros Gallorum, qui ad Asdrubalem defecissent. Legati Placentinorum et Cremonensium queruntur agrum suum ab accolis Gallis vastari. 345. a.

An. ab U. C. 548. ante Æram Chr. 205.

Sp. Lucretio Gallia obtigit. Galli undique conflunt ad Magonem. Mago Gallorum et Ligurum concilium habet; ab eis auxilium postulat. Negant Galli se posse palam ei auxilia præbere. Mago clam per agros Gallorum milites conducit: eique occultè à Gallis commeatus mittuntur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. b. c.

An. ab U. C. 549. ante Æram Chr. 204.

L. Scribonio Liboni Gallia provincia evenit. M. Livio et Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversus Magonem Gallie præsidio essent, prorogatur impertum. 345. d.

An. ab U. C. 550. ante Æram Chr. 203.

M. Cornelius provinciam Galliam obtinet. Ariminum Quintilius Varus sortitur. Ambo in agro Insubrium Gallorum cum Magone certant. Mago Gallos legioni decimæ tertie opponit. 345. d.

An. ab U. C. 551. ante Æram Chr. 202.

M. Sextius Galliam sortitur. Annibal prælio ultimo in Africa facto auxilia Ligurum Gallorumque habebat. 345. e. Tertia pars exercitus Annibalis ex Gallis et Liguribus constabat. 452. a.

An. ab U. C. 552. ante Æram Chr. 201.

P. Ælius Consul C. Oppium agrum Boiorum invadere jubet. Oppius interficitur: septem hominum millia à Gallis cæduntur. 346. a. b.

An. ab U. C. 553. ante Æram Chr. 200.

L. Furius Purpureo Galliam sortitur. Insubres, Cenomani et Boii Placentiam invadunt, qua direpta ad Cremonam diripiendam pergunt. L. Furius ab Arimino adversus Gallos Cremonam obsidentes profectus, parvo ab hoste intervallo castra ponit. 346. c. d. e.

Funduntur Galli; eorum cæsa et capta supra 35. millia. Amilcar dux Pœnus eo prælio cadit, et tres imperatores Gallorum. 347. a. b. Insubres, Boii atque Cenomani à L. Furio prætores superantur. 589. d. L. Furius de Gallis triumphat. 347. c.

An. ab U. C. 554. ante Æram Chr. 199.

Bæbius Prætor provinciam Galliam accipit: temerè ingressus Gallorum Insubrium fines, cum toto exercitu est circumventus: supra sex millia et sexcentos milites amisit. 347. d.

An. ab U. C. 555. ante Æram Chr. 198.

C. Helvius Galliam sortitur. Ælius Consul nihil memorabile in Gallia gessit. Gallia eo anno quieta fuit. 347. d. e.

An. ab U. C. 556. ante Æram Chr. 197.

C. Cornelius et Q. Minucius Consules in Galliam proficiscuntur. 347. e. Omnes cis Padum præter Boios et Iluates Romanis se dedunt. Boiorum exercitus Insubribus et Cenomanis se jungit. Boii ab Insubribus et Cenomanis dividuntur. Cenomani Insubres non juvant. Insubres ab Romanis cæduntur. 348. e.

Boii ad sua defendenda redeunt. Minucius Consul Boiorum agros populatur, urit tecta, vicos expugnat. 348. c. Cornelius de Insubribus Cenomanisque; Minucius de Liguribus et Boiis triumphant. 348. e.

An. ab U. C. 557. ante Æram Chr. 196.

Legati Philippi Macedonum regis Romam veniunt. 199. e. Legati in Senatum introducti, in Philippum invehuntur. Senatus ambos Consules in Galliam mittit. 200. a.

Marcellum Consulem Boiorum fines ingressum Corolanus regulus Boiorum adoritur, et ad tria millia hominum occidit. 349. a. Marcellus in agrum Comensem, ubi Insubres castra habebant, ducit legiones. Galli terga vertunt et cæduntur. 349. b.

Furius Purpureo alter Consul in Boios venit : deinde ad Collegam pervenit. Boii fere omnes se dedunt : reliqui Boii funditis delentur. 349. c. d. Consul Marcellus à Boiis oppressus, magnam exercitus partem perdit. Furius alter Consul auxilio accedit. Deletur universa fere Boiorum gens. 589. d.

Marcellus de Insubribus et Comensibus triumphat. 349. d.

An. ab U. C. 558. ante Æram Chr. 195.

L. Valerius Consul Galliam provinciam sortitur. 349. e. Cum Boiis propter Litaneam silvam confligit. Gallorum octo millia cæsa traduntur. 350. a.

An. ab U. C. 559. ante Æram Chr. 194.

L. Valerius Proconsul cum Gallis Insubribus et Boiis depugnat circa Mediolanum : decem millia Gallorum cæduntur. Tib. Sempronius Consul in Boiorum agrum legiones ducit. Boiorum Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. Gallorum tamen ad undecim millia; Romanorum quinque millia occisa sunt. 350. b. c. d. 589. e.

Consul Scipio cum Boiis confligit, quorum interficiuntur viginti millia. 589. e. Alii scribunt Scipionem, nulla memorabili re gesta, Romam rediisse. 350. e.

L'an 555. de Rome, 198. avant J. C.

La Gaule tombe par sort à C. Helvius. Le Consul Elius ne fit rien de remarquable dans la Gaule, qui se tint en repos cette année. 347. d. e.

L'an 556. de Rome, 197. avant J. C.

Les Consuls C. Cornelius et Q. Minucius partent pour la Gaule. 347. e. Tous en-deçà du Pô, à l'exception des Boiens et des Iluates, se rendent aux Romains. L'armée des Boiens se joint aux Insubriens et aux Cenomanois. Les Boiens se séparent des Insubriens et des Cenomanois. Les Cenomanois ne secourent pas les Insubriens. Les Insubriens sont taillés en pièces par les Romains. 348. e.

Les Boiens reviennent pour défendre leur pays. Le Consul Minucius ravage les terres des Boiens, brûle leurs maisons, renverse leurs villages. 348. c. Cornelius triomphe des Insubriens et des Cenomanois; Minucius des Liguriens et des Boiens. 348. e.

L'an 557. de Rome, 196. avant J. C.

Les Ambassadeurs de Philippe Roi de Macédoine viennent à Rome. 199. e. Introduits dans le Sénat, ils s'emportent contre Philippe. Le Sénat envoie les deux Consuls dans la Gaule. 200. a.

Corolanus Roi des Boiens attaque le Consul Marcellus qui étoit entré sur les terres des Boiens, et lui tue trois mille hommes. 349. a. Marcellus mène les Légions sur les terres des habitants de Come, où les Insubriens étoient campés. Les Gaulois prennent la fuite, et sont battus. 349. b.

L'autre Consul Furius Purpureo vient chez les Boiens, ensuite il va joindre son Collegue. Presque tous les Boiens se rendent; les autres sont défaits à plate-coûture. 349. c. Le Consul Marcellus, accablé par les Boiens, perd une grande partie de son armée : l'autre Consul Furius vient au secours. La nation des Boiens est presque toute détruite. 589. d.

Marcellus triomphe des Insubriens et de ceux de Come. 349. d.

L'an 558. de Rome, 195. avant J. C.

Le sort donne au Consul L. Valerius la Province de la Gaule. 349. e. Il se bat contre les Boiens auprès de la Forêt Litane. On dit qu'il y eut huit mille Gaulois de tués. 350. a.

L'an 559. de Rome, 194. avant J. C.

Le Proconsul L. Valerius livre bataille aux Gaulois Insubriens et aux Boiens aux environs de Milan. Les Gaulois y perdent dix mille hommes. Le Consul Tib. Sempronius mène les Légions sur les terres des Boiens. Boiorix Roi des Boiens se bat contre les Romains avec différents succès. Les Gaulois eurent onze mille hommes de tués, et les Romains cinq mille. 350. b. c. d. 589. e.

Le Consul Scipion en vient aux mains avec les Boiens, dont il y eut 20. mille de tués. 589. e. Quelques auteurs disent que Scipion s'en retourna à Rome sans avoir rien fait de remarquable.

L'an

L'an 560. de Rome, 193. avant J. C.

Le Consul L. Cornelius a la Gaule pour partage. 350. e. Les Boiens sont sur le point de se révolter. Cornelius fait entrer son armée sur leurs terres. Les Boiens perdent quatorze mille hommes, et les Romains cinq mille. 351.

L'an 561. de Rome, 192. avant J. C.

Les Consuls Domitius et Quintius entrent sur les terres des Boiens. Quinze cens Boiens passent du côté des Consuls. 351. e. Le Consul Quintius Flamininus tue dans un festin un Gaulois qui étoit venu le trouver. 361. a. Une femme de mauvaise vie le prie dans un festin de trancher la tête à un criminel. 663. a.

L'an 562. de Rome, 191. avant J. C.

Le Consul P. Cornelius se bat avec avantage contre les Boiens. Après le combat, les Boiens se rendent. Cornelius aiant reçu des otages des Boiens, il les prive de la moitié de leurs terres. Il triomphe des Boiens. 352.

Antiochus Roi de Syrie s'associe avec les Gaulois Asiatiques pour faire la guerre. 452. a.

L'an 563. de Rome, 190. avant J. C.

On commande à Q. Minutius de faire passer son armée sur les terres des Boiens, et de la livrer au Proconsul Cornelius. 352. e.

Le Roi Antiochus avoit fait venir du secours de la Galatie. Les Galates en ce tems-là étoient très-courageux, et conservoient encore la valeur Gauloise. 352. e.

Antiochus envoie quatre mille Galates ravager les terres de Pergame : il se sert d'eux à la bataille de Magnesie, où il est vaincu par les Romains. 353. a. Dans cette bataille les Tectosages, les Trocmiens et les Tolistoboges, nations Gauloises, tenoient le côté gauche. 452. b.

On conduit des Colonies à Cremone et à Plaisance. 353. a. On mene de nouvelles Colonies sur les terres qui avoient appartenu aux Boiens. *ibid.* b.

L'an 564. de Rome, 189. avant J. C.

Les Romains ne diminuent pas le nombre de leurs troupes, de peur qu'ils n'aient affaire aux Galates. 353. b. Le Préteur L. Bæbius surpris par les Liguriens, est blessé, il s'enfuit à Marseille, et y meurt. On conduit une Colonie Latine à Boulogne, qui avoit été prise sur les Boiens. 353. c.

Cnéus Manlius termine la guerre que les Romains avoient avec les Galates. 200. 353. 354. 355. 417. 452. 565.

Manlius envoie aux Rois des Galates Eposognatus, Galate lui-même. Les Galates ne veulent point entendre à aucune condition. 200. c.

Les Galates sont vaincus sur le Mont Olympe par le Consul Manlius. 200. 356. 357. 417. Manlius fait un grand carnage des Tolistoboges, sur le Mont Olympe : il y en eut 40. mille de pris. 452. d.

Les Tolistoboges s'étoient emparé de l'Olympe, et les Tectosages de Magaba. Les uns et les

An. ab U. C. 560. ante Æram Chr. 193.

L. Cornelius Consul Galliam sortitur. 350. e. Boiorum gens ad rebellionem spectat. Cornelius in Boiorum agrum exercitum inducit. Boiorum 14. millia caduntur, Romanorum quinque millia. 351.

An. ab U. C. 561. ante Æram Chr. 192.

Consules Domitius et Quintius in Boios veniunt. Boii mille et quingenti ad Consules transfugiunt. 351. e. Q. Flamininus Consul Gallum, qui ipsum adisset, obruncat in convivio. 361. a. Exoratur in convivio à scorto ut securi feriat aliquem eorum qui essent damnati rei capitalis. 663. a.

An. ab U. C. 562. ante Æram Chr. 191.

P. Cornelius Consul cum Boiis prosperè pugnat. Post pugnam Boii se dedunt. Cornelius, obsidibus à Boiis acceptis, eos agri parte dimidia mulctat. De Boiis triumphat. 352.

Antiochus Syriæ rex Gallogræcos in belli societatem pertrahit. 452. a.

An. ab U. C. 563. ante Æram Chr. 190.

Exercitum in Boios traducere, et Cornelio proconsuli tradere Q. Minutius jussus. 352. e.

Antiochus rex auxilia ex Gallogræcia accersierat. Galatæ hac ætate bellicosiores erant, Gallicosque adhuc servabant animos. 352. e.

Gallogræcorum quatuor millia mittit Antiochus ad vastandum agrum Pergamenum : eorum opera utitur in pugna ad Magnesiam, in qua à Romanis victus est. 353. a. In hac pugna lævum cornu tenebant Galatarum gentes, Tectosages, Trocmi et Tolistobii. 452. b.

Coloni deducuntur Cremonam et Placentiam. 353. a. Novæ colonix deducuntur in agrum, qui Boiorum fuisset. ibid. b.

An. ab U. C. 564. ante Æram Chr. 189.

Romani copias non minuunt, metu ne cum Gallogræcis bellandum sit. 353. b. L. Bæbius prætor à Liguribus circumventus vulneratur, Massiliam perfugit, ibique exspirat. Bononia Latina colonia deducta : ager captus de Boiis fuerat. 353. c.

Bellum conficitur cum Gallogræcis à Cnæo Manlio. 200. b. 353. 354. 355. 417. d. 452. 565. b.

Manlius Eposognatum Galatam ad Galatarum regulos mittit. Galatæ ad nullam conditionem adduci possunt. 200. c.

Gallogræci à Manlio Consule vincuntur in monte Olympe. 200. d. 356. 357. Manlius Gallos Asiaticos vincit. 417. d. Manlius magnam Tolistobiorum stragem edit in monte Olympe : capta sunt ex eis 40. millia. 452. d.

Tolistobogi Olympe, Tectosagi Magabam insederant. Utrique fundissagittisque ada-

Tom. I.

M



- cti, in perpetuam se pacem dedunt.* 533. b. 564. a.
- Tectosages Oratores mittunt ad Manlium de pace : eum ad colloquium invitant : ad locum conductum venit Manlius ; non veniunt Principes Gallorum, qui dolos struunt Manlio.* 200. 201. 358.
- Præliantur Tectosages et Trocmi cum Romanis, et prostigantur.* 358. e. 359. a. b. *Manlius à Tectosagum et Trocmorum insidiis vix evadit : sed paulò post eorum octo millia interficit.* 452. e.
- Galli mittunt Oratores de pace ad Consullem.* 359. b. *Chiomara Ortiagontis Galatarum regis uxor amoris conjugalis exemplum edit memorabile.* 357. e. 358. a. 417. e. 533. b. 565. b. 666. b.
- Fulvius Consul cum Gallogræcis bellum gerit : in quo Gallogræcorum occiduntur 40. millia.* 589. e. *Non Fulvius, sed Manlius alter Consul cum Galatis præliatus est.*
- An. ab U. C. 565. ante Æram Chr. 188.
- Salinator Consul Galliam sortitur.* 359. b.
- Græciæ civitates plus lætantur de victis Galatis, quàm de capto Antiocho. Cnæus et Legati firmant ea quæ cum Galatis gesta erant.* 202. b. *Gallogræcis pacis leges dicuntur.* 359. c.
- An. ab U. C. 566. ante Æram Chr. 187.
- M. Furius Galliam sortitur.* 359. d. *Furius adimit arma Cenomanis : ipsis arma redduntur.* 360. e. *Fulvius prætor in Liguria à Cenomanis exceptus, eis arma adimit. Consul Æmilius Lepidus Cenomanis arma reddit, et Fulvio multam dicit.* 317. d.
- Manlio Vulsoni triumphum petenti contradicitur.* 359. e. *Manlius triumphat de Galatis.* 360. e.
- An. ab U. C. 567. ante Æram Chr. 186.
- Galli Transalpini in Venetiam transgressi, haud procul inde ubi est Aquileia, locum oppido condendo ceperunt.* 360. e.
- An. ab U. C. 569. ante Æram Chr. 184.
- * Pesaro. *Pisaurum in Gallicum agrum colonia deducta.* 361. a.
- An. ab U. C. 570. ante Æram Chr. 183.
- L. Julio Gallia evenit : ipsi mandatur ut Gallos Transalpinos prohibeat à condendo oppido in agro Aquileiensi. Ad novum Gallorum oppidum legiones admoventur. Consuli advenienti sese dedunt Galli. Galli introducti in Senatum causas exponunt, cur oppidum ædificare cœperint : à Senatu culpantur : Italia excedunt, redditus omnibus quæ habebant.* 361. b. c. d.
- Mutina et Parma coloniæ civium Romanorum sunt deductæ.* 361. e.
- autres accablés de coups de frondes et de flèches, jurent une paix perpétuelle. 533. b. 564. a.
- Les Tectosages envoient demander la paix à Manlius, et l'invitent à une entrevue. Manlius vient au rendez-vous ; les Chefs des Galates n'y viennent pas, mais tendent des embûches à Manlius. 200. 201. 358.
- Les Tectosages et les Trocmiens se battent contre les Romains, et ils sont entièrement défaits. 358. 359. Manlius a toutes les peines du monde à se tirer des embûches des Tectosages et des Trocmiens ; mais peu après il leur tue huit mille hommes. 452.
- Les Gaulois envoient demander la paix au Consul. 359. b. Chiomara, femme d'Ortiagon Roi des Gaulois, donne un exemple mémorable de l'amour conjugal. 357. 358. 417. 533. 565. 566.
- Le Consul Fulvius livre bataille aux Galates, qui y perdent 40. mille hommes. 589. e. *Ce n'est pas Fulvius, mais Manlius qui se batit contre les Galates.*
- L'an 565. de Rome, 188. avant J. C.
- Le sort donne la Gaule au Consul Salinator. 359. b.
- Les villes de la Grèce se réjouissent plus de la défaite des Galates, que de la prise d'Antiochus. Cnæus et les Ambassadeurs ratifient ce qui avoit été conclu avec les Galates. 202. b. On prescrit aux Gaulois les conditions de la paix. 359. c.
- L'an 566. de Rome, 187. avant J. C.
- La Gaule échoit à M. Furius. 359. d. Furius ôte les armes aux Cenomanois : on les leur rend. 360. e. Le Préteur Furius reçu par les Cenomanois dans la Ligurie, leur ôte leurs armes. Le Consul Æmilius Lepidus les leur rend, et condamne Furius à l'amende. 317. d.
- Manlius Vulso est contredit dans la demande qu'il fait du triomphe. 359. e. Manlius triomphe des Galates. 360. e.
- L'an 567. de Rome, 186. avant J. C.
- Les Gaulois Transalpins passent dans la Vénétie, et prennent pour bâtir une ville un endroit très-peu éloigné de celui où est Aquilée. 360. e.
- L'an 569. de Rome, 184. avant J. C.
- On conduit une Colonie à Pisare *, sur les terres des Gaulois. 361. a.
- L'an 570. de Rome, 183. avant J. C.
- La Gaule tombe à L. Julius : on lui ordonne d'empêcher les Gaulois Transalpins de bâtir une ville sur les terres des Aquileiens. On fait avancer les Légions vers la nouvelle ville des Gaulois, qui à l'approche du Consul se rendent. Les Gaulois introduits dans le Senat, exposent les raisons qu'ils ont eues de commencer à bâtir une ville. Le Senat les blâme. Ils sortent de l'Italie après avoir rendu tout ce qu'ils avoient. 361.
- On mène à Modène et à Parme des Colonies de Citoiens Romains. 361.

INDEX CHRONOLOGICUS.

xcix

L'an 571. de Rome, 182. avant J. C.

On prolonge à Marcellus le commandement dans la Gaule : on lui envoie sept mille hommes d'infanterie. Le bruit courait que les Gaulois Transalpins faisoient prendre les armes aux jeunes gens. 361. e.

An. ab U. C. 571. ante Æram Chr. 182.

Marcello in Gallia prorogatur imperium : ad eum mittuntur septem millia peditum. Fama erat Gallos Transalpinos juventutem armare. 361. e.

L'an 572. de Rome, 181. avant J. C.

Le Roi Pharnaces envoie Léocrite ravager la Galatie. 202. c.

La Gaule échoit à Q. Fabius Puteo. 361. e. Les Marseillois se plaignent des vaisseaux des Liguriens. On ordonne à Matienus, qui commandait sur la mer de la Gaule, de conduire la flotte sur la côte de la Ligurie. On mène une Colonie à Aquilée sur les terres des Gaulois. 362. a.

Emilius Paulus dresse des trophées des dépouilles des Gaulois. 460. c.

Le Consul M. Bèbius obtient la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 572. ante Æram Chr. 181.

Pharnaces rex Leocritum mittit ad devastandam Galatiam. 202. c.

Q. Fabio Puteoni Gallia evenit. 361. e. Massilienses de Ligurum navibus queruntur. Matieno, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum ut classem duceret in Ligurum oram. Aquileia colonia in agro Gallorum est deducta. 362. a.

Emilius Paulus de Gallis trophæa statuit. 460. c.

M. Bæbius Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

L'an 573. de Rome, 180. avant J. C.

On continue Q. Fabius Puteo dans son gouvernement de la Gaule. 362. a.

An. ab U. C. 573. ante Æram Chr. 180.

Q. Fabio Puteoni in Gallia prorogatur imperium. 362. a.

L'an 574. de Rome, 179. avant J. C.

Les Romains font la paix avec les Rois d'Asie. On interdit à Pharnaces l'entrée de la Galatie. Les traités d'entre Pharnaces et les Galates sont rompus. 202. e.

Les Gaulois Transalpins entrent dans l'Italie, demandent des terres au Sénat, et sont refusés. 362. a.

Les Salyens se rendent au Consul Fulvius. 532. d. n.

An. ab U. C. 574. ante Æram Chr. 179.

Fit pax inter Romanos et Reges Asiæ. Pharnaci ingressus in Galatiam interdictur : fœdera inter Pharnacem et Galatas dirimuntur. 202. e.

Galli Transalpini in Italiam transgressi, agrum petunt à Senatu, repelluntur. 362. a.

Fulvius Consul Salyos in deditionem accipit. 532. d. n.

L'an 575. de Rome, 178. avant J. C.

Trois mille Gaulois, avec leur Roi Carmelus, prennent les armes en faveur des Romains contre ceux d'Istrie. Le Consul M. Junius passe dans la Gaule, et arrive à Aquilée. 362. b.

An. ab U. C. 575. ante Æram Chr. 178.

Gallorum tria millia, quorum regulus Carmelus, stant à Romanis contra Istros. M. Junius Consul in provinciam Galliam transgressus, Aquileiam pervenit. 362. b.

L'an 576. de Rome, 177. avant J. C.

La Gaule divisée en deux Provinces échoit à Scipion et à Lévinus. 362. d.

An. ab U. C. 576. ante Æram Chr. 177.

Scipio et Lævinus Galliam in duas provincias divisam sortiuntur. 362. c.

L'an 577. de Rome, 176. avant J. C.

On prolonge au Consul C. Claudius le commandement dans la Gaule. L'émeute arrivée dans la Gaule est apaisée. 362. c.

An. ab U. C. 577. ante Æram Chr. 176.

C. Claudio Consuli prorogatur Gallia provincia. Gallicus tumultus opprimitur. 362. c.

L'an 580. de Rome, 173. avant J. C.

On distribue par tête les terres prises en guerre sur les Gaulois. 362. c.

Le Consul L. Posthumius obtient par sort la Province de la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 580. ante Æram Chr. 173.

Quod agri Gallici bello captum erat, viri- tim dividitur. 362. c.

L. Posthumius Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

L'an 581. de Rome, 172. avant J. C.

Persée pousse les Gaulois Scordisques à se liguier avec lui. 483. a.

An. ab U. C. 581. ante Æram Chr. 172.

Perseus Gallos Scordiscos ad belli societatem perpellit. 483. a.

L'an 582. de Rome, 171. avant J. C.

Il y avoit dans l'armée de Persée deux mille Gaulois, commandés par Asclepiodote. D'autres Gaulois, que commandait Cassinat, suivoient le parti des Romains. 362. d.

Le Consul C. Cassius ne fit rien de mémorable

An. ab U. C. 582. ante Æram Chr. 171.

Gallorum duo millia, quorum præfectus Asclepiodotus, erant in exercitu Persei. Galli alii, quibus præerat Cassignatus, partes Romanorum sequebantur. 362. d.

C. Cassius Consul in Gallia, quam sortitus

- erat, nihil gessit memorabile. 362. e.
 An. ab U. C. 583. ante Æram Chr. 170.
Legati Cincibili Gallorum regis veniunt Romam, queruntur Alpinorum populorum agros à Cassio vastari. 362. e. Duo Legati mittuntur trans Alpes ad Gallorum regulum. 363. a.
 An. ab U. C. 584. ante Æram Chr. 169.
Legati Transalpini ab regulo Gallorum Romam veniunt, pollicentes auxilia ad bellum Macedonicum. Gratia ab Senatu actæ. 363. b.
 An. ab U. C. 585. ante Æram Chr. 168.
Cn. Servilius Galliam provinciam obtinet. 363. c.
Gallorum viginti millia, quæ sese offerebant Perseo Regi, ejus avaritia dimissa sunt. Galli ad Istrum perpopulati Thraciam redierunt. 363. c. d. e. Perseus Gallis promissum stipendium recusat. Galli in patriam redeunt. 317. e.
Galli in exercitu erant Eumenis, partes Romanorum contra Perseum sequentes : ex iis 800. occisi à Macedonibus, 200. vivi capti. 364. a. b.
Perseus Bastarnas Gallos, qui Danubium accolunt, sollicitat. 389. c.
 An. ab U. C. 586. ante Æram Chr. 167.
 Q. Ælio Consuli Gallia decreta. 364. d.
Attalus Romam venit propter Gallicum tumultum : in Senatum introductus, diserit de mittendis Legatis, qui Gallorum audaciam sua presentia reprimerent. Mittitur ad Gallogræcos Publius Licinius. 203. a. b.
Attalus in Senatum introductus, Gallorum defectionem exponit. 364. d. Permulti Galli tunc Macedoniam incolebant. Legati Romani ad finiendum bellum inter Gallos et regem Eumenem in Asiam mittuntur. 364. e. Licinius Solovettium Gallorum regem alloquitur, qui ferocior deprecando factus est. 365. a.
 An. ab U. C. 587. ante Æram Chr. 166.
Eumenes Romam venit, rejicitur à Senatu : unde Galatæ duplo animosiores fiunt ad persequendum bellum. 203. c.
Prusias rex Bithyniæ Senatum adit, petitque ut ager de Antiocho captus, quem Galli possidebant, sibi detur. 365. a.
 Cl. Marcellus Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Ligures subigit. 365. b. n.
 Post an. ab U. C. 587.
Senatus permittit Galatis ut suis utantur legibus, eosque in vindicanda libertate adjuvat. 203. d. e.
 An. ab U. C. 589. ante Æram Chr. 164.
Carbunculus, malum provincie Narbonensis, primum venit in Italiam, L. Paullus et Q. Marcio Censoribus. 65. d.
 dans la Gaule, où il commandoit. 362. e.
 L'an 583. de Rome, 170. avant J. C.
 Les Députés de Cincibilus Roi des Gaulois viennent à Rome, pour se plaindre que les terres des peuples des Alpes étoient ravagées par Cassius. 362. e. On envoie deux Ambassadeurs au-delà des Alpes au Roi des Gaulois. 363. a.
 L'an 584. de Rome, 169. avant J. C.
 Le Roi des Gaulois Transalpins envoie des Ambassadeurs à Rome, pour promettre du secours pour la guerre de Macédoine. Le Senat le remercie. 363. b.
 L'an 585. de Rome, 168. avant J. C.
 Cn. Servilius obtient la Province de la Gaule. 363. c.
 Vingt mille Gaulois qui s'offroient à Persée, sont renvoyés par son avarice. Les Gaulois, après avoir ravagé la Thrace, reviennent au Danube. 363. Persée refuse aux Gaulois la solde qu'il leur avoit promise : ils s'en retournent chez eux. 317. e.
 Il y avoit parmi les troupes d'Eumenes, des Gaulois qui tenoient pour les Romains contre Persée. Les Macédoniens en tuèrent 800. et en firent 200. prisonniers. 364. a. b.
 Persée sollicite les Gaulois Bastarnes, qui habitoient le long du Danube. 389. c.
 L'an 586. de Rome, 167. avant J. C.
 On défère au Consul Q. Elius le gouvernement de la Gaule. 364. d.
 Attalus vient à Rome à cause de la sédition des Galates. Introduit dans le Senat, il demande qu'on envoie des Députés pour arrêter par leur présence la hardiesse des Galates : on y envoie Publius Licinius. 203. a.
 Attalus introduit dans le Sénat expose la revolte des Gaulois. Grand nombre de Gaulois habitoient pour lors la Macédoine. Le Sénat envoie des Ambassadeurs en Asie pour terminer la guerre entre les Gaulois et le Roi Eumenes. 364. d. e. Licinius a une conférence avec Solovettius Roi des Gaulois, que les prières rendent encore plus insolent. 365. a.
 L'an 587. de Rome, 166. avant J. C.
 Eumenes vient à Rome, il est rejeté par le Sénat : les Galates en deviennent deux fois plus animés à poursuivre la guerre. 203. c.
 Prusias Roi de Bithynie vient au Sénat, et demande que les terres prises sur Antiochus, et que les Gaulois possédoient, lui soient données. 365. a.
 Le Consul Cl. Marcellus subjugué les Gaulois des Alpes, et C. Sulpicius les Liguriens. 365. b.
 Après l'an de Rome, 587.
 Le Sénat permet aux Galates de se servir de leurs Loix, et les aide à recouvrer leur liberté. 203. d. e.
 L'an 589. de Rome, 164. avant J. C.
 Le Charbon, maladie de la province Narbonnoise, vient pour la première fois en Italie, L. Paullus et Q. Marcus étant Censeurs. 65. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

cj

- L'an 591. de Rome, 162. avant J. C.*
On envoie de Rome des Députés, pour examiner et régler les différens qui étoient entre les Galates et Ariarathes. 203. 204.
- L'an 592. de Rome, 161. avant J. C.*
On envoie d'autres Députés de Rome pour terminer les différens des Rois d'Asie avec les Galates. 204. c.
- L'an 595. de Rome, 158. avant J. C.*
Le Roi Prusias et les Galates envoient en commun une Ambassade à Rome pour se plaindre d'Eumenes. 204. c.
- L'an 598. de Rome, 155. avant J. C.*
Les Ambassadeurs des Marseillois viennent à Rome pour se plaindre des Liguriens, qui tenoient Antibes et Nice assiégées. Le Sénat envoie des Députés pour s'informer de l'état des choses. 204. e. 205. a.
Les Députés des Romains abordent à Egitne, ville des Oxybiens : les Liguriens les empêchent de débarquer. 205. a. b.
- L'an 599. de Rome, 154. avant J. C.*
Le Sénat ordonne au Consul Q. Opimius de partir avec l'armée pour faire la guerre aux Oxybiens et aux Décéates. Opimius force Egitne, fait esclaves tous les citoyens, et va au devant des ennemis. 205. c. d.
Les Oxybiens attaquent les Romains ; ils sont obligés de fuir. Les Décéates les arrêtent dans leur fuite, et se battent avec les Romains. Vaincus dans ce combat, ils se donnent eux et leur ville aux Romains. 205. 206.
Le Consul Q. Opimius soumet les Liguriens Transalpins, qui pillotent Antibes et Nice, villes des Marseillois. 365. b. n.
- L'an 610. de Rome, 143. avant J. C.*
Le Consul Ap. Claudius subjugué les Salasses, nation des Alpes. 365. b. Ap. Claudius soulève contre le peuple Romain les Salasses, nation Gauloise. 530. a.
Ap. Claudius est vaincu dans un combat qu'il livre aux Gaulois Salasses, et perd dix mille fantassins : mais il les attaque de nouveau, et en tue cinq mille. 590. a.
- L'an 618 de Rome, 135. avant J. C.*
Le Préteur M. Cosconius se bat avec avantage dans la Thrace avec les Scordisques. 365. c.
- L'an 623. de Rome, 130. avant J. C.*
Les Marseillois envoient des Ambassadeurs à Rome pour prier en faveur des Phocéens auteurs de leur origine, et obtiennent du Sénat leur pardon. 483. b.
- L'an 628. de Rome, 125. avant J. C.*
Le Consul M. Fulvius Flaccus envoyé au secours des Marseillois contre les Gaulois Salyens, dompte les Liguriens Transalpins. 365. c. Les Liguriens Salyens sont taillés en pièces. *Ibid.* n. Les Salyens éprouvent les armes
- An. ab. U. C. 591. ante Æram Chr. 162.
Legati Roma mittuntur ad invisenda ea quæ Galatas et Ariarathem spectabant, et ad eorum controversias disceptandas. 203. e. 204. a.
- An. ab U. C. 592. ante Æram Chr. 161.
Alii Legati Roma mittuntur, qui controversias regum Asiaticorum cum Galatis disceptent. 204. c.
- An. ab U. C. 595. ante Æram Chr. 158.
Prusias rex communem legationem cum Gallogræcis Romam mittit, qui de Eumene querantur. 204. c.
- An. ab U. C. 598. ante Æram Chr. 155.
Massiliensium Legati Romam veniunt ; de Liguribus questuri, qui Antipolim et Nicæam obsessas tenebant. Decernitur legatio ad invisendum rerum statum. 204. e. 205. a.
Legati Romanorum Egitnam urbem Oxybiurum naves appellunt. Eos exscensionem facere Ligures prohibent. 205. a. b.
- An. ab U. C. 599. ante Æram Chr. 154.
Senatus Q. Opimium Consulem cum exercitu jubet proficisci ad gerendum bellum cum Oxybiis et Deceatis. Opimius Egitnam vi capit, cives mulctat servitute, hostibus obviam procedit. 205. c. d.
Oxybii Romanos invadunt ; in fugam se dare coguntur : eorum fugam sistunt Deceatæ, qui mox cum Romanis confingunt. Eo prælio victi, se omnes et suam urbem Romanis dedunt. 205. e. 206. a. b.
Q. Opimius Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim et Nicæam vastabant, subigit. 365. b. n.
- An. ab U. C. 610. ante Æram Chr. 143.
Appius Claudius Consul Salassos, gentem Alpinam, domat. 365. b. *Appius Claudius Salassos, gentem Gallicam, aggreßus, adversus populum Romanum concitat.* 530. a.
Appius Claudius adversus Salassos Gallos congressus vincitur, decem millibus perditum amissis : sed reparata pugna, quinque millia Gallorum occidit. 590. a.
- An. ab U. C. 618. ante Æram Chr. 135.
M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnât. 365. c.
- An. ab U. C. 623. ante Æram Chr. 130.
Massilienses pro Phocænsibus conditoribus suis Legatos Romam deprecaturum mittunt, veniamque his à Senatu obtinent. 483. b.
- An. ab U. C. 628. ante Æram Chr. 125.
M. Fulvius Flaccus Consul Transalpinos Ligures domat, missus in auxilium Massiliensibus adversus Salyos Gallos. 365. c. *Ligures Salyes trucidati.* *Ibid.* n. *Arma Romanorum sentiunt Salyi, de eorum*

incursione querentibus Massiliensibus. 533. c.

An. ab U. C. 629. ante Æram Chr. 124.

C. Sextius Salyes subegit, et Aquas Sextias condidit. 8. c. *Sextius Gallorum urbem capit, incolas omnes sub corona vendit.* 318. b.

An. ab U. C. 630. ante Æram Chr. 123.

Aquæ Sextiæ excolitæ mœnibus. 97. c. *C. Sextius Proconsul in Gallorum urbem coloniam ducit, quam suo nomine Aquas Sextias appellat.* 318. b. *Sextius, victa Salyiorum gente, Coloniam Aquas Sextias condit.* 365. c.

An. ab U. C. 631. ante Æram Chr. 122.

Cn. Domitius Aënobarbus multa Celtarum millia fundit ad Vindalum urbem. 15. b. *Contra Allobroges ad oppidum Vindalum prosperè pugnât.* 365. d. *Allobrogum 20. millia cæsa, tria millia capta.* 590. a. *Vincuntur Allobroges et Arverni.* 533. c. *Cn. Domitius Allobroges opprimit.* 656. c.

Cn. Domitius in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam invehitur. 372. b.

An. ab U. C. 632. ante Æram Chr. 121.

Fabius Maximus Consul cc. millia Celtarum concidit ad coitum Isaræ et Rhodani, ibique trophæum statuit. 15. c. *Allobroges et Arvernos debellat, quorum occisa cxxx. millia.* 58. c. *Gallorum cxx. millia uno prælio concidit.* 460. e. *Bellum gerit cum Bituito Arvernorum rege, quorum cl. millia vel cæsa vel mersa.* 590. b.

Fabius Maximus adversus Allobroges et Bituitum pugnât. Eo Bituiti exercitu cxx. millia cæsa. Bituitus Albæ custodiendus traditur. Allobroges in deditionem accepti. 365. d. *Capitur Bituitus, et Romam deducitur.* 570. d. n. 666. d. *Ducitur in triumphum.* 533. d. *Arverni et Ruteni bello superantur à Q. Fabio Maximo.* 217. d. *Q. Maximus Allobroges opprimit.* 656. c. *Inde Allobrogicus dictus.* 666. b.

Narbonensis Gallia in provinciam redacta. 262. b. n.

An. ab U. C. 635. ante Æram Chr. 118.

Q. Marcius Consul Gallorum gentem Alpinam bello aggreditur. Galli, occisis conjugibus ac liberis, in flammis se projiciunt. 590. b.

Narbona in Gallia colonia deducta. 570. d. *Crassus adolescens Narbonem coloniam deducit.* 655. a.

An. ab U. C. 639. ante Æram Chr. 114.

C. Porcius Cato Consul malè adversus Scordiscos pugnât. 365. e. 570. d.

des Romains sur les plaintes que font les Marseillois de leurs incursions. 533. c.

L'an 629. de Rome, 124. avant J. C.

C. Sextius soumet les Salyens sous sa puissance, et bâtit la villè d'Aix. 8. c. Sextius prend la ville des Gaulois, et vend à l'encan tous les habitants. 318. b.

L'an 630. de Rome, 123. avant J. C.

On embellit la ville d'Aix en l'entourant de murailles. 97. c. Le Proconsul C. Sextius mene une Colonie dans une ville de Gaulois, à qui il donne son nom. 318. b. Sextius après avoir vaincu les Salyens, fonde à Aix une Colonie. 365. c.

L'an 631. de Rome, 122. avant J. C.

Cnéus Domitius Enobarbus met en déroute plusieurs milliers de Gaulois près de la ville de Vindale. 15. b. Il se bat heureusement contre les Allobroges près de Vindale. 365. d. Il y eut vingt mille Allobroges tués, trois mille faits prisonniers. 590. a. Les Allobroges et les Auvergnats sont vaincus. 533. c. Cn. Domitius écrase les Allobroges. 656. c.

Cn. Domitius pendant son Consulat, après avoir défait les Allobroges et les Auvergnats, est porté sur un éléphant par la province. 372. b.

L'an 632. de Rome, 121. avant J. C.

Le Consul Fabius Maximus taille en pieces deux cens mille Gaulois au confluent de l'Isere et du Rhône, et y dresse un trophée. 15. c. Il défait les Allobroges et les Auvergnats, dont il y eut cent trente mille de tués. 58. c. Il tue dans un seul combat cent vingt mille Gaulois. 460. e. Il fait la guerre à Bituitus Roi des Auvergnats, dont cent cinquante mille sont ou tués ou noyés. 590. b.

Fabius Maximus combat contre les Allobroges et Bituitus. Il y eut de l'armée de Bituitus cent vingt mille hommes de tués. Bituitus est mis en prison à Albe. Les Allobroges sont reçus à composition. 365. d. Bituitus est pris et mené à Rome. 570. d. 666. d. Il est mené en triomphe. 533. d. Les Auvergnats et les Rutenois sont défaits par Fabius Maximus. 217. d. Q. Maximus taille en pieces les Allobroges. 656. c. Il est appelé pour cela Allobrogique. 666. b.

La Gaule Narbonnoise est réduite en province. 262. b.

L'an 635. de Rome, 118. avant J. C.

Le Consul Q. Marcius attaque les Gaulois des Alpes, lesquels après avoir tué leurs femmes et leurs enfans, se jettent dans les flammes. 590. b. n.

On mene une Colonie à Narbonne. 570. d. Le jeune Crassus conduit cette colonie. 655. a.

L'an 639. de Rome, 114. avant J. C.

Le Consul C. Porcius Cato combat avec désavantage contre les Scordisques. 365. e. 570. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

ciiij

L'an 640. de Rome, 113. avant J. C.

Toute la Gaule étant ravagée, les Belges furent les seuls qui empêchèrent les Cimbres et les Teutons d'entrer dans leur pays. 220. a. Les Cimbres et les Teutons mettent en déroute dans les Gaules les troupes de Carbon. 369. c.

L'an 641. de Rome, 112. avant J. C.

Le Consul Livius Drusus se bat avec avantage contre les Scordisques dans la Thrace. 365. e.

L'an 643. de Rome, 110. avant J. C.

Les Scordisques sont subjugués dans la Macédoine par Minutius Rufus. 570. d.

L'an 644. de Rome, 109. avant J. C.

Le Consul M. Julius Silanus a du dessous dans le combat qu'il livre aux Cimbres. Le Sénat refuse aux Cimbres les terres qu'ils demandoient. 366. a. Les Cimbres, les Teutons et les Tigurins envoient des Députés à Silanus pour lui demander quelques terres. Aiant été refusés, ils se résolvent à obtenir par les armes ce qu'ils n'avoient pu avoir par les prières. Silanus est vaincu. 533. e. Plusieurs armées et plusieurs Capitaines des Romains, qui commandoient dans la Gaule Transalpine, sont défaits honteusement par les Cimbres et les Teutons. 395. d. Les Cimbres et les Teutons mettent en fuite Silanus. 369. c.

Les Cimbres chassés de la Gaule, s'en vont en Italie. 366. n.

L'an 645. de Rome, 108. avant J. C.

Le Consul M. Aurelius Scaurus est défait et tué dans les Gaules par les Cimbres et les Teutons. 369. c.

L'an 646. de Rome, 107. avant J. C.

Le Consul L. Cassius et son lieutenant Pison sont tués par les Tigurins, qui font passer son armée sous le joug. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. L. Cassius est taillé en pièces avec son armée par les Gaulois Tigurins sur les confins des Allobroges. 366. a.

L'an 647. de Rome, 106. avant J. C.

Cépion pille les trésors de Toulouse, 18. a. Les Romains s'emparent de Toulouse, pillent les Temples, et prennent une grande quantité d'argent. 530. b. Le Consul Cépion emporte l'or que les Tectosages avoient caché dans le lac de Toulouse. 483. a. Le Proconsul Cépion, aiant pris Toulouse, enleve du temple d'Apollon l'or et l'argent, qu'envoie à Marseille. 590. c. Quiconque touche cet or, périt misérablement. 690. c.

L'an 648. de Rome, 105. avant J. C.

Le Consul Cn. Manlius et Q. Cépion se battent avec désavantage contre les Gaulois. 301. a. Dans la bataille qui se donne dans les Gaules contre les Cimbres, les Romains sont mal menés, et y perdent soixante mille soldats. 316. e. Cn. Manlius et Cépion sont vaincus par les Cimbres. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

An. ab U. C. 640. ante Æram Chr. 113.

Omni Gallia vexata, soli Belgæ Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi, prohibuerunt. 220. a. Cimbri et Teutoni Carbonem fundunt et fugant in Galliis. 369. c.

An. ab U. C. 641. ante Æram Chr. 112.

Livius Drusus Consul adversus Scordiscos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.

An. ab U. C. 643. ante Æram Chr. 110.

A Minutio Rufo Scordisci in Macedonia subiguntur. 570. d.

An. ab U. C. 644. ante Æram Chr. 109.

M. Junius Silanus Consul adversus Cimbros infeliciter pugnavit. Cimbris agros petentibus negat Senatus. 366. a. Cimbri, Teutoni et Tigurini ad Silanum Legatos mittunt petitum ut sibi aliquid terræ detur. Repulsi, quod precibus nequiverant, armis petere constituunt. Vincitur Silanus. 533. e. Multi exercitus Ducesque Romanorum, qui Transalpinam Galliam tuebantur, à Cimbris et Teutonis fœdè obtriti. 395. d. Cimbri et Teutoni Silanum fundunt et fugant in Galliis. 369. c.

Cimbri à Gallia pulsi, Italiam migrant. 366. n.

An. ab U. C. 645. ante Æram Chr. 108.

M. Aurelius Scaurus Consul in Galliis cæsus à Cimbris et Teutonis. 369. c.

An. ab U. C. 646. ante Æram Chr. 107.

L. Cassius Consul, ejusque Legatus Pison à Tigurinis occiduntur : ejus exercitus sub jugum missus. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. c. L. Crassus à Tigurinis Gallis in finibus Allobrogum cum exercitu cæditur. 366. a.

An. ab U. C. 647. ante Æram Chr. 106.

Cæpio thesauros Tolosæ diripit. 18. a. Romani Tolosam urbem occupant, fana diripiunt, innumeraque potiuntur pecunia. 530. b. Cæpio Consul aurum, quod Tectosages in lacum Tolosensem meraserant, aufert. 483. a. Cæpio Proconsul, capta Tolosa, aurum et argentum è templo Apollinis aufert, quod Massiliam mittit. 590. c. Quisquis hoc aurum attigit, misero cruciabilique exitu perit. 690. c.

An. ab U. C. 648. ante Æram Chr. 105.

Cn. Manlius Consul et Q. Cæpio adversus Gallos malè pugnant. 301. a. In Cimbrico bello apud Galliam malè habiti Romani, pereunt 60. millia militum. 316. e. Cn. Manlius et Q. Cæpio vincuntur à Cimbris. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

M. Aurelius Scaurus Legatus Consulis à Cimbris captus, à Boiorige rege occiditur. 366. b. M. Aurelius vir Consularis interficitur : occiduntur etiam duo Consulii filii : Romanorum et sociorum trucidata 80. millia, calorum interfecta 40. millia, 590. d.

Sertorius in prælio adversus Teutones, equo amisso, ac corpore vulneribus conciso, Rhodanum transmisit. 402. b.

Cimbrorum et Teutonum 300. millia in Italiam irruunt. Marius Consul iterum designatur. 395.

An. ab U. C. 649. ante Æram Chr. 104.

Mario Consuli decernitur Gallia provincia. 301. b.

Sylla Copillum Tectosagum ducem capit. 400. b.

An. ab U. C. 650. ante Æram Chr. 103.

Cimbri, vastatis omnibus quæ inter Rhodanum et Pyrenæum sunt, in Hispaniam transgrediuntur, à Celtiberis fugantur, in Galliam revertuntur, Teutonis se conjungunt. 366. b.

An. ab U. C. 651. ante Æram Chr. 102.

Marius Teutonos et Ambrones duobus præliis circa Aquas Sextias delet; ex quibus cæsa traduntur 200 millia, capta nonaginta. 366. c. Marius Teutonos ad Aquas Sextias opprimit : rex eorum Theutobochus capitur. 396. 397. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. e.

Marius juxta confluentes Isaræ et Rhodani Tigurinos et Ambrones vincit. Dux eorum Teutobobus occisus : 200. millia interfecta, 80. millia capta. 591. a.

Romani Ambrones ingenti strage cædunt. 398. Teutones fugantur : eorum 100. millia contrucidantur. 399. Teutonum reges à Sequanis capti, vincti adducuntur. 400.

Marius ad ostium Rhodani novam fossam ducit. 12. e. 97. c. 396.

Sertorius in bello adversus Teutones multa prudentiæ et audaciæ edidit opera. 402. c.

An. ab U. C. 652. ante Æram Chr. 101.

Cimbri in campo Raudio conciduntur : cadunt ad sexaginta millia. Boiorix eorum rex occiditur. Tigurini in diversa labuntur. 534. b. c. C. Marius influentes in Italiam Gallorum copias reprimat. 658. b.

An. ab U. C. 653. ante Æram Chr. 100.

Apuleius legem promulgat de dividendo agro Gallico. 456. a.

An. ab U. C. 658. ante Æram Chr. 95.

L. Licinius Crassus Consul quosdam in citiore Gallia, qui excursionibus et latrocinii infestam provinciam reddebant, consecratur et conficit. 654. d. L. Crassus

M. Aurelius Scaurus Lieutenant du Consul est pris par les Cimbres, et tué par le roi Boiorix. 366. b. M. Aurelius, qui avoit été Consul, est tué ainsi que les deux enfans du Consul : il y eut quatre-vingt mille hommes de tués, tant des Romains que de leurs Alliés, et quarante mille goujats. 590. d.

Dans le combat contre les Teutons, Sertorius aiant eu un cheval de tué sous lui, et étant tout couvert de blessures, passe le Rhône. 402. b.

Trois cens mille Cimbres et Teutons se jettent sur l'Italie. Marius est désigné Consul pour la seconde fois. 395.

L'an 649. de Rome, 104. avant J. C.

On défère au Consul Marius le gouvernement de la Gaule. 301. b.

Sylla prend Copillus chef des Tectosages. 400. b.

L'an 650. de Rome, 103. avant J. C.

Les Cimbres, après avoir ravagé tout ce qui est entre le Rhône et les Pyrénées, passent en Espagne, sont mis en fuite par les Celtiberiens, reviennent dans la Gaule, se joignent aux Teutons. 366. b.

L'an 651. de Rome, 102. avant J. C.

Marius dans deux combats qui se donnent auprès d'Aix défait entièrement les Teutons et les Ambrons, dont on dit qu'il y eut deux cens mille de tués, et quatre-vingt-dix mille de pris. 366. c. Marius taille en pièces les Teutons auprès d'Aix : leur Roi Teutobochus est pris. 396. 397. 534. 563. 565. 656. 686.

Marius défait les Tigurins et les Ambrons au confluent de l'Isère et du Rhône. Leur chef Teutobodus est tué : on leur tue deux cens mille hommes, quatre-vingt mille sont faits prisonniers. 591. a.

Les Romains font un grand carnage des Ambrons. 398. Les Teutons sont mis en fuite, et perdent cent mille hommes. 399. Les Rois des Teutons sont pris par les Sequanois, qui les lient et les amènent. 400.

Marius creuse une fosse à l'emboûchure du Rhône. 12. 97. 396.

Sertorius dans la guerre contre les Teutons, fit beaucoup d'actions de prudence et de hardiesse. 402. c.

L'an 652. de Rome, 101. avant J. C.

Les Cimbres sont taillés en pièces dans le champ Raudius : ils y perdent 60. mille hommes. Leur Roi Boiorix est tué. Les Tigurins vont à la débandade. 534. b. Marius arrête les troupes des Gaulois qui venoient fondre en Italie. 658. b.

L'an 653. de Rome, 100. avant J. C.

Apulée publie la Loi qui ordonne qu'on partageroit les terres des Gaulois. 456. a.

L'an 658. de Rome, 95. avant J. C.

Le Consul L. Licinius Crassus poursuit et défait dans la Gaule citérieure quelques brigands qui désoloient la province. 654. d. L. Crassus obtient le gouvernement de la Gaule :

INDEX CHRONOLOGICUS.

CV

- C. Carbon vient voir ce que Crassus y fait. 665. e.
- L'an 662. de Rome, 91. avant J. C.*
- Sertorius est créé Questeur de la Gaule Circumpadane. 402. d.
- L'an 663. de Rome, 90. avant J. C.*
- C. Cécilius subjugue dans la Gaule Transalpine les Salyens qui se révoltoient. 366. c.
- Mithridates envoie demander du secours aux Galates. 483. c.
- L'an 664. de Rome, 89. avant J. C.*
- Cluentius, aiant reçu du secours des Gaulois, campe auprès de Sylla. Un Gaulois de grande taille provoque un des Romains à un combat singulier : il est tué par Maurusius homme de petite taille. 456. a.
- Mithridates lie amitié avec les Gaulois. 453. a. Il compte les Gaulois au nombre de ses forces. 483. d.
- L'an 665. de Rome, 88. avant J. C.*
- Marius s'enfuit à Minturnes* ; un Gaulois, qui est envoyé pour le tuer, n'ose le faire. 456. c.
- L'an 667. de Rome, 86. avant J. C.*
- Mithridates fait mourir les Tétrarques des Galates : il donne le gouvernement de la Galatie à Eumaque, qui est chassé par les Tétrarques, qui s'étoient évadés. 453. b.
- Mithridates maltraite soixante Galates qu'il avoit fait venir : il ordonne ensuite qu'on les tue : de ce nombre étoit Toredorix Tétrarque des Tosiopes. 418. b.
- L'an 668. de Rome, 85. avant J. C.*
- Sylla défait les Scordisques. 571. a.
- L'an 670. de Rome, 83. avant J. C.*
- Pompée se jette sur l'armée de Brutus. Les Gaulois soutiennent ce choc, et le plus vaillant d'entr'eux est frappé d'un coup de lance par Pompée. 403. a.
- Flaccus étoit Préteur dans la Gaule ultérieure. 655. b.
- L'an 671. de Rome, 82. avant J. C.*
- Pompée est envoyé par Sylla dans la Gaule, où commandoit Metellus. 403. a. Les Gaulois, qui s'étendoient depuis Ravenne jusqu'aux Alpes, passent du côté de Metellus. 456. c.
- L'an 672. de Rome, 81. avant J. C.*
- L. Lollius vient de la Gaule Narbonnoise au secours de Metellus. 402. d.
- L'an 675. de Rome, 78. avant J. C.*
- L. Manilius Proconsul, aiant perdu ses équipages, s'enfuit de l'Aquitaine. 230. d. De la Gaule il passe en Espagne, et il est vaincu par Herculeius Lieutenant de Sertorius. 591. b.
- M. Brutus, qui tenoit la Gaule Cisalpine, est tué par Pompée. 366. c. Le sort donne la Gaule Transalpine à Lépidus. 456. d.
- Tom. I.*
- Galliam provinciam obtinet : C. Carbo ad invisenda ejus acta in eam venit. 665. e.*
- An. ab U. C. 662. ante Æram Chr. 91.
- Sertorius Galliæ Circumpadanæ Quæstor creatur. 402. d.*
- An. ab U. C. 663. ante Æram Chr. 90.
- C. Cæcilius in Gallia Transalpina Salvios rebellantes vincit. 366. c.*
- Mithridates Legatos ad Gallogræcos mittit auxilium petitum. 483. c.*
- An. ab U. C. 664. ante Æram Chr. 89.
- Cluentius, acceptis Gallicis auxiliis, prope Syllam castra ponit. Ingens Gallus aliquem ex Romanis provocat ad singulare certamen : occiditur à Maurusio parvæ staturæ viro. 456. a. b.*
- Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. Ipse Gallos in partem virium suarum numerat. 483. d.*
- An. ab U. C. 665. ante Æram Chr. 88.
- Marius Minturnas profugit ; ad quem occidendum mittitur Gallus, qui non audet ei necem inferre. 456. c.*
- An. ab U. C. 667. ante Æram Chr. 86.
- Mithridates Gallogræcorum Tetrarchas necat, Galatiæ præficit Eumachum, qui à Tetrarchis qui evaserant ejicitur. 453. b.*
- Mithridates 60. Galatas ad se evocatos male tractat, et postea interfici jubet : inter quos Toredorix Tosioporum Tetrarcha. 418. b.*
- An. ab U. C. 668. ante Æram Chr. 85.
- Sylla Scordiscos vincit. 571. a.*
- An. ab U. C. 670. ante Æram Chr. 83.
- Pompeius in Bruti exercitum irruit : impetum excipiunt Galli, quorum primum et valentissimum lancea ferit Pompeius. 403. a.*
- C. Flaccus Prætor erat in Gallia ulteriore. 655. b.*
- An. ab U. C. 671. ante Æram Chr. 82.
- Pompeius à Sylla mittitur in Galliam, quam obtinebat Metellus. 403. a. Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum transeunt. 456. c.*
- An. ab U. C. 672. ante Æram Chr. 81.
- L. Lollius à Gallia Narbonensi Metello venit datum suppetias. 402. d.*
- An. ab U. C. 675. ante Æram Chr. 78.
- L. Manilius Proconsul, impedimentis amissis, ex Aquitania profugit. 230. d. E. Gallia in Hispaniam transgressus, vincitur ab Herculeio Sertorii duce. 591. b.*
- M. Brutus, qui Galliam Cisalpinam tenebat, à Pompeio occiditur. 366. c. Lepidus Galliam Transalpinam sortitur. 456. d.*

* Trajetto.

N

An. ab U. C. 676. ante Æram Chr. 77.

Lepidus Galliam Cisalpinam obtinebat. 403.

c.
Pompeius per Alpes iter aggressus, alias
fauces aperit circa Eridani Rhodanique
fontes. 456. d.

An. ab U. C. 677. ante Æram Chr. 76.

Pompeius Galliam recipit. 304. c. *Pompeius multos latrones et convenas de*
Pyrenæi jugis deposuit, et in unum oppi-
dum congregavit : unde et Convenarum
urbs nomen accepit. 744. a. *Multos Gal-*
liæ Narbonensis populos subigit, et agris
mulctat. 655. n.

M. Fonteius Galliæ ulteriori præest. 655. b.

An. ab U. C. 679 ante Æram Chr. 74.

Cn. Pompeius hiemat in Gallia ulteriore, M.
Fonteio imperante. 655. d. *Gallia Ci-*
salpina Lucullo obtigit. 400. c.

Eumachum incursionibus infestantem Phry-
giam reprimat Dejotarus Galatiæ Te-
trarcha. 453. *Dejotarus Præfectus Mithri-*
datis in Phrygia bello superat. 366. d.
591. c.

An. ab U. C. 680. ante Æram Chr. 73.

Lucullus regnum Mithridatis invadit. Tan-
ta necessariorum difficultate laboravit,
ut 30 millia Galatarum sequerentur,
qui singulos frumenti medimnos humeris
portarent. 400. c.

Gladiatores, ducibus Crixo et Oenomao
Gallis et Spartaco Thrace, Vesuvium
montem occupant : inde Clodii castra ex-
pugnant. Oenomaus occiditur. 591. b.

An. ab U. C. 681. ante Æram Chr. 72.

Consules Gellius et Lentulus adversus Gla-
diatores missi, Crixum prælio oppri-
muunt. 591. c.

Cassius Galliæ Circumpadanæ Prætor acie
fusus est à Spartaco. 400. d.

An. ab U. C. 682. ante Æram Chr. 71.

M. Crassus Prætor fugitivos, qui ex Ger-
manis et Gallis constabant, funditus
delet. 366. d. *Crassus Gallos Spartaci*
auxiliores et Germanos superat. 591.
c. 686. e.

An. ab. U. C. 684. ante Æram Chr. 69.

M. Fonteius, postulantibus Gallis Transal-
pinis, repetundarum accusatur à Pleto-
rio ; defenditur à Cicerone. 655. n.

An. ab. U. C. 686. ante Æram Chr. 67.

Piso in Gallia Narbonensi sua provincia
Legatis Pompei delectum habendorum
denegat potestatem. 487. b.

An. ab U. C. 689. ante Æram Chr. 64.

L. Murena Galliam Transalpinam summo
cum imperio regit. 657. d. *Clodius in*
eadem provincia, mortuorum testamenta

L'an 676. de Rome, 77 avant J. C.

Lépidus commandoit dans la Gaule Cisalpine.
403. c.

Pompée aiant entrepris de passer les Alpes, se fait
un autre passage aux environs des sources du
Pô et du Rhône. 456. d.

L'an 677. de Rome, 76. avant J. C.

Pompée commande dans la Gaule. 304. c. Il chasse
des Pyrénées grand nombre de brigands, gens
amassés de divers endroits, et il les assemble
dans une même ville : d'où lui est venu le nom
de *Convenæ*. 744. a. Pompée subjugué plusieurs
peuples de la Gaule Narbonnoise, et les prive
de leurs terres. 655. n.

M. Fonteius commande dans la Gaule ultérieure.
655. b.

L'an 679. de Rome, 74. avant J. C.

Pompée passe l'hiver dans la Gaule ultérieure,
où commandoit Fonteius. 655. d. La Gaule
Cisalpine échoit à Lucullus. 400. c.

Déjotare Tétrarque de la Galatie arrête les incur-
sions d'Eumaque qui désoloit la Phrygie. 453.
Déjotare défait dans la Phrygie les Lieutenans
de Mithridates. 366. d. 591. c.

L'an 680. de Rome, 73. avant J. C.

Lucullus se répand dans le royaume de Mithrida-
tes : il avoit tant de peine à avoir des vivres,
que trente mille Galates le suivoient portant
chacun sur leurs épaules un medimne de blé.
400. c.

Les Gladiateurs, sous la conduite de Crixus et
d'Enomaus Gaulois et de Spartacus Thra-
cien, s'emparent du Mont Vesuve : ils atta-
quent ensuite le camp de Clodius : Enomaus
est tué. 591. b.

L'an 681. de Rome, 72. avant J. C.

Les Consuls Gellius et Lentulus envoyés contre
les Gladiateurs, défont Crixus. 591. c.

Cassius Préteur de la Gaule Circumpadane est mis
en déroute par Spartacus. 400. d.

L'an 682. de Rome, 71. avant J. C.

M. Crassus Préteur taille en pièces les fugitifs,
qui étoient composés de Germains et de Gau-
lois. 366. d. Crassus défait les Gaulois et les
Germains troupes auxiliaires de Spartacus. 591.
c. 686. e.

L'an 684. de Rome, 69. avant J. C.

M. Fonteius, à la demande des Gaulois Transal-
pins, est accusé de concussion par Plétorius ;
il est défendu par Ciceron. 655. n.

L'an 686. de Rome, 67. avant J. C.

Pison refuse aux Lieutenans de Pompée de faire
une levée de soldats dans la Gaule Narbonnoise
où il commandoit. 487. b.

L'an 689. de Rome, 64. avant J. C.

L. Murena commande dans la Gaule Transal-
pine avec une souveraine autorité. 657. d.
Clodius dans la même province, forge des

INDEX CHRONOLOGICUS.

cviij

- Testamens des morts, fait mourir les Pupilles, s'associe avec des scelerats. 658 a.
- L'an 690. de Rome, 63. avant J. C.*
- La Gaule Cisalpine est sur le point de se révolter. Cicéron refuse la Gaule qu'on lui déferé. 412. b. Il change cette Province avec Antoine. 658. d. Q. Metellus Celer commande dans les Gaules. 52. b. Metellus est envoyé dans la Gaule pour empêcher Catilina de s'en rendre le maître. 487. c.
- Caius Murena gouvernoit la Gaule citérieure selon Salluste, ou Pultérie, selon Cicéron. 300. d. Il y avoit du trouble dans les Gaules ultérieure et citérieure. 300. c.
- Lentulus fait entrer dans la conjuration les Députés des Allobroges. Cicéron découvre la conjuration. 300. 412. 456. 457. 487. 535. 657.
- Les Allobroges exigent le serment de Lentulus et des autres pour le porter tout signé à leurs concitoyens. Ils partent avec Vulturcius, et sont arrêtés au Pont Milvius. * 300. d.
- Pompée donne à Déjotare une partie de la Gadilonitide. 46. b. Il lui donne aussi l'Arménie mineure. 571. a.
- Bitétus chef des Gaulois tue Mithridates qui le prioit de lui rendre ce service. Pompée partage la Galatie entre quatre Tétrarques. 453. d. Pharnaces fils de Mithridates est tué par un soldat Gaulois. 366. d.
- L'an 691. de Rome, 62. avant J. C.*
- Pomptinus de Préteur qu'il étoit devient Gouverneur de la Gaule Narbonnoise. 658. n.
- L'an 692. de Rome, 61 avant J. C.*
- Le Sénat arrêta que celui qui commanderoit dans la Gaule, défendrait les Eduens et les autres amis du peuple Romain. 214. e.
- Les Allobroges font le dégât dans la Gaule Narbonnoise. Pomptinus envoie des Lieutenans contr'eux. Manlius Lentinus campe auprès de la ville de Vence : étant chassé des murailles, il ravage le pays. 487. Pomptinus arrête la guerre des Allobroges. 658. b.
- Catagnat chef des Allobroges vient au secours du pays. Lentinus se met en embuscade dans des lieux voisins de l'Isère. Il rencontre Catagnat qui sans une tempête l'auroit taillé en pièces. Lentinus fait de nouveau des incursions, et prend la Ville de Vence. 488. a.
- Marius et Galba après avoir passé le Rhône, et ravagé le pays des Allobroges, viennent auprès de la ville de Sone, s'emparent du camp qui étoit au dessus, et défont les ennemis. L'arrivée de Catagnat les empêche de prendre la Ville. Pomptinus fait prisonniers tous les ennemis à l'exception de Catagnat. 488. b. c. Le Préteur Pomptinus défait les Allobroges près de la ville de Sone. 366. e.
- Orgétorix Helvétien persuade aux Helvétiens de sortir de leur pays avec toutes leurs troupes. Ils amassent tout ce qui est nécessaire pour le départ, et ils déterminent qu'ils partiroient dans trois ans. Orgétorix affecte la souveraine puissance, il est obligé de se défendre : on croit
- conscript, pupillos necat, nefarias pac-tiones societatesque conflat. 658. a.*
- An. ab. U. C. 690. ante Æram Chr. 63.
- Gallia Cisalpina ad defectionem spectat. Cicero Galliam sibi decretam recusat. 412. b. c. Cicero provinciam Galliam cum Antonio commulat. 658. d. Q. Metellus Celer Galliis præest. 52 b. Metellus in Galliam mittitur, ne eam sui juris faciat Catilina. 487. c.*
- Caius Murena Galliæ præerat citeriori secundum Sallustium, ulteriori secundum Ciceronem. 300. d. n. Motus erant in ul-tiore et citeriore Gallia. 300. c.*
- Lentulus Legatos Allobrogum conjurationi associat. Conjurationem detegit Cicero. 300. a. b. c. 412. c. d. 456 e. 457. a. 487. c. 535. e. 657.*
- Allobroges ab Lentulo et aliis postulant jus-jurandum, quod signatum perferant ad cives. Allobroges cum Vulturcio proficiscuntur : ad pontem Milvium deprehenduntur. 300. d. e.*
- Partem Gadilonitidis Dejotaro dat Pompeius. 46. b. Armeniam minorem Pompeius dat Dejotaro. 571. a.*
- Bitetus Gallorum duæ Mithridati ab ipso postulanti ut interficiatur, parat. Pompeius Galatiam Tetrarchis quatuor dividit. 453. d. Pharnaces filius Mithridatis à Gallo milite interficitur. 366. d.*
- An. ab U. C. 691. ante Æram Chr. 62.
- Pomptinus ex Prætura Galliam Narbonensem sortitur. 658. n.*
- An. ab U. C. 692. ante Æram Chr. 61.
- Senatus censuit, ut qui Galliam provinciam obtineret, Æduos cæterosque amicos populi Romani defenderet. 214. e.*
- Allobroges Galliam Narbonensem populantur : adversus eos Pomptinus Legatos mittit. Manlius Lentinus ad Ventiam urbem castra metatur : muris pulsus, regionem deprædatur. 487. d. e. C. Pomptinus ortum repente bellum Allobrogum præliis frangit. 558. b.*
- Catagnatus duæ Allobrogum regioni subsidio venit. Lentinus in locis Isaræ proximis insidias collocat : in Catagnatum incidit, à quo cæsus fuisset, nisi oborta esset tempestas. Lentinus iterum incursionem facit, oppidum Ventiam capit. 488. a. b.*
- Marius et Galba, transmisso Rhodano, Allobrogum ditione vastata, ad oppidum Solonium perveniunt, castrum supra ipsum positum capiunt, hostes prælio vincunt : ne oppidum capiant, adventu Catagnati prohibentur. Pomptinus omnes hostes, excepto Catagnato, manu capit. 488. b. c. Cn. Pomptinus Prætor Allobroges ad Solonem domat. 366. e.*
- Orgétorix Helvetius Helvetiis persuadet ut de finibus suis cum omnibus copiis exeat. Helvetii necessaria ad proficiscendum comparant, et in tertium annum projectionem lege confirmant. Orgétorix regnum affectat, causam dicere cogitur,*

* Pontemolle.

- mortem sibi conscivisse creditur. 207. a. b. c. Orgetorix Helvetios in arma accendit : ab Optimatibus corripitur, et ad mortem cogitur. 591. d.*
- An. ab U. C. 693. ante Æram Chr. 60.
Romæ Gallici belli versatur metus. Helvetii sunt in armis, excursionesque in provinciam faciunt. Senatus decernit, ut Consules mittantur in duas Gallias, Legatique mittantur in Galliæ civitates, ne hæ se cum Helvetiis jungant. 662. a.
- An. ab U. C. 694. ante Æram Chr. 59.
Cæsar fit Consul : ei Gallia decernitur. 400. d. 571. a. Cæsar Gallias eligit, Cisalpinam et Comatam : unam legionem ex Transalpinis conscribit, quæ vocabulo Gallico Alauda vocabatur. 370. c.
Cæsari Gallia Gisalpina et Transalpina decernitur. 403. c. Plebs Cæsari Galliam Cisalpinam decernit, Senatus Galliam Transalpinam adjicit. 488. d. Cæsaritres provinciæ, Gallia Transalpina, Cisalpina et Illyricus, in quinquennium datæ : Galliam Comatam adjicit Senatus. 591. d.
- An. ab U. C. 695. ante Æram Chr. 58.
Helvetii oppidis suis et vicis incensis, è finibus suis exeunt. 207. et 403. e. 489. a. 534. d. 591. d.
Cæsar maturat proficisci Roma, ad Genevam contendit. 208. a. Territis Gallis, Alpes superat. 700. a. b. Helvetii de ejus adventu certiores facti, ad eum Legatos mittunt petitum transitum per Rhodanum. Repulsam passi, à Sequanis transitum impetrant. 208. b. c. 489. d.
Helvetii agros Eduorum populantur. Edui Legatos mittunt ad Cæsarem petitum auxilium. 208. e. 489. d.
Allobroges se fuga ad Cæsarem recipiunt. Helvetii jam tres copiarum partes Ararim traduxerant. Cæsar quartam partem quæ cis Ararim reliqua erat, aggreditur et concidit. 209. a. b. Cæsar Helvetios Ararim transeuntes cædit. 489. e.
- Cæsar, ponte in Arare facto, exercitum transducit. Helvetii ad eum Diviconem mittunt. Cæsar certis conditionibus pacem pollicetur. Conditiones respuit Divico. 209. c. d.*
- Helvetiorum 500. equites magnam Cæsaris equitum multitudinem propellunt : quo præliisublato, Romanos lacessunt. 209. e.*
- Helvetii Cæsaris peditatum aggrediuntur et vincunt. Eo successu elati, ipsum Cæsarem insequuntur : quos aggressus Cæsar, levi certamine repellit. Alii Helvetii qui prælio non interfuerant, Romanos à tergo adoriuntur et perturbant. Superati à Cæsare, alii suam regionem repetunt, alii ad Rhenum, quo loco prius habitaverant, iter suscipiunt : sed à Romanorum sociis pessumdantur. 490. 700. b. c.*
- qu'il se donna la mort. 207. Orgétorix soulève les Helvétiens ; il est repris par les premiers d'entr'eux, et il est obligé de se tuer. 591. d.
- L'an 693. de Rome, 60. avant J. C.*
- La Guerre des Gaulois répand la terreur dans Rome. Les Helvétiens sont en armes, et font des incursions sur la province Narbonnoise. Le Sénat ordonne qu'on enverra les Consuls dans les deux Gaules, et des Ambassadeurs dans les cités des Gaules, pour empêcher qu'elles ne se joignent aux Helvétiens. 662. a.
- L'an 694. de Rome, 59. avant J. C.*
- César est fait Consul : on lui défère la Gaule. 400. d. 571. a. César choisit les Gaules Cisalpine et Transalpine : il leve une légion de Gaulois Transalpins, laquelle est appelée *Alauda* d'un nom Gaulois. 370. c.
- On donne à César les Gaules Cisalpine et Transalpine. 403. c. Le peuple lui donne la Cisalpine, le Sénat ajoute la Transalpine. 488. d. On donne à César pour cinq ans trois provinces, les Gaules Cisalpine et Transalpine, et l'Illyrie. Le Sénat y ajoute la Gaule Chevelue. 591. d.
- L'an 695. de Rome, 58. avant J. C.*
- Les Helvétiens, après avoir brûlé leurs villes et leurs villages, sortent de leur pays. 207. 403. 489. 534. 591.
- César se hâte de sortir de Rome pour se rendre à Geneve. 208. a. Après avoir épouventé les Gaulois, il passe les Alpes. 700. Les Helvétiens certains de son arrivée, lui envoient demander passage par le Rhône. Ce qui leur aiant été refusé, ils l'obtiennent des Séquanois. 208. 489.
- Les Helvétiens ravage les terres des Eduens, qui envoient demander du secours à César. 208. 489.
- Les Allobroges se réfugient auprès de César. Les Helvétiens avoient déjà fait passer la Saone à trois parties de leurs troupes. César attaque et défait la quatrième qui étoit restée en deça de la Saone. 209. a. b. César taille en pièces les Helvétiens qui passoient la Saone. 489. e.
- César aiant fait un pont sur la Saone, fait passer son armée. Les Helvétiens lui envoient Divicon. César promet la paix à certaines conditions. Divicon rejette ces conditions. 209. c. d.
- Cinq cents Cavaliers des Helvétiens chassent un grand nombre de la Cavalerie de César : enflés de ce succès, ils attaquent les Romains. 209. e.
- Les Helvétiens attaquent et défont l'Infanterie de César. Ce succès les aiant rendus plus fiers, ils poursuivent César, qui les chasse dans une escarmouche. Les autres Helvétiens, qui n'étoient pas au combat, attaquent les Romains par derrière et les mettent en desordre : vaincus par César, les uns retournent dans leur pays, les autres prennent leur route vers le Rhén pour aller dans le lieu où ils avoient autrefois demeuré : mais ils sont écrasés par les Alliés des Romains. 490. 700.

- César demande aux Eduens le blé qu'ils avoient promis. Il apprend du Vergobret Liscus que Dumnorix les empêchoit de livrer ce blé. En cherchant autre chose il découvre les attentats de Dumnorix. 210. il lui pardonne à la prière de son frere Divitiac. 211. a. b. Divitiac vient au Sénat; et aiant obtenu du secours, il est le premier qui fait entrer en deça du Rhône César et l'armée Romaine. 717. e.
- César étant sûr que les Helvétiens étoient campés au dessous de la montagne, il commande à Labienus de monter au haut de la montagne, pour lui il va droit à eux; mais le lendemain il prend une autre route, et s'en va à Bibracte. Les Helvétiens croiant que les Romains avoient pris l'épouvante et qu'ils se retiroient, ils les attaquent. 211. Il se donne un combat, les Helvétiens sont défaits: ceux qui restent se réfugient chez les Langrois. César défend aux Langrois de les aider en rien, et se met à les poursuivre. 212.
- César se soumet les Helvétiens. 366. 461. 571. Il en extermine quatre cens mille. 25. c.
- Labienus défait les Tigurins auprès de la Saone. Les Helvétiens aiant attaqué César, sont taillés en pièces, et obligés de regagner leur pays. 404. Labienus défait les Tigurins: César défait les autres et les Tricoriens, ensuite Arioviste et les Germains. 461. a.
- Les Helvétiens envoient dire à César qu'ils se rendoient à lui. César leur demande des otages, leurs armes et les transfuges. Tandis qu'ils amassent ce qu'on leur demande, six mille hommes du Canton Verbigene se retirent vers le Rhein: César les réduit et les met au nombre de ses ennemis. Il commande aux Helvétiens, aux Tulinges, et aux Latobriges de retourner dans leur pays, et de rétablir leurs villes et leurs villages. 212. d.
- César permet aux Eduens de placer les Boiens sur leurs terres. 212. e.
- On trouva dans le camp des Helvétiens des tables écrites en caractères grecs, où étoit le nombre de ceux qui étoient sortis de leurs maisons. Après la guerre des Helvétiens, des Ambassadeurs de toute la Gaule viennent faire à César des complimens de congratulation, et ils lui demandent la permission de tenir une Assemblée de toute la Gaule: César la leur accorde. 213. a. b.
- On rapporte à César qu'il y avoit deux factions dans la Gaule; que les Eduens et les Auvergnats se disputoient la Principauté; que les Auvergnats avoient fait venir les Germains, dont les Eduens avoient été fort incommodés: que les Séquanois se trouvoient bien plus mal de la victoire qu'ils avoient remportée sur les Eduens, parce qu'Arioviste s'étoit emparé de la troisième partie de leurs terres, et qu'il leur ordonnoit de sortir de la quatrième: qu'Arioviste avoit défait les troupes des Gaulois auprès d'Amagétobrie. 213.
- Les principaux des cités de la Gaule demandent du secours à César contre Arioviste. César rassure les Gaulois, et leur promet de les secourir. 214. a. b. Les Séquanois et les Eduens se résolvent de tirer vengeance des Germains, qui après avoir passé le Rhein, les
- Cæsar Æduos frumentum, quod erant polliciti, postulat. Per Liscum Vergobretum discit à Dumnorige Æduos deterri ne frumentum conferant. Alia inquirendo reperit Dumnorigis facinora. 210. Dumnorigi parcit ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Divitiacus in Senatum venit: impetrata ope, Romanum exercitum Cæsaremque cis Rhodanum primus inducit. 717. e. Cæsar certior factus Helvetios sub montem concedisse, Labienum summum montis ascendere jubet; ipse ad eos contendit: sed postridie iter ab eis avertit, et Bibracte ire contendit. Helvetii putant Romanos perterritos discedere, eosque lacessunt. 211. c. d. e. Prælium committitur: delentur Helvetii. Qui supersunt ad Lingones se recipiunt. Cæsar Lingonibus imperat, ne eos aliqua re juvent: ipse eos sequitur. 212. a. b. c.*
- Cæsar Helvetios vincit. 366. e. 461. a. 571. a. Eorum cccc. millia delet. 25. c. Labienus Tigurinos ad Ararim opprimit. Helvetii Cæsarem ad oppidum Bibracte adorti, cæduntur, et patriam repetere coguntur. 404. a. b. Tigurinos vincit Labienus; cæteros Cæsar, et Tricorios deinde Ariovistum et Germanos. 461. a. Helvetii Legatos de deditione ad Cæsarem mittunt. Cæsar obsides, arma et servos perfugas poscit: dum ea conquiruntur, sex millia hominum pagi Verbigeni ad Rhenum contendunt: reductos in hostium numero Cæsar habet: Helvetios, Tulingos, Latobrigos in patriam reverti, vicos et oppida restituere jubet. 212. d.*
- Cæsar, petentibus Æduis, concedit ut Boii in finibus Æduorum collocentur. 212. e. Incastris Helvetiorum tabulæ repertæ literis Græcis confectæ, in quibus numerus eorum qui domo exissent. Bello Helvetiorum confecto, totius Galliæ Legati ad Cæsarem gratulatum conveniunt, ab eo petunt ut liceat sibi totius Galliæ concilium indicare. Cæsar dat licentiam. 213. a. b.*
- Narratur Cæsari duas esse in Gallia factiones; Æduos et Arvernos de principatu contendere: Germanos ab Arvernibus et Sequanis accersitos: Æduos à Germanis magnam calamitatem accepisse: pejus victoribus Sequanis quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus tertiam partem agri Sequani occupasset, et nunc de reliqua parte Sequanos decedere jubet: Ariovistum Gallorum copias prælio vicisse ad Amagetobriam. 213. c. d. e.*
- Principes civitatum Galliæ auxilium à Cæsare petunt contra Ariovistum. Cæsar Gallorum animos confirmat, opem pollicetur. 214. a. b. Sequani et Ædui Germanos ulcisci statuunt, qui transjecto Rheno ipsos tributarios fecerant, obsidibus acceptis:*

persuadent Cæsari ut ipsis opem ferat. 491. a.

Cæsar Legatos ad Ariovistum mittit, qui superbè et insolenter respondet. 214. c. d. e. 491. b. c. d.

Legati ab Æduis et Treviris veniunt ad Cæsarem. Ædui queruntur quod Harudes eorum fines populentur. Treviri monent pagos centum Suevorum ad ripam Rheni considerare. Cæsar magnis itineribus ad Ariovistum contendit. 215. a.

Cæsar Vesontionem occupat, ibique præsidium collocat. Romani milites magnitudine et fortitudine Germanorum territi perturbantur. Cæsar duces suos convocatos alloquitur. Milites oratione Cæsaris recreantur. 215. c. d. e. 216. a. b. c. 491. e. 492.

Cæsar ad Ariovistum contendit. Ariovistus colloquium postulat. Cæsar et Ariovistus interse colloquuntur. 216. d. e. 217. 493. a. *Dum fit colloquium, equites Ariovisti in Romanos tela conjiciunt.* 217. e. *Ariovistus Legatos ad Cæsarem mittit : eos Cæsar ad colloquium non vult admittere : adeum Legatos mittit, quos in vincula conjicit Ariovistus.* 218. a. b.

Ariovistus non longè à castris Cæsaris castra facit : prælium committitur, vincuntur Germani : Ariovistus Rhenum trajicit. 218. 219. 367. a. 405. 493. 494. 495. 535. a. 591. e.

Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi qui ad ripas Rheni venerant, domum revertuntur, quos Ubiï insequuntur et occidunt. Cæsar in hiberna exercitum deducit in Sequanos, et in citeriorem Galliam ad conventus agendos proficiscitur. 219. c.

An. ab U. C. 696. ante Æram Chr. 57.

Cæsar in Galliam Circumpadanam proficiscitur : ut accepit Belgas rebellare, ad eos se convertit, eosque fugat. 405. 406.

Nunciatur Cæsari Belgas rebellare : duas legiones novas in citeriore Gallia conscribit, et in interiorem mittit : ipse castra movet, et ad fines Belgarum pervenit. Remi ad eum Legatos mittunt, seque in fidem populi Romani permittunt. 219. e.

Multa à Remis discit Cæsar de Belgis : omnem Remorum Senatum ad se convenire jubet : Divitiacum Æduum rogat ut Æduorum copias in fines Bellovacorum introducat : flumen Axonam exercitum transducit, atque ibi castra ponit. 220. a. b. c.

Belgæ Bibræ Remorum oppidum oppugnant. Iccius, qui tum oppido præerat, nuncios ad Cæsarem mittit petentium auxilium. Cæsar subsidium mittit. Belgæ agros Remorum depopulantur, ad castra Cæsaris contendunt. 220. d. e.

Cæsar locum castris eligit : hostes suas copias

avoient rendus tributaires, après en avoir reçu des otages. Ils persuadent à César de les secourir. 491. a.

César envoie des Ambassadeurs à Arioviste, qui répond arrogamment et insolemment. 214. 491.

Il vient des Députés à César de la part des Eduens et des Trévirois. Les Eduens se plaignent que les Harudes font le dégât sur leurs terres. Les Trévirois donnent avis que cent villages des Suèves étoient postés sur le bord du Rhein. César va à grandes journées chercher Arioviste. 215. a.

César s'empare de Besançon, et y met garnison. Les Soldats Romains sont épouvantés et troublés par la grande taille et la force des Germains. César assemble et harangue ses Lieutenans. Les soldats sont rassurés par la harangue de César. 215. 216. 491. 492.

César va droit à Arioviste, qui demande une entrevue. César et Arioviste ont ensemble une conférence. 216. 217. 493. Tandis qu'ils sont ensemble, les Cavaliers d'Arioviste lancent des traits contre les Romains. 217. e. Arioviste députe vers César, qui ne veut pas admettre à son audience ses députés. César députe de son côté vers Arioviste, qui met en prison les envoyés de César. 218. a. b.

Arioviste se campe tout auprès du camp de César. Il se donne un combat : les Germains sont vaincus : Arioviste passe le Rhein. 218. 219. 367. 405. 493. 494. 495. 535. 591.

Le bruit de ce combat s'étant répandu au-delà du Rhein, les Sueves qui étoient venus s'établir sur le bord de ce fleuve, s'en retournent chez eux : les Ubiens les poursuivent et les tuent. César mène son armée en quartier d'hiver chez les Séquanois, et part pour aller tenir des Assemblées dans la Gaule citérieure. 219. c.

L'an 696. de Rome, 57. avant J. C.

César part pour la Gaule Circumpadane : sitôt qu'il apprend que les Belges s'étoient révoltés, il va vers eux, et les met en fuite. 405. 406.

On rapporte à César que les Belges se révoltoient : il leve deux nouvelles légions dans la Gaule citérieure, et les envoie dans la Gaule intérieure. Il décampe et s'avance vers les Belges. Les Rémois lui envoient des Ambassadeurs, et se mettent sous la protection du peuple Romain. 219. e.

César apprend bien des choses touchant les Belges par le moien des Rémois. Il ordonne à tout le Sénat des Rémois de le venir trouver. Il prie Divitiac Eduen de faire entrer les troupes des Eduens sur les terres des Bellovaques. * Il fait passer l'Aisne à son armée, et y assied son camp. 220.

Les Belges attaquent Bibrax ville des Rémois. Iccius qui commandoit pour lors dans la ville. envoie demander du secours à César, qui y en envoie. Les Belges ravagent les terres des Remois, et vont droit au camp de César. 220. d. e.

César choisit un endroit pour camper : les en-

* Beauvoisiens.

- nemis sortent de leurs retranchemens, et se rangent en bataille. Les Belges aiant trouvé des gués, tâchent de faire passer l'Aisne à leurs troupes. Tandis qu'elles étoient occupées à passer, les Romains les attaquent, et en font un grand carnage. 221.
- Tous les Belges, à la reserve des Rémois, prennent des mesures contre les Romains. César pose des corps-de-garde partout contre les Belges; et aiant campé sur l'Aisne, il rassemble ses soldats. Les Belges font le dégât sur les terres des Rémois. César en fait une horrible tuerie. 495.
- Les Belges s'en retournent dans leur pays. 495. e. César les poursuit, et en tue une grande partie: il accorde au reste la paix à certaines conditions, et il s'allie à d'autres peuples. 496. a.
- Les Belges, aiant tenu une Assemblée, se déterminent à s'en retourner chacun chez soi. Ils sortent de leur camp avec tant de tumulte, que leur départ avoit l'air d'une fuite. Les Romains attaquent leur arriere-garde, et en massacrent un grand nombre. 221.
- César mene son armée sur les terres des Soissonnois. 221. e. et aiant fait une grande journée, il arrive à la ville appelée *Noviodunum*, qu'il attaque sans la pouvoir prendre. Tandis qu'il fait les apprêts du siège, les Soissonnois demandent à parlementer. 222. a.
- César conduit son armée contre les Bellovaques, qui demandent la paix aux Romains. Divitiac parle en leur faveur, et César les reçoit en sa protection. Il vient ensuite sur les terres des Amiennois qui se soumettent entierement à lui. 222.
- Les Nerviens se postent au-delà de la Sambre, et y attendent avec les Atrebatés et les Veromanduois l'arrivée des Romains. 222. ils attaquent les troupes de César: il se donne un combat sanglant; les Nerviens y sont tous passés au fil de l'épée, et leur nom est presque aboli. 223. 224. 225. 496.
- Les Atuatiques qui venoient au secours des Nerviens, aiant appris cette défaite, s'en retournent chez eux: ils amassent dans une seule ville toutes leurs richesses. Les Romains font une tour pour attaquer cette ville: les Atuatiques s'en moquent d'abord; mais voyant que la tour approchoit de leurs murailles, ils envoient demander la paix à César. 225. 496.
- Les Atuatiques attaquent la nuit les Romains, mais ils sont vaincus, et sont tous vendus. 496. e. Les Atuatiques, aiant ouvert les portes de la ville, obtiennent la paix: ils font tout d'un coup avec toutes leurs troupes une sortie sur les Romains, et se battent vaillamment: ils perdent quatre mille hommes, et tous les autres sont mis sous le joug. 226.
- César, après avoir vaincu les Amiennois, les Soissonnois, les Veromanduois et les Atrebatés, il les reçoit à composition: il détruit la nation des Nerviens. 367. César tue une multitude infinie de Belges. Les Nerviens d'abord défont César: mais ensuite il les taille en pièces. 406. 461.
- à castris eductas instruunt Belgæ, reperitis vadis, flumen Axonam suas copias transducere conantur: eos impeditos in flumine aggrediuntur Romani, magnumque eorum numerum occidunt. 221. a. b. c.
- Belgæ universi, Remis exceptis, contra Romanos ineunt consilia. Cæsar contra Belgas præsidia statuit, et castris ad Axonam positus, milites in unum locum conducit. Belgæ Remorum agros populantur. Cæsar magnam eorum cædem facit. 495. c. d.
- Belgæ suam regionem repetunt. 495. e. Cæsar eos assecutus, plerosque occidit, reliquis pacis dat conditiones, aliosque populos sibi adjungit. 496. a.
- Belgæ, concilio convocato, domum suam quemque reverti stant: tanto cum tumultu à castris egrediuntur, ut similis fugæ profectio videretur. Romani novissimos adorti, magnam multitudinem eorum concidunt. 221. d. e.
- Cæsar in fines Suessionum exercitum ducit. 221. e. et magno itinere confecto ad Noviodunum contendit, quod oppugnare conatus, expugnare non potest. Dum comparat omnia quæ ad oppugnandum usui sunt, Suessiones de deditione Legatos ad eum mittunt. 222. a.
- Cæsar in Bellovacos exercitum ducit. Bellovacum pacem à Romanis petunt. Pro his Divitiacus verba facit. Eos Cæsar in fidem recipit. Postea in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia dedunt. 222. b. c.
- Nervii trans flumen Sabim considunt: ibique adventum Romanorum expectant cum Atrebatibus et Veromanduis. 222. e. Cæsaris copias adoriuntur: fit atrocæ prælium; prope ad internecionem gens ac nomen Nerviorum redigitur. 223. 224. 225. a. 496. b.
- Atuatici, qui Nervii auxilio veniebant, hac pugna nunciata, domum revertuntur: sua omnia in unum oppidum conferunt: ad quod oppugnandum Romani turrim construunt. Primum irrident Atuatici; sed cum turrim mænibus vident appropinquare, Legatos de pace ad Cæsarem mittunt. 225. 496. d.
- Atuatici de nocte Romanos aggressi, vincuntur, omnesque venduntur. 496. e. Atuatici, portis oppidi patefactis, pacem impetrant: repente omnibus copiis ex oppido in Romanos eruptionem faciunt, acriter pugnant; ex quibus quatuor millia occiduntur: omnes postea sub jugum missi. 226. a. b.
- Cæsar Ambianos, Suessiones, Veromanduos, Atrebatés prælio victos in deditionem accipit: Nerviorum gentem delet. 367. a. Cæsar infinitam multitudinem Belgarum interficit. Nervii primum Cæsarem profligant; sed postmodum ab eo internecione delentur. 406. a. b. 461. c. d.

Cæsaris pugna cum Belgis. 534. e. Belgæ adversus Cæsarem insurgunt. His à silva erumpentibus, exercitus Cæsaris fugatur : tandem victores aggressus, penitus delet. 592. b.

Veneti, Unelli, Osismii, aliæ que civitates maritimæ à P. Crasso in potestatem populi Romani rediguntur. 226. c.

In Carnutes, Andes et Turones Legiones in hiberna deducuntur. 226. b.

An. ab U. C. 697. ante Æram Chr. 56.

Cæsar in Gallia Circumpadana hibernat. 406. d. Cæsar Sergium Galbam in Nantuates, Veragros et Sedunios mittit. Hi populi præliantur cum Galba et vincuntur. 226. 227. 497. b. c. 592. c.

Omnibus Gallorum copiis fuis, armisque exutis, Galba nullo prohibente incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perducit, ibique hiemat. 227. d.

Bellum Cæsaris contra Venetos. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. e. 592. 593.

Unelli cum duce Viridovige, Eburovices et Lexovii à Titurio Sabino cæduntur. 230. a. b. 500. 593. b. 687. e.

P. Crassus Aquitaniam subigit. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b.

Cæsar in Morinos et Menapios arma convertit : illi se in silvas et paludes recipiunt. Cæsar cum nihil proficere possit, exercitum reducit. 232. b. c. 499. d. e. Cæsar in Aulercis et Lexoviis exercitum in hibernis collocat. 232. c.

Galliæ duæ uno imperio conjunctæ. 658. a.

An. ab. U. C. 698. ante Æram Chr. 55.

Tenctheriet Usipetes ad Rhenum perveniunt. Menapii qui ad utramque ripam fluminis vicos habebant, Germanorum adventu perterriti, ex ædificiis quæ trans flumen habebant, demigrant, et cis Rhenum dispositis præsidiis Germanos transire prohibent. 233. b.

Germani reverti se in suas sedes simulant. Menapii sine metu in suos vicos remigrant. Germani rursus reversi inopinantes Menapios opprimunt. 233. c.

Cæsar Tenctheros et Usipetes profligat, et Rhenum transire compellit. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. d. 461. d. 501. d. e. 502. a. b.

Cæsar pontem construit intra decem dies : pontis hujus fabrica. 235. e. 236. a. Cæsar Rhenum transit. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b.

Cæsar ad Morinos venit : in Britanniam transit : Britannos fundit. 237. 238. 239. 502. e. 503. 535. c. 571. b. In Britannia plurimam classis partem et magnum militum numerum amittit. 593. c.

Combat de César contre les Belges. 534. e. Les Belges se révoltent contre César : et sortant avec impétuosité des forêts, ils mettent en fuite l'armée de César, qui à la fin les défait entièrement. 592. b.

Les Venetes, les Uneles, les Osismiens sont réduits par Crassus sous la puissance du peuple Romain avec toutes les autres villes maritimes. 226. b.

Les Légions vont en quartier d'hyver chez les Carnutes, les Angevins et les Tourangeaux. 226. c.

L'an 697. de Rome, 56. avant J. C.

César passe l'hyver dans la Gaule Circumpadane. 406. d. César envoie Sergius Galba contre les Nantuates, les Veragres et les Sédunois. Ces peuples se battent contre Galba, et sont vaincus. 226. 227. 497. 592.

Toutes les troupes des Gaulois ayant été battues et dépouillées de leurs armes, Galba conduit sa légion saine et sauve, et sans aucun empêchement chez les Nantuates, de là chez les Allobroges, où il prend son quartier d'hyver. 227. d.

Guerre de César contre les Venetes. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. 592. 593.

Titurius Sabinus taille en pièces les Unelles avec Viridovix leur commandant, les Eburovices et les Lexoviens. 230. 500. 593. 687.

P. Crassus soumet l'Aquitaine. 230. 231. 232. 500. 501. 534. 593.

César tourne les armes contre les Morins et les Menapiens, qui se retirent dans des forêts et des marais. César voyant qu'il n'avançoit pas, ramène son armée. 232. 499. César la met en quartier d'hyver chez les Aulerques et les Lexoviens. 232. c.

Les deux Gaules sont mises sous un seul gouvernement. 658.

L'an 698. de Rome, 55. avant J. C.

Les Tenctheres et les Usipetes viennent sur les bords du Rhein. Les Menapiens, qui avoient des villages des deux côtés du Rhein, prenant l'épouvante à l'arrivée des Germains, abandonnent les maisons qu'ils avoient au-delà du fleuve ; et aiant posé des corps-de-garde en deça du fleuve, empêchent les Germains de passer. 233. b.

Les Germains font semblant de s'en retourner dans leur pays. Les Menapiens retournent sans crainte dans leurs villages. Les Germains revenant sur leurs pas, fondent sur les Menapiens qui ne s'y attendoient pas. 233. c.

César défait les Tenctheres et les Usipetes, et il les oblige à repasser le Rhein. 233. 234. 235. 367. 407. 461. 501. 502.

César construit un pont dans dix jours. Fabrique de ce pont. 235. 236. César passe le Rhein. 236. 367. 502. 535. 593.

César vient chez les Morins, passe dans la Bretagne, défait les Bretons. 237. 238. 239. 502. 503. 535. 571. Il perd dans la Bretagne une bonne partie de sa flotte, et un grand nombre de soldats. 593. c.

César

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlij

- César retourne dans la Gaule, et apaise les troubles qui s'étoient élevés pendant son absence. 504. Les Morins attaquent les soldats de César pendant qu'ils débarquoient, mais ils ont bien du monde de tués. Labienus est envoyé contre eux, et il les subjugué. 239. e.
- Q. Titurius et L. Cotta, après avoir ravagé les terres des Menapiens, et brûlé leurs maisons, se retirent vers César, qui prend son quartier d'hiver chez les Belges. 240. a.
- L'an 699. de Rome, 54. avant J. C.
- C. Pomptinus triomphe des Gaulois Allobroges. 504. c.
- César quittant son quartier d'hiver pour aller en Italie, fait construire et raccommoder les vaisseaux. Aiant tenu les assemblées de la Gaule citérieure, il part pour l'Illyrie. De là il revient dans la Gaule citérieure, et ensuite il va rejoindre son armée. 240. a. b.
- César ordonne à tous de se trouver au Port Itius, et il va chez les Trevirois. Dans cette cité Induciomarus et Cingetorix se disputoient la Principauté. Cingetorix, aiant sçu l'arrivée de César, vient le trouver : Induciomarus leve de la Cavalerie et de l'Infanterie ; mais craignant d'être abandonné de ses gens, il envoie une ambassade à César. 240. c. d. e.
- César commande à Induciomarus de le venir trouver avec deux cens otages, il le console ; et après avoir assemblé tous les principaux des Trevirois, il les reconcilie avec Cingetorix. 241. a.
- César arrive au Port Itius. Il prend la résolution d'emmener avec lui Dumnorix Eduen, qu'il sçavoit avoir une passion extrême pour la souveraineté. Dumnorix quitte le pays avec la Cavalerie des Eduens. César met à ses trousses des Cavaliers qui le tuent. 241.
- César, aiant laissé Labienus dans la Gaule, leve l'ancre et arrive dans la Bretagne. Il se bat contre les Bretons, et les défait. Les peuples de la Bretagne se soumettent à lui avec leur Roi Cassivellaunus. 241. 242. 243. 244.
- César passe dans la Bretagne : aiant quitté cette Isle, il revient dans la Gaule. 504. Il passe une seconde fois dans la Bretagne, et revient avec un plus grand butin que la première fois. 535. c.
- César de retour dans la Gaule, tient une assemblée des Gaulois à Samarobrive, * met son armée en quartier d'hiver, et distribue ses légions dans plusieurs cités. 244. e. 245. a.
- Tasgetius Roi des Carnutes est tué. César commande à L. Plancus d'aller chez les Carnutes, et de lui amener les auteurs de la mort de Tasgetius. 245. b.
- Les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Ambiorix Roi des Eburons. Les Romains sont tués en pièces, Titurius et Cotta sont tués. 245. 246. 247. 367. 370. 407. 457. 505. 535. 574. 593. 668.
- Ambiorix persuade aux Atuaticques et aux Nerviens d'attaquer le camp de Ciceron. César arrive : Les Nerviens l'attaquent, et sont repoussés avec grande perte. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 507. 593. 687. 700.
- Cæsar in Galliam revertitur, et quæ concitata se absente fuerant, sedat. 504. a. b. Milites Cæsaris ex navibus expositos Morini aggrediuntur : sed complures ex eis occiduntur. In eos mittitur Labienus, à quo subiguntur. 239. e.*
- Q. Titurius et L. Cotta, Menapiorum agris vastatis, ædificiis incensis, ad Cæsarem se recipiunt, qui in Belgis hiberna constituit. 240. a.*
- An. ab U. C. 699. ante Æram Chr. 54.
- C. Pomptinus de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. c.*
- Cæsar ab hibernis discedens in Italiam, naves ædificandas et reficiendascurat : ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur. Inde in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiscitur. 240. a. b.*
- Cæsar omnes ad portum Itium convenire jubet : ipse in fines Trevirorum proficiscitur. In ea civitate duo de principatu contendeant, Induciomarus et Cingetorix. Cingetorix, cognito Cæsaris adventu, ad eum venit : Induciomarus equitatum peditatumque cogit, sed timens ne deseratur à suis, Legatos ad Cæsarem mittit. 240. c. d. e.*
- Cæsar Induciomarum ad se cum 200. obsidibus venire jubet, eum consolatur : et principibus Trevirorum ad se convocat, eos Cingetorigi conciliat. 241. a.*
- Cæsar ad portum Itium pervenit : Dumnorigem Æduum, quem cupidum imperii sciebat, secum adducere statuit. Is cum equitibus Æduorum domum discedit. Cæsar equites ad eum insequendum mittit, qui eum interficiunt. 241. b. c. d.*
- Cæsar, relicto in Gallia Labieno, naves solvit, ad Britanniam accedit : pugnat cum Britannis quos superat. Britanniæ populi se dedunt et eorum rex Cassivellaunus. 241. e. 242. 243. 244.*
- Cæsar in Britanniam trajicit : relicta Insula, in Galliam redit. 504. d. e. Cæsar iterum in Britanniam contendit, et cum majore quàm prius præda revehitur. 535. c.*
- Cæsar in Galliam reversus, concilio Gallorum Samarobrive peracto, exercitum in hibernis collocat, legionesque in plures civitates distribuit. 244. e. 245. a.*
- Tasgetius rex Carnutum interficitur. Cæsar in Carnutes L. Plancum proficisci jubet, et ad se mittere auctores necis Tasgetii. 245. b.*
- Galli rebellant, Ambiorige duce Eburonum rege. Romani cæduntur, Titurius et Cotta interficiuntur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. n.*
- Ambiorix Atuaticis et Nervii persuadet ut castra Ciceronis oppugnent. Cæsar advenit : eum Nervii adoriuntur, et maxima suorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. a. b. c. 506. 507. 593. d. e. 687. d. 700. d. e.*

Tom. I.

O

Cæsar circum Samarobriam hiemare constituit. Copiæ civitatum Armoricarum ad eum oppugnandum conveniunt; sed accepto nuntio de ejus victoria discedunt. 250. c. d.

Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se vocatis, magnam partem Galliarum in officio tenet. Senones suum regem Cavarinum domo regnoque expellunt. 251. a.

Induciomarus Trevirorum princeps castra Labientem expugnat, vincitur et interficitur. 251. 507. 508. 535. a. 593. e. 594. a.

Hac re cognita, omnes Eburorum et Nerviorum copiæ discedunt. 251. e.

Crassus in Galatia Dejotarum irridet, à quo et ipse irridetur. 401. a.

An. ab U. C. 700. ante Æram Chr. 53.

Induciomarus interfecto, ad ejus propinquos imperium defertur à Trevis, qui Germanos sollicitant, Ambiorigem sibi fœdere adjudunt. Undique bellum paratur. Cæsar in Nerviorum fines contendit, quos in deditionem venire cogit. 252. b. c. *Cæsar Nerviorum fines diripit, prædam militibus permittit.* 594. a.

Cæsar concilium indicit: omnes conveniunt præter Senones, Carnutes et Treviros. Cæsar concilium Lutetiam transfert, et in Senones pervenit. Senones Legatum mittunt ad Cæsarem: petentibus Æduis veniam impetrant. Carnutibus venia datur, deprecatoribus Remis. Cæsar peragit concilium, equitesque imperat civitatibus. 252. c. d.

Cæsar in bellum Trevirorum et Ambiorigis totus insistit: totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit: ipse in Menapios proficiscitur. 252. d. e. *Menapii Legatos mittunt pacis petendæ causa.* 252. e. *Cæsar Menapios tribus agminibus invadit, residuos supplices in deditionem recipit.* 594. a.

Cæsar in Treviros proficiscitur, Comio Atrebatem in Menapiis relicto. 253. a. *Treviri Labienum adorti fugantur.* 253. b. c. *Ambiorix Treviros sibi adsciscit, et Germanos accersit. Labienus fines Trevirorum ingreditur: convocato concilio, habitatione oratione castra movet. Romanos insequuntur Treviri: in eos conversus Labienus, totum agmen dat in fugam, multosque ex iis interficit.* 508. b. c. d. *Labienus omnes Trevirorum copias interficit, eorumque urbem capit.* 594. b. *Labienus Gallos cædit.* 687. a.

Germani, qui auxilio veniebant, domum se conferunt. Propinqui Induciomari ex civitate excedunt. Cingetorigi principatus atque imperium traditur. 253. b. c. d.

Cæsar, Trevis in Gallia victis, in Germaniam transit, in Galliam revertitur: Eburones et alias civitates vincit, Ambiorigem in fuga persequitur. 367. b.

Cæsar Ambiorigem frustra insequitur; in Germanos, qui Trevis supplicia tulerant,

Cæsar se résout à prendre son quartier d'hiver aux environs de Samarobrive. Les troupes des citésArmoriques s'assemblent pour lui livrer bataille: mais aiant appris la nouvelle de la victoire qu'il venoit de remporter, ils se retirent. 250.

Cæsar aiant assemblé les principaux de chaque cité, retient dans le devoir une grande partie de la Gaule. Les Senonois chassent leur Roi Cavarinus de son trône et de sa maison. 251. a.

Induciomarus Prince des Trevirois attaque le camp de Labienus; il est vaincu et tué. 251. 507. 508. 535. 593. 594.

Après cette nouvelle toutes les troupes des Eburons et des Nerviens se retirent. 251. e.

Crassus dans la Galatie raille Dejotarus, qui en fait autant à Crassus. 401. a.

L'an 700. de Rome, 53. avant J. C.

Induciomarus aiant été tué, les Trevirois déferent le commandement à ses plus proches: ils sollicitent les Germains, et s'allient avec Ambiorix. On fait des préparatifs de guerre de tous côtés. Cæsar va sur les terres des Nerviens, qu'il oblige de se rendre. 252. *Il fait le dégât sur leurs terres, et abandonne le butin aux soldats.* 594. a.

Cæsar indique une assemblée. Tous s'y rendent à l'exception des Senonois, des Carnutes et des Trevirois. Cæsar transfère l'assemblée à Paris, et marche contre les Senonois, qui lui envoient une ambassade. Ils obtiennent grâce à la prière des Æduens. Cæsar pardonne aussi aux Carnutes à la sollicitation des Rémois. Il tient son assemblée, et commande aux cités de lui fournir des Cavaliers. 252.

Cæsar s'applique tout entier à faire la guerre aux Trevirois et à Ambiorix: il envoie les bagages de toute l'armée à Labienus qu'il avoit envoyé contre les Trevirois: pour lui il va droit aux Menapiens, qui lui demandent la paix. 252. *Cæsar attaque les Menapiens avec trois armées, il reçoit à composition ceux qui restoient après la défaite.* 594. a.

Cæsar, aiant laissé Comius Atrebat chez les Menapiens, part contre les Trevirois. 253. a. *Les Trevirois attaquent Labienus, et sont mis en fuite.* 253. *Ambiorix s'allie aux Trevirois, et fait venir les Germains. Labienus entre sur les terres des Trevirois: il décampe après avoir convoqué une assemblée et harangué ses soldats. Les Trevirois poursuivent les Romains: Labienus fait volte face, les met tous en fuite, et en tue plusieurs.* 508. *Labienus passe au fil de l'épée toutes les troupes des Trevirois, et prend leur ville.* 594. b. *Il défait les Gaulois.* 687. a.

Les Germains, qui venoient au secours, s'en retournent chez eux. Les parens d'Induciomarus quittent le pays. On déferé le commandement à Cingetorige. 253.

Cæsar après avoir vaincu les Trevirois dans la Gaule, passe dans la Germanie: il revient dans la Gaule, défait les Eburons et les autres cités, et poursuit Ambiorix dans sa fuite. 367. b.

Cæsar poursuit en vain Ambiorix; il tourne ses armes contre les Germains qui étoient venus

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXV

- pour secourir les Trevirois. 508. e. mais par la crainte des Suèves il revient sur ses pas : il ravage la patrie d'Ambiorix. 509. a. Ambiorix et les Eburons se réfugient dans la forêt des Ardennes. César invite tous les Gaulois à aller chercher du butin dans la forêt des Ardennes. 594. b.
- César passe le Rhein. Les Ubiens députent vers lui pour se purger : on reçoit leur excuse. 253. e. Les Sueves aiant appris l'arrivée de César, se retirent vers leurs frontières. 254. a. César craignant la disette de blé, ne poursuit pas les Sueves : il rompt le bout du pont, et y met à l'extrémité un corps-de-garde. Il envoie par avance L. Minutius Basilius contre Ambiorix : il suit par derrière. Ambiorix s'enfuit. 257.
- Les Condruses et les Segnes envoient demander la paix à César. César ordonne à Labienus de partir pour les frontières des Menapiens : il envoie C. Trebonius dans la partie qui touche aux Atuatiques : pour lui il prend la résolution d'aller vers l'Escaut et les extrémités des Ardennes, où Ambiorix étoit allé. 258. a. b.
- Les Sicambres non-seulement pillent les terres des Eburons, ils en veulent même aux Romains, et attaquent leur camp. De là ils s'en retournent chez eux. 509. Les Sicambres passent le Rhein, ravagent d'abord les Eburons. 258. Ils tâchent de forcer le camp de Ciceron. 259. Désespérant d'en venir à bout, ils se retirent au de-là du Rhein. 260.
- César part pour incommoder les ennemis : aiant ravagé leur pays, il ramène son armée à Durocortorum * ville des Rémois : et aiant indiqué une assemblée en ce lieu, il punit Accon. 260. Il met les légions en quartier d'hiver, et part pour l'Italie. 260. e. 509. c.
- Publius fils de Crassus mène mille Gaulois contre les Parthes : il fait de très-belles actions par leur moyen : ils sont cependant vaincus. 401.
- L'an 701. de Rome, 52. avant J. C.
- Presque tous les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Vercingétorix Auvergnat. Avaric * ville des Berruyers, et Gergovie ville des Auvergnats sont assiégées. César défait les Gaulois près d'Alise, et reçoit à composition toutes les cités des Gaules, qui avoient pris les armes. 367. c.
- Les Auvergnats et les Carnutes se révoltent, et déferent à Vercingétorix le souverain pouvoir. 408. e. Les Eduens quittent le parti de César pour se joindre aux Carnutes : ils fondent sur César, qui les met en déroute et en fuite. Ceux qui s'étoient enfuis de l'armée, se réfugient à Alise. 409. On prend cette ville, et Vercingétorix est mis en prison. 410.
- Les Auvergnats, les Berruyers, les Carnutes et les Séquanois se révoltent, aiant Vercingétorix pour chef. César, qui étoit pour lors absent, revient dans la Gaule, attaque Avaric, brûle entièrement Alise, et contraint Gergovie à se rendre. Vercingétorix vient en suppliant trouver César, et se jette lui et ses armes à ses pieds. 535.
- arma convertit. 508. e. sed metu Suevorum pedem refert : Ambiorigis patriam depopulatur. 509. a. Ambiorix et Eburones in Arduennam silvam refugiunt. Cæsar omnes Gallos invitat ut in Arduenna silva prædas quærant. 594. b.
- Cæsar Rhenum transit. Ubi Legatos mittunt sui purgandi causa : eorum satisfactio accipitur. 253. e. Suevi, audito Cæsaris adventu, sese ad extremos fines recipiunt. 254. a. Cæsar veritus inopiam frumenti, Suevos non insequitur : ultimam partem pontis excindit ; in extremo ponte præsidium ponit. L. Minutium Basilium præmittit contra Amborigem ; ipse subsequitur. Fugit Ambiorix. 257. c. d. e.
- Condrusi et Segni Legatos ad Cæsarem mittunt de pace. Cæsar Labienum in partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet ; C. Trebonium mittit ad eam partem quæ Atuaticis adjacet : ipse ad flumen Scaldim, et ad extremas Arduennæ partes ire constituit, quo Ambiorix erat profectus. 258. a. b.
- Sigambri non tantum ex Eburonibus prædas agunt, sed ipsos Romanos petunt, eorumque castra aggrediuntur : inde domum redeunt. 509. b. Sigambri Rhenum transeunt, primosque Eburonum fines adeunt. 258. e. Ciceronis castra percurrere conantur. 259. Desperata castrorum expugnatione, trans Rhenum sese recipiunt. 260. a. b.
- Cæsar ad vexandos hostes proficiscitur : vastatis regionibus, exercitum Durocortorum Remorum reducit : concilioque Galliarum in eum locum indicto, de Accone supplicium sumit. 260. c. d. Legiones in hibernis collocat, ipse in Italiam proficiscitur. 260. e. 509. c.
- Publius Crassi filius mille Gallos ducit in Parthos : horum virtute edita facta insignia : vincuntur tamen. 401.
- An. ab U. C. 701. ante Æram Chr. 52.
- Galli propè universi, Vercingetorige Arverno duce, deficiunt. Obsidentur Avaricum Biturigum et Gergovia Arvernorum. Cæsar Gallos ad Alesiam vincit, omnesque Galliarum civitates, quæ in armis erant, in deditionem accipit. 367. c.
- Rebellant Arverni et Carnutes, qui omne imperium deferunt ad Vercingetorigem. 408. e. Edui à Cæsare deficiunt, qui se Carnutibus sociantes, irruunt in Cæsarem : funduntur fuganturque à Cæsare. Qui ex acie refugerant, recipiunt se Alesiam. 409. Hoc oppidum capitur. Vercingetorix carceri traditur. 410.
- Arverni, Bituriges, Carnutes simul et Sequani rebellant, Vercingetorige duce. Cæsar, qui tunc aberat, in Galliam revertitur, Avaricum expugnat ; Alesiam flammis adæquat, Gergoviam in deditionem redigit. Vercingetorix supplex ad Cæsarem venit, et ante Cæsaris pedes se suæque arma proficit. 535. c. d. e.

* Reims.

* Bourges.

* Gien ou
Orléans.

Cæsare in Italiam reverso, Gallia in arma conjurat, simulque multi populi coeunt: duæ eorum Vercingetorix. Cæsar Genabum obsidet, quod tandem capit et delet. Arverni, sollicitatis Æduis, multis præliis adversus Cæsarem bellant: in Gergoviam castellum se recipiunt: unde eruptione facta, Cæsaris exercitum fundunt et fugant. Vercingetorix omnes Gallos ad bellum hortatur. Galli vincuntur; Vercingetorix Cæsari tradunt. 594. d. e.

Principes Galliæ, indictis conciliis, queruntur de Acconis morte, præmiis deposcunt qui belli initium faciant. Carnutes profitentur se bellum facturos; Genabum dato signo concurrunt, Fusium Cottam equitem Romanum interficiunt. 261. a. b.

Vercingetorix quosdam ad rebellionem incendit: expellitur ex oppido Gergovia: adversarios suos vicissim expellit: rex ab suis appellatur: multos Galliæ populos sibi adjungit: ad eum defertur imperium. 261. c. d.

* Ceux de
Rouergue.

Vercingetorix Lucterium in Ruthenos mittit, ipse in Bituriges proficiscitur. Bituriges ab Æduis subsidium petunt. Ædui pedites et equites subsidio Biturigibus mittunt: qui Ligerim transire non ausi revertuntur, Bituriges se cum Arvernais conjungunt. 261. e. 262. a.

Novi motus oriuntur in Gallia. Arverni rebellant, intrant in Biturigum fines. Cæsar in Galliam revertitur, in Arvernorum regionem proficiscitur; atque sic Arvernos in patriam retrahit. 509. d.

* Ceux du
Givaudan.

* Ceux du
Vivaraïs.

His rebus Cæsari nunciatis in Italia, in Transalpinam Galliam proficiscitur. Lucterius Ruthenos Arvernais conciliat, à Nitobrigibus et Gabalis obsides accipit, Narbonem versus eruptionem facere contendit. Cæsar Narbonem venit, timentes confirmat. In Helvios proficiscitur, viis patefactis per Cebennam in fines Arvernorum pervenit. Arverni inopinantes opprimuntur. Vercingetorix Arvernorum precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus. 262. b. c.

Cæsar ab exercitu discedit: copiis Brutum præficit: ipse Viennam pervenit: inde per fines Æduorum in Lingones contendit. Vercingetorix in Bituriges exercitum reducit, et inde profectus, Gergoviam Boiorum oppidum oppugnare instituit. 262. d. Cæsar præmittit ad Boios qui de suo adventu doceant: post ad Boios proficiscitur. Vellaunodunum Senonum oppidum oppugnat: ex oppido mittuntur Legati de deditione. Cæsar Genabum Carnutum oppidum diripit atque incendit: exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit. 263. a. b. c.

Vercingetorix, cognito Cæsaris adventu, ab

*César étant retourné en Italie, la Gaule prend les armes, plusieurs peuples se joignent ensemble sous la conduite de Vercingétorix. César assiége Genabum, * qu'il prend et détruit. Les Auvergnats, après avoir sollicité les Eduens à la révolte, livrent plusieurs combats à César, et se retirent dans le château de Gergovie, d'où faisant une sortie, ils mettent en desordre et en fuite l'armée de César. Vercingétorix exhorte à la guerre tous les Gaulois. Les Gaulois sont vaincus, et livrent Vercingétorix à César. 594.*

Les principaux de la Gaule, aiant indiqué des assemblées, se plaignent de la mort d'Accon, promettent des récompenses à ceux qui se déclareront les premiers. Les Carnutes se chargent de la guerre: aiant donné le signal, ils fondent sur Genabum, tuent Fusius Cotta Chevalier Romain. 261. a. b.

Vercingétorix pousse quelques-uns à la révolte: il est chassé de Gergovie; il en chasse à son tour ceux qui lui étoient opposés: ses gens le proclament Roi: il s'attire plusieurs peuples de la Gaule, et on lui donne le commandement. 261. c. d.

*Vercingétorix envoie Lucterius contre les Ruthénois, * et part lui-même contre les Berruyers, qui demandent du secours aux Eduens. Les Eduens leur envoient un secours d'Infanterie et de Cavalerie, qui n'osant passer la Loire s'en revient. Les Berruyers se joignent aux Auvergnats. 261. e. 262. a.*

Il s'élève de nouveaux troubles dans la Gaule. Les Auvergnats se révoltent, et entrent sur les terres des Berruyers. César retourne dans la Gaule, part pour l'Auvergne; et par ce moien fait revenir les Auvergnats dans leur pays. 509. d.

*César aiant appris en Italie ce qui se passoit dans la Gaule, il revient dans la Gaule Transalpine. Lucterius réconcilie les Ruthénois avec les Auvergnats; reçoit des otages des Nitobriges et des Gabalois *, et tente une irruption du côté de Narbonne. César vient à Narbonne, rassure ceux qui étoient épouvantés, va chez les Helviens *, et s'étant ouvert un chemin par les Cévennes, arrive dans l'Auvergne. Les Auvergnats sont pris à l'improviste. Vercingétorix fléchi par les prières des Auvergnats, leve le camp qu'il avoit chez les Berruyers pour aller vers l'Auvergne. 262. b. c.*

César quitte l'armée, met Brutus à la tête des troupes, et s'en va à Vienne: de là passant sur les terres des Eduens, il marche vers les Langrois. Vercingétorix ramène son armée chez les Berruyers: il part de là, et forme le dessein d'attaquer Gergovie ville des Boiens. 262. d. César envoie vers les Boiens, pour les avertir de son arrivée, après il va chez eux. Il attaque Vellaunodunum ville des Sénonois: la ville demande à parlementer. César pille et brûle Genabum ville des Carnutes: il fait passer la Loire à son armée, et arrive sur les terres des Berruyers. 263.

Vercingétorix, aiant appris l'arrivée de César,

- leve le siège de Gergovie, et va au devant de César. César se resout à assiéger Noviodunum *, ville des Berruyers : les habitans envoient demander la paix : tandis qu'ils exécutent ce qui leur avoit été commandé, ils aperçoivent de loin la Cavalerie de Vercingétorix, et ils prennent les armes. Il se donne un combat de Cavalerie : les Berruyers sont battus, et se rendent à César. 263. c. d.
- César marche vers Avaric. Vercingétorix tient conseil. On brûle dans un jour plus de vingt villes des Berruyers : on fait de même dans les autres cités. Les Berruyers demandent en grâce qu'Avaric ne soit pas brûlé. César attaque Avaric ; il arrive le lendemain au camp des ennemis. 264.
- Les Romains indignés de ce que les ennemis osent soutenir leur présence, demandent qu'on les mène au combat. Vercingétorix accusé de trahison par les siens, se purge. 265.
- On presse vivement le siège d'Avaric. Les Gaulois prennent la résolution de s'enfuir de la ville ; les femmes les en empêchent. 266. Les Romains tout d'un coup accourent de toutes parts, remplissent au plus vite la muraille, pillent Avaric sans épargner personne. 267. 510.
- Vercingétorix console ses gens, fortifie son camp, se donne des mouvemens pour s'attirer les autres cités. Theutomatus roi des Nitiobriges vient à lui avec un grand nombre de Cavaliers. 267. c. d.
- César s'arrête à Avaric : les principaux des Eduens viennent le prier de secourir leur cité, où il y avoit dispute au sujet de la Magistrature. 267. e. César marche vers les Eduens, oblige Cotus d'abdiquer la Magistrature, et la fait prendre à Convictolane. Il envoie Labienus vers les Sénonois et les Parisiens, et marche vers Gergovie ville des Auvergnats. 268. a. b.
- Vercingétorix après avoir rompu les ponts de l'Allier, marche de l'autre côté du fleuve. César campe dans un lieu couvert de bois ; il vient de là à Gergovie. 268. c. d. 701. b. c.
- Convictolane Eduen est sollicité par les Auvergnats. Litavicus pousse à la révolte dix mille Eduens qu'on envoioit à César. Les soldats des Eduens, aiant reconnu la fourberie de Litavicus, se rendent à César. Litavicus s'enfuit à Gergovie. 269.
- César leve le camp qu'il avoit auprès de Gergovie : il apprend à moitié chemin que les Auvergnats attaquoient le camp de Fabius avec toutes leurs troupes : il arrive au camp avec ses soldats qui avoient bien de l'ardeur. 270. a.
- Les Eduens, aiant appris les premières nouvelles par Litavicus, pillent les biens des citoyens Romains, et les passent tous au fil de l'épée. Aiant appris que tous les soldats des Eduens étoient en la puissance de César, ils envoient lui faire excuse. 270. a. b. 511.
- César songe à lever le siège de Gergovie. Les Légions des Romains s'approchent des murailles et des portes de la ville. Il y eut un combat sanglant ; les Romains sont repoussés. 270. 271. 370. 510. 511. 804.
- oppugnatione Gergoviæ desistit, atque obviam Cæsari proficiscitur. Cæsar Noviodunum Biturigum oppidum oppugnare instituit. Legati veniunt ex oppido pacem petituri. Dum imperata faciunt, procul visitur equitatus Vercingetorigis. Oppidani arma capiunt : prælium equestre committitur. Bituriges prostigantur ; tandem se Cæsari dedunt. 263. c. d.*
- Cæsar ad Avaricum proficiscitur. Vercingetoriæ suos ad concilium convocat. Uno die amplius 20. urbes Biturigum incenduntur : idem fit in reliquis civitatibus. Rogant Bituriges ne Avaricum incendatur. Cæsar Avaricum oppugnat : postero die ad castra hostium pervenit. 264.*
- Indignantur Romani quod hostes conspectum suum ferant, prælium exposcunt. Vercingetoriæ à suis proditiōis insimulatus, se purgat. 265.*
- Avaricum fortiter oppugnatur. Galli ex oppido profugere consilium capiunt, à mulieribus impediuntur. 266. Romani subito ex omnibus partibus evolant, murum celeriter complent ; Avaricum diripiunt, nulli parcunt. 267 a. b. 510. a. b.*
- Vercingetoriæ suos consolatur, castra munat, laborat ut reliquas civitates sibi adjungat. Theutomatus rex Nitiobrigum cum magno equitum numero ad eum pervenit. 267 c. d.*
- Cæsar Avarici commoratur : ad eum veniunt Æduorum principes oratum ut suæ civitati subveniat, ubi erat de Magistratu contentio. 267. e. Cæsar in Æduos proficiscitur, Cotum Magistratum deponere cogit, Convictolanem potestatem jubet obtinere. Labienum in Senones Parisiosque mittit : ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam contendit. 268. a. b.*
- Vercingetoriæ omnibus interruptis Elaveris pontibus, ab altera fluminis parte iter facit. Cæsar castra ponit loco silvestri ; eæo loco Gergoviam pervenit. 268. c. d. 701 b. c.*
- Convictolanis Æduus ab Arvernīs sollicitatur. Litavicus Æduorum decem millia, quæ Cæsari ad bellum mittebantur, ad rebellandum impellit. Milites Æduorum, Litavici fraude perspecta, Cæsari se dedunt. Litavicus Gergoviam profugit. 269.*
- Cæsar ad Gergoviam castra movet : medio itinere audit Fabii castra summis copiis ab Arvernīs oppugnari : summo militum studio ad castra pervenit. 270. a.*
- Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis, bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt. Nuncio allato omnes Æduorum milites in potestate Cæsaris teneri, Legatos mittunt ad Cæsarem sui purgandi causa. 270. a. b. 511. c. d. e.*
- Cæsar à Gergovia discedere cogitat. Romanorum legiones muro oppidi portisque appropinquant. Fit atrox prælium ; repelluntur Romani. 270. c. d. e. 271. 370. e. 510. c. d. e. 511. a. b. 804. d.*

* Noyan.

Cæsar in Æduos castra movet : Æduorum milites , qui secum militabant , domum remittit : redeuntes Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt et incendunt. 272. a. b. c. 512. a. b.

Cæsar magnis itineribus ad Ligerim pervenit , transductoque exercitu , iter in Senones facere instituit. Labienus Lutetiam proficiscitur. Magnæ ex civitatibus finitimis copiæ conveniunt : imperii summa transditur Camulogeno , qui Romanos transitu prohibet. 273. a. b.

Labienus Melodunum pervenit , oppido sine contentione politur. Refecto ponte ad Lutetiam iter facit. Hostes Lutetiam incendi , pontesque ejus oppidi rescindi jubent : ipsi in ripis Sequanæ contra Labienum castra confidunt. 273. b. c. 512. c.

* Beauvoisiens. *Bellovaci aperte bellum parant. Labienus de exercitu Agendicum incolumi reducendo cogitat : stratagemate utitur. 273. c. d. e. Hostes vincuntur , Camulogenus interficitur. Labienus Agendicum revertitur , inde ad Cæsarem pervenit. 274. a. b.*

* Autun.

Defectione Æduorum cognita , bellum augeatur : legationes in omnes partes circummittuntur. Concilium Bibracte indicitur : imperium Vercingetorigi defertur. Ab hoc concilio Remi , Lingones et Treviri abfuerunt. Ædui dolent se defectos principatu. 274. c.

Vercingetorix civitatibus obsides imperat , cætera disponit. 274. d. e. Cæsar à Germania equites accersit. Copiæ ex Arvernus , et equites , qui toti Galliæ erant imperati , conveniunt. Vercingetorix non procul à Romanis castra locat , convocatosque ad concilium Præfectos equitum , ad benèrem gerendam hortatur. 275. a. b.

Fit atrocè prælium. Fugato Gallorum equitatu , Vercingetorix copias suas reducit , protinusque Alesiam iter facit. Cæsar ad Alesiam castra facit , eamque circumvallat. 275. c. d. 512. d. e. Fit equestre prælium : summa vi ab utrisque contenditur. 275. e. Gallorum fit magna cædes. Galli in oppidum irrumpunt. 276. a. 702. a. b.

Vercingetorix omnem equitatum noctu dimittit : discedentibus mandat , ut suam quisque civitatem adeant , omnesque qui per ætatem arma ferre possint , ad bellum cogant. Copias omnes in oppidum recipit. 276. a. b. Cæsar munitiones instituit. 276. c. d. e.

Galli , concilio principum indicto , certum numerum militum cuique civitati imperant : Bellovaci suum numerum conferre nolunt. Rogati tamen à Comio , duo milia mittunt. 277. a. b.

Galli omnes animo et opibus in id bellum

Cæsar decampe pour marcher vers les Eduens : il renvoie dans leurs maisons les soldats des Eduens qui servoient sous lui : en s'en retournant , ils pillent et brûlent Noviodunum ville des Eduens. 272. 512.

Cæsar arrive à grandes journées sur le bord de la Loire ; et aiant fait passer ce fleuve à son armée , il prend la résolution de marcher vers les Sénonois. Labienus part pour Paris. On assemble un grand nombre de troupes des cités voisines , et l'on en donne le commandement à Camulogene , qui empêche les Romains de passer. 273. a. b.

Labienus vient à Melun , dont il s'empare sans résistance. Aiant refait le pont , il se met en chemin pour aller à Paris. Les ennemis ordonnent de brûler Paris , et de rompre les ponts de cette ville ; et ils se postent sur les bords de la Seine , vis-à-vis le camp de Labienus. 273. b. c. 512. c.

*Les Bellovaques * font ouvertement les préparatifs de la guerre. Labienus pense à ramener son armée saine et sauve à Agendic * , il se sert d'un stratagème. 273. c. d. e. Les ennemis sont battus , Camulogene est tué. Labienus revient à Agendic , de-là il vient trouver Cæsar. 274. a. b.*

*La révolte des Eduens étant publique , la guerre augmente : on envoie des Députés de tous côtés : on indique une assemblée à Bibracte * : on défère le commandement à Vercingétorix. Les Rémois , les Langrois et les Trevirois ne se trouverent pas à cette assemblée. Les Eduens se plaignent de ce qu'ils étoient déçus du premier rang. 274. c.*

Vercingétorix commande aux cités de donner des otages , et régle le reste. 274. d. e. Cæsar fait venir de la cavalerie de la Germanie. Les troupes qui venoient de l'Auvergne , et les cavaliers que toute la Gaule étoit obligée de fournir , s'assemblent. Vercingétorix se campe tout près des Romains , et aiant assemblé les Généraux de sa cavalerie , il les exhorte à bien faire. 275. a. b.

Il se donne un combat sanglant. La cavalerie des Gaulois prend la fuite , Vercingétorix rallie ses troupes , et prend sur le champ la route d'Alise. Cæsar campe auprès d'Alise , dont il fait la circonvallation. 275. c. d. 512. d. e. La cavalerie se bat avec une valeur extrême de part et d'autre. 275. e. Il se fait un grand carnage des Gaulois : le reste entre en foule dans la ville. 276. a. 702. a. b.

Vercingétorix renvoie pendant la nuit toute la cavalerie. Il leur ordonne de s'en retourner dans leurs cités , et de contraindre à la guerre tous ceux qui étoient en état de porter les armes. Il retire toutes ses troupes dans la ville. 276. a. b. Cæsar se retranche. 276. c. d. e.

Les Gaulois , aiant indiqué une assemblée de Notables , commandent à chaque cité de fournir un nombre de soldats. Les Bellovaques ne veulent pas fournir leur contingent : ils envoient cependant deux mille hommes à la prière de Comius. 277. a. b.

Tous les Gaulois se portent avec ardeur à cette

- guerre, y emploient leurs richesses, levent huit mille cavaliers, 240. mille fantassins, dont ils donnent le commandement à Comius, à Virдумarus, à Eporedorix et à Vergasillaunus. Ils partent tous avec joie pour Alise. 277. c.
- Siège d'Alise, et ce qui s'est passé à ce siège. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alise assiégée par César, est réduite sous la puissance des Romains. 302. b. Il se fait des prodiges de valeur au siège d'Alise. 369. e.
- Vercingétorix se rend : l'on réserve les Eduens et les Auvergnats, on fait passer sous le joug les autres prisonniers. César marche vers les Eduens, envoie les Légions en quartier d'hiver, et prend la résolution de passer l'hiver à Bibracte *. 280. c. d.
- Milon est exilé à Marseille. 515. a.
- L'an 702. de Rome, 51. avant J. C.
- Plusieurs cités de la Gaule forment le dessein de recommencer la guerre. César établit M. Antoine commandant des troupes au quartier d'hiver, part de la ville de Bibracte, et fait passer son armée sur les terres des Berruyers. Aiant fait prisonnier plusieurs milliers d'hommes, les Berruyers épouvantés donnent des otages, et se rendent à lui. 281.
- César, aiant renvoyé les Légions en quartier d'hiver, se retire à Bibracte. Les Berruyers lui envoient demander du secours contre les Carnutes qui leur avoient déclaré la guerre. César va à la poursuite des Carnutes qui se retirent à la débânde. 281. e. César se campe à Genabum, envoie de la cavalerie et de l'infanterie contre les Carnutes, qui étant mis en déroute, et aiant perdu grand nombre des leurs, se répandent dans les cités voisines. 282. a.
- Guerre de César contre les Bellovaques. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Le bruit se répand que César étoit investi par toute l'armée des ennemis dans le pays des Bellovaques. 660. c.
- César après avoir vaincu des nations très-belliqueuses, envoie son armée en différens endroits. 285. e. Il envoie la treizième Légion dans la Gaule Togata, part pour aller ravager le pays d'Ambiorix, et y aiant fait le dégât, il envoie Labienus contre les Trévirois. 286.
- César ravage les terres d'Ambiorix. Caninius se trouve en grand danger chez les Pictons *. Fabius marche contre eux. Fabius et Caninius se joignent ensemble, et passent au fil de l'épée un grand nombre de Gaulois. Fabius marche vers les Carnutes. 595. a. b.
- Dumnacus Général des Angevins attaque Limon * ville des Pictons. Caninius marche vers cette ville, et campe dans un lieu fortifié. Dumnacus attaque le camp de Caninius, mais sans effet : il retourne au siège de Limon. 286. b.
- C. Fabius part pour aller secourir Duracius assiégé dans Limon. Dumnacus se retire avec ses troupes à l'arrivée de Fabius. Fabius se jette sur l'armée de Dumnacus, et emporte un grand butin. 286. c. d.
- incumbunt, coactis equitum octo millibus, peditum 240. Comio, Virдумaro, Eporedorigi et Vergasillauno summa imperii transditur. Omnes alacres ad Alesiam proficiscuntur. 277. c.*
- Alesiae obsidio et ea quæ circa Alesiam gesta sunt. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alesia expugnata à Cæsare, in Romanorum potestatem venit. 302. b. Circa Alesiam res mirandæ gestæ. 369. e.*
- Vercingetorix deditur : reservantur Ædui et Arverni ; reliqui captivi sub jugum mittuntur. Cæsar in Æduos proficiscitur, Legiones in hiberna mittit : ipse Bibracte hiemare constituit. 280. c. d.*
- Milo exsulat Massiliæ. 515. a.*
- An. ab U. C. 702. ante Æram Chr. 51.*
- Complures Galliæ civitates renovant belli consilia. Cæsar M. Antonium præficit hibernis : ipse ab oppido Bibracte proficiscitur, exercitum in Biturigum agros inducit. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, datis obsidibus, se dedunt. 281. b. c. d.*
- Cæsar, Legionibus in hiberna remissis, se recipit Bibracte : Bituriges ad eum Legatos mittunt auxilium petendum contra Carnutes qui sibi bellum intulerant. Cæsar ad persequendos Carnutes proficiscitur ; qui dispersi profugiunt. 281. e. Cæsar in oppido Genabo castra ponit : equites et pedites contra Carnutes mittit. Carnutes dispersi, amissa magna parte suorum, in finitimas civitates dissipantur. 282. a.*
- Bellum Cæsaris contra Bellovacos. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Rumores feruntur Cæsarem apud Bellovacos circumsideri, interclusum ab reliquo exercitu. 660. c.*
- Cæsar, bellicosissimis gentibus devictis, exercitum plures in partes dimittit. 285. e. Legionem decimam tertiam in Togatam Galliam mittit : ipse ad devastandos Ambiorigis fines proficiscitur : quibus vastatis, Labienum in Treviros mittit. 286. a. b.*
- Cæsar Ambiorigis fines vastat. Caninius apud Pictones ad extremum discrimen adducitur. Fabius in Pictonas proficiscitur. Fabio et Caninio simul junctis, innumeræ Gallorum copiæ trucidantur. Fabius in Carnutes contendit. 595. a. b.*
- Limonum Pictonum oppidum oppugnat Dumnacus dux Andium. Caninius ad id oppidum contendit, castra munito loco ponit. Dumnacus castra Caninii oppugnat, sed frustra : rursus ad obsidendum Limonum redit. 286. b.*
- C. Fabius proficiscitur ad auxilium ferendum Duracio, qui in oppido Limono obsidebatur. Dumnacus, adventu Fabii cognito, cum copiis recedit. Fabius Dumnaci agmen invadit, et multa præda potitur. 286. c. d.*

* Autun.

* Les Poitevins.

* Poitiers.

Fabius Q. Atium Varum contra Dumna- cum mittit. Fit acre prælium : hostes fugæ semandant : 12. millibus interfectis, capitur multitudo impedimentorum. 286. d. e.

Ex fuga collectis quinque hominum milli- bus, Drapes provinciam Narbonensem pe- tit, cum eo consilium capit Lucterius Ca- durcus. Eos persequitur Caninius. 287. b.

* du Quercy.

Carnutes, datis obsidibus, veniunt ad de- ditionem : reliquæ civitates Armoricæ Carnutum exemplum sequuntur. Dumna- cus solus extremas Galliæ regiones petere coactus est. 287. b.

Drapes et Lucterius Uxellodunum occu- pant : quos Caninius in campum evo- catos maximo prælio superat, altero inter- secto, altero in fugam verso. 595. c.

Drapes et Lucterius in agris Cadurcorum consistunt. Lucterius oppidum Uxellodu- num occupat. Caninius hoc oppidum cir- cumvallat : oppidani magnum frumenti numerum comparant. Lucterius frumen- tum in oppidum importare dum nititur, opprimitur, et aufugere cogitur. 287. c. d. e.

Caninius castra Drapetis oppugnat, iis- que potitur. Drapes ipse capitur. Cani- nius oppidanos obsidet : eò venit cum suis copiis C. Fabius. 288. a. b.

Cæsar in Carnutes venit, Guturvatum prin- cipem rebellionis ad supplicium depos- cit. Traditur Guturvatus et securi percu- titur. 288. c.

Cæsar Uxellodunum oppugnat. Oppidani deditionem sui faciunt. Cæsar omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit. 289. a. b. c. 595. d. Drapes interit : Lucte- rius victus ad Cæsarem ducitur. 289. c. d. Cæsar Uxellodunum ad aquæ ino- piam redigit. 687. b.

Labienus in Treviris equestre prælium secun- dum facit. Cæsar in Aquitaniam conten- dit. Omnes Aquitanicæ civitates Legatos ad eum mittunt, eique dant obsides. Cæ- sar Narbonem proficiscitur : exercitum per Legatos in hiberna deducit. 289. d. e.

* Pays des Belges.
* Arras.

Cæsar in Belgium se recipit et hibernat Ne- metocennæ. 290. a. M. Antonius Voluse- num mittit contra Comium Atrebatem. Comius se dedit Antonio. 290. b. c. Co- mius Cæsarem decipit. 687. b.

Sulpicio et Marcello Consulibus omnis Gal- lia perdomita. 301. b.

Cæsar postulat Consulatum et provinciarum prorogationem. Novocomensibus civita- tem adimit Marcellus Consul. 410. d.

An. ab U. C. 703. ante Æram Chr. 50.

Cæsar, hibernis peractis, Italiam proficis- citur ; ab omnibus municipiis et coloniis incredibili honore et amore excipitur. 290. d. e.

Cæsar, cum omnes Galliæ Togatæ regiones percurrisset, Nemetocennam redit : ad fi- nes Trevirorum proficiscitur ; T. Labie- num Togatæ Galliæ præficit. 291. a.

Fabius envoie Q. Atius Varus contre Dumna- cus. Il se donne un terrible combat, les en- nemis prennent la fuite, ils perdent douze mille hommes, et presque tous les bagages. 286. d. e.

*Drapès aiant ramassé cinq mille hommes des fuiards, va dans la province Narbonnoise, et s'abouche avec Lucterius Cadurque *. Caninius les poursuit. 287. b.*

Les Carnutes donnent des otages, et se rendent : les autres citésArmoriques suivent l'exemple des Carnutes. Dumnacus est contraint de s'en- fuir seul à l'extrémité de la Gaule. 287. b.

Drapès et Luctérius s'emparent d'Uxellodunum : Caninius les aiant attirés en plaine campagne, les défait entièrement ; l'un y est tué, l'autre prend la fuite. 595. c.

Drapès et Luctérius s'arrêtent dans le Quercy. Luctérius s'empare de la ville d'Uxellodu- num. Caninius environne cette ville : les ha- bitans font une grande provision de blé. Tan- dis que Luctérius tâche de faire porter le blé dans la ville, il est surpris et obligé de s'en- fuir. 287.

Caninius insulte le camp de Drapès, et s'en em- pare. Drapès est pris lui-même. Caninius as- siège les habitans : C. Fabius arrive avec ses troupes. 288. a. b.

César vient chez les Carnutes, il demande Gu- turvatus chef de la rébellion pour le punir. On lui livre Guturvatus, et il lui fait trancher la tête. 288. c.

César assiège Uxellodunum : les habitans se ren- dent. César fait couper les mains à tous ceux qui avoient porté les armes. 289. 595. Drapès meurt : on lie Luctérius, et on le mène à Cé- sar. 289. c. d. César coupe l'eau à Uxellodunum. 687. b.

Labienus donne un combat avec sa Cavalerie dans le pays des Trevirois, et il est victorieux. Cé- sar va dans l'Aquitaine. Toutes les villes lui envoient des Ambassadeurs, et lui donnent des otages. César part pour Narbonne, et met son armée en quartier d'hiver. 289. d. e.

*César se retire dans le Belgium *, et passe l'hy- ver à Nemetocenna *. 290. a. M. Antoine en- voie Volusenus contre Comius Atrebat, lequel se rend à Antoine. 290. b. c. Comius trompe César. 687.*

Toute la Gaule est subjuguée sous le Consulat de Sulpicius et de Marcellus. 301. b.

César demande le Consulat, et qu'on lui prolon- ge le commandement de ses provinces. Le Consul Marcellus ôte le droit de bourgeoisie à ceux de Come. 410. d.

L'an 703. de Rome, 50. avant J. C.

César part pour l'Italie après le quartier d'hiver. On le reçoit avec un honneur et une amitié incroyables dans toutes les villes et les colonies. 290. d. e.

César aiant parcouru tous les cantons de la Gau- le Togate, revient à Nemetocenne ; marche vers les Trevirois, établit Labienus son Lieu- tenant dans la Gaule Togate. 291. a.

César

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXIX

et la Gaule, il s'arrêta environ à l'endroit d'où l'on voit la Bretagne. 596. c. Réponse d'un Cordonnier Gaulois à Caligula. 524. b.

Britanniæ resistit. 596. c. Responsum Sutoris Galli Caligulae. 524. b.

L'an 44 de J. C.

Claude oncle de Drusus a un tombeau à Mayence. 609. a.

Anno Christi 44.

Claudius Drusi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.

L'an 43. de J. C.

Claude va par terre de Marseille à Gessoriacum. * 372. a. Claude vient à Marseille, de là il passe dans la Bretagne. Le Sénat lui décerne un arc de triomphe dans la Gaule, d'où il étoit parti pour aller en Bretagne. 524. c.

Anno Christi 43.

Claudius à Massilia Gessoriacum usque iter pedestre consecit. 372. a. Claudius Massiliam venit, inde transmittit in Britanniam. Senatus ei decernit arcum triumphalem in Gallia, unde in Britanniam trajecerat. 524. c.

* Boulogne.

Claude abolit entièrement chez les Gaulois la religion des Druides. 66. d. 372. b. 565. b.

Claudius Druidarum religionem apud Gallos penitus abolet. 66. d. 372. b. 565. b.

L'an 44. de J. C.

Claude ôte au Collège des Questeurs la province de la Gaule. 372. Il donne les honneurs Consulaires à Lacon qui gouvernoit la Gaule. 524. d.

Anno Christi 44.

Claudius Quæstorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Laconem, qui Galliam procurabat, Consularibus ornat honoribus. 524. d.

Domitius Afer de Nîmes passe pour un célèbre Orateur. Clodius Quirinalis d'Arles enseigne la Rhétorique à Rome. 609. a.

Domitius Afer Nemausensis habetur clarus Orator. Clodius Quirinalis Arelatensis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

L'an 47. de J. C.

Les Cauces aiant à leur tête Gannascus, ravagent la Germanie inférieure. 424. e. Corbulon chasse Gannascus : il tire un fossé entre la Meuse et le Rhin. 425. a.

Anno Christi 47.

Chauci, duce Gannasco, inferiorem Germaniam incursant. 424. e. A Corbulone exturbatur Gannascus. Corbulo fossam ducit Mosam inter et Rhenum. 425. a.

L'an 48. de J. C.

La Gaule Chevelue aiant obtenu l'alliance du peuple Romain et le droit de Bourgeoisie, demande le droit de posséder les charges dans Rome. Plusieurs s'y opposent, l'Empereur Claude les refuse. Le Sénat fait une Ordonnance, et les Eduens sont les premiers qui obtiennent le droit d'être Sénateurs. 425.

Anno Christi 48.

Gallia Comata fœdera et civitatem Romanam assecuta, jus adipiscendorum in Urbe honorumæpetit. Adversantur multi, contra quos disserit Claudius Imperator. Fit Senatus-consultum, et primi Ædui Senatorum jus in Urbe adipiscuntur. 425.

L'an 49. de J. C.

On accorde à la Gaule Narbonnoise, que les Sénateurs de cette Province auront permission d'aller visiter leurs biens. 425. e.

Anno Christi 49.

Galliæ Narbonensi datum ut Senatoribus ejus provinciæ res suas invisere liceret. 425. e.

L'an 50. de J. C.

Agrippine obtient qu'on conduira une colonie de Vétérans dans la Ville des Ubiens *, à laquelle elle donne son nom. 426. a.

Anno Christi 50.

Les Cattes exercent des brigandages dans la Germanie supérieure : L. Pomponius les taille en pièces. 426. a.

Agrippina in Ubiorum oppidum veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen inditum ex vocabulo ipsius. 426. a.

* Cologne.

In superiore Germania Catti latrocinia agitant : à L. Pomponio cæduntur. 426. a.

L'an 57. de J. C.

Status Surculus Toulousain enseigne la Rhétorique dans les Gaules. 609. b.

Anno Christi 57.

Status Surculus Tolosensis in Galliis Rhetoricam docet. 609. b.

L'an 58. de J. C.

Sylla, comme s'il avoit été convaincu d'avoir tendu des embûches à Néron, a Marseille pour prison. Paullinus Pompeius achève la digue commencée par Drusus pour arrêter le Rhin. L. Vetus se préparoit à joindre la Moselle à la Saone ; mais il en est empêché par Hélius Gracilis Préfet de la Belgique. 426. b. c.

Anno Christi 58.

Sylla, quasi convictus fuisset insidias Neroni struxisse, Massiliensium mœnibus coercetur. Paullinus Pompeius inchoatum à Druso aggerem coercendo Rheno absolvit. L. Vetus Mosellam atque Ararim connectere parabat : verum ab Helio Gracili Belgicæ præfecto impeditur. 426. b. c.

Tom. I.

Q

Anno Christi 61.

Census acti sunt per Gallias à Q. Volusio, Sex. Africano et Trebellio Maximo. 426. c.

Anno Christi 64.

Lugdunensis colonia incendio exurit. 667a

Anno Christi 65.

Delectus habentur per Galliam Narbonensem. Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatur Nero Imperator. 426. d.

Anno Christi 68.

Julius Vindex adversus Neronem rebellat. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. In tribunal ascendit, et in Neronem invehitur. 525. a. b. c.

Galba ab Hispanis et Gallis Imperator eligitur. 571. c. Vindex imperium desert Galbæ : Galba ab exercitu Imperator designatur. 525. d.

Rufus à Germania proficiscitur ut Vindici bellum inferat : Vesontionem obsidet. Vindex urbi fert opem. 525. e. Vindici exercitus conciditur à Rufi militibus. Vindex manus sibi affert. Ejus casum luget Rufus, qui principatum repudiat. 526. a. b. Vindex, amissis Gallorum 20. millibus, se ipsum occidit. 414. d.

Galliæ obligantur recenti dono civitatis Romanæ, et tributi levamento. 426. e. Remittitur à Galba quarta pars tributorum. 427. d. proximæ tamen Germanis exercitibus civitates Galliæ non eodem honore habitæ. 427. a.

Cæso Vindice, exercitus ferocæ præda gloriæque, expugnationes urbium, populationes agrorum meditat. Pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, erat acerrima instigatrix adversus Galbianos. Lugdunensis colonia pertinaci erat pro Nerone fide. 427. c. d.

Romanos Galli irritant. 373. e. Tumultuantur Galliæ. Legatus Aquitanie implorat auxilia. Galba quasdam Galliarum civitates, quæ cunctantius sibi accesserant, gravioribus tributis, vel murorum destructione punit. 372. c. d.

Verginius Galliam fluctuantem, et ad rebellionem spectantem in suam redigit potestatem. Legati à Senatu missi Galbæ occurrunt circa Narbonem. 415. a.

Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingressus, omnia ibi restituit. 427. d. In superiori Germania Cæcina studia militum illeceperat. Erant in exercitu semina discordiæ. 427. e.

In superiore Germania Lingonum Legati animos legionum incendebant. Hordeonius Flaccus legatos abire jubet, unde atrox rumor. Obstringuntur inter se tacito sedere Legiones. 428. a.

L'an 61. de J. C.

Q. Volusius, Sex. Africanus et Trebellius Maximus font le dénombrement dans les Gaules. 426. c.

L'an 64. de J. C.

La ville de Lyon est brûlée. 667. a.

L'an 65. de J. C.

On leve des soldats dans la Gaule Narbonnoise. L'Empereur Neron donne à la ville de Lyon quatre millions de sesterces pour réparer le dommage causé par l'incendie. 426. d.

L'an 68. de J. C.

Julius Vindex se révolte contre Neron. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. Il monte au tribunal, et se déchaîne contre Neron. 525. a. b. c.

Galba est élu Empereur par les Espagnols et par les Gaulois. 571. c. Vindex défère l'empire à Galba : Galba est nommé Empereur par l'armée. 525. d.

Rufus part de la Germanie pour faire la guerre à Vindex : il assiège Besançon : Vindex y porte du secours. 525. e. L'armée de Vindex est taillée en pièces par les soldats de Rufus. Vindex se tue lui-même. Rufus qui refuse le commandement, plaint le sort de Vindex. 526. a. b. Vindex, après avoir perdu vingt mille Gaulois, se donne la mort. 414. d.

Galba s'attache les Gaules en leur faisant present du droit de bourgeoisie, et en diminuant les impôts. 426. e. Galba ôte la quatrième partie des impôts. 427. d. On ne fait pas le même honneur aux villes voisines des armées des Germains. 425. a.

Vindex étant tué, l'armée que le butin et la gloire rendoient fière, ne pensoit qu'à prendre les villes et qu'à ravager les campagnes. La partie des Gaules qui habitoit le Rhein étoit fort animée contre ceux du parti de Galba. La colonie Lyonnoise gardoit à Neron une fidélité constante. 427. c. d.

Les Gaulois irritent les Romains. 373. e. Les Gaules se révoltent. Celui qui commandoit dans l'Aquitaine demande du secours. Galba punit quelques villes, qui avoient tardé à se déclarer pour lui, soit en les chargeant de gros impôts, soit en détruisant leurs murailles. 372. c. d.

Verginius réduit sous sa puissance la Gaule qui étoit irrésolue, et qui étoit sur le point de se révolter. Les Ambassadeurs envoyés par le Sénat rencontrent Galba aux environs de Narbonne. 415. a.

Aulus Vitellius étant entré dans la Germanie inférieure, y rétablit les choses. 427. d. Dans la Germanie supérieure Cécina avoit gagné les soldats. Il y avoit dans l'armée des semences de discorde. 427. e.

Dans la Germanie supérieure les Députés des Langrois animoient les esprits des Légions. Hordeonius Flaccus renvoie les Députés : ce qui cause de grands murmures. Les Légions se lient ensemble par un traité secret. 428. a.

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXXJ

L'an 69. de J. C.

Anno Christi 69.

Dans la Germanie inférieure les Légions après bien des délais, prêtent serment de fidélité à Galba; et mêmes quelques-unes jettent des pierres contre ses images. 428. b.

Dans la Germanie supérieure quelques Légions brisent les images de Galba. 428. b. Violant la sainteté du serment, elles demandent un autre Empereur. 427. b.

Hordeonius Flaccus n'ose apaiser les esprits. Quatre Centurions, tandis qu'ils défendent les images de Galba, sont pris, liés, et tués ensuite. 428. d. e.

Les armées des Germanies inférieure et supérieure déclarent Vitellius Empereur. Les Agrippinois *, les Trevirois et les Langrois suivent l'ardeur des armées. 428. d.

Galba aiant appris que les Légions Germaniques avoient créé Vitellius Empereur, tâche de susciter une guerre civile. 596. c.

Vitellius fait mourir plusieurs personnes. Civilis échappe du danger. 428. e. Plusieurs se rangent du côté de Vitellius. Il envoie deux armées dans l'Italie : il demeure les bras croisés, au lieu de profiter de l'ardeur des soldats. Il se fait un grand carnage à Divodurum *. 429. a. b.

Vinius Gouverneur de la Gaule Narbonnoise est tué avec Galba. 427. n. On reçoit la nouvelle de la mort de Galba. Les soldats haïssent également Othon et Vitellius. Il se leve à Langres un différend entre les Bataves et les Legionnaires. On cherche inutilement un sujet de faire la guerre aux Eduens. Les Eduens font par crainte ce qu'on leur commande, et les Lyonnais avec joie. 429. c.

Une vieille discorde se réveille entre les Lyonnais et les Viennois. Les Lyonnais animent les soldats à détruire les Viennois, qui adoucissent l'esprit des soldats. 429. d. e.

Les Helvétiens qui refusent d'obéir à Vitellius, sont battus à plate couture par Cécina. Avenches ville capitale de la nation se rend. Les soldats demandent qu'on saccage cette ville : Clodius Cossus les apaise. 430. b. c.

L'Aquitaine et la province Narbonnoise se donnent à Vitellius. Othon accorde aux Langrois le droit de bourgeoisie, et forme le dessein d'attaquer la Gaule Narbonnoise. La fortune favorise Othon dans ses entreprises. 430. d. e. Ceux du parti de Vitellius sont taillés en pieces par ceux qui tenoient pour Othon : et cette victoire coûte bien du sang à ceux-ci. 431. a. b.

Les cohortes des Bataves excitent une sédition. Fabius Valens est obligé de prendre un habit de valet, et de se cacher. Les Bataves se repentent de ce qu'ils avoient fait. Valens reparoit, et il est porté à son tribunal. 431. e. La nouvelle de la défaite de Cécina étant arrivée, les Bataves renouvellent presque la sédition; ils se joignent à Cécina. 432. a.

Les Généraux d'Othon sont mis en fuite. Vitellius va à Lyon par la Saône. Il com-pense par une haine mortelle les bons services que lui avoit rendu Junius Blésus; il

In inferiori Germania Legiones cum multa cunctatione sacramento pro Galba adi-guntur : imò quædam in ejus imagines saxa jaciunt. 428. b.

In superiori Germania quædam Legiones dirumpunt Galbæ imagines. 428. b. Rupta sacramenti reverentia, alium Imperatorem postulant. 427. b.

Hordeonius Flaccus mentes compescere non audet. Quatuor Centuriones, dum Galbæ imagines protegunt, abripiuntur et vincuntur, postea occiduntur. 428. d. e. Exercitus inferioris et superioris Germaniarum Vitellium Imperatorem consulunt: ardorem exercituum sequuntur Agrippinenses, Treveri et Lingones. 428. d.

Galba cum Vitellium per Germanicas legiones creatum Imperatorem comperisset, bellum civile molitur. 596. c.

Vitellius multos occidit. Civilis periculo eximitur. 428. e. Multi partibus Vitellii accedunt. Vitellius duos exercitus in Italiam mittit : torpet inter alacritatem militum. Divoduri fit cædes. 429. a. b.

* Ceux de Cologne.

* Metz.

Vinius rector Galliæ Narbonensis cum Galba interficitur. 427. n. Nuncius accipitur de Galbæ cæde. In Othonem ac Vitellium odium par militum. In Lingonum civitate rixa oritur inter Batavos ac Legionarios. Adversus Eduos frustra quæsitæ belli causa. Jussa faciunt Edui formidine, Lugdunenses gaudio. 429. c.

Vetus inter Lugdunenses et Viennenses discordia accenditur. Lugdunenses milites impellunt in eversionem Viennensium, qui slectunt militum animos. 429. d. e. Helvetii Vitellii imperium abnuentes à Cæcina cæduntur : Aventicum caput gentis deditur. Civitatis excidium poscunt milites, quorum animos mitigat Clodius Cossus. 430. b. c.

Aquitania et provincia Narbonensis ad Vitellium transeunt. Otho Lingonibus civitatem Romanam dat; Narbonensem Galliam aggredi statuit : blanditur cæptis Othonis fortuna. 430. d. e. Vitelliani ab Othonianis delentur : nec Othonianis incruenta fuit victoria. 431. a. b.

Batavorum cohortes movent seditionem. Fabius Valens servili veste indutus se abdere cogitur. Batavos pœnitentia subit. Valens procedit, fertur in tribunal. 431. e. Allato de adversa Cæcinæ pugna nuncio, Batavi propè renovant seditionem, junguntur Cæcinæ. 432. a.

Duces Othonis fugantur. Vitellius Arare flumine Lugdunum devehitur. Junii Blæsi officia odiis pensat. Valentem et Cæcinam laudat; universum exercitum occurrere in-

fanti filio jubet. 432. a.

Maricus quidam à plebe Boiorum arma Romana provocare audet ; capitur et interficitur. 432. b. Augustæ Taurinorum oritur discordia inter Quartadecimanos et Batavos, quos Vitellius suo agmini jungit. 432. c. Batavorum cohortes in Germaniam remissæ : reddita civitatibus Gallorum auxilia. 432. d.

Fabius Valens Narbonensem provinciam ingredi statuit : deterretur à Mario Maturo Alpium Maritimarum procuratore. 433. a. Valerius Paulinus, qui circumjectas civitates in verba Vespasiani adegerat, coloniam Forojuliensem præsidio tuetur. Valens in Stæchadas fertur adversa tempestate. Ibi à Valerio opprimitur et capitur. Galliæ ad Vespasianum convertuntur. 433. b. c.

Claudius Civilis Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. Rebellant etiam Caninefates, qui Brinionem ducem deligunt. Tungrorum cohors ad Civilem transit. Eadem perfidia ex navibus. 434.

Civilis Galliarum societatem arte donique affectat. 434. e. In eum Hordeonius copias mittit, quæ fugantur. 435. b. Batavorum et Caninefatium cohortes corruptæ legionem Romanam transitum negantem apud Bonnam cædunt. 435. c. d. e.

Civilis suos in verba Vespasiani adigit. 435. e. Romanos ad Vetera obsidet : repelluntur Batavi et Transrhenani. Milites Romani culpam cladis in Hordeonium vertunt. 436. Dillium Voculam ducem possunt. Additus Vocula in partem curarum Herennius Gallus. In Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ducitur exercitus à Vocula. 437. a. b.

* Santen.

Germani navem frumento gravem abripiunt, cum multa strage Romanorum. Victi Herennium verberant. Seditionis auctores Vocula morte afficit. 437. b. c. Germani Ubios vexant. Civilis obsidionem Veterum urget, sed improspere successu. 437. d. e.

Auxilia Gallorum à Vitellio desciscunt. Hordeonius suos adigit in verba Vespasiani. Civilis monitus ut bello absistat, non parat. Exercitum mittit adversus Voculam, cum quo configit vario eventu. Dux uterque prosperis defuere. 438. 439.

Civilis Vetera circumsidet. Vocula Geldubam atque inde Novesium concedit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Novesio equestri prælio prosperè certat. Romani milites Hordeonium necant, viæ evadente Vocula : à Civile fugati, Voculam sequuntur, et ad liberandum Ma-

loue Valens et Cécina, et oblige toute l'armée d'aller au-devant de son fils qui n'étoit encore qu'enfant. 432. a.

Un certain Maricus Boien de la lie du peuple ose attaquer les Romains : il est pris et tué. 432. b. Il s'élève à Turin une discorde entre ceux de la quatorzième Legion et les Bataves : Vitellius incorpore ceux-ci dans son armée. 432. c. Les cohortes des Bataves sont renvoyées dans la Germanie : on rend aux villes des Gaules les soldats qu'elles avoient fournis. 432. d.

Fabius Valens prend la résolution d'entrer dans la province Narbonnoise : il en est détourné par Marius Maturus, Gouverneur des Alpes Maritimes. 433. a. Valerius Paulinus, qui avoit obligé les villes d'alentour de prêter serment de fidélité à Vespasien, défend la colonie de Fréjus. Valens est porté par une tempête dans les Isles d'Hyères, où il est défait et pris par Valerius. Les Gaules se tournent du parti de Vespasien. 433. b. c.

Claudius Civilis pousse les Bataves à se révolter. 433. 434. Les Caninefates se révoltent aussi, et choisissent Brinion pour leur chef. La cohorte des Tongrois se range du côté de Civilis. Pareille perfidie dans les vaisseaux. 434.

Civilis tâche par artifices et par présents de s'allier avec les Gaules. 434. e. Hordeonius envoie contre lui des troupes qui sont mises en fuite. 435. b. Les cohortes des Bataves et des Caninefates aiant été corrompues, taillent en pièces auprès de Bonn la Legion Romaine qui refusoit le passage. 435. c. d. e.

Civilis fait prêter à ses troupes le serment de fidélité à Vespasien. 435. e. Il assiège les Romains dans le château appelé *Vetera* *. Les Bataves et les Transrhenanois sont repoussés. Les soldats Romains rejettent sur Hordeonius la faute de cet échec. 436. Ils demandent Dillius Vocula pour Général : on lui donne pour adjoint Herennius Gallus. Vocula mène l'armée sur les terres des Gugernes, qui s'étoient alliés à Civilis. 437. a. b.

Les Germains se saisissent d'un vaisseau chargé de blé, après avoir massacré un grand nombre de Romains. Les vaincus maltraitent de coups Herennius. Vocula fait mourir les auteurs de la sédition. 437. b. c. Les Germains incommode fort les Ubiens. Civilis presse le siège de *Vetera*, mais avec désavantage. 437. d. e.

Les troupes auxiliaires des Gaulois quittent le parti de Vitellius. Hordeonius fait prêter à ses soldats le serment de fidélité à Vespasien. Civilis averti de discontinuer la guerre, n'obéit point : il envoie une armée contre Vocula, contre lequel il se bat avec des succès différens. Ces deux Généraux ne surent pas profiter de leur bonne fortune. 438. 439.

Civilis environne *Vetera*. Vocula va à Gelb, de là à Nuis. Civilis prend Gelb : incontinent après il donne auprès de Nuis un combat de Cavalerie avec succès. Les soldats Romains tuent Hordeonius, Vocula aiant bien de la peine à se sauver : étant mis en fuite par Civilis, ils suivent Vocula, qui les me-

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXXIIJ

ne pour faire lever le siège de Mayence : ils tombent sur les assiégeans épars de tous côtés. Les Trévirois gâtent par leur rébellion les services qu'ils avoient rendus au peuple Romain. 439. c. d. e.

Vitellius assiste à Lyon aux combats des Gladiateurs. 530. d. Lorsqu'il rendoit la justice à Vienne, un coq vint se percher sur sa tête. 372. d.

Les légions qui étoient dans la Mysie, se choisissent pour chef Antonius Primus. Les soldats de Vitellius se battent avec beaucoup de valeur contre les soldats de Primus. 526. c. d. Vitellius est entièrement défait par Antonius Primus sur-nommé Beccus. 372. e.

L'an 70. de J. C.

A la nouvelle de la mort de Vitellius, la guerre redouble. Civilis fond sur le Peuple Romain. Les Gaulois reprennent courage. Le Capitole est brûlé : les Druides débitent que cet incendie présageoit aux Nations Transalpines la possession du monde entier. 439. e.

Après la mort d'Hordeonius, Civilis et Classicus conspirent ensemble : Julius Tutor et Julius Sabinus se joignent à eux. On envoie des gens dans les Gaules pour y allumer la guerre. 440. a. b.

Vocula se rend à Cologne, attiré par la tromperie des Gaulois, il marche contre l'ennemi. Classicus et Tutor confirment les traités faits avec les Généraux des Germains. Vocula les exhorte à abandonner leur perfidie : ne pouvant rien gagner, il se retire à Nuis. Les soldats Romains se laissent corrompre par argent : Vocula les harangue hardiment. 440. c. d. e. 441. a.

Classicus fait tuer Vocula, met en prison Herennius et Numisius. Tutor fait prêter serment à ceux de Cologne : Classicus fait de terribles menaces à ceux qui étoient assiégés dans Vetera. 441. b. c. Enfin les assiégés députent vers Civilis, et demandent la vie : ils prêtent le serment de fidélité aux Gaules : on viole la foi à leur égard. 441. c. d.

Civilis se fiant sur les richesses des Germains, ne prête point le serment aux Gaules, et n'oblige aucun Batave de le faire. Lupercus envoie en présent à Velleda, qui régnoit chez les Bructeres, est tué en chemin. On ordonne à la treizième légion, et aux troupes auxiliaires qui s'étoient rendues, d'aller de Nuis à Trèves. 441. d. e.

Civilis et Classicus délibèrent de piller Cologne. Ambassade des Tencteres à ceux de Cologne pour les engager à se réunir au corps Germanique. Réponse de ceux de Cologne. 442. b. c. d.

Civilis aiant accru ses forces par l'alliance qu'il avoit faite avec ceux de Cologne, tâche de gagner les villes voisines : se rend maître des Suniques. 442. e. reçoit à composition les Bethasiens, les Tungrois et les Nerviens. 443. a.

Julius Sabinus se fait proclamer Empereur : vaincu par les Séquanois, il se cache. Exemple insigne d'Epnone sa femme. 420. b. 443. 527. b.

gontiaci obsidium ducuntur : obsessores in via dispersos invadunt. Treviri merita egregia in populum Romanum rebelles cedant. 439. c. d. e.

Vitellius Lugduni spectat Gladiatorum pugnas. 530. d. Vitellio Viennæ jura reddenti, gallinaceus in capite adstitit. 372. d.

Legiones, quæ erant in Mysia, Antonium Primum ducem sibi deligunt. Vitellii milites cum Primi militibus acerrimè dimicant. 526. c. d. Vitellius ab Antonio Primo, cui cognomen Becco, opprimitur. 372. e.

Anno Christi 70.

Audita mors Vitellii duplicat bellum. Civilis in populum Romanum ruit. Galli tolerant animos. Romæ Capitolium incenditur. Druidæ canunt possessionem rerum humanarum Transalpinis gentibus portendi. 439. e.

Interfecto Hordeonio, simul conjurant Civilis et Classicus, quibus se miscent Julius Tutor et Julius Sabinus. Missi per Gallias concitatores belli. 440. a. b.

Vocula in Coloniam Agrippinensem descendit, Gallorum fraude illectus, ad hostem contendit. Classicus ac Tutor cum Ducibus Germanorum pacta firmant. Eos hortatur Vocula ut à perfidia desistant. Cum nihil proficiat, Novesium concedit. Militum emuntur animi : apud eos audacter verba facit Vocula. 440. c. d. e. 441. a.

Classicus Voculam jubet interfici, Herennium et Numisium in vincula conjicit. Tutor Agrippinenses sacramento adigit : Classicus obsessis ad Vetera minatur extrema. 441. b. c. Obsessi tandem ad Civilem Legatos mittunt, vitam orantes : jurant in verba Galliarum : ipsis violatur fides. 441. c. d.

Civilis neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adigit, fides Germanorum opibus. Lupercus inter dona missus Velledæ, quæ apud Bructeros regnabat, in itinere interficitur. Legio XIII. cum auxiliis simul deditis à Novesio in Coloniam Treverorum transgredi jubetur. 441. d. e.

Civilis et Classicus deliberant de Colonia Agrippinensi diripienda. Tencteriorum legatio ad Agrippinenses, ut in corpus Germaniæ redeant. Agrippinensium responsio. 442. b. c. d.

Civilis Agrippinensium societate auctus, proximas civitates affectare statuit : Sunicos occupat. 442. e. Bethasios, Tungros et Nervios in deditionem accipit. 443. a.

Julius Sabinus se Cæsarem salutari jubet : à Sequanis victus latet. Epnone ejus uxoris insigne exemplum. 420. b. 443. b. 527. b.

Mucianus et Domitianus ad bellum accinguntur. Renti Gallias in fide Romana conservant, exceptis Treveris et Lingonibus. 443. c. d. e. Domitianus expeditionem in Gallias inchoat. 373. a.

Germani, qui Rhenum transgressi in Gallia sedes habebant, et Galli à Romanis deficiunt. 374. e. 375. Lingonum civitas, quæ ad Civilem desciverat, adveniente Domitiani exercitu, et 70. armatorum millia tradit. 687. e.

Petilius Cerealis Gallos rebelles adortus, magnum eorum numerum interficit. Galli præmetuse subjiciunt Domitiano. 375. d. e.

Triboci, Vangiones et Caracates ad Romanos transeunt. Tutor et Treveri clade percutiuntur. Valentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt. 444. a. b.

Cerealis Magontiacum venit. Civilis et Classicus Valentinum monent ne summæ rei periculum faciat. Cerealis Rigodulum venit, quem locum Valentinus insederat. Capitur Valentinus. 444. b. c. d. Cerealis militibus excidium Treverorum urbis poscentibus resistit : legiones, quæ ad Civilem transierant, recipit. Ibid. d. e.

Cerealis Treveros et Lingonas ad concionem vocatos officii sui admonet. 445. a. b. c. Civilis et Classicus epistolas mittunt ad Cerealem. Civilis ac Tutoris diversæ sententiæ. Ibid. d. e.

Classicus pugnam ineundam censet : pugna conseritur : Romani funduntur. Cerealis pugnam restituit, hostiumque castra capit. Agrippinenses à Germanis desciscunt, quos in domibus trucidant. 446. a. b. c.

Nervios et Tungros Romani in deditionem accipiunt. Romanorum classem Caninefates aggrediuntur, Nervios fundunt. Classicus adversus equites Romanorum secundum prælium facit. 446. d. Valentinus dux Trevirorum punitur. Ibid. e.

Domitianus Cerealem tentat an sibi exercitum imperiumque tradere velit. 447. a. Civilis reparato exercitu, apud Vetera considet : addit obliquam in Rheno molem : cum Cereali manus conserit satis prosperè. Dux uterque ad summæ rei discrimen se præparant. 447.

Fit atrox pugna : Germani vincuntur proditione perfugæ Batavi. Civilis in Batavorum insulam concedit : diruit molem à Druso factam : præsidia Romanorum quadripartitis copiis invadit. 448.

Cerealis Novesium Bonnamque proficiscitur ad visenda castra : ob incuriam penè à Germanis interceptitur. 449. a. Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Cerealis classem dirigit. Civilis nihil ultra ausus, ultra Rhenum concedit. Cerealis insulam Batavorum populatur. Ibid. b. c. Transrhenanorum fidem concutere nititur. Inter Batavos sermones feruntur. Civilis, petito colloquio, se dedit. Ibid. c. d. e.

Mucien et Domitien se préparent à la guerre. Les Rémois conservent les Gaules dans la fidélité aux Romains, excepté les Trévirois et les Langrois. 443. c. d. e. Domitien commence une expedition contre les Gaules. 373. a.

Les Germains, qui après avoir passé le Rhein s'étoient établis dans les Gaules, et les Gaulois quittent le parti des Romains. 374. e. 375. La ville de Langres, qui s'étoit rangée du côté de Civilis, fournit soixante-dix mille combattans à Domitien, à l'arrivée de son armée. 687. e.

Petilius Cerealis attaque les Gaulois rebelles, et en fait un grand carnage. Les Gaulois se soumettent par crainte à Domitien. 375. d. e.

Les Tribocés, les Vangions et les Caracates se jettent dans le parti des Romains. Tutor et les Trevirois reçoivent un échec. Valentinus et Tutor font reprendre les armes aux Trévirois. 444. a. b.

Cerealis vient à Mayence. Civilis et Classicus avertissent Valentinus de ne pas hasarder une action générale. Cerealis vient à Rigodulum, dont Valentinus s'étoit saisi. Valentinus est pris, 444. b. c. d. Cerealis s'oppose aux soldats qui demandoient le sac de Treves : il reçoit les légions qui s'étoient données à Civilis. 444. d. e.

Cerealis convoque les Trevirois et les Langrois, et les avertit de leur devoir. 445. a. b. c. Civilis et Classicus écrivent à Cerealis. Civilis et Tutor sont de differens avis. 445. d. e.

Classicus est d'avis qu'on se batte : le combat se donne, les Romains sont défaits. Cerealis rétablit le combat, et prend le camp des ennemis. Ceux de Cologne abandonnent le parti des Germains, qu'ils tuent dans leurs maisons. 446. a. b. c.

Les Nerviens et les Tongrois se rendent aux Romains. Les Caninefates attaquent la flotte des Romains, mettent en fuite les Nerviens. Classicus se bat avec avantage contre la Cavalerie Romaine. Valentinus Commandant des Trevirois est puni. 446. d. e.

Domitien tâche d'engager Cerealis à lui livrer le commandement de l'armée. 447. a. Civilis aiant rétabli ses troupes, se poste à Vetera : il fait une digue dans le Rhein : il se bat contre Cerealis avec succès. Les deux Généraux se préparent à hasarder le tout. 447.

Il se donne un combat sanglant. Les Germains sont défaits par la trahison d'un déserteur Batave. Civilis va dans l'isle des Bataves ; détruit la digue faite par Drusus ; et après avoir partagé ses troupes en quatre parties, il se jette sur la garnison Romaine. 448.

Cerealis va à Nuis et à Bonn visiter le camp : il est presque surpris par les Germains par sa négligence. Civilis a la passion de faire voir son armée navale. Cerealis conduit la flotte. Civilis n'osant plus rien entreprendre, se retire au-delà du Rhein. Cerealis ravage l'isle des Bataves : il tâche d'ébranler la fidélité des Transrhenanois. Il se répand des bruits parmi les Bataves. Civilis demande une entrevue, et se rend. 449.

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXXV

L'an 72. de J. C.

Vespasien met Agricola au rang des Patriciens, et le fait Commandant de l'Aquitaine. 451. a.

Anno Christi 72.

Vespasianus Agricolam inter patricios adsciscit, et Aquitanie provincie præponit. 451. a.

L'an 76. de J. C.

Gabinien enseigne la Rhétorique dans la Gaule. 609. b.

Anno Christi 76.

Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. b.

L'an 79. de J. C.

Julius Sabinus aiant été reconnu est amené à Rome, où il est tué avec sa femme. 527. b. c.

Anno Christi 79.

Julius Sabinus agnitus, Romam adducitur, et cum uxore occiditur. 527. b. c.

Agricola préfère les esprits des Bretons aux études des Gaulois. 451. b.

Agricola ingenia Britannorum studiis Gallorum aniefert. 451. b.

L'an 84. de J. C.

Agricola se bat contre les Bretons : il y avoit dans son armée des Bataves et des Tongrois. 451. c.

Anno Christi 84.

Agricola pugnat adversus Britannos : in ejus exercitu Batavi erant et Tungri. 451. c.

L'an 96. de J. C.

Nerva se fait proclamer Empereur chez les Séquanais. 565. c.

Anno Christi 96.

Nerva apud Sequanos imperium capit. 565. c.

L'an 98. de J. C.

Trajan est fait Empereur à Cologne. 566. d. 571. c. 596. c. 609 b.

Anno Christi 98.

Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.

L'an 120. de J. C.

L'Empereur Adrien soulage les pauvres dans les Gaules. 536. c.

Anno Christi 120.

Adrianus Imperator in Galliis egentibus subvenit. 536. c.

L'an 121. de J. C.

Adrien construit une basilique à Nîmes en l'honneur de Plotine. 536. c.

Anno Christi 121.

Adrianus in honorem Plotinæ basilicam apud Nemausum exstruit. 536. c.

L'an 177. de J. C.

On vit pour la première fois dans les Gaules des Chrétiens martyrisés pour la foi. 573. a. Il s'élève dans les Gaules une grande persécution contre les Chrétiens. 596. c.

Anno Christi 177.

Tum primum intra Gallias visa martyria. 573. a. *Gravis Christianorum persecutio in Gallia.* 596. c.

L'an 186. de J. C.

Sévère est fait gouverneur de la Province Lyonnaise. 536. d. 537. a. A Lyon il est salué en songe par l'armée du peuple Romain. 527. e.

Anno Christi 186.

Severus Lugdunensem provinciam legatus accipit. 536. d. 537. a. *Lugduni in somnis ab exercitu populi Romani salutatur.* 527. e.

Pescennius Niger est envoyé dans les Gaules, pour prendre les déserteurs qui y faisoient le dégât. Il entreprend d'y faire des sacrifices. 537. a. b.

Mittitur Pescennius Niger in Gallias ad comprehendendos desertores qui eas vexabant : ibi sacra quædam celebranda suscipit. 537. a. b.

Clodius Albinus envoyé par Commode dans la Gaule, défait les Frisiens d'au-delà du Rhein. 537. d.

Clodius Albinus in Galliam à Commodo missus, Frisios Transrhenanos debellat. 537. d.

L'an 187. de J. C.

Maternus et ses compagnons ravagent toute la Gaule et toute l'Espagne, et se retirent après avoir pillé et brûlé les grandes villes. 485. c.

Anno Christi 187.

Galliam omnem atque Hispaniam vastant Maternus et socii, et incensis direptisque magnis urbibus, statim abeunt. 485. c.

L'an 188. de J. C.

Caracalla fils de Severe naît à Lyon. 566. e.

Anno Christi 188.

Caracalla, Severi filius, Lugduni nascitur. 566. e.

Anno Christi 193.

Clodius Albinus in Gallia Imperator appellatur. 537. d. Illyriciani et Gallicani exercitus, cogentibus ducibus, jurant in verba Severi. 536. d.

L'an 193. de J. C.

Clodius Albinus est déclaré Empereur dans la Gaule. 537. d. Les armées de l'Illyrie et de la Gaule sont contraintes par leurs Generaux de prêter le serment de fidélité à Sévere. 536. d.

Anno Christi 196.

Albinus in Gallia rebellat contra Severum. 536. d. Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albiniani equites occidit; pecuniam ad Severum militit: postea rus se recipit, ubi privatam vitam agit. 528. a. b. c.

L'an 196. de J. C.

Albin se révolte dans la Gaule contre Severe. 536. d. Le Grammairien Numerien vient dans la Gaule, lève des troupes, tue quelques soldats d'Albin, envoie de l'argent à Severe; ensuite se retire à la campagne, y mene une vie privée. 528. a. b. c.

Anno Christi 198.

Fit praelium apud Lugdunum inter Severum et Albinum. 528. c. Severus angustias Alpium jubet obsideri. 485. c. d. Ejus copiae contra Albinum pugnant apud Lugdunum: vincuntur Albiniani: urbs Lugdunum diripitur et incenditur. Albino caput amputatur, et ad Severum deferitur. 486.

L'an 198. de J. C.

Il se donne un combat auprès de Lyon entre Severe et Albin. 528. c. Severe fait garder les défilés des Alpes. 485. c. d. Ses troupes se battent contre Albin près de Lyon: l'armée d'Albin est défaite: la ville de Lyon est prise et brûlée. On coupe la tête à Albin, et on la porte à Severe. 486.

Albinus apud Lugdunum vincitur et interficitur. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severus apud Tivurtium contra Albinum felicissimè pugnat. Vincitur Albinus, ejus caput abscinditur. 536. e. Tum multi Gallorum procures occisi. 537. a.

Albin est vaincu et tué près de Lyon. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severe combat très-heureusement près de Trevoux contre Albin. Albin est vaincu, on lui coupe la tête. 536. e. Plusieurs grands Seigneurs des Gaulois périrent pour lors. 537. a.

Severus, Albino interfecto apud Lugdunum, bellum transfert in Britannos. 609. c.

Severe, après qu'Albin fut tué près de Lyon, transporte la guerre chez les Bretons. 609. c.

Anno Christi 213.

Antoninus Caracalla in Galliam venit, et Proconsulem Narbonensem occidit. 537. b. E Gallia vestem plurimam deiecit, talarisque Caracallas fecit: unde cognominatus est Caracalla. 566. e.

L'an 213. de J. C.

Antoninus Caracalla vient dans la Gaule, et tue le Proconsul de la Narbonnoise. 537. b. Il emporte de la Gaule plusieurs habits, et en fait des robes qui descendoient jusqu'aux talons et qu'on appeloit Caracalles: d'où lui est venu le surnom de Caracalla. 566. e.

Anno Christi 219.

Severus dux legionis tertiæ Gallicæ regnum affectat. Quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbæ excitat. 528. d.

L'an 219. de J. C.

Severe Commandant de la légion troisième Gallicane affecte la Roiauté. Le fils d'un Centurion dans la même légion Gallicane excite des troubles. 528. d.

Anno Christi 232.

Maximus Proconsul Narbonensem provinciam regit. 537. e.

L'an 232. de J. C.

Maxime gouverne la Province Narbonnoise en qualité de proconsul. 537. e.

Anno Christi 234.

Gallia Germanorum vastationibus diripitur. Alexander Imperator in Galliam contendit: legiones Gallicæ ejus severitatem non ferunt. 538. a. 565. c.

L'an 234. de J. C.

La Gaule est pillée et ravagée par les Germains. L'Empereur Alexandre va dans la Gaule: les légions Gallicanes ne peuvent supporter sa sévérité. 538. a. 565. c.

Anno Christi 235.

Alexander Imperator in Gallia à Maximino interemptus traditur. 537. e. Occiditur in Gallia in vico cui nomen Sicila. 538. b. Perit in Gallia militari tumultu. 571. d. Apud Moguntiacum militari tumultu interficitur. 596. d. 609. c.

L'an 235. de J. C.

On dit que l'Empereur Alexandre a été tué dans la Gaule par Maximin. 537. e. Il est tué dans un village de la Gaule appelé Sicila. 538. b. Il est mis à mort dans la Gaule dans une émeute militaire. 571. d. Il est tué à Mayence dans une sédition militaire. 596. d. 609. c.

Anno Christi 238.

Tres provinciæ Galliarum monumentum po-

L'an 238. de J. C.

Les trois Provinces des Gaules dresserent à Bayeux

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXJ

- César réduit tous les Gaulois sous sa puissance ; abbat les uns, addoucit les autres. 515. a. aiant distribué son armée dans les quartiers d'hiver, il part pour l'Italie. 291. d.
- L'an 704. de Rome, 49. avant J. C.*
- César demande qu'on lui accorde la Gaule Cisalpine. 410. e. Incertain quel parti il devoit prendre, il se resout d'aller à Rimini. 411. 412.
- César brise le trésor public, et emporte l'argent réservé pour la guerre des Gaulois. Licinius Crassus obtient la Gaule Cisalpine. 457. b. c.
- La Gaule ultérieure échoit à L. Domitius. 291. e. 661. d. César part de Rome, et vient dans la Gaule ultérieure. 292. a. Les deux Gaules lui étoient très-opposées, excepté les Gaulois d'au-delà du Pô. 661. d.
- Les Marseillois ferment leurs portes à César. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b.
- César fait venir les quinze premiers des Marseillois : ils lui répondent que n'épousant aucun parti, ils ne veulent aider ni lui, ni Pompée. 292. b. 515. b.
- Domitius vient par mer à Marseille : les Marseillois le reçoivent, et lui donnent le commandement de leur ville. César amène trois légions à Marseille, élève des tours, construit des mantelets pour le siège de la ville. Aiant fait faire de longs vaisseaux à Arles, et les aiant fait venir à Marseille, il en donne le commandement à D. Brutus. 292. c. Aiant laissé C. Trebonius pour faire le siège de Marseille, il court vite en Espagne. 292. c. 515. b. 596. b.
- Marseille est assiégée. Les Marseillois ont du dessous dans deux combats sur mer. Description des combats. 293. 294. 295. 296. 403. 515. 536. Siège de Marseille. 663. 669. 670. 671. *et suiv.*
- Les Marseillois saisis de peur à la chute subite de la tour, prient d'attendre l'arrivée de César. On leur accorde leur demande : mais aiant trouvé l'occasion de tromper, ils font une sortie, et mettent le feu aux ouvrages. 296. Trebonius raccommode ces ouvrages en peu de jours : les Marseillois viennent à composition. 297. a. b.
- César part de Tarragone, vient à Narbonne, de là à Marseille, où il apprend qu'il a été créé Dictateur. 297. c.
- Les Marseillois se rendent à César, et font ce qu'il leur ordonne. 297. d. César leur ôte tout excepté la liberté. 516. a. 536. a. 596. b.
- L. Domitius s'enfuit. 297. d. Il est tué à la bataille de Pharsale. 372. b. Action mémorable d'Acilius dans le combat naval donné près de Marseille. 371. a. 665. e. 674. e.
- César avoit par avance envoyé en Espagne trois mille Cavaliers, qu'il avoit levés dans toutes les cités des Gaules. Les Archers Ruthénois et les Cavaliers Gaulois avec grand nombre de chariots et de bagages étoient postés sur les bords de la Sègre près Lérida. Afranius part la nuit pour les surprendre. Les Gaulois se battent et perdent quelques soldats. 293. a. b.
- Tom. I.*
- Cæsar cæteros Gallos in suam potestatem redigit, alios frangit, alios reddit mansuetos. 515. a. Exercitu per hiberna distributo, in Italiam profisciscitur. 291. d.*
- An. ab U. C. 704. ante Æram Chr. 49.*
- Cæsar postulat sibi concedi Galliam Cisalpinam. 410. e. Anceps et dubius quid consilii caperet, tandem Ariminum petit. 411. 412.*
- Cæsar ærarium effringit, aufertque pecunias ad tumultus Gallicos reservatas. Licinius Crassus Cisalpinam Galliam obtinet. 457. b. c.*
- L. Domitio Gallia ulterior obvenit. 291. e. 661. d. Cæsar Roma profisciscitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit. 292. a. Ambas Gallias habet inimicissimas præter Transpadanos. 661. d.*
- Massilienses Cæsari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. n.*
- Cæsar ad se evocat Massiliensium quindécimprimos : respondent seneutrarumpartium studiosos, nec Pompeium nec Cæsarem juvare velle. 292. b. 515. b.*
- Domitius navibus Massiliam pervenit : à Massiliensibus receptus, urbi præficitur. Cæsar tres Legiones Massiliam adducit, turres vineasque ad oppugnationem urbis agit. Navibus longis Arelate factis et Massiliam adductis, D. Brutum præficit. 292. c. C. Trebonio ad oppugnationem Massiliæ relicto, Cæsar in Hispaniam properat. 292. c. 515. b. 596. b.*
- Massilia obsidetur. Massilienses duobus præliis navalibus superantur. Pugnarum descriptio. 293. 294. 295. 296. 403. a. 515. d. e. 536. a. Massiliæ obsidio. 663. b. c. 669. 670. 671. 672. et seqq.*
- Massilienses, turris repentina ruina commoti, orant ut adventus Cæsaris exspectetur. Postulata conceduntur. Massilienses sine fide occasionem fraudis nacti, portis se foras erumpunt, et ignem operibus inferunt. 296. c. d. e. Trebonius intra paucos dies opera reficit. Massilienses ad deditiois conditiones recurrunt. 297. a. b. c.*
- Cæsar Tarracone discedit, Narbonem, inde Massiliam pervenit. Ibi cognoscit se Dictatorem dictum. 297. c.*
- Massilienses se ultrò Cæsari dedunt, et imperata faciunt. 297. d. Cæsar iis adimit omnia præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b.*
- L. Domitius aufugit. 297. d. Acie Pharsalica occumbit. 372. b. Memorabile factum Acilii in navali ad Massiliam prælio. 371. a. 665. e. 674. e.*
- Cæsar in Hispaniam præmiserat equitum tria millia quæ ex omnibus Galliæ civitatibus ipse paraverat. Ad flumen Sicorem prope Ilerdam consistebant Sagittarii ex Ruthenis, equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis. Ad hos opprimendos de nocte profisciscitur Afranius. Galli prælium committunt, è quibus nonnulli desiderantur. 293. a. b.*

P

Juba rex Numidiæ duo millia Hispanorum et Gallorum equitum suæ custodiæ causa circum se habere consueverat. 297. e.

An. ab U. C. 705. ante Æram Chr. 48.

Pompeius in acie Pharsalica Galatas sexcentos habebat. 297. e. item Gallos. 298. a. In auxiliis Cæsaris erant equites Galli, et alius Transalpinorum Gallorum numerus : in Pompeii verò Dejotarus rex Gallorum Orientalium. 457. c. d.

Cælius Rufus equitibus Cæsaris Gallis et Hispanis pecuniam pollicens, ab iis interficitur. 298. a.

Duo fratres Allobroges, Roscillus et Ægus, propter virtutem in honore erant apud Cæsarem, et cari habebantur apud exercitum : freti amicitia Cæsaris, suos despiciunt, fraudantque stipendium equitum. Accusantur apud Cæsarem : illos secretò castigat Cæsar : illi ad Pompeium transeunt. 298.

Cæsar Gallis Transpadanis jus dat civitatis. 516. b.

An. ab U. C. 706. ante Æram Chr. 47.

Cæsar insulam Pharon statuit in suam redigere potestatem : levis armaturæ electos, quos idoneos ex Gallis equitibus arbitrat, in scaphas imponit. 298. e.

Dejotarus rex Galatarum orat Domitium, ne Armeniam minorem regnum suum vastari patiatur à Pharnace. Dejotarus, depositis regis insignibus, supplicat ad Cæsarem venit oratum ut sibi ignoscat, quòd in exercitibus Pompeii fuisset. Ei ignoscit Cæsar, et regnum vestitum restituit. 299. a. b.

Cæsar Dejotaro, qui Pompeii partes secutus fuerat, parci : partem Armeniæ quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani attribuit. 516. c.

Cæsar Galatiæ tetrarchiam Mithridati Pergameno adjudicat. 299. c. 516. d.

Nero Claudius Tiberii pater, ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo et Arelate erant, mittitur. 371. c.

An. ab U. C. 707. ante Æram Chr. 46.

Cæsar triumphat de Gallis. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 536. a. Vercingetorix necatur. 516. d. Massilia in triumpho portatur. 659. c. 662. d.

Cæsar Galliam Transalpinam Decimo Bruto, Cisalpinam Marco Bruto committit. 457. e. Gallia Cisalpina M. Bruto commissa. 443. d. 660. b.

Brutus Legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos vincit. 367. d. Labienus Pompeii Legatus equites Gallos Germanosque 1600. secum habebat. 299. c. Allienus proconsul à Lilybeo in naves onerarias imponit equites Gallos 800. Galli, qui ex Gallia Pompeium erant secuti, conciduntur universi. 299. d. e.

Juba Roi de Numidie, avoit coutume d'avoir pour sa garde deux mille Cavaliers tant Espagnols que Gaulois. 297. e.

L'an 705. de Rome, 48. avant J. C.

Pompée dans l'armée de Pharsale avoit six cens Galates. 297. e. Il avoit aussi des Gaulois. 298. a. César avoit pour troupes auxiliaires des Gaulois, et un autre nombre de Gaulois Transalpins. Dejotare Roi des Gaulois orientaux servoit dans l'armée de Pompée. 457. c. d.

Cælius Rufus est tué par les Cavaliers Espagnols et Gaulois de César, auxquels il promettoit de l'argent. 298. a.

Deux freres Allobroges, Roscillus et Egus, étoient à cause de leur valeur très-honorés de César, et fort aimés de l'armée. Se fiant sur l'amitié de César ils méprisent leurs compatriotes, et frustrent les Cavaliers de leur paye. On les accuse auprès de César, qui les reprend en particulier. Ils se jettent dans le parti de Pompée. 298.

César donne le droit de bourgeoisie aux Gaulois d'au-delà du Pô. 516. b.

L'an 706. de Rome, 47. avant J. C.

César forme le dessein de se rendre maître de l'Isle de Pharos. Il choisit entre les Cavaliers Gaulois qu'il croit les plus propres, des soldats armés à la légère, et les embarque sur des esquifs. 298. e.

Dejotare roi des Galates prie Domitius de ne pas souffrir que Pharnaces fasse le dégât dans l'Arménie mineure qui étoit de son Roiaume. Dejotare après avoir mis bas les marques de la Roiauté vient supplier César de lui pardonner de ce qu'il avoit servi dans l'armée de Pompée. César lui pardonne et lui rend les habits Roiaux. 299. a. b.

César pardonne à Dejotare qui avoit suivi le parti de Pompée : il attribue à Ariobarzanes la partie de l'Arménie qui obéissoit à Dejotare. 516. c.

César adjuge à Mithridate de Pergame la Tétrarchie de la Galatie. 299. c. 516. d.

Nero Claudius pere de Tibere est envoyé pour conduire des Colonies dans la Gaule, entre lesquelles étoient Narbonne et Arles. 371. c.

L'an 707. de Rome, 46. avant J. C.

César triomphe des Gaulois. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 536. a. Vercingétorix est mis à mort. 516. d. Marseille est portée en triomphe. 659. c. 662. b.

César confie la Gaule Transalpine à Decimus Brutus, et la Transalpine à Marcus Brutus. 457. e. La Gaule Cisalpine est donnée à M. Brutus. 443. d. 660. b.

Brutus Lieutenant de César dans la Gaule défait les Bellovaques. 367. d. Labienus Lieutenant de Pompée avoit avec lui seize cens cavaliers tant Gaulois que Germains. 299. c. Allienus proconsul embarque au promontoire de Lilybée dans des vaisseaux de charges huit cens Gaulois. Les Gaulois qui de la Gaule avoient suivi Pompée, sont tous taillés en pièces. 299. d. e.

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXIIJ

L'an 708. de Rome, 45. avant J. C.

Les Allobroges que Juba avoit donnés en présent à Pompée après les avoir pris dans la guerre contre Curion, quittent Pompée. 516. e. Ceux d'Arpine levoient des impôts dans la Gaule. 664. c.

L'an 709. de Rome, 44. avant J. C.

César donne à Lepidus le gouvernement de la Gaule Narbonnoise. 516. e. Lorsque César fut tué, toute la Gaule qui étoit soumise, exerçoit l'agriculture comme l'Italie même. On navigoit non-seulement sur le Rhône et sur la Saone, mais même sur la Meuse, sur la Loire, sur le Rhein, et sur l'Océan même. 517.

La Gaule Circumpadane est déferée à D. Brutus. 413. e. D. Brutus s'oppose à Antoine qui demandoit la Gaule Cisalpine. Antoine assiège Modene. 367. d. Antoine forme le dessein de s'emparer de la Gaule qu'on avoit donnée à Brutus. 370. a. Antoine va en diligence dans la Gaule Cisalpine : Octavien l'y suit. D. Brutus commandoit dans la Gaule. 517. c. D. Brutus retient la Gaule citérieure et l'armée sous la puissance du Sénat. 659. a. Le Sénat loue la Gaule de ce qu'elle résiste à Antoine. *ibid.*

L'an 710. de Rome, 43. avant J. C.

L. Munatius Plancus commandoit dans une partie de la Gaule Transalp. 517. Plancus fait passer l'Isère à son armée : il envoie son frere contre L. Antonius, qu'on disoit qui étoit arrivé à Frejus. Ventidius est éloigné de deux jours d'Antoine : Lepidus étoit campé à Forum Voconii * 660. c. d. 664. a.

Antoine demande la Gaule ultérieure, qu'avoit Plancus. 659. b. Il renvoie au Senat la Gaule Togate, et demande la Comate. 659. 660. b.

Antoine assiège D. Brutus dans Modène, parce qu'il ne vouloit pas lui céder la Gaule. 517. 659. 664. Antoine met en déroute le Consul Pansa. 687. a. Le Consul Hirtius va à la rencontre d'Antoine qui revenoit dans son camp, défait entièrement et met en fuite toutes ses troupes dans l'endroit appelé *Forum Gallorum*, où le combat s'étoit donné. 664. a. Antoine vaincu par Hirtius et par Octavien s'enfuit dans la Gaule. 367. e. Aiant passé les Alpes, il s'arrête dans la Gaule. 370. a.

Dec. Brutus est abandonné par ses troupes, excepté trois cens Gaulois qui l'abandonnent ensuite : il n'en reste que dix avec lui. Etant pris il est conduit à Camille Prince des Gaulois qui le fait mourir. 458. Dec. Brutus est pris par les Séquanois qui le mettent à mort. 596. b.

Antoine passe les Alpes, et va en Italie. 412. e. Il laisse six Légions sous la conduite de Varius pour la garde des Gaules. 413. a.

Les Triumvirs donnent à Antoine toute la Gaule, excepté l'ancienne *, que doit gouverner Lepidus. 459. a. On donne à Lepidus la Gaule Narbonnoise, à Antoine la Cisalpine et la Transalpine. 518. b. d.

An. ab U. C. 708. ante Æram Chr. 45.

Allobroges, quos in bello contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, ab ipso Pompeio transfugiunt. 516. e. *Arpinates vectigalia habebant in Gallia provincia.* 664. c.

An. ab U. C. 709. ante Æram Chr. 44.

Cæsar Lepido Galliam Narbonensem mandat. 516. e. *Cum occisus est Cæsar, omnis Gallia subacta agriculturam, sicut ipsa Italia, exercebat. Navigabatur non tantum Rhodanus Ararisque, sed et Mosa, Ligeris, Rhenus et ipse Oceanus.* 517. b. c.

Gallia Circumpadana D. Bruto decreta. 413. e. *D. Brutus Antonio Galliam Cisalpinam petenti obsistit. Antonius Mutinam obsidet.* 367. d. *Antonius Galliam Bruto decretam occupare statuit.* 370. a. *Antonius in Galliam Cisalpinam properat : eum insequitur Octavianus. Gallie præerat D. Brutus.* 517. c. *D. Brutus Galliam citiorem exercitumque in Senatus potestate retinet.* 659. a. *Laudatur Gallia à Senatu quod Antonio resistat.* *ibid.*

An. ab U. C. 710. ante Æram Chr. 43.

L. Munatius Plancus parti alicui Gallie Transalpinæ præerat. 517. d. *Plancus in Isara exercitum traducit : fratrem suum mittit adversus L. Antonium, qui ad Forum-Julii venisse nunciabatur. Ventidius bidui spatio abest ab Antonio : Lepidus ad Forum Voconii castra habet.* 660. c. d. 664. a.

* Le village le Canet.

Antonius Galliam ultimam postulat, quam Plancus obtinet. 659. b. *Galliam Togatam remittit Senatui, Comatam postulat.* 659. d. n. 660. b.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidet, quod ei Galliam cedere nolebat. 517. 659. b. e. 661. b. *Antonius Pansam Consulem fundit.* 687. a. *Hirtius Antonio in sua castra redeunti occurrit, omnes ejus copias delet, et fugat eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum.* 664. a. *Antonius victus ab Hirtio et Cæsare, in Galliam confugit.* 367. e. *Antonius fuga transgressus Alpes, in Gallia moratur.* 370. a.

Dec. Brutus à copiis deseritur, exceptis trecentis Gallis : ab his etiam deseritur : decem tantum cum eo permanent. Captus ducitur ad Camillum Gallorum Dynastam, qui eum jubet interfici. 458. *Dec. Brutus in Gallia à Sequanis capitur et interficitur.* 596. b.

Antonius, superatis Alpibus, Italiam petit. 412. e. *Ad Gallie præsidium sex Legionem relinquit sub Vario.* 413. a.

Decernunt Triumviri ut Antonius universam Galliam, excepta veteri, habeat : huic præsit Lepidus. 459. a. *Lepido Gallia Narbonensis, Antonio Gallia Cisalpinga et Transalpina tribuitur.* 518. b. d.

* La Narbonnoise.

Lepidus et Plancus jubentur à Senatu urbem Lugdunum condere iis qui ab Allobrogibus Viennapulsi, ad confluentes Rhodani et Araris consederant. 518. a. *A Planco Lugdunum deducta colonia.* 667. b.

M. Brutus in Asia Dejotarum sibi conciliat. Amyntas Dejotari dux et Rhascupolis ad Octavianum et Antonium trans-eunt. 518. c.

An. ab U. C. 711. ante Æram Chr. 42.

* Portugais.

In bello Philippensi habebat Brutus Lusitanorum Gallorumque quatuor millia, Cassius Hispanorum et Gallorum duo millia, ac præterea Galatarum copias. 459. b.

Gallia citerior libera facta. 459. c.

Antonius Gallogræciæ tributa indicit gravissima. 459. d.

An. ab. U. C. 712. ante Æram Chr. 41.

Augustus Galliam et Hispaniam Antonii provincias occupat. 459. d.

Calenus et Ventidius, qui Galliæ Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibent milites à Cæsare in Hispaniam præmissos. 518. e.

An. ab. U. C. 713. ante Æram Chr. 40.

Augustus in Galliam expeditionem facit. 459. d. *Mortuo Caleno, Galliam occupat, ejusque exercitum ad se transfert.* 519. a. *Augusto Gallia obtigit. Menas M. Titium in Narbonensi provincia stationem habentem, vivum capit.* 519. b.

Attali et Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio Castori traditur. 519. c.

An. ab U. C. 716. ante Æram Chr. 37.

Antonius iter facit per Arabiam et Armeniam : in ejus exercitu erant decem millia Hispanorum Gallorumque. Galli Parthos fugant. 413. a. b.

Agrippa avus Agrippinæ Ubiorum gentem Rhenum transgressam in fidem suam accipit. 426. a. *Ubios in Gallias traducit.* 26. c. *Victoriam reportat de Aquitanis.* 459. e. *In Gallia fit rebellio. Agrippa Gallos rebellantes vincit, Romam revocatur, et triumphum honore afficitur.* 519. c.

An. ab U. C. 717. ante Æram Chr. 36.

Antonius Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit. 519. d.

An. ab U. C. 718. ante Æram Chr. 35.

Augustus quosdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. e.

An. ab U. C. 722. ante Æram Chr. 31.

Antonio venit suppetias Amyntas Lycaonum et Galatarum rex. Amyntas et Dejotarus ad Cæsarem desciscunt. 413. c. *Galli ad Augustum transeunt, adversus Antonium arma vertunt.* 664. c. n.

Lepidus et Plancus ont ordre du Senat de bâtir la ville de Lyon pour ceux qui, chassés de Vienne par les Allobroges, s'étoient arrêtés au confluent du Rhône et de la Saone. 518. a. Plancus conduit une colonie à Lyon. 667. b.

M. Brutus dans l'Asie se concilie Dejotarus. Amyntas Lieutenant de Déjotarus et Rhascupolis passent du côté d'Octavien et d'Antoine. 518. c.

L'an 711. de Rome, 42. avant J. C.

Dans la guerre de Philippes Brutus avoit quatre mille tant Lusitaniens * que Gaulois : Cassius deux mille tant Espagnols que Gaulois, et outre cela des troupes des Galates. 459. b.

La Gaule citérieure est affranchie. 459. c.

Antoine charge la Gallogrèce de gros impôts. 459. d.

L'an 712. de Rome, 41. avant J. C.

Auguste s'empare de la Gaule et de l'Espagne, qui étoient les provinces d'Antoine. 459. d.

Calenus et Ventidius qui commandoient dans la Gaule Transalpine, ferment le passage des Alpes aux soldats que César envoioit en Espagne. 518. e.

L'an 713. de Rome, 40. avant J. C.

Auguste fait une expédition dans la Gaule. 459. d. Il s'empare de la Gaule après la mort de Calenus, et prend son armée. 519. a. La Gaule tombe à Auguste. Menas prend vif M. Titius qui avoit son poste dans la Gaule Narbonnoise. 519. b.

On donne à Castor les Etats d'Attalus et de Déjotarus morts dans la Galatie. 519. c.

L'an 716. de Rome, 37. avant J. C.

Antoine marche par l'Arabie et l'Arménie : il avoit dans son armée dix mille tant Espagnols que Gaulois. Les Gaulois mettent en fuite les Parthes. 413. a. b.

Agrippa aieul d'Agrippine reçoit en sa protection la nation des Ubiens qui avoient passé le Rhein. 426. a. Il fait passer les Ubiens dans les Gaules. 26. c. Il remporte une victoire sur les Aquitains. 459. e. Il se fait une révolte dans la Gaule. Agrippa défait les Gaulois qui s'étoient révoltés ; il est rappelé à Rome, et on lui défère l'honneur du triomphe. 519. c.

L'an 717. de Rome, 36. avant J. C.

Antoine établit Prince de Galatie Amyntas, qui avoit été secrétaire de Déjotarus. 519. d.

L'an 718. de Rome, 35. avant J. C.

Auguste envoie dans la Gaule des Colonies de soldats. 519. e.

L'an 722. de Rome, 31. avant J. C.

Amyntas Roi des Lycaoniens et des Galates vient au secours d'Antoine. Amyntas et Déjotarus passent du côté de César. 413. c. Les Gaulois se jettant dans le parti d'Auguste, tournent leurs armes contre Antoine. 664. c.

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXV

L'an 724. de Rome, 29. avant J. C.

Nonius Gallus subjugue les Trévirois. 519. e.
Auguste envoie à Fréjus les vaisseaux pris à la bataille d'Actium. 424. c.
Auguste triomphe de quelques peuples de la Gaule et de la Germanie : car Carinas avoit dompté les Morins, et avoit mis en déroute les Sueves qui avoient passé le Rhein. 520. a.
Auguste fait un édit portant qu'il n'étoit permis à aucun Sénateur d'aller ailleurs que dans la Sicile et la Gaule Narbonnoise. 520. b.
Adiatorix fils de Demeneclius Tétrarque des Galates attaque de nuit les Romains un peu avant la bataille d'Actium, et en tue un grand nombre : mais après la victoire d'Actium Auguste le mene en triomphe, et le fait mourir lui et son fils. 46. a. c.

L'an 725. de Rome, 28. avant J. C.

On assigne à Auguste toute la Gaule, la Narbonnoise, la Lionnoise, l'Aquitannique et la Celtique, [ou plutôt la Belgique.] 520. c.
Auguste donne à Herode pour la garde de son corps quatre cens Gaulois, qui servoient de gardes auparavant à Cléopâtre. 374. a.

L'an 726. de Rome, 27. avant J. C.

Auguste vient dans la Gaule, règle ce qu'il y avoit à y régler. 520. d. Il tient les États à Narbonne. On fait le dénombrement des trois Gaules. 367. e. Auguste ajoute l'Aquitaine à l'Empire Romain. 566. d. 571. b. Messala triomphe des Gaulois. 459. a. 664. d. e.

L'an 728. de Rome, 25. avant J. C.

La Galatie est réduite en forme de Province. 564. b. 571. c. Auguste après la mort d'Amyntas fait de la Galatie une Province du Peuple Romain. Depuis ce tems-là la Galatie a commencé à avoir un Préfet Romain. 520. e.

L'an 731. de Rome, 22. avant J. C.

Auguste rend au peuple Romain la Gaule Narbonnoise, dans laquelle on commença pour lors à envoyer des Proconsuls. 520. c. e.

L'an 734. de Rome, 19. avant J. C.

Les Gaulois ont des dissensions entr'eux : ils sont harcelés par les Germains. Agrippa est chargé de l'administration des Gaules. 521. a.

L'an 735. de Rome, 18. avant J. C.

Tiberius gouverne la Gaule Chevelue. 371. c.

L'an 737. de Rome, 16. avant J. C.

Auguste est rappelé dans les Gaules. 370. a. Il part pour la Gaule ; il fait la guerre aux Germains qui pilloient la Gaule. 521. a. b.

L'an 738. de Rome, 15. avant J. C.

Licinnius créé Intendant de la Gaule par Auguste, tourmente les Gaulois, qui s'en plaignent à Auguste. Licinnius usant d'artifice se moque d'eux. 521. c. d. e.
Tiberius est envoyé contre les Rhètes, qui rava-

An. ab U. C. 724. ante Æram Chr. 29.

Treviros domat Nonius Gallus. 519. e. Naves Actiaca victoria captas mittit Augustus in Oppidum Forojuliense. 424. c. Augustus triumphat de nonnullis Galliarum ac Germaniarum populis : Carinas enim Morinos domuerat, et Suevos Rhenum transgressos profligaverat. 520. a. Edicit Augustus ne cui Senatori aliò quàm in Siciliam aut Galliam Narbonensem ire liceat. 520. b. Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interfecit. Sed post Actiacam victoriam in triumpho ductus ab Augusto, una cum filio occiditur. 46. a. c.

An. ab U. C. 725. ante Æram Chr. 28.

Augusto adsignatur omnis Gallia, Narbonensis, Lugdunensis, Aquitanica et Celtica, [setu potiùs Belgica.] 520. c. Augustus Herodi ad corporis custodiam 400. Gallos dedit, quos antea Cleopatra satellites habebat. 374. a.

An. ab U. C. 726. ante Æram Chr. 27.

Augustus in Galliam venit, res Gallicas componit. 520. d. Narbone conventus agit. Census à tribus Galliis actus. 367. e. Augustus Aquitaniam adjicit Imperio Romano. 566. d. 571. b. Messala triumphat de Gallis. 459. a. 664. d. e.

An. ab U. C. 728. ante Æram Chr. 25.

Galatia in formam provinciarum redigitur. 564. b. 571. c. Augustus, Amynta mortuo, Galatiam provinciam populi Romani facit. Exinde Galatia Præfectum Romanum habere cæpit. 520. e.

An. ab U. C. 731. ante Æram Chr. 22.

Augustus Galliam Narbonensem populo Romano reddit, in quam tum Proconsules mitti cæperunt. 520. c. e.

An. ab U. C. 734. ante Æram Chr. 19.

Galli tumultuantur invicem, à Germanis infestantur. Agrippa Galliis administrandis præficitur. 521. a.

An. ab U. C. 735. ante Æram Chr. 18.

Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c.

An. ab U. C. 737. ante Æram Chr. 16.

Augustus revocatur in Gallias. 370. a. Augustus in Galliam proficiscitur : bellum gerit contra Germanos, qui prædas agebant ex Gallia. 521. a. b.

An. ab U. C. 738. ante Æram Chr. 15.

Licinnius ab Augusto Galliarum procurator factus, Gallos vexat. Queruntur Galli apud Augustum : Licinnius usus artificio, eos irridet. 521. c. d. e. Tiberius contra Rhætos mittitur, qui Gal-

liam populabantur. Augustus colonias in Galliam deducit. 522.
Claudius Drusus Galliam Rhœtiâque sortitur. Piso, Vindelicis subactis, victor ad Augustum Lugdunum venit. 596. b.

An. ab U. C. 739. ante Æram Chr. 14.

Ligures Comati, qui Alpes maritimas liberi coluerant, in servitutem rediguntur. 522. c.

An. ab U. C. 741. ante Æram Chr. 12.

Augusto ab omnibus Gallis Lugduni templum decretum est. 23. c. Ara Augusto Lugduni ad confluentem Araris et Rhodani dedicata. 368. a. 372. a.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum et trans Rhenum positi, oppugnantur à Druso. 367. e. Tumultus ob censum exortus componitur. 368. a. Drusus, Gallorum primoribus evocatis, Galliarum motus præoccupat. Germanos Rhenum transseuntés repellit, et in Usipetarum regionem transit. 522. d. c.

An. ab U. C. 743. ante Æram Chr. 10.

Nascitur Claudius Lugduni Kalendis Augusti. 372. a. 667. d.

Adversus gentes Transrhenanas pugnat Drusus : in hoc bello pugnaverunt Senectius et Anectius tribuni civitatis Nerviorum. 368. a.

Drusus et Tiberius cum Augusto, qui plerumque in Gallia Lugdunensi versabatur ex Gallia Romam redeunt. 522. d.

An. ab U. C. 744. ante Æram Chr. 9.

Drusus præsidia disponit per Mosam : per Rheni ripam 50. castella dirigit. Bonnam et Novesium pontibus jungit. 536. b.

Exercitus Druso Claudii Cæsaris patri tumulum excitavit in Galliis. 372. a.

An. ab U. C. 745. ante Æram Chr. 8.

Pars Germanorum à Romanis in Galliam traducta. 43. e. Augustus Suevos et Sicambros à Germania traducit in Galliam. 371. b. Sicambri in Galliam transferuntur. 426. b. 566. d. 571. c. Sicambri ab Augusto domiti. 664. b. n. Tiberius 40. millia Germanorum trajicit in Galliam. 371. c.

An. ab U. C. 749. ante Æram Chr. 4.

Circa lectum Herodis erant Germani et Galli, veluti ad bellum instructi. 374. a.

Anno Christi 2.

L. Cæsar Agrippæ filius, Augusti nepos, Massiliæ moritur. 370. a. 536. b.

Anno Christi 4.

Tiberius Cæsar peragrat Gallias, intrat Germaniam. Caninefates subigit. 370. b.

geoient la Gaule. Auguste envoie des Colonies dans la Gaule. 522.

Claudius Drusus obtient la Gaule et la Rhétie. Pison après avoir dompté les Vindéliciens, vient victorieux trouver Auguste à Lyon. 596. b.

L'an 739. de Rome, 14. avant J. C.

Les Liguriens Chevelus, qui habitoient les Alpes maritimes, sont réduits en servitude de livres qu'ils étoient auparavant. 522. c.

L'an 741. de Rome, 12. avant J. C.

Tous les Gaulois décrèrèrent qu'on construïroit un Temple à Lyon en l'honneur d'Auguste. 23. c. On consacra à Lyon un Autel à Auguste au confluent du Rhône et de la Saone. 368. a. 372. a.

Drusus attaque les villes de la Germanie, qui étoient situées en-deça et au-delà du Rhein. 367. e. Le tumulte survenu à l'occasion du dénombrement est apaisé. 368. a. Drusus aiant fait venir les principaux des Gaulois, prévient les troubles des Gaules. Il chasse les Germains qui passaient le Rhein, et passe dans le pays des Usipetes. 522.

L'an 743. de Rome, 10. avant J. C.

Claudius naît à Lyon le jour des Calendes d'Août. 372. a. 667. d.

Drusus se bat contre les Nations d'au-delà du Rhein : Senectius et Anectius tribuns de la cité des Nerviens étoient du nombre des combattans. 368. a.

Drusus et Tiberius s'en retournent de la Gaule à Rome avec Auguste qui demouroit ordinairement dans la Gaule Lyonnoise. 522. d.

L'an 744 de Rome, 9. avant J. C.

Drusus dispose des corps-de-garde sur la Meuse, construit cinquante châteaux sur le bord du Rhein : fait un pont de communication de Bonn à Nuis. 536. b.

L'armée dressa un tombeau dans les Gaules à Drusus pere de Claudius Cæsar. 372. a.

L'an 745. de Rome, 8. avant J. C.

Les Romains font passer dans la Gaule une partie des Germains. 43. e. Auguste fait passer les Sueves et les Sicambres de la Germanie dans la Gaule. 371. b. Les Sicambres sont transférés dans la Gaule. 426. b. 566. d. 571. c. Les Sicambres sont réduits par Auguste. 664. b. Tibere fait passer dans la Gaule quarante mille Germains. 371. c.

L'an 749. de Rome, 4. avant J. C.

Il y avoit autour du lit d'Hérode des Germains et des Gaulois, comme disposés à se battre. 374. a.

L'an 2. de J. C.

L. Cæsar fils d'Agrippa, petit-fils d'Auguste, meurt à Marseille. 370. a. 536. b.

L'an 4 de J. C.

Tibere Cæsar parcourt les Gaules, entre dans la Germanie, subjugué les Caninefates. 370. b.

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxxvij

L'an 6, ou plutôt 7. de J. C.

Archélaus fils d'Hérode est exilé à Vienne. 49. a. 374. b. 743. b.

Anno Christi 6. vel potius 7.

Archelaus Herodis filius in exilium pellitur Viennam. 49. a. 374. b. 743. b.

L'an 9. de J. C.

Auguste aiant appris la défaite de Varius, en est très-faché à cause de ce qu'il y avoit à craindre de la part des Gaulois. 523. a.

Anno Christi 9.

Augustus, audita clade Variana, multum dolet ob metum qui à Gallis impendebat. 523. a.

L'an 10. de J. C.

Auguste chasse de Rome les Gaulois qui y étoient. 523. b.

Anno Christi 10.

Tibere est envoyé en Germanie; il rassure les Gaules. 370. b.

Augustus Gallos, qui erant Romæ, ex urbe expellit. 523. b.

Tiberius mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat. 370. b.

L'an 12. de J. C.

Tibere apaise les divisions des Viennois. 370. b.

Anno Christi 12.

On dit que Caligula est né dans le pays des Trévirois au village Ambiatinus au dessus de Coblentz. 371. d.

Tiberius dissensiones Viennensium sedat. 370. b.

Caligula natus dicitur in Treviris, vico Ambiatino, supra Confluentes. 371. d.

L'an 13. de J. C.

Germanicus après l'année de son Consulat est envoyé dans la Gaule. 371. d.

Anno Christi 13.

Germanicus exacto Consulatu in Galliam mittitur. 371. d.

L'an 14. de J. C.

Les légions Germaniques se révoltent dans la Gaule. Germanicus César faisoit le dénombrement des Gaules. 421. d. Germanicus contrainst les Séquanois et les Belges à prêter le serment de fidélité à Tibere; il exhorte les légions à être fidèles. 422. a.

Anno Christi 14.

Rebellant in Gallia Germanicæ legiones. Germanicus Cæsar Galliarum censum agebat. 421. d. Germanicus Sequanos et Belgas in verba Tiberii adigit; Legiones ad fidem hortatur. 422. a. b.

L'an 15. de J. C.

Germanicus donne à Cécinna quatre légions, cinq mille hommes de troupes auxiliaires et les compagnies levées à la hâte chez les Germains qui habitent en-deça du Rhein. 422. c. Segimundus qui avoit été Prêtre de l'Autel des Ubiens, et qui s'étoit enfui chez les rebelles, est fort bien reçu; il est envoyé avec un renfort sur la rive Gauloise. 422. c.

Anno Christi 15.

Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinnæ tradit. 422. c.

Segimundus, qui fuerat sacerdos apud aram Ubiorum, quique ad rebelles profugerat, benignè exceptus, cum præsidios Galliam in ripam mittitur. 422. c.

L'an 16. de J. C.

Clement serviteur d'Agrippa se faisant passer pour Agrippa, va dans la Gaule, et s'attire beaucoup de monde. 523. c.

Anno Christi 16.

Clemens Agrippæ servus, se esse Agrippam simulans, in Galliam proficiscitur multosque ibi sibi adjungit. 523. c.

On envoie P. Vitellius et Cantius pour faire le dénombrement des Gaules. On donne à Silius, à Antéius et à Cécinna la commission d'équiper la flotte. Le rendez-vous des vaisseaux est dans l'isle des Bataves. 422. d.

Mittuntur ad census Galliarum P. Vitellius et Cantius: Silius, Anteius et Cæcinnæ fabricandæ classi præponuntur. Indicta Insula Batavorum, in quam naves convenirent. 422. d.

L'armée des Germains est postée au-delà du Weser. Tibere fait passer à gué la Cavalerie. 422. e. Cariovalda chef des Bataves est défait par les Cherusques. 423. a.

Germanorum acies trans Visurgim stat. Tiberius equitem vado tramittit. 422. e. Cariovalda Batavorum dux ab Cheruscis cæditur. 423. a.

L'an 19. de J. C.

Catualda, jeune homme de condition d'entre les Gotons, est envoyé à Fréjus Colonie de la Gaule Narbonnoise. 423. a.

Anno Christi 19.

Catualda, nobilis inter Gotones juvenis, mittitur Forum-Julium Narbonensis Galliae coloniam. 423. a.

L'an 21. de J. C.

Antistius Labeo Prétorien étoit Proconsul de la Province Narbonnoise. 68. b.

Anno Christi 21.

Tibere arrêta avec une célérité admirable la guerre

Antistius Labeo Prætorius, Proconsul erat provinciae Narbonensis. 68. b. Tiberius bellum, ciente Floro Julio Galliae

principe, mira celeritate comprimit.
370. b.
*Galliarum civitates ob magnitudinem æris
alieni rebellant. Rebellionis auctores,
Julius Florus apud Treveros, Julius
Sacrovir apud Æduos. 423. b.*

*Omnes ferè civitates rebellant : primi erum-
punt Andecavi et Turonii, qui mox op-
primuntur. 423. c. Incondita Trevero-
rum multitudo silvam Arduennam petit,
brevis dissipatur : sua se manu occidit
Florus. 423. d.*

*Sacrovir Augustodunum occupat : juventu-
tem liberalibus studiis ibi operatam ar-
mat. 423. d. C. Silius vastat Sequano-
rum pagos, qui se Æduis sociaverant.
424. a. Sacrovir se sua manu interficit :
qui cum eo erant, mutuis ictibus inter-
eunt. 424. b. c.*

Anno Christi 25.

*Tractantur Massiliensium preces, probatur-
que P. Rutilii exemplum, qui legibus
pulsus, receptus fuerat in civem à Smyr-
næis. 424. c.*

*L. Antonius obiit, qui ab Augusto sepositus
fuerat in civitatem Massiliensem. 424. d.*

Anno Christi 26.

*Gallia à finitimis gentibus diripitur. 566.
d.*

Anno Christi 27.

*Tiberius Gallias à Germanis vastari sinit.
371. c.*

Anno Christi 28.

*L. Apronius in Frisios, qui rebellant,
movet exercitum. Solvitur castelli Flevi
obsidio. 424. d.*

* Delft.

Anno Christi 32.

*Damnatur Julius Africanus è Santonis Gal-
lica civitate. 424. e.*

Anno Christi 39.

*Caligula Herodem Lugdunum exsilio rele-
gat. 373. d. 743. n.*

*Caligula in Gallia damnatarum sororum
ornamenta et suppellectilem, servos et
libertos vendit : supplet numerum Bata-
vorum quos circa se habebat : in signum
victoriæ construit turrem altissimam ad
regendos navium cursus. 371. d. e.*

*Caligula in Galliam abit, eam expilare ha-
bens in animo. Ejus crudelitas et avari-
tia. 523. d.*

Anno Christi 40.

*Caligula Lugduni edit spectacula. 371. d.
523. e. Gallorum locupletissimos necari
jubeat. 524. a. Gallorum procerissimos ad
triumphum eligebat. 372. a. Germaniam
Galliamque percurrans, circa prospectum*

qu'avoit allumé Julius Florus un des principaux
de la Gaule. 370. b.

Les cités des Gaules se révoltent, parce qu'elles
devoient beaucoup. Les auteurs de la rébellion
étoient Julius Florus chez les Trévirois,
et Julius Sacrovir chez les Eduens. 423.
b.

Presque toutes les cités se révoltent : les Ange-
vins et les Tourangeaux levent les premiers
l'étendard de la rébellion ; ils sont écrasés sur
le champ. 423. c. Une multitude confuse de
Trévirois se retire dans la forêt des Ardennes ;
elle est bientôt dissipée : Florus se donne la
mort. 423. d.

Sacrovir s'empare d'Autun : il arme les jeunes
gens qui s'appliquoient à l'étude des arts libéraux
423. d. C. Silius fait le dégât dans les terres
des Séquanois qui s'étoient joints aux Eduens.
424. a. Sacrovir se tue de sa propre main :
ceux qui étoient avec lui s'entretuent. 424.
b. c.

L'an 25. de J. C.

On parle des prières des Marseillois, et l'on ap-
prouve l'exemple de P. Rutilius, qui chassés
par les loix, avoit été reçu citoyen par ceux de
Smyrne. 424. c.

L. Antonius meurt à Marseille, où Auguste l'avoit
relogué. 424. d.

L'an 26. de J. C.

La Gaule est ravagée par les nations voisines. 566.
d.

L'an 27 de J. C.

Tibère souffre que les Germains fassent le dégât
dans les Gaules. 371. c.

L'an 28. de J. C.

L. Apronius fait marcher son armée contre les
Frisiens qui s'étoient révoltés. On leve le siège
du château Flevum. * 424. d.

L'an 32. de J. C.

Julius Africanus est condamné : il étoit de Saintes
ville de la Gaule. 424. e.

L'an 39. de J. C.

Caligula exile Herode à Lyon. 373. d. 743. n.

Caligula vend dans la Gaule les bijoux, les meu-
bles, les esclaves et les affranchis de ses sœurs,
après les avoir condamnées : il supplée le
nombre des Bataves qu'il avoit autour de lui :
pour marque de victoire il construit une tour
fort haute pour régler le cours des vaisseaux.
371. d. e.

Caligula va dans la Gaule dans le dessein de la
pillier. Sa cruauté et son avarice. 523. d.

L'an 40. de J. C.

Caligula donne des spectacles à Lyon. 371. d.
523. e. Il fait mourir les plus riches d'entre les
Gaulois. 524. a. Il choissoit pour le triom-
phe ceux des Gaulois qui étoient les plus
grands. 372. a. en parcourant la Germanie

et

Bayeux un monument en l'honneur de Titus Sannius Solemnis, sous le consulat d'Annius Pius et de Proculus. 146.

L'an 241. de J. C.

Les François étoient déjà connus cette année. 540. n.

L'an 250. de J. C.

Decius étouffe dans la Gaule la guerre civile. 571. d.

L'an 254. de J. C.

Les Germains font des courses dans les Gaules : Gallienus leur fait face. 575. e. Il fait un traité avec un prince des Germains. 576. a.

L'an 256. de J. C.

Aurelien est appelé le restaurateur des Gaules par l'Empereur Valerien. 540. n.

L'an 260 de J. C.

Les Gaulois ne pouvant souffrir Gallienus, donnent l'Empire à Postume. Le jeune Gallien est tué. 538. d. e. Postume assiège Cologne, tue Salonin fils de Gallien et Silvain, se rend maître de la souveraine autorité dans les Gaules. 576. a. b.

Gallien chasse les Germains de la Gaule. 565. e. Postume qui commandoit aux Barbares dans la Gaule, prend les rênes de l'Empire. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

L'an 262. de J. C.

Elie s'empare du gouvernement à Mayence. 566. e. Postume fait un traité avec les François. 641. c. Gallienus avec Victorin qu'il avoit associé à l'Empire, marche contre Postume qui étoit secouru des Celtes et des François. 538. d.

L'an 264. de J. C.

Les Vandales aiant Croscus à leur tête, assiègent, prennent et pillent la ville de Langres. L'Evêque Didier est mis à mort. 641. c. d.

Les François, ou les Allemans, après avoir ravagé les Gaules, fondent sur l'Italie, l'Espagne, etc. 565. c. 571. d. 590. d.

L'an 269. de J. C.

Postumus est tué par les soldats. Marius vil artisan prend la pourpre ; il est tué le second jour. Victorin s'empare de l'Empire des Gaules. 571. d. e. 596. d.

Postume est tué par ses troupes, parce qu'il leur avoit refusé le pillage de Mayence. Victorin est élu Empereur. 565. d. Postume est tué à l'instigation de Lollien. 539. a.

Lollien est tué par ses soldats. 539. b. Elie est assassiné dans Mayence. 596. d.

Ceux d'Autun invitent l'Empereur Claude à venir recouvrer les Gaules. 717. d. Après avoir été assiégés pendant sept mois, ils sont obligés d'ouvrir leurs portes aux rebelles des Gaules. 718. b.

Tom. I.

suerunt in civitate Viducassium in honorem Titi Sannii Solemnis, Annio Pio et Proculo Consulibus. 146.

Anno Christi 241.

Franci jam cogniti hoc anno. 540. n.

Anno Christi 250.

Decius bellum civile in Gallia reprimit. 571. d.

Anno Christi 254.

Germani Gallias infestant : iis se opponit Gallienus. 575. e. Fœdus init cum quodam Germanorum principe. 576. a.

Anno Christi 256.

Aurelianus Galliarum restitutor appellatur à Valeriano Augusto. 540. n.

Anno Christi 260.

Galli, cum ferre non possent Gallienum, Postumum ad imperium vocant. Gallienus junior occiditur. 538. d. e. Postumus Agrippinam obsidet, Saloninum Gallieni filium et Silvanum interficit, rerum apud Gallos potitur. 576. a. b.

Gallienus à Gallia Germanos arcet. 565. c. Postumus, qui Barbaris per Galliam præsidebat, imperium arripit. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

Anno Christi 262.

Ælianus apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. e. Fœdus à Postumo cum Francis initum. 641. c. n. Gallienus contra Postumum, qui à Celtis ac Francis juvabatur, in bellum procedit cum Victorino, cum quo imperium participaverat. 538. d.

Anno Christi 264.

Wandali duce Croscus Lingonensem urbem obsident, captiunt et diripiunt. Desiderius Episcopus necatur. 641. c. d.

Franci, seu Alamanni, vastatis Galliis, in Italiam, Hispaniam etc. irrumpunt. 565. c. 571. d. 590. d.

Anno Christi 269.

Postumus à militibus interficitur. Marius vilissimus opifex purpuram sumit, et secundo die occiditur. Victorinus Galliarum arripit imperium. 571. d. e. 596. d.

Postumus occiditur à suis, eo quod flagitantibus Moguntiacorum direptiones abnuisset. Victorinus eligitur Imperator. 565. d. Postumus, Lolliano agente, interimitur. 539. a.

Lollianus à suis militibus occiditur. 539. b. Æmilianus [leg. Ælianus] apud Moguntiacum opprimitur. 596. d.

Ædii Claudium Imperatorem ad recuperandas Gallias vocant. 717. d. Septem mensibus clausi, tandem irrumpendas rebellibus Gallicanis portas relinquunt. 718. b.

R

Anno Christi 271.

Victorinus Imperator Agrippinæ occiditur. Victorinus ejus filius statim interimitur. Exstanteorumsepulcra circa Agrippinam 539. b. c. Tetricus Augustus appellatur, ejusque filius Cæsar nuncupatur. 539. d. Victorinus Agrippinæ occiditur : cui succedit Tetricus. 565. d. 571. e. 596. d.

Anno Christi 273.

Aurelianus Tetricum in Gallia superat, et à militibus Imperator eligitur apud Catalaunos. 571. e. Aurelianus Tetricum superat. 596. e. 609. d. Germanis Gallia demotis, Tetrici legiones cæduntur. 565. d. Clades Catalaunica. 718. b. Tetricus in Aureliani venit potestatem, atque in triumphum ducitur. 539. d. 540. b.

Anno Christi 274.

Aurelianus Tetricum, qui Imperator factus fuerat in Gallia, Correctorem Lucaniæ facit. 566. e. Constantius Chlorus ad Vindonissam in Helvetiavictoriamreportasse creditur. 714. n.

Anno Christi 275.

Creto Tacito Principe, Senatus Romanus scribit Curia Trevirorum. 540. b.

Anno Christi 276.

Floriano parebant Galli, Hispani et Britannii. 576. b.

Anno Christi 277.

Probus Gallias à Barbaris occupatas restituit. 571. e. 596. e. 609. d. Probus Gallias petit, à Germanis recipit sexaginta per Gallias urbes. 540. c. Germania utraque à Barbaris infestatur. Eos debellat Probus Imperator. Alterum prælium gerit Probus contra Francos, qui vincuntur. 576. c. Franci à Probo victi. 540. n. Franci ab Imperatore sedes obtinent in Gallia : eorum pars defectionem molita, in Græciam, Siciliam et Africam penetrat. 576. d. Pauci ex Francis captivi Græciam Asiamque populati, Lybiæ littoribus appulsi, postremò Syracusas capiunt. 714. b.

Anno Christi 280.

Probus Proculum et Bonosum, Agrippinæ imperium usurpare conatos, opprimit. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e. Proculus à Francis, à quibus originem traherat, proditur, et interimitur. Saturninus à Gallia oriundus, in Ægypto Imperator salutatur. 541. c.

Anno Christi 281.

Probus Gallos vineas habere permittit. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Probus Galliam vinetis replet. 565. d.

L'an 271. de J. C.

L'Empereur Victorin est tué à Cologne : Victorin son fils l'est aussi peu après. On voit leurs sépulcres aux environs de Cologne. 539. b. c. Tétricus est déclaré Auguste, et son fils César. 539. d.

Victorin est tué à Cologne; Tétricus lui succède. 565. d. 571. e. 596. d.

L'an 273. de J. C.

Aurelien défait Tétricus dans la Gaule, et il est élu Empereur à Châlons par les soldats. 571. e. Aurelien défait Tétricus. 596. e. 609. d. Les Germains étant chassés de la Gaule, les légions de Tétricus sont taillées en pièces. 565. d. La défaite de Châlons. 718. b.

Tétricus tombe sous la puissance d'Aurelien, et il est mené en triomphe. 539. d. 540. b.

L'an 274. de J. C.

Aurelien fait Correcteur de la Lucanie Tétricus, qui avoit été proclamé Empereur dans la Gaule. 566. e.

Constance Chlore remporte une victoire, à ce qu'on croit, à Vindisch en Suisse. 714. n.

L'an 275. de J. C.

Tacite aiant été élu Empereur, le Sénat de Rome écrit aux Trévirois. 540. b.

L'an 276. de J. C.

Les Gaulois, les Espagnols et les Bretons obéissent à Florien. 576. b.

L'an 277. de J. C.

Probus rétablit les Gaules qui avoient été occupées par les Germains. 571. e. 596. e. 609. d. Probus va dans les Gaules, et y reprend soixante villes sur les Germains. 540. c.

Les deux Germanies sont ravagées par les Barbares. L'Empereur Probus les défait. Il donne un autre combat aux François, qui sont vaincus. 576. c. 540. n.

Les François obtiennent de l'Empereur des demeures dans la Gaule. Une partie se revolte, et pénètre dans la Grèce, la Sicile et l'Afrique. 576. d.

Quelques prisonniers François, après avoir ravagé la Grèce et l'Asie, abordent aux rivages de la Lybie et prennent ensuite Syracuses. 714. b.

L'an 280. de J. C.

Probus extermine Procule et Bonose, qui tâchoient d'usurper l'Empire à Cologne. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Procule est livré par les François dont il tiroit son origine, et il est mis à mort. Saturnin originaire de Gaule, est salué Empereur en Egypte. 541. c.

L'an 281. de J. C.

Probus permet aux Gaulois d'avoir des vignes. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Il remplit la Gaule de vignobles. 565. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

CXXXIX

L'an 282. de J. C.

Carus né à Narbonne est fait Auguste. 567. a. 572. a. 596. e.

Anno Christi. 282.

Carus Narbone natus fit Augustus. 567. a. 572. a. 596. e.

L'an 283. de J. C.

Carus envoie son fils Carinus dans la Gaule pour la garder. 541. d. 565. e. Carus meurt, sa Patrie étoit Narbonne. 565. e. Carus de Narbonne est tué d'un coup de foudre. 609. e.

Anno Christi. 283.

Carus Carinum filium suum mittit ad custodiam Galliae. 541. d. 565. e. Carus moritur : ejus patria Narbo. 565. e. Carus Narbonensis fulmine ictus interit. 609. e.

L'an 285. de J. C.

Maximien dompte les Bagaudes dans la Gaule. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximien réduit les Gaules sous son obéissance. 714. d.

Anno Christi. 285.

Maximianus in Gallia Bagaudas domat. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximianus Gallias ad obsequium redigit. 714. d.

L'an 286. de J. C.

Carause s'empare de l'empire dans la Bretagne. 566. a. Carause, qui avoit reçu à Boulogne la commission de défendre les côtes de la mer, se conduit mal : sachant que Maximien avoit donné ordre de le tuer, il prend la pourpre : et s'empare de la Bretagne. 572. a. 597. a.

Anno Christi. 286.

Carausius in Britannia imperium usurpat. 566. a. Carausius qui apud Bononiam pacandum mare acceperat, male se gerit : jussus à Maximiano occidi, purpuram sumit, et Britannias occupat. 572. a. 597. a.

Les Bourguignons, les Allemands, les Chaibons et les Erules fondent sur la Gaule. Les Chaibons et les Erules sont taillés en pièces par Maximien. 710. e. 711. a. b.

Burgundiones, Alamanni, Chaibones et Eruli in Galliam irruunt : Chaibones et Eruli à Maximiano internecione caduntur. 710. e. 711. a. b.

L'an 287. de J. C.

Carausius qui s'étoit enfui dans la Bretagne, et qui avoit emmené avec lui la flotte qui défendoit les Gaules, fait construire des vaisseaux, gagne des marchands Gaulois, sollicite les troupes. 713. e.

Anno Christi. 287.

Carausius, qui in Britanniam evaserat, secumque abduxerat classem quæ Gallias tuebatur, naves ædificat, mercatores Gallicanos contrahit, copias sollicitat. 713. e.

Maximien demeurant à Treves le premier jour de son Consulat, on lui apporte la nouvelle que les Germains avoient fait une irruption dans les Gaules. Il va dès le même jour à leur rencontre, les met en déroute et revient à Treves victorieux. 711. c.

Maximiano primo Consulatus die Treviris commoranti nuncius affertur Germanos in Gallias irrupisse. Eodem die obviam progressus fundit hostes, et victor in urbem Trevirorum revertitur. 711. b. c. n.

L'an 288. de J. C.

Les François viennent avec leur Roi demander la paix à Maximien. 711. d.

Anno Christi. 288.

Franci cum suo rege ad petendam pacem ventunt ad Maximianum. 711. d.

L'an 289. de J. C.

Maximien célèbre à Treves le jour natal de la ville de Rome. 711. c. On fait la paix avec Carause. 572. b.

Anno Christi. 289.

Maximianus natalem diem urbis Romæ Treviris celebrat. 711. c. Cum Carausio pax convenit. 572. b.

L'an 290. de J. C.

Maximien passe par Monaco. 711. d.

Anno Christi. 290.

Maximianus summas arces Monæci Herculis præterit. 711. d.

L'an 291. de J. C.

Les Letes et les François rétablis dans leurs loix, cultivent par la volonté de Maximien les champs incultes des Nerviens et des Trevirois. 714. c.

Anno Christi. 291.

Maximiani Augusti nutu Nerviorum et Trevirorum arva jacentia Lætus restitutus et receptus in leges Francus excolit. 714. c.

L'an 292. de J. C.

On confie le gouvernement de toute la Gaule à Constance Chlore. 566. a. Il est déclaré Empereur de la Gaule. 601. c.

Anno Christi. 292.

Constantio Chlora tota Gallia committitur. 566. a. Constantius Galliae Imperator renunciatur. 601. c.

Constantius Gesoriacum, quod Carausiano præsidio tenebatur, obsidet; moleque in mari structa, hoc oppidum in suam potestatem redigit. 713. b. n. 715. a.

Anno Christi. 293.

Constantius multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interficit. 714. d. Constantius Bataviam, pulsus aut captis Francorum gentibus, quas Carausius in eam miserat, sibi vindicât. 713. c. n. 715. a.

* La Hollande.

Constantius Chamavos et Frisios in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua distribuit. 713. d. n. 714. c. Diversas Francorum gentes in Galliam transfert. 715. a.

Carausius à socio suo Allecto occiditur. 572. b.

Anno Christi. 294.

Hoc anno et duobus sequentibus urbis Augustodunensis, gravissima clade perculsæ, instaurationi operam dedit Constantius Chlorus. 712. n. 718. b.

Anno Christi. 296.

Constantius à littore Gesoriacensi Oceanum ingressus, in Britanniam expeditionem facit: hostes adortus, vincit: Francos internecione cœdit. 714. a.

Augustoduni reficiuntur opera publica, veteres domus exstruuntur, templa instaurantur. 714. c.

Anno Christi. 297.

Eumenius Rhetor Augustodunensis petit à Lugdunensis provincie Præsidi, ut instaurationem Mœniane scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet. 712.

Constantius ad Eumenium scribit, eumque hortatur ut professionem Oratoriam Augustoduni repetat. 712. e. 713. a.

Constantius in Gallia primo prælio ab Alamannis superatur: secundo 60. millia Alamannorum cœdit. 597. a. Juxta Lingones Constantius 60. millia Alamannorum profligat. 572. b. 609. e. 715. b.

Anno Christi 306.

Constantinus M. venit Bononiam ad patrem suum. 563. b. Creatur Galliarum Imperator. 597. b. Francos vincit: eorum reges Ascaricum et Regaïsum supplicio afficit. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantinus Agrippinæ pontem facit ad continendos Francos. Rhenus armatis navibus totus erat instructus, et ripis omnibus ad Oceanum dispositus miles imminebat. 715. d.

Anno Christi 308.

Maximianus Herculeus Constantino insidias struit: Massiliam occupaverat, et portas obseraverat. 710. c. d. Constantinus,

Constance assiège Boulogne, où Carause avoit des troupes en garnison: et après avoir fait une digue dans la mer, il se rend maître de cette ville. 713. b. 715. a.

L'an 293. de J. C.

*Constance fait passer au fil de l'épée plusieurs milliers de François qui s'étoient emparé de la Batavie * et d'autres terres en-deça du Rhein. 714. d. Constance se rend maître de la Batavie, après avoir chassé et pris les François que Carause y avoit introduits. 713. c. 715. a.*

Constance distribue dans la Gaule les Chamares et les Frisiens pour cultiver les terres abandonnées. 713. d. 714. c. Il transporte dans la Gaule différentes nations des François. 715. a.

Carause est tué par Allecte son compagnon. 572. b.

L'an 294. de J. C.

Cette année et les deux suivantes Constance Chlore s'occupe à rétablir la ville d'Autun, qui avoit été ruinée. 712. n. 718. b.

L'an 296. de J. C.

Constance du port de Boulogne entre dans l'Océan, et fait une expédition dans la Bretagne. Il attaque et défait les ennemis, et fait main basse sur tous les François. 714. a.

A Autun on répare les ouvrages publics, on réédifie les vieilles maisons, et l'on rétablit les Temples. 714. c.

L'an 297. de J. C.

Eumene Professeur d'éloquence à Autun prie le Président de la Province Lyonnaise de recommander aux Princes le rétablissement de l'école Mœnienne détruite dans le trouble des Bagaudes. 712.

Constance écrit à Eumene pour l'engager à reprendre la profession d'Orateur à Autun. 712. e. 713. a.

Constance est vaincu par les Allemands dans un premier combat: dans un second il taille en pièces soixante mille Allemands. 597. a. Constance défait près de Langres soixante mille Allemands. 572. b. 609. e. 715. b.

L'an 306. de J. C.

Le grand Constantin vient trouver son père à Boulogne. 563. b. Il est créé Empereur des Gaules. 597. b. Il défait les François, et punit du dernier supplice leurs Rois Ascaric et Regaïse. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantin fait un pont à Cologne pour arrêter les François. Le Rhein étoit tout couvert de vaisseaux armés, et les bords de l'Océan étoient remplis de soldats. 715. d.

L'an 308. de J. C.

Maximien Hercule dresse des embuches à Constantin. Il s'étoit emparé de Marseille, et en avoit fermé les portes. 710. c. d. Constantin,

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlj

aient appris la rebellion de Maximien, quitte le Rhein, vient à Marseille, qu'il assiège et qu'il prend. 715. d. e. 716. a. b. Les Marseillois ouvrent leurs portes, et reçoivent les soldats de Constantin. On lui amene Maximien, et après l'avoir réprimendé, il lui laisse la vie. 710. d.

audita Maximiani rebellione, Rhenum relinquit, Massiliam venit, quam obsidet et capit. 715. d. e. 716. a. b. Massiliæ portæ reserantur, et milites Constantini recipiuntur. Maximianus ad Constantinum adducitur: increpito vita donatur. 710. d.

La nation des François étoit sous les armes. 710. c.

Francorum gens erat in armis. 710. c.

L'an 309. de J. C.

Anno Christi 309.

Les François excitent des troubles, Constantin part pour les appaiser. Les François à la nouvelle de l'arrivée de Constantin perdent courage. 716. c.

Franci motus excitant: ad eos compescendos Constantinus proficiscitur. Franci, audito Constantini adventu, concidunt. 716. c.

Constantin célèbre le jour natal de la ville de Trèves: Eumene fait un discours ce jour là. 716. d.

Constantinus natalem Treverorumurbis diem celebrat: quo die Eumenius orationem habet. 716. d.

L'an 310. de J. C.

Anno Christi 310.

Maximien Hercule va dans les Gaules, tend des embûches à Constantin; lesquelles aiant été découvertes, il s'enfuit à Marseille, où il est tué. 567. a. 572. c. 597. b.

Maximianus Herculi in Gallias profectus, Constantino M. molitur insidias: quibus detectis, profugit Massiliam, ubi occiditur. 567. a. 572. c. 597. b.

L'an 311. de J. C.

Anno Christi 311.

Eumene fait une harangue à Trèves au nom de ceux d'Autun, dans laquelle il rend grâces à Constantin de ce qu'il avoit remis à ceux d'Autun une partie des impôts. 717. 718. 719. 720.

Eumenius in Treverorum urbe Eduorum nomine orationem habet, in qua Constantino gratias agit, quod Eduis de censu non nihil remisisset. 717. 718. 719. 720.

Constantin donna quelques loix à Trèves cette année. 745. b.

Hoc anno Constantinus aliquot leges emisit Treveris. 745. b.

L'an 312. de J. C.

Anno Christi 312.

Constantin, après avoir procuré la paix aux Gaules, marche contre Maxence. 566. b. Il donna cette année trois ou quatre loix à Trèves. 745. c.

Constantinus, composita per Gallias pace, contra Maxentium pergit. 566. b. Hoc anno tres aut quatuor leges Treveris dedit. 745. c.

L'an 313. de J. C.

Anno Christi 313.

Constantin célèbre ses nœces, et retourne dans les Gaules. 563. c. Il part pour aller chez les Celtes et les Gaulois. 576. e.

Constantinus, nuptiis celebratis, Gallias repetit. 563. c. Ad Celtas et Gallos proficiscitur. 576. e.

L'an 316. de J. C.

Anno Christi 316.

Constantin le jeune naît à Arles: l'année suivante il est fait César. 567. a. 577. a. 745. n. L'Empereur Constantin fit trois loix cette année dans les Gaules. 745. d.

Constantinus junior Arelate nascitur: anno sequenti fit Cæsar. 567. a. 577. a. 745. n. Hoc anno Constantinus Imperator tres in Galliis leges emisit. 745. d.

L'an 319. de J. C.

Anno Christi 319.

Constantin adresse cette année une Loi à Marcellin Président de la Province Lyonnaise première. 746. a.

Hoc anno Constantinus legem inscribit Marcellino Præsidi provinciæ Lugdunensis primæ. 746. a.

L'an 320. de J. C.

Anno Christi 320.

Crispe César, fils du Grand Constantin, défait les François. 721. b.

Crispus Cæsar, filius Constantini Magni, Francos vincit. 721. b.

L'an 321. de J. C.

Anno Christi 321.

Loi touchant les Juifs donnée aux Décurions de Cologne. 746. c.

Lex de Judæis data Decurionibus Agrippinensibus. 746. c.

L'an 325. de J. C.

Anno Christi 325.

Godefroi croit qu'une loi a été adressée cette année au Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

Putat Gothofredus hoc anno legem inscriptam Præfecto prætorio Galliarum. 746. n.

Constantius Gesoriacum, quod Carausiano præsidio tenebatur, obsidet; moleque in mari structa, hoc oppidum in suam potestatem redigit. 713. b. n. 715. a.

Anno Christi. 293.

* La Hollande.

Constantius multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interficit. 714. d. Constantius Bataviam, pulsus aut captis Francorum gentibus, quas Carausius in eam miserat, sibi vindicet. 713. c. n. 715. a.

Constantius Chamavos et Frisios in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua distribuit. 713. d. n. 714. c. Diversas Francorum gentes in Galliam transfert. 715. a.

Carausius à socio suo Allecto occiditur. 572. b.

Anno Christi. 294.

Hoc anno et duobus sequentibus urbis Augustodunensis, gravissima clade percussæ, instaurationi operam dedit Constantius Chlorus. 712. n. 718. b.

Anno Christi. 296.

Constantius à littore Gesoriacensi Oceanum ingressus, in Britanniam expeditionem facit: hostes adortus, vincit: Francos internecione cædit. 714. a.

Augustoduni reficiuntur opera publica, veteres domus exstruuntur, templa instaurantur. 714. c.

Anno Christi. 297.

Eumenius Rhetor Augustodunensis petit à Lugdunensis provincie Præsidente, ut instaurationem Mœniane scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet. 712.

Constantius ad Eumenium scribit, eumque hortatur ut professionem Oratoriam Augustoduni repetat. 712. e. 713. a.

Constantius in Gallia primo prælio ab Alamannis superatur: secundo 60. millia Alamannorum cædit. 597. a. Juxta Lingones Constantius 60. millia Alamannorum profigat. 572. b. 609. e. 715. b.

Anno Christi 306.

Constantinus M. venit Bononiam ad patrem suum. 563. b. Creatur Galliarum Imperator. 597. b. Francos vincit: eorum reges Ascaricum et Regaïsum supplicio afficit. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantinus Agrippinæ pontem facit ad continendos Francos. Rhenus armatis navibus totus erat instructus, et ripis omnibus ad Oceanum dispositus miles imminebat. 715. d.

Anno Christi 308.

Maximianus Herculeus Constantino insidias struit: Massiliam occupaverat, et portas observaverat. 710. c. d. Constantinus,

Constance assiège Boulogne, où Carause avoit des troupes en garnison: et après avoir fait une digue dans la mer, il se rend maître de cette ville. 713. b. 715. a.

L'an 293. de J. C.

*Constance fait passer au fil de l'épée plusieurs milliers de François qui s'étoient emparé de la Batavie * et d'autres terres en-deça du Rhein. 714. d. Constance se rend maître de la Batavie, après avoir chassé et pris les François que Carause y avoit introduits. 713. c. 715. a.*

Constance distribue dans la Gaule les Chamaves et les Frisiens pour cultiver les terres abandonnées. 713. d. 714. c. Il transporte dans la Gaule différentes nations des François. 715. a.

Carause est tué par Allecte son compagnon. 572. b.

L'an 294. de J. C.

Cette année et les deux suivantes Constance Chlore s'occupe à rétablir la ville d'Autun, qui avoit été ruinée. 712. n. 718. b.

L'an 296. de J. C.

Constance du port de Boulogne entre dans l'Océan, et fait une expédition dans la Bretagne. Il attaque et défait les ennemis, et fait main basse sur tous les François. 714. a.

A Autun on répare les ouvrages publics, on réédifie les vieilles maisons, et l'on rétablit les Temples. 714. c.

L'an 297. de J. C.

Eumene Professeur d'éloquence à Autun prie le Président de la Province Lyonnaise de recommander aux Princes le rétablissement de l'école Ménéienne détruite dans le trouble des Bagaudes. 712.

Constance écrit à Eumene pour l'engager à reprendre la profession d'Orateur à Autun. 712. e. 713. a.

Constance est vaincu par les Allemands dans un premier combat: dans un second il taille en pièces soixante mille Allemands. 597. a. Constance défait près de Langres soixante mille Allemands. 572. b. 609. e. 715. b.

L'an 306. de J. C.

Le grand Constantin vient trouver son père à Boulogne. 563. b. Il est créé Empereur des Gaules. 597. b. Il défait les François, et punit du dernier supplice leurs Rois Ascaric et Regaise. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantin fait un pont à Cologne pour arrêter les François. Le Rhein étoit tout couvert de vaisseaux armés, et les bords de l'Océan étoient remplis de soldats. 715. d.

L'an 308. de J. C.

Maximien Hercule dresse des embûches à Constantin. Il s'étoit emparé de Marseille, et en avoit fermé les portes. 710. c. d. Constantin,

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlj

ayant appris la rebellion de Maximien, quitte le Rhein, vient à Marseille, qu'il assiège et qu'il prend. 715. d. e. 716. a. b. Les Marseillois ouvrent leurs portes, et reçoivent les soldats de Constantin. On lui amene Maximien, et après l'avoir réprimendé, il lui laisse la vie. 710. d.

La nation des François étoit sous les armes. 710. c.

L'an 309. de J. C.

Les François excitent des troubles, Constantin part pour les appaiser. Les François à la nouvelle de l'arrivée de Constantin perdent courage. 716. c.

Constantin célèbre le jour natal de la ville de Trèves : Eumene fait un discours ce jour là. 716. d.

L'an 310. de J. C.

Maximien Hercule va dans les Gaules, tend des embûches à Constantin; lesquelles ayant été découvertes, il s'enfuit à Marseille, où il est tué. 567. a. 572. c. 597. b.

L'an 311. de J. C.

Eumene fait une harangue à Trèves au nom de ceux d'Autun, dans laquelle il rend grâces à Constantin de ce qu'il avoit remis à ceux d'Autun une partie des impôts. 717. 718. 719. 720.

Constantin donna quelques loix à Trèves cette année. 745. b.

L'an 312. de J. C.

Constantin, après avoir procuré la paix aux Gaules, marche contre Maxence. 566. b. Il donna cette année trois ou quatre loix à Trèves. 745. c.

L'an 313. de J. C.

Constantin célèbre ses noces, et retourne dans les Gaules. 563. c. Il part pour aller chez les Celtes et les Gaulois. 576. e.

L'an 316. de J. C.

Constantin le jeune naît à Arles : l'année suivante il est fait César. 567. a. 577. a. 745. n. L'Empereur Constantin fit trois loix cette année dans les Gaules. 745. d.

L'an 319. de J. C.

Constantin adresse cette année une Loi à Marcellin Président de la Province Lyonnaise première. 746. a.

L'an 320. de J. C.

Crispe César, fils du Grand Constantin, défait les François. 721. b.

L'an 321. de J. C.

Loi touchant les Juifs donnée aux Décurions de Cologne. 746. c.

L'an 325. de J. C.

Godefroi croit qu'une loi a été adressée cette année au Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

audita Maximiani rebellion, Rhenum relinquit, Massiliam venit, quam obsidet et capit. 715. d. e. 716. a. b. Massiliæ portæ reserantur, et milites Constantini recipiuntur. Maximianus ad Constantinum adducitur : increpito vita donatur. 710. d.

Francorum gens erat in armis. 710. c.

Anno Christi 309.

Franci motus excitant : ad eos compescendos Constantinus profiscitur. Franci, audito Constantini adventu, concidunt. 716. c.

Constantinus natalem Treverorum urbis diem celebrat : quo die Eumenius orationem habet. 716. d.

Anno Christi 310.

Maximianus Herculus in Gallias profectus, Constantino M. molitur insidias : quibus detectis, profugit Massiliam, ubi occiditur. 567. a. 572. c. 597. b.

Anno Christi 311.

Eumenius in Treverorum urbe Æduorum nomine orationem habet, in qua Constantino gratias agit, quod Æduis de censu non nihil remisisset. 717. 718. 719. 720.

Hoc anno Constantinus aliquot leges emisit Treveris. 745. b.

Anno Christi 312.

Constantinus, composita per Gallias pace, contra Maxentium pergit. 566. b. Hoc anno tres aut quatuor leges Treveris dedit. 745. c.

Anno Christi 313.

Constantinus, nuptiis celebratis, Gallias repetit. 563. c. Ad Celtas et Gallos profiscitur. 576. e.

Anno Christi 316.

Constantinus junior Arelate nascitur : anno sequenti fit Cæsar. 567. a. 577. a. 745. n. Hoc anno Constantinus Imperator tres in Galliis leges emisit. 745. d.

Anno Christi 319.

Hoc anno Constantinus legem inscribit Marcellino Præsidi provinciae Lugdunensis primæ. 746. a.

Anno Christi 320.

Crispus Cæsar, filius Constantini Magni, Francos vincit. 721. b.

Anno Christi 321.

Lex de Judæis data Decurionibus Agrippinensibus. 746. c.

Anno Christi 325.

Putat Gothofredus hoc anno legem inscriptam Præfecto prætorio Galliarum. 746. n.

Anno Christi 328.
Censet idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris fuisse Maximo Præfecto prætorio Galliarum. 746. n.

Anno Christi 331.
Arbitratur idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris Præfecto prætorio Galliarum. 747. n.

Anno Christi 332.
Constantius juvenis admodum Galliis præficitur. 722. e.

Anno Christi 334.
Ambrosius S. Ambrosii pater hoc anno præfecturam Galliarum regebat. 610. n.

Anno Christi 335.
Constantinus junior Gallias regit. 563. c. Tiberianus Præfectus erat Prætorio Galliarum. 610. a.

Anno Christi 336.
Constantinus M. S. Athanasium Treviros relegat. 602. b.

Anno Christi 338.
Constantinus junior post mortem patris Gallias regendas suscipit. 567. a. 577. a. Dat Athanasio redeundi licentiam. 605. b.

Anno Christi 339.
Constantinus junior die viii. Januarii Treveris legem emittit. 747. b.

Anno Christi 341.
Vario eventu adversus Francos à Constante pugnatur. 610. b. Constans duas leges dat Lauriaci xxiv. die Junii; quem locum putat Gothofredus in Batavia fuisse. 747. b.

Anno Christi 342.
Franci à Constante perdomiti, et pax cum eis facta. 610. b.

Anno Christi 343.
Constans dat legem Bononiæ in Picardia xxv. die Januarii. Aliam legem emittit die xxx. Junii, quam Titiano Præfecto prætorio Galliarum inscribit. 747. c.

Anno Christi 345.
Constans Treviris versabatur xv. Maii. 747. d. Titianus Præfecturam apud Gallias administrat. 610. b.

Anno Christi 349.
Constans duas leges dat Silvano Magistro equitum et peditum [per Gallias, ut putat Gothofredus]. 747. d. Duas alias leges inscribit Titiano Præfecto prætorio Galliarum. 748. a. b.

Anno Christi 350.
Constans factione Magnentii occiditur: Ma-

L'an 328. de J. C.
 Le même Godefroi est d'avis qu'une loi a été rendue cette année à Treves à Maxime Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

L'an 331. de J. C.
 Le même Godefroi pense qu'il y a eu une loi rendue cette année à Trèves au Préfet du Prétoire des Gaules. 747. n.

L'an 332. de J. C.
 Constance encore fort jeune reçoit le gouvernement des Gaules. 722. e.

L'an 334. de J. C.
 Ambroise pere de S. Ambroise avoit cette année la Préfecture des Gaules. 610. n.

L'an 335. de J. C.
 Constantin le jeune gouverne les Gaules. 563. c. Tiberien étoit Préfet du Prétoire des Gaules. 610. a.

L'an 336. de J. C.
 Le Grand Constantin relégué à Trèves S. Athanase. 602. b.

L'an 338. de J. C.
 Constantin le jeune après la mort de son pere prend le gouvernement des Gaules. 567. a. 577. a. Il permet à S. Athanase de revenir. 605. b.

L'an 339. de J. C.
 Constantin le jeune donne une loi à Treves le 8. Janvier. 747. b.

L'an 341. de J. C.
 Constant se bat contre les François avec différens succès. 610. b. Il donne deux loix à Lauriac le 24. Juin. Godefroi place ce lieu dans la Hollande. 747. b.

L'an 342. de J. C.
 Constant dompte les François, et fait la paix avec eux. 610. b.

L'an 343. de J. C.
 Constant donne une loi à Boulogne en Picardie le 25. Janvier. Il en donne une autre le 30. Juin, qu'il adresse à Titien Préfet du Prétoire des Gaules. 747. c.

L'an 345. de J. C.
 Constant étoit à Treves le 15. Mai. 747. d.

L'an 349. de J. C.
 Constant donne deux loix à Silvain maitre de la Cavalerie et de l'Infanterie [dans les Gaules, à ce que croit Godefroi]. 747. d. Il adresse deux autres loix à Titien Préfet du Prétoire des Gaules. 748. a. b.

L'an 350. de J. C.
 Constant est tué par la faction de Magnence,

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxliij

qui prend le gouvernement des Gaules. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnence prend l'Empire à Autun, et tue Constant auprès d'Elne. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

L'an 351 de J. C.

Les Gaules sont obligées malgré elles de suivre publiquement avec les François et les Saxons les étendards de Magnence. Les villes des Gaules et les forteresses voisines du Rhein restent sans garnisons, et abandonnées aux Barbares. L'armée de Magnence entre dans l'Italie, et y jette la terreur. 723. c. d.

Magnence charge son frere Décence de l'administration des Gaules. 566. b. 567. a. Il le déclare César pour défendre les nations Transalpines 577. c.

Il se donne un combat entre Constance et Magnence près de Murse. 597. b.

L'an 353 de J. C.

Constance poursuit Magnence et Décence qui s'enfuioient dans la Gaule, et les oblige tous deux à se tuer. 566. b. 602. d. 724. a. Magnence s'enfuit à l'extrémité de la Gaule : les Généraux de Constance le poursuivent. On se bat à Monsaléon. Magnence étant vaincu se retire à Lyon, où après avoir tué sa mere et son frere, il se donne la mort. 603. Magnence se tue à Lyon, Décence est étranglé à Sens. 567. d. 572. d. 597. c. 610. c.

Constance étoit à Lyon le six Septembre, à Arles le trois Novembre. 748. c. Passant l'hiver à Arles, il fait représenter des jeux dans l'amphithéâtre et dans le cirque : il exile le Comte Géronce. 542. a.

Il se tient un Concile à Arles, et un à Beziers. 573. a.

Gennade de Feurs en Forêt, et Minerve de Bourdeaux enseignent la Rhétorique à Rome. 610. c.

L'an 354. de J. C.

L'Empereur Constance part d'Arles pour aller à Valence dans le dessein de faire la guerre aux deux freres Gundomad et Vadomare, Rois des Allemands. 542. a.

Les soldats excitent des séditions à Chalon sur Saone à cause de la disette des vivres. Rufin Préfet du Prétoire se trouve en grand danger : on appaise les soldats. 542. b.

Les Romains tentent le passage du Rhein : les Allemands demandent pardon et la paix. L'Empereur va en quartier d'hiver à Milan. 542. c.

L'an 355. de J. C.

Les Gaules sont exposées aux massacres, aux rapines et aux incendies. On envoie Silvain dans les Gaules pour remédier à ces maux. Malarich François parle avec hauteur et excite des troubles. Une multitude de François fleurissoit en ce tems-là dans le Palais. 542. c. d.

Silvain François se trouvant dans de fâcheuses circonstances, pense à se livrer aux barbares,

gnentius Gallias obtinet. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnentius arripit imperium apud Augustodunum, et Constantem interficit apud Helenam. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

Anno Christi 351.

Gallias publicè Magnentii signa invito sequuntur una cum Francis et Saxonibus. Urbes Gallie et castella Rheno vicina prædiis destituta, Barbaris exposita relinquuntur. Magnentii exercitus in Italiam ingreditur, et terrorem injicit. 723. c. d.

Magnentius fratri Decentio Gallias committit. 566. b. 567. a. Decentium Cæsarem declarat, ut præsidio esset Transalpinis nationibus. 577. c.

Constantium inter et Magnentium bellum geritur apud Mursam. 597. b.

Anno Christi 353.

Constantius Magnentium et Decentium fugientes in Galliam persecutus, ambos semel interficere cogit. 566. b. 602. d. 724. a. Magnentius ad ultiores Gallie partes profugit : eum persequuntur Constantii Duces. Fit pugna in loco qui dicitur Mons-Seleucus. Victus Magnentius Lugdunum contendit : ubi matre occisa et fratre, sibi ipsi manus infert. 603. a. b. c. Magnentius apud Lugdunum se interficit : Decentius apud Senonas strangulatur. 567. b. 572. d. 597. c. 610. c.

Constantius Lugduni morabatur die vi. Septembris ; Arelate III. die Novembris. 748. c. Arelate hiemem agens, theatralis ludos et circenses edit, Gerontium Comitem exilio multat. 542. a.

Apud Arelatum et Biterras Concilia habentur. 573. a.

Gennadius Forensis et Minervius Burdigalensis Rhetoricam Romæ docent. 610. c.

Anno Christi 354.

Constantius Imperator egressus Arelate, Valentiam petit, in Gundomadum et Vadomarum fratres Alamannorum Reges arma moturus. 542. a.

Milites Cabillone propter inopiam alimentorum seditiones concitant. Rufinus Præfectus prætorio in discrimen venit : sedantur milites. 542. b.

Romani Rhenum transire tentant. Alamanni veniam petunt et pacem. Imperator Mediolanum ad hiberna discedit. 542. c.

Anno Christi 355.

Gallie cædes, rapinas et incendia perferunt. Silvanus ad hæc corrigenda in Gallias mittitur. Malarichus Francus erectius loquitur tumultuaturque. Francorum multitudo ea tempestate florebat in palatio. 542. c. d.

Silvanus Francus in maxima difficultate positus, Barbaris se committere cogitat ; à

Laniogaiso deterretur. 542. d. ad Augusti culmen evehitur. 543. a.

Silvanus in Gallia res novas motus exstinguitur. 610. d. Silvanus qui in Gallia rebellaverat, Agrippinæ interficitur. Julianus Transalpinis Galliis præficitur. 566. b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvanus interficitur : interimuntur etiam Pæmenius, Asclepiodotus, et Comites Lutto et Mandio Franci. 543. d.

Galliæ à Barbaris vastantur. Julianus in societatem imperii adsciscitur, Taurinos pervenit. 543. e.

Colonia Agrippina à Franciscapitur. 725. c. Colonia Agrippina à Barbaris deletur. Julianus Viennam venit, honorificè suscipitur, Imperator clemens appellatur. 544. a.

Julianus à Constantio cum 360. militibus in Galliam proficisci jubetur, non ut provincie illius exercitibus imperet, sed ut eorum ducibus obediat. 724. c.

Julianus in Gallias mittitur : sed ei adjunguntur Marcellus et Sallustius, quibus tota administratio creditur. Postea Julianus ope Eusebiæ rerum administrationem in Galliis obtinet : apud Gallos rem militarem labefactam et perditam reperit, Barbaros liberum Rheni transmissum habentes, et ad urbes usque mari proximas grassantes, etc. 578. a. b.

Barbari in Gallias irruunt. Julianus apud Vangionum civitatem militibus donativum erogat. 574. b.

Franci, Alamanni et Saxones urbes xl. ad Rhenum sitas devastaverant, cives et incolas innumeros cum spoliis abduxerant. 577. d.

Anno Christi 356.

Miser Galliarum status, cum in eas venit Julianus. 721. c. d. Germani circumversa per Gallias oppida commorabantur : xlv. oppidorum mœnia diruta erant : regionem cis Rhenum occupabant Barbari; aliquot urbes, etsi à Barbaris dissilæ, oppidanis erant vacuæ. 725. b. c.

Constantius Imperator legem de custodia portuum et litorum inscribit Rufino Præfecto prætorio Galliarum. 748. c.

Julianus apud Viennam hieme exacta, Augustodunum pervenit, inde Autisiodorum : deinde Tricassas venit, cujus urbis aditus ipsi panditur. 548. c. d. e.

Julianus Remos petit, per Decempagos Alamannos aggredi statuit; Brocomagum occupat, hostes fugat. 549. a. b.

Julianus Agrippinam ingreditur, pacem firmat cum Francorum regibus, Senones hiematurus abscedit. 549. b. c.

Julianus circa æstivum solstitium ad exercitum proficiscitur, habitum et imaginem Constantii circumlaturus. 724. d. Adultis jam frugibus castra movet, primum Coloniam Agrippinam recuperat, deinde Argentoratum. 725. b. e. Sat benè re ad-

il en est détourné par Laniogaise. 542. d. Il est élevé à la dignité d'Auguste. 543. a.

Silvain aiant entrepris des nouveautés dans la Gaule est mis à mort. 610. d. Silvain, qui s'étoit révolté dans la Gaule, est tué à Cologne. On donne à Julien le commandement de la Gaule Transalpine. 566. b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvain est tué : on tue aussi Pémenius, Asclépiodote, les Comtes Lutto et Mandio François. 543. d.

Les Gaules sont ravagées par les Barbares. Julien est associé à l'Empire, il vient à Turin. 543. e.

Cologne est prise par les François. 725. c. Cologne est détruite par les Barbares. Julien vient à Vienne, y est reçu honorablement, est appelé Empereur doux et paisible. 544. a.

Constance fait partir Julien avec 360. soldats pour la Gaule, non pas pour commander les troupes de la Province, mais pour obéir aux Généraux. 724. c.

Julien est envoyé dans les Gaules : mais on lui donne pour adjoints Marcel et Salluste, auxquels on confie toute l'administration. Il obtient dans la suite le maniment des affaires par le moien d'Eusebie. Il trouve que la discipline militaire étoit détruite et perdue chez les Gaulois, que les Barbares avoient le passage du Rhein libre, et qu'ils faisoient des courses jusques dans les villes voisines de la mer, etc. 578. a. b.

Les Barbares fondent dans les Gaules. Julien fait une largesse aux soldats dans la ville de Wormes. 574. b.

Les François, les Allemans et les Saxons avoient ravagé quarante villes situées sur le Rhein, en avoient enlevé les habitans avec de grands butins. 577. d.

L'an 356. de J. C.

Le misérable état des Gaules, lorsque Julien y vint. 721. c. d. Les Germains demeuroient autour des villes ruinées dans les Gaules. Les murailles de quarante-cinq villes étoient détruites : les Barbares occupoient le pays d'en-deçà du Rhein : quelques villes, quoiqu'éloignées des Barbares, étoient sans habitans. 725. b. c.

L'Empereur Constance adresse à Rufin Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant la garde des Ports et des rivages. 748. c.

Julien aiant passé l'hiver à Vienne, vient à Autun, de là à Auxerre, ensuite à Troies, dont on lui ouvre les portes. 548. c. d. e.

Julien vient à Reims, prend la résolution d'attaquer les Allemans par Dieuze, s'empare de Brumat, met en fuite les ennemis. 549. a. b.

Julien entre dans Cologne, fait la paix avec les Rois des François, se retire à Sens pour y passer l'hiver. 549. b. c.

Julien vers le Solstice d'été va rejoindre les armées, pour y porter le vêtement et l'image de Constance. 724. d. Les blés étant déjà mûrs, il décampe, reprend d'abord Cologne, ensuite Strasbourg. 725. e. Aiant assez bien fait ses affaires, il revient au quartier d'hiver, où

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlv

où il court grand risque de sa vie. 724. d.

Hilaire Evêque de Poitiers est envoyé en exil. 573. a.

Paulin et Rhodane Evêques des Gaules sont envoyés en exil pour la foi. 610. d.

Alcime et Delphidie enseignent la Rhétorique dans l'Aquitaine. 610. d.

L'an 357. de J. C.

Les ennemis assiègent Julien dans Sens : au bout de trente jours, ils se retirent tout tristes. Marcel Général de la Cavalerie étant posté dans le voisinage, ne secourt pas Julien qui étoit en danger. 549. c. d.

Marcel est cassé, et on lui ôte le commandement, d'abord que Constance apprend la trahison qu'il avoit faite à Sens. 725. a.

Julien diminue la capitation qui étoit imposée aux Gaulois. 550. a. Aiant passé l'hiver à Sens, il va promptement à Reims. Barbation Général de l'Infanterie vient à Augst. Les Letes barbares surprennent Leiden : Julien les poursuit et les taille en pièces, et reprend tout le butin. 550. b. c.

Les Barbares qui avoient fixé leurs demeures en deça du Rhein, sont épouvantés à l'arrivée des armées : les uns ferment les passages, les autres s'emparent de plusieurs isles formées par le Rhein. Julien demande sept vaisseaux à Barbation pour aller contre quelques-uns de ces Barbares. Barbation de peur d'être obligé de donner quelques vaisseaux, les brûle tous. 550. d.

Julien envoie contre les Barbares Bainobaude avec des troupes auxiliaires armées à la légère. Plusieurs de ces Barbares sont taillés en pièces. 550. d. e.

Julien répare Savernes. Un grand nombre de Germains attaquent Barbation et son armée. Barbation prend la fuite, et est poursuivi jusqu'à Augst. 551. a.

Les Rois des Allemans aiant réuni leurs forces, se campent près de Strasbourg. Le Roi Chnodomare brouille tout : sa confiance est augmentée par la fuite toute récente de Barbation. Cela inquiète Julien, qui tire ses troupes hors de leurs retranchemens, et les harangue. 551. b. c. d.

Les soldats de Julien le prient de les mener contre l'ennemi : leur ardeur est augmentée par Florence Préfet du Prétoire des Gaules, qui est d'avis qu'on livre la bataille. Elle se livre. 551. d. e. Les Allemans sont battus à plate couture. 551. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomare est pris. 572. d. 725. d. e. Il y eut soixante mille Allemans de tués, et autant de précipités dans le Rhein. 578. d.

Chnodomare se rend de lui-même : il est amené à Julien, il demande humblement pardon : il est envoyé à l'Empereur. 552. a. b. Chnodomare est pris, et envoyé à Constance. 725. e.

Julien après la bataille de Strasbourg retourne à Savernes : il fait conduire à Mets tout le butin avec les prisonniers ; il va à Mayence

Tom. I.

ministrata, redit ad hiberna, ubi in summum discrimen adducitur. 724. d.

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exsilium. 573. a.

Paulinus et Rhodanus Galliarum Episcopi ob fidem in exsilium trudentur. 610. d.

Alcinus et Delphidius Rhetoricam in Aquitania docent. 610. d.

Anno Christi 357.

Hostes in Senonensi oppido Julianum obsident : post tricesimum diem tristes recedunt. Juliano periclitanti non fert suppetias Marcellus equitum Magister agens in stationibus proximis. 549. c. d.

Marcellus in ordinem redigitur : ei abrogatur imperium, ubi primum discit Constantius quæ apud Senonas perfide ab eo gesta erant. 725. a. n.

Julianus capitationem Gallis impositam minuit. 550. a. Exacta hieme apud Senonas, Remos properat. Barbatio Magister peditum Rauracos venit. Læti Barbari Lugdunum Batavorum invadunt : eos persequitur et obtruncat Julianus, omnemque prædam recipit. 550. b. c.

Exercituum adventu perterrentur Barbari, qui cis Rhenum domicilia fixerant : partim vias claudunt, partim insulas per Rhenum sparsas occupant. Julianus ad aliquos corripiendos, à Barbatione septem naves petit : Barbatio, ne quid per eum impetraretur, omnes naves incendit. 550 d.

Julianus contra Barbaros auxiliares velites cum Bainobaude mittit : multi à Barbaris cæduntur. 550. d. e.

Julianus Tres Tabernas reparat. Germanorum multitudo Barbationem cum exercitu quem regebat, aggreditur, fugientemque persequitur ad usque Rauracos. 551. a. Alamannorum reges, viribus in unum collectis, consident prope Argentoraturn. Chnodomarus rex omnia agit miscetque : ejus fiduciam auget recens Barbationis fuga. Quod anxie ferens Julianus copias educit, easque alloquitur. 551. b. c. d.

Juliani milites in hostem se duci exorant. Eorum auget alacritatem Florentius Præfectus prætorio Galliarum, pugnandum esse censens. Fit atrox prælium. 551. d. e. Funditus cæduntur Alamanni. Ibid. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomarus capitur. 572. d. 725. d. e. Alamannorum lx. millia cæsa, totidem in Rhenum præcipitata. 578. d.

Chnodomarus ultrò se dedit : ad Julianum adducitur, supplex veniam poscit : mittitur ad Imperatorem. 552. a. b. Chnodomarus capitur et ad Constantium mittitur. 725. e.

Julianus post Argentoratensem pugnam ad Tres Tabernas revertitur : prædam omnem cum captivis Mediomatricos duci præci-

S

*pit : Mogontiacum petit Rhenum transi-
turus. 552. b.*
*Severus equitum Magister Remos per Agrip-
pinam et Juliacum petens, sexcentos
Francos offendit Germaniam secundam
vastantes. Eos obsidet Julianus, et ad
deditionem compellit : hiemem acturus
Parisios revertitur. 552. b. c.*

Anno Christi 358.

*Julianus hibernat Parisiis. 728. d. Hiems
hoc anno erat solito vehementior, et quasi
marmoreas crustas prætervehebat Sequana
729. a. Julianus ignem accensum et ali-
quot ardentes carbones in suum cubiculum
inferri jubet, penè suffocatur. 729. c.*
*Julianus Gallos tributis oppressos levare co-
natur. 552. e. Hiemem apud Parisios
agens, Salios, gentem Francicam, in
deditionem accipit. Chamavorum alios
cædit, alios capit, reliquis pacem tribuit.
553. b. c.*
*Chamavi Franci pacem petunt à Juliano.
Julianus pacem indulget, modò eorum no-
bilissimi dentur obsides, præsertim eorum
Regis filius, quem captivum tenebat. 567.
d. e. Rex qui filium in prælio occisum pu-
tabat, precatur ne sibi imperetur quod
præstare nequeat : cum fletu et lacrymis
Julianum alloquitur. Julianus commotus
filium Regis in medium adducit, eum-
que sinit cum patre colloqui. Tandem
Chamavis pacem concedit. 568. 569.
Quod de Chamavis Eunapius dicit, idem
narrat Zosimus de Quadis. 580. d. e.*
*Saxones Quados in solum ab Romanis occu-
patum emittunt. Eos Franci finitimi
transitu prohibent. 578. e. Quadi, navi-
bus constructis, Francorum regionem præ-
tervehuntur, et appulsis ad Bataviam na-
vibus, Salios Francos ab hac insula ex-
pellunt. 579. a.*
*Salii è suis sedibus à Saxonibus expulsi,
Bataviam insulam, quæ prius Romanis
parebat, hoc tempore possidebant. 579. a.*
*Julianus cum Quadis acriter dimicat ; jubet
neminem Saliorum occidi. Salii se cum
suis rebus Juliani fidei permittunt. 579. b.*
*Charietto, natione barbarus, Julianum adit,
eique aperit insidias quas jamdiu Bar-
baris struebat. Eo utitur Julianus contra
Quados, qui ad angustias redacti se de-
dunt Cæsari. 580. a. b. c.*
*Julianus tria munimenta ad Mosam eversa
à Barbaris instaurat : à milite famem pa-
tiente probris et minis incessitur. 553. d.*
*Julianus mille Francos fame ad deditionem
cogit : victos ad Constantium Impera-
torem mittit : quos Imperator suis copiis
adjungit, turres quasdam suis permis-
cere credens. 733. a.*
*Alamanni à Juliano coguntur Gallos redu-
cere, quos captivos abduxerant. 733. b.
n. Julianus à Britannia per Rhenum in
Gallias frumentum advehit. 734. a.*

pour passer le Rhein. 552. b.

Severe Général de la Cavalerie allant à Reims par Cologne et par Juliers, rencontre six cens François qui ravageoient la Germanie seconde. Julien les attaque, et les oblige de se rendre : il va passer l'hyver à Paris. 552. b. c.

L'an 358. de J. C.

Julien passe l'hyver à Paris. 728. d. L'hyver cette année étoit plus rude que de coutume, et la Seine charroit. 729. a. Julien fait apporter dans sa chambre des charbons ardens, dont il est presque étouffé. 729. c.

Julien tâche de soulager les Gaulois accablés d'im-
pôts. 552. e. Tandis qu'il passe l'hyver à Paris, les Saliens, nation François, se rend à compo-
sition. Il taille en pièces une partie des Camaves, fait les autres prisonniers, et donne la paix au reste. 553. b. c.

Les Camaves François demandent la paix à Julien : il la leur donne à condition qu'ils donneroient en otages les plus nobles d'entr'eux, et sur tout le fils de leur Roi ; et il tenoit ce fils captif. 567. d. e. Le Roi qui croioit que son fils étoit mort dans le combat, prie qu'on ne lui demande pas ce qu'il ne pouvoit donner, et parle à Julien les larmes aux yeux. Julien attendri, fait venir le fils du Roi, et lui permet de s'entretenir avec son pere. Enfin il accorde la paix aux Camaves. 568. 569. Ce qu'Eunape dit des Camaves, Zosime le dit des Quades. 580. d. e.

Les Saxons envoient les Quades dans le pays occupé par les Romains. Les François les empêchent de passer. 578. e. Les Quades, aiant construit des vaisseaux, passent le pays des François, et abordent à Batavie : ils chassent de cette isle les Saliens François. 579. a.

Les Saliens chassés de leurs demeures par les Saxons, possédoient en ce tems-là la Batavie, isle qui obéissoit auparavant aux Romains. 579. a.

Julien se bat vaillamment contre les Quades : il ordonne qu'on ne tue aucun des Saliens. Les Saliens se mettent sous la protection de Julien eux et tous leurs biens. 579. b.

Carietton Barbare de nation va trouver Julien, lui découvre les embûches qu'il dressoit depuis long-tems aux Barbares. Julien s'en sert contre les Quades, qui réduits à l'extrémité se rendent à lui. 580. a. b. c.

Julien rétablit trois forteresses sur la Meuse détruites par les Barbares. Il est accablé d'injures et de menaces par ses soldats qui souffroient la faim. 553. d.

Julien contraint par la faim mille François à se rendre, et il les envoie liés à l'Empereur Constantine, qui les insère dans ses troupes, les regardant comme des tours qu'il mêloit parmi ses soldats. 733. a.

Julien contraint les Allemans de lui ramener les Gaulois qu'ils avoient enlevés. 733. b. Il fait venir de la Bretagne par le Rhein du blé dans les Gaules. 734. a.

Paulin Evêque de Trèves meurt dans la Phrygie. 610. e.

Paulinus Trevirorum Episcopus in Phrygia moritur. 610. e.

L'an 359. de J. C.

Anno Christi 359.

Julien pourvoit aux besoins des Gaulois, il a grand soin que la justice soit observée. 554. a.
Julien s'empare de sept villes sur le Rhein, il en répare les murs. Les Rois des Allemans en conséquence du traité de l'année précédente envoient sur leurs chariots beaucoup de matériaux. Les Romains viennent à Mayence : Lupicin et Florence soutiennent qu'on doit passer le Rhein par le pont qui y est, Julien est d'un avis contraire. 554. b. c.
Une multitude d'Allemans vient près de Mayence pour empêcher l'armée de passer le Rhein. L'armée passe. 554. d. e.

Julianus Gallorum commodis consulit, et ab omnibus jus servandum curat. 554. a. Julianus septem ad Rhenum civitates occupat, earum mœnia reparat. Alamannorum reges ex pacto superioris anni multa ædificiis habilia suis carpentis mittunt. Romani Mogontiacum veniunt : Lupicinus et Florentius certant per pontem illic constitutum Rhenum transiri debere, negat Julianus. 554. b. c. Alamannorum multitudo venit prope Mogontiacum, exercitum prohibitura ne Rhenum transmittat. Transmittitur exercitus. 554. d. e.

Dans la ville d'Amida que les Perses assiégèrent, il y avoit deux légions de Magnence, tirées des Gaules. 554. e. Les Gaulois qu'on empêchoit de sortir des portes de la ville, grinçoient les dents comme les bêtes. 555. a. La sortie que firent les légions Gallicanes, fut pernicieuse aux Perses. 555. b. c. d.
Honoré de Préfet du Prétoire des Gaules fut fait Gouverneur de Constantinople. 611. a.

In urbe Amidensi, quæ expugnabatur à Persis, duæ erant Legionæ Magnentiæ, à Galliis ductæ. 554. e. Galli cum è portis erumpere vetarentur, fredebant ut bestiæ. 555. a. Gallicanarum legionum eruptio Persis exitiabilis. 555. b. c. d.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum primus fuit urbis C. P. præfectus. 611. a.

L'an 360. de J. C.

Anno Christi 360.

Tandis que Julien passe l'hiver à Paris, il appréhende d'aller au secours de ceux d'Outremer, de peur de laisser les Gaules sans commandant. 555. e.

Julianus hiemem agens apud Parisios, vetetur transmarinis ire subsidio, ne vacuus rectore relinquat Gallias. 555. e.

Julien exhorte le Préfet Florence, qui étoit à Vienne, à venir le trouver : Florence refuse de venir. Les soldats des Gaules à qui Constance avoit ordonné de se transporter en Orient pour faire la guerre aux Perses, passent par la ville de Paris, où ils proclament par force Julien Auguste. 556. a. b. c.

Julianus Florentium Præfectum, qui Viennæ versabatur, ad se redire hortatur : renuit Florentius. Milites Gallicani, quos Constantius Imperator in Orientem adversus Persas transferri jussisset, per urbem Parisios transeunt, ubi per vim Julianum Augustum appellant. 556. a. b. c.

Julien résiste, parle doucement aux soldats : enfin obligé de consentir, il est mis sur un bouclier, et il est déclaré Auguste. 556. d. e. Il promet à chaque soldat cinq écus d'or et une livre pesant d'argent. 557. a.

Resistit Julianus, milites leniter alloquitur ; tandem assentire coactus, scuto imponitur, et Augustus renunciatur. 556. d. e. Quinos omnibus aureos, argenti singula pondo promittit. 557. a.

Les soldats aiant découvert les complots qui se tramèrent contre Julien qui étoit à Paris, courent au Prétoire, en enfoncent les portes, l'emmènent dans un lieu public, et l'ayant mis sur un bouclier, ils le proclament Auguste. 581. a. b. c.

Milites cum comperissent consilia quæ inhibantur contra Cæsarem Parisiis commorantem, ad prætorium contendunt, perruptisque foribus, eum in publicum deducunt, et scuto impositum, Augustum appellant. 581. a. b. c.

L'Empereur Constance écrit contre Julien, et menace les Gaules, d'où il commande de faire sortir les troupes. Il s'élève un tumulte entre les soldats : il résiste autant qu'il peut, il refuse la couronne, il se met cependant un collier qu'on lui présente, et il entre en gémissant dans le palais. 737. a. b. Les amis de Constance tendent des embûches à Julien, et distribuent de l'argent aux soldats. 727. c. Les soldats accourent à Julien, se réjouissent de le trouver sain et sauf, et demandent qu'on fasse mourir les amis de Constance. Julien leur conserve la vie, et en agit bien avec Constance. 727. d. e.

Constantius Imperator contra Julianum scribit, minaturque Galliis, à quibus copias deportari jubet. Tumultus exoritur inter milites. 726. Julianus à militibus Imperator creatur, resistit quantum in se est, coronam renuit, torquem tamen sibi oblatum imponit, et palatium gemebundus ingreditur. 727. a. b. Constantii amici Juliano struunt insidias, et in milites pecunias largiuntur. 727. c. Milites ad Julianum accurrunt, quem incolumem offendentes, vehementer gaudent, et Constantii amicos ad mortem postulant. Eos servat Julianus, et bene se gerit erga Constantium. 727. d. e.

Julien est proclamé Auguste par les soldats des Gaules. 567. b. 572. e. 597. c. 603. d. Julien

Julianus à militibus Gallicanis Augustus pronuntiatur. 567. b. 572. e. 597. c. 603.

d. Julianus se occultat. Petulantes et Celtæ regiam occupant; viso Juliano, conquiescunt. Milites conveniunt in Campo extra Parisios. Julianus adscenso tribunali eos alloquitur. 557. b.

Julianus Constantium Imperatorem de re Lutetice gesta per litteras certiore facit. Constantius Leonam in Gallias mittit, Julianum Cæsaris nomine contentum esse jubet: in Florentii locum Præfectum Nebridium promovet. 557. c. d. e. Julianus male tractatur à Constantio. 728. a.

Leonas Parisios ingreditur; litteras Constantii Juliano offert, remittitur incolumis. Nebridius ad Præfecturam admittitur. 558 a.

Julianus Rhenum transit, Altharicos Francos aggreditur et superat: Rauracos venit, per Vesuntionem Viennam hiematurus abscedit. Julianus agens apud Viennam, quinquennalia edit. 558. c. Julianus Imperator invitatus creatus, Vesuntionem venit, cujus situm ipse describit. 731. a.

Hilarius redit in Gallias. 573. b. 611. a. In Gallia damnatur Ariminensis perfidia. 611. a.

Martinus ab Hilario gratissimè suscipitur: prope Pictavos Monasterium collocat. 574. b.

Saturninus Arelatensis et Paternus Petrocoriensis Episcopi Ecclesia pelluntur. 573. b.

Anno Christi 361.

Julianus in Galliis sacrificat secundum Sozomenum: quod est falsum. 605. b. n.

Julianus Epiphaniæ die progressus in Christianorum Ecclesiam, solemniter Numine adorato discedit. 558. d.

Julianus à Rauracis discedens, Sallustium Præfectum promotum remittit in Gallias, Germaniano jussu tueri vicem Nebridii Præfecti prætorio Galliarum. 558. d.

Anno Christi 363.

Julianus Sallustium Præfectum per Gallias adsciscit in Consulatum. 559. a. Post mortem Juliani Duces exercitus de creando Principe consultant et dissident. Proceres Gallorum virum habilem è suis quaerunt. Omnium voluntate itur in Sallustium, qui dum reluctat, Jovianus Imperator eligitur. 559. b. c.

Romani à Perside redeunt. Galli nare ad-sueti à pueritia, primi omnium Tigridem penetrant, Persas conculcant et truncant. 559. c.

Procopius et Memoridus mittuntur in Gallias, nuntiaturi mortem Juliani, et Joviani ad imperium promotionem. Jovianus Malarichum creat armorum Magistrum per Gallias. 559. c. d.

Batavi apud Sirmium, audita morte Juliani, Lucillianum interficiunt. 581. d.

se cache. Les soldats appelés Pétulans et Celtes s'emparent du Palais: aiant vu Julien, ils se tiennent en repos. Les soldats s'assemblent dans un champ hors de Paris. Julien étant monté sur son tribunal les harangue. 557. b.

Julien écrit à l'Empereur Constance, et lui mande tout ce qui s'est passé à Paris. Constance envoie Leonas dans les Gaules, et ordonne à Julien de se contenter du nom de César. Il fait Nebride Préfet des Gaules en la place de Florence. 557. c. d. e. Julien est maltraité par Constance. 728. a.

Leonas entre dans Paris, présente à Julien les lettres de Constance. Il est renvoyé sain et sauf. On reçoit Nebride pour Préfet. 558. a.

Julien passe le Rhein: il attaque et défait les Attuariens François. Il vient à Augst, passe par Besançon pour aller à Vienne y passer l'hyver. Julien étant à Vienne, fait les jeux qui se représentoient tous les cinq ans. 558. c. Julien créé Empereur malgré lui, vient à Besançon, dont il décrit lui-même la situation. 731. a.

S. Hilaire revient dans les Gaules. 573. b. 611. a. On condamne dans la Gaule la perfidie de Rimini. 611. a.

S. Martin est reçu fort gracieusement par saint Hilaire: il construit un monastere auprès de Poitiers. 574. b.

Saturnin Evêque d'Arles et Paternus de Perigieux sont chassés de l'Eglise. 573. b.

L'an 361. de J. C.

Julien sacrifie dans les Gaules, selon Sozomene. 605. b. Ce qui est faux.

Julien étant entré le jour de l'Epiphanie dans l'Eglise des Chrétiens, il en sort après avoir adoré Dieu solennellement. 558. d.

Julien quitte la ville d'Augst, renvoie dans les Gaules Salluste après l'avoir fait Préfet, Germanien aiant eu ordre de tenir la place de Nebride Préfet du Prétoire des Gaules. 558. d.

L'an 363. de J. C.

Julien associe au Consulat Salluste Préfet des Gaules. 559. a. Après la mort de Julien les Généraux de l'armée tiennent conseil pour choisir un Empereur, et ne sont pas d'accord. Les grands Seigneurs des Gaules cherchent un des leurs qui soit propre pour le gouvernement. Ils jettent tous les yeux sur Salluste, mais tandis qu'il refuse, on élit Jovien pour Empereur. 559. b. c.

Les Romains reviennent de la Perse. Les Gaulois accoutumés à nager dès leur jeunesse passent le Tigre les premiers de tous, renversent les Perses, et les taillent en pièces. 599. c.

Procopie et Mémoride sont envoyés dans les Gaules pour y annoncer la mort de Julien et la promotion de Jovien à l'Empire. Jovien crée Malarich Intendant des armes dans les Gaules. 559. c. d.

Les Bataves à Sirmich, ayant appris la mort de Julien, tuent Lucilien. 581. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlix

L'an 364. de J. C.

On rapporte que l'armée Gallicane consentoit volontiers à la promotion de Jovien. Jovien envoie Arinthe à Jovin, et il lui ordonne par lettre de retenir l'Intendance des armes dans les Gaules. Les soldats Gallicans à Aspures ville de la Galatie, après avoir été loués et récompensés par le Prince, ont ordre de retourner à leurs drapeaux. 559. d.

Les Allemans font le dégât dans les Gaules. Germanien administre la Préfecture des Gaules. 559. e.

Valentinien envoie à Menandre Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant les voitures. 748. d.

L'an 365. de J. C.

Valentinien est supplié de ne point abandonner les Gaules au pillage des Allemans. Il se laisse fléchir, et prend la résolution de ne sortir jamais des confins des Gaules. 559. e. 560. a. Il fortifie les villes situées sur le Rhein. 581.

Valentinien donne une loi à Jovin Général de la milice dans les Gaules, par laquelle il défend d'élever aux charges les soldats avant qu'ils aient achevé le temps de leur service. 749. a. Valentinien étoit cette année à Paris aux mois d'Octobre et de Décembre. 749. b.

L'an 366. de J. C.

Les Allemans après avoir mis en déroute l'armée des Romains tuent les Comtes Carietton et Severien. 560. b.

Valentinien étant dans les Gaules court de grands dangers. 581. e. Les Germains, après avoir passé le Rhein, fondent sur les pays soumis aux Romains : l'Empereur leur livre bataille ; il est vaincu et mis en déroute. 582. a.

Valentinien aiant appris que les Bataves avoient été cause de la déroute, il ordonne qu'on les dépouille de leurs armes, et qu'on les vende publiquement. Les Bataves le ventre contre terre demandent pardon ; ils promettent de se montrer dans la suite dignes du nom Romain. Etant sortis hors des retranchemens, ils taillent en pièces une multitude infinie de Barbares. 582. b. c.

Valentinien pourvoit à la sûreté des nations Gauloises ; il exerce dans l'art militaire un grand nombre de jeunes gens ramassés tant des Barbares qui habitoient le Rhein, que des paysans des nations soumises à l'Empire Romain. 582. d.

Jovin surprend deux bandes d'Allemans, et les taille en pièces : il en défait une troisième dans un combat près de Châlons. 560. c. d. e.

L'Empereur va tout joyeux au-devant de Jovin qui revenoit à Paris. Il se donna dans différens cantons des Gaules plusieurs autres combats qui ne méritent pas d'être rapportés. 561. a. b.

Valentinien demeure à Reims presque toute cette année ; il donne une loi à Germanien Préfet du Prétoire des Gaules, touchant les devoirs des Juges ordinaires. 749. c. d. Il

Anno Christi 364.

Nunciatur Gallicanum exercitum æquo animo amplecti Joviani imperium. Jovianus per litteras Jovinum jubet magisterium armorum per Gallias retinere, ad eum misso Arinthæo. Gallicani milites apud Aspura Galatiæ municipium laudati et munerati à Principe, redire jubentur ad signa. 559. d.

Gallias populantur Alamanni. Germanianus Galliarum præfecturam regit. 559. e.

Valentinianus Menandro Præfecto prætorio Galliarum legem de vehiculis mittit. 748. d.

Anno Christi 365.

Oratur Valentinianus ne Alamannis exponat Gallias, neve eas deserat. Qui flexus, statuit nusquam extra confinia Gallorum moveri. 559. e. 560. a. Sita ad Rhenum oppida præsidio munit. 581. d.

Valentinianus dat legem Jovino magistro militiæ per Gallias, qua vetat ne milites ante impleta stipendia ad indebitos honores promoveantur. 749. a. Hoc anno Valentinianus constitit Parisiis mensibus Octobri et Decembri. 749. b.

Anno Christi 366.

Alamanni, fuis acie Romanis, Chariettonem et Severianum Comites interficiunt. 560. b.

Valentinianus in Galliis degens, maxima pericula experitur. 581. e. Germani, Rheno transito, loca Romanis subjecta invadunt : contra quos Imperator, prælio commisso, vincitur et funditur. 582. a.

Cum comperisset Valentinianus Batavos fugæ causam fuisse, eos armis exutos jubet publicè vendi. Batavi ad terram prolapsi, veniam postulant, pollicentur se viros præstituros Romano nomine dignos. Extravallum progressi, Barbarorum cædunt infinitam multitudinem. 582. b. c.

Valentinianus Gallicarum nationum securitati prospicit : juvenum multitudinem, tum de barbaris Rheni accolis, tum de subjectarum Imperio Romano gentium agricolis collectam, bellicis in rebus exercet. 582. d.

Jovinus unam et alteram Alamannorum manum imparatam cædit, tertiam apud Catalaunos prælio superat. 560. c. d. e.

Jovino Parisios redeunti lætus occurrit Imperator. Per varios Galliarum tractus gesta sunt prælia alia multa minùs narratu digna. 561. a. b.

Valentinianus to ferè hoc anno Remis commoratus est : legem dedit Germaniano Præfecto prætorio Galliarum de officiis ordinariorum Judicum. 749. c. d. Aliam

inscripsit Dagalaïso Magistro militum, qua Veteranis eorumque per liberis Gallias negociari permittitur. 750. a.

Anno Christi 367.

Valentiniano Imperatore ægrolante, Gallorum consilio Rusticus Julianus ad imperium poscitur. 561. b.

Gratianus Ambianis à Valentiniano patre creatur Augustus. 611. b. 751. n.

Batavia pedestribus præliis atteritur. 721. e.

Valentinianus toto hoc anno in Galliis fuit, Remis, Nemasæ, Ambianis, Treveris: varias ibi leges dedit, inter quas duas Jovino Magistro militum, unam Florentio Præfecto prætorio Galliarum de censu Gallicano inscripsit. 750. 751.

Hilarius Pictavorum Episcopus moritur. 573. c. 611. b.

Apud Atrebatas lana à cælo defluit. 597. c. 611. b.

Anno Christi 368.

Florentius Galliarum præfecturam administrat. 561. b.

Valentinianus ab Ambianis profectus, Treveros festinat. Gallicanos tractus Franci et Saxones infestant. Alamannus Regalis, Rando nomine, Mogontiacum invadit, et multos captivos abducit. Imperatores Treveros revertuntur. 561. c. d.

Valentinianus toto ferè hoc anno Treveris constitit: erat Borbetomagi Vangionum die xxxi. Julii, Agrippinæ die xxx. Septembris. Tres leges inscripsit Viventio Præfecto prætorio Galliarum. 751. 752.

Anno Christi 369.

Valentinianus totam Rheni ripam Gallicam castris, castellis et turribus munit. Per Galliam latrocinia exercentur. Constantianus tribunus stabuli interficitur. 561. d. e.

Hoc etiam anno Valentinianus ferè semper moratus est Treveris: erat tamen Complati xvii. Maii, Martiaci iv. Junii, Alce-Ripæ xix. Junii, Bristiaci xxx. Augusti. Quatuor leges misit ad Viventium Præfectum Galliarum. 752. 753. 754.

Anno Christi 370.

Valentinianus hoc quoque anno Treveris constitit: legem inscripsit Jovino Magistro militum per Gallias, duas Viventio Præfecto, et unam Theodosio equitum Magistro: erat Altei prope Treveros iv. Aprilis. 754. 755.

Anno Christi 371.

Valentinianus redit Treveros mæstus: Fraomarium regem Bucinobantum creat. 562. a. Multas leges edidit Treveris. Erat Contionaci mensibus Julio et Augusto, et Mogontiaci vi. Septembris. Duæ le-

en adresse un autre à Dagalaïse Général de la Milice, par laquelle il permet aux vétérans et à leurs enfans de négocier par toute la Gaule. 750. a.

L'an 367. de J. C.

L'Empereur Valentinien étant malade, les Gaulois conseillent de demander pour Empereur Rusticus Julianus. 561. b.

Gratien est créé Auguste à Amiens par son pere Valentinien. 611. b. 751. n.

La Batavie est ruinée par des combats de terre. 721. e.

Valentinien fut toute cette année dans les Gaules, à Reims, à Nemay, à Amiens, à Treves: il y donna différentes loix, entre lesquelles il y en a deux adressées à Jovin Maître de la Milice, et une à Florence Préfet du Prétoire des Gaules touchant le dénombrement des Gaules. 750. 751.

S. Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 573. c. 611. b.

A Arras il tombe de la laine du ciel. 597. c. 611. b.

L'an 368. de J. C.

Florence administre la Préfecture des Gaules. 561. b.

Valentinien part d'Amiens et va en diligence à Trèves. Les François et les Saxons incommode fort différents cantons des Gaules. Un Alleman de race Roiale, nommé Randon, se jette dans Mayence, et en emmene beaucoup de prisonniers. Les Empereurs retournent à Treves. 561. c. d.

Valentinien demeura presque toute l'année à Trèves: il étoit à Vormes le 31 Juillet, et à Cologne le 30 septembre. Il adressa trois loix à Vivence Préfet du Prétoire des Gaules. 751. 752.

L'an 369. de J. C.

Valentinien munit de forteresses, de châteaux et de tours toute la rive du Rhein du côté de la Gaule. Il se fait des brigandages dans toute la Gaule. Constantien tribun de l'Ecurie est tué. 561. d. e.

Valentinien demeura presque toute cette année à Trèves: il étoit cependant à Complat le 17 Mai, à Martiac le 4. Juin, à Altrip le 19. Juin. à Brisach le 30. Août. Il adressa quatre loix à Vivence Préfet des Gaules. 752. 753. 754.

L'an 370. de J. C.

Valentinien étoit encore cette année à Trèves: il adressa une loi à Jovin Maître de la Milice dans les Gaules, deux à Vivence Préfet, et une à Théodose Général de la Cavalerie. Il étoit à Altee près de Trèves le 4. Avril. 754. 755.

L'an 371 de J. C.

Valentinien revient tout triste à Trèves: il crée Fraomaire Roi des Bucinobantes. 562. a. Il donne plusieurs loix à Trèves: il étoit à Contionac aux mois de Juillet et d'Août, et à Mayence le 6 septembre. Deux lois sont

INDEX CHRONOLOGICUS.

clj

adressées à Vivence, et une à Sévere Maître de la Milice dans les Gaules. 755. 756.

L'an 372. de J. C.

Valentinien donna aussi cette année plusieurs loix à Trèves : il étoit à Nassoin le 30. Mai et le 5. Juillet. 756. 757.

L'an 373. de J. C.

Remi, s'étant défait des charges de la République, se retire à sa campagne près de Mayence pour y faire valoir ses terres : et comme le Préfet Maximin tâchoit de lui nuire par toutes sortes de moyens, il s'étrangle lui-même. 562. b.

Les Saxons sont défait à Deuson au pays des François. Environ quatre-vingt mille Bourguignons descendent le long du Rhein. 611. b. *M. de Tillemont met cette irruption des Bourguignons en 370.*

Valentinien donna une loi à Trèves le 30. Novembre. 757. a.

L'an 374. de J. C.

Tandis que Valentinien étoit occupé à bâtir une forteresse, appelée Robur, près de Bâle, on lui apprend la défaite de ses troupes dans l'Illyrie. Valentinien a une entrevûe avec Marrien Roi des Allemans, et fait la paix avec lui : après quoi il va passer l'hiver à Trèves. 562. b. c.

Valentinien étoit à Trèves au mois de Mai, de Juin et de Décembre ; et à Robur le 10. Juillet. 757. b.

S. Martin est promu à l'Evêché de l'Eglise de Tours. 574. b.

L'an 375. de J. C.

Valentinien donne une loi à Trèves le 9. Avril. 757. b. Il meurt dans un Château de la Gaule, selon Sozomene. 605. c. *Ce qui est faux.*

Après la mort de Valentinien on étoit en suspens de ce qui arriveroit, et l'on craignoit beaucoup de la part des Cohortes Gallicanes qui étoient comme les arbitres des Empires. Gratien étoit pour lors à Trèves. 562. d. Il a les nations Gauloises pour partage. 582. e.

L'an 376. de J. C.

Gratien donna cette année plusieurs loix à Trèves, entre lesquelles il y en a deux adressées à Antoine Préfet du Prétoire des Gaules : l'une est en faveur des Professeurs dans les villes Métropolitaines, et l'autre en faveur des Décurions. 757. 758.

L'an 377. de J. C.

Gratien étoit à Trèves le 4. de Janvier, le 16. et le 27. de Février, et le 17. de Septembre ; à Mayence le 28. de Juillet. 758.

es Allemans aiant rassemblé les habitans de tous les cantons, font une irruption dans la Gaule avec quarante mille combattans. Ils sont aillés en pièces auprès d'Argentaria * par Nannienus et Mellobaudes Généraux de Gratien. 562. e. 563. a.

Environ trente mille Allemans sont défait près

ges inscriptæ sunt Viventio, et una Severo Magistro militum per Gallias. 755. 756.

Anno Christi 372.

Valentinianus multas quoque leges emisit hoc anno Treveris : erat Nasonaci xxx. Maii et v. Julii. 756. 757.

Anno Christi 373.

Remigius, relictis reipublicæ muneribus, se dat ruralibus negotiis prope Mogontiacum in sua patria : Maximino Præfecto conante eum modis omnibus lædere, sibi laqueo fauces elidit. 562. b.

Saxones cæsi Deusone in regione Francorum Burgundionum lxxx. ferme millia ad Rhenum descendunt. 611. b. Hanc Burgundionum irruptionem anno 370. collocat Tillemontius.

Valentinianus legem edidit Treveris xxx. Novembris. 757. a.

Anno Christi 374.

Valentiniano munimentum, Robur nomine, prope Basiliam ædificanti, nunciatur Illyrici clades. Valentinianus cum Macriano Alamannorum rege colloquitur, ac pacem facit. Postea Treveros ad hiberna discedit. 562. b. c.

Valentinianus Treveris erat mensibus Maio et Junio, item et Decembri ; Robore x. Julii. 757. b.

Martinus ad Episcopatum Ecclesiæ Turonicæ promovetur. 574. b.

Anno Christi 375.

Valentinianus legem emisit Treveris. ix. Aprilis. 757. b. In Galliæ castello mortuus est, secundum Sozomenum : sed illud falsum est. 605. c. n.

Post mortem Valentiniani anceps rei timebatur eventus à cohortibus Gallicanis, quæ erant velut imperiorum arbitra. Gratianus tum apud Treveros agebat. 562. d. Gratianus Gallicas nationes sortitur. 582. e.

Anno Christi 376.

Gratianus hoc anno plures dedit leges Treveris, inter quas duæ inscriptæ sunt Antonio Præfecto prætorio Galliarum : in quarum una consulitur Professoribus in Metropolitanis urbibus, in altera Decurionibus. 757. 758.

Anno Christi 377.

Gratianus Treveris erat iv. Januarii, xvi. et xxvii. Februarii, et xvii. Septembris : Moguntiæ xxviii. Julii. 758.

Alamanni, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum xl. armatorum millibus in Galliam irrumpunt. Apud Argentariam cæduntur à Gratiani Ducibus Nannieno et Mellobaude. 562. e. 563. a.

* Colmart.

Alamannorum xxx. circiter millia apud

*Argentariam ab exercitu Gratiani strata. 567. b. 597. d. 611. b. Hanc Alaman-
norum cladem rejicit Tillemontius cum
Baronio in annum sequentem.*

Anno Christi 378.

*Gratianus toto hoc anno Treveris constitit :
ibi legem emisit de Vehiculis et Veredis
Ausonio Præfecto prætorio Galliarum in-
scriptam ; et alteram Vindiciano Vicario
de Metallariis. 758. 759.*

*Ausonius Poëta hoc anno et sequenti Præ-
fectus fuit prætorio Galliarum 738. d.
n. 758. a. b.*

Anno Christi 379.

*Gratianus hoc anno tres dedit leges Hesp-
erio Præfecto prætorio Galliarum inscrip-
tas : Treveris erat xiv. Septembris et
iii. Decembris. 759. 760.*

*Gratianus ad Gallos contendit, eorum lo-
corum res compositurus. 582. e. Gratia-
nus in Gallias revertitur, eò quòd Ala-
manni eas popularentur. 604. a.*

*Theodosius Augustus appellatur. 613. d.
625. e.*

*Inter Romanos et Gothos multa certamina
conseruntur. 613. d.*

Anno Christi 380.

*Gratianus hoc anno Treveris constitit v. et
xvi. Februarii, xviii. Martii, et xii.
Julii. 760. c.*

*Germani, dum Gallicas gentes premunt,
Gratianum eò compulerunt, ut ipsis, mo-
dò Gallicas relinquerent regiones, Pan-
noniæ Mysiæque superioris adeundæ fa-
ceret potestatem. 583. b.*

Anno Christi 381.

*Athanasius rex Gothorum occiditur. 613.
e. 625. a.*

*Gratianus copias committit Baudoni et Ar-
bogasti, qui ambo Franci erant et Ro-
manorum amicissimi. 583. a. Gratianus
Treveris erat xiv. die Octobris. 760. d.
Priscillianus Hæresis suæ semina spargit
per Aquitaniam. 573. c.*

Anno Christi 382.

*Afranius Syagrius Lugdunensis fit Consul.
794. n.*

Gothi se Romanis tradunt. 613. e. n.

*Ithacius Hispanus Episcopus profugit in
Gallias ad Gregorium Præfectum præto-
rio Galliarum. 573. d.*

Anno Christi 383.

*Theodosius Arcadium filium suum Augu-
stum appellat. 613. e. 625. b.*

*Milites Maximum Imperatorem appellant,
ac transmisso Oceano ad ostia Rheni ap-
pellunt. Gratianus se eis objicit prælio con-
gressurus : sed videns milites suos pau-
latim ad Maximi partes transire, versus
Alpes aufugit. 583. b. c.*

Maximus ab exercitu in Britannia Impera-

*d'Argentaria par l'armée de Gratien. 567. b.
597. d. 611. b. M. de Tillemont rejette avec
Baronius en l'année suivante cette défaite des
Allemands.*

L'an 378. de J. C.

Gratien demeura toute cette année à Trèves,
où il donna une loi touchant les voitures
et les chevaux de poste, adressée à Ausone
Préfet du Prétoire des Gaules, et une autre
touchant ceux qui travailloient aux mines,
adressée au Vicaire Vindicien. 758. 759.

Le Poëte Ausone étoit cette année et la suivante
Préfet du Prétoire des Gaules. 738. d. 758.
a. b.

L'an 379. de J. C.

Gratien donna cette année trois loix qu'il adressa
à Hespere Préfet du Prétoire des Gaules : il
étoit à Trèves le 14. Septembre et le 3. Dé-
cembre. 759. 760.

Gratien va chez les Gaulois pour régler les af-
faires. 582. e. Gratien retourne dans les Gau-
les, parce que les Allemands les ravageoient.
604. a.

Théodose est proclamé Auguste. 613. d. 625. e.

Il se donne plusieurs combats entre les Romains
et les Gots. 613. d.

L'an 380. de J. C.

Gratien étoit cette année à Trèves le 5. et le
16. Février, le 18. Mars, et le 12. Juillet.
760. c.

Les Germains serroient de si près les Gaulois,
qu'ils obligèrent Gratien de leur permettre de
s'en aller dans la Pannonie et dans la Mysie
supérieure, pourvu qu'ils abandonnassent les
Gaules. 583. b.

L'an 381. de J. C.

Athanasius Roi des Gots est tué. 613. e. 625. a.

Gratien confie les troupes à Baudon et à Arbo-
gastes, tous deux François et grands amis des
Romains. 583. a. Gratien étoit à Trèves le 14.
d'Octobre. 760. d.

Priscillien répand son hérésie dans l'Aquitaine.
573. c.

L'an 382. de J. C.

Afranius Syagrius de Lyon est fait Consul.
794. n.

Les Gots se rendent aux Romains. 613. e.

Ithace Evêque Espagnol s'enfuit dans les Gaules
vers Grégoire Préfet du Prétoire des Gaules.
573. d.

L'an 383. de J. C.

Théodose crée Auguste son fils Arcade. 613. e.
625. b.

Les soldats proclament Maxime Empereur ; et
après avoir passé l'Océan, ils abordent à l'em-
bouchure du Rhein. Gratien se présente à eux
pour les combattre ; mais voyant que ses soldats
passoient peu à peu du côté de Maxime, il s'en-
fuit vers les Alpes. 583. b. c.

Maxime créé Empereur dans la Bretagne par
l'armée

INDEX CHRONOLOGICUS.

clij

l'armée, passe dans la Gaule, et tue l'Empereur Gratien. 597. d. 636. a. Maxime tue Gratien près de Lyon. 567. b. Gratien est tué près de Lyon. 640. d. Gratien vaincu à Paris, et pris à Lyon est tué. 625. b. Andragathe tue Gratien par trahison. 604. b.

La Gaule est forcée de souffrir devant ses yeux la victoire de Maxime, et la mort de Gratien. 722. a.

Ithace accuse Priscillien et ses compagnons devant Maxime qui résidoit à Trèves. L'Empereur ordonne au Préfet des Gaules de conduire tous les Priscillianistes au Concile de Bourdeaux. S. Martin étant à Trèves reprend Ithace pour l'obliger de se désister de son accusation : il prie Maxime de ne pas répandre le sang de ces malheureux. 573. e. Maxime promet à S. Martin qu'on n'exercera aucune cruauté contre les Priscillianistes : mais ensuite il renvoie cette affaire au Préfet Evode. 574. a.

L'an 384. de J. C.

Honoré fils de Théodose vient au monde. 614. a. 625. b.

L'an 385. de J. C.

Priscillien et ses sectateurs sont mis à mort à Trèves. 614. b. 625. c. On extermine les Manichéens. 636. b.

L'an 386. de J. C.

Evode fut Consul cette année, et il continua la Préfecture des Gaules. 574. n. Les Evêques rassemblés à Trèves communiquoient avec Ithace. 575. c.

L'an 388. de J. C.

Théodose tue près d'Aquilée Maxime qui avoit usurpé l'Empire des Gaules. 567. c. Maxime passe les Alpes, et laisse son fils Victor dans les Gaules. Théodose envoie Arbogaste qui tue cet enfant. 583. d. Le tyran Maxime est tué. 636. c. Cette même année son fils Victor est mis à mort par Arbogaste dans les Gaules. 614. b. 625. d.

Après la mort de Maxime et de son fils Victor qu'il avoit laissé Empereur dans les Gaules, Valentinien le jeune passe dans les Gaules. 597. e.

L'an 389. de J. C.

Il y eut cette année trois loix adressées à Constantien Préfet du Prétoire des Gaules : on casse dans la première tout ce qui avoit été fait dans les Gaules sous le tyran Maxime. 761.

L'an 390. de J. C.

Rufin Gaulois de nation, étoit maître des Ordres Palatins. 583. e.

Il y a une loi de cette année adressée à Constantien Préfet des Gaules, selon Godefroi, ou à Flore selon le Pere Lacarri. 762. n.

Tom. I.

tor creatus, in Galliam transit, Gratianum Augustum interficit. 597. d. 636. a. Maximus Gratianum prope Lugdunum occidit. 567. b. Gratianus apud Lugdunum occiditur. 640. d. Gratianus Parisiis superatus, Lugduni captus occiditur. 625. b. Andragathius Gratianum dolo perimit. 604. b.

Gallia coram oculis ferre compellitur victoriam Maximi et interitum Gratiani. 722. a.

Ithacius Priscillianum et socios ejus accusat apud Maximum Imperatorem. Treveris degentem. Imperator Præfecto Galliarum dat mandata ut omnes Priscillianistæ ad Synodum Burdegalensem deducantur. B. Martinus apud Treveros constitutus, Ithacium increpat ut ab accusatione desistat; Maximum orat ut sanguine infeliciū abstineat. 573. e. Maximus Martino promittit nihil cruentum in Priscillianistas constitutum iri; sed postea causam Evodio Præfecto committit. 574. a.

Anno Christi 384.

Nascitur Honorius filius Theodosii. 614. a. 625. b.

Anno Christi 385.

Apud Treveros Priscillianus ejusque sectatores cæduntur. 614. b. 625. c. Manichæi exterminantur. 636. b.

Anno Christi 386.

Evodius Consul fuit hoc anno, Præfecturamque Galliarum continuavit. 574. n. Episcopi apud Treveros congregati, cum Ithacio communicabant. 575. c.

Anno Christi 388.

Maximum sibi Gallias vindicantem, prope Aquileiam interficit Theodosius. 567. c. Maximus Alpes transit, filium Victorem in Galliis relinquit. Theodosius Arbogastem mittit, qui adolescentulum interficit. 583. d. Maximus tyrannus occiditur. 636. c. Eodem anno Victor ejus filius per Arbogastem in Galliis exstinguitur. 614. b. 625. d.

Valentinianus junior, exstincto Maximo, ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, in Galliam transit. 597. e.

Anno Christi 389.

Hoc anno tres leges inscriptæ sunt Constantiano Præfecto prætorio Galliarum: earum prima infirmantur ea quæ sub Maximo tyranno per Gallias gesta fuerant. 761.

Anno Christi 390.

Rufinus, natione Gallus, erat Palatinorum Ordinum Magister. 583. e.

Hoc anno lex inscribitur Constantiano Præfecto prætorio Galliarum secundum Gothofredum, Floro secundum Lacarrium. 762. n.

T

Anno Christi 391.

Lex inscribitur Richomeri Magistro utriusque militiæ per Gallias. 762. b.

L'an 391. de J. C.

Une loi est adressée à Ricomer Général de la Cavalerie et de l'Infanterie dans les Gaules. 762. b.

Anno Christi 392.

Rufinus fit Consul. 583. e. Arbogastes citra Principis auctoritatem Magisterium militum in se transtulerat, ad tantam pervenerat potentiam, ut in Imperatorem esset liberior. Tandem Valentinianum apud Viennam interficit. 584. a. b. c.

Valentinianus jussu Arbogastis strangulatur Viennæ, et Eugenius tyrannus efficitur. 567. c. 597. e. 604. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.

L'an 392. de J. C.

Rufin est fait Consul. 583. e. Arbogaste s'étoit arrogé la charge de Général de la Milice sans l'autorité du Prince, et il étoit parvenu à une si grande puissance, qu'il parloit trop insolemment à l'Empereur. Enfin il tue Valentinien à Vienne. 584. a. b. c.

Valentinien est étranglé à Vienne par l'ordre d'Arbogaste; et Eugene est fait Empereur. 567. c. 597. e. 604. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.

Anno Christi 393.

Nemausi Episcoporum Synodus habetur. 575. b.

L'an 393. de J. C.

Il se tient une assemblée d'Evêques à Nîmes. 575. b.

Anno Christi 394.

Arbogastes, collectis Gallorum et Francorum viribus, à Theodosio vincitur. 597. e. Sibi ipse manus infert. 584. d.

Eugenius à Theodosio superatus occiditur. 614. e. 626. b. 637. a. 644. a.

L'an 394. de J. C.

Arbogaste, aiant rassemblé les forces des Gaulois et des François, est vaincu par Théodose. 597. e. Il se donne la mort lui-même. 584. d.

Eugene est tué après avoir été vaincu par Théodose. 614. e. 626. b. 637. a. 644. a.

Anno Christi 395.

Theodosius Mediolani moritur, cui succedunt Arcadius et Honorius. 614. c. 626. b.

Stilicho Gallias pacat, versus Rhenum contendit, cum Sicambis et Francis pacem firmat. 769. d. e. 770. c. d. e.

Arcadius et Honorius duas dant leges, inscriptas Theodoro Præfecto prætorio Galliarum. 762. c.

Rufinus à militibus discerpitur. 584. e.

L'an 395. de J. C.

Théodose meurt à Milan : Arcadé et Honoré lui succèdent. 614. c. 626. b.

Stilicon apaise les Gaules, marche vers le Rhein, fait la paix avec les Sicambres et les François. 769. d. e. 770. c. d. e.

Arcade et Honoré donnent deux loix qu'ils adressent à Théodore Préfet du Prétoire des Gaules. 762. c.

Rufin est mis en pièces par ses soldats. 584. e.

Anno Christi 397.

Marcomeres Francorum rex in Tusciam mittitur in exilium : Sunno ejus frater à suis occiditur. 774. b.

Lex inscribitur Vincentio Præfecto prætorio Galliarum. 762. d.

L'an 397. de J. C.

Marcomere Roi des François est envoyé en exil en Toscane : Sunnon son frere est tué par ses gens. 774. b.

Une loi est adressée à Vincent Préfet du Prétoire des Gaules. 762. d.

Anno Christi 398.

Hoc anno duæ leges inscribuntur Vincentio Præfecto Galliarum; et alia Felici, quem post Vincentium Præfecturam Galliarum gessisse existimat Lacarrus. 763.

L'an 398. de J. C.

Cette année deux loix sont adressées à Vincent Préfet des Gaules, et une autre à Felix, que le Pere Laccari prétend avoir administré la Préfecture des Gaules après Vincent. 763.

Anno Christi 399.

Lex inscribitur Procliano Vicario quinque Galliarum, et duæ Vincentio Præfecto. 764.

Treverorum urbs exciditur. 780. n.

L'an 399. de J. C.

Une loi est adressée à Proclien Vicaire des cinq Gaules, et deux autres au Préfet Vincent. 764.

La ville de Trèves est ruinée. 780. n.

Anno Christi 400.

Hoc anno septem leges inscribuntur Vincentio Præfecto prætorio Galliarum. 764. 765.

L'an 400. de J. C.

Il y eut cette année sept loix d'adressées à Vincent Préfet du Prétoire des Gaules. 764. 765.

INDEX CHRONOLOGICUS.

clv

L'an 401. de J. C.

Théodose fils d'Arcade vient au monde. 614. d. Il se tient un Concile à Turin touchant la primauté de Procule Evêque de Marseille, et touchant celle des Eglises d'Arles et de Vienne. 774. 775.

Anno Christi 401.

Nascitur Theodosius Arcadii filius. 614. d. Concilium habetur Taurini de primatu Proculi Episcopi Massiliensis, et de primatu Arelatensis et Viennensis Ecclesiarum. 774. 775.

L'an 402. de J. C.

Il y eut une éclipse de soleil le 3. de Novembre. 614. d. 637. c. Petrone Préfet des Gaules établit les sept Provinces. Le siège de la Préfecture est transféré à Arles. 766. n.

Anno Christi 402.

Solis defectio 111. Idus Novembris. 614. d. 637. c. Petronius Præfectus Galliarum septem Provincias instituit. Præfecturæ sedes in urbem Arelatensem transfertur. 766. n.

L'an 406. de J. C.

Stilicon dépouille le Rhein de troupes, pour donner plus de facilité aux Vandales et aux Alains d'entrer dans les Gaules. 771. n. Les Vandales, les Alains et les Sueves entrent dans les Gaules, et y font le dégât. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d. Etat des Gaules depuis le dernier jour de cette année jusqu'au printemps de l'an 409. 744. b. c. On décrit les calamités dont les Gaules ont été affligées depuis cette année jusqu'en 416. 777. 778.

Anno Christi 406.

Stilicho copiis nudat Rhenum, quò faciliorem Vandalis et Alanis aditum præbeat in Gallias. 771. n. Vandali, Alani et Suevi Gallias ingrediuntur et vastant. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d. Status Galliarum ab ultimo die hujus anni usque ad vernum tempus anni 409. 744. b. c. Ab hoc anno ad annum 416. describuntur calamitates, quibus oppressæ fuerunt Galliae. 777. 778.

L'an 407. de J. C.

Les Barbares pillent la première Germanie, ensuite la Belgique, puis l'Aquitaine, enfin le corps de toutes les Gaules. 782. d. Constantin usurpe l'Empire à Arles. 605. d. (cela est faux). Constantin se fait proclamer Empereur dans la Bretagne, vient dans les Gaules, se donne pour Empereur dans les villes. 585. a. Constantin est créé Empereur dans la Bretagne en la place de Gratien, et passe dans les Gaules. 598. a. 627. b. Constantin est salué Auguste, quitte la Bretagne et vient à Bologne. 599. a. Il donne à Justinien et à Neviogaste le commandement des troupes Gallicanes; aiant quitté la Bretagne il vient à Boulogne. 585. b. Il fortifie les châteaux qui sont sur le Rhein. 586. b.

Anno Christi 407.

Barbari Germaniam primam diripiunt, deinde Belgas, postea Aquitanos, denique corpus omnium Galliarum. 782. d. Constantinus Arelate tyrannidem invadit (quod falsum est). 605. d. Constantinus tyrannidem arripit in Britannia, in Gallias accedit, se pro Imperatore gerit in urbibus. 585. a. Constantinus apud Britannias in Gratiani locum tyrannus creatur, et in Gallias transit. 598. a. 627. b. Constantinus Augusti nomine salutatur: relicta Britannia, venit Bononiam. 599. a. Constantinus Justinianum et Neviogastem Gallicis militibus præficit; relicta Britannia Bononiam venit. 585. b. Rhenum munit præsidio. 586. b. Constantinus Bononiæ moratus, Gallum omnem et Aquitanum sibi adjungens, omni Gallia usque ad Alpes potitur. 599. a. 605. d.

Constantin s'étant arrêté à Boulogne s'attire toute la Gaule et toute l'Aquitaine et se rend maître de toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 599. a. 605. d.

L'an 408. de J. C.

Stilicon envoie le Duc Sarus contre Constantin. Sarus tue Justinien avec une partie de son armée: il assiège Valence, où Constantin s'étoit réfugié. 585. c. Neviogaste est tué par Sarus à qui il offroit des conditions de paix. Constantin met Edobinch et Géronce en la place de Justinien et de Neviogaste qui avoient été tués. Sarus les appréhendant leve le siège de Valence. 585. d. Les Généraux de Constantin se jettent sur Sarus, qui s'enfuit en Italie, après avoir abandonné tout son butin aux Bagaudes, qui s'opposoient à son passage des Alpes. 585. e. Constantin forme le dessein de fortifier les Alpes. 586. a.

Anno Christi 408.

Stilicho Sarum Ducem contra Constantinum mittit: Sarus Justinianum cum parte exercitus interficit: Valentiam, quò se receperat Constantinus, obsidet. 585. c. Neviogastes Saro pacis conditiones offerens, ab eo interficitur. Constantinus Justiniano et Neviogasti occisis sufficit Edobinchum et Gerontium: quos Sarus veritus, à Valentia quam obsidebat discessit. 585. d. Constantini Duces in Sarum proruunt. Sarus, concessa universa præda Bagaudis, qui illi ad Alpes occurrerant, in Italiam profugit. 585. e. Constantinus Alpes præsidio munire constituit. 586. a.

Constant fils de Constantin passe en Espagne, aiant avec lui le Duc Terentius et Apolli-

Constans Constantini filius in Hispaniam transit, secum habens Ducem Terentium

et Apollinarem Præfectum prætorio Galliarum : ad patrem adducit Verinianum et Dydimium, quos Constantinus jubet interfici. 586. b. c.

Constans rursus à patre mittitur in Hispaniam, secumque adducit Justum Ducem. Qua re offensus Gerontius, Barbaros in regione Gallorum adversus Constantinum ad rebellionem impellit. 586. d.

Britanni et quædam Gallicæ nationes ab Imperio Romano deficiunt. 586. e. Armoricanus Tractus, cæteræque Gallorum provinciæ, Magistratibus Romanis ejectis, sibi rempublicam constituunt. 587. a.

Constantinus degit Arelate. Milites Limenium Præfectum prætorio Galliarum et Chariobaudem militum Magistrum jugulant. 585. a.

Apollinaris, avus Sidonii, Galliarum præfecturam gerebat. 586. b. 592. a. n.

Moritur Arcadius Imperator. 637. c.

Anno Christi 409.

Attalus Romæ Imperator factus, mox regno privatus, Gothis cohæsit. 627. c.

Lex inscribitur Dardano Præfecto prætorio Galliarum. 766. a.

Alaricus Romam diripit : capitur Placidia Honorii soror. 615. a. Roma diripitur. 627. c. Hanc Romæ direptionem, quam alii in annum sequentem rejiciunt, validis argumentis anno 409. contigisse demonstrat Pagius.

Anno Christi 440.

Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Vandali atque Alani depræduntur : quod reliquum fuerat, Constantinus tyrannus obsidet. 637. e.

Constantinus fugiens, Arelatem se recipit. Gerontius Maximum Imperatorem facit, Constantem Constantini filium Viennæ interfici jubet. 606. Gerontius Constantem interficit. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaricus Gothorum rex moritur, cui succedit Ataulfus. 598. b. 615. a.

Dardanus ab Honorio deficit, et tyrannidem arripit. 765. n.

Anno Christi 444.

Gerontius Arelatem obsidet : sed adveniente Honorii exercitu aufugit. 606. b. Gerontius, accedentibus Ulphila et Constantio, fugam capessit, et sibi manus infert. 599. d.

Honorii exercitus Arelatem obsidet. Edobichi adventu, qui Francorum et Alamannorum auxilia ad Constantinum ducebat, terrentur Honorii Duces. Cæditur et fugatur Edobichus, qui ad Ecdicium confugit, à quo occiditur. 606. c. d.

Constantinus, cognita Edobichi cæde, purpuram deponit, et presbyter ordinatur : mittitur ad Honorium cum Juliano filio, et in itinere occiditur. 607. a. b. Constan-

naire Præfet du Prétoire des Gaules : il amène à son père Verinien et Dydime, que Constantin fait mourir. 586. b. c.

Constant est envoyé une seconde fois en Espagne par son père, et mène avec lui le duc Juste. Geronce en étant piqué, pousse les Barbares qui étoient dans la Gaule à se révolter contre Constantin. 586. d.

Les Bretons et quelques nations Gauloises se soustraient de l'obéissance de l'Empire Romain. 586.

e. Le pays des Armoriques, et les autres Provinces des Gaules, après avoir chassé les Magistrats Romains, se font une République. 587. a.

Constantin réside à Arles. Les soldats égorgent Limenius Præfet du Prétoire des Gaules, et Cariobaude Général de la milice. 585. a.

Apollinaire, aïeul de Sidoine, étoit Præfet des Gaules. 586. b. 592. a. n.

L'Empereur Arcade meurt. 637. c.

L'an 409. de J. C.

Attale est fait Empereur à Rome, incontinent après chassé du trône, il s'attache aux Gots. 627. c.

Une loi est adressée à Dardane Præfet du Prétoire des Gaules. 766. a.

Alaric pille Rome. Placidie sœur d'Honoré est prise. 615. a. Rome est pillée. 627. c. *Le Père Pagi prouve par de forts argumens que le pillage de Rome, que les autres mettent en 410, est arrivé en 409.*

L'an 440. de J. C.

Les Vandales et les Alains ravagent la partie des Gaules qui avoit été désolée par les courses des Saxons : le tyran Constantin attaque le reste. 637. e.

Constantin prend la fuite et se retire à Arles. Geronce fait Maxime Empereur, et fait mourir à Vienne Constant fils de Constantin. 606. Geronce tue Constant. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaric Roi des Gots meurt : Ataulfe lui succède. 598. b. 615. a.

Dardane quitte le parti d'Honoré et usurpe l'Empire. 765. n.

L'an 444. de J. C.

Geronce assiège Arles : mais il s'enfuit à l'arrivée de l'armée d'Honoré. 606. b. Geronce prend la fuite aussitôt qu'il apprend l'arrivée d'Ulphilas et de Constance, et se donne la mort. 599. d.

L'armée d'Honoré assiège Arles. Les Généraux d'Honoré prennent l'épouvante à l'arrivée d'Edobich, qui amenoit au secours de Constantin des troupes de François et d'Allemands. Edobich est taillé en pièces et mis en fuite : il se réfugie vers Ecdice qui le tue. 606. c. d.

Constantin aiant appris la défaite d'Edobich, se démet de la pourpre, et se fait ordonner Prêtre : il est envoyé à Honoré avec son fils Julien, et il est tué en chemin. 607. a. b.

INDEX CHRONOLOGICUS.

clvij

Constance et Ulphilas sont envoyés par Honoré contre Constantin, et ils assiègent Arles. Constantin est envoyé à Honoré avec son fils Julien : ils sont tués tous deux à Ravenne. 599. c. Le tyran Constantin est tué. 637. e. Il est vaincu et pris à Arles. 627. c.

Constantin est tué dans les Gaules. 615. c. Il est tué à Arles. 598. a. 641. a. *Il n'a pas été tué dans les Gaules, mais en Italie.*

Le tyran Maxime dépouillé de la pourpre, et abandonné des soldats des Gaules, est exilé en Espagne. 598. b.

L'an 412. de J. C.

Jovin est créé Empereur à Mayence : Adaulphe se joint à lui. Adaulphe tue Sarus qui venoit aussi se joindre à Jovin. Jovin malgré Adaulphe crée César son frere Sébastien. 600. a. b. Jovin et Sébastien usurpent l'Empire. 598. b. 615. c. 638. a.

Les Gots entrent dans Narbonne. 615. 627. d. Ils pillent les Gaules. 638. a.

Une loi est adressée à Mélice Préfet du Prétoire (des Gaules à ce que croit Godefroi.) 766. b.

La ville de Trèves est détruite. 780. n.

L'an 413. de J. C.

Adaulphe est détaché de Jovin par l'industrie de Dardane. Saluste et Sébastien sont tués. Valence est prise d'assaut par les Gots. 638. a. On envoie à l'Empereur la tête de Sébastien. Jovin est pris par Adaulphe et envoyé à Honoré : le Préfet Dardane le fait mourir. 600. c. Jovin est tué. 607. c. Jovin et Sébastien sont tués. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphe promet de rendre Placidie : il tâche de s'emparer par surprise de Marseille; mais il est repoussé par Boniface. 600. d. Toulouse est prise par Adaulphe. 744. n. Les Bourguignons obtiennent la partie de la Gaule voisine du Rhein. 627. e.

L'an 414. de J. C.

Adaulphe épouse Placidie à Narbonne. 600. e. 615. d. La célébrité des noces. 601. a. Le Comte Constance chasse les Gots de Narbonne. 598. b.

Attale reprend une seconde fois la pourpre dans les Gaules. 628. a. Famine dans les Gaules. L'Aquitaine est livrée aux Gots. 638. a.

La ville de Bourdeaux est pillée et brûlée par les Gots. Paulin petit-fils du Poète Ausone dépouillé de tous ses biens, s'enfuit de la ville avec sa mere et ses domestiques, et s'en va à Bazas. Peu de temps après la ville de Bazas est assiégée par les Alains. Paulin va trouver le Roi des Alains, et fait un traité avec lui. 772. 773.

L'an 415. de J. C.

Adaulphe est tué à Barcelone. Ségéric est créé Roi, il est tué par ses gens : Vallia lui succède. 598. Adaulphe est tué : Vallia lui succède. 615. e. 628. b.

tius et Ulphilas ab Honorio adversus Constantinum mittuntur, et Arelatem obsident. Constantinus cum Juliano ad Honorium mittitur : uterque Ravennæ occiditur. 599. c. Constantinus tyrannus occiditur. 637. e. Apud Arelatense oppidum vincitur et capitur. 627. c.

Constantinus intra Gallias occiditur. 615. c. Apud Arelatem occiditur. 598. a. 641. a. Non in Galliis, sed in Italia occisus est Constantinus.

Maximus tyrannus exutus purpura, et à militibus Gallicanis destitutus, in Hispania exsulat. 598. b.

Anno Christi 412.

Jovinus apud Maguntiacum tyrannus creatur : ei se adjungit Adaulphus : ad eum quoque Sarum venientem Adaulphus occidit. Jovinus, invito Adaulpho, Sebastianum fratrem Cæsarem creat. 600. a. b. Jovinus et Sebastianus tyrannidem arripiunt. 598. b. 615. c. 638. a.

Gothi Narbonem ingrediuntur. 615. 627. d. Gallias deprædantur. 638. a.

Lex inscribitur Melitio Præfecto prætorio [Galliarum, ut putat Gothofredus.] 766. b.

Treverorum urbs evertitur. 780. n.

Anno Christi 413.

Adaulphus industria Dardani à Jovini societate avertitur. Salustius et Sebastianus occiduntur. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Sebastiani caput Imperatori mittitur. Jovinus ab Adaulpho captus, ad Honorium mittitur, et à Dardano Præfecto occiditur. 600. c. Jovinus interficitur. 607. c. Jovinus et Sebastianus interimuntur. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphus Placidiam se redditurum promittit; Massiliam dolo tentat interciperi, sed à Bonifacio repellitur. 600. d. Tolosa ab Adaulfo capitur. 744. n.

Burgundiones partem Galliarum Rheno propinquam obtinent. 627. e.

Anno Christi 414.

Adaulphus Narbone Placidiam sibi matrimonio copulat. 600. e. 615. d. Nuptiarum celebritas. 601. a. Constantius Comes Gothos Narbone expellit. 598. b.

Attalus tyrannidem resumit in Galliis. 628. a. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita. 638. a.

Burdigala à Gothis diripitur et incenditur. Paulinus Ausonii Poetæ nepos bonis spoliatus, ex urbe aufugit cum matre et famulis, et Vasatas contendit. Paulò post urbs Vasatensis obsidetur ab Alanis. Paulinus Alanorum regem adit, quocum fœdus init. 772. 773.

Anno Christi 415.

Adaulphus apud Barcinonem occiditur. Ségéricus rex creatur, et à suis interficitur : Vallia ei succedit. 598. Adaulphus occiditur, cui succedit Vallia. 615. e. 628. b.

Anno Christi 416.

Gothi à Constantio repelluntur. 638. b. Vallia cum Honorio pacem paciscitur, eique Placidiam sororem reddit. 598. e. Gothi cum Honorio sædus percutiunt, Placidiam et Attalum ei tradunt, et quamdam ab Imperatore Galliæ partem accipiunt. 601. e. Attalus à Gothis offertur vivus Constantio. 628. b.
Burgundionum prævalidam et perniciosam esse gentem, Galliæ hodieque sunt testes. 597. d.

Anno Christi 417.

Constantius Placidiam ducit uxorem. 615. e. 628. b. 638. b.
Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum Attalo. 628. c.
Zosimus Papa scripsit Epistolam ad Episcopos Galliæ de privilegiis Ecclesiæ Arlatensis. 775.
Rutilius Numatianus suum Itinerarium hæc anno componit. 744. n.
Hoc anno vel præcedenti Exuperantius Pictavus Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit. 629. n.

Anno Christi 418.

Amator Episcopus Autissiodorensis Augustodunum petit, ubi Julius Galliæ præsedebat. 642. c.
Honorius dat legem Agricolaæ Præfecto prætorio Galliarum, qua jubet septem Provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767.
Solis defectio xiv. Kal. Aug. 616. a. 638. b.
Faramundus regnat in Francia. 638. b.
Treverorum urbs evertitur. 781. n.

Anno Christi 419.

Nascitur Valentinianus Constantii filius. 616. b. 628. d.
In civitate Biterrensi multa signa terrificæ. 616. b.
Constantius pacem firmat cum Vallia, data ei ad inhabitandum secunda Aquitania. 629. a. Gothi sedes in Aquitania à Tolosa usque ad Oceanum accipiunt. Vallia rege defuncto, Theodoricus succedit. 616. a.

Anno Christi 421.

Constantius Imperator Ravennæ moritur. 616. b. 629. a. 638. b.

Anno Christi 422.

Bonifacius Papa in epistola ad Hilarium Episcopum Narbonensem Patroclum improbat quod in ecclesia Lutevensi Episcopum ordinasset. 775. n.

Anno Christi 423.

Honorius Imperator Ravennæ obiit. 616. c. 629. b. 638. b.

Anno Christi 424.

Exuperantius Pictavus Præfectus prætorio

L'an 416. de J. C.

Les Gots sont repoussés par Constance. 639. b. Vallia fait la paix avec Honoré, et lui rend sa sœur Placidie. 598. e. Les Gots font un traité avec Honoré; ils lui livrent Placidie et Attale; et ils reçoivent de l'Empereur une certaine partie de la Gaule. 601. e. Attale est présenté vif à Constance par les Gots. 628. b.

Les Gaules sont même aujourd'hui témoins, que la nation des Bourguignons est puissante et nuisible. 597. d.

L'an 417. de J. C.

Constance épouse Placidie. 615. e. 628. b. 638. b.

Honoré entre en triomphe dans Rome; son char étoit précédé par Attale. 628. c.

Le Pape Zozime écrit une lettre aux Evêques des Gaules touchant les privilèges de l'Eglise d'Arles. 775.

Rutilius Numatianus compose son Itinéraire cette année. 744. n.

Cette année ou la précédente Exupérance de Poitiers fit ses efforts pour ramener à leur devoir les Armoriques qui s'étoient soustraits à l'obéissance des Romains. 629. n.

L'an 418. de J. C.

Amator Evêque d'Auxere va à Autun, où Julius gouvernoit les Gaules. 642. c.

Honoré donne une loi à Agricola Préfet du Prétoire des Gaules, par laquelle il ordonne aux sept Provinces de s'assembler à Arles tous les ans. 766. 767.

Eclipse de soleil le 14. de Juillet. 616. a. 638. b.

Faramond régné dans la France. 638. b.

La ville de Trèves est détruite. 781. n.

L'an 419. de J. C.

Valentinien fils de Constance vient au monde. 616. b. 628. d.

Il paroît plusieurs signes épouvantables à Beziers. 616. b.

Constance fait la paix avec Vallia, à qui il donne la seconde Aquitaine pour demeure. 629. a. Les Gots ont l'Aquitaine pour habitation depuis Toulouse jusqu'à l'Océan. Le Roi Vallia étant mort, Théodoric lui succède. 616. a.

L'an 421. de J. C.

L'Empereur Constance meurt à Ravenne. 616. b. 629. a. 638. b.

L'an 422. de J. C.

Le Pape Boniface dans sa lettre à Hilaire Evêque de Narbonne, desaprouve Patrocle de ce qu'il avoit ordonné un Evêque dans l'Eglise de Lodève. 775. n.

L'an 423. de J. C.

L'Empereur Honoré meurt à Ravenne. 616. c. 629. b. 638. b.

L'an 424. de J. C.

Exupérance de Poitiers Préfet du Prétoire des

INDEX CHRONOLOGICUS.

clix

Gaules est tué dans la ville d'Arles. 629. c.
638. d.
Valentinien est fait César. 638. d.

L'an 425. de J. C.

Arles est assiégé par les Gots : ils se retirent à l'arrivée d'Aëtius. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.

Valentinien César adresse une loi à Armace Préfet du Prétoire des Gaules, pour que Patrocle Evêque d'Arles aille trouver certains Evêques Pelagiens. 767. 768.

Valentinien est appelé Auguste. 616. d. 629. d. 638. d.

L'an 426. de J. C.

Patrocle Evêque d'Arles est tué. 629. e.

Honorat est fait Evêque d'Arles. 644. n.

Loup est ordonné Evêque de Troie. 644. c.

L'an 427. de J. C.

Clodion regne en France. 638. d.
Aëce fait cette année ou la suivante une expédition contre les Junthunges. 805. b. n.

L'an 428. de J. C.

La partie des Gaules voisines du Rhein, que les François possédoient, est reprise par les armes d'Aëce. 630. b. 802. n.
Les Bourguignons qui avoient leur demeure dans la première Germanie, tentent de s'emparer des villes de Méts et de Toul : ils sont repoussés par Aëce. 805. n.

L'an 429. de J. C.

Felix aiant été élevé à la dignité de Patrice, Aëce est fait Maître de la Milice. 630. c.
S. Germain Evêque d'Auxere et S. Loup de Troies entreprennent une Ambassade dans la Bretagne. 642. d. 644. c.

L'an 430. de J. C.

Aëce tue le Patrice Felix. 630. c.
Une troupe de Gots est défaite près d'Arles par le Comte Aëce : Anaolfe un des principaux d'entr'eux est fait prisonnier. 617. a.
S. Germain Evêque d'Auxere va à Arles : il est reçu honorablement par Auxiliarius Préfet du Prétoire des Gaules. 642. d. Il obtient de lui que ceux d'Auxerre ne soient plus accablés d'impôts. Il étoit revenu cette année de la Bretagne. 643. n.

Les Bourguignons embrassent la Foi de Jesus-Christ, et remportent la victoire sur les Huns. 604. c. d.

L'an 431. de J. C.

Aëce Général de la Cavalerie et de l'Infanterie dompte les Nores qui s'étoient révoltés. L'Evêque Idace entreprend une Ambassade vers Aëce qui faisoit une expédition dans les Gaules. 617. b.

L'an 432. de J. C.

Les François sont vaincus par Aëce dans un combat : et il leur accorde la paix. 617. b.

Galliarum in civitate Arelatensi occiditur. 629. c. 638. d.
Valentinianus fit Cæsar. 638. d.

Anno Christi 425.

Arelate à Gothis expugnatur : imminente Aëtio abscedunt. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.

Valentinianus Cæsar Armatio Præfecto prætorio Galliarum legem direxit de conveniendis per Patroclum Arelatensis Episcopum Episcopis quibusdam Pelagianis. 767. 768.

Valentinianus Augustus appellatur. 616. d. 629. d. 638. d.

Anno Christi 426.

Patroclus Arelatensis Episcopus occiditur. 629. e.

Honoratus fit Episcopus Arelatensis. 644. n.
Lupus ordinatur Episcopus Trecentensis. 644. c.

Anno Christi 427.

Clodio regnat in Francia. 638. d.
Aëtius hoc anno vel sequenti adversus Junthungos expeditionem facit. 805. b. n.

Anno Christi 428.

Pars Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidebant, Aëtii armis recepta. 630. b. 802. n.

Burgundiones, qui sedes habebant in Germania prima, Mettensem et Tullensem urbes tentant invadere, ab Aëtio repelluntur. 805. n.

Anno Christi 429.

Felice ad Patricii dignitatem provento, Aëtius fit Magister militum. 630. c.
Germanus Autissiodorensis et Lupus Trecentensis Episcopi in Britanniam legationem suscipiunt. 642. d. 644. c.

Anno Christi 430.

Aëtius Felicem Patricium interimit. 630. c.
Per Aëtium Comitem non procul ab Arelate Gothorum manus exstinguitur, capto Anaolfo eorum optimato. 617. a.

Germanus Episcopus Autissiodorensis Arelatem petit, et honorificè ab Auxiliari Præfecto prætorio Galliarum suscipitur. 642. d. Ab eo impetrat ne amplius tributis vexentur Autissiodorenses. 643. n. Hoc anno à Britannia redierat. Ibid.

Burgundiones Christi fidem amplectuntur, et victoriam de Hunnis reportant. 604. c. d.

Anno Christi 431.

Aëtius Dux utriusque militiæ Noros domat rebellantes. Idatius Episcopus ad Aëtium, qui expeditionem agebat in Galliis, suscipit legationem. 617. b.

Anno Christi 432.

Franci in certamine per Aëtium superantur, et pax eis conceditur. 617. b.

Anno Christi 433.

Germanus Episcopus Autissiodorensis clarescit. 639. a. Aëtius Patricius appellatur. 617. c.

Anno Christi 435.

Narbona obsidetur à Gothis. Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Aëtio duce debellantur. 617. d.
Aëtius Gundicarum Burgundionum regem intra Gallias habitantem bello superat, eique supplicanti pacem dat. 631. b.

Gallia à Romanis deficit. 639. b. Bagaudarum motus hoc anno et duobus sequentibus, ob Judicium et Magistratum avaritiam. 779. d. n.

Auxiliaris præfecturam Galliarum administravit hoc anno et duobus sequentibus. 435. n.

Anno Christi 436.

Gothi Narbonem obsident. 805. n. Avitus Theodorico Gothorum regi suadet ut ab obsessione Narbonis abstat. 809. b. n. Narbo obsidione liberatur, Aëtio duce. 617. e. per Littorium Comitem. 631. c.
Burgundiones ferè omnes deleti per Aëtium. 639. b. 805. n. Burgundionum cæsa xx. millia. 617. e.
Attila Gundicarum Burgundionum regem sibi occurrentem præterit. 649. e.

Anno Christi 437.

Bellum adversus Gothos Hunnis auxiliariis geritur. 631. c.
Capto Tibatone, quiescit rebellio Galliæ ulterioris. 639. b.

Anno Christi 438.

Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio duce. 617. e. Adversus Gothos quædam prosperè gesta. 632. a.

Anno Christi 439.

Littorius Hunnos auxiliares ducit per Arverniam, quam diripiunt et vastant : eos repellit Avitus, atque cum Hunno singulare init certamen. 805. d. n.
Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico Gothorum rege legatus mittitur ad Aëtium et Littorium. Benè acceptus ab Aëtio, à Littorio despicitur. 644. a.
Littorius Tolosam, quam eodem die se victorem intraturum promiserat, captivus intravit. 782. b. à Tolosanis capitur et occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.
Theodoricum Gothorum regem flectere non potest Aëtius : eum flectit Avitus Præfectus prætorio Galliarum, atque cum eo fœdus renovat. 806. a. b. Pax Romanos inter et Gothos componitur. 632. b. 639. b.

Anno Christi 440.

Leo Diaconus in Galliis redintegrat amicitias inter Aëtium et Albinum. 632. c.

L'an 433. de J. C.

Germain Evêque d'Auxerre brille. 639. a. Aëce est fait Patrice. 617. c.

L'an 435. de J. C.

Narbonne est assiégée par les Gots. Les Bourguignons, qui s'étoient révoltés, sont défaits par les Romains commandés par Aëce. 617. d.

Aëce défait dans une bataille Gundicaire Roi des Bourguignons, qui demeuroient dans les Gaules : et il lui accorde la paix qu'il demandoit avec soumission. 631. b.

La Gaule quitte le parti des Romains. 639. b. Soulèvement des Bagaudes pendant cette année et les deux suivantes à cause de l'avarice des Juges et des Magistrats. 779. d. n.

Auxiliaris administre la Préfecture des Gaules cette année et les deux suivantes. 435. n.

L'an 436. de J. C.

Les Gots assiègent Narbonne. 805. n. Avite persuade à Théodoric Roi des Gots d'abandonner le siège de Narbonne. 809. b. Aëce fait lever le siège de Narbonne. 617. e. C'est le Comte Littorius qui le fait lever. 631. c.

Presque tous les Bourguignons sont taillés en pièces par Aëce. 639. b. 805. n. Il y en eut vingt-mille de tués. 617. e.

Attila bat à plate couture Gundicaire Roi des Bourguignons qui venoit à sa rencontre. 649. e.

L'an 437. de J. C.

Les Romains aiant les Huns pour troupes auxiliaires, font la guerre aux Gots. 631. c.

La prise de Tibaton fait cesser la révolte de la Gaule ultérieure. 639. b.

L'an 438. de J. C.

Les Romains sous le Général Aëce tuent huit mille Gots. 617. e. On eut quelques avantages sur les Gots. 632. a.

L'an 439. de J. C.

Littorius mene les Huns auxiliaires par l'Auvergne, qu'ils pillent et ravagent. Ils sont repoussés par Avite, qui se bat seul à seul contre un de ces Huns. 805. d.

Orience Evêque d'Ausch est député par Théodoric Roi des Gots vers Aëce et Littorius. Il est fort bien reçu par Aëce, et méprisé par Littorius. 644. a.

Littorius entre prisonnier dans Toulouse le même jour qu'il avoit promis d'y entrer victorieux. 782. b. Il est pris et tué par les Toulousains. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Aëce ne peut fléchir Théodoric Roi des Gots : Avite Préfet du Prétoire des Gaules le fléchit, et renouvelle avec lui un traité d'alliance. 806. a. b. La paix se fait entre les Romains et les Gots. 632. b. 639. b.

L'an 440. de J. C.

Le Diacre Léon raccommode Aëce avec Albin dans les Gaules. 632. c.

Or

- INDEX CHRONOLOGICUS.

clxj

- On donne aux Alains les terres abandonnées de la ville de Valence pour les partager entr'eux. 639. d.
- Trèves est détruite pour la quatrième fois. 781. n.
- On croit que Salvien composa cette année son Ouvrage du Gouvernement de Dieu. 779. n.
- L'an 442. de J. C.*
- Les Alains, à qui l'on avoit donné des terres, subjuguent ceux qui leur résistent, et chassent les maîtres de ces terres. 639. d.
- L'an 443. de J. C.*
- La Savoie est donnée aux Bourguignons qui restoient, pour qu'ils la partagent avec ceux du pays. 639. d.
- L'an 444. de J. C.*
- Marcel étoit cette année Préfet des Gaules. 643. n.
- L'an 445. de J. C.*
- Valentinien donne une loi contre Hilaire Evêque d'Arles : elle est adressée à Aëce Général de la Cavalerie et de l'Infanterie. 768.
- Aëce réduit sous la puissance du peuple Romain la ville de Tours, dont les Armoriques s'étoient emparé. 800. n.
- La restauration de l'Eglise de Narbonne fut achevée cette année. 643. n.
- L'an 446. de J. C.*
- Clodion Roi des François vient fondre sur les terres des Atrebates, il est arrêté par Aëce. 802. a.
- Les Armoriques attaquent la ville de Tours : Majorien qui fut depuis Empereur, la défend. 802. a.
- L'an 447. de J. C.*
- S. Germain Evêque d'Auxerre entreprend une seconde ambassade dans la Bretagne à cause de l'hérésie Pélagienne. Etant de retour il va trouver Eocarich Roi des Alains, qui menoit l'armée contre les Armoriques. S. Germain appaise la colere du Roi : mais les Armoriques se révoltent une seconde fois. 643. a. b. c.
- L'an 448. de J. C.*
- Merovée régné dans la France. 640. a.
- Le pere de Sidoine étoit Préfet des Gaules cette année. 785. n.
- S. Germain Evêque d'Auxerre meurt à Ravenne. 643. c.
- L'an 449. de J. C.*
- Eucher Evêque de Lion et Hilaire Evêque d'Arles meurent. 640. a.
- Les Lettres de l'Evêque Flavien au Pape saint Léon sont apportées des Gaules. 619. b.
- L'an 450. de J. C.*
- Les Evêques de la Métropole d'Arles présentent au Pape S. Léon un memoire, pour faire renouveler le privilege de l'Eglise d'Arles. Réponse de S. Léon. 776.
- L'Empereur Théodose et Placidie meurent. 776.
- Tom. I.*
- Deserta Valentinae urbis rura Alanis partienda traduntur. 639. d.*
- Treverorum urbis quarta eversio. 781. n.*
- Salvianus Opus de Gubernatione Dei hoc anno scripsisse creditur. 779. n.*
- Anno Christi 442.*
- Alani, quibus terrae traditae fuerant, subjungunt eos qui resistunt, et expellunt terrarum dominos. 639. d.*
- Anno Christi 443.*
- Sabaudia Burgundionum reliquiis traditur cum indigenis dividenda. 639. d.*
- Anno Christi 444.*
- Hoc anno Galliarum Praefectus erat Marcellus. 643. n.*
- Anno Christi 445.*
- Valentinianus legem dat Aëtio Magistro utriusque militiae inscriptam, adversus Hilarium Arelatensem Episcopum. 768.*
- Aëtius Turones, quos Armorici occupant, in populi Romani potestatem redigit. 800. n.*
- Hoc anno absoluta est restauratio ecclesiae Narbonensis. 643. n.*
- Anno Christi 446.*
- Clodio rex Francorum in terras Atrebatum pervadit, reprimitur ab Aëtio. 802. a. n.*
- Turones impugnant Armorici, defendit Majorianus qui postea imperavit. 802. a. n.*
- Anno Christi 447.*
- Germanus Autissiodorensis Episcopus secundam in Britanniam legationem suscipit ob haeresim Pelagianam. Inde reversus, adit Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos. Germanus iram regis mitigat : sed iterum rebelant Armorici. 643. a. b. c.*
- Anno Christi 448.*
- Meroveus regnat in Francia. 640. a.*
- Sidonii pater hoc anno praefecturam Galliarum gessit. 785. n.*
- S. Germanus Autissiodorensis Episcopus Ravennae moritur. 643. c.*
- Anno Christi 449.*
- Eucherius Lugdunensis et Hilarius Arelatensis Episcopi moriuntur. 640. a.*
- De Galliis deferuntur Epistolae Flaviani Episcopi ad Leonem Papam missae. 619. b.*
- Anno Christi 450.*
- Episcopi Metropolis Arelatensis Leoni Papae libellum offerunt de renovando Ecclesiae Arelatensis privilegio. Respondet Leo. 776.*
- Theodosius Imperator et Placidia obeunt.*

U

Anno Christi 433.

Germanus Episcopus Autissiodorensis clarescit. 639. a. Aëtius Patricius appellatur. 617. c.

Anno Christi 435.

Narbona obsidetur à Gothis. Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Aëtio duce debellantur. 617. d.
Aëtius Gundicarum Burgundionum regem intra Gallias habitantem bello superat, eique supplicanti pacem dat. 631. b.

Gallia à Romanis deficit. 639. b. Baga-
darum motus hoc anno et duobus sequen-
tibus, ob Judicium et Magistratum ava-
ritiam. 779. d. n.

Auxiliaris præfecturam Galliarum admini-
stravit hoc anno et duobus sequentibus.
135. n.

Anno Christi 436.

Gothi Narbonem obsident. 805. n. Avitus
Theodorico Gothorum regi suadet ut ab
obsessione Narbonis absistat. 809. b. n.
Narbo obsidione liberatur, Aëtio duce.
617. e. per Littorium Comitem. 631. c.
Burgundiones ferè omnes deleti per Aëtium.
639. b. 805. n. Burgundionum cæsa xx.
millia. 617. e.
Attila Gundicarum Burgundionum regem
sibi occurrentem præterit. 649. e.

Anno Christi 437.

Bellum adversus Gothos Hunnis auxiliari-
bus geritur. 631. c.
Capto Tibatone, quiescit rebellio Galliæ ul-
terioris. 639. b.

Anno Christi 438.

Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio duce.
617. e. Adversus Gothos quædam pros-
perè gesta. 632. a.

Anno Christi 439.

Littorius Hunnos auxiliares ducit per Ar-
verniam, quam diripiunt et vastant: eos
repellit Avitus, atque cum Hunno singu-
lare init certamen. 805. d. n.
Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico
Gothorum rege legatus mittitur ad Aë-
tium et Littorium. Benè acceptus ab Aë-
tio, à Littorio despicitur. 644. a.
Littorius Tolosam, quam eodem die se vi-
ctorem intraturum promisera, captivus
intravit. 782. b. à Tolosanis capitur et
occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.
Theodoricum Gothorum regem flectere non
potest Aëtius: eum flectit Avitus Præfe-
ctus prætorio Galliarum, atque cum eo
foedus renovat. 806. a. b. Pax Romanos
inter et Gothos componitur. 632. b. 639. b.

Anno Christi 440.

Leo Diaconus in Galliis redintegrat amici-
tias inter Aëtium et Albinum. 632. c.

L'an 433. de J. C.

Germain Evêque d'Auxerre brille. 639. a. Aëce est fait Patrice. 617. c.

L'an 435. de J. C.

Narbonne est assiégée par les Gots. Les Bourguignons, qui s'étoient révoltés, sont défaits par les Romains commandés par Aëce. 617. d.

Aëce défait dans une bataille Gundicaire Roi des Bourguignons, qui demeuroient dans les Gaules: et il lui accorde la paix qu'il demandoit avec soumission. 631. b.

La Gaule quitte le parti des Romains. 639. b. Soulèvement des Bagaudes pendant cette année et les deux suivantes à cause de l'avarice des Juges et des Magistrats. 779. d. n.

Auxiliaris administre la Préfecture des Gaules cette année et les deux suivantes. 135. n.

L'an 436. de J. C.

Les Gots assiègent Narbonne. 805. n. Avite persuade à Théodoric Roi des Gots d'abandonner le siège de Narbonne. 809. b. Aëce fait lever le siège de Narbonne. 617. e. C'est le Comte Littorius qui le fait lever. 631. c.

Presque tous les Bourguignons sont taillés en pièces par Aëce. 639. b. 805. n. Il y en eut vingt-mille de tués. 617. e.

Attila bat à plate couture Gundicaire Roi des Bourguignons qui venoit à sa rencontre. 649. e.

L'an 437. de J. C.

Les Romains aiant les Huns pour troupes auxiliaires, font la guerre aux Gots. 631. c.

La prise de Tibatone fait cesser la révolte de la Gaule ultérieure. 639. b.

L'an 438. de J. C.

Les Romains sous le Général Aëce tuent huit mille Gots. 617. e. On eut quelques avantages sur les Gots. 632. a.

L'an 439. de J. C.

Littorius mene les Huns auxiliaires par l'Auvergne, qu'ils pillent et ravagent. Ils sont repoussés par Avite, qui se bat seul à seul contre un de ces Huns. 805. d.

Orientius Evêque d'Ausch est député par Théodoric Roi des Gots vers Aëce et Littorius. Il est fort bien reçu par Aëce, et méprisé par Littorius. 644. a.

Littorius entre prisonnier dans Toulouse le même jour qu'il avoit promis d'y entrer victorieux. 782. b. Il est pris et tué par les Toulousains. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Aëce ne peut fléchir Théodoric Roi des Gots: Avite Préfet du Prétoire des Gaules le fléchit, et renouvelle avec lui un traité d'alliance. 806. a. b. La paix se fait entre les Romains et les Gots. 632. b. 639. b.

L'an 440. de J. C.

Le Diacre Léon raccommode Aëce avec Albin dans les Gaules. 632. c.

On

- INDEX CHRONOLOGICUS.

clxj

- On donne aux Alains les terres abandonnées de la ville de Valence pour les partager entr'eux. 639. d.
- Trèves est détruite pour la quatrième fois. 781. n.
- On croit que Salvien composa cette année son Ouvrage du Gouvernement de Dieu. 779. n.
- L'an 442. de J. C.*
- Les Alains, à qui l'on avoit donné des terres, subjuguent ceux qui leur résistent, et chassent les maîtres de ces terres. 639. d.
- L'an 443. de J. C.*
- La Savoie est donnée aux Bourguignons qui restoient, pour qu'ils la partagent avec ceux du pays. 639. d.
- L'an 444. de J. C.*
- Marcel étoit cette année Préfet des Gaules. 643. n.
- L'an 445. de J. C.*
- Valentinien donne une loi contre Hilaire Evêque d'Arles : elle est adressée à Aëce Général de la Cavalerie et de l'Infanterie. 768.
- Aëce réduit sous la puissance du peuple Romain la ville de Tours, dont les Armoriques s'étoient emparé. 800. n.
- La restauration de l'Eglise de Narbonne fut achevée cette année. 643. n.
- L'an 446. de J. C.*
- Clodion Roi des François vient fondre sur les terres des Atrebates, il est arrêté par Aëce. 802. a.
- Les Armoriques attaquent la ville de Tours : Majorien qui fut depuis Empereur, la défend. 802. a.
- L'an 447. de J. C.*
- S. Germain Evêque d'Auxerre entreprend une seconde ambassade dans la Bretagne à cause de l'hérésie Pélagienne. Etant de retour il va trouver Eocarich Roi des Alains, qui menoit l'armée contre les Armoriques. S. Germain appaise la colere du Roi : mais les Armoriques se révoltent une seconde fois. 643. a. b. c.
- L'an 448. de J. C.*
- Merovée régné dans la France. 640. a.
- Le pere de Sidoine étoit Préfet des Gaules cette année. 785. n.
- S. Germain Evêque d'Auxerre meurt à Ravenne. 643. c.
- L'an 449. de J. C.*
- Euclier Evêque de Lion et Hilaire Evêque d'Arles meurent. 640. a.
- Les Lettres de l'Evêque Flavien au Pape saint Léon sont apportées des Gaules. 619. b.
- L'an 450. de J. C.*
- Les Evêques de la Métropole d'Arles présentent au Pape S. Léon un memoire, pour faire renouveler le privilege de l'Eglise d'Arles. Réponse de S. Léon. 776.
- L'Empereur Théodose et Placidie meurent.
- Tom. I.*
- Deserta Valentinae urbis rura Alanis partienda traduntur. 639. d.*
- Treverorum urbis quarta eversio. 781. n.*
- Salvianus Opus de Gubernatione Dei hoc anno scripsisse creditur. 779. n.*
- Anno Christi 442.*
- Alani, quibus terrae traditae fuerant, subjungunt eos qui resistunt, et expellunt terrarum dominos. 639. d.*
- Anno Christi 443.*
- Sabaudia Burgundionum reliquiis traditur cum indigenis dividenda. 639. d.*
- Anno Christi 444.*
- Hoc anno Galliarum Praefectus erat Marcellus. 643. n.*
- Anno Christi 445.*
- Valentinianus legem dat Aëtio Magistro utriusque militiae inscriptam, adversus Hilarium Arelatensem Episcopum. 768.*
- Aëtius Turones, quos Armorici occuparant, in populi Romani potestatem redigit. 800. n.*
- Hoc anno absoluta est restauratio ecclesiae, Narbonensis. 643. n.*
- Anno Christi 446.*
- Clodio rex Francorum in terras Atrebatum pervadit, reprimitur ab Aëtio. 802. a. n.*
- Turones impugnant Armorici, defendit Majorianus qui postea imperavit. 802. a. n.*
- Anno Christi 447.*
- Germanus Autissiodorensis Episcopus secundam in Britanniam legationem suscipit ob haeresim Pelagianam. Inde reversus, adit Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos. Germanus iram regis mitigat : sed iterum rebellant Armorici. 643. a. b. c.*
- Anno Christi 448.*
- Meroveus regnat in Francia. 640. a.*
- Sidonii pater hoc anno praefecturam Galliarum gessit. 785. n.*
- S. Germanus Autissiodorensis Episcopus Ravennae moritur. 643. c.*
- Anno Christi 449.*
- Eucherius Lugdunensis et Hilarius Arelatensis Episcopi moriuntur. 640. a.*
- De Galliis deferuntur Epistolae Flaviani Episcopi ad Leonem Papam missae. 619. b.*
- Anno Christi 450.*
- Episcopi Metropolis Arelatensis Leoni Papae libellum offerunt de renovando Ecclesiae Arelatensis privilegio. Respondet Leo. 776.*
- Theodosius Imperator et Placidia obeunt.*

U

Anno Christi 433.

Germanus Episcopus Autissiodorensis clarescit. 639. a. Aëtius Patricius appellatur. 617. c.

Anno Christi 435.

Narbona obsidetur à Gothis. Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Aëtio duce debellantur. 617. d.
Aëtius Gundicarum Burgundionum regem intra Gallias habitantem bello superat, eique supplicanti pacem dat. 631. b.

Gallia à Romanis deficit. 639. b. Bagaudarum motus hoc anno et duobus sequentibus, ob Judicum et Magistratum avaritiam. 779. d. n.

Auxiliaris præfecturam Galliarum administravit hoc anno et duobus sequentibus. 135. n.

Anno Christi 436.

Gothi Narbonem obsident. 805. n. Avitus Theodorico Gothorum regi suadet ut ab obsessione Narbonis abstat. 809. b. n. Narbo obsidione liberatur, Aëtio duce. 617. e. per Littorium Comitem. 631. c.
Burgundiones ferè omnes deleti per Aëtium. 639. b. 805. n. Burgundionum cæsa xx. millia. 617. e.
Attila Gundicarum Burgundionum regem sibi occurrentem præterit. 649. e.

Anno Christi 437.

Bellum adversus Gothos Hunnis auxiliaribus geritur. 631. c.
Capto Tibatone, quiescit rebellio Galliæ ulterioris. 639. b.

Anno Christi 438.

Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio duce. 617. e. Adversus Gothos quædam prosperè gesta. 632. a.

Anno Christi 439.

Littorius Hunnos auxiliares ducit per Arverniam, quam diripiunt et vastant: eos repellit Avitus, atque cum Hunno singulare init certamen. 805. d. n.
Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico Gothorum rege legatus mittitur ad Aëtium et Littorium. Benè acceptus ab Aëtio, à Littorio despicitur. 644. a.
Littorius Tolosam, quam eodem die se victorem intraturum promiserat, captivus intravit. 782. b. à Tolosanis capitur et occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.
Theodoricum Gothorum regem flectere non potest Aëtius: eum flectit Avitus Præfectus prætorio Galliarum, atque cum eo fœdus renovat. 806. a. b. Pax Romanos inter et Gothos componitur. 632. b. 639. b.

Anno Christi 440.

Leo Diaconus in Galliis reintegrat amicitias inter Aëtium et Albinum. 632. c.

L'an 433. de J. C.

Germain Evêque d'Auxerre brille. 639. a. Aëce est fait Patrice. 617. c.

L'an 435. de J. C.

Narbonne est assiégée par les Gots. Les Bourguignons, qui s'étoient révoltés, sont défaits par les Romains commandés par Aëce. 617. d.

Aëce défait dans une bataille Gundicaire Roi des Bourguignons, qui demeuroient dans les Gaules: et il lui accorde la paix qu'il demandoit avec soumission. 631. b.

La Gaule quitte le parti des Romains. 639. b. Soulèvement des Bagaudes pendant cette année et les deux suivantes à cause de l'avarice des Juges et des Magistrats. 779. d. n.

Auxiliaris administre la Préfecture des Gaules cette année et les deux suivantes. 135. n.

L'an 436. de J. C.

Les Gots assiègent Narbonne. 805. n. Avite persuade à Théodoric Roi des Gots d'abandonner le siège de Narbonne. 809. b. Aëce fait lever le siège de Narbonne. 617. e. C'est le Comte Littorius qui le fait lever. 631. c.

Presque tous les Bourguignons sont taillés en pièces par Aëce. 639. b. 805. n. Il y en eut vingt-mille de tués. 617. e.

Attila bat à plate couture Gundicaire Roi des Bourguignons qui venoit à sa rencontre. 649. e.

L'an 437. de J. C.

Les Romains aiant les Huns pour troupes auxiliaires, font la guerre aux Gots. 631. c.

La prise de Tibatone fait cesser la révolte de la Gaule ultérieure. 639. b.

L'an 438. de J. C.

Les Romains sous le Général Aëce tuent huit mille Gots. 617. e. On eut quelques avantages sur les Gots. 632. a.

L'an 439. de J. C.

Littorius mene les Huns auxiliaires par l'Auvergne, qu'ils pillent et ravagent. Ils sont repoussés par Avite, qui se bat seul à seul contre un de ces Huns. 805. d.

Orientius Evêque d'Ausch est député par Théodoric Roi des Gots vers Aëce et Littorius. Il est fort bien reçu par Aëce, et méprisé par Littorius. 644. a.

Littorius entre prisonnier dans Toulouse le même jour qu'il avoit promis d'y entrer victorieux. 782. b. Il est pris et tué par les Toulousains. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Aëce ne peut fléchir Théodoric Roi des Gots: Avite Préfet du Prétoire des Gaules le fléchit, et renouvelle avec lui un traité d'alliance. 806. a. b. La paix se fait entre les Romains et les Gots. 632. b. 639. b.

L'an 440. de J. C.

Le Diacre Léon raccommode Aëce avec Albin dans les Gaules. 632. c.

On

On donne aux Alains les terres abandonnées de la ville de Valence pour les partager entr'eux. 639. d.

Trèves est détruite pour la quatrième fois. 781. n.
On croit que Salvien composa cette année son Ouvrage du Gouvernement de Dieu. 779. n.

L'an 442. de J. C.

Les Alains, à qui l'on avoit donné des terres, subjuguent ceux qui leur résistent, et chassent les maîtres de ces terres. 639. d.

L'an 443. de J. C.

La Savoie est donnée aux Bourguignons qui res-toient, pour qu'ils la partagent avec ceux du pays. 639. d.

L'an 444. de J. C.

Marcel étoit cette année Préfet des Gaules. 643. n.

L'an 445. de J. C.

Valentinien donne une loi contre Hilaire Evêque d'Arles : elle est adressée à Aëce Général de la Cavalerie et de l'Infanterie. 768.

Aëce réduit sous la puissance du peuple Romain la ville de Tours, dont les Armoriques s'étoient emparé. 800. n.

La restauration de l'Eglise de Narbonne fut achevée cette année. 643. n.

L'an 446. de J. C.

Clodion Roi des François vient fondre sur les terres des Atrebatés, il est arrêté par Aëce. 802. a.

Les Armoriques attaquent la ville de Tours : Majorien qui fut depuis Empereur, la défend. 802. a.

L'an 447. de J. C.

S. Germain Evêque d'Auxerre entreprend une seconde ambassade dans la Bretagne à cause de l'hérésie Pélagienne. Etant de retour il va trouver Eocarich Roi des Alains, qui menoit l'armée contre les Armoriques. S. Germain apaise la colere du Roi : mais les Armoriques se révoltent une seconde fois. 643. a. b. c.

L'an 448. de J. C.

Merovée régné dans la France. 640. a.

Le pere de Sidoine étoit Préfet des Gaules cette année. 785. n.

S. Germain Evêque d'Auxerre meurt à Ravenne. 643. c.

L'an 449. de J. C.

Eucher Evêque de Lion et Hilaire Evêque d'Arles meurent. 640. a.

Les Lettres de l'Evêque Flavien au Pape saint Léon sont apportées des Gaules. 619. b.

L'an 450. de J. C.

Les Evêques de la Métropole d'Arles présentent au Pape S. Léon un memoire, pour faire renouveller le privilege de l'Eglise d'Arles. Réponse de S. Léon. 776.

L'Empereur Théodose et Placidie meurent.

Tom. I.

Deserta Valentinae urbis rura Alanis partienda traduntur. 639. d.

Treverorum urbis quarta eversio. 781. n. Salvianus Opus de Gubernatione Dei hoc anno scripsisse creditur. 779. n.

Anno Christi 442.

Alani, quibus terræ traditæ fuerant, subjungunt eos qui resistunt, et expellunt terrarum dominos. 639. d.

Anno Christi 443.

Sabaudia Burgundionum reliquiis traditur cum indigenis dividenda. 639. d.

Anno Christi 444.

Hoc anno Galliarum Præfectus erat Marcellus. 643. n.

Anno Christi 445.

Valentinianus legem dat Aëtio Magistro utriusque militiæ inscriptam, adversus Hilarium Arelatensem Episcopum. 768.

Aëtius Turones, quos Armorici occupant, in populi Romani potestatem redigit. 800. n.

Hoc anno absoluta est restauratio ecclesiæ, Narbonensis. 643. n.

Anno Christi 446.

Clodio rex Francorum in terras Atrebatum pervadit, reprimatur ab Aëtio. 802. a. n.

Turones impugnant Armorici, defendit Majorianus qui postea imperavit. 802. a. n.

Anno Christi 447.

Germanus Autissiodorensis Episcopus secundam in Britanniam legationem suscipit ob hæresim Pelagianam. Inde reversus, adit Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos. Germanus iram regis mitigat : sed iterum rebellant Armorici. 643. a. b. c.

Anno Christi 448.

Meroveus regnat in Francia. 640. a.

Sidonii pater hoc anno præfecturam Galliarum gessit. 785. n.

S. Germanus Autissiodorensis Episcopus Ravennæ moritur. 643. c.

Anno Christi 449.

Eucherius Lugdunensis et Hilarius Arelatensis Episcopi moriuntur. 640. a.

De Galliis deferuntur Epistolæ Flaviani Episcopi ad Leonem Papam missæ. 619. b.

Anno Christi 450.

Episcopi Metropolis Arelatensis Leoni Papæ libellum offerunt de renovando Ecclesiæ Arelatensis privilegio. Respondet Leo. 776.

Theodosius Imperator et Placidia obeunt.

U

619. b. 640. a. Marcianus fit Imperator.
619. b.
Attila Hunnorum rex in Occidentem copias
educere statuit. 607. d.
Francorum rex moritur, inter cujus liberos
de regno nascitur controversia. 607. e.
Minor natu filius hac de causa Romam
venit; ab Aëtio adoptatur in filium, tum
ab ipso, tum ab Imperatore cum muneri-
bus dimittitur. 608. a.
Tonantius Ferreolus hoc anno et sequenti-
bus Præfectus erat prætorio Galliarum.
785. n. 799. n.

Anno Christi 451.

Attila in Gallias irruente, Avitus Tolosam
proficiscitur ut Theodoricum regem in
belli societatem pertrahat. 806. b. c.

Hunni Gallias vastant, Trecas infestant.
Lupus Trecensis Episcopus Attilam adit,
ab eo rogatur ut cum ipso ad Rhenum
usque proficiscatur. 644. d.

Hunni appropinquantibus urbi Aurelianensi
Anianus Episcopus Arelatem petit, ab
Aëtio auxilium postulaturus : benigne
excipitur ab Aëtio qui auxilium promittit.
645. b. c.

Attila Aurelianensem urbem obsidet. 645.
d. ad ejus tentorium vadit Anianus Epis-
copus, et repellitur. Attilæ procures ur-
bem ingrediuntur, eamque diripiunt. Su-
pervenit Aëtius cum exercitu, hostes im-
paratos funditus delet. Reliqua pars Hun-
norum in loco, qui vocatur Mauriacus,
gladiis trucidatur. 646. a. b. Aurelianen-
sis urbs obsidetur et capitur. 801. a.

Hunni videntes urbem Mettensem inexpu-
gnabilem esse, ab ejus obsidione recedunt :
sed dum obsident Scarponnam castrum,
audientes muros urbis Mettensis corruis-
se, ad eam revertuntur : ingressi, cives
partim occidunt, partim cum Auctore
Episcopo captivos abducunt. 650. a. b. c.

Hunni, transito Rheno, multas Gallicanas
urbes deprædantur : vincuntur ab Aëtio.
634. b. 640. b. Aëtius et Thorismodus
contra Attilam pro Romanis pugnant.
799. n. Hunni cæduntur in campis Ca-
talaunicis : in eo prælio ccc. hominum
millia cæsa. 619. c. Occiditur Theodori-
cus Gothorum rex. Ibid. 783. n.

In Galliis quædam signa apparent in cælo.
Thorismodus succedit patri suo Theodo-
rico. Hunni cum rege Attila, relictis Gal-
liis, Italiam petunt. 619. d.

Anno Christi 452.

Hunni, qui prædabantur Italiam, et cæles-
tibus plagis et per Marciani exercitum
subiguntur. 619. d.

Thorismodus rex Gothorum urbem Arelatem
obsidet, removetur à Ferreolo Præfecto
Galliarum. 800. a. n.

Anno Christi 453.

Moritur Attila rex Hunnorum. 620. a. 634.

619. b. 640. a. Marcien est fait Empereur.
619. b.

Attila Roi des Huns prend la résolution de faire
passer ses troupes en Occident. 607. d.

Le Roi des François meurt : ses deux enfans se dis-
putent la Roiauté. 607. e. Le plus jeune vient à
Rome pour ce sujet : Aëce l'adopte pour son
fils : Aëce et l'Empereur le renvoient avec des
présens. 608. a.

Tonance Ferréol administroit cette année et
les suivantes la Préfecture des Gaules. 785.
n. 799. n.

L'an 451. de J. C.

Attila étant entré dans les Gaules, Avite part
pour Toulouse dans le dessein d'engager Théodoric
Roi des Gots dans la guerre contre Attila.
806. b. c.

Les Huns ravagent les Gaules, incommode fort
la ville de Troies. Loup Evêque de Troies va
trouver Attila, qui le prie de l'accompagner
jusqu'au Rhein. 644. d.

Les Huns approchant de la ville d'Orléans,
l'Evêque Aignan va à Arles pour demander
du secours à Aëce, qui le reçoit fort hon-
nêtement, et lui promet du secours. 645.
b. c.

Attila assiège Orléans 645. d. L'Evêque Aignan
va le trouver dans sa tente, et il est rebu-
té. Les Généraux d'Attila entrent dans la
ville, et la pillent. Aëce survient avec son armée,
et défait entièrement les ennemis qui ne s'y
attendoient pas. Le reste des Huns est passé au
fil de l'épée dans le lieu appelé Mauriac. 646. a.
b. La ville d'Orléans. est assiégée et prise.
801. a.

Les Huns voient que la ville de Mets étoit im-
prenable, ils en abandonnent le siège : mais
dans le tems qu'il assiègent le château de Char-
peigne, apprenant que les murs de Mets étoient
tombés, ils y retournent : y étant entrés, ils
tuent une partie des habitans, et emmènent l'au-
tre partie prisonnière avec l'Evêque Aucteur.
650. a. b. c.

Les Huns aiant passé le Rhein, ravagent plu-
sieurs villes des Gaules ; ils sont vaincus par
Aëce. 634. b. 640. b. Aëce et Thorismod se
battent pour les Romains contre Attila. 799.
n. Les Huns sont taillés en pièces dans le
champ près de Châlons : il y eut dans ce
combat trois cens mille hommes de tués. 619.
c. Théodoric Roi des Gots y est tué. 619.
783. n.

Dans les Gaules il paroît quelques signes au Ciel.
Thorismod succède à son pere Théodoric. Les
Huns aiant quitté les Gaules, s'en vont en
Italie avec leur Roi Attila. 619. d.

L'an 452. de J. C.

Les Huns, qui ravageoient l'Italie, sont subju-
gués, et par des plaies venues du Ciel, et par
l'armée de Marcien. 619. d.

Thorismod Roi des Gots assiège la ville d'Arles ;
il est repoussé par Ferréol Préfet des Gaules.
800. a.

L'an 453. de J. C.

Attila Roi des Huns meurt. 620. a. 634. d. Attila

INDEX CHRONOLOGICUS.

clxiij

meurt dans son pays. 640. c.
Thorismod est égorgé par ses freres Théodoric et Frederic : Théodoric lui succède. 620. a. 634. e. 783. n.

L'an 454. de J. C.

La Reine Pulquerie meurt. 620. a. Aëce est tué de la main de Valentinien. 620. b. 635. a. 807. b.
Prisque Valerien régissoit la Préfecture des Gaules. 795. d.

L'an 455. de J. C.

Avite est envoyé à Théodoric II. Roi des Gots pour lui demander la paix. 808. 809. Théodoric ne lui promet pas seulement la paix : il lui promet encore de se joindre à lui pour faire la guerre aux Vandales, s'il veut souffrir qu'on le fasse Empereur. 810.

Valentinien est tué. Maxime est proclamé Auguste, et il est tué quatre mois après. 620. b. 635. b. Genseric prend Rome; et tandis que chacun songe à prendre la fuite, Maxime est tué. 808. d.

Après la mort de Valentinien, Maxime se revêt de la pourpre. Il s'élève différens troubles dans les Gaules. Avite étoit Maître de la Milice dans l'étendue des Gaules. 807. b. c.

Dans les Gaules Avite est déclaré Auguste par l'armée Gallicane et par les grands Seigneurs, d'abord à Toulouse, et ensuite à Arles : il va à Rome et y est reçu. 620. c. Avite est proclamé Empereur à Ugerne. 811. a.
Avite revient de l'Italie à Arles dans les Gaules. 621. b.

L'an 456. de J. C.

Rechiaire roi des Suèves est tué. Avite est privé de l'Empire et de la vie. 621. b. c.
Il s'élève dans les Gaules une conjuration en faveur de Marcellien. Péonius s'empare de la Préfecture des Gaules. 786. d. 787. a.

L'an 457. de J. C.

Majorien succède à l'Empereur Avite. 787. n. L'Empereur Marcien meurt. Majorien est appelé Auguste. Théodoric Roi des Gots sort de Mérida, et revient dans les Gaules. 621. c.

La Gaule, pour mériter les bonnes grâces de Majorien, entre dans une partie des dépenses qu'il faisoit pour équiper une flotte. 803. b.

L'an 458. de J. C.

L'armée des Gots est envoyée en Espagne avec le Général Cyrila par Théodoric. 621. e.

Une faction dans la Gaule favorisoit Marcellien : Majorien y vient pour la dissiper. 803. b.

Par l'intervention de Pierre Secrétaire de Majorien, on retire de la ville de Lyon la garnison que Majorien y avoit mise après l'avoir prise. 803. n. 804. a.

Sur la fin de l'année Sidoine récite à Lyon un Panégyrique en l'honneur de Majorien, qui peu auparavant avoit soumis cette ville à sa puissance. 801. d. Sidoine demande à Majorien

d. n. Attila in suis sedibus moritur. 640. c.
Thorismodus Gothorum rex à fratribus Theodorico et Frederico jugulatur : cui succedit Theodoricus. 620. a. 634. e. 783. n.

Anno Christi 454.

Moritur regina Pulcheria. 620. a. Aëtius manu Valentiniani occiditur. 620. b. 635. a. 807. b.
Priscus Valerianus Galliarum præfecturam gerebat. 795. d.

Anno Christi 455.

Avitus ad Theodoricum II. Gothorum regem mittitur pacem petiturus. 808. 809. Theodoricus non solum pacem, sed belli contra Vandalos societatem Avito promittit, si se Imperatorem eligi patiat. 810.

Valentinianus occiditur. Maximus Augustus appellatur, qui quatuor post mensibus occiditur. 620. b. 635. b. Gensericus Romam capit, Maximus in ipsa fugæ trepidatione occiditur. 808. d. n.

Occiso Valentiniano, Maximus purpuram induit. Varii motus in Gallia exoriuntur. Avitus erat militiæ Magister per Gallias. 807. b. c.

In Galliis Avitus ab exercitu Gallicano, et ab Honoratis, primum Tolosæ, dehinc Arelate Augustus appellatus, Romam pergit, et suscipitur. 620. c. Avitus Ugerni inauguratur Imperator. 811. a.
Avitus de Italia ad Gallias Arelatem succedit. 621. b.

Anno Christi 456.

Occiditur Rechiarus rex Suevorum. Avitus caret imperio et vita. 621. b. c.
Conjuratio Marcelliana oritur in Galliis. Pæonius Galliarum præfecturam arripit. 786. d. 787. a.

Anno Christi 457.

Majorianus Avito Imperatori succedit. 787. n. Marcianus Imperator moritur. Majorianus Augustus appellatur. Theodoricus rex Gothorum de Emerita egreditur, et Gallias repetit. 621. c.

Gallia, ut à Majoriano gratiam iniret, venit in partem impensarum, quas in classicum apparatus faciebat. 803. b.

Anno Christi 458.

Gothicus exercitus cum Cyrila duce à Theodorico ad Hispanias mittitur. 621. e.

Quædam factio in Gallia Marcelliano favebat. Majorianus ad factionem dissolvendam in Galliam venit. 803. b.

Petri, qui erat ab Epistolis Majoriano, interventus remouetur ab urbe Lugduni militare præsidium, quod capte urbi Majorianus imposuerat. 803. n. 804. a.

Sub finem anni Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Majoriano, qui hanc urbem paulò antè in suam potestatem receperat. 801. d. Sidonius à Majoriano

trium capitum relaxationem Lugdunensibus postulat. 812. a.
Magnus, cognomento Felix, præfectus erat Galliarum. 813. n.

Anno Christi 459.

Cyrila Duæ Gothorum revocatur ad Gallias. 622. a.
Gothis in certamine superatis, fit pax Majorianum inter et Theodoricum. 622. a.
Majorianus Imperator cum Gothis, qui erant in Gallia, init societatem. 608. b.

Anno Christi 460.

Magnus, cognomento Felix, evehitur ad Consulatam. 813. n.
Arvandus præfecturam Galliarum gerit. 785. a. n.
Britones circa hunc annum in Gallias transfretant, ibique sedem figunt. 785. n.

Anno Christi 461.

Majorianum de Galliis Romam redeuntem Richimer interficit. Severus Imperator appellatur. Suniericus Duæ Gothorum redit ad Gallias. 622. c. d.
Perpetuus Turonensem init Episcopatum. 792. n. Turonis Concilium habetur. 785. n.

Anno Christi 462.

Theodoricus II. Gothorum rex prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitur. 813. n. Agrippinus Comes Ægidio inimicus Narbonem tradit Theodoric. 622. e.

Anno Christi 463.

Inter Ægidium et Gothos, qui erant in Gallia, oritur dissidium. 608. c. Adversus Ægidium in Armorica provincia Fredericus frater Theodorici Gothorum regis insurgens, occiditur. 622. e.
** S. Satur, ou Sancerre. Ægidius Comes castrum Gordonis vastat. 822. a.*
Auxanii pater circa hunc annum, secundum Lacarrium, Galliarum præfecturam regebat. 785. n.

Anno Christi 464.

Agrippinus Comes ab Ægidio apud Imperatorem accusatur, et Romam arcessitur. 646. d. Agrippinus Romæ inauditus morti condemnatur : ejus postea innocentia detegitur. 647.
Ægidius moritur. Mox Gothi regiones in Galliis invadunt, quas ille Romano nomini tuebatur. 623. b.

Anno Christi 465.

Obiit Severus Imperator. Anthemius Augustus appellatur. 623. c. d.

pour les Lyonnais la remise de trois capitations. 812. a.
 Magnus, surnommé Félix, étoit Préfet des Gaules. 813. n.

L'an 459. de J. C.

Cyrila Général des Gots est rappelé dans les Gaules. 622. a.
 Les Gots aiant été vaincus dans un combat, la paix se fait entre Majorien et Théodoric. 622. a.
 L'Empereur Majorien fait un traité d'alliance avec les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. b.

L'an 460. de J. C.

Magnus, surnommé Félix, est élevé au Consulat. 813. n.
 Arvand régissoit la Préfecture des Gaules. 785. a.
 Les Bretons passent dans les Gaules environ cette année, et ils y établissent leur demeure. 785. n.

L'an 461. de J. C.

Richimer tue Majorien qui s'en retournoit des Gaules à Rome. Severe est proclamé Empereur. Sunieric Général des Gots revient dans les Gaules. 622. c. d.
 Perpetue prend possession de l'Evêché de Tours. 792. n. Il se tient un Concile à Tours. 785. n.

L'an 462. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots s'empare de la ville de Narbonne, que lui livre le Comte Agrippin. 813. n. Le Comte Agrippin ennemi de Gilles livre Narbonne à Théodoric. 622. e.

L'an 463. de J. C.

Il s'élève un différent entre Gilles et les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. c. Frederic frere de Théodoric Roi des Gots attaque Gilles dans la Province Armorique, et il est tué. 622. e.
 Le Comte Gilles pille le château de Gordon *. 822. a.
 Le pere d'Auxane étoit Préfet des Gaules environ cette année, selon le Pere Lacarry. 785. n.

L'an 464. de J. C.

Le Comte Agrippin est accusé par Gilles auprès de l'Empereur : on le fait venir à Rome. 646. d. On le condamne à mort à Rome sans l'entendre : on découvre ensuite son innocence. 647.
 Gilles meurt. Incontinent après les Gots se saisissent des pays qu'il défendoit dans les Gaules pour les Romains. 623. b.

L'an 465. de J. C.

L'Empereur Severe meurt. Anthème est déclaré Auguste. 623. c. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

clxv

L'an 466. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots est tué par son frere Euric qui lui succède. 623. d. 783. n.

Anno Christi 466.

Theodoricus II. Gothorum rex occiditur ab Eurico fratre, qui ei succedit. 623. d. 783. n.

L'an 467. de J. C.

On voit des prodiges dans les Gaules. 623. e.

Anno Christi 467.

Portenta in Galliis visa. 623. e.

L'an 468. de J. C.

Riothime Roi des Bretons vient à Bourges avec douze mille hommes. Arvand étoit Préfet des Gaules. 785. n.

Anno Christi 468.

Riothimus rex Britonum cum duodecim milibus Biturigas venit. Arvandus Præfectus erat prætorio Galliarum. 785. n.

L'an 469. de J. C.

Arvand accusé de Péculation, et de leze-Majesté pour avoir écrit à Euric, est amené à Rome, où il est condamné à mort : mais à la priere de ses amis il est envoyé en exil. 784. n. 785. 786.

Anno Christi 469.

Arvandus peculatus accusatus, et ob litteras ad Euricum datas Majestatis reus, Romam adducitur, ubi capite damnatur : sed rogantibus amicis in exsilium deportatur. 784. n. 785. 786.

Sigismer jeune Prince entre dans Lyon : Sidoine fait la description de cette entrée magnifique. 793. a. b.

Sigismer juvenis regius Lugdunum ingreditur : ejus magnificus introitus describitur à Sidonio. 793. a. b.

L'an 470. de J. C.

Les Gots chassent les Bretons du Berry : mais ils n'en jouissent pas. 798. n.

Anno Christi 470.

Gothi Britannos ex agro Bituricensi expellunt ; sed non eo potiuntur. 798. n.

Euric décampe pour venir sur les terres des Romains : il tâche de s'emparer de tout ce qui est entre l'Océan et la Loire ; il en est empêché par les Auvergnats. 797. c.

Euricus in Romanum solum castra movet : quidquid Oceanum inter et Ligerim interjacet, occupare tentat : ab Arvernus impeditur. 797. c.

Eutrope régissoit la Préfecture des Gaules. 791. c.

Eutropius præfecturam Galliarum regebat. 791. c. n.

Sidoine envoie des Hendecasyllabes à Hespere sur l'Eglise construite à Lyon. 788. c.

Sidonius Hendecasyllabos mittit ad Hesperium in Ecclesiam Lugduni exstructam. 788. c.

L'an 471. de J. C.

Euric ne se rendit pas maître cette année de Marseille et d'Arles, comme l'ont écrit quelques Auteurs. 799. n.

Anno Christi 471.

Massilia et Arelate hoc anno non venerunt in Eurici potestatem, ut quidam Scriptores tradiderunt. 799. n.

Séronat étoit chargé des impôts publics, et vexoit l'Auvergne en les faisant lever. 787. c. d.

Seronatus publicis tributis præerat, iisque exigendis Arverniam vexabat. 787. c. d.

L'an 472. de J. C.

Anno Christi 472.

Chilpéric Roi des Bourguignons défendoit les Auvergnats contre les Visigots. 811. n.

Chilpericus Burgundionum rex Arvernos contra Visigothos tuebatur. 811. n.

Les Romains avoient déjà perdu cette année l'Aquitaine première, excepté l'Auvergne et le Berry. 795. n.

Hoc anno Romani Aquitaniam primam, si Arvernos et Biturigas exceperis, jam amiserant. 795. n.

Apollinaire est accusé d'avoir livré Vaison à l'Empereur. 795. a.

Apollinaris accusatur Vasionense oppidum Principi Romano tradidisse. 795. a.

Felix, fils de Magnus Felix, étoit Préfet des Gaules. 814. n.

Felix Magni Felicis filius Præfectus erat prætorio Galliarum. 814. n.

L'an 473. de J. C.

Anno Christi 473.

Perpetüe Evêque de Tours dédie l'Eglise de S. Martin. 792. n.

Perpetuus Episcopus Turonensis ecclesiam S. Martini dedicat. 792. n.

Sidoine monte sur le siège Episcopal de Clermont. 783. n.

Sidonius Arvernorum Cathedram Episcopalem sortitur. 783. n.

Sidoine vient à Bourges mandé par les habitants : il invite Agréce Evêque de Sens à y venir. Le peuple étoit partagé au sujet de l'élec-

Sidonius decreto civium petitus, Bituricas advenit. Agræcium Senonensem Episcopum invitatus evenerat. Populus per studia

trium capitum relaxationem Lugdunensibus postulat. 812. a.
Magnus, cognomento Felix, præfectus erat Galliarum. 813. n.

Anno Christi 459.

Cyrila Duæ Gothorum revocatur ad Gallias. 622. a.
Gothis in certamine superatis, fit pax Majorianum inter et Theodoricum. 622. a.
Majorianus Imperator cum Gothis, qui erant in Gallia, inicit societatem. 608. b.

Anno Christi 460.

Magnus, cognomento Felix, evehitur ad Consulatum. 813. n.
Arvandus præfecturam Galliarum gerit. 785. a. n.
Britones circa hunc annum in Gallias transfretant, ibique sedem figunt. 785. n.

Anno Christi 461.

Majorianum de Galliis Romam redeuntem Richimer interficit. Severus Imperator appellatur. Suniericus Duæ Gothorum redit ad Gallias. 622. c. d.
Perpetuus Turonensem inicit Episcopatum. 792. n. Turonis Concilium habetur. 785. n.

Anno Christi 462.

Theodoricus II. Gothorum rex prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitur. 813. n. Agrippinus Comes Ægidio inimico Narbonem tradit Theodorico. 622. e.

Anno Christi 463.

Inter Ægidium et Gothos, qui erant in Gallia, oritur dissidium. 608. c. Adversus Ægidium in Armorica provincia Fredericus frater Theodorici Gothorum regis insurgens, occiditur. 622. e.
Ægidius Comes castrum Gordonis vastat. 822. a.
Auxanii pater circa hunc annum, secundum Lacarrium, Galliarum præfecturam regebat. 785. n.

* S. Satur, ou Sancerre.

Anno Christi 464.

Agrippinus Comes ab Ægidio apud Imperatorem accusatur, et Romam arcessitur. 646. d. Agrippinus Romæ inauditus morti condemnatur : ejus postea innocentia detegitur. 647.
Ægidius moritur. Mox Gothi regiones in Galliis invadunt, quas ille Romano nomini tuebatur. 623. b.

Anno Christi 465.

Obiit Severus Imperator. Anthemius Augustus appellatur. 623. c. d.

pour les Lyonnais la remise de trois capitations. 812. a.
 Magnus, surnommé Félix, étoit Préfet des Gaules. 813. n.

L'an 459. de J. C.

Cyrila Général des Gots est rappelé dans les Gaules. 622. a.
 Les Gots aiant été vaincus dans un combat, la paix se fait entre Majorien et Théodoric. 622. a.
 L'Empereur Majorien fait un traité d'alliance avec les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. b.

L'an 460. de J. C.

Magnus, surnommé Félix, est élevé au Consulat. 813. n.
 Arvand régissoit la Préfecture des Gaules. 785. a.
 Les Bretons passent dans les Gaules environ cette année, et ils y établissent leur demeure. 785. n.

L'an 461. de J. C.

Richimer tue Majorien qui s'en retournoit des Gaules à Rome. Severe est proclamé Empereur. Sunieric Général des Gots revient dans les Gaules. 622. c. d.
 Perpetue prend possession de l'Evêché de Tours. 792. n. Il se tient un Concile à Tours. 785. n.

L'an 462. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots s'empare de la ville de Narbonne, que lui livre le Comte Agrippin. 813. n. Le Comte Agrippin ennemi de Gilles livre Narbonne à Théodoric. 622. e.

L'an 463. de J. C.

Il s'élève un différent entre Gilles et les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. c. Frederic frere de Théodoric Roi des Gots attaque Gilles dans la Province Armorique, et il est tué. 622. e.
 Le Comte Gilles pille le château de Gordon *. 822. a.
 Le pere d'Auxane étoit Préfet des Gaules environ cette année, selon le Pere Lacarry. 785. n.

L'an 464. de J. C.

Le Comte Agrippin est accusé par Gilles auprès de l'Empereur : on le fait venir à Rome. 646. d. On le condamne à mort à Rome sans l'entendre : on découvre ensuite son innocence. 647.
 Gilles meurt. Incontinent après les Gots se saisissent des pays qu'il défendoit dans les Gaules pour les Romains. 623. b.

L'an 465. de J. C.

L'Empereur Severe meurt. Anthème est déclaré Auguste. 623. c. d.

INDEX CHRONOLOGICUS.

clxv

L'an 466. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots est tué par son frere Euric qui lui succède. 623. d. 783. n.

Anno Christi 466.

Theodoricus II. Gothorum rex occiditur ab Eurico fratre, qui ei succedit. 623. d. 783. n.

L'an 467. de J. C.

On voit des prodiges dans les Gaules. 623. e.

Anno Christi 467.

Portenta in Galliis visa. 623. e.

L'an 468. de J. C.

Riothime Roi des Bretons vient à Bourges avec douze mille hommes. Arvand étoit Préfet des Gaules. 785. n.

Anno Christi 468.

Riothimus rex Britonum cum duodecim milibus Biturigas venit. Arvandus Præfectus erat prætorio Galliarum. 785. n.

L'an 469. de J. C.

Arvand accusé de Pécultat, et de leze-Majesté pour avoir écrit à Euric, est amené à Rome, où il est condamné à mort : mais à la priere de ses amis il est envoyé en exil. 784. n. 785. 786.

Anno Christi 469.

Arvandus peculatus accusatus, et ob litteras ad Euricum datas Majestatis reus, Romam adducitur, ubi capite damnatur : sed rogantibus amicis in exsilium deportatur. 784. n. 785. 786.

Sigismer jeune Prince entre dans Lyon : Sidoine fait la description de cette entrée magnifique. 793. a. b.

Sigismer juvenis regius Lugdunum ingreditur : ejus magnificus introitus describitur à Sidonio. 793. a. b.

L'an 470. de J. C.

Les Gots chassent les Bretons du Berry : mais ils n'en jouissent pas. 798. n.

Anno Christi 470.

Euric décampe pour venir sur les terres des Romains : il tâche de s'emparer de tout ce qui est entre l'Océan et la Loire ; il en est empêché par les Auvergnats. 797. c.

Gothi Britannos ex agro Bituricensi expellunt ; sed non eo potiuntur. 798. n.

Eutrope régissoit la Préfecture des Gaules. 791. c.

Euricus in Romanum solum castra movet : quidquid Oceanum inter et Ligerim interjacet, occupare tentat : ab Arvernus impeditur. 797. c.

Sidoine envoie des Hendecasyllabes à Hespere sur l'Eglise construite à Lyon. 788. c.

Eutropius præfecturam Galliarum regebat. 791. c. n.

Sidonius Hendecasyllabos mittit ad Hesperium in Ecclesiam Lugduni exstructam. 788. c.

L'an 471. de J. C.

Euric ne se rendit pas maître cette année de Marseille et d'Arles, comme l'ont écrit quelques Auteurs. 799. n.

Anno Christi 471.

Séronat étoit chargé des impôts publics, et vexoit l'Auvergne en les faisant lever. 787. c. d.

Massilia et Arelate hoc anno non venerunt in Eurici potestatem, ut quidam Scriptores tradiderunt. 799. n.

Seronatus publicis tributis præerat, iisque exigendis Arverniam vexabat. 787. c. d.

L'an 472. de J. C.

Chilpéric Roi des Bourguignons défendoit les Auvergnats contre les Visigots. 811. n.

Anno Christi 472.

Les Romains avoient déjà perdu cette année l'Aquitaine première, excepté l'Auvergne et le Berry. 795. n.

Chilpericus Burgundionum rex Arvernos contra Visigothos tuebatur. 811. n.

Apollinaire est accusé d'avoir livré Vaison à l'Empereur. 795. a.

Hoc anno Romani Aquitaniam primam, si Arvernos et Biturigas exceperis, jam amiserant. 795. n.

Felix, fils de Magnus Felix, étoit Préfet des Gaules. 814. n.

Apollinaris accusatur Vasionense oppidum Principi Romano tradidisse. 795. a.

Felix Magni Felicis filius Præfectus erat prætorio Galliarum. 814. n.

L'an 473. de J. C.

Perpetüe Evêque de Tours dédie l'Eglise de S. Martin. 792. n.

Anno Christi 473.

Sidoine monte sur le siège Episcopal de Clermont. 783. n.

Perpetuus Episcopus Turonensis ecclesiam S. Martini dedicat. 792. n.

Sidoine vient à Bourges mandé par les habitants : il invite Agrée Evêque de Sens à y venir.

Sidonius Arvernorum Cathedram Episcopalem sortitur. 783. n.

Le peuple étoit partagé au sujet de l'élec-

Sidonius decreto civium petitus, Bituricas advenit. Agræcium Senonensem Episcopum invitatum evenerat. Populus per studia

divisus erat ob electionem novi Pontificis. 797. d. Simplicius vir spectabilis à Bituricensi populo postulatur in Episcopum. 799. d. Bituricæ et Arvernum oppidum nondum in potestatem Visigothorum devenerant. 798. a.

Anno Christi 474.

Euricus rex Gothorum, Catholico nomini infensus, limitem regni sui promovet. Miser status Ecclesiarum utriusque Aquitanicæ et Novempopulancæ, quæ Episcopis erant viduatæ. 798.

Gothi urbem Arvernensem obsident. 789. 790. 796. n. Ecdicius cum duodeviginti per aliquot millia Gothorum transit, Gothos prælio superat. 790. Burgundiones Romanorum partes tuebantur, Arvernisque contra Gothos erant auxilio. 791. b. n.

Toto hoc anno in Galliis belligeratur : sola hiems Gothos Arvernum obsidione liberare cogit. Licinianus Quæstor in Gallias venit. Pacem à Liciniano frustra tentatam, Gothos inter et Romanos componit Epiphanius Ticinensis Episcopus exequente hoc anno vel initio sequentis. 791. n.

Inter Nepotem Imperatorem et Euricum Gothorum regem oritur dissensio. 648. e. ad Euricum ab Imperatore mittitur Epiphanius Episcopus. 649. a.

Licinianus Quæstor venit in Gallias, codicillos patriciatûs affert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b.

Felix Magni Felicis filius fit Patricius. 814. n.

Anno Christi 475.

Epiphanius Ticinensis Episcopus Tolosam ingreditur, in qua Euricus rex degebat : cum eo fœdus init. 649. b.

Arvernia, quæ semper Romanis paruerat, à Julio Nepote Visigothis conceditur. 587. n. Ex fœdere pacis inter Nepotem et Euricum initæ, Arverni in ditionem Gothorum veniunt. Sidonii querimonie. 799.

Anno Christi 476.

Polemius hoc anno et sequenti Præfectus erat prætorio Galliarum. 792. c. n.

Anno Christi 477.

Galli ab Odoacro dissident : legationem mittunt ad Zenonem Imperatorem qui magis in Odoacrum inclinat. 602. a.

Galli cum Eurico fœdus ineunt, in quo comprehenduntur Burgundiones et Franci. 602. n. Visigothi et Burgundiones inter se fœdus icunt. 801. n.

tion d'un nouvel Evêque. 797. d. Simplicie homme distingué par son mérite est demandé pour Evêque par le peuple de Bourges. 799. d.

Bourges et Clermont n'étoient pas encore tombés sous la puissance des Visigots. 798. a.

L'an 474. de J. C.

Euric Roi des Gots, ennemi des Catholiques, étend les limites de son Roiaume. Etat misérable des Eglises des deux Aquitaines et de la Novempopulanie, lesquelles étoient destituées d'Evêques. 798.

Les Gots assiègent Clermont en Auvergne. 789. 790. 796. n. Ecdice avec dix-huit hommes passe au milieu de quelques milliers de Gots, et il les défait dans un combat. 790. Les Bourguignons étoient du parti des Romains, et secouroient les Auvergnats contre les Gots. 791. b. n.

Il y eut guerre toute cette année dans les Gaules. Il n'y eut que l'hiver qui obligea les Gots de lever le siège de Clermont. Le Questeur Licinien vient dans les Gaules : il travaille inutilement à faire la paix entre les Romains et les Gots. Epiphane Evêque de Pavie en vient à bout sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 791. n.

Il s'élève une dissension entre l'Empereur Népos et Euric Roi des Gots. 648. e. L'Evêque Epiphane est envoyé par l'Empereur à Euric. 649. a.

Le Questeur Licinien vient dans les Gaules ; il apporte à Ecdice de la part de l'Empereur Népos un brevet de Patrice. 796. b.

Felix, fils de Magnus Felix, est fait Patrice. 814. n.

L'an 475. de J. C.

Epiphane Evêque de Pavie entre dans Toulouse, où résidoit le Roi Euric : il fait un traité avec lui. 649. b.

L'Auvergne qui avoit toujours obéi aux Romains, est cédée aux Visigots par Julius Népos. 587. n. Par le traité de paix passé entre Népos et Euric, les Auvergnats tombent sous la domination des Gots. Plaintes de Sidoine à ce sujet. 799.

L'an 476. de J. C.

Polemius étoit cette année et la suivante Préfet du Prétoire des Gaules. 792. c. n.

L'an 477. de J. C.

Les Gaulois ont un différend avec Odoacre : ils envoient une ambassade à l'Empereur Zenon, qui penche plus pour Odoacre. 602. a.

Les Gaulois font un Traité avec Euric, dans lequel sont compris les Bourguignons et les François. 602. n. Les Visigots et les Bourguignons font entr'eux un Traité. 801. n.

L'an 478. de J. C.

Sidoine qui avoit été relegué par le Roi Euric dans le château de Livia, obtient son rétablissement par le moien de Leon Conseiller du Roi. 800. b.

Anno Christi 478.

Sidonius, qui in Livianum castrum ab Eurico rege relegatus fuerat, sui restitutionem impetrat ope Leonis, qui regis erat consiliarius. 800. b. n.

L'an 481. de J. C.

Sidoine écrit une lettre à Syagrius, qui demouroit ordinairement à Soissons : il étoit fils d'Egidius Syagrius. 794. d. n.

Anno Christi 481.

Sidonius Epistolam scribit Syagrio Egidii Syagrii filio, qui apud Suessiones vulgò commorabatur. 794. d. n.



SYLLABUS AUCTORUM

Ex quibus aliquid excerpitur.

EX GEOGRAPHIS.

- E**X STRABONE. Pag. 1. *Florebat sub Augusto et Tiberio.*
 EX Pomponio Mela. Pag. 49. *primo Christi sæculo.*
 EX Plinio Secundo. Pag. 52. *sub Vespasiano et Tito.*
 EX Claudio Ptolemæo. Pag. 68. *sub Adriano et Marco Aurelio Antonino.*
 EX Dionysio Periegeta. Pag. 90. *sub Marco Aurelio.*
 EX Marciano Heracleota. Pag. 91. *Ætas incerta.*
 EX Scymno Chio. Pag. 94. *Ætas incerta.*
 EX Libello de Fluviis. Pag. 95.
 EX Scylace. Pag. 96. *Ætas incerta.*
 EX Agathemero. Pag. 96. *Ætas incerta.*
 EX C. Julio Solino. Pag. 97. *Ætas incerta.*
 EX veteri Orbis Descriptione. Pag. 98.
 EX Rufo Festo Avieno. Pag. 98. *sub Gratiano et Theodosio.*
 EX Vibio Sequestro. Pag. 101. *Ætas incerta.*
 EX Cosmographia Æthico adscripta. Pag. 101.
 EX alia Orbis Descriptione. Pag. 102.
 EX Itinerario Antonini Augusti. Pag. 102.
 EX Tabula Peutingeriana. Pag. 112. *sub Theodosio.*
 EX Stephano Byzantio. Pag. 113. *sub Anastasio.*
 EX Anonymo Ravennate. Pag. 119. *Ætas ignoratur.*
 Notitia Provinciarum et Civitatum Galliæ. Pag. 122. *sub Honorio.*
 EX Notitia Dignitatum Imperii. Pag. 125. *sub Valentiniano III.*
 EX Inscriptionibus. Pag. 129.
 EX antiquo Marmore. Pag. 146.

EX HISTORICIS.

- EX Polybio. Pag. 147. *annis circiter 180 ante Christum.*
 Cæsaris Commentarii de Bello Gallico. Pag. 206.
 Hirtii Pansæ Commentarii de Bello Gallico. Pag. 280. *sub Cæsare.*
 EX Commentariis Cæsaris de Bello Civili Pag. 291.
 EX Hirtii Pansæ Commentariis de Bello Africo. Pag. 298.
 EX Sallustio Prisco. Pag. 300. *sub Cæsare.*
 EX Diodori Siculi Bibliotheca. Pag. 301. *sub Augusto.*
 EX Memnonis Historiis. Pag. 319. *sub Augusto.*
 EX Titi Livii Historiis. Pag. 321. *sub Augusto et Tiberio.*
 EX Dionysio Halicarnasseo. Pag. 368. *sub Augusto.*
 EX Velleio Paterculo. Pag. 369. *sub Tiberio.*
 EX Suetonio Tranquillo. Pag. 370. *sub Trajano et Adriano.*
 EX Flavio Josepho. Pag. 373. *sub Vespasiano et Tito.*
 EX Plutarcho. Pag. 376. *sub Nerva et Trajano.*
 EX Cornelio Tacito. Pag. 421. *sub Vespasiano et sequentibus.*
 EX Appiano Alexandrino. Pag. 451. *sub Trajano, Adriano et Antonino Pio.*
 EX Pausania. Pag. 462. *sub Antonino Pio.*

Ex

SYLLABUS AUCTORUM.

clxix

- Ex Justino. Pag. 478. *sub Antonino Pio.*
 Ex Herodiano. Pag. 485. *sub Marco Aurelio et sequentibus.*
 Ex Dione Cassio. Pag. 487. *sub Alexandro Severo.*
 Ex L. Annæo Floro. Pag. 531. *sub Alexandro Severo.*
 Ex Ælio Spartiano. Pag. 536. *sub Diocletiano.*
 Ex Julio Capitolino. Pag. 537. *sub Diocletiano et Constantino M.*
 Ex Ælio Lampridio. Pag. 538. *sub iisdem.*
 Ex Trebellio Pollione. Pag. 538. *sub Constantio Chlora.*
 Ex Flavio Vopisco. Pag. 540. *sub Diocletiano et Constantio Chlora.*
 Ex Ammiano Marcellino. Pag. 542. *sub Juliano et sequentibus.*
 Ex Excerptis Auctoris ignoti. Pag. 563.
 Ex Sexto Rufo. Pag. 563. *sub Valentiniano I.*
 Ex Sexto Aurelio Victore. Pag. 564. *sub Constantio et Juliano.*
 Ex Epitome S. Aurelii Victoris. Pag. 566.
 Ex Eunapio Sardiano. Pag. 567. *sub Valentiniano, Valente et Gratiano.*
 Ex Eutropio. Pag. 569. *sub Valente.*
 Ex Sulpicio Severo. Pag. 573. *Initio sæculi V.*
 Ex Zosimo. Pag. 575. *Initio sæculi V.*
 Ex Paulo Orosio. Pag. 587. *Ineunte sæculo V.*
 Ex Olympiodoro. Pag. 599. *sæculo V.*
 Ex Philostorgio. Pag. 601. *sæculo V.*
 Ex Candido. Pag. 602. *Exeunte sæculo V.*
 Ex Socrate. Pag. 602. *sæculo V.*
 Ex Sozomeno. Pag. 605. *sæculo V.*
 Ex Prisco Rhetore. Pag. 607. *sæculo V.*
 Ex Eusebii Chronico. Pag. 608. *sæculo IV.*
 Ex Hieronymi Chronico. Pag. 610. *sæculo V.*
 Chronicon Idatii Lemicensis Episcopi. Pag. 612. *sæculo V.*
 Chronicon Prosperi Aquitani. Pag. 624. *sæculo V.*
 Chronicon Prosperi Tyronis. Pag. 635. *sæculo V.*
 Ex Chronico Marcellini Comitis. Pag. 640. *sæculo VI.*
 Ex Actis S. Desiderii Episcopi Lingonensis. Pag. 641. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Germani Episcopi Autissiodorensis. Pag. 642. *scribebat Constantius Presbyter circa annum 488.*
 Ex Vita S. Orientii Episcopi Ausciorum. Pag. 643. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Lupi Episcopi Trecensis. Pag. 644. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Aniani Episcopi Aurelianensis. Pag. 645. *sæculo V.*
 Ex Vita S. Lupicini Abbatis. Pag. 646. *Auctor coævus sæculo V.*
 Ex alia ejusdem Vita. Pag. 647. *Auctor Gregorius Turonensis sæc. VI.*
 Ex Vita S. Epiphanii Episcopi Ticinensis. Pag. 648. *Auctor Ennodius ejus discipulus sæc. V.*
 Ex Libello Pauli Diaconi de Episcopis Metensibus. Pag. 649. *sæculo VIII.*

EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS,

Poëtis et aliis.

- Ex Aristotele. Pag. 651. *Obiit annis circiter 320. ante Æram Christi.*
 Ex Theophrasto Eresio. Pag. 654. *Erat Aristotelis discipulus.*
 Ex Plauto. Pag. 654. *Obiit 184. annis ante Christum.*

Tom. I.

V

SYLLABUS AUCTORUM

Ex quibus aliquid excerpitur.

EX GEOGRAPHIS.

- EX STRABONE. Pag. 1. *Florebat sub Augusto et Tiberio.*
 EX Pomponio Mela. Pag. 49. *primo Christi sæculo.*
 EX Plinio Secundo. Pag. 52. *sub Vespasiano et Tito.*
 EX Claudio Ptolemæo. Pag. 68. *sub Adriano et Marco Aurelio Antonino.*
 EX Dionysio Periegeta. Pag. 90. *sub Marco Aurelio.*
 EX Marciano Heracleota. Pag. 91. *Ætas incerta.*
 EX Scymno Chio. Pag. 94. *Ætas incerta.*
 EX Libello de Fluviis. Pag. 95.
 EX Scylace. Pag. 96. *Ætas incerta.*
 EX Agathemero. Pag. 96. *Ætas incerta.*
 EX C. Julio Solino. Pag. 97. *Ætas incerta.*
 EX veteri Orbis Descriptione. Pag. 98.
 EX Rufo Festo Avieno. Pag. 98. *sub Gratiano et Theodosio.*
 EX Vibio Sequestro. Pag. 101. *Ætas incerta.*
 EX Cosmographia Æthico adscripta. Pag. 101.
 EX alia Orbis Descriptione. Pag. 102.
 EX Itinerario Antonini Augusti. Pag. 102.
 EX Tabula Peutingeriana. Pag. 112. *sub Theodosio.*
 EX Stephano Byzantio. Pag. 113. *sub Anastasio.*
 EX Anonymo Ravennate. Pag. 119. *Ætas ignoratur.*
 Notitia Provinciarum et Civitatum Galliæ. Pag. 122. *sub Honorio.*
 EX Notitia Dignitatum Imperii. Pag. 125. *sub Valentiniano III.*
 EX Inscriptionibus. Pag. 129.
 EX antiquo Marmore. Pag. 146.

EX HISTORICIS.

- EX Polybio. Pag. 147. *annis circiter 180 ante Christum.*
 Cæsaris Commentarii de Bello Gallico. Pag. 206.
 Hirtii Pansæ Commentarii de Bello Gallico. Pag. 280. *sub Cæsare.*
 EX Commentariis Cæsaris de Bello Civili Pag. 291.
 EX Hirtii Pansæ Commentariis de Bello Africo. Pag. 298.
 EX Sallustio Prisco. Pag. 300. *sub Cæsare.*
 EX Diodori Siculi Bibliotheca. Pag. 301. *sub Augusto.*
 EX Memnonis Historiis. Pag. 319. *sub Augusto.*
 EX Titi Livii Historiis. Pag. 321. *sub Augusto et Tiberio.*
 EX Dionysio Halicarnasseo. Pag. 368. *sub Augusto.*
 EX Velleio Paterculo. Pag. 369. *sub Tiberio.*
 EX Suetonio Tranquillo. Pag. 370. *sub Trajano et Adriano.*
 EX Flavio Josepho. Pag. 373. *sub Vespasiano et Tito.*
 EX Plutarcho. Pag. 376. *sub Nerva et Trajano.*
 EX Cornelio Tacito. Pag. 421. *sub Vespasiano et sequentibus.*
 EX Appiano Alexandrino. Pag. 451. *sub Trajano, Adriano et Antonino Pio.*
 EX Pausania. Pag. 462. *sub Antonino Pio.*

Ex

SYLLABUS AUCTORUM.

clxix

- Ex Justino. Pag. 478. *sub Antonino Pio.*
- Ex Herodiano. Pag. 485. *sub Marco Aurelio et sequentibus.*
- Ex Dione Cassio. Pag. 487. *sub Alexandro Severo.*
- Ex L. Annæo Floro. Pag. 531. *sub Alexandro Severo.*
- Ex Ælio Spartiano. Pag. 536. *sub Diocletiano.*
- Ex Julio Capitolino. Pag. 537. *sub Diocletiano et Constantino M.*
- Ex Ælio Lampridio. Pag. 538. *sub iisdem.*
- Ex Trebellio Pollione. Pag. 538. *sub Constantio Chlora.*
- Ex Flavio Vopisco. Pag. 540. *sub Diocletiano et Constantio Chlora.*
- Ex Ammiano Marcellino. Pag. 542. *sub Juliano et sequentibus.*
- Ex Excerptis Auctoris ignoti. Pag. 563.
- Ex Sexto Rufo. Pag. 563. *sub Valentiniano I.*
- Ex Sexto Aurelio Victore. Pag. 564. *sub Constantio et Juliano.*
- Ex Epitome S. Aurelii Victoris. Pag. 566.
- Ex Eunapio Sardiano. Pag. 567. *sub Valentiniano, Valente et Gratiano.*
- Ex Eutropio. Pag. 569. *sub Valente.*
- Ex Sulpicio Severo. Pag. 573. *Initio sæculi V.*
- Ex Zosimo. Pag. 575. *Initio sæculi V.*
- Ex Paulo Orosio. Pag. 587. *Ineunte sæculo V.*
- Ex Olympiodoro. Pag. 599. *sæculo V.*
- Ex Philostorgio. Pag. 601. *sæculo V.*
- Ex Candido. Pag. 602. *Exeunte sæculo V.*
- Ex Socrate. Pag. 602. *sæculo V.*
- Ex Sozomeno. Pag. 605. *sæculo V.*
- Ex Prisco Rhetore. Pag. 607. *sæculo V.*
- Ex Eusebii Chronico. Pag. 608. *sæculo IV.*
- Ex Hieronymi Chronico. Pag. 610. *sæculo V.*
- Chronicon Idatii Lemicensis Episcopi. Pag. 612. *sæculo V.*
- Chronicon Prosperi Aquitani. Pag. 624. *sæculo V.*
- Chronicon Prosperi Tyronis. Pag. 635. *sæculo V.*
- Ex Chronico Marcellini Comitis. Pag. 640. *sæculo VI.*
- Ex Actis S. Desiderii Episcopi Lingonensis. Pag. 641. *sæculo V.*
- Ex Vita S. Germani Episcopi Autissiodorensis. Pag. 642. *scribebat Constantius Presbyter circa annum 488.*
- Ex Vita S. Orientii Episcopi Ausciorum. Pag. 643. *sæculo V.*
- Ex Vita S. Lupi Episcopi Trecensis. Pag. 644. *sæculo V.*
- Ex Vita S. Aniani Episcopi Aurelianensis. Pag. 645. *sæculo V.*
- Ex Vita S. Lupicini Abbatis. Pag. 646. *Auctor coævus sæculo V.*
- Ex alia ejusdem Vita. Pag. 647. *Auctor Gregorius Turonensis sæc. VI.*
- Ex Vita S. Epiphanii Episcopi Ticinensis. Pag. 648. *Auctor Ennodius ejus discipulus sæc. V.*
- Ex Libello Pauli Diaconi de Episcopis Metensibus. Pag. 649. *sæculo VIII.*

EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS,

Poëtis et aliis.

- Ex Aristotele. Pag. 651. *Obiit annis circiter 320. ante Æram Christi.*
- Ex Theophrasto Eresio. Pag. 654. *Erat Aristotelis discipulus.*
- Ex Plauto. Pag. 654. *Obiit 184. annis ante Christum.*

Tom. I.

V

- Ex M. Tullio Cicerone. Pag. 654. *sub Augusto.*
 Ex Vitruvio. Pag. 663. *sub Augusto.*
 Ex P. Virgilio Marone. Pag. 663. *sub Augusto.*
 Ex Q. Horatio Flacco. Pag. 664. *sub Augusto.*
 Ex Albio Tibullo. Pag. 664. *sub Augusto.*
 Ex Valerio Maximo. Pag. 665. *sub Tiberio.*
 Ex L. Annæo Seneca. Pag. 667. *sub Nerone.*
 Ex Lucano. Pag. 668 *sub Nerone.*
 Ex Silio Italico. Pag. 677. *sub Nerone.*
 Ex Dioscoride. Pag. 683. *sub Domitiano.*
 Ex Valerio Martiale. Pag. 684. *sub Nerva et Trajano.*
 Ex S. Julio Frontone. Pag. 686. *sub iisdem.*
 Ex Cl. Æliano. Pag. 688. *sub Adriano.*
 Ex Aulo-Gellio. Pag. 690. *sub Adriano.*
 Ex Luciano. Pag. 691. *sub Marco Aurelio.*
 Ex Polyæno. Pag. 696. *sub Antonino et Commodo.*
 Ex Athenæo. Pag. 703. *sub Commodo.*
 Ex Lactantio. Pag. 710. *sub Constantino M.*
 Ex Panegyricis veteribus. Pag. 710. *sub Constantino M. etc.*
 Ex Juliano Imperatore. Pag. 722.
 Ex Libanio Sophista. Pag. 731. *sub Juliano.*
 Ex Anthologia. Pag. 734.
 Ex Ausonio. Pag. 735. *sæculo IV.*
 Ex Hieronymo. Pag. 743. *sæculo V.*
 Ex Codice Theodosiano. Pag. 745.
 Ex Claudiano. Pag. 769. *sæculo IV.*
 Ex Eucharistico Paulini. Pag. 772. *sæculo V.*
 Ex Concilio Taurinensi. Pag. 774. *sæculo V.*
 Epistola Zosimi Papæ. Pag. 775. *sæculo V.*
 Ex Carmine de Proyidentia. Pag. 777. *sæculo V.*
 Ex Salviano Massiliensi. Pag. 779. *sæculo V.*
 Ex C. Sollio Apollinari Sidonio. Pag. 783. *sæculo V.*
 Epistola Auspicii Episcopi Tullensis ad Arbogastem. Pag. 815. *sæculo V.*
 Ex Auctoribus Linguae Latinæ. Pag. 816.
 Ex Suidæ Lexico. Pag. 819. *sæculo X.*
 Ex Breviario antiquo Abbatiae S. Satyri. Pag. 821.





APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi D. D. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum primum*, typisque dignum censui. Parisiis 2. die mensis Maii 1737.

LANCELOT.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu illustrissimi D. D. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. LANCELOT examinatam et approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die decima-quarta mensis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Franciscus DELVILLE, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, et autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien-ami JEAN-BAPTISTE COIGNARD fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires et de notre Académie Française, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il est sur le point d'entreprendre l'impression d'une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation : Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieuse à notre Royaume, engagera l'Exposant dans des dépenses considérables, il nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande entreprise, lui accorder nos Lettres de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre, que pour la réimpression de plusieurs autres dont les Privileges sont expirés ou prêts à expirer ; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire réimprimer en bon papier et beaux caractères, suivant la feuille imprimée et attachée pour modele sous le contrescel des Présentes. A ces causes voulant favorablement traiter ledit COIGNARD, et encourager par son exemple les autres Libraires et Imprimeurs à entreprendre des éditions utiles pour l'honneur de la France et le progrès des Sciences ; Nous lui avons permis et accordé, permettons et accordons par ces Présentes d'imprimer ladite *Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation* ; et de faire réimprimer les Livres intitulés : *Montfaucon Palæographia Græca*, et *Origenis Hexapla*, le *Chemin royal de la Croix*, les *OEuvres du P. Pezron*, la *Bibliothèque historique de la France du P. le Long*, les *Actes des Martyrs de Dom Ruinart*, les *Livres d'Eglise à l'usage de l'Ordre de S. François*, les *Retraites*, *Reflexions et Heures du P. Croiset Jesuite*, le *Dictionnaire des Cas de Conscience par les Sieurs de Lamet et Fromageau*, la *Science de la Chaire*, ou *Dictionnaire Moral*, les *Discours Moraux en forme de Prônes*, avec les *Eloges des Saints*, l'*Histoire abrégée de la France par Chalons*, *Institutions Ecclésiastiques et Bénéficiales du Sieur Gibert*, *Institution au droit François par Dargou*, le *parfait Maréchal de Soleysel*, *Theologia Petrocorensis*, *Histoire Romaine d'Echard*, et *Histoire Grecque de Stanian*, *Prônes de Joly*, *Education des Filles par le sieur de Fenelon*, *Histoire Ecclesiastique pour servir de continuation à celle de Fleury*, avec l'*Abregé de ladite Histoire*, *Sermons de Bourdaloue* et de la *Ruë*, *Homere traduit par Dacier*, les *Romans de la Rose et des Amadis*, *Elemens de l'Histoire par de Vallemont*, *Traduction des OEuvres d'Horace par Tarteron*, *Description de Paris par Brice*, le *Jardinier solitaire*, *Traité des Saignées de Silva*, l'*Oeconomie animale par Helvetius*, et l'*Architecture de Daviler*, en tels volumes, forme, marge, caractères, conjointement ou séparément, et autant de fois que bon lui semblera, et de les vendre, faire vendre et débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années entières et consécutives, à compter de la date des Présentes, et de l'expiration des précédens Privileges : Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, et autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus spécifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction,

changement de titre, même de Traduction en Langue Latine, Langue Grecque, et en quelqu'autre sorte de Langues que ce puisse être, en général ou en particulier, ou autrement, sans la permission expresse, et par écrit, dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, et de tous dépens, dommages et intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume et non ailleurs; et que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, et notamment à celui du dixième Avril 1725. Et qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, es mains de notre très-cher et féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVÉLIN; et qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, et un dans celle de notredit très-cher et féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVÉLIN; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons et enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement et paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres soit tenue pour dûment signifiée, et qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés et féaux Conseillers et Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis et nécessaires, sans demander autre permission, et nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande et Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le cinquième jour du mois de Mars, l'An de grace mil sept cens trente-trois, et de notre regne le dix-huitième. Signé, *Par le Roy en son Conseil.* SAINSON, avec grille et paraphe.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale et Syndicale des Libraires et Imprimeurs de Paris, N°. 538. fol. 532. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Juin 1733.

Signé, G. MARTIN, Syndic.





Per altercationem nondum omni auro appenso, Dictator intervenit, auferrique aurum de medio, et Gallos submoveri jubet. Titus Livius, Lib. 5, Cap. 49.

EXCERPTA EX GEOGRAPHIS DE GALLIS.

EX STRABONE, *Edit. Paris. in-fol. 1620.*

EX LIBRO PRIMO.

Tὰ πρὸς βορρᾶν μέρη γινώριμα ἐνὶ ὀνόματι Ἀσκύθας ἐκάλουν ἢ Νομάδας, ὡς Ὅμηρος· ὕστερον δὲ τῶν πρὸς ἐσπέραν γνωσθέντων, Κελτοὶ καὶ Ἰβηρες, ἢ συμμίκτως Κελτίβηρες καὶ Κελτοσκύθαι προσηγορεύοντο, ὅφ' ἐν ὀνόμα τῶν κατέκαστα ἐθνῶν ταττομένων διὰ τὴν ἄγνοιαν.

Ἐφορός φησιν ἐν τῷ περὶ τῆς Εὐρώπης λόγῳ, τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τόπων εἰς τέσσαρα μέρη διηρημένων, τὸ πρὸς τὸν ἀπηλιώτην Ἰνδοῦς ἔχειν, πρὸς νότον δὲ Αἰθιοπίας, πρὸς δύσιν δὲ Κελτοῦς, πρὸς δὲ βορρᾶν ἄνεμον Ἀσκύθας.

Τὸν δὲ διὰ τοῦ Βορυσθένους παράλληλον τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ διὰ τῆς Βρετανικῆς εἰκάζουσιν Ἱππαρχός τε καὶ ἄλλοι ἐκ τοῦ τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διὰ Βυζαν-

(a) Ex hoc loco et aliis nonnullis colligitur, Celtarum nomen apud Strabonem quàm latissimè patere.

Tom. I.

NOTÆ versus septentrionem gentes uno prius nomine Scythæ vel Nomades, ut ab Homero, appellabantur : postea cognitis regionibus occidentis (a) Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoscythæ dici cœperunt, cum prius ob ignorationem singulæ gentes uno omnes nomine afficerentur.

Ephorus ait in oratione de Europa, Pag. 34. cœli ac terræ locis in quatuor diductis partes, eam quæ est versus subolanum, habitari ab Indis ; quæ versus austrum, ab Æthiopibus ; quæ versus occasum, à Celtis ; aquiloni objectam, à Scythis.

Parallelum, qui per Borysthenem Pag. 63. transit, eundem esse ac Britannicum Hipparchus alique inde conjiciunt,

A

quòd idem parallelus est Byzantii ac Aτίου τῷ διὰ Μασσαλίας· ὃν γὰρ λόγον εἶρηκε τοῦ ἐν Massiliæ : nam quam Eratosthenes gnomonis ad umbram rationem Massiliæ adscripsit, eandem sub ejusdem nominis tempus Byzantii observasse se Hipparchus scribit. A Massilia autem in mediam Britanniam non amplius est quinque millibus stadiis.

Μασσαλία γνώμονος πρὸς τὴν σκιάν, τὸν αὐτὸν καὶ Ἱππαρχος κατὰ τὸν ὁμώνυμον καιρὸν εὑρεῖν ἐν τῷ Βυζαντίῳ φησίν. Ἐκ Μασσαλίας δὲ εἰς μέσην τὴν Βρετανικὴν οὐ πλέον ἐστὶ τῶν πεντακισχιλίων σταδίων.

EX LIBRO II.

- Pag. 73. QUAM huic similem felicitatem possis invenire ad Borysthenem et Celticam B Oceanò contiguam, ubi aut nulla nascitur vitis, aut fructum non perfert?
- Pag. 75. Hipparchus tradit ad Borysthenem inque Celtica totis noctibus æstivis solem lucere.
- Pag. 106. Narbo ferè in eodem jacet parallelo, in quo Massilia.
- Pag. 107. Galli occidua Europæ ad Gades incolunt.
- Pag. 122. Includitur [Mare mediterraneum] C dextro latere ora Africæ maritima usque ad Carthaginem, altero Hispanica ora et Gallica ad Narbonem et Massiliam... latitudo ejus maxima ad quinque millia stadiorum à sinu Gallico qui est inter Narbonem ac Massiliam ad oppositam Africam.
- Pag. 128. Post Hispaniam sequitur Gallia versus ortum usque ad Rhenum fluvium: ejus latus septentrionale Britannico freto totum alluitur: insula enim Britannia juxta Galliam æqualibus spatiis tota totam exæquans porrigitur, longitudine stadiorum circiter 100: latus orientale Rhenus describit, parallelum lineam respectu Pyrenes suo fluxu duccens: meridionale partim Alpes post Rhenum sitæ includunt, partim mare nostrum, quo loco Gallicus sinus infunditur, in quo sitæ sunt duæ illustrissimæ urbes Massilia et Narbo. Huic sinui ex adverso alius eodem nomine sinus opponitur, septentrionem versus et Britanniam: atque ibi angustissima est Gallia, in isthmum constricta, qui latior duobus stadiorum millibus, tribus est minor. In medio est dorsum montosum ad rectos angulos Pyrenæ adjacens, quod vocatur mons Cemmenus, desinitque in medioximos Celtarum campos. Alpibus proinde, qui sunt celsissimi montes, circumvexam lineam facientibus, curva ejus pars dictis Celtarum campis et Cemmeno
- Τὴν οὖν τοιαύτην εὖροις εὐδαιμονίαν περὶ Βορυσθῆνη καὶ τὴν Κελτικὴν τὴν παρωκεανίτιν, ὅπου μὴ δέφυεται ἄμπελος, ἢ μὴ τελεσφορεῖ;
- Φησὶ δὲ γε ὁ Ἱππαρχος κατὰ τὸν Βορυσθῆνη καὶ τὴν Κελτικὴν ἐν ὁλαῖς ταῖς θερίναις νυξὶ παραυγάζεσθαι τὸ φῶς τοῦ ἡλίου.
- Ἡ μὲν Ναρβῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ παραλλήλου ἰδρυταὶ σχεδὸν τι τῷ διὰ Μασσαλίας.
- Τὰ πρὸς δύσιν τῆς Εὐρώπης μέχρι Γαδείρων ἔχουσιν ἐκεῖνοι [Γαλάται].
- Ὅρίζεται δ' ἐκ μὲν τοῦ δεξιοῦ πλευροῦ τῇ Λιβυκῇ παραλίᾳ μέχρι Καρχηδόνας, ἐκ δὲ θατέρου τῇ τε Ἰβηρικῇ καὶ τῇ Κελτικῇ κατὰ Ναρβῶνα καὶ Μασσαλίαν... πλάτος δὲ τὸ μέγιστον ὅσον πεντακισχιλίων σταδίων τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου μεταξὺ Μασσαλίας καὶ Ναρβῶνος ἐπὶ τὴν κατ' ἀντικρὺ Λιβύην.
- Μετά δὲ ταύτην [Ἰβηρίαν] ἐστὶν ἡ Κελτικὴ πρὸς ἑω μέχρι ποταμοῦ Ῥήνου, τὸ μὲν βόρειον πλευρὸν τῷ Βρετανικῷ κλυζομένη πορθμῷ παντί· ἀντιπαρῆκει δ' αὐτῇ παράλληλος ἡ νῆσος αὕτη, πᾶσα πάση, μήκος ὅσον πεντακισχιλίους ἐπέχουσα· τὸ δ' ἐωθινὸν τῷ Ῥήνῳ περιγραφομένη, παράλληλον ἔχοντι τὸ ρῆμα τῇ Πυρρήνῃ· τὸ δὲ νότιον ταῖς μὲν Ἀλπεσι τὸ ἀπὸ τοῦ Ῥήνου, τὸ δ' αὐτῇ τῇ καθ' ἡμᾶς Θαλάττῃ, καθ' ὃ χωρίον ὁ καλούμενος Γαλατικός κόλπος ἀναχέεται, καὶ ἐν αὐτῷ Μασσαλία τε καὶ Νάρβων ἰδρυνταὶ πόλεις ἐπιφανέσταται. Ἀντίκειται δὲ τῷ κόλπῳ τούτῳ κατ' ἀποστροφὴν ἕτερος κόλπος ὁμώνυμος αὐτῷ, καλούμενος Γαλατικός, βλέπων πρὸς τὰς ἄρκτους καὶ τὴν Βρετανικὴν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ στενώτατον λαμβάνει τὸ πλάτος ἡ Κελτικὴ· συνάγεται γὰρ εἰς ἰσθμὸν, ἐλαττόνων μὲν ἢ τρισχιλίων σταδίων, πλειονων δ' ἢ διςχιλίων· μεταξὺ δ' ἐστὶ ῥάχις ὀρεινὴ πρὸς ὄρθας τῇ Πυρρήνῃ, τὸ καλούμενον Κέμμενον ὄρος, τελευτᾷ δὲ τοῦτο εἰς μεσαίτατα τὰ τῶν Κελτῶν πεδία. Τῶν δὲ Ἀλπεων ἃ ἐστὶν ὄρη σφόδρα ὑψηλά, περιφερῇ ποιούντων γραμμὴν, τὸ μὲν κυρτὸν ἐστραπτται πρὸς τὰ λεχθέντα τῶν Κελτῶν πεδία καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος· τὸ δὲ

κοῖλον πρὸς τὴν Λιγυστικὴν καὶ τὴν Ἰταλίαν. Ἔθνη δὲ Ἀmonti obvertitur ; cavum Liguriæ et Italix. Mons ille multas Gallicas gentes continet, demtis Liguribus. Hi quamquam alius sunt nationis, vitæ tamen utuntur eadem ratione : incolunt partem Alpium Apenninis montibus contiguam, partemque aliquam horum montium obtinent.

EX LIBRO III.

Ὅρος γὰρ διηνεκὲς ἀπὸ νότου πρὸς βορρᾶν τετα- B μένον ὀρίζει τὴν Κελτικὴν ἀπὸ τῆς Ἰβηρίας. Οὗσης δὲ καὶ τῆς Κελτικῆς ἀνωμάλου τὸ πλάτος καὶ τῆς Ἰβηρίας, τὸ δὲ στενωτάτον τοῦ πλάτους ἐκατέρως ἀπὸ τῆς ἡμετέρας θαλάττης ἐπὶ τὸν ὠκεανὸν ἐστὶ, τὸ τῇ Πυρρήνῃ πλησιάζον, μάλιστα ἐφ' ἐκάτερον αὐτῆς τὸ μέρος καὶ ποιῶν κόλπους, τοὺς μὲν ἐπὶ τῷ ὠκεανῷ, τοὺς δὲ ἐπὶ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ· μείζους δὲ τοὺς Κελτικούς, οὓς δὴ καὶ Γαλατικούς καλοῦσι, στενωτέρον τὸν ἰσθμὸν ποιῶντας παρὰ τὸ Ἰβηρικόν.

Mons enim Pyrenæus continenter ab austro versus boream porrectus, Galliam ab Hispania dirimit. Cum autem utraque regio inæqualiter sit lata, arctissima utraque est à nostro mari ad oceanum, quæ ad Pyrenen accedunt : atque ibi ab utraque parte earum sinus fiunt, in altera ab oceano, in altera à nostro mari : sinus tamen Gallici majores sunt, angustioresque Isthmum efficiunt juxta mare Hispanicum.

Λυμαίνονται [λαγίδεοι] φυτὰ, καὶ σπέρματα C ῥιζοφαγούντες· καὶ τοῦτο συμβαίνει καθ' ὅλην τὴν Ἰβηρίαν σχεδόν, διατείνει δὲ καὶ μέχρι Μασσαλίας.

Cuniculi radices vorant, stirpibusque et seminibus nocent : id usuvenit per omnem Hispaniam, et ad Massiliam usque.

Ἀξιούσι δὲ Γαλάται τὰ παρ' ἑαυτοῖς εἶναι κρείττω μέταλλα, τάτε ἐν τῷ Κεμμένῳ ὄρει, καὶ τὰ ὑπ' αὐτῇ κείμενα τῇ Πυρρήνῃ.

Asserunt Galli sua metalla esse præstantiora tum in Cemmeno monte, tum sub ipsam Pyrenen.

Τὸν δὲ καττίτερον ... ἐκ τῶν Βρετανικῶν εἰς τὴν Μασσαλίαν κομιζέσθαι [Ποσειδωνίος φησι].

Stannum ex Britannia Massiliam afferri ait Posidonius.

Μεταξὺ μὲν οὖν τοῦ Σούκρωνος καὶ τῆς Καρχη- D δόνος τρία πολίχνια Μασσαλιωτῶν εἰσιν οὐ πολὺ ἀποθεν τοῦ ποταμοῦ, τούτων δ' ἐστὶ γνωριμώτατον τὸ (a) Ἡμεροσκοπεῖον, ἔχον ἐπὶ τῇ ἀκρᾷ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος ἱερὸν σφόδρα τιμώμενον, ᾧ ἐχρήσατο ὀρμητηρίῳ κατὰ θάλατταν Σερτώριος· ἐρμυμνὸν γὰρ ἐστὶ καὶ ληστρικόν, κάτοπτον δὲ ἐκ πολλοῦ τοῖς προσπλέουσι· καλεῖται δὲ Διάνιον, οἷον Ἀρτεμίσιον... αὐτὸ δ' [Ἐμπορεῖον] ἐστὶ Μασσαλιωτῶν κτίσμα, ὅσων (b) τετρακισχιλίου διεχόν τῆς Πυρρήνης σταδίου, καὶ τῶν μεθορίων τῆς Ἰβηρίας πρὸς τὴν Κελτικὴν· καὶ αὕτη δ' ἐστὶ E πᾶσα ἀγαθὴ καὶ εὐλίμενος. Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ καὶ (c) Ῥόδοπη, πολίχνιον Ἐμποριτῶν· τινὲς δὲ

Inter Sucronem et Carthaginem tria sunt Massiliensium oppida non procul à fluvio : inter quæ celeberrimum est Hemeroscopium, in cujus promontorio est fanum Dianæ Ephesiæ magna religione cultum, quo ad res mari gerendas usus est arce et receptaculo Sertorius : munitum enim est editi loci natura, et latrociniiis aptum, longèque ab adnavigantibus cerni potest : nomen est ei Dianium..... Emporium à Massiliensibus conditum est, à Pyrena distat, et Hispaniæ cum Gallia confinio ad stadiorum quatuor millia : regio tota bona est, et bonos habet portus. Ibi quoque est Rhoda, urbs Emporiensium : quidam

(a) Hoc nomen Festus Avienus latinè expressit, Hemeroscopium quoque

Habita pridem heic civitas, nunc jam solum

Vacuum incolarum languido stagno madet.

Dianium etiam vocat Ptolemæus, sed in Edetanis falsò scribit, quia trans Sucronem est, illorum terminatorem amnem. Contestanis ergo restituiimus, quorum revera fuit. Hispanorum consensione Denia est in ora maris. Cellarius in Geogr. antiq.

(b) Immane quantum hic numerus distat à vero.

Scribe pro τετρακισχιλίον, τετταράκοντα. Nam ex bellis nuperis, quæ in Catalaunia gessimus, hæc loca nobis nunc sunt notissima, et metuo ne τετταράκοντα nimis sit ; non equidem, si ad summum Pyrenæum numeres, sed si ad primum ascensum et montis πρόδος numerandum foret. Fortè pro δ legendum foret δ', id est, pro quatuor mille, legendum quatuor, et error provenit ex litteris numeralibus. Palmerius.

(c) Legendum Ρίδη. Casaubonus.

à Rhodiis conditam dicunt. Ibi et Em-
porii Dianam Ephesiam colunt ; causam
dicemus, ubi de Massilia sermo erit.

Ακτίσμα Ροδίων φασί. Κάνταῦθα δὲ καὶ ἐν τῷ
Εμπορείῳ τὴν Ἀρτεμιν τὴν Εφεσίαν τιμῶσιν· ἐροῦμεν
δὲ τὴν αἰτίαν ἐν τοῖς περὶ Μασσαλίας.

EX LIBRO IV.

P. 176.

Quæ ultra Alpes est Gallia, ejus
jam antè figura et magnitudo utcum-
que descripta fuerunt ; nunc singula
persequemur. Sunt qui Gallos trifariam
dividunt, in Aquitanos, Belgas et
Celtas : ex quibus Aquitani à cætero-
rum planè differentes non lingua modò,
sed et corporibus, Hispanis quàm Gal-
lis sunt similiores : reliqui Gallica spe-
cie, ne ipsi quidem omnes eodem utun-
tur sermone, sed aliquid nonnulli ha-
bent diversitatis : forma quoque reipu-
blicæ et vitæ rationibus nonnihil diffe-
runt. Ergo qui Pyrenæ sunt proximi,
eos Aquitanos et Celtas vocant, monte
divisos Cemmeno. Dictum est enim
suprà universam Galliam versus occa-
sum Pyrenæis definiri montibus, utrum-
que mare tam externum quàm inter-
num tangentibus : ab ortu autem Rhe-
no, qui Pyrenæ est parallelus : à septen-
trione oceano, à septentrionalibus Py-
renæ extremis usque ad ostia Rheni : à
meridie mari quod est ad Massiliam et
Narbonem, et Alpibus quæ à Liguria
incipientes ad fontes Rheni porrigun-
tur. A Pyrena ad pares angulos pro-
tenditur Cemmenus mons per mediam
planitiem Galliæ, ejusque in medio
desinit prope Lugdunum, ad ^{cio} ^{cio}
stadia porrectus. Aquitanos ergo dicunt
eos qui per septentrionalia Pyrenæ et
Cemmeni accolunt usque ad oceanum,
intra Garumnam fluvium : Celtas qui in
alteram partem habitant versus mare
quod est ad Massiliam et Narbonem,
ac pertinent etiam usque ad quamdam
Alpium partem : Belgas reliquos oceano
propinqua tenentes usque ad Rheni os-
tia, et quosdam Rhenum et Alpes acco-
lentes. Sic enim etiam D. Cæsar in suis
Commentariis tradidit. Augustus Cæsar
in quatuor partes Galliam divisit, ita ut

P. 177.

Ἐφεξῆς δ' ἐστὶν ἡ ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων Κελτική·
ταύτης δὲ καὶ τὸ σχῆμα ὑπογέγραπται πρότερον
τυπωδῶς, καὶ τὸ μέγεθος· νυνὶ δὲ λεκτέον τὰ
·καθ'· ἕκαστα. Οἱ μὲν δὴ τριχῇ διήρουν, Ἀκυϊτανούς
Β καὶ Βέλγας καλοῦντες καὶ Κέλτας· (a) τοὺς μὲν
Ἀκυϊτανούς, τελείως ἐξηλλαγμένους, οὐ τῇ γλώττῃ
μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς (b) σώμασιν, ἐμπερεῖς
Ἰθέρσι μᾶλλον ἢ Γαλάταις· τοὺς δὲ λοιπούς, Γα-
λατικὴν μὲν τὴν ὄψιν, ὁμογλώττους δὲ οὐ πάντας,
ἀλλ' ἐπίους μικρὸν παραλλάττοντας ταῖς γλώτταις·
καὶ πολιτεία δὲ καὶ οἱ βίοι μικρὸν ἐξηλλαγμένοι
εἰσιν. Ἀκυϊτανούς μὲν οὖν καὶ Κέλτας ἔλεγον, τοὺς
πρὸς τῇ Πυρρήνῃ, διαρισμένους τῷ Κεμμένῳ ὄρει.
Εἰρηται γὰρ ὅτι τὴν Κελτικὴν ταύτην ἀπὸ μὲν τῆς
C δύσεως ὀρίζει τὰ Πυρηνναία ὄρη τῆς ἐκατέρωθεν
θαλάττης, τῆς τε ἐντὸς καὶ τῆς ἐκτὸς προσαπτόμενα·
ἀπὸ δὲ τῶν ἀνατολῶν ὁ Ῥήνος παράλληλος ὢν τῇ Πυ-
ρρήνῃ· τὰ δ' ἀπὸ τῶν ἄρκτων καὶ τῆς μεσημερίας,
τὰ μὲν ὁ ὠκεανὸς προσέληφεν, ἀρξάμενος ἀπὸ
τῶν βορείων ἄκρων τῆς Πυρρήνης μέχρι τῶν ἐκ-
βολῶν τοῦ Ῥήνου· τὸ δ' ἐξ ἐναντίας, ἡ κατὰ
Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα θάλαττα, καὶ αἱ Ἄλπεις
ἀπὸ τῆς Λιγυστικῆς ἀρξάμεναι μέχρι τῶν πηγῶν
τοῦ Ῥήνου. Τῇ δὲ Πυρρήνῃ πρὸς ὀρθὰς ἤκται τὸ
D Κεμμένον ὄρος διὰ μέσων τῶν πεδίων, καὶ παύε-
ται κατὰ μέσα, πλησίον Λουγδούνου, περὶ δισχι-
λίους ἐκταθέν σταδίους. Ἀκουϊτανούς μὲν τοῖνυν
ἔλεγον τοὺς τὰ βόρεια τῆς Πυρρήνης μέρη κατέχοντας
καὶ τῆς Κεμμένης, μέχρι πρὸς τὸν ὠκεανὸν, τὰ ἐντὸς
Γαρούνα ποταμοῦ. Κέλτας δὲ τοὺς ἐπὶ θάτερα μέρη
καθήμενους, καὶ τὰ κατὰ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα
θάλατταν, ἀπτομένους δὲ καὶ (c) τῶν Ἀλπεῶν ὄρων
ἐνίων. Βέλγας δ' ἔλεγον τοὺς λοιπούς τε τῶν παρω-
E κεανιτῶν μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥήνου, καὶ τινὰς
τῶν παροικούντων τὸν Ῥήνον (d) καὶ τὰς Ἄλπεις.
(e) Οὕτω δὲ ὁ θεὸς Καῖσαρ ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν

(a) Non Aquitanos tantum ait Cæsar ab aliis Gallis
ἐξηλαγμένους, sed omnes Gallos lingua, institutis,
legibus inter se differre. *Casaubonus*.

(b) Mss. τοῖς σώμασιν.

(c) Intelligit Salyum montes prope Massiliam : quos
montes quare Alpes appellet, mox aperiemus. Cave
autem putes Celtarum nomine hoc quidem loco Salys,
eosque omnes intelligi, qui inter Massiliam et Varum
fluvium habitant. Vide paulò pòst. *Idem*.

(d) Non puto esse inducendas has voces, καὶ τὰς Ἄλ-
πεις, quas veteres omnes codices agnoscunt. Nam etsi

videntur Belgæ ab Alpibus esse longè semoti, tamen
quàm latè acceperint Alpium nomen veteres, satis vel
ex Strabone constat. *Idem*.

(e) Ait Cæsarem in suis Commentariis Galliam ita
dividere, ut superiùs exposuit. Id verò longè secus esse,
fallique Strabonem vehementer (quod cum ejus bona
venia dictum sit), constanter affirmo. Id quidem verum
est, scribi à Cæsare, ut à Strabone, Galliam esse
omnem divisam in partes tres : quarum unam in-
colant Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum
lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Sed debuit

εἰρηκεν. Ὁ δὲ Σεβαστὸς Καῖσαρ τετραχῇ διελὼν, A Celtas Narbonensi provinciae attribueret, Aquitanos eosdem ac Julius faceret, iisque adjungeret quatuordecim alias gentes intra Garumnam et Ligerim habitantes : reliquum in duas partes tribueret, unam Lugduno adjungeret usque ad superiora Rheni, alteram Belgis. Enimverò quæ natura distinxit, et quæ gentibus divisa sunt, quodque memoratu dignum est, persequi ad Geographum pertinet : quæ verò principes B pro temporum ratione variè constituunt satis est uno verbo indicasse, et accuratam designationem aliis concedere.

Tota ergo Gallia amnibus rigatur, quorum alii ex Alpibus, alii ex Cenneno et Pyrena delapsi partim in Oceanum, partim in nostrum mare exeunt. Loca per quæ feruntur, pleraque sunt campestris, aut tumuli terrestres, alveis præditi navigabilibus : alveique C ita commodè se invicem respiciunt, ut ab utroque mari ad alterum faciliè perferantur merces, majori ex parte descensu et adscensu fluviorum, aliquantum etiam terra. Ad quam rem aptior aliquantò reliquis est Rhodanus, in quem, ut dictum est, multis ex locis aqua confluit, et qui in nostrum mare exit Oceano melius, ac regionem totius Galliæ fecundissimam perlabitur. Profert Narbonensis Gallia omnia fructuum genera quæ in Italia nascuntur. D Inde versus septentrionem et Cennenum montem progressus, solum omnium rerum, oleo et ficu demtis, ferax invenies. Sed et vitis, ubi processeris, non faciliè uvas ad maturitatem perducit. Reliqua omnis Gallia multum fert frumenti, milii, glandis, ac omnigenum alit pecus : nihil in ea otiosum est nisi quæ paludes aut silvæ obstant. Quamquam et illa loca incoluntur, majore hominum copia quàm accuratione : nam

Pag. 178.

Strabo animadvertere sequi Cæsarem in hac divisione Galliæ eos auctores, qui Galliam à meridie montibus Gebenna et Jura definiabant, nam mari nostro, ubi erat quam Provinciam vocabant Romani. Solinus cap. 1. init. *Galliæ inter Rhenum et Pyrenæum, item inter Oceanum et montes Gebennam ac Juram porrigitur*. At Straboni Galliæ latus meridianum nostrum mare efficit : ut mirum jam non sit in horum triumque perieris, præsertim Celtarum, parum inter utrumque convenire. Profectò vir magnus cum hæc scribebat, vel Cæsaris Commentarios non legerat, vel alii certè ii fuerunt, quàm qui hodie in studiosorum manibus versantur; quod non est putandum. *Idem*.

(a) Augustus Narbonensem provinciam, non Celtis attribuit, sed iis reliquit Lugdunensem, demtis tantum quatuordecim gentibus, quas Aquitanis attribuit. Hinc falsum est quod sequitur, reliquam partem

in duas divisam, quarum una Lugduno adjuncta, Belgis altera. Quod Straboni ansam errandi præbuit, illud est quod falsò credidit Narbonensem Provinciam illam esse tertiam partem, quam Cæsar ait à Celtis incol.

(b) Deest verbum : an repetendum *δισίλα* ? *Casaub.*

(c) Editi *ἐπάρας* καὶ *δίκαια*, malè. Legamus προσέθηκε δὲ *τεσσαρισκαίδεκα* ἔθνη. Quis me ita esse legendum docuit ? Strabo optimus, credo, magister. Verba ejus : *ἐξῆς δὲ περὶ τῶν Ἀκυνίτανων λεκτίων καὶ τῶν προσωρισμένων αὐτοῖς ἔθνεσιν τεσσαρισκαίδεκα Γαλατικῶν, τῶν μεταξὺ τοῦ Γαρόντα κατοικούντων δὲ τοῦ Λίγυρος*. Hæc pridem scripseram : postea dedit mihi, edito fere jam Strabone, utendum codicem suum doctissimus socer Henricus Stephanus, in quo ita scriptum erat. *Idem*.

(d) *Infra, Λίγυρος*.

(e) Censet *Casaubonus* legendum, *φρενομένην*, vel *ἑμφορομένην*.

(f) *Scripti, προϊόντι*. *Idem*.

A iij

et mulieres fecundæ sunt, et educatrices bonæ, et viri bello quàm agricultura meliores : nostro tamen tempore coguntur positis armis agros colere. Atque hæc in genere dicta sunt de Gallia exteriore : nunc de singulis quadrantibus ordine et rudi Minerva dicamus, initio à Narbonensi facto.

Hujus figura quodammodo parallelogrammum refert, cujus occiduum latius Pyrene includit, septentrionale Cemmenus, austrinum quod inter Pyrenam est et Massiliam mare, orientale partim Alpes, partim intervallum ad rectos angulos sumtum inter Alpes et procursus Cemmeni ad Rhodanum porrectos, qui ad angulum rectum incidunt lineæ ab Alpibus ductæ. Austrino lateri adjacet præter dictam figuram ora maritima, quam Massilienses tenent, et Salyes usque ad Liguriam et Italiæ fines, ac Varum fluvium, quo, ut antè dixi, Narbonensis Gallia terminatur, itemque Italia : is æstate parvus, hyeme ad vii stadiorum latitudinem augetur. Ab hoc igitur ora maritima protenditur usque ad templum Veneris Pyrenææ, quo hæc provincia et Hispania limite distinguuntur : quamquam pro eo alii locum designant eum, ubi sunt Pompeii tropæa. Inde ergo Narbonem usque milliaria sunt lxxiii, hinc Nemausum lxxxix, à Nemauso per Ugernum ac Tarasconem ad aquas calidas quæ Sextiæ appellantur, quæ prope Massiliam sunt, liii, hinc ad Antipolin et Varum amnem, lxxiii, in summa milliaria cclxxvii. Alii à Veneris templo usque ad Varum stadia tradiderunt cix cix c : nonnulli cc addunt : non enim idem omnes de intervallis sentiunt. Al-

Pag. 179.

(a) Alpes hic appellat Salyum montes, qui porriguntur à locis Massiliæ vicinis ad loca Cemmenis montibus propinqua : quod prima fronte absurdum videri queat, cum omnes sciant Alpes longè ab illis tractibus semotas Italiæ esse objectas. Quin Strabo ipse infra Alpes à Vadis Sabbatis incipere est auctor. Sed sciendum est, Alpium nomine omnes fere intelligi montes, qui prope Alpes hinc inde surgunt. Quare etiam Salyum istos montes Alpes appellarunt veteres ; ut Polybius, qui libro 2. scribit, τὴν τῶν Ἀλπίων παράρτια λαμβάνει τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας. Non tamen inter Polybium et Strabonem omnino convenit. Hic enim, ut dixi, à Vadis Sabbatis, non à Massilia principium duci scribit. Libro autem secundo etiam apertius exposuit nobis Geogra-

φ. Αμᾶλλον ἢ ἐπιμελεία· καὶ γὰρ τοκάδες αἱ γυναῖκες, καὶ τρέφειν ἀγαθαί, οἱ δ' ἄνδρες μαχηταὶ μᾶλλον ἢ γεωργοί· νῦν δ' ἀναγκάζονται γεωργεῖν, καταθέμενοι τὰ ὅπλα. Κοινὴ μὲν οὖν ταῦτα λέγομεν περὶ τῆς ἐκτὸς πάσης Κελτικῆς· περὶ δὲ τῶν τεταρτημορίων ἐκάστου διαλαβόντες, λέγωμεν νυνὶ μεμνημένοι τυπωδῶς, καὶ πρῶτον περὶ τῆς Ναρβωνίτιδος.

Ταύτης δὲ τὸ σχῆμα παραλληλόγραμμον πῶς ἐστίν, ἐκ μὲν τῆς ἐσπέρας γραφόμενον τῇ Πυρρήνῃ, πρὸς δὲ τὰς ἀρκτοὺς τῷ Κεμμένῳ, τὰς δὲ λοιπὰς, τὴν μὲν νότιον ἢ θάλαττα ποιεῖ, μεταξὺ Πυρρήνης καὶ Μασσαλίας, τὴν δ' ἐωθινὴν (a) αἱ Ἄλπεις ἐκ μέρους, καὶ τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν Ἀλπεων, ἐπ' εὐθείαις αὐταῖς ληθὲν, καὶ τῶν ὑπωρειῶν τοῦ Κεμμένου τῶν καθηκουσῶν ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν, καὶ ποιουσῶν ὀρθὴν γωνίαν πρὸς τὴν λειχθεῖσαν ἀπὸ τῶν Ἀλπεων εὐθείαν. Τῷ δὲ νοτίῳ πρόσκειται παρὰ τὸ λεχθέν σχῆμα ἡ ἐφεξῆς παραλία, ἣν ἔχουσιν οἱ τε Μασσαλιῶται, καὶ οἱ Σάλυες μέχρι Λιγύων, ἐπὶ τὰ πρὸς Ἰταλίαν μέρη δὲ τὸν Οὐάρον ποταμόν· οὗτος δ' ἐστίν ὡς εἶπον πρότερον, ὅριον τῆς Ναρβωνίτιδος· ὑπάρχει δὲ καὶ τῆς Ἰταλίας, θέρους μὲν μικρὸς, χειμῶνος δὲ μέχρι ἐπτὰ σταδίων πλατυνομενος. Ἐντεῦθεν μὲν οὖν ἡ παραλία παρατείνει μέχρι τοῦ ἱεροῦ τῆς Πυρρηναίας Ἀφροδίτης, καὶ τοῦτο δ' ἐστίν ὅριον ταύτης τε τῆς ὑπαρχίας καὶ τῆς Ἰσηρικῆς· ἐνιοὶ δὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐστὶ τὰ Πομπηίου τρόπαια, ὅριον Ἰσηρίας ἀποφαίνουσι καὶ τῆς Κελτικῆς. Ἔστι δ' ἐνθεν εἰς Νάρβωνα (b) μίλια ξγ', ἐκεῖθεν δὲ εἰς Νέμαυσον ὀγδοήκοντα ὀκτώ, ἐκ Νεμαύσου δὲ διὰ (c) Οὐγέρνου καὶ Ταράσκωνος εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα, ἅπερ πλησίον Μασσαλίας ἐστὶ, νγ', ἐντεῦθεν δὲ εἰς Ἀντιπολιν καὶ τὸν Οὐάρον ποταμόν ογ' ὥστε τὰ σύμπαντα γίνεται μίλια διακοσία ἐβδομήκοντα ἐπτὰ. Ἐνιοὶ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀφροδισίου μέχρι τοῦ Οὐάρου σταδίου ἀνέγραψαν δισχιλίους ἑξακοσίους, οἱ δὲ καὶ διακοσίους προστιθέασιν· οὐ γὰρ ὁμολογεῖται περὶ τῶν διαστημάτων. Κατὰ δὲ τὴν ἐτέραν ὁδὸν τὴν Οὐσκοντίων καὶ τῆς (d) Κοττίου· μέχρι διὰ

phus suam super istis sententiam : dixit enim Alpes lineam περιφρῆν efficere, cujus τὸ κυρτὸν Cemmeno monti esset obversum, τοκοῖλαι versus Italiam et Liguriam pateret : qui locus hunc aperit. Casaub.

(b) μίλια ξγ'. Sic veteres libri. Editi γ' μίλια ξ'.

(c) Οὐγέρνου. Sic Codd. Mss. Paulò post legendum etiam Οὐγέρνου pro οὐν Γέρνου. Ugernum memoratur in Tabula Peutingeriana, inter Nemausum et Arelate positum. Hic Augustus ab exercitu proclamatus Avitus Sidonii Socer, ut est in Panegyrico ejusdem Sidonii Carm. 7. versu 571. *Fragor atria complet Ugerni.*

(d) Κοττίου. Sic habet vetus lectio, subaudiendum γῆς. Editi Κοττίου. Hæc est Κόττιον sive Κοττίου reguli dictio, cujus toties infra meminit. Casaub.

μὲν (a) Οὐγέρνου καὶ Ταράσκωνος κοινὴ ὁδὸς ἡ ἀπὸ Νεμαύσου· ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ μὲν τοὺς Οὐοκοντίων ὄρους, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀναβάσεως τῶν Ἄλπεων διὰ Δρουεντίας καὶ (b) Καβαλλίωνος μίλια ἐξήκοντα τρία· πάλιν δ' ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς ἑτέρους ὄρους τῶν Οὐοκοντίων πρὸς τὴν Κοττίου μίλια ἑκατὸν ἐνὸς δέοντα, εἰς (c) Ἐπεβρόδουνον κώμην. Εἴτ' ἄλλοι τοσοῦτοι διὰ Βριγαντίου κώμης ἐκ Σκιγγομάγου καὶ τῆς τῶν Ἄλπεων ὑπερθέσεως, ἐπὶ (d) Ὀκελον τὸ πέρας τῆς Κοττίου γῆς. Καὶ ἡ ἀπὸ (e) Σκιγγομάγου δὲ ἡδὴ Ἰταλία λέγεται· ἐστὶ δὲ ἐνθένδε ἐπὶ Ὀκελον μίλια κς'. Κτίσμα δ' ἐστὶ Φωκαίων ἡ Μασσαλία· κεῖται δ' ἐπὶ χωρίου πετρώδους, ὑπωπέπτωκε δ' αὐτῆς ὁ λιμὴν θαυροειδὲ πέτρα, βλεπούση πρὸς τὸν νοτον· τετελείχεται δὲ καλῶς καὶ αὕτη καὶ ἡ πόλις σύμπασα, μέγεθος ἔχουσα ἀξιολογον· ἐν δὲ τῇ ἀκρᾷ τὸ Ἐφέσιον ἰδρυται, καὶ τὸ τῶν Δελφινίου Ἀπόλλωνος ἱερόν. Τοῦτο μὲν κοινὸν Ἰώνων ἀπάντων· τὸ δὲ Ἐφέσιον, τῆς Ἀρτέμιδος ἐστὶ νεὺς τῆς Ἐφεσίας. Ἀπαίρουσι γάρ τοις Φωκαεῦσιν ἐκ τῆς οἰκείας λογιὸν ἐκπεσεῖν φασιν, ἡγεμόνι κρήσασθαι τοῦ πλοῦ παρὰ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος λαβοῦσι· τοὺς μὲν δὲ προσαχθέντας τῇ Ἐφέσῳ ζητεῖν ὄντινα τρόπον ἐκ τῆς θεοῦ πορίσαιντο τὸ προσταχθέν. Ἀριστάρχῃ δὲ τῶν ἐντῶν σφόδρα γυναικῶν παραστῆναι κατ' ὄναρ τὸν θεόν, καὶ κελεῦσαι συναπαίρειν τοῖς Φωκαεῦσιν, ἀφιδρυμὰ τι τῶν ἱερῶν λαβοῦση· γενομένου δὲ τούτου, καὶ τῆς ἀποικίας λαβούσης τέλος, τὸ τε ἱερόν ιδρύσασθαι, καὶ τὴν Ἀριστάρχην τιμῆσαι διαφέροντως ἱερεῖαν ἀποδείξαντάς· ἐν τε ταῖς ἀποίκιαις πόλεσι πανταχοῦ τιμᾶν ἐν τοῖς πρώτοις ταύτην τὴν θεόν, καὶ τοῦ ξοάνου τὴν διάθεσιν τὴν αὐτὴν καὶ τ' ἄλλα νόμιμα φυλάττειν τὰ αὐτὰ, ἅπερ ἐν τῇ μητροπόλει ἐνεόμιστο.

(f) Διοικοῦνται δ' ἀριστοκρατικῶς οἱ Μασσαλιῶται πάντων εὐνομώτατα, ἀνδρῶν χ' καταστήσαντες συνέδριον, διὰ βίου ταύτην ἐχόντων τὴν τιμὴν, οὓς Τιμούχους καλοῦσι. Πεντεκαίδεκα δ' εἰσι τοῦ συνεδρίου προεστώτες, τούτοις δὲ τὰ πρόχειρα διοικεῖν δέδοται· πάλιν δὲ τῶν πεντεκαίδεκα προκαθιναται τρεῖς οἱ πλείστον ἰσχύοντες· τούτων δὲ εἰς Τι-

A Ugernum quidem usque est Tarasconem à Nemauso communis est via : hinc usque ad Vocontiorum terminos et initium adscensûs Alpium per Druentiam et Caballionem milliaria LXIII. inde ad alteros Vocontiorum terminos et ad Cottii terram, milliaria IC. ad Ebrodunum vicum : hinc totidem per Brigantium vicum à Scingomago et Alpium alto transitu, usque ad Ocelum, qui est terræ Cottii finis. Nam à Scingomago jam Italia dicitur : et distat ab Ocelo milliaria xxvii. Massilia à Phocæensibus est condita, sita loco saxoso, portum habens subjectum, in theatri formam cavato saxo, austro obversum : cum portus, tum ipsa urbs præclare ædificata est, justæ magnitudinis. In arce est Ephesium, et Apollinis Delphinii fanum. Hoc quidem omnium Ionum commune est : Ephesium autem, fanum est Dianæ Ephesiæ. Aiunt enim Phocæensibus è patria discedentibus oraculum editum fuisse, quo jubebantur navigationis ducem à Diana Ephesia accipere : itaque eos, cum Ephesum appulissent, quævisse quo pacto à dea consequerentur quod mandatum erat : ibi Aristarchæ honoratissimarum uni matronarum deam per quietem adstitisse, ac jussisse ut, sumta secum quadam sacrorum imagine, Phocæenses comitaretur : quibus ita factis, colonia condita Phocæenses fanum exstruxisse, ejusque antistitam fecisse Aristarcham, inque honore summo habuisse : sed et in reliquis coloniis eos ubique primo loco deam istam colere, et ad imitationem Ephesi simulacrum deæ ac reliquos ritus instituire.

Respublica Massiliensium omnium optimè legibus paret, administrata per optimates (Aristocratiam hoc Græci vocant), concilio 13C virorum, quos ab honore, quem per totam vitam gerunt, Timuchos nominant. Huic concilio quindecim viri præsent, quorum est occurrentia negotia expedire : de his rursus tres præsent, maxima potestate.

(a) Sic legendum cum Casaubono. Editi μέχρι μίλιον γίγνουν.

(b) Straboni et Tab. Peutling. *Caballio* ; Plinio, Ptolemæo Stephano et Itinerarii auctori *Cabellio*. Ptolemæo Colonia est, Plinio numerata in Latinis. In Notitiis *Civitas Cabelllicorum*, nunc *Cavaillon*. *Cellarius*.

(c) Legendum est ἐν τῇ Ἐβροδουνῷ πέλει ; delendum, eis. Ebrodunum namque intelligit in Alpibus Cottii situm oppidum.

(d) Ocelum à Cæsare memoratur libro primo de Bello Gallico capite 10.

(e) Plinius l. 2. c. 108. vocat *Cingomagum*, elapsa forsitan littera prima : ideòque Harduinus *Scingomagum* ex Strabone restituit. Plures interpretantur *Sezanne* : at idem Harduinus cum Honor. Bouche, contendit ipsum esse oppidum, quod *Segusium* postmodò, sive *Segusio*, nunc *Susa* dictum est. *Cellarius*.

(f) Usos esse Massilienses ἐπιμαρτυρεῖ testis sit Aristoteles, πολ. ι. 5 et 8. *Casaub.*

Pag. 180.

An. U. C.
620 vel 630.

Nullus Timuchi dignitatem consequitur, cui nulli sint liberi, aut cujus stirps inter cives non per tres ætates duraverit. Legibus utuntur Ionicis publicè expositis. Solum possident oleis ac vitibus consitum, frumenti autem ob asperitatem sterile: itaque mari magis quàm terræ fidentes, ad navigationes ingenium potius contulerunt. Posterioribus tamen temporibus fortitudine sua freti, quosdam circumjacentium camporum in suam potestatem redegerunt: qua eadem subnixi, urbes quoque condiderunt, quibus munitionibus uterentur, quasdam in Hispania contra Hispanos, quibus etiam ritus Dianæ Ephesiæ avitos tradiderunt, quosque sacrificare Græco more docuerunt: quasdam, ut Rhœn Agatham adversus barbaros Rhodanum accolentes; ut Taurentium, Olbiam, Antipolin et Nicæam contra Salyum gentem et Ligures Alpes incolentes. Habent Massilienses etiam navalia et armamentarium: olim etiam navium, armorum ac machinarum ad navigationes et ad oppugnationes urbium factarum copia præditi fuerunt, quibus et contra barbaros se tuebantur, et Romanorum societatem paraverunt, multisque in rebus iis usui fuerunt, vicissimque ab iis horum incrementa sunt adjuta. Sextius quidem, is qui Salyes subegit, non procul Massilia urbem sibi et aquis, quæ ibi sunt, calidis (hodie partim in frigidis esse mutatas aiunt) cognominem condidit, impositoque Romano præsidio, barbaros ab ora, quæ à Massilia in Italiam ducit, rejecit, cum eos prorsus reprimere Massilienses non potuissent. Quamquam is quoque nihil aliud præstitit, quàm quòd à locis portuosus barbaros ad xii stadia repulit, à saxoso autem et aspero littore ad viii. et ademptam iis terram Massiliensibus adjecit. Sunt in urbe Massilia permulta affixa spolia, quæ cives diversis temporibus victores pugnis navalibus retulerunt

Αμοῦχος οὐ γίνεται μὴ τέκνα ἔχων, μηδὲ διὰ (α) τριγονίας ἐκ πολιτῶν γεγονώς. Οἱ δὲ νόμοι Ἰωνικοί, πρόκεινται δὲ δημοσίᾳ. Χώραν δὲ ἔχουσιν ἐλαϊώφυτον μὲν, καὶ κατὰμπελον, σίτω δὲ λυπρότεραν διὰ τὴν τραχύτητα, ὥστε πεποιθότες τῇ θαλάττῃ μᾶλλον ἢ τῇ γῇ, τὸ πρὸς ναυτιλίας εὐφυεῖς εἵλοντο μᾶλλον. Ὑστερον μέντοι ταῖς ἀνδραγαθίαις ἴσχυσαν προσλαβεῖν τινα τῶν πέριξ πεδίων, ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς καὶ τὰς πόλεις ἔκτισαν, ἐπιτειχίσματα (β), τὰς μὲν κατὰ τὴν Ἰβηρίαν τοῖς Ἰβηρσιν, οἷς καὶ τὰ ἱερὰ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος παρέδωκαν τὰ πάτρια, ὥστε Ἑλληνιστὶ θύειν, τὴν δὲ (γ) Ῥόην Ἀγαθὴν τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦσι τὸν Ῥοδανὸν βαρβάροις, τὸ δὲ (δ) Ταυρέντιον, καὶ τὴν Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, τῷ τῶν Σαλύων ἔθνει· καὶ τοῖς Λίγυσι τοῖς τὰς Ἀλπεὶς οἰκοῦσιν. Εἰσὶ δὲ καὶ νεώσοικοι παρ' αὐτοῖς καὶ ὀπλοθήκη· πρότερον δὲ καὶ πλοίων εὐπορία, καὶ ὀπλῶν, καὶ ὀργάνων, τῶν τε πρὸς τὰς ναυτιλίας χρησίμων, καὶ τῶν πρὸς πολιορκίας, ἀφ' ὧν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἀντίσχεον, καὶ Ῥωμαίους ἐκτῆσαντο φίλους, καὶ πολλὰ καὶ αὐτοὶ χρήσιμοι κατέστησαν ἐκείνοις, κἀκείνοι προσελάβοντο τῆς αὐξήσεως αὐτῶν. Σέξτιος γοῦν ὁ καταλύσας τοὺς Σάλυας, οὐ πολὺ ἄπωθεν τῆς Μασσαλίας, κτίσας (ε) πόλιν ὁμώνυμον ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ὑδάτων τῶν θερμῶν, ὧν τινα μεταβεβληκέναι φασὶν εἰς ψυχρὰ, ἐνταῦθα τε φρουρὰν κατήκισε Ῥωμαίων, καὶ ἐκ τῆς παραλίας τῆς εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀγοῦσης ἀπὸ Μασσαλίας ἀνέστειλε τοὺς βαρβάρους, οὐ δυναμένων τῶν Μασσαλιωτῶν ἀνείργειν αὐτοὺς τελείως· οὐδ' αὐτὸς δὲ πλέον ἴσχυσεν, ἀλλ' ἡ τοσοῦτον μόνον, ὅσον κατὰ μὲν τὰ εὐλίμενα, ἀπὸ τῆς θαλάττης ἀπελθεῖν τοὺς βαρβάρους ἐπὶ ἑβ' σταδίους, κατὰ δὲ τῶν τράχωνος ἐπὶ η'· τὴν δὲ λειφθεῖσαν ὑπ' ἐκείνων τοῖς Μασσαλιώταις παρέδωκεν· Ἀνάκειται δ' ἐν πόλει συχνὰ τῶν ἀκροθινίων, ἃ ἔλαβον αἱ καταναυμαχοῦντες

(a) Pertinet huc locus Aristotelis πολιτ. lib. 3. c. 2. et l. 6. c. 7.

(b) Emporias intelligit. Vide libro 3. Casaubonus.

(c) Videtur Strabo, quam Stephanus annotat dictam à veteribus nonnullis fuisse Τύχην Ἀγαθὴν, appellare Rhœn Agatham: sed veriùs puto confundi ab eo urbes duas vicinas, Agatham et Rhoden, quam nominat utramque Plinius 3. 4. in descriptione ejus tractus: ex quo putavi aliquando legendum esse hoc loco, τὴν δὲ Ῥόην καὶ Ἀγαθὴν..... Strabonis Codicem esse emendandum potiùs quàm ut ipse negligentiae insimuletur, etiam eo adducor ut credam, quòd postea Agatham simpliciter nominat, non Rhœn Agatham. Idem. Isaac Vossius in observ. ad Pomponium Melam l. 2. c. 6. putat legendum esse, τὴν δὲ Ῥοδανισίαν καὶ Ἀγαθὴν. Absurdum enim fuerit, inquit, existimare, Rhodam quæ est in Hispania, adversus accolarum Rhodani excur-

sionem à Massiliensibus fuisse conditam. *Verùm si Ῥόην legitur, diversa fuerit à Rhoda Hispanica.

(d) Ptolemæo Ταυρέντιον; atque ita hic scribendum: nam etiam infra Ταυρέντιον rectè legitur. Priscis Græcis Ταυρίσις. Casaub.

(e) Suprà Strabo τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα. Ptolemæo sunt ὕδατα Σέξτια κολώνια Eleganter Sidonius in Narbone suo vers. 13. Baiarum Campaniæ nomine decoravit. Est in lapide, quem Scaliger vidit, et ab eo descripsit Gruterus pag. 413. num. 4. COL. JVL. AVG. AQVIS SEXTILIS, ex quo manifestum est, veterem coloniam C. Sextii ab Augusto Cæsare auctam aut renovatam fuisse. Nummus Vespasiani apud Golziū col. AQVÆ SEXTILIS LEG. XXV. In Notitia civitatum et provinciarum Galliæ Metropolis civitas Aquensis. Hodie contracto nomine Aix, urbs splendida et Archiepiscopalis. Cellarius.

χοῦντες τοὺς ἀμφισβητοῦντας τῆς θαλάττης ἀδίκως. A de iis, qui mare sibi injustè vindicabant. Atque antiquis quidem temporibus cum aliis in rebus fortunati majorem in modum fuerunt, tum cultura amicitiae cum Romanis, cujus et alia exstant signa, et simulacrum Dianæ, quod in Aventino Romani desumptum à Massiliensibus dedicaverunt.

Κατὰ δὲ τὴν Πομπηίου πρὸς Καίσαρα στάσιν, τῷ κρατηθέντι μέρει προσθήμενοι, τὴν πολλὴν τῆς εὐδαιμονίας ἀπέβαλον· ὁμῶς δ' οὖν ἔχνη λείπεται τοῦ καλαιού ζήλου παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μάλιστα παρὰ τὰς ὀργανοποιίας καὶ τὴν ναυτικὴν παρασκευὴν. B Cæterum bello civili Pompeii contra Cæsarem, cum se victæ parti adjunxissent, magnam suæ felicitatis partem amiserunt : exstant tamen adhuc vestigia antiqui studii apud eos, maxime quod ad machinas et nauticum apparatus attinet. Cum autem barbari supra eos siti subinde mansuescerent, et pro bello civilia jam studia agriculturamque amplecterentur ob imperium Romanum, ne harum quidem rerum studio postmodò apud Massilienses tantum loci fuit. Idque nunc ejus urbis status indicat : nam quicumque sunt elegantiores ibi homines, iis se ad dicendum et philosophandum conferunt. Itaque urbs ea paulò antè barbaris loco ludi litterarum patefacta, tantum Græcarum litterarum studium apud Gallos excitavit, ut contractuum quoque formulas græcè conscriberent. Et hodie nobilissimis etiam Romanorum persuasit, ut discendi studio pro Atheniensi peregrinatione Massiliensem amplecterentur ; quos cum vident Galli, quia in pace vivitur, ipsi quoque lubentes otium huic vitæ instituto impendunt, non privatim modò, sed et publicè : nam et privatim et publicè à civitatibus, ut medici, et etiam sophistæ conducuntur. Porro frugalitatis ac modestiæ Massiliensium non minimum est argumentum, quòd apud eos maxima dos est centum aurei, et ultra quinque in vestitum, ac totidem in ornatum aureum insumere non licet. Cæsar autem, et qui eum secuti sunt principes, mediocres se in vindicandis eorum in bello delictis gesserunt recordatione amicitiae, libertatemque pristinam urbis conservarunt, ut neque ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam

An. U. C.
704.

Pag. 181.

(a) Legendum τὴν αὐτὴν διάβασιν ἔχει τῷ παρὰ τοῦ. Sic paulò antè, τοῦ ξανάου τὴν διάβασιν τὴν αὐτὴν. Vulgata lectio et falsa est, et falsam continet meo judicio sententiam. Neque enim à Massiliensibus sumpserunt, credo, Dianæ Ephesiæ simulacrum Romani ; nec id aut Livius aut Plutarchus aiunt : sed coluerunt Romani Dianam Ephesiam eodem ritu quo à Massiliensibus colebatur, suntque hac in re eorum exemplum secuti, ut putat Strabo. Vide Historicos, maxime Dionysium Halicarn. l. 4. Casaubonus.

(b) Rem militarem intellige, cujus laudem magnam Massiliensibus suprà tribuit. Idem.

(c) Sophistas hîc accipe, ut in Jure Romano et recentioribus Græcis Scriptoribus. Sunt quos hodie Professores vocamus, et Doctores à docendo, ut illi παρὰ τὴν σοφίαν, quod est σοφία et doctum reddere. Idem.

(d) Ecce commendat Strabo Massilienses duplici nomine, quòd essent homines frugi et temperantes : utramque tamen iis laudem videtur adimere proverbium, πλείους εἰς Μασσαλίαν, de quo consule Athenæum l. 12. c. 5. Sed ea morum depravatio contigit fortasse post Strabonis tempora. Idem.

Pag. 180.

An. U. C.
620 vel 630.

Nullus Timuchi dignitatem consequitur, cui nulli sint liberi, aut cujus stirps inter cives non per tres ætates duraverit. Legibus utuntur Ionicis publicè expositis. Solum possident oleis ac vitibus consitum, frumenti autem ob asperitatem sterile: itaque mari magis quàm terræ fidentes, ad navigationes ingenium potius contulerunt. Posterioribus tamen temporibus fortitudine sua freti, quosdam circumjacentium camporum in suam potestatem redegerunt: qua eadem subnixi, urbes quoque condiderunt, quibus munitionibus uterentur, quasdam in Hispania contra Hispanos, quibus etiam ritus Dianæ Ephesiæ avitos tradiderunt, quosque sacrificare Græco more docuerunt: quasdam, ut Rhœn Agatham adversus barbaros Rhodanum accolentes; ut Taurentium, Olbiam, Antipolin et Nicæam contra Salyum gentem et Ligures Alpes incolentes. Habent Massilienses etiam navalia et armamentarium: olim etiam navium, armorum ac machinarum ad navigationes et ad oppugnationes urbium factarum copia præditi fuerunt, quibus et contra barbaros se tuebantur, et Romanorum societatem paraverunt, multisque in rebus iis usui fuerunt, vicissimque ab iis horum incrementa sunt adjuta. Sextius quidem, is qui Salyes subegit, non procul Massilia urbem sibi et aquis, quæ ibi sunt, calidis (hodie partim in frigidis esse mutatas aiunt) cognominem condidit, impositoque Romano præsidio, barbaros ab ora, quæ à Massilia in Italiam ducit, rejecit, cum eos prorsus reprimere Massilienses non potuissent. Quamquam is quoque nihil aliud præstitit, quàm quòd à locis portuos barbaros ad xii stadia repulit, à saxoso autem et aspero littore ad viii. et ademptam iis terram Massiliensibus adjecit. Sunt in urbe Massilia permulta affixa spolia, quæ cives diversis temporibus victores pugnis navalibus retulerunt

Αμουχος οὐ γίνεται μὴ τέκνα ἔχων, μηδὲ διὰ (a) τριγονίας ἐκ πολιτῶν γεγονώς. Οἱ δὲ νόμοι Ἰωνικοί, πρόκεινται δὲ δημοσίᾳ. Χώραν δὲ ἔχουσιν ἐλαϊόφυτον μὲν, καὶ κατάμπελον, σίτω δὲ λυπροτέραν διὰ τὴν τραχύτητα, ὥστε πεποιθότες τῇ θαλάττῃ μᾶλλον ἢ τῇ γῇ, τὸ πρὸς ναυτιλίας εὐφρὺς εἰλοντο μᾶλλον. Ὑστερον μέντοι ταῖς ἀνδραγαθίαις ἰσχύσαν προσλαβεῖν τινα τῶν πέριξ πεδίων, ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς καὶ τὰς πόλεις ἔκτισαν, ἐπιτειχίσματα (b), τὰς μὲν κατὰ τὴν Ἰβηρίαν τοῖς Ἰβηρσιν, οἷς καὶ τὰ ἱερὰ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος παρέδωκαν τὰ πάτρια, ὥστε Ἕλληνας τε θύειν, τὴν δὲ (c) Ῥόην Ἀγαθὴν τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦσι τὸν Ῥοδανὸν βαρβάροις, τὸ δὲ (d) Ταυρέντιον, καὶ τὴν Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, τῷ τῶν Σαλῶν ἔθνει καὶ τοῖς Λίγυσι τοῖς τὰς Ἀλπεῖς οἰκοῦσιν. Εἰσὶ δὲ καὶ νεώσοικοι παρ' αὐτοῖς καὶ ὀπλοθήκη· πρότερον δὲ καὶ πλοίων εὐπορία, καὶ ὀπλῶν, καὶ ὀργάνων, τῶν τε πρὸς τὰς ναυτιλίας χρησίμων, καὶ τῶν πρὸς πολιορκίας, ἀφ' ὧν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἀντίσχεον, καὶ Ῥωμαίους ἐκτήσαντο φίλους, καὶ πολλὰ καὶ αὐτοὶ χρήσιμοι κατέστησαν ἐκείνοις, καὶ κἀκεῖνοι προσελάβοντο τῆς αὐξήσεως αὐτῶν. Σέξτιος γοῦν ὁ καταλύσας τοὺς Σάλυας, οὐ πολὺ ἄπωθεν τῆς Μασσαλίας, κτίσας (e) πόλιν ὁμώνυμον ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ὑδάτων τῶν θερμῶν, ὧν τινα μεταβεβληκέναι φασὶν εἰς ψυχρὰ, ἐνταῦθα τὴν φρουρὰν κατέκτισε Ῥωμαίων, καὶ ἐκ τῆς παραλίας τῆς εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀγοῦσης ἀπὸ Μασσαλίας ἀνέστειλε τοὺς βαρβάρους, οὐ δυναμένων τῶν Μασσαλιωτῶν ἀνείργειν αὐτοὺς τελείως· οὐδ' αὐτὸς δὲ πλέον ἰσχύσεν, ἀλλ' ἡ τοσοῦτον μόνον, ὅσον κατὰ μὲν τὰ εὐλίμενα, ἀπὸ τῆς θαλάττης ἀπελθεῖν τοὺς βαρβάρους ἐπὶ εἰς σταδίους, κατὰ δὲ τῶν τράχωνος ἐπὶ ἡ' τὴν δὲ λειφθεῖσαν ὑπ' ἐκείνων τοῖς Μασσαλιώταις παρέδωκεν. Ἀνάκειται δ' ἐν πόλει συχρὰ τῶν ἀκροθινίων, ἃ ἔλαβον αἱ καταναυμαχοῦντες

(a) Pertinet huc locus Aristotelis πολιτ. lib. 3. c. 2. et l. 6. c. 7.

(b) Emporias intelligit. Vide libro 3. Casaubonus.

(c) Videtur Strabo, quam Stephanus annotat dictam à veteribus nonnullis fuisse τὴν Ἀγαθὴν, appellare Rhœn Agatham: sed veriùs puto confundi ab eo urbes duas vicinas, Agatham et Rhoden, quam nominat utramque Plinius 3. 4. in descriptione ejus tractus: ex quo putavi aliquando legendum esse hoc loco, τὴν δὲ Ῥόην καὶ Ἀγαθὴν..... Strabonis Codicem esse emendandum potiùs quàm ut ipse negligentiae insimuletur, etiam eo adducor ut credam, quòd postea Agatham simpliciter nominat, non Rhœn Agatham. Idem. Isaac Vossius in observ. ad Pomponium Melam l. 2. c. 6. putat legendum esse, τὴν δὲ Ῥοδανὴν καὶ Ἀγαθὴν. Absurdum enim fuerit, inquit, existimare, Rhodam quæ est in Hispania, adversus accolarum Rhodani excur-

sionem à Massiliensibus fuisse conditam. *Verùm si Ῥόην legitur, diversa fuerit à Rhoda Hispanica.

(d) Ptolemæo Ταυρέντιον; atque ita hic scribendum: nam etiam infra Ταυρέντιον rectè legitur. Priscis Græcis Ταυρέντιον. Casaub.

(e) Suprà Strabo τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα. Ptolemæo sunt ὕδατα Σέξτια κολώνια. Eleganter Sidonius in Narbone suo vers. 13. Baiarum Campaniæ nomine decoravit. Est in lapide, quem Scaliger vidit, et ab eo descripsit Gruterus pag. 413. num. 4. COL. JVI. AVG. AQVIS SEXTILIS, ex quo manifestum est, veterem coloniam C. Sextii ab Augusto Cæsare auctam aut renovatam fuisse. Nummus Vespasiani apud Golzium col. AVG. SEXTILIS LEG. XXV. In Notitia civitatum et provinciarum Galliæ Metropolis civitas Aquensis. Hodie contracto nomine Aix, urbs splendida et Archiepiscopalis. Cellarius.

χωῖντες τοὺς ἀμφισβητοῦντας τῆς θαλάττης ἀδικίᾳ. A de iis, qui mare sibi injustè vindicabant. Atque antiquis quidem temporibus cum aliis in rebus fortunati majorem in modum fuerunt, tum cultura amicitiae cum Romanis, cujus et alia exstant signa, et simulacrum Dianæ, quod in Aventino Romani desumptum à Massiliensibus dedicarunt.

Κατὰ δὲ τὴν Πομπηίου πρὸς Καίσαρα στάσιν, τῷ κρατηθέντι μέρει προσθήμενοι, τὴν πολλὴν τῆς εὐδαιμονίας ἀπέβαλον· ὅμως δ' οὖν ἔχνη λείπεται τοῦ παλαιοῦ ζήλου παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μάλιστα περὶ τὰς ὀργανοποιίας καὶ τὴν ναυτικὴν παρασκευὴν. B Cæterum bello civili Pompeii contra Cæsarem, cum se victæ parti adjunxissent, magnam suæ felicitatis partem amiserunt : exstant tamen adhuc vestigia antiqui studii apud eos, maxime quod ad machinas et nauticum apparatus attinet. Cum autem barbari supra eos siti subinde mansuescerent, et pro bello civilia jam studia agriculturamque amplecterentur ob imperium Romanum, ne harum quidem rerum studio postmodò apud Massilienses tantum loci fuit. Idque nunc ejus urbis status indicat : nam quicunque sunt elegantiores ibi homines, ii se ad dicendum et philosophandum conferunt. Itaque urbs ea paulò antè barbaris loco ludi litterarii patefacta, tantum Græcarum litterarum studium apud Gallos excitavit, ut contractuum quoque formulas græcè conscriberent. Et hodie nobilissimis etiam Romanorum persuasit, ut discendi studio pro Atheniensi peregrinatione Massiliensem amplecterentur ; quos cum vident Galli, quia in pace vivitur, ipsi quoque lubentes otium huic vitæ instituto impendunt, non privatim modò, sed et publicè : nam et privatim et publicè à civitatibus, ut medici, etiam sophistæ conducuntur. Porro frugalitatis ac modestiæ Massiliensium non minimum est argumentum, quòd apud eos maxima dos est centum aurei, et ultra quinque in vestitum, ac totidem in ornatum aureum insumere non licet. Cæsar autem, et qui eum secuti sunt principes, mediocres se in vindicandis eorum in bello delictis gesserunt recordinatione amicitiae, libertatemque pristinam urbis conservarunt, ut neque ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam

An. U. C.
704.

Pag. 181.

(a) Legendum τὴν αὐτὴν διάθεσιν ἔχει τῇ παρὰ τοῖς. Sic paulò antè, τοῦ ξανίου τῇ διάθεσιν τῇ αὐτῇ. Vulgata lectio et falsa est, et falsam continet meo judicio sententiam. Neque enim à Massiliensibus sumpserunt, credo, Dianæ Ephesiæ simulacrum Romani ; nec id aut Livius aut Plutarchus aiunt : sed coluerunt Romani Dianam Ephesiam eodem ritu quo à Massiliensibus colebatur, suntque hac in re eorum exemplum secuti, ut putat Strabo. Vide Historicos, maxime Dionysium Halicarn. l. 4. Casaubonus.

(b) Rem militarem intellige, cujus laudem magnam Massiliensibus suprâ tribuit. Idem.

(c) Sophistas hic accipe, ut in Jure Romano et recentioribus Græcis Scriptoribus. Sunt quos hodie Professores vocamus, et Doctores à docendo, ut illi παρὰ τὸ σοφίζειν, quod est σοφίη et doctum reddere. Idem.

(d) Ecce commendat Strabo Massilienses duplici nomine, quòd essent homines frugi et temperantes : utramque tamen iis laudem videtur adimere proverbium, πλείους εἰς Μασσαλίαν, de quo consule Athenæum l. 12. c. 5. Sed ea morum depravatio contigit fortasse post Strabonis tempora. Idem.

rektoribus parere opus habeant. Atque A τήν, μήτε τοὺς ὑπηκόους. Περί μὲν Μασσαλίας de Massilia hactenus. ταῦτα.

Jam montana Salyum regio ab oc-
casu versus septentrionem inclinans,
paulatim à mari recedit: ora autem
maritima ad occasum vergit. Ea à
Massilia ad c. stadia producta usque
ad promontorium justæ magnitudi-
nis, vicinum lapicidinis quibusdam,
in sinum flecti incipit, facitque si-
num Gallicum ad promontorium Py-
renæ Venereum, quod et Massilien-
se dicitur. Est autem duplex sinus: B
nam in ea ipsa litoris descriptione
situs est mons Sigius, distinguens duos
sinus, assumpta etiam Blacone insula
in vicinia sita. Sinuum major peculiari
rursus nomine Gallicus appellatur, in
quem ostium Rhodani eructat: mi-
nor ad Narbonem est usque ad Py-
renam. Narbo supra Atacis fluvii ostia
et lacum Narbonensem situs est, ma-
ximum eorum quæ ibi locorum sunt
emporium. Ad Rodanum verò urbs
est et emporium haud exiguum Are- C
latæ: æqualiter fere distant dicta em-
poria et inter se, et à promonto-
riis, Venereo Narbo, Arelatæ Mas-
siliensi. Ab utraque Narbonis parte
alii feruntur amnes, partim è Cem-
meno, partim è Pyrena delapsi: et
sitæ ad hos urbes sursum navigiis adi-
ri possunt exiguis. E Pyrena fluunt
Ruscino et Ilybirris; uterque urbem
habens cognominem. Ruscinoni etiam
lacus est propinquus, ac paulò su- D
pra mare locus aquosus, plenus sa-
linarum: is etiam fossiles habet mu-

“Αμα δ’ ἡ τε τῶν Σαλίων ὁρεινὴ πρὸς ἄρκτον
ἀπὸ τῆς ἐσπέρας κλίνει μᾶλλον, καὶ τῆς θαλάττης
ἀφίσταται κατὰ μικρὸν, καὶ ἡ παραλία παρὰ τὴν ἐσπέ-
ραν περνεῖ. Μικρὸν δ’ ἀπὸ τῆς πόλεως τῶν Μασσα-
λιωτῶν προελθούσα ὅσον ἑκατὸν σταδίου ἐπὶ (a) ἄκραν
εὐμεγέθη πλησίον λατομιῶν τινῶν, ἐντεῦθεν ἄρχεται
κολποῦσθαι, καὶ ποιεῖν τὸν Γαλατικὸν κόλπον, πρὸς
τὸ Ἀφροδίσιον τὸ τῆς Πυρήνης ἄκρον· καλοῦσι δ’
αὐτὸ καὶ Μασσαλιτικόν. Ἔστι δ’ ὁ (b) κόλπος
διπλοῦς· ἐν γὰρ αὐτῇ τῇ περιγραφῇ δύο κόλπους
ἀφορίζον ἔκκεται τὸ (c) Σίγιον ὄρος, προσλαβὼν καὶ
τὴν Βλάσκωνα νῆσον, πλησίον ἰδρυμένην. Τῶν δὲ
κόλπων ὁ μὲν μείζων ἰδίως πάλιν καλεῖται Γαλα-
τικός, εἰς ὃν ἐξερεῖγεται τὸ τοῦ Ῥοδανοῦ στόμα· ὁ δὲ
ἐλάττω ὁ κατὰ Νάρβωνα ἐστὶ μέχρι Πυρήνης. Ἡ μὲν
οὖν Νάρβων ὑπέρεκται τῶν τοῦ Ἀτακὸς ἐκβολῶν καὶ
τῆς (d) λίμνης τῆς Ναρβωνίτιδος, μέγιστον ἐμπο-
ρεῖον (e) ταύτη. Πρὸς δὲ τῷ Ῥοδανῷ πόλις ἐστὶ
καὶ ἐμπορεῖον οὐ μικρὸν, Ἀρελάται. Ἴσον δὲ πῶς
διέχει τὰ ἐμπόρια ταῦτα, ἀλλήλων τε καὶ τῶν εἰρημέ-
νων ἄκρων, ἡ μὲν Νάρβων τοῦ Ἀφροδισίου, τὸ δὲ
Ἀρελάται τῆς Μασσαλίας. Ἐκατέρωθεν δὲ τῆς Νάρ-
βωνος ἄλλοι ποταμοὶ ρέουσιν, οἱ μὲν ἐκ τῶν Κεμ-
μένων ὄρων, οἱ δ’ ἐκ τῆς Πυρήνης, πόλεις ἔχον-
τες εἰς ἅς ἀνάπλους οὐ πολὺς ἐστὶ μικροῖς πλοίοις.
Ἐκ μὲν τῆς Πυρήνης ὁ τε Ῥουσκίνων καὶ (f) ὁ
Ἰλυβίρρις, πόλιν ἔχων (g) ὁμώνυμον ἑκάτερος
αὐτῶν. Τοῦ δὲ Ῥουσκίνωνος καὶ (h) λίμνη πλησίον
ἐστὶ, καὶ χωρίον ἐρυθρον μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάτ-
της, (i) ἀλυκίδων μεστὸν, τὸ τοὺς ὀρυκτοῦς

Pag. 182.

(a) Promontorium Citharisten Ptolemæus appel-
lat.

(b) In tabulis Ptolemæi optimè ista exprimuntur:
nam duplex iste sinus ibi rectè distinguitur. Prior is est,
quem conficit ab occasu fanum Veneris in extremo
Pyrenæo, ab ortu mons quem Strabo Sigium, Ptole-
mæus Setium vocat. Alter sinus, quem Gallicum propriè
noster ait, est inter Sigium montem et Citharisten pro-
montorium. Blaconem insulam, cujus etiam Plinius 3.
5. meminit, paulò aliter collocat Ptolemæus quàm
Strabo. Casaubonus.

(c) Ptolemæus habet Σίτιον, quod notat Casau-
bonus, sed nihil decernit. Procul dubio corrigendus est
ex Ptolemæo Strabo: nam etiam hodie nomen durat:
et vocatur ille locus ab incolis eorum linguâ, *lou cap de*
Sete. Palmerius.

(d) Plinius 3. 4. *Flumen Atax è Pyrenæo Rubrensem*
permeans lacum. Narbo Martius, Decumanorum colonia
XII. M. pass. à Mari distans: quo ex loco intelligi-
mus λίμνη Ναρβωνίτις, quam vocant Strabo et Ste-
phanus, Rubrensem esse lacum. Atacem fluvium unus
Polybius lib. 3. et 34. Narbonem appellavit. Casau-
bonus. Narbonensis lacus nuncupatus est propterea
quòd Narbonis commodis inserviret, ac mille pas-
suum intervallo ab urbe inciperet. Distinguendus est
vastus ille lacus Strabonis ab eo quem hodie vocant
stagnum Narbonæ, eò quod sit in territorio Narbo-

nensi, cum vetus ille prætendatur territorio Sejani, unde
illi novum nomen. Petrus de Marca.

(e) Legit Casaubonus τῇ ταύτῃ.

(f) Polybio est Ἰλυβίρις, Livio Illiberis. Casaub.
Duobus illis fluviis, qui ab antiquis Ruscino et Illiberis
dicuntur, propria vocabula et ab incolis usurpata no-
mina dedere Mela et Plinius. Primum *Thetim*, secun-
dum *Tichim* Mela vocat: quæ nomina fere respondent
hodiernis appellationibus *Tetis* atque *Tec*. Horum ille
Perpinianum alluit, alter verò civitatem Helenam, et
uterque in mare emittitur. Apud Plinium remansit in-
tegrum vocabulum alterius fluminis *Tecum*, quod ad
hodiernum *Tec* sine dubio pertinet. *Vernodubrum* Plinii
est *Tetis* Melæ. Ex Petro de Marca in *Marcæ Hisp.*
lib. 1. cap. 5. Ruscinonis et Illiberis urbium situm vide
infra in notis ad Melam.

(g) Vide infra Polybium apud Athenæum, 8. 2.

(h) Strabonis ætate sal conficiebatur ex aqua hujus
stagni, sed hodie salem parant ad stagnum S. Nazarii
juxta Canetum, ducta eò ex stagno per fossas aqua, et
inde trochleis evecta in areas, ubi solis et venti beneficio
aqua salsa in salem induratur. His salinis utebantur in-
colæ jam temporibus Karoli Simplicis regis Francorum,
qui anno septimo regni sui dono dedit ecclesiæ Hele-
nensi ecclesiam S. Nazarii quæ est, ut ipse ait, *inter*
salinas et stagnum. Petrus de Marca.

(i) Salsulas Latini appellant. In Antonini itinera-

(α) κεντρὰς ἔχον. Δύο γὰρ ἢ τρεῖς ὀρύξαντι πόδας, Agiles. Ubi enim duos aut tres pedes foderis, immisso in aquam limosam triente, configere licet piscem, eumque justæ magnitudinis: is alitur limo sicut anguillæ. Hi ergo è Pyrena defluunt amnes inter Narbonem et Venereum promontorium. At ab altera parte Narbonis, è Cemmeno in mare delabuntur Atax, Obris et Arauraris: supra illum sita est Biltera urbs benemunita, Narboni vicina: ad hunc Agatha, à Massiliensibus condita. Retuli jam antè unum hujus litoris miraculum de fossilibus piscibus: aliud eo nonnihil mirabilius subjungam. Inter Massiliam et ostia Rhodani campus est à mari c. circiter dissitus stadiis, diametro ejusdem quantitatis, forma circulari: is Lapidosus seu Saxonus lapidum, qui manum implere possint, infra quos gramen nascitur, abundè pascui pecori suppeditans; in medio autem aquæ et salinæ sunt et sales.

(β) ἐξ οὗ περ δὲ ὁ Αταξ, ὁ τε Οἶρις, καὶ ὁ Αραύραρις. Τούτων ἐφ' οὗ μὲν (γ) Βιλτέρα πόλις ἀσφαλὴς ἰδρυται, πλησίον τῆς Νάρβωνος· ἐφ' οὗ δὲ Ἀγάθη, κτίσμα Μασσαλιωτῶν. Ἐν μὲν οὖν ἔχει παρά- B-δοξόν ἡ προειρημένη παραλία, τὸ περὶ τοὺς ὀρυκτοὺς ἰχθύς· ἕτερον δὲ μείζον τοῦτου σχεδόν τι, τὸ λεχθησόμενον. Μεταξὺ γὰρ τῆς Μασσαλίας καὶ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ (δ) πεδῖον ἐστὶ τῆς θαλάττης διέχον εἰς ἑκατὸν σταδίους, τοσοῦτον δὲ τὸν διάμετρον, κυκλοτερές τὸ σχῆμα· καλεῖται δὲ λιθῶδες ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος· μεστὸν γὰρ ἐστὶ λίθων χειροπληθῶν, ὑποπεφυκυῖαν ἔχοντων αὐτοῖς ἄγρωστίν, ἀφ' ἧς ἄφθονοι νομαὶ βοσκήμασιν εἰσιν· ἐν μέσῳ δ' ὕδατα καὶ ἀλυκίδες ἐνίστανται καὶ ἄλλες.

Ἀπασα μὲν οὖν δὲ ὑπερκειμένη χώρα προσήνεμός ἐστι· διαφερόντως δ' εἰς τὸ πεδῖον τοῦτο μελαμβόριον καταγίγξει πνεῦμα βίαιον καὶ φρικῶδες· φασὶ γοῦν σύρεσθαι καὶ κυλινδεῖσθαι τῶν λίθων ἐνίους, (ε) κατακλᾶσθαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν ὀχημάτων, καὶ γυμνοῦσθαι καὶ ὀπλῶν καὶ ἐσθῆτος ἀπὸ τῆς ἐμπροῆς. Ἀριστοτέλης μὲν οὖν φησιν, ὑπὸ σεισμῶν τῶν καλουμένων Βραστῶν, ἐκπεσόντας τοὺς λίθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν συνολισθεῖν εἰς τὰ κοῖλα τῶν χωρίων. Ποσειδώνιος δὲ λίμνην οὖσαν, παγῆναι μετὰ D-κλυδασμοῦ, καὶ διὰ τοῦτο εἰς πλείονας μερισθῆναι λίθους, καθάπερ τοὺς ποταμίους κάχληκας, καὶ τὰς ψήφοις τὰς αἰγιαλίτιδας. (f) Ὁμοίως δὲ καὶ λείους, καὶ ἰσομεγεθεῖς τῇ ὁμοιότητι· (g) καὶ τὴν αἰτίαν ἀποδεδώκασιν ἀμφότεροι· πιθανὸς μὲν οὖν ὁ παρ' ἀμφοῖν λόγος· ἀνάγκη γὰρ τοὺς οὕτω συνεστῶτας λίθους, οὐ καὶ ἑαυτοὺς ἢ ἐξ ὕγρου παγέντας μεταβάλλειν, ἀλλ' ἐκ πετρῶν μεγάλων ρήγματα συνεχῇ λαβου-

rio non est dubium Salsulas esse illo loco quas describit hic Strabo. Apud Melam 2. 5. prope Rubresum lacum Salsulas fontem legimus. Casaubonus.

(a) Vide infra Athenæum lib. 8. c. 2. qui ex Polybio rem eandem pluribus narrat.

(b) Pomponio 2. 5. et Plinio 3. 4. Atax fluit è monte Pyrenæo, non Cemmeno. Casaubonus.

(c) Ptolem. Βαττίρα, quæ Beterræ sunt Plinii, Βατterra Melæ, utrobique cum Septimanorum cognomine, quod coloniam septimam eò deductam arguit. Itinere Antonini ex Italia in Hispaniam etiam Beterræ: apud Stephanum urbium perigietam Βαττάρρα. Lucas Holstenius, ad Ortelium observationibus, nummum describit à Peirescio acceptum, cujus similem illustris Spanhemius apud Harlæum æque illustrem virum vidit, in quibus legitur ΒΗΤΗΡΡΑΤΩΝ, ex

quo vera scriptura, quæ Plinii fuit et Antonii, Βετterra vel Βεττρά, luculenter adprobatur: contra vulgaris, Βιτterra, rejicitur, quam vir summus ille, Lucas Holstenius, ex errore ortam putat, quo in dipthongo Α pro Α acceptum fuerit. Nam cum dipthongo etiam scriptum id nomen invenitur, uti ex Ptolemæo et Stephano ostensum fuit, quod etiam lapide Narbonensi probatur apud Gruterum pag. 270. num. 10. In Nottitia Galliæ est Civitas Βεττερrensiū, nunc Beziers, in sinistra ripa Obris, nunc Orbis, sita. Cellarius.

(d) Visitur hodieque hic campus, ac vulgò vocatur, las Crauz. Est inter Arelate et Massiliam. Idem.

(e) Mallem κατακλῆσθαι. Casaub.

(f) Scripti, ὁμοίους. Idem.

(g) Hic locus non est sanus. Idem.

B ij

Pag. 183.

saxis continuas fracturas recipientibus avelli. Æschylus quidem intelligens difficulter causas rei exponi posse, aut ita ab alio accipiens, in fabulam detorsit. Nam apud eum Prometheus Herculi exponens iter à Caucaso ad Hesperidas, in hanc loquitur sententiam. Venies ad impavidas Ligurum quoque copias :

Ibi, bellicosus etsi sis, tamen (hoc scio)

Satis arduo tibi conflictabere prælio,

Fato jubente destitui te spiculis.

Tellure saxa nec poteris avellere,

Rigida soli superficie sidentia.

Miserabitur tuas Jupiter angustias

Videns, rotundorum et plenam lapidum nive

Nubem polo subtentet, atque umbra solum

Teget : hisce lapidibus armatus ferum

Facile Ligusticum fundes exercitum.

Quantò, inquit Posidonius, præstabat saxa in ipsos injicere Ligures potius, iisque hos obruere, quàm eò inopiæ lapidum adigere Herculem? At verò tot lapidibus opus erat contra tantam multitudinem : ut hac quidem in parte fabulæ auctor probabiliora dixerit, quàm fabulæ reprehensor. Sed aliàs quoque poëta hæc ita in fatis esse dicens, non patitur in ea culpandi studio inquiri. Nam ubi de Providentia et fato disputatur, multa inveneris alio qui in rebus humanis ac naturalibus, de quibus diceres, præstitisse alio quàm hoc modo ea fieri. Ut verbi gratia, imbris potius irriguam Ægyptum debuisse esse, quàm ab Æthiopia humorem accipere : et Paridem, cum Spartam peteret, debuisse potius naufragium facere, quàm rapta Helena poenas postmodò sceleris dare, auctorem tantæ cladis Græcorum ac barbarorum, quam Euripides Jovi imputat :

Jupiter malum Troibus, et cladem Græciæ

Volens contingere, ista decrevit pater.

De Rhodani porrò ostiis Polybius Timæum reprehendit, non quinque, sed duo esse asserens : Artemidorus tria perhibet. Posterioribus temporibus Marius videns aggestione limi ostium obturari, intratuque reddi difficile, no-

σῶν ἀποκριθῆναι. Τὸ μέντοι δυσασπολόγητον Αἰσχύλος καταμαθὼν, ἢ παρ' ἄλλου (a) παραλαβὼν, εἰς μῦθον ἐξετόπισε. Φησὶ γοῦν Προμηθεὺς παρ' αὐτῷ καθηγούμενος Ἡρακλεῖ τῶν ὁδῶν τῶν ἀπὸ Καυκάσου πρὸς τὰς Ἑσπερίδας.

Ἡεῖς δὲ Λιγύων εἰς ἀτάρβητον στρατὸν,

Ἐνθ' οὐ μάχης, σάφ' οἶδα, καὶ θυρὸς περ ὧν.

Μέμψη· πέπρωται γὰρ σε καὶ βέλη λιπείν.

Ἐνταῦθ' ἐλίσθαι δ' οὐ τιν' ἐκ γαίης λίθον

Ἐεῖς, ἐπεὶ πᾶς χώρος ἐστὶ μαλθακός.

Ἰδὼν δ' ἀμηχανοῦντα σ' ὁ Ζεὺς, οἰκτερεῖ,

Νεφέλην (b) δ' ὑποσχὼν νιφάδι στρογγύλων πέτρων.

Ἵπόσχιον θήσει χθόνα, οἷς ἔπειτα συμβαλὼν δηώσεις ῥαδίως Λιγὴν στρατὸν.

(c) Ὡς περ οὖν κρείττον ἐν, φησὶν ὁ Ποσειδώνιος, εἰς αὐτοὺς τοὺς Λίγυας ἐμβάλλειν τοὺς λίθους, καὶ καταχῶσαι πάντας, ἢ τοσοῦτον δεόμενον ποιῆσαι λίθων τὸν Ἡρακλέα; τὸ μὲν οὖν τοσοῦτον ἀναγκαῖον ἦν, εἴπερ καὶ πρὸς ὄχλον παμπληθῆ· ὥστε ταύτῃ γε πιθανώτερος ὁ μυθογράφος τοῦ ἀνασκευάζοντος τὸν μῦθον. Ἀλλὰ καὶ τ' ἄλλα πεπρωσθαι φήσας ὁ ποιητής, οὐκ ἔα μεμφεσθαι φιλαίτιως. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τῆς προνοίας καὶ τῆς εἰμαρμένης λόγοις, εὖροι τις ἂν πολλὰ τοιαῦτα τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν φύσει γενομένων, ὥστ' ἐπ' αὐτῶν φάναι, πολὺ κρείττον εἶναι, τόδε ἢ τόδε γενέσθαι. Οἷον εὐομεδρον εἶναι τὴν Αἴγυπτον, ἀλλὰ μὴ τὴν Αἰθιοπίαν ποτίζειν τὴν γῆν· καὶ τὸν Πάριν εἰς τὴν Σπάρτην πλεόντα ναυαγίῳ περιπεσεῖν, ἀλλὰ μὴ τὴν Ἑλένην ἀρπάσαντα, δίκας τίσαι τοῖς ἀδικηθείσιν ὕστερον, ἡνίκα τοσοῦτον ἀπειργάσατο φθόρον Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων· ὅπερ Εὐριπίδης ἀνήνεγκεν εἰς τὸν Δία,

Ζεὺς γὰρ κακὸν μὲν Τρωσὶ, πῆμα δ' Ἑλλάδι

Θέλων γενέσθαι, τὰ δ' ἐβούλευσεν πατήρ.

Περὶ δὲ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ (d) στομάτων Πολύβιος μὲν ἐπιτιμᾷ Τιμαίῳ, φήσας εἶναι μὴ πεντάστομον, ἀλλὰ δίστομον· Ἀρτεμίδωρος δὲ τρίστομον λέγει. Μάριος δὲ ὕστερον ὁρῶν τυφλόστομον γινόμενον ἐκ τῆς προσχώσεως καὶ δυσείσβολον, και-

(a) Melius scripti, λαβόν. Casaubonus.

(b) Legit Casaubonus ὑπερσχύει.

(c) Legit Casaubonus, ὥς περ οὐ κρείττον ἐν, id est, quasi non melius esset.

(d) Ipsa Rhodani ostia aliis plura numerata, aliis pauciora : scilicet quia in ipso aestuario ostia dividebantur, et parvas insulas faciebant, numerus non idem illorum omnibus fuit. Cellarius.

An. U. C.
651.

νήν ἔτεμε διώρυχα, καὶ ταύτῃ δεξιόμενος τὸ πλεόν τοῦ ποταμοῦ Μασσαλιώταις ἔδωκεν ἀριστεῖον κατὰ τὸν πρὸς Ἀμβρώνας, καὶ (α) Τωῦγενούς πόλεμον. Ἐξ οὗ πλοῦτον ἠνέγκαντο πολυτελῇ, πραττόμενοι τοὺς ἀναπλέοντας καὶ τοὺς καταγομένους. Ὅμως οὖν ἔτι μενεὶ δυσείσπλοα, διὰ τε τὴν λαβρότητα, καὶ τὴν πρόσχωσιν, καὶ τὴν ταπεινότητα τῆς χώρας, ὥστε μὴ κατορᾶσθαι μηδ' ἐγγὺς ἐν ταῖς δυσαιερίαις. Διόπερ οἱ Μασσαλιῶται πύργους ἀνέστησαν σημεῖα, ἐξοικειούμενοι πάντα τρόπον τὴν χώραν· καὶ δὴ καὶ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος κἀνταῦθα ἰδρύσαντο ἱερὸν, χωρίον ἀπολαβόντες, ὃ ποιεῖ νῆσον τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ. Ὑπέρκειται δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ λιμνοθάλαττα· καλοῦσι δὲ στομαλίμνην· ὁστράκια δ' ἔχει πάμπολλα, καὶ ἄλλως εὐοφεῖ. Ταύτην δ' ἐνιοὶ συγκατηρήθησαν τοῖς στόμασι τοῦ Ῥοδανοῦ, καὶ μάλιστα οἱ φήσαντες ἐπτάστομον αὐτὸν, οὔτε τοῦτ' εὖ λέγοντες, οὔτ' ἐκείνο· ὅρος γὰρ ἐστὶ μεθαξὺ, τὸ διεῖργον ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τὴν λίμνην. Ἡ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς Πυρρήνης ἐπὶ Μασσαλίαν παραλία τοιαύτη καὶ τοσαύτη τις.

Ἡ δ' ἐπὶ τὸν Οὐάρον ποταμὸν καὶ τοὺς ταύτῃ Δίγνας, τὰς τε τῶν Μασσαλιωτῶν ἔχει πόλεις, Ταυροέντιον καὶ Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, καὶ τὸ ναῦσταθμον τὸ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ, ὃ καλοῦσι (β) Φόρον Ἰουλίον· ἰδρύται δὲ τοῦτο μεταξὺ τῆς Ὀλβίας καὶ τῆς Ἀντιπόλεως, διέχον Μασσαλίας εἰς ἑξακοσίους σταδίους. Ὁ δὲ Οὐάρος μέσος ἐστὶ τῆς Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, τῆς μὲν ὅσον εἴκοσι, τῆς δὲ ὅσον ἑξήκοντα σταδίους διέχων. Ὡστ' ἡ Νίκαια τῆς Ἰταλίας γίνεται κατὰ τὸν νῦν ἀποδεδειγμένον ὅρον, (γ) καίπερ οὕσα Μασσαλιωτῶν· εἰτέχισαν γὰρ τὰ κτίσματα ταῦτα τοῖς ὑπερκειμένοις Βαρβάροις οἱ Μασσαλιῶται, τὴν τε θάλατταν ἔχει ἐλευθέραν βουλόμενοι, τῆς χώρας· ὑπ' ἐκείνων κρατουμένης. Ὁρεινὴ γὰρ ἐστὶ καὶ ἐρυμνὴ, πρὸς μὲν τῇ Μασσαλίᾳ πλάτος τι μέτριον καταλιπούσα τῶν χωρίων τῶν ἐπιπέδων, προϊόντι δὲ ἐπὶ τὴν ἑω παντάπασιν ἀποθλίβουσα πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ μόλις ἐῷσα πορεύσιμον αὐτὴν τὴν ὁδόν.

(α) Toygenos istos esse eos qui hodie locum inter Helvetios septimum tenent, et quorum oppidum vocatur Zuger, doctis viris concipientibus assentior. *Casaubonus*. * Ambrones etiam secundum Cellarium sunt Helvetiorum populi, qui referri debent ad quatuor Helvetiorum pagos sive populos, qui memorantur à Cesare l. i. de bel. Gal. c. 12.

(β) *Forum Julium* nobilis est colonia. Tacito in Agricola. c. 4. *illustis Foro-Julienium Colonia*: Plinio in Narbonensis descriptione, *Forum Julii Octavianorum colonia*, quæ *Pacensis* appellatur et *Classica*: *amnis in ea Argenteus*. Cur classica dicatur ostendit Strabo, cum eam dicit, *Navale Augusti Cæsaris*. Nec verò ab Augusto demum in Julii honorem ita appellatum est, sed ab ipso Julio deducta colonia fuit. Plancus enim

Avam egit fossam, qua majorem amnis partem exciperet: eamque Massiliensibus ob navatam præclaram in bello contra Ambrones et Toygenos operam præmii loco donavit. Unde hi sibi magnas pararunt opes, vectigal ab ascendentibus ac descendantibus exigendo. Adhuc tamen permanent intratu difficilia ob aquæ copiosæ crebrum affluxum, limi aggestionem, et loci humilitatem, ita ut aëre turbido ne è vicino quidem conspici possint. Itaque Massilienses B signi loco turres erexerunt, omni modo loca illa sibi vindicantes: ideoque etiam Dianæ Ephesiæ fanum ibi collocarunt in insula, quam ostia fluminis faciunt. Supra ostia Rhodani situs est lacus, quem Stomalimnam, id est, lacum ostii vocant: abundat ostreis, piscesque bonos gignit. Quidam ostiis Rhodani hunc annumerant, maximè qui septem ejus ostia esse dicunt, in utroque errantes: quippe mons interpositus lacum ab ostio dirimit. Talis ergo ac tanta est maritima à Pyrenæis montibus Massiliam usque ora.

Quæ autem hinc ad Varum usque fluvium et Ligures ibi degentes porrigitur, ea urbes Massiliensium habet, Taurentium, Olbiam, Antipolin, Nicæam, et navale Augusti Cæsaris, quod appellatur Forum Julium: id situm est inter Olbiam et Antipolin, distans à Massilia circiter 100 stadiis. Varus inter Antipolin est et Nicæam, ab altera xx. ab altera lx. ferè stadiis distans. Itaque secundum nunc monstratum terminum Nicæa Italæ adscribitur, quamquam est Massiliensium: eam enim contra barbaros supra adjacentes ii condiderunt munitionem, ut mare liberum obtinerent, agros illis tenentibus. Est enim regio illa montosa et natura loci munita, ad Massiliam mediocrem habens planicie latitudinem: inde autem versus ortum planè ad mare adstringitur, ita ut vix spatium itineri faciendo relin-

jam tum Mutinensi bello *Forum Julii* appellavit ad Ciceronem epist. 15. et 17. Rari nummi urbium Gallicarum: hujus tamen aliquot supersunt apud Golzium: Augusti, COL. JULIA OCTAVIANORUM; et Neronis, COL. PACENS. CLASS. Utriusque explicator Plinius est; qui verò cum Mela *Octavianorum* refert, tamquam legionis octavæ, sicut suprâ *Beterræ Septimanorum*; Narbo *Decumanorum* erant. Si nummus rectè descriptus est, ad Octavii Cæsaris nomen, vel honoris causa, vel errore credamus adlusum esse. *Cellarius*.

(γ) Plinius etiam. l. 3. c. 5. et Ptolemæus l. 3. c. 1. Nicæam Italiæ vindicant: à Mela tamen et Stephano in Narbonensi Gallia numeratur.

Pag. 184.

B iij

quat. Primam partem habent Salyes, ultimam Ligures Italiae contermini : de quibus postea dicitur. Id hoc loco addendum, cum in Narbonensi provincia sit Antipolis, Nicæa in Italica, Nicæam tamen sub Massiliensibus manere, ejusque præfecturæ esse; Antipolin, in judicio re disceptata, à Massiliensium jurisdictione liberatam inter Italicas urbes censi. Ante has angustias, facto à Massilia initio, sitæ sunt Stœchades insulæ, tres earum memorabiles, duæ exiguæ. Agros earum colunt Massilienses : antiquitus etiam præsidium ibi erat contra prædonum incursiones : habent et portus suos. Post Stœchadas est Planasia et Leron, in quibus sunt pagi. Lerone, quæ est Antipoli objecta, etiam sacellum est Leronis. Aliæ sunt parvæ insulæ memoratu non dignæ, partim ante ipsam sitæ Massiliam, partim ante alias oræ partes. De portubus memoria dignus est qui ante stationem navium jacet, et Massiliensis : reliqui sunt mediocres ; quorum est etiam Oxybius portus, sic dictus à Liguribus Oxybiis. Atque hactenus de ora maritima.

Quæ autem supra hanc est sita regio, eam potissimum describunt circumjacentes montes ac fluvii, præcipuè Rhodanus, qui et maximus est, et longissimo sursum navigabilis spatium, ac multis impletur amnibus. Ergo (ut ordine hæc edisseramus), à Massilia regionem, quæ inter Alpes et Rhodanum est, usque ad Druentiam fluvium Salyes incolunt ad 10 stadia. Inde ubi navi trajeceris ad Cabalionem urbem, deinceps Cavarorum

Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν πρώτα (a) Σάλυες, τὰ δὲ τελευταία πρὸς τὴν Ἰταλίαν συνάπτοντες Λίγυες· περὶ ὧν λεγθήσεται μετὰ ταῦτα. Νυνὶ δὲ τοσοῦτον προσθετέον, ὅτι τῆς μὲν Ἀντιπόλεως ἐν τοῖς τῆς Ναρβωνίτιδος μέρεσι κειμένης, τῆς δὲ Νικαίας ἐν τοῖς τῆς Ἰταλίας, ἡ μὲν Νίκαια ὑπὸ τοῖς Μασσαλιώταις μένει, καὶ τῆς ὑπαρχίας ἐστίν· (b) ἡ δ' Ἀντίπολις τῶν Ἰταλιωτῶν ἐξετάζεται, κριθεῖσα πρὸς τοὺς Μασσαλιώτας, καὶ ἐλευθερωθεῖσα τῶν παρ' ἐκείνων (c) πραγμάτων. Πρόκεινται δὲ τῶν στενῶν τούτων ἀπὸ Μασσαλίας ἀρχαμένοις αἱ Στοιχάδες νῆσοι, τρεῖς μὲν ἀξιόλογοι, δύο δὲ μικραὶ. Γεωργοῦσι δ' αὐτάς Μασσαλιῶται· τὸ δὲ παλαιὸν καὶ φρουρὰν εἶχον ἰδρυμένην αὐτόθι πρὸς τὰς τῶν λησστηρίων ἐφόδους, εὐποροῦντες καὶ λιμένων. Μετὰ δὲ τὰς Στοιχάδας ἡ (d) Πλανασία καὶ Λήρων, ἔχουσαι κατοικίας. Ἐν δὲ τῇ Λήρῳ καὶ ἡρώδῳ ἐστὶ τὸ τοῦ Λήρωνος· κεῖται δ' αὕτη πρὸ τῆς Ἀντιπόλεως. Ἄλλα δ' ἐστὶν νησιδία οὐκ ἀξία μνήμης, τὰ μὲν πρὸ τῆς Μασσαλίας αὐτῆς, τὰ δὲ πρὸ τῆς ἄλλης τῆς λεχθείσης ἡϊόνος. Τῶν δὲ λιμένων, ὁ μὲν κατὰ τὸν ναύσταθμον ἀξιόλογος, καὶ ὁ τῶν Μασσαλιωτῶν, οἱ δ' ἄλλοι μέτριοι τούτων δ' ἐστὶ καὶ ὁ Ὀξύβιος καλούμενος λιμὴν, ἐπάνωμος τῶν Ὀξύβιων Λιγύων. Περὶ μὲν τῆς παραλίας ταῦτα λέγομεν.

Τὴν δ' ὑπερκειμένην αὐτῆς χώραν μάλιστα γεωγραφρεῖ, τότε ὅρη τὰ περικείμενα, καὶ οἱ ποταμοί, διαφερόντως δὲ ὁ Ῥοδανὸς, μέγιστός τε ὧν, καὶ πλείστον ἀνάπλουν ἔχων, ἐκ πολλῶν πληρούμενος Ῥευμάτων. Λεκτέον οὖν ἐφεξῆς περὶ τούτων. Ἀπὸ Μασσαλίας τοῖνυν ἀρχαμένοις, καὶ προϊούσιν ἐπὶ τὴν μεταξὺ χώραν τῶν τε Ἀλπεων καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, μέχρι μὲν τοῦ Δρουεντίας ποταμοῦ, Σάλυες οἰκοῦσιν ἐπὶ πεντακοσίους σταδίους. Πορθμείῳ δὲ διαβάσιν εἰς Καβαλιῶνα πόλιν ἡ ἐφεξῆς πᾶσα χώρα (e) Καουά-

(a) Straboni et Ptolemæo Σάλυες, Salyes, Floro Salyi, Epitome Livii Salluvii, Plinio Salluvii : quod postremum nomen videtur antiquissimum. Ex vetusto lapide Gruterus pag. 208. num. 3. C. SEXTIUS. C. F. CALVIN. PRO CO. D. LIGURIB. VOCONTIENS SALLUVIENSIS. Salyes à Liguribus distinguit Strabo, distinguunt alii; eos confundit Plinius 3. 5. Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii. Infra Strabo docet Salyes à veteribus Græcis fuisse vocatos Ligures.

(b) Antipolis inter Gallicanas urbes in ordine ecclesiastico connumeratur in antiquis notitiis, nimirum in notitia Narbonensis secundæ.

(c) Vetus lectio παραπραμίας, optime. Casaub.

(d) Planasia eadem quæ Plinii Lerina, sic dicta à planitie : quò Sidonius respexit Eucharistico ad Faustum Reiensem vers. 102.

Quantos illa insula plana

Miserit in cælum montes.

Loquitur autem de Lerina, quam vers. 105. Lirinum vocavit,

Seu te Lirinus priscum complexa parentem est.

Eadem quæ Sidonius, quasi verba ipsius sublegisset, Ennodius tradit Ticinensis Episcopus Vita S. Epiphani pag. 385. edit. Sirmondi: Medianas insulas, Stœchadas, ipsamque nutricem summorum montium, planam Lerinam adiit. Cellarius.

(e) Cavarum nomen et latius interdum accipitur, et interdum angustius. Cavares enim hic vocat eos tantum qui inter Druentiam et Isaram quem (fluvium hodie vocant l'Isere) habitant. Ptolemæus etiam angustius accipit : nam horum tantum partem ita vocat. Sed noster paulopost plerosque omnes, qui τὴν παραποταμίαν Rhodani ab isto latere habitant, Cavares ait nuncupari. Nunc Salyes appellamus Provinciales à voce Rom. Provincia. Deinde Sequuntur aliquot urbes ad Rhodanum sitæ, quæ Romano Pontifici parent : in his Avenio, urbs magna et pulcherrima. Is tractus vocatur Terra Papæ, vel Comitatus Venascinus. Finitimi istis sunt, qui Delphinates appellantur; quorum regionem Isara fluvius mediam secat ad Rhodanum properans. Ad Isaram est urbs nobilis Gratianopolis, et alia Rhodano propior Romantium appellata. Infra Isaræ ostia est Va-

ρων ἐστὶ, μέχρι τῶν τοῦ Ἰσαρος συμβολῶν πρὸς τὸν Ἀέστην. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ Κέμμενον συνάπτει πῶς τῷ Ῥοδανῷ. Μῆκος τὸ μέχρι δεῦρο ἀπὸ τοῦ Δρουεντίας σταδίων ἐστὶν ψ'. Οἱ μὲν οὖν Σάλυες ἐν αὐτοῖς τὰ τε πεδία καὶ τὰ ὑπερκείμενα ὄρη κατοικοῦσι. Τῶν δὲ Καουάρων (a) ὑπέγκεινται Οὐσκόντιοι τε, καὶ Τρικόριοι, καὶ (b) Ἰκόνιοι, καὶ Μέδουλοι. Μεταξὺ δὲ τοῦ Δρουεντίας καὶ τοῦ Ἰσαρος καὶ ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν ἀπὸ Ἀλπεων ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν, δύο μὲν οἱ περιέχοντες πόλιν (c) Καουάρων καὶ Οὐάρων, κοινῶς ῥεῖθρον συμβάλλοντες εἰς τὸν Ῥοδανόν. Τρίτος δὲ Σούλγας, ὁ κατὰ (d) Οὐνδαλον πόλιν μισγομένος τῷ Ῥοδανῷ, ὅπου Γναῖος Ἀγνὸδαρβὸς μεγάλην μάχην πολλὰς ἐτρέψατο Κελτῶν μυριάδας. Εἰσὶ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ πόλεις Ἀυενίων, καὶ Ἀραυσίων, καὶ (e) Ἀερίαι· τῶν δὲ Ἀρτεμίδωρος. Ἀερίαι διὰ τὸ ἐφ' ὕψους ἰδρῦσθαι μεγάλου. Ἡ μὲν οὖν ἄλλη πᾶσα ἐστὶ πεδιάς καὶ εὐβοτος, ἡ δ' ἐκ τῆς Ἀερίας εἰς τὴν Δουρίωνα ὑπερθέσεις ἔχει στενάς καὶ ὑλῶδεις. Καθ' ὃ δὲ συμπέπτουσιν ὁ Ἰσαρ ποταμός καὶ ὁ Ῥοδανός, καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος, Κόιντος Φάβιος Μάξιμος (f) Αἰμιλιανὸς οὐχ ὅλαις τρισὶ μυριάσιν, εἴκοσι μυριάδας Κελτῶν κατέκρυψε, καὶ ἐστῆσε τρόπαιον αὐτόθι λευκοῦ λίθου, καὶ νεῶς δύο, ἑκατόμβην Ἀρεος, τὸν δ' Ἡρακλέους. Ἀπὸ δὲ τῶν Ἰσαρος εἰς τὴν Οὐιένναν τὴν τῶν Ἀλλοβρόγων μητρόπολιν κειμένην ἐπὶ τῷ Ῥοδανῷ στάδιοι εἰσὶ τε'. Πλησίον δ' ὑπέγκειται τῆς Οὐιέννης τὸ Λούγδουνον, ἐφ' οὗ συμμίσγουσιν ἀλλήλοις ὁ τε Ἀραρ καὶ ὁ Ῥοδανός. Στάδιοι δ' εἰσὶν ἐπ' αὐτὸ, περὶ μὲν (g) περὶ σ' διὰ τῆς Ἀλλοβρόγων, ἀνάπλῳ δὲ μικρῷ πλείους. Ἀλλοβρόγες δὲ μυριάσι πολλαῖς πρότερον μὲν ἐστράτευον· νῦν δὲ γεωργοῦσι τὰ πεδία καὶ τοὺς αὐλῶνας τοὺς ἐν ταῖς Ἀλπεσι. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι κωμηθὲν ζῶσιν, οἱ δὲ ἐπιφανέστατοι τὴν Οὐιένναν ἔχοντες, κώμην πρότερον οὔσαν, μητρόπολιν δ' ὁμῶς τοῦ ἔθνους λεγομένην

A est regio, usque ad Isaræ in Rhodanum influxum. Quo loco Cemmenus quoque mons ad Rhodanum appropinquat. Eò à Druentia sunt stadia 1000. Proinde Salyes campos et his superpositos montes habitant. Supra Cavaros sunt Vocontii, Tricorii, Iconii, Meduli. Inter Druentiam et Isaram alii quoque omnes ex Alpibus in Rhodanum delabuntur: quorum duo urbem Cavarorum circumfluentes, communi alveo in Rhodanum feruntur. B Tertius est Sulgas, qui ad Vindalum urbem Rhodano miscetur; quo loco Cn. Domitius Aënobarbus ingenti pugna permulta Celtarum fudit millia. In medio sunt urbes, Avenio, Arausio; et Aëria, rectè, ut ait Artemidorus, sic dicta, quòd sita est celsissimo loco. Tota ista regio campestris est, et pascuus idonea, nisi quòd ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris. Quo autem loco Isara et Rhodanus fluvii conflunt C prope Cemmenum montem, Q. Fabius Maximus Æmilianus xxx. millium non integrorum exercitu instructus cc. millia Celtarum concidit, ibique trophæum statuit ex albo lapide, ac duo templa, unum Martis, alterum Herculis. Cæterum ab Isara ad Vienne Allobrogum metropolin ad Rhodanum sitam stadia sunt cccxx. Paulò supra Viennam est Lugdunum, ubi Arar et Rhodanus conflunt. Eò sunt terrestri itinere stadia circiter cc. per D Allobroges, adverso amne aliquantò amplius. Allobroges quondam multis admodum hominum millibus expeditiones susceperunt: hodie campos et Alpium convalles colunt. Vulgò per vicos habitant; præstantiores Vienne, qui pagus tamen metropolis

An. U. C. 631.

An. U. C. 632.

Pag. 186.

lentic, quam Plinius 3. 4. Valentiam Cavarum nominat, estque etiam hodie præcipua illius tractus urbs; à qua Delphinatús pars Valentiniensis appellatur. Supra Isaram ad Araris usque συμβολῶν, ubi Lugdunum situm est, porrigitur Delphinatus. In ea παραποταμίῳ est Vienna urbs XII. M. P. Lugduno plus minùs distans. Prope Lugdunum incipit ditio Sabaudi. Casaubonus.

- (a) Nimirum versus Alpes et Italiam. Idem.
(b) Aut hinc Σικίνιι legendum, aut infra Ἰκόνιι, ubi de Alpibus et populis Inalpinis. Mox libri scripti Μέδουλοι, editi Πέδουλοι. Idem.
(c) Putat Scaliger legendum esse πολλὰν, et Κουάρων ac Οὐάρων nomina esse duorum istorum fluviorum. Suspiciatur Casaubonus legendum, πλὴν Κανάρων Δουρίων.
(d) Legendum Οὐνδαλον ex Epitome Livii lib 61. et Orosio 3. 13. Celtas autem vocat, quos Latini historici Allobroges et Arvernos. Casaubonus.
(e) Philippus Brietius part. 3. l. 6. Vasio sita in edito loco, unde et Aëria dicta. Sunt apud Ortelium qui

et hanc Gratianopolim interpretentur. At verò Plinius Aëriam l. 3. c. 4. à Vasionè distinxit. Præterea Vasio Vocontiorum fuit, Gratianopolis autem in Allobrogum finibus est, et sic neutra in Cavaribus, in quorum regione Aëriam Strabo collocavit. Ut verò Vindalum, vicinum Aëriæ oppidum, excisum est, ita nihil impedit quo minùs idem fatum Aëriæ contigisse credamus si fortè in tractu illo, extra Vasionem, nullus locus excultus est, cui illam possimus vindicare. Cellarius.

(f) Falli Strabonem, cum Fabium hunc appellat Æmilianum, cujus filius fuit, jam pridem docti viri ex Asconio observarunt. Estque hic error Straboni cum Appiano et Plinio communis, ut putat Sigonius. Historiam pete à Livii epit. l. 61. Orosio et aliis. Casaubonus.

(g) Stadia CC. efficiunt mensura Romana M. P. XXV. quæ sunt nostra mensura leucæ XII. Quis autem nescit Viennam Lugduno vix XII. M. passuum distare? Quare si ita scripsit Strabo, fugit eum ratio: sed fortasse scripserat ille περὶ σ'. Idem.

gentis dicebatur, in urbem redegerunt : sita est ad Rhodanum. Is ab Alpibus magnus magno defluit impetu, qui etiam ubi Lemannum lacum exit, alveum suum ad multa stadia conspiciendum exhibet. Inde in campestria Allobrogum et Segusianorum lapsus, apud Lugdunum cum Arare concurrat urbem Segusianorum. Fluit Arar ex Alpibus, terminus Sequanorum, Hedunorum et Lincasiorum. Deinde excipiens Dubin fluvium ex iisdem ortum montibus, eumque navigabilem, itaque ex utroque confectus Arar, Rhodano miscetur. Inde Rhodanus nomen obtinens, Viennam versus delabitur. Id contigit, ut hi tres fluvii ab initio versus septentrionem, postea ad occasum ferantur : ubi in unum alveum confluerunt, flumen jam alio flexu versus meridiem usque ad ostia tendit, receptis aliis etiam amnibus, usque ad mare. Hæc ergo est forma regionis inter Rhodanum et Alpes sitæ.

At alterum Rhodani latus Volcæ majori ex parte accolunt, cognomento Arecomici. Horum navale dicitur esse Narbo : quem rectius reliquæ Celticæ diceretis ; tantum ejus emporium vestustate reliquis anteit. Volcæ Rhodano vicini sunt, oppositos habentes in altera ripa Salyas et Cavaros. Horum nomen obtinet, ita ut omnes qui eam colunt regionem barbari, Cavari appellantur quamquam ne barbari, quidem adhuc sunt, plerique jam omnes Romanam formam linguamque et vitæ rationem, quidam etiam civitatem adepti. Aliæ deinde gentes obscuræ ac parvæ Arecomicis adjacent usque ad Pyrenam. Caput Arecomicorum est Nemausus, longè inferior

Ἀχατεσκευάκασι πόλιν· ἰδρυταὶ δ' ἐπὶ τῷ Ῥοδανῷ· φέρεται δὲ (a) ἀνωτῶν πόλεων οὗτος πολὺς καὶ σφοδρὸς, ὃς γε καὶ διὰ λίμνης ἐξιών τῆς (b) μεγάλης, φανερόν δὲ εἰς τὰ πεδία τῆς χώρας τῆς Ἀλλοβρόγων καὶ Σεγυσσιανῶν, συμβάλλει τῷ Ἀραρί κατὰ Λούγδουνον πόλιν τῶν Σεγυσσιανῶν. Πρὶ δὲ καὶ ὁ Ἀραρ ἐκ τῶν Ἀλπεων, ὀρίζων Σηκοανούς τε καὶ Αἰδοῦϊούς καὶ (c) Λιγκασιούς. Παραλαβὼν δ' ὕστερον τὸν Δουβὶν ἐκ τῶν αὐτῶν ὁρῶν φερόμενον πλωτὸν, ἐπικρατήσας τῷ ὀνόματι, καὶ γενόμενος ἐξ ἀμφοῖν Ἀραρ, συμμίσγει τῷ Ῥοδανῷ. Πάλιν δ' ἐπικρατήσας ὁ Ῥοδανὸς, εἰς τὴν Οὐιένναν φέρεται. Συμβαίνει δὲ (d) καταρχὰς μὲν τοὺς τρεῖς ποταμούς φέρεσθαι πρὸς ἄρκτον, εἴτα πρὸς δύσιν· εἰς ἐν δ' ἤδη (e) συμπεσὼν ῥεῖθρον, πάλιν ἄλλην καμπὴν λαβὼν νότιον φέρεται τὸ ῥεῦμα μέχρι τῶν ἐκβολῶν, δεξιόμενον καὶ τοὺς ἄλλους ποταμούς, καὶ κείθεν ἤδη τὴν λοιπὴν ποιεῖται μέχρι τῆς θαλάττης ῥύσιν. Ἡ μὲν οὖν μεταξὺ τῶν Ἀλπεων καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ τοιαύτη τις.

Τὴν δ' ἐπὶ θάτερα μέρη τοῦ ποταμοῦ Οὐωλκαὶ νέμονται τὴν πλείστην, οὗς (f) Ἀρικομισκοὺς προσαγορεύουσι. Τούτων δ' ἐπίνειον (g) ἡ Νάρβων λέγεται· δικαιότερον δ' ἂν καὶ τῆς ἁλλῆς Κελτικῆς λέγοιτο· τοσοῦτον ὑπερέβληται τῷ πλήθει τῶν χρόνων τῷ ἐμπορείῳ. Οἱ μὲν οὖν Οὐωλκαὶ γειτονεύουσι τῷ ποταμῷ τῷ Ῥοδανῷ, τοὺς Σάλυας ἔχοντες ἀντιπαρήκοντας αὐτοῖς ἐν τῇ περαιοῖ, καὶ τοὺς (h) Καουάρους, ἐπικρατεῖ δὲ τὸ τῶν Καουάρων ὄνομα, καὶ πάντας οὕτως ἤδη προσαγορεύουσι τοὺς ταύτη βαρβάρους, οὐδὲ βαρβάρους ἔτι ὄντας, ἀλλὰ μετακειμένους τὸ πλεον εἰς τὸν τῶν Ῥωμαίων τύπον καὶ τῇ γλώττῃ καὶ τοῖς βίοις, τινὰς δὲ καὶ τῇ πολιτείᾳ. Ἄλλα δὲ ἐστὶν ἄδοξα ἔθνη καὶ μικρά, παρακειμένα τοῖς Ἀρικομισκοῖς μέχρι Πυρήνης. Μητρόπολις δὲ τῶν Ἀρικομισκῶν ἐστὶ (i) Νέμαυσος, κατὰ μὲν τὸν

(a) Legendum, ἀπὸ τῶν Ἀλπεων.

(b) Omnino legendum est τῆς Λιμάνης vel Λαμάνης : ita enim Strabo Lemannum lacum infra appellat. Ptolemæus Λιμάνη. Casaubonus.

(c) Lincasii corrupto nomine iidem Straboni qui Lingones : nam infra : ὑπὲρ τῶν Ἑλυνητίων καὶ Σικουανῶν Ἐδοῦνι καὶ Λίγγωνι οἰκῶσι πρὸς δύσιν : Super Helveticos et Sequanos occasum versus habitant Edui et Lingones.

(d) Falleris, ὁ Geographorum optime ; nunquam enim Arar versus Septentrionem fluit, nec, ut supra dixisti, ex Alpibus nascitur, sed ex Vogeso monte, et recta fluit versus meridiem ab ipsa origine ; flexus tamen modò versus orientem, modò ad occidentem plures faciens, sed nunquam ad septentrionem. Ignoscendum est Græco homini, imò Asiatico de Gallia scribenti ; et qui fortè Dubim pro Arare, in quem influit, accepit. Palmerius.

(e) Lege, συμπίπτει. Casaubonus.

(f) Ptolemæo Οὐίλκααι Ἀρικόμιοι, Melæ et Plinio, Volcæ Arecomici.

(g) Videtur Strabo Volcis Arecomicis Narbonem tribuere : Horum, inquit, Navale Narbo dicitur. Sed dum ibidem dicit caput Arecomicorum Nemausum esse, quæ, ut ipse censet, cum Narbone non conferenda erat, istum extra Arecomicos positum esse, non obscurè subindicavit, quod Ptolemæus clariùs adfirmat, in Volcarum Tectosagum urbibus Narbonem numerans coloniam. Cellarius.

(h) Editi et Mss. Καθάρους. Malè.

(i) Nummus cum capitibus Augusti et Agrippæ, inscriptus COL. NEM. apud Vaillantium pag. 81. id est Colonia Nemaus sive Nemausensis. Meruit etiam Augustæ nomen, quod non datum est nisi amplissimis civitatibus. Inscriptio cippi Nemausensis apud Gruterum pag. 323. num. 5. Amphitheatrum, antiquitatis Romanæ testimonium, pene integrum Nemausus

Narbone,

ἀλλότριον ὄχλον καὶ τὸν ἐμπορικὸν, πολὺ Νάρβωνος A Narbone, si peregrinam et negotiantium turbam consideres; sin rempublicam spectes, multò præstantior. Nam xxiv. habet pagos popularium præstantes viris, qui ei subsunt; jus quoque Latii habet; ita ut qui Nemausi ædilitatis et quæsturæ honorem sunt consecuti, Romani censeantur: eamque ob causam gens ea cum præfectis Roma missis nihil habet negotii. Sita est urbs in via quæ ex Hispania in Italiam ducit, per æstatem commoda, hyeme autem et vere lutosa, ac fluviorum eluvie molesta: fluminum quædam scaphis trajiciuntur, alia pontibus instrata sunt partim ligneis, partim saxeis: difficultatem itineris ob aquas efficiunt torrentes, qui aliquando etiam ad æstatem usque nivibus liquefactis ab Alpibus deferuntur. Quam autem dixi viam, ea rectà ad Alpes pergens per Vocontios, brevissima est: altera per litus Massiliense et Ligusticum prolixior, sed tractus montium in Italiam habens faciliores, montibus ibi se jam demittentibus. Distat Nemausus à Rhodano ad c ferè stadia, ubi in opposita ripa est oppidum Tarascon: à Narbone autem ιcccxx. Cemmenum porro montem attingunt, ejusque austriacam partem usque ad promontoria accolunt Volcarum Tectosages, et alii quidam, de quibus dicemus postea.

Οἱ δὲ Τεκτοσάγες καλούμενοι τῇ Πυρρήνῃ πλησιά- D Tectosages ad Pyrenam accedunt, et septentrionalem Cemmenorum montium partem nonnihil attingunt, auri que divitem colunt terram. Probabile est eos quondam potentia ac multitudine hominum excelluisse adeò, ut oborta seditione magnam multitudinem suorum domo expulerint, cui se etiam alii ex aliis gentibus adjunxerint: ex his ergo esse eos, qui Phrygiam Cappadociæ ac Paphlagoniæ finitimam occuparunt: cujus rei argumentum sunt qui hodieque vocantur Tectosages. Nam cum tres sint ibi gentes, una quæ est circa Ancyram urbem, Tectosages dicitur; reliquæ, Trocmi et Tolistobogii. Quas ipsas quoque è Gallia migrasse cognatio cum Tectosagibus indicat. Quibus autem è locis profecti fuerint, non habeo dicere: non enim accepimus hodie vel

servat, ex quo forma et structura Romanorum operum cognoscitur. In Notitiis Galliæ civitas Nemosensis est, hodie Nîmes. Cellarius.

(a) Legendum, ἔχουσας, scilicet ἡ Νέμανοσι. Casaubonus.

(b) Legendum, προτάγμασι. Idem.

Tom. I.

C

Pag. 188.

An. U. C.
647.

intus vel extra Alpes, vel in ipsis etiam Alpibus habitare Trocmos aut Tolistobogios. Apparet autem ob crebras migrationes eos defecisse, quod et aliis pluribus evenit: quando alterum quoque Brennum, qui Delphos invasit, Prausum quidam dicunt: cum dicere nequeamus, ubinam terrarum Prausi prius habitaverint. Tectosages quidem traditum est interfuisse Delphicæ expeditioni, et thesauros quos Tolosæ (ea urbs est Tectosagum) Cæpio Romanorum dux invenit, partem fuisse pecuniarum Delphis ablatarum, quibus illi de suis facultatibus additione facta, eas placandi numinis gratia consecraverint: itaque Cæpionem qui contractasset eas, vitam in calamitatibus finivisse, tamquam sacrilegum, patria ejectum, relictis hæredibus filiabus, quas Timagenes scribit constupratas turpiter periisse. Probabilior autem est Posidonii narratio. Is inventas Tolosæ pecunias ait decem et quinque millium circiter fuisse talentum, partim in sacrariis repositas, partim in sacris lacubus, neque signatas, sed aurum argentumque infectum fuisse: at templum Delphicum illo jam tempore vacuum fuisse, huiusmodi rebus jam in Sacro bello à Phocensibus spoliatum: quod si quid fuerit ibi relictum, fuisse id inter multos divisum: neque verisimile esse, Tectosagas in patriam rediisse salvos, qui post discessum à Delphis miseriis pressi, ob dissensionem alii aliò dispersi abierint. Ergo, quod hic cum multis aliis tradit, regio illa auri dives cum esset, hominesque eam tenerent superstitiosi, ac in vitam degendam non sumtuosi, factum est ut multis in locis Gallia thesauros haberet: maximè autem paludes eos tutos præstabant, in quas argenti aut etiam auri pondera demittebant. Romani itaque potiti ea ditione, paludes publicè vendiderunt, multique eorum qui emerunt, molas ex argento ductas reppererunt. Tolosæ porro templum fuit sacrosanctum, quod valde venerabantur vicini, ideoque abundabat thesauris, multis donaria dedicantibus, et nemine attingere auso. Sita est Tolosa quo loco arctissimus est isthmus, qui à Narbonensi mari Oceanum distinguit, quem isthmum Posidonius ait minorem esse tribus stadiorum millibus.

Quod autem initio diximus, rursus

(a) Lego, ὡς φησιν, ut ad Isthmum referatur: aliàs aliquid deesse dixeris. *Xylander.*

τοδογίους ἐκτὸς τῶν Ἀλπεων, οὐτ' ἐν αὐταῖς, οὐτ' ἐντός· εἰκὸς δ' ἐκλειπέναι διὰ τὰς ἀθρόας ἀπαναστάσεις, καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλων συμβαίνει πλείονων· ἐπεὶ καὶ τὸν ἄλλον Βρέννον τὸν ἐπελθόντα ἐπὶ Δελφοῦς, Πραῦσόν τινὲς φασιν· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς Πραῦσους ἔχομεν εἰπεῖν, ὅπου γῆς ὤκησαν πρότερον. Καὶ τοὺς Τεκτοσάγας δὲ φασὶ μετασχεῖν τῆς ἐπὶ Δελφοῦς στρατείας, καὶ τοὺς τε θησαυροὺς τοὺς εὐρεθέντας παρ' αὐτοῖς ὑπὸ Καίπιωνος τοῦ στρατηγοῦ τῶν Ῥωμαίων ἐν πόλει Τολώσση, τῶν ἐκεῖθεν χρημάτων μέρος εἶναι φασὶ· προθεῖναι δὲ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων οἰκῶν ἀνιερῶντας καὶ ἐξίλασκομένους τὸν θεόν· προσαψάμενον δ' αὐτῶν τὸν Καίπιωνα, διὰ τοῦτο ἐν δυστυχήμασι καταστρέψαι τὸν βίον, ὡς ἱερόσυλον ἐκδιηθέντα ὑπὸ τῆς πατριδος· διαδόχους δ' ἀπολιπόντα παῖδας, ἃς συνέβη καταπορνευθεῖσας, ὡς εἶρηκε Τιμαγένης, αἰσχυρῶς ἀπολέσθαι. Πιθανώτερος δ' ἐστὶν ὁ Ποσειδωνίου λόγος· τὰ μὲν γὰρ εὐρεθέντα ἐν τῇ Τολώσση χρήματα, μυρίων πρὸς καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων γενέσθαι φησὶ, τὰ μὲν ἐν σπηκαῖς ἀποκείμενα, τὰ δ' ἐν λίμναις ἱεραῖς, οὐδεμίαν κατασκευὴν ἔχοντα, ἀλλ' ἄργον χρυσὸν καὶ ἄργυρον· τὸ δ' ἐν Δελφοῖς ἱερὸν κατ' ἐκείνους ἤδη τοὺς χρόνους ὑπῆρξε κενόν, τῶν τοιούτων σεσυλημένον ὑπὸ τῶν Φωκίων κατὰ τὸν ἱερὸν πόλεμον· εἰ δὲ καὶ τι εἰλείβη, διανεῖμασθαι πολλούς· οὐδὲ σωθῆναι δὲ αὐτοὺς εἰκὸς εἰς τὴν οἰκίαν, ἀθλίως ἀπαλλάξαντας μετὰ τὴν ἐκ Δελφῶν ἀποχώρησιν, καὶ σκεδασθέντας ἄλλους ἐπ' ἄλλα μέρη κατὰ διχοστασίαν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνός τε εἶρηκε καὶ ἄλλοι πλείους, ἡ χώρα πολυχρυσος οὖσα, καὶ δεισιδαιμόνων ἀνθρώπων, καὶ οὐ πολυτελῶν τοῖς βίοις, πολλὰ χροῦ τῆς Κελτικῆς ἔσχε θησαυρούς. Μάλιστα δ' αὐτοῖς αἱ λίμναι τὴν ἀσυλίαν παρῆχον, εἰς ἃς καθίσταν ἀργύρου ἢ καὶ χρυσίου βάρη. Οἱ γοῦν Ῥωμαῖοι κρατήσαντες τῶν τόπων, ἀπέδοντο τὰς λίμνας δημοσίαι, καὶ τῶν ὠνησαμένων πολλοὶ μύλους εὖρον σφυρηλάτους ἀργυροῦς. Ἐν δὲ τῇ Τολώσση καὶ τὸ ἱερὸν ἦν ἅγιον, τιμώμενον σφόδρα ὑπὸ τῶν περιοίκων, καὶ τὰ χρήματα ἐπλεόνασε διὰ τοῦτο, πολλῶν ἀνατιθέντων, καὶ μηδενὸς προσάπτεσθαι θαρρόντος. Ἰδρυται δ' ἡ Τολώσσα κατὰ τὸ στενώτατον τοῦ ἰσθμοῦ, τοῦ διείργοντος ἀπὸ τῆς κατὰ Νάρβωνα θαλάττης τὸν ὠκεανόν, (a) ὡς φησὶ Ποσειδώνιος, ἐλάττω τῶν τρισχιλίων σταδίων

Ἄξιον δ' ἀντὶ πάντων ἐπισημῆνασθαι πάλιν,

ὅπερ εἶπομεν πρότερον, τὴν ὁμολογίαν τῆς χώ-
 ρας πρὸς τε τοὺς ποταμοὺς καὶ τὴν θάλατταν,
 τὴν τ' ἐκτὸς ὁμοίως, καὶ τὴν ἐντὸς· εὐροὶ γὰρ
 ἂν τις ἐπιστήσας, οὐκ ἐλάχιστον μέρος τοῦθ' ὑπάρ-
 χον τῆς τῶν τόπων ἀρετῆς. Λέγω δὲ τὸ τὰς χρείας
 ἐπιπλέεσθαι τὰς τοῦ βίου μετὰ ραστώνης ἀπασι
 πρὸς ἅπαντας, καὶ τὰς ὠφελείας ἀνείσθαι κοι-
 νὰς· μάλιστα δὲ νῦν ἡνίκα ἀγοντες σχολὴν ἀπὸ
 τῶν ὄπλων ἐργάζονται τὴν χώραν ἐπιμελῶς,
 καὶ τοὺς βίους κατασκευάζονται πολιτικούς· ὥστε
 ἐπὶ τῶν τοιούτων κἂν τὸ τῆς προνοίας ἔργον ἐπι-
 μαρτυρεῖσθαι τις ἂν δοξείεν, οὐχ ὅπως ἔτυ-
 χεν, ἀλλ' ὡς ἂν μετὰ λογισμοῦ τινος διαχειμέ-
 νων τῶν τόπων. Ὁ μὲν γὰρ Ῥοδανὸς πολὺν τε ἔχει τὸν
 ἀνάπλου, καὶ μεγάλους φορτίους καὶ ἐπὶ πολλὰ μέ-
 ρη τῆς χώρας διὰ τὸ τοὺς ἐμπίπτοντας εἰς αὐτὸν
 ποταμοὺς ὑπάρχειν πλωτοὺς, καὶ διαδέχεσθαι τὸν
 φόρτον πλείστον. Ὁ δ' Ἄραρ ἐκδέχεται, καὶ ὁ Δουβίς
 ὁ εἰς τοῦτον ἐμβάλλων· εἴτα πεζεύεται μέχρι τοῦ Ση-
 κοάνα τοῦ ποταμοῦ, κἀντεῦθεν ἤδη καταφέρεται εἰς
 τὸν ὠκεανόν, καὶ τοὺς (a) Ληξοβίους καὶ Ὑαδέτους·
 ἐκ δὲ τούτων εἰς τὴν Βρετανικήν ἐλάττων ἡ ἡμερήσιος
 δρόμος ἐστίν. Ἐπεὶ δ' ἐστὶν ὁξὺς καὶ δυσανάπλους ὁ
 Ῥοδανός, πᾶσι τῶν ἐντεῦθεν φορτίων πεζεύεται
 μᾶλλον ταῖς ἀρμαμάξαις, ὅσα εἰς Ἀρουερνοὺς κο-
 μίζεται, καὶ τὸν Λεῖγνρα ποταμὸν, καίπερ τοῦ Ῥο-
 δανοῦ καὶ τούτοις πλησιάζοντος ἐκ μέρους. Ἀλλ' ἡ
 ὁδὸς πεδιάς οὐσα, καὶ οὐ πολλή, περὶ ὧ' σταδίου
 ἐπάγεται μὴ χρῆσασθαι τῷ ἀνάπλω, διὰ τὸ πε-
 ζεύεσθαι ῥᾶον· ἐντεῦθεν δ' ὁ Λεῖγνρ εὐφυῶς ἐκ-
 δέχεται. Ῥεῖ δὲ ἐκ τῶν Κεμμένων εἰς τὸν ὠκεανόν.
 Ἐκ δὲ Νάρβωνος ἀναπλεῖται μὲν ἐπὶ μικρὸν τῷ
 Ἀτακί· πεζεύεται δὲ πλέον ἐπὶ τὸν Γαρούναν ποτα-
 μόν, καὶ τοῦθ' ὅσον ὧ' ἡ ψ' σταδίων· ῥεῖ δὲ καὶ ὁ Γα-
 ρούνας εἰς τὸ ὠκεανόν. Ταῦθα μὲν ὑπὲρ τῶν νεμομένων
 τὴν Ναρβωνίτιν ἐπικράτειαν λέγομεν, οὗς (b) οἱ
 πρότερον Κέλτας ὠνόμαζον· ἀπὸ τούτων δ' οἶμαι
 καὶ τοὺς σύμπαντας Γαλάτας Κελτοὺς ὑπὸ τῶν Ἑλ-
 λήνων προσαγορευθῆναι διὰ τὴν ἐπιφάνειαν, ἥ καὶ
 προσλαβόντων πρὸς τοῦτο καὶ τῶν Μασσαλιωτῶν
 διὰ τὸ πλησιόχωρον.

Ἐξῆς δὲ περὶ τῶν (c) Ἀκουϊτανῶν λεπτέον, καὶ

(a) Infrā Ληξοβίους, παρακλιθεὶς ὅστις, *Lexovii in Oceani ora*. Mox pro Ὑαδέτοις, legendum Καλίτοις, ut postea habet Strabo.

(b) U potius qui Celticam seu Lugdunensem incolabant provinciam, propriè Celtæ appellati sunt; nam, ut ait Cæsar, ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur.

(c) Sæpe Aquitania ita distincta à ceteris Galliarum partibus fuit, ut tanquam separata provincia poneretur, quod credo inde ortum esse, quia non una cum ceteris provinciis devicta fuit, sed ab Augusto tandem in potestatem Romanorum redacta; quo tempore Vitruvius l. 2. c. 1. scripsit, *Ad hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto inductis] ædi-*

Dicendum nunc de Aquitanis, et

xiv. gentibus iis attributis, habitanti-
bus inter Garumnam et Ligerim : qua-
rum tamen quædam etiam Rhodani
ripam et campos provinciæ Narbo-
nensis attingunt. Ut simpliciter di-
cam, Aquitani à reliquis Gallis cum
corporum constitutione, tum lingua
differunt, magisque sunt Hispanorum
similes. Fines eorum sunt Garumna
et Pyrene, hos inter habitant. Gen-
tes Aquitanorum sunt plures xx. exi-
guæ tamen et obscuræ, et ferè ad Ocea-
num accolentes : quædam in conti-
nente, et ad extrema Cemmenorum
montium usque ad Tectosages. Quia
autem angusta erat hæc regio, id quod
est inter Garumnam et Ligerim ei ad-
jecerunt : hi duo fluvii quodammo-
do paralleli sunt respectu Pyrenes,
ac cum ea duas includunt parallelo-
grammas areas, quarum reliqua latera
Oceano et Cemmenis montibus de-
scribuntur : utriusque fluminis naviga-
tio est stadiorum circiter cix cix. Ga-
rumna tribus auctus fluminibus, effluit
inter Bituriges Ioscos et Santones,
gentes Gallicas. Sola enim Biturigum
istorum ea gens in Aquitanis peregrina
degit, neque iis contribuitur. Ha-
bet emporium Burdigalam, imposi-
tum paludi marinæ, quam Garumnæ
ostium efficit. Ligeris inter Pictones
et Namnetas effluit. Prius emporium
fuit Corbilo supra Ligerim : cujus men-
tionem faciens Polybius, simul Py-
thææ refert commentum, Massilien-
sium scilicet, qui Scipionem conve-
nerunt, nullum quicquam habuisse di-
gnum memoratu quod diceret inter-
rogatus de Britannia, itemque Nar-
bonensium et Corbilonensium : cum
hæ tres urbes Galliæ, omnium essent
optimæ. Cæterum Pythæas ita nugari
ausus fuit. Santonum urbs est Medio-
lanum.

Aquitaniæ solum, quod est ad litus
Oceani, majore sui parte arenosum est

*ficia constituuntur, ut in Gallia, Hispania, Aquitania
scandalis robusteis aut stramentis. Inde est, quod Sextus
Rufus c. 6. totam Galliam descripturus, ut integram
præfecturam prætorii per Gallias, distinctam mentio-
nem Aquitaniæ, separatæ aliquando partis, faciat :
Sunt, inquit, in Gallia cum Aquitania et Britannis de-
cem et octo provinciæ. Cellarius.*

(a) Id quod obscura et pene monstrosa nomina, quæ
à Plinio referuntur, ostendunt, adeo ut qui inter Ga-
rumnam, qui extra fuerint, facile discerni non possit.
Imò solius Cæsaris, qui intra Garumnam Aquitanos
concludit, ignoti populi, *Preciani, Vocates, Tarusates,
Sabusates, Garites*, argumento nobis sunt, multa no-
stris temporibus in Aquitaniæ cognitione nobis deesse.
Cellarius.

Α τῶν προσωρισμένων αὐτοῖς ἐθνῶν τεσσαρεσκαί-
δεκα Γαλατικῶν, τῶν μεταξύ τοῦ Γαρούνα κατοικούν-
των καὶ τοῦ Λείγηρος· ὧν ἕνια ἐπιλαμβάνει καὶ τῆς
τοῦ Ροδανοῦ ποταμίας, καὶ τῶν πεδίων τῶν κατὰ τὴν
Ναρβωνίτιν. Ἀπλῶς γὰρ εἰπεῖν, οἱ Ἀκουῖτανοι
διαφέρουσι τοῦ Γαλατικοῦ φύλου, κατὰ τε τὰς τῶν
σωμάτων κατασκευάς, καὶ κατὰ τὴν γλῶτταν, ἐοί-
κασι δὲ μᾶλλον Ἰβηρσιν· ὀρίζονται δὲ τῷ Γαρούνα
ποταμῷ, ἐντὸς τούτου καὶ τῆς Πυρήνης οἰκούντες.
Ἔστι δὲ ἔθνη τῶν Ἀκουῖτανῶν πλείω μὲν τῶν εἰκοσι-
μικρὰ δὲ καὶ (a) ἄδοξα, τὰ πολλὰ μὲν παρωκεανικά,
τὰ δ' εἰς τὴν μεσόγειαν, καὶ τὰ ἄκρα τῶν Κεμμένων
ὄρων μέχρι Τεκτοσάγων ἀνέχοντα. Ἐπειδὴ δὲ μικρὰ
μερίς ἦν ἡ τοσαύτη, προσέθεσαν δὲ τὴν μεταξύ τοῦ
Γαρούνα καὶ τοῦ Λείγηρος. Παράλληλοι δὲ πῶς εἰσιν
οἱ ποταμοὶ τῇ Πυρήνῃ, καὶ δύο ποιοῦσι παραλλήλο-
γραμμα πρὸς αὐτὴν χωρία, ὀριζόμενα κατὰ τὰς ἁλ-
λας πλευράς τῷ τε ὠκεανῷ καὶ τοῖς Κεμμένοις ὄρεσι·
δισχιλίων δ' ὁμοῦ σταδίων ἐστὶν ὁ πλοῦς ἐκατέρων
τῶν ποταμῶν. Ἐκβάλλει δ' ὁ μὲν Γαρούνας, τρισὶ (b)
ποταμοῖς αὐξηθεῖς, εἰς τὸ μεταξύ Βιτουρίγων τε τῶν
(c) Ἰοσκῶν ἐπικαλουμένων καὶ Σαντόνων, ἀμφο-
τέρων Γαλατικῶν ἐθνῶν. Μόνον γὰρ δὴ τὸ τῶν Βιτου-
ρίγων τούτων ἔθνος ἐν τοῖς Ἀκουῖτανοῖς ἀλλόφυλον
ἰδρυται, καὶ οὐ συντελεῖ αὐτοῖς. Ἐχει δὲ ἐμπορεῖον
Βουρδίγαλα ἐπικείμενον λιμνοθαλάττῃ τινί, ἣν
ποιοῦσιν αἱ ἐκβολαὶ τοῦ ποταμοῦ. Ὁ δὲ Λείγηρ με-
ταξὺ Πικτόνων τε καὶ Ναμνιτῶν ἐκβάλλει. Πρώτερον
δὲ (d) Κορβίλων ὑπῆρχεν ἐμπορεῖον ἐπὶ τούτῳ τῷ
ποταμῷ· περὶ ἧς εἴρηκε Πολύβιος, μνησθεὶς τῶν ὑπὸ
Πυθίου μυθολογηθέντων, ὅτι Μασσαλιωτῶν μὲν τῶν
συμμιξάντων Σκηπίωνι, οὐδεὶς εἶχε λέγειν οὐδὲν
μνήμης ἄξιον, ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ Σκηπίωνος ὑπὲρ
τῆς Βρετανικῆς, οὐδὲ τῶν ἐκ Νάρβωνος, οὐδὲ τῶν ἐκ
Κορβίλωνος, αἵπερ ἦσαν ἄρισται πόλεις τῶν ταύ-
τη. Πυθίας δ' ἐθάρρησε ψεύσασθαι τοσαῦτα. Τῶν δὲ
Σαντόνων πόλις ἐστὶ Μεδιολάνιον.

Ἔστι δ' ἡ μὲν παρωκεανίτις τῶν Ἀκουῖτανῶν
ἀμυμάδης ἢ πλείστη καὶ λεπτή, κέγχρῳ τρέφουσα.

(b) Hi tres fluvii sunt, Tarnis, Olda, quem inverso
nomine vocant Lodam, et Duranius, teste summo viro
Josepho Scaligero. *Casaubonus.*

(c) Id quidem certum est Viviscos hic intelligi Bi-
turiges, qui et Vibisci, et Bibisci, et Bivisci pro more
illius gentis mutandi B in V, et contrà. Sed an legen-
dum sit hoc loco Ὀνίσκων, ut apud Ptolemæum, tanta
istarum vocum confusione, certo affirmari nequit.
Idem.

(d) Corbilonem Mossonus castrum Blesense interpre-
tatur. At Valesius Colron vel Coëron potius esse existi-
mat, qui locus est ad flumen Ligerim, Namnetas ur-
bem inter atque S. Nazarium, à portu Namnetum seu
Condivieno tribus leucis distans, et vetus Corbilonis
nomen demtis duabus litterulis retinens.

τοῖς δ' ἄλλοις καρποῖς ἀφορωτέρα· ἐνταῦθα δ' ἐστὶ καὶ ὁ κόλπος ὁ ποιών τὸν ἰσθμὸν πρὸς τὸν ἐν τῇ Ναρθωνίτιδι παραλίᾳ Γαλατικὸν κόλπον, ὁ μῶ-
 νμος ἐκεῖνῳ καὶ αὐτός. Ἔχουσι δὲ (a) Τάρβελ-
 λοι τὸν κόλπον, παρ' οἷς εἰσι τὰ χρύσεια σπουδαί-
 οντα πάντων· ἐν γὰρ βόθροις ὀρυχθεῖσιν ἐπὶ μικρὸν
 εὐρίσκονται καὶ χειροπληθεῖς χρυσοῦ πλάκες, ἔσθ'
 ὅτε μικρὰς ἀποκαθάρασεως δεόμεναι· τὸ δὲ λοιπὸν
 ψῆγμα καὶ βῆλοι, καὶ αὗται κατεργασίαν οὐ πολλὴν
 ἔχουσαι. Ἡ δὲ μεσόγαιος καὶ ὀρεινὴ βελτίω γῆν ἔχει·
 πρὸς μὲν τῇ Πυρρήνῃ, τῇ τῶν (b) Κονουένων ἐστὶ
 συγλύδων, ἐν ᾗ πόλις Λούγδουνος, καὶ τὰ τῶν
 (c) Ὀνησιῶν θερμὰ κάλλιστα ποτισματάτου ὕδα-
 τος· καλὴ δὲ καὶ ἡ τῶν Αὐσκίων. Τὰ δὲ μεταξὺ
 τοῦ Γαρούνα καὶ τοῦ Λεῖγης ἔθνη, τὰ προσκειμένα
 τοῖς Ἀκουϊτανοῖς ἐστίν, (d) Ἐλουοὶ μὲν ἀπὸ τοῦ Ρο-
 δανοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, Οὐελλάιοι δὲ μετὰ τού-
 τους, οἱ προσωρίζοντό ποτε Ἀρουερνοῖς, νῦν δὲ
 τάττονται καθ' ἑαυτούς· εἴτα Ἀρουερνοὶ καὶ Λεμό-
 δικες, καὶ Πετροκόριοι· πρὸς δὲ τούτοις Νιτιόβριγες,
 καὶ Καδουρκοί, καὶ (e) Βιτούριγες οἱ Κούβοι καλού-
 μενοι. Πρὸς δὲ τῷ ὠκεανῷ Σαντονοὶ τε καὶ Πίκτο-
 νες, οἱ μὲν τῷ Γαρούνῃ παροικοῦντες, ὡς εἵπομεν,
 οἱ δὲ τῷ Λεῖγῃ. Ρουτηνοὶ δὲ καὶ Γαβᾶλεις· τῇ
 Ναρθωνίτιδι πλησιάζουσι. Παρὰ μὲν οὖν τοῖς Πετρο-
 κορίοις σιδηρουργεῖα ἐστὶν ἀστεία καὶ τοῖς Κούβοις
 Βιτούριξι· παρὰ δὲ τοῖς Καδουρκοῖς λινουργία· παρὰ
 δὲ τοῖς Ρουτηνοῖς ἀργύρια· ἔχουσι δ' ἀργύρια καὶ οἱ
 Γαβᾶλεις. Δεδώκασι δὲ Λατίνιον οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τῶν
 Ἀκουϊτανῶν τισι, καθάπερ Αὐσκίοις καὶ Κονουέναις.
 Ἀρουερνοὶ δὲ ἰδρύονται μὲν ἐπὶ τῷ Λεῖγῃ·
 μητρόπολις δ' αὐτῶν ἐστὶ (f) Νεμωσσός, ἐπὶ τῷ

Bet tenue, milio alens, reliquarum fru-
 gum minus ferax. Ibi est etiam sinus,
 isthmum efficiens qui promittitur ad si-
 num Gallicum in Narbonensi ora, idem-
 que cum illo sinu hic sinus nomen ha-
 bet. Tarbelli verò hunc sinus habent,
 apud quos optima sunt auri metalla :
 in fossis enim non altè actis invenien-
 tur auri laminæ manum implentes,
 aliquando exigua indigentes repurga-
 tione : reliquum ramenta et glebæ sunt,
 ipsæ quoque non multum operis de-
 siderantes. Mediterranea autem et mon-
 tana terram habent meliorem : ad Pyre-
 nam Convenarum agrum, in quo urbs
 Lugdunum, thermæ Onesiæ præstantis-
 simæ, aqua ad potum optima : bona
 est etiam Ausciorum terra. Gentes por-
 rò inter Garumnæ et Ligerim Aquitani
 adjacentes, sunt Elui à Rhodano
 initium sumentes, et Vellæi, qui olim
 Arvernus adscribebantur, nunc pro se
 civitatem constituunt ; deinde Arverni
 et Lemovices et Petrocorii ; tum
 Nitiobriges, Cadurci, et Bituriges co-
 gnomento Cubi. Ad Oceanum sunt
 Santones et Pictones, quorum hi Li-
 geri, ut docuimus, illi Garumnæ sunt
 vicini. Narbonensi propinquant Rute-
 ni ac Gabales. Apud Petrocorios et
 Bituriges Cubos ferri sunt præclara me-
 tallæ, apud Cadurcos linificium : argen-
 ti metallæ Ruteni habent et Gabales.
 Jus quoque Latii nonnullis Aquitanor-
 um Romani dederunt, ut Ausciis et
 Convenis.

Arverni fluvio Ligeri insident : ca-
 put eorum Nemossus ipsi imposita flu-

P. 191.

(a) Hos Cæsar l. 3. de Bel. Gal. c. 27. primo loco nu-
 merat in Gentibus Aquitanis. A Pyrenæo ad Aturum et
 circa eum sub Oceano habitabant. Pyrenæum attigisse,
 Tibullus docet, cum l. i. elegia 7. vers. 9. dixit,

Tarbella Pyrene

Testis, et Oceani littora Santonici.

Esse autem παραναντικῶν præcipuè, quod de plurimis
 Aquitanorum Strabo dixit, hoc est Oceano proximos,
 Lucani versus 421. l. i. demonstrat.

Molliter admissum claudit Tarbellius æquor.

Oppidum Tarbellorum ad flumen Aturum Aquæ Au-
 gustæ, ὕδατα Αὐγούστα, ut Ptolemæus appellat ; Aquæ
 Tarbellicæ Antonini, Tarbella civitas Vibii Sequestri, et
 Aquensis civitas in Notitia civitatum Galliæ : hodie
 Acqs sive Dax. Cellarius. Sinum, quem Gallicum vocat
 Strabo, quemque haberi à Tarbellis dicit, Aquita-
 nicum nominat Orosius, et Tarbellicum anconem Ti-
 bullus.

(b) Convenæ, populus erat ad Pyrenæi radices, ab
 Aturo ad Garumnæ et ultra quorum caput Lugdu-
 num Convenarum fuit, quod Strabo, Ptolemæus, et Iti-
 nerarii auctor commendat : hic etiam ita situm desi-
 gnavit, ut cum oppido S. Bertrandi plurimorum opi-
 nione conveniat. Origo hujus Lugduni ex Pompeii bello
 Sertoriano est, qui Pyrenæi prædones ac fugitivos in
 hanc urbem fertur compulisse ; de quo audiendus est
 S. Hieronymus in libello adversus Vigilantium : Nimi-
 rum respondet generi suo, ut qui de latronum et convenarum

natus est semine, quos Cn. Pompeius, edomita Hispa-
 nia, et ad triumphum redire festinans, in Pyrenæi jugis
 deposuit, et in unum oppidum congregavit : unde et Con-
 venarum urbs nomen accepit. Idem. Legendum τῶν τῶν
 Κονουένων, ὅτι ἐστὶ συγλύδων.

(c) Antonini itinere ab Aquis Tarbellicis Tolosam
 inter Beneharnum et Lugdunum ponuntur Aquæ Con-
 venarum, quæ nisi sunt ipsæ Onesiæ Strabonis, quas in
 S. Bertrandi fano hodie plurimi inquirunt, difficulter
 sanè inveniuntur. Sunt tamen clari viri, qui in vico
 Bagneres in valle Arbusia, duabus leucis à fano S. Beati,
 se illas invenisse opinantur. Cellarius. Valesius legen-
 dum putat τὰ Κονουένων θερμὰ, et Aquas Convenarum
 designari.

(d) Malè Strabo Elvos sive Elvios in quatuordecim
 gentibus ab Augusto Aquitanizæ adjectis numerat, à
 quibus Gebennæ jugis separantur. Illos Cæsar provin-
 ciæ Romanæ contribuit ; Plinius et Ptolemæus in Nar-
 bonensi censent, quæ Provinciæ respondet. Cellarius.

(e) Bituriges Cubi vocantur, ut distinguantur à Vi-
 viscis Biturigibus, qui ad Garumnæ ostium erant. In-
 scriptio 84. Reinesii Class. 1. in Biturigibus reperta,
 subjecta statuæ Martis : FLAVIA CUBA FIRMANI
 FILIA COSOSO DEO MARTI SUO HOC SIGNUM
 DICAVIT AUGUSTO.

(f) Primariam Arvernorum urbem Strabo Νεμωσσὸν
 Nemossum vocat, Ptolemæus, et per notas auctor Ta-
 bulæ Peutingerianæ Augustonemetum ; quod Casaubo-

An. U. C.
704.An. U. C.
632.An. U. C.
634.

mini. Ligeris autem Genabum præterfluens, quod est Carnutum emporium ferè ad medium fluminis conditum, in Oceanum exit. Magnam olim fuisse Arvernorum potentiam inde sciri potest, quòd multa adversus Romanos bella gesserunt, aliquando cc millium exercitu, atque etiam duplo ejus : nam duce Vercingetorige cccc millibus adversus D. Cæsarem decertaverunt : antè cc millibus contra Maximum Æmilianum, et Domitium item Aënobarbum. Contra Cæsarem belligerantur apud B Gergoviam urbem Arvernorum, sitam in altissimo monte, patriam Vercingetorigis; et apud Alexiam Mandubiorum urbem, qui Arvernus finitimi sunt, ipsam quoque in sublimi sitam colle, ac montibus et duobus amnibus cinctam : ibi capto Duce eorum, bello est finis impositus. Contra Maximum Æmilianum ad confluentes Isaræ et Rhodani, ubi etiam Cemmenus mons Rhodano appropinquit. Contra Domitium aliquanto inferius, ubi Sulgas Rhodano miscetur. Propagaverunt Arverni suam dominationem usque ad Narbonem et fines Massiliensis ditionis : gentesque ad Pyrenam usque et Oceanum et Rhenum subegerant. Luerius pater Bituiti, ejus qui contra Maximum et Domitium bellum gessit, tantis fertur opibus luxuriasse, ut aliquando ostentandæ amicis opulentiae suæ causa curru per campum veheretur, auream argen-

num induxit, ut de emendando Strabone cogitaret, quasi ille non Νημοσί, sed Νημιτίς vel Νημιτίου scripsisset, cui vocabulo ex Augusti nomine, ut multis aliis, accessio facta fuerit : citò fuit, cum urbs, deposito prisco nomine, gentis sibi nomen aptavit. Sidonius l. 7. epist. 2. *Arverni huic patria, parentes natalibus non superbis, sed absolutis* : qui etiam l. 3. epist. 12. *urbem Arvernam* vocat. Notitia Civitatum Galliae est *Civitas Arvernorum*. Magno, ille Notarum collector et explicator, *Arvernus, Augustanemetum*, id est *Augustonemetum*. Atque eadem urbs à mille prope annis, ut probat Valesius, ex situ cœpit *Clarus Mons* vocari, quam hodieque nominationem tenet. Diversa ab hac, attamen vicina, *Gergovia* Arvernorum erat, in editiore monte, juxta Elaver flumen sita, et validissimè munita; distincta etiam à Gergobia Boiorum. Strabo clarè distinxit inter *Nemossium* sive *Nemetum* et *Γεργούβια πύλην* *Ἀρνιέρων*, *Gergoviam oppidum Arvernorum*. Hæc omnes aditus tam difficiles habebat, ut Cæsar de expugnatione desperaret. Cladem inter oppugnandum acceptam ipse descripsit l. 8. cap. 50. et 51. Unde Sidonius de virtute Arvernorum gloriabundus judicat Panegyrico Aviti socii vers. 150.

testis mihi Cæsaris esto

Heic nimium fortuna pavens, quum colle repulsus

Gergoviæ castris miles vix restitit ipsis.

Excisa jacet Gergovia, sed rudera in monte Gorgoie nomine, quod servant, una leuca ab Elaveri flumine, nec multò longius à Claro Monte, testantur de sede genuina. Ut autem de Arvernorum vocabulo ejusque scriptura antiqua certiores simus, ex Appendice

ποταμῷ κειμένη. Ρυεῖς δ' οὗτος παρὰ (a) Γήναδον τὸ τῶν Καρνούτων ἐμπορεῖον, κατὰ μέσον που τὸν πλοῦν συνοικούμενον, ἐκβάλλει πρὸς τὸν ὠκεανόν. Τῆς δυνάμεως δὲ τῆς πρότερον Ἀρουερνοὶ μέγα τεκμήριον παρέχονται τὸ πολλάκις πολεμῆσαι πρὸς τοὺς Ῥωμαίους, τοτὲ μὲν μυριάσιν εἴκοσι, πάλιν δὲ διπλασίαι· τοσαύταις γὰρ πρὸς Καίσαρα τὸν θεὸν διηγωνίσαντο μετὰ Οὐερκιγγετόριγος· πρότερον δὲ καὶ εἴκοσι πρὸς Μάξιμον τὸν Αἰμιλιανόν, καὶ πρὸς Δομήτιον δ' ὡσαύτως Ἀηνόβαρβον· πρὸς μὲν οὖν Καίσαρα περὶ τῆς Γεργούβιας πόλιν τῶν Ἀρουερνῶν, ἐφ' ὑψηλοῦ ὄρους κειμένην, συνέστησαν οἱ ἀγῶνες, ἐξ ἧς ἦν ὁ Οὐερκιγγετόριξ· καὶ ὁ περὶ (b) Ἀλεξίαν πόλιν Μανδουβίων, ἔθνους ὁμόρου τοῖς Ἀρουερνοῖς, καὶ ταύτην ἐφ' ὑψηλοῦ λόφου κειμένην, περιεχομένην δ' ὄρεσι καὶ ποταμοῖς δυσὶν, ἐν ἧ ἑάλω ὁ ἡγεμὼν καὶ ὁ πόλεμος τέλος ἔσχε. Πρὸς δὲ Μάξιμον (c) Αἰμιλιανόν κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ τ' Ἰσαρος καὶ τοῦ Ῥοδανῶ, καθ' ἣν καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος πλησιάζει τῷ Ῥοδανῶ. Πρὸς δὲ Δομήτιον κατωτέρω ἔτι, κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ τε Σουλγᾶ καὶ τοῦ Ῥοδανῶ. Διέτειναν δὲ τὴν ἀρχὴν οἱ Ἀρουερνοὶ μέχρι Νάρβωνος καὶ τῶν ὄρων τῆς Μασσαλιώτιδος· ἐκράτουν δὲ καὶ τῶν μέχρι Πυρρήνης ἐθνῶν, καὶ μέχρι Ὠκεανοῦ καὶ Ῥηνῶ. (d) Βίττου δὲ τῶν πρὸς τὸν Μάξιμον καὶ τὸν Δομήτιον πολεμήσαντος ὁ πατήρ (e) Λουέριος, (f) τοσοῦτον πλοῦτον λέγεται καὶ τρυφὴν διενεγκεῖν, ὥστε ποτὲ ἐπιδίδειν ποιούμενος τοῖς φίλοις τῆς εὐπορίας, ἐπ' ἀπότης φέρεσθαι διὰ

Reinesii inscriptionem 5. referemus : GENIO ARVERNORUM SEX. ORCIVS SVAVIS AEDVVS. *Celarius*.

(a) Cæsari et Hirtio etiam *Genabum Carnutum*; in Antonini Itinerario et Tabula Peutinger. *Cenabum*. Ab restitutore Aureliano aliud nomen *Aurelianorum* accepit : sed mirum de instauratione novi nominis caussa, nihil in historiis superesse. Nunc *Orleans* dici nemo est qui ignoret. *Idem*.

(b) Scribendum Ἀλίσια : sic scripserunt Diodorus Siculus, Dio Cassius, Polyænus. Latini etiam per litteram s, ut Cæsar, Velleius, Livii Epit. 108. edit. Gronovii; nam Vinetus et Gruterus habent *Alexia*. Brietio et Marliano testibus nunc vicus est *Alise* in Burgundiæ Ducatu. Mox pro τοῖς Ἀρουερνοῖς mavult Valesius τοῖς Αἰδύοις.

(c) Suprà Strabo Gallorum cum Maximo Æmiliano pugnam, Æmiliani victoriam, erectumque ab eo tropæum commemorat : sed cum ibi sinistram Rhodani ripam describat, prælii locum et erectum tropæum crederes cis flumen extitisse. At cum hic idem prælium ponat in Arvernus ad confluentes Isaræ et Rhodani, ubi Cemmenus mons appropinquit Rhodano, dextrum Rhodani latus videtur indicare. Hinc est quòd Ortelius in Galliæ antiquæ Tabula *Maximi Æmiliani Tropæum* ponat supra Helvios in limite Arvernorum prope Rhodanum. Philippus etiam Brietus, quamvis in Segalaunis idem tropæum referat, tamen ultra Rhodanum ad radices Cemmeni montis fuisse scripsit.

(d) Libri veteres Βίττον. Athenæi codices. Βιττίτις *Casaubonus*.

(e) Apud Athenæum Λουέριος. *Idem*.

(f) Legendum κατὰ πλοῦτον. *Idem*.

πεδίου, χρυσοῦ νόμισμα καὶ ἀργύρου δαῦρο καὶ αἰ-
σε σπείρων, ὥστε συλλέγειν ἐκείνους ἀκολουθοῦντας.

Μετὰ δὲ τὴν Ἀκουϊτανὴν μερίδα καὶ τὴν Ναρ-
βωνίτην, ἡ ἐφεξῆς ἐστὶ μέχρι τοῦ Ῥήνου παντὸς ἀπὸ
τοῦ Λείγερους ποταμοῦ καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, καθ' οὗ
συνάπτει πρὸς τὸ Λουγδουνον ἀπὸ τῆς πηγῆς κατενε-
χθεὶς ὁ Ῥοδανός. Ταύτης δὲ τῆς χώρας τὰ μὲν ἄνω
μέρη τὰ πρὸς ταῖς πηγαῖς τῶν ποταμῶν, τοῦ τε Ῥήνου
καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, (a) μέχρι μέσων σχεδόν τι τῶν πε-
δίων ὑπὸ τῷ Λουγδούνῳ τέτακται· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ
παρωκεαντικὰ, ὑπ' ἄλλῃ τέτακται μερίδι, ἣν
ἰδίως Βέλγες προσέμουσιν· ἡμεῖς δὲ κοινότερον
τὰ καθ' ἑκαστα δηλώσομεν. Αὐτὸ μὲν δὴ τὸ (b) Λούγ-
δουνον, ἐκτισμένον ὑπὸ λόφῳ κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ
τε Ἀραρος ποταμοῦ καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, κατέχουσι Ῥω-
μαῖοι. Εὐανδρεῖ δὲ μάλιστα τῶν ἄλλων πλὴν Νάρ-
βωνος· καὶ γὰρ ἐμπορεῖω χρώνται, καὶ τὸ νόμισμα
χαράττουσιν ἐνταῦθα, τὸ τε ἀργυροῦν καὶ τὸ χρυσοῦν
οἱ τῶν Ῥωμαίων ἡγεμόνες· τὸ τε ἱερὸν τὸ ἀναδειχθὲν
ὑπὸ πάντων κοινῇ τῶν Γαλατῶν Καίσαρι τῷ Σεβασ-
τῷ, πρὸ ταύτης ἱδρύεται τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ συμβολῇ
τῶν ποταμῶν. Ἔστι δὲ (c) βωμὸς ἀξιόλογος ἐπιγρ-
φὴν ἔχων (d) τῶν ἔθνων ξ' τὸν ἀριθμὸν, καὶ εἰκόνες
τούτων ἑκάστου μία, καὶ ἄλλος μέγας. Προκά-
θεται δὲ τοῦ ἔθνους τοῦ Σαιγροσιανῶν ἡ πόλις αὕτη,
καίμενον μεταξὺ τοῦ Ῥοδανοῦ καὶ τοῦ Δούβιος· τὰ δὲ
ἐξῆς ἔθνη τὰ συγχείνοντα πρὸς τὸν Ῥήνον, τὰ μὲν
ὑπὸ τοῦ Δούβιος ὀρίζεται, τὰ δ' ὑπὸ τοῦ Ἀραρος.
Οὗτοι μὲν οὖν, ὡς εἴρηται πρότερον, (e) ὑπὸ τῶν
Ἀλπεων καὶ αὐτοὶ κατενεχθέντες, ἔπειτ' εἰς ἐν ρεῖ-
θρον συμπεσόντες, εἰς τὸν Ῥοδανὸν καταφέρονται.
Ἄλλος δ' ἐστὶν ὁμοίως ἐν ταῖς Ἀλπεσι τὰς πη-
γὰς ἔχων, Σηκουανὸς ὄνομα, ῥέων· ρεῖ δ' εἰς τὸν
ὠκεανὸν παράλληλος τῷ Ῥήνῳ διὰ ἔθνους ὁμα-
νύμου, συνάπτοντος τῷ Ῥήνῳ τὰ πρὸς ἑω, τὰ δ' εἰς
τὰναντία τῷ Ἀραρί· ὅθεν αἱ κάλλιστα τῶν ὑέων
κρεῶν εἰς τὴν Ῥώμην κατακομίζονται. Μεταξὺ μὲν
οὖν τοῦ (f) Δούβιος καὶ τοῦ Ἀραρος οἰκεῖ τὸ τῶν

A teamque monetam hinc inde disper-
gens, quam comites ipsius colligerent.

Post Aquitaniam et Narbonensem
Galliam, ea sequitur regio quæ ad Rhe-
num pertingit à Ligeri et Rhodano,
quo is loco à fontibus delapsus ad Lug-
dunum accedit. Hujus regionis supe-
riora quæ sunt ad fontes Rheni atque
Rhodani usque ad mediam ferè plani-
tiem, Lugduno sunt subdita : reliqua
ad Oceanum vergentia, sub alia sunt
provincia, quam sibi Belgæ vindicant :
nos communiùs singula persequemur.
Lugdunum ergo sub colle conditum,
ubi Arar in Rhodanum incidit, Ro-
mani obtinent. Post Narbonem hæc
urbs maximè omnium Gallicarum ho-
minum frequentia pollet : præfecti enim
Romanorum eo utuntur emporio, mo-
netamque ibi tam auream quam argen-
team cudunt : et templum ab omnibus
communi sententia Gallis decretum
Cæsari Augusto, ante hanc urbem ad
concursum fluviorum est positum. Aram
habet hoc memorabilem, cum inscri-
ptione gentium, LX. numero, et ima-
gine singularum : item aliam magnam.
Præest hæc urbs genti Segusianorum,
sitæ inter Rhodanum et Dubin fluvios :
reliquæ gentes ad Rhenum tendentes,
partim à Dubi terminantur, partim ab
Arare. Atque hi quidem, ut antè dixi-
mus, ab Alpibus ipsi quoque delapsi,
conjunctis alveis in Rhodanum exeunt.
Est et alius fluvius fontes in iisdem ha-
bens Alpibus, Sequana nomine. Is
Rhenò parallelus per gentem sibi co-
gnominem fluit in Oceanum. Sequani
versus orientem Rhenò, diversa parte
Arari sunt affines : ex his optima suilla
salsamenta Romam perferuntur. Inter
Dubin et Ararim Hedui incolunt, ur-

P. 192.

An. U. C.
741.

(a) Longè aliter Ptolemæus, qui Lugdunensi pro-
vinciæ totam oram *παρωκεανίτην*, quæ est inter Ligerim
et Sequanam fluvios adscribit : quò pertinuisse Lugdu-
nensem provinciam vel ex cap. 5. l. 9. Plinii intelligi
potest. *Idem*.

(b) Quotquot fere Galliæ oppida in *dunum* termi-
nantur (sunt autem multa), omnia in collibus et locis
editis sita reperiuntur : idque nomen ipsum indicat. Du-
num enim veteri Gallorum lingua, collem significat sive
montem ; idque Clitophon antiquus auctor apud Plu-
tarchum de Fluvii docet. Dio lib. 46. notat *Λουγδύνον*
priùs fuisse appellatum, quod nunc *Λούγδυνον*. Signi-
ficat illa vox, auctore Clitophonte, *corvi collem*. *Idem*.

(c) Aræ hujus plures meminere, Suetonius Claud.
cap. 2. Dio Cassius l. 54. sub finem, et Juvenalis sa-
tyr. 1. vers. 44.

Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad aram :

et vetus inscriptio apud Gruterum pag. 13. num. 13.
Cellarius.

(d) Appianus testatur Galliarum gentes fuisse 400.
urbes 800. *Casaubonus*.

(e) Cùm hic iterum dicat Strabo ex Alpibus de-
mitti Dubim et Ararim, quorum alter ex monte Jura,
alter ex Vogeso oriuntur ; vel istos montes Alpium
nomine donavit, vel illorum fluviorum fontes igno-
ravit : quod postremum ut credam, facit id quod ad-
dit postea, Sequanam in iisdem Alpibus fontes habere,
eumque per gentem sibi cognominem, Sequanos nimi-
rum, in Oceanum fluere : quod falsissimum esse nemo
non videt.

(f) Hic locus errore non vacat : vel scripsit Strabo,
μεταξὺ τοῦ Λίγερους καὶ τοῦ Ἀραρος ; vel habuit in mente, vel
habere debuit. Nam Eduorum situs satis notus est inter
Ligerim et Ararim. *Palmerius*.

bem habentes Arari impositam Cabyl-
linum, et oppidum Bibracta. Hedui
Romanorum cognati appellati, primi-
que Gallorum amicitiam et societa-
tem eorum amplexi sunt. Trans Ararim
Sequani habitant, antiquitus Romano-
rum et Heduorum inimici, et Germa-
norum in Italiam incursionibus socios se
præbentes plerumque : qua in re osten-
derunt se plurimum potentiae habere,
cum eos sua conjunctione magnos, dis-
cessu impotentes redderent. Heduis
cum hæc causa eos inimicos fecit, tum
de Arari contentio, qui ipsos distinguit,
utraque gente eum et vectigalia sibi
vindicante. Nunc omnia sunt Romano-
rum.

Ad Rhenum primi omnium habitant
Nantuates, apud quos etiam ejus fluvii
fontes sunt in Adula monte : is mons
Alpium est pars; ex quo et in alteram
partem Addua fluens, in partes interio-
ri vicinas Galliae, Larium implet lacum,
ad quem Comum urbs sita est, indeque
in Padum exit : de quibus suo loco di-
cetur. Rhenus quoque in magnas palu-
des et magnum lacum diffunditur,
quem attingunt Rheti et Vindelici par-
tim in Alpibus, partim supra Alpes ha-
bitantes. Asinius Rheno longitudinem
adsignat stadiorum 100 000. Sed non
est ita : nam longitudo, si rectam li-
neam intelligas, semissem hujus numeri

Ἐδούων ἔθνος, πόλιν ἔχον (a) Καβυλλίνον ἐπὶ
τῷ Ἀραρί, καὶ φρούριον (b) Βίβρακτα. Οἱ δὲ
Ἐδῶοι καὶ συγγενεῖς Ῥωμαίων ὠνομάζοντο, καὶ
πρώτοι τῶν ταύτῃ προσῆλθον πρὸς τὴν φιλίαν καὶ
συμμαχίαν. Πέραν δὲ τοῦ Ἀραρὸς οἰκοῦσιν οἱ Ση-
κουανοὶ, διάφοροι καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ἐκ πολλοῦ γε-
γονότες καὶ τοῖς Ἐδῶοις ὅτι πρὸς Γερμανοὺς προσ-
εχώρουν πολλάκις, κατὰ τὰς ἐφοδούς αὐτῶν τὰς
ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, καὶ ἐπεδείκνυντο γε οὐ τὸν τυχοῦ-
σαν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοῦντες αὐτοῖς ἐποίουν
μεγάλους, καὶ ἀφιστάμενοι μικροὺς. Πρὸς δὲ τοὺς
Ἐδῶους, καὶ διὰ ταῦτα μὲν, ἀλλ' ἐπέτεινε τὴν
ἐχθρὰν ἢ τοῦ ποταμοῦ ἕως τοῦ διείργοντος αὐτοὺς,
ἐκατέρου ἔθνους ἰδίον ἀξιοῦντος εἶναι τὸν Ἀραρά, καὶ
ἐαυτῷ προσήκειν τὰ διαγωγικὰ τέλη νυνὶ δ' ὑπὸ τοῖς
Ῥωμαίοις ἅπαντ' ἐστὶ.

Τὴν δ' ἐπὶ τῷ Ῥήνῳ πρώτοι τῶν ἀπάντων οἰ-
κοῦσιν (c) Αἰτουάτιοι, παρ' οἷς εἰσιν αἱ πηγαὶ
τοῦ ποταμοῦ ἐν τῷ Διαδοουέλλᾳ ὄρει· τοῦτο δ' ἐστὶ
μέρος τῶν Ἀλπεων, ὅθεν καὶ ὁ Ἀδούας εἰς τάναν-
τία μέρη ῥεῖ, τὰ πρὸς τὴν ἐντὸς Κελτικὴν, καὶ πλη-
ροὶ τὴν Λάριον λίμνην, πρὸς ἣ ἐκτισται τὸ Κῶμον·
εἴτ' ἐνθένδε εἰς τὸν Πάδον συμβάλλει· περὶ ὧν
ὑστερον ἐροῦμεν. Καὶ ὁ Ῥήνος δὲ εἰς ἑλὴν μεγάλην καὶ
λίμνην ἀναχέεται μεγάλην, ἧς ἐφάπτονται καὶ
(d) Κερετοὶ καὶ Οὐνδολόγοι τῶν Ἀλπείων τινές, καὶ
τῶν ὑπεραλπείων. Φησὶ δὲ τὸ μήκος αὐτοῦ σταδίων
ἑξακισχιλίων Ἀσίνιος· οὐκ ἔστι δέ, ἀλλ' ἐπ' εὐ-
θείας μὲν τοῦ ἡμίσεος ὀλίγον ἂν ὑπερβάλλοι, τοῖς
δὲ σκολιῶμασι καὶ χίλιοι προστεθέντες, ἱκανῶς ἂν

P. 193.

(a) Nullum urbis nomen tam malè acceptum est. Straboni *Cabylinum*, Cæsari *Cabillonum*, Ptolomæo *Cabalinum*, Tabulæ Peut. *Cabillio*, Itinerario Antonini *Cabellio*, Notitiæ Imperii *Coballodunum*, Ammiano *Cabillo* et *Cabillones* : nunc *Challon* appellatur.

(b) An Bibracte primaria sit urbs Æduorum, atque eadem quæ Augustodunum postea dicta est, inquirent eruditi, ac ea de re inter se dissident. Doctissimi viri Rainundus Marlianus et Hadrianus Valesius diversa oppida statuunt Bibracte et Augustodunum : ad eorum opinionem accedit Cellarius, fretus testimonio Eumenii rhetoris, à quo non obscurè eas urbes extrema gratiarum Actione ad Constantinum distingui existimat. En Eumenii verba : *Omnium*, inquit Flaviensium nomine, *sis licet dominus urbium, omnium nationum : nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia; sed Flavia est civitas Æduorum.* Verùm ex his verbis, licet obscuris, contrarium erui posse existimo : siquidem eorum hic videtur esse sensus genuinus : Bibracte quidem huc usque, id est ante tempora Flavii Constantii et Flavii Constantini, Julia dicta est, sicut Pola et Florentia Juliae sunt cognominatæ : at Bibracte civitas Æduorum nunc Flavia, idque cognomen accepit à Flavio Constantio et Flavio Constantino Augustis, restitutoribus suis. Post hæc verba, *Flavia est*, addidit Eumenius, *civitas Æduorum*, non ut Bibracte ab Augustoduno distingueret, sed ut ostenderet, quænam ex tribus urbibus, quas Julias cognominatas dixit, Flavia dicta fuerit, Bibracte nimirum. Hinc

Flavienses sic Constantinum compellant : *Nos nomen accepimus tuum jam, non antiquum* : id est nostra civitas nunc Flavia tuo nomine appellatur, non Julia, ut antiquitus. Quod planum et perspicuum est. Illud tamen stare nequit, si admittitur ista Cellarii explicatio : *Bibracte Julia dicta est à Julio Cæsare : sed Augustodunum civitas Æduorum à Flavio Constantio et Flavio Constantino Flavia nunc, non minus illustri nomine, appellatur.* Ex verbis igitur Eumenii confici non potest, Bibracte et Augustodunum diversa oppida exstitisse, sed potius unam eandemque fuisse civitatem. Præterea omnem difficultatem, si quæ sit, omnem dubitandi locum tollunt Inscriptiones duæ Augustoduni repertæ, quæ habent *Deæ Bibracti*. Certum enim est urbes olim ab incolis in Deorum numerum relatas fuisse. Inscriptionum alteram à D. Moreau de Mautour et à D. Bernardo de Montfaucon publicatam hic exscribimus.

DEAE BIBRACTI

P. CAPRIL. PACATVS

IIIIIVIR AVGVSTA.

V. S. L. M.

(c) Lege, οἰκοῦσι Ναττουάται, ut in fine hujus libri pag. 204. inde etiam mox legendum, ἐν τῷ Ἀδούλῳ vel Ἀδινάλῳ. *Casaubonus*. Censet tamen Cluverius legendum, οἰκοῦσιν Ἐλινάττισι.

(d) Legendum, καὶ Ῥητοὶ καὶ Οὐνδολογοί. *Xylander. Casaubonus*.

non

ἐκβολῶν τῶν ποταμῶν τοῦτε Ῥήνου, κατὰ τοῦ Σηκοά-
να, καὶ τοῦ Λεγῆρος, καὶ τοῦ Γαρούνα. Τοῖς δ' ἀ-
πὸ τῶν περὶ τὸν Ῥήνον τόπων ἀναγομένοις, οὐκ ἀπ'
αὐτῶν τῶν ἐκβολῶν ὁ πλοῦς ἐστίν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν
ὁμορουντῶν τοῖς Μεναπίοις Μορινῶν· παρ' οἷς ἐστὶ
καὶ (a) τὸ Ἴτιον, ᾧ ἐχρήσατο ναυσταθμῷ Καῖσαρ
ὁ θεός, διαίρων εἰς νῆσον. . . . ταῦτα δὲ κομι-
ζεται ἐξ αὐτῆς, καὶ δέρματα, καὶ ἀνδράποδα, καὶ
κύνες εὐφρεῖς πρὸς τὰς κυνηγείας. Κέλτοι δὲ καὶ
πρὸς τοὺς πολέμους χρώνται καὶ τούτοις, καὶ τοῖς
ἐπιχωρίοις. Οἱ δὲ ἄνδρες εὐμηκέστεροι τῶν Κελτῶν
εἰσι, καὶ ἥσσαν ξανθότεριχες, χαννότεροι δὲ τοῖς σώ-
μασι. . . . τὰ δ' ἤδη τὰ μὲν ὅμοια τοῖς Κελτοῖς,
τὰ δ' ἀπλούστερα καὶ βαρβαρώτερα. . . . πρὸς δὲ
τοὺς πολέμους (b) ἀπηνείαις χρώνται τὸ πλέον,
καθάπερ καὶ τῶν Κελτῶν ἔνιοι. . . . ἐν δὲ ταῖς αἰθρίαις
ὁμίχλῃ κατέχει πολὺν χρόνον, ὥστε δι' ἡμέρας
ολῆς ἐπὶ τρεῖς μόνον ἢ τέτταρας ὥρας τὰς περὶ
τὴν μεσημβρίαν ὁρᾶσθαι τὸν ἥλιον. Τοῦτο δὲ καὶ
τοῖς Μορινοῖς συμβαίνει καὶ τοῖς Μεναπίοις, καὶ
ὅσοι τούτων πλησιόχωροι.

Καίτοι τό γε τῆς ἀνθρωποφαγίας καὶ Σκυθικὸν
εἶναι λέγεται, καὶ ἐν ἀνάγκαις πολιορκητικαῖς καὶ
Κέλτοι καὶ Ἰβηρες καὶ ἄλλοι πλείους ποιῆσαι τοῦτο
λέγονται.

Ὁ δὲ τοῦ Μονοίκου (c) λιμένος ὁρμος ἐστίν,
οὐ μεγάλαις, οὐδὲ πολλαῖς ναυσίν, ἔχων ἱερὸν
Ἡρακλέους Μονοίκου καλουμένου. Ἔοικε (d) δὲ ἀπὸ
τοῦ ὀνόματος καὶ μέχρι δεῦρο διατείνεται ὁ Μασσα-
D
λιωτικὸς παράπλους· διέχει δ' Ἀντιπόλεως μι-
κρῶ πλείους ἢ διακοσίους σταδίους. Τούτῳθεν δ'
ἤδη μέχρι Μασσαλίας καὶ μικρὸν προσωτέρω τὸ
τῶν Σαλῶν ἔθνος οἰκεῖ τὰς Ἀλπεις τὰς ὑπερ-

(a) Philippus Cluverius, magnæ famæ Geographus, portum *Icium* Cæsaris Julii, et *Gessoriacum* Melæ, Suetonii, Flori, eundem esse contendit: quod si est, indicio Peutingerianæ Tabulæ de situ non possumus incerti esse, quia in illa sic proditum est, *Gessoriacum* quod nunc *Bononia*, ut idem vel portus vel oppidum tria nomina habuerit, primum *Ici*, temporibus Cæsaris; deinde *Gessoriaci* sive *Gessoriaci*; tandem Constantinorum ætate, aut paulò antè, *Bononiæ*. Argumentis instructus est Cluverius non contemnendis. Primum sit et validissimum, quòd Cæsar utique portu optimo et præcipuo Morinorum usus fuerit, trajecturus exercitum in Britanniam. Jam verò unum tantummodò insignem portum in hac gente veteres scriptores commemorarunt. Plinius l. 4. extremo de mensura Galliæ: Unde [ab Alpibus] per *Lugdunum* ad portum *Morinorum Britannicum* qua videtur mensuram agere Polybius, XIII. m. XVIII. id est tredecies centena, et decies octies millia. Dum portum *Morinorum Britannicum* dicit, unum significat et celebrem Romanorum aliorumque trajectu. Illum verò esse *Gessoriacum* ex Pomponii Melæ l. 3. c. 2. videtur constare: Ad *Septentrionem*, inquit, *frons litorum respicit*, pertinetque ad ultimos *Gallicarum gentium Morinos*, nec portu quem *Gessoricum* vocant, quidquam ha-

Arum ab ostiis fluminum *Rheni*, *Sequanæ*, *Ligeris* et *Garumnæ*. Qui à *Rheni* partibus trajiciunt, iñ non ex ipso solvunt ostio, sed à *Morinis* *Mena-piorum* conterminis; apud quos est etiam *Itium*, quo navali usus est *D. Cæsar* in eam transmittens insulam..... Efferuntur præter hæc ex ea insula pelles, mancipia, et canes ad venationem naturali præstantes facultate. Galli cum his tum suis canibus in bello Butuntur. Viri Gallos proceritate superant, minùsque flavos habent crines: laxioribus autem sunt corporibus..... Ingenio Gallorum partim similes sunt, partim simpliciores et magis barbari... Ad bella essedis utuntur ut plurimum, ut et quidam Gallorum..... Sereno coelo caligo quædam multum temporis obtinet, ita ut toto die non ultra tres aut quatuor, quæ sunt circa meridiem, horas conspici sol possit: quod ipsum C Morinis quoque et *Menapiis*, et eorum vicinis contingit.

Sanè carnibus humanis vesci Scythicum esse fertur: idque usurpasse etiam, obsidionum necessitatibus urgentibus, Galli, Hispani aliique plures feruntur.

Portus *Monœci* neque magnas neque multas capit naves: in eo templum est *Herculis Monœci*. Nomen conjecturam præbet eò usque *Massiliensem* navigationem pertingere: distat ab *Antipoli* paulò ampliùs cc. stadiis. Inde jam ad *Massiliam* usque atque nonnihil ulterius *Salyes* habitant oræ maritimæ imminentes *Alpes*, partemque

bet notius. Suetonius de *Claudii Britannica expeditione* c. 17. *Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit*. Jam verò, inquit Cluverius, nihil probabilius, quàm *Claudium* ex eodem voluisse portu solvere, quem quondam *Julius* transmittendo exercitui commodissimum expertus fuerat: quod etiam posteriores Romanos sic observasse ex *Olympiodori* historia à *Photio* excerpta cod. 80. probat, qui *Constantinum* tyrannum, *Honorio* æqualem, ex *Britannia* ubi purpuram sumserat, trajecisse dicit ἐπὶ *Bονονίαν*, πάλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν καὶ πρῶτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ἱερῶν κειμένην, ἢ *Bononiam*, urbem ita nominatam, maritimam, et primam in *Gallorum finibus positam*. *Bononiam* autem *Gessoriacum* esse antea ex *Tabula Theodosiana* demonstratum est. *Cellarius*, quem vide l. 2. c. 3. *Geogr. Antiq. in Morinis*, ubi aliorum de locio portu refert sententias.

(b) *Lego ἀπηνείαις*. *Casaubonus*.

(c) Scribe *λιμῆν*, ut habent veteres libri. *Idem*.

(d) Sententia est apparere ex nomine hujus loci eò usque pertinuisse *Massiliensium* littus. Quomodo autem id ex nomine apparet? quia ut *Massilienses* Græci erant, ita nomina locorum ejus tractus sunt Græca. *Idem*.

An. U. C.
698.

P. 201.

P. 202.

P. 203.

Tom. I.

E

litoris, permixti Græcis. Hos antiqui Græcorum Ligyas, id est Ligures, vocarunt, et regionem, quam tenent Massilienses, Ligusticam. Posteriores Galloligures eos dixerunt, campestreque iis regionem omnem usque ad Luerionem et Rhodanum adsignarunt: unde ii non pedestri modò, sed equestri etiam exercitu expeditionem fecerunt, in decem divisi partes. Primos omnium transalpinorum Gallorum hos domuerunt Romani, gesto contra eos et Ligures diuturno bello, quòd hi illis aditum per maris oram in Hispaniam interclusissent. Etenim Ligures isti terra marique latrocinia exercebant, tanta potentia præditi, ut iter vix magnis exercitibus facere liceret. Et Romani bello per xxc. annos tracto vix obtinuerunt, ut xii. stadiorum amplitudine publica via pateret. Posterioribus autem temporibus universos Ligures subegerunt Romani, et formam reipublicæ iis præscripserunt imposito stipendio.

Post Salyas Albienses et Albiæci et Vocontii incolunt versus septentrionem sitas montium partes: Vocontii usque ad Allobroges pertingunt, degentes in convallibus montium profundis ac munitis. Cæterum Allobroges et Ligures rectoribus provinciæ Narbonensis Roma missis obtemperant: Vocontii, sicut et de Volcis circa Nemausum diximus, sui sunt juris. Qui inter Varum et Genuam degunt Ligures ad mare, ii pro Italiscensentur. Ad montanos præfectus equestris ordinis aliquis mittitur, ut ad reliquos planè barbaros. Post Vocontios sunt Siconii, Tricorii, et ab his Meduli cacuminibus insidentes altissimis. Altitudo eorum rectissima c. stadiorum dicitur esse, tantusque rursus ad fines Italiæ descensus. Supernè in quibusdam cavitatibus lacus magnus continetur, duoque fontes non multum à se invicem dissiti, ex quorum altero Druentia fluvius per confrago-

κειμένας, καὶ τινὰς τῆς αὐτῆς παραλίας ἀναμιξέ τοις Ἑλλήσι. Καλοῦσι δὲ τοὺς Σάλυας οἱ μὲν παλαιοὶ τῶν Ἑλλήνων Λίγυας, καὶ τὴν χώραν ἣν ἔχουσιν οἱ Μασσαλιῶται Λιγυστικὴν. Οἱ δ' ὕστερον Κελτολίγυας ὀνομάζουσι, καὶ τὴν μέχρι (α) Λουερίωνος καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ πεδιάδα τούτοις προσνέμουνσιν, ἀφ' ἧς οὐ πεζὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἱππικὴν ἔστελλον στρατιάν, εἰς δέκα μέρη διηρημένοι. Πρώτους δ' ἐχειρώσαντο Ῥωμαῖοι τούτους τῶν ὑπερ-

Β αλπειῶν Κελτῶν, πολὺν χρόνον πολεμήσαντες καὶ τούτοις καὶ τοῖς Λίγυσιν ἀποκεκλείκοσι τὰς εἰς τὴν Ἰβηρίαν παρόδους, τὰς διὰ τῆς παραλίας. Καὶ γὰρ καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ἐληίζοντο, καὶ τοσοῦτον ἰσχυρον, ὥστε μόλις στρατοπέδοις μεγάλοις πορευτὴν εἶναι τὴν ὁδόν. Ὀγδοηκοστὸν δ' ἔτος πολεμοῦντες, διεπράξαντο μόλις ὥστ' ἐπὶ εἰς' σταδίου τὸ πλάτος (b) ἀνακείσθαι τὴν ὁδὸν τοῖς ὁδεύουσι δημοσίᾳ. Μετὰ ταῦτα μὲν τοὶ κατέλυσαν ἅπαντας, καὶ διέταξαν αὐτοὶ τὰς πολιτείας, ἐπιστήσαντες C φόρον.

Μετὰ δὲ τοὺς Σάλυας (c) Ἀλβιεῖς καὶ Ἀλβίοικοι καὶ Οὐοκούντιοι νέμονται τὰ προσάρκτια μέρη τῶν ὁρῶν· παρατείνουσι δὲ οἱ Οὐοκούντιοι μέχρι Ἀλλοβρόγων, ἔχοντες αὐλῶνας ἐν βάθει τῆς ὀρεινῆς ἀξιολόγους καὶ ὄχυρους ὧν ἔχουσιν ἐκεῖνοι. Ἀλλοβρόγες μὲν οὖν καὶ Λίγυες ὑπὸ τοῖς στρατηγοῖς τάττονται τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς τὴν Ναρδωνίτην. Οὐοκούντιοι δὲ καθάπερ καὶ Οὐόλκας ἔραμεν τοὺς περὶ Νέμαυσον, (d) τάττονται καθ' αὐτούς. Τῶν δὲ μετὰ τοῦ Οὐάρου καὶ τῆς Γενούας Λιγύων, οἱ μὲν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ τοῖς Ἰταλιώταις εἰσὶν οἱ αὐτοὶ. Ἐπὶ δὲ τοὺς ὀρεινοὺς πέμπεται τις ἱππαρχος τῶν ἱππικῶν ἀνδρῶν, καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλους τῶν τελείως βαρβάρων. Μετὰ δὲ Οὐοκοντίους Σικόνιοι, καὶ Τρικόριοι, καὶ μετ' αὐτούς Μέδουλοι (e) ὑπὲρ τὰς ὑψηλοτάτας ἔχουσι κορυφάς. Τὸ γοῦν ὀρβιώτατον αὐτῶν ὕψος σταδίων ἑκατὸν ἔχειν φασὶ τὴν ἀνάβασιν, κἀντεῦθεν πάλιν τὴν ἐπὶ τοὺς ὄρους τοὺς τῆς Ἰταλίας κατὰβασιν. (f) Ἄνω δ' ἐν τισὶ κοίλοις χωρίοις λίμνη τε συνίσταται μεγάλη καὶ πηγαὶ δύο οὐ πολὺ ἄπωθεν ἀλλήλων, ὧν ἐκ μὲν τῆς ἐτέρας ἐστὶν ὁ Δρουέντιος

(a) Legendum fortasse Δουρίωνος, cuius suprà meminuit Strabo, Ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris. Sansoni et Brietio est Segustero, Sisteron, urbs Galliæ in Provincia ad Druentiam fluvium.

(b) Lege cum veteribus, αἰσιόθαι. Casaubonus.

(c) Suspectus mihi locus: neque enim Albienses aut Albicæcos ullos reperiō... Plinius in hoc tractu nominat Albeciorum [legit Harduinus, Alebece Reiorum] Apollinarium et Albam Helvorum, ut dubitare aliquis possit, sint ne isti Ἀλβίαι Pliniani Albenses, et Ἀλβίαι, quos Plinius Albecios vo-

cat. Casaubonus. Phil. Brietius Ἀλβιαιῶν Strabonis, et Alebeceros Plinii eosdem putat, quorum oppidum potuit Albicæce esse. Nunc Riez.

(d) Id est liberam habent civitatem, nec parent ei qui provinciam Narbonensem regit; cuius tamen pars censentur esse Vocontii, ut Plinius multis locis indicat. Casaub.

(e) Lege ὄρη pro ὑπὲρ. Idem.

(f) In monte Vesulo originem habere Padum et Druentiam certum est. Id est jugum ad Cottias Alpes pertinens, quod hodieque nomen retinet. Idem.

ποταμὸς χαραδρῶδης, ὡς ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν κατα-
 ράττη· καὶ ὁ Δουρίας εἰς τὰναντία, τῷ γὰρ Πάδῳ
 συμμίσγει, κατενεχθεὶς διὰ Σαλασσῶν εἰς τὴν ἐντὸς
 τῶν Ἀλπεων Κελτικὴν. Ἐκ δὲ τῆς ἐτέρας πολὺ τα-
 πεινότερος τῶν χωρίων τούτων ἀναδίδωσιν αὐτὸς ὁ
 Πάδος, πολὺς τε καὶ ὀξύς· προῖων δὲ γίνεται μεί-
 ζων καὶ πραότερος, ἐκ πολλῶν δὲ λαμβάνει τὴν αὐ-
 ξησιν· ἐν δὲ τοῖς πεδίοις ἤδη γενόμενος καὶ
 πλατύνεται· τῇ οὖν διαχύσει περισπᾷ καὶ ἀμειλί-
 νει τὸν ῥοῦν. Εἰς δὲ τὴν Ἀδριατικὴν θάλατταν ἐμ-
 πίπτει μέγιστος γενόμενος τῶν κατὰ τὴν Εὐρώπῃν πο-
 ταμῶν πλὴν τοῦ Ἰστροῦ. Ὑπέρκεινται δ' οἱ μὲν Μέ-
 δουλοι μάλιστα τῆς συμβολῆς τοῦ Ἰσαρος πρὸς τὸν
 Ῥοδανόν. Ἐπὶ δὲ θάτερα μέρη τὰ πρὸς τὴν Ἰταλίαν
 κεκλιμένα τῆς λεχθείσης ὀρεινῆς, Ταυρινοὶ τε (a)
 οἰκοῦσι Λιγυστικὸν ἔθνος, καὶ ἄλλοι Λίγυες. Τούτων
 δ' ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ Ἰδεόνου (b) λεγομένη γῆ, καὶ ἡ τοῦ
 (c) Κοττίου. Μετὰ δὲ τούτους καὶ τὸν Πάδον Σαλασ-
 σοί· ὑπὲρ δὲ τούτων ἐν ταῖς κορυφαῖς Κέντρωνες, (d)
 καὶ Κατόριγες, καὶ (e) Οὐαράγροι, καὶ (f) Ναντουά-
 ται, καὶ ἡ πελαμένα (g) λίμνη, δι' ἧς ὁ Ῥοδανὸς
 φέρεται, καὶ ἡ πηγὴ τοῦ ποταμοῦ.

Τῶν δ' ὑπερθέσεων τῶν ἐκ τῆς Ἰταλίας εἰς τὴν
 ἔξω Κελτικὴν, καὶ τὴν προσάρκτιον, ἡ διὰ Σα-
 λασσῶν ἐστὶν ἄγρυσσα ἐπὶ Λούγδουνον. Διττὴ δ' ἐστὶν,
 ἡ μὲν ἀμαξεύεσθαι δυναμένη, διὰ μήκους πλείο-
 νος, ἡ διὰ Κεντρώων· ἡ δὲ ὀρθία καὶ στενὴ, σύν-
 τομος δὲ, ἡ διὰ τοῦ Ποινίνου. Τὸ δὲ Λούγδουνον ἐν
 μέσῳ τῆς χώρας ἐστὶν, ὥσπερ ἀκρόπολις, διὰ τε
 τὰς συμβολὰς τῶν ποταμῶν, καὶ διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι
 πᾶσι τοῖς μέρεσι. Διόπερ καὶ Ἀγρίππας ἐντεῦθεν τὰς
 ὁδοὺς ἔτεμε· τὴν διὰ τῶν Κεμμένων ὁρῶν μέχρι Σαν-
 τῶνων καὶ τῆς Ἀκουιτανίας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥήνον,
 καὶ τρίτην τὴν ἐπὶ τὸν ὠκεανόν, τὴν πρὸς Βελοακοῖς
 καὶ Ἀμβιανοῖς· τετάρτη δ' ἐστὶν ἐπὶ τὴν Ναρβωνίτιν
 καὶ τὴν Μασσαλιώτιν παραλίαν. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀρισ-
 τερᾷ ἀφέντι τὸ Λούγδουνον καὶ τὴν ὑπερκειμένην χώ-
 ραν, ἐν αὐτῷ τῷ Ποινίνῳ πάλιν ἐκτροπὴ διαβάντι τὸν
 Ῥοδανόν, ἡ τὴν λίμνην τὴν Λιμέναν εἰς τὰ Ἐλουητ-

- (a) Taurinos etiam Livius et Plinius in Liguribus recensent : at Appianus Gallicæ originis facit, dum Taurasiam πάλιν Κελτικὴν, oppidum Gallicum vocat.
 (b) Ideonni obscura et regio et ejusdem regulus : nec situs satis ex Strabonis verbis perspectus. Ait Geographus, post Cottii et Ideonni mentionem, trans Padum deinde Salassos esse, quasi cis flumen et Cottii et Ideonni possessiones fuerint. At verò Cottii oppida trans Padum sunt omnia : quæ verò cis flumen, occupant Vagienni, Ligures Montani, et Capillati : ideoque Cluverius Ideonni regionem in septentriones ad Alpes Graias remouet, quæ inter Cottias et Penninas sunt mediæ. Cellarius.
 (c) Cottii terræ populus, Segusiani : caput gentis Plinii Segusio, Ptolemæi Segusium, Strabonis, ut vult

A sa loca Rhodanum versus defluit, et in diversam partem Duria per Salassos in cisalpinam delapsus Galliam Pado miscetur. Ex altero longè istis locis humilior ipse Padus oritur copiosus et rapidus : in progressu autem major fit ac placidior, multis auctus aquis affluentibus : et ubi in planitiem devenit, dilatatus jam vehementiam fluxus minuit. Incidit in Adriaticum mare, B maximus, Istro excepto, factus omnium Europæ fluminum. Meduli siti sunt potissimum super Isaræ influxum in Rhodanum. In altera autem parte montanorum, quæ ad Italiam vergit, Taurini habitant Ligustica gens, aliique Ligures. Horum est et quæ Ideonni dicitur, et quæ Cottii terra. Post hos et Padum Salassi : super hos in verticibus montium Centrones, et Catoriges, et Veragri, et Nantuates, et Lemannus lacus, per quem Rhodanus fertur, et fons Rhodani.

Porro autem montanorum ex Italia in Galliam ulteriorem et septentrionalem tractum, qui per Salassos est, Lugdunum ducit. Est autem duplex ; alter curribus etiam pervius, itinere longiore per Centrones : alter per Poeninas fauces brevior, sed idem acclivis et angustus. Lugdunum in medio regionis situm est, instar arcis, cum ob fluminum confluentes, tum quod omnibus partibus est propinquum. Itaque etiam Agrippa hinc vias aperuit ; unam per Cemmenos montes in Aquitaniam et ad Santones usque ; alteram ad Rhenum ; tertiam ad Oceanum per Bellovacos et Ambianos ; quartam in Narbonensem Galliam et ad litus Massiliense. Potest etiam ad sinistram relinquens aliquis Lugdunum et superjacentem regionem in ipso Poenino jugo divertere Rhodano trajecto,

Harduinus, Scingomagus, nunc Susa.

(d) De Centronibus et Caturigibus videndus Ptolemæus.

(e) Veragri, Alpinus populus, quorum magnus vicus erat Octodurus, ut Cæsar refert l. 3. de B. G. à quo gens illa, vel pars ejus, Octodurenses apud Plinium l. 3. c. 20. nominantur. Vicus ille ex plurimum sententia est Martiniacum, id est Martigny. Cellarius.

(f) Strabo suprâ dixit Nantuates primos omnium ad Rhenum habitare, apud quos ejus fluvii fontes sunt in Adula monte. Hos Cæsar cum Veragris etiam conjungit, proximisque facit Allobrogibus.

(g) Mss. καὶ πῶς Λαμία λίμνη. Infra vocat Strabo λίμνην τὴν Λιμέναν.

aut lacu Lemanno in Helvetiorum A τίων πεδία, κἀντεῦθεν εἰς Σηκοάνους ὑπέρβεις
 plana, superato dehinc monte Jura, διὰ τοῦ Ἰόρα ὄρους, καὶ εἰς Λίγγονας· διὰ τε
 ad Sequanos et Lingonas pervenire : τούτων ἐπ' ἄμφω καὶ ἐπὶ τὸν Ῥήνον καὶ ἐπὶ τὸν
 hinc bivium est ad Rhenum et ad ὠκεανὸν δίοδοι σχίζονται.
 Oceanum.

EX LIBRO V.

P. 210. Ex quo Romani Italos in societa-
 tem civitatis receperunt, placuit eo-
 dem honore dignari Gallos Cisalpinos
 et Venetos, omnibusque Italarum et B
 Romanorum nomen tribuere, et di-
 versis temporibus colonias condere,
 quibus præstantiores alias haud facile
 dixeris.

P. 211. Hæc ergo Italiæ esto universæ quæ-
 dam delineatio : nunc ordine de sin-
 gulis dicere aggrediemur, initio sump-
 to ab ea regione, quæ sub Alpibus est

P. 212. sita. Est ea planities admodum felix,
 et collibus terrestribus frugiferis distin-
 cta : mediam ferè Padus dividit ; unde
 regionis pars Cispadana, quæ est
 ad Apenninum et Liguriam, reliqua
 Transpadana dicitur. Illam Ligusticæ
 et Gallicæ gentes colunt, partim in
 montibus degentes, partim in cam-
 pestribus : hanc Galli et Veneti. Ac
 Galli quidem Gallorum transalpinorum
 sunt gentiles. De Venetis duplex fer-
 tur sententia : quidam enim eos quo-
 que Gallos faciunt, Gallorum Vene-
 torum qui ad Oceanum habitant gen-
 tiles : alii è bello Trojano cum An-
 tenore eò locorum evasisse tradunt Ve-
 netorum Paphlagonum quosdam. Cui
 rei testimonium proferunt studium
 alendorum equorum, quod nunc qui-
 dem planè abolitum est, quondam verò
 apud eos in pretio fuit imitatione pri-
 scorum, qui procreandis mulis equasale-
 bant : cujus etiam Homerus meminit :

*Et Venetis, mulis ubi multus agrestibus
 ortus.*

Dionysius quoque tyrannus Siciliæ in-
 de equorum ad certamina educando-
 rum armenta instituit : ut etiam apud
 Græcos pullorum Venetorum fama in-
 notuerit, eoque nomine Veneti longo
 tempore claruerint. Universa regio flu-
 minibus abundat ac paludibus, maxi-
 mè Venetorum, cui et à mari aliquid
 maris eodem quo Oceanus more affi-
 citur, similesque ejus æstibus affluxus
 refluxusque patitur. Unde major plani-

Ἄφ' οὗ μετέδωσαν Ῥωμαῖοι τοῖς Ἰταλιώταις τὴν
 ἰσοπολιτείαν, ἔδοξε καὶ τοῖς ἐντὸς Ἀλπεων Γαλά-
 ταις καὶ Ἑνετοῖς τὴν αὐτὴν ἀπονεῖμαι τιμὴν, προσ-
 αγορεύσαι δὲ καὶ Ἰταλιώτας πάντας καὶ Ῥωμαίους,
 ἀποικίας τε πολλὰς (α) στήσαι, τὰς μὲν πρότε-
 ρον, τὰς δ' ὕστερον, ὧν οὐ ῥᾶδιον εἰπεῖν ἀμείνους
 ἐτέρας.

Τυπωδῶς μὲν οὖν εἴρηται περὶ τῆς νῦν Ἰταλίας
 ἀπάσης ταῦτα· πειρασόμεθα δὲ ἀναλαβόντες εἰ-
 πεῖν περὶ τῶν καθ' ἑκάστα, καὶ πρῶτον περὶ τῶν
 ὑπὸ ταῖς Ἀλπεσιν. Ἔστι δὲ πεδῖον εὐδαιμον σφόδρα,
 καὶ γεωλοφίαις εὐκάρποις πεποικιλμένον· διαι-
 C ρεῖ δ' αὐτὸ μέσον πῶς ὁ Πάδους, καὶ καλεῖται τὸ
 μὲν ἐντὸς τοῦ Πάδου, τὸ δὲ πέραν· ἐντὸς μὲν ὅσον
 ἐστὶ πρὸς τοῖς Ἀπεννίνους ὄρεσι καὶ τῇ Λιγυστικῇ,
 πέραν δὲ τὸ λοιπόν. Οἰκεῖται δὲ τὸ μὲν ὑπὸ τῶν Λι-
 γυστικῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Κελτικῶν, τῶν μὲν ὑπὸ τοῖς
 ὄρεσιν οἰκούντων, τῶν δ' ἐν τοῖς πεδίοις· τὸ δ' ὑπὸ τῶν
 Κελτῶν καὶ Ἑνετῶν. Οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοῖς ὑπεραλ-
 πείοις ὁμοεθνεῖς εἰσι. Περὶ τῶν Ἑνετῶν διττός ἐστι
 λόγος· οἱ μὲν γὰρ καὶ αὐτοὺς φασὶ Κελτῶν εἶναι
 ἀποίκους τῶν ὁμωνύμων παρωκεανιτῶν· οἱ δ' ἐκ τοῦ
 D Τρωϊκοῦ πολέμου μετ' Ἀντήνορος σωθῆναι δεῦρὸ
 φασὶ τῶν ἐκ τῆς Παφλαγονίας Ἑνετῶν τινας. Μαρ-
 τύριον δὲ τούτου προφέρονται, τὴν περὶ τὰς ἵπποτρο-
 φίας ἐπιμέλειαν, ἣ νῦν μὲν τελέως ἐλλείπει, πρότε-
 ρον δὲ ἐτιμᾶτο παρ' αὐτοῖς, ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ ζήλου,
 τοῦ κατὰ τὰς ἡμιονίτιδας ἵππους· τούτου δὲ καὶ
 Ὅμηρος μέμνηται·

Ἐξ Ἑνετῶν, ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων.

καὶ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος ἐντεῦθεν τὸ
 E ἵπποτροφεῖον συνεστήσατο τῶν ἀθλητῶν ἵππων· ὥστε
 καὶ ὄνομα ἐν τοῖς Ἑλλήσι γενέσθαι τῆς Ἑνετικῆς
 πωλείας, καὶ πολὺν χρόνον εὐδοκιμῆσαι τὸ γένος.
 Ἄπασα μὲν οὖν ἡ χώρα ποταμοῖς πληθύνει καὶ
 ἐλεσι, μάλιστα δ' ἡ τῶν Ἑνετῶν πρόσσεστι δὲ ταύτῃ καὶ
 τὰ τῆς θαλάττης πάθη. Μόνα γὰρ ταῦτα τὰ μέρη
 σχεδὸν τι τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάττης, ὁμοιοπαθεῖ τῷ
 ὠκεανῷ, καὶ παραπλησίους ἐκείνῳ ποιεῖται τὰς τε
 ἀμπώεις καὶ τὰς πλημμυρίδας. Ὑφ' ὧν τὸ πλεόν

(a) Mallem *στρίλαι*. Conjecturam meam confirmant veteres codices qui ita habent. Casaubonus.

τοῦ πεδίου λιμνοθαλάττης γίνεται μεστόν, διώρυξι δὲ καὶ παρὰ χώμασι, καθάπερ ἡ κάτω λεγόμενη χώρα τῆς Αἰγύπτου, διοχετεύεται· καὶ τὰ μὲν ἀνέφυκται καὶ γεωργεῖται, τὰ δὲ διάπλους ἔχει. Τῶν δὲ πόλεων αἱ μὲν νησιζουσιν, αἱ δ' ἐκ μέρους κλύζονται· ὅσαι δὲ ὑπὲρ τῶν ἐλῶν ἐν τῇ μεσογαίᾳ κείνται, τοὺς ἐκ τῶν ποταμῶν ἀνάπλους θαυμαστοὺς ἔχουσι, (α) μάλιστα δ' ὁ Πάδος· μέγιστός τε γὰρ ἐστὶ, καὶ πληροῦται πολλάκις· ἐκ τε ὀμβρίων καὶ χιόνων, διαχόμενος δ' εἰς πολλὰ μέρη κατὰ τὰς ἐκβολὰς, τυφλὸν τὸ στόμα ποιεῖ, καὶ δυσείσοδός ἐστιν· ἡ δ' ἐμπειρία περιγίνεται καὶ τῶν χαλεπωτάτων.

Τὸ μὲν οὖν ἀρχαῖον, ὥσπερ ἔφην, ὑπὸ Κελτῶν περιφεύετο τῶν πλείστων ὁ ποταμός· μέγιστα δ' ἦν τῶν Κελτῶν ἔθνη Βοῖοι δὲ Ἰνσουβροί, καὶ οἱ τὴν Ῥωμαίων πόλιν ἐξ ἐφόδου καταλαβόντες Σένωνες μετὰ Γαισατῶν. Τούτους μὲν οὖν ἐξεφβείραν ὕστερον τελῶς Ῥωμαῖοι· τοὺς δὲ Βοῖους ἐξήλασαν ἐκ τῶν τόπων· μεταστάντες δ' εἰς τοὺς περὶ τὸν Ἰστρον τόπους, μετὰ Ταυρίσκων ὄκουν πολεμοῦντες πρὸς Δάκας, ἕως ἀπώλοντο πανθενεῖ, τὴν δὲ χώραν οὖσαν τῆς Ἰλλυρίδος μηλόβοτον τοῖς περιοικοῦσι κατέλιπον. Ἰνσουβροί δὲ καὶ νῦν εἰσι, Μεδιολάνιον δ' ἔσχον μητρόπολιν, πάλαι μὲν κάμην (ἅπαντες γὰρ ὄκουν καμηνδόν), νῦν δ' ἀξιόλογον πόλιν πέραν τοῦ Πάδου, συνάπτουσάν πως ταῖς Ἄλπεσι. Πλησίον δὲ καὶ Βηρών, καὶ αὕτη πόλις (b) μεγάλη· ἐλάττους δὲ τούτων Βρηξία, καὶ Μάντουα, καὶ (c) Ῥήγιον, καὶ Κῶμον. Αὕτη δ' ἦν μὲν κατοικία μετρία· Πομπήιος δὲ Στράβων ὁ Μάγνου πατὴρ κακωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ὑπερκειμένων Ῥαιτῶν συνώκισεν· εἴτα Γάιος Σκηπίων περὶ τρισχιλίους προσέθηκεν· εἴτα ὁ θεὸς Καῖσαρ πεντακισχιλίους ἐπισυνώκισεν, ὧν οἱ πεντακόσιοι τῶν Ἑλλήνων ὑπῆρξαν οἱ ἐπιφανέστατοι. Τούτοις δὲ καὶ πολιτείαν ἔδωκε, καὶ ἐνέγραψεν αὐτοὺς εἰς τοὺς συνοίκους· οὐ μὲν τοι ὤκησαν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ τοῦνομά γε τῷ κτίσματι ἐκείνοι κατέλιπον· Νεοκωμῖται γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες, E τοῦτο δὲ μεθερμηνευθὲν Νοδομκώμουμ λέγεται. Ἐγγὺς δὲ τοῦ χωρίου τούτου λίμνη Λάριος καλουμένη· πληροὶ δὲ αὐτὴν ὁ Ἀδούας ποταμός· εἴτ' ἐξήλθον εἰς τὸν Πάδον, τὰς δὲ πηγὰς ἔσχηκεν ἐν τῷ Ἀδούλῳ ὄρει, ὅπου καὶ ὁ Ῥήνος. Αὗται μὲν οὖν πολλὴ ὑπὲρ τῶν ἐλῶν ὤκνηται. Πλησίον δὲ τὸ Πα-

A tiei pars palus marina facta est, fossisque et aggeribus actis, quemadmodum in inferiore fit Ægypto, aqua hinc inde derivatur : aliæque partes siccatae agriculturam experiuntur, aliæ navigabiles sunt. Urbium aliæ insularum more cinguntur aquis, aliæ alluuntur mari aliqua à parte : quæ in mediterraneis supra paludes sitæ sunt, in has fluminibus adversis mirificæ sunt subvectiones, maximè Pado ; qui cum sit maximus, sæpenumero imbribus et B nivibus impletur, diffususque apud ostia in multas partes, obscurum efficit ostium, intratuque difficilis est : verum experientia etiam difficillima quæque superantur.

Circa fluvium autem illum quondam, ut dixi, Galli habitabant plurimi : quorum maximæ gentes Boii et Insubres, et qui Romam aliquando subita incursione ceperunt Senones cum Gæsatibus. Hos quidem postea temporis deleverunt Romani : Boios autem suis domiciliis ejecerunt, qui deinde ad Istrum cum commigrassent, apud Tauriscos habitaverunt, bellumque contra Dacos gesserunt, donec tota ipsorum gens funditus est excisa, et agrum, qui ad Illyricum pertinet, desertum vicinis reliquerunt. Insubres etiamnum exstant, quorum fuit metropolis Mediolanum, pagus olim (nam per pagos habitabant ea tempestate universi) nunc urbs est præclara trans Padum, et Alpi- bus ferè contigua. In propinquo est Verona, ipsa quoque urbs magna ; et his minores Brixia, Mantua, Regium, Comum. Fuit initio oppidum mediocre Comum : sed Pompeius Strabo Magni pater afflictum à suprâ accolentibus Rhætis instauravit : deinde C. Scipio ad tria colonorum millia adjecit, quibus iterum Divus Cæsar quinque millia addidit, de quibus quingenti fuerunt Græcorum nobilissimi. His et jus civitatis dedit, et inter colonos eorum nomina retulit : qui tamen Græci ibi sedes non posuerunt, sed coloniarum isti nomen reliquerunt : omnes enim Νεοκωμῖται, id est Novocomenses appellati sunt. Propè est Larius lacus, quem Addua fluvius facit, indeque in Padum defluit, ortus in Adula monte, ubi et Rhenus. Hæ ergo urbes longè supra paludes jacent. Proprius paludes

An. U. C.
363.

P. 213.

(a) Malim, μάλιστα δ' ἐκ τοῦ Πάδου. Cluverius.
(b) Unde Martialis l. 14. Epigr. 193.
Tantum magna suo debet Verona Catullo,

Quantum parva suo Mantua Virgilio.
(c) Censet Cluverius legendum Βήγγιον pro Πήγγιον.

situm est Patavium, omnium ejus regionis urbium præstantissima, in qua aiunt nuper census fuisse 10. viros equestres. Et antiquitus ad bellum mittebat xx. militum millia: multitudo etiam mercium quas Romam ad mercatum mittunt Patavini, cum aliorum tum vestimentorum, ostendit quantum et viris et opibus urbs ea polleat. Ad eam à mari subvectio est adverso flumine per paludes ad stadia ccl. ex magno portu, cui, ut et flumini, nomen est Medoaco.

Pag. 214.

Urbium in paludibus sitarum maxima est Ravenna, tota ligneis constans ædificiis, aquis perflua; quare pontibus et lembis viæ expediuntur. Non exiguum maris portionem affluxu æstus recipit: à quo et à fluminibus coenosa omnia cum eluantur, aëris vitio fit medicina. Itaque locus adeo salubris est, ut ibi gladiatores ali atque exerceri jusserint principes Romani. Mirabile igitur hoc locus iste habet, quod in palude aër est innoxius, sicut et Alexandria quæ ad Ægyptum est, æstate lacus vitium tollitur ob adscensum fluvii, et lamarum abolitionem. Sed et mira est Ravennæ vitis natura, quæ à palude celeriter producit, ita ut multum fructus ferat: sed intra quadriennium, aut ad summum intra quinquennium perit. Est et Altinum in paludibus, eodem quo Ravenna situ. Interjacet Butrium Ravennæ oppidum, et Spina, nunc vicus, quondam Græca urbs nobilis: siquidem et Spinitarum thesaurus Delphis ostenditur, et alioqui fertur eos maris dominium obtinuisse. Aiunt etiam ad mare fuisse sitam: nunc in mediterraneis est, stadiis à mari xc. distans. Fertur etiam Ravennam à Thessalis fuisse conditam, qui cum Thyrrhenorum injurias non ferrent, ultrò in urbem admissis Umbro- rum quibusdam, qui urbem etiamnum tenent, domum reverterint. Atque hæc quidem urbes majori sui parte paludibus continentur, ita ut etiam illuviem patiantur. Epiterpum, Ordia, Adria, et Ucetia, et alia id genus oppidula, minus à paludibus infestantur, et parvis subvectionibus mari conjunguntur.

(a) Legendum, *ἐξήτασται*, ut habent scripti codices. *Casaubonus*.

(b) Vide num scribendum sit *Ὀπιτέριον*, ut apud Ptolemæum et Plinium. *Idem*. Legit Cluverius, *Ὀπι-*

Αταούιον, πασῶν ταύτη ἀρίστη τῶν πόλεων, ἣν νεω-
στί λέγεται τιμήσασθαι πεντακοσίους ἵππικους ἀν-
δρας. Καὶ τὸ παλαιὸν δὲ ἐστὲλε β' μυριάδας στρα-
τιάς· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῆς πεμπομένης
κατασκευῆς εἰς τὴν Ῥώμην κατ' ἐμπορίαν, τῶν τε
ἄλλων καὶ ἐσθῆτος παντοδαπῆς, τὴν εὐανδρίαν τῆς
πόλεως καὶ τὴν εὐτυχίαν. Ἐχει δὲ θαλάττης ἀνά-
πλου ποταμῷ διὰ τῶν ἐλῶν φερομένῳ σταδίων ν' καὶ
σ' ἐκ λιμένος μεγάλου· καλεῖται δ' ὁ λιμὴν
B Μεδοάκος ὁμώνυμος τῷ ποταμῷ.

Ἐν δὲ τοῖς ἑλεσι μεγίστη μὲν ἐστὶ Ῥαβέννα,
ἐξυλοπαγῆς ὅλη, καὶ διάρρυτος, γεφύραις καὶ πορ-
θμίοις ὁδευομένη. Δέχεται δ' οὐ μικρὸν τῆς θα-
λάττης μέρος ἐν ταῖς πλημμυρίσιν, ὥστε καὶ ὑπὸ
τούτων καὶ ὑπὸ ποταμῶν εἰσκληζόμενον τὸ βορβο-
ρῶδες πᾶν, ἰᾶται τὴν δυσαιρίαν. Οὕτως γοῦν ὑγιει-
νὸν (a) ἐξίσταται τὸ χωρίον, ὥστε ἐνταῦθα τοὺς
μονομάχους τρέφειν καὶ γυμνάζειν ἀπέδειξαν οἱ
ἡγεμόνες. Ἔστι μὲν οὖν καὶ τοῦτο θαυμαστὸν τῶν ἐν-
θάδε, τὸ ἐν ἑλεσι τοὺς αἶρας ἀελαβεῖς εἶναι, καθάπερ
καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτῳ τοῦ θέρους ἡ
λίμνη τὴν μοχθηρίαν ἀποβάλλει διὰ τὴν ἀνάβα-
σιν τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὸν τῶν τελμάτων ἀφανισμόν.
Ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ τὴν ἄμπελον πάθος θαυμάζειν
ἄξιον· φύει μὲν γὰρ αὐτὴν τὰ ἐλη, καὶ ποιεῖ τα-
χύ, καὶ πολὺν ἀποδιδούσαν καρπὸν, φθείρεται δὲ
ἐν ἔτεσι τέτρασιν ἢ πέντε. Ἔστι δὲ καὶ τὸ Ἄλτινον
ἐν ἑλεσι, παραπλήσιον ἔχον τῇ Ῥαουέννῃ τὴν θέσιν.
D Μεταξὺ δὲ Βούτριον τῆς Ῥαουέννης πόλις, καὶ ἡ
Σπίνα, νῦν μὲν κωμίων, πάλαι δὲ Ἑλληνὶς πόλις
ἑνδοξος· θησαυρὸς γοῦν Σπινιτῶν ἐν Δελφοῖς δει-
κνυται, καὶ τ' ἄλλα ἱστορεῖται περὶ αὐτῶν ὡς θαλατ-
τοκρατησάντων. Φασὶ δὲ καὶ ἐπὶ θαλάττῃ ὑπάρ-
ξαι· νῦν δ' ἐστὶν ἐν μεσογαίᾳ τὸ χωρίον περὶ ἐν-
νεήκοντα τῆς θαλάττης σταδίου ἀπέχον. Καὶ ἡ Ῥα-
ουέννα δὲ Θετταλῶν λέγεται κτίσμα· οὐ φέροντες δὲ
τάς τῶν Τυρρηνῶν ὑβρεῖς ἐδέξαντο ἐκόντες τῶν Ὀμ-
E βρικῶν τινάς, οἱ καὶ νῦν ἔχουσι τὴν πόλιν, αὐτοὶ
δ' ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου. Αὐταὶ μὲν ἐπιπλέον πε-
ριέχονται τοῖς ἑλεσιν, ὥστε καὶ κλύζεσθαι. (b) Ἐπί-
τερπον δὲ, καὶ Ὀρδία, καὶ Ἀδρία, καὶ (c) Οὐκε-
τία, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολισμάτια, ἥττον μὲν ὑπὸ
τῶν ἐλῶν ἐνοχλεῖται, μικροῖς δ' ἀνάπλοις πρὸς
τὴν θαλάτταν συνήπται. Τὴν δ' Ἀδρίαν ἐπιφανῆ

τέρρην δὲ καὶ Κωνικιδία καὶ Ἀδρία καὶ Οὐκικιτία.

(c) Οὐκικιτία nominat Ptolemæus inter mediter-
raneas Venetorum; Plinius Vicetiam prope Opiter-
gium: lego igitur Οὐκικιτία. *Casaubonus*.

γενέσθαι πόλιν φασίν, ἀφ' ἧς καὶ τοῦνομα τῷ A
κόλπῳ γενέσθαι τῷ Ἀδρία, μικράν (a) μετάθεσιν
λαβόν

Ἀκυληία δ' ἤπερ μάλιστα τῷ μυχῷ πλησιάζει, κτίσμα μὲν ἐστὶ Ῥωμαίων ἐπιτειχισθέν τοῖς ὑπερκειμένοις βαρβάροις. Ἀναπλεῖται δ' ὀλκάσι κατὰ τὸν Νατίσωνα ποταμὸν ἐπὶ (b) πλείστους ἐξήκοντα σταδίου. Ἀνείται δ' ἐμπορεῖον τοῖς περὶ τὸν Ἰστρὸν τῶν Ἰλλυρικῶν ἔθνεσι· κομίζουσι δ' οὗτοι μὲν τὰ ἐκ θαλάττης, καὶ οἶνον ἐπὶ ξυλίνων πίθων ἀρμάμαξαις ἀναθέντες, καὶ ἔλαιον· ἐκείνοι δ' ἀνδράποδα, καὶ βοσκήματα, καὶ δέρματα. Ἐξω δ' ἐστὶ τῶν Ἑνετικῶν ὄρων ἡ Ἀκυληία· διορίζονται δὲ ποταμῷ ρέοντι ἀπὸ τῶν Ἀλπίων ὄρων, ἀνάπλουν ἔχοντι (c) καὶ σ' σταδίων ἐπὶ τοῖς χιλίοις εἰς Νωρήϊαν πόλιν, περὶ ἣν Γναῖος ὁ Κάρβων συμβαλὼν Κιμβριοῖς, οὐδὲν ἔπραξεν. ἔχει δὲ ὁ τόπος αὐτός χρυσιοπλυσία εὐφυῆ καὶ σιδηρουργεία. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ μυχῷ τοῦ Ἀδρίου καὶ ἱερὸν τοῦ Διομήδους ἐστὶν ἄξιον μνήμης, τὸ Τίμαυον· λιμένα γὰρ ἔχει, καὶ ἄλλος εὐπρεπὲς, καὶ πηγὰς ζ' (d) ποταμίου ὕδατος εὐθὺς εἰς τὴν θάλατταν ἐκπίπτωντος πλατεῖ καὶ βάθει ποταμῷ. Πολύβιος δ' εἶρηκε πλὴν μιᾶς τᾶς ἄλλας ἀλμυροῦ ὕδατος· καὶ δὴ καὶ τοὺς ἐπιχωρίους πηγὴν καὶ μητέρα θαλάττης ὀνομάζειν τὸν τόπον. Ποσειδώνιος δὲ φησι ποταμὸν τὸν Τίμαυον ἐκ τῶν ὄρων φερόμενον, καταπίπτειν εἰς βέρεθρον· εἴθ' ὑπὸ γῆς ἐνεχθέντα περὶ ἑκατὸν καὶ λ' σταδίου, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ τὴν ἐκβολὴν ποιεῖσθαι. Τῆς δὲ τοῦ Διομήδους δυναστείας περὶ τὴν θάλατταν ταύτην, αἱ τε Διομήδειοι νῆσοι μαρτύρια, καὶ τὰ περὶ Δαυνίου, καὶ τὸ Ἄργος τὸ Ἰππιον ἱστορούμενα. . . . Μετὰ τὸ Τίμαυον ἡ τῶν Ἰστρίων ἐστὶ παραλία μέχρι Πόλας, ἡ πρόσκειται τῇ Ἰταλίᾳ· μεταξὺ δὲ φρούριον Τεργέστα, Ἀκυληίας διέχον ρ' καὶ π' σταδίου· ἡ δὲ Πόλα ἰδρυται μὲν ἐν κόλπῳ λιμενοειδεῖ, νησίδια ἔχοντι εὐορμα καὶ εὐκαρπα. Κτίσμα δ' ἐστὶν ἀρχαῖον Κόλχων ἐπὶ τὴν Μήδειαν ἐκπεμφθέντων, διαμαρτόντων δὲ τῆς πράξεως, καὶ καταγόντων ἑαυτῶν φυγὴν· E

τὸ μὲν φυγάδων τις ἐνίσποι
Γραικός (ὡς Καλλιμάχος εἶρηκεν) ἀτὰρ
κείνων γλῶσσ' ὀνόμηνε Πόλας.

τὰ μὲν δὴ πέραν τοῦ Πάδου χωρία, οἱ τε Ἑνετοὶ

(a) Hæc parva mutatio intelligi potest de mutatione litterarum, videlicet τῷ τ in δ, si quidem Ἀτρία scriptum est apud Stephanum, Ptolemæum et Plinium. Potest tamen referri ad generis mutationem: dicitur namque ἡ Ἀδρία πόλις, et ὁ Ἀδρίας κόλπος.

(b) Casaubonus suspicatur legendum, πλείους ἢ ἐξήκοντα.

A Adriam ferunt illustrem fuisse urbem, unde et sinui Adriatico nomen exigua mutatione factum sit.

Aquileia, quæ maximè sinûs hujus intimo in continentem recessui appropinquat, à Romanis condita est munitionis loco contra habitantes suprâ barbaros. Ad eam adverso Natisone amne subvehuntur naves à mari ad LX. stadia. Patet hoc emporium Illyricis gentibus Istrum accolentibus: hi Bauserunt marinas merces, ac vinum in ligneis doliis curribus impositum, ac oleum: illi mancipia, pecora, pelles. Sita est Aquileia extra Venetorum fines: pro limite est fluvius ab Alpibus delapsus, qui adversus navigari potest per cxx cc. stadia ad Noriam urbem, apud quam Cn. Carbo inani conatu cum Cimbris conflixit. Habet is locus auri lavacra et secturas ferri præclaras. In ipso autem intimo sinûs Adriatici Timavum est, Diomedis templum memorabile: habet enim portum, et elegantem lucum, et fontes septem potabilis aquæ, statim in mare alto et lato excurrentis amne. Polybius dicit uno demto reliquos fontes esse falsos: et quidem incolas locum hunc fontem et matrem maris appellare. Posidonius tradit fluvium Timavum è montibus delatum voragine terræ absorberi, sub qua ubi per cxxx. stadia decurrerit, eum in mare effluere. Diomedem circa illud mare ditionem tenuisse, testantur insulæ Diomedæ, et quæ de Dauniis et Argo Hippius feruntur..... Post Timavum Istriorum est maritima ora usque ad Polam, quæ Italiæ adjacet: in medio oppidum Tergeste, ab Aquileia distans cxxc. stadia. Sita est Pola in sinu portuoso, qui exiguas habet insulas subducendis navibus aptas atque frugiferas. Antiquum est opus Colchorum ad Medeam insequendam missorum, qui re infecta exsilium sibi indixerant. Itaque, ut est apud Callimachum,

Nomen ab exsilibus Graio sermone notatur:

At illam dixit Colchica lingua Polas.

Ergo quæ trans Padum sunt, Veneti

(c) Mendum in istis Strabonis verbis latere, quis non animadvertit, cum totus Natiso à fonte ad mare CCCC. haud ampliùs fluat stadis? Quapropter corrigenda ea sic censeo, ἀνάπλουν ἔχοντι σ' σταδίων ἐπὶ Ταυρίσκους εἰς Νωρήϊαν πόλιν. Cluverius.

(d) Legendum, ποτίμην. Xyland. et Casaub.

incolunt, et Istri ad Polam usque. ^Aνέμονται, καὶ οἱ μέχρι Πόλας. Ὑπὲρ δὲ τῶν Super Venetos autem siti sunt Carni, Cenomani, Medoaci, Symbri : quorum alii Romanorum hostes fuerunt, Cenomani autem ac Veneti et ante Annibalicum bellum auxilia Romanis tulerunt contra Boios et Symbros, et deinde.

Intra Padum continetur quidquid cingitur Apennino et Alpibus usque ad Genuam et Sabbata : obtinuerunt quondam Boii, Ligures, Senones et ^B Gæsatae maximam partem. Postea pulsis Boiis, et Senonibus Gæsatisque deletis, superfuere Ligusticae gentes, et coloniae Romanorum. Romanis Umbri etiam gens admixta est, et alicubi etiam Tyrrhena. Umbri enim et Tyrrheni, antequam Romanorum aucta fuit potentia, diu de principatu inter se contenderunt, cumque Tiberi fluvio dividerentur, facile ultro citroque bellum inferebant. Quod si alteri expeditionem in aliam gentem susceperent, curae erat alteris, ut eodem tempore ipsi quoque eò ducerent. Itaque cum Tyrrheni in barbaros circa Padum habitantes exercitum misissent, ac re bene gesta ob luxuriam mox vice versa ejicerentur, Umbri bellum iis fecerunt qui Tyrrhenos expulerant. Deinde ex successione de locis disceptantes, multas colonias Tyrrhenas, plures Umbricas fecerunt, quod Umbri propiores locis erant. Romani autem rerum potiti, cum colonos in varia loca emitterent, nomina tamen eorum qui prius ibi habitaverant conservarunt : ac nunc Romani cum sint omnes, nihilominus tamen quidam eorum Umbri, alii Thyrreni, Veneti, Ligures, Insubres dicuntur. Urbes intra Padum et ad Padum illustres sunt, Placentia et Cremona proximae, media fere regione : inter has et Ariminum Parma, Mutina, et Bononia jam Ravennam prope, in medio harum oppida minora per quae iter est Romam, Acerrae, Regium Lepidi, Campi Macri, ubi solemnis conventus quotannis agitur, Claterna, Forum Cornelium ; tum Faventia ac Caesena ad Isapin fluvium et Rubiconem

Pag. 217.

Ἐνετῶν Κάρνοι, καὶ Κενομάνοι, καὶ Μεδοάκοι, καὶ Σύμβροι· ὧν οἱ μὲν πολέμιοι τοῖς Ῥωμαίοις ὑπῆρξαν, Κενομάνοι δὲ καὶ Ἐνετοὶ συνεμάχουν, καὶ πρὸ τῆς Ἀννίβα στρατιᾶς, ἥνικα Βοίους καὶ Σύμβρους ἐπολέμουν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Οἱ δ' ἐντὸς τοῦ Πάδου, κατέχουσι μὲν ἅπαν, ὅσῃν ἐγκυκλοῦνται τὰ Ἀπέννινα ὄρη πρὸς τὰ Ἄλπια μέχρι Γενούας καὶ τῶν Σαββάτων· κατεῖχον δὲ Βοῖοι καὶ Λίγυες, καὶ Σένωνες, καὶ Γαισατάι τὸ πλεόν. Τῶν δὲ Βοίων ἐξελαθέντων, ἀφανισθέντων δὲ καὶ τῶν Γαισατῶν καὶ Σενῶνων, λείπεται τὰ Λιγυστικά φύλα, καὶ τῶν Ῥωμαίων αἱ ἀποικίαι. Τοῖς δὲ Ῥωμαίοις ἀναμείκται καὶ τὸ τῶν Ὀμβρικών φύλον, ἔστι δ' ὅπου καὶ Τυρρήνων. Ταῦτα γὰρ ἄμφω τὰ ἔθνη, πρὸ τῆς τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ πλεόν αὐξήσεως, εἶχεν τινα πρὸς ἀλλήλα περὶ πρωτείων ἀμίλλαν, καὶ μέσον ἔχοντα τὸν Τίβεριν ποταμὸν, ῥαδίως ἐπιδιδέβαινον ἀλλήλοις. Καὶ εἶπου τινὰς ἐκστρατείας ἐποιοῦντο ἐπ' ἀλλους οἱ ἑτεροὶ, καὶ τοῖς ἑτέροις ἔρις ἦν μὴ ἀπολείπεσθαι τῆς εἰς τοὺς αὐτοὺς τόπους ἐξόδου. Καὶ δὴ καὶ τῶν Τυρρήνων στειλάντων στρατιᾶν εἰς τοὺς περὶ τὸν Πάδον βαρβάρους, καὶ πραξάντων εὖ, ταχὺ δὲ πάλιν ἐκπεσόντων διὰ τὴν τρυφήν, ἐπεστράτευσαν οἱ ἑτεροὶ τοῖς ἐκβαλοῦσιν. Εἴτ' ἐκ διαδοχῆς τῶν τόπων ἀμφισθετοῦντες, πολλὰς τῶν κατοικιῶν τὰς μὲν Τυρρήνικας ἐποίησαν, τὰς δ' Ὀμβρικὰς, πλείους δὲ τῶν Ὀμβρικών· ἐγγυτέρω γὰρ ἦσαν. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι παραλαβόντες, καὶ πέμψαντες ἐποίκουσ πολλοῦ, συνεφύλαξαν καὶ τὰ τῶν προεποικισάντων γένη. Καὶ νῦν Ῥωμαῖοι μὲν εἰσιν ἅπαντες, οὐδὲν δ' ἤττον Ὀμβρικοὶ τέ τινες λέγονται καὶ Τυρρήνικοι, καθάπερ Ἐνετοὶ, καὶ Λίγυες, καὶ Ἰνσουέροι. Πόλεις δ' εἰσιν ἐντὸς τοῦ Πάδου καὶ περὶ τὸν Πάδον ἐπιφανεῖς, Πλακεντία μὲν καὶ Κρεμῶνη πλησιαιτάται κατὰ μέσσην πού τὴν χώραν· μεταξὺ δὲ τούτων τε καὶ Ἀριμίνου Πάρμα, καὶ Μουτίνη, καὶ Βωνωνία πλησίον ἤδη Ραουέννης, καὶ μικρὰ πόλιστα ἀνά μέσον τούτων, δι' ὧν ἡ εἰς Ῥώμην ὁδός, (α) Ἀκαρά, Ῥήγιον Λέπιδον, Μακροὶ Κάμποι, ὅπου πανήγυρις συντελεῖται κατ' ἔτος, Κλάτερνα, Φόρον Κορνήλιον, Φαουεντία δὲ καὶ Καισὴνα πρὸς τῷ Ἰσάπει ποταμῷ· καὶ τῷ Ρουβί-

(a) Strabonis commentatores conjectant corruptum esse vocabulum Ἀκαρά ab genuino Ἀχίραι sive Ἀχίρραι. Verum hi situm Acerratum apud Adduam parum compertum habuisse mihi videntur ; quandoquidem neque ab Cremona, neque à Placentia iter ferebat per eas Romam. Tum Strabo disertè πολίσματα isthic recenset, quae inter Parmam et Ariminum erant

sita in via Emilia. Quod si igitur aliquod Acara oppidum fuerit hac via, certè ex Strabonis recensione inter Parmam id fuit et Regium Lepidi. At verò simili vocabulo hic nullum unquam fuit. Quapropter scriptum fuisse arbitror à Strabone φίρι pro Ἀκαρά. Cluverius. Ibi in vico quodam nomen Gherre dicitur superesse. Cellarius.

jam

κων ἤδη συνάπτουσι τῷ Ἀρίμινῳ. Τὸ δὲ Ἀρίμι-
νον Ὀμβρικών ἐστὶ κατοικία, καθάπερ δὲ ἡ Ῥα-
ούενα· δέδεκται δ' ἐποίκους Ῥωμαίους ἑκατέρα.
Ἐχει δὲ τὸ Ἀρίμινον λιμένα, καὶ ὁμώνυμον ποταμόν.
ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς Ἀρίμινον (a) στάδια α καὶ
τ'. Ὑπὲρ δὲ Πλακεντίας, ἐπὶ μὲν τοὺς ὄρους τῆς (b)
Κόττου γῆς Τίκινον ἐν λς' μιλίοις πόλις, καὶ ὁμώνυμος ὁ παραρρέων ποταμὸς, συμβάλλων τῷ
Πάδῳ καὶ Κλαστιδίῳ, καὶ Δέρθῳ, καὶ (c) Ἀκου-
διατελλά, μικρὸν ἐν παρόδῳ. Ἡ δ' εὐθεῖα εἰς
Ὠκελον παρὰ τὸν Πάδον καὶ τὸν Δουρίαν ποταμόν
βαραθρώδης ἡ πολλὴ πλείους καὶ ἄλλους ἔχουσα
ποταμούς, ὧν καὶ τὸν Δρουεντίαν μιλίων ἐστὶ πε-
ρὶ ἐξήκοντα. Ἐντεῦθεν δὲ ἤδη τὰ Ἀλπεῖα ὄρη
καὶ ἡ Κελτική.

Πρὸς δὲ τοῖς ὄρεσιν ἐστὶ πόλις τοῖς ὑπερκειμέ-
νοις τῆς Λούνης Λούκα. Ἐνιοὶ δὲ καμνηδὸν οἰκοῦσιν.
Εὐανδρεῖ δ' ὁμῶς ἡ χώρα, καὶ στρατιωτικὸν ἐντεῦθεν
τὸ πλέον ἐστὶ, καὶ τὸ τῶν ἱππικῶν πλῆθος, ἐξ ὧν
καὶ ἡ σύγκληθος λαμβάνει τὴν σύνταξιν. Ἔστι δὲ
ἡ Δέρθων πόλις ἀξιόλογος κειμένη κατὰ μέσσην τὴν
ὁδὸν, τὴν ἀπὸ Γενούας εἰς Πλακεντίαν, ἑκατέρας
διέχουσα σταδίους υ'. Κατὰ δὲ ταύτην τὴν ὁδὸν, (d)
καὶ Διακούιστα καὶ Ἰέλλεια. Ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς
μὲν Ἀρίμινον, εἰρηται. Εἰς δὲ Ῥαούεναν κατάπλους
τῷ Πάδῳ δυοῖν ἡμερῶν καὶ νυκτῶν. Πολὺ δὲ καὶ
τῆς ἐντὸς τοῦ Πάδου κατεῖχeto ὑπὸ ἐλῶν, δι' ὧν
Ἀννίβας χαλεπῶς διήλθε προῖων ἐπὶ Τυρρήνιαν.
Ἄλλ' ἀνέψυξε τὰ πεδία ὁ Σκαῦρος διωρυγαῖς
πλωταῖς ἀπὸ τοῦ Πάδου μέχρι Παρμηστῶν. Κατὰ
γὰρ Πλακεντίαν ὁ Τρεβίας συμβάλλων τῷ Πάδῳ, καὶ
ἐπὶ πρότερον ἄλλοι πλείους πληροῦσι πέραν τοῦ με-
τρίου. Οὗτος δὲ ὁ Σκαῦρος ἐστὶν ὁ καὶ τὴν Αἰμιλίαν
ὁδὸν στρώσας, τὴν διὰ Πεισῶν καὶ Λούνης μέχρι
Σαββάτων, κἀντεῦθεν διὰ Δέρθωνος. Ἄλλη δ'
ἐστὶν Αἰμιλία διαδεχομένη τὴν Φλαμινίαν· (e)
συνυπάτευσαν γὰρ ἀλλήλοις Μάρκος Λέπιδος καὶ
Γάιος Φλαμίνιος· καθελόντες δὲ Λίγυας, ὁ μὲν
τὴν Φλαμινίαν ἐστρώσεν ἐκ Ρώμης διὰ Τυρρήνων
καὶ τῆς Ὀμβρικής μέχρι τῶν περὶ Ἀρίμινον τόπων· ὁ
δὲ τὴν ἐξῆς μέχρι Βονωνίας, κἀκείθεν εἰς Ἀκου-
ληϊαν παρὰ τὰς ρίζας τὰς τῶν Ἀλπεων ἐγκυκλού-
μενος τὰ ἐλῆ. Ὅριον δὲ τῆς χώρας ταύτης, ἣν ἐν-

Ajam Arimino appropinquant. Arimi-
num Umbrorum est colonia, ut et
Ravenna: utraque Romanos acce-
pit colonos. Portum habet Ariminum,
et fluvium cognominem: à Placentia
ad Ariminum sunt cixccc. stadia.
Supra Placentiam ad fines Cotti di-
tionis Ticinum urbs abest millibus
passuum xxxvi. ejusdemque nomi-
nis fluvius præterfluens, qui Pado mi-
scetur: tum Clastidium, Derthon,
et Aquæ Statellorum paulisper præter
viam. Recta autem via ad Ocelum
juxta Padum et Duriam amnem, ma-
jori ex parte vallibus concisa est, et
alios habet fluvios, unde ad Druen-
tiam sunt millia passuum circiter lx.
Hinc jam Alpes et Gallia.

Cæterum ad montes supra Lunam
sitos est Luca. Nonnulli per vicus ha-
bitant. Tamen populosa est regio, in-
deque magnæ militum atque adeo e-
quitum copię coguntur, ex quibus
et Senatus legiones constituit. Est au-
tem Derthon urbs insignis, sita me-
dio inter Placentiam et Genuam iti-
nere, cccc. ab utraque distans sta-
diis. In eodem itinere sunt Diacuisa
et Jellea. Quantum sit inter Placen-
tiam et Ariminum intervalli, dictum
est. A Placentia autem Ravennam se-
cundo Pado navigatur duobus diebus
naturalibus. Multum etiam ejus quæ
intra Padum est regionis paludibus
olim obtinebatur, per quas Etruriam
petens Annibal difficulter transiit. Sed
exsicavit eas paludes Scaurus, fossis na-
vigabilibus ductis à Placentia Parmam
usque. Nam apud Placentiam Trebia
incidens Pado, eum, sicut et alii plu-
res antè illapsi, ultra modum implet.
Is est Scaurus qui viam Æmiliam
stravit, quæ per Pisas et Lunam usque
ad Sabbata, indeque Derthonem du-
cit. Alia est Æmilia, Flaminiam ex-
cipient: nam collegæ in consulatu fue-
runt M. Lepidus et C. Flaminius;
qui devictis Liguribus, hic Flaminiam
viam stravit à Roma per Etruriam et
Umbriam usque ad Ariminum: ille
deinceps ad Bononiam usque, et in-
de usque ad Aquileiam juxta radices
Alpium, paludibus in gyrum circum-
ventis. Limes Galliæ huic, quam ci-

An. U. C.
638.

An. U. C.
566.

(a) Prior interpretes legit α καὶ τ', quæ vera est
lectio: confirmatur enim auctoritate Antonini. Ca-
saub. Editi habent α tantum.

(b) Sic legendum ut suprâ toties, non τῆς Κεττύτης,
ut in Edit.

(c) Legendum arbitror Ἀκούαι Σταττέλλαι. Casaub.

(d) Pro καὶ Διακούιστα καὶ Ἰέλλεια, legendum censet
Casaubonus, αὶ Ἀκουδιατελλάαι.

(e) Vereor ne censores propè cognomines cum his
Strabo consulibus confuderit: clarè enim Livius Cen-
sorem Flaminium auctorem viæ Flaminiae dixit. Cel-
larius.

teriore vocamus, ad reliquam Italiam mons Appenninus quem ostendimus Etruriæ imminere, et fluvius Æsis, ac post eum Rubico, uterque in Adriam effluens.

Pag. 218.

Quanta sit ejus regionis præstantia, judicari potest ex incolarum frequentia, urbium magnitudine ac opibus, quibus rebus Romani isthic habitantes omnibus aliis præstant Italiam. Nam et quæ colitur terra, omnis generis copiosos præbet fructus: et silvæ tantum glandis suppeditant, ut ex porcorum gregibus, qui ibi pascuntur, Roma ferè alatur: tum ob aquæ copiam milii feracissima est, quod est præstantissimum famis remedium, cum quasvis aëris constitutiones sufferat, ac nunquam deficiat, etiam cum reliqui frumenti penuria incidit. Picis quoque opificia habet mirabilia. Jam vini copiam dolia arguunt, quæ ex ligno ædibus majora conficiuntur: ac picis copia multum conducit ad vilitatem pretii. Lanam mollem et omnium longè optimam producunt loca circa Mutinam et Scutanam flumen: asperam Ligures et Symbri præbent, ex qua plerique Itali familiæ vestimenta conficiunt: mediocre Patavium, ex qua fiunt pretiosi tapetes, gausapa, aliaque id genus, vel utraque vel unica superficie villosa. Metalla ejus regionis hodie non perinde magno studio tractantur, quia (puto) plus utilitatis ex Transalpinis Gallicis et Hispanicis percipitur: olim autem magnæ erant curæ. Nam et Vercellis auri fodina fuit, et Ictomuli, quæ vicina sunt Placentiæ oppida. Atque hactenus quidem prima nobis descripta esto Italiæ portio.

Pag. 220.
An. U. C.
363.

Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellaverunt, adorti eos in Sabinis, invitisque eam extorserunt prædam, quam illi volentibus Romanis abstulerant.

Pag. 227.

A Ravenna Umbri propinqua tenent, ac deinceps Sarsinam, Ariminum, Senam, Camarinum: ibi est et Æsis fluvius, Gingenum mons, Sentinum, Metaurus fluvius, Fanum Fortunæ. Nam circa hæc loca limes est antiquæ Italiæ et Galliæ ad hujus maris partes; quamquam is limes sæpe est

Ατὸς Κελτικὴν καλοῦμεν, πρὸς τὴν λοιπὴν Ἰταλίαν, τὸ τε Ἀπέννινον ὄρος τὸ ὑπὲρ τῆς Τυρρήνιας ἀπεδέδεικτο, καὶ ὁ Αἴσις ποταμός, ὕστερον δὲ ὁ Ρουβίκων, εἰς τὸν Ἀδρίαν ἐκδιδόντες ἀμφοτέρω.

Τῆς δ' ἀρετῆς τῶν τόπων τεκμήριον, ἡ τ' εὐανδρία καὶ τὰ μεγέθη τῶν πόλεων, καὶ ὁ πλοῦτος, οἷς πᾶσιν ὑπερεβέβληντο τὴν ἄλλην Ἰταλίαν οἱ ταύτη Ρωμαῖοι. Καὶ γὰρ ἡ γεωργουμένη γῆ πολλοὺς καὶ παντοίους ἐκφέρει καρπούς· καὶ αἱ ὕλαι τοσαύτην ἐβχουσι βάλανον, ὥστ' ἐκ τῶν ἐντεῦθεν ὕφορβιων ἡ Ρώμη τρέφεται τοπλέον· ἐστὶ δὲ καὶ κεγχροφόρος διαφερόντως διὰ τὴν εὐδρίαν· τοῦτο δὲ μέγιστον λιμοῦ ἐστὶν ἄκιος· πρὸς ἅπαντας γὰρ καιροὺς ἀέρων ἀντέχει, καὶ οὐδέ ποτε ἐπιλείπειν δύναται, κἂν τοῦ ἄλλου σίτου γένηται σπάνις. Ἔχει δὲ καὶ πιττουργεῖα θαυμαστά. Τοῦ δ' οἴνου τὸ πλῆθος μηνύουσιν οἱ πίθοι· ξύλινοι γὰρ μείζους οἴκων εἰσὶ· προσλαμβάνει δὲ πολὺ ἡ τῆς πίττης εὐπορία πρὸς τὸ εὐώνητον. Ἐρέαν δὲ τὴν μὲν μαλακὴν οἱ περὶ Μουτίνην τόποι καὶ τὸν (α) Σκουτά- C ναν ποταμὸν φέρουσι πασῶν πολὺ καλλίστην· τὴν δὲ τραχείαν ἡ Λιγυστικὴ καὶ ἡ τῶν (b) Σύμβρων, ἐξ ἧς τὸ πλεον τῆς οἰκίας τῶν Ἰταλιωτῶν ἀμπέχεται· τὴν δὲ μέσσην οἱ περὶ Παταούιον, ἐξ ἧς οἱ τάπητες οἱ πολυτελεῖς, καὶ γαύσαποι, καὶ τὸ τοιοῦτον εἶδος πᾶν, ἀμφίμαλλον τε καὶ ἑτερόμαλλον. Τὰ δὲ μέταλλα νυνὶ μὲν οὐχ ὁμοίως τὰ ἐνταῦθα σπουδάζεται, διὰ τὸ λυσιτελέστερα ἴσως εἶναι· τὰ ἐν τοῖς ὑπεραλπειοῖς Κελτοῖς καὶ τῇ Ἰβηρίᾳ· πρότερον δὲ ἐσπουδάζετο. Ἐπεὶ καὶ ἐν (c) Οὐερκέλλοις χρυσαυρύχιον D ἦν· κώμη δ' ἐστὶ πλησίον (d) Ἰκτουμουλλον καὶ ταύτης τῆς κώμης· ἄμφω δ' εἰσὶ περὶ Πλακεντίαν. Αὕτη μὲν δὴ πρώτη μερὶς τῆς Ἰταλίας μέχρι δεῦρο περιοδεύεσθω.

[Καιρετανοὶ] τοὺς ἐλόντας τὴν Ρώμην Γαλάτας κατεπολέμησαν, ἐπιούσιν ἐπιθήμενοι κατὰ Σαβίνους, καὶ ἅπερ ἐκόντων ἔλαβον Ρωμαίων ἐκείνοι λάφυρα, ἄκοντας ἀφείλοντο.

Ἀπὸ δὴ Ραουέννης ἀρξάμενοι κατέχουσιν οὗτοι τὸ πλησίον, καὶ ἐφεξῆς Σάρσιναν, Ἀρίμινον, Σήναν, καὶ Καμάρινον· αὐτοῦ δ' ἐστὶ καὶ ὁ Αἴσις ποταμός, καὶ τὸ (e) Γιγγούνον ὄρος, καὶ Σεντίνον, καὶ Μέταυρος ποταμός, καὶ τὸ ἱερὸν τῆς τύχης. Περὶ γὰρ τούτους τοὺς τόπους εἰσὶ τὰ ὅρια τῆς Ἰταλίας τῆς πρότερον, καὶ τῆς Κελτικῆς κατὰ τὸ πρὸς τῇ θαλάτ-

(a) Scutana videtur esse Livii, et Plinii Scultenna.
(b) Prior interpres legit Ἰσούβρων. Symbri certè isti, de quibus tamen paulò antè Strabo, valde mihi sunt incogniti. Casaubonus.
(c) Lego, Οὐρκέλλαις. Vercellas et Geographi et

Historici commemorant. Idem.

(d) Hic locus corruptus est.

(e) Non dubito quin Strabo scripserit Ἰγγούινον vel Ἰγγίον, et is sit, in quo nunc Ubaldi fanum. P. Merula. Casaubonus legit, Γυργούινον.

τη ταύτη μέρος, καίπερ μετατιθέντων πολλά-
 κς τῶν ἡγεμόνων. Πρώτερον μὲν γε τὸν Αἰσιν ἐποιοῦντο
 ὄριον, πάλιν δὲ τὸν Ρουβίκωνα ποταμόν. Ἔστι δ' ὁ μὲν
 Αἰσιν μεταξύ Ἀγκῶνος καὶ Σηνογαλλίας, ὁ δὲ Ῥου-
 βίκων μεταξύ Ἀριμίνου καὶ Ραουέννης, ἅμφω δ'
 ἐκπίπτουσιν εἰς τὸν Ἀδρίαν. Νυνὶ δὲ συμπάσης τῆς
 μέχρι τῶν Ἀλπεων ἀποδειχθείσης Ἰταλίας, τούτους
 μὲν τοὺς ὅρους ἑᾶν δεῖ.

A magistratibus mutatus. Primum Æsin
 fluvium limitem esse voluerunt, dein-
 de Rubiconem. Æsis inter Anconam
 est et Senogalliam, Rubico inter A-
 riminum et Ravennam, ambo in A-
 driaticum mare effluunt. Ac nostra qui-
 dem ætate, cum quidquid regionis us-
 que ad Alpes est, Italiæ nomine cen-
 seatur, limites istos valere jubemus.

EX LIBRO VI.

Οὕτω δ' αὐτοῖς κατ' ὀλίγον προΐουσιν εἰς ἐπί-
 δοσιν, συνέβη τὴν πόλιν αἰφνιδίως ἀποβαλεῖν πα-
 ρὰ τὴν ἀπάντων δόξαν, παρὰ δόξαν δὲ καὶ ἀπο-
 λαβεῖν. Ἐγένετο δὲ τοῦτο, ὥς φησι Πολύβιος, ἔτει
 ἐνεακαιδεκάτῳ μετὰ τὴν ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς ναυ-
 μαχίαν, κατὰ τὴν ἐπ' Ἀνταλκίδου γενομένην εἰρή-
 νην. Διακρουσάμενοι δὲ τούτους Ῥωμαῖοι, πρῶτον
 μὲν Λατίνους ἀπαντας ὑπηκόους ἐποίησαντο, εἴτα
 Τυρρηνούς καὶ Κελτοὺς τοὺς περὶ τὸν Πάδον ἔπαυ-
 σαν τῆς πολλῆς καὶ ἁπλῆς ἐλευθερίας. . . . καὶ τὴν
 Κελτικὴν ἅπασαν τὴν τε ἐντὸς καὶ τὴν ἐκτὸς σὺν τῇ
 Ἀγρυστικῇ, πρότερον μὲν κατὰ μέρος αἰεὶ προσήγοντο,
 ὕστερον δὲ Καῖσαρ ὁ θεὸς, μετὰ ταῦτα ὁ Σεβαστὸς
 κοινῶ πολέμῳ καὶ ἀθρόως κατεκτήσαντο.

Hoc pacto cum [Romani] paula-
 tim incrementa fecissent, usu ipsis ve-
 nit, ut et amitterent repente urbem
 præter omnium expectationem, eam-
 demque præter opinionem eam recu-
 perarent. Accidit hoc, ut Polybius
 tradit, anno post pugnam ad Ægos
 Potamos factam undevigesimo, quo
 pax ab Antalcida facta est. Profligatis
 Gallis, Romani primum Latinos sub-
 egerunt, deinde Etruscos et Gallos
 circa Padum habitantes nimia ista li-
 centia exuerunt. . . . Galliam totam
 et ulteriorem et citeriorem, unâ cum
 Liguria, initio per partes suam fecerunt
 Romani; postremo D. Cæsar et eum
 secutus Augustus totam gentem illato
 bello in Romanorum potestatem rede-
 gerunt.

Pag. 287.

Lib. 1.

EX LIBRO VII.

Τὰ περὶ τὸν Ῥήνου μετὰ τοὺς Κελτικούς πρὸς τὴν
 ἑω κεκλιμένα Γερμανοὶ νέμονται, μικρὸν ἐξαλ-
 λάττοντες τοῦ Κελτικοῦ φύλου, τῷ τε πλεονασμῷ
 τῆς ἀγριότητος καὶ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ξανθότητος.
 τὰλλα δὲ παραπλήσιοι καὶ μορφαῖς καὶ ἡθεσι καὶ
 βίοις ὄντες, οἷους εἰρήκαμεν τοὺς Κελτοὺς. Διὸ δίκαιά
 μοι (α) δοκοῦσι Ῥωμαῖοι τοῦτο αὐτοῖς θέσθαι τοῦνομα,
 ὡς ἂν γνησίους Γαλάτας φράζωιν βουλόμενοι γνήσιοι
 γὰρ οἱ γερμανοὶ κατὰ τὴν Ῥωμαίων διάλεκτον. Ἔστι
 δὲ τὰ μὲν πρῶτα μέρη τῆς χώρας ταύτης τὰ πρὸς τῷ
 Ῥήνῳ μέχρι τῶν ἐκβολῶν ἀπὸ τῆς πηγῆς ἀρξαμένοις.
 σχεδὸν δὲ τοι καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐσπέριον τῆς χώρας
 πλάτος, ἡ ποταμία πάσα. Ταύτης δὲ τὰ μὲν εἰς τὴν
 Κελτικὴν μετήγαγον Ῥωμαῖοι.

Οὐκ εὖ δ' οὐδ' ὁ φήσας ὅπλα αἰρεσθαι πρὸς
 τὰς πλημμυρίδας τοὺς Κίμβρους, οὐδ' ὅτι ἀφο-
 βίαν οἱ Κελτοὶ ἀσκούντες, κατακλύζεσθαι τὰς οἰ-
 κίας ὑπομένουσιν, εἴτ' ἀνοικοδομοῦσι, καὶ ὅτι πλείων
 αὐτοῖς συμβαίνει φθόρος ἐξ ὑδατος ἢ πολέμου,

Trans Rhenum post Celticos po-
 pulos orientem versus sita loca Ger-
 mani incolunt, à Gallis parum diffe-
 rentes, si feritatis, corporum ma-
 gnitudinis, et fulvi coloris excellen-
 tiam spectes: sed et forma et mori-
 bus et victu adsimiles sunt Gallorum,
 de quibus diximus. Itaque rectè mihi
 videntur Romani hoc nomen eis in-
 didisse, cum eos fratres esse Gallo-
 rum vellent ostendere. Prima Germa-
 niæ regio est ad Rhenum, à fontibus
 ejus usque ad ostia: atque hic flumi-
 nis tractus latitudo est Germaniæ oc-
 cidua. Hujus partis populos Romani
 partim in Galliam traduxerunt.

Non rectè etiam is, qui arma ad-
 versus exundationem cepisse Cimbros
 ait; neque id, quòd Celtæ ad vacui-
 tatem metùs se adsuefacientes, patian-
 tur domos suas aquis obrui, rursùm-
 que ædificent, pluresque eorum aquis

Pag. 290.

An. U. C.
745.

Pag. 293.

(a) Aliam hujus appellationis rationem affert Tacitus de Mor. Germ. c. 2.

quàm bello pereant, quod Ephorus A ὅπερ Ἐφορός φησιν.... Φησὶ δὲ [Ποσειδώνιος]
tradidit..... Posidonius perhibet καὶ Βοίους τὸν Ἐρκύνιον δρυμὸν οἰκεῖν πρότερον· τοὺς
Boios quondam Hercyniam incoluisse δὲ Κίμβρους ὁρμήσαντας ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον, ἀπο-
silvam : ac Cimbros, cùm ad ea lo- κρουσθέντας ὑπὸ τῶν Βοίων, ἐπὶ τὸν Ἰστρον καὶ τοὺς
ca se contulissent, ab iis repulsos ad Σκορδίσκους Γαλάτας καταβῆναι, εἴτ' ἐπὶ (a) Τευ-
Istrum et Scordiscos Gallos descen- ριστάς καὶ Ταυρίσκους, καὶ τοὺτους Γαλάτας· εἴτ' ἐπὶ
disse, inde ad Tauristas ac Tauriscos, Ἐλουηττίους, πολυχρύστους μὲν ἄνδρας, εἰρηναίους
ipsos quoque Gallos ; tum ad Helvet- δέ. Ὁρῶντας δὲ τὸν ἐκ τῶν ληστηρίων πλοῦτον ὑπερ-
tios, auri quidem divites, verùm pa- βάλλοντα τοῦ παρ' ἑαυτοῖς, τοὺς Ἐλουηττίους ἐπαρ-
catos. Helvetios, cùm viderent opes B θῆναι, μάλιστα δ' αὐτῶν (b) Τηγυρήνους τε καὶ Ταυ-
latrocinio partas suis esse majores, γένους, ὥστε καὶ συνεξορμήσαι. Πάντες μέντοι κα-
maximè Tigurinos ac Tugenos, ani- τελύθησαν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων, αὐτοὶ τε οἱ Κίμβροι,
mum ad prædas adjecisse, ac Cimbris καὶ οἱ συναράμενοι τοῖς τοῖς
socios se adjunxisse. Omnes autem à
Romanis debellati sunt, et Cimbri et
eorum socii.

Pag. 301. In hac expeditione, ut Ptolemæus
Lagi filius perhibet, Celtæ qui ad
Adriam incolebant, amicitiae et hos-
pitii jungendi causa Alexandrum con-
venerunt. Quos rex comiter exceptos,
inter pocula interrogavit, ecquidnam
esset, quod maximè metuerent : ex-
spectabat enim hanc responsionem, se
ab ipsis maximè timeri : ii verò respon-
derunt ; Nihil sanè, nisi fortè coeli ca-
su obruerentur ; interim se tanti viri
amicitiam magni pendere.

Pag. 304. Boerebistes Celtas Thracibus et Il-
lyricis permixtos evastavit, Boiosque
ac Tauriscos, qui sub Critasiro erant,
prorsus delevit.

Pag. 313. Hujus regionis [Illyricæ] partem
desertam reddiderunt Daci, debella-
tis Boiis et Tauriscis Gallicis Genti-
bus Critasiro subjectis, qui eam sibi
vindicare regionem, quamquam am-
nis distingueret Marisus, qui à monti-
bus in Istrum defluit per Scordiscos
Gallos..... Segestica urbs Pannoniæ sita
est sub Alpibus, quæ ad Japodes us-
que porriguntur, gentem partim Gal-
licam, partim Illyricam : atque inde
labuntur fluvii, multas deferentes ad ur-
bem cùm alias, tum Italicas merces.
Nam ab Aquileia trans Ocrum Nau-
portum usque Tauriscorum coloniam,
quo vehicula perveniunt, transitus est
stadiorum cccl.

Pag. 314. Siti sunt Japodes in Albio monte,
Alpium ultimo, admodum alto ; ac
partim ad Pannonios et Istrum pertin-

(a) Legendum Ταυρίστας, quemadmodum paulò post scriptum est. Casaub.

(b) Tigurinorum oppidum Zurich hodieque superest, sicut et Zug Tugenorum, mutatione Germanis fami-
liari litteræ T in Z.

(c) Suprà vocatur Κριτάσιρος.

(d) Sic legendum, ut suprà ; non Παρίσον, ut in Edit.

(e) Legendum, Ναύπειρον ; ita habent Velleius Pater-
culus, Tacitus et alii. Nomen à fluvio habet, cujus
etymon affert Plinius l. 3. c. 18.

(f) Mss. κατάγειται.

δ' ἐπὶ τὸν Ἀδρίαν· ἀρειμάνιοι μὲν, ἐκπεπονημένοι Agunt, partim ad Adriam: bellicosa gens, sed ab Augusto Cæsare prorsus defatigata. Urbes eorum, Metulum, Arupinus, Monetum, Vendus: regio est inops: zea ferè et millio victitant: armatura iis Gallica: notis compuncti sunt in morem reliquorum Illyricorum et Thracum.

Κατελύθησαν δ' [Αὐταριάται] ὑπὸ Σκορδίσκων πρότερον, ὕστερον δ' ὑπὸ Ῥωμαίων, οἱ καὶ τοὺς Σκορδίσκους αὐτοὺς κατεπολέμησαν πολὺν χρόνον ἰσχύσαντας. ὤκησαν δ' οὗτοι παρὰ τὸν Ἰστρον, διηρημένοι δίσχα, οἱ μὲν μεγάλοι Σκορδίσκοι καλούμενοι, οἱ δὲ μικροί· οἱ μὲν μεταξύ δυοῖν ποταμῶν οἰκοῦντες ἐμβαλλόντων (e) εἰς τὸν Ἰστρον, τοῦ τε Νοάρου τοῦ παρὰ τὴν Σεγεστικὴν ῥέοντος, καὶ τοῦ Μάρτου, τινὲς δὲ Βάργον φασίν· οἱ δὲ μικροὶ τούτου πέραν συνάπτοντες Τριβαλλοῖς καὶ Μυσοῖς. Εἶχον δὲ καὶ τῶν νήσων τινὰς οἱ Σκορδίσκοι· ἐπὶ τοσούτῳ δ' ἠϋξήθησαν, ὥστε καὶ μέχρι τῶν Ἰλλυρικῶν καὶ τῶν Παιονικῶν καὶ τῶν Θρακικῶν προῆλθον ὄρων. Κατέσχον οὖν καὶ τὰς νήσους τὰς ἐν τῷ Ἰστροῦ τὰς πλείους· ἦσαν δὲ καὶ πόλεις αὐτοῖς Ἑόρτα καὶ (f) Καπέδουνον. μεταξύ δὲ τούτων τε [Βέσσαν] καὶ τῶν Ἀρδιαίων οἱ (g) Δασαρήτιοι εἰσι καὶ (h) Ἑβριᾶνες, καὶ ἄλλα ἄσσημα ἔθνη, ἃ ἐπάρθουν οἱ Σκορδίσκοι, μέχρι ἡρήμωσαν τὴν χώραν, καὶ δρυμῶν ἀβάτων ἐφ' ἡμέρας πλείους ἐποίησαν μεστήν.

Autariatæ potentia sua exuti sunt prius à Scordicis, deinde à Romanis, qui ipsos Scordiscos qui diu potentes fuere, debellaverunt. Ad Istrum habitavere Scordisci, in duas divisi partes: alii, qui magni Scordisci dicebantur, inter duos amnes in Istrum influentes, Noarum qui præter Segesticam fertur, et Martum, sive, ut nonnulli vocant, Bargum: alii, qui parvi vocabantur, paulò ultra eum, confines Triballis et Mysis. Habuerunt et insulas quasdam Scordisci; et eò virium increverunt, ut etiam usque ad Illyriorum, Pannonum, Thracumque fines progredierentur. Quin et plebrasque in Istro insulas obtinuerunt: urbes eorum fuerunt Heorta et Capedunum.... Inter Bessos et Ardiaeos Dasaretii sunt et Hybrianes, aliæque obscuræ gentes, quas Scordisci infestaverunt, donec tandem regionem eam cultoribus vacuum reddiderunt, feceruntque ut inviæ essent silvæ per aliquot dierum itineris spatium.

Pag. 318.
An. U. C.
641. et 643.

EX LIBRO VIII.

Ἦν δ' ὁ καιρὸς, ἡνίκα Ῥωμαῖοι Καρχηδονίους D Ea tempestate Romani, ejectione à Sicilia Carthaginiensibus, expeditionem fecerunt in Gallos circa Padum degentes.

Pag. 385.
An. U. C.
531.

EX LIBRO XII.

Πληρωθεὶς δ' ὁ Εὐφράτης, τῆς τε τῶν Καππαδόκων πολλὴν παρέσυρε, καὶ κατοικίας καὶ φυτείας ἠφάνισε πολλὰς, τῆς τε τῶν Γαλατῶν τὴν Φρυγίαν ἐχόντων οὐκ ὀλίγην ἐλυμήνατο. Ἀντί δὲ τῆς Impletus Euphrates, cum Cappadociæ magnam partem rapuit, multosque pagos et consita delevit; tum Galatarum Phrygiam incolentium terræ magnum damnum dedit. Pro hoc

Pag. 539.

(a) Dionii μεγίστη πόλις, urbs maxima, in cujus expugnatione Octavianus Cæsar vulneratus fuit.
(b) Antonini Itinerario Arupium, Tabulæ Peutling. Arupium.
(c) Monetum prorsus ignotum est.
(d) In Mss. Οὐνιδῶ; Antonini Itiner. et Tabulæ Peutling. Avendo.
(e) Ex hoc loco patet Noarum in Istrum influere, et Savi nomen eo tempore non durasse usque ad Istrum secundum Strabonis mentem. Nunc verò Noarus in Savum influit, et Savi nomen prævalet. Fuerit igitur Noarus unus è fluviis, qui Savum influunt, Drinus fortè vel alius: Martus verò sive Bargus debet

is esse, qui nunc in mappis Ibar dicitur à meridie in Istrum influens. Palmerius.
(f) Est quam Ptolemæus vocat Καρπυδαῖμον, quam deletis Scordicis Thraces occuparunt. Ideo Ptolemæus in Thracia collocat. Casaubonus.
(g) Lege duplici ut apud Plinium Dassaretæ semper: sic et Stephanus, à quo discimus et Δασαρήτας, et Δασσαρητίους, et Δασσαρητίους istos fuisse vocitatos. Idem.
(h) Vide num sit legendum οἱ Ἀγριᾶνες, quos paulò antè nominavit, et esse in hoc tractu certissimum est. Idem.

detrimento incolæ ab Ariarathe tre- A βλάβης ἐπράξαντο ζημίαν αὐτὸν [Ἀριαράθην]
centa talenta exegerunt , Romanis ju- τάλαντα τριακόσια , Ῥωμαίοις ἐπιτρέψαντες τὴν
dicio delato. κρίσιν.

Pag. 542. Quam urbis Heracleæ partem cum
accepisset ab Antonio Adiatorix De-
meneclii Galatarum tetrarchæ filius , ab
An. U. C. 724. Heracleotis Romanis habitatam , pau-
lò ante Actiacam pugnam noctu Ro-
manos adortus interfecit , permissu , ut
aiebat , Antonii : sed post Actiacam
victoriam in triumpho ductus , unà cum
filio occisus est.

Pag. 547. Gadilonitidis partem Amiseni ha-
bent , partem Pompeius Dejotaro de-
dit , ut et quæ sunt ad Pharnaciam et
An. U. C. 690. Trapezuntem , Colchos usque et mi-
norem Armeniam : et regem ejus di-
tionis constituit , cum etiam paternam
tetrarchiam haberet Tolistobogiorum
Galatarum.

Pag. 558. Lycomedes quoque dejecto , nunc
Pontificatum in Comanis Ponti obtinet
Dyteutus Adiatorigis filius , qui puta-
tur hunc honorem ab Augusto sua vir- C
tute consecutus. Nam cum Augustus in triumpho Adiatorigem cum uxore
et filiis duxisset , eumque cum majore filio (is erat Dyteutus) interficere de-
crevisset ; minor ad milites , qui ad cæ-
dem ducebant , professus est se esse
majorem : diuque altercati sunt fratres ,
donec parentes Dyteuto persuaserunt ,
ut juniore victoriam concederet ip-
sum , ut ætate provectiorem , matri
et reliquo fratri magis idoneum tu-
torem futurum. Ita junior cum patre
periit : Dyteutus superstes in hunc per-
venit honorem. Nam Cæsar comper-
ta , ut apparet , re , jam istis necatis , id
ægrè tulit , superstitesque beneficio et
tutela dignos arbitratus , hoc honore
affecit.

Pag. 560. Romanorum præfecti postmodò de
his duabus urbibus [Calupena et Ca-
misena] partes alias Comanensium sa-
cerdotibus attribuerunt , alias Zelæ pon-
tifici , alias Teporigi cuidam regulo
tetrarchici generis Galatarum : quo
mortuo pars ista non magna Roma-
nis provinciæ nomine cessit. Urbs per
se corpus quoddam est , contractis in
eam etiam Caranis , unde regio Cara-
nitis dicitur. Cætera Pythodoris et Dy-
teutus habent.

Λαβὼν δὲ παρ' Ἀντωνίου τὸ μέρος τοῦτο τῆς πόλεως
[Ἡρακλείας] Ἀδιατόριξ ὁ Δεμενεκλίου τετράρ-
χου Γαλατῶν υἱὸς , ὃ κατεῖχον οἱ [Ῥωμαῖοι] Ἡρα-
κλειῶται , μικρὸν πρὸ τῶν Ἀκτιακῶν ἐπέθετο νύκτωρ
τοῖς Ῥωμαίοις , καὶ ἀπέσφαξεν αὐτοὺς , ἐπιτρέψαν-
τος , ὡς ἔφασκεν ἐκεῖνος , Ἀντωνίου· θριαμβευθεὶς δὲ
B μετὰ τὴν ἐν Ἀκτίᾳ νίκην , ἐσφάγη μεθ' υἱοῦ.

Ταύτης δὲ τῆς χώρας [Γαδிலωνιτίδος] τὴν μὲν
ἔχουσιν Ἀμισηνοὶ , τὴν δ' ἔδωκε Δηϊοτάρῳ Πομ-
πήιος , καθάπερ καὶ περὶ τὴν Φαρνακίαν καὶ τὴν
Τραπεζουσίαν , μέχρι Κολχίδος καὶ τῆς μικρᾶς
Ἀρμενίας· καὶ τούτων ἀπέδειξεν αὐτὸν βασιλεῖα ,
ἔχοντα καὶ τὴν πατρῶαν τετραρχίαν τῶν Γαλατῶν ,
τοὺς Τολιστοβογίους.

Καταλυθέντος δὲ καὶ τούτου [Λυκομήδους] νῦν
ἔχει [ἱερῶσύνην ἐν τοῖς Κομάνοις τοῖς ἐν τῷ Πόν-
τῳ] Δύτευτος υἱὸς Ἀδιατόριγος , ὃς δοκεῖ ταύ-
της τυγχάνειν τῆς τιμῆς παρὰ Καίσαρος τοῦ Σε-
βαστοῦ δι' ἀρετὴν. Ὁ μὲν γὰρ Καῖσαρ θριαμβεύσας
τὸν Ἀδιατόριγα μετὰ παιδῶν καὶ γυναικῶς , ἔγνω
ἀναιρεῖν μετὰ τοῦ πρεσβύτατου τῶν παιδῶν ἣν δὲ
πρεσβύτατος οὗτος· τοῦ δὲ δευτέρου τῶν ἀδελφῶν αὐ-
τοῦ φήσαντος εἶναι πρεσβύτατον πρὸς τοὺς ἀνάγοντας
στρατιώτας , ἔρις ἦν ἀμφοτέροις πολὺν χρόνον , ἕως
οἱ γονεῖς ἐπεισαν τὸν Δύτευτον παραχωρῆσαι τῷ
νεωτέρῳ τῆς νίκης· αὐτὸν γὰρ ἐν ἡλικίᾳ μᾶλλον ὄν-
D τα , ἐπιτηδειότερον κηδεμόνα τῇ μητρὶ ἔσεσθαι καὶ
τῷ λειπομένῳ ἀδελφῷ· οὕτω δὲ τὸν μὲν συναποθα-
νεῖν τῷ πατρὶ , τοῦτον δὲ σωθῆναι , καὶ τυχεῖν τῆς
τιμῆς ταύτης. Αἰσθανόμενος γὰρ ὡς ἔοικε , Καῖσαρ ,
ἤδη τῶν ἀνθρώπων ἀνηρημένων , ἠχθέσθη , καὶ τοὺς
τε σωζομένους εὐεργεσίας καὶ ἐπιμελείας ἀξίους
ὑπέλαβε , δοὺς αὐτοῖς ταύτην τὴν τιμὴν.

Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἡγεμόνες τῶν Ῥωμαίων τῶν
δνοῖν πολιτευμάτων τούτων [Καλουπηνῆς καὶ Κα-
μισηνῆς] τὰ μὲν τοῖς Κομάνων ἱερεῦσι προσένει-
E μαν , τὰ δὲ τῷ Ζήλων ἱερεῖ , τὰ δὲ (α) Τέπορ-
γι δυνάστη τινὶ τοῦ τετραρχικοῦ γένους τῶν Γαλα-
τῶν ἀνδρὶ. Τελευτήσαντος δ' ἐκείνου , ταύτην μὲν
τὴν μερίδα οὐ πολλὴν οὔσαν ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι συμ-
βαίνει καλουμένην ἐπαρχίαν. Καὶ ἔστι σύστημα καθ'
αὐτὸν τὸ πολίχνιον , συνωκισάντων τὰ Κάρανα ,
ἀφ' οὗ καὶ χώρα Καρανίτις λέγεται· τὰ δὲ λοιπὰ
ἔχει Πυθοδώρις καὶ ὁ Δύτευτος.

(a) Credo Strabonem scripsisse vel scribere debuisse
Τεπίργι : Nam Teporix Gallicum sonat , ut Aria-

torix , Toredorix , Vercingetorix , Dumnorix , et
alia hujus terminationis nomina Gallica. Palmerius.

Πρὸς νότον τοῖνον εἰσὶ τοῖς Παφλαγοσί Γα-
λάται. Τούτων δ' ἐστὶν ἔθνη τρία· δύο μὲν τῶν ἡγε-
μόνων ἐπώνυμα, Τρόκμοι καὶ Τολιστοβῶγοι, τὸ τρί-
τον δ' ἀπὸ τοῦ ἐν Κελτικῇ ἔθνους Τεκτοσάγες. Κα-
τέσχον δὲ τὴν χώραν ταύτην οἱ Γαλάται πλανηθέν-
τες πολὺν χρόνον, καὶ καταδραμόντες τὴν ὑπὸ τοῖς
Ἀτταλικοῖς βασιλεῦσι χώραν καὶ τοῖς Βιθυνοῖς,
ἕως παρ' ἐκόντων ἔλαβον τὴν νῦν (a) Γαλατίαν
καὶ Γαλλογραικίαν λεγομένην. Ἀρχηγὸς δὲ μάλι-
στα δοκεῖ τῆς περαιώσεως τῆς εἰς τὴν Ἀσίαν γενέσθαι
Λεονόριος. Τριῶν δὲ ὄντων ἐθνῶν ὁμογλώττων,
καὶ κατ' ἄλλο οὐδὲν ἐξηλλαγμένων, ἕκαστα διε-
λόντες εἰς τέτταρας μερίδας, τετραρχίαν ἐκάστην
ἐκάλεσαν, τετράρχην ἔχουσαν ἴδιον, καὶ δικα-
στήν ἕνα, καὶ στρατοφύλακα ἕνα, ὑπὸ τῷ τετράρ-
χῃ τεταγμένους, ὑποστρατοφύλακας δὲ δύο. Ἡ δὲ τῶν
δώδεκα τετραρχῶν βουλὴ, ἄνδρες ἦσαν τριακό-
σιοι· συνήγοντο δὲ εἰς τὸν καλούμενον Δρυναίμετον.
Τὰ μὲν οὖν φονικά ἡ βουλὴ ἔκρινε, τὰ δ' ἄλλα οἱ τε-
τράρχαι, καὶ οἱ δικασταί. Πάλαι μὲν οὖν ἦν τοιαύτη
τις ἡ διάταξις. Καθ' ἡμᾶς δὲ εἰς τρεῖς, εἴτ' εἰς
δύο ἡγεμόνας, εἴτα εἰς ἕνα ἦκεν ἡ δυναστεία, εἰς
Δηϊόταρον, εἴτα ἐκείνον διεδέξατο Ἀμύντας. Νῦν
δ' ἔχουσι Ῥωμαῖοι καὶ ταύτην καὶ τὴν ὑπὸ τῷ
Ἀμύντᾳ γενομένην ἐπαρχίαν. Ἐχουσι δὲ οἱ μὲν
Τρόκμοι τὰ πρὸς τῷ Πόντῳ καὶ τῇ Καππαδο-
κίᾳ· ταῦτα δ' ἐστὶ τὰ κράτιστα ὧν νέμονται Γαλά-
ται. Φρούρια δ' αὐτοῖς τετείσχισται τρία· Ταοῦιον
ἐμπορεῖον τῶν ταύτη, ὅπου ὁ τοῦ Διὸς Κολοσσὸς
χαλκοῦς, καὶ τέμενος ἄσυλον· καὶ Μιθριδάτιον ὃ
ἔδωκε Πομπηΐος Βογοδιατόρῳ, τῆς Ποντικῆς βα-
σιλείας ἀφορίσας· τρίτον δὲ πῶς Δανάλα, ὅπου
τὸν σύλλογον ἐποίησαντο Πομπηΐος τε καὶ Λού-
κουλλος, ὃ μὲν ἦκεν ἐπὶ τὴν τοῦ πολέμου διαδοχὴν,
ὃ δὲ παραδιδούς τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀπαίρων ἐπὶ τὸν
θρίαμβον. Τρόκμοι μὲν δὴ ταῦτ' ἔχουσι τὰ μέρη.
Τεκτοσάγες δὲ τὰ πρὸς τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ, τῇ
κατὰ τὴν Πεσσινούντα καὶ Ὀρκαορύκους. Τούτων δ'
ἦν φρούριον Ἀγκυρα, ὁμώνυμος τῇ πρὸς Λυδίαν
περὶ Βλαῦδον πολίχνη Φρυγιακῇ. Τολιστοβῶγοι
δὲ ὁμοροὶ Βιθυνοῖς εἰσὶ καὶ τῇ Ἐπικτήτῳ καλου-
μένῃ Φρυγίᾳ. Φρούρια δ' αὐτῶν ἐστὶ τό τε (b)
Βλούκιον καὶ τὸ Πηΐον· ὧν τὸ μὲν ἦν βασιλεῖον Δηιο-
τάρου, τὸ δὲ γασοφυλάκιον. Πεσσινούς δ' ἐστὶν
ἐμπορεῖον τῶν ταύτη, μέγιστον ἱερὸν ἔχον τῆς μητρὸς
τῶν θεῶν, σεβασμοῦ μεγάλου τυγχάνον· καλοῦσι δ'

(a) Veteres libri habent Γαλατρία· Editi Βιθυρία, per-
peram.
(b) Quod Strabo Blucium, Cicero pro rege De-

Galatæ ergo Paphlagonibus versus
meridiem sunt. Tria Galatarum habentur genera : quorum duo à ducibus nomen habent, Trocmi et Tolistobogi, tertium à Celtica gente Tectosages. Hanc regionem Galatæ occupaverunt cum diu vagati incursionibus Attallicorum regum Bithynorumque ditionem vexassent, donec ab iis volentibus acceperunt eam terram, quæ nunc Galatia et Gallogræcia dicitur. Princeps trajectionis horum in Asiam præcipue existimatur fuisse Leonorius. Cum autem sint tres gentes eadem utentes lingua, et aliis quoque in rebus nihil differentes; quamvis earum in quatuor diviserunt partes, et tetrarchiam nominaverunt, quæ suum haberet tetrarcham, et judicem unum, unum Stratophylacem, tetrarchæ subditos, ac duos Stratophylacum vicarios. Duodecim tetrarcharum concilium, viri erant ccc. ii conveniebant in locum, cui nomen Drynæmeto. Ii de cæde judicabant: reliqua tetrarchæ et judices. Quondam ergo ita erat constituta Galatia. Nostra ætate in triumphum deinde duorum, tandem unius venit potestatem Dejotari, cui successit Amyntas. Nunc Romani et hanc et quæ Amyntæ fuit tenent provinciam. Trocmi Ponto et Cappadociæ confinia possident, optima eorum quæ habent Galatæ. Tria ipsis sunt castella muris cincta: Tavium emporium istorum locorum, ubi Jovis est Colossus æneus, et sacer locus, unde fontem abduci est nefas: Mithridatium, quod Pompeius à Ponto avulsum Bogodiatore dedit: tertium Danala, ubi Pompeius et Lucullus convenerunt, cum ille ad successionem belli veniret, hic imperium ei traderet, atque ad triumphum abiret. Trocmi has partes habent. Tectosagum regio magnam Phrygiam attingit, quâ Pessinus est et Orcaoryci. Horum castellum fuit Ancyra, ejusdem nominis cum oppidulo Phrygiæ quod versus Lydiam apud Blaudum est. Tolistobogii contermini sunt Bithyniæ et Phrygiæ quæ Epictetus dicitur. Castella eorum Blucium et Peium: quorum alterum regia fuit Dejotari, alterum gazæ adservandæ destinatum. Pessinus emporium est in iis regionibus, maximum habens templum, summaque cultum religione,

Pag. 566.

Pag. 567.

An. U. C.
687.

jotaro Luceium appellavit: Pesium à Memnone vocatur Tabia. *Velserus.*

matris deorum, quam Angidistin appellat. Sacerdotes antiquitus reguli quidam erant, fructum magni sacerdotii percipientes: nunc eorum quidem honores valdè sunt attenuati: emporium tamen exstat. Locus sacer ab Attalicis regibus magnificè est exornatus templo porticibusque albi lapidis: illustre id fanum Romani fecerunt, cum inde simulacrum deæ acciverunt Sibyllæ oraculo moniti: ut et Æsculapii ab Epidauro. Mons urbi imminet Dindymum, unde Dindymene dicitur dea, ut à Cybelis Cybele. Propè Sangarius fluvius defluit: ad hunc sunt antiqua Phrygum domicilia, Midæ, et eo prioris Gordii, aliorumque nonnullorum, ne vestigia quidem servantia urbium, sed pagi aliis paulò majores. De his est Gordium et Gorbeius regia Castoris Saocondarii, quem ibi et uxorem ejus filiam suam Dejotarus trucidavit, castellumque diruit, et maximam pagi partem evastavit.

A αὐτὴν (a) Ἀγγιδιστίν. Οἱ δ' ἱερεῖς τοπαλαίων μὲν δυνάσται τινὲς ἦσαν, ἱερῶσύνην καρπούμενοι μεγάλην· νυνὶ δὲ τούτων μὲν αἱ τιμαὶ πολὺ μεινύονται· τὸ δ' ἐμπορεῖον συμμένει. Κατεσκευάσται δ' ὑπὸ τῶν Ἀτταλικῶν βασιλέων ἱεροπρεπῶς τὸ τέμενος, ναὶ τε καὶ στοαῖς λευκολίθοις. Ἐπιφανὲς δ' ἐποίησαν Ῥωμαῖοι τὸ ἱερόν, ἀφιδρυμα ἐνθὲνδε τῆς θεοῦ μεταπεμφάμενοι κατὰ τοὺς τῆς Σιδύλλης χρησμούς· καθάπερ καὶ τοῦ Ἀσκληπιοῦ τοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ. Ἔστι δὲ καὶ ὄρος ὑπερκείμενον τῆς πόλεως, τὸ Δίνδυμον, ἀφ' οὗ ἡ Δινδυμνή, καθάπερ ἀπὸ τῶν Κυβέλων ἢ Κυβέλη. Πλησίον δὲ καὶ ὁ Σαγγάριος ποταμὸς ποιεῖται τὴν ῥύσιν· ἐπὶ δὲ τούτῳ τὰ παλαιὰ τῶν Φρυγῶν οἰκητήρια, Μίδου, καὶ ἔτι πρότερον Γόρδιον, καὶ ἄλλων τινῶν, οὐδ' ἔχρη σώζοντα πόλεων, ἀλλὰ κῶμαι μικρῶ μείζους τῶν ἄλλων. Οἶόν ἐστ' τὸ Γόρδιον καὶ Γορβείους τὸ τῶν Κάστορος βασιλείων τοῦ Σαωκονδαρίου, ἐν ᾧ γαμβρόν ὄντα τοῦτον ἀπέσφαξε Δηϊόταρος καὶ τὴν θυγατέρα τὴν Λέαυτοῦ· τὸ δὲ φρούριον ἀνέσπασε, καὶ διελυμνήματο τὸ πλεῖστον τῆς κατοικίας.

EX LIBRO XIII.

- Pag. 594. Hegesianax scribit Gallos, cum ex Europa in Asiam trajecissent, et munito loco opus haberent, in urbem Ilium adscendisse; quia verò muris careret, statim eam deseruisse.
- Pag. 601. Antiquorum Minervæ simulacrorum multa sedentia videntur, ut Phocææ, Massiliæ, Romæ, in Chio, aliisque locis pluribus.
- Pag. 624. Attalus imperio successit, primusque rex Pergami salutatus est, cum magna pugna Galatas vicisset.
- An. U. C. 512.

Ἡγησιάνᾱξ δὲ [φησι] τοὺς Γαλάτας περαιωθέντας ἐκ τῆς Εὐρώπης, ἀναβῆναι μὲν εἰς τὴν πόλιν [Ἴλιον] δεομένους ἐρύματος· παραχρῆμα δ' ἐκλίπειν διὰ τὸ ἀτείχιστον.

Πολλὰ δὲ τῶν ἀρχαίων τῆς Ἀθηνᾶς ξοάνων καθήμενα δείκνυνται, καθάπερ ἐν Φωκαίᾳ, Μάσσαλιᾳ, Ῥώμῃ, Χίῳ, καὶ ἄλλαις πλείοσιν.

Ἄτταλος διεδέξατο τὴν ἀρχὴν, καὶ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς οὗτος πρῶτος, νικήσας Γαλάτας μάχῃ μεγάλῃ.

EX LIBRO XIV.

- Pag. 653. Rhodi quoque, ut et Massiliæ et E Cyzici, de Architectis et instrumentis atque armamentariis variis summa est adhibita procuratio.
- Pag. 654. Rhodii usque ad Hispaniam navigarunt, ibique Rhodam condiderunt, postmodò à Massiliensibus occupatam.
- Pag. 679. Apollodorus sedecim gentibus decimam septimam adjungit Galaticam.

Κάνταῦθα δὲ, ὥσπερ ἐν Μάσσαλιᾳ καὶ Κυζίκῳ, τὰ περὶ τοὺς ἀρχιτέκτονας καὶ τὰς ὀργανοποιίας καὶ θησαυροὺς ὅπλων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐσπούδασται διαφερόντως.

[Ῥόδιοι] μέχρι Ἰθρηρίας ἐπλευσαν, καὶ ἐκεῖ μὲν τὴν (b) Ῥόδον ἐκτίσαν, ἣν ὕστερον Μάσσαλιώται κατέσχον.

Ἀπολλόδορος τοῖς ἑκαταίδεκα (c) ἔθνεσι προστίθησιν ἑπτακαίδεκατον τὸ τῶν Γαλατῶν.

(a) Hesychius, Ἀγγιδιστὶς ἡ αὐτὴ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν: in Inscriptione apud Sponium, μητρὶ θεῶν Ἀγγιδιστίν.

(b) Hic putat legendum esse Πείσαν Casaubonus.

(c) Quæ incolunt peninsulam, cujus angustissimus est Isthmus inter maris intimum sinum ad Sinopen et Issum.

A

EX LIBRO XVI.

Οὐ μὲν τοι εὐτύχησαν οἱ παῖδες [Ἡρώδου]
ἀλλ' ἐν αἰτίαις ἐγένοντο, καὶ ὁ μὲν ἐν φυγῇ διετέ-
λεσε, παρὰ τοῖς Ἀλλοβριξί Γαλάταις λαβὼν οἴ-
κησιν· οἱ δὲ θεραπείᾳ πολλῇ μάλιστα εὗροντο κά-
θοδον.

Herodis filiis res non feliciter ces-
serunt; sed rei facti, alter in exsilio
apud Gallos Allobroges vitam exegit;
reliqui ægrè multis obsequiis reditum
impetrarunt.

Pag. 765.
An. Chr. 6.

B

E POMPONIO MELA, DE GALLIA.

Edit. Hagæ Comit. in 4°. 1658.

EX LIBRO PRIMO.

IN Thusco intimo Gallia est, ultra Hispania. Hæc in occidentem, diuque etiam ad
septentrionem, diversis frontibus vergit. Deinde rursus Gallia est, longè et à nostris
littoribus hucusque promissa.

Cap. 3.

EX LIBRO II.

C INTERIORA ejus [Italiæ] aliæ aliæque gentes; sinistra parte Carni et Veneti colunt
togatam Galliam.

Cap. 4.

GALLIA NARBONENSIS.

(a) GALLIA Lemanno lacu et Gebennicis montibus in duo latera divisa, atque altero
Thuscum pelagus attingens, altero Oceanum, hinc à Varo, illinc à Rheno ad Py-
renæum usque promittitur. Pars nostro mari apposita, fuit aliquando (b) Braccata,
nunc Narbonensis, magis consita, ideoque etiam lætior. Urbium quas habet opu-
lentissimæ sunt, Vasio Vocontiorum, Vienna Allobrogum, Avenio Cavarum, Are-
comitorum Nemausus, Tolosa Tectosagum (c), Secundanorum Arausio, Sextanorum
Arelate, Septumanorumque Bæterra. Sed antestat omnes (d) Atacinorum Decumano-
rumque colonia, unde olim iis terris auxilium, nunc et nomen et decus est, Mar-
tius Narbo. In littoribus aliquot sunt cum aliquibus nominibus loca. Cæterum raræ
urbes, quia rari portus, et omnis plaga austro atque africo exposita est. Nicæa tan-
git Alpes (e), tangit oppidum Deciatum, tangit Antipolis. Deinde forum Julii,
Octavanorum colonia. Tunc post (f) Athenopolin, et Olbiam, et Tauroin et Ci-
tharisten est (g) Lacydon Massiliensium portus, et in eo ipsa Massilia. Hæc à Phocæis

Cap. 5.

(a) Plinius non Lemanno lacu, sed Jura monte Nar-
bonensem provinciam terminat.

(b) Sic dicta à Braccarum usu. Juvenalis sat. 8. v.
235. Gallos qui Romam ceperant, Braccatorum pueros
vocat: *Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores.*

(c) *Secundanorum Arausio* dicitur, quod secundæ
legionis coloniam acceperat: sic *Sextanorum Arelate* à
sexta, *Septimanorum Bæterra* à septima legione voca-
tur. Mss. omnes *Bæterra*, non *Blitera*.

(d) Auctam Coloniam censet Cellarius ex decima
legione, cujus veterani cum Atacis accolis Narbonem
ab Julio Cæsare deducti fuerunt; ad quod negotium
Nero Claudius, Tiberii pater, missus est, quod Sue-
tonius *Vita Tiberii* c. 4. observavit. Jam antea teste
Velleio l. 1. c. 15. colonia deducta fuerat anno U.
C. 635. M. Porcio et Q. Marcio Coss. Ex hac prima de-
ductione Narbo dictus est Martius, non tamen à
Marcio Consule, sed potius à Marte aut legione Martia,
ut Valesius ex Ausonio, et Sirmondus ex Sidonio pro-
bant.

(e) Cum Ptolemæus Deciatibus, quos *Δεκιάτις* ap-
pellat, tribuat urbem Antipolim, quidam existimant
legendum, *tangit oppidum Deciatum Antipolis*, adeo
ut superfluum sit postremum verbum, *tangit*. Quod si
alia retinetur lectio, inter Nicæam et Antipolim De-

ciatum oppidum fuit, quod Stephanus *Δεκιάτις* De-
cietum appellat.

(f) Legit Is. Vossius; *Tunc post Athenopolin, et
Olbiam, et Taurois, et Citharistes, et Lacydon et inde
ipsa Massilia.* Errant qui *Athenopolim* cum Antipoli
confundunt, cum eas apertè distinguat Mela. Existimant
Honorius Bouche et Hadrianus Valesius *Athenopolim*
urbem esse quæ nunc *Grimaut* dicitur: Harduinus
Telonem Martium esse suspicatur.

(g) Lacydo olim vocabatur portus Massiliensium.
Sed sciendum etiam Olbiam, Antipolim, Tauréntum,
et alias colonias in hoc litore, portus Massiliensium
fuisse appellatas. Puto tamen aliter hoc vocabulum
accipiendum, nempe de portu ipsi Massiliæ adsito.
Verum ut cognoscamus quis ille portus fuerit, ope-
ræ pretium est monere veterem Massiliam non sitam
fuisse ubi est hodierna, sed satis longè inde remotam,
nempe ad promuntorium, quod vulgò *la Crocetta* ap-
pellatur. Illic rudera veteris Massiliæ apparent, num-
mique in dies quamplurimi effodiuntur. Sed neque
portus Massiliensium ille olim fuit, qui nunc est. Sa-
nè Strabo illum austro obversum fuisse prodit. At ve-
rò qui nunc est, is planè zephyro est objectus. Duo
verò sunt portus ad promuntorium Crucettæ, qui
utriusque meridiem adspiciunt, unus paulò remotior,

Tom. I.

G

oriunda, et olim inter asperas posita, nunc ut pacatis, ita dissimillimis tamen A vicina gentibus, mirum quàm facilè et tunc sedem alienam ceperit, et adhuc morum suum teneat. Inter eam et Rhodanum Maritima Avaticorum (a) stagnum obsidet. Fossa Mariana partem ejus amnis navigabili alveo effundit: alioquin littus ignobile, et lapideus, ut vocant, campus; in quo Herculeum contra Albionem et Bergiona Neptuni liberos dimicantem, cùm tela defecissent, ab invocato Jove adjutum imbre lapidum ferunt. Credas pluisse; adeo multi passim et latè jacent. Rhodanus non longè ab Istri Rhenique fontibus surgit: deinde Lemanno lacu acceptus tenet impetum, seque per medium integer agens, quantus venit egreditur. Inde contra occidentem ablatus, aliquamdiu Gallias dirimit. Pòst cursu in meridiem abducto (b), hac intrat, accessuque aliorum amnium jam grandis et subindè grandior, inter Volcas et Cavaras emittitur. Ultrà sunt stagna Volcarum (c) Ledus flumen, castellum Latera, (d) Mesua collis incinctus mari pene undique: ac nisi quòd angusto aggere continenti annectitur, insula. Tum ex Gebennis demissus Arauris juxta Agathan, secundum Bæterras Orbis fluit. Atax ex Pyrenæo monte digressus, quà sui fontis aquis venit, exiguus vadusque est, et ingentis alioquin alvei tenens, nisi ubi Narbonem attingit, nusquam navigabilis: sed cùm hibernis intumuit imbribus, usque eò solitus insurgere, ut se ipse non capiat. Lacus accipit eum (e) Rubresus nomine, spatiosus admodum, sed quà mare admittit, tenuis aditu. Ultrà est Leucata, littoris nomen, et Salsulæ fons, non dulcibus, sed falsioribus etiam quàm marinæ sint, aquis defluens. Juxtà campus minuta arundine gracilique perviridis, cæterum (f) stagno subeunte suspensus. Id manifestat media pars ejus, quæ abscissa proximis, velut insula natat, pellicque se atque attrahi patitur. Quin et ex iis quæ ad inum perfossa sunt, suffusum mare ostenditur. Unde Graiis nostrisque etiam auctoribus, verine ignorantia, an prudentibus etiam mendacii libidine, visum est tradere posteris, in ea regione piscem è terra penitus oriri, qui ubi ex alto hucusque penetravit, per ea foramina ictu capulantium interfectus extrahitur. Inde est ora (g) Sordonum, et parva flumina (h), Telis et Tichis; ubi accrevere, persèva. Colonia (i) Ruscino (k) vicus

qui in Itinerario maritimo appellatur *Portus Amine* vel *Mines*, quique etiam hodie nomen fere servat; vocatur enim *Pormion* vel *Pormio*: alter verò portus promuntorio et veteri Massiliæ propior, longè satis litus excavat, figura *Uaupis*, et ipse quoque navibus commodam præbens stationem. Hunc postremum puto fuisse, qui olim *Λαυπιδίων* diceretur, quoque prisci Massilienses usi sunt, antequam alterum excavassent, quo nunc utuntur. Atque hoc quidem pacto verum erit id quod Cæsar dicit initio lib. 2. de bello civili, Massiliam à tribus partibus mari allui, quod de hodierna accipi non potest. Sed et cætera plana erunt, quæ tamen viri docti non intellexerunt, cùm dicit ab utraque parte aggerem vineasque fuisse actas, ab illa nempe isthmi parte, ubi erant navalia et portus, quà patet iter in Italiam, et ab altera, quà aditus erat ad Massiliam, venientibus ex Gallia Hispanique. *Is. Vossius*.

(a) Stagnum vocatur à Plinio *Mastramela*, quod nomen et oppido et stagno dat Stephanus Byzantius. Oppidum nunc est *Martegues*, stagnum *Mer de Martegues*.

(b) Pintianus legit, *hanc intrat*, et Narbonensem intelligit.

(c) Ledus flumen nunc est *le Lez*, et castellum Latera, *le Château de Latte*, utrumque prope Montem Pessulanum.

(d) *Mesua* vel *Mensua* collis is est, qui vulgò *Sette*, olim *Setius* vel *Segius* mons appellabatur, nempe tota illa peninsula, quæ Volcarum littori usque ad Agathan et Blasconem insulam prætenditur. Setium verò promuntorium est id, quod hodie *Cap d'Agde* dicitur, præjacente Blascone insula, vulgò *Brescou* dicta. *Is. Vossius*. Alii tamen, ut suprà vidimus, dicunt Montem Setium nunc vocari, *lou Cap de Sette*.

(e) *Rubrensis* Plinio, nunc *l'Etang de la Rubine*. Intra hujus stagni viscera excavatus fuit canalis ad mare pertinens, latus centum fere passibus, longus duobus millibus passuum, fossa profunda pedes triginta duos, perpetua lapidum quadratorum serie sub aquis ex utroque latere et in pavimento munitus; per quem Atax, jam stagni quoque alveum illum implentis aquis actus, navium et triremium capax, in mare influit. Ita *Petrus de Marca*, qui opus illud magnificentum re-

ferri posse putat ad Antoninum Principem, quem constat ornandi Narbonis curam gessisse præcipuum.

(f) De vasto illo stagno loquitur quod indigenæ vocant stagnum Leucatæ et Salsularum, quodque ad ima palustris illius campi penetrare oculi sunt testes, exundante alicubi aqua per hiatus. Hic sanè in alveo fontis est piscium satis copiosa captura, cùm pisces primo vere ex mari per stagnum ad fontis scaturigines accedunt: neque prodigii esset simile, si quis pisces per aquas ad ima campi subeuntes effossione facta caperet. Piscium fossilium meminere Græci, Aristoteles, Theophrastus, Polybus, alii. *Petrus de Marca*.

(g) *Sordonum* scripsimus. Sic quoque habent vetera Plinii exemplaria. Isti verò *Sordones* appellabantur etiam *Sordi*. Sic illos vocat Avienus in ora Maritima. Sed et flumen quoque *Sordus* dicebatur, quod influebat in paludem *Sordicen* Σαρδίκη, uti testatur idem Avienus. Eadem est palus, de qua hic miraculum piscium narrat Mela; quamvis Strabo id videatur tribuere stagno prope Ruscinonem, vulgò sancti Nazarii dicto. Huic paludi adsitam regionem, *Sordicenam* glebam vocat Avienus. *Is. Vossius*.

(h) *Telis*, seu potius *Tetis*, ut legit Cellarius cum *Petro de Marca*, est *le Tet*, apud Perpinianum delabens in sinum Gallicum. Plinio *Vernodubrum* est. *Tichis*, Plinio *Tecum*, hodie *le Tec*, juxta Eliberim sive Helenam decurrens in mare.

(i) Situs antiquæ *Ruscinonis* erat in colle et ejus declivio usque ad ripas Tetis, eo in loco ubi etiamnum superest præcelsa turris, quæ à veteri coloniz nomine vocatur *Castellum Rossilionis*. Extabat adhuc *Ruscino* sub tempora Ludovici Pii, qui in privilegio Hispanis concessio mentionem facit *Roscilionæ*. *Petrus de Marca*, ex quo hæc hausimus, hanc urbem excidium passam esse arbitratur ea tempestate, qua Marcæ Hispanicæ custodes ab eodem Ludovico castigati sunt, propterea quòd Sarracenorum impetum non repressissent agros illos devastantium: quod contigit anno 828. Addit idem *Ruscinonis* vicem suppluisse oppidum illud quod hodie dicitur *Perpinianum*, duobus millibus passuum distans à castro *Rossilionis*.

(k) In hoc vico putat Cellarius à Constantino Magno oppidum cum castro positum fuisse, et utriusque

A Eliberri, magnæ quondam urbis, et magnarum opum tenue vestigium. Tum inter Pyrenæi promuntoria (a) Portus Veneris insignis fano, et (b) Cervaria locus, finis Galliæ.

At in Gallia, quas referre conveniat (c), solæ sunt Stœchades, ab ora Ligurum ad Massiliam usque dispersæ.

Cap. 7.

EX LIBRO III.

GALLIÆ ORA EXTERIOR.

SEQUITUR Galliæ latus alterum, cujus ora primò nihil progressa in altum, mox tantumdem penè in pelagus excedens, quantum retrò Hispania abscesserat, Cantabricis fit adversa terris, et grandi circuitu amflexa, ad occidentem littus advertit. Tunc ad septentriones conversa, iterum longo rectoque tractu ad ripas Rheni amnis expanditur. Terra est frumenti præcipuè et pabuli ferax, et amœna lucis immanibus (d). Quidquid ex satis, frigoris impatiens est. Ager et ubique alit, et salubris, et noxio genere animalium minimè frequens. Gentes superbæ, superstitiosæ, aliquando etiam immanes adeò, ut hominem optimam et gratissimam diis victimam cæderent. Manent vestigia feritatis jam abolitæ, atque ut ab ultimis cædibus temperant, ita nihilominus ubi devotos altaribus admovere, delibant. Habent tamen et facundiam suam, magistrosque sapientiæ Druidas. Hi terræ mundique magnitudinem et formam, motus cœli ac siderum, ac quid dii velint, scire profitentur. Docent multa nobilissimos gentis clam et diu vicienis annis in specu, aut in abditis saltibus. Unum ex iis quæ præcipiunt, in vulgus effluxit, videlicet ut forent ad bella meliores, æternas esse animas, vitamque alteram ad manes. Itaque cum mortuis cremant ac defodiunt apta erantque qui se in rogos suorum, velut unà victuri, libenter immitterent. Regio quam incolunt omnis, Comata Gallia. Populorum tria summa nomina sunt, ter ad Sequanam, Celtæ; inde ad Rhenum pertinent Belgæ. Aquitanorum clarissimi sunt, Ausci: Celtarum, Ædui: Belgarum, Treveri: urbesque opulentissimæ, in Treveris Augusta; in Ædulis Augustodunum; in Auscis (g) Climberrum. Garumna ex Pyrenæo monte delapsus, nisi cum hiberno imbre aut solutis nivibus intumuit, diuctus est, iisdemque retrò remeantibus, suas illiusque aquas agit, aliquantum plenior, et quanto magis procedit, eò latior fit: ad postremum magni freti similis: nec majora tantum navigia tolerat, verum etiam more pelagi sævientis exurgens, jactat navigantes atrociter, utique si aliò ventus, aliò unda præcipitat. In eo est insula (h) Antros nomine, quam pendere et attolli aquis incrementibus ideò incolæ existimant, quia cum videantur editiora quibus objacet, ubi se fluctus implevit, illa operit,

Cap. 2.

Helcnæ matris nomen inditum, cujus multa mentio apud historicos est, qui Constantis Augusti à Magnentio oppressi necem describunt.

(a) *Portus Veneris*, nunc *Porto Vendres*, duobus parvis promontoriis inclusus, diversus est à promontorio Veneris, quod ex Pyrenæis procurrit, quodque veteribus *Aphrodisium* à Veneris templo, quod habebat, dicebatur, nunc *Crucianum* sive *Cap de Creus*. Nam portus Veneris inde retractior in septentrionem est. Petrus de Marca rejicit conjecturam Isaaci Vossii, qui heic pro *in sinu falso* reposuit *insignis fano*, nulla veterum librorum auctoritate, et contra fidem veterum scriptorum.

(b) *Cervaria* nunc est vicus *Cervera* dictus, juxta Pyrenæos montes.

(c) Solas Stœchadas insulas novit Mela, sed alias admittunt Strabo, Plinius et Ptolemæus. Quin etiam observat Valesius ab ora Ligurum Massiliam usque insulas esse plus minùs quadraginta.

(d) Mallet Is. Vossius, *quidquid est sati*, sicque legi in optimo libro asserit.

(e) Sic libri veteres. Editi *deserebatur*.

(f) Julius quoque Cæsar Comatam Galliam per Garumnam et Sequanam dividit: *Gallios*, inquit, sive *Celtas ab Aquitania Garumna flumen*; à *Belgis Matrona et Sequana dividit*. Sed cum Augustus ad æquandas provincias Aquitaniam ad Ligerim usque perduxerit, dentis Celticæ provinciæ; quæ nimia erat, quibus-

dam regionibus, quas partim Aquitaniam, partim Belgicæ adjecit; mirandum sanè est Pomponium Melam Augusto posteriorem, potius veterem Julii Cæsaris divisionem, quàm Augusti renovationem sequutum fuisse. Augusti reformationis meminit Strabo; hanc sequuti sunt Plinius et Ptolemæus.

(g) Cellarius putat *Climberrum* vetus nomen fuisse oppidi Auscorum, quod postea Augusti Cæsaris benignitate vocatum est *Augusta*: pro quo tandem nomine, exoleta beneficiorum memoria, priscum resumpsit: nam in Itinerario Anton. *Climberrum* dicitur, in Tabula Peutinger. *Climberis*; nunc est *Ausch* à gentis nomine.

(h) Censet Hadr. Valesius hic errare Pomponium, Antronque insulam non Garumnæ sed Ligeri esse attribuendam. Quod probare nititur testimonio Angradii, qui in vita S. Ansberti Rotomagensis Episcopi sic loquitur: *Ermelandus in quadam insula alvei Ligeris, quæ vocabatur Antrum, juxta nominis ejusdem proprietatem Monachorum venerabile ædificavit cœnobium*. Hæc insula vulgò nunc dicitur *l'Isle d'Aindre*, in ostio Ligeris, non procul ab urbe Namnetis. Verum cum priscus auctor libri de vita Ermelandi eam insulam propter densas opacasque silvas, et propter nonnulla abdita, ab ipso Ermelando *Antrum* vocatam dicat; hinc alii Pomponium ab errore vindicantes, *Antron Insulam* in ostio Garumnæ inquirunt, eamque volunt esse, quæ *Cordouan* dicitur, ubi pharus superba à Ludovico Magno reparata.

G ij

hæc ut prius tantum ambitur : et quod ea , quibus antè ripæ collesque ne cerne- A
rentur obstiterant , tunc velut ex loco superiore perspicua sunt. A Garumnæ exitu
latus illud incipit terræ procurrens in pelagus , et ora Cantabricis adversa littoribus ,
aliis populis media ejus habitantibus , ab Santonis ad Osismios usque deflexa. Ab
illis enim iterum ad septentriones frons littorum respicit , pertinetque ad ultimos Gal-
licarum gentium Morinos , nec portu , quem Gesoriacum vocant , quicquam habet no-
tius. Rhenus ab Alpibus decidens , prope à capite duos lacus efficit (a) , Venetum et
Acronium. Mox diu solidus , et certo alveo lapsus , haud procul à mari huc et illuc
dispergitur , sed ad (b) sinistram amnis etiam tum et donec effluat Rhenus , ad dextram
primò angustus et sui similis , post ripis longè et latè recedentibus , jam non amnis , sed
ingens lacus ubi campos implevit , Flevo dicitur : ejusdemque nominis insulam amplexus ,
fit iterum arctior , iterumque fluvius emittitur.

Cap. 5.
An. U. C.
690.
Cap. 6.

Cum [Q. Metellus Celer] Galliis pro Consule præset. B
(c) Sena in Britannico mari Osismicis adversa littoribus , Gallici numinis oraculo
insignis est : cujus antistites perpetua virginitate sanctæ , numero novem esse tradun-
tur : (d) Barrigenas vocant , putantque ingeniis singularibus præditas , maria ac ventos
concitare carminibus , seque in quæ velint animalia vertere , sanare quæ apud alios
insanabilia sunt , scire ventura et prædicare : sed nonnisi deditas navigantibus , et in id
tantum ut se consularent profectis.

(a) *Venetus lacus* longior est ille , qui à Brigantia
incipit , et longè procurrit ad Constantiam , et ulte-
rius ad oppidum , quod hodie *Bodmen* vocatur. Unde
idem lacus est *Venetus* , *Brigantinus* , *Constantiensis* et
Bodamicus. *Acronius* autem minor et inferior , quem
Rhenus invadit , quum præter Constantiam , elapsus
jam è majore , in occidentem supra Helvetios defertur
ad *Rauracos*. *Cellarius*.

(b) Sinister amnis alveus *Vahal*is est Cæsaris atque
Taciti. Qui secus sentiunt , eos oportet negare , Me-
lam usquam rationem *Vahal*is habuisse. Dexter verò
alveus , Pomponio ille est , qui post Cæsaris Julii
tempora , Druso Nerone auctore , ex dextro divortii
alveo , fossa ab Rheno ad *Salam* ducta , effectus
est , atque per lacus in Oceanum egestus. Medium
igitur alveum , quem hic novus exhausit , tamquam
indigniores videtur præterisse , duos majores cele-
brioresque commemorasse contentus. Ut verò *Va-*
halim Pomponius non proprio , sed veteri et na-
tivo nomine *Rhenum* appellavit ; ita vicissim alte-
ram partem , quæ Pomponio *Flevo* est , itidem *Rhe-*
num Tacitus dixit l. 2. *Annal.* c. 6. Quæ si ita sunt ,
et medius quoque alveus nomen *Rheni* , ut Plinius
dixit l. 4. c. 15. custodivit olim , et hodieque con-
servat ; manifesto argumento est , Romanos singulos

alveos , præter cognomen propria ab accolis im-
posita , *Rheni* etiam nomine appellavisse , licet ali-
quando etiam illis propriis denominationibus usi , si-
nistrum *Vahalem* ; dextrum latiorē vel *Flevum* , vel
Salam , sicut hodie *Isalam* , cum qua conjunctus est ,
appellaverint. *Cellarius*.

(c) Nunc est *l'Isle de Sain* , insula parva Britannie
minoris , in ora orientali *Curiosolitarum*.

(d) *Barrigenas*. Libri manu exarati habent , *Gallige-*
nas aut *Gallizenas*. Turnebus putabat legendum esse
Galli senas. Scribo *Barrigenas*. Glossæ antiquissimæ ,
Barrigenæ , *peregrinæ* ; in aliis , *Barrigenæ* , *peregrinæ* ,
barbaræ. In *Philoxeni* , *Isidori* , et aliorum Glossa-
riis , *Barginnæ* et *Bargennæ* appellantur , accipiturque
pro barbara quoque acclamatione. Non immerito ali-
quis existimet , *Barginas* dictas sacerdotes feminas ,
viros verò *Bargos*. Idem verò sunt *Bargi* et *Bardi*.
Sanè Glossæ antiquissimæ *Puteanorum* fratrum utrum-
que rectum esse docent. Quidquid sit , non dubito
quin *Barrigenæ* dictæ fuerint mulieres istæ fatidicæ , à
quibus postea quicumque barbari , et quicumque in-
conditus sonus sic appellatus fuerit. Valde probo con-
jecturam *Gronovii* nostri , qui tritum istud Gallorum
vocabulum *Baragouin* hinc originem accepisse existimat.
Is. Vossius.

EX C. (a) PLINII SECUNDI HISTORIA

NATURALI , DE GALLIA.

Edit. Parisiis in usum Delphini , in-fol. 1722.

EX LIBRO II.

Cap. 47. IN Narbonensi provincia clarissimus ventorum est (b) Circius , nec ullo violentia in- C
ferior , Ostiam plerumque Ligustico mari perferens : idem non modò in reliquis par-
tibus cœli ignotus est , sed ne (c) Viennam quidem , ejusdem provinciæ urbem , attingens ,
paucis antè limitibus , jugi modici occurso tantus ille ventorum coercetur.

Cap. 60. (d) Galliæ et Ægyptus minimè quatiuntur ; quoniam hic æstatis causa obstat , illic
hiemis.

Cap. 98. His addit..... Aristoteles , nullum animal nisi æstu (e) recedente expirare.

(a) Licet inter Geographos minimè censeatur Plinius , quia tamen multa habet γεωγραφικά et quæ Gal-
liarum descriptioni inservire possunt , hic illi locum
damus. Harduini dectissimi viri notas adhibemus ,
nostras et aliorum asterico notamus.

(b) Gallis dicitur , *Nort Ouest Nort*.

(c) Hoc ipsum à se animadvertum indigenæ retulerunt.

(d) Narrat *Monstreletius* an. 1424. provinciæ Nar-
bonensis tractum motu concussam. Sed Galliæ nomine
apud Plinium Narbonensis provincia admodum rarè
censetur.

(e) Deprehensum usu est in maritimo Belgii tractu ,

- A Observatum id multum in Gallico Oceano, et dumtaxat in homine repertum. Quædam verò [aquæ] et dulces inter se supermeant alias : ut in Fucino lacu inventus amnis..... in Lemanno Rhodanus, hic trans Alpes. Cap. 103.

EX LIBRO III.

Pyrenæi montes Hispanias Galliasque disternant, promontoriis (a) in duo diversa maria projectis. Cap. 3.

- Narbonensis provincia appellatur pars Galliarum, quæ interno mari alluitur, Braccata antè dicta, amne Varo ab Italia discreta, Alpiumque vel saluberrimis Romano imperio jugis : à reliqua verò Gallia latere septentrionali, montibus (b) Gebenna et Jura : agrorum cultu, virorum morumque dignatione, amplitudine opum, nulli provinciarum postferenda, breviterque Italia veriùs quàm provincia. In ora (c) regio Sardonum (d) intusque Consuaranorum. Flumina, Tecum, Vernodubrum. Oppida, Illiberis, magnæ quondam urbis tenuæ vestigium, Ruscino (e) Latinorum. Flumen Atax è Pyrenæo (f) Rubrensem permeans lacum, Narbo Martius, Decumanorum Colonia, XII. M. passuum à mari distans. Flumina, Arauris (g), Liria. Oppida de cetero rara, præjacentibus (h) stagnis : Agatha quondam Massiliensis, et regio Volcarum Tectosagum : atque ubi Rhoda (i) Rhodiorum fuit, unde dictus multò Gallias segnemque deferens Ararim, nec minùs se ipso torrentes Isaram et Druentiam (k). Libyca appellantur duo ejus ora modica ; ex his alterum (l) Hispaniense, alterum Metapinum : tertium idemque amplissimum, Massalioticum. Sunt auctores et (m) Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse.
- C Ultra, fossæ ex Rhodano C. Marii opere et nomine insignes : stagnum, Mastramela : oppidum, Maritima Avaticorum ; superque (n) campi lapidei, Herculis

eos qui obesiore paulò corpore essent, æstu accedente periclitari : qui graciliore et sicco, eodem recedente.

(a) * Loquitur de Promontorio Veneris sive Aphrodisio in mare mediterraneum excurrente, et de altero Oeasonis sive Olarsonis dicto, quod in oceanum incurrit. *Petrus de Marca.*

(b) *Les Monts des Cevennes.* Languedocium, ut vocant, à reliqua Gallia latere septentrionali disternant. Jura pro locorum diversitate varia sortitur nomina, *Le Joux, le Mont de S. Claude, le Credo, etc.* Mss. omnes, *Juribus.* * Marcianus Capella lib. 6. Plinium imitatus, hæc habet : Mons igitur Pyrenæus ex alio latere Galliarum finibus admoveatur ; à cujus radicibus quicquid interjacet usque Rhenum, et item inter Oceanum et Montes Gebennam et Jura Gallicis regionibus attributum. Narbonensis autem provincia appellatur, quæ interno mari alluitur. Hæc Braccata antea dicebatur, quæ ab Italia jugis Alpium atque amne Varo disceditur : cujus longitudo, sicuti Agrippa dimensus est CCCLXX. milia passuum, latitudo autem CCXLVIII. continet. In hac provincia Rhodanus fluvius ex Alpibus veniens, per Lemannum lacum meat, et causas fertilitatis importat terræ germinibus ac fecundis, cujus ora diversis nominibus appellata. Nam Hispaniense unum, alterum Metapinum, tertium, quo plenior meat, Massalioticum nuncupatur. Provincia viris, opibus, frugibus memoranda : unoque transcurrentia piaculo, quod illic fas fuerat hostias humani generis immolare.

(c) *Regio Sardonum, le Comté de Roussillon.* In Mss. *Sordonum.* Avienus *Sordos* appellat.

(d) * Ex Melæ et Plinii auctoritate conjuncta Sardones in ora à Salsulis ad portum Veneris et Cervariam expansos fuisse certissimum esse debet. *Consuarani* verò ex Plinio interiores partes occupabant, nempe tractum illum, qui ad Pyrenæorum radices per decursum Teci et Tetis pertinet usque ad caput Atacis, et hodie complectitur pagos vallis Asperii et Confluentis. Ita *Petrus de Marca* in *Marce Hispanicæ libro primo capite quarto.* Perperam confundit Harduinus *Consuگران* Narbonensis Provinciæ cum *Conserannis* Aquitanicæ.

(e) * *Ruscinoni* jus etiam coloniæ concessum est, teste Mela. Ceterum non est existimandum, ut notat *Petrus de Marca*, aliquid de coloniæ prærogativa detruisse Plinium, cum *Ruscinonem* ait fuisse Latinorum. Inimò verò civium immunitates auxit hoc ver-

bo ; ut pote qui licet Romanæ coloniæ ornamentum essent adepti, suis legibus municipalibus et moribus patriis relictis sunt : quod significabat jus Latii.

(f) Nunc Atax minimè lacum Rubrensem permeat ; sed fossæ per Narbonem ductæ immissus in mare effunditur ad VII. ab urbe milliæ.

(g) Mss. omnes, *Libria.* Nunc *Lez* accolæ vocant, et quos medios secant Mospelienses. * *Cellarius* in hac voce mendum suspicatur.

(h) *Les Estangs de Thau, de Maguelone et de Perault.* Maximæ parti ejus oræ, marique mediterraneo prætenduntur.

(i) *Ubi Rhoda Rhodiorum fuit.* Familiari ea loquendi formula, fuit, excidisse id oppidum, cui vox ea adnectitur, jam ævo suo innuit. Hæc *Rhodanusia* à *Scymno Chio*, sive, ut alii vocant, à *Marciano Heracleota* pag. 6. dicitur : alteramque Rhoden, quæ in Hispania est, (nunc *Roses* incolæ Catalini vocant) à Rhodiis quoque conditam scribit. Hieronymus in prolog. Epist. ad Galat. *Oppidum Rhoda*, inquit, *coloni Rhodiorum locaverunt, unde amnis Rhodanus nomen accepit.*

(k) *Libyca.* Ita libri omnes. Sic vulgus ea ostia corrupto, ut fit, sermone appellavit, cum *Liga* ca potius, ut quidem reor, essent nominanda. Oram enim universam à Rhodano Emporium usque Hispaniæ oppidum, *Λιγυστικὴν* veteres appellarunt, quod eam *Ligures* tenuere : *Scylax* pag. 2. *Παράλιον Λιγυῶν ἀπὸ Εμπόριον μέχρι Ροδανῶ, etc.*

(l) Hispaniense ostium, quod in occidentem vergit, accolæ vocant, *Grau Neuf* ; Massalioticum, quod in ortum, *Gras d'Orgon.* Metapinum inter hæc medium est. * *Isaac Vossius* ad Melam putat errare Plinium, cum ostium Massalioticum distinguit à Fossa Mariana : vultque, antequam hæc fossa duceretur, istud ostium *Μασσαλιωτικὸν* dictum, idem fuisse atque *Metapinum* ; sic putat scribendum, non *Metapinum.* Nam, inquit, Græci vetustiores, qui duo tantum Rhodani ostia noverunt, illud quod trans Alpes esset situm, *Μεταλίσιον* appellarunt.

(m) Hæc *Ἡράκλεια Κελτικὴ* Stephano. In agro San-Remigiano, prope oppidum *S. Remi*, ostiumque Rhodani Hispaniense, reperta inscriptio, principatu Caroli V. Francorum regis, electam docet ab Ataulpho Principe Heracleam in regiæ majestatis sedem. Ibi igitur fuisse olim Heracleam putat *Hon. Bouche.* Verum distat ager ille San-Remigianus ab ostio Rhodani.

(n) Vulgò dicuntur, *La Crau.*

præliorum memoria : regio Anatiliorum , et intus Desuviatium Cavarumque. Rursus à A mari Tricorium , et intus (a) Tricollorum , Vocontiorum et Segovellaunorum , mox Allobrogum. At in ora Massilia Græcorum Phocæensium , fœderata. Promontorium (b) Zao ; Citharista portus ; regio (c) Camatullicorum. Dein (d) Suelteri , suprâque (e) Verrucini. In ora autem (f) Athenopolis Massiliensium , Forum Julii Octaviano- biorum (g) Ligaunorumque , super quos Suetri (h) Quariates , Adunicates. At in ora oppidum Latinum Antipolis ; regio Deciatium ; amnis Varus , ex Alpium monte Cema profusus.

In mediterraneo coloniæ ; Arelate Sextanorum , Beterræ Septimanorum , Arausio Secundanorum. In (i) agro Cavarum Valentia , Vienna Allobrogum. Oppida Latina ; Aquæ Sextiæ Salluviorum , Avenio Cavarum , Apta Julia Vulgentium (k) , Alebece Reiorum Apollinarium , Alba Helvorum (l) , Augusta Tricastinorum ; Anati- B tilia (m) , Aëria , Bormanni , Comacina , Cabellio , Carcasum Volcarum Tectosagum , (n) Cessero , Carpentoracte Meminorum (o) , Cenicensis , Cambolectri , qui (p) Atlan- tici cognominantur (q) ; Forum Voconii , Glanum Livii (r) , Lutevani , qui et Foroneronienses , Nemausum Arecomicorum (s) Piscenæ (t) , Ruteni (u) , Sana- genses , Tolosani Tectosagum , Aquitaniæ contermini (x) , Tasconi , Tarusconienses , (y) Umbrani ; Vocontiorum civitatis fœderatæ duo capita , Vasio et (z) Lucus Au- gusti. Oppida verò ignobilia xix. sicut xxiv. Nemausiensibus attributa. Adjecit (aa) formulæ Galba imperator ex Inalpinis Avanticos atque Bodionticos , quorum oppi- dum Dinia. Longitudinem provinciæ Narbonensis (bb) cclxx. m. pass. Agrippa tra- dit , latitudinem ccxlviii.

Cap. 5.

Igitur ab amne Varo Nicæa oppidum à Massiliensibus conditum : fluvius (cc) Pado :

(a) Intus recedunt à mari longius *Tricollis* , qui nunc Sisteronenses , quorum caput fuisse olim creditur *Alarante* , de quo Tabula Peutingeri. Hodie *Talard* in Delphinatu , via quæ Sisterone Vapincum ducit. Ita Bouche l. 3. hist. Prov. c. 7. p. 178.

(b) Ita Mss. omnes. Promontorio tamen idem prætereæ quod portui nomen Citharistam esse , docet Ptolemæus l. 2. c. 10. hodie *Cap. Sisiat* , ou de *Cerchiech* prope Telonem : Citharistæ portui nomen hodie est , le port *S. Georges* , ou le port de *Toulon*.

(c) *Camatullicorum*. Ubi nunc Telonensis ager , l'E-*vêché de Toulon* usque ad Samblacitanum sinum , le *Golfe de Grimaud* : à quo sinu haud procul abest vicus *Ramatuelle* , quod vetusti nominis vestigium servat haud obscurum.

(d) *Suelteri*. Nunc est Forojuliensis ager citra am- nem Argenteum ; *Brignole* et *Draguignan*. Sic Honor. Bouche l. 7. c. 7. Favet situs quem in Tab. Peut. *Selteri* obtinent. * Suelterorum regionem seu pagum hodieque à Gente *le Sterel* dici , et supra Forum Julii esse animadvertit Hadr. Valesius.

(e) Verrucini Suelteris ad Boream adsiti ; ubi nunc *Verignon* et *Bariol*.

(f) Cum in ora positum id oppidum dicatur inter portum Citharistam et Forum Julii , ipsum esse Telo- nem Martium non temerè suspicamus.

(g) Hi Grassensem , ut aiunt , tenuisse agrum vi- dentur.

(h) *Quariates* et *Adunicates* , quantum ex situ conjici- mus , ibi fuere , ubi nunc *Senetium* et *Dinia*.

(i) * Putat Cellarius multos *Valentiam* in Cavaribus scribere , mala incisione verborum Plinii inductos : et sic legit cum Hadr. Valesio : *Arausio Secundanorum in agro Cavarum , Valentia , Vienna Allobrogum* : adeo ut Valentia sit Segovellaunorum , quos ipse Plinius juxta Allobroges collocat. Et certè Ptolemæus *Valentiam* tribuit Segalaunis , qui Segovellauni sunt Plinii.

(k) *Alebece Reiorum*. Hodie *Riez en Provence*. Reii Apollinares dicti à cultu , ut videtur , Apollinis. *Ale- bece* non satisfacit , libentiùsque *Albiæce* agnoverim , si Ms. ullus codex suffragetur. Nam *Albiæcos* Ἀλβιῶκος Salyibus , sive Salluviis , Vocontisique confines Strabo facit l. 4. planè ut ipsius oppidi Ἀλβιῶκου nomen esse potuerit.

(l) *Augusta Tricastinorum* , *S. Paul Tricastin*. Alia est *Noviomagus Tricastinorum* apud Ptolemæum , quæ hodie *Nions*.

(m) *Aëriam* Strabo l. 4. in Cavarum agro cum Ave- nione et Arausione locat ; atque à loco edito , in quo

posita erat , nomen sortitam. Quibusdam esse Castel- lum *Mornas* ad Rhodanum creditur.

(n) *Cessero*. Non *Cisteron* , aut *Castres* , ut quibusdam eruditus visum , sed *S. Tiberii pagus* , *S. Tiberi* , ad Araurim qui Agatham præfuit leucis fere quatuor à Bæterris. *Kissois* est Ptolemæo l. 2. c. 10. in Volcis Tectosagibus. Ado in Martyrol. 10. Nov. In territorio *Agathensi in Cessario* , *SS. Martyrum Tiberii , Modesti* , etc. et in vitâ *S. Tiberii : Et subito apparuerunt juxta fluvium qui dicitur Araw* , in vico qui vocatur *Ceseri* , etc.

(o) Fortè *Cœnienses* , amnis Cœni incolæ , cujus inter Maritimam Massiliamque meminit Ptolemæus.

(p) Eo cognomine à Camboelectris Agesinatibus dis- criminantur , qui juncti sunt Pictonibus l. 4. c. 19.

(q) Nunc Vicus est , le *Canet* , ad amnem Argenteum.

(r) Oppidum *Luteva* , *Lodeve* : quibus et Forone- roniensium cognomen additum , quod alterius oppidi sub Tricastinis peculiare est apud Ptolemæum.

(s) Nunc *Pezenas* in Agathensi agro , prope Arau- rim amnem.

(t) Non tam hi Narbonenses , quàm , ut Plinius ipse ait l. 4. *Narbonensi provinciæ contermini*. *Pictavi* Ptolemæo , oppidum *Segodunum* , *Rhodes*.

(u) *Sanagenses*. Sanicienses ævo posteriore appellati sunt , à Sanicio Alpinae oræ oppido , cujus meminit Pto- lemæus l. 3. c. 1. Nunc *Senes*. In Conc. Matic. 11. an. dcxxx. *Vigilius Episcopus à Senetio*.

(x) *Tasconi* , *Tarusconienses*. Priores incolæ Montis Albani , oppidi prope Tolosam , quod alluit amnis *Tesco* ; posteriores à Taruscione Salyum oppido nomen habuere ; *Tarusconi* Ptolemæo.

(y) In Tab. Peut. Umbrancia legitur prope Volcas Tectosagas et Nemausum. Situs incertus.

(z) *Luc en Dauphiné* , altero à Dia sive Dea Vocon- tiorum lapide. Luci Vocontiorum municipii Tacitus meminit l. 1. hist. c. 66.

(aa) Hoc est , Tabulæ et indici sive syllabo provin- ciarum Galliæ , adjecit Galba ex Gentibus Inalpinis Avanticos atque Bodionticos. *Avanticorum* pagus hodie *Avançon* inter Vapincum et Ebrodunum. *Bodiontico- rum* Dinia oppidum haud ignobile , *Digne*. * Diniam Ptolemæus Sentiis adscribit.

(bb) Martianus l. 6. cclxx. De latitudine ambo concinunt. Missi Theodosii : *Juxta Plinium Secundum longitudinem provinciæ Narbonensis cclxx. m. p. Agrippa tradidit , latitudinem cccxlviii*.

(cc) Ita Mss. omnes quos vidi. Vossius in suis , *Palo* , ut quidem ait in Melam. Melæ ipsi *Paulon* , accolis *Paillon*.

A Alpes populique Inalpini multis nominibus, sed maximè Capillati : oppidum Vedian-
tiorum civitatis Cemelon : portus Herculis Monoeci, Ligustica ora. Ligurum cele-
berrimi ultra Alpes Salluvii, Deciates, Oxybii....

Galliæ autem ora, in Rhodani ostio, (a) Metina; mox quæ (b) Blascon vocatur;
singulis vocabulis (c), Proten, et Mesen, quæ et Pomponiana vocatur : tertia Hy-
pæa. Ab his (d) Sturium, Phœnice, Phila, Lero et Lerina adversum Antipolim, in
qua Vergoani oppidi memoria.

Jungitur his [Picentibus] sexta regio, Umbriam complexa, agrumque Gallicum
circa Ariminum. Ab Ancona Galliæ ora incipit, Togatæ Galliæ cognomine. Siculi
et Liburni plurima ejus tractus tenere, in primis Palmensem, Prætutianum, Adria-
numque agrum. Umbri eos expulere, hos Etruria, hanc Galli..... Nunc in ora

Cap. 14.

B In hoc tractu interierunt Boii, quorum tribus cxii. fuisse auctor est Cato : item Se-
nones, qui ceperant Romam.

Cap. 15.

Metrodorus tamen Sceptius dicit [Padum], quoniam circa fontem arbor multa sit
picea, quales Gallicè vocentur Padi, hoc nomen accepisse.

Cap. 16.

Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant. Vercellæ Libicorum ex Sal-
lyis ortæ, Novaria ex Vertacomacoris (e), Vocontiorum hodieque pago, non, ut
Cato existimat, Ligurum, ex quibus Levi et Marici condidere Ticinum, non pro-
cul à Pado : sicut Boii trans Alpes provecti Laudem Pompeiam, Insubres Mediolanum.

Cap. 17.

Orobiorum stirpis esse Comum atque Bergomum et Licini forum, et aliquot circa
populos auctor est Cato..... In hoc situ..... interiere et Caturiges Insubrum ex-
sules, et Spina suprâ dicta : item Melpum opulentia præcipuum, quod ab Insubri-
bus et Boiis et Senonibus deletum esse eo die, quo Camillus Veios ceperit, Nepos
Cornelius tradidit.

In mediterraneo regionis decimæ, coloniae : Cremona, Brixia Cenomanorum agro....
Auctor est Cato, Cenomanos juxta Massiliam habitasse in (f) Volcis.

Cap. 19.

Rhætos Thuscorum prolem arbitrantur à Gallis pulsos duce Rhæto.

Cap. 20.

Sunt præterea Latio donati incolæ, ut (g) Octodurenses, et finitimi Centrones,
Cottianæ civitates, Caturiges et ex Caturigibus orti Vagienni Ligures, et qui Montani
vocantur; Capillatorumque plura genera ad confinium Ligustici maris.

Ex inscriptione è Trophæo Alpium.

Gentes Alpinæ devictæ.... Nantuates (h), Seduni, Veragri, Salassi, Acitavones,
(i) Medulli (k) Ucenii, Caturiges (l) Brigiani, Sogiontii, Brodiontii (m) Nimaloni (n),
D Edenates, Esubiani, Veamini, Gallitæ, Triulatti, Ectini, Vergunni, Egituri, Ne-
menturi, Oratelli, Nerusi, Velauni, Suetri.

EX LIBRO IV.

In Rheno ipso, prope centum millia passuum in longitudinem, nobilissima

Cap. 15.

(a) In Mss. *Metania*. Fortè ab ostio Rhodani, in
quo olim fuit, *Metapina*. * Alii amnicam *Camargue*, id
est Camariam; alii maritimam *l'Anguillade*, ut Vale-
sius observat, intelligunt.

(b) * Notat Cellarius *Blasconis* situm malè hic à Plin-
io inter ostia Rhodani et Stœchadas assignari. Nam
Blasco inter Pyrenæum et Rhodanum jacet sub urbe
Agatha.

(c) *Proten* Πρότην, hoc est, Primam : hodie *Por-
queyrolles*. *Misani* Mediam, nunc *Portecroz*, quæ anno
1200. Mediana vocabatur, ut docet Honor. Bouche
l. 1. hist. Prov. c. 7. *Traian* denique, hoc est, Postre-
mam, nunc *l'Isle du Levant, ou du Titan*, quæ maxi-
mè omnium in ortum vergit.

(d) *Sturium*, etc. Nunc sunt *Ribaudas, Langoustier,
Baqueou*, ut rectè vidit idem auctor hist. Prov. loc. cit.
Sunt eæ inter Stœchadas minimæ, in quibus extructæ
arces Ludovici XIII. principatu.

(e) Vocontiorum pars quædam *Vertacomacori* fuere :
cujus nominis vestigium in eo agro servari, qui hodie
Vercors appellatur in Delphinatu, auctor est Nic. Chorier
l. 1. p. 11.

(f) * Nunquam sanè Cenomani in Volcis habita-
runt, nec Volcæ fuerunt juxta Massiliam; nam Stra-
bone teste Volcæ Arecomici alteram tantum Rhoda-
ni ripam incoluerunt, non utramque, ut ait Livius.

Per Volcas fortè Cenomani transierunt, cùm Italiani
peterent.

(g) In notitia Prov. *Civitas Valensium Octodurus*;
nunc *Martignac en Valais*. * Octodurus dicitur Casari
vicus Veragrorum.

(h) *Seduni*. Oppidum hodie *Sion*, regionis totius
caput, quam vocant *le Vallais*. Veragri, ubi nunc *le
Chablais*, pars Delphinatûs.

(i) *Medulli*. *La Maurienne*, ut egregiè probat Ho-
nor. Bouche p. 103. Pars Sabaudie est.

(k) *Ucenii*. *Le Bourg d'Oysans*, in parte Gratiano-
politani agri, quam vocant, *le Graisivaudan*.

(l) *Brigiani*, vel Brigantii, ut quidem reor, à Bri-
gantio Delphinatûs oppido, *Briançon* : in Alpibus ma-
ritimis ut et Caturiges positi.

(m) *Nimaloni*. Fortè *Miolans*, pagus haud procul
Ebroduno positus, in ditone Sabaudie.

(n) *Edenates* in diœcesi Ebrodunensi urbem *Sedo-
nam, la ville de Seynes*, olim tenuisse probat Honor.
Bouche : *Esubianos* verò prope amnem *d'Hubaye*, in
confinio Sabaudie Provinciæque, in valle cui no-
men, *vallée de Barcelone* : *Veamini* in diœcesi Sa-
nitiensi, *Senex* : item *Triulattos* ad pagum *Allos* :
Ectinos in Glandevensi : in Sanitiensi rursum, *Vergun-
nos*, in pago *Vergons* : in Glandevensi iterum, oppido
Guillaumes, Equituros : item *Oratellos*, ubi nunc *le*

Batavorum (a) insula et Cannenufatum, et (b) aliæ Frisiorum, Chaucorum, Fri-
siabonum, Sturiorum, Marsaciorum, quæ sternuntur inter Helium ac Flevum. Ita ap-
pellantur ostia, in quæ effusus Rhénus, ab septentrione in lacus, ab occidente in am-
nem Mosam se spargit; medio inter hæc ore, modicum nomini suo custodiens alveum.

Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera divi-
ditur, omnibus maximè distincta. A (c) Scalde ad Sequanam Belgica: ab eo (d) ad
Garumnam Celtica, eadem Lugdunensis: inde ad Pyrenæi montis excursus
Aquitania, Aremorica antea dicta. Universam oram XVIII. m. pass. Agrippa; Gal-
liarum inter Rhenum et Pyrenæum atque Oceanum, ac montes Gebennam et
Juram, quibus Narbonensem Galliam excludit, longitudinem (e) ccccx. m. pass.
latitudinem cccviii. computavit. A Scaldi (f) incolunt extera Toxandri pluribus
nominibus. (g) Deinde Menapii, Morini, (h) Oromansaci juncti pago, qui Gessoria-
cus vocatur (i) Britanni, Ambiani, Bellovacii. Introrsus (k) Castologi, Atrebat-
es, (l) Nervii liberi, Veromandui, (m) Sueconi, Suessiones liberi, (n) Ulmanetes liberi,
Tungri, (o) Sunuci, Frisiabones, Betasi, Leuci liberi, Triveri liberi antea, et Lin-
gones fœderati, Remi fœderati, Mediomatrici, Sequani, Raurici, Helvetii. Coloniae,
Equestris et Rauriaca. Rhenum autem accolentes, Germaniæ gentium in eadem pro-
vincia, Nemetes, Tribochi, Vangiones: hinc Ubii, Colonia Agrippinensis, Guberni,
Batavi, et quos in insulis diximus Rheni.

Lugdunensis Gallia habet Lexovios, Vellocasses, Galletos, Venetos, Abrin-
catuos, Osismios; flumen clarum Ligerim. Sed peninsulam spectatiorem excurrentem
in Oceanum (p) à fine Osismiorum circuitu dcxxv. m. passuum (q), cervice in
latitudinem cxxv. m. Ultra eam Nannetes. Intus autem Hedui fœderati, Carnuti fœ-
derati, Boii, Senones, Aulerici, qui cognominantur Eburovices, et qui Cenomani,

Puget de Theniers: denique *Valaunos*, ubi nunc pa-
gus *Bueil*, cui *Bellio* vetus nomen fuit.

(a) Ea insula à Batavis et Cannenufatibus coleba-
tur. Illi quoniam maiorem insulæ partem tenere, no-
men ei suum dederunt, dictaque insula Batavorum, sive
Batavia est. In Tabula Peutinger. *Patavia*. Isti apud
Gruterum *Cannenefates*, apud Tacitum et Velleium
Caninefates appellati. Hodie *le Betuwe*.

(b) * De Gentibus, quarum insulas Plinius inter
Helium et Flevum sternit, nihil certi affirmari posse
observat Cellarius. Nam facies illorum locorum in-
undationibus fuit ita immutata, ut ubi populi colue-
rant, nunc ingens lacus sit, sive mare Austrinum.

(c) * Cæsar, Strabo, Mela et Ptolemæus non ad
Scaldis, ut Plinius, sed ad Rhenum Belgarum fines
proferunt. Ipse Plinius non sibi constat; nam paulo-
post populos Rhenum accolentes in Belgica recenset.

(d) * Plinius hic non aliter quàm Cæsar Celticam à
Sequana ad Garumnam producit. Verùm postea cum
populos recenset, qui cuilibet provinciæ contributi
sunt, novam Augusti divisionem sequitur, et Santones,
Pictones, Bituriges Cubos, etc. qui inter Garumnam
et Ligerim incolunt, non Celticæ, sed Aquitanicæ attri-
buit.

(e) Mss. omnes cccxx. Missi Theodosii: *Gallia Co-
mata.... juxta Plinium Secundum in quarto libro, in
longitudinem dcccxx. in latitudinem cccviii.*

(f) *Excolunt extera*, hoc est regionem ultra Scal-
dim, extraque Gallias positam, ad Mosam usque, ubi
Antuerpia, Brabantiaque universa; ubi oppida Breda
et S. Gertrudis, * Cluverius in Seelandiam Toxan-
dros remittit. Hadr. Valesius et alii eos versus
Mosam constituunt, voluntque vestigia sedis Toxan-
dorum superesse in *Tessenderloo*, Leodicensis diocæ-
seos vico.

(g) Jam hi deinceps citra Scaldim. Et Menapii qui-
dem Morinis confines, juxta mare, non Plinio modò,
sed etiam Straboni l. 4. τῶν Μεναπίων δὲ οὐκ ἐνταῦθα
ἐν τῇ θαλάττῃ Μορίων. Tacitus quoque l. 4. hist. *A
Rheno venientes Mosam transire jubet, ut Menapios
et Morinos et extrema Galliarum quaterent. Me-
napii igitur ibi fuere (etsi aliter alios sentire scio)
ubi nunc Flandria est, oppida Brugæ, Gandavum,
Ipræ. * Et certè alii ad Mosam cum Ptolemæo col-
locant Menapios. Iis videtur Strabo Cæsarem, quem
sequitur, malè intellexisse: Tacitus verò Menapios cis
Mosam ponit, sed utrùm cum Morinis citra Scal-
dim habitaverint, ex ejus verbis probari non posse
existimant.*

(h) *Oromansaci*. Ex oratione ejusmodi colligi potest
aut Oromansacos clientes, partemque Morinorum,
proximos fuisse pago Gessoriaci: aut certè potius eos
ac Gessoriacenses unum eundemque pagum, nimirum
Gessoriacensem constituisse, *le Boulenois*. In Mss. *Oro-
marsaci*.

(i) *Britanni*. Ita libri omnes. Hi inter Gessoriacen-
ses Ambianosque medii, in ora similiter positi, ea loca
tenuere certè, ubi nunc oppida Stapulæ, Monstro-
lium, Hessedinium, et adjacentem agrum Ponticum,
le Ponthieu, ad Somonam amnem. Cluverius hic *Brian-
nos* legi mavult.

(k) *Castologi*. Mss. omnes, *Catuslugi*. Libentiùs *Cata-
launi* agnoverim, *Chaalon sur Marne*; quos in Belgi-
ca meritò collocat Antoninus, et Durocatelaunos
vocat.

(l) Cæsari l. 2. bell. Gall. *Nervii* dicuntur Atreba-
tibus Veromandisque finitimi. Unde colligas, pagi
Nerviorum locum præcipuum fuisse, non Tornacum,
ut vulgus putat, sed Cameracum, quod ab Atrebatum
Nemetaco xiv. m. p., ab Augusta Veromanduorum
abest xviii. m. Liberi porro dicuntur, hoc est, non,
ut ceteri, vectigales; et suis, non Romanis, utentes
legibus.

(m) Sequentis vocis corrupta quædam repetitio ea
esse videtur, cum de Sueconis ceteri sileant. * Putat
Cluverius *Sueconos* Nerviorum esse clientes, de quibus
Cæsar l. 5. c. 38. Iis Cluverius *Tornacum* oppidum
attribuit.

(n) Eosdem esse arbitror, qui Antonino *Ulbane-
ctes*, *Silvanectes* postea sunt appellati. Eorum urbs præcipua,
Silvanectum, *Senlis*.

(o) Ita Mss. omnes, non *Runici*. Qui porro Sunu-
corum, Frisiabonum, Betasorumque sedes ultra Rhe-
num quærent, ii qui Belgicæ Galliæ fines fuerint, qui-
bus hi omnes continebantur, ignorant. Nervios Be-
tasiosque Tacitus simul jungit l. 4. hist. *Occupatis*,
inquit, *Sunicis*, *Claudius Labeo Betasiorum Tungrorum-
que et Nerviorum tumultuaria manu restitit fretus loco,
quia pontem Mosæ fluminis anteceperat*. Quo ex loco
Sunicis Luciliburgensem, seu Lucemburgensem; Be-
tasis Juliensem; Frisiabonibus, qui medii interja-
cent, Limburgensem Ducatum fidenter adscribimus.

(p) Ubi nunc S. Maclovii oppidum: inde enim cir-
cuitus initium ducitur: hic finis Osismiorum fuit.

(q) Sic isthmum vocat, qui capitis instar, reliquæ
continenti Galliæ, ceu corpori, adhæret atque anne-
ctitur.

Meldi

A Meldi liberi, Parisii, Trecasses, Andegavi, Viducasses, Bodiocasses, (a) Unelli, (b) Cariosuelites, Diablini, Rhedones, Turones, (c) Atesui, Secusiani liberi, in quorum agro colonia Lugdunum.

Aquitanae sunt (d) Ambilatri, Anagnutes, Pictones, Santones liberi, (e) Bituriges liberi cognomine Ubisci; Aquitani, unde nomen provinciae, Sedibonates. Mox in oppidum contributi Convenae, (f) Begerri, (g) Tarbelli Quatuorsignani, Cocossates Sexsignani, Venami, Onobrisates, (h) Belendi, saltus Pyrenaeus. Infrāque (i) Monesi, (k) Osquidates montani, (l) Sibyllates, (m) Camponi, (n) Bercorcates, Bipedimui, Sassumini, Vellates, Tornates, Consoranni, Ausci, Elusates, (o) Sot-Sennates, (r) Cambolectri Agesinates Pictonibus juncti. Hinc Bituriges liberi, qui provinciae contermini Ruteni, Cadurci, (s) Antobroges, Tarneque amne discreti a Tolosanis Petrocori. Maria circa oram: ad Rhenum septentrionalis Oceanus, complures Venetorum, quae et Veneticae appellantur et in Aquitanico sinu (t) Uliarus.

Cap. 19.

EX LIBRO V.

SIMUL dicendum videtur et de Galatia, quae superposita, agros majori ex parte Phrygiae tenet, caputque quondam ejus Gordium. Qui partem eam insedere Gallo-niae regionem, Trocni. Præteritur Cappadocia à septentrione et solis ortu, cujus uberrimam partem occupavere Tectosages ac Teutobodiaci. Et gentes quidem hæ:

Cap. 32.

(a) Cæsar l. 2. de Bello Gal. *Crassum*, inquit, *misere ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas*. Quibus ex verbis minori Britanniae Unellos esse accensendos liquet. * Aliter alii sentiunt. Vide quæ infra dicimus in Ptolemæo de *Venetiis*.

(b) Cæsari *Curiosolites*: quorum oppidum *Corisopitum*, *Quimper*, quæ vox Britannica lingua oppidum muris cinctum significat.

(c) Sic Mss. omnes, non *Itesui*. Sed neutram vocem, nusquam reprens, proba.

(d) Ambilates jungit cum Nannetibus Cæsar l. 3. de Bello Gal. *Anagnutes* ii esse videntur, qui Artemidoro apud Stephanum dicuntur *Ἀγνῦτες*. Ambo inter Nannetes et Pictones sedes habuere.

(e) * Plinius hic Bituriges vocat Ubiscos: non id sanum cognomen; sincerius apud Ptolemæum, cujus sunt *Οὐβίσκοι, Vibisci*, quia B et V litteræ sæpius permittantur. Vera autem et antiqua scriptura *Viviscorum* est, videlicet per V, quod auctore Ausonio probatur, qui de se in *Mosella* versu 438. dicit:

Hæc ego Vivisca ducens ab origine gentem.

Burdigalensis enim fuit, atque ita in illis Biturigibus natus: confirmat inscriptio aræ Burdigalensis apud Gruterum p. 227. ubi legitur BIT. VIV. Nec verò deest, quod pro Plinii scriptura *Ubisci* adferatur. Nam lapide alio, Burdigalæ et ipso eruto, apud eundem Gruterum p. 734. legitur BITVRIX VB. Sed malo priorem scripturam sequi, quod de lapide non satis certi simus, verène sic ibi, an lapsu opificis incisus; etiam an inde curatiùs sit exscriptum. *Cel-larius*.

(f) Bigerriones Cæsari, *les Bigarrats*. Oppidum *Tarbe*, quod Tarbellorum esse cave existimes.

(g) Videntur hi à Romanis Quatuorsignani cognominati, ut et Cocossates Sexsignani, quod hi sex signa militum apud se habent in præsidio, illi quatuor. Tarbellorum oppidum *Aquæ Tarbellicæ, Acqs*, sive *Dar*. Cocossatum apud Cæsarem mentio; Venamorum Onobrisatumque nusquam: omnium perinde situs incertus.

(h) Superest ejus nominis vestigium in pago *Belin*, ad amnem *Leriam* in agro *Boiorum*, cui agro nomen est hodie, *le Buch*. Ita Valesius in Notit. Gall. p. 524.

(i) *Moneius*, inquit idem Valesius, locus est hodieque haud ignobilis in *Benearnensi* agro: cujus fortè incolæ *Monesi* dicti.

(k) In Mss. Reg. et Colb. *Oscidates*. Hi Montani, mox etiam alii dicti campestris, a situ dispari. Fortè

sunt *Δάριον* Ptolemæi inter Gabalos et Auscitanos.

(l) Cæsar l. 3. inter Garumnos et Cocossates Sibutzates locat, quos Valesius in Notit. Gall. p. 524. inter Aquas Tarbellicas et Baionam ait sedes olim habuisse, ubi nunc locus retinet nomen *Saubuse*, ad Aturum amnem.

(m) Locus *Campan* in Bigerrionibus, qui a Papirio Massono describitur in Geogr. Franc. p. 513. ut similitudinem vocis, sic veterum incolarum sedem fortè refert.

(n) *Bercorcates, Bipedimui, Sassumini, [Vellates]* prorsus ignotæ gentes. *Tornates* ejus loci incolæ ait fuisse Valesius, cui loco nomen hodieque *Tournay* in Bigerrionibus. Cosorannorum oppidum, *Couserans*.

(o) Cæsari *Sontiates*. Nunc est *Soz* in Novempopulania, et Auscorum diocesi.

(p) *Succassium* appellationem servat pagus *Secas* inter Garunnam Leriamque amnes, leucis ab urbe Burdigalensi tribus. *Tarusatum* meminit Cæsar l. 3. Pagum hi tenuere, cui nomen hodieque priscum, *le Tursan*. * Ejus pagi caput Aturensium civitas, *Aire en Gascogne*.

(q) Cæsari *Vocates* dicti: mox Vasatæ Basatæque iidem appellati. *Bazas*. * Putat Cellarius hanc vocem *Basobocates* ex gemina lectione fuisse commixtam.

(r) Hi cognomine Agesinatum ab aliis Cambolectris distinguuntur, qui Atlantici cognominantur in Narbonensi. Hos esse Incolismenses credimus, *les Angoumoisins*.

(s) *Nitiobriges* signari puto quorum oppidum apud Ptolemæum Aginnum est, *Agen*. * Emendandum cum Scaligero, *Nitiobriges Tarne amne discreti à Tolosanis, Petrocori*. Scaligeri emendationem, inquit Valesius, situs gentium locorumque ipse confirmat. Quippe *Nitiobriges* vel pagum Aginnensem Tarnis fluvius à pago Tolosano dividit: *Petrocori* nec Tarnum, nec Tolosanum attingunt, Aginnensibus interpositis.

(t) * Postea *Olario* dicta, nunc *Oleron*, conferta leporibus. Sidonius l. 8., epist. 6. dicit *Nammatum insidiari lepisculis Olarionensibus*.

(u) Quod ad hæc Galaticarum gentium nomina attinet, sola Tectosagum appellatio à Celtica gente derivata est. Strabo admonet l. 12. ceteras à ducibus suis nomen habuisse, cujusmodi Trocmorum gentes et Tolistobogorum. Horum ergo numero censendos puto et Voturos, sive Veturos, et Ambituos, quos Mss. omnes *Ambituos* appellant, ut à ducibus ad gentes eas translata sint ea nomina, nec Celticorum unquam populorum propria fuerint.

populi verò ac tetrarchiæ omnes, numero cxcv. Oppida; Tectosagum, Ancyra; A Trocmorum, Tavium; Tolistobogorum, Pesinûs. Præter hos celebres, Attalenses, Arasenses, Comenses, Dioshieronitæ, Lystreni, Neapolitani, Oeandenses, Seleucenses, (a) Sebasteni, Timoniacenses, Thebaseni. Attingit Galatia et Pamphylia Cabaliam; et Milyas, qui circa Barin sunt, et Cyllanticum, et Oroandicum Pisidia tractum. Item Lycaonia partem Obigenen. Flumina sunt in ea præter jam dicta, Sangarium et Gallus, à quo nomen traxere Matris Deum sacerdotēs.

EX LIBRO VI.

Cap. 34. QUARTO subjacent circulo, quæ sunt ab altero latere Imai, Cappadociæ austrina, Galatia..... Narbonensis Galliæ exortiva, Hispaniæ maritima à Carthagine nova; et inde ad occasum. Gnomoni XXI. pedum respondent umbræ XVII. pedum: longissimus dies habet æquinoctiales horas quatuordecim et duas tertias unius horæ.

Sexta comprehensio, qua continetur urbs Roma, amplectitur..... Liguriam, Antipolin, Massiliam, Narbonem.... Gnomoni pedes novem, umbræ octo. Longissima diei spatia, horarum æquinoctialium quindecim, addita nona parte unius horæ; aut, ut Nigidio placuit, quinta.

Septima divisio ab altera Caspii maris ora incipit, vaditque supra Calatim..... Ariminum, Bononiam, Placentiam, Mediolanum, omniaque ab Apennino; transque Alpes Galliam Aquitanicam, Viennam, Pyrenæum, Celtiberiam. Umbilico triginta quinque pedum, umbræ triginta sex, ut tamen in parte Venetiæ exæquetur umbra gnomoni: amplissima dies horarum æquinoctialium quindecim, et quintarum partium horæ trium.

EX LIBRO VII.

Cap. 50. Q. FABIVS Maximus Consul apud flumen Isaram prælio commisso adversus Allobrogum Arvernorumque gentes, a. d. VI. Idus Augustas, (b) cxxx. millibus perduellium cæsis, febri quartana liberatus est in acie.

Cap. 53. (c) L. Domitius clarissimæ gentis apud Massiliam victus, Corfinii captus ab eodem Cæsare, veneno poto propter tædium vitæ, postquam biberat, omni opere ut viveret adnitus est.

EX LIBRO VIII.

Cap. 19. POMPEII Magni primùm ludi ostenderunt (d) Chama, quem Galli Rufium vocabant, effigie lupi, pardorum maculis.

Cap. 48. [Lana] Istriæ Liburniæque pilo propior quàm lanæ, pexis aliena vestibus, et quam Salacia scutulato textu commendat in Lusitania. Similis, circa (e) Piscenas provinciæ Narbonensis: similis et in Ægypto, ex qua vestis detrita usu pingitur, rursusque ævo durat. Est et hirtæ pilo crasso in tapetis antiquissima gratia: jam certè priscos iis usos, Homerus auctor est. Aliter hæc Galli pingunt, aliter Parthorum gentes. Lanæ et per se coactam vestem faciunt..... ahenis polientium extractæ, in tomenti usum veniunt, Galliarum, ut arbitror, invento: certè (f) Gallicis hodie nominibus discernitur: nec facile dixerim, qua id ætate coeperit.

Pluribus verò liciis texere, quæ polymita appellant, Alexandria instituit; (g) scutulis dividere, Gallia.

EX LIBRO IX.

Cap. 4. MAXIMUM animal in Indico mari pristis et balæna est: in Gallico Oceano

(a) * Sebastenos in Tectosagum regione fuisse probat vetus inscriptio apud Gruterum pag. 427. num. 8. H BOTAN. KAI. O. AHMOE. CEBÆTHNON. TEKTOEAGON.

(b) Livii epitome 61. Ex Bituiti exercitu cæsa millia hominum centum viginti. Ex quo fortasse Plinii numerus corrigendus est. Strabo tamen l. 4. etiam numerum auget: nam cæsa ducenta Gallorum millia asseverat.

(c) Hic abavus Domitii Neronis Cæsaris fuit.

(d) Lupum cervarium intellige. Sunt enim huc referenda ea, quæ mox sect. 34. de lupis dicuntur: Sunt

in eo genere qui cervarii vocantur, qualem è Gallia in Pompeii M. arena spectatum diximus.

(e) In Notitia Imperii legitur sect. 42. Procurator Baphii Narbonensis et Telonensis Galliarum. Piscenis videtur sedem is habuisse.

(f) Sanè tomentum Lingonicum Martialis eximie commendat l. 14. Epigr. 160. et Cadurcum, seu culcitam Cadurcam cum tomento, Juvenalis Satyra 6. v. 538. ac Plinius ipse l. 19. sect. 2.

(g) Orbiculis, in macularum plagularumque modum pingere seu distinguere.

A (a) physeter, ingentis columnæ modo se attollens, altiorque navium velis diluviem quamdam eructans.

Tiberio principe, contra Lugdunensis provinciæ litus in insula simul trecentas amplius belluas reciprocans destituit Oceanus, miræ varietatis et magnitudinis; nec pauciores in Santonum litore: interque reliquas elephantos et arietes, candore tantum cornibus assimilatis. Cap. 5.

Est provinciæ Narbonensis et in Nemausiensi agro stagnum (b) Latera appellatum, ubi cum homine delphini societate piscantur. Innumera vis (c) mugilum stato tempore angustis faucibus stagni in mare erumpit, observata æstus reciprocatone. Quæ causa prætendi non queunt retia, æquæ molem ponderis nullo modo toleratura, etiamsi non solertia insidietur temporis. Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur, locumque solum pandendis retibus habilem effugere festinant. Quod ubi animadvertere piscantes, (concurrit autem multitudo temporis gnara, et magis etiam voluptatis hujus avida,) totusque populus è litore quanto potest clamore conciet Simonem ad spectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt desideria, aquilonum flatu vocem prosequente, austro verò tardius ex adverso referente. Sed tum quoque improvisò in auxilium advolant. Properare apparet acies, quæ protinus disponitur in loco, ubi conjectus est pugna: opponunt sese ab alto; trepidosque in vada urgent. Tum piscatores circumdant retia, furcisque sublevant: mugilum nihilominus velocitas transilit. At illos excipiunt delphini, et occidis ad præsens contenti, cibos in victoriam differunt. Opere prælium fervet, includique rebus se fortissimè urgentes gaudent: ac ne idipsum fugam hostium stimulet, inter navigia et retia, natantesve homines, ita sensim elabuntur, ut exitum non aperiant. Saltu, quod est aliàs blandissimum his, nullus conatur evadere, ni summittantur sibi retia. Egressus protinus ante vallum præliatur. Ita peracta captura, quos interemere, diripiunt. Sed enixioris operæ, quàm in unius diei præmium, conscii sibi, opperiuntur in posterum: nec piscibus tantum, sed intrita panis è vino satiantur. Cap. 8.

[Mugilibus] tanta salacitas, ut in Phœnice et Narbonensi provincia, coitûs tempore è vivariis marem linea longinqua per os ad branchias religata emissum in mare, eademque linea retractum, femina sequantur ad litus, rursusque feminam mares partûs tempore. Cap. 17.

In Aquitania salmo fluvialis marinis omnibus præfertur.

In Gallia septemtrionali murænis omnibus dextra in maxilla septenæ maculæ, ad formam septemtrionis, aureo colore fulgent, dumtaxat viventibus, pariterque cum anima exstinguuntur. Cap. 18.
Cap. 23.

D

EX LIBRO X.

Est [avis] quæ boum mugitus imitetur, in Arelatensi agro taurus appellata, alioqui parva. Cap. 42.

Gallia (d) hos [onocrotalos] septemtrionali proxima Oceano mittit.

(e) [Attagen] in Gallia Hispaniaque capitur, et per Alpes etiam, ubi et (f) phalacrocoraces, aves Balearium insularum peculiare: sicut Alpium Pyrrhacorax, luteo rostro, niger; et præcipuo sapore (g) lagopus: pedes leporino villo nomen ei hoc dedere, cetero candidæ, columbarum magnitudine. Cap. 47.
Cap. 48.

(a) Rondeletius l. 16. c. 14. physeterem ait à Narbonensibus *Pois mular*, ab Italis, *Capidolio*, *Sedenette* à Santonibus appellari.

(b) A Castello adjacente nomen habet. Mela l. 2. c. 5. *Ledus flumen*, *Castellum Latera*: hodie *le Château de Latte*, et *la Tour de Latte*. Nemo porro miretur id à Plinio in agro Nemausensi poni, cum sit jam in Magaloniensi pago: quippe Plinius ipse l. 3. sect. 5. oppida XXIV. Arecomiorum Nemausiensibus attributa prodidit. Stagnum id porro in mare angusto ore devolvitur, infra Montempessulanum.

(c) *Des Mulets*: cujus generis pisces stagnum id hodieque optimos plurimosque alit.

(d) Latinis hæc avis Truo dicebatur, auctore Festo. Et forma, qualis à Plinio pingitur, et patria, quæ Gallia septemtrionali oceano proxima dicitur, eas aves esse declarat, quas nostri *Cormorans* vocitant; in Aremorico maximè mari frequentes: sunt enim ex iis quædam etiam candore olorum simillimæ, cujusmodi arefac-

tam unam in Musæo nostro Parisiensi asservamus. Genus universum cibo inexplebile, et altero illo veluti utero, supra fidem capace, in faucibus ipsis donatum à natura. Frustra sunt Bochartus lib. 2. cap. 21. et Aldrovandus lib. 19. et 20. qui aliam avem signari nunc à Plinio putant.

(e) Horatio et Martiali, *Attagen Ionicus*, Italis *Francolino* dici Bellonius ait l. 5. c. 6. Nos Gallinam rusticam appellamus, *Gelinotte de bois*. Glossæ; *Gallina rustica*, *attagen*.

(f) Cùm Balearium peculiare eæ aves dicantur, non sunt eæ certè, quas *Cormorans* vocamus, etsi ita visum Bellonio l. 3. c. 7. et aliis. Qui nunc phalacrocoraces, iidem corvi aquatici appellantur à Plinio l. 11. sect. 47.

(g) Bellonio l. 5. c. 17. *Perdrix blanche de Savoye*. Crebras reperiri in Vapincensi Delphinatûs agro, affirmat N. Chorier l. 1. hist. Delph. et à loci incolis vocari *Jalabres*.

H ij

EX LIBRO XI.

A

- Cap. 37. PRÆTEREA parvæ avi [apex est in capite] quæ ab illo Galerita appellata quondam, postea (a) Gallico vocabulo etiam legionis nomen dederat alaudæ...
- In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus, jam quidem promiscuè maribus ac feminis, apud intonsas utique gentes. Atque etiam nomina ex eo Capillatis Alpium incolis, (b) Galliæ Comatæ.
- Cap. 42. Laus caseo Romæ, ubi omnium gentium bona cominus judicantur, è provinciis, (c) Nemausensi præcipua, (d) Lesuræ Gabalique pagi: sed brevis, ac musteo tantum commendatio. Duobus (e) Alpes generibus pabula sua approbant: Dalmaticæ Docleatem mittunt, Centronicæ Vatusicum..... Qualis in ipsa Urbe conficitur, cunctis præferendus. Nam Galliarum sapor medicamenti vim obtinet.
- Cap. 49. Ostentabat certè [Nero] hermaphroditas subjunctas carpento suo equas, in Treverico Galliæ agro repertas: ceu planè visenda res esset, Principem terrarum insidere portentis.

B

EX LIBRO XII.

- Cap. 1. PRODUNT Alpibus coërcitas, et tum inexsuperabili munimento Gallias, hanc primum habuisse causam superfundendi se Italiæ, quòd Helico ex Helvetiis civis earum, fabilem ob artem Romæ commoratus, ficum siccam et uvam, oleique ac vini (f) præmissa remeans secum tulisset. Quapropter hæc vel bello quæsisse venia sit.
- [Platanus] jam ad Morinos usque pervecta, ac tributarium etiam detinens (g) solum, ut gentes vectigal et pro umbra pendant.
- Cap. 12. In nostro orbe proximè laudatur [Nardum] Syriacum, mox Gallicum, tertio loco Creticum..... Ex iis Gallicum et cum radice vellitur, abluiturque vino. Siccatur in umbra, alligatur fasciculis in charta, non multum ab Indico differens, Syriaco tamen levius. Pretium (h) x. iii. In his probatio una, ne sint fragilia et arida potius quam sicca folia. Cum Gallico nardo semper nascitur herba, quæ hirculus vocatur à gravitate odoris et similitudine, qua maximè adulteratur. Distat, quòd sine cauliculo est, quòd minoribus foliis, quòdque radicis neque amaræ, neque odoratæ.
- Cap. 23. [Sphagnos] fertur et in Ægypto nasci, quin et in Gallia: nec dubitaverim. Sunt enim hoc nomine cani arborum villi, quales in quercu maximè videmus, sed odore præstantes.

EX LIBRO XIV.

- Cap. 1. Jovis simulacrum in urbe Populonio ex una [vite] conspicimus, tot ævis incorruptum; item Massiliæ pateram.
- Jam inventa per se in vino picem resipiens [uva] Viennensem agrum nobilitans, Arverno Sequanoque et (i) Helvico generibus non pridem illustrata.
- Cap. 2. Est aliquibus [vitibus] tantus locorum amor, ut omnem in his gloriam suam relinquant, nec usquam transeant totæ. Quod et in Rhætica Allobrogicaque, quam suprâ picatam appellavimus, evenit, domi nobilibus, nec agnoscendis alibi. Fecundæ tamen, bonitatis vice copiam præstant: eugenia ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis, gelu maturescens, et colore nigra..... Aliquando tamen coeli aut soli opera non fallunt vetustatem, sicuti Fecenia, et cum ea florens Biturica, acino rarior, nunquam floris obnoxii, quoniam antecedunt, ventisque et imbris resistunt: meliores tamen algentibus locis, quàm calidis; humidis, quàm sitientibus.

D

(a) *Avis Galerita*, inquit Marcellus Empir. c. 39. quæ Gallicè *Alauda* dicitur. et Gregor. Turon. l. 4. In *Ecclesia Arverna*.... in quadam festivitate *avis corydalis*, quam *Alaudam* vocamus, ingressa est.

(b) Toti id olim Galliarum tractui nomen, præterquam Narbonensi.

(c) E lacte caprino sit in agro Nemausensi caseus primæ commendationis, à Novembri mense ad Junium. Vide Joan. Poldo lib. de Antiq. Nemaus. c. 10. A pago qui proximè Nemausum est, nomen ei caseorum generi, *Fromage de Baux*.

(d) Hoc est, Lesuræ circumjacentisque agri Gabalici. Mons est Lesora in agro Gabalico, *le mont de Losere en Gevaudan*, ubi hodieque casei proventus

uberrimus, teste Guill. de Catel l. 2. hist. c. 7.

(e) Alpinum caseum Antoninus Pius cum in coena edisset avidius, in morbum incidit, quo decessit. Auctor Julius Capitol. in ejus vita.

(f) Diligentem exquisiti olei ac vini delectum vox *præmissa* significare mihi videtur. Hujus porro commentum Livius auctor est l. 3.

(g) Inter silvas suas Morini platanonas habebant, pro quibus vectigal populo Rom. pendebant. Solarium id vectigalis genus Pandectæ vocant, quod pro solo penditur.

(h) Hoc est, denarii tres, Gallicæ monetæ asses 24.

(i) Quod et Helvenacum appellat l. 23. ab Alba Helviorum.

- A Mirum..... et in Italia Gallicam placere, trans Alpes verò Picenam [uvam.]
 Septimo hinc anno, in Narbonensis provinciæ Alba Helvia, inventa est vitis uno die deflorescens; ob id tutissima. Narbonicam vocant, quam nunc tota provincia conserit. Cap. 3.
An. U. C. 823. Chr. 74.
 Inter Pyrenæum Alpesque Massilia [vina gignit] gemino sapore; quando et con-
 diendis aliis (a) pinguius gignit; quod vocant succosum. (b) Bæterrarum intra Gallias
 consistit auctoritas. De reliquis in Narbonensi genitis asseverare non est: quoniam offi-
 cinam ejus rei fecere (c) tingentes fumo, utinamque non et herbis ac medicaminibus
 noxiis. Quippe etiam aloën mercantur, qua saporem coloremque adulterant. Cap. 6.
 Est etiamnum aliud (d) genus ejus per se, quod vocat dulce Narbonensis provincia,
 et in ea maximè Vocontii. Asservatur ejus gratia uva diutius in vite, pediculo intorto. Cap. 9.
 Ab aliis ipse palmes inciditur in medullam, ab aliis uva torretur in tegulis: omnia ex
 (e) Helvenaca vite.
- B Circa Alpes [vina] ligneis vasis condunt, circulisque cingunt, atque etiam hieme
 gelida ignibus rigorem arcent. Cap. 21.
 Et est Occidentis populis sua ebrietas, fruge madida; pluribus modis (f) per Gal-
 lias Hispaniasque, nominibus aliis, sed ratione eadem. Cap. 22.

EX LIBRO XV.

- NATIONUM habent cognomen Gallica et Asiatica [mala.]
 Principatus [cerasis] duracinis, quæ Pliniana Campania appellat: in Belgica verò
 (g) Lusitanis. Cap. 12.
Cap. 25.

EX LIBRO XVI.

- C Galliarum (h) glandiferæ maximè arbores (i) agaricum ferunt. Est autem fungus can-
 didus, odoratus, antidotis efficax, in summis arboribus nascens, nocte relucens. Cap. 8.
 [Suber] nec in Italia tota nascitur, (k) aut in Gallia omnino.
 Vasa etiam viatoria ex ea [taxo] vinis in Gallia facta, mortifera fuisse compertum est. Cap. 10.
 [Acer] album, quod præcipui candoris, vocatur Gallicum in Transpadana Italia,
 transque Alpes nascens. Cap. 15.
 Est et trans Alpes arbor, simillima aceri albo materia, quæ vocatur (l) staphylo-
 dretron. Fert siliquas, et in iis nucleos, sapore nucis avellanæ..... [Buxi genus]
 Gallicum, quod (m) in metas emittitur, amplitudinemque proceriorem. Cap. 16.
 Italia Atinias vocat excelsissimas [ulmos] et ex iis siccanas præfert, quæ non sint
 riguæ: (n) alterum genus Gallicas. Cap. 17.
 Gaudet frigidis sorbus, et magis etiam betulla. Gallica hæc arbor mirabili candore
 D atque tenuitate, terribilis (o) magistratuum virgis. Eadem circulis flexilis, item corbium
 costis. Bitumen ex ea Galliæ excoquunt. Cap. 18.
 Vaccinia Italiæ mancupiis sata: Galliæ verò etiam purpuræ tingendæ causa ad ser-
 vitorum vestes.
 Ubi lignosiore callo induruit [arundinis (p) coma] sicut in Belgis, contusa, et in-
 terjecta navium commissuris, ferruminat textus, glutino tenacior, rimisque explendis
 fidelior pice. Cap. 36.

(a) Nigrius crassiusque. Sed et delicatius vinum habet
 Massilia hodie, cui à S. Laurentio nomen fecere, *vin*
de S. Laurent.

(b) Haud procul Bæterris vinum generosum ab agro
 in quo provenit, nomen habet, *Vin muscat de Fronti-*
gnan. Sed et reliqua Galliæ vina sunt regalibus cœnis
 expetita.

(c) Fumo adulterantes, ut saporem mutarent, ac
 vetustatem referrent. Vide Martialem de fumeis Massiliæ
 vinis.

(d) Genus vini quod natura sua ac sponte, sine ulla
 propemodum arte, ejusmodi est, quale Græco-
 rum, *αἰγλίον*. Nunc appellant, *le vin doux de Li-*
mous, sive *Blanquette de Limous:* item *le vin muscat*
d'Azile.

(e) Seu Helvica, ab Alba Helviorum.

(f) Ubi ex hordeo cervisia fit, *de la biere.* Exstat in
 Anthol. l. 1. c. 59. epigr. 5. Juliani Imp. in vinum
 Galliarum ex hordeo, oppidò elegans.

(g) Nunc Hispanica herbarii vocant; et ea sunt majo-
 ra sativis vulgaribus; *Griottes.*

(h) Præcipuè larices, oculato teste Nic. Chorier l. 1
 hist. Delphin. p. 58. sunt enim in ea regione plurimæ.

(i) Apud Gallos retinet nomen, *Agaric,* fungi ge-
 nus.

(k) Galliæ nomine Narbonensis provincia minimè
 hic comprehenditur. Nam ut ait l. 4. *Gallia omnis Co-*
mata uno nomine appellata, in tria populorum genera
dividitur, Belgas nimirum, Celtas et Aquitanos. In Pro-
 vincia certè, quæ pars est provinciæ Narbonensis, indi-
 genam esse suberem, nec adscititiam aliunde, argumento
 est quòd dumosis et squalentibus locis ibi luxuriosè pro-
 silit, ut ipsa experientia comprobatur.

(l) Pistaciam silvestrem alii vocant: Galli, *Nez cou-*
pée. Pingitur à Dodonæo pag. 806. Vidimus in horto
 Regio.

(m) In conum et acuminatam arborem crescens. Her-
 barii buxum arborescentem vocant.

(n) Gallicum genus ab Atinia Columella non secer-
 nit, l. 5. c. 6.

(o) Nunc quoque pueros virgis è betulla pædagogi
 terrent. His Consulares olim fasces plerumque consta-
 bant. Consulares, inquam; nam, ut rectè Plinius libro
 superiore, fasces Imperatorum laurus decorabat.

(p) *Coma,* unde semen dependet. Paniculam vocat
 Plinius.

- Cap. 37. Tertiam [salicem vocant] Gallicam, quæ tenuissima. A
 Cap. 43. Gallica verò, etiam ad currus flexibilis, vitem æmuletur ulmus, ni pondus esset in culpa.
 Cap. 44. Non est omittenda in ea re et Galliarum admiratio. Nihil habent Druides (ita suos appellant magos) visco et arbore in qua gignitur, si modò sit robur, sacratius. Jam per se roborum eligunt lucos, nec ulla sacra sine ea fronde conficiunt, ut inde appellati quoque interpretatione Græca possint (a) Druides videri. Enimverò quidquid adnascatur illis, è cœlo missum putant, signumque esse electæ ab ipso Deo arboris. Est autem id rarum admodum inventu, et repertum magna religione petitur: et ante omnia sexta luna, quæ principia mensium annorumque his facit, et sæculi post tricesimum annum, quia jam virium abundè habeat, nec sit sui dimidia. Omnia sanantem appellantes suo vocabulo, sacrificiis epulisque rite sub arbore præparatis, duos admovent candidi coloris tauros, quorum cornua tunc primum vinciantur. Sacerdos candida veste cultus arborem scandit; falce aurea demetit: candido id excipitur sago. Tum deinde victimas immolant, precantes ut suum donum Deus prosperum faciat his quibus dederit. Fecunditatem eo poto dari cuicumque animalium sterili arbitrantur: contra venena omnia esse remedio. Tanta gentium in rebus frivolis plerumque religio est. B

EX LIBRO XVII.

- Cap. 2. IN Narbonensi provincia atque Liguria et parte Etruriæ, contra Circium serere imperitia existimatur: eundemque obliquum accipere, providentia. Is namque æstates ibi temperat, sed tanta plerumque violentia, ut auferat tecta.
 Cap. 6. Alia est ratio, quam Britannia et Gallia invenere, alendi eam ipsâ [terram terrâ;] quod genus vocant (b) margam. Spissior ubertas in ea intelligitur. Est autem quidam terræ adeps, ac velut glandia in corporibus, (c) ibi densante se pinguitudinis nucleo. Non omisere et hoc Græci: quid enim intentatum illis? Leucargillon vocant candidam argillam, qua in Megarico agro utuntur, sed tantum in humida frigidaque terra. C
 Cap. 7. Illam Gallias Britanniasque locupletantem cum cura dici convenit. Duo genera fuerant. Plura nuper exerceri cœpta proficientibus ingeniis. Est enim alba, rufa, columbina, argillacea, tofacea, arenacea. Natura duplex, aspera aut pinguis. Experimenta utriusque in manus; ususque geminus, aut ut fruges tantum alant, aut edant et pabulum. Fruges alit tofacea alba, quæ si sit inter fontes reperta, est ad infinitum fertilis: verum aspera tractatu, et si nimia injecta est, exurit solum. Proxima est rufa, quæ vocatur (d) acaunumarga, intermixto lapide terræ minutæ, arenosæ. Lapis (e) contunditur in ipso campo: primisque annis stipula difficulter cæditur propter lapides. Impendio tamen minimo levitate, dimidiò minoris quam ceteræ, invehitur. Inspergitur rara: sale eam misceri putant. Utrumque hoc genus semel injectum (f) in quinquaginta annos valet, et frugum et pabuli ubertate. D
 Cap. 8. Quæ pingues esse sentiuntur, ex his præcipua alba. Plura ejus genera. Mordacissimum, quod suprâ diximus. Alterum genus albæ cretæ (g) argentaria est. Petitur ex alto, in centenos pedes actis plerumque puteis, ore angustatis: intus, ut in metallis, spatiente vena. Hac maximè Britannia utitur. Durant annis LXXX. Neque est exemplum ullius qui bis in vita hanc eidem injecerit. Tertium genus candidæ, (h) glyssomargam vocant. Est autem creta fullonia mixta pingui terra, pabuli quam frugum fertilior, ita ut messe sublata ante sementem alteram lætissimum secetur. Dum in fruge est, nullum aliud gramen emittit. Durat xxx. annis: densior justo (i) Signini
- (a) Græca dictione *δρῦς*, quæ robur significat: vel, ut alii malunt, à Celtica *Druid*, quæ fortem, strenuum ac fidelem sonat, quod quidem etymon Bucherius noster probat in Belgio Romano l. 5. c. 4.
 (b) Ita Mss. omnes. Posteriores margilam dixere, mox et marlam, unde nostri *marle*, *margne* et *marne*. Edictum Pistense Caroli Calvi laudatum à D. Ducange, *Margilam* et alia quæque *carrire*. Fossas, unde marga seu marla eruitur, Galli vocant *Marlières*.
 (c) Ibi densante se et cogente velut in nucleum calumque terræ pinguitudine.
 (d) Hoc est citra amarorem marga, ab α privativo; et *καυρίς*, amarum, atque ob id malum.
 (e) Plerique nunc sinunt gelu resolvi et tempestatibus.
 (f) In Gallia ad decem tantum, hac ætate.
 (g) Quoniam nitorem argento reddit; non, uti somniavit Cardanus, quòd ex ea creta possit argentum detrabi. Utuntur ea fabri argentarii, ad argentea vasa polienda, ut Tripoli, seu Tripolitana terra, ad aurea æreave.
 (h) Sic restituimus eam vocem ex fide codicum Mss. Α γλύσσωι deducitur, quam vocem Aristophanes pro γλυκύτερος, *dulcior*, usurpavit: ut hoc margæ genus videlicet cum altero collatum, quod acaunumargam veteres dixere, dulcius eo esse intelligatur.
 (i) Sic Mss. omnes. Editi *Cymini modo*. Glyssomarga, inquit, cum densius, quam par est, injecta fuerit, Signini operis modo strangulat, consternit, occcluditque solum, ut sata veluti suffocatum haud

- A modo strangulat solum. Columbinam Galliae suo nomine (a) eglecopalam appellant : (b) glebis excitatur lapidum modo : sole et gelatione ita solvitur, ut tenuissimas bracteas faciat. Hæc (c) ex æquo fertilis. Arenacea utuntur, si alia non sit : in uliginosis verò, etsi alia sit. Ubios gentium solos novimus, qui fertilissimum agrum colentes, (d) quacumque terra infra tres pedes effossa, et pedali crassitudine injecta lætificent. Sed ea non diutius annis x. prodest. Hedui et Pictones calce uberrimos fecere agros : quæ sanè et oleis et vitibus utilissima reperitur. Omnis autem marga (e) arato inji- cienda est, ut medicamentum rapiatur : et fimi desiderat aliquantulum, quæ primo plus aspera, et quæ in herbas non effunditur : alioqui novitate, quæcumque fuerit, solum lædet, ne sic quidem primo post anno fertilis : interest et quali solo quæretur. Sicca enim humido melior, arido pinguis : temperato alterutra, creta vel columbina, convenit.
- B Transpadanis cineris usus adeo placet, ut anteponant fimo jumentorum, quod quia levissimum est, ob id exurunt. Utroque tamen pariter non utuntur in eodem arvo, nec in arbustis cinere, nec quasdam ad fruges, ut diximus. Sunt qui pulvere quoque gant. Quod certum est Narbonensi provinciæ, et vindemias certius sic eo coqui, quia plus pulvis ibi, quàm sol, confert.
- Cap. 9.
- Nostra ætas correxit, ut [ad insitionem] Gallica uteretur terebra, quæ excavat, nec urit.
- Cap. 15.
- Gallica [vitium putatio] (f) in traduces porrigitur..... Traduces Gallica cultura bini utrimque lateribus, si pars quadragenò distet spatio; quaterni, si viceno inter se obvii miscentur, alliganturque unà conciliati, virgultorum comitatu obiter rigorati quà deficiant : aut si brevitatis non patiantur ipsorum, adalligato protenduntur in viduam arborem (g) unco. Traducem bimum præcidere solebant. Oneratis enim vetustate me- lius donare tempus, (h) ut transilem faciant, si largiatur crassitudo : aliàs utile toros futuri draconis pasci.
- Cap. 23.

EX LIBRO XVIII.

- Galliae quoque suum genus farris dedere : quod illic (i) bracem vocant, apud nos sandalam, nitidissimi grani. Et alia differentia est, quod fere quaternis libris plus reddit panis, quàm far aliud.
- Cap. 7.
- Ex his generibus [tritici] quæ Romam invehuntur, levissimum est Gallicum, atque è Chersoneso advectum : quippe non excedunt in modium vicenas libras, si quis gra- num ipsum ponderet.
- Galliae et Hispaniæ, frumento in potum resolutò, quibus diximus generibus, spuma D ita concreta pro fermento utuntur.
- (k) Arinca Galliarum propria, copiosa et Italiæ est.
- Siliginem propriè dixerim tritici delicias : candor est, et sine virtute, et sine pon- dere, conveniens humidis tractibus, quales Italiæ sunt et Galliæ Comatæ. Sed et trans Alpes in Allobrogum tantum Meminorumque agro pertinax : in ceteris ibi partibus biennio in triticum transit. Remedium, ut gravissima quæque grana serantur.
- Siliginæ farinæ modius Gallicæ xxii. libras panis reddit.
- (l) Panico et Galliæ quidem, præcipuè Aquitania utitur : sed et circumpadana Italia, addita faba, sine qua nihil conficiunt.
- Cap. 9.
- Cribrorum genera Galli è setis equorum invenere.
- Cap. 10.
- Non pridem inventum (m) in Rhætia Galliæ, ut duas adderent [aratro] alii rotulas, quod genus vocant planarati.
- Cap. 11.
- Cap. 18.
- proferat. Signini operis, pavimentique faciendi ratio à Plinio traditur l. 35.
- (a) Ita Mss. omnes. Celticum nomen esse Plinius aperte monet : quare displicet Hermolai conjectura, legentis è Græco *pelan*; ut sit sententia, Gallias à Græco acceptum nomen corrupisse in suum. Græcè enim *πελάνης* columba dicitur, quæ livido colore : unde et nomen margæ columbinæ.
- (b) E terra majores ejus margæ moles seu glebæ extrahuntur, ut lapides è lapidinis.
- (c) Pabuli nimirum et frugum.
- (d) Lætum agrum, inquit, uberemque faciunt, cum terram infra tres pedes effossam steriliore solo injiciunt pedali crassitudine.
- (e) Ubi jam solum est aratum; ut terra facilius vim margæ medicatam et salubrem hauriat.
- (f) Traduces sunt palmites ii, qui ex una arbore, cui alligantur, deducti, cum palmitibus alterius arboris proximæ connectuntur.
- (g) *Junco* fortassis sincerius fuerit, cum Columella virgam ad eosdem usus adhibeat.
- (h) Ut deduci commodè in vicinam arborem possit.
- (i) Ita Mss. non ut editi, *brance*. *Le Blé blanc de Dauphiné*.
- (k) Nunc corrupto veteri vocabulo, in Delphinatu *Riguet* id tritici genus appellant. Ipse Plinius infra c. 10. *Ex arinca dulcissimus panis : ipsa spissior quàm far, et major spica, eadem et ponderosior. Rarè modius grani non XVI. libras implet.*
- (l) Grani minuli genus, milii instar : nostris, *Panis*.
- (m) In parte Rhætiae, quæ Galliæ Togatæ adscripta est, ut Verona, etc.

- Cap. 22. Est in Narbonensi provincia nobilis fons, Orge nomine est : in eo herbæ nascuntur A
in tantum expetitæ bubus, ut mersis capitibus totis eas quærant. Sed illas in aqua
nascentes certum est non nisi imbribus ali.
- Cap. 28. Galliarum latifundia majoris compendii ; quippe medias cædunt herbas, breviores-
que prætereunt.
- Cap. 30. Galliarum latifundiis (a) valli prægrandes dentibus in margine infestis, duabus rotis
per segetem impelluntur, jumento in contrarium juncto : ita direptæ in vallum cadunt
spicæ.
- Panicum et milium singulatim (b) pectine manuali legunt Galliæ.
- Cap. 34. In hunc [ventum Vulturum] apiaria, et vinæ Italiæ Galliarumque spectare debent.

EX LIBRO XIX.

- Cap. 1. ITANE et Galliæ censentur hoc reditu ? (c) montesque mari oppositos esse non est B
satis, et à latere Oceani obstare ipsum quod vocant inane? Cadurci, Caleti, Ruteni,
Bituriges, ultimique hominum existimati Morini, immò verò Galliæ universæ vela
texunt.
- In culcitis præcipuam gloriam Cadurci obtinent. (d) Galliarum hoc, et tomenta
pariter, inventum.
- Cap. 5. (e) Est et quartum genus in eadem similitudine pastinacæ, quam nostri Gallicam vo-
cant..... Siser ipsum Tiberius princeps nobilitavit, flagitans omnibus annis è Ger-
mania. (f) Gelduba appellatur Castellum Rheno impositum, ubi generositas præ-
cipua.
- In Prænestinis campis sponte nascuntur [bulbi] ac sine modo etiam in Remorum
arvis.
- Genera ejus [cæpæ] austeritatis ordine, Africana, Gallica, etc. C

EX LIBRO XX.

- Cap. 5. OPTIMUM Massiliense [(g) sili :] lato enim grano et fulvo est.

EX LIBRO XXI.

- Cap. 10. THYMIS nunc etiam lapideos campos in provincia Narbonensi refertos scimus ; hoc
pene solo reditu, è longinquis regionibus pecudum millibus convenientibus, ut thymo
vescantur.
- Cap. 26. (h) Hyacinthus in Gallia maximè provenit. Hoc ibi fuco hysginum tingunt.

EX LIBRO XXII.

- Cap. 1. SIMILE plantagini (i) glastum in Gallia vocatur, quo Britannorum conjuges nurusque D

(a) Vallus hoc loco vehiculum nobis esse videtur,
vanni grandioris instar, compactum. Vallum pro vanno
Varro dicit l. 1. de re rustica, c. 52.

(b) Cum pectine subdito, ut fit in tondendis hominum
capillis, exstantes spicæ præscinduntur, et singulæ
quidem, nec, ut fit in frumentis, plures comæ vel jubæ
simul.

(c) Nec satis fuit, ne maria Galli tentarent, oppositos
à natura montes mediterraneo mari, Alpes ac Pyre-
næos : ab Oceani verò parte ipsum inane, spatium-
que illud æquoris et aëris immensè fusum, in quo
nullum occurrere creditur litus adversum, quò possit
appelli.

(d) Nimirum tomentum Lingonum, culcita Cadurco-
rum inventum fuit. Unde alterum tomentum Lingoni-
cum, et Lingonicum stramen dictum est à Martiali.
Culcitam nomine gentis, quæ invenit, Cadurcum
vocavit Juvenalis. Sulpicia Poëtria in veteri epi-
grammate fascias, è lino Cadurcino factas, Cadurcas
vocat :

Ne me Cadurcis destitutum fasciis

Molli Caleno concubantem proferat.

(e) In eo genere est illud haud postremum quod vul-
go notum *Carotæ* nomine, et Dauci officinarum,
prædulci radice, odorata, lutea, rufa, vel interdum

purpurea, quam cum farina et oleo frigunt ad mensarum
usus : aut coctam in aceto et oleo mandunt.

(f) Ex Tacito Geldubæ situm agnoscimus haud pro-
cul fuisse Novesio, *Nuis* ; in citeriøre Rheni ripa, ubi
nunc pagus est cum prisci nominis vestigio, *Gelb*. Vide
Tacitum l. 4. hist. c. 26.

(g) Veteribus Græcis *Σίλι* sive *Σίλι*, idem fuit quod
recentioribus deinde *σίσιλι*. Massiliense pingitur à
Lobelio, in Observ. p. 457.

(h) Hyacinthus iste, vacciniumve Gallicum quo hys-
ginum vel purpura inficitur, gladiolus est.

(i) *Ίσάτι* Græci, Latini vitrum dixere, quòd vi-
treo, hoc est, cæruleo colore tingit. Marcellus Em-
pir. c. 23. *Herba quam nos vitrum, Græci Isatida vo-
cant.* Cæsar Comment. de Gall. bello tradit omnes
se Britannos vitro inficere, quod cæruleum colorem
efficiat, atque hoc horridiores fieri in pugna aspectu.
Et Mela l. 3. c. 6. *Britanni, incertum ob decorem, an
aliquid aliud, vitro corpora infecti.* Nunc etiam apud
Cambrobritannos retinet vetustum nomen et *Glas*
appellatur. Similiter et cæruleum colorem *Glas* vo-
cant ; et qui ab iis genus duxisse perhibentur, Are-
morici Galliæ Britanni. Magnum questum multis re-
gionibus in Gallia affert. Vide Ruellium, lib. 2. pag.
434.

toto

A toto corpore oblitæ, quibusdam in sacris et nudæ incedunt, Æthiopum colorem imitantes.

Transalpina Gallia herbis Tyrium atque conchylium tingit, omnesque alios colores. Nec quærit in profundis murices, seque objiciendo escam, dum præripit bel-luis marinis, intacta etiam ancoris scrutatur vada, ut inveniatur per quod facilius matrona adultero placeat, corruptor insidietur nuptæ. (a) Stans et in sicco carpit, quo fruges modo; (b) sed culpa non ablui usu: alioqui fulgentius instrui poterat luxuria, certè innocentius.

Irionem inter fruges sesamæ similem esse diximus, et à Græcis erysimon vocari: Galli velam appellant.

Ex iisdem fiunt et potus, zythum in Ægypto, celia et ceria in Hispania, (c) cervisia et plura genera in Gallia, aliisque provinciis: quorum omnium spuma cutem B feminarum in facie nutrit.

EX LIBRO XXIII.

HELVENACO [vino] quoque tamen nimio caput tentari convenit.

EX LIBRO XXIV.

SIMILIS herbæ huic Sabinæ est selago appellata. Legitur sine ferro dextra manu per tunicam, qua sinistra exuitur velut à furante, candida veste vestito, purèque lotis nudis pedibus, sacro facto, priusquàm legatur, pane vinoque. Fertur in mappa nova. Hanc contra omnem perniciem habendam prodidere Druidæ Gallorum, et contra omnia oculorum vitia summum ejus prodesse.

C Idem samolum herbam nominaverè nascentem in humidis; et hanc sinistra manu legi à jejunis contra morbos suum boumque, nec respicere legentem: nec alibi quàm in canali deponere, ibique conterere poturis.

Rumbotinum arborem demonstravimus inter arbusta. Juxta hanc viduam vite nascitur herba, quam (d) Galli rhodoram vocant: caulem habent virgæ ficulneæ modo geniculatum, folia urticæ in medio exalbida, eadem procedente tempore tota rubentia, florem argenteum.

EX LIBRO XXV.

(e) Galli sagittas in venatu elleboro tingunt, circumcisoque vulnere teneriorem sentiri carnem affirmant.

D [Centaurion vocant] (f) Galli exacon, quoniam omnia mala medicamenta potum è corpore exigat per alvum.

Multum infra hunc succum [Euphorbiæ] est, qui (g) in Gallia fit ex herba Chamelæa, granum cocci ferente.

Vettones in Hispania [invenere] eam, quæ (h) Vettonica dicitur in Gallia.

EX LIBRO XXVI.

CERTUM est Manilium Cornutum è Prætorii legatum Aquitanicæ provinciæ H-S. cc. elocasse in eo morbo [mentagra] curandum sese.

L. Paullo, Q. Marcio Censoribus, primum in Italiam carbunculum venisse, Annalibus conscriptum est, peculiare (i) Narbonensis provinciæ malum.... Nascitur in occultissimis corporum partibus, et plerumque sub lingua, duritia rubens vari modo, sed nigricans capite: aliàs livida, corpus intendens, neque intumescens, sine dolore,

(a) Minore impendio, inquit, ac labore stans Gallia Transalpina, et in sicco ac solido, ut fruges demetit, sic carpit herbas, quibus Tyria atque conchyliæ, omnesque alios colores imitetur.

(b) Sententia hæc videtur esse, culpari idcirco eum colorem, quod pati aquam non posset, dilabereturque paulatim abluendo, dilutione fieret.

(c) Vox hæc origine Gallica meritò censetur à Cambdeno in Britannia, Vossioque in Etymol. quos consule. Nunc vulgus vocat de la Biere: quidam etiamnum vetusta nomenclatione, Cervoise.

(d) Nempe Galli Circumpadani. In Mss. Reg. et Colb. Rhodaram: in Indice Rhodarum.

(e) Hoc fuit igitur venenum venatorium, quo uti in primis Gallos scribit Corn. Celsus l. 5. c. 27. Vide Gellium. l. 17. c. 15.

(f) Celticæ vocis originationem è Græco fonte qui repetunt, ἀπὸ τοῦ ἀκρίδα, à medendo, hoc vocabulum effectum volunt.

(g) Nempe Circumpadana.

(h) Nomen Betonicæ in officinis retinet: Gallis Betoine.

(i) Atque idem orbi genus hodieque ibi sentitur, nomenque habet, le Charbon Provençal, ab ea regione. Vide Honor. Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 47.

Tom. I.

I

sine pruritu, sine alio quàm somni indicio, quo gravatos in triduo aufert: ali-
quando et horrorem afferens, circàque pusulas parvas, rariùs febrem: stomachum
faucesque cùm invasit, ocyssimè exanimans.

Cap. 7. Halus autem, quam (a) Galli sic vocant, Veneti cotoneam, medetur lateri.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7. [ABSINTHIUM] Santonicum appellatur à Galliæ civitate.
Cap. 11. Limeum herba appellatur (b) à Gallis, qua sagittas in venatu tingunt medicamen-
to, quod (c) venenum cervarium vocant.
Cap. 12. (d) Stœchas in insulis tantum ejusdem nominis gignitur, odorata herba, coma
hyssopi, amara gustu.

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. IN adorando dexteram ad osculum referimus, totumque corpus circumagimus:
quod in lævum fecisse, (e) Galliæ religiosius credunt.
Cap. 12. Prodest et sapo: (f) Galliarum hoc inventum rutilandis capillis: fit ex sebo et
cinere.

EX LIBRO XXIX.

Cap. 3. PRÆTEREA est ovorum genus in magna Galliarum fama, omissum Græcis. (g) An-
gues innumeri ætate convoluti, salivis faucium corporumque spumis artifice com-
plexu glomerantur, (h) anguinum appellatur. Druidæ sibilis id dicunt in sublime jactari,
sagoque oportere intercipi, ne tellurem attingat: profugere raptorem equo: serpen-
tes enim insequi, donec arceantur amnis alicujus interventu. Experimentum ejus esse,
si contra aquas fluitet vel auro vinctum. Atque, ut et Magorum solertia occultandis
fraudibus sagax, certa luna capiendum censent, tanquam congruere operationem
eam serpentium, humani sit arbitrii. Vidi equidem id ovum mali orbiculati modici
magnitudine, crusta cartilaginis, velut acetabulis brachiorum polypi crebris, insigne
Druidis. Ad victorias litium, ac regum aditus mirè laudatur: tantæ vanitatis, ut ha-
bentem id in lite in sinu equitem Romanum è Vocontiis, à Divo Claudio Principe
interemptum non ob aliud sciam.

EX LIBRO XXX.

Cap. 1. GALLIAS utique possedit, et quidem ad nostram memoriam [hominum immolando-
rum ritus.] Namque Tiberii Cæsaris principatus sustulit Druidas eorum, et hoc genus D
vatum medicorumque.

EX LIBRO XXXI.

Cap. 2. [AQUÆ] emicant benignè passimque in plurimis terris, alibi frigida, alibi calida,
alibi junctæ, sicut (i) in Tarbellis Aquitania gente..... Augent numerum deorum
nominibus variis, urbesque condunt, sicut Puteolos in Campania, Statyellas in
Liguria, Sextias in Narbonensi provincia.

(a) Circumpadani. Consolidam vocat Apuleius c. 59. Symphytum illud est, seu Consolida major picta à Matthiolo, in l. 4. Diosc. Vidimus in horto Regio. Grande Consolide, Oreille d'Asne.

(b) Quos antiqui scilicet Transpadanos dixere. Hodieque in Pedemontio nascitur limeum, Herba terra ibi nuncupatum, cujus è radice succus elicitur, quem vocant Medicame.

(c) Festus: Toxicum dicitur cervarium venenum, quo quidam perungere sagittas soliti sunt.

(d) Petrus Quinqueran. l. 2. de laud. Provinc. fol. 59. ait, Turcicam classem, cùm circa Massiliæ litora superiore sæculo staret, hac herba quotidie triremes onerasse, exprobrantibus identidem Turcis, cæcos indigenas esse, qui sua bona non nossent.

(e) Hujus Gallicæ adorationis typum exhibet marmor perantiquum quod parieti affixum est Divonæ Cadurcorum, explicatum prolixè à Joan. Bapt. Bello l. de Templ. Augur. c. 9. p. 172. Romani è contrario à dextra sinistram versùs in orbem convertabant sese: quod et à nostris sacerdotibus in suis ad aram

conversionibus hodieque religiosissimè observatur: aliter atque prisci illi Galli, qui sinistrorsum et à læva dextram versus circumagebantur.

(f) Unde Gallicus sapo nuncupatur à Theod. Prisciano l. 1. c. 3. spuma Batava à Martiali l. 8. Epigr. 33.

(g) Scimus hodieque serpentes generis diversi ac prope innumeras in locum unum convolare, ab Idibus Junii ad Idus Augustas, in Delphinatùs Sabaudiaque confinio, ad montem La Rochette: spumaque locum opplere, quæ horrorem incutiat spectantibus. Vide Nic. Chorier l. 2. hist. Delph. p. 91.

(h) Anguinum id ovum appellatur.

(i) Horum oppidum Aquæ Augustæ, sive Tarbellicæ, Gallis Acqs, Gasconibus Dax dicitur. Ab aquis calidis eo loco scaturientibus id nomen invenit. In suburbano reliquiæ veteris aquæ ductus; in ipsa urbe in margine fontis aquarum calidarum solia marmorea, Romanæ ibi magnificentia vestigia. Vide Oihenartum in Notitia Vascon. p. 467.

- A Tungri (a) civitas Galliae fontem habet insignem, plurimis bullis stellantem, ferruginei saporis : quod ipsum nonnisi in fine potūs intelligitur. Purgat hic corpora, tertianas febres discutit, calculorumque vitia. Eadem aqua igne admoto turbida fit, ac postea rubescit.
- Nascuntur fontes decisis plerumque silvis, quos arborum alimenta consumebant : sicut in Hæmo obsidente Gallos (b) Cassandro cū valli gratia silvas cecidissent. Galliae Germaniaeque (c) ardentibus lignis aquam salsam infundunt. Muriā (d) Antipolis [laudatur.]

Cap. 4.

Cap. 7.

Cap. 8.

EX LIBRO XXXII.

- [(e) CURALIIUM] laudatissimum in Gallico sinu (f) circa Stoechadas insulas..... Cap. 2.
- B Priusquā hoc notesceret, Galli gladios, scuta, galeas adornabant eo. [Ostrea] Cyzicena majora Lucrinis, dulciora Britannicis, suaviora (g) Medulis. Cap. 6.

EX LIBRO XXXIII.

- CERTE cū à Gallis capta Urbe pax emeretur, non plus quā mille pondo potuere. Nec ignoro M. Crassum duo millia pondo auri rapuisse, suo et Pompeii secundo Consulatu, è Capitolini Jovis solio, à Camillo ibi condita, et ideo à plerisque existimari duo millia pondo collata. Sed quod accessit, Gallorum praeda fuit, detractumque ab his in parte captæ Urbis delubris. Gallos autem cum auro pugnare solitos, Torquatus indicio est. Apparet ergo Gallorum templorumque tantumdem, nec amplius fuisse : quod quidem in augurio intellectum est, cum Capitolinus duplum reddidisset.
- Galliae Britanniaeque in medio [digito annulis] dicuntur usæ.
- Claudius successor ejus [Caii] cū de Britannia triumpharet, inter coronas aureas, vii. pondo habere, quam contulisset Hispania citerior, ix. quam Gallia Comata, titulis indicavit.
- Omni auro inest argentum vario pondere, alibi dena, alibi nona, alibi octava parte. In uno tantum Galliae metallo, quod vocant (h) Albicratense, tricesima sexta portio invenitur : ideo ceteris præest.
- Pompeium Paulinum Arelatensis Equitis Romani filium, (i) paternaque gente pellitum, quod xii. pondo argenti habuisse apud exercitum, ferocissimis gentibus oppositum, scimus.
- D [Pigmentum] quod lucidum vocant, (k) è Gallia veniens : hoc autem et Attico (l) ad lumina utuntur.

Cap. 1.

An. U. C.

698.

Virg. Æneid. l. 8. vers. 671.

Cap. 3.

Cap. 4.

Cap. 11.

Cap. 12.

EX LIBRO XXXIV.

- PROXIMUM bonitate fuit [æs] Sallustianum in Centronum Alpino tractu, non longi et ipsum ævi. Successitque ei Livianum in Gallia. Utrumque à metallorum dominis appellatum : illud ab amico Divi Augusti hoc à conjuge, velocis defectus. Livianum quoque certè admodum exiguum invenitur.
- Omnem amplitudinem statuarum ejus generis vicit ætate nostra Zenodorus, (m) Mercurio facto in civitate Galliae Arvernus, per annos decem, (n) HS. cccc.
- (a) Civitatis nomine significatur id, quod nos vulgò Communitatem appellamus. Agit hoc loco de Spadanis aquis salubritate celebratis, *les eaux de Spa*.
- (b) Macedoniæ rege, Alexandri successore.
- (c) Salis ita conficiendi rationem Agricola edocet l. 12. de re metall.
- (d) Fuit oppidum Galliae Narbonensis. De muriā Antipolitana, vide Martialem l. 13. Epigr. 103.
- (e) Sive ut recentiores, corallium et corallum : nomen retinet, *du Corail*.
- (f) Nec ibi solum, sed etiam in tota Provinciæ ora Stoechadibus apposita probatissimum colligi scribit Honor. Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 49.
- (g) A Medulis Galliae Aquitanicæ populis, ad Garumnæ ostia prope Burdegalam. Hodie *Medoc*.
- (h) Sic appellari suspicamur ab Albiocis, sive Albece Reiorum Apollinariū, de qua suprā. Fuisse et in Cemen Galliae monte aurifodinas auctor est Strabo l. 3. et in Tarbellis quidem eximias. l. 4.
- (i) Ex avita procerum Judicumque gente, paterno sanguine, in Gallia prognatum indicat : quorum insigne vestes essent pellitæ : uti nunc Præsidium Curiae insula Pontico est munita vellere.
- (k) E Biturigibus cubis : unde nunc quoque, *Ocre de Berri*.
- (l) In picturis. *Le jour d'un tableau, les parties éclairées*.
- (m) Vetus inscriptio apud Gruterum p. 53. MER-CURIO. ARVERNO. VICINI.
- (n) Hoc est, sestertium quadringenties : ubi subintelligendum, sestertium quadringenties centenis millibus, superposita numero nota admonet. Sunt monetæ Gallicæ omnino 4000000. seu quatuor, ut aiunt, milliones.

Cap. 2.

Cap. 7.

- manipretio..... Statuam Arvernorum cūm faceret, provinciæ Vibio Avito præside, A
duo pocula Calamidis manu cælata... æmulatus est, ut vix ulla differentia esset artis.
- Cap. 8. Plures artifices fecere (a) Attali et Eumenis adversus Gallos prælia.
Simile [æs] in multis partibus Italiæ, provinciisque. Sed octonas plumbi libras
addunt, et bene recoquunt propter inopiam ligni. Quantum ea res differentiæ afferat,
in Gallia maximè sentitur, ubi inter lapides candefactos funditur. Exurente enim coc-
tura nigrum atque fragile conficitur. Præterea semel recoquunt : quod sæpius fecisse,
bonitati plurimum confert.
- Cap. 17. [Stannum] album incoquitur æreis operibus, Galliarum invepto, ita ut vix discerni
possit ab argento, eaque (b) incoctilia vocant. Deinde et argentum incoquere simili
modo cœpere equorum maximè (c) ornamentis, jumentorum jugis, (d) in Alexia op-
pido : reliqua gloria Biturigum fuit. Cœpere deinde et (e) esseda, et vehicula, et petorita
exornare. B
Nigro plumbo ad fistulas laminasque utimur, laboriosius in Hispania eruto, totas-
que per Gallias.

EX LIBRO XXXV.

- Cap. 4. PARVIS gloriabitur tabellis extinctus nuper in longa senecta Antistius Labeo Præto-
* An. Chr. rius, etiam Proconsulatu provinciæ Narbonensis * functus.
21.

EX LIBRO XXXVI.

- Cap. 22. MOLLITIÆ [lapidum] et trans Alpes præcipua sunt exempla. In Belgica provincia
(f) candidum lapidem serra, qua lignum, faciliusque etiam, secant, ad tegularum et
imbricum vicem : vel si libeat, ad quæ vocant (g) pavonacea tegendi genera : et hi C
quidem sectiles sunt.
[Cotes] repertæ sunt et in Italia aqua (h) trahentes aciem acerrimo effectū : necnon
et trans Alpes, quas (i) passernices vocant.
- Cap. 26. In Vulturno mari Italiæ arena alba nascens..... pila molaque teritur. Dein miscetur
tribus partibus, nitri pondere vel mensura, ac liquata in alias fornaces transfunditur.
Ibi fit massa, quæ vocatur ammonitrum; atque hæc recoquitur, et fit vitrum purum,
ac massa vitri candidi. Jam verò per Gallias Hispaniasque simili modo arenæ tempe-
rantur.

(a) Attalus et Eumenes Pergami reges, Gallos sive
Galatas multis præliis vicerunt, quæ in ære incisa
sunt.

(b) Sequior ætas, nosque etiamnum, argentata di-
cimus.

(c) Frena hodie sic stanno incoquimus, sive argen-
tamus : *Etamer les branches d'un mors*.

(d) Plutarcho in Cæsare *Ἀλεξία* est, item Velleio,
Dioni, ceterisque. Cæsari l. 7. Alesia oppidum Mandu-
bionum appellatur. Nunc in Ducatu Burgundiæ, Dice-
cesi Augustodunensi, retinet priscum nomen, *Alise*;
circumjacensque pagus, *l'Aussois*, vel *l'Ossois*.

(e) Vehiculi genus, familiare in primis olim Bel-

gis : unde Virgilius Georg. l. 3. v. 204.

Belgica vel molli melius feret esseda collo. [equus.]

(f) In Picardia *Pierre Franche* vulgus appellat.

(g) Tecta scilicet è lapide fissili, in squamam secto
et composito, in pavonum caudæ similitudinem pic-
to : quem morem et in viridi lapide qui sectilis est,
(ardoësam vocant) observant etiam nostrates. Pan-
num pavonatilem dixit ætas sequior pro variegato in
pavonum caudæ speciem. Vide D. du Cange in Glos-
sario.

(h) Id est acutam reddentes aciem cultrorum, ut
quam acerrimè postea secant.

(i) Vox Celtica.

EX CLAUDIO PTOLEMÆO DE GALLIA.

Ex editione Lugduni Batavorum. 1618.

EX LIBRO II.

- Cap. 1. GALLIA Aquitania 18. * 43. 30. D (a) ΓΑΛΛΙΑ Ἀκουϊτανία τη. * μυ. ζ'.
Gallia Lugdunensis 53. * 48. * ΓΑΛΛΙΑ Λουγδουνησία νγ. * μη. *
Gallia Belgica 26. * 47. * ΓΑΛΛΙΑ Βελγική κς. * μζ. *
Gallia Narbonensis 22. * 44. 30. ΓΑΛΛΙΑ Ναρβωνησία κβ. * μδ. ζ'.

(a) Hi quatuor primi versus desunt in Codice Coisli-
niano num. 337. ad cuius fidem numeros Græcos cor-
reximus. Numerorum prima classe significantur graduslon-
gitudinis, tertia gradus latitudinis : secunda et quarta
scrupuli vel segmenta unius gradus. Solebant Græci
graduum notis lineam planam inscribere, scrupulis ve-

rò obliquam instar accentus acuti, servaturque ea ra-
tio in Mss. omnibus : istas lineas, quæ operarum labo-
rem auxissent, omisimus. In prima et tertia classe nu-
meri vulgato more capiendi sunt; α, 1. β, 2. γ, 3. δ, 4. ε,
5. etc. Ast in secunda et quarta classe, ad designanda
graduum segmenta adhibentur litteræ quæ significant

Κελτογαλατίας (α) Ἀκουϊτανίας θέσις.

A Celtogalatiae situs Aquitanicae.

Ἡ Κελτογαλατία διήρηται εἰς ἐπαρχίας δ', Ἀκουϊτανίαν, καὶ Λουγδουνησίαν, καὶ Βελγικὴν, καὶ Ναρθωνήσιαν.

Celtogalatia in quatuor divisa est provincias, Aquitanicam, Lugdunensem, Belgicam et Narbonensem.

Ἡ μὲν οὖν Ἀκουϊτανία περιορίζεται,

Aquitania fines habet,

Ἀπὸ μὲν δυσμῶν τῷ Ἀκουϊτανίῳ Ὠκεανῷ, κατὰ περιγραφὴν τῆς παραλίου τοιαύτην,

Ab Occidente Aquitanicum Oceanum, et juxta littus descriptionem talem,

Μετά τὸ (b) Οἰασὼ ἀκρωτήριον τῆς Πυρήνης, ὃ ἐπέχει μοίρας

Post Oeasum promontorium Pyrenes, quod continet gradus

Ἀτούριος ποταμοῦ ἐκβολαὶ

15. * με. ζ'γ.

B Aturis fluvii ostia

Σίγμανος (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ

15. ζ'δ. μδ. ζ'δ.

16. 45. 44. 45.

15. * με. γ.

Sigmanis fluvii ostia

Κουριανὸν ἄκρον

15. ζ'. μς. *

Curianum promontorium

Γαρούνα (d) ποταμοῦ ἐκβολαὶ

15. ζ'. μς. ζ'.

Garumnæ fluvii ostia

Τὸ μεταξύ τοῦ μήκους

17. 30. 46. 30.

Media ipsius longitudo

Ἡ πηγὴ τοῦ ποταμοῦ

18. * με. γ.

Fons fluvii

Σαντονῶν (e) λιμὴν

19. 30. 44. 15.

C Santonum portus

Σαντονῶν ἄκρον

15. ζ'. μς. δ.

Santonum Promontorium

Κανεντέλου (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ

16. 30. 47. 15.

Canenteli fluvii ostia

Πικτόνιον ἄκρον (g)

17. 15. 47. 45.

Pictonium promontorium

Σηκῶρ (h) λιμὴν

17. * 48. *

Secor portus

Λίγειρος ποταμοῦ ἐκβολαὶ

17. 30. 48. 15.

Ligeris fluvii ostia

Ἀπὸ δὲ ἄρκτων (i) μέρει τῆς Λουγδουνησίας ἐπαρχίας παρὰ τὸν εἰρημένον ποταμὸν Λίγειρα, μέχρι τῆς πρὸς μεσημβρίαν αὐτοῦ ἐπιστροφῆς, ἥς (k) ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας

17. 40. 48. 30.

A septentrione autem terminatur parte Lugdunensis Provinciae juxta Dpræfatum fluvium Ligerim, usquequò flectitur ad Meridiem, ubi gradus habet

Ἡ δὲ ἀνατολικὴ πλευρὰ συνήπται τῆς Λουγδου-

Orientale autem latus Lugdunensis

partes assis. Quod ut intelligatur, observat Bertius partes assis esse duodecim, quas Græci sic exprimunt.

15. Uncia, vel pars assis duodecima, scrupuli

5.

5. Sextans, vel pars assis sexta, habens scrupulos

10.

δ. Quadrans, vel pars assis quarta, constans scrupulis

15.

γ. Triens, vel pars assis tertia, scrupuli

20.

γίβ. Quincunx, vel pars assis tertia cum uncia, scrupuli

25.

ζ'. Semissis, pars assis media, habens scrupulos

30.

ζ'ιβ. Septunx, vel semissis cum uncia, habens scrupulos

35.

γο. Bes, semissis cum sextante, constans scrupulis

40.

ζ'ιδ. Dodrans, semissis cum quadrante, habet scrupulos

45.

ζ'ιγ. Dextans, semissis cum triente, scrupuli

50.

ζ'ιγιβ. Deunx, semissis cum triente et uncia, scrupuli

55.

α. As integrum, vel scrupuli

60.

Scrupulos ergo sive minutias graduum significaturi Græci, partes assis notabant, quinaris semper à se invicem distantes, nullisque aliis quam istis utebantur notarum compendiis. Ex quo apparet omnes intermedios numeros, qui in Latinis Codicibus conspiciuntur, esse suppositos. Ita Bertius.

(a) Ἀκουϊτανίας habet Cod. Coisl. deest in Editio.

(b) Cod. Coisl. Ἰασσῶ, infra Οἰασσῶ.

(c) Cod. Coisl. Εἰγμανίς. Putat Valesius fluvium esse Leriam, Laire, qui in Oceanum effluit, quique Sigmas Ptolemæo dictus videtur à figura litteræ C, quam suo cursu lunato refert.

(d) Cod. Coisl. Γαρίμα.

(e) Cod. Coisl. Σαντονῶν λιμὴν, Σαντονῶν ἄκρον. Edit. Σαντονῶν. Mox tamen Cod. Coisl. Σάντων. Qui sit hodie Santonum portus, non est apertissimum. Valesius existimat oppidum Broûage nunc appellari; at Ptolemaici numeri longius inde boream versus remonent supra ostium Canenteli fluminis. Cellarius.

(f) Ausonio Carantonus, hodie Charente.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Πικτόνιον.

(h) Cod. Coisl. Σικέρ. Sic habet Marcianus Hera-

cleota.

(i) Sic Cod. Coisl. Edit. μέχρι.

(k) Cod. Coisl. α.

conjungitur parti apud Ligerim usque ad caput ejus, cujus situs gradus habet 20. • 45. •

Et parti Narbonensis usque ad terminum qui ad Pyrenen est, cujus situs gradus habet 19. • 43. 10.

Meridionale verò latus parti Pyrenes conjunctum est et Narbonensis. Narbonensi quidem à capite Ligeris fluvii usque ad dictum in Pyrene monte terminum : ab occasu verò Pyrene secundum partem, quæ hinc est ad Oeasum promontorium. Quæ autem Aquitaniæ maximè septentrionalia sunt, et penes fluvium et penes mare, tenent Pictones,

quorum civitates,

Augustoritum 17. 50. 48. 20.

Limonum 19. • 47. 50.

Sub iis Santones, quorum civitas,

Mediolanum 17. 40. 46. 45.

Sub iis Bituriges Vibisci, quorum civitates,

Noviomagus 17. 40. 46. 15.

Burdigala 18. • 45. •

Sub iis usque ad Pyrenen montem Tarbelli, quorum civitas,

Aquæ Augustæ 17. • 44. 40.

In mediterranea autem regione Pictonibus subjacent Limovici, et civitas,

Ratiastum 17. 40. 47. 45.

Sub iis Cadurci, et civitas,

Dueona 18. • 47. 15.

Sub iis Petrocorii, et civitas,

Vesuna 19. 50. 46. 50.

His omnibus ad ortum adjacent, et post Ligerim fluvium Bituriges Cubi, et civitas,

Ανησίας μέρει κατὰ τὸν Λίγειρα τὸν μέχρι τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἧς ἡ θέσις ἐπέχει μοί-
ρας

Καὶ τῆς Ναρβωνησίας μέρει μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρρήνῃ πέρατος, οὗ ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ πλευρὰ συνήπται τῆς τε Πυρρήνης μέρει καὶ τῆς Ναρβωνησίας. Τῇ μὲν Ναρβωνησίᾳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρρήνῃ τῷ ὄρει πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ τε Πυρρήνῃ κατὰ τὸ ἐντεῦθεν μέρος ἐπὶ τὸ Οἰασὼ ἀκρωτήριον. Κατέχουσι δὲ τῆς Ἀκουιτανίας τὰ μὲν ἀρκτικώτατα, τὰ πρὸς τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸς τῇ θαλάσῃ, (α) Πίκτονες,

ὧν πόλεις αἰδε,

Αὐγουστόριτον (b) Ἰζ. 47. μῆ. γ.

Λίμωνον, Ἰθ. • μζ. 47.

Ὑφ' οὗς Σάντωνες, ὧν πόλις, Ἰζ. γο. μς. 48.

Μεδιολάνιον Ἰζ. γο. μς. 48.

Ὑφ' οὗς (c) Βιτούργες οἱ Οὐϊέισκοι, ὧν πόλεις, Ἰζ. γο. μς. 48.

Νουϊόμαγος (d) Ἰζ. γο. μς. 48.

Βουρδύγαλα Ἰθ. • με • •

Ὑφ' οὗς μέχρι τῆς Πυρρήνης τοῦ ὄρους (e) Τάρβελλοι, καὶ πόλις αὐτῶν, Ἰζ. • μδ. γο.

Ἐν δὲ μεσογαίᾳ τοῖς μὲν (f) Πίκτοισιν ὑπὸ-
κεινται (g) Λιμουϊκοί, καὶ πόλις, Ἰζ. γο. μζ. 48.

Ῥατίαστον (h) Ἰζ. γο. μζ. 48.

Τούτοις δὲ Καδούρκοι, καὶ πόλις, Ἰθ. • μζ. 48.

Δουήωνα (i) Ἰθ. • μζ. 48.

Ὑφ' οὗς Πετροκόριοι, καὶ πόλις, Οὐέσουνα (k) Ἰθ. 47. μς. 47.

Πάντων δὲ τούτων ἀπ' ἀνατολῶν παρήκοντες ἐπιλαμβάνουσι, καὶ τῆς (l) μετὰ τὸν Λίγειρα ποταμὸν Βιτούργες οἱ Κούβοι, καὶ πόλις,

maei Ratiastum esse.

(i) Cod. Coisl. Δουήωνα, perversè, æquè ac in Edit. Leg. Διωνία, Divona. [Tabula Peut. corruptè Bibona, pro Divona : et Magno, Cadurcus, Divonna.] Ergo caput gentis fuit, quòd moris est Ptolemæo atque Magnoni primas urbes nominare. Hæc tandem gentis nomen illorum temporum consuetudine adsumpsit, et Cadurci, Cadurcum, nec non Cadurx, et denique Caors sive Cahors, quod hodieque obtinet, appellata est, Cellarius.

(k) Clara civitas Augusto cognomine digna, in veteri inscriptione apud Gruterum pag. 22. num. 2. Alia inscriptio apud eundem pag. 105. num. 2. TVTCLAE AUG. VESVNNAE. Itiner. Anton. Vesunna, Tab. Peut. Vesonna; Magnoni, qui cuique civitati antiquum nomen adjungit, Petrogorius, Vesonna; Aimoino Petrogoricus. Hodie Perigueux. Idem. Cives Sidonius l. 8. epist. 11. Vesunnicos vocat. Quid agunt Nitiobroges, quid Vesunnici tui?

(l) Cod. Coisl. μετὰ, Edit. κατὰ.

(a) Cod. Coisl. Πίκτωνες. Edit. Πίκτονες. leg. Πίκτονες.

(b) Secundum vulgarem opinionem Augustoritum est Pictavium, et Limonum propter nominis convenientiam, Limovices. Attamen Cellarius Antoninum et Magnonem sequutus, Augustoritum habet pro Lemovicum oppido, et Limonum pro Pictavio. Vide Itinerarium Antonini. Cod. Coisl. Λίμωνον.

(c) Cod. Coisl. Βιτούργες.

(d) Cod. Coisl. Νουϊόμαγος. Hoc oppidum intercidit.

(e) Idem, Τάρβελλοι.

(f) Idem, Πίκτοισιν. Edit. Πίκτισιν. Leg. Πίκτησιν.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Λιμουϊκοί.

(h) Hic Ptolemæus Ratiastum urbem et caput Limovicorum statuit, quos omnes putant Lemovicum gentem esse. Cum verò Cellarius Augustoritum urbem Lemovicum cum Antonino et Magnone statuerit, putat cum recentioribus Gallis, Engulismam ad Carantonum urbem, quòd alia memorabilis non superest, Ptole-

Αἰάριον (a)	κ. δ. μς. γο.	A Avaricum	20. 15. 46. 40.
Πάλιν δὲ ὑπὸ μὲν τοὺς Πετροκορίους παρήκουσι		Iterum sub Petrocoriis habitant Ni-	
Νιτιόβριγες, καὶ πόλις,		tiobriges, et civitas,	
Ἀγιννὸν (b)	ιβ. ε'γ. μς. γ'.	Aginnum	19. 50. 46. 20.
Ὑπὸ δὲ τούτους (c) Οὐασάριοι, καὶ πόλις,		Sub iis Visarii, et civitas,	
Κόσσιον	ιη. ε'ζ. μς. σ.	Cossium.	18. 30. 46. 10.
Ὑφ' οὓς Γάβαλοι, καὶ πόλις,		Sub iis Gabali, et civitas,	
Ἀνδεριδόν (d)	ιβ. ε'δ. με. ε'.	Anderidum	19. 45. 45. 30.
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Γαβάλους (e) Δάτιοι, καὶ πόλις,		Et sub Gabalis Datii, et civitas,	
Τάστα	ιβ * μδ. ε'δ.	B Tasta	19. * 44. 45.
Ὑπὸ δὲ τούτους Αὔσκιαι, καὶ πόλις,		Sub hisce autem Auscii, et civitas,	
Αὐγούστα (f)	ιη. * με. ε'.	Augusta	18. * 45. 30.
Τούτων δ' ἀπ' ἀνατολῶν μέρος τῶν Ἀρουέρων, ἐν οἷς πόλις,		Horum ab ortu partem habent Ar-	
Αὐγουστονέμετον (g)	ιβ. * μδ. *	Augustonemetum	12. * 44. *
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Αὔσκιους Οὐέλαυνοι, ὧν πόλις,		Et sub Ausciis Velauni, quorum	
Ρουέσιον (h)	ιη. * μδ. ε'.	Ruesium	18. * 44. 30.
Ὑπὸ δὲ τούτους (i) Ρουτανοί, καὶ πόλις,		Sub iis Rhutani, et civitas,	
Σεγόδουνον	ιβ. δ. μδ. σ.	D Segodunum	17. 15. 44. 10.
Συνάπτοντες δὲ τῇ Πυρρήνῃ (k) Κουνουενοί, καὶ αὐτῶν πόλις,		Contigui monti Pyrenæo sunt Conve-	
Λούγδουνον (l)	ιβ. * μδ. *	Lugdunum	17. * 44. *
Ἔθνη (m) ιζ'. ὁμοῦ πόλεις ιθ'.		Gentes 17. simul urbes 19.	

(a) Dictum *Avaricum* à flumine *Avara*, quem *pōtea*, *Averam* vocaverunt, præterfluente : nunc ille *Evre* sive *Yevre* appellatur. Urbis nomen cum gentis vocabulo postmodum, ut solemne erat, commutatum fuit. In Tabula tamen Peut. et Anton. Itinerario vetus nomen retinetur : Sidonio autem *Bituricæ* sunt urbis nomen l. 7. epist. ineunte : *Bituricas*, inquit, *decreto civium petitus adveni*. Apud Magnonem, *Biturex*, *Avaricum*. Ex illo gentis nomine *Bituriges*, sive *Bituricæ*, et in dies pravato magis, tandem *Bourges* natum est, nunc urbis nomen istius celeberrimæ. *Cellarius*.

(b) Hujus situs tam ex reliquo nomine *Agen*, in dextra ripa *Garumnæ*, quàm ex Itinerario et Tab. Peut. notus est. Scribitur etiam *Agennum* ab Hieronymo de script. Eccles. in Soebadio, et ab Aimoino l. 3. c. 39. Cod. Coisl. *Aginn*.

(c) Cod. Coisl. *Οὐασάριοι*, sed legendum, *Οὐασάριοι*; proprium nomen *Vasates*, et alia forma *Vasatæ*. Mox non *Κόσσιον* legendum, sed *Κόσσιον*. Ausonius in *Parental* de Paulino sororis genero :

Stirpis Aquitanæ mater tibi : nam genitori

Cossio Vasatum, municipale genus.

Vasates et *Vasatæ* nomen populi, urbi etiam datum. Idem Ausonius in *Epicedio* in patrem suum *Julium*, *Idyl.* 30.

Vicinas urbes colui, patriaque domoque,

Vasates patria, sed lare Burdigalam.

Et Ammianus Marcellinus l. 15. c. 38. *Novempopulos Ausci commendant et Vasatæ*, quæ oppidorum ibi, non gentium sunt nomina. Hodie vocatur *Bazas*.

(d) Cod. Coisl. *Ἀνδεριδόν*. Scaliger legit, *Ἀνδεριδόν*, Tab. Peut. *Anderidum*. Huc Valesius refert *militēs Anderetianos* sub dispositione Ducis Mogontiacensis. Gabalitana regio hodie vocatur *le Givaudan*, Gabalorum oppidum *Javoux*.

(e) De *Datiis* eorumque oppido *Tasta* nihil apud alios invenitur. Valesius pro *Δάτιοι* putat legendum *Οὐσάτιοι* aut *Οὐσιδάτιοι*, qui Plinio dicuntur *Ossidates*, vultque eos sic vocatos ab *Ossida* fluvio *l'Osse*, eorumque oppidum *Tastam*, forsitan nunc esse *Montesquiou* ad *Ossidam*.

(f) Sic vocata fuit *Augusti* Cæsaris benignitate. *Climberrum* appellatur à Pomp. Mela et in Itiner. Antonini. Dicta etiam fuit gentis nomine, *Ausci*, hodie *Ausch*.

(g) Hæc *Arvernorum* civitas ex situ vocata est *Clarus mons*, *Clermont*.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. *Ρουέσιον*. Mavult Valesius *Ρουεσιον*, quia *Reversione* in Tabula Peut. est. Sunt qui in Anicio sive Podio (*Le Puy*) illud querant, sed propius afuisse ab illo *Vellavam urbem* ut *Turonensis* vocat, sive *Vellavorum civitatem*, ut vocatur *Notit. Civit. Galliæ*, ex ejusdem Gregorii Turonici verbis l. 10. c. 25. intelligimus; *Ingressus Vellavæ urbis terminum, ad locum, quem Anicium vocitant, accedit. Cellarius*. In Libello de miraculis S. Barnardi Episcopi Viennensis et in Chronico Falconis Monachi Trenorchiensis, apud Mabillonium Act. SS. Ord. S. B. sæc. 4. part. 1. pagg. 563. et 588. memoratur *civitas Vetula* in pago Vallavorum. Mabillonius ibid. pag. 758. probat *Vetulam* civitatem non aliam esse quàm oppidum S. Pauliani nunc appellatum, ubi primum constituta est sedes Episcopalis Vallavorum, quæ perduravit usque ad S. Evodium, qui sedem transtulit Anicium, quod duabus inde leucis distat.

(i) Ruteni vocantur ab aliis : eorum urbs, *Segodunum*, gentis nomine *Ruteni*, dicta est, et urbs *Rutena*, hodie *Rodez*. Cod. Coisl. *Ἐτίδουνον*.

(k) Cod. Coisl. *Κομυνενοί*, Palatinus *Κομυνενοί*. Legendum *Κομυνενοί*.

(l) Cod. Palatinus addit *Κολώνια*, Coisl. *Κολώνια*, et sic semper scribitur.

(m) *Ἔθνη*, etc. deest hic versus in Cod. Coisl.

conjungitur parti apud Ligerim usque Aνησίας μέρει κατὰ τὸν Λίγειρα τὸν μέχρι τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἧς ἡ θέσις ἐπέχει μοί-
 ad caput ejus, cujus situs gradus ha- 20. * 45. * ρας κ. * με. *

Et parti Narbonensis usque ad terminum qui ad Pyrenen est, cujus situs gradus habet 19. * 43. 10. ρας
 Καὶ τῆς Ναβωνησίας μέρει μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος, οὗ ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας. ιθ. * μγ. 5.

Meridionale verò latus parti Pyrenes conjunctum est et Narbonensis. Narbonensi quidem à capite Ligeris fluvii usque ad dictum in Pyrene monte terminum : ab occasu verò Pyrene secundum partem, quæ hinc est ad Oeasum promontorium. Quæ autem Aquitaniæ maximè septentrionalia sunt, et penes fluvium et penes mare, tenent Pictones,
 Ἡ δὲ μεσημερινὴ πλευρὰ συνήπται τῆς τε Πυρήνης μέρει καὶ τῆς Ναβωνησίας. Τῇ μὲν Ναβωνησίᾳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ τῷ ὄρει πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ τε Πυρήνῃ κατὰ τὸ ἐντεῦθεν μέρος ἐπὶ τὸ Οἰασὼ ἀκρωτήριον. Κατέχουσι δὲ τῆς Ἀκουιτανίας τὰ μὲν ἀρκτικώτατα, τὰ πρὸς τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸς τῇ θαλάσῃ, (α) Πίκτονες,

quorum civitates,

ὧν πόλεις αἶδε,

Augustoritum 17. 50. 48. 20. Αὐγουστόριτον (b) ιζ. 4γ. μη. γ.
 Limonum 19. * 47. 50. Λίμωνον, ιθ. * μζ. 4γ.

Sub iis Santones, quorum civitas, Ὑφ' οὗς Σάντωνες, ὧν πόλις,
 Mediolanium 17. 40. 46. 45. C Μεδιολάνιον ιζ. γο. μς. 4δ.

Sub iis Bituriges Vibisci, quorum civitates, Ὑφ' οὗς (c) Βιτούργες οἱ Οὐτίσχοι, ὧν πόλεις,

Noviomagus 17. 40. 46. 15. Νουιόμαγος (d) ιζ. γο. μς. δ.
 Burdigala 18. * 45. * Βουρδιγάλα ιη. * με. *

Sub iis usque ad Pyrenen montem Tarbelli, quorum civitas, Ὑφ' οὗς μέχρι τῆς Πυρήνης τοῦ ὄρους (e) Τάρβελλοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

Aquæ Augustæ 17. * 44. 40. Ὑδατα Αὐγούστα ιζ. * μδ. γο.
 In mediterranea autem regione Pictonibus subjacent Limovici, et civitas, Ἐν δὲ μεσσημεριᾷ τοῖς μὲν (f) Πίκτοσιν ὑποκείνται (g) Λιμουίκοι, καὶ πόλις,

Ratiastum 17. 40. 47. 45. D Ρατίαστον (h) ιζ. γο. μζ. 4δ.
 Sub iis Cadurci, et civitas, Τούτοις δὲ Καδούρκοι, καὶ πόλις,

Dueona 18. * 47. 15. Δουήωνα (i) ιη. * μζ. δ.
 Sub iis Petrocorii, et civitas, Ὑφ' οὗς Πετροκόριοι, καὶ πόλις,

Vesuna 19. 50. 46. 50. Οὐέσουνα (k) ιθ. 4γ. μς. 4γ.
 His omnibus ad ortum adjacent, et Πάντων δὲ τούτων ἀπ' ἀνατολῶν παρήκοντες

post Ligerim fluvium Bituriges Cabi, ἐπιλαμβάνουσι, καὶ τῆς (l) μετὰ τὸν Λίγειρα ποταμὸν

et civitas, Βιτούργες οἱ Κούβοι, καὶ πόλις,

(a) Cod. Coisl. Πίκτωνες. Edit. Πίκτονες. leg. Πίκτονες.

(b) Secundum vulgarem opinionem Augustoritum est Pictavium, et Limonum propter nominis convenientiam, Limovices. Attamen Cellarius Antoninum et Magnonem sequutus, Augustoritum habet pro Lemovicum oppido, et Limonum pro Pictavio. Vide Itinerarium Antonini. Cod. Coisl. Λίμωνον.

(c) Cod. Coisl. Βιτούργες.

(d) Cod. Coisl. Νουιόμαγος. Hoc oppidum intercidit.

(e) Idem, Τάρβελλοι.

(f) Idem, Πίκτοσιν. Edit. Πίκτοσιν. Leg. Πίκτοσιν.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Λιμουίκοι.

(h) Hic Ptolemæus Ratiastum urbem et caput Limovicorum statuit, quos omnes putant Lemovicum gentem esse. Cum verò Cellarius Augustoritum urbem Lemovicum cum Antonino et Magnone statuerit, putat cum recentioribus Gallis, Engulismam ad Carantonum urbem, quod alia memorabilis non superest, Ptole-

mæi Ratiastum esse.

(i) Cod. Coisl. Δουήωνα, perversè, æquè ac in Edit. Leg. Διουήωνα, Divona. [Tabula Peut. corruptè Bibona, pro Divona : et Magno, Cadurcus, Divonna.] Ergo caput gentis fuit, quod moris est Ptolemæo atque Magnoni primas urbes nominare. Hæc tandem gentis nomen illorum temporum consuetudine adsumpsit, et Cadurci, Cadurcum, nec non Cadurx, et denique Caors sive Cahors, quod hodieque obtinet, appellata est, Cellarius.

(k) Clara civitas Augusto cognomine digna, in veteri inscriptione apud Gruterum pag. 22. num. 2. Alia inscriptio apud eundem pag. 105. num. 2. ΤΥΤΕΛΑΕ ΑΥΓ. VESUNNAE. Itiner. Anton. Vesunna, Tab. Peut. Vesonna; Magnoni, qui cuique civitati antiquo nomen adjungit, Petrogorius, Vesonna; Aimoino Petrogoricus. Hodie Perigueux. Idem. Cives Sidonius l. 8. epist. 11. Vesunnicos vocat. Quid agunt Nitobroges, quid Vesunnici tui?

(l) Cod. Coisl. μετὰ, Edit. κατὰ.

Αὐάρικον (a)	κ. δ. μς. γο. A	Avaricum	20. 15. 46. 40.
Πάλιν δὲ ὑπὸ μὲν τοὺς Πετροκορίους παρήκουσι		Iterum sub Petrocoriis habitant Ni-	
Ντιόβριγες, καὶ πόλις,		tibriges, et civitas,	
Ἀγιννὸν (b)	ιβ. εγ. μς. γ'	Aginnum	19. 50. 46. 20.
ὑπὸ δὲ τούτους (c) Οὐασάριοι, καὶ πόλις,		Sub iis Visarii, et civitas,	
Κόσσιον	ιη. ε. μς. ς.	Cossium.	18. 30. 46. 10.
ὑφ' οὗς Γάβαλοι, καὶ πόλις,		Sub iis Gabali, et civitas,	
Ἀνδέριδον (d)	ιβ. εδ. με. ε.	Anderidum	19. 45. 45. 30.
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Γαβάλους (e) Δάτιοι, καὶ πόλις,		Et sub Gabalis Datii, et civitas,	
Τάστα	ιβ. * μδ. εδ.	B Tasta	19. * 44. 45.
ὑπὸ δὲ τούτους Αὔσκιον, καὶ πόλις,		Sub hisce autem Auscii, et civitas,	
Αὐγούστα (f)	ιη. * με. ε.	Augusta	18. * 45. 30.
Τούτων δ' ἀπ' ἀνατολῶν μέρος τῶν Ἀρουέρνων, ἐν οἷς πόλις,		Horum ab ortu partem habent Ar-	
Αὐγουστονέμετον (g)	ιβ. * μδ. *	Augustonemetum	12. * 44. *
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Αὔσκιους Οὐέλανοι, ὧν πόλις,		Et sub Ausciis Velauni, quorum	
Ρουέσιον (h)	ιη. * μδ. ε.	Ruesium	18. * 44. 30.
ὑπὸ δὲ τούτους (i) Ρουτανοὶ, καὶ πόλις,		Sub iis Rhutani, et civitas,	
Σεγόδουνον	ιβ. δ. μδ. ς.	D Segodunum	17. 15. 44. 10.
Συνάπτοντες δὲ τῇ Πυρρήνῃ (k) Κουνουενοὶ, καὶ αὐτῶν πόλις,		Contigui monti Pyrenæo sunt Conve-	
Λούγδουνον (l)	ιβ. * μδ. *	Lugdunum	17. * 44. *
Ἔθνη (m) ις'. ὁμοῦ πόλεις ιθ'.		Gentes 17. simul urbes 19.	

(a) Dictum *Avaricum* à flumine *Avara*, quem *postea*, *Averam* vocaverunt, præterfluente : nunc ille *Evre* sive *Yeure* appellatur. Urbis nomen cum gentis vocabulo postmodum, ut solemne erat, commutatum fuit. In Tabula tamen Peutling. et Anton. Itinerario vetus nomen retinetur : Sidonio autem *Bituricæ* sunt urbis nomen l. 7. epist. ineunte : *Bituricas*, inquit, *decreto civium petitus adveni*. Apud Magnonem, *Biturex*, *Avaricum*. Ex illo gentis nomine *Bituriges*, sive *Bituricæ*, et in dies pravato magis, tandem *Bourges* natus est, nunc urbis nomen istius celeberrimæ. *Cellarius*.

(b) Hujus situs tam ex reliquo nomine *Agen*, in dextra ripa *Garumnæ*, quam ex Itinerario et Tab. Peutling. notus est. Scribitur etiam *Agennum* ab Hieronymo de script. Eccles. in Sæbadio, et ab Aimoino l. 3. c. 39. Cod. Coisl. Ἀγιννόν.

(c) Cod. Coisl. Οὐασάριοι, sed legendum, Οὐασάριοι; proprium nomen *Vasates*, et alia forma *Vasatæ*. Mox non *Κόσσιον* legendum, sed *Κόσσιον*. Ausonius in *Parental* de Paulino sororis genero :

Stirpis Aquitanæ mater tibi : nam genitori

Cossio Vasatum, municipale genus.

Vasates et *Vasatæ* nomen populi, urbi etiam datum. Idem Ausonius in *Epicidio* in patrem suum *Julium*, Idyl. 30.

Vicinas urbes colui, patriæque domoque,

Vasates patria, sed lare Burdigalam.

Et Ammianus Marcellinus l. 15. c. 38. *Novempopulos Ausci commendant et Vasatæ*, quæ oppidorum ibi, non gentium sunt nomina. Hodie vocatur *Bazas*.

(d) Cod. Coisl. Ἀνδέριδον. Scaliger legit, Ἀνδέριδον, Tab. Peutling. *Anderidum*. Huc Valesius refert *militēs Anderetianos* sub dispositione Ducis Mogontiacensis. Gabalitana regio hodie vocatur *le Givaudan*, Gabalorum oppidum *Javoux*.

(e) De Datis eorumque oppido Tasta nihil apud alios invenitur. Valesius pro Δάτιον putat legendum Οὐασάριοι aut Οὐασάριοι, qui Plinio dicuntur *Ossidates*, vultque eos sic vocatos ab Ossida fluvio l'Osse, eorumque oppidum *Tastam*, forsitan nunc esse *Montesquiou* ad Ossidam.

(f) Sic vocata fuit Augusti Cæsaris benignitate. *Climberrum* appellatur à Pomp. Mela et in Itiner. Antonini. Dicta etiam fuit gentis nomine, *Ausci*, hodie *Ausch*.

(g) Hæc Arvernorum civitas ex situ vocata est *Clarus mons*, *Clermont*.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. Ρουέσιον. Mavult Valesius Ρουεσιον, quia *Reversione* in Tabula Peutling. est. Sunt qui in Anicio sive Podio (*Le Puy*) illud querant, sed propius afuisse ab illo *Vellavam urbem* ut Turonensis vocat, sive *Vellavorum civitatem*, ut vocatur Notit. Civit. Galliæ, ex ejusdem Gregorii Turonici verbis l. 10. c. 25. intelligimus; *Ingressus Vellavæ urbis terminum, ad locum, quem Anicium vocitant, accedit. Cellarius*. In Libello de miraculis S. Barnardi Episcopi Viennensis et in Chronico Falconis Monachi Trenorchiensis, apud Mabillonium Act. SS. Ord. S. B. sæc. 4. part. 1. pagg. 563. et 588. memoratur *civitas Vetula* in pago Vallavorum. Mabillonius ibid. pag. 758. probat *Vetulam* civitatem non aliam esse quam oppidum S. Pauliani nunc appellatum, ubi primum constituta est sedes Episcopalis Vallavorum, quæ perduravit usque ad S. Evodium, qui sedem transtulit Anicium, quod duabus inde leucis distat.

(i) Ruteni vocantur ab aliis : eorum urbs, *Segodunum*, gentis nomine *Ruteni*, dicta est, et urbs *Rutena*, hodie *Rodez*. Cod. Coisl. Ἐτίδουνον.

(k) Cod. Coisl. Κομουνενοί, Palatinus Κομουνενοί. Legendum Κομουνενοί.

(l) Cod. Palatinus addit Κολάτια, Coisl. Κολάτια, et sic semper scribitur.

(m) Ἔθνη, etc. deest hic versus in Cod. Coisl.

Celtogalatiae Lugdunensis situs.

Latera Galliae Lugdunensis, quæ contigua sunt Aquitaniae, dicta sunt : ex reliquis id quod occasum spectat, et Oceano alluitur, sic describitur.

Post Ligeris fluvii ostia,

Brivates portus 17. 40. 48. 45.

Herii fluvii ostia 17. * 49. 15.

Vindana portus 16. 30. 49. 40.

Gobæum promontorium 15. 15. 49. 45.

Latus autem quod septentriones aspiciunt juxta Britannicum Oceanum, sic se habet.

Post Gobæum promontorium,

Staliocanus portus 16. 30. 50. 15.

Teti fluvii ostia 17. 20. 50. 20.

Arigenus Biducæsiarum 18. * 50. 30.

Crociatonum Venelorum 18. 50. 50. 20.

Olinæ fluvii ostia 18. 45. 51. *

Næomagus Lexubiorum 19. 30. 51. 10.

Sequanæ fluvii ostia 20. * 51. 30.

Oriente autem latus conjunctum est Belgicæ ad Sequanam fluvium, cujus interstitium habet gradus 24. * 47. 20.

Et adhuc lineæ quæ ei recta est, usque ad terminum cujus situs 25. 15. 45. 20.

Meridionale autem latus hinc terminatur parte Narbonensis usque ad dictum Aquitaniae terminum.

Montes Cemmeni, quorum medium partes habet 23. * 46. 30.

Latus verò septentrionis littorale à Sequana fluvio tenent Caletæ, quorum civitas

A Κελτογαλατίας (α) Λουγδουνησίας θέσις.

Τῆς δὲ Λουγδουνησίας αἱ μὲν συνημμέναι τῇ Ἀκουϊτανίᾳ πλευραὶ εἰρηνται· τῶν δὲ λοιπῶν ἡ μὲν πρὸς δυσμὰς καὶ τῷ ἐφεξῆς Ὠκεανῷ, περιγραφὴν ἔχει τοιαύτην.

Μετὰ τὰς τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ ἐκβολὰς,

Βριουάτης (b) λιμὴν ιζ. γο. μη. ζδ.

Ἡρίου (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιζ. * μθ. δ.

Οὐίνδανα (d) λιμὴν ις. ζ. μθ. γο.

Γόβαιον ἄκρον ιε. δ. μθ. ζδ.

Ἡ δὲ πρὸς ἄρκτους πλευρὰ, καὶ (e) παρὰ τὸν Βρεττανικὸν Ὠκεανὸν, ἔχει οὕτως.

Μετὰ τὸ Γόβαιον ἄκρον,

Σταλιοκανὸς λιμὴν ις. ζ. ν. δ.

Τήτου (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ ις. γ. ν. γ.

Ἀριγένους (g) Βιδουκαισιῶν ιη. * ν. ζ.

Κροκιάτονον (h) Οὐνέλων ιη. ζγ. ν. γ.

Ὀλίνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιη. ζδ. να. *

Νοιόμαγος (i) Ληξουβίων ιθ. ζ. να. ς.

Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ κ. * να. ζ.

Ἡ δ' ἀνατολικὴ τῶν πλευρῶν, συνηπται μὲν τῇ Βελγικῇ κατὰ τὸν Σηκοάναν ποταμὸν, οὗ τὸ μεταξὺ ἐπέχει μοίρας κδ. * μζ. γ.

Καὶ ἔτι τῇ ἐπ' εὐθείας αὐτῷ γραμμῇ μέχρι πέρατος, οὗ ἡ θέσις κε. δ. με. γ.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ ὀρίζεται τῷ ἐντεύθεν τῆς Ναρβωνησίας μέρει, μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ἀκουϊτανίᾳ πέρατος.

Κέμμενα ὄρη, ὧν τὸ μέσον

μοῖραι κγ. * μς. ζ.

Κατέχουσι δὲ τὴν μὲν ἀρκτικὴν παράλιον ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ Καλέται, ὧν πόλις,

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Κελτογαλατία Λουγδουνησίας.

(b) In Osismiis portus *Brivates* collocandus est, quamvis Ptolemæus illum multò citeriorem posuerit. Gallorum enim consensu nomen suum, sed vulgi ore contractius, in *Brest*, nobili oppido et capacissimo portu, conservat. *Cellarius*.

(c) De Herio fluvio nulla apud alios mentio.

(d) Cod. Coisl. Οὐίνδανα. Hunc portum Cellarius Ptolemæi numeros sequutus Venetiæ tribuit, quamvis Valesius ad Gobæum promontorium, et ultimum angulum peninsulae, quod nihil interposuit Ptolemæus, reductum velit. Hinc ipsi Portus Vindana *Landevenec* est, portus et vicus veteri Abbatia insignitus. Item tradit Gobæum Promontorium ab aliis vocari caput S. Matthæi, *le chef S. Mahé*, ab aliis caput Fagi, *le Cap du Fou*.

(e) Cod. Coisl. παρὰ. Edit. περι.

(f) Cod. Coisl. Τήτου.

(g) Sic. Cod. Coisl. Edit. Βιδουκαισιῶν Ἀριγένους. Valesius putat Arigenum eam esse urbem, quæ in Tabula Peutinger. conspicitur, nomine *Arægenue*, vel, ut ipse legit, *Arægenus*. *Biducæsi* à Plinio *Viducasses* vocantur. Dicti sunt etiam *Bajocasses* et *Bajocassi*, quod

nomen commune fuit urbis et populi. Ausonius de Professoribus in Avito Paterna num. 4.

Doctor potentum Rhetorum

Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.

Nomen urbis hodie *Baieux*. Harduinus in notis in Plinium, Viducassibus Plinii, et Biducæsiis Ptolemæi *Dinantium* urbem tribuit in minore Britannia: paulò post tamen censet eosdem in inferiorem Britanniam prope Osismios fanumque S. Brioci ablegandos esse.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐνέλων Κροκιάτονόν λιμην. Cod. Palat. Κροκιάτονόν. Si codicem Coislinianum sequamur, Crociatonum urbs fuit Venelorum, quæ fortè in Tabula Peutinger. dicitur *Crociacommum*, in Itinerario Anton. *Carocotinum*, quod nonnulli in Portu Gratiae (*Havre de Grace*) constituunt, *Venelos* vocat Cæsar *Unellos*, eosque cum Osismiis, Venetis et Rhedonibus componit, quæ sunt, inquit, *maritimæ civitates, Oceanumque attingunt*.

(i) Sic. Cod. Coisl. Edit. Ληξουβίων Νοιόμαγος. In Palatino cod. additur λιμην, portus. *Lexovii* gentile, nomen urbis factum, cujus vestigia in hodierno *Lisieux* non obscura relinquuntur.

- Ἰουλιόβωνα (a) x. δ. να. γ. A Juliobona 20. 15. 51. 20.
 Μεθ' οὗς οἱ Λιξούβιοι, Post quos Lixubii,
 Εἴτα Ὀύνελοι, Post Veneli,
 Μεθ' οὗς (b) Βιδουκαῖσιοι, Post hos Biducæsii,
 Καὶ τελευταῖοι οἱ μέχρι τοῦ Γοβαίου ἀκρωτη- Et ultimi usque ad Gobæum promon-
 ρίου Ὀσίσμιοι, ὧν πόλις, torium Osismii, quorum civitas,
 Οὐοργάνιον (c) ιζ. γο. ν. 5. Vorganium 17. 40. 50. 10.
 Τὴν δὲ δυσμικὴν παράλιον ὑπὸ τοὺς Ὀσι- Occidentale autem littorale latus sub
 σμίους*** ὧν πόλις, Osismiis [tenent Veneti] quorum civi-
 Δαριόριγον (d) ιζ. γ. μθ. δ. B Dariorigum 17. 20. 49. 15.
 Ὑφ' οὗς (e) Σαμνῖται πλησιάζοντες τῷ Λι- Sub quibus Samnitæ appropinquan-
 γερὶ ποταμῷ. tes Ligeri fluvio.
 Ἐν δὲ τῇ μεσογαίᾳ τῶν μὲν Οὐνετῶν εἰσιν (f) In mediterranea autem Venetis ma-
 ἀνατολικώτεροι Αὐλίρριοι Διαυλίται, ὧν πόλις, gis orientales Aulircii Diaulitæ, quo-
 Νοιδουνον ιη. * ν. * Neodunum 18. * 50. *
 Μεθ' οὗς Ἀρούριοι (g), καὶ πόλις, Post quos Arvii, et civitas,
 Οὐαγόριτον ιη. γο. ν. * Vagoritum 18. 40. 50. *
 Μεθ' οὗς μέχρι τοῦ Σηκοάνα (h) Οὐνελιοκά- C Post quos usque ad Sequanam Vene-
 σοι, ὧν πόλις, liocasii, quorum civitas,
 Ρωτόμαγος x. 5. ν. γ. Rotomagus 20. 10. 50. 20.
 Καὶ πάλιν τῶν μὲν (i) Σαμνιτῶν ἀρκτικώτεροι Et iterum Samnitis septentrionales
 Ὀνδικάουαι (k), ὧν πόλις, Ondicavæ, quorum civitas,
 Ἰουλιόμαγος ιη. 47. μθ. γ. Juliomagus 18. 50. 49. 20.
 Τούτοις δὲ ἐφεξῆς Αὐλίρριοι οἱ Κενομανοί, ὧν Post hos Aulircii Cenomani, quorum
 πόλις πρὸς ἀνατολὰς, civitas orientem versum,
 Οὐνδίνον (l) x. 48. μθ. γ. Vindinum 20. 45. 49. 20.
 Μεθ' οὗς (m) Ναμνηται, ὧν πόλις, Post quos Namnetæ, quorum civi-
 Κονδιούκινον κα. δ. ν. * Condivicnum. 21. 15. 50. *
- (a) Valesius cum Cluverio *Deppam* (vulgò *Dieppe*) putant esse : Harduinus ultra flumen remouet. Sed ut populus ceterior est, ita et oppidum oportet esse : nec verò per Ptolemæi numeros ab ostio Sequanæ velim longius abduci. Alii ad *Lillebonne* sive *Ilebone* referunt, ad æstuarium Sequanæ situm inter Portum Gratiae et Caldebeccum, quos sequitur in Tabula Cellarius. Hi auctorem, præter Ptolemæum, habent Robertum de Monte, Append. ad Chron. Sigeberti, ad annum 1163. *Juliabona*, inquit, *Caletensi pago juxta Sequanam est sedes regia, à dominis Normannorum multum amata et frequentata*. Agit de Henrico secundo Angliæ rege, qui Normannorum comitia Rotomago, ubi conventum erat, jussit Juliabonam transferri. Cellarius.
- (b) Sic Cod. Coisl. Palatinus *Οὐιδουκαῖσιοι*. Edit. Bionisius.
- (c) *Vorgium* dicitur in Tabula Peutling. Notitia Imperii urbem *Osismios* appellat gentis nomine. Utrum sit *Lantriguet*, an *S. Pol de Leon*, aut alia nostrorum temporum civitas, dubitat Valesius.
- (d) Gentis nomen urbi pro more datum, *Veneti*. Nunc *Vennes*.
- (e) Cum incogniti sunt isti Samnitæ, qui Ligeri appropinquant, puto legendum *Ναμῖται* vel *Ναμῖται*; nam paulò infra Codex Coisl. pro *Ναμῖται* quod est in Editò, habet *Σαμῖται*.
- (f) Cod. Palat. *ἀνατολικώτεροι*. Coisl. *δυτικώτεροι*. Edit. *δυσμικώτεροι*. Duo tantum Aulercorum genera agnoscunt Cæsar et Plinius, *Eburonices* et *Cenomanos*, quos etiam *Aulircios*, id est, *Aulercos* nominat Ptolemæus. Tertium genus memorat idem Ptolemæus,
- Diaulitas* nimirum. Iidem putantur esse qui Cæsari *Diablintes*, et Plinio *Diablinde* dicuntur, quos tamen neuter Aulercos vocat. Codicem Palatinum sequuti sumus, qui eos Venetis magis orientales facit : alioquin gens una Aulercorum, intercursum Andium, Rhedonum et ipsorum Venetorum dirimeretur, nec possent *Diaulitæ* cum cognatis *Cenomanis* et *Eburonicibus* coherere. Hinc est quòd Baudrandus et Cellarius *Diaulitarum* urbem *Neodunum* in Novigento *Rotrudo*, *Ngent le Rotrou*, malint quærere, quàm in ullo oppido *Britanniæ* minoris.
- (g) καὶ πόλις, deest in Editò, habet Cod. Coisl. Quinam sint isti *Arvii*, quidnam eorum oppidum *Vagoritum*, prorsus ignoratur.
- (h) Legit Valesius *Οὐνλιοκάσιοι*, qui genuinam scripturam *Veliocasses*, existimat fuisse, quia Magnoni etiam *Filiocassus* sit. Cæsar *Velocasses*, Hirtius et Plinius *Velocasses* appellant. Eorum urbs *Rotomagus*, hodie *Roüen*. Codd. Coisl. et Palat. *Ρατόμαγος*. Ita habet Ms. Collegii Paris. Jesuitarum.
- (i) *Σαμνιτῶν*, legendum *Ναμνιτῶν*.
- (k) Cod. Coisl. *Ὀνδικαῖται*. Legendum *Ἀνδικαῖται*, *Andicavi*. Dicuntur etiam *Andes*, *Andi*, *Andegavi*. Eorum urbem vocat Ptolemæus *Juliomagus*. Tabula Peutling. *Juliomago*. Magno *Andicavus*, *Juliomagus*. Ex Gentis nomine, quo postea vocata est, nunc *Angers*.
- (l) Cod. Coisl. *Οὐνδίνον*. Putat Valesius legendum *Συνδίνον*, quia in Tabula Peutling. est hujus tractus oppidum *Subdinnum*. *Cenomani*, gentis nomen urbi datum, quo truncato *le Mans* hodie dicitur.
- (m) Cod. Coisl. *Σαμῖται* καὶ πόλις *Κονδιούκινον*. Urbs pro more Gentis vocabulo dicta *Namnetæ*, unde *Nantes*.

Postea usque Sequanam fluvium A-A	Εἶτα μέχρι τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ (a) Ἀβριγ- κάτουσι, καὶ πόλις,
brincatui, et civitas,	
Ingenua	21. 45. 50. 45. Ἰνγενα κα. εὑδ. ν. εὑδ.
Sub præfatis omnibus protenduntur	Ἰπὸ δὲ τοὺς εἰρημένους πάντας διήκουσιν ἀπὸ
à Ligeri fluvio ad Sequanam Aulircii	τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ ἐπὶ τὸν Σηκοάναν Αὐλὶρ- κιοὶ (b) Ἑβουραικοὶ, ὧν πόλις,
Eburaici, quorum civitas,	Μεδιολάνιον * κ. γο. μη. *
Mediolanium	20. 40. 48. * Ἰφ' οὗς παρὰ μὲν τὸν Λίγειρα ποταμὸν (c)
Sub quibus juxta Ligerim fluvium	Ῥήδονες, ὧν πόλις,
Rhedones, quorum civitas,	
Condate	20. 40. 47. 20. Κονδάτε κ. γο. μζ. γ.
Et iis magis orientales Senones quo-	
rum civitas,	Καὶ ἀνατολικώτεροι αὐτῶν Σένονες, ὧν πόλις,
Agedicum, cujus posi-	
tio est	21. 15. 47. 10. Ἀγήδικον (d), ἥς θέσις κα. δ. μζ. 5.
Ad Sequanam autem Carnutæ et ci-	Παρὰ δὲ τὸν Σηκοάναν (e) Καρνούται, καὶ
vitates,	πόλεις,
Autricum	21. 40. 48. 15. Αὐτρικον κα. γο. μη. δ.
Cenabum	22. * 47. 50. Κήναβον κβ. * μζ. εῳγ.
Sub quibus Parisii, et urbs	Ἰφ' οὗς Παρίσιοι, καὶ πόλις,
Parisiorum Lucotecia	23. 30. 48. 10. Παρισίων (f) Λουκοτεκία κγ. εῳ. μη. 5.
Sub quibus Tricassii et civitas,	C Ἰφ' οὗς (g) Τρικάσιοι, καὶ πόλις,
Augustobana	23. 15. 47. 45. Αὐγουστόβανα κγ. δ. μζ. εῳδ.
Iterum sub præfatis gentibus juxta	Πάλιν ὑπὸ τὰ εἰρημένα ἔθνη παρὰ μὲν τὸν
Ligerim sunt Turupii, et civitas eo-	Λίγειρα τυγχάνουσι (h) Τουρούπιοι, καὶ πόλις
rum,	αὐτῶν,
Cæsarodunum	25. 15. 46. 30. Καίσαροδουνον κε. δ. μζ. εῳ.
Sub quibus finitimi Arvernii sunt,	Ἰφ' οὗς πλησιάζοντες τοῖς Ἀρουέρνοις, οἱ πα-
qui Cemmenos montes incolunt, Segus-	ροικοῦσι τὰ Κέμμενα ὄρη, Σεγουσιανοὶ, καὶ πό-
siani, et civitates eorum	λεις αὐτῶν,
Rhodumna	24. * 45. 50. Ῥοδούμνα (i) κδ. * με. εῳγ.
Forum Segusianorum	23. 30. 45. 30. D Φόρος Σεγουσιανῶν κγ. εῳ. με. εῳ.
Præfatis orientiores Meldæ, et ci-	Τῶν δὲ εἰρημένων ἀνατολικώτεροι (k) Μέλδαι,
vitas,	καὶ πόλις,

(a) *Abrincatus* producit Ptolemæus usque ad Sequanam amnem, quod justo longius est, interjectis Biducasibus, Aulercis et Lexoviis, ut notat Cellarius. *Ingenua* medio ævo *Abrincata* appellata fuit ex gentis nomenclatura, hodie *Avanches*.

(b) Eburovices vocant Cæsar et Plinius, eosque Aulercos. Eorum oppidum dicitur etiam *Mediolanum Aulercorum* in Itiner. Antonini, et in Tab. Peutinger. Gentis nomen, ut solet, urbi accessit. Inde *Ebroica*, nunc *Evreux*.

(c) *Rhedones* Cæsar l. 7. cum Osismiis, Venetis et Unellis componit, nec siti esse possunt ad Ligerim fluvium, ut scribit Ptolemæus. Eorum urbs *Condate* (quod nomen, Valesio auctore, confluentem Celtica lingua significat) ad cujusdam fluvii et Vicinoniz confluentes est posita: postea ex gentis nomine *Redonæ* appellata, unde *Rennes*. Cum hac urbe optime convenit *Condate* Antonini, itinere ab Alaunio ad Condate.

(d) Cæsar l. 6. *Agedicum* nominat, quod etiam in *Senonum finibus* constituit. Itinerar. Anton. *Agedincum*. *Senones* et *Senoni* Gentile nomen urbi concessum: hodie *Sens*. *St. Denis*, deest in cod. Coisl.

(e) Cæsar *Carnutes*, Plinio *Carnuti*, sive, ut in Mss. est, *Carnuteni*, Plutarcho *Καρνυτίνοι*. Duo eis oppida assignat Ptolemæus, *Autricum* et *Cenabum*. De *Autrico* nihil apud veteres alios scriptores reperitur. Magno qui ætate Caroli Magni recentiora urbium nomina cum veteribus conjunxit: *Carnotenus*, *Autricum*.

Autricum ergo non aliud oppidum est, quàm quod *Carnotum* vel *Carnutum* ex gentis nomine dictum fuit, hodie *Chartres*. *Cenabum* verò multò antiquis scriptoribus notius est *Genabum* Cæsari, Hirtio et Straboni: *Cenabum*. Anton. Itiner. Ab restitutore Aureliano *Aurelianorum* nomen accepit, unde *Orléans*.

(f) Straboni *Λουκοτεκία*, Latinis *Lutecia*. Mediocre erat oppidum. Hinc Ammianus *Castellum* vocat, Julianus et Zosimus *πολίχνη*, oppidulum.

(g) Sunt Plinio *Tricasses*, Ammiano *Tricassini*, et in Inscriptione apud Gruterum pag. 371. num. 8. Urbs eorum in Codd. Palat. et Coisl. *Αὐγουστόβανα*, in Editio. *Αὐγουστόμανα*. Vocatur *Tricasses* à Sidonio Apollinari l. 6. epist. 4. *Hoc viro nomen*, inquit, *quem nunc Tricassibus degere fama divulgat*: ab auctore Itinerarii Augustobona et *Tricases*, ab Ammiano *Tricassæ*. Postea dicta est *Treccæ* vel *Treci*, ex quo nunc *Troies*.

(h) *Τουρούπιοι*, legendum *Τουρίπιοι*, aut *Τούρπιοι*. Cod. Coisl. *Τουρπίσις*, leg. *Τουρπίσις*, vel potius *Τουρπίσις*. Nam *Turoni* et *Turones* dicti sunt: quod etiam nomen urbi impositum, unde hodie *Tours*.

(i) Duo Segusianis oppida tribuit Ptolemæus, *Rodumnæ* et *Forum Segusianorum*, quæ adhuc sua nomina retinent, sed pravata. Primum enim *Ruane*, alterum *Feurs* appellatur.

(k) Straboni *Μέλδαι*, Plinio *Meldi*. Gentis nomen postea urbi tributum. Hodie *Meaux*.

Ἰάτινον

κγ. * μζ. ζ. A Iatinum

23. * 47. 30.

Μεθ' οὓς πρὸς τῇ Βελγικῇ (a) Οὐαδικάσσιοι,

Post quos ad Belgicam Vadicassii,

καὶ πόλεις,

et civitas,

Νοιόμαγος

κδ. γ. μζ. ζ.

24. 20. 46. 30.

Ἀπ' ἀνατολῶν δὲ τῶν Ἀρουέρνων μέχρι τῆς
πρὸς ἄρκτους ἐκτροπῆς τοῦ Ῥοδανοῦ ποταμοῦ, τὸ
τῶν Αἰδοῦων ἔθνος, καὶ πόλεις αὐτῶν,Ab ortu autem Arvernorum usque ad
divertigium Rhodani fluvii ad septen-
triones, Æduorum habitat gens, et ci-
vitates eorum,

Αὐγουστόδουνον (b)

κγ. γο. μζ. ζ.

Augustodunum 23. 40. 46. 30.

Καβάλλινον (c)

κγ. ζγ. με. γο.

Caballinum 23. 50. 45. 40.

Ἐπίσημος (d) Λούγδουνον μη-

B Lugdunum Metropolis

τρόπολις

κγ. δ. με. ζγ.

insignis 23. 15. 45. 50.

Ὅμοι ἔθνη κδ', πόλεις δὲ κη'.

Simul sunt gentes 24. urbes 28.

Κελτογαλατίας (e) Βελγικῆς θέσις.

Celtogalatiae Belgicae situs.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (f) Γαλλίας ἡ μὲν ἀπὸ δύ-
σεως πλευρὰ καὶ παρὰ τὴν Λουγδουνησίαν εἴρηται·
ἡ δ' ἄρκτική, καὶ παρὰ τὸν Βρεττανικὸν ὠκεανὸν οὗ-
τως ἔχει.Occidentale latus Galliae Belgicae,
et quicquid Lugdunensem attingit, di-
ctum est : ejus septentrionalia et quae
Britannicum spectant Oceanum, sic se
habent.

Μετὰ τὰς τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολὰς,

Post Sequanae fluvii ostia,

Φρούδιος (g) ποταμοῦ ἐκβολαὶ

κα. ζδ. νδ. γ.

Phrudis fluvii ostia, 21. 45. 52. 20.

Ἴκιον (h) ἄκρον

κδ. * νγ. ζ.

C Icium promontorium 22. * 53. 30.

Γισορρίακον ἐπίνειον Μορι-
νῶνGisoriacum navale Mo-
rinorum 22. 45. 53. 30.

Ταβούδα (i) ποταμοῦ ἐκβολαὶ

κγ. ζ. νγ. ζ.

Tabudae fluvii ostia 23. 30. 53. 30.

Μόσα ποταμοῦ ἐκβολαὶ

κδ. γο. νγ. γ.

Mosae fluvii ostia 24. 40. 53. 20.

Λουγόδεινον (k) Βαταβῶν

κς. ζ. νγ. γ.

Lugodinum Batavorum 26. 30. 53. 20.

Ῥήνου (l) ποταμοῦ τὸ δυσμικόν

Rheni fluvii occidentale

(a) An *Vadicassii* Ptolemæi iidem sint ac *Vadicasses* Plinii, ut habetur in libris post Hermolaum editis, incertum est. Nam Harduinus asserit in omnibus Codd. Mss. legi, *Bodiocasses*. Vadicassii Ptolemæus dat urbem *Nœomagus* sive *Noviomagus* : Phil. Brietius putat esse *Noviodunum* Æduorum, seu *Nivernium*, nunc *Nevers*; sed suam opinionem nullis firmat argumentis. Imo cum Ptolemæus Vadicassios post Meldas, ad *Belgicam* collocet, eos Matronam accoluisse oportet. Hinc Harduinus iis assignat locum ubi nunc *Theodorici castrum*, *Château-Thierry*. Valesius censet eorum oppidum esse *Catalaunum*, *Châlons*, illudque antequam gentis nomen assumeret, *Noviomagus* nuncupatum fuisse. Sed in re tam dubia nihil audent definire Cellarius.

(b) Augustodunum, quod nunc est *Autun*, non aliam urbem esse à Bibracte suprâ ostendi in Strabone p. 24.

(c) Supra etiam vidimus in Strabone, quàm malè habitum fuerit nomen hujus urbis, quàm *Challon* hodie appellamus.

(d) *Lugdunum* Æduis attribuit Ptolemæus, quod alii Segusianis, quorum caput erat, adscribunt. In Cód. Coisl. deest *ἐπίσημος*. Mox deest etiam hic versus, *ἡμῶν ἔθνη*, etc. Et certè Ptolemæus non 24. tantum recenset gentes, sed 26.

(e) Sic Cód. Coisl. in Edit. *Κελτογαλατία Βελγική*.

(f) Cód. Coisl. *Κελτογαλατίας*.

(g) *Phrudis* est fluvius *Samara*, *la Somme*, qui in Veromanduis oritur, et per Ambianos in Oceanum deferretur : medio ævo *Somena* vel *Sumina* dictus est.

(h) Cód. Coisl. *Τίον ἄκρον*, sed leg. *Ἰάτιον*, ut habet Strabo. Philip. Cluverius, ut vidimus in notis in Strabonem, Icium et Gessoriacum eundem esse portum contendit. Verum cum Ptolemæus *Promontorium Icium*, haud dubiè cum portu ejus nominis conjunctum, et *Gisoriacum navale Morinorum*, longitudine per unum fere gradum separaverit, hinc sit, ut alii

diversos esse portus existiment. Sed tam parum certi sunt Ptolemæi numeri, ut nihil inde contra Cluverii sententiam elici posse videatur, præsertim cum tantopere inter se dissentiant, qui contrariam tuentur opinionem.

(i) *Tabuda* fluvius est *Scaldis*, *l'Escaut*, qui oritur in Veromanduis, et per Nervios aliosque populos delapsus, cum Oceano appropinquavit, in plures disfluit partes.

(k) Ptolemæi *Lugodinum* non aliud quàm Antonini et Tabulae Peutinger. *Lugdunum* esse, non est quòd dubitemus, quia in Batavis et prope Oceanum ponit, licet cum occidentali ostio, quod commune cum Mosa Rhenus habet, non cum medio, ad cuius alveum situm est, componat : quanta decessio à vero loco non insolens Ptolemæo est, præsertim in Occidente. Cellarius.

(l) Tria etiam Rheno ostia vindicat Plinius, occidentale sive *Helium*; septentrionale sive *Flevum*; et inter hæc medium, quod nomen *Rheni* custodiat. Mela et Tacitus duos alveos memorant et totidem ora : ille sinistrum atque dextrum; hic latum ad Gallicam ripam, et alterum quæ Germaniam prævehitur. Atque ita etiam Asinius Pollio apud Strabonem lib. 4. et Virgilius Æneid. 8. v. 727.

Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis : quem Claudianus imitatur de Bello Getico. v. 336.

Te Cymbrica Thetys

Divisum bifido consumit, Rhene, meatu.

De Virgilio res certa est, quia loquitur ut suo tempore Rhenus erat, antequam Drusus, fossa in Salam ducta, adjecisset alveum novum, qui per lacus ad septentrionem in Oceanum ad Flevum insulam deferret. Virgilium, ut principem poetarum, Claudianus imitatus est, aut et cum Mela et Tacito medium flumen posthabuit. Hi enim perinde duos tantum, quos memorent, alveos dignos habent : quòd tertius,

K ij

ostium.	26. 45. 53. 20.	A στόμα	κς. ζδ. νγ. γ.
Medium fluvii ostium	27. * 53. 10.	Τὸ μέσον στόμα τοῦ ποταμοῦ	κς. * νγ. ς.
Oriente fluvii ostium	28. * 54. *	Τὸ ἀνατολικὸν στόμα τοῦ ποταμοῦ	κη. * νδ. *

Latus autem quod ad solis ortum spectat, Rheno fluvio terminatur juxta magnam Germaniam, cujus caput gradus habet 29. 20. 46. *

Divertigio autem juxta Obrincam fluvium ad occasum 28. * 50. *

Ac etiam monte qui à fonte est ad Alpes, qui vocatur mons Adulas 29. 30. 45. 15. Jurassus mons 26. 15. 46. *

Latus verò meridionale conjungitur cum reliqua parte Galliæ Narbonensis; protenditur autem à præfato communi termino Galliæ Lugdunensis et Narbonensis usque ad communem finem Alpium et Adulæ montis, qui gradus habet 29. 30. 45. 15.

Tenent autem maritima, multum etiam in mediterraneis occupantes juxta Sequanam Atrebatii, quorum civitas, Origiacum 22. 30. 51. *

Post hos quasi ad septentrionem Bellovaci, quorum civitas, Cæsaromagus 22. * 51. 20.

Post quos similiter Ambiani, et civitas eorum, Samarobriua 22. 15. 52. 30.

Post quos Morini, quorum ad ortum mediterranea civitas,

Taruanna 23. 20. 52. 50.

Deinde post Tabudam fluvium Tungri et civitas,

Atuacutum 24. 30. 52. 20.

Deinde post Mosam fluvium Menapii, et civitas eorum,

Ἡ δὲ ἀπὸ ἀνατολῶν πλευρὰ περιορίζεται τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν, οὗ ἡ μὲν κεφαλὴ ἐπέχει μοίρας κθ. γ. μς. *

Τὸ δὲ κατὰ τὴν τοῦ Ὀβρίγκου ποταμοῦ πρὸς δυσμὰς ἐκτροπὴν, μοίρας κη. * γ. *

Καὶ ἐτι τῷ ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ὄρει, ὃ καλεῖται Ἀδούλας ὄρος. κθ. ζ. με. δ.

Ἰουρασσὸς ὄρος κς. δ. μς. *

Ἡ δὲ ἀπὸ μεσημβρίας πλευρὰ συνήπται μὲν τῷ λοιπῷ μέρει τῆς Ναρβωνησίας Γαλλίας, διήκει δὲ ἀπὸ τοῦ εἰρημένου κοινοῦ ὁρίου τῆς τε Λουγδουνησίας καὶ τῆς Ναρβωνησίας μέχρι τοῦ κοινοῦ πέρατος τῶν τε Ἀλπεων καὶ τοῦ Ἀδούλα ὄρους, περ (α) ἔχει μοίρας κθ. ζ. με. δ.

Κατέχουσι δὲ τὸν παράλιον, ἐπιλαμβάνοντες συγὸν καὶ τῆς μεσογαίας παρὰ μὲν τὸ Σηκοάαν Ἀτριβάτιοι (b), ὧν πόλις,

Ὀριγιακὸν κς. ζ. να. *

Μετὰ δὲ τούτους ὡς πρὸς ἄρκτους (c) Βελουάκοι, ὧν πόλις,

Καισαρόμαγος κς. * να. γ.

Μεθ' οὗς ὁμοίως Ἀμβιανοὶ, καὶ πόλις αὐτῶν,

Σαμαροβριουά (d) κς. δ. νς. ζ.

Μεθ' οὗς οἱ (e) Μορινοὶ, ὧν πόλις μεσόγειος

πρὸς ἀνατολὰς, Δ

Ταρουάννα κγ. γ. νς. ζγ.

Εἶτα μετὰ τὸν Ταβούδαν ποταμὸν (f) Τούγγροι, καὶ πόλις,

Ἀτουάκουτον κδ. ζ. νς. γ.

Εἶτα μετὰ τὸν (g) Μώσαν ποταμὸν Μενάπιοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

qui medius est Plinii ac Ptolemæi, permodicus erat, aliorum Rheno fossa Drusiana derivato. Veterem enim Plinius modicum alveum adpellavit. Idem.

(a) Cod. Coisl. ἐπέχει.

(b) Atribatios suos collocat Ptolemæus juxta Sequanam fluvium, à quo tamen longè remoti sunt, interjacentibus Ambianis et Bellovacis. Cæsari et Plinio Atrebatæ, Straboni Ἀτριβατίαι Atrebatii, medio ævo Atrebatæ, quod postremum nomen ad urbem translatum fuit, quæ vulgo Arras dicitur. Cum hac urbe convenire videtur Nemetacum Antonini et Tabulæ Peut. quæ Nemetocenna Hirtii videtur esse. Atribatius suis tribuit Ptolemæus oppidum Ὀριγιακόν Origiacum; sed Cod. Palat. habet Μίτακον, pro quo haud dubiè legendum Νιμίτακον.

(c) Cum Ptolemæus Atrebatæ ad Sequanam sitos dixerit, nil mirum si post eos ad septentrionem Bellovacos collocet, qui contrà, ipsos Atrebatæ habent à septentrione. Bellovacis Cæsaromagum velut oppidum præcipuum tribuit Ptolemæus, Bratuspantium Cæsar: hinc multi opinantur, unum idemque esse op-

pidum; et Bratuspantium ab ipso Cæsare; vel ab Augusto Cæsaromagi nomen accepisse.

(d) Samarobriua nomen habet à Samara amne, et Briva seu Briga, qua voce pons Celtica lingua significabatur. Ita appellatur à Cæsare et Cicerone, ita in Itinerario Anton. et Tabulæ Peut. postea Ambiani ex Gentis nomine dicta, nunc Amiens.

(e) Morini dicti quasi marini vel maritimi, à Mor sive Maer, quod Celtica lingua mare est. Eorum urbs Ptolemæo est Ταρινάνα Tarvanna, Antonini Itinerario Tarvanna, Tabulæ Peut. Tervanna. Gallis Terouanne dicta, quæ anno 1552. à Carolo V, penitus deleta est.

(f) Tungri Cæsari sunt Eburones, quibus attribuit Castellum Atuacum. Hinc Valesius in Ptolemæo pro Ἀτιυάκουτον legendum putat Ἀτιυάκουκον. Quæ urbs in Itinerario Anton. Aduaca, et in Tabulæ Peut. Atuaca dicitur; postea Gentile nomen assumpsit, et Tungri vocatur ab Ammiano; hodie Gallis Tongres, incolis Tongern.

(g) Cod. Coisl. Μώσαι, Edit. Μόσαι. Suprà tamen in utroque Μόσαι scribitur, μετὰ τὸν Μώσαι post Mosam

- Καστέλλον κε. * νβ. δ. A Castellum 25. * 52. 15.
 Ὑπὸ δὲ τὰ εἰρημένα ἔθνη (a) παρήκουσιν Sub prædictis autem gentibus proten-
 ἀρκτικώτεροι μὲν Νερούιοι, ὧν πόλις, duntur maximè septentrionales Nervii,
 Βάγανον (b) κε. δ. να. γο. Baganum 25. 15. 51. 40.
 Ὑπὸ (c) δὲ τούτους Σουβάνεκτοι, ὧν πόλις ἀπὸ Sub his Subanecti, quorum civitas
 ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ, ab oriente Sequanæ fluvii,
 Ρατόμαγος κβ. γο. ν. * Rhatomagus 22. 40. 50. *
 Ὑφ' οὗς (d) Ρομάνδνες, ὧν πόλις, Sub quibus Veromandui, quorum
 Αὐγούστα Οὐερομανδύων κε. ζ'. ν. * B Augusta Veromanduo-
 rum 25. 30. 50. *
 Ὑφ' οὗς (e) Οὐέσσονες, ὧν πόλις ὁμοίως [ἀπ' Sub iis Suessones, quorum civitas si-
 ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ, milititer ab oriente Sequanæ fluvii
 Αὐγούστα Οὐέσσονων κγ. ζ'. μη. ζ'γ. Augusta Suessorum 23. 30. 48. 50.
 Μεδ' οὗς παρὰ μὲν τὸν ποταμὸν οἱ Ῥημοὶ, καὶ Post quos juxta fluvium Rhemi, et
 πόλις αὐτῶν, eorum civitas,
 Δουροκόττορον (f) κγ. ζ'δ. μη. ζ'. Durocortorum 23. 45. 48. 30.
 Ἀνατολικώτεροι δὲ τῶν Ῥημῶν, ἀρκτικώτεροι Orientiores verò Rhemis, sed ma-
 μὲν (g) Τρηβηροὶ, ὧν πόλις, gis septentrionales Treviri sunt, quo-
 Αὐγούστα Τρηβιρῶν κς. * μη. ζ'. C Augusta Trevirorum 26. * 48. 30.
 Μεσημβρινώτεροι δὲ (h) Μεδιομάτρικες, ὧν lis magis meridionales sunt Medio-
 πόλις, matrices, quorum civitas,
 Διουοδούρον κε. ζ'. μζ. γ. Divodurum 25. 30. 47. 20.
 Ὑπὸ δὲ τούτους καὶ τοὺς Ῥημοὺς Λευκοὶ (i) Sub his et Rhemis sunt Leuci, et
 ὧν πόλεις, civitates eorum,
 Τούλλον κς. ζ'. μζ. * Tullum 26. 30. 47. *
- mallet, Cellarius, cis Mosam, quia Ptolemæus ab Am-
 bianis per Morinos progressus est. Castellum Menapio-
 rum oppidum, omnium consensione est Cassel sive Kes-
 sel ad Mosam, inter Trajectum hujus amnis et Graven-
 situm.
 (a) Sic Cod. Coisl. Edit. παρήκουσιν.
 (b) Censet Cellarius legendum Βάγανον, quia in Itin-
 er. Anton. Bagacum est, et in Tabula Peut. Bacaco :
 hodie Bavey in Hannonia.
 (c) Sic C. Coisl. Palat. ὑπὸ δὲ τούτους Σουβάνεκτοι ἀπὸ
 ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ. Hæc desunt in Editio.
 Subanecti pluribus videntur Silvanectes esse, non autem
 Hadriano Valesio, quamvis ipse non explicet, quorsum
 aliò transferri illos cupiat. Ptolemæus suis oppidum
 Ratomagus attribuit, quod an Itinerariorum Augustoma-
 gus sit, in incerto tamdiu erit, donec gentis nomen,
 ut apud Ptolemæum est, idem quod Silvanectes esse
 evictum fuerit. Itinera autem ostendunt, Augustomagum
 inter Cæsaromagum et Suessiones positam urbem esse,
 quæ hodie Senlis appellatur. Cellarius.
 (d) Legendum Οὐερομανδύων. Cæsari Veromandui,
 Livio Viromandui, vel etiam, ut edidit Gronovius,
 Veromandui, Anton. Itinerario Veromandi scribuntur.
 Nomen hodieque custodiunt Vermandois. Caput Gentis
 Augusta Veromanduorum fuit, auctoribus Ptole-
 mæo et Antonino in Itinerario. Hanc Augustam urbem
 Cluverius, Baudrandus, et alii in vico Vermand,
 qui Abbatiam habet; aut rudera potius urbis ab Hun-
 nis eversæ querenda censent, duabus leucis à fano
 S. Quintini : Valesius autem ipsum fanum S. Quinti-
 ni, vulgò S. Quintin, illam Augustam Veromanduorum
 esse, ex Sigeberti Gemblacensis Chronico ad an.
 956. probat, quo traditur, Eusebiam Romanam ma-
 tronam S. Quintini, qui martyrium anno 332. pas-
 sus erat, 55. post passionem anno corpus invenisse,
 atque in superiore loco oppidi, quod antiquitus Augusta
 Viromandorum vocabatur collocasse. Et ex Annalibus
 Bertinianis ad annum 852. Carolus fratrem Lotharium
 ad sui colloquium invitans, apud Augustam Viroman-
- duorum, quæ B. Quintini martyris corpore insignitur,
 fraternè suscipit. Gregorius quoque Turonicus de Glo-
 ria Martyrum rem paucis conficit : Apud Firmandense
 oppidum Galliarum Quintinus martyr quiescit. Non ergo
 est, quòd alibi Augustam Veromanduorum, quam in
 ipsa S. Quintini urbe, quæramus. Sita urbs ad Sumi-
 nam sive Samaram (nunc la Somme) fontibus suis pro-
 priorem. Idem.
 (e) Aliis Suessiones, aut Suessones. Eorum urbs etiam
 Augusta Suessorum dicitur in Itinerario Anton. et in
 Tabula Peut. Augusta Suessorum, nisi forsàn legendum,
 Suessionum. Gentis nomen urbi concessum, unde nunc
 Soissons.
 (f) Cæsari, Antonino et Tab. Peut. Durocortorum,
 Straboni Δουροκόρτορα, Duricortora. Hæc urbs pro more
 Gentis nomen assumpsit, hodie Reims.
 (g) Cæsari etiam et Ciceroni Treviri dicuntur, Pom-
 ponio, Plinio, Tacito et aliis Treveri. Eorum urbs me-
 dio ævo Treviri dicta fuit, unde nunc Treves.
 (h) Mediomatrici vocantur ab aliis. Horum urbs pri-
 maria est etiam Divodurum Tacito et auctoribus Itine-
 rarii et Tabulæ. Medio ævo dicta est Mediomatrici,
 postea Meti vel Metti, et singulari forma Mettis, hodie
 Mets.
 (i) Cod. Coisl. καὶ πόλεις αὐτῶν. Leucis duo oppida
 tribuit Ptolemæus, Tullum, vulgò Toul dictum, et
 Nasium, quod multi ob nominis similitudinem credunt
 esse Nanceium sive Nancy, urbem Lotharingæ. Quod
 secus esse, inquit Cellarius, iter Antonini à Durocor-
 to Divodurum, id est à Rhemis Mettim, ostendit.
 Nam hic proficiscentibus à Rhemis citerius est Nasium;
 quàm Tullum, xvi. millibus passuum : at Nanceium
 Lotharingæ est ultra Tullum fere totidem millibus; ut
 alius omnino locus Nasio querendus sit; qui Valesio
 videtur Grand Nanci, quasi Nancium majus, vicus
 qui non longè à fluviolo Orna, et à Commerciano et
 flumine Mosa quatuor circiter leucis abest. Fredegarius
 quoque eodem loco et ordine ponit, et Castrum Nasium
 appellat.

Nasium

24. 50. 46. 40. ΑΝάσιον

κδ. εγ. μς. γο.

Pars verò regionis, quæ circa Rhe-
num est, à mari ad Obringam fluvium,
inferior Germania appellatur : in qua
civitates ab occidentali parte Rheni,
Batavorum quidem mediterranea est,
Batavodurum 27. 15. 52. 30.
Sub hac Vetera 27. 30. 51. 50.

Τῆς δὲ παρὰ τὸν Ῥήνον χώρας, ἡ μὲν ἀπὸ
θαλάσσης μέχρι τοῦ (a) Ὀδρίγγα ποταμοῦ, καλεῖ-
ται Γερμανία ἡ κάτω· ἐν ᾗ πόλεις ἀπὸ δυσμῶν
τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ τῶν μὲν Βαταβῶν μεσόγειος,
Βαταυόδουρον (b) κς. δ. νβ. ε.
'Υφ' ἣν (c) Οὐτέρα κς. ε. να. εγ.
'Εν ᾗ (d) Λεγίων λ' Οὐλπία.

In qua Legio xxx. Ulpia.

Postea Agrippinensis

27. 40. 51. 30.

Εἶτα (e) Ἀγριππινηνσίς

κς. γο. να. ε.

Tum Bonna

27. 40. 50. 50.

Εἶτα (f) Βόννα

κς. γο. ν. εγ.

Legio Prima.

B Λεγίων (g) α'

Inde Trajana Legio

27. 30. 52. 45.

Εἶτα (h) Τραϊανὴ Λεγίων

κς. ε. νβ. εδ.

Post Mocontiacum

27. 20. 50. 15.

Εἶτα (i) Μοκοντίακον

κς. γ. ν. δ.

Quæ verò ab Obringa fluvio versus
meridiem extenditur regio, Germania
superior appellatur, in qua civitates
sunt incipiendo ab Obringa fluvio,

Ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Ὀδρίγγα ποταμοῦ πρὸς με-
σημβρίαν, καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω, ἐν ᾗ πό-
λεις, ἀρχομένων ἀπὸ τοῦ Ὀδρίγγα ποταμοῦ,

Nemetum quidem

Νεμητῶν μὲν

Noëomagus

27. 40. 49. 50.

Νοιόμαγος (k)

κς. γο. μβ. εγ.

Rufiana

27. 40. 49. 10.

Ρουφιάνα (l)

κς. γο. μβ. ε.

Vangionum verò,

C Οὐαγγιόνων δὲ

Borbetomagus

27. 50. 49. *

Βορβετόμαγος (m)

κς. εγ. μβ. *

Argentoratum

27. 45. 48. 20.

Ἀργεντόρατον (n)

κς. εδ. μη. γ.

Legio viii. Augusta,

Λεγίων η' Σεβαστή.

Triboccorum autem,

Τριβόκκων (o) δὲ

Breucomagus

27. 50. 48. *

Βρευκόμαγος (p)

κς. εγ. μη. *

Elcebus

28. 30. 47. *

Ἐλκεβος (q)

κη. ε. μς. *

(a) Cod. Coisl. Ὀδρίγγα, sic etiam infra. Suprà in eo-
dem Codice et in Editio legimus Οδρίκον. Marcianus
Heracleota, quæ eadem fere verba refert quæ Ptole-
mæus, quem haud dubiè sequutus est, habet, Ἀδρίκκα.
Hunc fluvium multi, inter quos Valesius, putant esse
Mosellam. Attamen cùm Ptolemæus Obringam consti-
tuit limitem utriusque provinciæ, Germaniæ superioris
et inferioris; nec verò Mosella is limes sit : cùm præ-
terea utriusque provinciæ ita urbes distinguat, ut
Ubios ad inferiorem, Vangiones ad superiorem referat;
hinc censet Cellarius non alium esse fluvium, quàm qui
nunc *Are* dicitur, qui hos populos interfuit, quique
supra Rimagen è regione Entziæ, quæ supra Unkelium
est, se Rheno adfundit.

(b) *Batavodurum* putatur esse castrum *Batenburg*
dictum, ad Mosam.

(c) *Castra Vetera* appellat Tacitus. In Itinerario An-
ton. *Castra Vetera*, et *Vetera* simpliciter. Cluverius in
oppido *Santen* verum locum *Castrorum veterum* con-
stituit.

(d) Hoc oppidum *Tricesimæ* vocatur ab Ammiano,
Coloniæque Trajanæ esse ex Itinerario Anton. pro-
batur : nam itinere à Tauruno Pannoniæ quæ *Legio*
xxx. Ulpia dicitur, *Colonia Trajana* est in altero iti-
nere à Lugduno Batavorum : hodie vicus est cui nomen
Kellen.

(e) Ptolemæus *Coloniæ* vocabulum suppressit; nam
Colonia Agrippinensis dicta est. In Itinerario Anton.
Colonia Agrippina, et *Agrippina civitas* dicitur, in
Tabula Peut. *Agrippina* simpliciter. Hodie Gallis
Cologne, incolis *Coln*.

(f) Cod. Coisl. *Binna*. Urbs est incluta, cujus nomen
adhuc durat.

(g) Codd. Coisl. et Palat. *Αγίω δ.* Deest in Editio.

(h) Quidam putant *Trajanæ legionem oppidum*
esse *Confluentes*, sic dictum quia ibi Mosella in Rhe-
num influit. Hujus oppidi meminit Plinius apud Sue-
tonium in Caligula cap. 8. *Vico ambiatino supra Con-*

fluentes. Meminit et *Itinerarium Anton*. Hodie urbs
est clarissima *Coblens* dicta.

(i) Tacito *Magontiacum*; Itinerario Anton. *Ma-*
guntiacum et Magontiacum, Ammiano *Mogontiacus*,
Tab. Peut. et Eutropio *Mogontiacum*, Notitiæ pro-
vinciarum *Moguntiacum*. Postea dicta fuit *Mogontia*,
Moguntia, *Maguntia* et *Maguncia*, nunc *Maince*. Hanc
urbem in Germania inferiore ponit Ptolemæus, quæ
tamen caput fuit superioris.

(k) *Noviomagus* appellatur in Itinerario Anton. et
Tabula Peut. Hæc urbs dicta est ex Gentis nomine *Neme-*
tes et *Nemetæ* : Vocata est etiam *Spira*, quod nomen
adhuc retinet.

(l) *Rufianam* Tribocis vindicat Cellarius, licet Ptole-
mæus eam Nemetibus adsignet. Nullum enim, in-
quit Cellarius, ejus vestigium in Nemetibus est; non
obscurum autem in Alsatia superiore, in oppido *Ru-*
fach, quod putares *Ρουφιαν*, *Rufiacum* et *Rufacum*
olim scriptum fuisse, unde nostrorum temporum *Ru-*
fach oppidi non ignoti nomen factum.

(m) In Itinerario Antonini *Borbetomagus*, in Tabu-
la Peut. *Borgetomagus*. Posteriori ævo ipsa urbs
Gentis nomine donata, et *Vangiones* dicta est. Vormat-
iam esse sive *Vormes*, cùm situs ostendit et Itinera-
riorum rationes, tum provinciarum et civitatum No-
titæ.

(n) *Argentoratum* Vangionibus tribuit Ptolemæus,
quod Tribocis tribuendum erat. Nam certum est ex
Itinerario Antonini et Tabula Peut. *Argentora-*
tum medium esse inter *Breucomagus* et *Elcebus*,
quæ duo oppida in Tribocis ponit idem Ptolemæus.
Hæc urbs dicta etiam est *Argentoratus*, *Argentora*, etc.
Hodie *Strasbourg*.

(o) Cod. Coisl. *Τριβίκων*.

(p) Ammiano *Brocomagus*, et in Itinerario Anton.
et Tab. Peut. *Brocomacus*. Putatur esse oppidum, quod
hodie *Brunt* vel *Brumet* dicitur.

(q) In Itiner. Anton. *Elcebus* etiam est, in Tabula

Ραυρικῶν, (a)	κη. * μζ. 5.	A Rauricorum,	28. * 47. 10.
Ραυρικῶν Αὐγούστα	κζ. 5. γ. μζ. 30.	Augusta Rauricorum,	27. 50. 47. 40.
Ἀργεντουαρία		Argentuaria	
Ἰπὸ δὲ τούτους καὶ τοὺς Λευκοὺς (b) παροικοῦσιν		Sub iis autem et Leucis habitant	
οἱ Λογγῶνες, ὧν πόλεις,		Longones, quorum civitas,	
Ἀνδομάτουρον	κς. δ. μς. γ.	Andomatunum	26. 15. 46. 20.
Καὶ μετὰ τὸ ὑποκείμενον αὐτοῖς ὄρος, ὃ κα-		Et post montem qui ipsis subjacet,	
λεῖται Ἰουρασσὸς, Ἐλουήτιοι μὲν παρὰ Ῥήνον,		appellaturque Jurassus, sunt Helvetii,	
ὧν πόλεις,		juxta Rhenum, quorum civitates,	
Γανόδουρον (c)	κη. 5. μς. 5.	Ganodurum	28. 10. 46. 30.
Φόρος Τιβερίου (d)	κη. * μς. *	B Forum Tiberii	28. * 46. *
Σηκανοὶ δ' ὑπ' αὐτοῦς, ὧν πόλεις,		Sub iis Sequani, quorum civitates,	
Διδάττιον (e)	κε. 5. με γο.	Didattium	25. 10. 45. 40.
Οὐισόντιον (f)	κς. * μς. *	Visontium	26. * 46. *
Ἐκουεστρίς (g)	κζ. * με. γο.	Equestris	27. * 45. 40.
Αὐάντικον (h)	κη. * με. 5.	Avanticum	28. * 45. 30.
Ὅμοι (i) ἔθνη ἐσθ'. Πόλεις δὲ λη'.		Simul gentes xix. urbes verò xxxviii.	
Κελτογαλατίας (k) Ναρβωνησίας θέσις.		Celtogalatiae Narbonensis situs.	
Τῆς δὲ Ναρβωνησίας αἱ μὲν παρὰ τὰς συνημ-		Narbonensis Galliae latera, quae jun-	
μένας τρεῖς ἐπαρχίας πλευραὶ εἰρηνται· τῶν δὲ λοιπῶν		cta sunt tribus provinciis, jam dicta	
τὴν (l) μὲν πρὸς ἑω τὰ δυσμικὰ τῶν Ἀλπεων ὄρων		sunt : ex reliquis latus orientale termi-	
ὁρίζει τὰ ἀπὸ τοῦ Ἀδούλα ὄρους μέχρι τῶν ἐκβολῶν		nant occidentales Alpium partes, quae	
Οὐάρου τοῦ ποταμοῦ,		sese extendunt ab Adula monte usque	
ὧν θέσις	κζ. 5. μγ. *	ad Vari fluvii ostia, quo-	
Τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν πλευρὰν ὁρίζει τό τε		rum positio	27. 30. 43. *
λοιπὸν τῆς Πυρήνης, τὸ ἀπὸ τῆς Ἀκουϊτανίας μέχρι		Latus autem meridianum terminant	
τῆς ἐπὶ τὴν καθ' ἡμᾶς θάλασσαν ἀκρωρείας, ἐφ' ἧς		reliqua Pyrenaei montis ab Aquitania,	
τὸ Ἀφροδίσιον ἱερὸν καὶ ἡ Γαλλικὴ θάλασσα		nempe usque ad juga, quae in nostrum	
ἐφεξῆς μέχρι τῶν τοῦ Οὐάρου ποταμοῦ ἐκβολῶν,		mare provehuntur, super quibus Vene-	
ἐχούσης τῆς παραλίου περιγραφὴν τοιαύτην.		ris templum est : et inde mare Gallicum	
Μετὰ τὸ Ἀφροδίσιον	κγ. * μβ. γ.	usque ad Vari fluminis ostia, cujus lit-	
		tus sic describitur.	
		Post Veneris templum	23. * 42. 20.

Cap. 10.

Peuting. *Helellum*. Oppidum est Alsaciae quod *Slet-stadium* nunc vocatur, ad *Illum* flumen situm.

(a) Ραυρικῶν deest in Cod. Coisl. et continenter scribitur, Ἐλελλῶν, Ραυρικῶν Ἀνγούστα. Quod si vera est ista lectio, *Augustam Rauricorum* et *Argentuariam* Tribocis attribuit Ptolemæus. *Augusta Rauricorum* nunc *Augst* dicitur, vicus exiguus ad curvaturam Rheni situs, vi. millibus à Basilea. *Argentuarium* vel Ἀργεντουαρία, ut habet Cod. Coisl. aliis est *Colmar*, aliis *Horburg* vel *Arburg*.

(b) Cod. Coisl. παροικοῦσιν οἱ Λάγωνες ἢ πόλεις Ἀνδομάτουρον. Λάγωνες et Λαγγῶνες corruptè pro Λαγγονες. Urbs ipsa in Itinerario Anton. *Antematunum* dicitur, postea ex Gentis vocabulo *Lingones* dicta, nunc *Langres*.

(c) De *Ganoduro* nihil certi constat. Plures autumant in loco Constantiae fuisse ad lacum : Cluverio videtur nomen ex *Salodurum*, corruptum : sed numeri Ptolemaici ab illo longius in ortum solis nos reducant. *Constantia* verò, quia in altera ripa effluentis lacus est, ad Germaniam potius, quàm ad Galliam aut Helvetiorum civitatem pertinet : idcirco in subscriptionibus Episcoporum quondam dicta *Constantia Alemannica*. *Cellarius*.

(d) *Forum Tiberii*, vi nominis suadente est oppidum Rheno adpositum *Keyserstul*, quasi tribunal Tiberii, quod, quum imperator in Rhætorum bello esset, ibi-

dem videtur habuisse. *Idem*.

(e) Quo in loco situm fuerit hoc oppidum ignoratur. Cod. Coisl. *Διδάττιον*.

(f) Fortè legendum *Ovisontium*; nam Caesari est *Vesontio*, Dionii Cassio *Ovisontium*; in Itiner. Anton. *Visontio*. Hæc urbs dicta est etiam *Bisontii* ab Ammiano l. 15. c. 27. Apud *Sequanos Bisontios* vidimus et *Rauracos*, aliis potiores oppidis. Posteriori ævo Gentis nomen assumpsit; nam Magno : *Sequanus*, *Vesontio*. Nunc est *Besançon* ad Dubim fluvium.

(g) Non *Sequanorum* oppidum *Equestris* est, ut vult Ptolemæus, sed *Helvetiorum*. *Colonia Equestris* dicitur à Plinio, in Tabula Peuting. et in inscriptione apud Gruterum p. 478. Vocata est etiam *Noiodunum*, ex quo contractè nunc *Nion*.

(h) *Avanticum* quoque urbem malè in *Sequanis* posuit Ptolemæus; nam Tacitus *Aventicum Gentis* [Helvetiae] caput appellat. Vocatur etiam *Aventicum Helvetiorum* in Itinerario Anton. in Tabula Peuting. et in inscriptione apud Gruterum p. 427. ex quo probatur *Aventicum* *Colonia* fuisse, ut ex Nummo Domitiani in quo legitur *Colonia Julia Avanticorum*. Nunc Gallis dicitur *Avenches*, Germanis *Wiflisburg*.

(i) ὁμοῦ ἔθνη, etc. Deest hic versus in Cod. Coisl. Gentes 22. enumerat Ptolemæus.

(k) Sic Cod. Coisl. Edit. Κελτογαλατία Ναρβωνησία.

(l) Cod. Coisl. τὴν μὲν, Edit. τὰ μὲν.

Illiberis fluvii ostia	21. * 42. 40.	A Ἰλλήριος (a) ποταμοῦ ἐκ- βολαὶ	κα. * μβ. γο.	
Ruscinonis fluvii ostia.	21. 15. 42. 45.	Ῥουσκιάνος (b) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. δ. μβ. ζδ.	
Atagis fluvii ostia	21. 30. 42. 45.	Ἄταγος (c) ποταμοῦ ἐκ- βολαὶ	κα. ζ. μβ. ζδ.	
Orobis fluvii ostia	21. 45. 42. 45.	Ὀρόβιος (d) ποταμοῦ ἐκ- βολαὶ	κα. ζδ. μβ. ζδ.	
Araurii fluvii ostia	22. * 42. 50.	Ἀραυρίου (e) ποταμοῦ ἐκ- βολαὶ	κβ. * μβ. ζγ.	
Agathe urbs	22. 15. 42. 50.	Ἀγάθη (f) πόλις	κβ. δ. μβ. ζγ.	
Setius mons	22 30. 42. 30.	Σήτιον (g) ὄρος	κβ. ζ. μβ. ζ.	
Fossæ Marianæ	22. 45. 42. 40.	Φόσσαι (h) Μαριάναι	κβ. ζδ. μβ. γο.	
Rhodani occidentale ostium	22. 50. 42. *	Ῥοδανοῦ ποταμοῦ τὸ δυτικὸν στόμα	κβ. ζγ. μβ. *	
Rhodani orientale ostium	23. * 42. 20.	Ῥοδανοῦ τὸ ἀνατολικὸν στόμα	κγ. * μβ. γ.	
Divergium fluvii, quod sub Lugduno versus Alpes fit	23. * 45. 15.	Ἡ ὑπὸ (i) Λούγδουνον τοῦ ποταμοῦ πρὸς τὰς Ἀλπεις ἐπιστροφή	κγ. * με. δ.	
Pars ipsius juxta Lacum Lemanum ap- pellatum	27. 15. 45. *	Τὸ κατὰ τὴν Λίμνην αὐτοῦ μέρος τὴν καλουμένην Λιμένην	κζ. δ. με. *	
Fons fluvii	23. 20. 44. 20.	C Ἡ πηγή τοῦ ποταμοῦ	* κγ. γ. μδ. γ.	
Fluviorum qui in Rhodanum à sep- tentrionali parte Lugduni influunt , Arar est ac Dubis, qui invicem admi- scentur : habent autem fontes Araris ab Alpibus fluentes		Τῶν δὲ συμβαλλόντων αὐτῷ ποταμῶν εἰς μὲν τὸ ἀπ' ἄρκτων Λουγδούνου μέρος εἰσρέουσιν ὁ τε Ἄραρ καὶ ὁ Δουῖβιος, προσμιχθέντες ἀλλήλοις· ἐπέχουσι δὲ αἱ μὲν τοῦ Ἄραρος πηγαὶ ἀπὸ τῶν Ἀλ- πεων ῥέουσai		κη. γο. μδ. γο.
Fontes verò Dubis fluvii sub ipso fluentis		Αἱ δὲ τοῦ Δουῖβιος ποταμοῦ ὑπ' αὐτὸν ῥέ- οντος		κη. ζ. μδ. ζ.
Cum autem ab Alpibus fluxerint ver- sus septentriones, ad occasum flectun- tur, et eorum commixtio gradus ha- bet		D Ρεύσαντες δὲ καὶ αὐτοὶ πρὸς ἄρκτους (k) ἀπὸ τῶν Ἀλπεων, ἐπιστρέφουσι πρὸς δυσμᾶς, καὶ ἡ μὲν συμβολὴ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐπέχει		κε. γ. με. ζ.
Eorumdem commixtio cum Rhoda- no fluvio		Ἡ δὲ πρὸς τὸν Ῥοδανὸν πο- ταμὸν συμβολή		κδ. * με. ζ.
Similiter ab Alpibus ad meridianam Viennæ civitatis partem fluunt Isara et Druentia fluvii.		Eἰς δὲ τὸ ἀπὸ μεσημβρίας Ουιέννης πό- λεως μέρος ῥέουσιν ὁμοίως ἀπὸ τῶν Ἀλ- πεων ὁ τε Ἰσαρ (l) ποταμὸς καὶ ὁ Δρουέντιος ποταμὸς· καὶ τοῦ μὲν Ἰσαρος αἱ πηγαὶ ἐπέχουσι μοίρας		κη. * μδ. *
Isaræ fontes gradus ha- bent		E Τοῦ δὲ Δρουεντίου ἡ κεφαλὴ		κη. * μγ. ζδ.
Druentiæ caput		Πάλιν τε ἡ μὲν τοῦ Ἰσαρος πρὸς τὸν Ῥοδανὸν συμβολὴ ἐπέχει μοίρας		κβ. γ. μδ. ζ.
Iterum Isaræ commixtio cum Rho- dano gradus habet				

(a) Legendum Ἰλλήριος, nam infra est Ἰλλερίρι

(b) Leg. Ρουσκιάνος, nam infra Ρουσκιάν.

(c) Latinis est Atax, l'Aude.

(d) Dicitur etiam Obris et Orbis, l'Orbe.

(e) Aliis : Arauris : l'Airau, vel l'Erau.

(f) Agathe à Massiliensibus condita fuit; nunc Agde. Insula erat ejusdem nominis, cujus infra meminit Pto-
lemæus.

(g) Sigium Straboni, hodie Cap de Sete.

(h) Plinius etiam fossas nominat : at Strabo et Me-

la unam tantum Fossam Marianam memorant. Nunc vicus est Fos dictus, ubi adhuc fossæ vestigia supersunt, Harduino teste.

(i) Cod. Coisl. ὑπὸ Λουγδούνου.

(k) Ptolemæus et Strabo istos fluvios ex Alpibus fluere scribunt. Verum Arar, la Saône, ex Monte Vogenso oritur, nec versus septentrionem fluit : Dubis verò, le Doubs, ex Monte Jura demittitur.

(l) Latinis Isara est et Druentia, Gallis l'Isere et la Durance.

Ἡ δὲ τοῦ Δρουεντίου μοίρας	κβ. γο. μγ. ζγ.	A Druentiae commixtio	22. 40. 43. 50.
Μετὰ δὲ τὸν Ῥοδανὸν ἐπὶ θαλάσῃ κείται		Post Rhodanum mari adjacet Anati-	
Ἀνατιλῶν (α) πόλις,		lorum civitas,	
Μαριτίμα Κολώνια	κγ. 5. μγ. *	Maritima Colonia	23. 10. 43. *
Εἴτα Καινοῦ ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κγ. ζδ. μγ. *	Pòst Cæni fluvii ostia	23. 45. 43. *
Εἴτα (β) Καμμουῶν,		Pòst Commonorum,	
Πόλις (γ) Μασαλία	κδ. 4. μγ. ιβ.	Massilia civitas	24. 30. 43. 5.
Καὶ (δ) Ταυροέντιον	κδ. 4γ. μβ. 4γ.	Et Tauroëntium	24. 50. 42. 50.
Καὶ ὁ (ε) Κιθαριστὴς τὸ ἄκρον	κε. * μβ. 4.	Et Citharistes promon-	
Ὀλβία (φ) πόλις	κε. 4. μβ. 4δ.	torium	25. * 42. 30.
Ἀργεντίου (γ) ποταμοῦ ἐκ-		Olbia civitas	25. 30. 42. 45.
βολαὶ	κε. γο. μβ. 4δ.	Argentii fluvii ostia	25. 40. 42. 45.
Φόρος (η) Ἰούλιος Κολώνια	κς. 4. μβ. 4γ.	Forum Julium Colonia	26. 30. 42. 50.
Εἴτα (ι) Δεκιатиῶν,		Inde Deciatorum,	
Ἀντίπολις	κς. * μγ. *	Antipolis	27. * 43. *
Καὶ (κ) αἱ τοῦ Οὐάρου πο-		Et Vari fluvii ostia	27. 30. 43. *
ταμοῦ ἐκβολαὶ	κς. 4. μγ. *		
Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν δυσμικώτατα τῆς Ναρβω-		Tenent autem maximè occidentalia	
νησίας Οὐόλκαι Τεκτοσάγες, ὧν πόλεις (λ) με-		Galliæ Narbonensis Volcæ Tectosages,	
σόγειοι,		quorum civitates mediterraneæ,	
Ἰλλιβέρις (μ)	ιβ. 4δ. μγ. 4.	Illiberis	19. 45. 43. 30.
Ῥουσκινῶν (ν)	κ. * μγ. 4.	Ruscino	20. * 43. 30.
Τολῶσα (ο) Κολώνια	κς. * μδ. δ.	Tolosa Colonia	26. * 44. 15.
Κεσσερώ (ρ)	κα. δ. μδ. *	Cessero	21. 15. 44. *
Καρκασὼ (q)	κα. * μγ. 4.	Carcaso	21. * 43. 30.
Βαιτίραι (r)	κα. 4. μγ. 4.	Bætiræ	21. 30. 43. 30.
Ναρβῶν Κολώνια	κα. * μγ. *	Narbo Colonia	21. * 43. *
Μετὰ δὲ τούτους μέχρι τοῦ Ῥοδανοῦ ποτα-		Post hæc usque Rhodanum fluvium	
μοῦ Οὐόλκαι (ς) Ἀρικόμειοι, ὧν πόλεις μεσόγειοι,		sunt Volcæ Aricomii, quorum urbes	
		mediterraneæ,	

(a) Cod. Coisl. Ἀνατιλῶν Μαριτίμα, πόλις κολώνια. Pomponio et Plinio *Maritima Anaticorum* dicitur : hinc vel legendum in Ptolemæo Ἀνατικῶν Μαριτίμα cum Is. Vossio, qui ait sic habere libros veteres : vel dicendum cum Cellario Anatilos finitimos confundi à Ptolemæo cum Avaticis. Hos distinguit Plinius l. 3. c. 4. *Maritima* hodie est oppidulum Martegue.

(b) Cod. Coisl. Κιμουῶν.

(c) Leg. Μασσαλία. Urbs est notissima, Marseille.

(d) Multi perperam confundunt Tauroëntium cum Telone Martio, portu celeberrimo. Nam ex Itinerario Antonini constat Tauroëntium à Telone distare xii. m. r. Quibusdam est *la Cioutat*, aliis *la Seyne* oppidulum prope Telonem.

(e) *Citharistem* promontorium Baudrandus putat id esse quod nunc vocant *Caput Aquilæ*, *Cap de l'Aigle*; Harduinus ad Plinium, id quod vulgò dicitur *Cap Sisiat* vel de *Cerchiech* prope Telonem.

(f) *Olbia* creditur esse vicus, qui nunc *Hyerès* vocatur, unde Stœchades insulæ, *les Isles d'Hyerès*.

(g) *Argentum flumen* vocatur à Cicerone, *amnis Argenteus* à Plinio, nunc *Argens*.

(h) Hæc colonia dicta etiam est *Forum Julii*, hodie *Frejus*. De ea egimus suprâ in Strabone pag. 13.

(i) *Deciates* seu *Deciatæ* sunt aliis. Eorum urbs *Antipolis*, nunc *Antibes*, prope flumen Varum.

(k) Deest hic versus in Cod. Coisl.

(l) In eod. Cod. deest μεσόγειοι.

(m) Sic Cod. Coisl. Edit. Ἰλλιβέρις. Valesius Baudrandus et Harduinus *Illiberim* putant esse urbem

Caucoliberim, quæ in extrema maris mediterranei ora sita est, et quam Hispani *Colibre*, Galli *Colioure* nominant. Contrâ Cellarius, Petrum de Marca sequutus, pugnat Caucoliberum (sic vocat) non esse idoneum Castris, quæ *ad Oppidum Illiberi* Annibalem locasse Livius tradit : vultque Illiberim oppidum esse cui *Helene* nomen est, vulgò *Elné*, quæ à mari reductior est, juxta quam et Tecum campus est ad locanda castra aptissimus.

(n) In Cod. Coisl. deest Ῥουσκινῶν. Nihil ex hoc oppido superest præter turrin, quæ dicitur *la Tour de Roussillon*.

(o) Cod. Coisl. Τόλσσα Κολώνια, quod postremum verbum sic semper scribitur.

(p) Plinio etiam *Cessero* est, in Itinerario Antonini *Araura* sive *Cessero*. Nunc oppidulum est S. Siberii ad *Araurim* fluvium, vulgò *S. Tiberi*.

(q) Cæsari quoque *Carcaso* dicitur, Plinio *Carcasum*, in Itinerario Anton. *Carcasso*, in Tabula Peutling. *Carcassio*, nunc *Carcassone*.

(r) *Bætiræ* et *Narbo* urbes notissimæ, *Beziers* et *Narbonne*.

(s) Hos vocat Strabo Ἀρικόμειοι, *Aricomicos*, Mela et Plinius *Arecomicos*. Duas illis urbes adscribit Ptolemæus *Vindomagus* et *Nemausus*. *Vindomagi* nulla apud alios mentio est. Putat. Hadr. Valesius eam urbem esse, quæ postea *Uccia* dicta fuit, hodie *Uzez*, tribus leucis à Nemauso in septentrionem. *Nemausus* urbs est inclyta, quam Strabo *Aricomicorum Metropolim* dicit, nunc *Nîmes*.

Vindomagus	21. 30. 44. 30.	A Οὐνδόμαγος	κα. ζ'. μδ. ζ'.
Nemausus Colonia	22. * 44. 30.	Νέμαυσος Κολώνια	κβ. * μδ. ζ'.
Postea à parte orientali Rhodani fluvii septentrionales sunt Allobryges sub Medulis, quorum civitas mediterranea, Vienna			
	26. * 45. *	Οὐίεννα	κς. * μδ. *
Sub quibus magis occidentales sunt Segalauni, quorum civitas,			
Valentia Colonia	23. * 44. 20.	Οὐαλεντία Κολώνια	κγ. * με. γ.
Orientaliores Tricasteni, quorum civitas,			
Nœomagus	23. 30. 45. *	Νοιόμαγος	κγ. ζ'. με. *
Postea sub Segalaunis Cavari, quorum civitates mediterraneæ,			
Acusio Colonia	23. * 44. 40.	Ἀκουσίων (d) Κολώνια	κγ. * μδ. γο.
Avenio Colonia	23. * 44. *	Αὐενίων Κολώνια	κγ. * μδ. *
Arausio	24. * 44. 30.	Ἀραυσίων	κδ. * μδ. ζ'.
Cabellio Colonia	24. * 44. *	Καβελλίων Κολώνια	κδ. * μδ. *
Et sub iis Salyes, quorum pariter civitates,			
Tarusco	23. * 43. 40.	Ταρουσκών (f)	κγ. * μγ. γο.
Glanum	23. 30. 43. 30.	Γλάνον (g)	κγ. ζ'. μγ. ζ'.
Arelatum Colonia	22. 45. 43. 20.	Ἀρέλατον (h) Κολώνια	κβ. ζδ. μγ. γ.
Aquæ Sextiæ Colonia	24. 30. 43. 40.	Ὑδατα (i) Σέξιτια Κολώνια	κδ. ζ'. μγ. γο.
Ernaginum	24. * 43. 45.	Ἐρνάγινον (k)	κδ. * μγ. ζδ.
Sub Tricastenis autem Memini, quorum civitas,			
Forum Neronis	25. 40. 44. 45.	Φόρος Νέρωνος	κε. γο. μδ. ζδ.
Sub quibus Uscondii, et civitas,			
Vasio	26. * 43. 30.	Οὐασίων	κς. * μγ. ζ'.
Sub quibus Elicoci, et civitas eorum,			
Albaugusta	26. 30. 43. 40.	Ἀλδανγούστα	κς. ζ'. μγ. γο.

(a) Stephano etiam Byzantino Ἀλλόβρυγες, aliis *Allobroges*.

(b) Plinio *Segovellauni*.

(c) *Tricastinos* vocant Livius, Plinius et Silius. Eorum urbs *Nœomagus* nunc est *Nions* in Delphinatu, sex leucis à fano S. Pauli Tricastini in ortum distans.

(d) *Acusio*, teste Luca Holstenio, nunc vicus est in Delphinatu *Ancone* dictus, medio loco inter Arausionem et Valentiam prope Montelimart ad ripam Rhodani. Aliæ Cavarum urbes notæ sunt, *Avenio*, *Avignon*; *Arausio*, *Orange*; *Cabellio*, *Cavaillon*.

(e) Cod. Coisl. Σάλυες Edit. Σάλικες, malè.

(f) Straboni *Ταράσκων*, et hodieque *Tarascon* vocatur. *Tarusconenses* Plinii sic dictos existimat Harduinus à Taruscone Ptolemæi.

(g) *Glan* meminit Plinius, meminit Itinerarium Anton. et Tabula Peutling. Putatur esse S. Remigii fanum, vulgò *S. Remy*. Valesio est *Lansac* vicus ad Rhodanum Tarasconem inter et Arelatum.

(h) Straboni Ἀρελάται Arelatæ; Latinis *Arelete*, Poëtis *Arelas*, nunc *Arles*.

(i) *Aquæ Sextiæ* sic dictæ à conditore Sextio Calvino, Salyum victore; hodie contracto nomine *Aix*.

(k) *Ernaginum* etiam memoratur in Itinerario Anton. et in Tabula Peutling. In inscriptione apud Gruterum pag. 413. corp. ERNAGINENSIIUM. Vulgò *Eragnac* dici asserit Valesius, esseque locum inter Ca-

bellionem et Tarasconem.

(l) Cod. Coisl. Μιμνιοί, et infra Μιμνιῶν Edit. Μιμνιοί et Μιμνιῶν. [Plinius *Memini* oppidum tribuit *Carpentoracte*, Ptolemæus *Forum Neronis*. Unde colligit Hadr. Valesius, quod oppidum Celtarum lingua *Carpentoracte* dictam fuerit, ab Romanis *Forum Neronis* appellari, nec id diversum à *Carpentoracte* esse. Contrà Brietius et Baudrandus *Forum Neronis* in loco ponunt, qui nunc *Forcalquier* vocatus, situs inter Segusteronem et Aptam Juliam, in ortum nonnihil à *Carpentoracte* remotus. *Cellarius*.]

(m) Legendum Οὐσκόντιοι, ut infra. Eorum urbs *Vasio*, nunc *Vaison*.

(n) Cod. Coisl. Ἐλύνκις. Scribendum Ἐλύντις, Helvii, qui ad Rhodanum coluerunt supra Arecomicos. Hinc eos perperam ponit in altera ripa cis Rhodanum Ptolemæus. [Idem eorum urbem laudat *Albaugustam*, id est *Albam Augustam*, quod argumento est, non ignobilem urbem *Albam* Helviorum fuisse, sed quæ Augusti cognomen dignitate sua sustinere potuerit. Ab *Alba* capite posteriori ævo *Albenses* dicti Helvii, et urbs eorum in Notitiis Galliæ *Civitas Albensium*; in quibusdam additur *Vivarium*, aut nunc *Vivarium*: et in veteri Chronico apud Valesium, *Civitas Albensium*, quæ et *Vivarium*. Hæc satis ostendunt *Albam* Helviorum esse, quæ nunc *Viviers* vocatur in tractu Vivariensi, vulgò *le Vivarais*. *Cellarius*.]

Ούκοκντίων δὲ καὶ Μημινῶν ἀνατολικώτε- A Vocontii et Meminis magis orientales sunt Sentii, quorum civitas mediterranea, 27. 10. 44. 20.
 ροι (a) Σέντιοι, ὧν πόλις μεσόγειος, Dinia Gentes simul xiv. urbes xxxiii.
 Δίνια κζ. ς. μδ. γ. Insulae subjacent Narbonensi, Agatha cum civitate ejusdem nominis, cujus situs continet gradus 22. 30. 42. 10.
 Ὀμοῦ (b) ἔθνη ιδ'. Πόλεις δὲ λγ'. Post quam Blascon 22. 30. 42. 20.
 Νῆσοι δὲ ὑπόκεινται τῇ Ναρθωνησίᾳ, (c) Ἀγάθη μὲν κατὰ τὴν ὁμώνυμον πόλιν, ἧς Stoechades sub Citharistem quinque numero, quarum medium gradus habet 25. * 42. 15.
 θέσις κβ. ς. μβ. ς. Sub Varo fluvio Lerone cujus situs 27. 15. 42. 15.
 Μεθ' ἣν Βλάσκων κβ. ς. μβ. γ. In partibus orientalibus [Pannoniae inferioris] qui maximè septentrionales sunt, Aravisci; qui magis meridionales sunt, Scordisci. Cap. 16.

EX LIBRO III.

Μασσαλιωτῶν,	C	MASSILIENSIMUM,	
Νίκαια (f)	κη. * μγ. γιβ.	Nicæa	28. * 43. 25. Cap. 1.
Ἡρακλέους λιμὴν	κη. δ. μβ. ςβ.	Herculis portus	28. 15. 42. 45.
Τρόπαια (g) Σεβαστοῦ	κη. ς. μβ. ς.	Tropæa Augusti	28. 30. 42. 30.
Μονοίκου (h) λιμὴν	κη. γο. μβ. γο.	Monœci portus	28. 40. 42. 40.
.....			
Σεμνόνων (i) ὁμοίως,		Semnonum similiter,	
Ἀσίου (k) ποταμοῦ ἐκβολαί	λς. γ. μγ. γο.	Asii fluvii ostia	36. 20. 43. 40. Pag. 69.
Σήνα (l) Γάλλικα	λς. * μγ. γο.	Sena Gallica	36. * 43. 40.
Φάνον Φορτοῦναι	λε. γο. μγ. ςδ.	Fanum Fortunæ	35. 40. 43. 45.
Πισαῦρον	λε. γ. μγ. ςδ.	Pisaurum	35. 20. 43. 45.
Ἀρίμινον	λε. * μγ. ςγ.	Ariminum	35. * 43. 50.
Βοιῶν Γάλλων ὁμοίως,		Boiorum Gallorum similiter,	
Ρουβίκωνος ποταμοῦ ἐκβολαί	λδ. ςγιβ. μγ. ςγ.	Rubiconis fluvii ostia	34. 55. 43. 50.
Ράβενναι	λδ. γο. μδ. *	Ravennæ	34. 40. 44. *
Πάδου ποταμοῦ ἐκβολαί	λδ. ςδ. μδ. *	Padi fluvii ostia	34. 45. 44. *
Ἡ κατὰ τὴν Λάριον λίμνην κεφαλὴ τοῦ ποταμοῦ	κθ. γ. μδ. ςδ.	Fluvii caput, quod est juxta Larium paludem	29. 20. 44. 45.
Ἡ συμβολή, καθ' ἣν συμβάλλει τῷ Δωρίᾳ ποταμῷ	λ. γο. μγ. ςδ.	Commixtio, ubi admiscetur Doriæ fluvio	30. 40. 43. 45.

(a) Plinius non Sentiis sed Bodionticis Diniam tribuit, hodie Digne.

(b) Hic versus deest in Cod. Coisl.

(c) Cum nulla insula ubi Agathæ adiaceat præter Blasconem, Valesius suspicatur, Ptolemæum duas de una insula fecisse, nominibus duobus deceptum, Celtico altero, quod Blascon sit, et altero Agathæ, imposito à Massiliensibus. Nunc Blascon, vulgò Briscou, ut idem Valesius tradit, continenti adjuncta est, injecta mari mole, et Agathensibus est pro portu.

(d) Alii duas insulas memorant, Leronem et Lerinam. Lero S. Margaritæ, Lerina S. Honorati nomen habet. Cod. Coisl. ἧς θέσις, deest in Editio.

(e) Scordisci Livio et Justino Galli sunt.

(f) Edit. post Νίκαια addit Μασσαλιωτῶν, deest in Cod. Coisl.

(g) Tropæa Augusti Cellario videntur Torbia esse, paulò intus sita, quia Tropæa mos erat in montibus erigere.

(h) Fallitur Ptolemæus, qui Herculis et Monœci portus diversos putat. Unus tantum est à Plinio et Tacito portus Herculis Monœci vocatur. Strabo. l. 4. ait in portu Monœci templum esse Herculis Monœci. Hic portus hodie Monaco est.

(i) Σέντιοι haud dubiè legendum. Nam Senones Galli maritimam Umbriam, quæ inter mare et Apenninum est, et in qua sunt urbes à Ptolemæo memoratæ, occupaverunt. Hinc pars illa à Gallis habitata Ager Gallicus dicta.

(k) Ἄσις Straboni est, Æsis Plinio et Silio.

(l) Senogalliam vocant Strabo et Plinius, Senam simpliciter Livius. Ejus nomen originem prodit.

Caput Doriæ fluvii juxta Poeninam	A	Ἡ κεφαλὴ τοῦ Δωρία ποταμοῦ, ἡ κατὰ τὴν
lacum	28. 45. 43. 45.	Ποινίαν (a) λίμνην κη. ςδ. μγ. ςδ.
Ubi divertitur ad lacum		Καθ' ὃ ἐκτρέπεται ἐπὶ τὴν Βαίνακον λίμ-
Bænacum	31. 45. 43. 30.	νην λα. ςδ. μγ. ςγ.
Hujus lacûs situs	30. 30. 45. *	Ταύτης τῆς λίμνης θέσις λ. ςγ. με. *

Cenomanorum sub Venetia positorum,		Κενομανῶν οἱ εἰσιν ὑπὸ τὴν Οὐνετιάν,
Bergomum	32. * 44. 20.	Βέργομον λβ. * μδ. γ.
Forum Jutuntorum	31. 45. 44. *	Φόρος Ἰουτουτῶν λα. ςδ. μδ. *
Brixia	32. 30. 44. 10. B	Βριξία λβ. ςγ. μδ. ς.
Cremona Colonia	32. * 43. 40.	Κρέμωνα Κολώνια λβ. * μγ. γο.
Verona	33. * 44. *	Οὔηρωνα λγ. * μδ. *
Mantua	32. 45. 43. 40.	Μάντουα λδ. ςδ. μγ. γο.
Tridentum	33. 40. 43. 45.	Τριδέντε λγ. γο. μγ. ςδ.
Butrium	34. * 46. 50.	Βούτριον λδ. * μς. ςγ.

Insubrum qui sunt ab occasu Ceno-		Ἰνσουβρων οἱ εἰσιν ἀπὸ δύσεως Κενομανῶν,
manorum		
Novaria	30. 30. 44. 30.	Νουαρία λ. ςγ. μδ. ςγ.
Mediolana, sive Medio-		C Μεδιόλανα, (b) ἤτοι Μεδιο-
lanium	30. 40. 44. 15.	λάνιον λ. γο. μδ. δ.
Comum	31. * 44. 20.	Κῶμον (c) λα. * μδ. γ.
Ticinum	31. * 44. *	Τίκινον λα. * μδ. *

In Graiis Alpibus, Centronum		Ἐν δὲ ταῖς Γραΐαις Ἄλπεσι, Κεντρώων
Forum Claudii	29. * 44. 55.	Φόρος (d) Κλαυδίου κθ. * μδ. ςγγβ.
Axima	29. 45. 44. 55.	Ἀξιμα (e) κθ. ςδ. μδ. ςγγβ.
In Cottiis Alpibus, Lepontiorum		Ἐν ταῖς Κοτίαις Ἄλπεσιν, Ληποντιῶν
Oscella	29. * 44. 40.	Ὀσκειλα (f) κθ. * μδ. γο.
Caturigidum in Graiis Alpibus,		D Κατουριγίδων (g) ἐν ταῖς Γραΐαις Ἄλπεσιν,
Eborodunum	29. 40. 44. 30.	Ἐβορόδουνον κθ. γο. μδ. ςγ.
Segusianorum in Graiis Alpibus,		Σεγουσιανῶν ἐν Γραΐαις Ἄλπεσι,
Segusium	28. 30. 44. 55.	Σεγουσίον (h) κη. ςγ. μδ. ςγγβ.
Brigantium	29. * 44. 5.	Βριγάντιον (i) κθ. * μδ. ββ.
In Alpibus maritimis, Nerusiorum		Ἐν ταῖς παραλίοις Ἄλπεσι, (k) Νερουσιῶν
Vintium	28. 30. 43. 40.	Οὐντίον κη. ςγ. μγ. γο.
Suetriorum in maritimis Alpibus,		Σουητριῶν (l) ἐν παραλίοις Ἄλπεσι,

(a) Cod. Coisl. Πονίαν.

(b) Cod. Coisl. Μεδιολάνιον, ἤτοι Μεδιόλανα.

(c) Cod. Palatinus post Κῶμον addit, ἤτοι νία κῶμον.

(d) Forum Claudii postea dictum fuit Darantasia, nunc Moutier en Tarantaise. In Inscriptione apud Sponium pag. 185. FOROCL. CENTRON. et in alia, FOROCLAVD. PUBL.

(e) Axima Cellario vicus est exiguus, qui corruptum nomen servat, Esma sive Aime.

(f) Cod. Coisl. Ὀσκειλα, et sic legendum censet Cluverius.

(g) Cod. Coisl. Κατουριγίδων. Κατίριγες Straboni sunt, Caturiges Cæsari et Plinio. Horum civitas Eborodunum nunc Embrum est. Notat Valesius Eborodunum malè à Ptolemæo in Graiis Alpibus collocari, cum tunc fuerit in Alpibus Cottiis.

(h) Fortè legendum Σεγουσίον, nam Plinio, Ammiano et Auctori Tabulæ Peut. Segusio est, in Iti-

nerario Antonini Secusio, in inscriptione apud Sponium p. 198. Secusia. Hoc oppidum inter civitates Cottianas numerat Plinius, in Alpibus Cottiis collocat Ammianus. Nunc Susa est.

(i) Brigantium nunc est Briançon in Delphinatûs limite.

(k) Nerusi Plinio sunt. Eorum urbs Vintium hodie Vence in Provincia.

(l) Plinio Suetri quorum oppidum Salinæ putatur esse Sollinensium civitas, quæ in Notitia provinciarum sub maritimis Alpibus reperitur. Huic situm dant Lucas Holstenius et Hadr. Valesius inter Vintium et Sanitium, fere in loco ubi nunc Provinciæ oppidum Castelane, in quo Jac. Sponius inscriptionem invenit, DECC. CIVITATIS SALIN. id est, Decurionum civitatis Salinarum sive Salinensis; nec longè abhinc ad Varum fluvium vidit aliam: Q. VIBIUS. Q. V. SALIN. quâ patria Vibii significatur. Cellarius. Holstenius Cluverium secutus civitatem Solliniensium sive

Σαλίνας	κη. ζ' μγ. γ.	A Salinæ	28. 30. 43. 20.
Ουέδιαντίων (a) ἐν παραλίῳ Ἰαπείῳ,		Vediantiorum in maritimis Alpibus,	
Κεμενέλεον	κη. ζ' μγ. ζ.	Cemenelum	28. 30. 43. 10.
Σανίτιον (b)	κη. ζ' μβ. ζγ.	Sanitium	28. 30. 42. 50.
.....			
Ἡ δὲ Γαλλία ἢ Τογάτα ὑπέγκειται αὐτῶν τῶν ὁρίων, μέχρι Ῥαβέννης ἐκτεινομένη, καὶ ἔχει πόλεις τάσδε,		Gallia verò Togata ipsis subjacet montibus, Ravennam usque producta, habetque civitates has,	
Πλακεντίαν (c)	λα. γ. μγ. ζ.	Placentiam	31. 20. 43. 30.
Φιδεντίαν	λα. γο. μγ. ζ.	Fidentiam	31. 40. 43. 30.
Βριξελλον	λβ. * μγ. ζ.	Brixellum	32. * 43. 10.
Πάρμαν	λβ. * μγ. ζ.	Parmam	32. * 43. 30.
Ῥήγιον Λεπίδιον κολώνιαν	λβ. ζ' μγ. ζ.	Rhegium Lepidium Coloni- oniam	32. 30. 43. 30.
Νουκερίαν	λβ. ζ' μγ. γ.	Nuceriam	32. 30. 43. 20.
Τάνητον (d)	λγ. γ. μγ. γο.	Tanetum	32. 20. 43. 40.
Μουτίναν	λγ. * μγ. γο.	Mutinam	33. * 43. 40.
Βονωνίαν	λγ. ζ' μγ. ζ.	Bononiam	33. 30. 43. 30.
Κλατερνάς (e)	λγ. ζγ. μγ. ζ.	Claternas	33. 50. 43. 30.
Φόρον Κορνηλίου	λδ. δ. μγ. ζ.	Forum Cornelii	34. 15. 43. 30.
Καίσαριναν	λδ. γο. μγ. γο.	Cæsænam	34. 40. 43. 40.
Φαουεντίαν	λε. γ. μγ. ζ.	Faventiam	35. 20. 43. 30.
Σεμνόνων (f) μεσόγειοι,		Semnonum mediterraneæ civitates,	
Σούσασα	γε. ζ' μγ. γ.	Suasa	35. 30. 43. 20.
Όστρα	λς. * μγ. ζ.	Ostra	36. * 43. 30.

EX LIBRO V.

Ἡ Γαλατία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως Βιθυνία καὶ μέρει τῆς Ἀσίας κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμὴν ἀπὸ δὲ μεσημβρίας Παμφυλίας ἀπὸ τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ἀσίᾳ πέρατος ἕως τοῦ κατὰ παράλληλον ἔχοντος μοίρας		GALATIA limites habet, ab occasu Bithyniam et partem Asiæ juxta expositam lineam : à meridie Pamphyliam à præfato juxta Asiam termino usque ad Parallelum, qui continet gradus	
Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Καππαδοκίας μέρει τῷ (g) ἀπὸ τούτου τοῦ πέρατος μέχρι τοῦ Πόντου, κατὰ θέσιν (h) ἐπέχουσιν μοίρας		Ab ortu verò partem Cappadociæ, quæ est ab hoc fine usque Pontum, juxta situm qui continet gradus	
Ἀπὸ δὲ ἄρκτων μέρει τοῦ Πόντου κατὰ περιγραφὴν τοιαύτην,		A septentrionibus partem Ponti secundum descriptionem hanc,	
Μετὰ Κύτωρον πόλιν παράλιον		Post Cytorum civitatem littoralem,	
Κλίμαξ χωρίον		Climax Castellum	61. 10. 43. 50.

Salinas Suetriorum existimat locum esse Sanitium inter et Antipolim Vintiumque, qui nunc Seillans appellatur. Valesius.

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Ουέδιαντίων. Plinius l. 3. c. 6. Vediantios memorat, quorum oppidum Cemelion, seu potius Cemenelion Italiæ adscribit. Nunc Cimiez putatur esse. In inscriptione apud Sponium pag. 104.

MATRONIS.

VEDIANTIBVS

P. ENISTALIVS P. F.

CL. PATERVVS CEMENELENSIS.

Et in alia pag. 63.

ORDO CEMENEL.

(b) Sanitium nunc Senes est in Provincia, quatuor leucis à Dinia in austrum.

(c) In Cod. Coisl. Πλακεντίας, Φιδεντίας, etc. In Editio hæc nomina sunt in recto casu.

(d) Sic Codd. Coisl. et Palat. Edit. Τάνητον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Κλατερνά.

(f) Legendum Σεμόνων.

(g) Cod. Coisl. ἀπὸ τούτου τοῦ. Edit. ἀπὸ τοῦ εἰρημένου.

(h) Idem pro ἐπέχουσιν habet, ὁ ἐπέχει.

L iij

Vindomagus	21. 30. 44. 30.	A Οὐνδόμαγος	κα. ζ'. μδ. ζ'.
Nemausus Colonia	22. * 44. 30.	Νέμαυσος Κολώνια	κβ. * μδ. ζ'.
Postea à parte orientali Rhodani flu- vii septentrionales sunt Allobryges sub Medulis, quorum civitas mediterranea,		Εἶτα ἀπ' ἀνατολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ ἀρκτικώτα- τοι μὲν (α) Ἀλλόβρυγες ὑπὸ Μεδούλους, ὧν πόλις μεσόγειος,	
Vienna	26. * 45. *	Οὐίενα	κς. * μδ. *
Sub quibus magis occidentales sunt Segalauni, quorum civitas,		Ἵφ' οὓς δυσμικώτεροι μὲν (b) Σεγαλαυνοί, ὧν πόλις,	
Valentia Colonia	23. * 44. 20.	Οὐαλεντία Κολώνια	κγ. * με. γ.
Orientaliores Tricasteni, quorum ci- vitas,		Ἀνατολικώτεροι δὲ (c) Τρικαστηνοί, ὧν πόλις,	
Nœomagus	23. 30. 45. *	Νοιόμαγος	κγ. ζ'. με. *
Postea sub Segalaunis Cavari, quo- rum civitates mediterraneæ,		Εἶτα ὑπὸ μὲν τοὺς Σεγαλαυνούς Καῦαροι, ὧν πόλεις μεσόγειοι,	
Acusio Colonia	23. * 44. 40.	Ἀκουσίαν (d) Κολώνια	κγ. * μδ. γο.
Avenio Colonia	23. * 44. *	Αὐενίων Κολώνια	κγ. * μδ. *
Arausio	24. * 44. 30.	Ἀραυσίων	κδ. * μδ. ζ'.
Cabellio Colonia	24. * 44. *	Καβελλίων Κολώνια	κδ. * μδ. *
Et sub iis Salyes, quorum pariter ci- vitates,		Καὶ ὑπὸ τούτους (e) Σάλυες, ὧν πόλεις ὁμοίως,	
Tarusco	23. * 43. 40.	Ταρουσκῶν (f)	κγ. * μγ. γο.
Glanum	23. 30. 43. 30.	Γλάνον (g)	κγ. ζ'. μγ. ζ'.
Arelatum Colonia	22. 45. 43. 20.	Ἀρελατον (h) Κολώνια	κβ. ζδ. μγ. γ.
Aquæ Sextiæ Colonia	24. 30. 43. 40.	Ἵδατα (i) Σέξιτια Κολώνια	κδ. ζ'. μγ. γο.
Ernaginum	24. * 43. 45.	Ἐρνάγιον (k)	κδ. * μγ. ζδ.
Sub Tricastenis autem Memini, quo- rum civitas,		Ἵπὸ δὲ τοὺς Τρικαστηνοὺς (l) Μήμινοι, ὧν πόλις,	
Forum Neronis	25. 40. 44. 45.	Φόρος Νέρωνος	κε. γο. μδ. ζδ.
Sub quibus Uscondii, et civitas,		Ἵφ' οὓς (m) Οὐσκόνδιοι, καὶ πόλις,	
Vasio	26. * 43. 30.	Οὐασίων	κς. * μγ. ζ'.
Sub quibus Elicoci, et civitas eorum,		Ἵφ' οὓς (n) Ἐλίκωκοι, καὶ πόλις αὐτῶν,	
Albaugusta	26. 30. 43. 40.	Ἀλβαυγούστα	κς. ζ'. μγ. γο.

(a) Stephano etiam Byzantino Ἀλλόβρυγες, aliis *Allobroges*.

(b) Plinio *Segovellauni*.

(c) *Tricastinos* vocant Livius, Plinius et Silius. Eorum urbs *Nœomagus* nunc est *Nions* in Delphinatu, sex leucis à fano S. Pauli Tricastini in ortum distans.

(d) *Acusio*, teste Luca Holstenio, nunc vicus est in Delphinatu *Ancone* dictus, medio loco inter Arausionem et Valentiam prope Montelimart ad ripam Rhodani. Aliæ Cavarum urbes notæ sunt, *Avenio*, *Avignon*; *Arausio*, *Orange*; *Cabellio*, *Cavaillon*.

(e) Cod. Coisl. Σάλυες Edit. Σάλικες, malè.

(f) Straboni Ταράσκων, et hodieque *Tarascon* vocatur. *Tarusconienses* Plinii sic dictos existimat Harduinus à Taruscone Ptolemæi.

(g) *Glan* meminit Plinius, meminit Itinerarium Anton. et Tabula Peutling. Putatur esse S. Remigii fanum, vulgò *S. Remy*. Valesio est *Lansac* vicus ad Rhodanum Tarasconem inter et Arelatum.

(h) Straboni Ἀρελάται Arelatæ; Latinis *Arelete*, Poëtis *Arelas*, nunc *Aries*.

(i) *Aquæ Sextiæ* sic dictæ à conditore Sextio Calvino, Salyum victore; hodie contracto nomine *Aix*.

(k) *Ernaginum* etiam memoratur in Itinerario Anton. et in Tabula Peutling. In inscriptione apud Gruterum pag. 413. CORP. ERNAGINENSIVM. Vulgò *Eragnac* dici asserit Valesius, esseque locum inter Ca-

bellionem et Tarasconem.

(l) Cod. Coisl. Μήμινοι, et infra Μήμιν Edit. Μήμινοι et Μήμιν. [Plinius *Memini* oppidum tribuit *Carpentoracte*, Ptolemæus *Forum Neronis*. Unde colligit Hadr. Valesius, quod oppidum Celtarum lingua *Carpentoracte* dictam fuerit, ab Romanis *Forum Neronis* appellari, nec id diversum à *Carpentoracte* esse. Contrà Brietius et Baudrandus *Forum Neronis* in loco ponunt, qui nunc *Forcalquier* vocatus, situs inter Segusteronem et Aptam Juliam, in ortum nonnihil à *Carpentoracte* remotus. *Cellarius*.]

(m) Legendum Οὐσκόντιοι, ut infra. Eorum urbs *Vasio*, nunc *Vaison*.

(n) Cod. Coisl. Ἐλίκωκοι. Scribendum Ἐλύνιοι, Helvii, qui ad Rhodanum coluerunt supra Arecomicos. Hinc eos perperam ponit in altera ripa cis Rhodanum Ptolemæus. [Idem eorum urbem laudat *Albaugustam*, id est *Albam Augustam*, quod argumento est, non ignobilem urbem *Albam* Helviorum fuisse, sed quæ Augusti cognomen dignitate sua sustinere potuerit. Ab *Alba* capite posteriori ævo *Albenses* dicti Helvii, et urbs eorum in Notitiis Galliæ *Civitas Albensium*; in quibusdam additur *Vivarium*, aut nunc *Vivarium*; et in veteri Chronico apud Valesium, *Civitas Albensium*, quæ et *Vivarium*. Hæc satis ostendunt *Albam* Helviorum esse, quæ nunc *Viviers* vocatur in tractu Vivariensi, vulgò *le Vivarais*. *Cellarius*.]

Οὐκοκοντίων δὲ καὶ Μημινῶν ἀνατολικώτε- A	Vocontii et Meminis magis orien-	
ροι (a) Σέντιοι, ὧν πόλις μεσόγειος,	tales sunt Sentii, quorum civitas medi-	
Δίνια	terranea,	
κζ. ς. μδ. γ.	Dinia	27. 10. 44. 20.
Ὁμοῦ (b) ἔθνη ἰδ'. Πόλεις δὲ λγ'.	Gentes simul xiv. urbes xxxiii.	
Νῆσοι δὲ ὑπόκεινται τῇ Ναρβωνησίᾳ, (c) Ἀ-	Insulae subjacent Narbonensi, Aga-	
γάθη μὲν κατὰ τὴν ὁμώνυμον πόλιν, ἧς	tha cum civitate ejusdem nominis, cu-	
θέσις	jus situs continet gradus 22. 30. 42. 10.	
κβ. ς. μβ. ς.	Post quam Blascon	22. 30. 42. 20.
Μεθ' ἣν Βλάσκων	Stoechades sub Citharistem quinque	
Αἱ δὲ Στοιχάδες ὑπὸ τὸν Κιθαριστὴν πέντε τὸν	B numero, quarum medium gradus ha-	
ἀριθμὸν, ὧν τοῦ μέσου	bet	25. * 42. 15.
θέσις	Sub Varo fluvio Lerone cujus si-	
κζ. δ. μβ. δ.	tus	27. 15. 42. 15.
Ἐν δὲ τοῖς ἀνατολικοῖς ἀρκτικώτατοι μὲν	In partibus orientalibus [Pannoniae	
Ἀραβίσκοι, μεσημβρινώτεροι δὲ (e) Σκορ-	inferioris] qui maximè septentrionales	Cap. 16.
δίσκοι.	sunt, Aravisci; qui magis meridionales	
	sunt, Scordisci.	

EX LIBRO III.

Μασσαλιωτῶν,	C	MASSILIENSIMUM,		
Νίκαια (f)	κη. *	μγ. γιβ.	Nicaea	28. * 43. 25. Cap. 1.
Ἡρακλείους λιμὴν	κη. δ.	μβ. ςβ.	Herculis portus	28. 15. 42. 45.
Τρόπαια (g) Σεβαστοῦ	κη. ς.	μβ. ς.	Tropaea Augusti	28. 30. 42. 30.
Μονοῖκου (h) λιμὴν	κη. γο.	μβ. γο.	Monœci portus	28. 40. 42. 40.
.....				
Σεμνόνων (i) ὁμοίως,			Semnonum similiter,	
Ἀσίου (k) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λς. γ.	μγ. γο.	Asii fluvii ostia	36. 20. 43. 40.
Σήνα (l) Γάλλικα	λς. *	μγ. γο.	Sena Gallica	36. * 43. 40.
Φάνον Φορτοῦναι	λε. γο.	μγ. ςδ.	Fanum Fortunæ	35. 40. 43. 45.
Πισαῦρον	λε. γ.	μγ. ςδ.	Pisaurum	35. 20. 43. 45.
Ἀρίμινον	λε. *	μγ. ςγ.	Ariminum	35. * 43. 50.
Βοιῶν Γάλλων ὁμοίως,			Boiorum Gallorum similiter,	
Ρουβίκωνος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λδ. ςγιβ.	μγ. ςγ.	Rubiconis fluvii ostia	34. 55. 43. 50.
Ράβενναι	λδ. γο.	μδ. *	Ravennæ	34. 40. 44. *
Πάδου ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λδ. ςδ.	μδ. *	Padi fluvii ostia	34. 45. 44. *
Ἡ κατὰ τὴν Λάριον λίμνην κεφα-			Fluvii caput, quod est juxta Larium	
λή τοῦ ποταμοῦ	κθ. γ.	μδ. ςδ.	paludem	29. 20. 44. 45.
Ἡ συμβολή, καθ' ἣν συμβάλλει τῷ Δωρίᾳ πο-			Commixtio, ubi admiscetur Doricæ flu-	
ταμῶ	λ. γο.	μγ. ςδ.	vio	30. 40. 43. 45.

(a) Plinius non *Sentiis* sed *Bodionticis Diniam* tribuit, hodie *Digne*.

(b) Hic versus deest in Cod. Coisl.

(c) Cùm nulla insula ubi *Agathæ* adjaceat præter *Blasconem*, *Valesius* suspicatur, *Ptolemæum* duas de una insula fecisse, nominibus duobus deceptum, *Celtico* altero, quod *Blasco* sit, et altero *Agathæ*, imposito à *Massiliensibus*. Nunc *Blasco*, vulgò *Briscou*, ut idem *Valesius* tradit, continenti adjuncta est, injecta mari mole, et *Agathensibus* est pro portu.

(d) Alii duas insulas memorant, *Leronem* et *Lerinam*. *Lero* S. *Margaritæ*, *Lerina* S. Honorati nomen habet. Cod. Coisl. ἡ θῆσι, deest in Editio.

(e) *Scordisci* Livio et Justino Galli sunt.

(f) Edit. post *Nίκαια* addit *Μασσαλιωτῶν*, deest in Cod. Coisl.

(g) *Tropæa Augusti* Cellario videntur *Torbia* esse, paulò intus sita, quia *Tropæa* mos erat in montibus erigere.

(h) Fallitur *Ptolemæus*, qui *Herculis* et *Monœci* portus diversos putat. Unus tantum est à *Plinio* et *Tacito* *portus Herculis Monœci* vocatur. *Strabo*. l. 4. ait in portu *Monœci* templum esse *Herculis Monœci*. Hic portus hodie *Monaco* est.

(i) Σενόνες, haud dubiè legendum. Nam *Senones* Galli maritimam *Umbriam*, quæ inter mare et *Apeninum* est, et in qua sunt urbes à *Ptolemæo* memoratæ, occupaverunt. Hinc pars illa à *Gallis* habitata *Ager Gallicus* dicta.

(k) Ἄσις *Straboni* est, *Æsis* *Plinio* et *Silio*.

(l) *Senogalliam* vocant *Strabo* et *Plinius*, *Senam* simpliciter *Livius*. Ejus nomen originem prodit.

Caput Doriæ fluvii juxta Poeninam	28. 45. 43. 45.	Ποινίαν (a) λίμνην	κη. ζδ. μγ. ζδ.
lacum		Καθ' ὃ ἐκτρέπεται ἐπὶ τὴν Βαίνακον λίμ-	
Ubi divertitur ad lacum		νην	λα. ζδ. μγ. ζ.
Bænacum	31. 45. 43. 30.	Ταύτης τῆς λίμνης θέσις	λ. ζ. με. *
Hujus lacûs situs	30. 30. 45. *		
.....			
Cenomanorum sub Venetia positorum,		Κενομανῶν οἱ εἰσιν ὑπὸ τὴν Οὐνετιάν,	
Bergomum	32. * 44. 20.	Βέργομον	λβ. * μδ. γ.
Forum Jutuntorum	31. 45. 44. *	Φόρος Ἰουτουντῶν	λα. ζδ. μδ. *
Brixia	32. 30. 44. 10.	Βριξία	λβ. ζ. μδ. ς.
Cremona Colonia	32. * 43. 40.	Κρέμωνα Κολώνια	λβ. * μγ. γο.
Verona	33. * 44. *	Οὐήρωνα	λγ. * μδ. *
Mantua	32. 45. 43. 40.	Μάντουα	λδ. ζδ. μγ. γο.
Tridentum	33. 40. 43. 45.	Τριδέντε	λγ. γο. μγ. ζδ.
Butrium	34. * 46. 50.	Βούτριον	λδ. * μς. ζγ.
.....			
Insubrum qui sunt ab occasu Ceno-		Ἰνσούβρων οἱ εἰσιν ἀπὸ δύσεως Κενομανῶν,	
manorum			
Novaria	30. 30. 44. 30.	Νουαρία	λ. ζ. μδ. ζ.
Mediolana, sive Medio-		C Μεδιόλανα, (b) ἤτοι Μεδιο-	
lanium	30. 40. 44. 15.	λάνιον	λ. γο. μδ. δ.
Comum	31. * 44. 20.	Κῶμον (c)	λα. * μδ. γ.
Ticinum	31. * 44. *	Τίκινον	λα. * μδ. *
.....			
In Graiis Alpibus, Centronum		Ἐν δὲ ταῖς Γραιαῖς Ἄλπεσι, Κεντρώων	
Forum Claudii	29. * 44. 55.	Φόρος (d) Κλαυδίου	κθ. * μδ. ζγιβ.
Axima	29. 45. 44. 55.	Ἀξιμα (e)	κθ. ζδ. μδ. ζγιβ.
In Cotiis Alpibus, Lepontiorum		Ἐν ταῖς Κοτιάις Ἄλπεσιν, Ληποντιῶν	
Oscella	29. * 44. 40.	Ὀσκελλα (f)	κθ. * μδ. γο.
Caturigidum in Graiis Alpibus,		Κατουριγιδῶν (g) ἐν ταῖς Γραιαῖς Ἄλπεσιν,	
Eborodunum	29. 40. 44. 30.	Ἐβοροδουνον	κθ. γο. μδ. ζ.
Segusianorum in Graiis Alpibus,		Σεγουσιανῶν ἐν Γραιαῖς Ἄλπεσι,	
Segusium	28. 30. 44. 55.	Σεγουσίον (h)	κη. ζ. μδ. ζγιβ.
Brigantium	29. * 44. 5.	Βριγάντιον (i)	κθ. * μδ. ιβ.
In Alpibus maritimis, Nerusiorum		Ἐν ταῖς παραλίοις Ἄλπεσι, (k) Νερουσιῶν	
Vintium	28. 30. 43. 40.	Οὐίντιον	κη. ζ. μγ. γο.
Suetriorum in maritimis Alpibus,		Σουητριῶν (l) ἐν παραλίοις Ἄλπεσι,	

(a) Cod. Coisl. Ποινίαν.

(b) Cod. Coisl. Μεδιολάνιον, ἤτοι Μεδιόλανα.

(c) Cod. Palatinus post Κῶμον addit, ἤτοι νία κάμν.

(d) Forum Claudii postea dictum fuit Darantasia, nunc Moutier en Tarantaise. In Inscriptione apud Sponium pag. 185. FOROCL. CENTRON. et in alia, FOROCLAUD. PUBL.

(e) Axima Cellario vicus est exiguus, qui corruptum nomen servat, Esma sive Aime.

(f) Cod. Coisl. Ὀσκελλα, et sic legendum censet Cluverius.

(g) Cod. Coisl. Κατουριγιδῶν. Κατίριγις Straboni sunt, Caturiges Caesari et Plinio. Horum civitas Eborodunum nunc Embrum est. Notat Valesius Eborodunum malè à Ptolemæo in Graiis Alpibus collocari, cum tunc fuerit in Alpibus Cotiis.

(h) Fortè legendum Σεγουσίον, nam Plinio, Ammiano et Auctori Tabulæ Peut. Segusio est, in Iti-

nerario Antonini Secusio, in inscriptione apud Sponium p. 198. Secusia. Hoc oppidum inter civitates Cottianas numerat Plinius, in Alpibus Cotiis collocat Ammianus. Nunc Susa est.

(i) Brigantium nunc est Briançon in Delphinatûs limite.

(k) Nerusi Plinio sunt. Eorum urbs Vintium hodie Vence in Provincia.

(l) Plinio Suetri quorum oppidum Salinè putatur esse Sollinensium civitas, quæ in Notitia provinciarum sub maritimis Alpibus reperitur. Huic situm dant Lucas Holstenius et Hadr. Valesius inter Vintium et Sanitium, fere in loco ubi nunc Provinciæ oppidum Castelane, in quo Jac. Sponius inscriptionem invenit, DECC. CIVITATIS SALIN. id est, Decurionum civitatis Salinarum sive Salinensis: nec longè abhinc ad Varum fluvium vidit aliam: Q. VIBIVS. Q. F. SALIN. quâ patria Vibii significatur. Cellarius. Holstenius Cluverium secutus civitatem Sollinensium sive

DE GALLIA.

85

Σαλῖναι	κη. ζ". μγ. γ.	A Salinæ	28. 30. 43. 20.
Ουέδιαντιών (a) ἐν παραλίῳ Ἄλπεσι,		Vediantiorum in maritimis Alpibus,	
Κεμενέλεον	κη. ζ". μγ. ς.	Cemenelum	28. 30. 43. 10.
Σανίτιον (b)	κη. ζ". μβ. ζ"γ.	Sanitium	28. 30. 42. 50.
.....			
Ἡ δὲ Γαλλία ἢ Τογάτα ὑπέρκειται αὐτῶν τῶν ὀρέων, μέχρι Φαβέννης ἐκτεινομένη, καὶ ἔχει πόλεις τὰςδε,		Gallia verò Togata ipsis subjacet montibus, Ravennam usque producta, habetque civitates has,	Pag. 71.
Πλακεντίαν (c)	λα. γ. μγ. ζ".	Placentiam	31. 20. 43. 30.
Φιδεντίαν	λα. γο. μγ. ζ".	Fidentiam	31. 40. 43. 30.
Βριξέλλον	λβ. * μγ. ς.	Brixellum	32. * 43. 10.
Πάρμαν	λβ. * μγ. ζ".	Parmam	32. * 43. 30.
Ρήγιον Λεπίδιον κολώνιαν	λβ. ζ". μγ. ζ".	Rhegium Lepidium Coloni- oniam	32. 30. 43. 30.
Νουκερίαν	λβ. ζ". μγ. γ.	Nuceriam	32. 30. 43. 20.
Τάνητον (d)	λγ. γ. μγ. γο.	Tanetum	32. 20. 43. 40.
Μουτίναν	λγ. * μγ. γο.	Mutinam	33. * 43. 40.
Βονωνίαν	λγ. ζ". μγ. ζ".	Bononiam	33. 30. 43. 30.
Κλατερνὰς (e)	λγ. ζ"γ. μγ. ζ".	Claternas	33. 50. 43. 30.
Φόρον Κορνελίου	λδ. δ. μγ. ζ".	Forum Corneli	34. 15. 43. 30.
Καίσαριναν	λδ. γο. μγ. γο.	Cæsænam	34. 40. 43. 40.
Φαουεντίαν	λε. γ. μγ. ζ".	Faventiam	35. 20. 43. 30.
Σεμνόνων (f) μεσόγειοι,		Semnonum mediterraneæ civitates,	
Σουάσα	χε. ζ". μγ. γ.	Suasa	35. 30. 43. 20.
Ὀστρα	λς. * μγ. ζ".	Ostra	36. * 43. 30.

EX LIBRO V.

Ἡ Γαλατία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως Βιθυνία καὶ μέρει τῆς Ἀσίας κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμήν· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας Παμφυλία ἀπὸ τοῦ εἰρημένου πρὸς τὴν Ἀσίαν πέρατος ἕως τοῦ κατὰ παράλληλον ἔχοντος μοίρας		GALATIA limites habet, ab occasu Bithyniam et partem Asiæ juxta expositam lineam : à meridie Pamphyliam à præfato juxta Asiam termino usque ad Parallelum, qui continet gradus	Cap. 4.
Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Καππαδοκίας μέρει τῷ (g) ἀπὸ τούτου τοῦ πέρατος μέχρι τοῦ Πόντου, κατὰ θέσιν (h) ἐπέχουσιν μοίρας	ξδ. δ. λη. ζιβ.	Ab ortu verò partem Cappadociæ, quæ est ab hoc fine usque Pontum, juxta situm qui continet gradus	64. 15. 38. 35.
Ἀπὸ δὲ ἄρκτων μέρει τοῦ Πόντου κατὰ περιγραφὴν τοιαύτην,	ξε. * μγ. ς.	A septentrionibus. partem Ponti secundum descriptionem hanc,	65. * 43. 10.
Μετὰ Κύτωρον πόλιν παράλιον		Post Cytorum civitatem littoralem,	
Κλίμαξ χωρίον	ξα. ς. μγ. ζ"γ.	Climax Castellum	61. 10. 43. 50.

Salinas Suetriorum existimat locum esse Sanitium inter et Antipolim Vintiumque, qui nunc Seillans appellatur. Valesius.

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Ουέδιαντίων. Plinius 1. 3. c. 8. Vediantios memorat, quorum oppidum Cemelion, seu potius Cemenelion Italiæ adscribit. Nunc Cimiez putatur esse. In inscriptione apud Sponium pag. 104.

MATRONIS.

VEDIANTIBVS

P. ENISTALIVS P. F.

CL. PATERNVS CEMENELENSIS.

Et in alia pag. 63.

ORDO CEMENEL.

(b) Sanitium nunc Senes est in Provincia, quatuor leucis à Dinia in austrum.

(c) In Cod. Coisl. Πλακεντίαν, Φιδεντίαν, etc. In Editio hæc nomina sunt in recto casu.

(d) Sic Codd. Coisl. et Palat. Edit. Τάνητον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Κλατέρια.

(f) Legendum Σινόνων.

(g) Cod. Coisl. ἀπὸ τούτου τοῦ. Edit. ἀπὸ τοῦ εἰρημένου.

(h) Idem pro ἐπέχουσιν habet, ἢ ἐπέχει.

L iij

Teuthrania quæ et		A Τευθρανία (a) ἡ καὶ	
Thymæna	61. 15. 44. *	Θύμαινα	Ξα. δ. μδ. *
Carambis extrema	61. 20. 44. 25.	Κάραμβις ἄκρα	Ξα. γ. μδ. γιβ.
Zephyrium	61. 30. 44. 20.	Ζεφύριον	Ξα. ζ. μδ. γ.
Callistratia	61. 45. 44. 15.	Καλλιστρατία	Ξα. ζδ. μδ. δ.
Aboni moenia	62. * 44. *	Ἀβώνου τείχος	Ξβ. * μδ. *
Cimolis	62. 30. 44. *	Κιμωλὶς (b)	Ξβ. ζ. μδ. *
Armene	62. 55. 44. 55.	Ἀρμένη	Ξβ. ζγιβ. μδ. ζγιβ.
Stephane vicus	63. 20. 43. 55.	Στεφάνη κώμη	Ξγ. γ. μγ. ζγιβ.
Sinope	63. 50. 44. *	Σινώπη	Ξγ. ζγ. μδ. *
Cyptasia	63. 40. 43. 40. B	Κυπτασία	Ξγ. γο. μγ. γο.
Zalisci fluvii ostia	64. * 43. 30.	Ζαλίσκου ποταμοῦ ἐκβολαὶ	Ξδ. * μγ. ζ.
Galorum	64. 15. 43. 20.	Γάλων	Ξδ. δ. μγ. γ.
Halys fluvii ostia	64. 30. 43. 10.	Ἄλυσος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	Ξδ. ζ. μγ. ζ.
Fluvii conversio	64. 15. 41. 15.	Ἡ ἐπιστροφή τοῦ ποταμοῦ	Ξδ. δ. μα. δ.
Amisus	65. * 43. 5.	Ἀμισὸς	Ξε. * μγ. ιβ.
Montes sunt in Galatia memoratu		Ὅρη δὲ ἐστὶν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἀξιόλογα,	
digni,		ὁ (c) τε Ὀλίγας τὸ ὄρος, οὗ τὸ μέσον ἐπέ-	
Oligas mons, cujus me-			
dium habet	63. * 43. 40.	χει	Ξγ. * μγ. γο.
Et Didymi orientalia	62. * 41. 20. C	Καὶ τοῦ Διδύμου τὰ ἀνατολικά	Ξβ. * μα. γ.
Et qui vocatur Celænus Tumulus, cu-		Καὶ τὸ καλουμένον (d) Κελαινὸς λόφος, οὗ τὸ	
jus medium	62. 30. 39. 30.	μέσον	Ξβ. ζ. λθ. ζ.
Ea verò quæ ad mare sunt, tenentur		Καὶ κατέχουσι τὰ μὲν ἐπὶ θαλάσῃ οἱ κα-	
ab his qui incolunt Paphlagoniam, in		τὰ τὴν Παφλαγονίαν, ἐν οἷς πόλεις καὶ κώ-	
quibus civitates et villæ mediterraneæ,		μαι (e) μεσόγειοι,	
Zagira	61. 40. 43. 40.	Ζάγαιρα	Ξα. γο. μγ. γο.
Plegra	62. 30. 43. 30.	Πλέγρα	Ξβ. ζ. μγ. ζ.
Secora	63. 20. 43. 40.	Σείκορα (f)	Ξγ. γ. μγ. γο.
Elvia	61. 40. 43. *	Ἠλυία	Ξα. γο. μγ. *
Tobata	62. 20. 43. *	Δτωδάτα	Ξβ. γ. μγ. *
Germanopolis	63. * 43. *	Γερμανόπολις (g)	Ξγ. * μγ. *
Selca	63. 40. 43. *	Σήλκα (h)	Ξγ. γο. μγ. δ.
Zolca	63. 15. 43. 15.	Ζόλκα	Ξγ. δ. μγ. δ.
Dacaste	61. 40. 42. 40.	Δακάστη	Ξα. γο. μβ. γο.
Mosum	61. 5. 42. 20.	Μόσόν	Ξα. ιβ. μβ. γ.
Sacorsa.	62. * 42. 15.	Σάκορσα	Ξβ. * μβ. δ.
Pompeiopolis.	62. 30. 42. 15.	Πομπηϊόπολις	Ξβ. ζ. μβ. δ.
Conica	62. 15. 42. 30.	Κόνικα	Ξβ. δ. μβ. ζ.
Andrapa quæ et Neo-		E Ἀνδραπα, ἡ καὶ Νεοκλαυδιού-	
claudiopolis	63. 15. 42. 20.	πολις	Ξγ. δ. μβ. γ.
Sabinis	63. 50. 42. 20.	Σαβινίς (i)	Ξγ. ζγ. μβ. γ.
Situa	64. 15. 42. 30.	Σιτούα (k)	Ξδ. δ. μβ. ζ.
Eusene	64. 40. 42. 40.	Εὐσήνη	Ξδ. γο. μβ. γο.
Intra Paphlagoniam magis occiden-		Ἐντὸς δὲ τῆς Παφλαγονίας δυσμικώτεροι μὲν	

(a) Ἡ καὶ θύμαινα deest in Cod. Coisl.

(b) Cod. Coisl. Κιμωλίς.

(c) Sic Cod. Coisl. Edit. ὅτι Ὀλίγας.

(d) Cod. Coisl. Κελαινῶν.

(e) Codd. Coisl. et Palat. μεσόγειοι. Deest in Editis.

(f) Cod. Coisl. Σακορσα, Ἠλυία, Τεζάτα.

(g) Cod. Palat. Περρανιόπολις.

(h) Cod. Coisl. Γήλακα, Ξίατα, Δακασύη, Μόσιον.

(i) Codd. Coisl. et Palat. Σαβανίς.

(k) Cod. Coisl. Τιττούα.

Τολιστοβογοί, (a) ἐν οἷς πόλεις,

Γέρμα Κολώνια	ξά.	ζ.	μβ.	*
Πεσσινούς	ξά.	*	μα.	ζ.
Οὐινδία	ξά.	γο.	μα.	γο.
Ἄναρος (b)	ξά.	ζ.	μα.	γ.
Τόλαστα χώρα (c)	ξά.	δ.	μ. ζ'γ'β.	
Οὐέτεστον (d)	ξβ.	γο.	μγ.	*

Μεθ' οὗς πρὸς ἀνατολάς (e) Τεκτοσάγαι,
ἐν οἷς πόλεις,

Ἀγκυρα μητρόπολις (f)	ξβ.	γο.	μβ.	*
Ὀλενος	ξβ.	δ.	μβ.	*
Κορβεούντος	ξβ.	γο.	μα. γο.	
Ἀγριζαλα (g)	ξβ.		μα. ζ.	
Οὐινζέλα	κβ.	ζ.	μα. γ.	
Ροσολογία (h)	ξγ.	*	μα. γ'β.	
Σαρμαλία	ξγ.	γ.	μα. ιβ.	
Δικτίς	ξβ.	γο.	μ. ζ'γ.	
Κάριμα	ξγ.	*	μ. γο.	
Λανδοσία	ξγ.	γο.	μ. δ.	

Τούτων (i) δὲ ἀνατολικώτεροι Τρωκμοί, ἐν οἷς
πόλεις,

Ταούτιον (k)	ξγ.	ζ'β.	μα. γο.	
Λασκορία	ξγ.	δ.	μβ.	*
Ἀνδρoσία	ξδ.	γ.	μβ. ιβ.	
Κλαυδιούπολις	ξγ.	ζ'γ.	μβ.	*
Κάρισσα	ξδ.	γο.	μα. γο.	
Φουιδάγινα (l)	ξδ.	ς.	μα. ζ.	
Δούδουα	ξγ.	ζ'γ.	μα. γ.	
Σάραλος	ξά.	ζ.	μ. γ.	
Οὐκενα	ξδ.	ς. μ.	ζ'γ'β.	
Ραστία	ξά.	ζ.	μα.	*

ὑπὸ δὲ τὰ εἰρημμένα ἔθνη (m) διοικοῦσι Προ-
ελλημενίται μὲν συνημμένοι αὐτοῖς.

ὑπὸ δὲ τούτους οἱ (n) Βηζηνοί, καὶ μέρος τῆς
Λυκαονίας, ἐν οἷς πόλεις,

Πετηνησσός (o)	ξβ.	δ.	μ. ζ.	
Ἐκδαύμανα (p)	ξγ.	γ.	μ. γ'β.	
Σειουάτα (q)	ξδ.	δ.	μ. γ'β.	
Ἀρδίσταμα	ξδ.	*	μ. ς.	
Κίνα (r)	ξγ.	γ.	μ.	*
Κόγγουστος	ξβ.	γο.	λθ. ζ'γ.	
Τετάριον (s)	ξγ.	*	λθ. ζ.	

(a) Codd. Coisl. et Palat. Τολιστοβογοί.

(b) Sic Codd. Coisl. et Palat. Edit. Ἄνδρος.

(c) Cod. Coisl. Τολαστάχαρα.

(d) Sic Codd. Coisl. et Palat. Edit. Οὐίγιστον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Τεκτοσάγαι.

(f) Cod. Palat. addit., ἐπίσημος.

(g) Cod. Coisl. Ἀγριζαμα.

(h) Idem, Ὀροσολογία.

(i) Idem, τούτων δὲ ἔτι ἀνατολικώτεροι Τρωκ

Atales sunt Tolistobogi, in quibus civi-
tates,

Germa Colonia	61.	30.	42.	*
Pessinus	61.	*	41.	30.
Vindia	61.	40.	41.	40.
Anarus	61.	30.	41.	20.
Tolasta regio	61.	15.	40.	55.
Vetestum	62.	40.	43.	*

Post quos quasi ad ortum Tectosagæ,
in quibus civitates,

B Ancyra metropolis	62.	40.	42.	*
Olenus	62.	15.	42.	*
Corbeuntus	62.	40.	41.	40.
Agrizala	62.	*	41.	30.
Vinzela	62.	30.	41.	20.
Rosologia	63.	*	41.	25.
Sarmalia	63.	20.	41.	5.
Dictis	62.	40.	40.	50.
Carima	63.	*	40.	40.
Landosia	63.	40.	40.	15.

His magis orientales sunt Trocni,
in quibus civitates,

Tavium	63.	35.	41.	40.
Lascoria	63.	15.	42.	*
Androsia	64.	20.	42.	5.
Claudiopolis	63.	50.	42.	*
Carissa	64.	40.	41.	40.
Phuibagina	64.	10.	41.	30.
Dudua	63.	50.	41.	20.
Saralus	61.	30.	40.	20.
Ucena	64.	10.	40.	55.
Rhastia	61.	30.	41.	*

Sub præfatis Gentibus habitant Pros-
elemmenitæ ipsis conjuncti.

Sub istis Bezeni, et pars Lycaoniæ,
in quibus civitates,

Petenessus	62.	15.	40.	30.
Ecdaumava	63.	20.	40.	25.
Sivata	64.	15.	40.	25.
E Ardistama	64.	*	40.	10.
Cinna	63.	20.	40.	*
Congustus	62.	40.	39.	50.
Tetarium	63.	*	39.	30.

(k) Idem, Ταύτιον, Λασκορία.

(l) Idem, Φουιδάγινα, Δούδουα.

(m) Idem, διήκουσι Προσελλημενίται.

(n) Idem, Βηζηνοί.

(o) Sic. Codd. Coisl. et Palat. Edit. Πετηνισός.

(p) Sic Cod. Coisl. Edit. Ἐκδαύμανα. Palat. Δαύμανα.

(q) Sic Codd. Coisl. et Palat. Edit. Σιουάτα.

(r) Sic Cod. Coisl. Edit. Κίνα.

(s) Cod. Coisl. Τετράδιον.

Laodicea combusta	62. 40. 39. 40.	A Λαοδικεία κατακεκαυμένη	ξβ. γο. λθ. γο.
Vasada	64. * 39. 25.	Ούασάδα (a)	ξδ. * λθ. γιβ.
Perta	64. 20. 39. 30.	Πέρτα	ξδ. γ. λθ. ζ'.
Postea sub iis ab occidentali plaga		Εἶτα ὑπὸ τούτους ἀπὸ μὲν δυσμῶν Πισιδίας	
pars et Pisidiæ, et civitates,		μέρος, καὶ πόλεις,	
Apollonia	62. * 39. 45.	Ἀπολλωνία	ξβ. * λθ. ζ'δ.
Antiochia Pisidiæ	62. 30. 39. 15.	Ἀντιόχεια Πισιδίας	ξβ. ζ'. λθ. δ.
Amblada	61. 50. 39. 55.	Ἀμβλαδα (b)	ξα. ζ'γ. λθ. ζ'γιβ.
Neapolis.	62. 50. 39. 15.	Νεάπολις	ξβ. ζ'γ. λθ. δ.
Ab ortu verò Isauria, et civitates,		Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ἡ Ἰσαυρία, καὶ πόλεις,	
Savatra	64. 20. 39. 15.	Σαύατρα	ξδ. γ. λθ. δ.
Lystra	64. * 39. *	Λύστρα (c)	ξδ. * λθ. *
Isaura	63. 50. 38. 40.	Ἰσαυρα	ξη. ζ'γ. λη. γο.
In medio autem Orondici gens, et		Μεταξὺ δὲ Ὀρονδικοὶ ἔθνος, καὶ πόλεις,	
civitates,			
Misthium	63. * 39. 15.	Μίσθιον	ξη. * λθ. δ.
Pappa	63. 20. 38. 55.	Πάππα	ξη. γ. λη. ζ'γιβ.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. TERTIA Europæ tabula continet C Ὁ τρίτος πίναξ τῆς Εὐρώπης περιέχει τὰς
 Gallias in quatuor provinciis cum insu- Γαλλίας ἐν τέτρασιν ἐπαρχίαις σὺν ταῖς παρα-
 lis sibi adjacentibus. Medius ipsarum κειμέναις νήσοις. Ὁ δὲ διὰ μέσου (d) αὐτῶν πα-
 parallelus rationem habet ad meridia- ράλληλος λόγον ἔχει πρὸς τὸν μεσημβρινόν, ὃν
 num, quam duo ad tria. τὰ δύο πρὸς τὰ τρία.

Circumscribitur autem tabula ab or- Περιορίζεται δὲ ὁ πίναξ, ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν
 tu Italia, Rhætia ac Germania; à me- Ἰταλίᾳ (e), καὶ Ραιτίᾳ, καὶ Γερμανίᾳ· ἀπὸ δὲ
 ridie mari Gallico; ab occasu monti- μεσημβρίας τῇ Γαλλικῇ θαλάσσει· ἀπὸ δὲ δύσεως
 bus Pyrenæis et Aquitanico sinu; à sep- τοῖς Πυρηναίοις ἔρσει καὶ τῷ (f) Ἀκουϊτανικῷ
 tentrionibus Britannico oceano. κολπῷ· ἀπὸ δὲ ἀρκτῶν τῷ Βρεττανικῷ Ὠκεανῷ.

Aquitaniæ igitur Celtogalatiae,

Mediolanum maximam diem habet D Τῆς μὲν οὖν Ἀκουϊτανίας (g) Κελτογαλατίας,
 horarum 15. cum dimidia parte et quar- Τὸ μὲν Μεδιολάνιον ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν
 ta: et distat ab Alexandria versus oc- ὥρων ιε'. ζ'δ'. Καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς
 casum horis duabus et tertia parte. δύσεις ὥραις (h) ἰσημεριναῖς β'. γ'.

Burdigala maximam diem habet Ἡ δὲ Βουρδίγαλα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει
 horarum 15. cum dimidia parte: et dis- ὥρων ιε'. ζ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς
 tat ab Alexandria versus occasum ho- δύσεις ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ γ'.

Lugdunensis Galliae,

Augustodunum maximam diem habet E Τῆς δὲ Λουγδουνήσιας (i) Γαλλίας,
 horarum 15. cum dimidia parte et Τὸ μὲν Αὐγουστόδουνον ἔχει τὴν μεγίστην
 quarta: et distat ab Alexandria versus μέραν ὥρων ιε'. ζ'δ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξαν-
 occasum horis duabus cum tertia parte δρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δω-
 et duodecima. δεκάτῳ.

Lugdunum maximam diem habet Τὸ (k) δὲ Λούγδουνον ἔχει τὴν μεγίστην

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐάσατα.

(b) Sic Codd. Coisl. et Palat. sic etiam Stephanus. Edit. Ἀμβλαδα.

(c) Sic Cod. Coisl. Edit. Λύστρα. Palat. Λύστρα.

(d) Cod. Coisl. αὐτῶν, et sic legit interpretes. Edit. αὐτῶν.

(e) Sic Cod. Coisl. et ita legerat interpretes. Edit.

Γερμανίᾳ μεγάλῃ, Ἰταλίᾳ καὶ Ραιτίᾳ.

(f) Cod. Coisl. Ἀκουϊτανικῷ κολπῷ.

(g) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.

(h) Cod. Coisl. ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ γ'. id est horis

duabus, cum dimidia et tertia parte.

(i) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.

(k) Sic Cod. Coisl. Edit. ἡ δὲ Λούγδουνον.

horarum

ἡμέραν ὥρων ιε'. (a) ζ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσι καὶ ἡμίσει.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (b) Γαλλίας,

Τὸ (c) μὲν Γησοριακὸν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὥρων ις'. (d) ζ'γ. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (e) ὥραις β. ζ'λ.

Τὸ δὲ Δουροκόττορον τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ις'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσι, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

Τῆς δὲ Ναρβωνησίας (f) Κελτογαλατίας,

Ἡ μὲν Μασσαλία τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (g) ὥραις β'. γιε'.

Ἡ δὲ Ναρβὼν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὥρων ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσιν, ἡμίσει καὶ δωδεκάτῳ.

Ἡ δὲ Οὐιέννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. ζ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις (h) β'. ζ'.

Ἡ δὲ Νέμαυσος ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὥρων ιε'. (i) γιε'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (k) ὥραις β'. ζ'ιε'.

Ἡ δὲ Νίκαια Μασσαλιωτῶν τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. δ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσι καὶ ὀγδόῳ.

Ἡ δὲ Ράβεννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων (l) μεσημερινῶν ιε'. γιβ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (m) ὥρα α'. γιε'.

Τῆς δὲ Γαλατίας,

Ἡ μὲν Σινώπη τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων (n) ιε'. δη'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τετάρτῳ.

Ἡ δὲ Ἀμισὸς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων

A horarum 15. cum dimidia parte : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte.

Belgicæ Galliæ,

Gesoriacum maximam diem habet horarum 16. cum media et tertia parte : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte et tricesima.

Durocotorum maximam diem habet horarum 16. et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte et duodecima.

Narbonensis Celtogalatiae,

Massilia maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte et decima quinta.

Narbo maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, dimidia parte et duodecima.

Vienna maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus et media parte.

Nemausus habet maximam diem horarum 15. cum tertia parte et decima-quinta : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum parte dimidia et decima-quinta.

Nicaea Massiliensium maximam diem habet horarum 15. et partis duodecimæ : et distat ab Alexandria versus occasum horis duabus et octava parte.

Pag. 227.

Ravenna maximam diem habet horarum meridianarum 15. cum tertia parte et duodecima, distatque ab Alexandria versus occasum hora una, cum tertia parte et decima-quinta.

Galatiæ,

Sinope maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte et octava : et distat ab Alexandria versus ortum horæ unius quarta parte.

Pag. 236.

Anisus maximam diem habet horarum

(a) Cod. Coisl. γ'. id est, cum dimidia parte et sexta.

(b) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.

(c) Cod. Coisl. Ὀριγικόν.

(d) Idem, ζ', id est, cum dimidia parte.

(e) Idem, ὥραις δυσι καὶ ἡμίσει, horis duabus et media parte.

(f) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.

(g) Cod. Coisl. ὥραις δυσι, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ, horis duabus, tertia parte et duodecima.

(h) Idem ὥραις δυσι καὶ τετάρτῳ, horis duabus et quarta parte.

(i) Idem, γιβ'. id est cum tertia parte et duodecima.

(k) Idem, ὥραις δυσι καὶ ἡμίσει, horis duabus cum parte dimidia.

(l) Idem, ὥρων ιε'. γιβ' ἔγγιστα.

(m) Idem, ὥρα μιᾷ καὶ τρίτῳ, hora una et tertia parte.

(n) Idem, ὥρων ιε'. γ'. horarum 15. et tertiæ partis.

15. et quartæ partis : distatque ab Alexandria versus ortum horæ unius tertia parte. A ιε'. δ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (a) πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τρίτης.

Ancyra maximam diem habet horarum 15. cum parte octava : et distat ab Alexandria versus ortum horæ unius octava parte.

Germa maximam diem habet horarum 15. et partis octavæ : distatque ab Alexandria versus ortum parum omnino.

Pessinus maximam habet diem horarum 15. distatque ab Alexandria parum versus ortum. B ὥρων (d) ιε'. καὶ μικρὸν διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς ἀνατολὰς.

Ἡ δὲ Ἀγκυρα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. η'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (b) πρὸς ἀνατολὰς η' μιᾶς ὥρας.

Ἡ δὲ Γέρμα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων ιε'. η'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (c) πρὸς ἀνατολὰς ὀλίγον παντελῶς.

Ἡ δὲ Πεσσινούς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὥρων (d) ιε'. καὶ μικρὸν διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς ἀνατολὰς.

EX PTOLEMÆI TABULA URBIUM INSIGNIUM,

Ex Codice Barocciano vetusto eruta, et edita Oxoniæ in 8° 1712.

Galliæ Aquitanias,		Γαλλίας Ἀκουϊτανίας,	
Mediolanum	17.40.46.45.	Μεδιουλόανος	ιζ. γο. μς. εδ.
Burdigala	18.30.46.20.	Βουρδίγαλλα (e)	ιη. ζ. μς. γ.
Lugdunensis Galliæ,		Λουγδουνησίας Γαλλίας,	
Augustodunum	23.20.46.10.	Αὐγουστοδυνος (f)	κγ. γ. μς. ε.
Lugdunum	23.15.45.20.	Λούγδουνος (g)	κγ. δ. με. γ.
Belgiæ Galliæ,		Βελγικῆς Γαλλίας,	
Gesoriacum	23.30.53.20.	Γησοριακόν	κβ. ζ. νγ. γ.
Durocortorum	23.45.48.30.	Δουροκόρτορον (h)	κγ. εδ. μη. ζ.
Narbonensis Galliæ,		Ναρβωνησίας Γαλλίας,	
Arelatum	22.45.43.20.	Ἀρέλατος	κβ. εδ. μγ. γ.
Vienna	23. * 45. *	ΔΟΥΐαινα (i)	κγ. * με. *
Nemausus	22. * 44.30.	Νεμέισον (k)	κβ. * μδ. ζ.

(a) Cod. Coisl. πρὸς ἰω.

(b) Idem, πρὸς ἰω ὥρας μιᾶς ἑκτῆς.

(c) Idem, πρὸς ἰω μικρῶν τινί.

(d) Idem, ὥρων ιε'. ιβ'. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας βρα-

χρεὶ πρὸς ἰω.

(e) Al. Βουρδίγαλα ιη. * με. *

(f) Al. Αὐγουστοδύνισι. In Mss. κγ. γο. μς. ε.

(g) In Mss. Λούγδουνισι.

(h) In iisdem Δουροκέττορον.

(i) In iisdem, Οὐΐαινα.

(k) In iisdem, Νέμανσος.

EX DIONYSIO PERIEGETA.

Edit. Oxoniæ, in 8°. 1710.

Versu 74. **H**UNC [Pontum Ibericum] excipit mare Gallicum : ibique terra Massilia extensa est, flexuosum portum habens. **T**ον δὲ μετεκδέχεται Γαλάτης ῥόος· ἔνθα τε γαῖα

Versu 288. Post (b) hos Pyrenæus mons et domicilia Celtarum, Prope fontes pulchri flui Eridani, **M**ασσαλίη (a) τετάνυσται ἐπίστροφον ὄρμον ἔχουσα. Τοῖς δ' ἐπὶ Πυρρήναιον ὄρος καὶ δώματα Κελτῶν, Ἄγχοθι πηγῶν καλλιῆρόου Ἡριδανοῖο,

(a) Ad hunc locum Eustathius : Ἐπίστροφοι, ὅστις, περιφέρῃ καὶ περίδρομον, καμπύλοι· ἢ οὗ ἐπιστρέφονται οἱ ναυτιλλόμενοι. Ἀγαθὸς γὰρ τοῖς Μασσαλιώταις λιμὴν ὁ Λακύνδων : ἐπίστροφοι, hoc est, circularem, rotundum, curvum ; vel

ubi versantur navigantes. Bonus enim est portus Massiliensibus Lacydon.

(b) Post hos, nimirum Germanos. Hic sanè Dionysius errat, qui post Germaniam collocat Montes Pyrenæos.

Οὐ ποτ' ἐπὶ προχοῇσιν ἐρημαίην ἀνὰ A
λύκτα,

Ἡλιάδες κόκυσαν, ὀδυρόμεναι Φαέθοντα.

Κεῖθι δὲ Κελτῶν παῖδες ὑφήμενοι αἰγείροισι,

Δάκρυ ἀμέργονται χρυσαυγέος ἡλέκτροιο.

Cujus olim juxta fluentia tacitam per noctem.

Heliades fleverunt, lugentes Phaë-
tonta.

Illic Celtarum filii sedentes sub po-
pulis,

Lacrymam colligunt aureo colore
fulgentis electri.

EX PERIPLO MARCIANI HERACLEOTÆ, DE GALLIA.

· Edit. Oxoniæ in 8°. 1698.

Κελτογαλατίας περίπλους.

B

Celtogalatiae Periplus.

Η Καλουμένη Κελτογαλατία διήκει μὲν ἐπὶ πλείστον καὶ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν. Διή-
ρηται δὲ εἰς ἐπαρχίας δ', Γαλλίαν Ἀκυτανίαν, καὶ
Γαλλίαν Λουγδουνησίαν, καὶ Γαλλίαν Βελγικὴν, καὶ
Ναρβωνησίαν, ἀλλ' αἱ μὲν προειρημέναι τρεῖς
ἐπαρχίαι προσοικοῦσι τῷ ὠκεανῷ πρὸς τὰς ἄρ-
κτους ἐστραμμέναι· ἡ δὲ Ναρβωνησία ἐν τῇ καθ'
ἡμᾶς καὶ ἐντὸς κεῖται θαλάσῃ πρὸς τὴν μεσημ-
βρίαν ὁρῶσα. Λέξομεν τοίνυν τὸν περίπλου ἀκο-
λούθως ἀπὸ τῆς Ἀκυτανίας ἀρξάμενοι, τῶν περὶ
τὸν ὠκεανὸν τὸν ἀρκτῶν τῆς Κελτογαλατίας παροι-
κούντων ἐθνῶν· τοῦτον γὰρ τὸν περίπλου ἀναγράψαι
ὑπεσχόμεθα. Τῆς γὰρ Ναρβωνησίας τὸν περίπλου ἐν
τῇ ἐπιτομῇ τῆς Ἀρτεμιδώρου γεωγραφίας ἦτοι πε-
ρίπλου σαφῶς διεξήλομεν· οἱ καὶ ὁ προειρημένος
Ἀρτεμίδωρος τὴν διαίρεσιν τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ ἐπαρ-
χιῶν οὐκ ἐποίησατο.

Ἀκυτανίας περίπλους.

Ἡ Ἀκυτανία περιόριζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων μέ-
ρει τῆς ἐχομένης Λουγδουνησίας ἐπαρχίας, καὶ τῷ
μετ' ἐκείνην ὠκεανῷ ἀρκτῶν ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν
ὁμοίως μέρει τῆς Λουγδουνησίας κατὰ τὸν Λίγηρα πο-
ταμὸν μέχρι τῶν πηγῶν αὐτοῦ, καὶ μέρει τῆς Ναρβω-
νησίας μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρας· ἀπὸ
δὲ δυσμῶν τῷ (α) Ἀκυτανῷ ὠκεανῷ ἀπὸ δὲ με-
σημβρίας μέρει τε τῆς Πυρήνης κατὰ τὸ Οἰάσσω
ἀκρωτήριον τῷ πρὸς τὸν ὠκεανὸν νενευκότι, καὶ μέ-
ρει τῆς Ναρβωνησίας ἐπαρχίας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ
Λίγηρος μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέ-
ρατος. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφή τοῦ ἔθνους τοιαύτη·
τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς παραλίας κατὰ τὸν (b) Ἀκυτά-
νιον ὠκεανὸν οὕτως ἔχει. Ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω ἀκρωτηρίου
τῆς Πυρήνης ἐκδέχεται Ἀτουρίου ποταμοῦ ἐκβολή·
εἰς δ' ἐπ' αὐτὴν οὐ πλείω στάδια, δ' σν', οὐχ ἡτ-

(a) Leg. Ἀκυτανικῶν, ut infra.

D

Aquitaniae Periplus.

Aquitania terminatur à septentrione
quidem parte finitimæ Lugdunensis
provinciae, et Oceano post illam sep-
tentrionali: ab oriente autem similiter
parte Lugdunensis juxta fluvium Lige-
rim usque ad fontes ejus, et parte Nar-
bonensis usque ad terminum in Pyre-
ne monte: ab occidente verò Aquita-
nico Oceano: à meridie autem parte
Pyrenes juxta OEasso promontorium
vergente ad Oceanum, et parte Nar-
bonensis provinciae à capite Ligeris us-
que ad dictum in Pyrene monte termi-
num. Ac universa quidem provinciae cir-
cumscripção hujusmodi est: loca autem
particularia regionis littoralis ad Ocea-
num Aquitanicum sic se habent. Post
OEasso promontorium Pyrenes sequitur
Aturii fluvii ostium: ad illud verò stadia

(b) Leg. Ἀκυτανικῶν, ut infra.

M ij

Pag. 46.

sunt non plura 4250. non pauciora stadiis 3350. Ab ostiis autem Aturii fluvii ad ostia Signatii fluvii stadia 500, stadia 450. Ab ostiis verò Signatii fluvii ad Curiannum promontorium stadia sunt 500, stadia 370. à Curianno autem ad ostia Garumnæ fluvii (stadia 50 in amplitudinem patentis) stadia 600, stadia 430. Ab ostiis verò Garumnæ fluvii ad fontes ejusdem sunt stadia 300, stadia 600. Naviganti autem super Garumna fluvio objacet urbs Aquitanie Burdigala. Hic habitant Santones, quorum urbs Mediolanium ad mare posita juxta Garumnæ fluvium. Ab ostiis Garumnæ fluvii ad Santonum promontorium stadia 475, stadia 325. A Santonum verò promontorio ad ostia Canenteli fluvii stadia 560, stadia 550. Ab ostiis autem Canenteli fluvii ad Pictonium promontorium stadia 210, stadia 150. A Pictonio verò promontorio ad portum Sicor stadia 300, stadia 290. A portu autem Sicor ad ostia Ligeris fluvii (maximi quidem et in latitudinem patentis.....) stadia 185, stadia 155. Fluvium verò accollit gens Samnitarum. Deinde verò Aquitanie longitudo incipit quidem ab ostiis Aturii fluvii, terminatur verò ad civitatem Abaricum, adeo ut secundum maximam lineam sit stadiorum 1408. Latitudo Aquitanie incipit quidem à termino ad Pyrenem; desinit verò usquequo Ligeris fluvius flectitur ad meridiem, ut sit stadiorum 1250. Est autem circumscriptio ejus juxta mediterranea non plus stadiis 9770, non minus 8370. Gentes verò habet 16, urbes insignes 16, fluvios insignes 5, promontoria 4, portum insignem 1. Universa stadia peripli Aquitanie maritimæ, ab OEasso Pyrenes promontorio usque ad ostia Ligèris fluvii, sunt non plura stadiis 4800, non pauciora stadiis 3525.

Lugdunensis periplus.

Gallia Lugdunensis terminatur à septentrione quidem Britannico Oceano; ab oriente verò Belgica provincia ad Sequanam fluvium; ab occidente Aquitanico Oceano; à meridie parte Narbonensis provincie. Ac universa quidem regionis circumscriptio ad hunc

Α τον στάδια , γ τ ν'. από δὲ Ἀτουρίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς (a) Σιγνατίου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φ', υν'. Ἀπὸ δὲ Σιγνατίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Κουριάων ἀκρωτήριον εἰσὶ στάδια φ', στάδια το'. ἀπὸ δὲ Κουριάων ἐπὶ Γαρούμνα ποταμοῦ ἐκβολὰς μεγέθους ὄντος ν', στάδια χ', υλ'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Γαρούμνα ποταμοῦ εἰσὶν ἐπὶ τὰς πηγὰς αὐτοῦ στάδια τ', στάδια χ'. Ἀναπλεύσαντι δὲ τῷ Γαρούμνα ποταμῷ κεῖται πόλις τῆς Ἀκυτανίας (b) Βουράταλα. Ἐνταῦθα παροικοῦσι Σάντονες, ὧν πόλις Μεδιολάνιον ἐπὶ θαλάσσει κειμένη παρὰ τὸν Γαρούμνα ποταμὸν. Ἀπὸ δὲ Γαρούμνα ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Σαντόνων ἄκρον στάδια υοε', στάδια κτε'. Ἀπὸ δὲ Σαντόνων ἄκρου ἐπὶ Κανεντέλου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φξ', στάδια φν'. Ἀπὸ δὲ Κανεντέλου ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Πικτονίων ἄκρον στάδια σι', στάδια ρν'. Ἀπὸ δὲ Πικτονίου ἄκρου ἐπὶ Σικὸρ λιμένα στάδια τ', στάδια σι'. Ἀπὸ δὲ Σικὸρ λιμένος ἐπὶ (c) Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολὰς μεγίστου τυγχάνοντος καὶ ὄντος (d) μεγέθους, στάδια ρπε', στάδια ρνε'. Παροικοῦσι δὲ τῷ ποταμῷ (e) Σαπινται τὸ ἔθνος. (f) Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἀκυτανίας τὸ μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀτουρίου ποταμοῦ ἐκβολῶν, περαιούμενον δὲ εἰς (g) Ἀβαρικὸν πόλιν, ὡς εἶναι κατὰ τῆς μεγίστης γραμμῆς στάδια , α υ η'. Τὸ δὲ πλάτος τῆς Ἀκυτανίας ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος, καταλήγει δὲ μέχρι τῆς πρὸς τὴν μεσημβρίαν ἐπιστροφῆς τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ, ὡς γίνεσθαι στάδια , α σ ν'. Ἔστι δὲ ὁ τῆς μεσογείας αὐτῆς περιορισμὸς οὐ πλείον στάδια , θ ψ ο', οὐχ ἥττον , η τ ο'. Ἐχει δὲ ἔθνη ις', πόλεις ἐπισήμους ις', ποταμοὺς ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια δ', λιμένα ἐπίσημον α'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω τῶν τῆς Πυρήνης ἀκρωτηρίου μέχρι τῶν τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολῶν, τοῦ περιπλου τῆς παραλίας Ἀκυτανίας, εἰσὶν οὐ πλείω στάδια , δ ω', οὐχ ἥττον στάδια , γ φ κ ε'.

Λουγδουνησίας περιπλους.

Ἡ Λουγδουνησία Γαλλία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῷ Βρετανικῷ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ Βελγικῇ ἐπαρχίᾳ κατὰ τὸν (h) Σηκόαναν ποταμὸν, ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῷ Ἀκυτανικῷ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας (i) μέρει τῆς Ναρθωνησίας ἐπαρχίας. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφή τοῦ ἔθνους τοῦτον

(a) Forsan Σιγμαίνον: apud Ptolem. Σίγμανος ποταμοῦ.
(b) Legendum Βουρδίγαλα.
(c) Λίγηρος. Edit. Αἴγιρος. mendosè.
(d) Post μεγέθους deest stadiorum numerus, quibus designata fuerat ostii latitudo.
(e) Legit Interpres Σαμινται. Legendum fortè Ναμ-

ινται, qui ad Ligerim habitant, sed in Lugdunensi provincia censentur, non in Aquitania.

(f) Forte Ἰπνιτα.

(g) Ptolemæo εσ' Ἀβαρικοι, Cæsari Avaricum.

(h) Edit. Στικίασι.

(i) Edit. μέχρι.

ἔχει τὸν τρόπον. Τὸ δὲ τῆς Λουγδουνησίας μῆκος ἀπὸ τοῦ (α) Γοβαίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενον, καὶ καταλήγον κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πλευράν, καθ' ἣν συνάπτει (b) τῇ Βελγικῇ κατὰ τὸν Σηκόλλιον ποταμὸν, ὡς εἶναι τοῦ μήκους στάδια ,γτος'. Τὸ δὲ πλάτος τῆς Λουγδουνησίας ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῆς μεσημβρίας ἀπὸ Καβαλλίνου πόλεως, καταλήγει δὲ εἰς Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολάς· ὡς εἶναι καὶ τοῦ πλάτους στάδια ,γο'. Ἔστι δὲ ὁ κατὰ γῆν περιδρομος τῆς ἐπαρχίας στάδια ,ζσι', στάδια ,ςυκ'. Ἔχει δὲ ἔθνη κε', πόλεις ἐπισήμους κς', ὄρος ἐπίσημον α', ποταμούς ἐπισήμους δ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον α', λιμένας ἐπισήμους γ'. Οἱ πάντες ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ (c) Λίγης ποταμοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ, τοῦ περίπλου τῆς παραλίας Λουγδουνησίας, στάδια ,γτο', στάδια ,γξε'.

Βελγικῆς σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω περίπλους.

Ἡ Βελγικὴ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτῶν τῷ ἀρκτῷ ὠκεανῷ τῷ παρὰ τὴν Βρεττανίαν διήκοντι· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ, παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τὴν κεφαλὴν τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τῆς πηγῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὰς Ἀλπεῖς ὄρει, ὃ καλεῖται Ἀδούλας· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ Λουγδουνησίᾳ ἐπαρχίᾳ, καὶ τῷ προειρημένῳ Σηκοάνα ποταμῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῷ λοιπῷ μέρει τῆς Ναρβωνησίας. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τοιαύτη τίς ἐστι. Καὶ γὰρ ἀπὸ (d) μὲν θαλάσσης μέχρι τοῦ Ἀβρίκκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω· ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀβρίκκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω. Ἔστι δὲ τῆς Βελγικῆς σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις τὸ μῆκος ἀπὸ τῶν τοῦ (e) Φρούνου ποταμοῦ ἐκβολῶν ἀρχόμενον, καὶ περαιούμενον πρὸς ἀνατολὰς τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ τῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τὴν κεφαλὴν τοῦ ποταμοῦ· ὡς εἶναι (f) αὐτοῦ μῆκος στάδια ,εχπε'. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδούλου ὄρους καὶ τοῦ κοινοῦ πέρατος τῶν Ἀλπεων· καταλήγει δὲ εἰς δυσμικὸν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ στόμα, ὡς γίνεσθαι τοῦ πλάτους στάδια ,δτοε'. Ἔστι δὲ τῆς Βελγικῆς ὁ πᾶς τῆς ἐπαρχίας κατὰ γῆν περιορισμὸς στάδια... ,ερξ', στάδια... ,βτ'. Ἔχει δὲ ἡ (g) Βελγικὴ σὺν ταῖς Γερμανίαις ἔθνη κδ', πόλεις ἐπισήμους λη', ὄρη ἐπίσημα β', πο-

(a) Edit. Γαβαίου.

(b) Legendum συνίπται. Mox Σηκόλλιον, leg. Σηκοά-

(c) Edit. Αἰγίρις.

(d) Hæc procul dubio hausit ex Ptolemæo, qui ea-

dem habet : legitur tamen in Ptolemæo Ὀβρίγγα, vel Ὀβρίγκα.

(e) Leg. ex eodem Ptolemæo φρούδιος, qui Samara est.

(f) Leg. τοῦ μήκους, ut supra.

(g) Editi, Κελτικῇ, perperam.

A modum se habet. Longitudo Lugdunensis incipit à Gobæo promontorio, et desinit ad orientale latus, ubi conjuncta est. Belgicæ ad Sequanam fluvium, adeo ut habeat stadia 3376 longitudinis. Latitudo verò Lugdunensis incipit ad meridiem ab urbe Caballino, desinit autem ad ostia Sequanæ fluvii, adeo ut latitudinis etiam stadia sint 3070. Est autem ambitus provincie juxta mediterranea stadiorum 7290, B stadiorum 6420. Habet gentes 25, urbes insignes 26, montem insignem 1, fluvios insignes 4, promontorium insigne 1, portus insignes 3. Universa peripli oræ maritimæ Lugdunensis, ab ostiis Ligeris fluvii usque ad ostia Sequanæ fluvii, stadia 3370, stadia 3065.

Belgicæ cum Germania superiori et inferiori Periplus.

Belgica cum duabus Germaniis terminatur à septentrione septentrionali Oceano juxta Britanniam exporrecto : ab oriente Rheno fluvio, juxta magnam Germaniam ad caput fluvii, ac etiam monte à fonte ejus ad Alpes pertingente, qui vocatur Adulas : ab occidente Lugdunensi provincia, et prædicto Sequana fluvio : à meridie reliqua parte Narbonensis provinciae. Ac universa quidem regionis circumscriptio est ad hunc fere modum. Etenim à mari quidem usque ad Obringam fluvium Germania inferior appellatur : ab Obringa verò fluvio appellatur Germania superior. Belgicæ autem cum duabus Germaniis longitudo incipit ab ostiis Phrudis fluvii, et terminatur ad orientem Rheno fluvio juxta Germaniam magnam ad caput fluvii ; adeo ut longitudo ejus sit stadiorum 2685. Latitudo verò ejus incipit ab Adula monte et communi fine Alpium : desinit autem ad occidentale ostium Rheni fluvii, adeo ut latitudinis habeat stadia 4375. Est verò tota Belgicæ provincie juxta mediterranea circumscriptio stadiorum... 5160, stadiorum... 2300. Habet Belgica cum Germaniis gentes 24, urbes insignes 38,

montes insignes 2, fluvios insignes 7, A promontorium insigne unum. Universa peripli totius Belgicæ littoralis cum Germania superiori et inferiori, à Sequana fluvio usque ad Rheni fluvii ostium occidentale dictum, stadia sunt non plura 3850, non pauciora stadiis 3180.

ταμούς επισήμους ζ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον ἓν. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ μέχρι τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ τοῦ λεγομένου δυσμικοῦ στόματος αὐτοῦ, τοῦ περίπλου παντὸς τῆς Βελγικῆς παραλίας σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω, εἰσὶν οὐ πλείους σταδίων, γων', οὐχ ἥττον σταδίων, γρη'.

EX SCYMNI CHII ORBIS DESCRIPTIONE.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1703.

Versu 166.

DEINDE regio Celtica vocata, B Ad mare, quod Sardiniae adjacet Quæ maxima est ad occidentem gens. Eam etenim, quæ intra ortum est, omnem fere Incolunt Indi. Eam verò, quæ etsi ad meridiem, Æthiopes prope siti austri flatum. Qui à Zephro est Celtæ usque ad occasum æstivum Locum habent. Eum verò, qui ad Boream est, Scythæ. Indi itaque inter æstivum ortum Et hybernum habitant. Celtæ verò rursus Ab æquinoctiali occasu solis. Itaque gentes quatuor sunt multitudine hominum, Multitudineque habitantium pares.

EΠεῖτα χώρα Κελτική καλουμένη, Μέχρι τῆς θαλάττης τῆς κατὰ Σαρδῶ κειμένης. Ὅπερ μέγιστόν ἐστι πρὸς δυσμὰς ἔθνος. Τὴν μὲν γὰρ ἐντὸς ἀνατολῶν πᾶσαν σχεδὸν Οἰκοῦσιν Ἴνδοι. Τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν Ἀιθίοπες ἐγγὺς κείμενοι νότου πνοῆς. Τὸν ἀπὸ ζεφύρου Κελτοὶ δὲ μέχρι δυσμῶν τόπον Θερινῶν ἔχουσιν. Τὸν δὲ πρὸς βορρᾶν Σκύθαι. **C** Ἴνδοι μὲν οὖν μεταξὺ θερινῶν ἀνατολῶν Καὶ χειμερινῶν οἰκοῦσιν. Κελτοὶ δ' ἀνάπαλιν Ἀπὸ τῆς ἰσημερινῆς τε δύσεως ἡλίου. Τὰ μὲν οὖν ἔθνη τὰ τέσσαρ' ἐστὶ τοῖς ὄχλοις, Τοῖς πλήθεσι τε τῶν κατοικούντων ἴσα.

Versu 198.

Deinde Hispani Finitimi. Super hæc siti sunt loca Bebryces. Deinde maritimi infrà Ligures proximi sunt, et urbes Græcæ, Quas Massilienses Phocaenses deducta colonia condidere. Prima quidem Emporium, Rhode verò secunda. Hanc equidem, qui prius pollebant, condiderunt Rhodii. Post quos delati in Hispaniam, Qui Massiliam condiderunt, obtinuerunt Phocaenses Agathen, Rhodanusiamque, quam Rhodanus magnus Fluvius præterfluit. Massilia verò est finitima Urbs maxima, Phocaensium colonia. In Liguria hanc condiderunt Ante pugnam in Salamine factam Annis prius, ut aiunt, centum viginti.

... εἶτα Ἰσθρῆς οἱ Προσεχεῖς. Ἄνω τούτων δὲ κεῖνται τῶν τόπων **D** Βέβρυκες. (a) Ἐπειτα παραθαλάττιοι κάτω Λίγυες ἔχονται, καὶ πόλεις Ἑλληνίδες, Ἄς Μασσαλιῶται Φωκαεῖς ἀπώκισαν. Πρώτη μὲν Ἐμπόριον, Ῥόδη δὲ δευτέρα. Ταύτην μὲν οὖν οἱ πρὶν κρατοῦντες ἔκτισαν Ῥόδιοι. Μεθ' οὓς ἐλθόντες εἰς Ἰσθρίαν, Οἱ Μασσαλίαν κτίσαντες ἔσχον Φωκαεῖς Ἀγάθην, (b) Ῥοδανουσίαν τε, Ῥοδανὸς ἦν μέγας **E** Ποταμὸς παραρρεῖ. Μασσιλία δ' ἐστ' ἐχομένη Πόλις μεγίστη, Φωκαῶν ἀποικία. Ἐν τῇ Λιγυστινῇ δὲ ταύτην ἔκτισαν Πρὸ τῆς μάχης τῆς ἐν Σαλαμῖνι γενομένης Ἐτεσιν πρότερον, ὥς φασιν, ἑκατὸν εἴκοσι.

(a) Bebryces esse populos Narbonensis provinciae ex Dione Cocciano refert Scoliaſtes Lycophrontis ad v. 516.

(b) Putat Vossius interserendum hunc versum : Κατὰ βαρβάρους πρὸς Ῥοδανὸν ἔκτισαι πόλεις, Ἀγάθην, etc

Τιμαῖος οὕτως ἱστορεῖ δὲ τὴν κτίσιν.

Εἴτ' ἐστὶ μετὰ ταύτην Ταυρόεις, καὶ πλησίον

Πόλις Ὀλβία, καὶ Ἀντίπολις αὐτῶν ἐσχάτη.

A Timæus sic refert, quomodo condita sit. Deinde est post illam Tauroëntium, et propinqua Urbs Olbia, et Antipolis earum extrema.

EX LIBELLO DE FLUVIIS,

qui sub nomine Plutarchi circumfertur.

Ἀραρ (a) ποταμός ἐστὶ τῆς Κελτικῆς, τὴν Β
προσηγορίαν εἰληφώς παρὰ τὸ (b) ἡρμόσθαι
τῷ Ῥοδανῷ· καταφέρεται γὰρ εἰς τοῦτον κατὰ τὴν
χώραν τῶν Ἀλλοβρόγων. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον
Βρίγουλός, μετωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν (c) τοιαύ-
την. Ἄραρ κυνηγεσίας χάριν εἰς ὕλην προχω-
ρήσας, καὶ εὐρών τὸν ἀδελφὸν Κελτίβηρον ὑπὸ θη-
ρίων ἀνηλωμένον, διὰ λυπῆς ὑπερβολὴν ἑαυ-
τὸν καίριως πλήξας, ἔβαλεν εἰς τὸν ποταμὸν Βρί-
γουλόν, ὃς ἀπ' αὐτοῦ μετωνομάσθη Ἄραρ. Γεννᾶ-
ται δὲ ἐν αὐτῷ μέγας ἰχθύς (d) Σκολόπιδος προσ-
αγορευόμενος ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων. Οὗτος αὐξανο-
μένης τῆς σελήνης λευκός ἐστίν· μειουμένης δὲ μέ-
λας γίνεται παντελῶς· ὑπεραυξήσας δὲ ἀναίρει-
ται ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀκανθῶν. Εὐρίσκεται δ' ἐν αὐ-
τῷ λίθος ἐν τῇ κεφαλῇ χόνδρῳ παρόμοιος ἄλως,
ὃς κάλλιστα ποιεῖ πρὸς (e) τετραταίους νόσους,
τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν τοῦ σώματος προσδεδε-
μένος, τῆς σελήνης μειουμένης, καθὼς ἱστορεῖ Καλ-
λισθένης ὁ Συβαρίτης ἐν γ' Γαλατικῶν, παρ' οὗ
τὴν ὑπόθεσιν εἰληφεν Τιμαγένης ὁ Σύρος. Παρά-
κειται δὲ αὐτῷ ὄρος Λούγδουνος καλούμενον· με-
τωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν τοιαύτην. Μώμορος καὶ
Ἀτεπόμαρος ὑπὸ Σεσηρονέως τῆς ἀρχῆς ἐκδλη-
θέντες, εἰς τοῦτον κατὰ προσταγὴν τὸν λόφον πόλιν
κτίσαι θέλοντες· τῶν δὲ θεμελίων ὀρυσσομένων,
αἰφνιδίως κόρακες ἐπιφανέντες καὶ διαπερυξά-
μενοι, τὰ περίξ ἐπλήρωσαν τὰ δένδρα. Μώμο-
ρος δὲ οἰωνοσκοπίας ἔμπειρος ὑπάρχων, τὴν πό-
λιν (f) Λούγδουνον προσήγορευσε· λούγον γὰρ τῇ
σφῶν διαλέκτῳ τὸν κόρακα καλοῦσιν, δοῦνον δὲ
τὸν ἐξέχοντα, καθὼς ἱστορεῖ Κλειτοφῶν ἐν γ'
Κτίσεων.

ARAR fluvius est Galliae Celticæ, qui denominationem accepit ex eo quòd immisceatur Rhodano: in eum enim labitur juxta regionem Allobrogum. Brigulus primum dictus fuit; mutavit verò postea nomen ob hanc causam. Arar venationis causa silvam ingressus, cum fratrem Celtiberum à feris dilaniatum offendisset, ob extremum dolorem se ipsum letaliter feriens, decidit in fluvium Brigulum, qui ab eo Araris nomen sumpsit. Nasceatur in ipso magnus piscis ab indigenis Scolopidus vocatus, qui crescente luna albus est, decrescente verò omnino niger evadit: et cum in extremam crevit magnitudinem, à propriis spinis confoditur. Reperitur et in ejus capite lapis grumo salis similis, qui senescente luna sinistris corporis partibus applicatus, febres quartanas sanat, ut docet Callisthenes Sybarita lib. 13. rerum Gallicarum, à quo sumpsit argumentum Timagenes Syrus. Juxta ipsum adstat mons dictus Lugdunus, qui hac de causa mutavit nomen. Cum Momorus et Atepomarus à Sesaroneo regno dejecti, in eo colle ex oraculi præcepto urbem ædificare vellent, jactis jam fundamentis, corvi subito apparentes, expansis alis arbores, quæ circa erant, replevere. Momorus autem augurii callentissimus, civitatem Lugdunum vocavit: Lugum enim dialecto sua corvum vocant, Dunum verò locum eminentem, ut refert Clitophon lib. 13. de Ædificationibus.

Pag. 12.

(a) Hæc eadem refert ex Callisthene Stobæus, serm. 98.
(b) Ita arguantur Græci magistri, Arar dici παρὰ τὸ ἡρμόσθαι. Qui ergo Brigulus ab initio, postea Arar, tandem dictus est Saona: tempore enim Ammiani Marcellini ita vocari cœpit. *Maussacus*.

(c) Fabulosa hæc est nominis Arar derivatio; altera Grammaticam spectat. *Idem*.

(d) Hic piscis vocatur à Stobæo Κλινοπαῖα.

(e) τετραταίος habet Stobæus.

(f) Vel potius Λούγδουνοι, ex quo postea Λούγδουνον.

EX PERIPLO SCYLACIS DE GALLIA.

Edit. Lugdun. Batav. in 4^o. 1700.

- Pag. 3. **D**EINDE emporium, urbs Græ-A **E**Ιτα ἐμπόριον, πόλιν (a) Ἑλληνίδα, ἥ
ca, cui nomen Emporium. Hi ὄνομα Ἐμπόριον. Εἰσὶ δὲ οὗτοι Μασσα-
sunt Massiliensium coloni. λιωτῶν ἄποικοι.
- Post Iberos sequuntur Ligures et Ἄπο δὲ Ἰβήρων ἔχονται Λίγυες καὶ Ἰβήρες
Iberi mixti, usque Rhodanum flu- μιγάδες, μέχρι ποταμοῦ Ῥοδανοῦ. Παράπλους
vium. Præternavigatio Ligurum ab Em- ἀπὸ (b) Λίγυος Ἐμπορίου μέχρι Ῥοδανοῦ ποτα-
porio usque Rhodanum fluvium, duo- μοῦ, δύο ἡμερῶν καὶ μιᾶς νυκτός.
- Pag. 4. Post Rhodanum fluvium sunt Ligu- Ἄπο Ῥοδανοῦ ποταμοῦ ἔχονται Λίγυες μέχρι
res, usque ad Arnum. In ista regione (c) Ἀντίου. Ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πόλις ἐστὶν Ἑλλη-
urbs est Græca Massilia cum portu*** νίς Μασσαλία, καὶ λιμὴν *** (d) ἄποικοι αὗται
Massiliensium hæ sunt coloniæ. Præ- Μασσαλίας εἰσὶν. Παράπλους δ' ἐστὶ ταύτης ἀπὸ
ternavigatio hujus à Rhodano fluvio Ῥοδανοῦ ποταμοῦ μέχρι Ἀντίου ἡμερῶν δ', καὶ
usque ad Arnum est dierum iv. et noc- νυκτῶν δ'.
- Pag. 13. Post Tyrrhenos est Celtarum gens, Μετὰ δὲ Τυρρηνούς εἰσι Κελτοὶ ἔθνος, ἀπο-
qui relictī sunt in expeditione ad an- λειφθέντες τῆς στρατείας ἐπὶ στενῶν μέχρι Ἀδρίου.
gustias usque Adriam. Et istic est inti- Ἐνταῦθα δὲ ἐστὶν ὁ μυχὸς τοῦ Ἀδρίου κόλπου.
mus sinūs Adriatici recessus. Post Cel- Μετὰ δὲ Κελτοὺς Ἐνετοὶ εἰσὶν ἔθνος, καὶ ποταμὸς
tas Venetorum est natio, et fluvius Ἡριδανὸς ἐν αὐτοῖς.

(a) Vossius post Cluverium legendum censet, πί-
λιν Ἑλληνίς.

(b) Idem legunt, παράπλους Λίγυος ἀπὸ Ἐμπορίου.

(c) Idem pro Ἀντίου corrigunt, Ἀριν.

(d) Idem hic aliquid deesse observant: siquidem
Scylax hic recensuit urbes, Tauroëntum, Olbiam,
Antipolim; et postea subjunxit, ἄποικοι δὲ αὗται Μασ-
σαλίας εἰσὶν.

EX AGATHEMERO DE GALLIA.

Edit. Lugduni Batav. in 4^o. 1700.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 5. **S**TŒCHADES, quia in directum C **A**ὶ δὲ Στοιχάδες, αἱ φερόνυμοι, ἐξῆς ἐπ'
jacent, suo nomine indicantes or- εὐθείας κεῖνται πρὸ τῶν Μασσαλιακῶν
dinem, urbibus Massiliensium sunt op- πόλεων· αἱ μὲν μείζους τρεῖς, δύο δὲ μικραὶ
positæ: harum tres sunt majores; mi- αὐτῆς ἐγγὺς Μασσαλίας.

EX LIBRO II.

- Cap. 4. **G**ALLIARUM, quas Galatias prius Τῶν δὲ Γαλλίων, ἃς πρότερον Γαλατίας ἔλε-
vocabant, deinceps positarum, Aquι- γον, ἐξῆς κειμένων, ἡ μὲν Ἀκουϊτανία, καὶ Λουγ-
tania et Lugdunensis et Belgica, quæ δουνησία, καὶ ἡ Βελγική, ἐν ἧ εἰσιν αἱ δύο Γερ-
complectitur duas Germanias, in mare manίαι, πρὸς τὴν ἐκτὸς νενευκίαι· θάλασσαν. Ἐπι-
externum tendentes. Interim plurimum λαμβάνουσι μὲν τοι ὅσον πλείστον τῆς μεσογαίου, καὶ
mediterraneæ regionis occupant, et μάλιστα ἡ Λουγδουνησία. Πρὸς δὲ τὸν ἐντὸς θάλασσαν
præsertim Lugdunensis. Narbonensis ἀντιπαρατείνουσα ταύταις ἡ Ναρεωνησία κεῖται.
- Cap. 6. Inter Pamphyliam et Pontum me- Παμφυλίας δὲ καὶ Πόντου μεταξὺ κεῖται
dia jacet Galatia. Γαλατία.

Sunt

Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκ-
βολαῖς γινόμενοι, μάλιστα Ἑριδανός, Ἰβήρ, Βέτις,
Σηκουάνας, (α) Δορίας καὶ οἱ ἀμφὶ Ῥοδανόν.

Πλάτος δὲ ἀπὸ Μασσαλίας (ἐπεὶ τὸ πλεῖστον
ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐνταῦθα πρὸς ἄρκτους ἀνακολ-
ποῦται) ἐπὶ Γίλιλιν Κολωνίαν τῆς Μαυριτανίας
στάδια, εφ', μίλια δὲ ψλγ'.

Τοῦ δὲ πελάγους πλάτος ἐστὶ τὸ μέγιστον
σταδίων, ε, τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου, τοῦ
μεταξὺ Ναρβώνος καὶ Μασσαλίας, ἐπὶ τὴν κατ' ἀν-
τικρὺς Λιβύην..... τὸ δὲ πρὸς τῇ Εὐρώπῃ
πέλαγος πλείονας ἔχει τὰς ἐπωνυμίας. Τὸ μὲν
γὰρ πρῶτον ἀπὸ τῆς δύσεως Ἰβηρικὸν λέγεται·
μετ' ἐκείνου δὲ ἐστὶν ὁ μετὰ Μασσαλίαν καὶ Ναρ-
βῶνᾳ Γαλατικὸς κόλπος.

(α) Δορίας Straboni, Δορίας Ptolemæo.

Sunt et alii magni fluvii circa ostia, præsertim Eridanus, Iberus, Betis, Sequana, Dorias atque Rhodanus. Cap. 10.

Latitudo maris Mediterranei patet à Massilia (ubi quamaximè in septentriones mare Gallicum sinuatur) Gilgilim usque Mauritanie Coloniam stadia 5500, quæ sunt millia passuum 733. Cap. 14.

Latitudo pelagi maxima est stadiorum 5000, à Gallico sinu, qui medius inter Narbonem ac Massiliam, usque in oppositam Africam.... Pelagus, quod Europæ adjacet, compluribus nominibus describitur. Primum enim ab occidente vocatur Ibericum, quod sequitur Gallicus sinus post Massiliam et Narbonem.

EX C. JULIO SOLINO, DE GALLIA.

Edit. Trajecti ad Rhenum in-fol. 1689.

C **B**OCCHUS absolvit Gallorum veterem propaginem Umbros esse. [Italia] ex altera parte per Ligurum oram in Narbonensem provinciam pergit, in qua (a) Phocenses quondam fugati Persarum adventu, Massiliam urbem Olympiade quadragesima quinta condiderunt. Et C. Marius bello Cimbrico factis manu fossis invitavit mare, perniciosamque ferventis Rhodani navigationem temperavit: qui amnis præcipitatus Alpibus primò per Helvetios ruit, occursantium aquarum agmifretum ventis excitatur: Rhodanus sævit et cum serenum est: atque ideo inter tres Europæ maximos fluvios et hunc computant. Aquæ quoque (b) Sextiliæ eo loco claruerunt, quondam hiberna consulis, postea excultæ mœnibus: quarum calor olim acrior, exhalatus per tempora, evaporavit, nec jam par est famæ priori.

D Gallie inter Rhenum et Pyrenæum, item inter Oceanum et montes Cebennam ac Juram porriguntur, felices præpinguibus glebis, accommodæ proventus fructuariis: pleræque consitæ vitibus et arbustis, omni ad usum animantium foetu beatissimæ: riguæ aquis fluminum et fontium; sed fontaneis interdum sacris ac vaporantibus. Infamantur ritu incolarum, qui, ut aiunt, (veri enim periculum non ad me recipio) detestabili sacrorum ritu, injuria religionis, humanis litant hostiis. Ex isto sinu quoquò orbis velis, exeas.

Horum [Mediterraneorum sinuum] qui Hispanias perfundit; Ibericus fertur et Balearicus: qui Narbonensem provinciam, Gallicus.

Galatiam primis sæculis priscae Gallorum gentes occupaverunt; (c) Tolistobogi, Veturi et Ambituti; quæ vocabula adhuc permanent: quamvis Galatia, unde dicta sit, ipso sonat nomine.

(a) Phocenses. Error est communis Latinorum scriptorum, Phocenses, qui Phocæenses erant, appellantium. Phocæenses ab urbe Asiæ Phocæa condiderunt Massiliam, non Phocenses à Phocide, regione circa Parnassum. Illi Φωκαῖς vel Φωκαῖς dicti: isti Φωκῆς. Salmasius. Phocæenses Persarum adventu fugati non sunt nisi Olympiade 57. Olympiade autem 45. nondum institutum erat Persarum imperium. Itaque Solinus duas de Massiliæ conditu veterum sententias confuisse deprehenditur. Valesius in notis ad Marcellinum.

(b) Sextiliæ. Ἑλληνισμὸς noster in multis. In Græco igitur scriptore cum reperisset Σιξτίλια ὕδατα, reddi-

dit Sextiliæ aquas. Fallitur Grammaticus: Σιξτίλια non est Sextiliæ Latine, sed Sextilis. A Sextio aquæ illæ denominatæ, aut Sextiæ ἡμερεύουσιν τῇ πρώτῃ τῆς μηνός, aut Sextiles. Salmasius.

(c) Tolistobogi. Spectare hic liceat negligentiam Solini, qui in populis Gallorum ex Plinio recensendis, à quibus appellata est Galatia, eos tantum numerat qui partem Phrygiæ occuparunt. Nam Trocmi Mæoniæ et Paphlagoniæ regionem insederunt. Tectosages partem Cappadociæ uberrimam tenuerunt, quibus Teutobodias accenset Plinius. At Tolistobogi cum Veturis et Ambitutis Phrygiam. Idem.

Tom. I.

N



EX PERIPLO SCYLACIS DE GALLIA.

Edit. Lugdun. Batav. in 4°. 1700.

- Pag. 3. **D**EINDE emporium, urbs Græ-A **E**Ιτα ἐμπόριον, πόλιν (a) Ἑλληνίδα, ἥ
ca, cui nomen Emporium. Hi ὄνομα Ἐμπόριον. Εἰσὶ δὲ οὗτοι Μασσα-
sunt Massiliensium coloni. λιωτῶν ἄποικοι.
- Post Iberos sequuntur Ligures et Ἀπὸ δὲ Ἰβήρων ἔχονται Λίγυες καὶ Ἰβηρες
Iberi mixti, usque Rhodanum flu- μιγάδες, μέχρι ποταμοῦ Ῥοδανοῦ. Παράπλους
vium. Præternavigatio Ligurum ab Em- ἀπὸ (b) Λίγυος Ἐμπορίου μέχρι Ῥοδανοῦ ποτα-
porio usque Rhodanum fluvium, duo- μοῦ, δύο ἡμερῶν καὶ μιᾶς νυκτός.
- Pag. 4. Post Rhodanum fluvium sunt Ligu- Ἀπὸ Ῥοδανοῦ ποταμοῦ ἔχονται Λίγυες μέχρι
res, usque ad Arnum. In ista regione (c) Ἀντίου. Ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πόλις ἐστὶν Ἑλλη-
urbs est Græca Massilia cum portu*** Βνὶς Μασσαλία, καὶ λιμὴν *** (d) ἄποικοι αὗται
Massiliensium hæ sunt coloniae. Præ- Μασσαλίας εἰσὶν. Παράπλους δ' ἐστὶ ταύτης ἀπὸ
ternavigatio hujus à Rhodano fluvio Ῥοδανοῦ ποταμοῦ μέχρι Ἀντίου ἡμερῶν δ', καὶ
usque ad Arnum est dierum iv. et noc- νυκτῶν δ'.
- Pag. 13. Post Tyrrhenos est Celtarum gens, Μετὰ δὲ Τυρρήνους εἰσὶ Κελτοὶ ἔθνος, ἀπο-
qui relictī sunt in expeditione ad an- λειφθέντες τῆς στρατείας ἐπὶ στενῶν μέχρι Ἀδρίου.
gustias usque Adriam. Et istic est intī- Ἐνταῦθα δὲ ἐστὶν ὁ μυχὸς τοῦ Ἀδρίου κόλπου.
mus sinūs Adriatici recessus. Post Cel- Μετὰ δὲ Κελτοὺς Ἐνετοὶ εἰσὶν ἔθνος, καὶ ποταμὸς
tas Venetorum est natio, et fluvius Ἡριδανὸς ἐν αὐτοῖς.

(a) Vossius post Cluverium legendum censet, πύ-
λας Ἑλληνίδας.

(b) Ibidem legunt, παράπλους Λίγυος ἀπὸ Ἐμπορίου.

(c) Ibidem pro Ἀντίου corrigunt, Ἀριου.

(d) Ibidem hic aliquid deesse observant: siquidem
Scylax hic recensuit urbes, Tauroëntum, Olbiam,
Antipolim; et postea subjunxit, ἄποικοι δὲ αὗται Μασ-
σαλίας εἰσὶν.

EX AGATHEMERO DE GALLIA.

Edit. Lugduni Batav. in 4°. 1700.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 5. **S**TOECHADES, quia in directum **C** **A**i δὲ Στοιχάδες, αἱ φερόννυμοι, ἐξῆς ἐπ'
jacent, suo nomine indicantes or- εὐθείας κεῖνται πρὸ τῶν Μασσαλιακῶν
dinem, urbibus Massiliensium sunt op- πόλεων· αἱ μὲν μείζους τρεῖς, δύο δὲ μικραὶ
positæ: harum tres sunt majores; mi- αὐτῆς ἐγγὺς Μασσαλίας.

EX LIBRO II.

- Cap. 4. **G**ALLIARUM, quas Galatias prius **D** **T**ῶν δὲ Γαλλίων, ἃς πρότερον Γαλατίας ἑλε-
vocabant, deinceps positarum, Aquī- γον, ἐξῆς κειμένων, ἡ μὲν Ἀκουϊτανία, καὶ Λουγ-
tania et Lugdunensis et Belgica, quæ δουνησία, καὶ ἡ Βελγική, ἐν ᾗ εἰσιν αἱ δύο Γερ-
complectitur duas Germanias, in mare μανίαι, πρὸς τὴν ἐκτὸς νενευκυῖαι θάλασσαν. Ἐπι-
externum tendentes. Interim plurimum λαμβάνουσι μὲν τοι ὅσον πλείστον τῆς μεσογαίου, καὶ
mediterraneæ regionis occupant, et μάλιστα ἡ Λουγδουνησία. Πρὸς δὲ τὸν ἐντὸς θάλασσαν
præsertim Lugdunensis. Narbonensis ἀντιπαρατείνουσα ταύταις ἡ Ναρβωνησία κεῖται.
- Cap. 6. Inter Pamphyliam et Pontum me- Παμφυλίας δὲ καὶ Πόντου μεταξὺ κεῖται
dia jacet Galatia. Γαλατία.

Sunt

Εἰσι δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκ-
βολαῖς γινόμενοι, μάλιστα Ἑριδανός, Ἰβήρ, Βέτις,
Σηκουάνας, (α) Δορίας καὶ οἱ ἀμφὶ Ῥοδανόν.

Πλάτος δὲ ἀπὸ Μασσαλίας (ἐπεὶ τὸ πλεῖστον
ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐνταῦθα πρὸς ἄρκτους ἀνακολ-
ποῦται) ἐπὶ Γαλιλιν Κολωνίαν τῆς Μαυριτανίας
στάδια, εφ', μιλία δὲ ψλγ'.

Τοῦ δὲ πελάγους πλάτος ἐστὶ τὸ μέγιστον
σταδίων, ε, τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου, τοῦ
μεταξὺ Ναρβῶνος καὶ Μασσαλίας, ἐπὶ τὴν κατ' ἀν-
τικρὺς Λιβύην..... τὸ δὲ πρὸς τῇ Εὐρώπῃ
πέλαγος πλείονας ἔχει τὰς ἐπωνυμίας. Τὸ μὲν
γὰρ πρῶτον ἀπὸ τῆς δύσεως Ἰβηρικὸν λέγεται·
μετ' ἐκείνο δὲ ἐστὶν ὁ μετὰ Μασσαλίαν καὶ Ναρ-
βῶνι Γαλατικὸς κόλπος.

(α) Δορίας Straboni, Δορίας Ptolemæo.

Sunt et alii magni fluvii circa ostia, præsertim Eridanus, Iberus, Betis, Sequana, Dorias atque Rhodanus. Cap. 10.

Latitudo maris Mediterranei patet à Massilia (ubi quammaximè in septentriones mare Gallicum sinuatur) Gilgilim usque Mauritanie Coloniam stadia 5500, quæ sunt millia passuum 733. Cap. 14.

Latitudo pelagi maxima est stadiorum 5000, à Gallico sinu, qui medius inter Narbonem ac Massiliam, usque in oppositam Africam.... Pelagus, quod Europæ adjacet, compluribus nominibus describitur. Primum enim ab occidente vocatur Ibericum, quod sequitur Gallicus sinus post Massiliam et Narbonem.

EX C. JULIO SOLINO, DE GALLIA.

Edit. Trajecti ad Rhenum in-fol. 1689.

C **B**OCCHUS absolvit Gallorum veterem propaginem Umbros esse. [Italia] ex altera parte per Ligurum oram in Narbonensem provinciam pergit, in qua (a) Phocenses quondam fugati Persarum adventu, Massiliam urbem Olympiade quadregesima quinta condiderunt. Et C. Marius bello Cimbrico factis manu fossis invitavit mare, perniciosamque ferventis Rhodani navigationem temperavit: qui amnis præcipitatus Alpibus primò per Helvetios ruit, occursantium aquarum agmifretum ventis excitatur: Rhodanus sævit et cum serenum est: atque ideo inter tres Europæ maximos fluvios et hunc computant. Aquæ quoque (b) Sextiliæ eo loco claruerunt, quondam hiberna consulis, postea excultæ mœnibus: quarum calor olim acrior, exhalatus per tempora, evaporavit, nec jam par est famæ priori.

Hister Germanicis jugis oritur, effusus monte, qui Rauracos Galliæ adspectat. **D** Galliæ inter Rhenum et Pyrenæum, item inter Oceanum et montes Cebennam ac Juram porriguntur, felices præpinguibus glebis, accommodæ proventus fructuariis: pleræque consitæ vitibus et arbustis, omni ad usum animantium foetu beatissimæ: riguæ aquis fluminum et fontium; sed fontaneis interdum sacris ac vaporantibus. Infamantur ritu incolarum, qui, ut aiunt, (veri enim periculum non ad me recipio) detestabili sacrorum ritu, injuria religionis, humanis litant hostiis. Ex isto sinu quoquò orbis velis, exeas.

Horum [Mediterraneorum sinuum] qui Hispanias perfundit; Ibericus fertur et Balearicus: qui Narbonensem provinciam, Gallicus.

Galatiam primis sæculis priscae Gallorum gentes occupaverunt; (c) Tolistobogi, Veturi et Ambituti; quæ vocabula adhuc permanent: quamvis Galatia, unde dicta sit, ipso sonat nomine.

(a) Phocenses. Error est communis Latinorum scriptorum, Phocenses, qui Phocæenses erant, appellantium. Phocæenses ab urbe Asiæ Phocæa condiderunt Massiliam, non Phocenses à Phocide, regione circa Parnassum. Illi Φωκαῖς vel Φωκαῖς dicti: isti Φωκῆς. Salmasius. Phocæenses Persarum adventu fugati non sunt nisi Olympiade 57. Olympiade autem 45. nondum institutum erat Persarum imperium. Itaque Solinus duas de Massiliæ conditu veterum sententias confudisse deprehenditur. Valesius in notis ad Marcellinum.

(b) Sextiliæ. Ἑλληνιστί noster in multis. In Græco igitur scriptore cum reperisset Σιξτίλια ὕδατα, reddi-

dit Sextiliæ aquas. Fallitur Grammaticus: Σιξτίλια non est Sextilius Latine, sed Sextilis. A Sextio aquæ illæ denominatæ, aut Sextiæ ἰμωνίμης τῆς προτετινῆς, aut Sextiles. Salmasius.

(c) Tolistobogi. Spectare hic liceat negligentiam Solini, qui in populis Gallorum ex Plinio recensendis, à quibus appellata est Galatia, eos tantum numerat qui partem Phrygiæ occuparunt. Nam Trocmi Mæoniæ et Paphlagoniæ regionem insederunt. Tectosages partem Cappadociæ uberrimam tenuerunt, quibus Teutobodias accenset Plinius. At Tolistobogi cum Veturis et Ambitutis Phrygiam. Idem.

Tom. I.



N

EX VETERI (a) ORBIS DESCRIPTIONE.

A

Edit. Oxoniæ in 8°. 1712.

POST Pannoniam, Galliam provinciam : quæ cùm maxima sit, et Imperatorem semper eget ; hunc ex se habet. Sed propter majoris præsentiam, omnia in multitudine habundat, sed plurima pretii. Civitatem autem maximam dicunt habere, quæ vocatur (b) Triveris, ubi et habitare dominus dicitur ; et est mediterranea. Similiter autem habet alteram civitatem in omnibus ei adjuvantem, quæ est super mare, quam dicunt Arelatum, quæ ab omni mundo negotia accipiens, prædictæ civitati emit. Omnis autem regio viros habet fortes et nobiles. In bello itaque plurimum exercitum et fortia Gallorum esse dicuntur : et est in omnibus provincia admirabilis : et habet adjacentem gentem barbaram Gothorum.

B

(a) Hujus Descriptionis auctor Græcus est incerti nominis sub Constantio et Constante. Interpretationem tantum Latinam habemus, sed rusticam et ineptam. Locum tamen, quem afferimus, ferè integrum Græcè recitat Pagius in Critic. in Annales Baronii ad an. 369. num. 14. nec monet Græca facta esse ex Latinis à Jacobo Gothofredo.

(b) Trevirim Metropolim esse Galliarum testatur

Athanasius in Apologia de fuga sua, de S. Paulino Treverorum Episcopo loquens : Παυλῖνος ὁ τῆς μετροπόλεως τῆς Γαλλίᾳς, *Paulinus Metropolis Galliarum Episcopus*. Quod sanè de metropoli civili ac principe urbe omnium Galliarum intelligendum est, non verò de Metropoli Ecclesiastica in Galliis, ut nonnulli existimarunt.

EX RUFI FESTI AVIENI ORA MARITIMA.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1712.

V. 552.

C Sordus (a) inde denique

Populus agebat inter avios locos,
Ac pertinentes usque ad interius mare,
Quà pinifertæ stant Pyrenæ vertices
Inter ferarum lustra decubantium,
Et arva latè et gurgitem ponti premit.
In Sordiceni cespitis confinio
Quondam Pyrenæ (b) civitas ditis laris
Stetisse fertur : hincque Massiliæ incolæ
Negotiorum sæpe versabant vices.
Sed in Pyrenen ab columnis Herculis
Atlanticoque gurgite et confinio

D Zephyritis oræ cursus est celeri rati
Septem dierum. Post Pyrenæum jugum,
Jacent arenæ littoris Cynetici,
Easque latè sulcat amnis (c) Roschinus.
Hoc Sordicenæ, ut diximus, glebæ solum est.
Stagnum hinc palusque : quippe diffusè patet,
Et incolæ istam Sordicen cognominant;
Præterque vasti gurgitis crepulas aquas
(Nam propter amplum marginis laxæ ambitum
Ventis tumescit sæpe percellentibus)
Stagno hoc ab ipso Sordus amnis effluit

E * * * * *
Sinuatur alto, et propria per dispendia
Cespes cavatur, serpit unda largior,
Molesque multa gurgitis distenditur.
Treis namque in illo maximæ stant insulæ,
Saxisque duris pelagus interfunditur.

(a) *Sordus*, hoc est, Ruscinonensis.

(b) Putat Petrus de Marca hanc civitatem sitam esse in eo loco, ubi nunc est oppidum Lanciani.

(c) Straboni et Ptolemæo *Ruscino* est, qui putatur esse *Tetis* Pomponii et *Vernodubrum* Plinii, *le Tet*.

A Nec longè ab isto cespitis rupti sinus
 Alter dehiscit, insulasque (a) quatuor
 (At priscus usus dixit has omnis triplas)
 Ambit profundo. Gens (b) Elesycum priùs
 Loca hæc tenebat, atque Narbo civitas
 Erat ferocis maximum regni caput.
 Hic salsum in æquor amnis Attagus ruit :
 Heliceque rursus hic palus juxta. Dehinc
 Besarum stetisse fama cassa tradidit.
 At nuncce Ledus, nunc et Orobis flumina
 Vacuosque per agros, et ruinarum aggeres
 Amœnitatis indices priscae meant.

B
 Blasco propter insula est,

V. 600.

Teretique forma cespes editur salo.
 In continenti et inter adsurgentium
 Capita jugorum, rursum arenosi soli
 Terga explicantur; seque fundunt littora
 Orba incolarum. Setius inde mons tumet
 Procerus (c) arcem et pinifer. Setii jugum
 Radice fusa inusque Taphrum pertinet :
 Taphron paludem namque gentici vocant
 Rhodani propinquam flumini. Hujus alveo
 Ibera tellus, atque Ligures asperi

C Intersecantur. Hic sat angusti laris
 Tenuisque censu civitas Polygium est
 Tum Mansa vicus, oppidumque Naustalo,
 Et urbs * * * * *

Ejusque in æquor Classius amnis influit.
 At Cimenice regio descendit procul
 Salso ab fluente, fusa multo cespite,
 Et aprica silvis. Nominis porro auctor est
 Mons dorsa celsus : cujus imos aggeres
 Stringit fluente Rhodanus, atque scrupream
 Molem imminentis intererrat æquore.

D Ligures ad undam semet interni maris,
 Setiena (d) ab arce, et rupe saxosi jugi,
 Procul extulere. Sed quasi exposcit locus
 Rhodani ut fluentem plenius tibi disseram,
 Styli immorantis patere tractatum, Probe.
 Quippe amnis ortum, gurgitis lapsum vagi,
 Quas iste genteis lambat unda fluminis,
 Quantoque manet incolis compendio;
 Et ostiorum fabimur divortia.
 Nivosum in auras erigunt Alpes jugum
 A solis ortu, et arva Gallici soli
 Intersecantur scrupreo fastigio,
 Et anhela semper flabra tempestatibus.
 Effusus ille, et ore semet exigens,
 Hiantis antri vi truci sulcat sola,

(a) Prima est Insula Licci seu Lecci, hodie *Lec*, quæ mari tunditur, ex alio latere stagnis cincta : secunda est Insula Gruissani, præcincta stagno, cujus ostia in mare irruunt, faciuntque quam Græci vocant Stomalina : tertia est Insula Cauchena, mari et stagno inclusa, quam objectu parvæ molis, coercendæ aquæ Atacis causa constructæ, Peninsulam effecere Narbonenses : quarta est Leucata mari et stagno cincta. *Ita ex Petro de Marca.*

(b) Legit Valesius, *Gensque Bebrycum priùs*. Bebryces primus memoravit Silius Italicus, quem videsis.

(c) Antiquæ illius arcis exstant etiânum rudera, super quibus ante centum plus minùs annos extructum fuit castrum quod hodie ruinosum est. Montem Setium piniferum fuisse certum est usque ad annum 1622. quo milites stationarii in eo castro collocati ab Henrico Monmorancii Ducum ultimo, omnes arbores piniferas exciderunt. *Petrus de Marca.*

(d) Annotat Valesius non à Setio monte Ligurum Transalpinorum fines incepisse, sed eorum sedes fuisse inter Rhodanum fluvium et Alpes maritimas.

A Aquarum in ortu et fonte primo naviger;
 Ad rupis illud erigentis se latus,
 Quod de editamine gentici cognominant
 Solis columnas: tanto enim fastigio
 Inusque celsa nubium subducitur
 Meridianus sol, ut oppositu jugi
 Conspicius haud sit, cū relaturus diem
 Septentrionum acer ferit confinia.

V. 666.

.....
 Meat amnis autem fonte per Tylangios,
 Per Daliternos, per Chabilcorum sata,
 Temenicum et agrum; (durat sat vocabula,

B Auremque primam cuncta vulnerantia;
 Sed non silenda tibimet ob studium tuum
 Nostramque curam.) Panditur porro in decem
 Passus recursu gurgitum stagnum grave,
 Plerique tradunt: inserit semet dehinc
 Vastam in paludem, quam vetus mos Græciæ
 Vocitavit Accion, quæ præcipites aquas
 Stagni per æquor egerit: rursus effluus
 Arctansque sese fluminum ad formam, dehinc
 Atlanticos in gurgites, nostrum in mari,
 Et occidentem contuens evolvitur,
 Patulasque arenas quinque sulcat ostiis.

C Arelatus illic civitas attollitur,
 Theline vocata sub priore sæculo,
 Graio incolente. Multa nos Rhodano super
 Narrare longo res subegerunt stilo.
 At nunquam in illud animus inclinabitur,
 Europam (a) ut isto flumine et Libyam adseram
 Disternari: Phileas hoc quamquam vetus
 Putasse dicat incolas. Despectui
 Derisuique inscitia hæc sit barbara,
 Et compete * * * * *

Cursus carinæ biduo et binotio est:
 Gens hic Veragri, Bergineque civitas,
 D Salyes atroces, oppidum Mastramelæ
 Priscum paludis, terga celsum prominens,
 Quod incolentes Citharistium vocant:
 Massilia et ipsa est; cujus urbis hic situs:
 Pro fronte littus præjacet; tenuis via
 Patet inter undas; latera gurges adluit,
 Stagnum ambit urbem, et unda lambit oppidum
 Laremque fusa: civitas pene insula est.
 Sic æquor omne cespiti infudit manus,
 Labos et olim conditorum diligens
 Formam locorum et arva naturalia
 Evicit arte; si quæ prisca te juvant
 Hæc in novella nominum deducere.

(a) Vossius in notis ad Pomp. Melam putat hanc fabellam, Europam et Libyam flumine Rhodano dirimi, ortam esse ex vitiosa lectione. Nam illud

vocabulum Λιβύη etiam apud antiquissimos Græcos semper ferè corrumpebatur in Λιβύη, uti quoque Λιβύη in Λιβύη, Λιβυτικαί in Λιβυτικαί.

EX VIBIO SEQUESTRO.

*Edit. Roterodami in 12°. 1711.**De Fluminibus.*

- A** **R**AR (a) Germaniæ fluvius è Vogeso monte miscetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix possit intelligi decursus ejus.
 Allia Salaria via ad mil. xiiii. à Roma, ubi Galli victoria sunt potiti de Romanis.
 Atax è Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Tyrrhenum.
 Atyr Tarbellæ civitatis Aquitaniæ in Oceanum fluit.
B Benacus (b) Galliæ, ex quo nascitur Mantuanorum Mincius.
 Cyrtā (c) Massiliensium secundum Agatham urbem.
 Eridanus Galliæ Cisalpinæ, qui et Padus, ubi Heliades mutantur in populos arbores.
 Esia (d) Galliæ in Sequanam fluit.
 Isara Galliæ decurrit in Rhodanum.
 Liger Galliæ dividens Aquitanos et Celtas in Oceanum Britannicum evolvitur.
 Mincius Galliæ Cisalpinæ proximus Mantuanis agitur ex Benaco.
 Mosella Belgicæ defluit in Rhenum.
 Padus Galliæ Cisalpinæ, qui et Eridanus dicitur.
 Rhenus Germaniæ Belgas à Germanis segregans.
 Rubicon Galliæ juxta Ariminum olim dividens Galliam ab Italia.
 Rhodanus Galliæ Lugdunum et Avenionem decurrens atque Arelatem, mari Tyrrheno miscetur.
C Sequana Galliæ Luteciam Parisiorum circumfluit, vel insulam facit.
 Varus. Hic nunc Galliam ab Italia dividit, antè Rubicon.

De Lacubus.

Benacus Galliæ, unde Mincius fluit.
 Larius Galliæ Cisalpinæ.
 Lemanus Galliæ.

De Paludibus.

Paduse Galliæ à Pado dicta.

De Montibus.

Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt.
 Pyrenæus Galliam ab Hispania dividit.

De Gentibus.

D Morini Oceano juncti Europæ.

(a) Arar Galliæ fluvius est, non Germaniæ. Sed forte Vibius deceptus est isto Virgilio versu :

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim.

(b) Galliæ nimirum Cisalpinæ.

(c) Censet Valesius Cyrtam esse Araurim fluvium adeo ut *Cyrta* nomen Græcum sit, à Massiliensibus Agathæ conditoribus impositum : Arauris verò nomen antiquum Celtarum.

(d) *L'Oise.*

E COSMOGRAPHIA (a) ÆTHICO ADSCRIPTA,
DE GALLIA.*Edit. Lugduni Bat. in 12°. 1685.*

- E** **O**CEANUS occidentalis habet provincias..... Aquitaniam, Britanniam, Germaniam, Galliam Belgicam, Galliam Brachatam, Galliam Comatam, Galliam Togatam, Galliam Cisalpinam, Galliam Transalpinam. Pag. 37.
- Oceanus occidentalis habet famosa oppida..... Arelatum..... Ambianis, Tugri, Agrippinam, Triverim, Sirmium, Senones, Augustodunum, Augusta Nemetum, Augusta Taurinorum, Lugdunum, Magonciacum, Viennam, Massiliam..... Argentariam, Sauromacum, Nemausum, Dorocordoros, Amambriam, Sanctones, Lingo- Ibid.
- Oceani occidentalis flumina sunt.... Araris, Rhodanus, Garumna, (b) Geon, Pag. 40.

(a) Multi arbitrantur hanc Cosmographiam temerè Æthico adscriptam fuisse, eamque adscribendam esse Julio Honorio Oratori, ut quidam habent Mss. Codd. Et

certè excerpta quæ sub nomine Julii Honorii vulgantur, ex hac Cosmographia descripta-esse videntur.

(b) Fortè per Geonem *Liger* intelligendus.

Pag. 41. Fluvius Araris (a) nascitur à Poetavione veniens, relictà cauda ortùs sui : statim ei A
fluvius Rhodanus occurrit, et simul unum faciunt : in mare ingrediuntur egressi
Arelatum. Sed hunc, quem fluvium Bicornium diximus, ante conjunctionem Rhodani
in supernis aliud nomen accepit præter Bicornium : nam in provincia Germania fluvius
Rhenus dicitur ; alibi ut diximus, Bicornius ; alibi fluvius Araris appellatur. Ita ergo
hic fluvius tribus nominibus nuncupatur, cùm sit unus et dimidiatus ; quod Araris, ut
suprà diximus, ducit à mari Poetavionensi usque ad mare Tyrrhenum contra insulas
Balears. Ejus autem medietas habet aculeum pertortuosum Lugduno, ubi nascitur.
Ubi autem inruit, utrùm in Oceanum occidentis, an in mare Tyrrhenum, in præsentem
potest videri, quia ab aqua ad aquam videtur currere. Pergit millia DCCCLII.

Fluvius Rhodanus nascitur in medio campo Galliarum, et occurrit ei Bicornius suprà
dictus cursu mersuque quo diximus.

Fluvius Garumna nascitur in campis Aquitaniæ ; currit millia CCVII. influit Oceano B
occidentali.

Pag. 44. Fluvius Geon nascitur in Galliarum campis ; influit Oceano occidentali ; currit
millia CCCII.

Oceanus occidentalis habet gentes.... Francos, Alamannos, Tolosates, gentes VIII.
populum Narbonensem, qui sunt gentes IX.

Fluvius, qui Bicornius dicitur, nascitur in campis Germaniæ ; inundans eandem
regionem, à Petabio currit millia CCCII.

(a) *Arar* è Vogeso nascitur, nusquam dictus *Rhenus*, neque *Bicornius*. *Rhenum bicornem* dicit Virgilius
Eneid. VIII. vers. 727.

EX ALIA TOTIUS ORBIS DESCRIPTIONE.

Pag. 63. GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni et Germaniam ; ab euro C
Alpes Penninas ; à meridie provinciam Narbonensem ; ab occasu provinciam
Lugdunensem ; à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam.

Gallia Lugdunensis ducta per longum est, et per angustum inflexa : Aquitanicam
provinciam semicingit : quæ ab oriente habet Belgicam ; à meridie partem provinciæ
Narbonensis, qua Arelas civitas sita est, ubi mari Gallico Rhodanus flumen accipitur.

Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias ; ab occi-
dente Hispaniam ; à circio Aquitaniam ; à septentrione Lugdunensem ; ab aquilone
Galliam Belgicam ; à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam et insulas
Balears. Huic sunt in fronte, quæ Rhodanus fluvius in mare exit, insulæ Stœchades.

Aquitania provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus
ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum habet, qui Aquitanicus sinus dicitur ; D
ab occasu Hispanias ; à septentrione et oriente Lugdunensem ; ab euro et meridie
Narbonensem provinciam contingit.

Pag. 67. Britannia Oceani insula per longum in boream extenditur. Habet à meridie Gallias :
cujus proximum littus transmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rutubi portus :
unde haud procul à Morinis in austro positos Menapos Batavosque prospectant.

EX ITINERARIO (a) ANTONINI AUGUSTI.

Edit. Amstelodami in fol. 1619.

Ex Itinere à Sirmio per Soppanas Treveros E Ad (c) Fines M. P. XX.
usque. Vindonissam (d), M. P. XXX.
Brigantiam M. P. XXIV. Artalbinnum (e) M. P. XXIV.
Arborem (b) Felicem M. P. XX. Mont. (f) Brisiacum M. P. XXX.

(a) Multi existimant Julio Oratori, vel Æthico
hoc Itinerarium esse attribuendum, cùm nulli ex
Antoninis, ne illi quidem, qui Cæsaris Severi filius
fuit, convenire possit. In hoc enim Itinerario men-
tio fit Constantinopolis, Maximianopolis, Con-
stantinæ, et aliarum urbium, quæ longè post Cæsa-
rum illorum tempora hoc nomen adeptæ sunt. De
locis et oppidis jam suprà memoratis nihil hic dice-
mus : omittimus etiam ea quorum situs incertus est
et incognitus.

(b) Nunc oppidum *Arbon*, ad lacum Briganti-
num, in pago Tigurino.

(c) Nunc *Pfin an der Thur*. Ita dictus est hic lo-

cus, quòd esset positus in confinio Rætiæ et Galliæ
Belgiæ, seu quòd esset finis Rætiæ primæ, et ini-
tium Provinciæ Maximæ Sequanorum in Gallia Bel-
gica. *Hadr. Valesius*.

(d) Nunc Vicus *Windisch*. In Notitia Galliæ civi-
tatum, *Castrum Vindonissense* in Maxima Sequano-
rum. In Eumenii Panegyrico, Constantino dicto,
Vindo appellatur, et *Campi Vindoni*.

(e) De *Artalbinno*, seu *Arialbino*, ut legitur in
Tabula Peutinger. nihil certi habetur. Quidam volunt
Mulhusam Sequanorum esse, Cluverius *Basiliam* in-
terpretatur. Verùm neutra sententia stare nequit.

(f) Castrum ad flumen Rhenum, quod hodieque

Argentoratum	M. P. XXXVIII.
Tabernas (a)	M. P. XIV.
Decem (b) Pagos	M. P. XX.
Divodurum	M. P. XX.
* * *	M. P. XII.
Treveros	M. P. XVI.

Ex Itinere à Tauruno in Gallias ad Leg.
xxx. [Ulpia] usque.

Brigantiam	M. P. XIV.
Arborem Felicem	M. P. XX.
Fines	M. P. XX.
Vitodorum (c)	M. P. XXII (d) Leg.
Vindonissam	M. P. XXIV. (e) Leg.
* * * * *	* * * * *
Rauracos	M. P. XXVII.
Artalbinum	M. P. XXVII.
* * * * *	* * * * *
Uruncim	M. P. XXII. (f) Leg. x.
Montem Brisiacum	M. P. XXII. Leg. xv.
Elcebum (g)	M. P. XXVIII. L. XIX.
Argentoratum	M. P. XXVIII. (h) L. VIII.
Brocomagum	M. P. XX.
Concordiam (i)	M. P. XXVIII.
Noviomagum (k)	M. P. XX.
Bingium (l)	M. P. XXV.
Antunnaum (m)	M. P. XVII.

A Baudobricam (n)	M. P. XIX.
Bonnam	M. P. XXII.
Coloniā Agrippinā	Leg.
Durnomagus (o)	(p) Leg. VII. ALA.
Buruncum	Leg. VII. ALA.
Novesium (q)	Leg. V. ALA.
Geldubam	Leg. IX. ALA.
Calonem (r)	Leg. IX. ALA.
Vetera Gastra	
Leg. (s) xxx. Ulpia.	
Burginacium (t)	Leg. VI. ALA.
Harenacium (u)	Leg. X. ALA.

B *Ex Itinere à Roma Arelatum usque.*

Alpem summam	
Cemenelum	M. P. IX.
Varum flumen	M. P. VI.
Antipolim	M. P. X.
Ad Horrea	M. P. XII.
Forum Juli	M. P. XVII.
Forum (x) Voconi	M. P. XII.
Mautavonium	M. P. XII.
Ad Turrem	M. P. XIV.
Tegulatam	M. P. XVI.
C Aquas Sextias	M. P. XVI.
Massilium	M. P. XVIII.
Calcarium	M. P. XIV.

nomen servat *Brisach*. Anonymo Ravennati *Breze-*
cha.

(a) Vulgò nunc *Elsas-Zabern*, Gallicè *Saverne*, ubi sedes olim Episcopi Argentoratensis. Anonymo Ravennati *Ziaberna*.

(b) Vulgò nunc *Dieuze* in Lotharingia.

(c) Hodie oppidum est *Winterthur*, in pago Ti-

gurino.
(d) Corrig. *Leg. xv.* id est *Legæ* seu *Leugæ* xv Hieronymus Surita, qui hoc Itinerarium edidit, per hanc vocem *Leg.* semper intelligit *Legionem*: quod falsum esse invictè demonstrat Bergerius in *Historia Viarum Publicarum Imperii*. Milliæ Italicæ mille passibus, *Leuca* Gallicæ mille et quingentis constabat: adeo ut si numeris leucarum Gallicarum addideris mediam partem totius summæ, numeros milliæ Italicorum habiturus sis: v. g. si sunt leucæ xviii. adde dimidiam partem, id est ix. erunt milliæ xxvii.

(e) Corrig. *Leg. xvi.*

(f) Corrig. *Leg. xv.*

(g) In Tabula Peut. *Helellum* est, quod Argentorato distat xii m. p. Infrà etiam in Itinere à Mediolano Magontiacum, ab Elcebo Argentoratum duodecim tantum millia numerantur.

(h) Corrig. *Leg. xviii.*

(i) *Concordiæ* meminit Ammianus l. 16. c. 33. eamque munimentum Romanorum esse dicit. Hanc Simlerus putat esse *Kochersberg*, quod impugnât Cluverius, quod id oppidum longius à Rheno reductum sit.

(k) *Noviomagus* Nemetum est urbs, quæ postmodum dicta est *Spira*. Anonymo Ravennati *Sphira*.

(l) *Bingen* nunc vocatur.

(m) In Notitiâ Imperii *Antonacum*: postea *Andernacum* nuncupatum fuit *Andernach*. Anonymo Ravennati *Anternacha*.

(n) *Boppardum* esse creditur. Putat Valesius malè Baudobricam collocari inter Antunnaum et Bonnam cum potiùs Antunnaum ad flumen Rhenum positum sit inter Baudobricam et Bonnam. *Baudobrica* eadem est quæ *Bontobrice* Tabulæ Peut. ubi *Bautobrice* legit Cluverius, ut cum Notitiâ Imperii *Bodobriga*, quæ in eodem loco est, et quæ inter Bingium et Confluentes collocatur, magis conveniat.

Anonymo Ravennati *Bodorecas*, aut *Boderecas*.

(o) *Durnomagus* nunc vicus est *Dursmagen*; *Buruncus* verò oppidum *Wuringen*. Observat Cellarius malè in Itinerario *Durnomagus* præponi *Buruncum*, cum *Buruncus* Colonie proprius sit.

(p) Fortè hæc vox *Ala* à quopiam, qui *leg. legionem* interpretabatur, incerta est, ne una eademque Legio in diversis locis esse videretur. Verum quidem est quædam oppida et loca *Legionis* nomine donata fuisse: sed, ut observat Bergerius, *Legio* præter numerale nomen, ferè semper proprium habebat, ut in hoc Itinerario, *Legio i. Italica*, *Legio xi. Adjutrix*. *Legio xxx. Ulpia* etc.

(q) *Novesium* hodie *Nuys* appellatur; *Gelduba* vicus est *Gelb* dictus.

(r) *Calonis*: vestigia in vico *Kalenhusen* ostendit Cluverius. Simlerus *Calonem* nunc *Gellern* vocari affirmat, Miræus *Cellern* scribit.

(s) *Ex Itinere à Lugduno capite Germaniarum* Argentoratum liquet, *Legionem xxx. Ulpia* non diversam esse à Colonia Trajana.

(t) *Burginacium* in principio Batavorum fuisse necesse est, quinque millibus à Colonia Trajana. Menso Altin-
gius interpretatur *Burgum ad aquas*, sive Teutonicâ voce *Watterburg*, quæ cum Ammiani Quadriburgio aut Vatriburgio concordat.

(u) *Arenacum* à Tacito vocatur; in Tabula Peut. *Arenatium*. Putat Valesius illud esse *Arnheim*: verum Tabulam Peut. et Itinerarium Anton. repugnare ostendit Cellarius, probatque cum Altin-
gius *Harenatium* ab *Arnheimio* per decem millia passuum esse sejunctum

(x) Galli magnopere dissentiant in hujus oppidi loco designando, sed paulò supra flumen Argenteum fuisse, ut observat Cellarius, non obscurum esse potest ex epistola Lepidi Ciceroni 34. lib. 10. *Continuis itineribus ad Forum Voconium veni, et ultra, castra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci*. In hoc Itinere Forum Julii distat m. p. xii. à Foro Voconii: legendum xxiv. ut habet alter codex, Valesio teste quod conveniet cum numeris quos assignat Plancus Epistolâ 17. Ciceroni libro 10. *Lepidus ad Forum Voconii castra habet qui locus à Foro Julii quatuor et viginti millia passuum abest*. Aliorum locorum, *Ad horrea, Mautavonii, ad Turrem, etc.* situs incertus.

Fossas Marianas M. P. XXXIV.
Arelate M. P. XXXIII.

Iter à Mediolano Arelate per Alpes
Cottias P. M. CCCCXI. sic,

Ticinum M. P. XXII.
Laumellum M. P. XXII.
Cottias M. P. XXIII.
Carbantiam M. P. XII.
Rigomagum M. P. XII.
Quadratas M. P. XVI.
Taurinos M. P. XXIII.
Fines M. P. XVIII.
Segusionem M. P. XXXIII.
Ad (a) Martis M. P. XVI.
Brigantionem M. P. XXIV.
Rame M. P. XIX.
Eburodunum (b) M. P. XVIII.

Caturigas M. P. XVII.
Vapincum M. P. XII.
Alabontem (c) M. P. XVIII.

Segusteronem (d) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Catolucam M. P. XVI.
Aptam (e) Juliam M. P. XV.
Fines M. P. XVI.
Cabellionem M. P. XII.
Glanum M. P. XVI.
Ernaginum M. P. XII.
Arelate M. P. VII.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Viennam
M. P. CCCVIII. sic,

Novariam M. P. XXXIII.
Vercellas M. P. XVI.
Eporædium M. P. XXXIII.
Vitricium M. P. XXI.
Augustam Prætoriam M. P. XXV.
Arebrigium (f) M. P. XXV.
Bergintrum M. P. XXIV.
Darantasiam M. P. XIX.

(a) In Itiner. Burdigal. *Ad Martem*; in Tab. Peut. *Martis*. Ammianus. l. 15. c. 40. *Martis stationem* dixit. *Brigantio* nunc oppidum *Briançon* in Delphinatu. *Rame*, in Tab. Peut. *Rama*, vicus est qui hodieque nomen servat, vocaturque *Rame*.

(b) *Eburodunum* hodie *Embrun*. *Caturigæ*, in Tab. Peut. *Caturigamus*, nunc parvum oppidum *Chorges* dictum. *Vapincum* *Tricoris* tribuit Valesius vulgò *Gap*.

(c) *Alabonte*, infra *Alamonte*; in Tab. Peut. *Alarante*, nunc *Talart*.

(d) *Segustero* hodie *Sisteron*, ad *Druentiam* situm oppidum, quod *Meminis* adscribit *Brietius*.

(e) *Aptam Juliam* *Vulgientibus* assignat *Plinius*. Hujus situs ex servato nomine *Apt* non ignotus est. *Aptæ* meminit *Sidonius* l. 9. *Epist.* 9. *Cum Reios adveniant, qui tunc Aptæ fuistis, aptissime defuistis*.

(f) *Arebrigium* nunc dici *Burg de la Duila*, *Bergintrum* verò *Sentrion* tradit *Simlerus*. Oppidis *Darantasiam* inter et *Viennam* vix certus locus assignari potest. *Lemincum* quibusdam est *Chamberi* *Sabaudie*.

(g) *Casuarium* idem *Simlerus* *Solame in Foussigni* ex-

A Oblimum M. P. XIII.
Ad Publicanos M. P. III.
Mantanam M. P. XVI.
Lemincum M. P. XVI.
Labisconem M. P. XIV.
Augustum M. P. XIV.
Bergusiam M. P. XVI.
Viennam M. P. XX.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Argentoratam M. P. DLXXVI. sic,

Ticinum M. P. XXII.
B Laumellum M. P. XXII.
Vercellas M. P. XVI.
Eporædium M. P. XXXIII.
Vitricium M. P. XXI.
Augustam Prætoriam M. P. XXV.
Arebrigium M. P. XXV.
Bergintrum M. P. XXIV.
Darantasiam M. P. XVIII.
Casuarium (g) M. P. XXIV.
Bautas M. P. XVIII.
Cenabum (h) M. P. XXV.
Equestrim M. P. XVII.
C Lacum (i) Lausionium M. P. XX.
Urbam (k) M. P. XVIII.
Arioricam M. P. XXIV.
Visontionem M. P. XVI.
Velatudurum M. P. XXII.
Epamantudurum (l) M. P. XC.
Gramatum M. P. XIX.
Largam M. P. XXV.
Uruncim M. P. XVIII.
Montem Brisiacum M. P. XXIV.
Elcebum (m) M. P. XXV.
Argentoratum M. P. XXX.

D *Iter à Mediolano per Alpes Penninas*
Magontiacum M. P. CCCXIX. sic,

Novariam M. P. XXXIII.
Vercellas M. P. XVI.
Eporædium M. P. XXXIII.
Vitricium M. P. XXI.

ponit, *Bautas* verò *Bonne*.

(h) In Cod. Ms. *Cenavam*, ut notat *Valesius*. In Tabula Peut. *Gennava*, quæ ab *Equestri* tantum distat XII. m. passuum. Hinc corrigendum censet *Cellarius* numerum *Itinerarii* XVII. sublato V. *quinarii* signo, cum *Geneva* quatuor tantum *leucis* seu XII. millibus absit ab oppido *Noioduno Nion*; quod nomen postea *Coloniæ Equestri* datum est.

(i) Ipsa urbs *Lausanna* est, *Lausanne*. In Tabula Peut. *Lacus Losanne*, distans ab *Equestri* XIII. millibus.

(k) Oppidum est *Helvetiorum* juxta fluvium cognominem, quod hodieque nomen retinet, *Orbe* à quo *Pagus Urbigenus* nomen accepit.

(l) Infra in *Itinere* ab *Antematunno* *Cambatem*, *Epamandudurum*: in Tabula Peut. *Epomandua*. Nunc vicus est positus ad ripam *Dubis* fluvii, non procul à Castro *Piligarda*, vulgò *Mandeurre* dictus.

(m) Suprà in *Itinere* à *Taurunno* in *Gallias Elcebus* ab *Argentorato* abest M. P. XXVIII. Infra in *Itinere* à *Mediolano* *Magontiacum*, duodecim duntaxat passuum millibus.

Augustam

Augustam Prætoriam	M. P. XXV.	A Taurinos	M. P. XXI.
Summum Penninum	M. P. XXV.	Ad Fines	M. P. XVI.
Octodurum (a)	M. P. XXV.	Segusionem	M. P. XXIV.
Tarnadas	M. P. XII.	Ad Martis	M. P. XVI.
Pennelocos (b)	M. P. XIII.	Brigantionem	M. P. XIX.
Ubiscum (c)	M. P. IX.	Rame	M. P. XVIII.
Minnidunum (d)	M. P. VI.	Eburodunum	M. P. XVII.
Aventicum Helvetiorum	M. P. XIII.	Caturigas	M. P. XVI.
Penesticam (e)	M. P. XIII.	Vapincum	M. P. XXI.
Salodurum	M. P. X.	Montem (l) Seleucum	M. P. XXIV.
Augustam Rauracûm	M. P. XXII.	Lucum	M. P. XXVI.
Cambetem (f)	M. P. XII.	Deam Vocontiorum	M. P. XII.
Stabula	M. P. VI.	B Augustam	M. P. XXIII.
Argentovariam	M. P. XVIII.	Valentiam	M. P. XXII.
Elcebum	M. P. VI.	Ursolim (m)	M. P. XXII.
Argentoratum	M. P. XII.	Viennam	M. P. XXVI.
Saletionem (g)	M. P. VII.	Lugdunum	M. P. XXIII.
Tabernas (h)	M. P. XIII.	Aut per compendium,	
Noviomagum	M. P. XI.	Assa (n) Paulini	M. P. XV. Leg. x.
Borbotomagus	M. P. XIV.	Lunnam	M. P. XV. Leg. x.
Bauconicam (i)	M. P. XIII.	Matisconem	M. P. XV. Leg. x.
Maguntiacum	M. P. XI.	Tinurtium (o)	M. P. XIX. Leg. XIII.
A Mediolano per Alpes Cottias		Cabellionem	M. P. XXI. Leg. XIV.
Viennam		Augustodunum	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Inde (k) Durocortorum		C Sidolocum (p)	M. P. XXVII. Le. XVIII.
Quæ sunt Leugæ		Aballonem	M. P. XXIV. Leg. XVI.
Inde Gessoriacum		Autesiodorum	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Quæ sunt Leugæ		Eburobrincam (q)	M. P. XVIII. Leg. XII.
sic,		Tricases	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Ticinum	M. P. XXII.	Artiacam	M. P. XVIII. Le. XII.
Laumellum	M. P. XXII.	Durocatelaunos (r)	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Rigomagum	M. P. XXXVI.	Durocortorum	M. P. XXVII. Le. XVIII.
Quadratas	M. P. XVI.	Suessonas	M. P. XXXVII. Le. XXV.

(a) *Octodurus* magnus vicus erat Veragrorum, ut refert Cæsar l. 3. de Bel. Gal. c. 1. Nunc oppidum *Martigny*. *Tarnadas*, vel *Tarnaia*, ut in Tab. Peut. Anonymo Ravennati *Tarouas*, Cluverius et Simlerus habent pro Agauno, nunc *S. Maurice*.

(b) *Pennolucos* appellat Tabula Peut. Anonymo Ravennati *Pennolocus*. Simlerus ait forsitan esse *Nuwentstatt*, Gallis *Ville-Neuve*.

(c) *Bibiscum* legit Valesius, nuncque dici ait *Vivis*, oppidum ad lacum Lemanium. *Viviscum* appellat Tabula Peut. *Bibiscum* Anon. Ravennas.

(d) In Tab. Peut. *Minodum*, quod videtur esse *Milden*, Gallis *Mouldon*.

(e) In eadem Tabula *Petenisca*, quam Cluverius censet oppidum esse *Biel*.

(f) Nunc vulgò dicitur *Caemps* aut *Kemps*.

(g) Saletio idem videtur esse ac Saliso Ammiani lib. 16. c. 3. sed diversus à Salissone Antonini, Itinere à Treviris Argentoratum. Saletio nunc oppidum est *Seltz* ad exitum cognominis amniculi. In hoc Itinere *Argentoratum* et *Saletio* proximè, septem duntaxat millium intervallo conjunguntur: quod falsum putat Cellarius, vultque quædam excidisse loca, *Brocomagus* nempe et *Concordiam*. Et certè in Tabula Peut. hæc duo oppida à se invicem distant xxv. m. passuum.

(h) Hæc Nemetum Tabernæ Rhenanæ, vulgò *Rhein-Zabern*, distinguendæ sunt à Tabernis Tribocorum, de quibus suprà in Itinere à Sirmio Treveros.

(i) In Tabula Peut. *Bonconica* vocatur, quæ etiam inter Magontiacum et Borgetomagus collocatur. Nunc *Oppenheim* dicitur, locus ad Rhenum non ignobilis.

(k) Perperam edidit Hieronymus Surita; *Inde Durocortorum*, quæ fuit leg. xx. m. p. cccxxxii. *Inde Gessoriacum*, quæ fuit leg. xx. m. p. clxxiv. In Regio Exemplari; *Inde Durocortorum* m. p. ccc.

xxx. quæ fuit leg. xx. m. p. cccxxx. *Gessoriacum* m. p. cccxxxiv. quæ fuit leg. cxx. In Blandiniano; *Inde Durocortorum* m. p. cccxxxii. quæ fuit leg. xx. m. p. cccxxx. *Inde Gessoriacum* m. p. clxxiv. quæ fuit leg. cxxvi. sic. In Neapolitano; *Inde Durocortorum* m. p. cccxxxii. quæ fuit leg. m. p. cccxxi. *Inde Gessoriacum* m. p. clxxiv. quæ fuit leg. cxxvi. sic. In Longoliano; *Inde Durocortorum* m. p. cccxxxii. quæ fuit leg. m. p. cccxxi. *Inde Gessoriacum* m. p. clxxiv. quæ fuit leg. cxxvi. In Codice Thuanico; *Inde Durocortorum* m. p. cccxxxii. quæ fuit leg. cccxxxi. *Inde Gessoriacum* m. p. clxxiii. quæ fuit leg. m. p. cxxvi.

(l) Valesio est locus vulgò dictus, *Monsaleon*.

(m) Eidem est *Roussillon*, locus in Delfinatu prope Rhodanum.

(n) Idem *Ansam* postea dictam fuisse asserit, hodie *Anse*, non procul ab Arari atque Lugduno; putatque *Lunnam*, in Tab. Peut. *Ludnam*, nunc esse vel *Bellumjocum* *Beatiieu*, vel *Bellamvillam* *Belleville*, utrumque ad Arderiam amnem inter *Ansam* et *Matisconem*.

(o) Nunc *Tournus* vocatur. In Tabula Peut. *Tenurcium*.

(p) *Sidolocum*, in Tab. Peut. *Sidolocum* *Saulieu*; *Aballo* *Avalon*; *Autesiodorum*, in Tabula *Autesiodorum* *Auxerre*, nunc dicuntur.

(q) In Cod. Thuanico, *Eburobrica*; in Tabula Peut. *Eburobriga*, nunc *Brinon* vel *Brignon*: *Tricasses* *Troies*; *Artiacam* *Archi-sur-Aube*.

(r) Primus Catalaunorum meminit Eumenius rhetor, panegyrico Constantini c. 4. Hoc nomen commune fuit genti et oppido, quod hodie *Chalon* appellatur. Censet Cellarius in hac voce *Durocatelaunos* additamentum *Duro* ex sequenti vocabulo *Durocortorum* ad *Catelaunos*, errore describentis, potuisse retrahi.

Noviomagum (a)	M. P. XXVII. Le. XVIII. A Belca	M. P. XV.
Ambianos	M. P. XXXIV. Le. XXIII.	M. P. XXII.
Pontes (b)	M. P. XXXVI. Le. XXIV.	M. P. XXIV.
Gessoriacum	M. P. XXXIX. Le. XXV.	M. P. XXIV.

Iter à Durocortoro Divodurum usque
M. P. LXII. sic,

Basilia (c)	M. P. X.
Axuenam	M. P. XII.
Virodunum (d)	M. P. XVII.
Fines	M. P. VIII.
Ibliodurum	M. P. VI.
Divodurum	M. P. VIII.

Alio itinere à Durocortoro Divodurum
usque M. P. LXXXVII. sic,

Fanum Minervæ	M. P. XIV.
Ariolam	M. P. XVI.
Caturigas	M. P. IX.
Nasium	M. P. IX.
Tullum	M. P. XVI.
Scarponam (e)	M. P. X.
Divodurum	M. P. XII.

Iter à Durocortoro Treveros usque.

Vungum (f) Vicum	Leg. XXII.
Epoissum	Leg. XXII.
Orolaunum Vicum	Leg. XX.
Andethannale Vicum	Leg. XV.
Treveros Civit.	Leg. XV.

Ab Augustoduno Lutetiam Parisiorum
M. P. CLXXXVII. sic,

Alisincum (g)	M. P. XXII.
Decetiam	M. P. XXIV.
Nevirnum	M. P. XVI.
Condate	M. P. XXIV.
Brivodurum	M. P. XVI.

A Lugduno capite Germaniarum Argen-
toratum M. P. CCCXXV. sic,

Albinianas (i)	M. P. X.
Trajectum	M. P. XVII.
Mannaricium (k)	M. P. XXV.
Carvonem	M. P. XXII.
Harenacium	M. P. XXII.
B Burginacium	M. P. VI.
Coloniam Trajanam	M. P. V.
Vetera	M. P. I.
Calonem	M. P. XVIII.
Novesium	M. P. XVIII.
Coloniam Agrippinam	M. P. XVI.
Bonniam	M. P. XI.
Autunnacum	M. P. XVII.
Confluentes (l)	M. P. IX.
Vincum (m)	M. P. XXVI.
Noviomagum (n)	M. P. XXXVII.
Treveros	M. P. XIII.
C Divodurum	M. P. XXXIV.
Pontem (o) Sarvix	M. P. XXIV.
Argentoratum	M. P. XXII.

A Treveris Agrippinam. sic,

Bedam (p) Vicum	Leg. XII.
Ausavam Vicum	Leg. XII.
Egorigium (q) Vicum	Leg. XII.
Marcomagus (r)	Leg. VIII.
* * * * *	
Belgicam (s)	Leg. VIII.
Tolbiacum Vicum Supenorum.	Leg. X.
Agrippinam Civit.	Leg. XVI.

(a) Hoc oppidum *Noviomum* postea dictum, nunc *Noion*.

(b) Hos *Pontes* interpretatur Cluverius *Pont à Selane*, aliàs *Pont Asselane*, ad ostium Alteie fluminis; tractumque illum inter hunc amnem et Samaram à *Pontibus* illis dici putat *le Pontieu*, seu *Pagum Pontivum*.

(c) *Basiliam* Valesius arbitratur esse vicum *Albam ripam* ad *Supiam*; *Axuenam* verò oppidum S. *Menechildis*, vulgò *Sainte Meneshoult*, ad Albæ et Axonæ confluentem. In quibusdam exemplaribus *Auxenna* vocatur; in Tabula Peut. *Auxenna*.

(d) *Virodunum*, in Tabula Peut. *Vironum*, nunc oppidum *Ferdun* ad Mosam situm. De *Finibus* et *Iblioduro* nihil est quod dicatur.

(e) Hodie vicus est *Charpeigne* ad Mosellam. Anonymo Ravennati *Scarbona*.

(f) *Vungus* vicus nunc est *Vouzi*, locus ad Axonam positus: *Epoissus* Gallis est *Ivoi*, Germanis *Ipsch* in finibus *Luzelburgicis*; *Orolaunum* nunc vulgò dicitur *Arlon*; *Andethannale* verò *Echternarch*.

(g) *Alisincum* nunc *Anisi*; *Decetia* *Desize*; *Nivernum* *Nevers*, quod et *Noviodunum* *Æduorum* oppidum dicitur à Cæsare l. 7. c. 55. *Condate* nunc *Cosne* ad Ligerim; *Brivodurum* *Briare*, sic dictum videtur à *Briva* seu ponte quem habet ad Ligerim. *Belea* quid sit ignoratur: sic etiam vocatur in Tab. Peut.

(h) *Salioclitia* Valesio est *Stampæ*, *Estampes*, vel *Villa Sarclitæ*, *Saclé* super fluvio *Junna*.

(i) *Albinianæ* sunt *Simlero* et Cluverio *Alfen* vel

Alpen vicus ignobilis. *Trajectus* nunc *Utrecht* vocatur.

(k) *Mannaricium* Valesio et aliis est vicus *Maurick* ad sinistram *Leccæ* ripam, *Carvo* verò *Grave* ad sinistram *Mosæ* ripam. Utrumque negat Cellarius, quia et vicus *Maurick* longius à via recedit, nulla- que ibi supersunt antiquitatis Romanæ signa; et *Carvonem* Itineraria in Rheni tractu et insula *Batavorum* referunt, non ad Mosam, cui *Grave* ad- jacet.

(l) Nunc urbs est notissima, vulgò *Coblentz*, ubi *Mosella* *Rheno* confunditur. Creditur esse unum ex quinquaginta Castellis, quæ *Drusus* in Rheni ripa condi- disse fertur.

(m) Legendum *Vingium* aut *Bingium*, ut suprâ in Itinere à Tauruno in Gallias.

(n) Hic *Noviomagus* nunc vicus est in dextra *Mosellæ* ripa *Numagen* nuncupatus; alius est à *Novio-* mago *Nemetum*, de quo suprâ in Itinere à Tauruno in Gallias.

(o) Legendum *Pontem Saravi*, ut in Tabula Peut- ting. Nunc est oppidum *Sarbruc*.

(p) *Beda* vicus nunc *Bidburg* vel *Bietburg*; *Ausava*, vel ut legit Valesius, *Ausana* nunc *Pallescheit*.

(q) In Tabula Peut. *Icorigium*.

(r) *Marcomagus* est *Marcodurum* Taciti, quia *Duren* et *Magen* lingua Celtica idem sonabant, transitum nempe fluminis. Est hodie oppidum *Duren* ad *Ruram* flu- vium.

(s) *Belgica* nunc est vicus *Balchusen*, *Tolbiacum* verò oppidum *Zulpich*.

Item à Treveris Argentoratum
M. P. CXXIX. sic,

Baudobricam (a)	M. P. XVIII.
Salissonem (b)	M. P. XXII.
Bingium	M. P. XXIII.
Magontiacum	M. P. XII.
Brotomagum (c)	M. P. XVIII.
Noviomagum	M. P. XVIII.
Argentoratum	M. P. XXVIII.

Item à Colonia Trajana Colonia Agrippinam M. P. LXXI. sic,

Mediolanum (d)	M. P. VIII.
Sablones (e)	M. P. VIII.
Mederiacum (f)	M. P. X.
Theudurum	M. P. IX.
Coriovallum (g)	M. P. VII.
Juliacum (h)	M. P. XII.
Tiberiacum	M. P. VIII.
Colonia Agrippinam	M. P. X.

Iter à Portu Gessoriacensi Bagacum usque
M. P. LXXXIII. sic,

Tarvennam	M. P. XVIII.
Castellum	M. P. IX.
Viroviaeum (i)	M. P. XVI.
Turnacum	M. P. XVI.
Pontem (k) Scaldis	M. P. XII.
Bagacum	M. P. XII.

A Castello per compendium Turnacum usque M. P. XXXVIII. sic,

Minariacum (l)	M. P. XI.
Turnacum	M. P. XXVII.

(a) Aliam esse à Baudobrica quæ est in Itinere à Tauruno in Gallias, quamque Bontobricen Tabulæ Peut. esse diximus, et Bodobrigam Notitiæ Imperii, censet Cellarius, quia et iterum numeri diversi sunt, et nulla apparet ratio, quare qui Treveris proficiscitur Bingium, tam longa ambage propè ad Confluentes accedat. Verum non credibile est duo oppida ejusdem nominis fuisse in tractu illo non tam amplo, qui Bonnam inter Bingium et Treveros existit.

(b) Non confundendus est ille Salisso cum Salletione Itineris à Mediolano Magontiacum, neque cum Salisone Ammiani.

(c) Legendum putat Cellarius Borbitomagum, ut supra in Itinere à Mediolano Magontiacum.

(d) Mediolanum Cluverio vicus est Moyland, Simlero vicus Metteler ad Mosam.

(e) Sablones Cellarius ait latere in vico in t'Sand; Simlerus putat esse vicum Sambech.

(f) Mederiaci nominis nihil inter vicos superesse dicit Cellarius; Simlero tamen vicus est Mierle. Theudurum vicus est Tudder.

(g) Coriovallum, sive Coriovallium, ut in Tab. Peut. Simlerus et Cluverius Falckenburg exponunt, quod Menso Altingius rejicit, et ad vicum Keyer trahit, iv. m. p. distantem à Trajecto Mosæ.

(h) Juliacum nunc Juliers Ducatûs cognominis caput. Tiberiacum verò Berchem est.

(i) In Tabula Peut. mendosè Virovinum. Nunc est Vervich, vicus ad flumen Letiam. Turnacum notum oppidum, Tournai.

A A Castello Coloniam M. P. CLXXII. sic,

Minariacum	M. P. XI.
Nemetacum	M. P. XVIII.
Camaracum	M. P. XIV.
Bagacum	M. P. XVIII.
Vodgoriacum	M. P. XII.
Geminiacum	M. P. X.
Perniciacum	M. P. XXII.
Aduacam Tongrorum	M. P. XIV.
Coriovallum	M. P. XVI.
Juliacum	M. P. XVIII.
Colonia	M. P. XVIII.

Iter à Tarvenna Turnacum M. P. XLIX. sic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Turnacum	M. P. XXVII.

Iter à Tarvenna Durocortorum M. P. CIII. sic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Camaracum	M. P. XIV.
Augustam Veromandorum	M. P. XVIII.
Contraginnum (m)	M. P. XIII.
Augustam Suessonum	M. P. XIII.
Fines (n)	M. P. XIII.
Durocortorum	M. P. XII.

Iter per compendium à Nemetaco Samarobriva M. P. XVI.

A Samarobriva Suessonas usque
M. P. LXXXIX. sic,

Curmiliacum	M. P. XII.
Cæsaromagum (o)	M. P. XIII.
Litanobrigam	M. P. XVIII.

(k) Pons Scaldis Valesio vicus est ad flumen Scaldim, qui vetus nomen hodieque servat, Escaupont. Quidam tamen, quos sequitur Cellarius, volunt esse Condæ in Hannonia, Condæ Bagacum nunc est Bavai in Hannonia.

(l) Minariacum nunc Merville; Nemetacum Arras; Camaracum Cambrai; Vodgoriacum, in Tabula Peut. Vogodorgiacum Wordrai; Geminiacum, in eadem Tab. corruptè Geminicum, Gemblour; Perniciacum, in Tabula Pernacum, in Perviciacum mutat Cluverius, et Pervis exponit.

(m) Contraginnum existimat Valesius esse Castellum ad Isaram, proximum Noviomago, vulgò Chauni dictum, quod primò Contraginnum, deinde Calnacum Galli nuncupaverint. In Notitia Imperii Rom. memorantur Læti Batavi Contraginenses, Noviomago Belgicæ secundæ præsidentes.

(n) Nunc Fines super Vidulam.

(o) Cæsaromagus hodie est Beauvais. Litanobrigam Cluverius aliique recentiores Geographi Vernum sive Vernolium interpretati sunt: at apud Mabillonium l. 4. dere Diplom. ubi agitur de Regum palatiis villisque regis, putatur Latiniacum Brigæ impositum, vulgò Lagneville, ipsissima esse Litanobriga, seu, ut habent optimæ notæ codices, Latinobriga, quasi Latiniobriga, seu Latinium-brigæ aut Latiniacum ad Brigam diceretur. Hic locus positus est ad ripam Brigæ, la Breche, qui fluviolus contra Vernum Isaræ miscetur. Augustomagus urbs quæ postea Silvanectum dicta est, Senlis.

Augustomagum
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque M. P. LIII. sic,*

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Catusiacum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

*Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,*

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagum (c) M. P. XIII.
Rotomagum M. P. IX.
Petroantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

*Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,*

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocases M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

*Iter à Caesaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,*

Petroantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isaræ M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

(a) Cluverio et Bergerio Duronum est *la Capelle*; Verbinum *Pervins*; Catusiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Castellum ad Axonam, Neuf-Chastel sur Aisne*.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab ostio *Samaræ* in *Ambianis* situs: *Juliobona* eidem est *Deppa* vulgò *Dieppe*. Verùm ut observat *Cellarius*, longius *le Crotoi* à *Deppa* abest, quàm numerus *Itinerarii*, hoc est decem millia passuum patiuntur, quia intervallum penè triginta est millium. Hinc alii *Carocotinum* in *Portu Gratiae, le Havre de Grace*, constituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in *Sequanam* effluentem.

(c) Putat *Valesius* *Latomagum* subjiendum esse *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* et *Petroantalum*; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lotus*, non aperit. *Petroantalum* verò sic dictum à petra seu montesaxeo ad quem situm est, *Meduntam*, vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affirmat *Hieronimus Surita*; *Valesius* legit *Mecletum*, vultque esse *Melodunum, Melun*, quod *Gregorius Turonensis* Episcopus in libro 6. *Miglidunense*, aliàs *Mecledonense* castrum appellat, et ejus agrum pagum *Miglidunensem*. In Tabula *Peuting.* *Meteglum* dicitur, corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Monstereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula *Peut.* *Agetincum, Senonum* caput,

A *Iter à Juliobona Mediolanum M. P. XXXIV.*

*Iter à Juliobona Durocases M. P. LXXVIII.
sic,*

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagum (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocases M. P. X.

Iter ab (i) Antematunno Tullum Leucorum usque M. P. XLIII. sic,

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

*Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,*

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

*Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXVII.
sic,*

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliani M. P. XXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.
D Arelate M. P. XXX.
Nemausum M. P. XIX.
Ambrussum (o) M. P. XXV.

Sens; Augustobona Tricassium urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibusdam est *Elbeuf*; sed res est in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*, et *Durocases Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicendum suppetit.

(g) In Tab. *Peuting.* corruptè *Brivisura*; nunc *Pontoise*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum, Lisieux*; *Condate* nomen hodieque servat, *Condé* ad *Itionem* fluvium.

(i) In Mss. *Andematunum* est, *Surita* teste: in Tabula *Peut.* *Andematunum*. *Ptolemæus Andomatunum* vocat urbem primariam *Lingonum*; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula *Peut.* *Alauna* dicitur, putat *Sanso* respondere *Valoniis, Valognes*. *Valesius* ait *Alaunam* forsitan esse civitatem *Curiosolitum, Kemper-Corentin*.

(l) *Cosedie*, vel *Cosedia*, ut in Tabula *Peut.* *Sansoni* et *Brietio Constantia* est, *Coutances*.

(m) Illud est *Condate* *Ptolemæi*, quod caput *Rhedonum* dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In *Itinere* *Burdigalensi, Ambrosio*; in Tabula *Peut.* *Ambrusium*, nunc *Ambres, Sextantio*, in eadem Tab. *Serratio*, in *Itinerario* *Burdigalensi* vocatur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion, Montipessulano* proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram sive Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salsulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Castulonem.

Nemausum	M. P. XIV.
Ambrussum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigesimum (c)	M. P. XX.
Combustam	M. P. XIV.
Ruscinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæsaraugusta Beneharnum
M. P. CXII. sic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aspalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
---------------------	--------------

A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Carasam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Mosconnum	M. P. XVI.
Segosam	M. P. XII.
Losam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. sic,

Coëquosam (i)	M. P. XV.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam
M. P. CXXX. sic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas siccas	M. P. XVI.
C Vernosolem	M. P. XV.
Tolosam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Augustodunum
M. P. CCLXXIV. sic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tamnum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* sic dictum putat Valesius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephantum per provinciam vectus est. Nunc *Frontinianum* vocatur, *Frontignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucatan* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Secher*. Existimat Petrus de Marca *Stabulum* esse mansionem peditem, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto IV. M. P. intervallo, et pro M. P. XLVIII. legendum censet M. P. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatae*. *Combusta* respondet oppido de *Ripis-als*, ubi fluvius Aquilinus ponte trans mittebatur. *Ruspio* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. Petrus de Marca.

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Supersunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiae veteris aggeris viaeque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo trans mittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infrà substituit diligentia civium *Ceretensium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Aragonensium*, ut *Surita* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Somport*, et portus S. *Christinæ*.

(f) *Aspaluca* oppidum *Aquitaniæ*, nunc vicus *Aspe* ad pedes *Pyrenæi* montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio *Hispanorum* dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* et *Lascorra*, vulgò *Lescar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Burgete*. Ad imum *Pyrenæum* est hodiernum oppidum S. *Johannis de pede portus*. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem *Pyrenæi* ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocantur summa sive angustiae *Pyrenæorum* montium. *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex Petro de Marca.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) *Sanso Coëquosam*, quam ipse *Cæcosam* vocat, nomine paulò proprius ad *Cocosates* accedente, urbi *Dax* necessario respondere asserit; *Cæcosates* verò vel *Cocosates* ejus urbis agro sive *Diœcesi*. Hunc confutat *Valesius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) *Aquæ convenarum* *Valesio* sunt *Aques*; *Lugdunum S. Bertrand*; *Calagorgis Caveres*; *Aquæ siccae Seches*. *Novæ Historiæ Occitanæ* scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernose*, quinque milliariibus à *Tolosa* distantem, in confinio *diœcesis Rivensis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Idem contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caveres*, ut putat *Valesius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in *diœcesi Convenensi*, ad confluentes *Salati* et *Garumnæ*, à *Tolosa* et *Lugduno Convenarum* dissitum intervallis in *Itinerario* notatis.

(l) Sic legit *Smilerus*; in aliis codd. *Blavutum* et *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tamnum Talmon*; *Novioregum Royan*; *Mediolanum Santonum Santes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in Tab. Peut. *Avedonacum*, *Aunay*; *Rauranum Rom*.

Augustomagus
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque* M. P. LIII. sic,

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Catusiacum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagus (c) M. P. XIII.
Rotomagus M. P. IX.
Petromantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocases M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

Iter à Caesaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,

Petromantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isaræ M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

A *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocases M. P. LXXVIII.
sic,

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagus (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocases M. P. X.

*Iter ab (i) Antematunno Tullum Leuco-
rum usque* M. P. XLIII. sic,

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXVII.
sic,

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliam M. P. XXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.
D Arelate M. P. XXX.
Nemausum M. P. XIX.
Ambrussum (o) M. P. XXV.

(a) Cluverio et Bergerio Duronum est *la Capelle*; Verbinum *Fervins*; Catusiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Castellum ad Axonam*, *Neuf-Chastel sur Aisne*.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab ostio Samaræ in Ambianis situs: *Juliobona* eidem est *Deppa* vulgò *Dieppe*. Verum ut observat Cellarius, longius *le Crotoi* à *Deppa* abest, quam numerus Itinerarii, hoc est decem millia passuum patiuntur, quia intervallum penè triginta est millium. Hinc alii *Carocotinum* in Portu Gratiae, *le Havre de Grace*, constituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in Sequanam effluentem.

(c) Putat Valesius *Latomagus* subjiciendum esse *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagus* et *Petromantalum*; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò sic dictum à petra seu montesaxeo ad quem situm est, *Meduntam*, vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affirmat Hieronymus Surita; Valesius legit *Mecletum*, vultque esse *Melodunum*, *Melun*, quod Gregorius Turonensis Episcopus in libro 6. *Miglidunense*, aliàs *Mecledonense* castrum appellat, et ejus agrum pagum *Miglidunensem*. In Tabula Peut. *Meteglum* dicitur, corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Monstereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula Peut. *Agetincum*, *Senonum* caput,

Sens; *Augustobona* *Tricassium* urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibusdam est *Elbeuf*; sed res est in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*, et *Durocasses Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicendum suppetit.

(g) In Tab. Peut. corruptè *Brivisura*; nunc *Pontoise*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum*, *Lisieux*; *Condate* nomen hodieque servat, *Condé* ad Itonem fluvium.

(i) In Mss. *Andematunum* est, Surita teste: in Tabula Peut. *Andematunum*. Ptolemæus *Andomatunum* vocat urbem primariam *Lingonium*; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dicitur, putat Sanso respondere *Valoniis*, *Valognes*. Valesius ait *Alaunam* forsitan esse civitatem *Curiosolitum*, *Kemper-Corentin*.

(l) *Cosediae*, vel *Cosedia*, ut in Tabula Peut. Sansoni et Brietio *Constantia* est, *Coutances*.

(m) Illud est *Condate* Ptolemæi, quod caput *Rhedonum* dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In Itinere *Burdigalensi*, *Ambrosio*; in Tabula Peut. *Ambrusium*, nunc *Ambres*. *Se Stantonio*, in eadem Tab. *Serratio*, in Itinerario *Burdigalensi* vocatur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion*, *Montipessulano* proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram sive Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salsulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Castulonem.

Nemausum	M. P. XIV.
Ambrussum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigesimum (c)	M. P. XX.
Combustam	M. P. XIV.
Ruscinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæsaraugusta Beneharnum
M. P. CXII. sic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aspalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
---------------------	--------------

A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Carasam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Mosconnum	M. P. XVI.
Segosam	M. P. XII.
Losam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. sic,

Coëquosam (i)	M. P. XV.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam
M. P. CXXX. sic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas siccas	M. P. XVI.
C Vernosolem	M. P. XV.
Tolosam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Augustodunum
M. P. CCLXXIV. sic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tannum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* sic dictum putat Valesius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephantum per provinciam vectus est. Nunc *Frontiniacum* vocatur, *Frontignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucata* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Salves*. Existimat Petrus de Marca *Stabulum* esse mansionem peditem, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto iv. m. p. intervallo, et pro m. p. XLVIII. legendum censet m. p. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatae*. *Combusta* respondet oppido de *Ripis-altis*, ubi fluvius Aquilinus ponte trans mittebatur. *Ruscino* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. *Petrus de Marca*.

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Supersunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiae veteris aggeris viaeque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo trans mittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1343. novum paulò infrà substituit diligentia civium *Ceretensium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Aragonensium*, ut *Surita* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Somport*, et portus S. *Christinae*.

(f) *Aspaluca* oppidum *Aquitaniæ*, nunc vicus *Aspe* ad pedes *Pyrenæi* montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio Hispanorum dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* et *Lascorra*, vulgò *Lescar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Burguete*. Ad imum *Pyrenæum* est hodiernum oppidum S. *Johannis* de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem sive ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocantur summa sive angustiae *Pyrenæorum* montium. *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex Petro de *Marca*.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) Sanso *Coëquosam*, quam ipse *Cæcosam* vocat, nomine paulò proprius ad *Cocosates* accedente, urbi *Dax* necessario respondere asserit; *Cæcosates* verò vel *Cocosates* ejus urbis agro sive *Diœcesi*. Hunc confutat *Valesius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) Aquæ convenarum *Valesio* sunt *Aques*; *Lugdunum S. Bertrand*; *Calagorgis Caseres*; Aquæ siccae *Seches*. Novæ *Historiæ Occitaniæ* scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernose*, quinque miliaribus à *Tolosa* distantem, in confinio diœcesis *Rivensis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Idem contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caseres*, ut putat *Valesius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in diœcesi *Convenensi*, ad confluentes *Salati* et *Garumnæ*, à *Tolosa* et *Lugduno Convenarum* dissitum intervallis in *Itinerario* notatis.

(l) Sic legit *Smilerus*; in aliis codd. *Blavutum* et *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tannum Talmon*; *Novioregum Royan*; *Mediolanum Santonum Saintes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in Tab. Peut. *Avedonacum*, *Aunay*; *Rauranum Rom*.

Augustomagus
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque M. P. LIII. sic,*

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Catusiacum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

*Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,*

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagus (c) M. P. XIII.
Rotomagus M. P. IX.
Petromantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

*Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,*

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocases M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

*Iter à Caesaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,*

Petromantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isaræ M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

A *Iter à Juliobona Mediolanum M. P. XXXIV.*

*Iter à Juliobona Durocases M. P. LXXVIII.
sic,*

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagus (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocases M. P. X.

*Iter ab (i) Antematunno Tullum Leuco-
rum usque M. P. XLIII. sic,*

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

*Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,*

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

*Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXVII.
sic,*

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliam M. P. XXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.
D Arelate M. P. XXX.
Nemausum M. P. XIX.
Ambrussum (o) M. P. XXV.

(a) Cluverio et Bergerio Duronum est *la Capelle*; Verbinum *Fervins*; Catusiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Castellum ad Axonam*, *Neuf-Chastel sur Aisne*.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab ostio *Samaræ* in *Ambianis* situs: *Juliobona* eidem est *Deppa* vulgò *Dieppe*. Verum ut observat Cellarius, longius *le Crotoi* à *Deppa* abest, quàm numerus Itinerarii, hoc est decem millia passuum patiuntur, quia intervallum penè triginta est millium. Hinc alii *Carocotinum* in *Portu Gratizæ*, *le Havre de Grace*, constituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in *Sequanam* effluentem.

(c) Putat Valesius *Latomagus* subjiciendum esse *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* et *Petromantalum*; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò sic dictum à petra seu montesaxeo ad quem situm est, *Meduntam*, vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affirmat Hieronymus Surita; Valesius legit *Mecletum*, vultque esse *Melodunum*, *Melun*, quod Gregorius Turonensis Episcopus in libro 6. *Migildunense*, aliàs *Mecledonense* castrum appellat, et ejus agrum pagum *Migildunensem*. In Tabula Peut. *Meteglum* dicitur, corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Monstereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula Peut. *Agetincum*, *Senonum* caput,

Sens; *Augustobona* *Tricassium* urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibusdam est *Elbeuf*; sed res est in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*, et *Durocasses Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicendum suppetit.

(g) In Tab. Peut. corruptè *Brivisura*; nunc *Pontoise*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum*, *Lisieux*; *Condate* nomen hodieque servat, *Condé* ad *Itonem* fluvium.

(i) In Mss. *Andematunum* est, Surita teste: in Tabula Peut. *Andematunum*. Ptolemæus *Andomatunum* vocat urbem primariam *Lingonium*; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dicitur, putat Sanso respondere *Valoniis*, *Valognes*. Valesius ait *Alaunam* forsitan esse civitatem *Curiosolitum*, *Kemper-Corentin*.

(l) *Cosedie*, vel *Cosedia*, ut in Tabula Peut. Sansoni et Brietio *Constantia* est, *Coutances*.

(m) Illud est *Condate* Ptolemæi, quod caput *Rhedonum* dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In Itinere *Burdigalensi*, *Ambrosio*; in Tabula Peut. *Ambrusium*, nunc *Ambres*. *Sextantio*, in eadem Tab. *Serratio*, in Itinerario *Burdigalensi* vocatur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion*, *Montipessulano* proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram sive Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salsulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Castulonem.

Nemausum	M. P. XIV.
Ambrussum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigesimum (c)	M. P. XX.
Combustam	M. P. XIV.
Ruscinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæsaraugusta Beneharnum
M. P. CXII. sic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aspalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
---------------------	--------------

A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Carasam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Mosconnum	M. P. XVI.
Segosam	M. P. XII.
Losam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. sic,

Coëquosam (i)	M. P. XV.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam
M. P. CXXX. sic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas siccæ	M. P. XVI.
C Vernosolem	M. P. XV.
Tolosam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Augustodunum
M. P. CCLXXIV. sic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tamnum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* sic dictum putat Valesius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam vectus est. Nunc *Frontiniacum* vocatur, *Frontignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucatan* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Salves*. Existimat Petrus de Marca *Stabulum* esse mansionem peditum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto r. m. p. intervallo, et pro m. p. XLVIII. legendum censet m. p. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatae*. *Combusta* respondet oppido de *Ripis-altis*, ubi fluvius Aquilinus ponte transmittebatur. *Ruscino* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. Petrus de Marca.

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Supersunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiae veteris aggeris viæque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo transmittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infrà substituit diligentia civium *Ceretensium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Arago-nensium*, ut *Surita* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Somport*, et portus S. *Christinæ*.

(f) *Aspaluca* oppidum Aquitaniae, nunc vicus *Aspe* ad pedes Pyrenæi montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio Hispanorum dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* et *Lascorra*, vulgò *Lescar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Burquette*. Ad imum *Pyrenæum* est hodiernum oppidum S. *Johannis* de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem sive ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocantur summa sive angustiae *Pyrenæorum* montium. *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex Petro de Marca.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) Sanso *Coëquosam*, quam ipse *Cæcosam* vocat, nomine paulò proprius ad *Cocosates* accedente, urbi *Dax* necessario respondere asserit; *Cæcosates* verò vel *Cocosates* ejus urbis agro sive *Diocesi*. Hunc confutat *Valesius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) Aquæ convenarum *Valesio* sunt *Aques*; *Lugdunum S. Bertrand*; *Calagorgis Caseres*; Aquæ siccæ *Seches*. Novæ *Historiæ Occitaniae* scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernouse*, quinque miliaribus à *Tolosa* distantem, in confinio *diocesis Rivensis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. *Iidem* contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caseres*, ut putat *Valesius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in *diocesi Convenensi*, ad confluentes *Salati* et *Garumnæ*, à *Tolosa* et *Lugduno Convenarum* dissitum intervallis in *Itinerario* notatis.

(l) Sic legit *Smilerus*; in aliis codd. *Blavutum* et *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tamnum Talmon*; *Novioregum Royan*; *Mediolanum Santonum Saintes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in *Tab. Peut.* *Avedonacum*, *Aunay*; *Rauranum Rom.*

Augustomagus
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque* M. P. LIII. sic,

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Catusiacum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagus (c) M. P. XIII.
Rotomagus M. P. IX.
Petromantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocases M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

Iter à Caesaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,

Petromantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isaræ M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

(a) Cluverio et Bergerio Duronum est *la Capelle*; Verbinum *Vervins*; Catusiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Castellum ad Axonam, Neuf-Chastel sur Aisne*.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab ostio *Samaræ* in *Ambianis* situs: *Juliobona* eidem est *Deppa* vulgò *Dieppe*. Verum ut observat Cellarius, longius *le Crotoi* à *Deppa* abest, quàm numerus Itinerarii, hoc est decem millia passuum patiuntur, quia intervallum penè triginta est millium. Hinc alii *Carocotinum* in *Portu Gratiae, le Havre de Grace*, constituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in *Sequanam* effluentem.

(c) Putat Valesius *Latomagus* subjiendum esse *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* et *Petromantalum*; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò sic dictum à petra seu monte saxeo ad quem situm est, *Meduntam*, vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affirmat Hieronymus Surita; Valesius legit *Meclatum*, vultque esse *Melodunum, Melun*, quod Gregorius Turonensis Episcopus in libro 6. *Miglidunense*, aliàs *Meclodonense* castrum appellat, et ejus agrum pagum *Miglidunensem*. In Tabula Peut. *Meteglum* dicitur, corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Monstereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula Peut. *Agetincum, Senonum caput*,

A *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocases M. P. LXXVIII.
sic,

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagus (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocases M. P. X.

Iter ab (i) Antematunno Tullum Leucorum usque M. P. XLIII. sic,

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXVII.
sic,

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliam M. P. XXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.

D Arelate M. P. XXX.
Nemausum M. P. XIX.
Ambrussum (o) M. P. XXV.

Sens; Augustobona Tricassium urbs primaria, Troies.

(f) *Uggade* quibusdam est *Elbeuf*; sed res est in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*, et *Durocases Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicendum suppetit.

(g) In Tab. Peut. corruptè *Brivisura*; nunc *Pontoise*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum, Lisieux*; *Condate* nomen hodieque servat, *Condé* ad *Itonem* fluvium.

(i) In Mss. *Andematunum* est, Surita teste: in Tabula Peut. *Andematunum*. Ptolemæus *Andomatunum* vocat urbem primariam *Lingonum*; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dicitur, putat Sanso respondere *Valoniis, Valognes*. Valesius ait *Alaunam* forsitan esse civitatem *Curiosolitam, Kemper-Corentin*.

(l) *Cosedie*, vel *Cosedia*, ut in Tabula Peut. Sansoni et Brietio *Constantia* est, *Coutances*.

(m) Illud est *Condate* Ptolemæi, quod caput *Rhedonum* dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In Itinere *Burdigalensi, Ambrosio*; in Tabula Peut. *Ambrusium*, nunc *Ambres, Sextantio*, in eadem Tab. *Serratio*, in Itinerario *Burdigalensi* vocatur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion, Montipessulano* proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram sive Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salsulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Castulonem.

Nemausum	M. P. XIV.
Ambrussum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigesimum (c)	M. P. XX.
Combustam	M. P. XIV.
Ruscinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæsaraugusta Beneharnum

M. P. CXII. sic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aspalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
---------------------	--------------

A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Carasam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Mosconnum	M. P. XVI.
Segosam	M. P. XII.
Losam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam

M. P. LXIV. sic,

Coëquosam (i)	M. P. XV.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam

M. P. CXXX. sic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas siccæ	M. P. XVI.
C Vernosolem	M. P. XV.
Tolosam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Augustodunum

M. P. CCLXXIV. sic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tamnum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* sic dictum putat Valesius à Gn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam vectus est. Nunc *Frontinianum* vocatur, *Frontignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucatam* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Salves*. Existimat Petrus de Marca *Stabulum* esse mansionem peditum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto IV. M. P. intervallo, et pro M. P. XLVIII. legendum censet M. P. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatæ*. *Combusta* respondet oppido de *Ripis-altis*, ubi fluvius *Aquilinus* ponte transmittebatur. *Ruscino* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. *Petrus de Marca*.

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Supersunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiae veteris aggeris viaeque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo transmittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infra substituit diligentia civium *Ceretensium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Aragoniensium*, ut *Surita* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Sumpport*, et portus S. *Christinæ*.

(f) *Aspaluca* oppidum *Aquitaniæ*, nunc vicus *Aspe* ad pedes *Pyrenæi* montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio *Hispanorum* dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* et *Lascorra*, vulgò *Lescar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Burguete*. Ad imum *Pyrenæum* est hodiernum oppidum S. *Johannis* de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem sive ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocantur summa sive angustiae *Pyrenæorum* montium, *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex Petro de Marca.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) Sanso *Coëquosam*, quam ipse *Cæcosam* vocat, nomine paulò proprius ad *Cocosates* accedente, urbi *Dax* necessario respondere asserit; *Cæcosates* verò vel *Cocosates* ejus urbis agro sive *Diocesi*. Hunc confutat *Valesius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) Aquæ convenarum *Valesio* sunt *Aques*; *Lugdunum* S. *Bertrand*; *Calagorgis* *Caseres*; Aquæ siccæ *Seches*. Novæ *Historiæ Occitaniæ* scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernose*, quinque milliariis à *Tolosa* distantem, in confinio diocesis *Rivensis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Idem contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caseres*, ut putat *Valesius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in diocesi *Convenensi*, ad confluentes *Salati* et *Garumnæ*, à *Tolosa* et *Lugduno* *Convenarum* dissitum intervallis in *Itinerario* notatis.

(l) Sic legit *Smilerus*; in aliis codd. *Blavutum* et *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tamnum* *Talmon*; *Novioregum* *Royan*; *Mediolanum Santonum* *Saintes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in Tab. Peut. *Avedonnacum*, *Aunay*; *Rauranum* *Rom*.

Augustomagum
Suessonas

M. P. IV.
M. P. XXII.

*Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum
usque* M. P. LIII. sic,

Duronum (a) M. P. XII.
Verbinum M. P. X.
Catusiacum M. P. VI.
Minaticum M. P. VII.
Muennam M. P. XVIII.
Durocortorum M. P. X.

Iter à (b) Carocotino Augustobonam
M. P. CLIII. sic,

Juliobonam M. P. X.
Lotum M. P. VI.
Latomagum (c) M. P. XIII.
Rotomagum M. P. IX.
Petromantalum M. P. XVI.
Luticiam M. P. XVIII.
Methetum (d) M. P. XVIII.
Condate (e) M. P. XII.
Agedincum M. P. XIII.
Augustobonam M. P. XVI.

Iter à Rotomago Lutetiam usque
M. P. LXXVI. sic,

Uggade (f) M. P. IX.
Mediolanū Aulercorum M. P. XIV.
Durocases M. P. XVII.
Diodurum M. P. XXII.
Lutetiam M. P. XV.

Iter à Cæsaromago Lutetiam usque
M. P. XLVI. sic,

Petromantalum M. P. XVII.
Briva (g) Isaræ M. P. XIV.
Lutetiam M. P. XV.

(a) Cluverio et Bergerio Duronum est *la Capelle*; Verbinum *Fervins*; Catusiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Castellum ad Axonam, Neuf-Chastel sur Aisne*.

(b) Valesio *Carocotinum* est pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab ostio *Samaræ* in *Ambianis* situs: *Juliobona* eidem est *Deppa* vulgò *Dieppe*. Verùm ut observat *Cellarius*, longius *le Crotoi* à *Deppa* abest, quàm numerus *Itinerarii*, hoc est decem millia passuum patiuntur, quia intervallum penè triginta est millium. Hinc alii *Carocotinum* in *Portu Gratiae, le Havre de Grace*, constituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt positum ad amniculum in *Sequanam* effluentem.

(c) Putat *Valesius* *Latomagum* subjiendum esse *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* et *Petromantalum*; sed quid sit *Latomagus*, quid sit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò sic dictum à petra seu montesaxeo ad quem situm est, *Meduntam*, vulgò *Mante*, esse asserit.

(d) In uno exemplari *Medetum* scribitur, ut affirmat *Hieronymus* *Surita*; *Valesius* legit *Mecletum*, vultque esse *Melodunum, Melun*, quod *Gregorius Turonensis* Episcopus in libro 6. *Miglidunense*, aliàs *Mecledonense* castrum appellat, et ejus agrum pagum *Miglidunensem*. In *Tabula Peut.* *Meteglum* dicitur, corruptè pro *Megletum*.

(e) *Condate* nunc est *Monstereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in *Tabula Peut.* *Agetincum*, *Senonum* caput,

A *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocases M. P. LXXVIII.
sic,

Breviodorum M. P. XVII.
Noviomagum (h) M. P. XVII.
Condate M. P. XXIV.
Durocases M. P. X.

Iter ab (i) Antematunno Tullum Leucorum usque M. P. XLIII. sic,

B Mosam M. P. XII.
Solimariacam M. P. XVI.
Tullum M. P. XV.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII.
sic,

Varciam M. P. XVI.
Vesontionem M. P. XXIV.
Epamanduodurum M. P. XXXI.
Cambatem M. P. XXXI.

Iter ab (k) Alaunio Condate M. P. LXXXVII.
sic,

C Cosedias (l) M. P. XX.
Fanum Martis M. P. XXXII.
Ad Fines M. P. XXVII.
Condate (m) M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem M. P. XVII.
Regusturonem (n) M. P. XVI.
Alaunium M. P. XXIV.
Aptam Juliam M. P. XXXVIII.
Cabellionem M. P. XXII.

D Arelate M. P. XXX.
Nemausum M. P. XIX.
Ambrussum (o) M. P. XXV.

Sens; Augustobona *Tricassium* urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibusdam est *Elbeuf*; sed res est in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò est *Evreux*, et *Durocases Dreux*. De *Dioduro* nihil ad dicendum suppetit.

(g) In *Tab. Peut.* corruptè *Brivisura*; nunc *Pontoise*.

(h) Hic est *Noviomagus Lexoviorum, Lisieux*; *Condate* nomen hodieque servat, *Condé* ad *Itonem* fluvium.

(i) In *Mss.* *Andematunum* est, *Surita* teste: in *Tabula Peut.* *Andematunum*. *Ptolemæus* *Andomatunum* vocat urbem primariam *Lingonum*; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in *Tabula Peut.* *Alauna* dicitur, putat *Sanso* respondere *Valoniis, Valognes*. *Valesius* ait *Alaunam* forsitan esse civitatem *Curiosolitam, Kemper-Corentin*.

(l) *Cosedice*, vel *Cosedia*, ut in *Tabula Peut.* *Sansoni* et *Brietio* *Constantia* est, *Contances*.

(m) Illud est *Condate* *Ptolemæi*, quod caput *Rhedonum* dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Segusteronem*.

(o) In *Itinere Burdigalensi*, *Ambrosio*; in *Tabula Peut.* *Ambrusium*, nunc *Ambres. Sextantio*, in eadem *Tab. Serratio*, in *Itinerario Burdigalensi* vocatur *Sostantio*, qui nunc vicus est *Soustantion*, *Montipessulano* proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram sive Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salsulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Castulonem.

Nemausum	M. P. XIV.
Ambrussum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceseronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigesimum (c)	M. P. XX.
Combustam	M. P. XIV.
Ruscinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæsaraugusta Beneharnum
M. P. CXII. sic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aspalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Asturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
---------------------	--------------

A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Carasam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Mosconnum	M. P. XVI.
Segosam	M. P. XII.
Losam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. sic,

Coëquosam (i)	M. P. XV.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Tolosam
M. P. CXXX. sic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas siccas	M. P. XVI.
C Vernosolem	M. P. XV.
Tolosam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Augustodunum
M. P. CCLXXIV. sic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tannum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* sic dictum putat Valesius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephantum per provinciam vectus est. Nunc *Frontinacum* vocatur, *Frontignan*, vino suo illustre, ad stagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salsulas* fontem prope *Leucata* litus ponit. *Salsulas* incolæ vocant *Salses*. Existimat Petrus de Marca *Stabulum* esse mansionem peditum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto IV. M. P. intervallo, et pro M. P. XLVIII. legendum censet M. P. XXVIII.

(c) *Ad vigesimum* locus est, ubi erant mansiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam stagni, in prospectu *Leucatae*. *Combusta* respondet oppido de *Ripis-altis*, ubi fluvius Aquilinus ponte transmittebatur. *Ruscino* flumini Teti impositus erat ad declivia collis, ubi hodie situm est *Perpinianum*. Petrus de Marca.

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc est oppidum *Ceretum*, vulgò *Ceret*, si fides est Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri *Ruscinone*. Supersunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiae veteris aggeris viaeque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo transmittebatur flumen *Tecum*; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infra substituit diligentia civium *Ceretensium*.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus *Aragonesium*, ut *Surita* testatur, summus portus dicitur, vulgò *Somport*, et portus S. *Christinae*.

(f) *Aspaluca* oppidum Aquitaniae, nunc vicus *Aspe* ad pedes Pyrenæi montis: *Iluro* urbs est *Oleron*, commercio Hispanorum dives; *Beneharnum* postea dictum *Lascaris* et *Lascorra*, vulgò *Lescar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, sive celsior pars viæ publicæ, respondet loco qui dicitur hodie *Burguete*. Ad imum Pyrenæum est hodiernum oppidum S. *Johannis* de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem sive ad radices montis situs sit. *Portus* enim vocatur summa sive angustiae Pyrenæorum montium. *Carasa* est oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit usque ad civitatem *Aquensem* sive *Aquas Tarbellicas*. Hæc ex Petro de Marca.

(h) Vicus est *Buchs* dictus ad *Leriam*, qui à *Baiona* duorum dierum itinere distat.

(i) Sanso *Coëquosam*, quam ipse *Cæcosam* vocat, nomine paulò proprius ad *Cocosates* accedente, urbi *Dax* necessario respondere asserit; *Cæcosates* verò vel *Cocosates* ejus urbis agro sive *Diocesi*. Hunc confutat *Valesius*, probatque urbem *Dax* olim fuisse *Aquas Tarbellicas*.

(k) Aquæ convenarum *Valesio* sunt *Aques*; *Lugdunum* S. *Bertrand*; *Calagorgis Caseres*; Aquæ siccae *Seches*. Novæ Historiæ Occitaniae scriptores *Vernosolem* putant esse vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernose*, quinque milliariis à *Tolosa* distantem, in confinio diocesis *Rivensis*, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Idem contendunt *Calagorgim* non esse oppidum *Caseres*, ut putat *Valesius*, sed vicum *Hour* dictum, situm in diocesi *Convenensi*, ad confluentes *Salati* et *Garumnæ*, à *Tolosa* et *Lugduno Convenarum* dissitum intervallis in Itinerario notatis.

(l) Sic legit *Simlerus*; in aliis codd. *Blavutum* et *Blautum*, nunc *Blaye*; *Tannum* *Talmon*; *Novioregum* *Royan*; *Mediolanum Santonum Santes*; *Aunedonnacum*, vel, ut in Tab. Peut. *Avedonacum*, *Aunay*; *Rauranum* *Rom*.

Limonum (a)	M. P. XXI.
Fines	M. P. XXI.
Argantomagum (b)	M. P. XXI.
Ernodorum	M. P. XXVII.
Avaricum (c)	M. P. XIII.
Tinconcium	M. P. XX.
Deccidas (d)	M. P. XXII.
Alisincum	M. P. XIV.
Augustodunum	M. P. XXII.

Iter à Burdigala Argantomagum
M. P. CXCVII. sic,

Sirionem (e)	M. P. XV.
Ussubium	M. P. XX.
Fines	M. P. XXIV.
Aginnum (f)	M. P. XII.
Excisum	M. P. XIII.
Trajectum	M. P. XXI.
Vesunnam	M. P. XVIII.
Fines	M. P. XXI.
Augustoritum (g)	M. P. XXVIII.
Argantomagum	M. P. XXI.

Iter ab Aginno Lugdunum M. P. LXV. sic,

Lacturam (h)	M. P. XV.
Climberrum	M. P. XV.
Belsinum	M. P. XV.
Lugdunum	M. P. XXIV.

EX ANTONINI ITINERARIO Maritimo.

*In Itinerario portuum vel positionum ab
Urbe Arelatum usque.*

Ab Hercule Monœci Avisionem, portus
M. P. XVI.
Ab Avisione Anaonem, port. M. P. IV.
Ab Anaone ad Olivulam, port. M. P. XII.
Ab Olivula Niciam, plagia M. P. V.

(a) *Limonum* in Tab. Peut. *Lemunum*, Sansoni et Cellario *Pictavium* est, *Poitiers*; aliter sentit Valesius, qui fatetur *Limonum* Pictonum esse urbem, sed *Augustoritum* vult esse caput.

(b) *Argantomagus* oppidum est vulgò *Argenton* dictum, Crosæ minori appositum. *Ernodorum* observat Valesius *Ernotrum* vocari in vita S. Ambrosii Cadurcensis Episcopi, ubi dicitur *Ambrosius Caturcis civitatis Episcopus in Ernotro vico non longè ab urbe Biturica obiisse et sepultus esse. Ernodurum* vel *Ernotrum* à S. Ambrosii sepulcro vocari coepit, *Ad S. Ambrosium, Saint Ambrois sur Arnon*.

(c) *Avaricum* nunc *Bourges*; *Tinconcium* *Sançoins*.

(d) Fortè legendum, *Decetiam*. Nam suprâ in Itinere ab Augustoduno Lutetiam, Alisincum ponitur inter Augustodunum et Decetiam. Verùm repugnant numeri. Nam inter Alisincum et Decetiam M. P. XXIV. numerantur; inter Deccidas verò et Alisincum sunt tantum quatuordecim.

(e) *Sirionem* Valesius putat esse nunc *Barsacum*, *Barsac*, ad Sirionis *le Siron* et Garumnæ confluentes situm, ab eoque fluviolo haud dubiè cognominatum. Tabula Peut. *Serione, Vesubio*.

(f) *Aginnum* Nitiobrigum oppidum, *Agen*; *Excisum* nunc est *Eisse* vel *Eisse*; *Vesuna* urbs Petrocoriorum, hodie *Perigueux*.

(g) Valesius Ptolemæum sequutus, qui Augustori-

um Pictonibus tribuit, contendit *Augustoritum* Pictonum esse caput, hodie *Poitiers*. Contrâ Cellarius, ut suprâ in Ptolemæo vidimus, pugnat *Augustoritum* Lemovicum esse urbem præcipuam, vulgò *Limoges*: suam hoc Itinerario probat sententiam. *Quis verò*, inquit, *Aginno Argantomagum profecturus, deflectet prius in septentrionem pænè ad Ligerim usque, atque inde in ortum hibernum, quum posset rectâ ire per Petrocorios atque Limovices*. Præterea testimonium adducit Magnonis, qui Notas Juris Romani Carolo M. dedicavit: dicit enim, *Lemofex, Augustoretum*: et *Pictavus, Lemunum*.

Ab Antipoli Lero et Lirina insulæ, M. P. XI.

A Lerone et Lerina Forum Forum Juli, port. M. P. XXIV.

A Foro Juli (i) Sinus Sambracitanus, plagia M. P. XXV.

A Sinu Sambracitano Heraclia Caccabaria, portus M. P. XVI.

Ab Heraclia Caccabaria Alconis, M. P. XII.

Ab Alconi Pomponianas, port. M. P. XXX.

BA Pomponianis Telonem Martium, port. M. P. XV.

A Telone Martio Taurentum, portus M. P. XII.

A Taurento (k) Carsicim, port. M. P. XII.

A Carsici Citharista, portus M. P. XVIII.

A Citharista (l) portus Æmines, positio M. P. VI.

A portu Æminis Immadras, positio M. P. XII.

Ab Immadris Massiliam Græcorum, port. M. P. XII.

CA Massilia Græcorum (m) Incarum, posit. M. P. XII.

Ab Incaro (n) Dilim, posit. M. P. VIII.

A Dili Fossas Marianas, port. M. P. XX.

A Fossis ad Gradum Massilitanorum, fluvius Rhodanus M. P. XVI.

A Gradu per fluvium Rhodanum Arelatum, M. P. XXX.

*Insulæ in mari Oceano quod Gallias
et Britannias interluit.*

Insulæ Orcades num. III. Insula Clodta in Hiverione, Vecta, Riduna, (o) Sarmia, Cæsarea, Barsa, Lisia, Andium, Sidelis, (p) Uxantis, Sina, Vindilis, Siata, Arica.

tum Pictonibus tribuit, contendit *Augustoritum* Pictonum esse caput, hodie *Poitiers*. Contrâ Cellarius, ut suprâ in Ptolemæo vidimus, pugnat *Augustoritum* Lemovicum esse urbem præcipuam, vulgò *Limoges*: suam hoc Itinerario probat sententiam. *Quis verò*, inquit, *Aginno Argantomagum profecturus, deflectet prius in septentrionem pænè ad Ligerim usque, atque inde in ortum hibernum, quum posset rectâ ire per Petrocorios atque Limovices*. Præterea testimonium adducit Magnonis, qui Notas Juris Romani Carolo M. dedicavit: dicit enim, *Lemofex, Augustoretum*: et *Pictavus, Lemunum*.

(h) *Lactura Lectoure*; sive *Leytoure*; *Climberrum Ausch*. In Tabula Peut. *Lectora, Cliberris, Bersinum*.

(i) Aliàs *Sinus Sambracitanus*, nunc *le Golfe de Grimaud* aut *de S. Tropez*.

(k) *Carsicis* nunc *Carsis* aut *Cassis*.

(l) Legit Valesius, *Portus Mines*: et ipsi est *Port-Miou*.

(m) *Incarus* est Michaëli Baudrand *Cari* pagus Provinciae cum portu tantisper capaci.

(n) *Dilis* nunc *Port de Verdon* dicitur, teste Honor. Bouche.

(o) *Sarmia l'Isle de Garnsey*; *Cæsarea l'Isle de Gersy*; *Andium Andio*.

(p) Sic legendum, non *Uxantisina*, ut in Editis. *Uxantis* nunc est *l'Isle d'Ouessant*, *Sina* verò *l'Isle de Sain*.

EX ITINERARIO A BURDIGALA
Hierusalem usque.

*Civitas Burdigala, ubi est fluvius Garonna,
per quem facit mare Oceanum accessa et
recessa, per leugas plus minis centum.*

Mutatio Stomatas	(a) LEUG. VII.
Mutatio Sirione	L. IX.
Civitas Vasatas	L. IX.
Mutatio Tres arbores	L. V.
Mutatio Oscineio	L. VIII.
Mutatio Scittio	L. VIII.
Civitas Elusa	L. VIII.
Mutatio Vanesia	L. XII.
Civitas Auscius	L. VIII.
Mutatio Ad sextum	L. VI.
Mutatio Hungunverro	L. VII.
Mutatio Bucconis	L. VII.
Mutatio Ad Jovem	L. VII.
Civitas Tholosa	L. VII.
Mutatio Ad nonum	MIL. IX.
Mutatio Ad vicesimum	M. XI.
Mansio (b) Elusione	M. IX.
Mutatio Sostomago	M. IX.
Vicus (c) Hebromago	M. X.
Mutatio Cedros	M. VI.
Castellum Carcassone	M. VIII.
Mutatio Tricesimum	M. VIII.
Mutatio Hosuerbas	M. XV.
Civitas Narbone	M. XV.
Civitas Biterris	M. XVI.
Mansio Cessarone	M. XII.
Mutatio Foro Domiti	M. XVIII.
Mutatio Sostantione	M. XVII.
Mutatio Ambrosio	M. XV.
Civitas Nemauso	M. XV.
Mutatio Pontæærarium	M. XII.
Civitas Arellate	M. VIII.

(a) Observat Bergerius ad hunc locum, iterum distantias in Gallia Narbonensi à Romanis numerari solitas per milliaria; in Gallia verò Aquitania vel Lugdunensi per Leucas Gallicas.

(b) *Elusio* nunc vicus est *Luz* dictus, inter Tolosam et Carcassonem.

(c) *Hebromagum* vicum non alium esse ab Hebrumago villa Paulini, de qua Ausonius Epist. 22. putant novæ Historiæ Occitanicæ Auctores, voluntque situm ejus quærendum esse inter Tarnem et Garumnam, ideoque vel esse vicum *Bram* dictum in agro Lauriacen-

A

*Fit à Burdigala Arellate usque Millia
CCCLXXI. Mutationes XXX.
Mansiones XI.*

Mutatio (d) Arnagine	M. VIII.
Mutatio Bellinto	M. X.
Civitas Avenione	M. V.
Mutatio Cypresseta	M. V.
Civitas Arausione	M. XV.
Mutatio Adlectoce	M. XIII.
Mutatio Novemcraris	M. X.
Mansio Acuno	M. XV.
B Mutatio Vancianis	M. XII.
Mutatio Umbenno	M. XII.
Civitas Valentia	M. IX.
Mutatio Cerebelliaca	M. XII.
Mansio Augusta	M. X.
Mutatio Darentiaca	M. XII.
Civitas Dea Vocontiorum	M. XVI.
Mansio Luco	M. XII.
Mutatio Vologatis	M. IX.

Inde ascenditur Gaura mons.

Mutatio Cambono	M. VIII.
C Mansio Monte Seleuci	M. VIII.
Mutatio Daviano	M. VIII.
Mutatio Ad fine	M. XII.
Mansio Vapinco	M. XI.
Mansio Catorigas	M. XII.
Mansio Hebriduno	M. XVI.

Inde incipiunt Alpes Cotticæ.

Mutatio Rame	M. XVII.
Mansio Brigantum	M. XVII.

Inde ascendis (e) Matronam.

D Mutatio Gesdaone	M. X.
Mansio ad Marte	M. IX.
Civitas Secussione	M. XVI.

si, duabus leucis dissitum ab Jamniculo Lertio, qui infra Tolosam in Garumnam influit; vel potius locum *Vibram* nuncupatum, versus caput ejusdem Lertii in eodem agro Lauriacensi.

(d) Suprà in Itinerario Antonini *Ernaginum* dicitur, in Tabula Peutinger. *Ernagina*. Vulgò dicitur *Eragnac*, Valesio teste, estque locus inter Cabellionem et Tarasconem.

(e) Mons *Matrona*, cui nomen casus feminæ nobilis dedit, ut ait Ammianus, vulgò dicitur *le Mont Genevre*.

IN TABULAM PEUTINGERIANAM

MONITUM ET NOTÆ.

HUJUS Tabulæ auctorem in Geographia et in Mathematicis litteris hospitem esse atque peregrinum fatentur omnes eruditi : vulgaris quoque opinio est , illum Theodosii ætate vixisse. Hinc à plerisque Tabula Theodosiana appellatur. Peutingeriana etiam dicitur , quia ex Peutingerorum Bibliotheca eruta est. Oppidorum , locorum , mansionum nomina ferè omnia sexto casu exprimuntur : nonnulla turpiter depravata sunt , alia prorsus nunc incognita. De multis jam suprà egimus , quæ hîc repetere non est animus. Quædam nunc explicabimus , prætermisissis iis quæ sunt incognita.

(1) *Vaplivariū* Velserus legendum censet *Apsivariū* , A gen; *Belgium* non dissimili prorsus nomine *Baldenau* vocatur , quasi *Beldinum*. *Dumnus* videtur Cluverio vicus esse *Densen* infra oppidum *Kirchberg*. Ausonio *Dumnus* est.

(2) *Chamavi qui Elpranci*. Legit idem Velserus , *Chamavi qui et Franci*; putatque à Marcellino Francos *Salios* et Francos *Chamavos* distingui : nam postquam Marcellinus scripsit l. 17. Francos , quos *Salios* appellant , à Juliano Cæsare invasos , subjungit : *Chamavos itidem ausos similiter adortus , eadem cecidit celeritate*.

Belgica.

(3) *Patavia* pro *Batavia* , sicut *Fl. Patabus* pro *Fluvius Batavus*. Porro hic fluvius vel *Vahalis* , vel *Mosa* est , quem *Batavum* appellatum arbitrat Velserus à vulgo et militibus , ob trajetum in *Bataviam*.

(4) *Prætorium Agrippinæ* nunc est *Roomburg* vicus *Lugduno* propinquus.

(5) *Albanianis*. Legendum *Albinianis* , ut in *Itinerario Antonini*. Fortè huc referenda est vetusta inscriptio apud *Golzium* , *CON III ALBINIANA*.

(6) *Nigrum Pullum* Cluverius exponit *Foerden*.

(7) *Lauri* nunc *Leerdam* , *Fletio* vicus est *Fleoten* vel *Fulveden*. *Levasfanum* , id est , fanum *Batavorum* Deæ *Levæ* dicatum. Id Idolum ab accolis insulæ *Batavorum* cultum fuisse , locus trans amnem *Levendaal* , id est *Vallis Levæ* , ostendit.

(8) *Castrorum Herculis* meminit *Ammianus* l. 18. *Albertus Miræus Erkelen* interpretatur *Gelriæ* oppidum.

(9) *Noviomagus* *Batavorum* nunc est urbs *Nimegue* , quam *Gelriæ* caput faciunt.

(10) *Aschiburgium* Cluverio nunc vicus *Aschelburg* , aliàs *Asburg*.

(11) *Rigomagus* hodieque *Rimagen* dicitur.

(12) *Vosavia* omnium consensu est *Ober-Wesel* , jam tum *Hrabani* ætate *Wasalia* (in ejus *Martyrologio* prid. Kal. Julii) dicta ; adeò ut conjiciat *Cellarius* , in *Tabula* fortè *Vosalia* vel *Vosallia* legendum esse.

(13) *Augusta Ruracum* , legendum *Augusta Rauracum* , pro *Rauracorum*.

(14) *Flenium* nunc *Delft* , oppidum elegantissimum. *Tablas* vel *Tabulas* vicum *Abbas* Cluverius exponit. *Caspingium* castellum *Giessenburg*.

(15) *Grinnes* interpretatur idem Cluverius vicum *Rhenen* ; *Addundecinum* , quem locum putat esse *Vadam* *Taciti* , *Wagingen*. Verùm *Tacitus* *Grinnes* et *Vadam* in insula *Batavorum* collocat ; vici verò *Rhenen* et *Wagingen* in ulteriore ripa sunt , ut observat *Cellarius*.

(16) *Osismi* in *Belgica* ponuntur. *Strabo* l. 4. *Osismios* etiam et *Venetos* inter *Belgas* numerat.

(17) *Gesogiaco* , legendum *Gesoriaco*.

(18) *Castellum Menapiorum*. Corrigendum putat *Valesius* , *Castellum Morinorum*.

(19) *Pontes caldis* , legendum *Ponte scaldis*.

(20) *Baca conservio* , corrigendum *Bacaco Nerviorum*.

(21) *PARISI*. Legendum omnino censet *Valesius* *RIPIARI* , aut *RIPIRII*.

(22) *Aug. Tres viror. Leg. Augusta Trevirorum*.

(23) *Noviomagus Trevirorum* nunc vicus est *Numa-*

gen; *Belgium* non dissimili prorsus nomine *Baldenau* vocatur , quasi *Beldinum*. *Dumnus* videtur Cluverio vicus esse *Densen* infra oppidum *Kirchberg*. Ausonio *Dumnus* est.

(24) *Noviomagus* prope *Durocortorum* putat *Valesius* nunc esse *Chalons*.

(25) *Nasie* , leg. *Nasio*. *Tullio* , leg. *Tullo*.

(26) *Aug. viro Muduon* , leg. *Augusta Viromandorum*.

(27) *Luttomagus* Cluverius exponit *Monasteriolum* aut *Stapulas* *Briannorum* vel *Oromansacorum* ; *Adulliam* vicum *Argoules* ad ripam *Alteie* positum ; *Duroicoregum* vicum *Rue* ad oram *Galliæ* *Belgiæ* ; *Teuceram* vicum *Tieure* ; *Rodium* oppidum *Roye*.

(28) *Aug. Suessor* , leg. *Augusta Suessonium*.

(29) *Divo* , *Durimedio* *Matricorum* , leg. *Divoduri* *Mediomatricorum*.

(30) *Caranusca* , Cluverius legit *Saranusca* et *Saarburg* interpretatur. *Ricciacum* , quod secus ac in *Tabula* est , infra *Saranuscam* transponit , ut loco *Riezigen* respondeat , qui inter *Saarburg* et *Mettim* situs est.

(31) *Fl. Musalla* , leg. *Fluvius Mosella*.

(32) *Vesontine* , leg. *Vesontione* , *Loposagium* nunc vicus est *Soye* ad *Dubim* flumen.

(33) *Eburodunum* nunc est *Iverdon*. In *Notitia* civitatum provincie *Maximæ Sequanorum* *Castrum Ebrodunense* vocatur.

(34) *Aventicum Heletiorum* , leg. *Helvetiorum*.

(35) *Etanna Valsio* est *Jenne* ; *Condate* verò *Chana* ; *Gennava* , seu potius *Geneva* , nunc *Geneve*.

Lugdunensis Provincia.

(36) *Rattumagus* , *Ritumagus*. Alteruter *Rotomagus* est , nunc *Rouen*.

(37) *Petrum Viaco*. In *Itinerario* *Antonini* *Petromantalum* est , vulgò *Mante*. *Aug. Magus* , leg. *Augustomagus*. *Aug. Bona* , leg. *Augustobona*.

(38) *Brivisura* , leg. *Briva Isaræ* , ut in *Itinerario* *Antonini*. *Luteci* , leg. *Lutecia* ; *Meteglo* , leg. *Megleto*.

(39) *Mediolano Autercorum* , leg. *Aulercorum*.

(40) *Croucia connum* plerique putant *Crociatonum* esse *Ptolemæi* , et *Carocotinum* *Antonini*.

(41) *Nudionum* quibusdam est *Noiodunum* sive *Noviodunum* *Ptolemæi* , quod putant esse *Novigentum* *Rotroci*.

(42) *Subdinum* vult *Valesius* urbem esse *Cenomanorum* , legendumque apud *Ptolemæum* *Σουδίνου* , pro *Ουδίνου*.

(43) *Mussava* *Valesio* vicus est *Merve* , in pago *Autissiodorensi*.

(44) *Ebirno* , leg. *Nevirno*. *Degen* , leg. *Dececia*.

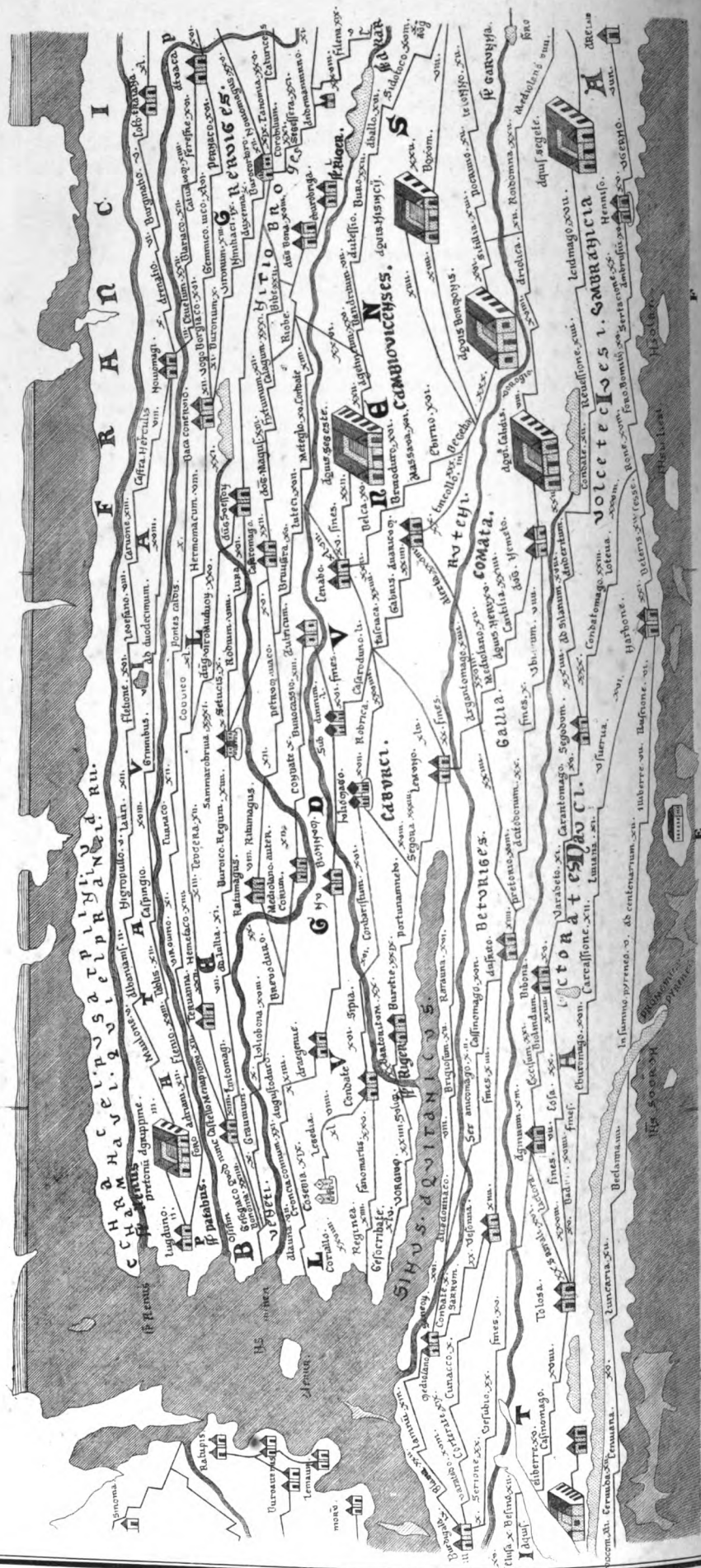
(45) *Fl. Niger* , leg. *Fluvius Liger*.

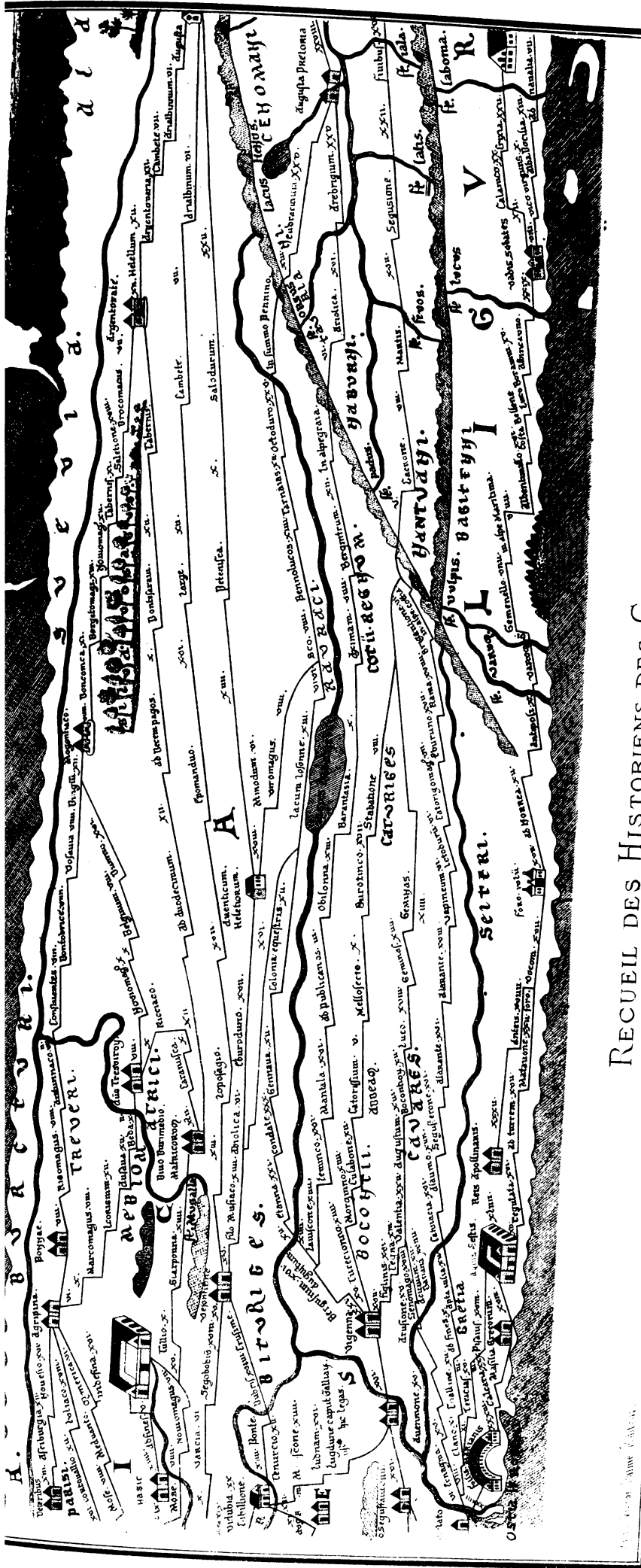
(46) *Portunamnetu* , leg. *Portu Namnetum*.

(47) *Roidomna* , *Furo Segustavarum* ; leg. *Rodumna* , *Foro Segusianorum*.

(48) *Lugduno caput Galliarum* : usque hîc legas. Observat *Valesius* ex his verbis cognosci id quod docet *Ammianus* , et *Lugdunum* initium esse caputve *Galliæ* , *Celticæ* nimirum sive *Lugdunensis* , et *Gallos* usque huc leugis , quas et legas vocabant , itinera sua metiri consuevisse , ac ibi desinere ex *Celtica* in provinciam *Viennensem* transeuntes , ibidem incipere leugis uti ex provincia *Viennensi* tendentes in *Celticam*. Quippe per totam provinciam *Narbonensem* , cujus

pars





RECEIL DES HISTORIENS DES GAULES.

pars provincia Viennensis et Alpes erant, perque totam Aquitaniam more Romano mensuræ itinerum olim fuere millaria : per totam Galliam Lugdunensem vel Celticam, ac per omnem Belgicam, ambas Germanias Sequanosque continentem, *Leugæ* vel *Legæ* more Gallico in usu exstiterere.

Aquitania.

- (49) *Burdegalo*, leg. *Burdegala*, *Lamnum* in Itiner. Antonini *Tamnum*.
 (50) *Mediolano Sancon*. Leg. *Mediolano Santonum*.
 (51) *Corterate*, vulgò *Coutras*, locus in Petrocoriis ad *Drunam* fluvium, Victoriâ Henrici Magni insigne.
 (52) *Aquas Neri* asserit Valesius municipium olim fuisse aquis nobile, quod nomen retinet in pago *Burbonensi*, *Neris*.
 (53) *Cantilia* nunc vulgò dicitur *Chantelle le Chastel*. *Augustonemetum* est Arvernorum oppidum *Clermont*.
 (54) *Aquæ Bormonis* seu *Borvonis*, ut mavult Valesius, nunc *Bourbon les Bains*; *Aquæ* verò *Nisivei* vulgò *Bourbon l'Ancy*. *Aquis*, Ptolemæo *Aquæ Augustæ* in *Tarbellis*; Itinerario Anton. *Aquæ Tarbellicæ*.
 (55) *Clusa*, fortè legendum *Elusa*. *Besino*, *Cliberre*, in Antonini Itinerario *Belsinum*, *Climberrum*.
 (56) *Tolosa* inter *Climberrum* et *Lactoram*, alia profectò est à *Tolosa Tectosagum*, qui in eadem Tabula multò sunt remotiores.
 (57) *Bibona*. Legendum putat Cellarius *Dibona*, quam cum *Magnone* statuit caput *Cadurcorum*, nunc *Cahors*.
 (58) *Auci*, legit Valesius *Ausci*.
 (59) *Segodunum*, nunc *Rodez* *Rutenorum* caput.
 (59) *Auderitum* *Gabalorum* urbs primaria, hodie *Javols*.
 (60) *Novæ Historiæ Occitanæ* scriptores *Condate* collocant in loco, qui nunc *S. Privati* dicitur. *Icidmagum* putant esse oppidulum *Illigisium*, vulgò *Issingeaux* vel *Ensingeaux*. *Reversio* est urbs primaria *Vela-*

A vorum, de qua suprâ pag. 71.

Provincia Narbonensis.

- (61) *Ruscione*, *Beteris*, *Cesse Rone*, *Serratione*, *Nemuso* : legendum *Ruscione*, *Beterris*, *Cessaronne*, *Serratione*, *Nemuso*.
 (62) *VOLCETECTOSI*. Leg. *VOLCAE TECTOSAGI*.
 (63) *Vigenna*, corrigendum *Vienna*. *Bergusium*, in Itiner. Antonini *Bergusia*. *Mantala*, vicus est hujus nominis in pago Viennensi illustris synodo habita anno Christi 879. vulgò *Mante* : *Mantana* dicitur in Itiner. Antonini. *Obillona* in eodem Itinerario *Oblinum* vocatur. *Axuna*, corrigendum *Axima*, ut apud Ptolemæum.
 (64) *Morginum* vicus est *Morges* dictus. *Eulabone*, corrig. *Cularone*. *Cularo* postea *Gratianopolis* à Gratiano Augusto dicta est, vulgò *Grenoble*. *Catorissium* magnus vicus *Chartreuse*, positus ad pedem montis cognominis, nomen dantis eremo Monasterioque majoris *Cartusie*.
 (65) *Figlinæ* videntur Valesio pagus esse cui ex *Sidonio Apollinari* Antonius Triumvir nomen imposuit, in quo vasa ac pocula fictilia elegantissima fierent.
 (66) *Tegna* nunc est oppidum *Tain* ad ripam *Rhodani* contra *Turnonem*.
 (67) *Arusione*, leg. *Arausione*.
 (68) *Clano*, leg. *Glan*. *Cabelline*, leg. *Cabellione*.
 (69) *Ictodurum*, legit Valesius *Ictodurum*. *Eburuno*, legendum *Ebruduno* vel *Eburudino*.
 (70) *Gadaone*, in Itinerar. *Burdigal*. *Gesdaone*.
 (71) *GRECIA*. *Massilia Grecorum*. Leg. *GRÆCIA*. *Massilia Grecorum*. *Phocaenses* Græci *Massiliam* condiderunt; hinc *Massilia Græcorum* dicta, et *Massiliensium* regio, *Græcia*.
 (72) *Aquis Sestis*, leg. *Aquis Sextiis*. *Reis Apollinaris*, leg. *Reis Apollinaribus*.
 (73) *Gemenello*, leg. *Cemenelo*, aut *Cemenelio*.

EX STEPHANO BYZANTIO, DE GALLIA ET GALATIA.

Ex editione Amstelodami in fol. 1678.

Ἀγάθη (a) πόλις Ἀργύων ἢ Κελτῶν. Σκύμνος δὲ Φωκαέων αὐτὴν φησιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ.

Ἀγκυρα, πόλις Γαλατίας· οἱ δὲ Φρυγίας αὐτὴν ἀναγράφουσιν. Ἔοικε δ' εἶναι Φρυγίας, διὰ τὸ ἀμφοτέρων εἶναι. Γαλατῶν γὰρ οὕσα, ὁμορὸς ἐστὶ τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ. Οἱ γὰρ ἀπὸ Κελτικῶν Γαλάται, ὡς Στράβων φησὶ δαδεκάτῳ, εἰς τούτους πλανή-
 θέντες τοὺς τόπους, τριμερεῖς τε γενόμενοι, εἰς τοσαύτας μοῖρας διενείμαντο τὴν χώραν. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν ἐπτακαιδεκάτῃ Καρικῶν ἱστορεῖ, Μιθριδάτην καὶ Ἀριοβαρζάνην νεήλυδας τοῖς Γαλάταις συμμαχήσαντας διῶξαι τοὺς ὑπὸ Πτολεμαίου σταλέντας Αἰγυπτίους ἄχρι θαλάσσης, καὶ λαβεῖν τὰς ἀγκύρας τῶν νεῶν αὐτῶν, καὶ μισθὸν τῆς νίκης εἰς πολιισμόν λαβόντας χώραν κτίσαι, καὶ ὀνομάσαι οὕτω. Τρεῖς δὲ πόλεις ἔκτισαν, Ἀγκυραν, ἀπὸ τοῦ

AGATHA, urbs Ligurum vel Celtarum. Scymnus in Europa Phocaensium esse dicit.

Ancyra urbs Galatiæ : alii verò Phrygiæ esse scribunt. Apparet autem esse Phrygiæ, eò quòd sit utriusque provinciae. Galatiæ enim cùm sit, vicina est magnæ Phrygiæ. Nam Galatæ à Celtis originem trahentes, ut inquit Strabo lib. 12. per hæc errantes loca, ac in tres partes divisi, regionem in tres distribuere portiones. Apollonius verò lib. 17. Caricorum refert, quòd Mithridates et Ariobarzanes advenæ Galatis auxilantes, Ægyptios à Ptolemæo missos usque ad mare persequuti fuerint, atque captis navium eorum anchoris, in victoriæ mercedem regionem ad condendas urbes acceperint, atque ab eventu civitatem sic nominaverint. Tres

(a) Ptolemæo Ἀγάθη πόλις, quam inter Narbonensis Galliae oppida locat. Auctori nostro Ligurum vel Celtarum urbs dicitur. Scymno dicitur urbs Phocaen-

sium, scilicet eorum qui Massiliam condidere. Thomas de Pinedo.

Tom. I.

P

verò condidere urbes, Ancyram, quam A κατά τὸν πόλεμον πλεονεκτήματος, τὴν δὲ, ἀπὸ
 à belli prærogativa sic vocarunt; secun- Πισσινούντος (a) τοῦ Ἀρχοντος, τὴν δὲ Ταυίαν,
 dam à Pissinunte Archonte; tertiam ἀπὸ τοῦ ἐτέρου Ἀρχοντος.

Agnotes, populi Celticæ juxta O- Ἀγνώτες, (b) ἔθνος Κελτικῆς παρὰ τὸν
 ceanum, ut refert Artemidorus. Ὁκεανόν, ὡς Ἀρτεμίδωρος.

Azania... Est et alia Massiliæ urbs, Ἀζανία. . . Ἔστι καὶ Μασσαλίας ἄλλη, ὡς
 ut tradit Philo. Φίλων.

Ædusii, Romanorum socii, juxta Αἰδούσιοι, (c) σύμμαχοι Ῥωμαίων, πρὸς τῇ
 Galliam Celticam. Apollodorus Chro- Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικῶν δ'.

Aquitania, Eparchia Celticæ Galliæ, B Ἀκυτανία, ἐπαρχία τῆς Κελτικῆς Γαλατίας,
 una ex quatuor. Marcianus in ejus pe- μία τῶν τεσσάρων. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Allobryges, populi Galliæ poten- Ἀλλόβρυγες, ἔθνος δυνατώτατον Γαλατικόν,
 tissimi, teste Apollodoro. Polybius ve- ὡς Ἀπολλόδωρος. Πολύβιος δὲ διὰ τοῦ ι αὐτοὺς
 rò eosdem vocat Allobriges per i: Cha- καλεῖ Ἀλλόβριγας. Χάραξ δὲ διὰ τοῦ ο μικροῦ
 rax Allobroges per o micron: plerique Ἀλλόβρογας· οἱ πλείους δὲ διὰ τοῦ ι. Ὁ δὲ
 per i scribunt. Technicus verò, Allo- Τεχνικός, Ἀλλόβροξ, ἔθνος Γαλατικόν.

Alonis, insula et urbs Massiliæ, ut Ἄλωνις, (d) νῆσος καὶ πόλις Μασσαλίας, ὡς
 Artemidorus. Ἀρτεμίδωρος.

Aroëni, gens bellicosissima Gallo- C Ἀρόερνοι, ἔθνος μαχιμώτατον τῶν πρὸς τῇ
 rum prope Celticam. Apollodorus Κελτικῇ Γαλατῶν. Ἀπολλόδωρος τετάρτῃ Χρο-
 Chronicorum 4. Celtarum Aroënos. κῶν, Κελτῶν Ἀροέρνους.

Atria, urbs Thyrenniæ..... Est et Ἀτρία, πόλις Θυρρήνιας. . . Ἔστι καὶ ἄλλη
 alia urbs Boiorum, gentis Celticæ. πόλις Βοιῶν, ἔθνους Κελτικοῦ.

Avenio, urbs Massiliæ juxta Rhoda- Αὐενίων, (e) πόλις Μασσαλίας πρὸς τῷ Ῥοδανῷ.
 num. Gentile, Avenionensis, et juxta Τὸ ἐθνικόν, Αὐενιωνήσιος, καὶ τῷ ἐπιχωρίῳ,
 regionis consuetudinem, Avenites. Αὐενίτης.

Est etiam urbs Celtica, Bætarra, Ἔστι καὶ πόλις Κελτικῆς, Βαίταρρά, ἧς ὁ πολίτης,
 cujus civis, Bætarrites. Βαίταρρίτης.

Bebrycum duæ gentes: una prope D Βεβρύκων ἔθνη δύο· τὸ μὲν πρὸς τῷ Πόντῳ
 Pontum in Asia; alia prope Iberros in ἐν τῇ Ἀσίᾳ· τὸ δὲ παρὰ τοῖς (f) Ἰβήρσιν ἐν τῇ
 Europa. Εὐρώπῃ.

Belgica, regio, ut Bætica, vicina Βελγικῇ, ἡ χώρα, ὡς Βαιτικῇ, προσεχῆς
 Germaniæ. Incola, Belgicus... Bel- ταῖς Γερμανίαις. Ὁ οἰκῆτωρ Βέλγικος.... Βελγεία,
 gia, regio. ἡ χώρα.

Biennus, urbs Cretæ.... Est et alia Βιέννος, πόλις Κρήτης.... Ἔστι καὶ ἑτέρα πό-
 urbs in Gallia. Siccitate enim totam λης ἐν Γαλλίᾳ. Αὐχμοῦ γὰρ ποτε σύμπασαν Κρή-
 Cretam premente, in alia loca habita- την κατασχόντος, εἰς ἑτέρους τόπους ἀπώκι-
 tum abiere: aliqui incoluere Hydrun- ζοντο, οἰκῆσαι δὲ τινες Ὑδροῦντα τῆς Ἰταλίας οὕτω

tem Italiæ nondum habitatum. Reddi- E ζοντο, οἰκῆσαι δὲ τινες Ὑδροῦντα τῆς Ἰταλίας οὕτω
 to autem eis oraculo, ut habitarent ubi πεπολισμένον. Χρησμοῦ δ' αὐτοῖς δοθέντος, ὅπου
 paludosissimum locum viderent, cum ἐλωδέστατον τόπον θεάσονται, κατοικήσαι. Ἐλθόν-
 pervenissent ad Rhodanum fluvium τες οὖν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν τῆς Γαλλίας, ἐλώ-
 Galliæ, qui paludosus erat, ibi sedes δη ὄντα, οἰκῆσαι, καὶ τὴν πόλιν οὕτως ὀνομάσαι,

(a) Lege Πισσινούντος. Vide infra. Mox lege Ταυίαν.

(b) Agnotes sunt ipsissimi populi, quos Plinius l. 4. c. 19. Anagnutes vocat; atque eos inter Aquitaniam populos numerat. T. de Pinedo.

(c) Procul dubio Ædui sunt.

(d) Alonis Valesio videtur esse Magalona, Magelone.

(e) Avenio Cavarum urbs fuit sicut et Cabellio, quæ urbes Massiliæ dicuntur, quia ambæ à victoribus Massiliensibus sunt occupatæ.

(f) Bebryces intelligit, qui aliis etiam Narbonenses dicuntur.

ἐπειδὴ μία τῶν σὺν αὐτοῖς παρθένων Βιάννα καλουμένη, χορεύουσα ὑπὸ τινος χάσματος ἐλήφθη. Ἡς μνημονεύει πολλάκις Εὐσέβιος ἐν τῇ Ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ. Τὸ ἐθνικὸν ὁμοίως, Βιέννιος, εἰ μὴ κατὰ τὸν ἐγγώριον τύπον Βιεννήσιος, ὡς Λουγδουνήσιος. Τῆς δὲ Βιέννης, (a) Βιενναῖος.

Εἰσὶ καὶ Βοῖοι ἔθνος Κελτογαλατῶν.

Βούρχανις, (b) νῆσος ἐν τῇ Κελτικῇ, ὡς Στράβων ζ'.

Γαζίται (c) καὶ διὰ τοῦ ἑθνὸς Γαλατῶν χρυσοφοροῦν, ὡς Εὐφορίων. Λέγονται καὶ διὰ τοῦ α Γαζάται, ὡς Πολυῖστωρ.

Γαλάται, πρὸς νότον τοῖς Παφλάγοσιν, ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Κελτικῇ Γαλατῶν, οἱ πλανηθέντες πολὺν χρόνον, καὶ καταλαβόντες τὴν χώραν, οὕτως ὠνόμασαν. Παρήχθη δὲ τὸ Γαλάτης ἐκ τοῦ Γάλλος ὑφέσει τοῦ ἐνὸς λ. Καὶ Γαλατία, ἡ χώρα.

Γαλλία, ἐντὸς Ἀλπεων χώρα. Οἱ οἰκήτορες, C Γαλλοί.

Γέρμαρα, Κελτικῆς ἔθνος, ὃ τὴν ἡμέραν οὐ βλέπει, ὡς Ἀριστοτέλης περὶ Θαυμασίων· τοὺς δὲ λωτοφάγους καθευθεῖν ἐξάμηνον.

Δεκίητον, (d) πόλις Ἰταλίας. Τὸ ἐθνικὸν, Δεκιῆται, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν α' γεωγραφουμένων.

Δία, (e) πόλις Ἰταλίας περὶ ταῖς Ἀλπεσι.

Διανεῖς, ἔθνος Γαλατικόν. Ἐρατοσθένης ἐν δ' D Γαλατικῶν.

Δοροκόττορος, πόλις Γαλατῶν τῶν προσδερόρων. Ὁ οἰκῶν, Δοροκοττόριος.

Δρυῖδαι, ἔθνος Γαλατικόν, φιλόσοφον. Διογένης

(f) Λαέρτιος ἐν φιλοσόφῳ ἱστορίᾳ.

Ἐμπόριον, (g) πόλις Κελτικῇ, κτίσμα Μασσαλιωτῶν ὁ πολίτης, Ἐμπορίτης.

(a) Ac si prius dixisset *Biennum* urbem *Biennam* quoque dici, ait nunc à Bienna gentile formari, *Biennæus*.

(b) Βυρχανίς legitur nunc apud Strabonem lib. 7. qui eam inter Rheni insulas celebrat. Plinio *Burchana* dicitur. lib. 4. c. 13.

(c) Polybio *Γαίσαται* dicuntur.

(d) *Decietum* urbs Italiae dicitur, quia in Cisalpinis Liguribus sita ultra Varum amnem, qui Galliae terminus erat: ad Gallos tamen pertinebat, sicut et Nicæa, quæ ab ipso Stephano et à Mela in Gallia numeratur, licet ultra Varum sit, et ideo à Strabone, Ptolemæo et Plinio Italiae adscribatur. Valesio *Decietum* Biot est, aut *Ville-neuve*, ad fluvium Vari exitum.

(e) Hadr. Valesius legendum existimat *Γαλλίας* pro

Anarunt, quoniam una ex virginibus, quæ cum eis erant, Bianna nomine, choros ducens hiatu quodam absorpta fuit. Hujus urbis meminit sæpe Eusebius in Histor. Eccles. Gentile similiter, Biennus, nisi formâ regionis consuetâ Biennensis, ut Lugdunensis. A Bienna vero, Biennæus.

Sunt et Boii gens Celtogalatarum.

Burchanis, insula in Celtica, ut Strabo lib. 7.

Gazitæ.... et per *eta* [Gasetæ] gens Gallorum aurum ferens, ut ait Euphoriion. Dicuntur etiam per *a* Gazatæ, ut Polyhistor.

Galatæ, ad Austrum Paphlagonibus, à Galatis Celticæ, qui vagi et errantes multum temporis, et regione positi, sic eam nominavere. Galates vero deducitur ex *Gallus* subtractione unius l. Et Galatia, regio.

Gallia, regio intra Alpes. Incolæ, Galli.

Germara, Celticæ gens, quæ per diem non videt, ut Aristoteles de Mirabilibus: *Lotophagos vero per sex menses dormire*.

Decietum, urbs Italiae. Gentile, Decietæ, ut Artemidorus libro primo Geogr.

Dia, urbs Italiae ad Alpes.

Dianeî, populi Galatiæ. Eratosthenes lib. 4. rerum Galaticarum.

Dorocottorus, urbs Gallorum, qui ad Boream vergunt. Incola, Dorocottorius.

Dryidæ, gens Gallica, philosopha. Diogenes Laërtius in historia philosophica.

Emporium, urbs Celtica, à Massiliensibus condita.... Civis, Emporites.

Ἰταλίας, et hancce *Diam* Deam esse Vocontiorum.

(f) De Druidis hæc habet Diogenes Laërtius lib. 1. in Procem. Παρά τε Κελτοῖς καὶ Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρυῖδας καὶ Σεμνοθέους [γενεῖσθαι φασιν]. Αἰοῦντ ἀπὸν *Celtas* et *Galatas* exstitisse eos, qui *Druidæ* et *Semnothei* vocati sunt. Et paulò infra: Φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσφιστάς καὶ Δρυῖδας αἰνιγματώδῳ ἀποφθεγγόμενους φιλοσοφῆσαι, σέβειν Θεοὺς, καὶ μηδὲν κακὸν εἶναι, καὶ ἀδρῆσαι ἀσκήν. Αἰοῦντ *Gymnosophistas* et *Druidas* per enigmata et breves sententias philosophatos esse, Deos colendos, nihil agendum mali, fortitudinem exercendam.

(g) Dicitur etiam à Strabone l. 3. *Μασσαλιωτῶν* κτίσμα. Urbs illa erat in Hispania: at Celtica dicitur ratione originis.

Hemeroscopium, Celtiberorum urbs, A Phocaënsium colonia.

Heraclea.... septima, Celticæ.

Japodes, gens Celtica juxta Illyriam. Dionysius lib. 16.

Ibæi, qui et Ibeni, gentes Celticæ.

Insobares, natio Celtica ad Padum, quos et Insobres dicunt.

Insobri, populi Italici. Polybius l. 16.

Cabellio, urbs Massiliæ. Artemidorus lib. 1. Geograph. Gentile juxta regionis typum Cabellionensis.... juxta verò Græcum, Cabellionites.

Caranna, urbs Galatiæ à Romanis condita.

Cyrene, urbs Lybiæ... Est etiam Iberiæ et Massiliæ alia.

Limenotis, Chersonesus Celtica.

Lugduna, urbs Celtogalatiæ. Ptolemæus in Periplo. Et Lugdunensis provincia.

Mace, Celtica urbs: invenitur etiam Mænace, urbs Celtica.

Massalia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocaënsium colonia. Hecataeus *Europa*. Timæus verò inquit, gubernatorem adnavigantem, ac viso piscatore, jussisse ligare nauticum funem. *μάσαι* enim ligare sonat apud Æoles. Igitur ἀπὸ τοῦ ἀλίως, id est à piscatore, et *μάσαι* id est ligare, Massilia nominata est. Gentile, Massalites et Massaliens, et Massalia et Massalitis mulier.

Mastramella, urbs et palus Celticæ. Artemidorus in Epitome undecim.

Mediolanum, urbs Aquitaniæ. Incolæ, Mediolanii.

Medme, urbs Italiæ.... Est et alia urbs Liguriæ.

Ἡμεροσκοπεῖον, (a) Κελτιβήρων πόλις, Φωκαίων ἀποικος.

Ἡράκλεια (b) ζ', Κελτικῆς.

Ἰάποδες, (c) ἔθνος Κελτικὸν πρὸς τῇ Ἰλλυρία.

Διονύσιος ἐκκαίδεκάτῳ.

Ἰθαῖοι, οἱ καὶ Ἰθνηοὶ, ἔθνη Κελτικῆς.

Ἰνσόβαρες, (d) ἔθνος Κελτικὸν πρὸς τῷ Πάδῳ, οὗς καὶ Ἰνσοβρας φασίν.

Ἰνσοβροί, ἔθνος Ἰταλικόν. Πολύβιος ις'.

Καβελίων, πόλις Μασσαλίας. Ἀρτεμίδωρος ἐν πρώτῃ γεωγραφουμένων. Τὸ ἐθνικόν, κατὰ τὸν ἐπιχώριον τύπον, Καβελλιωνήσιος.... κατὰ δὲ τὸν Ἑλληνικόν, Καβελλιωνίτης.

Κάρανα, (e) πόλις Γαλατίας ὑπὸ Ῥωμαίων συν-οικισθεῖσα.

Κυρήνη, πόλις Λιβύης.... ἔστι καὶ Ἰθρηρίας καὶ (f) Μασσαλίας ἄλλη.

Λιμενώτις, Χερρόνησος Κελτικῆς.

Λούγδοννα, πόλις Κελτογαλατίας. Πτολεμαῖος ἐν περίπλῳ. Καὶ (g) Λουγδουνισσία ἐπαρχία.

Μάκη, Κελτικὴ πόλις, εὔρηται καὶ (h) Μαινάκη, Κελτικὴ πόλις.

Μασσαλία, (i) πόλις τῆς Λιγυστικῆς κατὰ τὴν Κελτικὴν, ἀποικος Φωκαίων. Ἑκαταῖος Εὐρώπῃ.

Τίμαιος δὲ φησιν, ὅτι προσπλέων ὁ κυβερνήτης, καὶ ἰδὼν ἀλίαν, (k) κελεύσαι μάσαι τὸ ἀπόγειον σχοινίον.

Μάσαι γὰρ τὸ δῆσαι φασιν Αἰολεῖς. Ἀπὸ οὖν τοῦ ἀλίως καὶ τοῦ μάσαι ὠνόμασται. Τὸ ἐθνικόν, Μασσαλιώτης καὶ Μασσαλιεύς, καὶ Μασσαλία καὶ Μασσαλιώτις γυνή.

Μαστραμέλλη, (l) πόλις καὶ λίμνη τῆς Κελτικῆς. Ἀρτεμίδωρος ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν ἑνδεκα.

Μεδιόλανον (m) πόλις Ἀκυτανίας. Οἱ οἰκοῦντες, Μεδιολάνιοι.

Μέδμη, (n) πόλις Ἰταλίας.... ἔστι καὶ ἐτέρα πόλις τῆς Λιγυστικῆς.

(a) Intelliguntur Massilienses Phocaënsium coloni. Strabo l. 3. Massiliensium oppidum vocat.

(b) Plinius l. 3. c. 4. *Sunt auctores et Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse.*

(c) Japodes dicit Strabo l. 7. gentem partim Celticam, partim Illyricam.

(d) Ii sunt quos in sequenti dictione *Insobros* ex Polybio dicit. Straboni l. 5. *Insubri*; Plinio l. 3. c. 17. *Insobres* dicuntur.

(e) Leg. *Κάρανα*, ut videre est ex Gentili, *Καρανίτης*: sic etiam scribitur apud Strabonem, à quo Arneniæ adscribitur. *Th. de Pinedo.*

(f) *Cyrene*, vulgò *Courrens* aut *Correns* ad amnem Argenteum.

(g) Scribe *Λουγδουνισσία*, ut suprà in voce *Βένεσις*.

(h) Mænaca oppidum fuit Hispaniæ: Celtica autem dicitur propter originem; colonia enim fuit Mas-

siliensium, teste Strabone l. 3. *Holstenius.*

(i) Secundum Strabonem Massiliensium regio à Græcis Ligustica dicebatur.

(k) Lege *ἐκίλευσε*. Sic etiam habetur apud Eustathium, qui eandem affert Massiliæ nominis etymologiam. Apud eundem bis terve scribitur *μάσαι* per duo *σσ*, quod melius refertur ad urbis nomen.

(l) Oppidum quod *Maritima* quoque vocabatur: nunc est *Martegues*; palus, *mer de Martegues*.

(m) Hanc urbem in Aquitania collocat Ptolemæus, Santonibusque attribuit. Diversa est ab ea quam idem Ptolemæus Insubribus in Gallia Cisalpina adscribit. Qua in re allucinatus est Thomas de Pinedo, qui putat hic agi de Mediolano Galliæ Cisalp.

(n) *Medmam* asserit Hadr. Valesius à Stephano in Liguria Gallica collocari; sed quænam nunc sit, non aperit.

Μόνοικος, πόλις Λιγυστική.

Ναρβών, ἐμπόριον καὶ πόλις Κελτική. Στράβων τετάρτη. (a) Μαρκιανὸς δὲ Ναρβωνησίαν αὐτὴν φησι. Τὸ ἐθνικὸν, Ναρβωνίτης, ὡς Ἀσκαλωνίτης. Ἔστι καὶ λίμνη Ναρβωνίτης, ὡς Ἀσκαλωνίτης. Καὶ ποταμὸς (b) Αἰακός. Ἐκαταῖος δὲ Ναρβαίους αὐτοὺς φησι.

Νέμαυσος, πόλις Γαλλίας, ἀπὸ Νεμαύσου Ἡρακλείδου, ὡς Παρθένιος.

Νίκαια, πόλις Βιθυνίας.... ἐξδόμη Κελτικῆς, Μασσαλιωτῶν ἄποικος.

Νύραξ, πόλις Κελτική. Ἐκαταῖος Εὐρώπη.

Ὀλβία, (c) πόλις Λιγυστική. Ὁ πολίτης Ὀλβιοπολίτης. Ἔστι δὲ καὶ πλησίον αὐτῆς ὄρος Ὀλβιανόν.

Ὁξύβιοι, (d) μοῖρα Λιγύων. Κουάδρατος τεσσαρεσκαίδεκάτῳ Ῥωμαϊκῆς χιλιάρχιας.

Περγάντιον, (e) πόλις Λιγύων. Τὸ ἐθνικὸν, Περγάντιος.

Πεσσινούς, πόλις Γαλατίας, ἀπὸ τινος Γάλλου Πεσσινούντος· τινὲς δὲ ἀπὸ τῆς ρεῦσης τοῦ λόφου, τοῦ ἐν ᾧ ἐτάφη Μαρσύας.

Ῥαδανουσία, (f) πόλις Μασσαλίας.

Ῥοδανουσία, (g) πόλις ἐν Μασσαλίᾳ. Ὁ πολίτης, Ῥοδανούσιος· καὶ τὸ θηλυκόν, Ῥοδανουσία.

Σαββατία, (h) κώμη Κελτική.

Σάλυες, ἔθνος (i) δυτικόν, πολεμήσαν Ῥωμαίοις, ὡς Χάραξ ἐν δεκάτῳ Χρονικῶν.

Σάντις, πόλις Κελτική.

Σάντωναες, ἔθνος τῆς Ἀκυτανίας.

Σέννονες, ἔθνος Γαλατικόν, ὡς Οὐράνιος ἐν Ἀραβικῶν πρώτῳ.

Σηκόανος, (k) ποταμὸς Μασσαλιωτῶν, ἀφ' οὗ τὸ ἐθνικόν, Σηκόανοι, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν πρώτῳ.

A Monœcus, urbs Liguriæ.

Narbo, emporium et urbs Celtica. Strabo lib. 4. Marcianus Narbonensem eam vocat. Gentile, Narbonites, ut Ascalonites. Est etiam palus Narbonitis, ut Ascalonitis. Et fluvius Atacus. Hecataeus Narbæos eos vocat.

Nemausus, urbs Galliæ, à Nemauso Heraclide, ut tradit Parthenius.

B Nicæa, urbs Bithyniæ..... septima Celticæ, Massiliensium colonia.

Nyrax, urbs Celtica. Hecataeus Eurora.

Olbia, urbs Liguriæ. Civis Olbiopolites. Est etiam prope eam mons Olbianus.

Oxybii, pars Ligurum. Quadratus lib. 14. Romanæ Chiliarchiæ.

Pergantium, urbs Ligurum. Gentile, Pergantius.

Pessinunus, urbs Galatiæ, à Gallo quodam Pessinunte: aliqui verò à colle fontis cujusdam, in quo Marsyas sepultus est.

Rhadanusia, urbs Massiliæ.

Rhodanusia, urbs in Massilia. Civis, Rhodanusius: et foemineum, Rhodanusia.

Sabbatia, vicus Celticus.

D Salyes, gens occidentalis, quæ cum Romanis bellum gessit, ut auctor est Charax Chronicorum decimo.

Santis, urbs Celtica.

Santones, gens Aquitaniæ.

Senones, gens Gallica, ut refert Uranius Arabicorum primo.

Secoanus, fluvius Massiliensium, à quo gentile, Secoani, ut Artemidorus lib. 1.

(a) Locum hunc mutilatum censet Holstenius; vultque dixisse Stephanum, Galliam à Strabone Ναρβωνίτιν appellari: deinde addidisse, eadem à Marciano Ναρβωνησίαν dici.

(b) Legendum Ἀτακίς. Vocatur hic fluvius ab Avieno Attagus, ab aliis Atax: nunc l'Aude est.

(c) Eam in Gallia Narbonensi ponit Ptolemæus, Comonisque adscribit cum urbibus Massilia, Tauroëntio, etc. Strabo hanc dicit esse Massiliensium, Areas recentiores vocitant, vulgò Hieres.

(d) Oxobiorum regionis urbem Egiñam, Λιγυτιαν vocat Polybius: Oxybium Ὁξύβιον à Stephano dici asserit Valesius; sed locum non inveni.

(e) Mallet Valesius scribi, Περγαντίων, Pergantio. Oppidum est vel castellum Olbiæ proximum, in parva insula positum, incinctum mari undique; aliis Bregançon dictum, aliis Bregançon et Brigantion.

(f) Ea est quæ mox dicitur Rhodanusia.

(g) Casaubonus docet Rhodanusiā ab aliis appellari Rhoden, et per Massiliā hic intelligi Massiliensium regionem.

(h) Auctor noster in Celtica comprehendebat Liguriā oram, ut ex hoc et ex aliis locis apparet. Fuit ergo Sabbatia Liguriæ oppidum, quod Latinis dicitur Sabatia, Vada Sabatia, Vada Sabatorum, et Sabata, et absolute Vada. Th. de Pinedo.

(i) Holstenius putat pro δυτικὸν legendum Λιγυστικὸν, quia Strabo ait l. 4. Salyas à Græcis vocatos fuisse Ligyas, et regionem, quam tenent Massilienses, Ligysticam.

(k) Sequana non est Massiliensium fluvius, à quibus longo distat intervallo; nec Sequanis nomen dedit.

Sene, urbs Celtica. Civis, Senæus A et Seno.

Stœchades, tres insulæ juxta Massiliam: vocantur etiam Ligystides.

Taurois, urbs Celtica, Massiliensium colonia. Cives, Tauroëntii. Apollodorus primo Geograph. inquit, navem, in qua vecti sunt qui urbem condidere, pro insigni habuisse Taurum, ac à classe Phocaënsium rejecti cùm essent, illuc appulisse, ac urbem à navis insigni nominasse.

Tectosax, ut Atax, Asphax, Tectosages, populi Gallici. Invenitur nominativus, Tectosages, et Tectosagæ.

Tolistobii, gens Gallorum occidentaliū, qui ex Celtogalatia in Bithyniam sedes transtulerunt. Eratosthenes primo *Galaticorum* Tolistobogios eos vocat.

Transalpini, populi Celtarum trans Alpes.

Trausi, urbs Celtarum.

Troëzen..... Est et alia Troëzen in Massilia Gallia, quam Charax Troëzenida regionem vocat.

Trocmi, gens Galatica. Vocabantur etiam Trocmeni.

Fabia, urbs Celtogalatarum, condita à Fabio Romanorum duce. Apollodorus secundo Chronicorum.

Franci, gens Italiae juxta montes D Alpes. Parthenius Phocaëus lib. 1.

Phrygia, duæ regiones.... Alterius partem Galatæ tenebant.

Σήνη, (a) πόλις Κελτική. Ὁ πολίτης, Σηναῖος καὶ Σήνων.

Στοιχάδες, νῆσοι τρεῖς πρὸς τῇ Μασσαλίᾳ· καλοῦνται δὲ καὶ Λιγυστίδες.

Ταυρόεις, πόλις Κελτική, Μασσαλιητῶν ἀποικος. Οἱ πολῖται, Ταυροέντιοι. Ἀπολλόδωρος ἐν πρώτῳ γεωγραφουμένων φησὶν, ὅτι Ταυροφόρος ἦν ἡ ναὺς ἢ διακομίσασα τοὺς τὴν πόλιν κτίσαντας, οἱ ἀπορρίφεντες ἀπὸ τοῦ στόλου τῶν Φωκαέων, καὶ προσενηχθέντες αὐτόθι, ἀπὸ τοῦ ἐπισήμου τῆς νεῶς τὴν πόλιν ὠνόμασαν.

Τεκτόσαξ, ὡς Ἄτραξ, Ἄσφαξ. Τεκτόσαγες, ἔθνος Γαλατικόν. Εὐρηται Τεκτοσάγης εὐθεία, καὶ Τεκτοσάγαι.

Τολιστόδιοι, ἔθνος Γαλατῶν ἐσπερίων, μετοικησάντων ἐκ τῆς Κελτογαλατίας ἐς Βιθυνίαν. Ἐρατοσθένης δ' ἐν πρώτῳ Γαλατικῶν Τολιστοδωγίους αὐτοὺς φησι.

Τρανσαλπίνοι, ἔθνη Κελτῶν πέραν τῶν Ἀλπεων.

C Τραυσοί, (b) πόλις Κελτῶν.

Τροῖζην.... ἔστι καὶ ἄλλη Τροῖζην ἐν Μασσαλίᾳ (c) τῆς Ἰταλίας, ἣν Χάραξ Τροῖζηνίδα χώραν φησί.

Τρόκμοι, ἔθνος Γαλατικόν. Ἐκαλοῦντο δὲ καὶ Τροκμηνοί.

Φαβία, (d) πόλις Κελτογαλατῶν, κτίσμα Φαβίου στρατηγοῦ Ῥωμαίων. Ἀπολλόδωρος ἐν δευτέρῳ Χρονικῶν.

Φράγγοι, (e) ἔθνος Ἰταλίας τῶν Ἀλπεων ὁρῶν ἐγγύς. Παρθένιος ὁ Φωκαεὺς πρώτῳ.

Φρυγία, δύο χώραι. . . . τῆς ἄλλης μέρος οἱ Γαλάται κατέσχον.

(a) Dicitur à Ptolemæo *Sena Gallica*, qui eam collocat in Italia, et Senonibus adscribit.

(b) *Trausi* fuere gens Thraciæ, non urbs Celtarum: ideo legendum putat Thomas de Pinedo, Τραυσοί, Ἰθίαι Θρακῶν: Holstenius verò, πόλις Γετῶν.

(c) Hadr. Valesius emendandum censet, τῆς Γαλλίας, pro τῆς Ἰταλίας, et *Troëzena* interpretatur *Trez*, locum inter Massiliam et Aquas Sextias medium.

(d) Hanc urbem esse factam ex Græcorum farina asserit Th. de Pinedo, cùm non sit verisimile scriptores Latinos id siluisse.

(e) *Franci* imperitè trans Alpes in Italiam ex Germania transferuntur. Cl. Salmasius pro Ἰταλίας legit Γαλλίας; sed necdum eo tempore Franci in Galliam transierant.

EX (a) COSMOGRAPHIA RAVENNATIS ANONYMI.

Edit. Parisiis, in 8°. 1688.

EX LIBRO PRIMO.

UNDECIMA ut hora diei Vasconum est patria, quæ antiquitus Aquitania dicebatur.

Sect. 3.

Prima ut hora noctis Germanorum patria est, quæ modò à Francis dominatur.

Sect. 11.

Quartus Colfus Gallicus, qui inchoatur à civitate Regio, et remigatur juxta litus maris spatiosissimæ nobilisque Italiæ, circuiens à Marsilia Septimaniæ per totam Hispaniam usque ad fretum, quod suprà diximus, Septem-Gaditanum.

Sect. 17.

EX LIBRO IV.

QUÆ Dania modò (b) Nordmannorum dicitur patria.

Sect. 13.

Iterum ad frontem ejusdem Frigonum patriæ, quomodo, verbi gratia, ut dicamus ad terram spatiosam, ponitur patria, quæ dicitur Francia Rhinensis, quæ antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicitur. Quam patriam plurimi descripserunt philosophi; ex quibus ego legi prænominatos Anaridum et Eldebaldum atque Marcomirum Gothorum philosophos: sed non æqualiter præfatam designaverunt patriam; sed alius dixit aliter, alius verò alio modo: sed ego secundum præfatum Anaridum Gothorum philosophum, inferiùs dictas civitates præfatæ Francorum patriæ nominavi. In qua patria plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus: id est juxta fluvium Rhenum, civitatem quæ dicitur Maguntia, (c) Bigum, (d) Boderecas, (e) Bosagnia, Confluentes, Anternacha, Rigomagus, Bonnæ, Colonia Agrippina, (f) Rongo, Serima, Novesio, Trepitia, Ascibugio, Beurtina, Traja, Noita, Coadulfaveris, Evitano, Fletione, (g) Matellione. Sunt et aliæ multæ civitates ante præfatam Maguntiam, juxta ipsum fluvium Rhenum sitæ: sed dum ipse Rhenus per Almanorum venit terram, ideo non Francorum patrias nominavi. Transeunt autem plurima flumina, inter quæ fluvius maximus, qui dicitur Rhenus, qui egreditur de loco qui dicitur (h) Rausa Confitio. Ingreditur verò ipse Rhenus in mare Oceanum, sub (i) Dorostate Frigonum patria. In qua Francorum patria plurima [transeunt flumina] id est (k) Logna, Nida, Dubra, Movit, Rura, Inda, Arnefa.

Sect. 24.

D In qua patria [Alamanorum] plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est (l) Ligonas, Bizuntia, Nantes, Mandroda. Item juxta superscriptum Rhenum sunt civitates, id est (m) Gormetia, quæ confinalis cum prænominata Maguntia civitate Francorum, item civitate Altripe, Sphira, Porca, Ar-cassangita, Wrcacha, Constantia, Rugium, Bodungo, Arbore-felix, Bracantia. Item juxta superscriptam civitatem Stratisburgo, id est civitas quæ dicitur Alaia, Chocrust, Ziaberna, Frincina, Aon, Laguirion, Brara, Albisi, Ziurichi, Duebon, Crino, Stafulon, Cariolon, Theodoricopolis, Vermegaton. Item ad aliam partem sunt civitates, id est Augusta nova, Rizinis, Turigoberga, Ascis, Ascapha, Uburzis,

Sect. 26.

(a) Hujus auctorem Cosmographiæ D. Placidus Porcheron, qui eum primus publicavit, Anonymum Ravennatem appellat, quia et nomen ejus ignotum, et Ravennæ natus est. Idem asserit probatque non contemnendis argumentis hunc auctorem sæculo septimo floruisse, sed Galliæ descriptiones mutuatum esse ab Athanarido aliisque, qui ipsis Franciæ Monarchiæ principiis scribebant. Anonymi nostri aspera, barbara et inculta dictio; locorum nomina in recto nonnunquam, sæpius in flexis casibus exponit; id quod forsitan ex eo est ortum, quod scriptores, quibus utebatur, millaria supputaverint.

(b) Codex Urbinas Vaticanæ Bibliothecæ n. 678. habet, Nordmannorum.

(c) Codex Vatic. Bingum, aliis Bingium.

(d) Cod. Vatic. Borderecas. Nunc Boppart.

(e) Cod. Vatic. Bosalvia. Peut. Tab. Vosavia.

(f) Cod. Vatic. Rungon. Itiner. Anton. Buruncum.

(g) Tabula Peut. Matilo.

(h) Cod. Vatic. Rausaconsitio. Ab Adula monte dicitur ab antiquis fluvius Rhenus egredi.

(i) Dorestadum, aliis Dorestatus Batavorum vetus oppidum fuit. Dorstad vicus famosus vocatur in vita sancti Gregorii Abbatis Trajectensis. Hic Dorostatis nomen nequaquam pro singulari oppido, sed pro patria seu regione usurpatur.

(k) Logna, fortè Ligno, Loignon, Comitatus Burgundiæ fluvius. Nida, le Nied François. Dubra, Tab. Peut. Dubris, le Doubs. Movit fortè Mosa. Rura vulgò Roër. Inda fluvius à quo Indense Monasterium, vulgò S. Cornelis-Munster prope Aquisgranum.

(l) Quid Lingonibus et Bisuntinis cum Alamano-rum gente?

(m) Gormetia, nunc Vormes.

(n) Cod. Vatic. Brezecha, nunc Brisach; Bazela hodie Basle. Augusta Rauracorum scilicet, Augst.

Solist ex Alimanorum patria..... delo Francia Rhenense nominavimus, sunt civitates, A
 id est (a) Nasaga, (b) Dinantis, (c) Oin, Namon, Neonsigo, Trega. Item juxta
 prænominatum fluvium Mosela, quam Franciam Rhinensem nominavimus, sunt ci-
 vitates, id est Tulla, Scarbona, Mecusa, Gannia, (d) Treoris, Nobia, (e) Prin-
 castellum, Cardena, Conbulantia. Item sunt civitates in ipsa patria, juxta fluvium
 quem inferius nominare volumus, qui dicitur (f) Lega, id est, Balidos, Martialis,
 Agrilia, (g) Dizezeia, (h) Imbernis, Heliodorum, Arculla, Aurelianis, Blezis, Bo-
 donias, Toronis, quæ confinator cum prænominata civitate, quam prædiximus Po-
 donias, Toronis, quæ confinator cum prænominata civitate, quam prædiximus Po-
 cellis pertinere jam ad Germanorum patriam. Item est patria, juxta fluvium qui dici-
 tur (i) Egona, id est Etiftiodorum. Per quam Galliam transeunt plurima flumina,
 inter cætera quæ dicuntur (k) Saruba, Bleza, Nida, (l) Arsena, Maderna, Cappis,
 Albis, Egona, Siguna, Sumena, Lege, Scaldea, (m) Catalumis, Campania. Item
 juxta prælatam Galliam Belgicam (n) Alobroges, ponitur patria, quæ dicitur Bur- B
 gundia, quam Burgundiam secundam esse legimus Galliam. Quam Burgundiam plu-
 rimi descripserunt philosophi, ex quibus ego legi multoties dictos Castorium et Lo-
 lianum atque Arbitionem Romanorum philosophos, sed non æqualiter, alius yero
 alio modo. Ego autem, secundum prænominatum Castorium Romanorum philoso-
 phum, inferius dictas civitates ejusdem Burgundiæ nominavi. In qua præfata Bur-
 gundia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id
 est, juxta fluvium Rhodani positæ fuerunt civitates, id est Octodorus, Tarouas,
 Pennolocus, Bibiscon, Lausonna, Equestris, (o) Genua, Condate, Tenusilay. Item
 juxta superscriptam civitatem Genua est quæ dicitur Obelonon, Dibialimon, Bidana,
 Maticum, Lucdonon Secusianorum, (p) Aquæ, Sicutmageon, Ribision, Condate,
 Andereton, (q) Ugurnon quæ confinator cum Arelaton civitate provinciæ Septimaniæ.
 Item sunt civitates in ipsa Burgundia ad aliam partem, ex quibus aliquantas nominare C
 volumus, id est (r) Catabolon, Breniton, Aximan, Daratatia, Obelonon, Publicanos,
 Mantala, Levinum, Laviscone, Auguston, Birgusia, Benna, Ficlinis, Genua, Valen-
 tia, Vadiana, Acunon, Bonomago, Arusione, Abinnione, Arascone,

Sect. 27.

Item ad aliam partem in ipsa Burgundia regione fuerunt civitates, id est (s) Alaco-
 thin, Brincatione, Rama, Ebruduno, Canduribagus, Idolimus, Bapincæ, Boc-
 combri, Cantinomagus, Foro, Antes, Gemina. Item fuerunt civitates in ipsa Bur-
 gundia, ad aliam partem, id est juxta prælatam civitatem Canduribagus, est civitas
 quæ dicitur Sanatione, Durotingo, Metrozelon, Cantourisa, Fines, (t) Curarone,
 Maurogena, Urdonno, Luco, Bococilon, Auguston. Item ad aliam partem in ipsa
 Burgundia sunt civitates, id est, Gabilona, Augunon, Ugenon. Item juxta fluvium
 Duba Burgundiæ sunt civitates, id est Besuntius Mandroda, Portin. Per quam Bur-
 gundiam transeunt plurima flumina, inter cetera fluvius, qui dicitur Rhodanus Lau- D
 sonensis, in quo Rhodano ingrediuntur flumina, id est Duba, Sagana, Izera, Arab.
 Qui superscriptus fluvius Rhodanus ingreditur in mare Gallicum, subtus prælatam
 civitatem Arelaton.

Sect. 28.

Item juxta præfatam Burgundiam, proxima mari Gallico est patria, quæ dicitur
 provincia Septimania : quam prænominatam Septimaniam descripserunt Philosophi,
 qui superius dictam Burgundiam descripserunt : ipsi et eandem designaverunt. Sed
 ego, secundum superscriptum Castorium, inferius dictas civitates ejusdem Septimaniæ
 provinciæ nominavi. In (u) Septimania plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus

(a) *Nasaga* fortè *Nasonacum* vicus in Arduenna, *Nassoïn* vel *Nassogne*.

(b) Cod. Vatic. *Dionantis*. Deonanti fit mentio in Capitularibus Caroli Calvi. Oppidum est ad dextrum Mosam, vulgò dictum *Dinant*.

(c) *Oin* D. Placidus Porcheron *Hoiun* interpretatur oppidum ad Mosam, vulgò *Huy* : *Namon* verò *Namurcum*, hodie *Namur*.

(d) *Treoris*, *Nobia*. His verbis *Treviros* et *Noviomagum* intelligit D. Pl. Porcheron.

(e) *Princastellum* hodie *Berncastel* urbs ad Mosellam; *Cardena* nunc vicus *Caerden* dictus ad eundem fluvium.

(f) *Ligerim* intelligit D. Porcheron.

(g) *Dizezeia*. Itiner. Anton. *Decetia*, *Desize*.

(h) *Imbernis*, *Heliodorum*. Legendum putat D. Porcheron *Nilbernis* *Æduorum*, *Neveri*.

(i) *Egona* fluvius est *Icauna*, l' *Yonne*, juxta quem *Autissiodorum*, quod hic corruptè *Etiftiodorum*.

(k) *Saruba*, seu potiùs *Saraba*, aut *Sarava*, *la Saare*. *Blesa Blêts*. *Nida le Nied Alleman*.

(l) *Arsena*, Cod. Vatic. *Assena*, l' *Aisne*. *Maderna* seu *Materna la Marne*. *Albis l'Aube*. *Siguna la Seine*. *Sumena la Somme*. *Lege*, seu *Legia le Lis*. *Scaldea l'Escaud*.

(m) *Catalumis*, *Campania*, Cod. Vatic. *Catalannis Campaniæ*.

(n) Cod. Vatic. *Asobrites*. Suprà sect. 24. *Alobrites*.

(o) *Geneva* est *Genève*. *Condate Chana*.

(p) In Tab. Peut. *Aquæ Segete*, *Icidmagum*, *Reversio*.

(q) Cod. Vatic. *Ugurnon*.

(r) Vide Tabulam Peut. ubi eadem fere nomina reperiuntur.

(s) *Lege Alpem Cottiam*, vel in *Alpe Cottia*, ut in Tab. Peut.

(t) *Leg. Cularone*.

(u) Hinc probatur contra Hon. Bouche, intra Septimaniæ fines olim conclusam fuisse Provinciam.

aliquantas

A aliquantas designare volumus, id est (a) Ponvinæ, Scarpiana, Nicea, Melaconditia, Antipolis, (b) Orea, Foro Divi Julii, Foro Boconi, Teloni, Patavi, Carcarium, Tegulitia, Aquis Sextis, (c) Maxilia, Solarium, Calcaria, Advicesimum, Colonia Maritima, Fossis Marianis, Arelaton, Nemaus, Megalona, Agathe, Beteroris, Narbone, Ruscone, Carcasona, Caucholiberi.

Item litus maris juxta suprascriptam civitatem, quæ dicitur (d) Fossis Marianis, est civitas quæ dicitur Calum.

Item civitas Latara, Sestantione, (e) Agæ Convenarum, Burrea, Abate, Rusino, Agæ Calidæ. Per quam Septimaniam provinciam transeunt plurima flumina; inter cetera, quæ dicuntur (f) Orobs et Edas qui ingreditur in mare Gallicum, lacus Narbonensis.

B Ideo iterum ad Oceanum occidentalem juxta superius dictam Galliam ponitur patria, quæ dicitur, Britannia, in paludibus. Non illam Britanniam insulam dicimus, quæ intra magnam Europam ponitur. Quam Britanniam plurimi descripserunt philosophi; ex quibus ego legi multotiens dictum Hanaridum et Heldebaldum; sed ego secundum præfatum Heldebaldum. In ipsa Britannia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus ex parte designare volumus, id est, (g) Chris, Venetis: per quam Britanniam plurima transeunt flumina, inter cetera, id est (h) Sigugna Boo qui in Oceanum ingreditur. Sect. 39.

Iterum juxta ipsam Britanniam, circa limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur Guasconia, quæ ab antiquis (i) Aquitania dicebatur. Quam Guasconiam plurimi descripserunt philosophi, ex quibus ego legi prænominatum Athanaridum Gothorum philosophum; sed non æqualiter præfatam designaverunt patriam: sed ego, secundum præfatum Athanaridum, suprascriptæ Guasconicæ civitates vel flumina designavi. Quam Aquitaniam ipsi philosophi multum fertilem esse dixerunt in omnibus vittualis. In qua Guasconia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id est, Bituricas, Arvernus, (k) Argentine, Limodicas, Pictavis, Mediolano Santinis, Iculisma, Petragoris, Aginnis, Caturcium, (l) Rodingis, Albigi, Bordicalon. Item ad aliam partem sunt civitates in ipsa regione, id est, Blavia, (m) Tiblosa, Luci, Cantilia, Langlo, Blivida, (n) Bargaridon. Per quam Guasconiam transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur, id est, Ligeris, qui dividit inter Gallias et ipsam Aquitaniam. Item fluvius (o) Caræ, Sangulis, Alere, Icara, (p) Crosa, Vicenna, Bicara, Dronona, Ulta, Vanruna, ex quibus aliquantis (q) fundunt in Oceano. Sect. 40.

Item juxta ipsam Guasconiam ponitur patria, quæ nominatur Spano-Guasconia; quam et ipsam illi philosophi, qui prædictam Guasconiam, designaverunt. Sed nos secundum præfatum Eldebaldum ipsam Spano-Guasconiam exposuimus. Quam Spano-Guasconiam ipsi philosophi munitissimam patriam esse affirmaverunt, circumvallatam ex tribus partibus Alpibus montibus, et à quarto latere à prædicto Oceano. In qua Spano-Guasconia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas ex parte designare volumus, id est, (r) Lacura, Antis, Conserrannis, (s) Combinias, Bigorrias, Elusa, Vasatis, (t) Landinorum, Aguisla, Vostianum, Sacer, Sacerons. Currunt autem per ipsam Spano-Guasconiam inter cetera flumina, id est Medulla, quæ in Oceano merguntur. Sect. 41.

Ad partem denique occidentalem habet ipsa Europa finem Oceanum Gallicæ Belgicæ, quam modò Francorum possidet generatio. Sect. 46.

(a) Cod. Vatic. *Pomunæ*. Vide infra l. 5. sect. 3.
 (b) In Itiner. Anton. et Tab. Peut. *Ad Horrea*, quem locum suspicatur Hon. Bouche nunc esse Grasse.
 (c) Cod. Vatic. *Marsilia*.
 (d) Cod. Vatic. *Fossis Marianis*, per quam Septimaniam provinciam transit fluvius, qui dicitur Calum.
 (e) *Aquæ convenarum*, infra l. 5. quem vide.
 (f) Orobs *l'Orbe*, Edas *l'Aude*. Mox in Cod. Vatic. *ingrediuntur*.
 (g) Cod. Vatic. *Ebris*, *Venethis*.
 (h) Cod. Vatic. *Sigi*, *Ignaboo*.
 (i) Licet Vascones tantum Novempopulanam provinciam, seu veterem Aquitaniam, quæ Garumna et Pyrenæis montibus continebatur, occupaverint; nos tamen auctor reliquæ Aquitanicæ ad Ligerim usque Vasconicæ nomen tribuit: quod etiam solemne

fuisse Historicis Caroli Magni æqualibus observat *Valesius*.

(k) Aliis *Argentomagus*, hodie *Argenton*.
 (l) Rutenorum urbs est intelligenda, quæ *Roteni*, *Rotini*, *Rodini* vocata est.
 (m) Cod. Vatic. *Tholosa*.
 (n) Cod. Vatic. *Bagaridon*.
 (o) Gregorio Turonensi Caris, *le Cher*.
 (p) Crosa *la Creuse*: Vicenna *la Vienne*: Dronona forte *la Dordogne*: Ulta *le Lot*. Vanruna, in Cod. Vatic. *Garruna*, *la Garonne*.
 (q) Cod. Vatic. *aliquantas funduntur*. Leg. *aliquanti se fundunt*, vel, *aliquanti funduntur*.
 (r) Antonino *Lectura*, vulgò *Leitoure*.
 (s) Combinias seu Convinias, *Comminges*.
 (t) *Landinorum*, etc. urbes incognitæ.

Sect. 3. ITERUM civitas Pomune, Scapiana, Nicea, Micalo, colonia Dicæorum, Antipolis, Orea, Foro-Julii, Patavi, Carnarium, Tegulitia, Aquis Sextis, Massilia, Solarianum, Calcaria, Vicesimum, Colonia maritima, Fossis Marianis, (a) Nemaus, Megalona, Agatæ, Calum, Latara, Sextantione, Aquæ Convenarum, Burrea, Buget, Rusino, Beterris, Narbone, Combusta, Ruscinone, Aquæ Calidæ, Pyreneum.

Sect. 28. Ad partem autem occidentalem habens totus mundus finem Oceanum, qui tangit Galliam Belgicam Germaniam, quam modò, ut diximus, Francorum possidet generatio. Item Britannia, vel patria, quæ dicitur Nustricus. Sed non de insula Britannia, quæ de infra Oceano existit, dicimus: sed hæc Britannia intra Europam esse dignoscitur. Postmodum tangit, ipse Oceanus Guasconiam, quæ Aquitania dicitur, et nunc Spano-Guasconia.

Sect. 33. Sed est insula post Aquitaniam, quæ dicitur (b) Obceorum, (c) Ollarione, Ratis, Corda, Noëtoia.

(a) Cod. Vatic. *Nemausus*.

(b) An *Ovorum* seu *Oborum* insula? quo nomine donandam asserit Massonus insulam Pictorum, quæ

nunc *l'Isle-Dieu* vocatur.

(c) Ollarione, *l'Isle d'Oleron*; Ratis, *l'Isle de Ré*; Corda fortè *la Tour de Cordouan*. Cod. Vat. *Cordanoëtoia*.

NOTITIA (a) PROVINCiarUM ET CIVITATUM

GALLIÆ.

Ex Tom. I. Conciliorum Gallix Jacobi Sirmondi.

IN PROVINCIIIS GALLICANIS
quæ civitates sint.

Provincia (b) Lugdunensis prima,
numero III.

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Æduorum.

Civitas Lingonum.

Castrum Cabilonense.

Castrum Matisconense.

Provincia Lugdunensis secunda, numero VII.

Metropolis civitas Rotomagensium.

Civitas Baiocassium.

Civitas Abrincatum.

Civitas Ebroicorum.

Civitas (c) Sagiorum.

Civitas Lexoviorum.

Civitas (d) Constantia.

Provincia Lugdunensis tertia, numero IX.

Metropolis civitas Turonorum.

Civitas Cenomannorum.

Civitas Redonum.

Civitas Andicavorum.

Civitas Namnetum.

Civitas (e) Coriosopitum.

Civitas Venetum.

Civitas Ossismorum.

Civitas Diablintum.

Provincia Lugdunensis Senonia, numero VII.

Metropolis civitas Senonum.

Civitas Carnotum.

Divitas Autisiodorum.

Civitas Tricassium.

Civitas Aurelianorum.

Civitas Parisiorum.

Civitas Meldorum.

Provincia Belgica prima, numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.

Civitas Mediomatricorum Mettis.

Civitas Leucorum Tullo.

Civitas Verodunensium.

(a) Hæc Notitia condita videtur Honorii Augusti temporibus, cum Gallias à septem Provinciis distinguere mos erat. Zosimus, qui principatu Honorii Romanam regebat ecclesiam, scribit *universis Episcopis per Gallias et septem Provincias*.

(b) Provincia Lugdunensis, quæ una erat à quatuor Galliarum Provinciis, jam tempore Constantini M. in duas provincias divisa erat. Lex enim. 1. Cod. Theod. de censu, data Constantino II. et Licinio Coss. anno scilicet 312. directa est ad Antonium Marcellinum Præsidem Provinciæ Lugdunensis primæ. Hilarius Pictaven-

sis Episcopus, qui sub Constantio Constantini filio florebat; Rufus Festus in Breviario, quod Valenti Imperatori dicavit; et Ammianus Marcellinus Rufi æqualis duas Provincias Lugdunenses memorant. Demum circa Valentiniani aut Gratiani ejus filii principatum duæ Provinciæ Lugdunenses in quatuor sunt distributæ.

(c) Hic prima mentio *Civitatis Sagiorum*. Posita est ad fluminis Olinæ fontem, vulgò *Sez* dicitur.

(d) Constantia nunc est *Coutance*.

(e) Hos vocat Cæsar *Curiosolites*, Plinius *Carisulites*, vel, ut legendum putat Valesius, *Curiosulites*.

Provincia Belgica secunda, numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Suessionum.
Civitas Catellaunorum.
Civitas Veromanduorum.
Civitas Atrabatum.
Civitas Camaracensium.
Civitas Turnacensium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Ambianensium.
Civitas Morinum.
Civitas Bononiensium.

Provincia (a) Germania prima, numero IV.

Metropolis civitas Mogunciacensium.
Civitas Argentoratensium.
Civitas Nemetum.
Civitas Vangionum.

Provincia Germania secunda, numero II.

Metropolis civitas Agrippinensium.
Civitas Tungrorum.

Provincia Maxima Sequanorum, numero IV.

Metropolis civitas Vesontiensium.
Civitas Equestrium Noiodunus.
Civitas Elvitorum Aventicus
Civitas Basiliensium.
Castrum Vindonissense.
Castrum Ebrédunense.
Castrum Rauracense.
Portus (b) Abucini.

*Provincia (c) Alpium Graiarum et
Penninarum, numero II.*

Civitas Centronum Darantasia.

(a) Germania prima, quæ à veteribus *Germania superior*, Germania secunda, quæ vocabatur *Germania inferior*, Belgicæ unius è quatuor Galliæ partibus partes erant. Germania nomen habet à Germaniæ gentibus, quæ Rhenum transgressæ in Belgica consederunt. Ex Provincia Belgica duæ factæ sunt, ut arbitratur Valesius, à Constantino Magno. His quatuor Provinciis addita est Maxima Sequanorum : hinc Belgica in quinque divisa est Provincias.

(b) In aliis Notitiis dicitur vel *portus Bucini*, vel *portus Abucini*, vel *portus Ubicini*. Quid eo nomine designetur, divinari non potest. Observat Valesius, in Vita Ms. S. Urbani Episcopi Lingonensis *portus Bucini* mentionem fieri, eumque inter urbem Lingonas et montem Juram in Sequanis collocari.

(c) Alpes Graiæ et Penninæ Ptolemæo, Plinio, aliisque Auctoribus Italiæ aliàs sunt accensitæ. Gothofredus in Commentario Leg. 1. Cod. Theod. *de Desertoribus*, et aliis in locis testatur in veteri Indice Sconhoviano Provinciarum Imperii Romani, Theodosio M. imperante, annò circiter 390. confecto, et à se publicato, Alpes Graias Italiæ adscribi. Rufus tamen ante hunc annum jam illas inter Provincias Galliæ vel Aquitanicæ numeraverat.

(d) Legendum, *Octodurum*. Valenses nomen habuere à Valle Pennina. Regio Vallensis, *le Valais*.

(e) Observat Valesius Provinciæ Viennensis in Concilio Arelatensi, Volusiano et Anniano Coss. anno

A Civitas Vallensium (d) Octoduro.
Item in Provinciis septem.

Provincia (e) Viennensis, numero XIII.

Metropolis civitas Viennensium.
Civitas Genavensium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas (f) Albensium.
Civitas Deensium.
Civitas Valentinarum.
Civitas Tricastinorum.
B Civitas Vasiensium.
Civitas Arausicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatensium.
Civitas Massiliensium.

Provincia (g) Aquitania prima, num. VIII.

Metropolis civitas Biturigum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum.
Civitas Albiensium.
C Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum.

Provincia Aquitania secunda, numero VI.

Metropolis civitas Burdigalensium.
Civitas Agennensium.
Civitas Ecolismensium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
D Civitas Petrocoriorum.

Provincia (h) Novempopulana, numero XII.

Metropolis civitas Elusatium.

Christi 314. primùm mentionem fieri, ita ut Constantino M. imperante, aut etiam ante principatum ejus, Provincia Viennensis fuerit.

(f) In aliis Notitiis *Civitas Albensium Vivaria*, vel *civitas Albensium Vivarium*, nunc *Viviers* vocatur.

(g) Ammianus lib. 15. cap. 11. in gestis Juliani ad an. 355. unam tantum Aquitaniam agnoscit. Ea initio imperii Valentiniani et Valentis adhuc unicam Provinciam constituebat : Gruterus enim pag. 465. n. 8. Inscriptionem profert, in qua Saturninus dicitur simpliciter *Præses Aquitanicæ*, non verò *Præses Aquitanicæ primæ*, aut *Præses Aquitanicæ secundæ*. Sed cum Rufus in Breviario, quod post annum 369. composuit, utriusque Aquitanicæ mentionem faciat, ea Provincia circa annum 370. in duas secta fuerit. Putat Valesius Aquitaniam, quam Julius Cæsar intra Garumnam et Pyrenæos montes concluderat, Augustus ad Ligerim protulerat, postea ordinatione Constantini in duas Provincias sectam esse, Aquitaniam alteram, quæ, quidquid est inter Ligerim et Garumnam, complectebatur; alteram Novempopulanam, quæ vetus ac propriè dicta erat Aquitania, Garumna, Pyrenæo et Oceano terminatam : demum remanentibus Novempopulis, Aquitaniam bifariam divisam esse in Aquitaniam primam et Aquitaniam secundam.

(h) Novempopulana dicitur à novem populis hinc memoratis : nam *Benarnenses*, *Atarenses*, *Elloronenses*, nomina sunt urbium, non populorum.

Q ij

Civitas (a) Aquensium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Consorannorum.
Civitas (b) Boatium.
Civitas Benarnensium.
Civitas (c) Aturensium.
Civitas Vasatica.
Civitas (d) Turba, ubi castrum Bigorra.
Civitas (e) Elloronensium.
Civitas Ausciorum.

Provincia Narbonensis (f) prima, numero vi.

Metropolis civitas Narbonensium.
Civitas Tolosatium.
Civitas Beterrensium.
Civitas Nemausensium.
Civitas Lutevensium.
Castrum Uceciense, aliàs civitas Uceciensis.

- (a) Nunc *Aqs* vel *Daz* dicitur.
(b) Lapurdum vocatur in Notitia Imperii; postea dicta fuit Baiona, nunc *Baionne*.
(c) Ad flumen Aturum sita, hodie *Aïres*.
(d) Turba etiam ad flumen Aturum, nunc *Tarbe*.
(e) In Itinerario Antonini *Iluro* dicitur, vulgò *Oleron*.

(f) Caesar Narbonensem Provinciam à Galliis exclusit: illam Augustus unam è quatuor Galliarum partibus fecit. Postea, ut volunt nonnulli, Narbonensis partita est in Narbonensem, Viennensem, Alpes Maritimas, Alpes Graias et Penninas: quam divisionem referunt ad annum circiter 370. Probant novæ Historiæ Occidentis Auctores Provinciam Alpium Graiarum et Provinciam Alpium Maritimarum, qualis erat sæculo quarto, à Provincia Narbonensi, cujus non erant partes, non fuisse separatas; Provinciamque Viennensem à Narbonensi distinctam fuisse ante Constantinum Magnum. Denique Narbonensis divisa est in Narbonensem primam et Narbonensem secundam. Narbonensis secundæ primùm meminit Concilium Aquileiense an. 381. habitum, cujus epistola sic inscripta est: *Concilium quod convenit Aquileiæ dilectissimis fratribus Episcopis Provinciæ Viennensis, et Narbonensium primæ et secundæ*. Præterea ejusdem Narbonensis secundæ mentio fit in Concilio Taurinensi an. 401. Pagus hanc divisionem jam factam fuisse anno 374. contendit: vult enim Narbonensem secundam unam fuisse

A Provincia Narbonensis secunda, numero vii.

Metropolis civitas Aquensium.
Civitas Aptensium.
Civitas Reiensium.
Civitas Forojuliensium.
Civitas Vappincensium.
Civitas Segesteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium (g) Maritimarum, numero viii.

Metropolis civitas Ebrodunensium.
Civitas Diniensium.
Civitas (h) Rigomagensium.
Civitas (i) Solliniensium.
Civitas Sanitiensium.
Civitas (k) Glannativa.
Civitas Cemelenensium.
Civitas Vintiensium.

In Provinciis xvii. Civitates cxv.

è quinque Provinciis, quarum meminit Concilium Valentinum anno hoc celebratum, in epistola Synodica, cujus hæc est inscriptio: *Dilectissimis fratribus per Gallias et quinque Provincias constitutis Episcopis*. Narbonensem secundam è numero quinque provinciarum eliminat, ejusque loco Novempopulanam substituit Lacarius in Historia Galliarum sub Præfectis Prætorio, pag. 20. quem videsis.

(g) Quo tempore Alpes Maritimæ provinciis Gallianis accesserint, incertum est. Illas Plinius et Ptolemæus Italiæ adscribunt, excepta Dinia Bodiontorum vel Sentiorum oppido, quod *adjecit Galba Imperator formulæ* Narbonensis Provinciæ, ut scribit Plinius.

(h) Hanc civitatem intercidisse putat Valesius, et ad vicum redactam esse; sive sit *Rie*, sive potius *Rogen*, locus ad Isoletum fluvium, qui in Druentiam effluit, à Sanitio (*Senex*) non multum remotus.

(i) In aliis Notitiis nunc *Soliniensium*, nunc *Salinensium* civitas dicitur. Hanc putant Holstenius et Valesius esse Salinas Suetriorum Ptolemæi, locumque esse qui nunc *Seillans* appellatur.

(k) Civitatis Glannativæ seu Glannatevæ nulla apud Veteres mentio. Nihil nunc de ea fere præter nomen superest, *Glandeve*. Major ecclesia et sedes Episcopi sunt in oppido, cui à situ nomen est *Intervalles, Entrevaux*: inter quod et Glannatevam Varus ponte stratus interfuit.

EX PROVINCiarUM ROMANARUM LIBELLO.

Galliæ Provinciæ xvii.

Viennensis.

Narbonensis { prima.
secunda.

Aquitania { prima.
secunda.

Novempopulana.

Alpes Maritimæ.

Belgica { prima, in qua est Trevis.
secunda, in qua est transitus
in Britanniam.

C { prima super Rhenum, in qua
Germania { est Moguntia.
secunda, in qua est Agrip-
pina.

Maxima Sequanorum, in qua Vesontia-
censis.

Alpes Graiæ et Poeninae, in qua Taranta-
sia.

Lugdunensis { prima.
secunda.
tertia.
quarta.

NOTITIA DIGNITATUM OMNIUM TAM CIVILIU QUAM MILITARIUM PER GALLIAS.

*Ex (a) Notitia Imperii Occidentis, ultra Arcadii Honorique tempora.
Apud Grævium tom. 7. Thes. Antiquit. Roman.*

Præfectus (b) Prætorio Galliarum.
Magister equitum per Gallias.
Vicarius vii. (c) Provinciarum.

Comes rei militaris i.

Tractus Argentoratensis.

Duces v.

Sequanicae.
Tractus Armorici et Nervici.
Belgicae secundae.
Germaniae secundae.
Mogontiaca.

Consulares per Gallias vi.

Viennensis.
Lugdunensis primae.
Germaniae primae
Germaniae secundae.
Belgicae primae.
Belgicae secundae.

Præsides per Gallias xi.

Alpium Maritimarum.
Alpium Poeninarum et Graiarum.
Maximae Sequanorum.
Aquitaniae primae.
Aquitaniae secundae.
Novempopulanae.
Narbonensis primae.
Narbonensis secundae.
Lugdunensis secundae.
Lugdunensis tertiæ.
Lugdunensis Senonicae.

*Sub dispositione viri illustris Præfecti
Prætorio Galliarum.*

Provinciae Galliarum xvii.

Viennensis.
Lugdunensis prima.
Germania prima.
Germania secunda.

A Belgica prima.
Belgica secunda.
Alpes Maritimæ.
Alpes Penninæ et Graiæ.
Maxima Sequanorum.
Aquitania prima.
Aquitania secunda.
Novempopuli.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Lugdunensis secunda.
Lugdunensis tertia.
B Lugdunensis Senonia.

*Intra Gallias cum viro illustri Magistro
equitum Galliarum.*

Mattiaci (d) juniores.
Leones seniores.
Brachati seniores.
Salii seniores.
Gratianenses.
Bructeri.
Ampsivarii.
C Valentinianenses.
Batavi.
Batavi juniores.
Britones.
Atecotti Honoriani seniores.
Sagittarii Nervii Gallicani.
Jovii juniores Gallicani.
Mattiaci juniores Gallicani.
Atecotti juniores Gallicani.
Ascarii Honoriani seniores.
Armigeri defensores seniores.
Lancearii Honoriani Gallicani.
D Lancearii Sabarienses.
Menapii seniores.
Secundani.
Britones.
Ursarienses.
Præsienses.
Germaniacenses. (e)
Cortoriacenses. (f)

(a) Hæc Notitia facta putatur imperante Valentiniano m.

(b) Is etiam præerat Hispaniis et Britanniiis.

(c) Corrig. xvii. *Provinciarum*. In totidem enim Provincias jam divisa erat Gallia.

(d) Militum, qui in Galliis merebant, nomina repetuntur à quibusdam oppidis vel populis, vel ab Imperatoribus, vel à qualibet alia re. *Mattiaci* sic dicti à Mattio Cattorum metropoli; *Leones* à ferocitate, vel à Leono Marmaricæ oppido; *Brachati* à Bracha urbe

Hispaniæ, seu potius *Braccati* à Braccis; *Gratianenses* à Gratiano, vel à Gratiana Moesiæ primæ oppido; *Valentinianenses* à Valentiniano Principe. Salii et Bructeri Germaniæ sunt populi, etc.

(e) Legit Valesius *Geminiacenses*. *Geminiacum* locus est in Brabantia, vulgò dictus *Gemblour*.

(f) Cortoriacensibus nomen dedit Cortoriacum vetus ac nobile oppidum ad flumen Letiam, nunc *Courtrai*.

Honoriani Foelices Gallicani.
Prima Flavia Gallicana.

Martenses.

Abrincateni. (a)

Defensores seniores.

Mauri Osismiaci.

Prima Flavia.

Superventores juniores.

Balistarii.

Defensores juniores.

Garronenses. (b)

Andereniciani. (c)

Acincenses.

Cornacenses. (d)

Septimani juniores.

Cursarienses (e) juniores.

Musmagenses. (f)

Romanenses.

Insidiatores.

Tricesimani. (g)

Abulci.

Exploratores.

*Intra Gallias cum viro illustri Comite
et Magistro Equitum Galliarum.*

Equites Batavi seniores.
Equites Cornuti seniores.
Equites Batavi juniores.
Equites Brachati juniores.
Equites Honoriani seniores.
Equites Honoriani juniores.
Equites Armigeri seniores.
Equites octavo-Dalmatæ.
Equites Dalmatæ Passerentienses.
Equites primi Gallicani.
Equites Mauri Alites.
Equites Constantiaci Feroces.

*Sub dispositione viri illustris Magistri
Officiorum.*

Fabricæ in Galliis VIII.

Argentoratensis Armorum omnium.
Matisconensis Sagittaria.
Augustodunensis Loricaria.
Suessionensis Scutaria, Balistaria et Clibanaria.
Remensis Spataria.
Triborum Scutaria.

(a) Malè in Editis *Abricanteni Mauri Sismiaci*.
(b) Infrà *Caronenses* dicuntur.
(c) Leg. *Anderitiani*, ab Anderito Gabalorum oppido.
(d) Fortè *Tornacenses*.
(e) Infrà *Ursarienses* appellantur.
(f) *Musmagenses* seu *Mosomagenses*, à Mosomago ad Mosam, vulgò *Mouson*.
(g) Tricesimani nomen habent à Legione xxx. Ulpia.

(h) Licèt jam facta fuisset Galliarum divisio in Gallias et septem Provincias, persistit tamen adhuc in usu et consuetudine communi appellatio divisionis Galliarum in Gallias et quinque Provincias. Suspiciantur novæ Historiæ Occitaniæ Auctores ideo hîc ad-

A Triborum Balistaria.

Ambianensis Spataria et Scutaria.

*Sub dispositione viri illustris Comitis
sacrarum Largitionum.*

Rationales summarum.

Rationalis summarum (h) quinque Provinciarum.

Rationalis summarum Galliarum.

Præpositi Thesaurorum.

B Præpositus Thesaurorum per Gallias Lugdunenses.

Præpositus Thesaurorum Arelatensium.

Præpositus Thesaurorum Nemausensium.

Præpositus Thesaurorum Triborum.

Procuratores Monetæ.

Procurator Monetæ Lugdunensis.

Procurator Monetæ Arelatensis.

Procurator Monetæ Triborum.

Procuratores (i) Gynæciorum.

C Procurator Gynæcii Arelatensis Provinciæ Viennensis.

Procurator Gynæcii Lugdunensis.

Procurator Gynæcii Remensis Belgicæ secundæ.

Procurator Gynæcii Tornacensis Belgicæ secundæ.

Procurator Gynæcii Triborum Belgicæ primæ.

Procurator Gynæcii Augustoduni translati Metis.

D

Procurator Linificii.

Procurator Linificii (k) Biennensis Galliarum.

Procuratores (l) Baphiorum.

Procurator Baphii Telonensis Galliarum.

Procurator Baphii Narbonensis.

*Præpositi (m) Brambariciorum
sive Argentariorum.*

Præpositus Brambariciorum sive Argen-

hibitum quinque provinciarum nomen, quòd imperante Valentino III. Visigothi duabus ex septem provinciis potirentur, Aquitania II. et Novempopulania.

(i) Malè in Edit. *Cynegiorum*.

(k) Leg. *Viennensis*, fortè etiam *Linificii*.

(l) Baphium erat officina, in qua lana et bombyx murice tingebantur.

(m) In Codice Theodos. *Barbaricarii* vocantur, iique ab Argentariis distinguuntur. *Barbaricarii*, inquit Donatus in XI. *Æneidos*, dicuntur, qui ex auro coloratis filis exprimunt hominum formas, animalium et aliarum specierum, imitantes subtilitate veritatem. Quòd à Barbaris hæc opera emanarent, barbarica sunt appellata, et *Barbaricarii* eorum operatores.

tariorum Arelatensium.
Præpositus Brambaricariorum sive Argen-
tariorum Remensium.
Præpositus Brambaricariorum sive Argen-
tariorum Triberorum.

Præpositus (a) Bastagæ.

Præpositus Bastagæ primæ Gallicanorum
et quartæ.

Sub dispositione viri illustris Comitis
Rerum Privatarum.

Rationales rei privatæ.

Rationalis rei privatæ per Gallias.

Rationalis rei privatæ per quinque Provin-
cias.

Procuratores rei privatæ.

Procurator rei privatæ per Sequanicum
et Germaniam primam.

Procurator rei privatæ Gynæciorum Tri-
berorum.

Procurator Gynæcii (b) Juvarensis rei pri-
vatæ Metis translati Anhelas.

Præpositus Bastagæ.

Præpositus Bastagæ privatarum Galliarum.

Sub dispositione viri spectabilis Vicarii
(c) vii. Provinciarum.

Consulares.

Viennensis.

Lugdunensis.

Germaniæ primæ.

Germaniæ secundæ.

Belgiæ primæ.

Belgiæ secundæ.

Præsides.

Alpium Maritimarum.

Alpium Penninarum et Graiarum.

Maximæ Sequanorum.

(a) Bastaga onus erat transferendi res Principis, vel
arma commeatumve ad milites.

(b) Pancirolus in Notis ad hunc locum, putat hic
designari locum *Juravam* dictum in Belgica prope
Anhelas.

(c) Corrig. xvii. Provinciarum.

(d) Hæc verba corrupta censet Hadr. Valesius, ea-
que sic emendat: *Milites Batavi Vesontione*. Imago
tamen quæ Ducis Provinciæ Sequaniæ insignia represen-
tat, exhibet castrum magnificè exstructum, supra quod
scriptum est, OLINO. Pancirolus in Notis ad hunc locum
Olinonem dicit nomen esse vici prope Basileam cum
nemusculo.

(e) Grannona Valesio videtur esse *Garande* vel *Gue-
rande*, castrum in Britannia minore, promuntorio im-
positum inter ostia fluminum Ligeris et Vicinoniæ.

(f) Licet Blabia ab omnibus ferè habeatur pro *Blavia*
Aquitaniæ Castro, vulgò *Blaye*; putat Valesius legen-
dum *Blabita*, ibique designari *Blavittam* Castrum
Armoriciæ maritimum, quod et *Blavetum* (*Blavet*)
nomine fluvii sui appellant. Pancirolus suspicatur fortè
legendum, *Carnutorum Blesicæ*, quod nemo proba-
verit.

(g) Loco *Mannatias* emendandum censet Valesius,
Nannetas.

A Aquitaniæ primæ.
Aquitaniæ secundæ.
Novem Populorum.
Narbonensis primæ.
Narbonensis secundæ.
Lugdunensis secundæ.
Lugdunensis tertiae.
Lugdunensis Senoniæ.

Sub dispositione viri spectabilis Comitis
Argentoratensis.

Tractus Argentoratensis.

B

Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Provinciæ Sequanici.

Milites Latavienses, (d) Olinone.

Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Tractus Armorici et Nervicani.

Tribunus cohortis primæ novæ Armoriciæ,
Grannona (e) in littore Saxonico.

Præfectus militum Carronensium, (f) Bla-
bia.

Præfectus militum Maurorum Venetorum,
C Venetis.

Præfectus militum Maurorum Osismiaco-
rum, Osismiis.

Præfectus militum Superventorum, (g)
Mannatias.

Præfectus militum Martensium, (h) Aleto.

Præfectus militum primæ Flaviæ, Cons-
tantia.

Præfectus militum Ursariensium, Rotho-
mago.

Præfectus militum Dalmatarum, Abrin-
D catis.

Præfectus militum Grannonensium, (i)
Grannono.

Extenditur tamen Tractus Armorici
et Nervicani limitis per provincias (k)
quinque; per Aquitaniam primam et

(h) *Aletum* urbs olim non obscura, et sede Episco-
pali decorata. Fuisse autem illud oppidum fermè in
loco, ubi nunc fanum S. Maclovii est, vulgò *S. Malo*,
liquet ex verbis Roberti de Monte ad annum
mclxxxii. Obiit, inquit, venerabilis vir *Albertus*
Aletensis Episcopus, quem moderni de S. Maclovio
vocant; cujus Episcopatus antiquitus civitas *Alita* voca-
batur. In Vita S. Maclovii Episc. Aletensis à Mabillonio
edita Sæculo i. Benedictino pag. 249. de Aletensi urbe
hæc habentur: *Est vicina quasi altera insula, non tamen*
à terris tam longè semota, sed spatio latior, rupibus
altior, in qua antiquissima civitas Aletis est sita: quæ
à meridiana parte Rinctio [la Rance] fluvio illic mari
influenti labitur; ab aquilone freto interrumpente à
prius dicta insula separatur. Civitas ergo illa eo tempore
*populis et navalibus commerciis frequentata, sed Chris-
tiana fide erat vacua.*

(i) Grannonum illud fortè diversum non est à Gran-
nona, de quâ suprâ.

(k) Observat Cellarius nonnisi improprie et vocabu-
lorum abusione Tractum Armoricanum extendi per has
provincias quinque: nam multæ illarum in Mediter-
ranea incurrunt, à quibus Armoriciæ sejunctæ fuerunt,
ut Celtici vis vocabuli ostendit, quod maritimum
sonat.

secundam, Senoniam, secundam Lugdunensem et tertiam.

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Belgicae secundae.*

Equites Dalmatae, Marcis in littore Saxo-
nico.
Praefectus Classis (a) Sambricae, in loco
Quartensi, sive Hornensi.
Tribunus militum Nerviorum, Portu (b)
Æpatiaci.

*Sub dispositione viri spectabilis Ducis
Mogontiacensis.*

Praefectus militum Pacensium, Saletione.
Praefectus militum Menapiorum, Taber-
nis.
Praefectus militum (c) Anderecianorum,
Vico-Julio.
Praefectus militum Vindicum, Nemetes.
Praefectus militum Martensium, (d) Alta-
ripa.
Praefectus militum secundae Flaviae, Van-
giones.
Praefectus militum Armigerorum, Mogon-
tiao.
Praefectus militum Bingensium, Bingio.
Praefectus militum Balistariorum, Bodo-
briga.
Praefectus militum Defensorum, Confluen-
tibus.
Praefectus militum Acincensium, Anto-
naco.

Præpositurae Magistri militum Præsentium.

In Provincia Gallia (e) Riparensi.

Praefectus Classis fluminis Rhodani, Vien-
nae, (f) sive Arelati.
Praefectus Classis (g) Barcariorum, Ebru-
duni Sapaudiae.
Praefectus militum Musculariorum, Mas-
siliae Græcorum.
Tribunus cohortis primae Flaviae, Sapau-
diae (h) Cularonae.

In Provincia Novempopulana.

Tribunus cohortis Novempopulanae, (i)
Lapurdo.

(a) Fortè hic Sambre intelligitur, la Sambre, qui
fluvius pagum Hainoensem irrigat.

(b) Emendat Valesius, Portu Gessoriaci.

(c) Legit idem Valesius, Anderitianorum. Vicum
Julium interpretatur Cluverius Gernersheim, inter Ta-
bernas ac Spiram.

(d) Alta-ripa nunc Altrip vocatur. Anonymo Ra-
vennati Altripe.

(e) Apud Chesnium Ripensi, id est ad ripam Rhodani
sinistram.

(f) Id est, modò Viennae, modò Arelati consistebat
Praefectus classis fluminis Rhodani : à qua classe corpus
Nautarum Rhodanicorum in Inscriptionibus nomen
accepit.

(g) Apud Chesnium Braccariorum, fortè à Bracca
urbe Lusitaniae.

In Provincia Lugdunensi prima.

Praefectus Classis Araricae, Caballoduno.

In Provincia Lugdunensi Senonia.

Praefectus Classis (k) Anderecianorum,
Parisiis.
Praefectus Lætorum Teutonicianorum,
(l) Carnunto Senoniae Lugdunensis.

In Provincia Lugdun. secunda et tertia.

Praefectus Lætorum Batavorum, et Gen-
tilium Suevorum, Bajocas, et Constan-
tiae Lugdunensis secundae.
Praefectus Lætorum Gentilium Suevorum,
Cenomannos Lugdunensis tertiae.
Praefectus Lætorum Francorum, Redonas
Lugdunensis tertiae.

In Provincia Belgica prima et secunda.

Praefectus Lætorum Lingonensium, per
diversa dispersorum Belgicae primae.
Praefectus Lætorum Actorum, (m) Epuso
Belgicae primae.
Praefectus Lætorum Nerviorum; (n) Fa-
no-Martis Belgicae secundae.
Praefectus Lætorum Batavorum Nemeta-
censium, Atrebatis Belgicae secundae.
Praefectus Lætorum Batavorum Contragi-
nensium, Noviomago Belgicae secun-
dae.
Praefectus Lætorum Gentilium Remos et
Silvanectas Belgicae secundae.

In Provincia Germania secunda.

Praefectus Lætorum Lagensium, prope
Tungros Germaniae secundae.

In Provincia Aquitania prima.

Praefectus Lætorum Gentilium Suevorum,
Arvernos Aquitania prima.

In Gallia.

Praefectus Sarmatarum et Taifalorum
Gentilium, Pictavis in Gallia.
Praefectus Sarmatarum Gentilium, à (o)
Chora Parisios usque.
Praefectus Sarmatarum Gentilium inter

(h) Chesnio Cularone. Valesius legendum censet, Cu-
larone Sapaudiae, id est in Sapaudia, sicut paulò supe-
rius, Ebruduni Sapaudiae Cularo hodie Gratianopolis,
vulgò Grenoble.

(i) Hic prima Lapurdi mentio, hodie Baiona,
Baionne.

(k) Leg. Anderitianorum.

(l) Corrig. Carnuto, Chartres.

(m) Epusum seu Epoissum, nunc Ivoy.

(n) Fanum-Martis putat Cluverius esse Fan, qui
vicus undecim millia passuum à Valentianis abest; alii
Fammars.

(o) Chora vicus est ad flumen Choram positus, à quo
et appellationem traxit, in Ducatùs Nivernensis pagique
Autissiodorensis confinio, vulgò Cure.

Remos

Remos et Ambianos Provinciæ Belgicæ secundæ. A Præfectus Sarmatarum Gentilium, Lingonas.
Præfectus Sarmatarum Gentilium per Præfectus Sarmatarum Gentilium, Augustodunum.
tractum (a) Segalaunorum.

(a) Legit Chesnius *Segalaunorum*. Ptolemæo dicuntur *Segalauni*, Plinio *Segovellauni*.

NOMINA REGIONUM, POPULORUM,
OPPIDORUM GALLIÆ,

Quæ reperiuntur in Inscriptionibus à Jano Grutero collectis.

1.

Gallia.

GALLIÆ COMATÆ CAUSA. pag. 502.

2.

GALLIÆ TRANSALPINÆ.
pag. 9. num. 1.

3.

II. PROVINCIÆ GALLIÆ. p. 472. num. 1.

4.

TRES (a) PROVINCIÆ GALLIÆ.
pag. 340. num. 8. pag. 355. 6. p. 375. 3.
pag. 386. 8. pag. 425. 1. pag. 455. 10.
et pag. 476. 4.

5.

TRIVM. PROV. GALL. LVGDVNENS.
NARBONENS. ET. AQTIVANENS.
pag. 440. num. 3.

6.

III. PROVINCIARVM. GALLIARVM.
pag. 1112. num. 4.

7.

VICARIO PER. GALLIAS. SEPTEM.
PROVINCIARVM. pag. 344. num. 2.

8.

Gallia Aquitania.

PROVINCIÆ AQTIVANIAE. p. 422. n. 7.

9.

PROVINCIÆ. AQTIVANICÆ. pag. 465.
num. 8. pag. 426. 5. pag. 495. 3.

10.

PROV. AQTIVANENS. pag. 440. num. 3.

11.

Aquitani.

COH. I. AQTIVANOR. pag. 534. n. 4.

(a) Galbæ nummus apud Patinum in Suetonio p. 345.
TRES GALLIÆ.

(b) Quoniam hæc Inscriptio Aquis Tarbellicis re-
perta fuit, Aquensium nomine Aquarum Tarbellica-

Tom. I.

12.

Aquenses.

NVMINI. AVGVSTI.
SACRVM
SECVNDVS. SEBEDO
NIS FIL. NOMINE
VICANORVM. (b) AQVEN
SIVM. ET. SVO. POSVIT.
pag. 112. num. 7.

13.

Gens Novempopulana.

GALLIA. QVEM. GENVIT. DE GENTE.
NOVEMPOPVLANA. pag. 667. num. 10.

14.

Convena.

CONVENA. AQTIVANIA. pag. 549. n. 5.

15.

Civis elusensis.

D. M.
L. TAVRINI
AVRELI. CIVI
ELVSENSI
ANNOR. XXIII
PARENTES. p. 708. n. 7.

16.

Lectora.

PRO SALVTE IMP. M.
ANTON. GORDIANI. PII. FEL.
AVG. ET. SABINAE. TRANQVILLINAE.
AVG. TOTIVSQVE. DONVS. DI
VINAE. PROQVE. STATV. CIVI
TATIS. LACTORATEN
TAVROPOLIVM. FEGIT. ORDO
LACT. pag. 30. num. 1.

Vide Inscript. 14. p. 29.

rum incolæ designari videntur. Attamen nonnulli hanc
Inscriptionem referunt ad vicum *Aquas* in Bigerroni-
bus, nunc à balneis *Balnearias* vocatas, *Bagneres* : ab
eoque vico *Vicanos Aquenses* nomen accepisse credunt.

R

1.

PRO. SALVTE. ET. INCO
LVMITATE. DOMVS. DI
VINAЕ. (a) R. P. LACTORAT.
TAVROP. FECIT. pag. 31. num. 2.
In Inscript. II. pag. 29. habetur LECTOR.

2.

Bituriges Vibisci.

AVGVSTO. SACRVM
ET. GENIO. CIVITATIS
BIT. VIV. pag. 227. num. 4.

3.

IVL. LVPVS. C.
BITVRIX VB.
DE. AN. XXXV.
FIL. EIVS. P. C. pag. 731. num. 3.

4.

Bituriges.

PRAEF. COHOR. PRIMAE. BITVRICVM.
pag. 382. num. 9.

5.

ORDO. BITVR. pag. 84. num. 1.

6.

Andecamulenses.

NVMINIBVS (b)
AVG. FANVM
PLVTONIS
ANDECAMVLE
NSES. DE. SVO. POSVER.
pag. 112. num. 6.

7.

Vesunna.

TVTTELAE. AVG
VESVNNAE
SECVNDVS.
SOTER. (c) D. S. D. pag. 105. num. 1.

8.

PAC. AVG. VES. pag. 22. num. 2.

9.

Cadurcus.

TIB. POMPEIO
POMPEIVSTI. FIL
PRISCO. CADVR
CO OMNIBVS. HO
NORIB. APVD SVOS
FVNCT. TRIB. LEG. V

(a) R. P. id est Respublica Lactoratensis.
(b) Lapis ille in vico *Rancon* in Lemovicibus repertus est. Hinc fortè *Andecamulenses* Lemovicum populi. In Inscriptioe Lugduni reperta apud Sponium in *Miscell. Erud.* p. 188. CIVITAS LEMOVIC. nunc *Limoges*.
(c) Hunc ultimum versum malè à Grutero scriptum sic emendat Valesius.

MACEDONICAE
IVDICI. ARCAE

GALLIARVM. III.

PROVINC. GALL. p. 455. n. 10.

10.

Arverni.

DE. ALLOBRO. ET. REGE. ARVERNORVM. BETVLTO.... DE. GALLEIS. ARVERNEIS. pag. 298. num. 3.

11.

SERVILIO
MARCIANO
ARVERNO
C. SERVILI.
DOMITI. FILIO
SACERDOTI. AD
TEMPLVM. ROMAE
ET. AVGVSTORVM
TRES. PROVINCIAE
GALLIAE. pag. 320. num. 8.

12.

Gallia Lugdunensis.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET. BELGICAM. ET. VTRAMQ. GERMANIAM.
pag. 389. num. 2.

13.

Provincia Lugdunensis.

PROV. LVGDVNENSIS. pag. 404. num. 6.
et alibi passim.

14.

Senones, Tricassini, etc.

AETE. MEMORIAE. AVRELI
DEMETRI. ADIVTORI
PROCC. CIVITATIS. SENONVM
TRICASSINORVM. MELDO
RVM. PARISIORVM. ET CIVITATIS. (d) AEDVORVM.
pag. 371. num. 8.

15.

Senonius.

D. M.
VOLVSIVS
SENONIUS. pag. 1149. num. 14.

16.

SEX. IVLIO. SENONIO.
pag. 916. num. 11.

(d) Huc referendus est lapis ab Reinesio descriptus, class. I. n. 146.

TI. CL. PROFESSVS NIGER OMNIBVS HONORIBVS APVD AEDVOS ET LINGONAS FVNCTVS DEO MORITASGO PORTICVM TESTAMENTO PONI IVSSIT SVO NOMINE ET IVLIAE VIRGVLINAE VXORIS ET FILIARVM CL. PROFESSAE ET IVLIANAE VIRGVLAЕ.

1.

Forum Segusianorum.

NVMINI. AVG.
DEO. SILVANO
FABRI. TIGNVAR
QVI(a) FORO. SEGV
CONSISTVNT
D. S. P. P.
p. 112. num. 1.

3.

Colonia copia Claudia Augusta Lugdun.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. IVLATTI. MELEAGRI. IIIIVIR. AVG.
C. C. C. AVG. LVG. PATRONO. EIVSDEM
CORPOR. ITEM. PATRONO. OMNIVM
CORPOR. LVG. LICITE. COEVNTIVM
MEMMIA. CASSIANA. CONIVNX
SARCOFAGO. CONDIDIT. ET. S. A. D.
pag. 399. num. 4.

4.

COLON. COPIAE. CLAVD. AVG. LVGD.
pag. 30. num. 2.

5.

C. C. COL. AVG. LVG.
pag. 422. num. 10.

6.

C. C. C. AVG. LVGDVNI. pag. 488. n. 8.
p. 382. num. 1, p. 388. n. 6.

7.

Ara Lugdunensis.

IOVI O. M.
Q. ADGINNIVS. VRBIC.
FIL. MARTINVS. SEQ.
SACERDOS. ROMAE ET AVG.
AD. ARAM. AD. CONFLVENTES
ARARIS ET RHODANI
FLAMEN. II. VIR. IN. CIVITATE
SEQVANORVM
pag. 13. num. 15.

8.

AD. ARAM. QVAE. EST. AD CONFLVENTEM.
pag. 235. num. 5.

9.

Lugdunenses.

ADLECTO. IN CVRIAM. LVGDVNENSIVM.
pag. 484. num. 2.

2.

Lugdunum.

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON
PLANCVS. COS. CENS IMP. ITER. VII. VIR
EPVL. TRIVMP. EX RAETIS. AEDem SATVRNI
FECIT. DE. MANVBHS. AGROS. DIVISIT. IN. ITALIA
BENEVENTI. IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT
LVGDVNVM. ET RAVRICAM.
p. 439. n. 8.

10.

LVGDVNENSES.
p. 495. n. 11.

11.

ORDO. SANCTISSIM. LVG.
p. 304. n. 8. p. 431. n. 1.

12.

Civis Lugdunensis.

D. M.
ET. MEM. VENERIAE. ET. LVTTI
MARCINI. CIVIS. LVGDV
NENSIS. I. S. V. P.
p. 894. num. 2.

13.

CIVI. LVGDVNENSI.
pag. 649. num. 7.

14.

Rhodanici.

IMP. CAES. DIVI
TRAIANI. PARTHICI. F
DIVI. NERVAE. NEP.
TRAIANO. HADRIANO
AVG. PONT. MAX
TRIB. POT. III. COS. III.
IMP. II. P. P.
RHODANICI
INDVLGENTISSIMO. PRINCIPI
pag. 248. num. 8.

15.

Ararici.

L. TAVRICIO. FLORENTII
TAVRICI. TAVRICIANI
FILIO
VENETO. ALLECTORI. GALLIAE
PATRONO. NAVTARVM
ARARICORVM
pag. 471. num. 9.

(a) Sponius p. 109. pondus antiquum exhibet, cum
his literis argenteis exculptis DEAE SEG. F. PONDO
x. id est, *Decae Segusianorum Fori, pondo decem*. Idem
p. 187. aliam refert Inscriptionem cum tribus aliis Fo-

ri Segusianorum repertam, in qua legitur : C. IVL. F.
SEG. LIBERA. id est *Colonia Julia Forum Segusiano-*
rum libera.

1.

SPLENDIDISSIMAM
PERPETVAM. VACATION
DECREV

L. D. D. N. ARARIC.
pag. 495. num. 9.

2.

Rhodanici et Ararici.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS

IIIVIR. VIENNEN

SIVM

PATRONO. RHO

DANICORVM

N. RHOD. ET. ARAR.
HOD.

pag. 418. num. 3.

3.

Q. IVLJO. SEVERINO
SEQVANO OMNIBVS
HONORIBVS IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM TRES
PROVINCIAE. GALL. p. 425. num. 1.

4.

Ararici et Ligerici.

L. TAVRICIO
FLORENTI. TAVRICI
TAVRICIANI. FILIO
VENETO

ALLECTORI. GALL
PATRONO. NAVTAR
ARARICORVM. ET
LIGERICOR. ITEM
ARECARRORVM. ET
PONDERATIVM. ET

II. PROVINCIAE.

GALLIAE. *pag. 472. num. 10.*

5.

Gallia seu Provincia Narbonensis.

T. MVSIDIO. POLIANO
COS. PR. PRO. COS. PROVINC
GALLIAE. NARB. TR. PL. Q.

X. VIR. STL. IVDIC. CVR. VIARVM.
PRAEF. FRVMENTI. DANDI.

EX. S. C. *pag. 440. num. 2.*

6.

CIVIT. ARAVS. PROV. GALLIAE. NARB.
PRAETORI. *pag. 457. num. 2.*

7.

T. DIDIO. M. F. PAL. PRISCO. IIIVIRO
CAPITALI. SEVIR. TVRM. V. EQVIT. ROM
TRIB. MIL. LEG. III. AVG. Q. PROPRAET
PROV. GALLIAE. NARBONENS. TRIB. PLEBIS
PRAETORI. MVNICIPI. PATRONO

T. DIDIVS. HERMIAS
INDVLGENTISSIMO PATRONO

pag. 1093. num. 7.

8.

Q. IVL. MAXIMO. ***
QVAESTORI. PROV. SICI
LIAE. TRIB. PLEB. LEG
PROV. NARBONENS
GALL. PRAET. DESIGN
ANN. XLVIII.

CALPVRNIA. SABINA
MARITO. OPTIMO p. 423. num. 4.

9.

PROVINCIAE NARBONENSIS.
pag. 29. num. 12. et alibi passim.

10.

PROVINCIAE NARBONENSIVM.
pag. 463. num. 4.

11.

Tolosanus.

CIVES. LABI. TOLOSANI.
pag. 392. num. 4.

12.

Q. FVLLONIO THOLOSANO.
pag. 413. num. 5.

13.

Tolosensis.

DIIS MANIBVS. C. FABRICI C. L. VOL.
PROXIMI TOLOSENSIS. *pag. 929. n. 3.*

14.

C. CORNELIO. C. F. VOTAVRO TOLOSENSI.
pag. 1093. num. 5.

1.

Narbo. Colonia Julia Paterna. Narbo Martius. Plebs Narbonensium.

Tabula marmorea inventa Narbone ad portam Regiam an. 1566. cum discrimine sic insculpta.
pag. 229.

T. STATILIO TAVR. NARBONESIS. A.
L. CASSIO. LONGINO. NVMINIS. AVGVSTI. DE. . . .
COS. X. K. OCTOBR. CAVIT.
NVMINI. AVGVSTI. VOTVM
SVSCEPTVM. A. PLEBE NARBO
NENSIVM. IN. PERPETVOM.

QVOD. BONVM. FAVSTVM. FELIXQVE SIT IMP. CAESARI
DIVI F. AVGVSTO. P. P. PONTIFICI MAXIMO. TRIB. POTEST.
XXXIII. CONIVGI. LIBERIS. GENTIQUE. EIVS. SENATV
POPVLOQVE. ROMANO. ET COLONIS. INCOLISQVE
C. I. P. N. M. QVI. SE. NVMINI EIVS. IN PERPETVVM
COLENDO. OBLIGAVERVNT. PLEBS. NARBONEN
SIVM. ARAM. NARBONE. IN. FORO. POSVIT. AD
QVAM. QVOT. ANNIS. VIII. K. OCTOBR. QVA. DIE
EVM. SÆCVLI. FELICITAS. ORBI. TERRARVM
RECTOREM. EDIDIT. TRES. EQVITES. ROMANI
A. PLEBE. ET TRES. LIBERTINI. HOSTIAS. SINGV
LAS. IMMOLENT. ET COLONIS. ET. INCOLIS. AD
SVPPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. THVS. ET. VINVM
DE. SVO. EA. DIE. PRAESTENT. ET. VIII. K. OCTOBR
THVS VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. ITEM. PRAE
STENT. K. QVOQVE. IANVAR. THVS. ET. VINVM
COLONIS. ET INCOLIS PRAESTENT. VII QVOQ
IDVS IANVAR. QVA DIE. PRIMVM. IMPERIVM
ORBIS. TERRARVM. AVSPICATVS. EST. THVRE
VINO. SVPPLICENT. ET. HOSTIAS. SINGVL. IN
MOLENT. ET. COLONIS INCOLISQVE. THVS. VI
NVM. EA. DIE. PRAESTENT
ET. PRIDIE. K. IVNIAS. QVOD. EA. DIE. T. STATILIO
TAVRO. MV. AEMILIO. LEPIDO. COS. IVDICIA
PLEBIS. DECVRIONIBVS. CONIVNXIT. HOSTIAS
SINGVL. IMMOLENT. ET. THVS. ET. VINVM. AD
SVPPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. COLONIS. ET
INCOLIS PRAESTENT
EXQVE. IIS. TRIBVS. EQVITIBVS. ROMA
LIBERTINIS. VNVS

2.

Ara Narbonensis.

Q. (a) VIBIVS. Q. F. MAXIMVS
M. VARIVS. L. F. CAPITO
PR. II. VIR. ARAM. VOLCANO
MACERIA. Q. AREAM
SÆPIENDAM. PISCINAM
QVE EX. D. D.
DE. PECVNIA. PVBLICA
FACIENDA. COER.
Q. VIRBIVS. Q. F. MAXVMVS
PROBAVIT p. 61. n. 5.

3.

Narbonenses Decumani.

DECVMAN. (b) NARB.
pag. 266. num. 7.

4.

Ordo Narbonensis.

LIGVRIAE Q. FIL
FRONTINAE
Q. HORTENSI. KATVLLI
HVIC. ORDO. NARBONENSIS
PVBLICE. FVNVS. ET OMNES
VECTIGALES. DECREVIT
pag. 430. num. 7.

(a) Narbone reperta fuit hæc Inscriptio : hinc aram Narbone extractam credimus.

(b) In inscriptione facta in honorem Imperatoris Lucii Aurelii Veri, et reperta Narbone anno 1729. cum vetus Ecclesiæ Cathedralis murus destrueretur, legitur DECVMANI NARBONENSIS.

BONESIS. Edita est hæc Inscriptio initio novæ Historiæ Occitanicæ. In probationibus ejusdem Historiæ in Inscript. 16. DECVMANI NARBONENSIS. Decumani dicuntur à militibus decimæ legionis Julii Caesaris jussu Narbonem deductis.

1.

Septimani Baeterrenses.

M. IVLIO. PHILIPPO
NOBILISSIMO. CAESA. PRINCIPI
IVVENTVTIS. SEP. BAETERR.
VIT
APIRIA. CAESIUS. FRATER
STIPENDIORVM. XXIII
pag. 272. num. 10.

2.

Nemausus.

DEO. NEM. (a)
X. TITVLLVS. PERSEVS
HOROLOGIVM. ET CERVLAS
II. ARGENTEAS. T. P.
pag. 111. num. 12.

3.

DECVRIONVM. NEMAVSI
pag. 409. num. 7.

4.

PRAET. GALL. ET. NEMA....
pag. 151. num. 6.

5.

Colonia Augusta Nemausus.

D. M.
T. INDESII. TERTII
AED. COL. AVG. NEM.
DOMITIA. FORTE. SIBI
ET. VIRO. DE. SE. BENE
MERITO. V. F. pag. 323. num. 5.

6.

M. SENVCI
SERVATI. Q. COL.
AVG. NEM. AB. AER
ET. IVL. HELPIDIS
VXORIS. OPTIMAE
V. F.
pag. 467. num. 3.

7.

Nemausenses.

L. IVLIO. Q. F. VOL
NIGRO

IIIIVIR. AB. AER
IIIIIVIR. AVG. CORP.
NEMAVSENS (b)
L. D. D. D. pag. 423. num. 5.

(a) Inscriptio apud Sponium p. 169.

DEO SILVANO ET LIBERO
PATRI ET NEMAVSO

... ARCHVS SINODI.

(b) Inscriptio apud eundem p. 80.

L. ET IVNONI B. OP.

8.

L. IVLIO Q. F. VOL
NIGRO
AVRELIO. SERVATO
OMNIBVS HONORIB
IN. COLONIA. SVA
FVNCTO
IIIIIVIRI. CORPORAT.
NEMAVSENS
PATRONO
EX. POSTVLATIONE. POPVL.
L. D. D. D. *ibid.* num. 6.

9.

CORPORATI NEMAVSENS^{es}.
pag. 496. num. 5.

10.

Massilia.

MASSILIA. pag. 1106. num. 3.

11.

Forum Julii.

FORO. IVLI. pag. 776. num. 6.
Q. SOLONIO Q. F. VOL
SEVERINO
EX. V. DECVRIIS. EQVO
PVBLICO. LVPERCO
IIII. VIR. AB. AERAR
PONTIFIC
FLAMINI. PROVINCIAE
NARBONENSIS. TRIB
MILITVM. LEG. VIII. AVG.
CIVITAS. FOROIVLIENSIVM
PATRONO. pag. 470. num. 6.

12.

Antipolis. Antipolitanus.

ANTIHOAIC. KAI. OI. HOAITAI.
pag. 172. num. 10.

13.

M. (a) MOLTELIO C. F. VOLT
SECVNDINO. FLAMINI. IIIVIRO ANTIPOLI
HEREDES. EX. TESTAMENTO
pag. 325. num. 16.

IMP. PONI
NEMAVSENS.

Id est, *Libero et Junoni bene opitulanti imperarunt po-
ni Nemausenses.*

(a) Hanc Inscriptionem sic correctam refert Spo-
nius p. 157.

1.

PVERI SEPTENTRIONIS
ANNORVM XII
QVI. ANTIPOLI. IN THEATRO
BIDVO. SALTAVIT. ET PLACVIT
pag. 332. num. 4.

2.

TVLLIVS. FLAMINIVS. DECVRIONIS FILIVS
DOMO. CATINAE. EXORTVS. CIVIS SICILIAE
INCOLA. ANTIPOLITANVS. SIBI. ET POSTERIS
pag. 410. num. 1.

3.

COLLEGIO. ANTIPOLITANORVM.
p. 175. num. 7.

4.

Salluvii.

C. SEXTIVS. C. F. CALVINVS PRO. CO
DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS. SALLVVIEISQ
pag. 298. num. 3.

5.

Arelate.

SALVIS. DD. NN.
THEODOSIO. ET
VALENTINIANO
P. F. V. AC. TRIVM
SEMPER. AVG. XV.
CONS. VIR. INL.
AVXILIARIS. (a) PRAE
PRAETOR. GALLIA.
DE ARELATE. MA[SSILIAM]
MILLIARIA. PONI. S.
M. P. I.
pag. 159. num. 8.

6.

*Colonia Arelate. Colonia Julia Paterna
Arelate.*

COL. (b) AREL. pag. 469. num. 1.

(a) Auxiliaris Praefecturam Galliarum administravit
an. Chr. 435. vel 436. vel 437. siquidem hisce tribus
annis Theodosius Consul decimum quintum fuit. Sed
quia xv. in fine versus occurrit, ubi lapis fractus est,
fortassis i. exciderit, et legendum tunc esset xvi, esset-
que annus 438. Si vero duo i. excidissent, esset annus
439. sed in hunc annum cadere non potest Aux-
iliaris Praefectura, quia tunc Avitus Praefectus erat in
Galliis.

(b) Nummus Caii Caesaris apud Golzium, COL.
ARELAT. SEXTAN.

(c) Sponius p. 165. lapidem ex saeculo Antonini Pii
quatuor leucis ab Aquis Sextiis repertum exscripsit,
cujus hoc est initium.

7.

D. M.
G. PASQVI. OPTATI. LIB. PAR
DALAE. IIIII. AVG. (C) COL
IVL. PAT. AR. PATRONI
EIVSDEM CORPORIS ITEM. PATRONI
FABROR. NAVAL. VTRICLAR. ET
CENTONAR. C. PASQVIVS
EPIGONIVS. CVM. LIBERTIS. SVIS
PATRONO
OPTIME. MERITO
pag. 448. n. 5. Vide Inscript. 3. p. 469.
et Inscript. 8. p. 547.

8.

Arelatenses.

DIVAE
FAVSTINAE
AVG
SEXTANI
ARELATENSES
pag. 257. num. 6.

9.

Provincia Arelatensis.

PROVINCIAE. ARELAT.
pag. 495. num. 4.

10.

Civis Arelatensis.

T. DOMIT. L. F. TER. PEDVILLO
ARELATENSI. OMNIBVS
HONORIB. IN. COLON
SVA. FVNCTO. EVTYCH.
LIBERTVS
pag. 403. num. 3.

11.

Corpus Arelatense.

VARIO. MESSANIO. VTRICL. CORP.
ARELAT. EIVSD. CORP. MAG. III. QVI
VIXIT. ANN. XXVIII. MENS. V. DIES
X. IVNIA. VALERIA. pag. 483. num. 1.
Vide Inscript. 6. pag. 426.

PAGANI PAGI LUCRETII QUI SUNT
FINIBUS ARELATENSIVM LOCO GARGARIO
Q. COR. MARCELLI LIB. ZOZIMO IIIII VIR
AVG. COL. IUL. PATERNA ARELATE.

Pagus Lucretius Geographis ignotus est. *Locus Garga-*
rius procul dubio locus est dictus *S. Jean Garguies*, in
quo eximius iste lapis repertus fuit. Nec mirum est eò
usque florentissimae ac potentissimae urbis Arelatensis
fines patuisse, cum etiam tribus millibus passuum ab
Aquis lapis inventus sit, ex una parte inscriptus FIN.
AQ. ex altera FIN. AREL. id est *Fines Aquenses* et *Fi-*
nes Arelatenses.

1.

Mare Arelatense.

MAR. AREL. pag. 413. num. 4.

2.

Ernaginenses.

CORP. ERNAGINENSIVM. pag. 413. num. 4.

3.

Aquæ Sextiæ.

AQVIS. SEXTIIS. pag. 546. num. 6.

4.

*Colonia Aquæ Sextiæ.*SEVIRO. AVG. IN. PROVINC
NARBONENSI. (a) COLONIA
AQVIS SEXTIS. pag. 356. n. 5.

5.

*Colonia Julia Aquæ.*P. SEXTIVS. FLORVS
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVL
AQVIS. ET. COL. AREL.
VALERIAE SPVRIAE. FLASSINAE
VXORI. PIENTISS
SEX. VALERIO. PROCVLINO. ET. SVIS.
pag. 469. num. 1.

6.

COL. IVL. AQVIS. ET
COL. IVL. P. AREL. *Ibid.* num. 3.

7.

*Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ.*M. FRVNTONI. EVPOR
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVLIA
AVG. AQVIS SEXTIS. NAVICVLAR.
MAR. AREL. CVRAT. EIVSD. CORP
PATRONO. NAVTAR. DRVENTI
CORVM. ET. VTRICLARIORVM
CORP. ERNAGINENSIVM
IVLIA. NICE. VXOR
CONIVGI. KARISSIMO
pag. 413. num. 4.(a) Nummus Vespasiani apud Golzium, COL.
AQVAE SEXTIAE LEG. XXV.(b) Apud Sponium p. 178. ex Lapide Massiliensi,
FLAM. IN COL. REIOR. APOLL.(c) Hanc Inscriptionem sic emendat Sponius p. 93.
qui SAL. et CEMENEL. *Salinensis* et *Cemenelensis* inter-
pretatur, *Salinasque* nunc vocari *Castellane*, *Cemenelium*
verò *Cimies*, utrumque in Provincia, asserit. Idem duas
alias Inscriptiones exhibet p. 203. *Vintii* repertas, qua-
rum una Gordiano dicata,

CIVITAS VINT. DEVO

8.

*Colonia Aquensis.*FLAMIN COLON. AQVEN.
pag. 403. num. 5.

9.

*Colonia Reiorum Apollinarium.*M. LEVERIVS. M. F.
FABVLATOR. FLAM
ROM. ET. AVG. IIII. VIR. PONT
COL. (b) REIOR. APOLLINAR
SIBI. ET. KAREIAE. KAREI. FIL
PATERCLAE. OPTIM. VXORI
FECIT pag. 428. num. 9.

10.

Civis Reius.

CIVIS. REI pag. 780. num. 8.

11.

Vintium.

D. M.

MARTI. (c) VINCIO. M. RVFINVS. SAL
IIIIII. VIR. ET. INCOLA. CEMENEL
EX. VOTO
pag. 58. num. 8.

12.

*Arausio.*CVRATORI. CIVIT. (d) ARAVS.
pag. 457. num. 2.

13.

*Cabaliensis.*VALERIVS. CABALIENSIS
pag. 566. num. 8.TANVMINI MAIES
TATIQQVE EIVS.

Et alia Trajano Decio, P. P. CIVIT. VINT.

(d) Nummus Neronis apud Golzium, COL. ARAV-
SIO SECVDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT.
Id est, *Colonia Arausio Secundanorum cohortis XXXIII.*
Voluntariorum: puta Legion. secundæ cohortem XXXIII.
quæ voluntariorum erat, in eam fuisse immissam.
Apud Sponium pag. 158. GEMINIA TITVLLA
ARAVSIENSIS: ibidem in alia Inscript. CIVIS
ARAVS.*Theopolis.*

1.

Theopolis.

CL. (a) POSTVMVS. DARDANVS. V. INL. ET. PA
TRICIAE. DIGNITATIS. EXCONSVLARI. PRO
VINCIAE. VIENNENSIS. EXMAGISTRO. SRI
NI. LIB. EXQVAEST. EXPRAEF. PRAET. GALL. ET
NEVIA. GALLA. CLAR. ET. INL. FEM. MATER. FAM
EIVS. LOCO. CVI NOMEN. THEOPOLI. EST
VIARVM. VSV. CAESIS. VTRIMQVE. MON
TIVM. LATERIB. PRAESTITERVNT. MVROS
ET. PORTAS. DEDERVNT. QVOD. IN. AGRO
PROPRIO. CONSTITVTVM. TVETIONI. OM
NIVM VOLVERVNT. ESSE. COMMVNE. ADNI
TENTE ETIAM. V. INL. LEPIDO. EXCONSVLARI
GERMANIAE. PRIMAE. EXMAG. MEMORIAE
EXCOM. RERV. PRIVAT. VT. ERGA. OMNIVM
SALVTEM. EORVM. STVDIVM. ET. DEVOTIO
NIS. PVBL. : : TITVLVS. POSS. : : OSTENDI.
pag. 151. num. 6.

2.

Colonia Apta.

D. M.
IVL. C. F. TERTVLIN
FLAM. (b) COL. APTA
L. VALLIVS ATILIAN
NEPOS. pag. 323. num. 6.

3.

Vocontii.

DE LIGVRIB. VOCONTIEIS.
pag. 298. num. 3.

4.

ORDO. VOCONTIOR.
pag. 484. num. 2.

5.

Vasio. Vasiensis.

VASIONE. pag. 516. num. 5.

6.

VASIENS. (c) VOC.
pag. 1090. num. 21.

(a) Hæc Inscriptio, quam à Sirmundo correctam
damus, cernitur prope Segusteronem in rupe opere
humano divisa, quam vulgò *Petram scissam* vocant.
(b) In duabus Inscriptionibus à Sponio exhibitis p.
164. Colonia Julia Apta vocatur. Primam integram
damus :

C. ALLIO C. F.
VOLT. CELERI
IIII VIR. FLAM
AVGV. COL. I.
APT. EX. V. DEC.
VORDENSES
PAGANI
PATRONO.

Tom. I.

7.

Dea Augusta.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVL. ANTO
NINVS. pag. 88. n. 9.

8.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVLIVS.
THEODORVS. *Ibid.* num. 10.

9.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum.

CAECILIAE. D. F. APRVLLAE. FLAM
DESIGNATAE. (d) COL. DEA. AVG. VOC
ANNOS. XIII. MENS. II. DIES. V
MARITVS VXORI. KARISSIMAE
pag. 323. num. 2.

10.

Druentia.

AD. RIPAM. DRVENTIAE.
pag. 495. num. 7.

11.

Nautæ Druentici.

PATRONO. NAVTAR. DRVENTICORVM.
pag. 413. num. 4.

12.

Seduni.

CIVITAS. SEDVNORVM.
pag. 226. num. 6.

13.

Allobroges.

C. IVL. CAESAR. C. F.
DE. GALLEIS.
ET. ALLOBROGIB
TRIVMPHATORI.
pag. 225. num. 5.

Pagus Vordensium in Aptæ territorio Geographis in-
cognitus omnino est. In altera, COL. IVL. APT.
ORDO APTENSIVM.

(c) Apud Sponium p. 201.

IMP. CAES.
P. L. GALLIEN.
INVICTO F.
AVG. VASIEN
SES.

(d) In Inscriptione ab eodem allata pag. 164. AD
DEAM. AVG. VOC. Ad Deam Augustam Vocon-
tiorum refert Valesius inscriptionem prisca marmoris
apud Galtherrum, LIVIAE. AVG. DEAE. MVNI-
CIPIVM.

S

1.

Mare Arelatense.

MAR. AREL. pag. 413. num. 4.

2.

Ernaginenses.

CORP. ERNAGINENSIVM. pag. 413. num. 4.

3.

Aquæ Sextiæ.

AQVIS. SEXTIIS. pag. 546. num. 6.

4.

*Colonia Aquæ Sextiæ.*SEVIRO. AVG. IN. PROVINC
NARBONENSI. (a) COLONIA
AQVIS SEXTIS. pag. 356. n. 5.

5.

*Colonia Julia Aquæ.*P. SEXTIVS. FLORVS
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVL
AQVIS. ET. COL. AREL.
VALERIAE SPVRIAE. FLASSINAE
VXORI. PIENISS
SEX. VALERIO. PROCVLINO. ET. SVIS.
pag. 469. num. 1.

6.

COL. IVL. AQVIS. ET
COL. IVL. P. AREL. Ibid. num. 3.

7.

*Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ.*M. FRVNTONI. EVPOR
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVLIA
AVG. AQVIS SEXTIS. NAVICVLAR.
MAR. AREL. CVRAT. EIVSD. CORP
PATRONO. NAVTAR. DRVENTI
CORVM. ET. VTRICLARIORVM
CORP. ERNAGINENSIVM
IVLIA. NICE. VXOR
CONIVGI. KARISSIMO
pag. 413. num. 4.(a) Nummus Vespasiani apud Golzium, COL.
AQVAE SEXTIAE LEG. XXV.(b) Apud Sponium p. 178. ex Lapide Massiliensi,
FLAM. IN COL. REIOR. APOLL.(c) Hanc Inscriptionem sic emendat Sponius p. 93.
qui SAL. et CEMENEL. *Salinensis* et *Cemenelensis* inter-
pretatur, *Salinasque* nunc vocari *Castellane*, *Cemenelium*
verò *Cimies*, utrumque in Provincia, asserit. Idem duas
alias Inscriptiones exhibet p. 203. *Vintii* repertas, qua-
rum una Gordiano dicata,

CIVITAS VINT. DEVO

8.

*Colonia Aquensis.*FLAMIN COLON. AQVEN.
pag. 403. num. 5.

9.

*Colonia Reiorum Apollinarium.*M. LEVERIVS. M. F.
FABVLATOR. FLAM
ROM. ET. AVG. IIII. VIR. PONT
COL. (b) REIOR. APOLLINAR
SIBI. ET. KAREIAE. KAREI. FIL
PATERCLAE. OPTIM. VXORI
FECIT pag. 428. num. 9.

10.

Civis Reius.

CIVIS. REI pag. 780. num. 8.

11.

Vintium.

D. M.

MARTI. (c) VINCIO. M. RVFINVS. SAL
IIIIII. VIR. ET. INCOLA. CEMENEL
EX. VOTO
pag. 58. num. 8.

12.

*Arausio.*CVRATORI. CIVIT. (d) ARAVS.
pag. 457. num. 2.

13.

*Cabaliensis.*VALERIVS. CABALIENSIS
pag. 566. num. 8.TA NVMINI MAIES
TATIQVE EIVS.

Et alia Trajano Decio, P. P. CIVIT. VINT.

(d) Nummus Neronis apud Golzium, COL. ARAV-
SIO SECVNDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT.
Id est, *Colonia Arausio Secundanorum cohortis XXXIII.*
Voluntariorum: puta Legion. secundæ cohortem XXXIII.
quæ voluntariorum erat, in eam fuisse immissam.
Apud Sponium pag. 158. GEMINIA TITVLLA
ARAVSIENSIS: ibidem in alia Inscript. CIVIS
ARAVS.*Theopolis.*

1.

Theopolis.

CL. (a) POSTVMVS. DARDANVS. V. INL. ET. PA
TRICIAE. DIGNITATIS. EXCONSVLARI. PRO
VINCIAE. VIENNENSIS. EXMAGISTRO. SCR
NI. LIB. EXQVAEST. EXPRAEF. PRAET. GALL. ET
NEVIA. GALLA. CLAR. ET. INL. FEM. MATER. FAM
EIVS. LOCO. CVI NOMEN. THEOPOLI. EST
VIARVM. VSV. CAESIS. VTRIMQVE. MON
TIVM. LATERIB. PRAESTITERVNT. MVROS
ET. PORTAS. DEDERVNT. QVOD. IN. AGRO
PROPRIO. CONSTITVTVM. TVETIONI. OM
NIVM VOLVERVNT. ESSE. COMMVNE. ADNI
TENTE ETIAM. V. INL. LEPIDO. EXCONSVLARI
GERMANIAE. PRIMAE. EXMAG. MEMORIAE
EXCOM. RERV. PRIVAT. VT. ERGA. OMNIVM
SALVTEM. EORVM. STVDIVM. ET. DEVOTIO
NIS. PVBL. : : TITVLVS. POSS. : : OSTENDI.
pag. 151. num. 6.

2.

Colonia Apta.

D. M.
IVL. C. F. TERTVLIN
FLAM. (b) COL. APTA
L. VALLIVS ATILIAN
NEPOS. pag. 323. num. 6.

3.

Vocontii.

DE LIGVRIB. VOCONTIEIS.
pag. 298. num. 3.

4.

ORDO. VOCONTIOR.
pag. 484. num. 2.

5.

Vasio. Vasiensis.

VASIONE. pag. 516. num. 5.

6.

VASIENS. (c) VOC.
pag. 1090. num. 21.

(a) Hæc Inscriptio, quam à Sirmundo correctam
damus, cernitur prope Segusteronem in rupe opere
humano divisa, quam vulgò *Petram scissam* vocant.
(b) In duabus Inscriptionibus à Sponio exhibitis p.
164. Colonia Julia Apta vocatur. Primam integram
damus :

C. ALLIO C. F
VOLT. CELERI
III VIR. FLAM
AVGV. COL. I.
APT. EX. V. DEC.
VORDENSES
PAGANI
PATRONO.

Tom. I.

7.

Dea Augusta.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVL. ANTO
NINVS. pag. 88. n. 9.

8.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVLIVS.
THEODORVS. *Ibid.* num. 10.

9.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum.

CAECILIAE. D. F. APRVLLAE. FLAM
DESIGNATAE. (d) COL. DEA. AVG. VOC
ANNOS. XIII. MENS. II. DIES. V
MARITVS VXORI. KARISSIMAE
pag. 323. num. 2.

10.

Druentia.

AD. RIPAM. DRVENTIAE.
pag. 495. num. 7.

11.

Nautæ Druentici.

PATRONO. NAVTAR. DRVENTICORVM.
pag. 413. num. 4.

12.

Seduni.

CIVITAS. SEDVNORVM.
pag. 226. num. 6.

13.

Allobroges.

C. IVL. CAESAR. C. F.
DE. GALLEIS.
ET. ALLOBROGIB
TRIVMPHATORI.
pag. 225. num. 5.

Pagus Vordensium in Aptæ territorio Geographis in-
cognitus omnino est. In altera, COL. IVL. APT.
ORDO APTENSIVM.

(c) Apud Sponium p. 201.

IMP. CAES.
P. L. GALLIEN.
INVICTO F.
AVG. VASIEN
SES.

(d) In Inscriptione ab eodem allata pag 164. AD
DEAM. AVG. VOC. Ad Deam Augustam Vocon-
tiorum refert Valesius inscriptionem prisci marmoris
apud Galtherum, LIVIAE. AVG. DEAE. MVNI-
CIPIVM.

S

1.

Q. FABIO. MAXVM.
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVR
D. S. D. pag. 98. num. 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECUNDVS.
VIENNA.

pag. 525. num. 1. Vide Inscript. 9. pag. 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

*Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem
super civitate Gallis danda.*

Colonia Viennensium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTIVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET HODIEQVE. IN REBVS. MEIS. DETINEO. CIVIS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. UTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IUVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS PRO
VINCIVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAUSA. AGENDA. EST. IN QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQUIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTI. TVTAM. QUIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM. PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVE
TO. GALLIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. pag. 502.

(a) In Thesauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS.... EX-
CONSVLARI. PROVINCIÆ. VIENNENSIS.
pag. 151. num. 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNÆ
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT.
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. num. 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. num. 3.

4.

CVR. VIENNENSI. pag. 478. num. 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS
PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS
VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS
CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA
SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM
VOCARI. IVSSERVNT. pag. 167. num. 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. num. 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO COLON.
pag. 398. num. 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. pag. 389. num. 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. num. 4. et alibi passim.

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. num. 9.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. pag. 497. num. 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. pag. 112. num. 3.

13.

COL. HELVET. pag. 151. num. 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. num. 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET. L. DOMITIVS
DIDYMVVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECT[†]S DE. SVO
H-S. N. I. D. pag. 110. num. 2.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia similis legitur, nisi quod in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCVLEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

(b) Nummus Domitiani, ut refert Valesius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Iulæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

1.

Q. FABIO. MAXVM.
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVRIO
D. S. D. pag. 98. num. 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.

pag. 525. num. 1. Vide Inscript. 9. pag. 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

*Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem
super civitate Gallis danda.*

Colonia Viennensium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTIVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE. IN REBVS. MEIS. DETINEO. CIVIS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. UTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IUVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS PRO
VINCIVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAVSA. AGENDA. EST. IN QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQVIVMQUE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTI. TVTAM. QUIETE. SVA. SECVRAMQUE. A. TERGO. PACEM. PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVE
TO. GALLIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. pag. 502.

(a) In Thesauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS.... EX-
CONSVLARI. PROVINCIÆ. VIENNENSIS.
pag. 151. num. 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT.
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. num. 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. num. 3.

4.

CVR. VIENNENSI. pag. 478. num. 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS
PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS
VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS
CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA
SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM
VOCARI. IVSSERVNT. pag. 167. num. 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. num. 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO COLON.
pag. 398. num. 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. pag. 389. num. 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. num. 4. et alibi passim.

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. num. 9.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. pag. 497. num. 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. pag. 112. num. 3.

13.

COL. HELVET. pag. 151. num. 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. num. 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET. L. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECT[†]S DE. SVO
H-S. N. I. D. pag. 110. num. 2.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia similis legitur, nisi quod in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCVLEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

(b) Nummus Domitiani, ut refert Valesius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Iulæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

1.

Q. FABIO. MAXVM.
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVR
D. S. D. pag. 98. num. 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.

pag. 525. num. 1. Vide Inscript. 9. pag. 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

*Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem
super civitate Gallis danda.*

Colonia Viennensium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTIVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET HODIEQVE. IN REBVS. MEIS. DETINEO. CVIVS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. UTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IUVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS PRO
VINCIARVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAUSA. AGENDA. EST. IN QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQUIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTI. TVTAM. QUIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM. PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVE
TO. GALLIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACILTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. pag. 502.

(a) In Thesauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS.... EX-
CONSVLARI. PROVINCIÆ. VIENNENSIS.
pag. 151. num. 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNÆ
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT.
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. num. 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. num. 3.

4.

CVR. VIENNENSI. pag. 478. num. 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS
PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS
VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS
CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA
SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM
VOCARI. IVSSERVNT. pag. 167. num. 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. num. 4.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. pag. 497. num. 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. pag. 112. num. 3.

13.

COL. HELVET. pag. 151. num. 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. num. 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET. L. DOMITIVS
DIDYMVVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECT[†]S DE. SVO
H-S. N. I. D. pag. 110. num. 2.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO COLON.
pag. 398. num. 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. pag. 389. num. 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. num. 4. et alibi passim.

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. num. 9.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia similis legitur, nisi quod in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCVLEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

(b) Nummus Domitiani, ut refert Valesius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Juliæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

1.

Q. FABIO. MAXVM.
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVRĪ
D. S. D. pag. 98. num. 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.

pag. 525. num. 1. Vide Inscript. 9. pag. 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

*Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem
super civitate Gallis danda.*

Colonia Viennensium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTIVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE. IN REBVS. MEIS. DETINEO. CIVIS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. UTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IVVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS PRO
VINCIVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAVSA. AGENDA. EST. INQVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQUIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTI. TVTAM. QUIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM. PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVE
TO. GALLIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. pag. 502.

(a) In Thesauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS.... EX-
CONSVLARI. PROVINCIÆ. VIENNENSIS.
pag. 151. num. 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNÆ
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT.
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. num. 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. num. 3.

4.

CVR. VIENNENSI. pag. 478. num. 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS
PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS
VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS
CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA
SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM
VOCARI. IVSSERVNT. pag. 167. num. 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. num. 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO COLON.
pag. 398. num. 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. pag. 389. num. 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. num. 4. et alibi passim.

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. num. 9.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. pag. 497. num. 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. pag. 112. num. 3.

13.

COL. HELVET. pag. 151. num. 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. num. 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET. L. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECT^s DE. SVO

H-S. N. I. D. pag. 110. num. 2.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia similis legitur, nisi quod in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCVLEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

(b) Nummus Domitiani, ut refert Valesius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Juliæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

1.

DEAE. AVENT
T. TERTIVS
SEVERVS
CVR. COLON
IDEMQ. ALL.
CVI. INCOLAE
AVENTICENS
PRIM. OMNIVM
OB. EIVS. ERGA
SE. MERITA
TABVLAM. ARG
P. . . . L. POSVER
DONVM. D. S. P
EX. H-S. N. CC. L. D. XL.
Ibid. num. 3.

2.

DEAE. AVENT. SACERD. *pag. 319. n. 10.*

3.

Colonia Equestris.

DE VALERIO. ASIATICI. LIBERT
SISSI. IIIIIIVIRO. (a) COL. EQ.
EX. T.
pag. 478. num. 3.

4.

Julia Equestris.

C. PLINIO M. F. C....
FAVSTO
AEDILI. IIVIRO
IVL. EQ. FLAMIN
C. PLINIVS. FAV...
VIVOS
C
pag. 454. num. 4.

5.

Civitas Equestrium.

IMP. CAES. M.
AVRELIO
ANTONINO
PIO. FELICI. AVG.
PONTIF. MAX
TRIB. POTEST
COS
CIVITAS
EQUESTRIUM
pag. 258. num. 9. Ibid. n. 10.

6.

Salodurum.

DEAE. EPONAE. M. OPILIVS. RESTIO
MILES. LEG. XXII. ANTONINIANAE P. P. F
IMMVNIS. COS. CVRA. SALENS. VICO
SALODORO. DD. XXII. KAL. SEPTEMBR
D. N. ANTONINO. AVG. II. ET. SACER
DOTE. II. COS. V. S. L. M.
pag. 87. n. 4.

7.

Pagus Tigurinus.

GENIO
PAG. TIGOR
P. GRACCIUS
PATERNVS
T. P. I.
SCRIBONIA
LVCANA
V. FEC *pag. 111. n. 4.*

8.

Vitudurum.

IMP. CAES. C. AVRE. VAL. DIOCLETIANVS. AVG. PONT. MAX
SAR. MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. XI. IMP. X. COS. V. P. P. ET
IMP. CAES. M. AVR. VAL. MAXIMIANVS. AVG. PONT. MAX. SAR
MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. X. IMP. VIII. COS. IIII. P. P. ET. IMP
FL. VAL. CONSTANTIVS. ET. GAL. VAL. MAXIMIANVS. FILII
CAESS. MVRVM. VITVDVRENSEM. A. SOLO. INSTAVRARVNT
CVR. AVRELIO. PROCVLO. V. C. PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. num. 7.

9.

Aquensis.

DEAE. (b) ISIDI. TEMPLVM. A. SOLO
L. ANNVSIVS. MAGIANVS.
VIR. AQVENSIS. DE. SVO. POSVIT.
pag. 82. num. 9.

10.

Raurica.

IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT. LVGDVNVM.
ET. RAVRICAM. *pag. 439. num. 8*

(a) In Inscriptione apud Sponium *pag. 467.*

FLAMEN IN COL. EQUESTRE. VICANIS
GENAVENSIBVS LACVVS DAT.

(b) Haec inscriptio in Helvetia, in pago *Wettingen*,
in turri templi legitur. Hinc *Aquensis* nomine designa-
ri potest incola loci in modum municipii exornati,

et salubrium aquarum usu frequentati, de quo Ta-
citus l. i. hist. c. 47. *Direptus longa pace in modum mu-
nicipii exstructus locus, ameno salubrium aquarum usu
frequens.* Hunc locum, inquit Cellarius, *Ad aquas Hel-
vetias* dictum fuisse, nihil quidquam est, quod crede-
re nos prohibeat. Nunc putatur esse *Baden* percul-
tum oppidum.

1.

Provincia Maxima Sequanorum.

PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. num. 7.

2.

Colonia Sequanorum.

D. M.
PLOCVSAE. SVAE
ALDVOVORIX
AVTV. COL. VIC
SEQVAN
pag. 815. num. 10.

3.

Civitas Sequanorum.

IN. CIVITATE. SEQVANORVM.
pag. 13. num. 15. pag. 58. num. 5.

4.

Sequanus.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO. OMNIB
HONORIB. IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM. TRES
PROVINCIAE. GALL
pag. 425. num. 1. p. 476. num. 4.

5.

MEMORIAE. AETERNAE. DIVIXTI. CIVIS.
SEQVANI. pag. 1040. num. 8.

6.

MAEMORIAE. AETERNAE. DECMIAE.
DECMILLAE. CIVIS. SEQ. FEM.
pag. 847. num. 11.

7.

D. M.
POMPEIAE. COC
CAE. ANDEBRO
CIRIGIS. SE
QVANAE
pag. 921. num. 2.

8.

Vesontini.

IMP. CAES. AVG
M. AVR. ANTONI
NO. ET. L. AVR. VERO
CIVES. VE
pag. 258. num. 4.

9.

Lingones.

D. M.
MODERATO
LIBERTO
COLONIAE
LINGONVM.
pag. 616. n. 1. Vide Inscript. 2. pag. 263.

10.

Proscœnium apud Lingones.

ATTIA. SACRATA
C. F. PROSCOENIVM
VETVSTATE. COR
RVPTVM. DE. SVO
RESTITVIT. pag. 168. n. 10.

11.

Mediomatrici.

VICTOR
MEDICO
MEDIOM
VXSOR
POSVIT
pag. 1115. num. 5.

12.

MEDIOM. CIV. pag. 598. num. 5.

13.

CIVES. MEDIOMATRIC.
pag. 631. num. 8.

14.

CIVE. MEDIOMATRICO.
pag. 731. num. 12.

16.

Vicus honoris, Metis.

I. O. M.
IN. HONOR
DOMVS DIVI
NAE. VICVS. HO
NORIS. PVBLICE.
POSVER. pag. 12. num. 10.

S iij

1.

Vicus pacis, Metis.

IN —
HONORE
DOMVS. DIVI
NAE. DIS. MAIRABVS
VICANI. VICI. PACIS.
p. 92. num. 1.

2.

Locus sacer, Metis.

SILVANO
SACR
ET. NYMPHIS. LOCI
ARETE. DRVIS
ANTISTITA
SOMNO. MONITA
D.
pag. 62. num. 9.

3.

Triboci.

TRIBOCI. ET. BOI.
pag. 1010. num. 12.

4.

MEMORIAE. AETERNAE
MATTONI. RESTITVTI. CIVIS
TRIBOCI. NEGOCIATORIS
ARTIS. MACELLARIAE
pag. 647. num. 5.

5.

Lucus Augusti.

D. (a) M.
T. NIGRIO
SIMILI. TRIBOCO
EX. GERMANIA. SVPERIORE
LVCO. AVGVSTI. NIGRIVS
MODESTVS. FRATRI. OPTIMO
ET. PISSIMO. CINERARIVM
FECIT.
pag. 850. num. 10.

6.

Mons Vosegus.

VOSEGO
MAXSI
MINVS.
V. S. L. L. pag. 94. num. 10.

7.

Moguntiacum.

C. SERTORIVS. L. F.
OVF. TERTVLLIANVS
VETERANVS. LEG. XVI.
CVRATOR. CIVIVM. ROMAN
MOGVNTIACI
pag. 468. num. 3.

8.

Colonia Augusta Treverorum.

(b) COL. AVG. TREVER.
pag. 111. num. 9.

9.

CAES. PRO. EXER. IMP. P. P.
S. C. AV. TREVE. INGR
ESSVM. H. CASTRA. (C) SARRAE
FLV. PRO. MIL. CVSTODIA
BIENN. POTITVS. EST
pag. 225. n. 4.

10.

Treverorum Civitas.

T. VARIO. CLE
MENTI. PROC.
PROVINC. BELG.
PRAEF. EQVIT. ALAE
BRIT. PRAEF. AVXIL.
HISP. TREV. CIV
OPT. PRAESIDI.
pag. 482. num. 6.

11.

T. VARIO. CLEMENTI
AB. EPISTVLIS. AVGVSTOR
PROC. PROVINCIAE
BELGICAE. ET. VTRIVSQ.
GERM..... CIVITAS
TREVERORVM. OPTIMO
PRAESIDI.
Ibid. n. 5.

12.

Civis Treverus.

SEX. ATTONIVS. PRIVATVS
CIVIS. TREVER. IIIII. VIR
AVGVSTALIS.
pag. 64. num. 6.

(a) Hanc Inscriptionem exscripsimus ex Sponio, p. 188. qui eam correctiorem exhibet. Ex hac Inscriptione pugnat Cellarius, Lucum Augusti, non ignobilem locum, in Tribocis etiam fuisse, licet à nullo Geographo memoretur.

(b) Vespasiani nummus in Thesaurò Golzii, COL.

AVG. PAT. TREVIOR. id est, Colonia Augusta Paterna Trevirorum.

(c) Hic fluvius Sarra non alius est quàm qui ceteris Saravus, Venantio Fortunato Sara; hodieque Saar vocatur.

1.

Civis Trevera.

DEO
IOVI
CLAM
OSA. CI
VIS. TR
EVERA
V. S. L. M. pag. 13. n. 5.

2.

Moneta Triverica.

PRAEF. MONETAE. TRIVERICAE.
pag. 493. num. 3.

3.

Ubii.

ARMA[MENTARI]VM. VBII. B. S. E. DE.
pag. 170. num. 2.

4.

Colonia Claudia Augusta Agrippinensium.

COL. (a) CLAVD. AVG. AGRIPPINENSIVM.
pag. 436. num. 7.

5.

Respublica Aquensis.

RESP. (b) AQV. pag. 267. n. 8.

6.

Tunger.

DIIS. MANIBVS
M. VLPI. FELICIS. MIRMILLONIS
VETERANI. VIXIT. ANN. XXXXV
NATIONE. TVNGER.
p. 334. num. 3.

7.

Batavi.

FORTVNAE. AVG. SAC
PRO. SALVTE. ITV. AC
REDITV. DD. NN
M. AVR. ANTONINI. PII
AVG. ET. P. SEPTIMII
GETAE. NOBILISS. CAES
CIV. BATAVI
FRATRES. ET AMICI. P. R.
V. S. L. M.
pag. 73. num. 9.

8.

GENS. BATAVORVM. AMICI. ET
FRATRES. ROM. IMP.
pag. 499. num. 13.

9.

INTER. MILLE. VIROS. PRIMVS. FORTISQ. BATAVOS.
pag. 562. num. 3.

10.

Armamentarium apud Batavos.

IMP. CAES. L. SEPTIMIUS. SEVER
VS. AVG. ET. M. AVRELIVS. ANTONIN
VS. CAES. COH. XV. VOL. (C) ARMA
MENTARIUM. VETVSTATE. CONLA
BSVM. RESTITVERVNT. SVB. VA. PV
DENTE. LEG. AVG. PR. PR. CVRANTE
CAECILIO. BATONE. PRAEFECTO
pag. 169. num. 1.

11.

Forum Adriani.

A. (d) M. A. F. C. M. P. XII.
pag. 156. num. 7.

12.

Cannenefates.

PRAEF. EQ. ALAE. PRIMAE. CANNANEFATVM.
pag. 385. num. 1.

13.

Menapii.

SALINATORES. CIVITATIS. MENAPIORVM.
pag. 1096. num. 4.

14.

Betasii.

CIVES. BETASII.
pag. 520. num. 9.

15.

Nervii.

VI. (e) NERVIORVM.
pag. 266. num. 4.

(a) Nummus Neronis in Thesauro Golzii, AGRIPPINA COL. et alius Claudii apud Harduinum, COL. AGRIPPINA VBIIOR.

(b) Reperta est hæc Inscriptio Coloniae Agrippinae in porticu templi aquarum, hoc est thermarum, quas Antoninus et Hadrianus Romani principes suo opere aedificaverunt.

(c) Petrus Scriverius Antiquitatibus Batavicis pag. 182. et Hadrianus Junius histor. Batav. cap. 10. quidquid hujus Armamentarii est, ad litus Oceani referunt, ut eadem sit *Arx Britannica*, cujus fundamenta interdum, Oceano refugerunt, conspecta sunt: quod ita clarissimi viri crediderunt, quia persuasi ab aliis erant, ex rudibus illis sub mari latentibus, extractum hunc lapidem fuisse. Alii verò fide digni homines, et

antiquiores etiam perhibent, aratro effossum prope *Roomburg* in agro Lugdunensi esse: ideoque *Armamentarium* illud, si in loco, quo lapis inventus est, olim fuit, cum Prætorio Agrippinae [de quo in Tabula Peutinger.] conjunctum fuisse, doctissimorum jam virorum est sententia. *Cella rius.*

(d) Hæ litteræ, notæ sunt ultimæ vetusti lapidis, sive columellæ milliariæ, apud vicum *Monster* repertæ. Has non uno modo docti viri interpretantur: *A municipio*, aut, *à mari*, vel *à Mosæ ad Forum constituta millia passuum XII. Forum Hadriani* intelligunt ab auctore Tabulæ Peutinger. notatum, quod putant nunc esse vicum qui *Voorburg* dicitur.

(e) Apud Sponium p. 105. M. LIBERIVS VICTOR CIVES NERVIVS.

1.

CIRATA. IVLIA. ANNAEI. F. NATIONE. NERVIA.
pag. 874. num. 1.

2.

Utraque Germania, superior et inferior.

PROC. PROVINCIAE. BELGICAE.
ET. VTRIVSQ. GERM.
pag. 482. num. 4. et 5.

3.

PROC. A. RATIONIB. PROVINCIAE.
BELGICAE ET. DVARVM. GERMANIAE
pag. 375. num. 1.

4.

PR. PR. GERMAN. SUPERIORIS.
pag. 381. num. 1. et alibi passim.

5.

PR. PR. PROVINCIAE. GERMANIAE. INFERIORIS.
pag. 402. num. 6. et alibi passim.

6.

Civitas Morinorum.

SALINATORES. CIVITATIS. MORINORVM.
pag. 1096. num. 4.

7.

D. M.

TI. CL. HONORATIANI
CASTRENSIS. MORINI
IN. CIVITATE SVA
SACERDOTALIS
LOCVM
CLVDENDVM. CVRAVIT
T. IVLIVS. MARTIALIS
AMICVS.
pag. 325. num. 12.

8.

Colonia Morinorum.

MINERVAE
CVR. LADAE
T. PVNICIVS. CE
NIALIS. II. VIR. (a) CO
LON. MORINO
RVM. SACERDOS
ROMAE. ET. AVG
OB. HONOREM
F. V. A. M. O. V. L.
pag. 80. num. 6.

(a) Vetus Nummus in Golzii Thesauro inscriptus est
COLONIA MORINORVM, quem Hadr. Valesius de Tar-
venna interpretatur principe civitate Morinorum.

(b) Sub hac voce, *Ardoinne* insculpta est Diana

9.

Ambiana.

DIS. MAN.

CLAVDIAE. LEPIDILLAE
EX PROVINCIA
BELGICA. AMBIANAE
FECERVNT. LIBERI
EIVS. LEPIDVS. ET
TREBELLIVS. MATRI
OPTIMAE
HIC. MATRIS. CINERES
SOLA. SACRAVIMVS. ARA
QVAE. GENVIT. TELLVS. OSSA
TEGET. TVMVLO
pag. 726. n. 1.

10.

Viromanduu.

L. BESIO SUPERIORI
VIROMAND. EQ. R
OMNIBVS. HONORIBVS
APVD. SVOS. FVNCTO
PATRONO. NAVTARVM
ARARICOR. ET. RHO
DANICOR. PATRONO
CONDI.....
CONSISTENTIVM
ALLECTORI. GALLIARVM
OB. ALLECTVRAM. FIDELI
TER. ADMINISTRATAM
TRES. PROVINCI. GALLIARVM.
pag. 375. num. 3.

11.

Remi.

MARTI. CAMVLO
OB. SALVTEM. TIBERI
CLAVDI. CAES. CIVES. REM.
TEMPLVM. CONSTITVE
RVNT.
pag. 56. num. 12.

12.

ARDOINNE(b)CAMVLO.IOVI.MERCVRIO.HERCVLI
M. QVARTINIVS. M. F. CIVES. SABINVS. REMVS
MILES.COII. VII. PR. ANTONINIANE. P. V. V. L. S.
pag. 40. num. 9.

more suo succincta cum arca et pharetra. Ardoinna
dicta est à silva Arduenna. Mars à Gallis cognomina-
batur Camulus. Nam in Inscriptione præcedenti,
MARTI CAMVLO.

IMP.

1.

IMP. CAES. FL. CONSTANTINVS MAX. AVG. SEMPI
TERNVS. DIVI. CONSTANTINI. AVG. F. TOTO
ORBE. VICTORIIS. SVIS. SEMPER. AC. FELICITER
CELEBRANDVS. THERMAS. FISCI. SVI. SVMPV
A. FVNDAMENTIS. CEPTAS. AC PERACTAS
CIVITATI. (a) SVÆ. REMORVM. PRO SOLITA
LIBERALITATE. LARGITVS. EST. pag. 178. num. 1.

2.

Nomina quorundam locorum ex aliis Inscriptionibus à Grutero omissis.
Anatili et Heraclea.

ATAVLPHO (b) FLAVIO
POTENTISSIMO REGI REGVM RECTISSIMO
VICTORI VICTORVM INVICTISSIMO VANDALICAE
BARBARIÆ DEPVLSORI ET CAESAREAE PLACIDIAE
ANIMAE SVÆ DOMINIS SVIS CLEMENTISSIMIS
ANATILII (c) NARBONENSES ARECOMICI
OPTIMIS PRINCIPIBVS IN PALATIO POSVERVNT
OB ELECTAM A SE HERACLEAM IN REGIÆ
MAIESTATIS SEDEM.

Apud Sponium in Miscell. Erud Antiq. p. 157.

3.

Civitas Valentiae, Civitas Albensis, Civitas
Vocontiorum.

M. D. M. I.

SACR. TRIB. TAVR. FECER.
CVM SVIS HOSTIS ET APPARAM.
OMNIB. L. DAGID. MARIVS PON
TIF. PERPET. CIVIT. VALENT.
ET VERVLLIA. MARTINA. ET
VERVLLIA. MARIA. FIL. EORVM
PRO SALVTE IMP. ET CAESAR.
PHILIPORVM. AVGG. ET. OTACI
LIAE. SEVERAE. AVG. MATRIS
CAES. ET. CASTROR. PRAEUVN
TIBVS. SACERDOTIBVS. IVNI
TITO XV. VIR. ARAVSENS. ET
CASTRICIO. ZOSIMIONE CI
VITAT. ALBENS. ET BLATTIO
PATERNO. CIVITAT. VOC.
ET. FABRICIO. ORFITO. LIBER.
PATRIS. ET. CETERIS. ADSIS
TENTIBVS. SACERDOTIBVS
V. S. L. M. LOCO. VIRES. CON
DITAE. DIE. PRID. KAL. OCT.
IMP. PHILIPPO. AVG. ET. TITI
ANO COS.

Apud eundem p. 98.

4.

Vicus Caii Petronii.

A. SICCARIIS. ET. IVDAEIS. PERVICASISS.
NEFANDVM. FACINVS. IN. (d) VICO. C.
PETRONII. AD. RIPAM. DRVENTIAE
PVGIONE. CONFOSSVS. HIC. SITVS. EST.
Apud eundem p. 202.

5.

Pagus Griselus.

NYMPHIS. (e) XI.
GRISELICIS.

Apud eundem p. 94.

6.

Pagus Ligirrus, Vicus Navelis.

MATTVCIAE. PATERNAE. EX. (f) PAGO
LIGIRRO. VICO. NAVELIS. IMMATVRA
MORTE. SVBTRACTAE. ANN. XXV. M. V.
L. MATTVCIVS. CARINVS. ET
AELIA. MATERNA. PARENTES.
Apud eundem pag. 191.

7.

Nicaea in Provincia.

Q. MEMMIO. MACRINO
Q. IIVIR. MASSIL. Q. Q. ITEM
PRAEFECTO. PRO. IIVIRO. Q. Q.
AGONOTHETAE
EPISCOPO. NICAEENSIVM.

AMICI. *Apud eundem p. 192.*

(a) In Inscriptione apud Sponium p. 203. CIVIT. REMI
FOEDERATA.

(b) Hic ille est qui cum Placidia Theodosii magni
filia nuptias confecit Narbone an. Chr. 414.

(c) Anatilios memorant Plinius et Ptolemæus. Multi
existimant Fanum S. Ægidii, ubi repertum est marmor
illud, eandem esse urbem, quæ Heraclea olim vocaba-
tur, quamque Ataulphus in sedem suam elegerat.

(d) Cùm constet Caium Petronium Arbitrum in Pro-
vincia natum fuisse, putat Sponius hinc pago, in quo

natus est, nomen suum dedisse, et pagum *Peyruis* ad
Druentiam, ubi reperta est hæc Inscriptio, olim dictum
fuisse *Vicum Caii Petronii*.

(e) *Nymphæ Griselicæ* cognominatæ à pago olim dic-
to *Griselo*, nunc *Greoulx* in Provincia, in quo repertus
est lapis iste. Custodes erant balneorum, quæ illic erant
celebria.

(f) Exstat hæc inscriptio in Monasterio S. Pontii pro-
pe Niciam Provinciæ. *Pagus Ligirrus* omnino incogni-
tus est, sicut et *Vicus Navelis*.

Tom. I.

T

1.

Augusta Suessionum.

A B. (a) AVG. SVESS. LEVG. VII.

In Supplemento ad opus de Antiquitate à D. Bernardo de Montfaucon edito.

(a) Id est ab *Augusta Suessionum Leuga septima*. Hæc verba insculpta sunt in duabus columnis milliaribus, una prope Suessionas reperta, altera in Vico ad Axonam.

Marmor, quo fulciebatur statua Titi Sennii Solemnis, magni apud Gallos Sacerdotis, repertum inter rudera loci dicti Vieux prope Cadomum.

TITO SENNIIO SOLEMNI, Solemnini filio, non sine solido marmore statuæ honorem deferre cupimus, hæredes mandamus. Vir erat SENNIUS Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdos; cujus curâ omne genus spectaculorum atque Epinicia Dianæ data, recepta millia nummorum XXVII. ex quibus per quatrimum sine intermissione ediderunt. (a) *Etenim gravitate sua et moribus honestis, prudentiaque singulari* fuit commendabilis, militiæ consummatæ peritia, ex civitate Viducassium oriundus. Iste SOLEMNIS amicus bene merentis CLAUDII PAULINI Legati Cæsaris Augusti Proprætore provinciæ Lugdunensis fuit. Cui postea Britanniae Legato Augusti penes eum ad Legionem sextam adsedit, cuique ob salarium militiæ (b) in auro, aliaque munera longè pluris missa. Fuit cliens probatissimus ÆDINI JULIANI Legati Augusti provinciæ Lugdunensis, cui semper affectus fuit, sicut Epistolâ quæ ad nos scripta est declaratur. Adsedit etiam in provinciam Lugdunensem VALERIO FLORO Tribuno militum cohortis tertiæ Augustæ, judici Arcæ Ferrariorum. Tres provinciæ Galliarum monumentum in civitate posuerunt. Locum ordo civitatis Viducassium libenter dedit pedum novem-decim, ANNIO Pio et PROCULO Consulibus.

An. Chr.
238.

Ad dextrum latus legitur.

Exemplum Epistolæ ÆDINI JULIANI Præfecti Prætorio ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem.

ÆDINUS JULIANUS Badio Comniano salutem. In provincia Lugdunensi quinquennialia fiscalia dum exigere, plerosque bonos viros prospexi, inter quos SOLEMNEM istum oriundum ex civitate Viducassium Sacerdotem, quem propter sectam, gravitatem et honestos mores amare cœpi. His accedit quòd cùm CLAUDIO PAULINO decessori meo, in Concilio Galliarum, instinctu quorundam qui ab eo propter merita sua lædi videbantur, quasi ex consensu accusationem instituere tentarunt, SOLEMNIS iste meus proposito eorum restitit, provocatione scilicet interjecta, quòd patria ejus cùm inter cæteros Legatum eum creasset, nihil de accusatione mandasset, immò contra laudasset. Qua ratione effectum est ut omnes ab accusatione desisterent, quem magis magisque amare et comprobare cœpi. Is certus honoris mei erga eum ad videndum me in Urbem venit, proficiscens petiit ut eum tibi commendarem. Rectè itaque feceris, si desiderio illius annueris.

Ad sinistrum latus.

Exemplum Epistolæ CLAUDII PAULINI Legati Augusti Proprætore Provinciæ Britanniae ad SENNIUM SOLEMNEM gratiam profitentis.

Licet plura merenti tibi, à me pauca tamen, quoniam honoris causa offeruntur, velim accipias libenter chlamydem Carbasinam, Dalmaticam Laodicenam, fibulam auream cum gemnis, Laternas duas, Tossiam Britannicam, pellem vituli marini semestris. Alteram Epistolam tibi propediem, cùm vacare cœperis, mittam; ob cujus militiæ salarium de sextercis viginti quinque nummos in auro suscipe; Diis faventibus et Majestate sancta Imperatoris, deinceps pro meritis adfectionis magis digna consecuturus, concordia, etc.

(a) Hic quædam verba penitus deleta suppleuntur aliis per characteres Italicos designatis.

(b) Hic à sculptore ommissa aliquot verba sic supplenda, *De sextertiis XXV. nummos.*

EXCERPTA

EX

HISTORICIS

DE

GALLIS.

EX POLYBIO *Edit. Paris. in fol. 1609.*

EX LIBRO PRIMO.

Γαλάται δὲ κατὰ κράτος ἐλόντες αὐτὴν τὴν Ῥώ-
μην κατεῖχον πλὴν τοῦ Καπιτωλίου· πρὸς οὓς
ποιησάμενοι Ῥωμαῖοι σπονδὰς καὶ διαλύσεις εὐδοκου-
μένας Γαλάταις, καὶ γινόμενοι πάλιν ἀνελπί-
στως τῆς πατρίδος, ἐγκρατεῖς, καὶ λαβόντες οἶον
ἀρχὴν τῆς συναυξήσεως, ἐπολέμουν ἐν τοῖς
ἑξῆς χρόνοις πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας. Γενόμενοι
δὲ ἐγκρατεῖς ἀπάντων τῶν Λατίνων, διὰ τε
τὴν ἀνδρίαν καὶ τὴν ἐν ταῖς μάχαῖς ἐπιτυ-
χίαν, μετὰ ταῦτα ἐπολέμουν Τυρρῆνοῖς, ἔπειτα
Κελτοῖς, ἑξῆς δὲ Σαμνίταις τοῖς πρὸς τε τὰς
ἀνατολὰς καὶ τὰς ἀρκτοὺς συντερμονοῦσι τῇ τῶν
Λατίνων χώρᾳ. Μετὰ δὲ τινα χρόνον Ταραντί-
νων διὰ τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς τῶν Ῥωμαίων ἀσέλ-
γειαν, καὶ τὸν διὰ ταῦτα φόβον, ἐπισπασαμένων
Πύρρον τῷ πρότερον ἔτει τῆς τῶν Γαλατῶν ἐφόδου,
τῶν τε περὶ Δελφοὺς φθαρέντων, καὶ περαιωθέντων

GALLI Romam ipsam per vim
à se occupatam tenebant, Capi-
tolio excepto; quibuscum ubi foedus
ac pacta fecissent Romani, (a) prout
Gallis ipsis placuerat: mox præter
spem recuperata patria, et quo-
dam quasi principio incrementi sum-
pto, bella deinde adversus finitimos
movere coeperunt. Igitur Latinis om-
nibus partim virtute, partim pro-
spero quodam in pugnis successu
sub jugum missis, mox cum Etruscis,
deinde cum Gallis bellum gesserunt;
postea cum Samnitibus, qui ad ortum
et septentrionem Latinorum fines
attingunt. Non multò pòst cum
accitus à Tarentinis metu Roma-
norum, quòd eorum legatos per
obscenam contumeliam violassent,
Pyrrhus in Italiam venisset anno
priusquàm Græciam invaderent Galli,
quorum (b) alii apud Delphos perie-
runt, alii in Asiam transvecti sunt;

Pag. 5.
An. U. C.
363.

An. U. C.
473.

(a) Falsum omnino est quod narrat Livius lib. 6.
Gallos, dum aurum appenderetur pro Capitoli redem-
tione, à Camillo victos fuisse. Quod certè non omisisset

Polybius.

(b) Galli non eodem anno, quo Græciam invaserunt,
sed sequenti Delphos oppugnarunt.

1.

Augusta Suessionum.

A B. (a) AVG. SVESS. LEVG. VII.

In Supplemento ad opus de Antiquitate à D. Bernardo de Montfaucon edito.

(a) Id est ab *Augusta Suessionum Leuga septima*. Hæc verba insculpta sunt in duabus columnis milliariibus, una prope Suessionas reperta, altera in Vico ad Axonam.

Marmor, quo fulciebatur statua Titi Sennii Solemnis, magni apud Gallos Sacerdotis, repertum inter rudera loci dicti Vieux prope Cadomum.

TITO SENNIIO SOLEMNI, Solemnini filio, non sine solido marmore statuæ honorem deferre cupimus, hæredes mandamus. Vir erat SENNIVS Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdos; cujus curâ omne genus spectaculorum atque Epinicia Dianæ data, recepta millia nummorum XXVII. ex quibus per quatrduum sine intermissione ediderunt. (a) *Etenim gravitate sua et moribus honestis, prudentiaque singulari* fuit commendabilis, militiæ consummatæ peritia, ex civitate Viducassium oriundus. Iste SOLEMNIS amicus bene merentis CLAUDII PAULINI Legati Cæsaris Augusti Proprætore provinciæ Lugdunensis fuit. Cui postea Britanniae Legato Augusti penes eum ad Legionem sextam adsedit, cuique ob salarium militiæ (b) in auro, aliaque munera longè pluris missa. Fuit cliens probatissimus ÆDINI JULIANI Legati Augusti provinciæ Lugdunensis, cui semper affectus fuit, sicut Epistolâ quæ ad nos scripta est declaratur. Adsedit etiam in provinciam Lugdunensem VALERIO FLORO Tribuno militum cohortis tertiæ Augustæ, judici Arcæ Ferrariorum. Tres provinciæ Galliarum monumentum in civitate posuerunt. Locum ordo civitatis Viducassium libenter dedit pedum novem-decim, ANNIO Pio et PROCULO Consulibus.

An. Chr.
238.

Ad dextrum latus legitur.

Exemplum Epistolæ ÆDINI JULIANI Præfecti Prætorio ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem.

ÆDINUS JULIANUS Badio Comniano salutem. In provincia Lugdunensi quinquennialia fiscalia dum exigere, plerosque bonos viros prospexi, inter quos SOLEMNEM istum oriundum ex civitate Viducassium Sacerdotem, quem propter sectam, gravitatem et honestos mores amare cœpi. His accedit quòd cùm CLAUDIO PAULINO decessori meo, in Concilio Galliarum, instinctu quorundam qui ab eo propter merita sua lædi videbantur, quasi ex consensu accusationem instituere tentarunt, SOLEMNIS iste meus proposito eorum restitit, provocatione scilicet interjecta, quòd patria ejus cùm inter cæteros Legatum eum creasset, nihil de accusatione mandasset, immò contra laudasset. Qua ratione effectum est ut omnes ab accusatione desisterent, quem magis magisque amare et comprobare cœpi. Is certus honoris mei erga eum ad videndum me in Urbem venit, proficiscens petiit ut eum tibi commendarem. Rectè itaque feceris, si desiderio illius annueris.

Ad sinistrum latus.

Exemplum Epistolæ CLAUDII PAULINI Legati Augusti Proprætore Provinciæ Britanniae ad SENNIUM SOLEMNEM gratiam profitentis.

Licet plura merenti tibi, à me pauca tamen, quoniam honoris causa offeruntur, velim accipias libenter chlamydem Carbasinam, Dalmaticam Laodicenam, fibulam auream cum gemnis, Laternas duas, Tossiam Britannicam, pellem vituli marini semestris. Alteram Epistolam tibi propediem, cùm vacare cœperis, mittam; ob cujus militiæ salarium de sextercii viginti quinque nummos in auro suscipe; Diis faventibus et Majestate sancta Imperatoris, deinceps pro meritis adfectionis magis digna consecuturus, concordia, etc.

(a) Hic quædam verba penitus deleta suppleuntur aliis per characteres Italicos designatis.

(b) Hic à sculptore omissa aliquot verba sic supplenda, *De sexterciiis XXV. nummos.*

EXCERPTA
EX
HISTORICIS
DE
GALLIS.

EX POLYBIO *Edit. Paris. in fol. 1609.*

EX LIBRO PRIMO.

Γαλάται δὲ κατὰ κράτος ἐλόντες αὐτὴν τὴν Ῥώ-
μην κατεῖχον πλὴν τοῦ Καπιτωλίου· πρὸς οὓς
ποιησάμενοι Ῥωμαῖοι σπονδὰς καὶ διαλύσεις εὐδοκου-
μένας Γαλάταις, καὶ γινόμενοι πάλιν ἀνελπί-
στως τῆς πατρίδος, ἐγκρατεῖς, καὶ λαβόντες οἶον
ἀρχὴν τῆς συναυξήσεως, ἐπολέμουν ἐν τοῖς
ἐξῆς χρόνοις πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας. Γενόμενοι
δὲ ἐγκρατεῖς ἀπάντων τῶν Λατίνων, διὰ τε
τὴν ἀνδρίαν καὶ τὴν ἐν ταῖς μάχαις ἐπιτυ-
χίαν, μετὰ ταῦτα ἐπολέμουν Τυρρήνοισι, ἔπειτα
Κελτοῖς, ἐξῆς δὲ Σαμνίταις τοῖς πρὸς τε τὰς
ἀνατολάς καὶ τὰς ἀρκτοὺς συντερμονοῦσι τῇ τῶν
Λατίνων χώρᾳ. Μετὰ δὲ τινα χρόνον Ταραντί-
νων διὰ τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς τῶν Ῥωμαίων ἀσέλ-
γειαν, καὶ τὸν διὰ ταῦτα φόβον, ἐπισπασαμένον
Πύρρον τῷ πρότερον ἔτει τῆς τῶν Γαλατῶν ἐφόδου,
τῶν τε περὶ Δελφοὺς φθαρέντων, καὶ περαιωθέντων

GALLI Romam ipsam per vim
à se occupatam tenebant, Capi-
tolio excepto; quibuscum ubi foedus
ac pacta fecissent Romani, (a) prout
Gallis ipsis placuerat: mox præter
spem recuperata patria, et quo-
dam quasi principio incrementi sum-
pto, bella deinde adversus finitimos
movere cœperunt. Igitur Latinis om-
nibus partim virtute, partim pro-
spero quodam in pugnis successu
sub jugum missis, mox cum Etruscis,
deinde cum Gallis bellum gesserunt;
postea cum Samnitibus, qui ad ortum
et septentrionem Latinorum fines
attingunt. Non multò pòst cùm
accitus à Tarentinis metu Roma-
norum, quòd eorum legatos per
obscenam contumeliam violassent,
Pyrrhus in Italiam venisset anno
priusquàm Græciam invaderent Galli,
quorum (b) alii apud Delphos perie-
runt, alii in Asiam transvecti sunt;

Pag. 5.

An. U. C.
363.

An. U. C.
473.

(a) Falsum omnino est quod narrat Livius lib. 6. Gallos, dum aurum appenderetur pro Capitolii redem-
tione, à Camillo victos fuisse. Quod certè non omisit

Polybius.

(b) Galli non eodem anno, quo Græciam invaserunt,
sed sequenti Delphos oppugnarunt.

Romani, Etruscis et Samnitibus dominationi suæ adjectis, multisque jam de Gallis, qui Italiam incolebant, partis victoriis; tunc primum ad reliqua Italiæ sunt progressi, velut non jam de alienis, sed de suis majorem partem et ad se pertinentibus dimicaturi: ex prioribus contra Samnites et Gallos certaminibus hoc consequuti, ut veri athletæ bellicorum certaminum evaderent. Ii igitur cum bellum hoc fortiter sustinuissent, tandemque exercitus omnes, ipsumque adeo Pyrrhum Italia expulissent; rursus illos, qui Pyrrhi sectam sequuti erant, armis aggressi, eosque sui juris fecerunt. Quibus omnibus contra opinionem hominum in potestatem redactis cunctisque Italiæ populis præter Gallos sibi subiectis, secundum hæc Romanos, qui Rhegium id temporis tenebant, obsidere instituerunt.

Pag. 16. Carthaginenses, mercenario milite
An. U. C. ex opposita regione conducto, multis
490. scilicet Liguribus et Gallis, atque Hispanis multo pluribus, hos omnes in Siciliam mittunt.

Pag. 77. Matho in (a) Hippacritarum obsidione permanens, (b) Autarito Gallorum Duci ac Spendio auctor erat, ut ab hostibus ne longius recederent, sed campos evitantes, quod equitum elephantorumque copia Poeni valerent, secus montium radices exercitum ductantes, quantum inimici procederent, tantum ipsi progredierentur: et ubi difficultate aliqua impeditos sensissent, impetum in eos facerent. Simul cum his consiliis ad Numidas et Afros mittit, rogans ut auxilia subministrarent, et recuperandæ libertatis occasionem ne omittant. Spendius ex omnium nationum copiis, quæ Tunete erant, militum ad sex millia seligit, iisque assumtis, quoquò irent Carthaginenses, longo agmine circa radices montium suos opponebat, etiam Gallicas Autariti copias, ad his mille homines, secum trahens: nam cæteri Galli, qui initio sub Autarito militabant, quo tempore ad (c) Erycem castra habebant, ad Romanos defecerant. Cum autem Amilcar in planitie quadam montibus undique cincta consedisset, eodemque tempore Spendius Numidarum atque Afrorum auxilia accepisset; Afris à fronte castra repente ponentibus, à tergo

An. U. C.
504.

Pag. 78.

εἰς τὴν Ἀσίαν, Ῥωμαῖοι Τυρρῶνηους μὲν καὶ Σαμνίτας ὑφ' αὐτοὺς πεποιημένοι, τοὺς δὲ κατὰ τὴν Ἰταλίαν Κελτοὺς πολλαῖς μαχαῖς ἤδη νενικηκότες, τότε πρῶτον ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Ἰταλίας ὤρμησαν, οὐχ ὥς ὑπὲρ ὀθνείων, ἐπὶ δὲ τὸ πλεῖον, ὥς ὑπὲρ ἰδίων ἤδη καὶ καθηκόντων σφίσι πολέμησοντες· ἀθλήται γεγονότες ἀληθινοὶ τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἔργων, ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαμνίτας καὶ Κελτοὺς ἀγώνων. Ὑποστάντες δὲ γενναίως τὸν πόλεμον τοῦτον, καὶ τὸ τελευταῖον τὰς τε δυνάμεις καὶ Πύρρον ἐκβαλόντες ἐκ τῆς Ἰταλίας, αὐτοὶ ἐπολέμουν καὶ κατεστρέφοντο τοὺς κοινωνήσαντας Πύρρον τῶν πραγμάτων· γενομένοι δὲ παραδόξως ἀπάντων ἐγκρατεῖς. καὶ ποιησάμενοι τοὺς τὴν Ἰταλίαν κατοικοῦντας ὑφ' αὐτοὺς πλὴν τῶν Κελτῶν, μετὰ ταῦτα πολιορκεῖν ἐνεχείρησαν τοὺς τότε κατέχοντας τὸ Ῥήγιον Ῥωμαίους.

Ξενολογήσαντες ἐκ τῆς ἀντιπέραν χώρας, πολλοὺς μὲν Λιγυστινοὺς καὶ Κελτοὺς, ἔτι δὲ πλείους τούτων Ἰθήρας, ἅπαντας εἰς τὴν Σικελίαν ἀπέστειλαν.

Ὁ δὲ Μάθως αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῆς τῶν Ἰππακριτῶν πολιορκίας ἐπέμενε· τοῖς δὲ περὶ τὸν Αὐτάριτον τὸν τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνα καὶ Σπένδιον, ἔχσθαι τῶν ὑπεναντίων συνεβούλευε· τὰ μὲν πεδία φεύγοντας διὰ τὸ πλῆθος τῶν παρὰ τοῖς ὑπεναντίοις ἰππέων καὶ θηρίων, ταῖς δὲ ὑπωρίαις ἀντιπαράγοντας καὶ συνεπιτιθεμένους κατὰ τὰς ὑποπιπτούσας αἰεὶ δυσχερείας. Ἄμα δὲ ταῖς ἐπινοίαις ταῦταις καὶ πρὸς τοὺς Νομάδας καὶ τοὺς Λιβύας ἐξέπεμπε, δεόμενος βοηθεῖν σφίσι, καὶ μὴ καταπροῖσθαι τοὺς ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας καιροὺς. Ὁ δὲ Σπένδιος προσλαδὼν ἐκ τοῦ Τύνητος ἀφ' ἐκάστου τῶν γενῶν τοὺς πάντας εἰς ἐξακισχιλίους, προῆγε ταῖς ὑπωρίαις ἀντιπαράγων τοῖς Καρχηδονίοις, ἔχων ἅμα τοῖς προειρημένοις καὶ τοὺς μετ' Αὐτάριτου Γαλάτας, ὄντας εἰς δισχιλίους· τὸ γὰρ λοιπὸν μέρος αὐτῶν τοῦ κατ' ἀρχὰς συστήματος ἡτομολέκει πρὸς τοὺς Ῥωμαίους ἐν ταῖς περὶ τὸν Ἐρυκα στρατοπεδείαις. Τοῦ δ' Ἀμίλκου παρεμβεβληκότος ἐν τινὶ πεδίῳ πανταχόθεν ὄρεσι περιεχομένῳ, συνέβη τὰς παρὰ τῶν Νομάδων καὶ Λιβύων βοηθείας εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον συνάψαι τοῖς περὶ τὸν Σπένδιον· γενομένης δὲ τοῖς Καρχηδονίοις τῆς μὲν τῶν Λιβύων ἐπιστρατοπεδείας αἰφνιδίου καὶ κατὰ πρόσωπον, τῆς

(a) Hippacritæ, aliis *Hippo Diarrhytus*, seu *Zarrhytus*, Africæ oppidum, sicut et *Tunes*.

(b) Autaritus Gallorum dux sese cum copiis Matho

et Spendio adjunxerat, qui adversus Carthaginenses rebellaverant, anno U. C. 512.

(c) *Eryx*, Siciliæ oppidum.

δὲ τῶν Νομάδων ἀπ' οὐράς, τῆς δὲ περὶ τὸν Σπένδιον ἀπορίαν συνέβη περικταίνεσθαι καὶ δυσέκφευκτον... γενομένων δὲ τῶν ὁμο-
λογίων, ὁ μὲν Ναραύσας ἦκε, τοὺς ὑφ' αὐτὸν
τεταγμένους ἔχων Νομάδας, ὄντας εἰς δισχιλίους.
Ὁ δ' Ἀμιλκας προσγενομένης αὐτῷ τῆς χειρὸς
ταύτης, παρετάξατο τοῖς πολεμίοις· οἱ δὲ περὶ τὸν
Σπένδιον συνάψαντες ἐπὶ ταυτὸ τοῖς Λίβυσι, καὶ
καταδάντες εἰς τὸ πεδιον, συνέβαλον τοῖς Καρ-
ρχηδονίοις. Γενομένης δὲ μάχης ἰσχυρᾶς, ἐνίκων
οἱ περὶ τὸν Ἀμιλκαν· καλῶς μὲν τῶν θηρίων ἀγ-
νισαμένων, ἐπιφανεστάτην δὲ τοῦ Ναραύσου πα-
ρεχομένου χρεῖαν. Ὁ μὲν οὖν Αὐτάριτος καὶ Σπέν-
διος διέφυγον· τῶν δὲ λοιπῶν ἔπεσον μὲν εἰς μυ-
ρίους, ἐάλωσαν δὲ εἰς τετρακισχιλίους. Ἐπιτελεσθέν-
τος δὲ τοῦ κατορθώματος, Ἀμιλκας τοῖς μὲν οὖν
βουλομένοις τῶν αἰχμαλώτων μεθ' ἑαυτοῦ συστρα-
τεῖν, ἐξουσίαν ἔδωκε, καὶ καθώπλιζε τοῖς ἀπὸ τῶν
πολεμίων σκύλοις. Τοὺς δὲ μὴ βουλομένους ἀθροί-
σας παρεκάλει φάσκων, ἕως μὲν τοῦ νῦν συγγνώ-
μην αὐτοῖς ἔχειν τῶν ἡμαρτημένων· διὰ καὶ συγ-
χωρεῖν τρέπεσθαι κατὰ τὰς ἰδίας ὁρμάς, οὐ ποτ' ἂν
ἐκαστος αὐτῶν προαιρῆται....

Μάθως δὲ καὶ Σπένδιος, ἅμα δὲ τούτοις Αὐ-
τάριτος ὁ Γαλάτης, ὑπιδόμενοι τὴν Ἀμιλκου
φιλανθρωπίαν εἰς τοὺς αἰχμαλώτους, καὶ φοβηθέν-
τες μὴ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ ψυχαγωγηθέντες ὁρμή-
σωσι πρὸς τὴν ὑποδεικνυμένην ἀσφάλειαν, οἱ
τε Λίβυες καὶ τὸ τῶν μισθοφόρων πλῆθος, ἐβου-
λεύοντο πῶς ἂν καινοτομήσαντες τι τῶν πρὸς ἀσέ-
βειαν, εἰς τέλος ἀποθηριώσαιεν τὰ πλῆθη πρὸς
τοὺς Καρχηδονίους. Ἐδοξεν οὖν αὐτοῖς συναβροῖσαι
τοὺς πολλούς. . . . ἐφ' οἷς Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης
ἐπιβαλὼν, μίαν ἔφη σωτηρίαν εἶναι τοῖς ἑαυτῶν
πράγμασι, τὸ πάσας ἀπογνῶναι τὰς ἐν Καρχη-
δονίοις ἐλπίδας. Ἔως δ' ἂν ἀντέχηται τις ἐκεί-
νων φιλανθρωπίας, οὐ δυνατόν αὐτοῖς ἀληθινὸν
γενέσθαι τὸν τοιοῦτον σύμμαχον. Διόπερ ἡξίου τού-
τοις πιστεῦναι, τούτους ἀκούειν, τοῖς τοιούτοις προσ-
έχειν τὸν νοῦν, οἱ τινες αἰεὶ τι τῶν ἀπεχθεστά-
των καὶ πικροτάτων εἰσαγγέλωσι κατὰ Καρχηδο-
νίων· τοὺς δ' ἐναντία τούτοις λέγοντας, προδό-
τας καὶ πολεμίους ἡγεῖσθαι παρήνει. Ταῦτα δὲ εἰ-
πὼν παρήνει καὶ συνεβούλευε τὸν τε Γέσκωνα καὶ
τοὺς μετ' αὐτοῦ συλληφθέντας, καὶ τοὺς ὕστερον γε-
νομένους αἰχμαλώτους τῶν Καρχηδονίων αἰκισαμέ-
νους ἀποκτείνει. Πρακτικώτατος δ' ἦν οὗτος ἐν

A Numidis, ad latus Spendio, in ma-
gnas angustias et prope ineluctabile
periculum Carthaginenses devenerunt.
..... Icto foedere, venit Naravasus
cum Numidis, quibus imperabat, cir-
citer his mille. Amilcar hac manu
adauctus, copias ad pugnam educit :
Spendius cum Afris se conjungit. Jun-
cti omnes in campum descendunt, et
cum Carthaginensibus confligunt. Fit
B pugna atrox : vincit Amilcar. Nam et
elephanti strenuè certarant, et Nara-
vasus insignem præ cæteris eo prælio
operam navaverat. Evasere fuga Au-
taritus et Spendius : è reliquis deside-
rati sunt ad decem millia, capti ad
quatuor. Hac victoria parta, Amilcar
captivis, qui secum militare vellent,
potestatem ejus facit, et de spoliis cæ-
sorum arma ipsis præbet. Qui recusa-
bant, iis pro conciope dixit eorum,
C quæ hactenus deliquissent, veniam se
illis dare; idcirco liberam facultatem
omnibus tribuere abeundi quò sua quem-
que voluntas ferret....

Matho, Spendius et unà cum his
Gallus Autaritus suspectam illam hu-
manitatem habebant, qua usus Amil-
car erat erga captivos : itaque veriti
ne et Afri, et pars magna mercena-
riorum ea arte deliniti, ostensam sibi
impunitatem cupidè amplecterentur ;
habito concilio deliberant quí pos-
D sent, aliquo insigni ad impietatem faci-
nore edito, multitudinem adversus
Carthaginenses efferare. Placuit ergo
milites in unum convocari..... Post
ista prodit Autaritus Gallus, et salu-
tem unicam rebus ipsorum esse ait, si
omni spei, quæ à Carthaginensibus
ostenderetur, semel renunciassent :
quamdiu namque aliquis illorum huma-
nitatem respiceret non posse eum hoc
animo præditum veram cum ipsis so-
E cietatem colere. Orare igitur iis crede-
rent, eos audirent, iis auscultarent,
qui inimicissimarum et acerbissimarum
adversus Carthaginenses sententiarum
auctores essent : qui his contraria di-
cerent, pro hostibus ac proditoribus
haberi petebat. Hæc locutus, hortari
suadereque cœpit, ut Gesconem, qui-
que cum eo capti essent, nec non quot-
quot postea è Carthaginensibus vivi
in potestatem venissent, cruciatos om-
nes trucidarent. Omnino vir hic in

Pag. 79.

Pag. 80.

Pag. 81. conciliis plurimum poterat, quod di- A ταῖς συμβουλίαις διὰ τὸ πολλοὺς τὴν φωνὴν αὐτοῦ centem multi intelligerent : nam et Punicè loqui didicerat, longo militiæ συνιέναι· πάλαι γὰρ στρατευόμενος ἤδει διαλέ- γεσθαι Φοινικιστί. Ταύτη δὲ πῶς οἱ πλείστοι συνε- usu. Quam etiam ob causam, quod perdiu sub signis fuerant, plerique cum σαινόντο τῇ διαλέκτῳ, διὰ τὸ μῆκος τῆς προγε- γενημένης στρατείας. Διόπερ ἐπαινέσαντος αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν τοῦ πλήθους, οὗτος μὲν εὐδοκιμῶν ἀνεχώρησε.....

Pag. 85. Ubi verò jam captivi, quos in usum alimenti, pro scelus ! verterant, erant absunti, itemque servorum corpora deficiebant; nemine Tunete ad opem B

Pag. 86. ferendam veniente, victa malis multitu- dine, ac ducibus supplicia intentante, Autaritus, Zarxas et Spendius deden- di sese hostibus, et de pace cum Amilcare agendi consilium capiunt. Igi- tur per caduceatorem petito ad legatio- nem instituendam commeatu, ipsi ad Carthaginenses veniunt. Amilcar deditionis leges has tulit : Ut Cartha- ginensibus fas esset decem ex hostium numero quos vellent cumque eligere ; cæteros cum singulis tunicis dimitte- rent. Facto foedere, confestim Amilcar eos qui aderant eligere se ex con- ventu et pacto pronunciat. Atque hoc modo Autaritus, Spendius et nobilissimi duces alii in potestatem Cartha- ginensium venerunt.

Ἐπεὶ δὲ κατεχρήσαντο μὲν ἀσεβῶς τοὺς αἰχμα- λώτους, τροφῇ τούτοις χρώμενοι, κατεχρήσαντο δὲ τὰ δουλικὰ τῶν σωμάτων, ἐβοήθει δ' ἐκ τοῦ Τύ- νητος οὐδείς, τότε προδῆλου τῆς αἰκίας διὰ τὴν περικάκησιν ἐκ τῶν πολλῶν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπαρ- χούσης, ἔκριναν οἱ περὶ τὸν Αὐτάριτον καὶ Ζάρξαν καὶ Σπένδιον ἐγχειρίζειν ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις, καὶ διαλαλεῖν περὶ διαλύσεως Ἀμίλκα. Πέμ- ψαντες οὖν κήρυκα, καὶ λαβόντες συγχώρημα περὶ πρεσβείας, ἤκοντες δὲ καὶ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, πρὸς οὓς Ἀμίλκας ὁμολογίας ἐποίησατο τοιαύ- τας· Ἐξεῖναι Καρχηδονίοις ἐκλέξασθαι τῶν πο- λεμίων οὓς ἂν αὐτοὶ βούλονται δέκα, τοὺς δὲ λοι- ποὺς ἀφιέναι μετὰ χιτῶνος. Γενομένων δὲ τούτων, εὐθέως Ἀμίλκας ἔφη τοὺς παρόντας ἐλέγχεσθαι κατὰ τὰς ὁμολογίας. Τῶν μὲν οὖν περὶ τὸν Αὐτάρι- τον καὶ Σπένδιον καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπιφανεστάτων ἡγεμόνων τούτων τὸν τρόπον ἐκυρίευσαν οἱ Καρ- χηδόνιοι.

EX LIBRO III.

Pag. 93. Tunc verò [Illyrii] ad Phœnicen Epìri oppidum usque provec- ti, paran- dæ annonæ gratia in portum applicant, D Circa annum U. C. 523. ubi colloquio cum Gallis habito, qui Epirotarum æra merebant, et Phœ- nicæ circiter octingenti degebant; cum eam ad rem operam suam Galli polli- cerentur; mox expositis copiis oppi- dum et omnia quæ in eo erant ca- piunt, Gallis intra muros conatus ipso- rum adjuvantibus.....

Pag. 95. Jam primum quis communem Gal- lorum famam suspectans, non ve- reatur divitem urbem et multa haben- tem perfidiæ irritamenta in potestatem E illis tradere? Deinde quis non sibi ca- veat ab ejus Gallorum manûs consiliis? qui initio à suis popularibus commu- ni patria ejecti, quod perfidiosè in propinquos cognatosque suos se gesse- rant : suscepti postea à Carthaginen- sibus urgente bello, cum super stipen- dio inter milites ac duces orta esset

Οὐ μὲν ἄλλα καὶ τότε γενομένοι Ἠπειροῦ κατὰ Φοινίκην προσέσχον ἐπισιτισμοῦ χάριν· συμμιζαν- τες δὲ τῶν Γαλατῶν τισιν, οἱ μισθοφοροῦντες πα- ρὰ τοῖς Ἠπειρώταις, διέτριβον ἐν τῇ Φοινίκῃ, τὸ πλῆθος ὄντες εἰς ὀκτακοσίους. Καὶ κοινολογηθέν- τες τούτοις περὶ προδοσίας τῆς πόλεως ἐξέβησαν, συγκαταθεμένων σφίσι τῶν προειρημένων, καὶ τῆς πό- λεως ἐξ ἐφόδου, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κύριοι κατέστησαν, συνεργησάντων ἔνδοθεν αὐτοῖς τῶν Γαλατῶν.....

Πρῶτον γὰρ τίς οὐκ ἂν τὴν κοινὴν περὶ Γαλα- τῶν φήμην ὑπειδόμενος εὐλαβηθεῖν, τούτοις ἐγχειρίσαι πόλιν εὐδαίμονα, καὶ πολλὰς ἀφορ- μάς ἔχουσιν εἰς παρασπύνθησιν; δεύτερον τίς οὐκ ἂν ἐφυλάξατο τὴν τοῦ αὐτοῦ συστήματος ἐκείνου προαίρεσιν; οἱ γε τὴν μὲν ἀρχὴν ἐξέπεσον ἐκ τῆς ἰδίας, συνδραμόντων ἐπ' αὐτοὺς τῶν ὁμοεθνῶν, διὰ τὸ παρασπονδῆσαι τοὺς αὐτῶν οἰκίους καὶ συγγενεῖς· ὑποδεξαμένων γε μὴν αὐτοὺς Καρ- χηδονίων διὰ τὸ κατεπείγεσθαι πολέμῳ, τὸ μὲν πρῶτον γενομένης τινὸς ἀντιρρήσεως τοῖς στρατιώ-

ταῖς πρὸς τοὺς στρατηγοὺς ὑπὲρ ὀψωνίων, ἐξ αὐ- A
τῆς ὑπεβάλλοντο διαρπάζειν τὴν τῶν Ἀκραγαντί-
ων πόλιν, φυλακῆς χάριν εἰσαχθέντες εἰς αὐ-
τὴν, ὄντες τότε πλείους τῶν τρισχιλίων. Μετὰ δὲ ταῦ-
τα παρεισαγόντων αὐτοὺς πάλιν εἰς Ἑρυκα τῆς αὐ-
τῆς χρείας ἕνεκεν, πολιορκούντων τὴν πόλιν Ῥω-
μαίων, ἐπεχείρησαν μὲν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς συμ-
πολιορκουμένους προδοῦναι· τῆς δὲ πράξεως ταύ-
της ἀποτυχόντες ἡτομολήσαν πρὸς τοὺς πολε-
μίους, παρ' οἷς πιστευθέντες πάλιν ἐσύλησαν τὸ τῆς
Ἀφροδίτης τῆς Ἑρυκινῆς ἱερόν. Διὸ καὶ σαφῶς ἐπε- B
γνωκότες Ῥωμαῖοι τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν, ἅμα τῷ
διαλύσασθαι τὸν πρὸς Καρχηδονίους πόλεμον,
οὐδὲν ἐποίησαντο προουργιαίτερον, τοῦ παροπλίσαν-
τας αὐτοὺς ἐμβαλεῖν εἰς πλοῖα, καὶ τῆς Ἰταλίας πά-
σης ἐξορίστους καταστήσαι. Οὓς Ἡπειρώται τῆς δη-
μοκρατείας καὶ τῶν νόμων φύλακας ποιησάμενοι,
καὶ τὴν εὐδαιμονεστάτην πόλιν ἐγχειρίσαντες, πῶς
οὐκ ἂν εἰκότως φανείησαν οὗτοι τῶν συμπτωμάτων
αὐτοῖς αἰτίοι γεγονότες;

Αὐτόθεν μὲν οὖν ἐπιτάττειν ἡ πολεμεῖν οὐκ ἐτόλ-
μων τοῖς Καρχηδονίοις διὰ τὸ τὸν ἀπὸ τῶν Κελτῶν
φόβον ἐπικρέμασθαι τοῖς σφετέροις πράγμασι, καὶ
μονοῦ κατ' ἐκάστην ἡμέραν προσδοκᾶν τὴν ἐφοδὸν
αὐτῶν. Καταψήσαντες δὲ καὶ πραῦναντες τὸν Ἀσδρού-
βαν, οὕτως ἔκριναν ἐγχειρεῖν τοῖς Κελτοῖς, καὶ δια-
κινδυνεύειν πρὸς αὐτούς· οὐδὲ ποτ' ἂν ὑπολαμ-
βάνοντες οὐχ οἷον δυναστεύσαι τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν,
ἀλλ' οὐδ' ἀσφαλῶς οἰκῆσαι τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, D
τούτους ἔχοντες ἐφῆδρους τοὺς ἄνδρας. Διόπερ ἅμα
τῷ διαπρεσβευσάμενοι πρὸς τὸν Ἀσδρούβαν ποιή-
σασθαι συνθήκας, ἐν αἷς τὴν μὲν ἄλλην Ἰβηρίαν
παρεσιώπων, τὸν δὲ καλουμένον Ἰβηρα ποταμὸν
οὐκ ἔδει Καρχηδονίους ἐπὶ πολέμῳ διαβαίνειν, εὐ-
θέως ἐξήνεγκαν τὸν πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν
Κελτοὺς πόλεμον. Ὑπὲρ ὧν δοκεῖ μοι χρήσιμον E
εἶναι κεφαλαιώδη μὲν ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν, ἵνα
τὸ τῆς προκατασκευῆς οἰκεῖον συνενώσωμεν κατὰ τὴν
ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. Ἀναδραμεῖν δὲ τοῖς χρόνοις
ἐπὶ τὴν ἀρχὴν· ἐξ ὅτου κατέσχον οἱ προειρημένοι
τὴν χώραν. Ἡγοῦμαι γὰρ τὴν περὶ αὐτῶν ἱστορίαν
οὐ μόνον ἀξίαν εἶναι γνώσεως καὶ μνήμης, ἀλλὰ καὶ
τελείως ἀναγκαίαν, χάριν τοῦ μαθεῖν, τίσι μετὰ
ταῦτα πιστεύσας ἀνδράσι καὶ τόποις Ἀννίβας ἐπε-
βάλετο καταλύειν τὴν Ῥωμαίων δυναστείαν. Πρῶ-
τον δὲ περὶ τῆς χώρας ῥητέον, ποία τίς ἐστὶ, καὶ πῶς

A controversia, impetum repente fece-
runt diripiendæ Agrigentini urbis,
quò præsidii gratia fuerant intromissi,
plures tum numero tribus millibus.
Deinde similem ob causam Erycem
introduci, Romanis urbem obsiden-
tibus, conati et urbem prodere et
quotquot unà cum ipsis obsidebantur:
ut dolus exitum non habuit, transitum
ad hostes fecerunt, apud quos fidem
nacti, rursus Erycinæ Veneris ædem
spoliarunt. Itaque Romani eorum im-
B pietate probè perspecta, simulac in-
ter ipsos et Carthaginenses pax con-
venit, nihil habuere antiquius, quàm
ut ademptis armis eos navibus impone-
rent, atque ex universa Italia exter-
minarent. Epirotæ igitur, qui civita-
tem suam et leges his custodiendas
permiserant, et beatam rerum om-
nium copiâ urbem illis tradiderant,
quid causæ dicere queant, quominus
hæc mala sibi ipsi videantur acci-
C visse?...

Sed impræsentiarum quidem [Ro-
mani] durius aliquid Carthaginensi-
bus imperare, aut bellum adversus
eos movere, ob impendentem à Gal-
lis metum, qui Romam infesto exer-
citu credebantur in dies venturi, non
audebant. Igitur mitigandum sibi esse
deliniendumque Asdrubalem prius sta-
tuunt; atque ita Gallos aggrediendum,
et acie cum ipsis dimicandum: quip-
pe dum à tergo sibi semper imminen-
D tes Gallos haberent, non dicam im-
perare Italiæ, sed ne patriam quidem
sine periculo retinere se posse. Postea-
quam ergo per legatos fœdus cum
Asdrubale sancivissent, quo ultra Ibe-
rum amnem continere se Carthagi-
nenses tenebantur, nulla interim de
reliqua Hispania mentione facta; ex-
templò adversus eos Gallos, qui in
Italia erant, bellum susceperunt. De his
Gallis ut summatim aliquid dicam o-
peræ mihi videtur, quò sicut Præpa-
E rationi huic convenit, propositi nostri
partes omnes connectamus inter se:
paulò altiùs repetita narratione ab illis
temporibus, quibus eam terram occu-
parunt. Res namque illorum non so-
lùm scitu memoratuque dignas duci-
mus, sed etiam prorsus necessarias; ut
cognosci deinceps queat, quibus vi-
ris, quibusve locis fretus Annibal, Ro-
manorum imperium evertere sit ag-
gressus. Sed de regione ipsa priùs no-
bis dicendum, qualis ipsa sit, et

An. U. C.
491.An. U. C.
504.An. U. C.
512.

Pag. 101.

Pag. 102.

quomodo ad reliquam Italiam sita : lo-
corum enim et provinciæ universæ na-
tura ob oculos posita, melius quæ fue-
rint præcipuè observanda in actionibus
postea commemorandis capias. Cum
igitur trigoni speciem Italia tota refe-
rat, unum ejus latus quod orientem
spectat, Ionium mare et continuus illi
sinus Adriaticus terminant : meridiei
verò et occidenti obversum latus, Si-
culum Etruscumque mare. Quà se duo
hæc latera contingunt, triquetra fi-
guræ vertex efficitur; estque ibi pro-
currens ex Italia meridiem versùs pro-
montorium; Cocinthus dicunt, quo
separantur Ionium mare et Siculum
pelagus. Reliquum latus quod septen-
trionem spectat, et mediterranea præ-
textit, Alpium continua juga definiunt;
quæ à Massilia et proximis locis mari
Sardoo incipiunt, indeque tractu per-
petuo ad ultimum Adriatici maris re-
cessum extenduntur, nisi quòd ali-
quanto priùs desinunt, quàm Adriam
contingant. Secundùm hæc montium
juga, quæ pro basi accipienda sunt tri-
goni, à meridie campi subjacent in
ultima et maximè boreali parte Italiæ
siti, omnium qui tota Europa nobis
cogniti sunt, longè præstantissimi rebus
universis, latissimèque patentes : hæc
loca sunt de quibus nobis nunc est ser-
mo. Habet verò planities ista figuram
et ambitum similem trigono; cujus ver-
ticem contactus duorum montium fa-
cit Apennini atque Alpium, non pro-
cul à Sardinio mari supra Massiliam.
Porro boreale hujus latus claudunt per-
petua Alpium juga, ut antè diceba-
mus, per duo millia et ducenta sta-
dia: meridionale Apenninus patens in
longitudinem tria millia et sexcenta
stadia. Locum basis obtinet ora mari-
tima Adriatici sinûs ab urbe Sena ad
ultimum usque recessum per duo mil-
lia et quingenta stadia: ut non multum
absit, quin universus ambitus dictæ
planities decem millia stadiorum col-
ligat.

Quantum verò excellat rebus om-
nibus hic terrarum tractus, ne dici
quidem satis potest. Jam primùm fru-
menti ea copia est, ut persæpe nostra
hac ætate tritici modius Siculus obolis

καίται πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ
τὰ περὶ τὰς πράξεις διαφέροντα κατὰ τὸ νοεῖν
βελτίονα, ὑπογραφέντων τῶν περὶ τε τοὺς τόπους
καὶ τὴν χώραν ιδιωμάτων. Τῆς δὲ πάσης Ἰταλίας τῷ
σχήματι τριγωνοειδοῦς ὑπαρχούσης, τὴν μὲν μίαν
ὀρίζει πλευρὰν αὐτῆς, τὴν πρὸς ἀνατολὰς κεκλι-
μένην, ὃ τ' Ἰόνιος πόρος, καὶ κατὰ τὸ συνεχές ὁ
κατὰ τὸν Ἀδρίαν κόλπος· τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν
καὶ δυσμὰς τετραμμένην τὸ Σικελικὸν καὶ Τυρ-
ρήνικὸν πέλαγος. Αὗται δ' αἱ πλευραὶ συμπί-
πτουσαι πρὸς ἀλλήλας, κορυφὴν ποιοῦσι τοῦ τρι-
γώνου, τὸ προκειμένον ἀκρωτήριον τῆς Ἰταλίας εἰς
τὴν μεσημβρίαν, ὃ προσαγορεύεται μὲν Κόκινθος·
διαίρει δὲ τὸν Ἰόνιον πόρον καὶ τὸ Σικελικὸν πέλα-
γος. Τὴν δὲ λοιπὴν τὴν παρὰ τε τὰς ἄρκτους καὶ τὴν
μεσόγειαν παρατείνουσας, ὀρίζει κατὰ τὸ συνεχές
ἡ τῶν Ἀλπεων παρωρεία, λαμβάνουσα τὴν μὲν ἀρ-
χὴν ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν ὑπὲρ τὸ Σαρδῶνον
πέλαγος τόπων, παρήκουσα δὲ συνεχῶς μέχρι
πρὸς τὸν τοῦ παντὸς Ἀδρίου μυχόν, πλὴν βρα-
χέος, ὃ προκαταλήγουσα λείπει τοῦ μὴ συνά-
πτειν αὐτῷ. Παρὰ δὲ τὴν προειρημένην παρω-
ρείαν, ἣν δεῖ καὶ νοεῖν ὥσανεὶ βᾶσιν τοῦ τριγώ-
νου, παρὰ ταύτην ἀπὸ μεσημβρίας ὑπόκειται πε-
διά τῆς συμπάσης Ἰταλίας τελευταῖα πρὸς τὰς
ἄρκτους, ὑπὲρ ὧν ὁ νῦν δὴ λόγος, ἀρέτη καὶ
μεγέθει διαφέροντα τῶν κατὰ τὴν Εὐρώπην ὅσα
πέπτωκεν ὑπὸ τὴν ἡμετέραν ἱστορίαν. Ἔστι δὲ τὸ μὲν
ὅλον εἶδος καὶ τῆς ταῦτα τὰ πεδία περιγραφούσης
γραμμῆς τριγωνοειδές· τούτου δὲ τοῦ σχήματος τῆς
μὲν κορυφῆς ἢ τε τῶν Ἀπεννίνων καλουμένων ὀρών
καὶ τῶν Ἀλπεινῶν σύμπτωσις, οὐ μακρὰν ἀπὸ τοῦ
Σαρδονίου πελάγους ὑπὲρ Μασσαλίας ἀποτελεῖ.
Τῶν δὲ πλευρῶν παρὰ μὲν τὴν ἀπὸ τῶν ἄρκτων, ὡς
ἐπάνω προείπον, τὰς Ἀλπεὶς αὐτῶν ἐπὶ δισχι-
λίους καὶ διακοσίους σταδίους παρήκειν συμβαίνει·
παρὰ δὲ τὴν ἀπὸ μεσημβρίας τὸν Ἀπέννινον ἐπὶ τρι-
σχιλίους καὶ ἑξακοσίους. Βάσεώς γε μὴν τάξιν λαμ-
βάνει τοῦ παντὸς σχήματος ἡ παραλία τοῦ κατὰ τὸν
Ἀδρίαν κόλπου· τὸ δὲ μέγεθος τῆς βάσεώς ἐστιν
ἀπὸ πόλεως Σήνης ὡς ἐπὶ τὸν μυχόν, ὑπὲρ τοὺς
δισχιλίους σταδίους καὶ πεντακοσίους· ὥστε τὴν πᾶ-
σαν περίμετρον τῶν προειρημένων πεδίων μὴ πολὺ
λείπειν τῶν μυρίων σταδίων.

Περὶ γε μὴν τῆς ἀρετῆς οὐδ' εἰπεῖν ῥάδιον. Σί-
του τε γὰρ τοσαύτην ἀφθονίαν ὑπάρχειν συμβαί-
νει κατὰ τοὺς τόπους, ὥστ' ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς και-
ροῖς πολλάκις τεττάρων ὀβολῶν εἶναι τῶν πυρῶν
quatuor

τὸν Σικελικὸν μέδιμνον, τῶν δὲ κριθῶν δυοῖν· τοῦ Ἀ quatuor veneat, hordei duobus : vini
 δ' οἴνου τὸν μετρητὴν ισόκριθον. Ἐλῦμου γε μὴν καὶ metreta cum pari mensura hordei per-
 κέγχρου τελέως ὑπερβάλλουσα δαψιλεία γίνεται mutetur. Panico et milio adeo abun-
 παρ' αὐτοῖς. Τὸ δὲ τῶν βαλάνων πλῆθος τὸ γινόμενον ἐκ τῶν κατὰ διάστημα δρυμῶν ἐν τοῖς πεδίοις, gâ copiâ in quercetis proveniat, quæ
 ἐκ τούτων ἂν τις μάλιστα πεκμήραιτο. Πλείστων totis illis campis per varia intervalla
 γὰρ οἰκῶν ἱερῶν κοπτομένων ἐν Ἰταλίᾳ, διὰ τε cernuntur, sic facillè intelligas. Nam
 τὰς εἰς τοὺς ἰδίους βίους, καὶ τὰς εἰς τὰ στρατό- cum plurimos Itali homines porcos
 πεδα παραθέσεις, τὴν ὀλοσχερεστάτην χορηγίαν ἐκ mactent, tum ut privatim illis victitent,
 τούτων συμβαίνει τῶν πεδίων αὐτοῖς ὑπάρχειν. Περ- tum ut in conditis militaribus repo-
 ρὶ δὲ τῆς κατὰ μέρος εὐωνίας καὶ δαψιλείας τῶν πρὸς B nant; maximam eorum copiam hæc
 τὴν τροφὴν ἀνηκόντων οὕτως ἂν τις ἀκριβέστατα planities subministrat. Omnium deni-
 κατανοήσῃ. Ποιοῦνται γὰρ τὰς καταλύσεις οἱ διο- que rerum ad victum necessariorum
 δεύοντες τὴν χώραν ἐν τοῖς πανδοχείοις, οὐ συμ- quanta sit utilitas atque abundantia,
 φωνοῦντες περὶ τῶν κατὰ μέρος ἐπιτηδεύων, ἀλλ' ex eo conjiciat aliquis non malè. Qui
 ἐρωτῶντες πόσου τὸν ἄνδρα δέχεται. Ὡς μὲν οὖν ἐπὶ per regionem iter faciunt, cum ad
 τὸ πολὺ παρίενται τοὺς καταλύτας οἱ πανδοχεῖς, de cibo particulatim; sed quanti quem-
 ὡς ἱκανὰ πάντ' ἔχειν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, ἡμισ- que excipiant rogant : qui, ut pluri-
 σαρίου· τοῦτο δὲ ἐστὶ τέταρτον μέρος ὀβολοῦ· mium, præbituros se hospitibus neces-
 σπανίως δὲ τοῦτ' ὑπερβαίνουσι. Τὸ γε μὴν πλῆθος saria omnia, ita ut desit nihil, recipiunt
 τῶν ἀνδρῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῶν σω- C idque pretium rarò excedunt. Incola-
 μάτων, ἔτι δὲ τὴν ἐν τοῖς πολέμοις τόλμην, ἐξ rum multitudinem, corporum magni-
 αὐτῶν τῶν πράξεων σαφῶς ἐστὶ καταμαθεῖν. Τῶν tudinem ac pulchritudinem, necnon
 δὲ Ἀλπεων ἑκατέρας τῆς πλευρᾶς τῆς ἐπὶ τὸν Ῥο- audaciam in bellis, res gestæ mani-
 δανὸν ποταμὸν, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία festò arguent. In utroque Alpium late-
 νεούσης, τοὺς βουνώδεις καὶ γαιώδεις τόπους κα- re, et quod Rhodanum respicit, et
 τοικοῦσι, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν καὶ τὰς ἀρκτοὺς quod expositos modò campos; inha-
 ἐστραμμένους Γαλάταις Τρανσάλπινοι προσαγο- bitant terrenos colles, ab illa quidem
 ρεῦόμενοι· τοὺς δ' ἐπὶ τὰ πεδία Ταυρίσκοι καὶ parte quæ Rhodano et septentrionibus
 Ἀγῶνες, καὶ πλείω γένη βαρβάρων ἑτέρα. Τρανσάλ- est obversa, Galli quos Transalpinos
 πινοὶ γε μὴν, οὐ διὰ τὴν τοῦ γένους, ἀλλὰ διὰ D Agones, et aliæ gentes barbaræ. Trans-
 τὴν τοῦ τόπου διαφορὰν προσαγορεύονται. Τὸ γὰρ alpini è re nomen habent : neque
 τράνς ἐξεργηνομένον ἐστὶ πέραν, διὸ τοὺς ἐπέ- enim ad generis differentiam, sed quia
 κεινα τῶν Ἀλπεων, Τρανσάλπινους καλοῦσι. Τὰ trans Alpes habitant, sic Italici sunt dic-
 δ' ἄκρα διὰ τὴν τραχύτητα καὶ τὸ πλῆθος τῆς ἐπι- ti. Alpium cacumina propter locorum
 μενούσης αἰετὶ χιόνος, ἀόκητα τέως ἐστί. Τὸν δ' Ἀπέν- asperitatem, et altas nives ibi peren-
 νινον ἀπὸ μὲν τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὲρ Μασσαλίαν καὶ τῆς nantes, à nemine adhuc coluntur. Apen-
 πρὸς τὰς Ἀλπεὺς συμπτώσεως Λιγυστινοὶ κατοικοῦ- ninum à fronte quidem supra Massi-
 σι, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ Τυρρηνικὸν πέλαγος πλευρὰν αὐ- liam, et quæ Alpibus jungitur, Ligures
 τοῦ κεκλιμένην, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ πεδία παρὰ θάλατταν E planitiem : juxta mare quidem Pisam
 μὲν μέχρι πόλεως Πίσσης, ἣ πρώτη κεῖται τῆς Τυρρην- usque, primam Etruriæ urbem occiden-
 νίας ὡς πρὸς τὰς δυσμᾶς· κατὰ δὲ τὴν μεσσογαίαν tem versus; in mediterraneis verò usque
 ἕως τῆς Ἀρρήτινων χώρας. Ἐξῆς δὲ Τυρρηνοί· τού- ad fines Arretinorum. Sequuntur Etrus-
 τοις δὲ συνεχεῖς ἑκάτερον τὸ κλίμα νέμονται τῶν προ- ci, et qui hos contingunt Umbri, dicto-
 ρημένων ὄρων Ὁμβροί. Λοιπὸν ὁ μὲν Ἀπέννινος rum montium latus utrumque inhabitan-
 ἀπέχων τῆς κατὰ τὸν Ἀδρίαν θαλάττης σταδίου ὡσα- tes. Dehinc Apenninus distans à mari
 νεὶ πεντακοσίου, ἀπολείπει τὰ πεδία δεξιὸς ἀπονεύ- Adriatico circiter stadiis quingentis, re-
 ῶν, καὶ διὰ μέσης τῆς Ἰταλίας διήκων εἰς τὸ Σικελι- lectis campis deflectit ad dextram, et
 mediam Italiam secans ad Siculum mare

pertinet. Campi verò quos relinqui dicebamus ab Apennino in hoc latere, ad mare pertingunt et urbem Senam.

Padus fluvius, quem Eridani nomine poëtæ celebrant, oritur ex Alpibus, qua potissimum parte est figuræ suprâ expositæ vertex. Primo statim ortu subjectos petit campos in meridiem conversus: sed mox planitiem ingressus, mutato in orientem cursu, per eam labitur, donec sinum Adriaticum duobus ostiis ingreditur. Cæterum universam planitiem ita dividit Padus, ut major longè pars ea sit, quæ ad Alpes et Adriam porrigitur. Copia aquarum tanta, ut nulli Italicorum fluviorum concedat: quidquid enim aquarum in hosce campos ex Alpibus et Apenninis montibus defluit, omne id undique in Padum illabitur. Fluit igitur maximus pulcherrimusque hic fluvius, augeturque ad Canis ortum, liquatis nivibus in utroque monte. Ascendunt in eo naves è mari per ostium Olanen ad ducenta propemodum et quinquaginta passuum millia. Hic quando fonte suo manat, unico fertur alveo: ubi ad Trigabolos, quos vocant, pervenit, in duos scinditur: ostiorum alteri nomen Paduæ, alteri Olanæ; ubi portus est, nullo omnium, quos habet sinus Adriaticus, inferior ad securitatem appellentibus præstandam. Indigenæ flumen hoc Bodencum nuncupant. Cætera quæ de Pado à Græcis sunt prodita; narrationem, inquam, de Phaëthonte, et ejus casu, de populorum arborum lacrymis, de atrata ad hunc amnem gente, quam dicunt etiamnum vestitum illum servare à Phaëthontis luctu, et hujusmodi res omnes tragicas his affines, impræsentiarum missas facimus: neque enim Præparationi cujusmodi hæc est, accuratior de talibus disputatio conveniat. In sequentibus verò loco magis idoneo hæc omnia, maximè ut Timæi ignorantiam horum tractuum ostendamus, abundè sumus persequuturi.

Igitur planitiem istam tenuere quondam Etrusci: tum quidem et campos circa Capuam et Nolam, Phlegæos quondam dictos, possidentes, quòd multorum pravis conatibus obstarent, exteris innotuerunt, magnamque opinionem virtutis apud eos sunt

Ακὸν κατατείνει πέλαγος. Τὸ δ' ἀπολειπόμενον μέρος πεδινὸν τῆς πλευρᾶς ἐπὶ θάλατταν καὶ πόλιν καθήκει Σήναν.

Ὁ δὲ Πάδος ποταμὸς, ὑπὸ δὲ τῶν ποιητῶν Ἑριδανὸς θρυλλούμενος, ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ἀπὸ τῶν Ἀλπεων, ὡς πρὸς τὴν κορυφὴν μᾶλλον τοῦ προειρημένου σχήματος· καταφέρεται δ' ἐν πεδία ποιούμενος τὴν ῥύσιν ὡς ἐπὶ μεσσηνίᾳ· ἀφικόμενος δὲ εἰς τοὺς ἐπιπέδους τόπους νᾶς τῷ ρέματι, πρὸς ἑω φέρεται δι' αὐτῶν, ποιεῖ δὲ τὴν ἐκβολὴν δυσὶ στόμασι εἰς τοὺς κατὰ τὸν Ἀδρίαν κόλπους. Τὸ δὲ πλεῖον ἀποτεμένεται μέρος τῆς πεδιάδος χώρας εἰς τὰς Ἀλπεὶς καὶ τὸν Ἀδριατικὸν μυχόν. Ἄγει δὲ πλῆθος ὕδατος, οὐδενὸς ἑλαττον τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν ποταμῶν, διὰ τὸ τὰς ῥύσεις τὰς ἐπὶ τὰ πεδία νεοῦσας ἀπὸ τε τῶν Ἀλπεων καὶ τῶν Ἀπεννίνων ὄρων εἰς τοῦτον ἐμπίπτειν ἀπάσας καὶ πανταχόθεν· Μεγίστῳ δὲ καὶ καλλίστῳ ρέματι φέρεται, περὶ Κυνὸς ἐπιτολὴν αὐξόμενος ὑπὸ τοῦ πλῆθους τῶν ἀνατηκομένων χιόνων ἐν τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν. Ἀναπλεῖται δ' ἐκ θαλάττης κατὰ τὸ στόμα τὸ καλούμενον Ὀλανα, σχεδὸν ἐπὶ δισχιλίουσιν σταδίοις. Τὴν μὲν γὰρ πρώτῃν ἐκ τῶν πηγῶν ἔχει ῥύσιν ἀπλὴν, σχίζεται δ' εἰς δύο μέρη κατὰ τοὺς προσαγορευμένους Τριγαβόλους· τούτων δὲ τὸ μὲν ἕτερον στόμα προσονομάζεται Παδόα, τὸ δ' ἕτερον Ὀλανα· κεῖται δὲ ἐπὶ τούτῳ λιμνῇ, οὐδενὸς τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν ἤττω παρεχόμενος ἀσφάλειαν τοῖς ἐν αὐτῷ καθορμιζόμενοις. Παρά γε μὴν τοῖς ἐγγυρρίοις ὁ ποταμὸς προσαγορεύεται Βόδεγκος. Ταῦτα δὲ τὰ περὶ τὸν ποταμὸν τοῦτον ἱστορούμενα παρὰ τοῖς Ἑλλήσι, λέγω δὲ τὰ περὶ Φαέθοντα καὶ τὴν ἐκείνου πτῶσιν, ἔτι δὲ δάκρυα τῶν αἰγείρων, καὶ τοὺς μελανείμονας τοὺς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὓς φασὶ τὰς ἐσθήτας εἰσέτι νῦν φορεῖν τοιαύτας ἀπὸ τοῦ κατὰ Φαέθοντα πένθους· καὶ πᾶσαν δὴ τὴν τραγικὴν καὶ ταύτῃ προσεικινίαν ὕλην, ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος ὑπερθησόμεθα, διὰ τὸ μὴ λίαν καθήκειν τῷ τῆς προκατασκευῆς γένει, τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἀκριβολογίαν· μεταλαβόντες δὲ καιρὸν ἀρμόττοντα, ποιησόμεθα τὴν καθήκουσαν μνήμην, καὶ μάλιστα διὰ τὴν Τιμαίου περὶ τοὺς προειρημένους τόπους ἄγνοιαν.

Πλὴν ταῦτά γε τὰ πεδία τὸ παλαιὸν ἐνέμοντο Τυρρῆνοί· καθ' οὓς χρόνους καὶ τὰ Φλέγραια ποτὲ καλούμενα τὰ περὶ Καπύην καὶ Νόλην πεδία . . . καὶ διὰ τὸ πολλοῖς ἐμποδῶν εἶναι καὶ γνωρίζεσθαι, μεγάλην ἐπὶ καὶ ἀρέτῃ δόξαν

εὐληφέναι. Διὸ καὶ τοὺς ἱστοροῦντας τὰς Τυρρή-
 νων δυναστείας, οὐ χρὴ ποιῆσθαι τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ
 τὴν νῦν κατεχομένην ὑπ' αὐτῶν χώραν, ἀλλ' ἐπὶ
 τὰ προειρημένα πεδία καὶ τὰς ἐκ τούτων τῶν τό-
 πων ἀφορμὰς. Οἷς ἐπιμνηστέον κατὰ τὴν παρά-
 θεσιν Κελτοὶ, καὶ περὶ τὸ κάλλος τῆς χώρας ὀφ-
 θαλμιάσαντες, ἐκ μικρᾶς προφάσεως μεγάλη στρα-
 τιᾷ παραδόξως ἐπελθόντες, ἐξέβαλον ἐκ τῆς περὶ
 τὸν Πάδον χώρας Τυρρήνους· καὶ κατέσχον αὐτοὶ
 τὰ πεδία. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα καὶ περὶ τὰς ἀνατολάς
 τοῦ Πάδου κείμενα Λάοι καὶ Λεβέκιοι, μετὰ δὲ τού-
 τους Ἰσομβρες κατώκησαν, ὁ μέγιστος ἔθνος ἦν αὐ-
 τῶν. Ἐξῆς δὲ τούτοις παρὰ τὸν ποταμὸν Κενομάνοι·
 τὰ δὲ πρὸς τὸν Ἀδρίαν ἤδη προσήκοντα γένος ἄλλο
 πάνυ παλαιὸν διακατέσχε· προσαγορεύονται δὲ Οὐ-
 ἐνέτοι, τοῖς ἔθεσι καὶ τῷ κόσμῳ βραχὺ διαφέρον-
 τες Κελπῶν, γλώττη δ' ἄλλοιᾳ χρώμενοι. Πε-
 ρὶ ὧν οἱ τραγωδιογράφοι πολὺν τινα πεποιήνται
 λόγον, καὶ πολλὴν διατίθενται περατείαν· τὰ δὲ πέ-
 ραν τοῦ Πάδου τὰ περὶ τὸν Ἀπεννίνον πρῶτοι μὲν
 Ἄνανες, μετὰ δὲ τούτους Βοιοὶ κατώκησαν· ἐξῆς δὲ
 τούτων, ὡς πρὸς τὸν Ἀδρίαν, Αἰγῶνες· τὰ δὲ τελευ-
 ταῖα πρὸς θαλάττη Σήνωνες. Τὰ μὲν οὖν ἐπιφανέ-
 στατα τῶν κατασχόντων τοὺς προειρημένους τόπους
 ἔθνων, ταῦθ' ὑπῆρχεν. Ὀφκουν δὲ κατὰ κόμας ἀτει-
 χίστους, τῆς λοιπῆς κατασκευῆς ἄμοιροι καθεστῶτες.
 Διὰ γὰρ τὸ στιβαδοκοιτεῖν καὶ κρεωφαγεῖν, ἔτι δὲ
 μηδὲν ἄλλο πλὴν τὰ πολεμικὰ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν
 ἀσκεῖν, ἀπλοὺς εἶχον τοὺς βίους· οὐτ' ἐπιστήμης
 ἄλλης, οὔτε τέχνης παρ' αὐτοῖς τὸ παράπαν γι-
 νωσκομένης. Ὑπαρξίς γε μὴν ἐκάστοις ἦν θρέμ-
 ματα καὶ χρυσός, τῷ μόνῳ ταῦτα κατὰ τὰς περι-
 στάσεις ῥαδίως δύνασθαι πανταχῇ περιαγαγεῖν,
 καὶ μεθιστάναί κατὰ τὰς αὐτῶν προαιρέσεις. Περὶ δὲ
 τὰς ἐταιρείας μεγίστην σπουδὴν ἐποιοῦντο, διὰ
 τὸ καὶ φοβερώτατον καὶ δυνατώτατον εἶναι παρ' αὐ-
 τοῖς τούτων, ὅς ἂν πλείστους ἔχειν δοκεῖ τοὺς θερά-
 πεινόντας καὶ συμπεριφερομένους αὐτῷ.

Τὰς μὲν οὖν ἀρχὰς οὐ μόνον τῆς χώρας ἐπεκρά-
 τουν· ἀλλὰ καὶ τῶν σύνεγγυς πολλοὺς ὑπηκόους
 ἐπεποιήντο τῇ τόλμῃ καταπεπληγμένοι. Μετὰ
 δὲ τινα χρόνον μάχῃ νικήσαντες Ῥωμαῖοι, καὶ
 τοὺς μετὰ τούτων παραταξαμένους, ἐπόμενοι τοῖς
 φεύγουσι τρισὶ τῆς μάχης ἡμέραις, ὕστερον κα-
 τέσχον αὐτὴν τὴν Ῥώμην πλὴν τοῦ Καπιτωλίου.

A consequuti. Idcirco qui historias le-
 gunt de Tyrrhenorum dynastiis et va-
 riis dominatibus, eos oportet non ad
 illam ditionem, quam nunc obtinent,
 oculos referre, verum ad campos de
 quibus verba fecimus, et opes quas
 ex eis locis colligebant. Adsidebant
 Tyrrhenis Galli, ideoque cum ipsis
 commercia frequentabant: deinde cu-
 piditatis oculis in pulcherrimam pla-
 nitiam adjectis, arrepta occasione le-
 vi, numerose cum exercitu nihil co-
 gitantes Etruscos invadunt, ex regio-
 ne circumpadana ejiciunt; atque ipsi
 planitiam illam occupant. Ad Padi
 igitur ripam, quæ solis ortum respi-
 cit, primi sedes posuerunt Lai ac Le-
 becii, et qui hos sequuntur Insubres,
 gens inter omnes tunc maxima. Dein-
 cept fluvium accollunt Cenomani:
 quod superest deinde spatium ad A-
 driaticum sinum, alius populus longè
 antiquissimus obtinebat: Venetos vo-
 cant, sermone diverso à Gallis utentes,
 cætera moribus et cultu ferè similes:
 de his multam tragici poetæ mentio-
 nem fecerunt, multaque fabulantur.
 Ultra Padum circa Apenninum primi
 occurrunt Ananes, deinde Boii; post
 istos versus Adriam Ægones: postre-
 mi omnium ad mare Senones. Atque
 hæ nobilissimæ sunt gentes inter illas
 quæ eas terras occuparunt, de quibus
 modò dicebamus. Habitabant autem
 vicatim sine muris, neque supellecti-
 lis usum ullum norant: quippe simplex
 Dillis vivendi modus, ut quibus somnus
 in herbæ aut stramenti toro erat; alimo-
 nium, carnes tantum; nec quidquam
 aliud curæ, nisi res bellicæ et agrorum
 cultus; nulla alia, neque scientia ne-
 que arte apud ipsos cognita. Opes sin-
 gulorum erant in pecore vel auro,
 quòd sola hæc ad omnes fortunæ ca-
 sus facile sit circumducere, ac pro ar-
 bitrio transferre. Sodalitatibus colen-
 dis præcipuè studebant: is namque
 apud illos plurimùm timetur, et po-
 tentissimus censetur, quem plurimi
 colunt, ex nutu illius ac voluntate
 pendentes.

Ac principio quidem Galli non solum
 regionem illam obtinebant; sed mul-
 tos etiam vicinorum populorum auda-
 cia sua perterrefactos parere sibi per-
 pulerunt. Verum aliquantò post parta
 de Romanis victoria et aliis qui si-
 mul in acie contra ipsos steterant, per
 tres dies insequuti fugientes, ipsam mox
 Romam præter Capitolium ceperunt.

Pag. 106.

An. U. C.
363.

pertinet. Campi verò quos relinqui dicebamus ab Apennino in hoc latere, ad mare pertingunt et urbem Senam.

Padus fluvius, quem Eridani nomine poëtæ celebrant, oritur ex Alpibus, qua potissimum parte est figuræ suprâ expositæ vertex. Primo statim ortu subjectos petit campos in meridiem conversus: sed mox planitiem ingressus, mutato in orientem cursu, per eam labitur, donec sinum Adriaticum duobus ostiis ingrediatur. Cæterum universam planitiem ita dividit Padus, ut major longè pars ea sit, quæ ad Alpes et Adriam porrigitur. Copia aquarum tanta, ut nulli Italicorum fluviorum concedat: quidquid enim aquarum in hosce campos ex Alpibus et Apenninis montibus defluit, omne id undique in Padum illabitur. Fluit igitur maximus pulcherrimusque hic fluvius, augeturque ad Canis ortum, liquatis nivibus in utroque monte. Ascendunt in eo naves à mari per ostium Olanen ad ducenta propemodum et quinquaginta passuum millia. Hic quando fonte suo manat, unico fertur alveo: ubi ad Trigabolos, quos vocant, pervenit, in duos scinditur: ostiorum alteri nomen Paduæ, alteri Olanæ; ubi portus est, nullo omnium, quos habet sinus Adriaticus, inferior ad securitatem appellentibus præstandam. Indigenæ flumen hoc Bodencum nuncupant.

Pag. 105.

Cætera quæ de Pado à Græcis sunt prodita; narrationem, inquam, de Phaëthonte, et ejus casu, de populorum arborum lacrymis, de atrata ad hunc amnem gente, quam dicunt etiamnum vestitum illum servare à Phaëthontis luctu, et hujusmodi res omnes tragicas his affines, impræsentiarum missas facimus: neque enim Præparationi cujusmodi hæc est, accuratior de talibus disputatio conveniat. In sequentibus verò loco magis idoneo hæc omnia, maximè ut Timæi ignorantiam horum tractuum ostendamus, abundè sumus persequuturi.

Igitur planitiem istam tenuere quondam Etrusci: tum quidem et campos circa Capuam et Nolam, Phlegæos quondam dictos, possidentes, quòd multorum pravis conatibus obstarent, exteris innotuerunt, magnamque opinionem virtutis apud eos sunt

Αχὸν κατατείνει πέλαγος. Τὸ δ' ἀπολειπόμενον μέρος πεδινὸν τῆς πλευρᾶς ἐπὶ θάλατταν καὶ πόλιν καθήκει Σῆναν.

Ὁ δὲ Πάδος ποταμὸς, ὑπὸ δὲ τῶν ποιητῶν Ἑριδανὸς θρυλλούμενος, ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ἀπὸ τῶν Ἀλπεων, ὡς πρὸς τὴν κορυφὴν μᾶλλον τοῦ προειρημένου σχήματος· καταφέρεται δ' ἐν πεδία ποιούμενος τὴν ῥύσιν ὡς ἐπὶ μετ' Ἀφικόμενος δὲ εἰς τοὺς ἐπιπέδους τόπους νὰς τῷ ρέματι, πρὸς ἑω φέρεται δι' αὐτῶν, ποιεῖ δὲ τὴν ἐκβολὴν δυοὶ στόμασι εἰς τοὺς κατὰ τὸν Ἀδρίαν κόλπους. Τὸ δὲ πλεῖον ἀποτεμένεται μέρος τῆς πεδιάδος χώρας εἰς τὰς Ἀλπεῖς καὶ τὸν Ἀδριατικὸν μυχόν. Ἄγει δὲ πλῆθος ὕδατος, οὐδενὸς ἑλαττον τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν ποταμῶν, διὰ τὸ τὰς ῥύσεις τὰς ἐπὶ τὰ πεδία νεοῦσας ἀπὸ τε τῶν Ἀλπεων καὶ τῶν Ἀπεννίνων ὄρων εἰς τοῦτον ἐμπίπτειν ἀπάσας καὶ πανταχόθεν· Μεγίστῳ δὲ καὶ καλλίστῳ ρέματι φέρεται, περὶ Κυνὸς ἐπιτολὴν αὐξόμενος ὑπὸ τοῦ πλῆθους τῶν ἀνατηκομένων χιόνων ἐν τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν. Ἀναπλεῖται δ' ἐκ θαλάττης κατὰ τὸ στόμα τὸ καλούμενον Ὀλανα, σχεδὸν ἐπὶ δισχιλίουσιν σταδίοις. Τὴν μὲν γὰρ πρώτῃν ἐκ τῶν πηγῶν ἔχει ῥύσιν ἀπλὴν, σχίζεται δ' εἰς δύο μέρη κατὰ τοὺς προσαγορευμένους Τριγαβόλους· τούτων δὲ τὸ μὲν ἕτερον στόμα προσονομάζεται Παδόα, τὸ δ' ἕτερον Ὀλανα· κείται δὲ ἐπὶ τούτῳ λιμνῇ, οὐδενὸς τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν ἤττω παρεχόμενος ἀσφάλειαν τοῖς ἐν αὐτῷ καθορμιζομένοις. Παρά γε μὴν τοῖς ἐγγυρίοις ὁ ποταμὸς προσαγορεύεται Βοδεγκος. Τᾶλλα δὲ τὰ περὶ τὸν ποταμὸν τοῦτον ἱστορούμενα παρὰ τοῖς Ἑλλήσι, λέγω δὲ τὰ περὶ Φαίθοντα καὶ τὴν ἐκείνου πτώσιν, ἔτι δὲ δάκρυα τῶν αἰγείρων, καὶ τοὺς μελανείμονας τοὺς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὓς φασὶ τὰς ἐσθῆτας εἰσέτι νῦν φορεῖν τοιαύτας ἀπὸ τοῦ κατὰ Φαίθοντα πένθους· καὶ πᾶσαν δὴ τὴν τράγικὴν καὶ ταύτῃ προσεοικυῖαν ὕλην, ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος ὑπερθησόμεθα, διὰ τὸ μὴ λίαν καθήκειν τῷ τῆς προκατασκευῆς γένει, τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἀκριβολογίαν· μεταλαβόντες δὲ καιρὸν ἀρμόττοντα, ποιησόμεθα τὴν καθήκουσαν μνήμην, καὶ μάλιστα διὰ τὴν Τιμαίου περὶ τοὺς προειρημένους τόπους ἄγνοιαν.

Πλὴν ταῦτά γε τὰ πεδία τὸ παλαιὸν ἐνεμοντο Τυρρῆνοί· καθ' οὓς χρόνους καὶ τὰ Φλέγραια ποτὲ καλούμενα τὰ περὶ Καπύην καὶ Νώλην πεδία . . . καὶ διὰ τὸ πολλοῖς ἐμποδῶν εἶναι καὶ γνωρίζεσθαι, μεγάλην ἐπὶ καὶ ἀρετὴν δόξαν

ειληφέναι. Διὸ καὶ τοὺς ιστοροῦντας τὰς Τυρρήνων δυναστείας, οὐ χρὴ ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὴν νῦν κατεχομένην ὑπ' αὐτῶν χώραν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία καὶ τὰς ἐκ τούτων τῶν τόπων ἀφορμὰς. Οἷς ἐπιμνηστέον κατὰ τὴν παράθεσιν Κελτοὶ, καὶ περὶ τὸ κάλλος τῆς χώρας ὀφθαλμιάζοντες, ἐκ μικρᾶς προφάσεως μεγάλῃ στρατιᾷ παραδόξως ἐπελθόντες, ἐξέβαλον ἐκ τῆς περὶ τὸν Πάδον χώρας Τυρρήνους· καὶ κατέσχον αὐτοὶ τὰ πεδία. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα καὶ περὶ τὰς ἀνατολάς τοῦ Πάδου κείμενα Λάοι καὶ Λεβέκιοι, μετὰ δὲ τούτους Ἰσομβρες κατῴκησαν, ὁ μέγιστος ἔθνος ἦν αὐτῶν. Ἐξῆς δὲ τούτοις παρὰ τὸν ποταμὸν Κενομάνοι· τὰ δὲ πρὸς τὸν Ἀδρίαν ἤδη προσήκοντα γένος ἄλλο πάνυ παλαιὸν διακατέσχε· προσαγορεύονται δὲ Οὐένετοι, τοῖς ἔθεσι καὶ τῷ κόσμῳ βραχὺ διαφέροντες Κελτῶν, γλώττῃ δ' ἄλλοιᾳ χρώμενοι. Περὶ ὧν οἱ τραγωδιογράφοι πολὺν τινα πεποιήνται λόγον, καὶ πολλὴν διατίθενται περατείαν· τὰ δὲ περὶ τοῦ Πάδου τὰ περὶ τὸν Ἀπεννίνον πρῶτοι μὲν Ἄνανες, μετὰ δὲ τούτους Βοιοὶ κατῴκησαν· ἐξῆς δὲ τούτων, ὡς πρὸς τὸν Ἀδρίαν, Αἰγῶνες· τὰ δὲ τελευταῖα πρὸς θαλάττῃ Σήωνες. Τὰ μὲν οὖν ἐπιφανέστατα τῶν κατασχόντων τοὺς προειρημένους τόπους ἔθνων, ταῦθ' ὑπῆρχεν. Ὡκοὺν δὲ κατὰ κόμας ἀτειχίστους, τῆς λοιπῆς κατασκευῆς ἄμιοιροι καθεστῶτες. Διὰ γὰρ τὸ στιβαδοκοιτεῖν καὶ κρεωφαγεῖν, ἔτι δὲ μὴδὲν ἄλλο πλὴν τὰ πολεμικὰ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν ἀσκεῖν, ἀπλοῦς εἶχον τοὺς βίους· οὐτ' ἐπιστήμης ἄλλης, οὔτε τέχνης παρ' αὐτοῖς τὸ παράπαν γινωσκομένης. Ὑπαρξίς γε μὴν ἐκάστοις ἦν θρέμματα καὶ χροσὸς, τῷ μόνῳ ταῦτα κατὰ τὰς περιστάσεις ῥαδίως δύνασθαι πανταχῇ περιαγαγεῖν, καὶ μεθιστάναί κατὰ τὰς αὐτῶν προαιρέσεις. Περὶ δὲ τὰς ἐταιρείας μεγίστην σπουδὴν ἐποιούντο, διὰ τὸ καὶ φοβερώτατον καὶ δυνατώτατον εἶναι παρ' αὐτοῖς τοῦτον, ὅς ἂν πλείστους ἔχειν δοκεῖ τοὺς θεραπεύοντας καὶ συμπεριφερομένους αὐτῷ.

Τὰς μὲν οὖν ἀρχὰς οὐ μόνον τῆς χώρας ἐπεκράτουν· ἀλλὰ καὶ τῶν σύνεγγυς πολλοὺς ὑπηκόους ἐποιοῦντο τῇ τόλμῃ καταπεπληγμένοι. Μετὰ δὲ τινα χρόνον μάχῃ νικήσαντες Ῥωμαῖοι, καὶ τοὺς μετὰ τούτων παραταξαμένους, ἐπόμμενοι τοῖς φεύγουσι τρισὶ τῆς μάχης ἡμέραις, ὕστερον κατέσχον αὐτὴν τὴν Ῥώμην πλὴν τοῦ Καπιτωλίου.

A consequuti. Idcirco qui historias legunt de Tyrrhenorum dynastiis et variis dominatibus, eos oportet non ad illam ditionem, quam nunc obtinent, oculos referre, verum ad campos de quibus verba fecimus, et opes quas ex eis locis colligebant. Adsidebant Tyrrhenis Galli, ideoque cum ipsis commercia frequentabant: deinde cupiditatis oculis in pulcherrimam planitiem adjectis, arrepta occasione levi, numerose cum exercitu nihil cogitantes Etruscos invadunt, ex regione circumpadana ejiciunt; atque ipsi planitiem illam occupant. Ad Padum igitur ripam, quæ solis ortum respicit, primi sedes posuerunt Lai ac Lebecii, et qui hos sequuntur Insubres, gens inter omnes tunc maxima. Deinceps fluvium accolunt Cenomani: quod superest deinde spatium ad Adriaticum sinum, alius populus longè antiquissimus obtinebat: Venetos vocant, sermone diverso à Gallis utentes, cætera moribus et cultu ferè similes: de his multam tragici poetæ mentionem fecerunt, multaque fabulantur. Ultra Padum circa Apenninum primi occurrunt Ananes, deinde Boii; post istos versus Adriam Ægones: postremi omnium ad mare Senones. Atque hæ nobilissimæ sunt gentes inter illas quæ eas terras occuparunt, de quibus modò dicebamus. Habitabant autem vicatim sine muris, neque suppellectilis usum ullum norant: quippe simplex illis vivendi modus, ut quibus somnus in herbæ aut stramenti toro erat; alimonium, carnes tantum; nec quidquam aliud curæ, nisi res bellicæ et agrorum cultus; nulla alia, neque scientia neque arte apud ipsos cognita. Opes singulorum erant in pecore vel auro, quòd sola hæc ad omnes fortunæ casus facile sit circumducere, ac pro arbitrio transferre. Sodalitatibus colendis præcipuè studebant: is namque apud illos plurimum timetur, et potentissimus censetur, quem plurimi colunt, ex nutu illius ac voluntate pendentes.

Ac principio quidem Galli non solum regionem illam obtinebant; sed multos etiam vicinorum populorum audacia sua perterrefactos parere sibi perpulerunt. Verum aliquantò post parta de Romanis victoria et aliis qui simul in acie contra ipsos steterant, per tres dies insequuti fugientes, ipsam mox Romam præter Capitolium ceperunt.

Pag. 106.

An. U. C. 363.

Mox interveniente casu qui domum A eos revocabat, quod Veneti ipsorum fines cum infesto exercitu erant ingressi, pace cum Romanis facta, urbeque ipsis reddita, ad suas sedes redierunt. Postea verò Gallos bella civilia exceperunt: nonnulli item Inalpinii populi conjunctis viribus bella in eos moverunt, cum ex comparatione rerum suarum illorum felicitatem animadverterent. Interea Romani priores recuperant vires, ac cum Latinis res componunt. Annis postea elapsis triginta ab occupata urbe, iterum (a) Galli magno cum exercitu Albam usque progrediuntur. Tum quidem Romani, quod inopinata hac invasione ipsorum conatus hostis antevertisset, neque ulla diligentia efficere potuissent, ut sociorum auxilia cogerent, ire contra non sunt ausi. Sed anno duodecimo post, Gallis iterum magna vi eos invadentibus, re prius cognita Romani, sociisque contractis, magna cum alacritate obviam procedunt, manum conserere, et ad universæ rei dimicationem venire cupientes.

Galli eo ipso territi, quod occurrere Romanus auderet, animis ac sententiis inter se dissidere, et nocte cœpta fugientibus similes domum retrocedere. Quietem post hæc per annos tredecim egerunt: deinde ut vident Romanorum incrementa, etiam pacem foedusque cum illis icerunt. Triginta jam annos pacem constanter servaverant, cum Transalpinis arma in ipsos moventibus, bellum pavescentes, quod D perniciosum fore arbitrabantur; quâ largitione munerum, quâ generis communione allegata, hostis jam concitati impetum à se amoliti, in Romanos eundem irritarunt, atque adeo expeditionis comites ipsi fuerunt. (b) Per fines Etruscorum (nam et ipsi expeditionis participes erant) impressione facta, prædam avertère magnam, finibusque Romanorum sine periculo excesserunt. Verum in patriam ubi rediissent, mutua cupiditate rerum captarum ad seditionem impulsæ, et prædæ et exercitus sui bonam partem amiserunt. Familiaris est hæc Gallis insania, quoties aliena rapuerunt; ubi præsertim mero ciboque sese ingurgitarunt. Quarto deinde anno conspirant

Γενομένου δ' ἀντισπάσματος, καὶ τῶν Οὐνετῶν ἐμβαλόντων εἰς τὴν χώραν αὐτῶν, τότε μὲν ποιησάμενοι συνθήκας πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τὴν πόλιν ἀποδόντες, ἐπανήλθον εἰς τὴν οἰκίαν. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς ἐμφυλίοις συνέχοντο πολέμοις· ἔνιοι δὲ καὶ τῶν τὰς Ἄλπεις κατοικούντων ὁρμὰς ἐποιοῦντο, καὶ συνηθροίζοντο πολλάκις ἐπ' αὐτοὺς, θεωροῦντες ἐκ παρθέσεως τὴν παραγεγενημένην αὐτοῖς εὐδαιμονίαν. Ἐν ᾧ καιρῷ Ῥωμαῖοι τὴν τε σφετέραν δύναμιν ἀνέλαβον, καὶ τὰ κατὰ τοὺς Λατίνους αὐθις πράγματα συνεστήσαντο. Παραγενομένων δὲ πάλιν τῶν Κελτῶν εἰς Ἄλβαν στρατεύματι μεγάλῳ μετὰ τὴν τῆς πόλεως κατάληψιν ἔτει τριακοστῷ· τότε μὲν οὐκ ἐτόλμησαν ἀντεξαγαγεῖν Ῥωμαῖοι τὰ στρατόπεδα, διὰ τὸ παράδοξον γενομένης τῆς ἐφόδου προκαταληφθῆναι, καὶ μὴ καταταχῆσαι τὰς τῶν συμμάχων ἀθροίσαντας δυνάμεις. Αὐθις δ' ἐξ ἐπιβολῆς ἐτέρας, ἔτει δωδεκάτῳ μετὰ μεγάλης στρατιᾶς ἐπιπορευομένων, προαισθόμενοι καὶ συναγείροντες τοὺς συμμάχους, μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀπήντων, σπεύδοντες συμβαλεῖν καὶ διακινδυνεύσαι περὶ τῶν ὧν.

Οἱ δὲ Γαλάται καταπλαγέντες τὴν ἐφοδὸν αὐτῶν, καὶ διαστασιάσαντες πρὸς σφᾶς, νυκτὸς ἐπιγενομένης, φυγὴν παραπλησίαν ἐποίησαντο τὴν ἀποχώρησιν εἰς τὴν οἰκίαν. Ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ φόβου τριακαίδεκα μὲν ἔτη τὴν ἡσυχίαν ἔσχον· μετὰ δὲ ταῦτα συνορῶντες αὐξανομένην τὴν Ῥωμαίων δύναμιν, εἰρήνην ἐποίησαντο καὶ συνθήκας. Ἐν αἷς ἔτη τριάκοντα μέιναντες ἐμπεδῶς, αὐθις γενομένου κινήματος ἐκ τῶν Τρανσαλπίνων, δέισαντες μὴ πόλεμος αὐτοῖς ἐγερθῇ βαρὺς, ἀπὸ μὲν αὐτῶν ἔτρεψαν τὰς ὁρμὰς τῶν ἐξανισταμένων, δωροφοροῦντες καὶ προτιθέμενοι τὴν συγγένειαν· ἐπὶ δὲ Ῥωμαίους παρώξυναν, καὶ μετέσχον αὐτοῖς τῆς στρατείας. Ἐν ἡ τὴν ἐφοδὸν ποιησάμενοι διὰ Τυρρήνίας, ὁμοῦ συστρατευσαμένων σφίσι Τυρρηνῶν, καὶ περιβαλλόμενοι λείας πλήθος, ἐκ μὲν τῆς Ῥωμαίων ἐπαρχίας ἀσφαλῶς ἐπανήλθον. Εἰς δὲ τὴν οἰκίαν ἀφικόμενοι, καὶ στασιάσαντες περὶ τὴν τῶν εἰλημμένων πλεονεξίαν, τῆς τε λείας καὶ τῆς αὐτῶν δυνάμεως τὸ πλείστον μέρος διέφθειραν. Τοῦτο δὲ σύνθηές ἐστι Γαλάταις πράττειν, ἐπειδὴν σφετερίσωνται τι τῶν πέλας, καὶ μάλιστα διὰ τὰς ἀλόγους οἰνοφλυγίας καὶ πλησμονῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἔτει τετάρτῳ συμπρονή-

(a) Narrat Livius l. 6. c. 42. Gallos in Albano agro fusos fugatosque à Camillo quintum Dictatore. Quæ Gallorum cædes incidit in annum U. C. 386. qui à capta Roma vicesimus tertius est, non tricesimus.

(b) Livius qui l. 40. c. 40. rem aliter narrat, Gallorum cum Etruscis societatem in annum U. C. 454. rejicit.

σαντες Σαμνίται καὶ Γαλάται, παρετάξαντο Ῥωμαίοις ἐν τῇ Καμερτίων χώρᾳ, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἐν τῷ κινδύνῳ διέφθειραν. Ἐν ᾧ καιρῷ προσφιλονεικῆσαντες πρὸς τὸ γεγονὸς ἐλάττωμα (a) τοῖς Ῥωμαίοις, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐξῆλθον, καὶ συμβαλόντες πᾶσι τοῖς στρατοπέδοις ἐν τῇ τῶν Σεντινῶν χώρᾳ πρὸς τοὺς προειρημένους, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασαν προτροπὰν ἐλάστους εἰς τὴν οἰκίαν διαφυγεῖν. Διάγενομένων δὲ πάλιν ἐτῶν δέκα, παρεγένοντο Γαλάται μετὰ μεγάλης στρατιᾶς πολιορκήσαντες τὴν Ἀρρήτινων πόλιν. Ῥωμαῖοι δὲ παραβουλήσαντες καὶ συμβαλόντες πρὸ τῆς πόλεως ἠττήθησαν. Ἐν δὲ τῇ μάχῃ ταύτῃ Λευκίου τοῦ στρατηγοῦ τελευτήσαντος, Μάνιον ἐπικατέστησαν τὸν Κόριον. Οὐ πρεσβευτὰς ἐκπέμψαντος εἰς Γαλατίαν ὑπὲρ τῶν αἰχμαλώτων, παρασπονδήσαντες ἐπανεῖλοντο τοὺς πρέσβεις. Τῶν δὲ Ῥωμαίων ὑπὸ τοῦ θυμοῦ ἐκ χειρὸς ἐπιστρατεύσαντων, ἀπαντήσαντες συνέβαλον οἱ Σήωνες καλούμενοι Γαλάται. Ῥωμαῖοι δ' ἐκ παρατάξεως κρατήσαντες αὐτῶν, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐξέβαλον. Τῆς δὲ χώρας ἐγένοντο πάσης ἐγκρατεῖς, εἰς ἣν καὶ πρῶτην τῆς Γαλατίας ἀποικίαν ἔστειλαν τὴν Σήνην προσαγορευομένην πόλιν, ὁμώνυμον οὖσαν τοῖς πρότερον αὐτὴν κατοικοῦσι Γαλάταις, ὑπὲρ ἧς ἀρτίως διεσαφήσαμεν, φάσκοντες αὐτὴν παρὰ τὴν Ἀδρίαν ἐπὶ τῷ πέρατι κείσθαι τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων.

Οἱ δὲ Βοιοὶ θεωροῦντες, ἐκπεπρωκοτας τοὺς Σήωνας, καὶ δεῖσαντες περὶ σφῶν καὶ τῆς χώρας μὴ πάθωσι τὸ παραπλήσιον, ἐξεστράτευσαν πανδημεὶ παρακαλέσαντες Τυρρήνοὺς. Ἀθροισθέντες δὲ περὶ τὴν Ὀάδμονα προσαγορευομένην λίμνην, παρετάξαντο Ῥωμαίοις. Ἐν δὲ τῇ μάχῃ Τυρρηνῶν μὲν οἱ πλείστοι κατεκόπησαν, τῶν δὲ Βοιῶν τελέως ὀλίγοι διέφυγον. Οὐ μὲν ἀλλὰ τῷ κατὰ πόδας ἐνικτωῖ συμφρονήσαντες αὐθις οἱ προειρημένοι, καὶ τοὺς τῶν ἀρτίων νέων ἡβώντας καθοπλίσαντες, παρετάξαντο πρὸς Ῥωμαίους. ἠττηθέντες δ' ὁλοσχερῶς τῇ μάχῃ μολις εἶξαν ταῖς ψυχαῖς, καὶ διαπρεσβευσάμενοι περὶ σπονδῶν καὶ διαλύσεων, συνθήκας ἔθεντο πρὸς Ῥωμαίους. Ταῦτα δὲ συνέβαινε γίνεσθαι τῷ τρίτῳ πρότερον ἔτει τῆς Πύρρου

Ainter se Samnites et Galli, et cum Romanis in agro Clusinorum, qui et Camartes dicti, acie dimicant, magnamque cædem eorum faciunt. Quo quidem tempore Romani clade accepta vehementius, irritati, paucis diebus interjectis copias educunt: tandemque omnibus copiis in agro Sentinati cum superioribus initio prælio, (b) partem maximam illorum obtruncant; reliquos effusa fuga in suam quemque patriam se recipere compellunt. Vix decem elapsi erant anni; ecce iterum Gallos magna belli mole Arretium parantes obsidere. Adsunt et Romani ad ferendam opem: sed ante urbem collatis signis, inferiores è pugna discedunt. Illo prælio cum occisus fuisset Lucius Consul, in ejus locum Manius Curius suffectus est. Hic postmodum (c) legatos de redemptione captivorum ad Gallos mittit, quos ipsi datam fidem fallentes necant. Indignissimè facinus illud tulere Romani: ac statim ducto in hostes exercitu, cum Gallis Senonibus obviam prodire ausis manum conserunt. Cum Romanis secunda fortuna pugnae fuisset, partem maximam ceciderunt, reliquos sedibus expulerunt. (d) Ita potiti universa Senonum ditione, primam in Galliam coloniam mittunt. Sena hæc dicitur de eorum Gallorum nomine, qui prius eam tenuere: fecimus nos paulò antè ejus mentionem, ostendimusque ad Adriam esse sitam in extrema planitie Dquam Padus irrigat.

Boii, ut excidisse patria Senones vident, metu similis fortunæ, omnibus suis qui arma ferre poterant excitis, Etruscis etiam advocatis, adversus Romanos proficiscuntur. Postquam ad lacum Vadimonis copiae universae convenerant, acie instructa certamen ineunt. (e) Cæsi sunt plerique omnes Etrusci, Boiorum oppidò pauci evaserunt. Nec eo seciùs anno sequenti iidem populi, iterum conspiratione facta, urbem omnem suam armant, et contra Romanos aciem ordinant, à quibus victi atque in totum profligati, ægrè tandem cessere, petitaque per legatos pace et belli fine, foedus cum Romanis feriunt. Gesta hæc sunt triennio (f) priusquam Pyrrhus in Italiam

(a) Leg. οἱ Ῥωμαῖοι.

(b) Hanc cladem acceperunt Galli Q. Fabio et P. Decio Consulibus, id est anno U. C. 458.

(c) In Epitome 12. Livii, Romanorum Legati antè interfecti dicuntur, quàm Lucius Cæcilius cæsus, qui prætor vocatur. Cæcilii Consulatum refert Sigonius ad

annum U. C. 469.

(d) Senonibus Gallis à Consule Dolabella deletis, Senam colonia deducta est, an. U. C. 470.

(e) Hanc Boiorum cladem refundit Sigonius in Consulatum C. Fabricii, id est in an. U. C. 471.

(f) Non tres erant anni integri. Boii cum Romanis

trajiceret ; quinque annis ante Delphi- A διαβάσεως εἰς τὴν Ἰταλίαν, πέμπτῳ δὲ τῆς Γαλατῶν
cam Gallorum cladem. Eo namque tem-
pore ubique locorum Fortuna Gallos
ceu pestilenti quodam sidere afflato bel-
lis exercebat. Romani verò è superiori-
bus certaminibus duo consequuti sunt
pulcherrima : quippe assiduis per Gal-
los cædibus affecti, nihil deinceps ter-
ribilius aut videre aut pati poterant iis
quæ jam acciderant. Ex quo adversus
Pyrrhum athletæ perfecti bellicorum
certaminum evasere : tum autem Gal-
lorum audacia opportunè repressa, de B
cætero absque ullo impedimento, pri-
mò contra eumdem Pyrrhum de Ita-
lia bellum gesserunt : deinde cum Car-
thaginensibus de Siculorum dominatu
certamen susceperunt.

An. U. C.
473. et seqq.

An. U. C.
489. et seqq.

Pag. 109. Quievare post hæc detrimenta Gal-
li per annos quadraginta quinque, pa-
cem cum Romanis colentes. Postea
verò quàm per ætatem è vivis exces-
serant priorum malorum oculati testes;
successerantque illis juvenes animosæ
temeritatis pleni, omnium belli malo-
rum atque adversæ fortunæ rudes et
inexpertī : coeperunt denuò (a) Galli
(prout natura est hominum) præsen-
tem rerum statum sollicitare; et ad-
versus Romanos quidem leves ob cau-
sas exasperari; Inalpinos verò Gallos
adsciscere socios. Initio soli duces
absque multitudinis consensu in occul-
to hujusmodi consilia agitabant : idcir-
co cùm Transalpinorum exercitus Ari-
minum usque processisset, plebes Boio-
rum parum illis fidei habens, seditio- D
ne etiam tum adversus duces, tum
adversus eos qui advenerant excitata,
reges primùm suos Atem et Galatum
occidit; deinde mutuis cædibus inter
se, signis etiam collatis, sunt grassa-
ti. Tum quidem Romani horum inva-
sione territi, copias suas eduxerunt :
at deinceps certiores facti de pernici-
e quam ipsi sibi consciverant, domum
redire. Quinto ab hoc tumultu anno, E
Marco Lepido Consule Romani Galliæ
Cisalpinæ agrum Picenum dictum;
quem devictis Senonibus ademerant,
diviserunt; postquam Caius Flaminius
popularem auram captans legem hanc
suasisset ac tulisset. Quam profectò le-
gem, ut si quid aliud, populi Roma-
ni mores in deterius mutasse existiman-

An. U. C.
517.

An. U. C.
521.

περί Δελφούς διαφθοράς. Ἐν γὰρ τούτοις ἡ τύχη τοῖς
καιροῖς, ὥσανεῖ λοιμικὴν τινα πολέμου διάθεσιν
ἐπέστησε πᾶσι Γαλάταις· ἐκ δὲ τῶν προειρημένων
ἀγώνων δύο τὰ κάλλιστα συνεκύρησε Ῥωμαῖοις·
τοῦ γὰρ κατακόπτεσθαι συνήθειαν ἐσχηκότες ὑπὸ Γα-
λατῶν, οὐδὲν ἡδύναντο δεινότερον ἰδεῖν, οὐδὲ προσ-
δοκῆσαι τῶν αὐτοῖς ἤδη πεπραγμένων. Ἐξ ὧν πρὸς
τε Πύρρον ἀθληταὶ τέλειοι γεγονότες τῶν κατὰ πόλεμον
ἔργων συγκατέστησαν· τὴν τε τῶν Γαλατῶν τόλμαν
ἐν καιρῷ καταπληξάμενοι, λοιπὸν ἀπερισπάστως
τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Πύρρον περὶ τῆς Ἰταλίας ἐπο-
λέμουν· μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς Καρχηδονίους ὑπὲρ τῆς
τῶν Σικελιωτῶν ἀρχῆς διηγωνίζοντο.

Γαλάται δὲ ἐκ τῶν προειρημένων ἐλαττωμά-
των ἔτη μὲν πέντε καὶ τετταράκοντα τὴν ἡσυχίαν
ἔσχον, εἰρήνην ἄγοντες πρὸς Ῥωμαίους. Ἐπεὶ δ'
οἱ μὲν αὐτόπται γεγονότες τῶν δεινῶν ἐκ τοῦ ζῆν ἐξε-
χώρησαν διὰ τὸν χρόνον, ἐπεγένοντο δὲ νέοι, θυ-
μοῦ μὲν ἀλογίστου πλήρεις, ἄπειροι δὲ καὶ ἀόρατοι
παντὸς κακοῦ καὶ πάσης περιστάσεως, αὐθις ἤρξαν-
το τὰ καθεστῶτα κινεῖν (ὃ φύσιν ἔχει γίνεσθαι)
καὶ τραχύνεσθαι μὲν ἐκ τῶν τυχόντων πρὸς Ῥω-
μαίους, ἐπισπᾶσθαι δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἀλπεων Γαλά-
τας. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον χωρὶς τοῦ πλήθους δι' αὐ-
τῶν τῶν ἡγουμένων ἐν ἀπορρήτοις ἐπράττετο τὰ
προειρημένα. Διὸ καὶ παραγενομένων τῶν Τρανσαλ-
πινῶν ἕως Ἀριμῆνου μετὰ δυνάμεως, διαπιστή-
σαντα τὰ πλήθη τῶν Βοιῶν, καὶ στασιάσαντα
πρὸς τε τοὺς ἑαυτῶν προεστῶτας, καὶ πρὸς τοὺς
παραγεγονότας, ἀνείλουν μὲν τοὺς ἰδίους βα-
σιλεῖς Ἀθην καὶ Γάλατον· κατέκοψαν δ' ἄλ-
λήλους συμβαλόντες ἐκ παρατάξεως. Ὅτε δὴ
καὶ Ῥωμαῖοι κατάφοβοι γενομένοι τὴν ἐφοδὸν,
ἐξῆλθον μετὰ στρατοπέδου· συνέντες δὲ τὴν αὐθαίρε-
τον καταφθορὰν τῶν Γαλατῶν, αὐθις ἀνεχώρη-
σαν εἰς τὴν οἰκίαν. Μετὰ δὲ τούτον τὸν φόβον ἔτει
πέμπτῳ Μάρκου Λεπίδου στρατηγούντος, κα-
τεκληρούχησαν ἐν Γαλατία Ῥωμαῖοι τὴν Πικεν-
τίνην προσαγορευομένην χώραν, ἐξ ἧς νικήσαν-
τες ἐξέβαλον τοὺς Σήνωνας προσαγορευομένους
Γαλάτας· Γαίου Φλαμινίου ταύτην τὴν δημαγω-
γίαν εἰσηγησαμένου καὶ πολιτείας. Ἦν γε καὶ Ῥω-
μαῖοις, ὥς ἔπος εἰπεῖν, φατέον ἀρχηγὸν μὲν γενέ-

pacem fecerunt anno U. C. 471. Pyrrhus in Italiam ven-
nit incunte anno U. C. 473. Galli in Delphica expedi-
tione cæsi sunt anno U. C. 474.

(a) Gallos Boios jam Valerio Consule, id est an-
no U. C. 515. movisse testes sunt Orosius et Zona-
ras.

σθαι τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον τοῦ δήμου διαστροφῆς· αἰτίαν δὲ καὶ τοῦ μετὰ ταῦτα πολέμου συστάντος αὐτοῖς πρὸς τοὺς προειρημένους. Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν Γαλατῶν ὑπεδύοντο τὴν πρᾶξιν, μάλιστα δ' οἱ Βοιοί, διὰ τὸ συντερμονεῖν τῇ τῶν Ῥωμαίων χώρᾳ· νομίσαντες οὐχ ὑπὲρ ἡγεμονείας ἔτι καὶ δυναστείας Ῥωμαίους τὸν πρὸς αὐτοὺς ποιήσασθαι πόλεμον, ἀλλ' ὑπὲρ ὀλοσχεροῦς ἐξαναστάσεως καὶ καταφθορᾶς.

Διόπερ εὐθέως τὰ μέγιστα τῶν ἐθνῶν, τὸ τε τῶν Ἰσόμερων καὶ Βοιῶν συμφρόνησαντα, διεπέμποντο πρὸς τοὺς κατὰ τὰς Ἄλπεις καὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν κατοικοῦντας Γαλάτας, προσαγορευομένους δὲ διὰ τὸ μισθοῦ στρατεύειν Γαισάτους· ἡ γὰρ λέξις αὕτη τοῦτο σημαίνει κυρίως. Ὡν τοῖς βασιλεῦσι Κογκολιτάνῳ καὶ Ἀνηροέστῳ, παραντίκα μὲν χρυσοῦ προτείναντες πλῆθος· εἰς τὸ μέλλον δὲ ὑποδεικνύντες τὸ μέγεθος τῆς Ῥωμαίων εὐδαμονίας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὑπαρξόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν ἐὰν κρατήσωσι, προετρέποντο καὶ παρώξυνον πρὸς τὴν ἐπὶ Ῥωμαίους στρατείαν. Ῥαδίως δ' ἔπεισαν, ἅμα τοῖς προειρημένοις, διδόντες μὲν τὰ πιστὰ περὶ τῆς αὐτῶν συμμαχίας· ἀναμιμνήσκοντες δὲ τῆς τῶν ἰδίων προγόνων πράξεως αὐτοῦς, ἐν ᾗ ἐκείνοι στρατεύσαντες, οὐ μόνον ἐνίκησαν μαχόμενοι Ῥωμαίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν μάχην ἐξ ἐφόδου κατέσχον αὐτὴν τὴν Ῥώμην· γενόμενοι δὲ καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἀπάντων ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς πόλεως αὐτῆς μῆνας ἑπτὰ κυριεύσαντες, τέλος ἐθέλοντι καὶ μετὰ χάριτος παραδόντες τὴν πόλιν, ἄθραυστοι καὶ ἀσινεῖς ἔχοντες τὴν ὠφέλειαν, εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθον. Ὡν ἀκούοντες, οἱ περὶ αὐτοὺς ἡγεμόνες, οὕτω παρωρμήθησαν ἐπὶ τὴν στρατείαν, ὥστε μηδὲ ποτε μῆτε πλείους, μῆτ' ἐνδοξοτέρους, μῆτε μαχιμωτέρους ἄνδρας ἐξελθεῖν ἐκ τούτων τῶν τόπων τῆς Γαλατίας.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους Ῥωμαῖοι τὰ μὲν ἀκούοντες, τὰ δὲ καταμαντευόμενοι τὸ μέλλον, εἰς φόβους ἐνέπιπτον συνεχεῖς καὶ παραχᾶς, ἐπὶ τοσοῦτον ὥστε ποτὲ μὲν στρατόπεδα καταγράφειν, καὶ σίτου καὶ τῶν ἐπιτηδείων ποιῆσθαι παρασκευάς· ποτὲ δὲ καὶ τὰς δυνάμεις ἐξάγειν ἐπὶ τοὺς ὄρους, ὡς ἤδη παρόντων εἰς τὴν χώραν τῶν πολεμίων, οὐδέ πω κεινηκόντων ἐκ τῆς οἰκίας τῶν Κελτῶν. Οὐκ ἐλάχιστα δὲ συνήργησε καὶ Καρχηδονίοις τοῦτο τὸ κίνημα, πρὸς τὸ κατασκευάσασθαι τὰ κατὰ τὴν

Adum est; eamdemque illi bello causam præbuisse, quod postea cum iis gentibus Romanis gesserunt. Multi enim Gallorum populi, præsertim Boii, in societatem ejus belli nomina dederunt, quod Romanis essent contermini. quippe qui putarent non jam de imperio aut dominatione secum illos certare; sed ut ipsos sedibus suis funditus verterent atque perderent.

Statim igitur communi consilio duæ inter illas potentissimæ gentes, Insubres et Boii, legationem ad eos Gallos misere, qui inter Alpes et Rhodanum accolebant; (a) Gæsatae eò dicti, quod æra bellando mereri soliti: id enim vox illa propriè significat. Horum reges Concolitanum et Anerocætum, magnam in præsens auri vim illis exhibentes, in futurum magnitudinem Romanarum opum ob oculos ponentes et immensas divitias, quibus parta victoria sint fruituri, hortantur incitantque ad bellum Romanis inferendum. Id verò Gæsatis facilè isti persuadent, cum præsertim fidem darent, socios belli se futuros: tum autem majorum res gestas illis in memoriam revocabant, qui expeditione simili suscepta, non solum prælio Romanos vicerant; sed etiam à pugna Romani ipsam primo impetu occuparant: bonis deinde illorum omnibus potiti, urbe etiam ipsa per septem menses in potestate sua detenta, posteaquam sua sponte et beneficii loco eam victis tradidissent, illæsi ipsi atque incolumes cum omni præda in patriam reverterant. Hujusmodi sermones tantam Gæsatarum ducibus ejus belli cupiditatem iniecerunt, ut nunquam ex illo Galliarum tractu, neque major exercitus, neque præstantiorum aut bellicosiorum virorum exierit.

Per hæc tempora Romani, cum et multa de Gallorum consiliis audirent, et imminens periculum facilè ipsi pro sua prudentia conjicerent, inter metum ac trepidationem assiduè versabantur, adeo ut modò exercitus conscriberent, parandisque com meatibus operam darent: modò copias ad fines usque educerent, hostes adesse rati, qui è patria nondum moverant. Non mediocriter profuere. Carthaginensibus isti tumultus, ut interea tutò

An. U. C.
528.

Pag. 110.

(a) Gæsatae dicti videntur, quia telii genus gestabant, quod Gæsum vocabatur. In Græco leg. Γαισάτας, ut infra.

Pag. 111.

An. U. C.
528.

res in Hispania componerent. Roma-
ni enim, quod et ante diximus, Gal-
lico bello prævertendum statuentes,
quæ interim in Hispania gerebantur,
metu imminentis è proximo hostis, ne-
gligere sunt coacti, dum in eam so-
lum curam incumbunt, ut ante om-
nia extra periculum à Gallis Rempu-
blicam collocent. Itaque Punica pa-
ce firmata eo foedere quod cum As-
drubale icerunt, ut jam dictum est,
uno consensu omnes hac tempestate in
præsentem hostem cogitationes suas
convertebant; expedire suis rebus per-
suasi, ut semel cum eo acie decerne-
retur.

Gæsata Galli cum exercitu omni ar-
morum genere magnificè instructo, su-
peratis Alpibus, ad Padum et Cisal-
pinos Gallos venire: quò etiam alii
quoque Galli, octavo demum anno
post ejus agri qui Senonum fuerat di-
visionem, se contulerunt. Insubres qui-
dem ac Boii in suscepto semel consi-
lio persistebant: Veneti verò ac Ce-
nomani, accepta à Romanis legatio-
ne, horum societatem præoptarunt:
ut necesse fuerit Gallorum regibus,
quòd sibi ab istis metuerent, partem
copiarum ad fines tutandos relinque-
re. Ipsi cum reliquo exercitu, in quo
numerabantur peditum circiter quin-
quaginta millia, equitum et essedario-
rum viginti millia, ad iter se accin-
gunt Etruriam petentes. Romani au-
dito Celtas trajecisse Alpes, quanto-
cius Lucium Æmilium Consulem cum
legionibus Ariminum miserunt, si for-
tè hostis impetum illac esset factururus.
Prætorum uni decreta est Etruria: nam
alter Consul Caius Atilius jam antè in
Sardiniam cum parte copiarum erat
profectus. At Romæ inter hæc metus in-
gens omnes incusserat; ut qui non igno-
rarent in quanto et quàm formidabili
periculo civitas versaretur. Neque id
mirum: ut pote quorum animis terror
pristinus nominis Gallici adhuc insi-
debat. Igitur dum hoc unum menti-
bus agitant, exercitus alios conquirunt,
alios conscribunt: sociis ut præstò
sint auxilia imperant: tabulas præter-
ea militaris ætatis ad se adferri jubent,
ut quas omnino vires habeant, co-
gnoscant. Ex his optimum quemque se-
ligunt, legiones instruunt, et cum
Consulibus exire jubent. Frumentum,
tela, et quidquid aliud ad bellum so-
let esse necessarium, tanta copia con-
gerunt, quantam nemo ad eam diem

Ἰβηρίαν ἀσφαλῶς. Ῥωμαῖοι γὰρ, ὥς καὶ πρόσθεν
ἡμῖν εἴρηται, κρίνοντες ἀναγκαιότερα ταῦτα διὰ
τὸ πρὸς ταῖς πλευραῖς αὐτῶν ὑπάρχειν, παρο-
ρᾶν ἠναγκάζοντο τὰ κατὰ τὴν Ἰβηρίαν, σπουδάζον-
τες πρότερον ἐν καλῷ θέσθαι τὰ κατὰ τοὺς Κελ-
τούς. Διόπερ ἀσφαλισάμενοι τὰ πρὸς τοὺς Καρ-
χηδονίους διὰ τῶν πρὸς τὸν Ἀσδρούβαν ὁμολο-
γῶν, ὑπὲρ ὧν ἄρτι δεδηλώκαμεν, ἐνεχείρη-
σαν ὁμοθυμαδὸν ἐν τούτοις τοῖς καιροῖς, πρὸς τὰ
κατὰ τοὺς πολεμίους, νομίζοντες συμφέρειν σφίσι,
τὸ διακριθῆναι πρὸς τοὺτους.

Οἱ δὲ Γαισάται Γαλάται συστησάμενοι δυνάμιν
πολυτελῇ καὶ βαρεῖαν, ἤκον ὑπεράραντες τὰς Ἀλ-
πεις εἰς τὸν Πάδον ποταμόν. Γαλάται δὲ ἔπει μετὰ
τὴν τῆς χώρας διάδοσιν ὁγδόῳ. Τὸ μὲν οὖν τῶν Ἰσόμε-
ρων καὶ Βοιωτῶν γένος ἔμεινε γενναίως ἐν ταῖς ἐξ
ἀρχῆς ἐπιβολαῖς· οἱ δὲ Οὐενετοὶ καὶ Κενομόνοι,
C διαπρεσβευσάμενων Ῥωμαίων, τούτοις εἰλοντο
συμμαχεῖν· διὸ καὶ μέρος τι τῆς δυνάμεως κατα-
λιπεῖν ἠναγκάσθησαν οἱ βασιλεῖς τῶν Κελτῶν, φυ-
λακῆς χάριν τῆς χώρας πρὸς τὸν ἀπὸ τούτων φόβον.
Αὐτοὶ δ' ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι κατα-
τεθαρρήκτως ὥρμησαν, ποιούμενοι τὴν πορείαν ὥς
ἐπὶ Τυρρήνιας, ἔχοντες πεζοὺς μὲν εἰς πεντακισ-
μυρίους, ἵππεις δὲ καὶ συνωρίδας εἰς δισμυρίους.
Ῥωμαῖοι δ' ὥς θάττον ἤκουσαν τοὺς Κελτοὺς ὑπερ-
βεβληκέναι τὰς Ἀλπεις, Λεύκιον μὲν Αἰμίλιον
ὑπάτον μετὰ δυνάμεως ἐξαπέστειλαν ὥς ἐπ' Ἀρι-
μῆνον, τηρήσοντα ταύτῃ τῶν ἐναντίων τὴν ἑξοδὸν·
ἐνα δὲ τῶν πελεκυφόρων εἰς Τυρρήνιαν· ὁ μὲν γὰρ
εἰς τῶν ὑπάτων Γάιος Ἀτίλιος προεξε-
ληλυθὼς ἔτυχεν εἰς Σαρδόνα μετὰ τῶν στρατοπέ-
δων. Οἱ δ' ἐν τῇ Ῥώμῃ πάντες περιδεῖς ἦσαν,
μέγαν καὶ φοβερὸν αὐτοῖς ὑπολαμβάνοντες ἐπι-
φέρεισθαι κίνδυνον. Ἐπασχον δὲ τοῦτ' εἰκότως· ἐπὶ
περὶ Γαλατῶν ἐγκαθημένου ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν τοῦ
Ε παλαιοῦ φόβου. Διὸ καὶ πρὸς ταύτην ἀναφέροντες
τὴν ἔννοιαν, τὰ μὲν συνήθροίζον, τὰ δὲ κατέγραφον
στρατοπέδα, τοῖς δ' ἐτοίμοις εἶναι παρήγγελλον τῶν
συμμάχων. Καθόλου δὲ τοῖς ὑποτεταγμένοις ἀνα-
φέρειν ἐπέταξαν ἀπογραφὰς τῶν ἐν ταῖς ἡλικίαις,
σπουδάζοντες εἰδέναι τὸ σύμπαν πλῆθος τῆς ὑπαρ-
χούσης αὐτοῖς δυνάμεως. Μετὰ μὲν δὴ τῶν ὑπάτων
ἐξεληλυθέναι τὸ πλεῖστον ἐσπούδαζον καὶ ἀριστον
τῆς δυνάμεως. Σίτου δὲ καὶ βελῶν καὶ τῆς ἄλλης ἐπι-
τηδειότητος πρὸς πόλεμον τηλικαύτην ἐποτή-
poterat

σαντο παρασκευήν, ἥλικήν οὐδεὶς πω μνημονεύει πρότερον. Συνηργεῖτο δ' αὐτοῖς πάντα καὶ πανταχόθεν ἐτοίμως· καταπεπληγμένοι γὰρ οἱ τὴν Ἰταλίαν οἰκούντες τὴν τῶν Γαλατῶν ἑφοδόν, οὐκ ἔτι Ῥωμαίοις ἡγοῦντο συμμαχεῖν, οὐδὲ περὶ τῆς τούτων ἡγεμονίας γίνεσθαι τὸν πόλεμον· ἀλλὰ περὶ σφῶν ἐνόμιζον ἑκαστοί, καὶ τῆς ἰδίας πόλεως καὶ χώρας ἐπιφέρεισθαι τὸν κίνδυνον. Διόπερ ἐτοίμως τοῖς παραγγελλομένοις ὑπήκουον..... οἱ δὲ τὸν Ἀπέννινον κατοικοῦντες Ὀμβροὶ καὶ Σαρσινάτοι συνήχθησαν εἰς δισμύριους· μετὰ δὲ τούτων Οὐνέτοι καὶ Κενομάνοι δισμύριοι. Τούτους δ' ἔταξαν ἐπὶ τῶν ὁρῶν τῆς Γαλατίας, ὥς ἂν ἐμβαλόντες εἰς τὴν τῶν Βοιῶν χώραν, ἀντιπερισπῶσι τοὺς ἐξεληλυθότας.....

Οἱ δὲ Κελτοὶ κατάραντες εἰς τὴν Τυρρήνιαν, ἐπεπορεύοντο τὴν χώραν πορθοῦντες ἀδεῶς, οὐδενὸς αὐτοῖς ἀντιταττομένου· τέλος ἐπ' αὐτὴν ὥρμησαν τὴν Ῥώμην. Ἦδη δ' αὐτῶν περὶ πόλιν ὄντων, ἣ καλεῖται μὲν Κλούσιον, ἀπέχει δ' ἡμερῶν τριῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, προσαγγέλλεται διότι κατόπιν αὐτοῖς ἔπονται καὶ συνάπτουσιν αἱ προκαθημεναι τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ Τυρρήνιᾳ δυνάμεις· οἱ δ' ἀκούσαντες ἐξ ὑποστροφῆς ἀπήντων σπεύδοντες τούτοις συμβαλεῖν. Ἐγγίσαντες δ' ἀλλήλοις ἤδη περὶ δυσμᾶς ἡλίου, τότε μὲν ἐν συμμέτρῳ διαστήματι καταστρατοπεδεύσαντες, ἠυλίσθησαν ἀμφοτέροι. Τῆς δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης, πῦρ ἀνακαύσαντες οἱ Κελτοὶ, τοὺς μὲν ἱππεῖς ἀπέλιπον, συντάξαντες ἅμα τῷ φωτὶ συμφανεῖς γενομένους τοῖς πολεμίοις, ὑποχωρεῖν κατὰ τὴν αὐτῶν στίβον. Αὐτοὶ δὲ λαθραῖαν ποιησάμενοι τὴν ἀποχώρησιν ὥς ἐπὶ πόλιν Φαίσολα αὐτοῦ παρεμβάλλον· πρόθεσιν ἔχοντες. ἅμα μὲν ἐκδέχεσθαι τοὺς ἑαυτῶν ἱππεῖς, ἅμα δὲ παραδόξως ἐνοχλῆσαι τὴν τῶν ὑπεναντίων ἑφοδόν. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς ἡμέρας ἐπιγενομένης συνιδόντες τοὺς ἱππεῖς αὐτοὺς, καὶ νομίσαντες τοὺς Κελτοὺς ἀποδεδρακέναι, κατὰ σπουδὴν ἠκολούθουν τοῖς ἱππεῦσι κατὰ τὴν ἐκείνων ἀποχώρησιν. Ἄμα δὲ τῷ συνεγίξει τοῖς πολεμίοις, διαναστάντων τῶν Κελτῶν, καὶ συμπεσόντων αὐτοῖς, ἦν ἄγῶν τὰς ἀρχὰς ἐξ ἀμφοῖν βίαιος· τέλος δὲ καθυπερεχόντων τῶν Κελτῶν τῇ τόλμῃ καὶ τῷ πλήθει, συνέβη διαφθαρῆναι μὲν τῶν Ῥωμαίων οὐκ ἐλάττους ἐξακισχιλίων, τοὺς δὲ λοιποὺς φεύγειν, ὧν οἱ πλείους πρὸς τινα τόπον ἐρυμνὸν ἀποχωρήσαντες ἔμενον. Οὓς τὸ μὲν πρῶτον οἱ Κελτοὶ πολιορκεῖν ἐπέβαλλον· καὶ ὡς δ' ἀπαλλάττοντες ἐκ τῆς προγεγενημένης ἐν

Tom. I.

A poterat meminisse. Undique sanè eorum conatus, ut quisque poterat, studiosè adjuvabat : populi namque Italiae adventu Gallorum perterriti, non jam ut Romanorum socii pugnare sibi videbantur, neque de illorum imperio agi hoc bello putabant : sed verò salutem suam, suas urbes, suos agros in periculum vocari autumabant. Itaque alacres jussa capessebant..... Conveniunt et ex Umbris ac Sarsinatibus, qui Apenninos montes incolunt, ad viginti millia : item à Venetis ac Cenomanis millia pariter viginti. Hi in Galliae finibus sunt collocati ; ut facta impressione in Boiorum ditionem, eos qui exierant retrocedere coactos à cæteris divellerent.....

An. U. C. 528.

Pag. 112.

Galli postquam in Etruriam pervenissent, regionem incursantes impunè populabantur, nemine impediante : tandem Romam ipsam petunt. Jam circa Clusium erant, urbem tridui spatio ab Roma distantem ; cùm nuncius C eis affertur Romanum exercitum, qui in finibus Etruriæ hosti fuerat obiectus, insequi ipsos à tergo, et jam imminere : quo cognito Galli agmen convertere, obviam hostibus procedere, pugnandi cum istis desiderio ardere. Cùm vergente ad occasum sole invicem appropinquassent, tunc quidem, modico spatio in medio relicto, eò loci positis castris utrique sunt commorati. Nocte verò oborta, accensis D ignibus, equitatum suum Galli relinquunt, mandatumque dant ut postquam luce prima conspiciendos se hostibus præbuisent, per eadem mox vestigia se subsequerentur. Ipsi occulta profectioe Fæsulam tendunt, ibique eo consilio castra locant, ut et equites suos reciperent, et hosti terga prementi ex inopinato instarent. Romani, ubi illuxit, solos equites conspicati, Gallos aufugisse rati, equitatum recedentem E magno studio insequuntur. Postquam ad hostem propius accesserant, insurgentibus Gallis, eosque adorientibus, utrinque acris principio pugna fuit : tandem et audacia et numero prævalentibus Gallis, post amissa sex millia suorum, fugiunt qui supererant Romani, quorum plerique in munitum quemdam locum evadunt, ibique subsistunt. Hos primò Galli parabant statim obsidere ; verùm ex itinere su-

Pag. 113.

Pag. 114.

X

An. U. C.
528.

perioris noctis vexati, laboribusque A planè confecti, relictæ ad custodiam circa tumulum parte equitatûs, ad quietem et corpora curanda convertuntur; habentes in animo postero die per vim eos expugnare, qui in collem confugerant, nisi deditionem sponte sua facerent.

Cum maximè hæc agebantur, advenit sanè quàm opportunè et feliciter Lucius Æmilius, qui ad tutandam Adriatici maris oram locatus, simul ac audisset in Etruriam hostes irrupisse, B jamque abesse Roma non longè, ad ferendam opem non segniter se accinxerat. Is cum prope hostes consedisset, ii qui in tumulum confugerant, ex ignibus quos cernebant adventu illius cognito, animos confestim resumunt, et suorum nonnullos inermes per silvam mittunt, qui rem omnem gestam Consuli renuncient. Æmilius ne ad prensandum quidem consilium tempus sibi relictum intelligens, tribunis imperat ut luce prima pedites edu- C cant: ipse assumtis equitibus, rectà ad tumulum illum pergit ire. Gallorum verò duces, qui per noctem ignes cernebant, hostium adventum conjectura assequuti, quid esset opus facto, communi consilio deliberabant. Ibi Aneroëstus rex hujusmodi sententiæ auctor exstitit: infit enim rationem habendam esse tantæ hujus prædæ qua potiti erant; quippe hominum, pecorum et omnis suppellectilis tantam vim ceperant, ut verbis nemo queat expri- D mere. Quamobrem prælii aleam subeundam negabat Aneroëstus, nec periculum summæ rerum audaci temeritate faciendum; sed in patriam tutò redeundum. Postea verò quàm sarcinis positis expeditiores facti essent, denò, si ita visum fuerit, adversus Romanum nomen esse bellum sumendum. Universis Aneroësti sententiam appro- bantibus, adulta nocte qua consilium istud habuerant, priusquàm illucesceret, castra movent, et per fines Etrus- E corum secundum mare pergunt ire. Lucius reliquiis amissi exercitûs quæ collem tenebant, ad suum adjunctis, ut justo quidem prælio dimicaret, è re sua non existimabat: sed potiùs ut temporum locorumque occasiones imminens à tergo captaret, si quæ fortè aut hostibus nocere, aut prædæ ali- quid posset avertere.

Per idem tempus Caius Atilius alter Consul, qui exercitum è Sardinia com-

τῇ νυκτὶ πορείας καὶ κακοπαθείας καὶ ταλαιπωρίας, ὥρμησαν πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ θεραπείαν, φυλάκην ἀπολιπόντες τῶν ἰδίων ἱππέων περὶ τὸν λόφον· πρόθεσιν ἔχοντες κατὰ τὴν ἐπιούσαν πολιορκεῖν τοὺς συμπεφευγότες, εἴαν μὴ παραδῶσιν ἑαυτοὺς ἐκούσιως.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Λεύκιος Αἰμίλιος, ὁ προ- καθήμενος ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν τόπων, ἀκούσας τοὺς Κελτοὺς διὰ Τυρρήνιας ἐμβεβληκότες συνε- γίζειν τε τῇ Ῥώμῃ, παρὴν βοηθῶν καὶ κατὰ σπουδὴν εὐτυχῶς εἰς δέοντα καιρὸν. Καταστρατοπεδεύσαν- τος δ' αὐτοῦ σύνεγγυς τῶν πολεμίων, κατιδόν- τες τὰ πυρά, καὶ νοήσαντες τὸ γεγονὸς οἱ συμπε- φευγότες ἐπὶ τὸν λόφον, ταχέως ἀναθάρρησαντες ἐξαπέστειλαν αὐτῶν τινὰς τῆς νυκτὸς ἀνόπλους διὰ τῆς ὕλης ἀναγγελοῦντας τῷ στρατηγῷ τὸ συμβεβη- κός. Ὁ δὲ διακούσας καὶ θεωρῶν οὐδὲ διαβουλίον αὐτῷ καταλιπόμενον ὑπὲρ τῶν ἐνεστώτων, τοῖς μὲν χιλιάρχοις ἅμα τῷ φωτὶ παρήγγειλε τοὺς πε- ζοὺς ἐξάγειν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, κα- θηγείτο τῆς δυνάμεως, ποιούμενος τὴν πορείαν ἐπὶ τὸν προειρημένον βουνόν. Οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἡγε- μόνες ἀφορῶντες τὰ πυρά τῆς νυκτὸς, παῖ συλλογι- ζόμενοι τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων, συνήδρευον. Οἷς Ἀνηροέστης ὁ βασιλεὺς γνώμην εἰσέφερε λέ- γων, ὅτι δεῖ τοσαύτης λείας ἐγκρατεῖς γεγονό- τας, (τὴν γὰρ, ὡς ἔοικε, καὶ τὸ τῶν σωμάτων πλη- θος καὶ θρεμμάτων, ἔτι δὲ τῆς ἀποσκευῆς ἧς εἶ- χον, ἀμύθητον.) Διόπερ ἔφη μὴ δεῖν κινδυνεύειν ἔτι, μηδὲ παραβάλλεσθαι τοῖς ὅλοις· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν ἀδεῶς ἐπανάγειν. Ταῦτα δ' ἀποσκευά- σαμένους καὶ γενομένους εὐζώνους, αὐτὺς ἐγχείρειν ὀλοσχερῶς, εἴαν δοκῇ, τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι. Δόξαντος δὲ σφίσι κατὰ τὴν Ἀνηροέστου γνώμην χρή- σασθαι τοῖς παρούσιν, οὗτοι μὲν τῆς νυκτὸς ταῦτα βουλευσάμενοι, πρὸ φωτὸς ἀνέζευξαν, καὶ προη- γον παρά θάλατταν διὰ τῆς Τυρρηνῶν χώρας. Ὁ δὲ Λεύκιος ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ βουνοῦ τὸ δια- σωζόμενον τοῦ στρατοπέδου μέρος ἅμα ταῖς ἰδίαις δυνάμεσι, τὸ μὲν διακινδυνεύειν ἐκ παρα- τάξεως οὐδαμῶς ἔκρινε συμφέρειν· ἐπιτηρεῖν δὲ μᾶλλον καιροὺς καὶ τόπους εὐφρεῖς ἐπόμενος, εἴαν που τι βλάβῃαι τοὺς πολεμίους, ἢ τῆς λείας ἀποσπᾶσθαι δυνηθῇ.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους ἐκ Σαρδόνος μετὰ τῶν στρατοπέδων Γάιος Ἀτίλιος ὑπάτος εἰς

Πίσσας καταπεπλευκώς, προῆγε μετὰ τῆς δυνά-
μεως εἰς Ῥώμην, ἐναντίαν ποιούμενος τοῖς πο-
λεμίοις τὴν πορείαν. Ἦδη δὲ περὶ Τελαμῶνα τῆς
Τυρρήνιας τῶν Κελτῶν ὑπαρχόντων, οἱ προνο-
μεύοντες ἐξ αὐτῶν ἐμπεσόντες εἰς τοὺς παρὰ τοῦ
Γαίου προπορευομένους, ἐάλωσαν. Καὶ τὰ τε προ-
γεγονότα διεσάφουν ἀνακρινόμενοι τῷ στρατηγῷ,
καὶ τὴν παρουσίαν ἀμφοτέρων τῶν στρατοπέδων ἀνῆγ-
γελον, σημαίνοντες διότι τελείως σύνεγγυς εἴ-
σιν οἱ Κελτοί· καὶ τούτων κατόπιν οἱ περὶ τὸν Λεύ-
κιον. Ὁ δὲ τὰ μὲν ξενισθεὶς ἐπὶ τοῖς προσπίπτουσι,
τὰ δ' εὐελπὶς γεόμενος ἐπὶ τῷ δοκεῖν μέσους
κατὰ πορείαν ἀπειληθέναι τοὺς Κελτοὺς, τοῖς μὲν
χιλιάρχους παρήγγειλε τάττειν τὰ στρατόπεδα,
καὶ βάδην εἰς τοῦμπροσθεν προάγειν, καθόσον
ἂν οἱ τόποι προσδέχωνται τὴν μετωπηδὸν ἔροδον.
Αὐτὸς δὲ συνθεώρησας εὐκαίρως λόφον κείμενον
ὑπὲρ τὴν ὁδὸν, ὅφ' ὃν ἔδει παραπορευθῆναι
τοὺς Κελτοὺς, ἀναλαβὼν τοὺς ἵππεῖς, ὥρμησε
σπεύδων προκαταλαβεῖσθαι τὴν ἀκρολοφίαν, καὶ
πρῶτος κατάρξαι τοῦ κινδυνοῦ, πεπεισμένος
τῆς ἐπιγραφῆς τῶν ἐκβαίνόντων πλείστον οὕτω κλη-
ρονομήσειν. Οἱ δὲ Κελτοὶ τὸ μὲν πρῶτον τὴν παρου-
σίαν τῶν περὶ τὸν Ἀτίλιον ἀγνοοῦντες, ἐκ δὲ τοῦ
συμβαίνοντος ὑπολαμβάνοντες τοὺς περὶ τὸν Αἰ-
μίλιον περιπεπορευθῆναι τὴν νύκτα τοῖς ἵππεσιν, καὶ
προκαταλαμβάνεσθαι τοὺς τόπους, εὐθέως ἐξα-
πέστειλον τοὺς παρ' αὐτῶν ἵππεῖς, καὶ τινὰς τῶν
εὐζώνων ἀντιπονησόμενους τῶν κατὰ τὸν βουνὸν τό-
πων. Ταχὺ δὲ συνέντες τὴν τοῦ Γαίου παρουσίαν ἐκ
τινος τῶν ἀχθέντων αἰχμαλώτων, σπουδῇ παρε-
έβαλον τοὺς πεζοὺς, ποιούμενοι τὴν ἑκταξιν ἅμα
πρὸς ἑκατέραν τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν ἀπ' οὐ-
ρᾶς καὶ τὴν κατὰ πρόσωπον· οὓς μὲν γὰρ ἤδεσαν ἐπο-
μένους αὐτοῖς, οὓς δὲ κατὰ τὸ στόμα προσεδόκων ἀπαν-
τήσιν, ἐκ τε τῶν προσαγγελλομένων τεκμαιρό-
μενοι, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν συμβαινόντων.
Οἱ δὲ περὶ τὸν Αἰμίλιον ἀκηκοότες μὲν τὸν εἰς τὰς
Πίσσας κατάπλουν τῶν στρατοπέδων, οὐκ ἔτι προσδο-
κῶντες αὐτὰ συνεγγίζειν· τότε σαφῶς ἐκ τοῦ περὶ
τὸν λόφον ἀγῶνος ἔγνωσαν, διότι τελείως ἐγγὺς
εἶναι συμβαίνει τὰς οικείας αὐτῶν δυνάμεις. Διὸ καὶ
τοὺς μὲν ἵππεῖς παραυτίκα βοηθήσαντας ἐξαπέστελ-
λον τοῖς ἐν τῷ λόφῳ διαγωνιζομένοις· αὐτοὶ δὲ κατὰ
τὰς εἰθισμένας τάξεις διακοσμήσαντες τοὺς πεζοὺς,
προῆγον ἐπὶ τοὺς ὑπεναντίους. Οἱ δὲ Κελτοὶ τοὺς μὲν ἐκ
τῶν Ἀλπέων Γαϊσάτους προσαγορευομένους, ἔταξαν
πρὸς τὴν ἀπ' οὐρᾶς ἐπιφάνειαν, ἣ προσεδόκων τοὺς

A modum Pisas reportaverat, contrarium
Gallis in eadem inferi maris ora iter
habens, Romam cum copiis tende-
bat. Jam circa Telamonem Etruriæ
promontorium Galli erant; cum eo-
rum pabulatores in Caii præcursores
incidunt, et ab illis capiuntur. Qui
ab duce Romano interrogati, de om-
nibus quæ acciderant, certiorum illum
faciunt: adesse insuper utrumque exer-
citurum significant, et quidem admo-
dum vicinos esse Gallos; pone quos
B sequatur Lucius. Consul partim novi-
tate rerum quæ nunciabantur percussus,
partim spei bonæ plenius, quod Gal-
los in hoc itinere medios tenere se ar-
bitraretur, tribunis imperat aciem ins-
truant, eaque in frontem, quantum
per locorum naturam liceat, directa,
ut militari gradu ire pergant. Ipse op-
portunitate animadversa collis viæ im-
minentis, ad quem in transitu subire
Galli cogebantur, ad occupandum
collis verticem festinanter cum equi-
C tatu contendit, simul ut primus cum
hoste prælium capessat, non dubitans
ita facile consequuturum se, ut om-
nium quæ accidissent decus sibi adscri-
beretur. Galli principio Atilii reditum
ignorabant: verum ex re conjecturam
facientes Æmilium equites noctu cir-
cumduxisse, et loca opportuna occu-
passe; confestim etiam ipsi suos equi-
tes cum aliquot expeditis mittunt, ut
de illo colle Romanos deiciant. Sed
D mox ubi adventum Caii de aliquo ex
captivis intellexissent, pedites diligen-
ter ordinant, acie utramque par-
tem versa, sive utrumque agmen,
sive primam frontem hostis invaderet:
nam alios à tergo sequi hostes norant;
alios à fronte occursuros jam non du-
bitabant, partim ex nunciis qui affere-
bantur, partim ex iis quæ fieri cerne-
rent id colligentes.

Pag. 116.

Æmilius legiones Pisas appulisse non
E ignorans, cum nondum appropinqua-
turas illas existimaret, postquam pu-
gnari ad collem cœpit, proximum jam
esse alterius Consulis exercitum certo
cognovit. Eò igitur statim submissis in
auxilium equitibus, ipse pro more mili-
tiæ Romanæ disposita peditum acie,
in hostem vadit. Galli Inalpinos, quos
vocant Gæsatas, in postrema acie, quæ
facturum esse impetum credebant Æ-

An. U. C.
528.

miliū, statuunt : pone hos Insubres locant : in fronte Tauriscos et populos Transpadanos in aciem instruunt. Hi contrariam prioribus stationem obtinebant, in Caii exercitum versi, ut ejus impetum exciperent. Plaustris atque essedis extra aciem summotis cornu utrumque prætexunt : prædam in proximum collem custodibus appositis convehunt. Ita ergo disposita Gallorum bifrons acies, non solum ad speciem terribilis est visa, sed etiam ad bene pugnandum comprimis efficax. Ad hanc pugnam Insubres et Boii braccati ac leviora saga induti prodierunt : Gæsatarum verò tanta fuit vanitas, tanta confidentia, ut braccis sagisque abjectis, nudi cum solis armis primos ordines occuparent, hac ratione quàm expeditissimos fore se rati, quòd senticeta alicubi essent, quæ dependentibus laciniis ac vinculis adhærerent, et armorum usum impedirent. Primum certamen illud fuit, quod ad tumultum est commissum, omnibus faciliè spectantibus propter equitum multitudinem, qui ex omnibus exercitibus illuc accurrerant, et inter se permisti pugnabant. Ibi tum contigit Caium Consulem, dum inconsultius pugnam capessit, in ipsa dimicatione mortem oppetere ; ejusque caput trunco præcisum Gallorum regibus afferri : Romanos verò equites magna vi pugnantes, tandem et loco potiri, et hostibus prævalere.

Pag. 117.

Post hæc pedestribus copiis invicem jam appropinquantibus, cernere erat spectaculum oppidò rarum, neque iis solum admirabile, qui tum præsentibus pugnae interfuerunt, sed omnibus qui quandoque sciverint ex verbis scriptorum rem gestam ob oculos sibi ponere. Primò enim cum ex tribus id prælium exercitibus constaret, quis non intelligat probabile esse, ut et aspectu, et genere ipso pugnandi illa commissio nova, inusitata et à cæteris diversa appareret? Deinde quis non ambigeret sive nunc, sive olim in ipso prælio, utrùm periculosissima omnium ea Gallorum ordinatio esset? quòd simul utrumque illos hostis invaderet : an contra ad victoriam accommodatissima? quòd eadem opera cum utroque hoste dimicarent et securitatem sibi invicem præstarent, ne terga ipsis cedere hostes possent : et quod maximum est, omnes ad fugam aditus præclusos haberent, nulla si vincerentur spe relicta : quæ præcipua est

περί τὸν Αἰμίλιον· ἐπὶ δὲ τούτοις τοὺς Ἰσομέδρους, πρὸς δὲ τὴν κατὰ πρόσωπον τοὺς Ταυρίσκους, καὶ τοὺς ἐπὶ τὰδε τοῦ Πάδου κατοικοῦντας Βοιοὺς παρενεβαλον, τὴν ἐναντίαν μὲν στάσιν ἔχοντας τοῖς προειρημένοις, βλέποντας δὲ πρὸς τὴν τῶν τοῦ Γαίου στρατοπέδων ἑφοδον. Τὰς δ' ἀμάξας καὶ συνωρίδας ἐκτὸς ἐκατέρου τοῦ κέρατος παρέστησαν, τὴν δὲ λείαν εἰς τι τῶν παρακειμένων ὁρῶν φυλακὴν περιστήσαντες ἡθροίζον. Γενομένης δὲ ἀμφιστόμου τῆς τῶν Κελτῶν δυνάμεως, οὐ μόνον καταπληκτικὴν, ἀλλὰ καὶ πρακτικὴν εἶναι συνέβαινε τὴν τάξιν. Οἱ μὲν οὖν Ἰσομέδροι καὶ Βοιοὶ τὰς ἀναξυρίδας ἔχοντες καὶ τοὺς εὐπετεῖς τῶν σαγῶν περὶ αὐτοὺς ἐξήταζον· οἱ δὲ Γαισατάι διὰ τε τὴν φιλοδοξίαν καὶ τὸ θάρσος ταῦτ' ἀπορρήψαντες, γυμνοὶ μετ' αὐτῶν τῶν ὅπλων πρῶτοι τῆς δυνάμεως κατέστησαν, ὑπολαβόντες οὕτως ἔσεσθαι πρακτικώτατοι, διὰ τὸ τινὰς τῶν τόπων βατώδεις ἐμπλέεσθαι τοῖς ἐφάμμασι, καὶ παραποδίζειν τὴν τῶν ὅπλων χρείαν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον αὐτὸς ὁ κατὰ τὸν λόφον ἐνειστήκει κίνδυνος, ἅπαντες ὧν σύνοπτος, ὥς ἂν ἅμα τοσοῦτου πλήθους ἱππέων ἀφ' ἐκείνου τῶν στρατοπέδων, ἀναμιξ ἀλλήλοις συμπεπτωκότος. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ καιρῷ συνέβη Γάιον μὲν τὸν ὑπατον παραβόλως ἀγωνιζόμενον ἐν χειρῶν νόμῳ τελευτῆσαι τὸν βίον, τὴν δὲ κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς τοὺς βασιλέας ἐπανεπὶ χθῆναι τῶν Κελτῶν· τοὺς δὲ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς κινδυνεύσαντας ἐρρώμενως τέλος ἐπικρατῆσαι τοῦ τόπου καὶ τῶν ὑπεναντίων.

Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν πεζικῶν στρατοπέδων ἤδη σύνεγγυς ὄντων ἀλλήλοις, ἰδιον ἦν καὶ θαυμαστόν τὸ συμβαίνειν, οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τότε παροῦσιν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ποτὲ μετὰ ταῦτα δυναμένοις ὑπὸ τὴν ὄψιν λαμβάνειν ἐκ τῶν λεγομένων τὸ γεγονός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκ τριῶν στρατοπέδων τῆς μάχης συνισταμένης, δηλον ὡς ξένην καὶ παρηλλαγμένην εἰκὸς, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὴν χρείαν φαίνεσθαι τοῦ συντεταγμένου. Δεύτερον δὲ πως οὐκ ἂν ἀπορήσαι τις καὶ νῦν καὶ τότε παρ' αὐτὸν ὧν τὸν καιρὸν, πότερον οἱ Κελτοὶ τὴν ἐπισφαλὲς στάτην εἶχον τὴν χώραν, ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν ἅμα τῶν πολεμίων ἐπαγόντων αὐτοῖς ; ἢ τούναντίον τὴν ἐπιτευτικωτάτην ; ἅμα μὲν ἀγωνιζόμενοι πρὸς ἀμφοτέρους, ἅμα δὲ τὴν ἐφ' ἐκατέρων ἀσφάλειαν ἐκ τῶν ὀπισθεν αὐτοῖς παρασκευάζοντες· το δὲ μέγιστον, ἀποκεκλεισμένης πάσης τῆς εἰς τοῦμπροσθεν ἀναχωρήσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ λείπεσθαι σωτηρίας· ἡ γὰρ τῆς ἀμφιστόμου τάξεως ιδιότης τοιαύτην

ἔχει τὴν χρεῖαν. Τοὺς γε μὴν Ῥωμαίους τὰ μὲν εὐθαρ-
σεῖς ἐποίει, τὸ μέσουσ καὶ πάντοθεν περιειληφέναι
τοὺς πολεμίους· τὰ δὲ πάλιν ὁ κόσμος αὐτοὺς καὶ
θόρυβος ἐξέπληττε τῆς τῶν Κελτῶν δυνάμεως.
Ἀναρίθμητον μὲν γάρ ἦν τὸ τῶν (a) βυχανιτῶν καὶ σαλ-
πιγκτῶν πλῆθος, οἷς ἅμα τοῦ παντὸς στρατοπέδου
συμπαιανίζοντος, τηλικαύτην καὶ τοιαύτην συνέ-
βαινε γενέσθαι κραυγὴν, ὥστε μὴ μόνον τὰς σάλ-
πιγγας καὶ τὰς δυνάμεις, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρα-
κειμένους τόπους συνηχοῦντας, ἐξ αὐτῶν δο-
καῖν προῖεσθαι φωνήν. Ἐκπληκτικὴ δὲ ἦν καὶ
τῶν γυμνῶν προεστῶτων ἀνδρῶν, ἣ τε ἐπιφάνεια
καὶ κίνησις, ὡς ἂν διαφερόντων ταῖς ἀκμαῖς
καὶ τοῖς εἶδεσι. Πάντες δὲ οἱ τὰς πρώτας κατέ-
χοντες σπείρας, χρυσοῖς μανιάκοις καὶ περιχεί-
ροις ἦσαν κατακεκοσμημένοι.

Πρὸς ἃ βλέποντες οἱ Ῥωμαῖοι, τὰ μὲν ἐξε-
πλήττοντο, τὰ δ' ὑπὸ τῆς τοῦ λυσιτελοῦς ἐλπίδος
ἀγόμενοι, διπλασίως παρωξύνοντο πρὸς τὸν
κίνδυνον. Πλὴν ἅμα τῷ τοὺς ἀκοντιστάς προελ-
θόντας ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων κατὰ τὸν
ἐθισμὸν εἰσακοντίζειν ἐνεργοῖς καὶ πυκνοῖς τοῖς
βέλεσι, τοῖς μὲν ὀπίσω τῶν Κελτῶν πολλὴν εὐ-
χρησίαν οἱ σάγοι μετὰ τῶν ἀναξυρίδων παρεῖχον·
τοῖς δὲ γυμνοῖς προεστῶσι παρὰ τὴν προσδοκίαν τοῦ
πράγματος συμβαίνοντος, τάναντία πολλὴν
ἀπορίαν καὶ δυσχρησίαν παρεῖχε τὸ γινόμενον. Οὐ γάρ
δυναμένου τοῦ Γαλατικοῦ θυρεοῦ τὸν ἄνδρα περι-
σκέπειν, ὅσῳ γυμνὰ καὶ μείζω τὰ σώματα ἦν,
τοσοῦτῳ συνέβαινε μᾶλλον τὰ βέλη πίπτειν ἐν-
δον. Τέλος δ' οὐ δυνάμενοι μὲν ἀμύνεσθαι τοὺς
ἀκοντίζοντας διὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν
πιπτόντων βελῶν· περικακοῦντες δὲ καὶ δυσχρηστοῦ-
μενοι τοῖς παρούσιν, οἱ μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἀλο-
γιστίας εἰς τοὺς πολεμίους εἰκῇ προσπίπτοντες, καὶ
διδόντες σφᾶς αὐτοὺς ἐκουσίως ἀπέθνησκον· οἱ δ'
εἰς τοὺς φίλους ἀναχωροῦντες ἐπὶ πόδα, καὶ προ-
δήλως ἀποδελιδῶντες, διέστρεφον αὐτοὺς κατό-
πιν. Τὸ μὲν οὖν τῶν Γαισατῶν φρόνημα παρὰ τῶν
ἀκοντιστῶν τούτῳ τῷ τρόπῳ κατελύθη. Τὸ δὲ τῶν
Ἰσόμεβρων καὶ Βοιῶν, ἔτι δὲ Ταυρίσκων πλῆθος,
ἅμα τῷ τοὺς Ῥωμαίους δεξαμένους τοὺς ἑαυτῶν
ἀκοντιστάς προσβάλλειν σφίσι τὰς σπείρας, συμ-
πεσὼν τοῖς πολεμίους ἐκ χειρὸς ἐποίει μαχὴν ἰσχυ-
ράν· καὶ διακοπτόμενοι παρέμενον ἐπ' ἴσον ταῖς ψυ-
χαῖς, αὐτῷ τούτῳ καὶ καθόλου καὶ κατ' ἄνδρα λει-
πόμενοι ταῖς τῶν ὅπλων κατασκευαῖς. Οἱ μὲν οὖν θυ-

(a) Suidas qui hunc locum citat, ἰσχυραῖσι, sed perperam.

A bifrontis aciei utilitas, ipsi propria.
Romanis illud quidem animos adde-
bat, quod hostem undique conclusum
tenerent: sed rursus illos stupore quo-
dam percellebat, quā ornatus Gallici
exercitus, quā tumultus ipse et cla-
mor. Nam præter buccinatorum tu-
bicinumque propè infinitam multitudi-
nem, universo exercitu ululatum insi-
mul tollente, talis tantusque exortus
est clamor, ut non tubas solū ac mi-
lites, sed etiam resonantia è proximo
B loca vocem per se viderentur edere.
Terribilis item erat tum species, tum
motus illorum, qui in prima acie nudi
stabant, viri et flore ætatis et corpo-
rum forma præstantes. Jam in primis
cohortibus neminem cerneret mania-
cis armillisque aureis non adorna-
tum.

Ad quod spectaculum Romani par-
tim stupescebant, partim lucri spe duc-
ti tantò animosiores ad pugnandum
fiebant. Enimverò ubi jaculatores Ro-
manæ militiæ more progressi ante reli-
quam aciem densis ac certa manu des-
tinatis jaculis pugnam committere cœ-
perunt; secundis quidem Gallorum or-
dinibus saga et braccæ magno erant
usui: at contra Gæsatae, qui in pri-
ma acie nudi pugnabant, quoniam res
aliter eveniebat quàm ipsi existimave-
rant, quid agerent, aut quid consilii
caperent, non sciebant. Quia enim
scutum Gallicum protegere virum non
potest; quò majora erant hominum
D corpora, et quidem nuda, eò minùs
jacula cadebant irrita. Igitur qui jacu-
latores eminus jaculantes vicissim fe-
rire non possent, malis tandem victi
et difficultate hujus certaminis; pars
præ ira et stoliditate in hostes teme-
rè irruebant, et ad cædem sese ultrò
objectabant: alii ad suos pedetentim
sese recipientes, metum ac pavorem
suum palam professi, positos à tergis
ordines conturbabant. Ita Romani ja-
culatores Gæsatarum feroces animos
E dejecerunt. Insubres verò et Boii ac
Taurisci, posteaquam Romani, jacu-
latoribus suis receptis, cohortes in
ipsos immiserunt, cominus rem manu
gerentes atrociter dimicabant: et cùm
vulnera multa acciperent, fortibus ni-
hilominus animis stationem suam quis-
que servabant, hoc uno et universi et
singuli inferiores, quò genere armo-
rum vincerentur. Nam et scuta Ro-

An. U. C.
528.

manorum ad munimentum, et gladius ad pugnandum longè excellunt: cum contra Gallicis gladius cæsim tantum pugnari queat.

Inter hæc Romani equites de colle descendere, hostem è superiore loco, et impressione in latus facta invadere, strenuè rem gerere: tum verò Gallorum pedites in suis stationibus passim contruncantur, equitibus fugam capessentibus. Periere Gallorum ad quadraginta millia, capti sunt non pauciores decem millibus, in quibus alter regum erat Concolitanus. Alter rex Aneroëstus paucis comitantibus in quemdam locum fuga se recepit; ubi mox sibi et necessariis suis manus intulit. Romanus dux collecta spolia Romam misit, prædam iis reddidit, à quibus fuerat abacta. Ipse cum utroque exercitu secundum Liguriæ fines iter faciens, in Boiorum agrum irrumpit; satiatisque militum animis prædæ avidis, paucis diebus copias universas Romanam reduxit. Signis militaribus et maniacis (ita vocant armillas aureas ad collum et manus gestari à Gallis solitas) Capitolium Consul ornavit: reliqua spolia et captivorum turbam ad triumphi apparatus, quando urbem ingrederetur, servavit. Hunc perniciosum exitum habuit Gallorum illa memorabilis expeditio, quæ tum universos Italiæ populos, tum maximè Romanos in periculum magnum ac præsens conjecerat.

Pag. 119.

An. U. C.
529.

Cæterum post hanc victoriam in D spem adductus populus Romanus posse Gallos è Circumpadanis regionibus à se penitus expelli, Consules ambos, qui sequente anno sunt creati, Q. Fulvium et Titum Manlium cum exercitu et ingenti apparatu contra illos misit. Hi Boios primo impetu perterrefactos in fidem Romanorum se permittere adegerunt: toto dein expeditionis reliquo tempore propter imbres immodicos grassantemque pestilentiam nihil planè dignum memoria gestum est. Etiam qui hos insecuti sunt Consules Publius Furius et Caius Flaminus, in eandem Galliam per Anamorum fines exercitus ductavere (hi non longè à Massilia sedes suas habent) quorum tum conciliata sibi benevolentia, Consules in regionem Insubrum, quæ Padusa in Padum influit, trajecerunt. Verum et in transitu et dum

An. U. C.
530.

Αῤεοὶ πρὸς ἀσφάλειαν, αἱ δὲ μάχαιραι πρὸς πρᾶξιν μεγάλην διαφορὰν ἔχουσιν, * * * τὴν δὲ Γαλατικὴν καταφορὰν ἔχουσιν μόνον.

Ἐπειδὴ δ' ἐξ ὑπερδεξίου καὶ κατὰ κέρας οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς ἐμβαλόντες ἀπὸ τοῦ λόφου προσέφερον τὰς χεῖρας ἐρρωμένως· τὸθ' οἱ μὲν πεζοὶ τῶν Κελτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς παρατάξεως τόπῳ κατεκόπησαν, οἱ δ' ἱππεῖς πρὸς φυγὴν ὥρμησαν. Ἀπέθανον μὲν οὖν τῶν Κελτῶν εἰς τετρακισμυρίους, ἐάλωσαν δ' οὐκ ἐλάττους μυρίων, ἐν οἷς καὶ τῶν βασιλέων Κογκολιτάνος. Ὁ δ' ἕτερος αὐτῶν Ἀνηρόεστος εἰς τινα τόπον συμφυγὼν μετ' ὀλίγων, προσήνεγκε τὰς χεῖρας αὐτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις. Ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Ῥωμαίων, τὰ μὲν σκύλα συναθροίσας εἰς τὴν Ῥώμην ἀπέστειλε, τὴν δὲ λείαν ἀπέδωκε τοῖς προσήκουσι. Αὐτὸς δ' ἀναλαβὼν τὰ στρατόπεδα, καὶ διελθὼν παρ' αὐτὴν τὴν Λιγυστικὴν, εἰς τὴν τῶν Βοιῶν ἐνέβαλε χώραν πληρώσας δὲ τὰς ὁρμὰς τῶν στρατοπέδων τῆς ὠφελείας, ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἦκε μετὰ τῶν δυνάμεων εἰς τὴν Ῥώμην. Καὶ τὸ μὲν Καπιτώλιον ἐκοσμήσεταῖς τε σημαίαις καὶ τοῖς μανιάχοις· τοῦτο δ' ἐστὶ χρυσοῦν ψέλλιον, ὃ φοροῦσι περὶ τὰς χεῖρας καὶ τὸν τράχηλον οἱ Γαλάται. Τοῖς δὲ λοιποῖς σκύλοις καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἐχρήσατο τὴν ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ θριάμβου διακόσμησιν. Ἡ μὲν οὖν βαρυτάτη τῶν Κελτῶν ἐφοδος τοῦτω τῷ τρόπῳ διεφθάρη, πᾶσι μὲν Ἰταλιώταις, μάλιστα δὲ Ῥωμαίοις μέγαν καὶ φοβερὸν ἐπιχειρήσασα κίνδυνον.

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατορθώματος τοῦτου κατελπίσαντες Ῥωμαῖοι δυνήσεσθαι τοὺς Κελτοὺς ἐκ τῶν τόπων τῶν περὶ τὸν Πάδον ὀλοσχερῶς ἐκβαλεῖν, τοὺς τε μετὰ ταῦτα κατασταθέντας ὑπάτους, Κόιντον Φολοῦιον καὶ Τίτον Μάλιον, ἀμφοτέρους καὶ τὰς δυνάμεις μετὰ παρασκευῆς μεγάλης ἐξαπέστειλαν ἐπὶ τοὺς Κελτοὺς. Οὗτοι δὲ τοὺς μὲν Βοιοὺς ἐξ ἐφόδου καταπληξάμενοι, συνηνάγκασαν εἰς τὴν Ῥωμαίων ἑαυτοὺς δοῦναι πίστιν· τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον τῆς στρατείας, ἐπιγενομένων ὁμβρῶν ἐξαισίων, ἔτι δὲ λοιμικῆς διαθέσεως ἐμπεσοῦσης αὐτοῖς, ἐς τέλος ἄπρακτον εἶχον. Μετὰ δὲ τούτους κατασταθέντες Πόπλιος Φούριος καὶ Γάιος Φλαμίνιος, αὐθις ἐνέβαλον εἰς τὴν Κελτικὴν διὰ τῆς τῶν Ἀναμάρων χώρας, οἷς συμβαίνει μὴ μακρὰν ἀπὸ Μασσαλίας ἔχειν τὴν οἰκισιν· οὗς εἰς τὴν φιλίαν προσαγαγόμενοι, διέβησαν εἰς τὴν Ἰσόμερων γῆν κατὰ τὰς συρροὰς τοῦ Παδούσα καὶ Πάδου ποταμοῦ. Λαβόντες δὲ πληγὰς περὶ τε τὴν διάβασιν καὶ περὶ τὴν στρατοπε-

δείαν, παραυτίκα μὲν ἔμειναν· μετὰ δὲ ταῦτα σπείσας- A castra ponerent caesi, statim illi qui-
μενοι καθ' ὁμολογίαν, ἔλυσαν ἐκ τῶν τόπων. Πε- dem nihil moverunt : at postea foedus
ριελθόντες δὲ πλείους ἡμέρας, καὶ διελθόντες icerunt, et ex pacto communi exces-
τὸν Κλούσιον ποταμὸν, ἤλθον εἰς τὴν τῶν Κενο- sere illis locis. Deinde per proximas
μάνων χώραν· καὶ προσλαβόντες τούτους ὄντας regiones multos dies vagati, transmisso
συμμάχους, ἐνέβαλον πάλιν ἀπὸ τῶν κατὰ τὰς flumine Clusio, in Cenomanorum ditio-
ἄλπεις τόπων εἰς τὰ τῶν Ἰσόμεβρων πεδία, καὶ nem venerunt. Quibus assumtis, quod
τὴν τε γῆν ἐδήουν, καὶ τὰς κατοικίας αὐτῶν socii essent populi Romani, è Subal-
ἐξεπόρθουν. citu infesto iterum venerunt : ibi agros
exusserunt, villas devastarunt.

Οἱ δὲ τῶν Ἰσόμεβρων προεστῶτες θεωροῦντες Quamobrem Insubrum principes,
ἀμετάθετον οὖσαν τὴν ἐπιβολὴν τῶν Ῥωμαίων, B qui inita à Romanis consilia adversus
ἔκριναν τῆς τύχης λαβεῖν· πείραν, καὶ διακιν- se mutari non posse animadverterent,
δυνεῦσαι πρὸς αὐτοὺς ὀλοσχερώς. Συναθροίσαντες fortunæ aleam sibi esse subeundam, et
οὖν ἀπάσας ἐπὶ ταῦτόν, καὶ τὰς χρυσᾶς σημαίας de rerum summa cum illis decernen-
τὰς ἀκινήτους λεγομένας κατέχοντες ἐκ τοῦ τῆς dum statuunt. Omnibus igitur milita-
Ἀθηνᾶς ἱεροῦ, καὶ τᾶλλα παρασκευασάμενοι ribus signis in unum coactis; aureis
δεόντως· μετὰ ταῦτα τεθαρρήκως καὶ κατα- etiam illis, quæ immobilia nuncupant,
πληκτικῶς ἀντεστρατοπέδευσαν τοῖς πολεμίοις, ex æde Minervæ promptis; cæteris
ὄντες τὸ πλῆθος εἰς πέντε μυριάδας. Οἱ δὲ Ῥω- quoque necessariis apparatus probè
μαῖοι, τὰ μὲν ὀρώντες σφᾶς ἐλάττους ὄντας instructis, cum exercitu, in quo erant
παρὰ πολὺ τῶν ἐναντίων, ἐβούλοντο συγχρῆσθαι C hominum ad quinquaginta millia, fe-
ταῖς τῶν συμμαχούντων αὐτοῖς Κελτῶν δυνάμεσι· roces minarumque pleni in conspectu
τὰ δὲ συλλογισάμενοι τὴν τε Γαλατικὴν ἀθε- hostium castra ponunt. Romani, quia
σίαν, καὶ διότι πρὸς ὁμοφύλους τῶν προσλαμ- numero longè ab hostibus vinceban-
βανομένων μέλλουσι ποιεῖσθαι τὸν κίνδυνον, εὐλα- tur, auxiliariis Gallorum sociorum co-
βούντο τοιούτοις ἀνδράσι τοιούτου καιροῦ καὶ piis uti in animo habebant : sed quoties
πράγματος κοινωνεῖν. Τέλος δ' οὖν αὐτοὶ μὲν Gallicam in foederibus inconstantiam
ὑπέμειναν ἐντὸς τοῦ ποταμοῦ, τοὺς δὲ τῶν Κελ- ad animum revocabant, simul cognationem eorum quos assumerent cum
τῶν σφίσι συνόντας διαβιβάσαντες εἰς τὸ πέραν, iis quibuscum erat bellandum; talem
ἀνέσπασαν τὰς ἐπὶ τοῦ ρείθρου γεφύρας· ἅμα D occasionem tantamque rem ejusmodi
μὲν ἀσφαλιζόμενοι τὰ πρὸς ἐκείνους, ἅμα δὲ hominum fidei permittere et concre-
μίαν ἑαυτοῖς ἀπολείποντες ἐλπίδα τῆς σωτηρίας dere non audebant. Tandem hoc con-
τὴν ἐν τῷ νικᾶν· διὰ τὸ κατόπιν αὐτοῖς ἄβα- silii ineunt; Gallorum auxilia fluvium
τον ὄντα παρακεῖσθαι τὸν προειρημένον ποταμὸν. trajicere jubent; ipsi ad alteram ejus
Πράξαντες δὲ ταῦτα πρὸς τὸ διακινδυνεύειν partem remanent; deinde pontes flu-
ῆσαν. mini impositos rescindunt; atque ope-
ra eadem et Gallis nocendi faculta-
tem adimunt, et spem unicam salu-
tis per victoriam sibi reliquam faciunt :
neque enim vado transiri fluvius pote-
rat, quem à tergo vicinum habebant.
Secundum hæc ad prælium se com-
parant.

Δοκοῦσι δ' ἐμφρόνως κεχρῆσθαι τῇ μάχῃ Celebratur militum Romanorum so-
ταύτῃ Ῥωμαῖοι, τῶν χιλιάρχων ὑποδειξάντων, lertia, qua in eo usi sunt certamine,
ὥς δεῖ ποιεῖσθαι τὸν ἀγῶνα κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν E edocti à tribunis suis quomodo et uni-
ἐκάστους. Συνεωρακότες γὰρ ἐκ τῶν προγεγονότων versis et singuli pugnam capessere de-
κινδύνων, ὅτι τοῖς τε θυμοῖς κατὰ τὴν πρώτην ἐφο- berent. Observaverant tribuni è supe-
δον, ἕως ἂν ἀκέραιον ᾗ, φοβερώτατόν ἐστι πᾶν rioribus bellis, Gallorum genus om-
τὸ Γαλατικὸν φύλον, αἱ τε μάχαιραι ταῖς κατα- ne in fervore animorum et primo im-
σκευαῖς, καθάπερ εἴρηται πρότερον,μίαν ἔχουσι petu, dum adhuc integri sunt, atro-
μὲν πρώτην καταφορὰν καιρίαν, ἀπὸ δὲ ταύτης cissimum esse, gladios item illorum
εὐθέως ἀποξυστροῦνται καμπτόμεναι κατὰ μῆκος καὶ ita fabricatos, sicut antè diximus, ut
κατὰ πλάτος ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε ἂν μὴ δῶ τις ἀνα- primo tantum ictu cædant, à quo sta-
tim et in longitudine et in latitudine
ad instar strigilum incurvantur usque
adeo, ut nisi tempus militi conceda-

An. U. C.
530.

Pag. 121.

An. U. C.
531.

tur, quò mucrone ad terram applicato gladium pede in rectum revocet, secundus illorum ictus sit prorsus inefficax. Itaque hastas triariorum, qui in postremis ordinibus locari solent, primis cohortibus dividunt tribuni, mandantque militibus, ut gladiis punctim hostem feriant. Deinde signis collatis à fronte Gallos adoriuntur, quorum ubi gladii, dum primis ictibus hastas cædunt, redditi sunt inutiles; Romani ad cominus pugnandum irruentes, usum armorum adversariis adimunt, facultate ablata gladios ad cæsim feriendum attollendi; qui proprius est Gallorum pugnandi modus, quò mucrone ensis illorum omnino careat. Romani verò non cæsim feriendo, sed punctim subinde rectis gladiis utendo qui mucronibus valent, crebrò repetitis ictibus pectora et facies hostium cædentes, illorum plerosque contruncant. Prudentiæ tribunorum hoc decus tribuitur: nam Consul quidem Flaminius parum prudenter suo exercitui in hac pugna consuluerat. Ad ripam enim ipsam fluminis instructa acie, id corruerat quo præcipuè Romanum præliandi genus excellit: quippe nullum à tergo spatium reliquerat, quò se pedetentim recipere cohortes possent. Itaque si vel minimùm inclinari aciem inter pugnandum contigisset, in fluvium sese projicere fuissent coacti: ea fuerat Consulis ignorantia. Nihilominus tamen Romani virtute sua insignem, ut ostendimus, victoriam adepti, præda onusti, ac spoliis non paucis potiti, Romam redierunt.

Insequuto dein anno de pace legatos miserunt Galli, quascumque conditiones accipere parati; quæ ne illis concederentur per ejus anni Consules Marcum Claudium et Cnæum Corneliū est effectum. Quamobrem Galli ultimam spem sibi tentandam rati, ad mercede conducenda auxilia Gesatarum Gallorum, qui Rhodanum accolunt, denuò se convertunt: quorum ubi triginta millia accepissent, hostis adventum præstolantes, paratos in armis eos habent. Consules primo vere legiones in agros Insubrum ducunt: urbem deinde Acerras inter Padum et Montana Alpium sitam admotis castris obsident. Insubres cùm ferre opem, occupatis omnibus locis opportunis, non possent, studio liberandi Acerras obsi-

στροφήν τοῖς χρωμένοις, ἐρεΐσαντας πρὸς τὴν γῆν ἀπευθύναι τῷ ποδὶ, τελέως ἀπρακτον εἶναι τὴν δευτέραν πληγὴν αὐτῶν. Ἀναδόντες οὖν οἱ χιλιάρχοι τὰ τῶν τριαρίων δόρατα τῶν κατόπιν ἐφεστώτων ταῖς πρώταις σπείραις, καὶ παραγγεῖλαντες ἐκ μεταλήψεως τοῖς ξίφεσι χρῆσθαι, συνέβαλον ἐκ παρατάξεως κατὰ πρόσωπον τοῖς Κελτοῖς. Ἄμα δὲ τῷ πρὸς τὰ δόρατα ταῖς πρώταις καταφοραῖς χρωμένων τῶν Γαλατῶν ἀχρειωθῆναι τὰς μαχαίρας, συνδραμόντες εἰς τὰς χεῖρας, τοὺς μὲν Κελτοὺς ἀπράκτους ἐποίησαν, ἀφελόμενοι τὴν ἐκ διαρσεως αὐτῶν μάχην, ὅπερ ἰδίον ἐστὶ Γαλατικῆς χρείας, διὰ τὸ μηδαμῶς κέντημα τὸ ξίφος ἔχειν. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐκ καταφορᾶς, ἀλλ' ἐκ διαλήψεως ὀρθαῖς χρώμενοι ταῖς μαχαίραις, πρακτικοῦ τοῦ κεντήματος περὶ αὐτὰς ὑπάρχοντος, τύπτοντες εἰς τὰ στέρνα καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ πληγὴν ἐπὶ πληγῇ φέροντες, διέφθειραν τοὺς πλείστους τῶν παρατάξαμένων, διὰ τὴν τῶν χιλιάρχων πρόνοιαν. Ὁ μὲν γὰρ στρατηγὸς Φλαμίνιος οὐκ ὀρθῶς δοκεῖ κινδυνεῦσαι τῷ προειρημένῳ κινδύνῳ. Παρ' αὐτὴν γὰρ τὴν ὄφρουν τοῦ ποταμοῦ ποιησάμενος τὴν ἔκταξιν, διέφθειρε τὸ τῆς Ῥωμαϊκῆς μάχης ἰδίον, οὐχ ὑπολειπόμενος τόπον πρὸς τὴν ἐπὶ πόδα ταῖς σπείραις ἀναχώρησιν. Εἰ γὰρ συνέβη βραχὺ μόνον πιεσθῆναι τῇ χώρᾳ τοὺς ἄνδρας κατὰ τὴν μάχην, ῥίπτειν ἂν εἰς τὸν ποταμὸν αὐτοὺς εἶδει, διὰ τὴν ἀστοχίαν τοῦ προεστώτος. Οὐ μὲν ἀλλὰ γε πολὺ νυκίσαντες ταῖς σφετέραις ἀρεταῖς, καθάπερ εἶπον, καὶ παμπληθοὺς μὲν λείας, οὐκ ὀλίγων δὲ σκύλων κρατήσαντες, ἐπανήλθον εἰς τὴν Ῥώμην.

Τῷ δ' ἐξῆς ἔτει διαπρεσβευσασμένων τῶν Κελτῶν ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ πᾶν ποιήσειν ὑπισχνουμένων, ἔσπευσαν οἱ κατασταθέντες ὑπάτοι, Μάρκος Κλαύδιος καὶ Γνάϊος Κορνήλιος τοῦ μὴ συγχωρηθῆναι τὴν εἰρήνην αὐτοῖς. Οἱ δ' ἀποτυχόντες καὶ κρίναντες ἐξελέγξαι τὰς τελευταίας ἐλπίδας, αὐθις ὥρμησαν ἐπὶ τὸ μισθοῦσθαι τῶν περὶ τὸν Ῥοδανὸν Γαισατῶν Γαλατῶν εἰς τρισμυρίους, οὓς παραλαβόντες εἶχον ἐν ἐτοιμίᾳ, καὶ προσεδόκων τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. Οἱ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ τῆς ὥρας ἐπιγενομένης ἀναλαβόντες τὰς δυνάμεις, ἤγον εἰς τὴν τῶν Ἰσόμεβρων χώραν παραγενόμενοι δὲ καὶ στρατοπεδεύσαντες περὶ πόλιν Ἀχέρας, ἣ μεταξὺ κεῖται τοῦ Πάδου καὶ τῶν Ἀλπεινῶν ὄρων, ἐπολιόρκουν ταύτην. Οἱ δ' Ἰσομβροὶ βοηθεῖν μὲν οὐ δυνάμενοι διὰ τὸ προκαταληφθῆναι τοὺς εὐφρεῖς τόπους, σπεύδοντες δὲ λύσαι τὴν πολιορκίαν τῶν Ἀχεδιόνη

ρῶν, μέρος τι τῆς δυνάμεως διαβιβάσαντες τὸν Πάδον εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν χώραν, ἐπολιόρκουν τὸ Κλαστιδίον προσαγορευόμενον. Προσπεσόντος δὲ τοῦ συμβαινόντος τοῖς στρατηγοῖς, ἀναλαβὼν τοὺς ἱππεῖς Μάρκος Κλαύδιος καὶ τῶν πεζικῶν, ἠπειγέτο σπεύδων βοηθῆσαι τοῖς πολιορκουμένοις. Οἱ δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι τὴν παρουσίαν τῶν ὑπεναντίων, λύσαντες τὴν πολιορκίαν ὑπήντων καὶ παρετάξαντο. Τῶν δὲ Ῥωμαίων αὐτοῖς τοῖς ἱππεῦσι ἐξ ἐφόδου τολμηρῶς σφίσι προσπεσόντων, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀντείχον· μετὰ δὲ ταῦτα περιισταμένων καὶ κατὰ νότου καὶ κατὰ κέρας, δυσχρηστούμενοι τῇ μάχῃ, τέλος ἐτράπησαν ὑπ' αὐτῶν τῶν ἱππέων. Καὶ πολλοὶ μὲν εἰς τὸν ποταμὸν ἐμπεσόντες, ὑπὸ τοῦ ρεύματος διεφθάρησαν· οἱ δὲ πλείους ὑπὸ τῶν πολεμίων κατακόπησαν. Ἐλαβον δὲ καὶ τὰς Ἀχέρας οἱ Ῥωμαῖοι σίτου γεμούσας, ἐκχωρησάντων εἰς τὸ Μεδιόλανον τῶν Γαλατῶν ὅσπερ ἐστὶ κυριώτατος τόπος τῆς τῶν Ἰσόμερων χώρας. Οἷς ἐκ ποδὸς ἐπακολουθήσαντος τοῦ Γναίου, καὶ προσβαλόντος ἄφνω πρὸς τὸ Μεδιόλανον, τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχίαν ἔσχον· ἀπολυομένου δ' αὐτοῦ πάλιν εἰς τὰς Ἀχέρας, ἐπεξελθόντες καὶ τῆς οὐραγίας ἀψάμενοι θρασέως, πολλοὺς μὲν νεκροὺς ἐποίησαν, μέρος δὲ τι καὶ φυγεῖν αὐτῶν ἠνάγκασαν· ἕως ὃ Γναῖος ἀνακαλεσάμενος τοὺς ἐκ τῆς πρωτοπορείας, παρώρμησε στήναι, καὶ συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις. Οἱ μὲν οὖν Ῥωμαῖοι πειθαρχήσαντες τῷ στρατηγῷ, διεμάχοντο πρὸς τοὺς ἐπικειμένους εὐρώστως. Οἱ δὲ Κελτοὶ διὰ τὸ παρὸν εὐτύχημα μέιναντες ἐπὶ ποσὸν εὐθαρσῶς, μετ' οὐ πολὺ τραπέντες, ἔφηνον εἰς τὰς παρωρείας. Ὁ δὲ Γναῖος ἐπακολουθήσας τὴν τε χώραν ἐπὶ ὁρβῇ, καὶ τὸ Μεδιόλανον εἴλε κατὰ κράτος. Οὐ συμβαινόντος οἱ προεστώτες τῶν Ἰσόμερων ἀπογνόντες τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας, πάντα τὰ καθ' αὐτοὺς ἐπέτρεψαν τοῖς Ῥωμαίοις.

Ὁ μὲν οὖν πρὸς τοὺς Κελτοὺς πόλεμος τοιοῦτον ἔσχε τὸ τέλος· κατὰ μὲν τὴν ἀπόνοιαν καὶ τὸλμαν τῶν ἀγωνιζομένων ἀνδρῶν, ἔτι δὲ κατὰ τὰς μάχας καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐν αὐταῖς ἀπολλυμένων καὶ παραπεσόντων, οὐδενὸς καταδεέστερος τῶν ἱστορημένων· κατὰ δὲ τὰς ἐπιβολὰς καὶ τὴν ἀκρίσιαν τοῦ κατὰ μέρος χειρισμοῦ, τελέως εὐκαταφρόνητος, διὰ τὸ μὴ τὸ πλεῖον, ἀλλὰ συλλήβδην ἅπαν τὸ γινόμενον ὑπὸ τῶν Γαλατῶν θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ βραβεύεσθαι. Περὶ ὧν ἡμεῖς συνθεωρήσαντες μετ' ὀλίγον χρόνον αὐτοὺς ἐκ τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων ἐξωσθέντας, πλὴν ὀλίγων τόπων τῶν ὑπ' αὐτάς τὰς Ἀλ-

A dione, partem copiarum trajecto Pado in ditionem Romanorum mittunt, et Clastidium (id nomen urbis est in eo tractu) obsident: de quo postquam certiores facti Consules fuerunt, Marcus Claudius equites et peditum partem secum trahens, auxiliatum obsessis ire festinat. Galli cognito ejus adventu discedunt ab obsidione, et obviam progressi Claudio aciem dirigunt. Cum Romani, equitibus immissis, impetum magna audacia in eos fecissent, principio quidem Galli contra hostem stabant: sed mox et à tergo circumventi et à lateribus, ac difficultatibus undique conflictati, ab ipsis tandem equitibus in fugam versi sunt. Multos flumen hausit, in quod se præcipites dederant: plures ab hoste sunt perempti. Quin et Acerras commeatibus refertas occupaverunt Romani, Gallis Mediolanum se recipientibus; qui locus est regionis Insubrum præcipuus. E vestigio Cnæus hos insequitur, subitoque impetu ad Mediolanum usque fertur. Galli tum quidem nihil movere: sed Consule Acerras redeunte, insequi illi, extremum agmen carpere, magnaue strage edita partem exercitûs in fugam vertere: quoad Cnæus primo agmine revocato, ut gradum sistant, et cum hoste confligant eos hortatur. Parent Romani dicto Consulî, et adversus Gallos suorum terga cædentes acre certamen instituunt. Galli spe animati jam propè prælium sustinent: mox verò terga dare coacti, ad montes proximos fuga se recipiunt. Cnæus fugientes insequutus agros populatur, et Mediolanum per vim capit. Post hanc cladem principes Insubrum, omni spe salutis amissa, in Romanorum fidem se permiserunt.

Hunc exitum id bellum habuit, quod cum Gallis gestum est: bellum, si perditam hostium audaciam spectes, pugnas in illo pugnatas, numerum dimicantium et occisorum, nulli eorum secundum, quæ hactenus à scriptoribus sunt commemorata: sin ipsa incepta, et stolidam rerum singularum administrationem, prorsus aspernabile; quoniam Galli, non dicam in plerisque, sed prorsus in omnibus actionibus suis ira atque impetu, non consilio reguntur. Nos igitur gnari non multò post fuisse eos ex Circumpadana planitie universa expulsos, paucis locis exceptis, quæ ipsis subjacent Alpibus,

Pag. 113.

duximus faciendum, ut quomodo pri-
mum in Italiam venerint, quas postea
res ibi gesserint, ac tandem quomodo
illo tractu penitus exciderint, silentio
non prætermitteremus..... Porro me-
tus Gallorum non solum majorum tem-
poribus, sed memoria etiam nostra
Græcos sæpius sollicitos anxiosque ha-
buit: quò magis sum incitatus, ut res
illorum summatim quidem, verum alti-
us repetitas à principio exponerem.
Nunc eò referamus orationem unde
est digressa. Asdrubal igitur dux Car-
thaginensium post administratam an-
nis octo Hispaniam, noctu in hospitio
suo periit, à Gallo quodam privatas
injurias ulciscente per dolum cæsus.

Απεις κειμένων, οὐκ ᾤθημεν δεῖν οὔτε τὴν ἐξ
ἀρχῆς ἔφοδον ἀμνημόνευτον παραλιπεῖν, οὔτε
τὰς μετὰ ταῦτα πράξεις, οὔτε τὴν τελευταίαν ἐξα-
νάστασιν..... Ὁ δὲ ἀπὸ Γαλατῶν φόβος οὐ μόνον
τὸ παλαιόν, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἤδη πλεονάκις
ἐξέπληξε τοὺς Ἕλληνας. Διὸ καὶ μᾶλλον ἐγῶγε
παρωρμήθην ἐπὶ τὸ κεφαλαιώδη μὲν, ἀνέκαθεν
δὲ ποιήσασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἐξηγήσιν. Ἀσ-
δρούβας δ' ὁ τῶν Καρχηδονίων στρατηγὸς (ἀπὸ γὰρ
τούτων παρεξέβημὲν τῆς ἐξηγήσεως) ἔτη χειρίσας
ὀκτὼ τὰ κατὰ τὴν Ἰβηρίαν, ἐτελεύτησε δολοφονηθεὶς
ἐν τοῖς ἑαυτοῦ καταλύμασι νυκτὸς ὑπὸ τινος Κελτοῦ
τὸ γένος ἰδίων ἕνεκα ἀδικημάτων.

EX LIBRO III.

Pag. 188.

Pag. 189.
An. U. C.
535.

POSTQUAM Annibal securitati tum
Africæ tum Hispaniæ prospexisset,
de cætero intentus occasiones rerum
captabat, et nuncios à Gallis ad se
mittendos præstolabatur. Nam et fer-
tilitatem Subalpinarum Circumpadana-
rumque regionum magna diligentia
exploraverat, numerum hominum qui
illos tractus incolunt, audaciam illorum
in bellis; et quod caput erat, quàm
hostili odio essent in Romanos, ex eo
tempore quo bellum unà gesserant. De
quo in priore libro de industria dixi-
mus, ut quæ jam narraturi sumus, capi
à lectoribus possent. In eam itaque
spem incumbabat, prolixèque omnia
pollicebatur, ad Gallorum regulos,
quique cis Alpes et qui in ipsis Alpibus
degunt, nuncios crebrò missitans:
unicam hanc belli adversus Romanos
in Italia gerendi rationem esse ratu, si
difficultatibus quæ in itinere se prius
offerebant superatis, in eas quas dixi-
mus regiones posset pervenire, et adju-
tores sociosque belli, quod moliebatur,
Gallos sibi adjungere. Venere tandem
nuncii, qui postquam Gallorum volun-
tatem egregiam atque expectationem
retulissent, Alpiumque juga, magno
illa quidem labore et multis cum diffi-
cultatibus superatum iri, non tamen
inexsuperabilia esse disseruissent; tum
Annibal principio veris copias ex hiber-
nis contrahit.

Ἀννίβας δὲ πάντα προνοηθεὶς περὶ τῆς ἀσφα-
λείας τῶν τε κατὰ Λιβύην πραγμάτων καὶ τῶν ἐν
Ἰβηρίᾳ, λοιπὸν ἐκαρὰδόκει, καὶ προσεδέχετο τοὺς
παρὰ τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτὸν ἀποστελλομένους. Σα-
φῶς γὰρ ἐξητάκει καὶ τὴν ἀρετὴν τῆς ὑπὸ τὰς Ἄλ-
πεις καὶ τὸν Πάδον ποταμὸν χώρας, καὶ τὸ πλῆθος
τῶν κατοικούντων αὐτήν, ἔτι δὲ τὴν πρὸς τοὺς πολέ-
μους τῶν ἀνδρῶν τόλμαν, καὶ τὸ μέγιστον, τὴν ὑπάρ-
χουσαν δυσμένειαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ προγεγονότος
πολέμου πρὸς Ῥωμαίους. Ὑπὲρ οὐ διήλθομεν
ἡμεῖς ἐν τῇ πρὸ ταύτης βίβλῳ, χάριν τοῦ συμ-
περιφέρεισθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς νῦν μέλουσι
λέγεσθαι. Διόπερ εἶχετο ταύτης τὴν ἐλπίδος, καὶ
πᾶν ὑπισχνεῖτο διαπεμπόμενος ἐπιμελῶς πρὸς
τοὺς δυνάστας τῶν Κελτῶν, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς καὶ τοὺς
ἐν αὐταῖς ταῖς Ἄλπεσιν ἐνοικούντας· μόνως ἂν οὐ-
τως ὑπολαμβάνων ἐν Ἰταλίᾳ συστήσασθαι τὸν πρὸς
Ῥωμαίους πόλεμον, εἰ δυνηθεῖη διαπεράσας τὰς
πρὸ τοῦ δυσχωρίας, εἰς τοὺς προειρημένους ἀφι-
κέσθαι τόπους, καὶ συνεργοῖς καὶ συμμάχοις χρή-
σασθαι Κελτοῖς εἰς τὴν προκειμένην ἐπιβολήν.
Ἀφικομένων δὲ τῶν ἀγγέλων, καὶ τὴν τε Κελτῶν βού-
λησιν καὶ προσδοκίαν ἀπαγγειλάντων, τὴν τε τῶν
Ἀλπινῶν ὁρῶν ὑπερβολήν, ἐπίπονον μὲν καὶ δυσ-
χερὴ λίαν, οὐ μὴν ἀδύνατον εἶναι φασκόντων· ἐνῆγε
τὰς δυνάμεις ἐκ τῆς παραχειμασίας ὑπὸ τὴν ἑαρινὴν
ὥραν.

Cum autem non multò antè certior
factus esset de iis quæ Carthagine ges-
ta erant, elatus animo, et civium be-
nevolentia fretus, apertè jam exercitum
ad bellum contra Romanos coëpit hor-
tari. Narrabat illis ausos esse Romanos

Προσπεπτωκότων δὲ προσφάτως αὐτῷ καὶ τῶν ἐκ
τῆς Καρχηδόνης, ἐπαρθεὶς τῷ θυμῷ, καὶ πιστεύων
τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ, παρεκάλει τὰς δυνάμεις
φανερῶς ἤδη πρὸς τὸν κατὰ Ῥωμαίων πόλεμον· ἐμ-
φανίζων μὲν ὃν τρόπον ἐκδοτον αὐτὸν ἐγχειρήσαιεν

αἰτεῖσθαι Ῥωμαῖοι καὶ πάντας τοὺς τοῦ στρατοπέδου A et se et omnes ductores exercitūs ad
προσεστώτας· ὑποδεικνύων δὲ τὴν τῆς χώρας ἀρετὴν εἰς deditionem poscere. Commemorabat
ἣν ἀφίξονται, καὶ τὴν τῶν Κελτῶν εὐνοίαν καὶ συμ- etiam regionis bonitatem in quam
μαχίαν. Εὐθύμως δὲ τῶν ὄχλων αὐτῷ συνεξισταμέ- essent venturi, benevolentiam item
νων, ἐπαινέσας καὶ παραγγείλας τακτὴν ἡμέραν ἐν ᾗ Gallorum, et initam cum iis societa-
τὴν ἐξοδὸν ποιήσεται, τότε μὲν διέλυσε τὴν ἐκκλη- tem. Ubi paratam se proficisci cum
σίαν. Ἐπιτελέσας δὲ τὰ προειρημένα κατὰ τὴν παρα- ipso quò vellet cumque Annibal, mul-
χειμασίαν, καὶ παρασκευάσας ἱκανὴν ἀσφάλειαν titudo significasset; laudata eorum vo-
τοῖς τε κατὰ τὴν Λιθύην καὶ τοῖς ἐν Ἰβηρίᾳ πράγμα- luntate, et die, qua expeditionem aus-
σι, παραγενομένης τῆς ταχθείσης ἡμέρας, προῆγε· Bin tuto locatis, ubi dicta dies adveniit,
πεζῶν μὲν ἔχων εἰς ἐννέα μυριάδας, ἵππεις δὲ πε- copias educit; in quibus erant peditum
ρὶ μυρίους καὶ δισχιλίους. Καὶ διαβάς τὸν Ἰβηρα πο- nonaginta millia, equites ad duodecim
ταμὸν, κατεστρέφετο τό τε τῶν Ἰλουργητῶν ἔθνος καὶ millia. Trajecto amne Ibero, Ilergetes,
Βαργουσίαν, ἔτι δὲ τοὺς Αἰρηνοσίους, καὶ τοὺς Ἀν- Bargusios, item Ærenosios et Andosi-
δοσίνοους, μέχρι τῆς προσαγορευομένης Πυρήνης. nos, qui populi ad Pyrenæos usque
Ποιησάμενος δὲ πάντας ὑφ' αὐτὸν, καὶ τινὰς πό- pertinent, subegit. Omnibus autem in
λεις κατὰ κράτος ἐλὼν, ταχέως μὲν καὶ παρ' ἐλπί- potestatem redactis, oppidis etiam non-
δα, μετὰ πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ἀγώνων, ἔτι δὲ nullis per vim captis, brevissimo qui-
πολλῆς καταφθορᾶς ἀνδρῶν· ἡγεμόνα μὲν ἐπὶ πά- dem tempore et præter suam ipsius
C amissis : universo cis Iberum tractui
Amnonem præsidere; Bargusiorum verò,
quibus potissimum diffidat, ut Ro-
manorum amicis, etiam dominari jussit.
Ex omni autem numero copiarum, Pag. 190.
quas habebat, decem millia peditum
Annoni dedit et mille equites : eorum-
que sarcinas, qui ulterius perrecturi
cum ipso erant, huic commisit. Toti-
dem alios domum quemque suam dimi-
sit, ut et istos bene erga se animatos
discedens relinqueret, et cæteris quo-
D que spem reditūs in patriam ostende-
ret; tum iis qui jam sub signis erant,
tum aliis Hispanis qui domi suæ rema-
nebant : si fortè aliquando res postula-
ret ut supplementum eos rogare opus
haberet. Reliquum deinde exercitum
suis impedimentis allevatum, in quo
peditum erant quinquaginta millia,
equitum ad novem millia, per Pyre-
næos, quos vocant, montes ad Rho-
dani fluminis transitum ducit, copiis
non adeò magnis instructus, at validis
E et ex continuis bellis, quæ in Hispania
gesserant, exercitatis.....

Κεῖται δ' αὐτῆς [Εὐρώπης] τὸ μὲν ὀλοσχερέστα-
τον καὶ βαθυτέρον μέρος ὑπ' αὐτὰς τὰς ἄρκτους
μεταξὺ τοῦ τε Τανάϊδος ποταμοῦ καὶ τοῦ Νάρβω-
νος, ὅς οὐ πολὺν ἀπέχει τόπον ὡς πρὸς δύσεις
ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ στομάτων, δι'
ᾧ εἰς τὸ Σαρδόνιον πέλαγος ἐξίησιν ὁ προει-
ρημένος ποταμός. Ἀπὸ δὲ τοῦ Νάρβωνος καὶ τὰ
περὶ τοῦτον Κελτοὶ νέμονται μέχρι τῶν προσαγο-

Pars Europæ potissima atque amplis-
sima subjacet septentrionibus inter flu-
vium Tanaim et Narbonem, qui in
occasu non longè abest à Massilia et
Rhodani ostiis, quibus in Sardoum pe-
lagus ille amnis influit. Narboni vici-
na Celtæ habitant, et inde ad montes

An. U. C.
535.
Pag. 192.

quos Pyrenæos dicunt, à nostro mari A
ad externum porrectos..... Quicquid
inter Tanaim et Narbonem ad septen-
triones vergit, hactenus nobis est igno-
tum..... Carthaginenses, freto ad co-
lumnas Herculeas trajecto, omnem
oram Hispaniæ pariter subegerant, us-
que ad illos scopulos, in quibus desi-
nunt ad mare nostrum Pyrenæi montes,
quibus Hispani et Galli invicem sepa-
rantur....

Pag. 193.

A transitu Rhodani propter ipsum
fluvium ad ejus fontes tendentibus, us-
que ad principium Alpium, quæ iter
in Italiam, stadia numerantur mille et
quadringenta : supersunt inde ipsæ Al-
pes, in quibus superandis iter confici-
tur stadiorum mille ducentorum :
deinde in Italiam et campos Circumpad-
anos erat venturus. Loca igitur per
quæ Annibali à Carthagine nova pro-
fecto erat transeundum, summam effi-
ciunt stadiorum ad novies mille. Cu-
jus spatii si longitudinem spectes, di-
midium fermè jam peregerat : sin dif-
ficultates respicias, maxima pars illius
adhuc restabat. Jam itaque Annibal
per Pyrenæi saltus angustias exercitum
trajicere instituebat, non mediocriter
à Gallis sibi metuens propter egregiè
munitam locorum naturam : cùm Ro-
mani ubi à legatis, quos Carthaginem
miserant, quæ ibi dicta decretaque
erant intellexissent, essetque illis opi-
nione ipsorum citius nunciatum, am-
nem jam Iberum cum exercitu transiisse
Annibalem ; Publium Cornelium in D
Hispaniam, Tiberium verò Semprom-
nium in Africam cum copiis mittendos
statuunt. Qui dum dilectus habent,
et cætera expediunt bello necessaria,
institutum prius negotium de coloniis
in Galliam [Cisalpinam] deducendis
perficere Romani conantur. Igitur op-
pida summo studio moenibus cingere ;
futuros incolas (erant autem sena co-
lonorum millia utrique urbi assignata)
intra dies triginta ad suas colonias sis-
tere se jubere. Harum alteram cis
Padum condebant, cui nomen fece-
runt Placentiæ : alteram trans Padum,
quæ dicta est Cremona. Vix erant
coloniæ istæ deductæ, cùm Boii
Galli pridem amicitiae Romanorum in-
sidentes, sed hactenus occasione
destituti ; tum verò elati animis, quòd
ex crebrorum nunciorum relatione
adventare Pœnos sibi persuasissent,
proditis obsidibus quos in exitu
A
ρεουμένων Πυρηναίων ὁρῶν, ἃ διατείνει κατὰ τὸ
συνεχές ἀπὸ τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάττης ἕως εἰς τὴν
ἐκτός... τὸ μεταξύ Ταναΐδος καὶ Νάρβωνος
εἰς τὰς ἄρκτους ἀνήκον, ἄγνωστον ἡμῖν ἕως τοῦ
νῦν ἐστίν.... Διαβάντες δὲ [Καρχηδόνιοι] τὸν
καθ' Ἡρακλείους στήλας πόρον, ὁμοίως ἐκεκρατή-
κεισαν καὶ τῆς Ἰβηρίας ἀπάσης ἕως τῆς ῥαχίας· ὁ
πέρας ἐστὶ πρὸς τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ τῶν Πυρηναίων
ὁρῶν, ἃ διορίζει τοὺς Ἰβηρας καὶ Κελτούς....
Ἀπὸ δὲ τῆς διαβάσεως τοῦ Ῥοδανοῦ πορευομέ-
νοις παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ τὰς πηγὰς,
ἕως πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν Ἀλπεων τὴν εἰς Ἰτα-
λίαν, χίλιοι τετρακόσιοι [στάδιοι] λοιπαὶ δὲ αἱ
τῶν Ἀλπεων ὑπερβολαὶ, περὶ χιλίους διακοσίους·
ἅς ὑπερβάλλον ἐμελλεν ἤξειν εἰς τὰ περὶ τὸν Πά-
δον πεδία τῆς Ἰταλίας· ὥστ' εἶναι τοὺς πάντας ἐκ
Καινῆς πόλεως σταδίους περὶ ἑννακισχιλίους, οὓς
ἔδει διελθεῖν αὐτόν. Τούτων δὲ τῶν τόπων κατὰ μὲν
τὸ μῆκος ἤδη σχεδὸν τοὺς ἡμίσεις διεληλύθει· κατὰ
δὲ τὴν δυσχερείαν τὸ πλεόν αὐτῷ μέρος ἀπελείπετο
τῆς πορείας. Ἀννίβας μὲν οὖν ἐνεχείρει ταῖς διεκδοχαῖς
τῶν Πυρηναίων ὁρῶν, κατάφοβος ὦν τοὺς Κελ-
τούς διὰ τὰς ὀχυρότητας τῶν τόπων· Ῥωμαῖοι δὲ
κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς διακούσαντες μὲν τῶν ἐξα-
ποσταλάντων εἰς Καρχηδόνα πρεσβευτῶν τὰ δε-
δογμένα καὶ τοὺς ῥηθέντας λόγους, προσπεσόντος
δὲ θάττον ἢ προσεδόκων, Ἀννίβαν διαβεβηκέναι
τὸν Ἰβηρα ποταμὸν μετὰ τῆς δυνάμεως, προχει-
ρίσαντο πέμπειν μετὰ στρατοπέδων, Πόπλιον μὲν
Κορνήλιον εἰς Ἰβηρίαν, Τιθέριον δὲ Σεμπρώνιον
εἰς Λιβύην. Ἐν ὅσῳ δ' οὗτοι περὶ τὰς καταγρα-
φὰς ἐγίνοντο τῶν στρατοπέδων καὶ τὴν ἄλλην παρα-
σκευὴν, ἔσπευσαν ἐπὶ τέλος ἀγαγεῖν τὰ κατὰ τὰς
ἀποικίας· οἱ δὲ πρότερον ἦσαν εἰς Γαλατίαν
ἀποστέλλειν προκεχειρισμένοι. Τὰς μὲν οὖν πόλεις
ἐνεργῶς ἐτείχιζον, τοὺς δ' οἰκήτορας ἐν ἡμέραις
τριάκοντα παρήγγειλαν ἐπὶ τοὺς τόπους παρα-
γίγνεσθαι, τὸν ἀριθμὸν ὄντας εἰς ἑκατέραν τὴν
πόλιν εἰς ἑξακισχιλίους. Ὡν τὴν μὲν μίαν ἔτιζον
ἐπὶ τὰδε τοῦ Πάδου ποταμοῦ, προσαγορεύσαντες
Πλακεντίαν· τὴν δ' ἄλλην ἐπὶ θάτερα, κατονο-
μάσαντες Κρεμώνην. Ἦδη δὲ τούτων συνωκισμέ-
νων, οἱ Βοιοὶ καλούμενοι Γαλάται, πάλαι μὲν οἷον
λοχῶντες τὴν πρὸς Ῥωμαίους φιλίαν, οὐκ ἔχον-
τες δὲ τότε καιρὸν, μετεωριζόμενοι καὶ πιστευνόν-
τες ἐκ τῶν διαπεμπομένων τῇ παρουσίᾳ τῶν Καρχη-
δονίων, ἀπέστησαν ἀπὸ Ῥωμαίων, ἐγκαταλιπόντες
τοὺς ὁμήρους, οὓς ἔδοσαν ἐκβαίνοντες ἐκ τοῦ πολέ-

μου τοῦ προγεγονότος, ὑπὲρ οὗ τὴν ἐξήγησιν ἡμεῖς
ἐν τῇ προτέρᾳ βίβλῳ ταύτης ἐποιησάμεθα.

Παρακαλέσαντες δὲ τοὺς Ἰσομεβρας, καὶ συμ-
φρονήσαντες κατὰ τὴν προγεγενημένην ὀργὴν, κα-
τέσυραν τὴν κατακεκληρουχημένην χώραν ὑπὸ Ῥω-
μαίων· καὶ τοὺς φεύγοντας συνδιώξαντες εἰς Μοτί-
νην ἀποικίαν ὑπάρχουσαν Ῥωμαίων, ἐπολιόρκουν.
Ἐν οἷς καὶ τρεῖς ἄνδρας τῶν ἐπιφανῶν συνέκλεισαν
τοὺς ἐπὶ τὴν διαίρεσιν τῆς χώρας ἀπεσταλμένους· ὧν
εἰς μὲν ἦν Γάιος Λυτάτιος καὶ τὴν ὑπατον ἀρχὴν εἰ-
ληφώς, οἱ δὲ δύο τὴν ἐξαπέλεικυν· οἰομένων δὲ δεῖν τού-
των εἰς λόγους σφίσι συνελθεῖν, ὑπήκουσαν οἱ Βοιοί·
τῶν δ' ἄνδρῶν ἐξεληθόντων παρασπονδήσαντες, συνέ-
λαβον αὐτοὺς, ἐλπίσαντες διὰ τούτων κομεισθαι
τοὺς αὐτῶν ὁμήρους. Λεύκιος δὲ Μάλιος ἐξα-
πέλευς ὑπάρχων, καὶ προκαθήμενος ἐπὶ τῶν τό-
πων μετὰ δυνάμεως, ἀκούσας τὸ γεγονός, ἐβοή-
θει κατὰ σπουδὴν. Οἱ δὲ Βοιοὶ συνέντες αὐτοῦ τὴν πα-
ρουσίαν, ἐν τισὶ δρυμοῖς ἐτοιμάσαντες ἐνέδρας,
ἅμα τῷ παρελθεῖν αὐτοὺς εἰς τοὺς ὑλῶδεις τό-
πους, πανταχόθεν ἅμα προσπεσόντες, πολλοὺς
ἀπέκτειναν τῶν Ῥωμαίων· οἱ δὲ λοιποὶ τὰς μὲν ἀρχὰς
ὥρμησαν πρὸς φυγὴν, ἐπεὶ δὲ τῶν ὑψηλῶν ἤψαν-
το χωρίων, ἐπὶ ποσὸν συνέστησαν οὕτως, ὥστε μό-
λις εὐσχήμονα ποιήσασθαι τὴν ἀναχώρησιν. Οἱ δὲ
Βοιοὶ κατακολυθησάντες συνέκλεισαν καὶ τούτους
εἰς τὴν Τάνητος καλουμένην κόμην. Τοῖς δ' ἐν
τῇ Ῥώμῃ προσπεσόντος ὅτι τὸ τέταρτον στρατό-
πεδον περιελημμένον ὑπὸ τῶν Βοιῶν πολιορκεῖται
κατὰ κράτος, τὰ μὲν τῷ Ποπλίῳ προκεχειρισμένα
στρατόπεδα κατὰ σπουδὴν ἐξαπέστελλον ἐπὶ τὴν
τούτων βοήθειαν, ἡγεμόνα συστήσαντες ἐξαπέλεικυν·
ἄλλα δὲ συνάγειν καὶ καταγράφειν ἐκ τῶν συμ-
μάχων αὐτῷ παρήγγειλαν. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τοὺς
Κελτοὺς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἕως εἰς τὴν Ἀννίβου παρου-
σίαν ἐν τούτοις ἦν, καὶ τοιαύτην εἰλήφει διέξοδον,
οἷαν ἐν τε τοῖς πρὸ τοῦ καὶ νῦν διεληλύθειμεν.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων ἐτοιμασάμενοι τὰ
πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιβολάς, ἐξέπλεον ἐπὶ τὴν
ὠραίαν ἐπὶ τὰς προκειμένας πράξεις. Πόπλιος
μὲν οὖν εἰς Ἰβηρίαν ἐξήκοντα ναυσὶ, Τιβέριος δὲ
Σεμπρώνιος εἰς Λιβύην ἑκατὸν ἐξήκοντα σκά-
φesi πεντηρικοῖς· ὅς οὕτω καταπληκτικῶς ἐπεβά-
λετο πολεμεῖν, καὶ τοιαύτας ἐποίεῖτο παρασκευάς
ἐν τῷ Λιβυδαίῳ, πάντας δὲ πανταχόθεν ἀθροί-
ζων, ὥς εὐθέως ἐκ κατάπλου πολιορκήσων αὐ-
τὴν τὴν Καρχηδόνα. Πόπλιος δὲ κομισθεὶς παρὰ
τὴν Λιγυστικὴν, ἤκε πεμπταῖος ἀποπεσὼν εἰς τοὺς

A belli, de quo primo libro diximus, An. U. C.
Romanis dederant, ab illis deficient. 535.

Insubribus dein sollicitatis, qui ob
veteres in populum Romanum iras fa-
cile cum ipsis conspirarunt, agros re-
cens divisos populari aggrediuntur :
cumque Mutinam Romanorum colo-
niam se recepissent quos expulerant,
eos persequuntur atque ibi obsident.
Tres viros etiam ad metationem agro-
rum missos, viros insignes, eodem con-
cludunt : horum unus Caius Lutatius
Consularis erat, duo Prætorii. Quibus
colloquium postulanti bus annuunt Boii :
dein egressos, violata fide quam dede-
rant, comprehendunt ; nihil dubitantes
quin obsides suos essent per istos re-
cepturi. Cum hæc nunciata essent, Lu-
cius Manlius Prætor, qui illis locis
cum exercitu præsidebat, ad ferendam
opem magno studio contendit. Boii
adventu Manlii intellecto, paratis in
quodam saltu insidiis, simul ac Ro-
mani silvas intraverant, undique facto
impetu plerosque eorum occiderunt :
cæteri in fugam principio se conver-
terunt ; deinde celsiora loca nacti, ali-
quamdiu ita restiterunt, ut vix decen-
ter recederent. Boii hos quoque per-
sequuti, in Tanetis vicum eos con-
cluserunt. Postquam est Romam alla-
tum, legionem quartam magna vi ob-
sessam à Boiis teneri, extemplò Ro-
mana legio, quæ Publio antè fuerat
tradita, ad ferendam his opem profi-
cisci jussa duce Prætor* ; cui etiam
mandatum, ut è sociis alias copias co-
gat conscribatque. Hæc in Galliam à
principio belli ad Annibalis usque ad-
ventum sunt acta, eratque hic rerum
status in ea provincia, qualem partim
antea, partim modò exposuimus.

Ineunte vere Romani Consules,
omnibus jam satis comparatis ad perfi-
cienda quæ moliebantur, in suas pro-
vincias classe proficiscuntur : ac Pu-
blius quidem cum sexaginta navibus
in Hispaniam cursum dirigebat ; Tibe-
rius verò Sempronius cum centum
sexaginta navibus longis quinquere-
mibus tam atrox bellum in Africam
cogitabat inferre, tantosque Lilybæi fe-
cerat apparatus, omnibus præsiidiis un-
dique congregatis, quasi primo ap-
pulsu ipsam Carthaginem esset obses-
surus. Publius præter Liguriæ oram

Pag. 194.

* L. Atilio.

Pag. 195.

An. U. C.
535.

navigans, quinto die Massiliam pervenit : cūque ad proximum Rhodani ostium, quod Massiliense vocant, apulisset, copias in terram exponere coepit : qui licet Annibalem Pyrenæos jam superare acceperat, longè tamen inde abesse illum existimabat, cū propter locorum difficultates, tum quia multæ in medio sitæ Gallorum gentes. Annibal, præter omnium opinionem, Gallorum aliis pretio pacatis, aliis vi subactis, cum omnibus copiis, ad dextram habens Sardoum mare, ad Rhodani transitum pervenit. Publius allato nuncio hostes adventare, partim quia non crederet ob celeritatem ejus adventus, partim quò rem certiùs exploraret; dum ipse milites à jactatione maritima reficiebat, et cum tribunis deliberabat, quæ loca insistenda, et ubi esset adversariis occurrendum; trecentos interim eximie virtutis equites mittit, ducibus viæ pariter et auxiliariis adjectis Gallis, qui apud Massilienses stipendia merebant.

Annibal simul atque accessit ad fluvium, cū quatuor dierum iter abessent ejus castra à mari, essetque eò loci (a) simplex amnis alveus, trajicere statim copias conabatur. Omni itaque ratione fluvii accolis sibi conciliatis, lintres universas ipsorum è singulis arboribus cavatas, et lembos quorum satis magnum numerum habebant, quia plerique Rhodani accolæ negotiationem maritimam exercent, redimit : materiam præterea aptam ad excavandas lintres ab iis accepit, ex qua bidui spatio pontonum innumeralis multitudo est fabricata, militum unoquoque summo studio enitente, ne alterius ope indigeret, sed trajiciendi spes in se ipso reposita haberet. Inter hæc magna barbarorum multitudo ad Carthaginensium trajectionem impediendam ex adverso est coacta : quos ut conspexit Annibal, judicans ex iis, quæ oculis cernebat, neque vi transire se posse, cū tantus hostium numerus immineret, neque commorari eò loci diutiùs, ne cessantem inimici undique invaderent : prima tertiæ noctis vigilia partem exercitus, datis Gallis indigenis qui viam præirent, et præposito universæ illi manui Annone Bomilcaris regis filio, proficisci jubet. Hi adverso flu-

Pag. 196.

(a) Annibal copias Rhodanum trajecit inter Avenionem et Arausionem; quo loco nullus erat aptior

κατὰ Μασσαλίαν τόπους· καὶ καθορμισθεὶς πρὸς τὸ πρῶτον στόμα τοῦ Ῥοδανοῦ τὸ Μασσαλιωτικὸν προσγορευόμενον, ἀπεβίβαζε τὰς δυνάμεις· ἀκούων μὲν ὑπερβάλλειν ἤδη τὰ Πυρρηναῖα τὸν Ἀννίβαν ὄρη, πεπεισμένος δ' ἔτι μακρὰν ἀπέχειν αὐτὸν, διὰ τε τὰς δυσχωρίας τῶν τόπων καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν μεταξὺ κειμένων Κελτῶν. Ἀννίβας δὲ παραδόξως τοὺς μὲν χρήμασι πείσας τῶν Κελτῶν, τοὺς δὲ βιασάμενος, ἤκε μετὰ τῶν δυνάμεων, δεξιὸν ἔχων τὸ Σαρδόνιον πέλαγος, ἐπὶ τὴν τοῦ Ῥοδανοῦ διάβασιν. Ὁ δὲ Πόπλιος διασαφηθέντος αὐτῷ παρῆναι τοὺς ὑπεναντίους, τὰ μὲν ἀπιστῶν διὰ τὸ τάχος τῆς παρουσίας, τὰ δὲ βουλόμενος εἰδέναι τὴν ἀκρίβειαν, αὐτὸς μὲν ἀνελάμβανε τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ πλοῦ, καὶ διανοεῖτο μετὰ τῶν χιλιάρχων, ποίοις χρηστέον τῶν τόπων, καὶ ποῦ συμμικτέον τοῖς ὑπεναντίοις· τριακοσίους δὲ τῶν ἱππέων ἀπέστειλε τοὺς ἀνδρωδεστάτους, συστήσας μετ' αὐτὸν καθηγεμόνας

Εἶμα καὶ συναγωνιστάς Κελτοὺς, οἱ παρὰ τοῖς Μασσαλιώταις ἐτύγχανον μισθοφοροῦντες.

Ἀννίβας δὲ προσμίξας τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν τόποις, εὐθέως ἐνεχείρει ποιεῖσθαι τὴν διάβασιν κατὰ τὴν ἀπλὴν ῥύσιν, σχεδὸν ἡμερῶν τεττάρων ὁδὸν ἀπέχων στρατοπέδῳ τῆς θαλάττης. Καὶ φιλοποιησάμενος παντὶ τρόπῳ τοὺς κατοικοῦντας τὸν ποταμὸν, ἐξηγόρασε παρ' αὐτῶν τὰ τε μονόξυλα πλοῖα πάντα, καὶ τοὺς λέμβους ὄντας ἱκανοὺς τῇ

Διπλήθει, διὰ τὸ ταῖς ἐκ τῆς θαλάττης ἐμπορείαις πολλοὺς χρήσθαι τῶν παροικούντων τὸν Ῥοδανόν· ἔτι δὲ τὴν ἀρμόζουσαν ξυλείαν ἐξέλαβε πρὸς τὴν κατασκευὴν τῶν μονόξυλων, ἐξ ὧν ἐν δυσὶν ἡμέραις πλῆθος ἀναρίθμητον ἐγένετο πορθμείων, ἐκαστοῦ σπεύδοντος μὴ προσδεῖσθαι τοῦ πέλας, ἐν αὐτῷ δ' ἔχειν τὰς τῆς διαβάσεως ἐλπίδας. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐν τῷ πέραν πλῆθος ἠθροίσθη βαρβάρων, χάριν τοῦ καλύειν τὴν τῶν Καρχηδονίων διάβασιν· εἰς οὓς ἀποβλέπων Ἀννίβας, καὶ

Εὐσυλλογιζόμενος ἐκ τῶν παρόντων, ὥς οὔτε διαβαίνειν μετὰ βίας δυνατόν εἴη, τοσούτων πολεμίων ἐφεστώτων, οὔτ' ἐπιμένειν, μὴ πανταχόθεν προσδέξεται τοὺς ὑπεναντίους· ἐπυγενομένης δὲ τῆς τρίτης νυκτὸς ἐξαποστέλλει μέρος τι τῆς δυνάμεως, συστήσας καθηγεμόνας ἐγχωρίους, ἐπὶ δὲ πάντων Ἀννωνα τὸν Βοαμῖλκου τοῦ βασιλέως· οἱ ποιησάμενοι τὴν πορείαν ἐναντίοι

ad transitum, teste locorum istorum peritissimo D. de Folart, Comment. in Polybium, t. 4. p. 86.

τῷ ρεύματι παρά τὸν ποταμὸν ἐπὶ διακόσια στάδια, καὶ παραγινόμενοι πρὸς τινα τόπον, ἐν ᾧ συνέβαινε περὶ τι χωρίον νησίζον περισχιζέσθαι τὸν ποταμὸν, ἐνταῦθα κατέμειναν. Ἐκ δὲ τῆς παρακειμένης ὕλης τὰ μὲν συμπηγνύντες τῶν ξύλων, τὰ δὲ συνδεσμεύοντες, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὰς ἤρμωσαν σχεδίας ἀρκούσας τῇ χρεῖα πρὸς τὸ παρὸν, ἐφ' αἷς διεκομίσθησαν ἀσφαλῶς, μηδεὸς καλύοντος. Καταλαβόμενοι δὲ τὸν ὄχυρον, ἐκείνην μὲν τὴν ἡμέραν διέμειναν, ἀναπαύοντες σφᾶς ἐκ τῆς προγεγεννημένης κακοπαθείας, ἅμα παρασκευαζόμενοι πρὸς τὴν ἐπιούσαν χρεῖαν κατὰ τὸ συντεταγμένον. Καὶ μὴν Ἀννίβας τὸ παραπλήσιον ἐποiei περὶ τὰς μεθ' αὐτοῦ καταλειφθείσας δυνάμεις· μάλιστα δ' αὐτῷ παρεῖχε δυσχρηστίαν ἢ τῶν ἐλεφάντων διάβασις· οὗτοι δ' ἦσαν ἐπτά καὶ τριάκοντα τὸν ἀριθμὸν. Οὐ μὴν ἀλλ' ἐπιγενομένης τῆς πέμπτης νυκτὸς, οἱ μὲν προδιαβάντες ἐκ τοῦ πέραν ὑπὸ τὴν ἑωθινήν, προῆγον παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἐπὶ τοὺς ἀντιπέρα βαρβάρους. Ὁ δ' Ἀννίβας ἐτοίμους ἔχων τοὺς στρατιώτας, ἐπέειχε τῇ διαβάσει, τοὺς μὲν λέμβους πεπληρωκῶς τῶν πελτοφόρων ἱππέων, τὰ δὲ μονόξυλα τῶν εὐκίνητοτάτων πεζῶν. Εἶχον δὲ τὴν μὲν ἐξ ὑπερδεξίου καὶ παρά τὸ ρεῦμα τάξιν οἱ λέμβοι, τὴν δ' ὑπὸ τούτους τὰ λεπτά τῶν πορθμείων, ἵνα τὸ πολὺ τῆς τοῦ ρεύματος βίας ὑποδεχομένων τῶν λέμβων, ἀσφαλεστερα γίνοιτο τοῖς μονόξυλοις ἢ παρακομιδῇ διὰ τοῦ πόρου. Κατὰ δὲ τῶν λέμβων τὰς πρύμνας ἐφέλκειν διεννοοῦντο τοὺς ἵππους νέοντας· τρεῖς ἅμα καὶ τέτταρας τοῖς ἀγωγέωσιν ἐνὸς ἀνδρὸς ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους καὶ πρύμνης οἰακίζοντος, ὥστε πλήθος ἱκανὸν ἵππων συνδιακομίζεσθαι κατὰ τὴν πρώτην εὐθείως διάβασιν. Οἱ δὲ βάρβαροι θεωροῦντες τὴν ἐπιβολὴν τῶν ὑπεναντιῶν, ἀτάκτως ἐκ τοῦ χάρακος ἐξεχέοντο καὶ σποράδην, πεπεισμένοι καλύειν εὐχερῶς τὴν ἀπόδασιν τῶν Καρχηδονίων.

Ἀννίβας δ' ἅμα τῷ συνιδεῖν ἐν τῷ πέραν ἐγγιζοντας ἤδη τοὺς παρ' αὐτῷ στρατιώτας, σημηνάντων ἐκείνων τὴν παρουσίαν τῷ καπνῷ κατὰ τὸ συντεταγμένον, ἐμβαίνειν ἅπασιν ἅμα παρήγγελε, καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ρεῦμα τοῖς ἐπὶ τῶν πορθμείων τεταγμένοις. Ταχὺ δὲ τούτου γενομένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς πλοίοις ἀμιλλωμένων μὲν πρὸς ἀλλήλους μετὰ κραυγῆς, διαγωνιζομένων δὲ πρὸς τὴν τοῦ ποταμοῦ βίαν, τῶν δὲ στρατοπέδων ἀμφοτέρων ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους παρά τὰ χεῖλη τοῦ ποτα-

Amine euntes propter ipsum amnem, viginti-quinque millia passuum ferme progressi, ad locum quemdam accedunt, ubi divisus fluvius parvam insulam efficit, ibique commorantur: caesam deinde materiam è proxima silva, quà compingentes, quà invicem colligantes, multas brevi tempore rates concinnarunt ad praesentem usum satis idoneas; quibus vecti, nemine obsistente, Rhodanum tutò transmiserunt. Locum (a) autem nacti munitum, diem Billum ibi agunt, non solum ut praecedentibus laboribus fessi brevi quiete reficerentur; verum etiam ut ad exsequendum se pararent quod mandatum ipsis fuerat. Quod etiam Annibal in iis copiis, quæ cum ipso remanserant, praestabat; nulla re æquè impeditus ac trajectione elephantorum, quos habebat numero septem et triginta. Ut quinta nox venit, copiae, quæ in ulteriore sub matutinum tempus trajecerant ripam, secundum ipsum amnem in oppositos Annibali barbaros ire pergunt. Annibal paratos milites habens, cum lembos cetratis equitibus compleret, lintres expeditissimis quibusque peditum, ad trajiciendum amnem se accingit. In superiore parte ad ipsum navis cursum lembi; infra leves pontones sive lintres sunt collocati; ut majore ex parte excipientibus lembis adversi impetum fluminis, major lintribus praeretur ad trajiciendum securitas. Excogitatum et illud est, ut Dequos nantes è puppibus lemborum traherent: qua ratione, cum ex utroque latere cujusque puppis ternos aut quaternos unus homo ductaret, primo statim commeatu ingens equorum numerus est transmissus. Barbari, ut conata adversariorum sunt conspicati, confusè et passim extra vallum ruere, facile se impedituros rati, quominus Poeni trajicerent.

Annibal simul ac ex adverso appropinquantes jam suos vidit, fumo ipsis Eadventum suum significantibus sicut fuerat eis praeceptum; omnes jubet conscendere, et eos, quibus lembi assignati fuerant, contra adversum flumen niti. Quod cum citò factum esset, militibus qui in navibus erant mutuis se hortatibus cum clamore provocantibus, et vim fluminis perrumpere contententibus; ambobus exercitibus ad latus utrumque fluvii adsistentibus,

(a) Locum illum situm putat Folartius inter Rupem-Mauram et Fanum Sancti-Spiritûs.

An. U. C.
535.

cum et suos Poeni acclamationibus faustis adjuvarent, voceque alta adhortarentur; et barbari, qui ex adverso erant, praelium deposcentes ululatus tollerent: terribilis facies rerum erat, et quæ spectantium animos magna anxietate afficeret. Deseruerant eo tempore Galli tabernacula sua, in quæ subito atque inopinatò irruunt Carthaginenses, qui in ulteriorem ripam antè pervenerant: quorum alii castra incendere, plures in eos qui transitum custodiebant vadere. Barbari inopinato casu deprehensi, pars ad tabernacula defendenda accurrere, pars urgenti hosti resistere, et pugnam cum eo committere. Annibal rebus ex animi sententia succedentibus, ut quisque suorum in terram evaserat, in aciem omnes dirigebat, et statim suos adhortatus, manum cum barbaris conserbat. Galli et quia inordinati praeliabantur, et quia novitate rei perculsi erant, terga vertere protinus coacti, in pedes se conjiciunt. Pœnus uno tempore transitu et victoria potitus, extemplò eos, qui in altera ripa erant relict, curat trajiciendos, ac mox omnibus transmissis copiis nocte illa ad Rhodanum ipsum castra locat.

Die sequenti ut accepit Annibal, Romanam classem ad fluminis ostia appulsam esse, selectos Numidas equites quingentos misit speculatum ubi et quantæ copiæ essent, et quid pararent. Simul trajiciendi elephantos provinciam idoneis hominibus mandat. Ipse interim advocata concione regulum Magilum producit, qui è Circumpadanis campis ad eum accesserat: et per interpretem quæ decreta fuerant à Gallis multitudini declarat. Ex omnibus quæ dicta sunt plurimum ad firmandos vulgi animos momenti habebant ista: primum efficax præsentia erat eorum qui ipsos accibant, et belli contra Romanos participes se fore promittebant: deinde quòd cum sponderet Magilus se per ea loca ipsos ducturum, per quæ citò ac tutò necessaria re nulla deficiente in Italiam essent venturi; nequaquam levis auctor hujus promissionis esse videbatur. Movebat insuper eos tum bonitas atque amplitudo regionis quam petebant; tum alacritas ipsa et propensa eorum voluntas, quibuscum adversus Romanos exercitus erant pugnaturi. His expositis concione excedunt Galli. Post quos ingressus ipse, primò res antè

μου παρεστῶτων, καὶ τῶν μὲν ἰδίων συναγωνιώντων καὶ παρακαλούντων μετὰ κραυγῆς τῶν δὲ κατὰ πρόσωπον βαρβάρων παιανιζόντων καὶ προκαλουμένων τὸν κίνδυνον, ἣν τὸ γινόμενον ἐκπληκτικὸν καὶ παραστατικὸν ἀγωνίας. Ἐν ᾧ καιρῷ τῶν βαρβάρων ἀπολελοιπότες τὰς σκηνάς, πεσόντες ἄφνω καὶ παραδόξως οἱ πέραν Καρχηδόνιοι, τινὲς μὲν αὐτῶν ἐνεπίμπρασαν τὴν στρατοπεδείαν, οἱ δὲ πλείους ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς τὴν διάβασιν τηροῦντας. Οἱ δὲ βάρβαροι παραλόγου τοῦ πράγματος φανέντος αὐτοῖς, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς σκηνάς ἐφέροντο βοηθήσοντες, οἱ δ' ἡμύνοντο καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς ἐπιτιθεμένους. Ἀννίβας δὲ κατὰ τὴν πρόθεσιν αὐτῷ συντρεχόντων τῶν πραγμάτων, εὐθέως τοὺς πρώτους ἀποβαίνοντας συνίστα καὶ παρεκάλει, καὶ συνεπλέκετο τοῖς βαρβάροις. Οἱ δὲ Κελτοὶ καὶ διὰ τὴν ἀταξίαν καὶ διὰ τὸ παράδοξον τοῦ συμβαίνοντος ταχέως τραπέντες, ὥρμησαν πρὸς φυγὴν. Ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Καρχηδονίων ἅμα τῆς τε διαβάσεως καὶ τῶν ὑπεναντίων κεκρατηκώς, παραυτίκα μὲν ἐγένετο πρὸς τῇ παρακομιδῇ τῶν πέραν ἀπολειπομένων ἀνδρῶν, πάσας δ' ἐν βραχεὶ χρόνῳ διαπεραιώσας τὰς δυνάμεις, ἐκείνην μὲν τὴν νύκτα παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν κατεστρατοπέδευσε.

Τῇ δ' ἐπαύριον ἀκούων τὸν τῶν Ῥωμαίων στόλον περὶ τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ καθωρμίσθαι, προχειρισάμενος πεντακοσίους τῶν Νομαδικῶν ἱππέων, ἐξαπέστειλε κατασκηφομένους ποῦ καὶ πόσοι τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τί πράττουσιν οἱ πολέμιοι· κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλεφάντων διάβασιν προεχειρίσατο τοὺς ἐπιτηδεῖους. Αὐτὸς δὲ συναγαγὼν τὰς δυνάμεις, εἰσήγαγε τοὺς βασιλίσκους τοὺς περὶ Μάγilon (οὗτοι γὰρ ἦκον πρὸς αὐτὸν ἐκ τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων) καὶ δι' ἑρμηνείας τὰ δεδογμένα παρ' αὐτῶν διεσάφει τοῖς ὄχλοις. Ἦν δὲ τῶν λεγομένων ἰσχυρότατα· πρὸς θάρσος τῶν πολλῶν· πρῶτον μὲν ἡ τῆς παρυσίας ἐνέργεια τῶν ἐπισπωμένων, καὶ κοινωνήσεν Ἐπαγγελλομένων τοῦ πρὸς Ῥωμαίους πολέμου· δεύτερον δὲ τὸ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν ἀξιόπιστον, ὅτι καθηγήσονται διὰ τόπων τοιούτων, δι' ὧν οὐδὲν ἐπιδεόμενοι τῶν ἀναγκαίων, συντόμως ἅμα καὶ μετὰ ἀσφαλείας ποιήσονται τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν. Πρὸς δὲ τούτοις ἡ τῆς χώρας γενναϊότης εἰς ἣν ἀφίξονται καὶ τὸ μέγεθος, ἔτι δὲ τῶν ἀνδρῶν ἡ προθυμία, μεθ' ὧν μέλλουσι ποιείσθαι τοὺς ἀγῶνας πρὸς τὰς τῶν Ῥωμαίων δυνάμεις. Οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοιαῦτα διαλεχθέντες ἀνεχώρησαν. Μετὰ δὲ τούτους gestas

εἰσελθὼν, αὐτὸς πρῶτον μὲν τῶν προγεγενημένων πράξεων ἀνέμνησε τοὺς ὄχλους, ἐν αἷς ἔφη πολλοῖς αὐτοὺς καὶ παραδόλοις ἔργοις καὶ κινδύνοις ἐπιχειρηκότας ἐν οὐδενὶ διεσφάλλαι, κατακολουθήσαντας τῇ ἐκείνου γνώμῃ καὶ συμβουλίᾳ. Τούτοις δ' ἐξῆς εὐθαρσεῖς εἶναι παρεκάλει, θεωροῦντας διότι τὸ μέγιστον ἦνυσται τῶν ἔργων· ἐπειδὴ τῆς τε τοῦ ποταμοῦ διαβάσεως κεκρατήκασι, τῆς τε τῶν συμμάχων εὐνοίας καὶ προθυμίας αὐτόπαι γεγόνασιν. Διόπερ ᾤετο δεῖν, περὶ μὲν τῶν κατὰ μέρος ῥαθυμεῖν, ὡς αὐτῶ μελόντων· πειθαρχοῦντας δὲ τοῖς παραγγέλμασιν, ἀνδρας ἀγαθοὺς γίνεσθαι καὶ τῶν προγεγονότων ἔργων ἀξίους. Τοῦ δὲ πλήθους ἐπισημαινομένου, καὶ μεγάλην ὀρμὴν καὶ προθυμίαν ἐμφαίνοντος, ἐπαινέσας αὐτοὺς, καὶ τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ἀπάντων εὐξάμενος, διαφῆκε παραγγέλιας θεραπεύειν σφᾶς, καὶ παρασκευάζεσθαι μετὰ σπουδῆς, ὡς εἰς τὴν αὐρίον ἀναζυγῆς ἐσομένης.

Λυθείσης δὲ τῆς ἐκκλησίας, ἦκον τῶν Νομάδων οἱ προαποσταλέντες ἐπὶ τὴν κατασκοπὴν, τοὺς μὲν πλείστους αὐτῶν ἀπολωλεκότες, οἱ δὲ λοιποὶ προτροπάδην πεφηνγότες. Συμπεσόντες γὰρ οὐ μακρὰν ἀπὸ τῆς ἰδίας στρατοπεδείας τοῖς τῶν Ῥωμαίων ἱππεῦσι, τοῖς ἐπὶ τὴν αὐτὴν χρεῖαν ἐξαπεσταλμένοις ὑπὸ τοῦ Ποπλίου, τοιαύτην ἐποίησαντο φιλοτιμίαν ἀμφοτέροι κατὰ τὴν συμπλοκὴν, ὥστε τῶν Ῥωμαίων καὶ Κελτῶν εἰς ἑκατὸν ἱππεῖς καὶ τετταράκοντα διαφθαρῆναι, τῶν δὲ Νομάδων ὑπὲρ τοὺς διακοσίους. Γενομένων δὲ τούτων, οἱ Ῥωμαῖοι συνεχγίσαντες κατὰ τὸ δῖωγμα τῶ τῶν Καρχηδονίων χάρακι, καὶ κατοπεύσαντες, αὐτοὶς ἐξ ὑποστροφῆς ἠπείγοντο, διασαφῆσοντες τῶ στρατηγῶ τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων· ἀφικόμενοι δ' εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀνήγγειλαν. Πόπλιος δὲ παραυτίκα τὴν ἀποσκευὴν ἀναθέμενος ἐπὶ τὰς ναῦς, ἀνέξευξε παντὶ τῶ στρατεύματι, καὶ προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν, σπεύδων συμμῖξαι τοῖς ὑπεναντίοις. Ἀντίκας δὲ τῇ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, ἅμα τῶ φωτὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς προέθετο πάντας ὡς πρὸς θάλατταν, ἐφεδρείας ἔχοντας τάξιν, τὴν δὲ πεζῶν ἐκίνει δύναμιν ἐκ τοῦ χάρακος εἰς πορείαν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἐλέφαντας ἐξεδέχετο, καὶ τοὺς ἅμα τούτοις ἀπολελειμένους ἀνδρας.

Ἐγένετο δὲ ἡ διακομιδὴ τῶν θηρίων τοιαύτη τις. Πήξαντες σχεδίας καὶ πλείους, τούτων ἀραρό-

Agestas militi in memoriam revocare, quàm multa auctore se et consultore præcipitis audaciæ facinora suscepissent, quanta pericula adiissent, quorum nullus unquam ipsos poenituerit. Hortari igitur bono essent animo, cum præsertim peractum esse quod difficillimum fuit viderent: nam et trajiciendi annis consilium exitum jam habuisse qualem optabant; et benevolentiae atque egregiae voluntatis sociorum oculos ipsos esse testes. Postulare denique ut de singulis quæ gerenda forent solliciti ne essent, gnari illa sibi esse curæ: sed jussis suis obediens, viros fortes et gloria rerum antè gestarum dignos se præberent. Cum multitudo voce manuque significationem assensus dedisset, magnamque alacritatem et cupiditatem pugnandi ostendisset, laudavit eos Annibal, vota pro salute omnium diis nuncupavit: monitos deinde ut corpora curarent, et ad iter omnia diligenter pararent, C quia movere postridie castra constitisset, eos dimisit.

Soluta concione, advenerunt Numidæ, qui speculatum antè fuerant missi, quorum major pars ceciderat, reliqui effusa fuga evaserant. Nam cum haud longè à suorum castris obvios Romanos equites habuissent, simili de causa à Publio missos, tanta animorum contentione utrique pugnam inierunt, ut Romanorum quidem ac Gallorum centum et quadraginta desiderati sint; è Numidis verò ampliùs ducenti. Romani dum à conflictu hostem insequuntur, propius vallum progressi, omniaque speculati, magna festinatione redire ad suos properabant, quò possent de adventu hostium certiore facere Consulem: quod et mox in castra reversi fecerunt. Ex templò Publius impedimentis in naves impositis castra movet; et cupidus dimicandi cum hoste, copias omnes secundum flumen pergit ducere. Annibal postridie quàm habita erat concio, prima luce equitatum omnem è regione maris velut in subsidium exercitus disponit: deinde pedites movere castra, atque iter facere jubet: ipse elephantos et cum his relictos viros præstolatur.

Porro bestiarum trajectio hoc modo facta. Cum plures rates compegissent,

Pag. 199.

Ann. U. C.
535.

Pag. 200.

duas harum invicem probè ac firmiter junctas, quæ latitudinem ambæ quinquaginta pedum habebant, magna vi terræ ad ingressum amnis affigunt: hisce à parte quæ extra aquam erat alias copulant connectuntque: et cum hujus quasi pontis fabricam in trahendum amnem porrigerent, latus, quod impetum fluminis excipiebat, rudentibus è terra firmant ad arbores alligatis, quibus superior fluminis ripa consita erat, ut staret opus totum immotum, neque secunda aqua deferretur. Ubi porrecta fuisset pontis longitudo ad jugera duo, ratibus postremis duas cæteris longè majores adjiciunt, ipsas quidem inter se firmissimè alligatas, ad cæteras verò sic, ut præcidi vincula facillè possent. His funes ductarios plures alligaverunt, quorum ope lembi remulco trahentes impedituri erant, quominus secundus fluvius eas deferret; ac contra fluminis impetum vi sua rates sustinendo, ad ripam ipsas perducturi, et bestias super his erant trajecturi. Terram dein multam affecerunt insperguntque, donec ejus injectu similem, pariter planam, et coloris ejusdem superficiem redderent viæ, quæ per ripam ferebat ad amnis transitum. Consueverant elephantum magistris suis morigeros se præbere, donec aliqua occurreret aqua; intrare verò aquas non audebant: propterea in hunc aggerem illos duxere duabus præpositis fœminis; atque ita eis obsequuti sunt. Qui postquam in ultimas rates sunt perducti, incisus vinculis quibus istæ cæteris erant adnexæ, lembis ductarios funes attrahentibus, ex templò et bestias et rates, quæ illas sustinebant, ab aggere divellerunt. Tum verò trepidantes belluæ initio quidem convertere se, et in omnes partes impetum dare: sed quòd aquà undique cingerentur, subeunte pavore quietæ manere cogebantur. Atque hoc modo binas subinde rates ad cæteras admoveo, plerique omnes elephantum super illis sunt transmissi: quidam præ metu in medio trajectu se dedere præcipites in flumen; quorum magistri periere omnes, ipsi servati sunt. Nam quia prævalidas magnasque habent proboscides, his supra aquam sublati, simul respirabant, et quidquid inciderant efflabant: atque ita per diu aquæ resistentes, recto itinere in ulteriora progrediebantur.

His ita peractis, Annibal assumtis

αὐτὸς δύο πρὸς ἀλλήλας ζεύξαντες, βιαίως ἤρσαν ἀμφοτέρως εἰς τὴν γῆν κατὰ τὴν ἔμβασιν τοῦ ποταμοῦ, πλάτος ἐχούσας τὸ συναμφοτέρον, ὡς πεντήκοντα πόδας· ταύταις δὲ συζευγνύντες ἀλλας ἐκ τῶν ἐκτὸς προσήρμαζον· προτείνοντες δὲ τὴν κατασκευὴν τοῦ ζεύγματος εἰς τὸν πόρον, τὴν δ' ἀπὸ τοῦ ρεύματος πλευρὰν ἡσφαλίζοντο τοῖς ἐκ τῆς γῆς ἐπιγυροῖς εἰς τὰ περὶ τὸ χεῖλος πεφυκότα τῶν δένδρων ἐνάπτοντες, πρὸς τὸ συμμένειν, καὶ μὴ παρωθεῖσθαι τὸ ὅλον ἔργον κατὰ τοῦ ποταμοῦ. Ποιήσαντες δὲ πρὸς δύο πλέθρα τῷ μήκει τὸ πᾶν ζεύγμα τῆς προσβολῆς, μετὰ ταῦτα δύο πεπηγυίας σχεδίας διαφερόντως τὰς μεγίστας προσέβαλον ταῖς ἐσχάταις, πρὸς αὐτάς μὲν βιαίως δεδεμένας, πρὸς δὲ τὰς ἀλλας οὕτως, ὥστ' εὐδιακόπους αὐτῶν εἶναι τοὺς δεσμούς. ῥύματα δὲ καὶ πλείω ταύταις ἐνήψαν, οἷς ἔμελλον οἱ λέμβοι ῥυμουλκοῦντες οὐκ ἐάσειν φέρεσθαι κατὰ τοῦ ποταμοῦ, βία δὲ πρὸς τὸν ῥοὺν κατέχοντες παρακομιεῖν, καὶ περαιώσειν ἐπὶ τούτων τὰ θηρία. Μετὰ δὲ ταῦτα χοῦν ἔφερον ἐπιπάσαντες πολὺν, ἕως ἐπιβάλλοντες ἐξωμοίωσαν, ὁμαλὴν καὶ σύγχρουν ποιοῦντες τῇ διὰ τῆς χέρσου φερούσῃ πρὸς τὴν διάβασιν ὁδῷ. Τῶν δὲ θηρίων εἰθισμένων τοῖς Ἰνδοῖς μέχρι μὲν πρὸς τὸ ὑγρὸν αἰεὶ πειθαρχεῖν, εἰς δὲ τὸ ὕδωρ ἐμβαίνειν οὐδαμῶς ἔτι τολμώντων, ἦγον διὰ τοῦ χώματος δύο προθέμενοι θηλείας, πειθαρχούντων αὐτοῖς τῶν θηρίων. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τὰς τελευταίας ἐπέστησαν σχεδίας, διακόφαντες τοὺς δεσμούς, οἱ προτῆρτηντο πρὸς τὰς ἀλλας, καὶ τοῖς λέμβοις ἐπισπασάμενοι τὰ ῥύματα, ταχέως ἀπέσπασαν ἀπὸ τοῦ χώματος τὰ καὶ θηρία καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῖς σχεδίας. Οὐ γνομένου διαταραχθέντα τὰ ζῶα, κατὰ μὲν τὰς ἀρχὰς ἐστρέφετο, καὶ κατὰ πάντα τόπον ὥρμα· περιεχόμενα δὲ πανταχόθεν ὑπὸ τοῦ ρεύματος ἀπεδειλία, καὶ μένειν ἠναγκάζετο κατὰ χώραν. Καί τοιούτῳ δὴ τρόπῳ προσαρμοζομένων αἰεὶ σχεδιῶν δυοῖν, τὰ πλείεστα τῶν θηρίων ἐπὶ τούτων διεκομίσθη· τινὰ δὲ κατὰ μέσον τὸν πόρον ἀπέρριψεν εἰς τὸν ποταμὸν αὐτὰ διὰ τὸν φόβον· ὧν τοὺς μὲν Ἰνδοὺς ἀπολέσθαι συνέβη πάντας, τοὺς δ' ἐλέφαντας, διασωθῆναι. Διὰ γὰρ τὴν δύναμιν καὶ τὸ μέγεθος τῶν προβοσκίδων εξαίροντες ταύτας ὑπὲρ τὸ ὑγρὸν, καὶ διαπνέοντες, ἅμα δ' ἐκφυσσῶντες πᾶν τὸ παρεμπίπτον, ἀντέσχοντο πολὺ καθ' ὕδατος ὀρθὴν ποιοῦμενοι τὴν πορείαν.

Περαιωθέντων δὲ τῶν θηρίων, ἀναλαβὼν Ἄν-

νίβας τοὺς ἐλέφαντας καὶ ἱππεῖς, προῆγε τοῦτοις ἀπουραγῶν παρὰ τὸν ποταμὸν, ἀπὸ θαλάττης ἕως ἐπὶ τὴν ἑω ποιοῦμενος τὴν πορείαν, ὡς εἰς τὴν μεσσογαιὸν τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Ῥοδανὸς ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ὑπὲρ τὸν Ἀδριατικὸν μυχὸν πρὸς τὴν ἐσπέραν νευούσας, ἐν τοῖς ἀποκλίνουσι μέρεσι τῶν Ἀλπεων, ὡς πρὸς τὰς ἄρκτους· ρεῖ δὲ πρὸς τὰς χειμερινὰς δύσεις, ἐκβάλλει δ' εἰς τὸ Σαρδῶον πέλαγος· φέρεται δ' ἐπιπολὺ δι' αὐλῶνος, οὗ πρὸς μὲν τὰς ἄρκτους Ἀρδυες Κελτοὶ κατοικοῦσι· τὴν δ' ἀπὸ μεσημβρίας αὐτοῦ πλευρὰν ὀρίζουσι πᾶσαν πρὸς ἄρκτον κεκλιμέναι τῶν Ἀλπεων παρῶρειαι. Τὰ δὲ πεδία τὰ παρὰ τὸν Πάδον, ὑπὲρ ὧν ἡμῖν εἴρηται διὰ πλείονων, ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ῥοδανὸν αὐλῶνος διαξενγνύουσιν αἱ τῶν προειρημένων ὀρῶν ἀκρῶρειαι, λαμβάνουσαι τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας, ὡς ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Ἀδρία μυχόν. Ἄς τόθ' ὑπεράρας Ἀννίβας ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Ῥοδανὸν τόπων, ἐνέβαλεν εἰς Ἰταλίαν.... Ὁμοίως δὲ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐρημίας, ἔτι δ' ἐρυμνότητος καὶ δυσχωρίας τῶν τόπων, ἐκδηλον ποιεῖ τὸ ψεῦδος αὐτῶν. Οὐχ ἰστορήσαντες γὰρ ὅτι συμβαίνει τοὺς Κελτοὺς, τοὺς παρὰ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δις πρὸ τῆς Ἀννίβου παρουσίας, οὐδὲ μὴν πάλαι, προσφάτως δὲ μεγάλους στρατοπέδοις ὑπερβάντας τὰς Ἀλπεῖς, παρατετάχθαι μὲν Ῥωμαίοις, συναγωνίσασθαι δὲ Κελτοῖς τοῖς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία κατοικοῦσι, καθάπερ ἡμεῖς ἐν τοῖς πρὸ τούτου ἐδηλώσαμεν. Πρὸς δὲ τοῦτοις οὐκ εἰδότες ὅτι πλείστων ἀνθρώπων φύλον κατ' αὐτὰς οἰκεῖν συμβαίνει τὰς Ἀλπεῖς.... Ἀννίβας γε μὴν οὐχ ὡς οὗτοι γραφοῦσι, λίαν δὲ περὶ ταῦτα πραγματικῶς ἐχρῆτο ταῖς ἐπιβολαῖς· καὶ γὰρ τὴν τῆς χώρας ἀρετὴν, εἰς ἣν ἐπεβάλετο κατιέναι, καὶ τὴν τῶν ὄχλων ἀλλοτριότητα πρὸς Ῥωμαίους ἐξητάκει σαφῶς, καὶ τῆς μεταξὺ δυσχωρίας ὁδηγοῖς καὶ καθηγεμόσιν ἐγχωρίοις ἐχρῆτο, τοῖς τῶν αὐτῶν ἐλπίδων μέλλουσι κοινωνεῖν. Ἡμεῖς δὲ περὶ τούτων εὐθαρσῶς ἀποφαινόμεθα διὰ τὸ περὶ τῶν πράξεων παρ' αὐτῶν ἱστορηκέναι τῶν παρατετευχότων τοῖς καιροῖς, τοὺς δὲ τόπους καταπτυνκέναι, καὶ τῇ διὰ τῶν Ἀλπεων αὐτὸς κεχρησθαι πορείᾳ, γνώσεως εἵνεκα καὶ θέας.

Οὐ μὴν ἀλλὰ Πόπλιος μὲν ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς ἡμέραις ὕστερον τρισὶ τῆς ἀναζυγῆς τῆς τῶν Καρχηδονίων παραγενόμενος ἐπὶ τὴν τοῦ ποταμοῦ διάβασιν, καὶ καταλαβὼν ὠρμηκότητας τοὺς ὑπεραντίους, ἐξενίσθη μὲν, ὡς ἐνδέχεται, μάλιστα πεπεισμένος οὐδὲ ποτ' ἂν αὐτοὺς τολμήσαι τῇδε

A elephantis atque equitibus, iisque in extremo agmine collocatis propter fluvium, à mari pergit ire orientem versus, quasi Europæ mediterranea peteret. Rhodanus fontes habet supra sinum Adriaticum in occasum versos, in partibus Alpium quæ septentrionem spectant: fertur ad occasum hibernum, exonerat se in mare Sardoum. Plurimus ejus cursus est intra convallem, cujus septentrionale latus Ardyes Gallicolunt: meridianum omne latus terminant Alpium latera, quæ in septentrionem vergunt. Circumpadanos campos, de quibus multa in superioribus sunt nobis dicta, ab ea convalle, quam permeat Rhodanus, separant juga Alpium, quæ a Massilia ad ultimum Adriæ recessum porriguntur. Atqui hi sunt montes, quos Annibal à Rhodano discedens transgressus est, ut Italiam intraret.... Sed et quod aiunt, fuisse illa loca deserta, adeoque munita, ut adiri nequirent, palam facit ipsorum mendacia. Non enim didicerant isti Gallos Rhodani accolæ non semel aut iterum ante Annibalis adventum, neque jam olim, sed paulò antè cum magnis exercitibus Alpes superasse, et Circumpadanis Gallis opem ferentes, cum Romanis arma contulisse: quod in superioribus est à nobis ostensum. Nesciebant præterea multas esse gentes quæ Alpes ipsas inhabitent.... Enimverò Annibal in hoc incepto, non quomodo isti scribunt, sed apprimè solerter se gessit; qui et præstantiam regionis quam erat aditurus, atque alienatos populorum animos à Romanis certò exploraverat; et ad itinerum difficultates ducibus utebatur indigenis, qui eamdem secum belli fortunam erant experturi. Nos autem de hisce rebus eò majore fiducia scribimus, quia ab illis hominibus eas didicimus, qui temporibus illis vivebant; et quòd loca ipsi lustravimus, qui visendi studio ac veritatis noscendæ Alpes adiimus.

Cæterum Publius Romanorum Imperator triduo postquàm inde Poenicastra moverant, ad transitum fluminis accessit; unde cùm profectos hostes cognovisset, mirari ille, sicuti par erat; qui præsertim persuasum haberet nunquam Poenos hac via Italiam petere

An. U. C.
535.

Pag. 203.

ausuros, tot populis barbaris tam fluxæ fidei in medio positis. Sed ut ausos cognovit, ad naves retrò cœpit contendere, ad quas simul pervenit, copias jubet conscendere: ac fratrem quidem in Hispaniam ad bellum ibi gerendum mittit: ipsi verò Italiam navibus repetere sententia stetit, quò hostes anteverteret, ac per Etruriam ad juga Alpium maturiùs perveniret. Annibal quarto die postquam à Rhodano erat profectus, ad Insulam quam vocant pervenit, regionem et cultoribus frequentem, et frumenti feracem, è re ipsa nominatam: si quidem hinc Rhodanus, inde (a) Arar latera duo illius præterfluentes, quà in unum confluent, fastigiatam ejus figuram reddunt. Est autem similis regio ista tum magnitudine, tum figura illi insulæ, quæ in Ægypto Delta nuncupatur. Eo differunt, quòd hujus quidem latus unum claudatur mari, in quod se exonerant fluvii, qui duo alia latera alluunt: illius verò latus unum terminetur montibus, quorum aditus difficilis, et ferè, ut ita dicam, inaccessus. Ibi cum duos fratres invenisset regni certamine ambigentes, et castra castris opposita habentes; accitus à (b) majore; rogatusque ut in asserendo regno se vellet adjuvare, petitioni annuit: quòd propè manifesta esset utilitas, quam ea res in præsens ipsi erat allatura. Itaque societate belli cum ipso inita, et fratre altero ejecto, multis rebus à victore est adjutus. Non enim commeatum solummodò, aliaque necessaria exercitui subministravit: verum etiam arma vetusta et quassata confractaque aliis mutans, universas copias opportunè renovavit. Hoc amplius, plerosque illorum vestimentis atque etiam calceamentis adornans, ad superandos montes magna iis auxilia præbuit. Quodque præcipuum ejus meritum fuit, malè me-

Α ποιήσασθαι τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν, διὰ τὸ πληθος καὶ τὴν ἀβησίαν τῶν κατοικούντων τοὺς τόπους βαρβάρων. Θεωρῶν δὲ τετολμηκότας, αὐθις ἐπὶ τὰς ναῦς ἠπείγετο, καὶ παραγενόμενος ἐνεβίβαζε τὰς δυνάμεις· καὶ τὸν μὲν ἀδελφὸν ἐξέπεμπεν ἐπὶ τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ πράξεις, αὐτὸς δὲ πάλιν ὑποστρέψας εἰς Ἰταλίαν ἐποίει τὸν πλοῦν, σπεύδων καταταχῆσαι τοὺς ὑπεναντίους διὰ Τυρρήνιας πρὸς τὴν τῶν Ἀλπεων ὑπερβολήν. Ἀννίβας δὲ ποιησάμενος ἐξῆς ἐπὶ τέτταρας ἡμέρας τὴν πορείαν ἀπὸ τῆς διαβάσεως, ἦκε πρὸς τὴν καλουμένην Νῆσον, χώραν πολύοχλον καὶ σιτοφόρον, ἔχουσαν δὲ τὴν προσηγορίαν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμπτώματος· τῇ μὲν γὰρ ὁ Ῥοδανὸς, τῇ δὲ ὁ Ἀραρὸς προσαγορευόμενος, ῥέοντες παρ' ἑκατέραν τὴν πλευράν, ἀποκορυφούσιν αὐτῆς τὸ σχῆμα κατὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους σύμπτωσιν. Ἔστι δὲ παραπλησία τῷ μεγέθει καὶ τῷ σχήματι τῷ παρ' Αἰγύπτῳ καλουμένῳ Δέλτα. Πλὴν ἐκείνου μὲν θάλαττα τὴν μίαν πλευράν καὶ τὰς τῶν ποταμῶν ῥύσεις ἐπιξεύγνυσι· ταύτης δ' ὄρη δυσπρόσοδα καὶ δυσέμβολα καὶ σχεδὸν, ὡς εἰπεῖν, ἀπρόσιτα. Πρὸς ἣν ἀφικόμενος, καὶ καταλαβὼν ἐν αὐτῇ δύο ἀδελφοὺς ὑπὲρ τῆς βασιλείας στασιάζοντας, καὶ μετὰ στρατοπέδων ἀντικαθημένους ἀλλήλοις, ἐπισπωμένον τοῦ πρεσβυτέρου καὶ παρακαλοῦντος εἰς τὸ συμπράξαι καὶ συμπεριποιῆσαι τὴν ἀρχὴν αὐτῶν αὐτῷ, ὑπήκουσε· προδήλου σχεδὸν ὑπαρχούσης τῆς πρὸς τὸ παρὸν ἐσομένης αὐτῷ χρείας. Διὸ καὶ συνεπιθέμενος, καὶ συνεκβαλὼν τὸν ἕτερον, πολλῆς ἐπικουρίας ἔτυχε παρὰ τοῦ κρατήσαντος. Οὐ γὰρ μόνον σίτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιτηδείοις ἀφθόνως ἐχορήγησε τὸ στρατόπεδον· ἀλλὰ καὶ τῶν ὅπλων τὰ παλαιὰ καὶ τὰ πεπονηκότα πάντα διαλλάξας, ἐκαινοποίησε πᾶσαν τὴν δύναμιν εὐκαίρως. Ἔτι δὲ τοὺς πλείστους ἐσθῆτι καὶ πρὸς τοῦτοις ὑποδέσει κοσμήσας, μεγάλην εὐχρηστίαν παρείχετο πρὸς τὰς τῶν ἐρῶν ὑπερβολάς. Τὸ δὲ μέγι-

(a) Editiones omnes Σκίρας habebant. Casaubonus hunc Polybii locum emendavit ex Livio, qui legit *Arar*. Sed Philippus Cluverius lib. 1. *Antiquæ Italiæ*, expensa Insulæ descriptione, ejusque comparatione cum Delta Ægyptiaco ab ipso Polybio instituta, *Isaram* reponendum docet. Rhodanus enim et Isara ingens spatium lætissimorum agrorum in vicem insulæ complectuntur, quod altissimorum montium jugo ex latere orientali clauditur, quemadmodum Ægyptium Delta mari; cujus magnitudinem hæc insula ita æquat, ut tamen non superet. Quod aliter se habet in illo tractu, qui Rhodanum inter et Ararim continetur, ubi sunt patentes et aperti Helvetiorum et Sequanorum agri, qui ter majus Delta Ægyptio spatium occupant. Vide Petrum de Marca de Primatu Lugdunensi pag. 260. Præterea si Annibal post transitum Rhodani, ripam hujus fluminis legendo, Lugdunum usque ascendit, quadridui igitur itinere triginta quin-

que Delphinatûs leucas cum numero exercitu confecerit, quod fieri non posse existimat Folartius rerum istarum peritissimus; qui insuper addit hanc viam ob angustas fauces et malignos aditus difficiliorem futuram fuisse, et Annibalis proposito ad Alpes Cottias tendentis oppositam. Consule ejus in Polybium Commentarium tom. 4. pag. 86. ubi viam, quâ incescit Annibal et loca quæ pertransiit, non tantum à transitu Rhodani usque ad insulam quam Rhodanus et Isara efficiunt; verum etiam ab hac insula ad Alpes usque, accuratè designat pro sua rei militaris scientia et istorum locorum peritiâ.

(b) Hunc Brancum vocat Livius, qui eum Allobrogum Regem facit. Quod certè Polybii narrationi contrarium est. Nam Rex iste Annibalem, à quo in regnum assertus fuerat, tutum ab Allobrogibus præstitit: et ipsi Allobroges Branci milites pro barbaris habebant.

στον, εὐλαβῶς διακειμένοις πρὸς τὴν διὰ τῶν Ἀλ-
λοβρίγων καλουμένων Γαλατῶν πορείαν, ἀπου-
ραγήσας μετὰ τῆς σφετέρως δυνάμεως, ἀσφαλῆ
παρεσκεύασε τὴν διόδον αὐτοῖς, ἕως ἡγγισαν τῇ
τῶν Ἀλπέων ὑπερβολῇ.

Ἀννίβας δ' ἐν ἡμέραις δέκα πορευθεὶς πα-
ρὰ τὸν ποταμὸν εἰς ὀκτακοσίους σταδίους, ἤρξατο τῆς
πρὸς τὰς Ἀλπεὶς ἀναβολῆς, καὶ συνέβη μεγίστοις
αὐτὸν περιπεσεῖν κινδύνους. Ἔως μὲν γὰρ ἐν τοῖς
ἐπιπέδοις ἦσαν, ἀπείχοντο πάντες αὐτῶν οἱ κατὰ
μέρος ἡγεμόνες τῶν Ἀλλοβρίγων, τὰ μὲν τοὺς ἰπ-
πείς δεδιότες, τὰ δὲ τοὺς παραπέμποντας βαρ-
βάρους. Ἐπειδὴ δ' ἐκείνοι μὲν εἰς τὴν οἰκίαν ἀπηλ-
λάγησαν, οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀννίβαν ἤρξαντο προά-
γειν εἰς τὰς δυσχωρίας, τότε συναθροισθέντες οἱ τῶν
Ἀλλοβρίγων ἡγεμόνες ἱκανὸν τὸ πλῆθος, προκα-
τέλαβον τοὺς εὐκαίρους τόπους δι' ὧν ἔδει τοὺς
περὶ τὸν Ἀννίβαν κατ' ἀνάγκην ποιῆσθαι τὴν ἀνα-
βολήν. Εἰ μὲν οὖν ἔκρυψαν τὴν ἐπίνοιαν, ὀλοσχε-
ρῶς ἂν διέφθειραν τὸ στράτευμα τῶν Καρχηδονίων.
ὧν δὲ καταφανεῖς γενόμενοι, μεγάλα μὲν καὶ τοὺς
περὶ Ἀννίβαν ἔδρασαν, οὐκ ἔλαττον δὲ αὐτούς.
Γινούσ γὰρ ὁ στρατηγὸς τῶν Καρχηδονίων, ὅτι προκα-
τέχουσιν οἱ βάρβαροι τοὺς εὐκαίρους, τόπους αὐτὸς
μὲν καταστρατοπεδεύσας πρὸς ταῖς ὑπερβολαῖς ὑπέ-
μεινε· προέπειψε δὲ τινὰς τῶν προκαθηγουμένων
αὐτοῖς Γαλατῶν χάριν τοῦ κατασκέψασθαι τὴν τῶν
ὑπεναντίων ἐπίνοιαν καὶ τὴν ὅλην ἐπίθεσιν. Ὡν
πραξάντων τὸ συνταχθῆν, ἐπιγινούσ ὁ στρατηγὸς
ὅτι τὰς μὲν ἡμέρας ἐπιμελῶς παρευακτοῦσι, καὶ τη-
ροῦσι τοὺς τόπους οἱ πολέμιοι, τὰς δὲ νύκτας εἰς
τινα παρακειμένην πόλιν ἀπαλλάττονται· πρὸς
ταύτην τὴν ὑπόθεσιν ἀρμοζόμενος, συνεστήσατο
πράξιν τοιαύτην. Ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, προῆ-
γεν ἐμφανῶς, καὶ συνεγγίσας ταῖς δυσχωρίαις, οὐ
μακρὰν τῶν πολέμιων κατεστρατοπέδευσε. Τῆς δὲ
νυκτὸς ἐπιγενομένης, συντάξας τὰ πυρὰ καίειν,
τὸ μὲν πλεῖον μέρος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ κατέλιπε·
τοὺς δ' ἐπιτηδειοτάτους εὐζώνους ποιήσας, διήλθε
τὰ στενὰ τὴν νύκτα, καὶ κατέτρεχε τοὺς ὑπὸ τῶν πολε-
μίων προκαταληφθέντας τόπους, ἀποκεχωρηκό-
των τῶν βαρβάρων κατὰ τὴν συνήθειαν εἰς τὴν πόλιν.
Ὡς συμβάντος, καὶ τῆς ἡμέρας ἐπιγενομένης, οἱ βάρ-
βαροι θεασάμενοι τὸ γεγονός, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀπέ-
στησαν τῆς ἐπιβολῆς· μετὰ δὲ ταῦτα θεωροῦντες τὸ
τῶν ὑποζυγίων πλῆθος, καὶ τοὺς ἰππεὶς δυσχερῶς ἐκμη-
ρυομένους καὶ μακρῶς τὰς δυσχωρίας, ἐξεκλήθη-
σαν ὑπὸ τοῦ συμβαίνοντος ἐξάπτεσθαι τῆς πορείας.

A tuentibus sibi in transitu per fines Gal-
lorum quos Allobroges vocant, in
extremo agmine subsequutus cum suis
militibus, securum iter præstitit, donec
ei loco appropinquarent, unde Alpes
conscendere cœperunt.

Annibal decem diebus centum fer-
mè passuum millia propter Rhodanum
emensus, in ipso Alpium aditu ingem-
tia subiit pericula. Nam Allobrogum
minores omnes duces, qui Pœnis per
plana transeuntibus, se abstinerunt,
B partim equitum, partim barbarorum
metu, qui præsidii causa comites se
illis addiderant: postquam hi quidem
domum rediissent, Annibal verò eri-
gere in primos agmen clivos cœpisset:
tunc magno numero congregati, op-
portuna loca per quæ necessario ascen-
dendum Annibali erat, occupant. Qui
si insidias occulissent, Pœnorum exer-
citus internecione delessent: nunc
detecto dolo, magna illi quidem strage
hostes affecerunt; sed ipsi quoque
C non minorem acceperunt. Ut enim
cognovit Dux Carthaginensium bar-
baros opportuna loca insidere, ipse
inter arduorum montium radices con-
sistere signa jubet; deinde Gallorum
nonnullos, quibus utebatur ducibus,
ad exploranda adversariorum consilia,
et quid omnino pararent præmittit.
Cum fecissent ipsi quod jussi fuerant,
edoctus Annibal interdum quidem di-
ligenter custodiarum vices obiri, et
obsideri saltum ab hoste; nocte verò
D in propinquum oppidum quoddam om-
nes abire: ad præsentem occasionem
sese accommodans, rem hujusmodi
est commentus. Motis castris exerci-
tum in ulteriora tantisper duxit ex a-
perto, donec angustii jam appropin-
quans, intervallo non adeo magno ab
hoste castra ponit. Prima deinde vi-
gilia ignibus accendi jussis, majorem
copiarum partem ibi reliquit: ipse
acerrimo quoque viro ad expeditorum
manum conficiendam selecto, angus-
E tias silentio noctis evadit, eosque ipsos
tumulos quos hostes occupaverant in-
sidet; cum pro more suo barbari in
urbem concessissent. Qui mox luce or-
ta ubi quod factum erat cognovere,
principio quidem conatu destiterunt:
postea verò ut vident tum jumento-
rum multitudinem, tum ipsos equites
ægrè agmen explicare, eoque admo-
dum longo prærupta loca emetiri; è
re nata impetum ceperunt vadendi in
hostem.

Pag. 204.

An. U. C.
• 535.

Pag. 205.

Igitur cū multis simul ex locis barbari irruerent, nec hostes dumtaxat, sed multò magis locorum iniquitas Poenis noceret, magna facta est eorum strages, maximè autem equorum ac jumentorum. Nam quia non solū angusta et aspera rupes erat, verū etiam confragosa et prærupta, quidquid accederet motus, quidquid trepidationis, ipsis cum sarcinis multa jumenta dossuaria per præcipitia deferrebantur. Præcipua verò trepidationis causa equi vulnerati erant: nam hi, partim dum in adversa jumenta ex ictu consternati inciderent, partim dum quidquid obvium fieret in angustiis protruderent; ire via pergentes ingenti tumultu omnia complebant. Quod ubi vidit Annibal, cogitans nequicquam incolumem futurum exercitum, si jumenta et impedimentorum bajuli perirent, cum ea manu, quæ angustias noctu occupaverat, ad ferendam iis opem, qui iter porrò facere conabantur, proficiscitur. Ita Annibal è superiore loco impetum in adversarios faciens, magnam illis perniciem attulit; sed et suis non minorem: nam propter eorum quos diximus clamorem et dimicationem trepidatio agminis utrinque augebatur. Posteaquam tandem pars maxima Allobrogum est occisa, reliqui domum fuga repetere coacti; tum quæ supererant cladi jumenta et equi, ægrè magnaue cum difficultate angustias transierunt; ipse quàm plurimos poterat post tantum periculum cogit, et oppidum illud, unde hostes fecerant impressionem, adoritur. Nactus autem propè desertum, quod prædæ spe omnes foras se ejecissent, loco potitur: quæ res et in præsens et in futurum tempus magno illi commodo cessit. Nam et statim numerum ingentem equorum, jumentorum atque hominum, qui capti simul fuerant, recepit: et præterea ad duos tresve dies insequutos frumentos et pecoribus abundavit: et quod maximum erat, terrore injecto proximis Gallis, effecit ne quisquam ex accolis eorum locorum per quæ ascendeat sibi negotium facessere auderet.

Tum igitur castra eò loci metatus, diem unum quievit, ac deinde ire perrexit: sequentibus diebus aliquantum sine ullo periculo viæ cum copiis confecit: quarto in periculum ingens iterum incidit. Viæ namque accolæ,

Τούτου δὲ γενομένου, καὶ κατὰ πλείω μέρη προσπεσόντων τῶν βαρβάρων, οὐχ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν, ὥς ὑπὸ τῶν τόπων πολὺς ἐγένετο φθόρος τῶν Καρχηδονίων καὶ μάλιστα τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων. Οὐσης γὰρ οὐ μόνον στενῆς καὶ τραχείας τῆς προσβολῆς, ἀλλὰ καὶ κρημνώδους, ἀπὸ παντὸς κινήματος καὶ πάσης ταραχῆς ἐφέρετο κατὰ τῶν κρημνῶν, ὅμως σὺν τοῖς φορτίοις πολλὰ τῶν ὑποζυγίων καὶ ἀχθοφόρων. Καὶ μάλιστα τὴν τοιαύτην ταραχὴν ἐποιούν οἱ τραυματιζόμενοι τῶν ἵππων· τούτων γὰρ οἱ μὲν ἀντίοι συμπίπτοντες τοῖς ὑποζυγίοις, ὅποτε διαπτοηθεῖεν ἐκ τῆς πληγῆς, οἱ δὲ κατὰ τὴν εἰς τοῦμπροσθεν ὁρμὴν ἐξωθούμενοι πᾶν τὸ συμπαραπίπτουν ἐν ταῖς δυσχωρίαις, μεγάλην ἀπειργάζοντο ταραχὴν. Εἰς ἃ βλέπων Ἀννίβας, καὶ συλλογιζόμενος ὡς οὐδὲ τοῖς διαφυγοῦσι τὸν κίνδυνον ἔτι σωτηρίᾳ, τοῦ σκευφορικοῦ διαφθαρέντος, ἀναλαβὼν τοὺς προκατασχόντας τὴν νύκτα τὰς ὑπερβολὰς, ὥρμησε παραβουθήσων τοῖς τῇ πορείᾳ προβάλλουσιν. Ὡς γενομένου, πολλοὶ μὲν τῶν πολεμίων ἀπώλοντο διὰ τὸ ποιείσθαι τὴν ἐφοδὸν ἐξ ὑπερδεξιῶν τὸν Ἀννίβαν, οὐκ ἐλάττους δὲ καὶ τῶν ἰδίων· ὁ γὰρ κατὰ τὴν πορείαν θόρυβος ἐξ ἀμφοῖν ἠΐξετο διὰ τὴν τῶν προειρημένων κραυγὴν καὶ συμπλοκὴν. Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν πλείστους τῶν Ἀλλοβρόγων ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς τρεψάμενος ἠνάγκασε φυγεῖν εἰς τὴν οἰκίαν· τότε δὴ τὸ μὲν ἔτι περιλειπούμενον πλῆθος τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων μόλις καὶ ταλαιπώρως δειήνυσεν τὰς δυσχωρίας· αὐτὸς δὲ συναθροίσας ὅσους ἠδύνατο πλείστους ἐκ τοῦ κινδύνου, προσέβαλε πρὸς τὴν πόλιν ἐξ ἧς ἐποίησαντο τὴν ὁρμὴν οἱ πολέμιοι. Καταλαβὼν δὲ σχεδὸν ἔρημον, διὰ τὸ πάντας ἐκδηθῆναι πρὸς τὰς ὠφελείας, ἐγκρατῆς ἐγένετο τῆς πόλεως· ἐκ δὲ τούτου πολλὰ συνέβη τῶν χρησίμων αὐτῷ πρὸς τε τὸ παρὸν καὶ πρὸς τὸ μέλλον. Παραντίκα μὲν γὰρ ἐκομίσατο πλῆθος ἵππων καὶ ὑποζυγίων, καὶ τῶν ἅμα τούτοις ἐαλωκότων ἀνδρῶν· εἰς δὲ τὸ μέλλον ἔσχε μὲν καὶ σίτου καὶ θρεμμάτων ἐπὶ δυοῖν καὶ τρισὶν ἡμέραις εὐπορίαν· τὸ δὲ συνέχον, φόβον εἰργάσατο τοῖς ἐξῆς, πρὸς τὸ μὴ τολμαῖν αὐτῷ ῥαδίως ἐγχειρεῖν μηδὲνα τῶν παρακαλειμένων ταῖς ἀναβολαῖς.

Τότε μὲν οὖν αὐτοῦ ποιησάμενος τὴν παρεμβολήν, καὶ μίαν ἐπιμείνας ἡμέραν, αὐθις ὥρμα· ταῖς δ' ἐξῆς μέχρι μὲν τινος ἀσφαλῶς διήγε τὴν στρατιάν· ἤδη δὲ τεταρταῖος ὢν, αὐθις εἰς κινδύνους παρεγένετο μεγάλους. Οἱ γὰρ περὶ τὴν

δίδον οἰκοῦντες, συμφρονήσαντες ἐπὶ δόλῳ, A clam conspiratione facta, cum virentis
 συνήντων αὐτῷ θαλλοὺς ἔχοντες καὶ στεφάνους. tis olivæ ramis et coronis fiunt illi
 τοῦτο γὰρ σχεδὸν πᾶσι τοῖς βαρβάροις ἐστὶ σύνθημα obviam: ferè enim ubique apud barbaros hoc pacis et amicitiae signum
 φιλίας, καθάπερ τὸ κηρύκειον τοῖς Ἕλλησιν. Εὐ- est, ut inter Græcos caduceus. Anni-
 λαβῶς δὲ διακείμενος πρὸς τὴν τοιαύτην πίστιν bal cautè fidendum hoc genus homi-
 Ἀννίβας, ἐξήτασε φιλοτίμως τὴν ἐπίνοιαν αὐ- nibus jam olim persuasus, quid consilii istud esset, aut omnino quid sibi
 τῶν καὶ τὴν ὅλην ἐπιβολήν. Τῶν δὲ φασκόντων κα- vellent, diligentissimè explorat. Cum
 λῶς εἰδέναι καὶ τὴν τῆς πόλεως ἄλωσιν, καὶ τὴν τῶν dicerent non ignorare se neque captum
 ἐγχειρησάντων κατ' αὐτοῦ ἀπώλειαν, καὶ διασα- oppidum, neque eorum perniciem
 φούντων ὅτι πάρεισι διὰ ταῦτα, βουλόμενοι μὴτε qui ipsum essent aggressi; significa-
 ποιῆσαι μὴτε παθεῖν δυσχερὲς μηδὲν, ὑπισχνου- rentque idcirco se advenisse, quòd
 μένων δὲ καὶ δώσειν ἐξ αὐτῶν ὁμηρα· πολὺν μὲν nec facere nec pati injuriam vellent;
 χρόνον ἠύλαβεῖτο, καὶ διηπίσται τοῖς λεγομένοις. pignora etiam fidei pollicerentur: ille
 συλλογιζόμενος μὲν, ὥς εἰ λάβοι τὰ προτεινόμε- diu cunctatus, quòd fidem illis non
 μενα, τάχ' ἂν ἴσως εὐλαβεστέρους καὶ προαιτέρους haberet; tandem cogitans, si condi-
 ποιῆσαι τοὺς παραγεγονότας, μὴ προσδεξάμε- tionem acciperet, futuros fortasse qui
 νος δὲ, προδήλους ἐξεῖ πολεμίους αὐτούς· συγκα- advenerant eo ipso cautiores et mi-
 τένυσσε τοῖς λεγομένοις, καὶ συνυπεκρίθη τίθεσθαι tiores; sin respueret, apertè hostes e-
 φιλίαν πρὸς αὐτούς. Τῶν δὲ βαρβάρων τὰ ὁμηρα vasuros: petitioni eorum annuit, et
 παραδόντων, καὶ θρέμμασι χορηγούντων ἀφθό- amicitiā velle se cum illis jungere
 νως, καὶ καθόλου δίδόντων σφᾶς αὐτούς εἰς τὰς pariter simulavit. Cum deinde fidei
 χεῖρας ἀπαρτηρήτως, ἐπὶ ποσὸν ἐπίστευσαν οἱ pignora barbari tradidissent, magna
 περὶ τὸν Ἀννίβαν, ὥστε καὶ καθηγεμόσιν αὐτοῖς χρη- pecorum copia exercitum adjuvissent,
 σθαι πρὸς τὰς ἐξῆς δυσχωρίας. Προπορευομένων atque omnino incautè inter Pœnos
 δ' αὐτῶν ἐπὶ δύο ἡμέραις, συναθροισθέντες οἱ versarentur; nonnihil eis fidere Anni-
 προειρημένοι καὶ συνακολουθήσαντες ἐπιτίθενται, bal cœpit, ut etiam ducibus illis ad
 φάραγγά τινα δύσβατον καὶ κρημνώδη περαιομέ- reliquas viæ salebras uteretur. Qui ubi
 νων αὐτῶν. Ἐν ᾧ καιρῷ πάντας ἄρδην ἀπολέσθαι per biduum prævisissent exercitui, con-
 συνέβη τοὺς περὶ τὸν Ἀννίβαν, εἰ μὴ δεδιότες gregati omnes et à tergo insequuti,
 ἀκμὴν ἐπὶ ποσὸν, καὶ προορώμενοι τὸ μέλλον, τὰ copias Annibalis in transitu confrago-
 μὲν σκευοφόρα καὶ τοὺς ἵππους εἶχον ἐν τῇ πρωτοπο- sæ et præruptæ cujusdam convallis
 ρείᾳ, τοὺς δ' ὀπλίτας ἐπὶ τῆς οὐραγίας· τούτων δὲ adoriuntur. Tum verò deletus Pœno-
 ἐφεδρευόντων, ἔλαττον συνέβη γενέσθαι τὸ πάθος. Οὗ- rum universus exercitus fuisset, nisi
 τοι γὰρ ἔσπεξαν τὴν ἐπιφορὰν τῶν βαρβάρων. Οὐ μὴν Annibal, superante adhuc metu aliquo,
 ἀλλὰ καὶ τούτου συγκυρήσαντος, πολὺ τι πλῆθος καὶ Det hoc ipsum animo præsagens, im-
 τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων διε- pedimenta et equites in primo agmi-
 φθάρη. Τῶν γὰρ τόπων ὑπερδεξίων ὄντων τοῖς πολε- ne, quod erat robur peditum in ex-
 μίοις, ἀντιπαράγοντες οἱ βάρβαροι ταῖς παρωρείαις, tremo locasset; quo subsidio firmata
 καὶ τοῖς μὲν τὰς πέτρας ἐπικυλίωντες, τοὺς δ' ἐκ acies cladem accepit minorem. Hi
 χειρὸς τοῖς λίθοις τύπτοντες, εἰς ὁλοσχερῇ δια- namque impressionem hostium cohi-
 τροπήν καὶ κίνδυνον ἤγον οὕτως, ὥστ' ἀναγκα- buerunt. Verumtamen etiam sic mul-
 σθῆναι τὸν Ἀννίβαν μετὰ τῆς ἡμισείας δυνάμεως titudo ingens quæ virorum, quæ ju-
 νυκτερεῦσαι περὶ τι λευκόπετρον ὁχυρὸν χωρὶς mentorum atque equorum periit. Nam
 τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων, ἐφεδρεύοντα τούτοις, adversarii, qui superiora loca obtine-
 ὃς ἐν ὅλῃ τῇ νυκτὶ ταῦτα μολὶς ἐξεμηρύσατο τῆς bant, tantum progredientes quantum
 χαράδρας. circa radices montium Pœni processis-
 Τῇ δ' ἐπαύριον τῶν πολεμίων χωρισθέντων, sent, partim in subjectum agmen saxa
 devolventes, partim cominus lapidum
 ictu petentes, usque adeo ad extre-
 mum trepidationis ac periculi eos con-
 jecerunt, ut cogeretur Annibal in mu-
 nita quadam et deserta nudaque petra
 separatim ab equis et jumentis cum alte-
 ra parte exercitus, ut his præsidio esset,
 pernoctare: vixque tandem nocte tota
 per confragosam istam convallem longum
 horum agmen est explicitum.

Postero die hostibus inde profectis,

An. U. C.
535.

Pag. 207.

equites assequutus ac jumenta , supremum Alpium jugum petebat Annibal , non jam cum universa acie incursantibus barbaris , sed per partes tantum segnius intercursantibus. Quippe alii novissimum agmen , alii primum opportunè adorti , impedimentorum partem aliquam carpebant. Elephantorum præcipuus illi usus fuit : quacumque enim bestiae incederent , tutum ab hostibus novitate spectaculi territis agmen præstabant. Nono die ad juga (a) Alpium est perventum , ubi stativa Annibal biduum habuit : nam et quietem dare militibus , qui incolumes eò evaserant , volebat ; et eos opperiri qui à tergo fuerant relictī. Accidit eo temporis spatio , ut equi multi ex iis quos fuisse consternatos antè diximus , multa item jumenta quæ sarcinas abjece- rant , agminis vestigia sequendo præter omnium spem ad suos redirent , et in castra pervenirent. Quoniam autem multa jam in summis montibus nix erat , occidente sidere Virgiliarum , animadvertens Annibal multitudinem partim propter præterita mala , partim propter imminencia animos despondere ; advocata concione adhortari milites conabatur , unicam ejus faciendi occasionem nactus , quod in conspectu esset Italia : quæ quidem illis montibus ita subjicitur , ut simul utraque aspiciens , Italiæ arcem Alpes dicas. Itaque Circumpadanos campos illis ostentans , et incolarum Gallorum benevolentiam erga ipsos subinde memorans , ipsius quoque Romæ locum designans , aliquantò alacriorem militem reddebat.

Postero die motis signis descendere incepit : et in descensu quidem hostes illi non occurrere , præter paucos parva furta ex occasione tentantes. Cæterum per locorum iniquitatem ac nivem non multò pauciores desideravit , quàm in ascensu amiserat : quia enim descenditibus via est angusta et declivis , non dignoscente milite propter nivem ubi pedem poneret , quidquid via aberrans semel excidisset , per præcipitia ferebatur. Verumtamen hanc ærumnam , ut jam hoc genus malis assueti milites , patienter ferebant. Ubi verò ad quemdam locum est ventum , quem propter angustias neque

(a) Montem , ad quem tandem pervenit Annibal , illum putat esse Folartius , qui vulgò dicitur *le Col de la Fenetre* , ubi est vicus *Barbotet* dictus , ex quo Cir-

Α συνάψας τοῖς ἵππευσι καὶ τοῖς ὑποζυγίοις , προήγε πρὸς τὰς ὑπερβολὰς τὰς ἀνωτάτω τῶν Ἀλπεων , ὁλοσχερεῖ μὲν οὐδενὶ περιπίπτων ἔτι συστήματι τῶν βαρβάρων , κατὰ μέρη δὲ καὶ κατὰ τόπους παρενοχλούμενος ὑπ' αὐτῶν ὧν οἱ μὲν ἀπὸ τῆς οὐραγίας , οἱ δὲ ἀπὸ τῆς πρωτοπορείας ἀπέσπων τῶν σκευοφόρων ἔνια προσπίπτοντες εὐκαίρως. Μεγίστην δ' αὐτῷ παρείχετο χρεῖαν τὰ θηρία· καθ' ὃν ἂν γὰρ τόπον ὑπάρχῃ τῆς πορείας ταῦτα , πρὸς τοῦτο τὸ μέρος οὐκ ἐτόλμων οἱ πολέμιοι προσίεναι , τὸ παράδοξον ἐκπληττόμενοι τῆς τῶν ζώων φαντασίας. Ἐνναταῖος δὲ διανύσας εἰς τὰς ὑπερβολὰς , αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε , καὶ δύο ἡμέρας ἔμεινε· βουλόμενος ἅμα μὲν ἀναπαῦσαι τοὺς διασώζομένους , ἅμα δὲ προσδέξασθαι τοὺς ὑπολειπομένους. Ἐν ᾧ καιρῷ συνέβη πολλοὺς μὲν ἵππους τῶν ἀπεπτοημένων , πολλὰ δ' ὑποζύγια τῶν ἀπερρίφθων τὰ φορτία , παραδόξως ἀναδραμεῖν τοῖς στίβοις ἐπόμενα , καὶ συνάψαι πρὸς τὴν παρεμβολήν. Τῆς δὲ χιόνος ἤδη περὶ τοὺς ἄκρους ἀθροισζομένης , διὰ τὸ συνάπτειν τὴν τῆς Πλειάδος δύσιν , θεωρῶν τὰ πλήθη δυσθύμως διακείμενα , καὶ διὰ τὴν προγεγενημένην ταλαιπωρίαν , καὶ διὰ τὴν ἔτι προσδοκωμένην , ἐπειράτο συναθροίσας παρακαλεῖν , μίαν ἔχων ἀφορμὴν εἰς τοῦτο , τὴν τῆς Ἰταλίας ἐνάργειαν· οὕτω γὰρ ὑποπεπτώκει τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν , ὥστε συνθεωρουμένων ἀμφοῖν , ἀκροπόλεως φαίνεσθαι διὰ θησιν ἔχειν τὰς Ἀλπεῖς τῆς ὅλης Ἰταλίας. Διόπερ ἐνδεικνύμενος αὐτοῖς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία , καὶ καθόλου τῆς εὐνοίας ὑπομιμνήσκων τῆς τῶν κατοικούντων αὐτὰ Γαλατῶν , ἅμα δὲ καὶ τὸν τῆς Ῥώμης αὐτῆς τόπον ὑποδεικνύων , ἐπὶ ποσὸν εὐθαρσεῖς ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους.

Τῇ δ' ἐπαύριον ἀναζεύξας , ἐνήρχετο τῆς καταβάσεως· ἐν ᾗ πολέμοις μὲν οὐκ ἔτι περιέτυχε , πλὴν τῶν λάθρα κακοποιούντων. Ὑπὸ δὲ τῶν τόπων καὶ τῆς χιόνος οὐ πολλῷ λείποντας ἀπέβαλε τῶν κατὰ τὴν ἀνάβασιν φθαρέντων· οὕσης γὰρ στενῆς καὶ καταφεροῦς τῆς καταβάσεως , τῆς δὲ χιόνος ἀθλῶν ποιούσης ἐκάστοις τὴν ἐπίβασιν , πᾶν τὸ περιπεσὸν τῆς ὁδοῦ καὶ σφαλὲν , ἐφέρετο κατὰ τῶν κρημνῶν. Οὐ μὴν ἀλλὰ ταύτην μὲν ὑπέφερον τὴν ταλαιπωρίαν , ἅτε συνήθεις ὄντες ἤδη τοῖς τοιοῦτοις κακοῖς. Ἄμα δὲ τῷ παραγενέσθαι πρὸς τοιοῦτον τόπον , ὃν οὔτε τοῖς θηρίοις , οὔτε τοῖς ὑποζυγίοις δυνατόν ἦν παρελ-

cumpadanos campos , hoc est , Pedemontanam planitiem , suis militibus Annibal ostendit.

elephanti

θεῖν διὰ τὴν στενότητα, σχεδὸν ἐπὶ τρία ἡμιστάδια Aelephanti, neque jumenta transire poterant: siquidem locus jam antè præceps in passus fere centum nonaginta, recenti insuper lapsu terræ magis etiam erat abruptus: tum multitudo iterum despondere animos atque confundi. Hic Pœnus consilium principio cepit invia hæc loca circumeundi: sed quoniam præ nivis copia ea via facta erat insuperabilis, incœpto destitit. Etenim rarum aliquid et singulare illac incedentibus eveniebat: nam cum super veterem nivem, quæ ex priore hieme remanserat, nova præsentis anni cecidisset; hæc quidem, tum quia mollis erat, utpote recens, tum quia modicæ adhuc erat altitudinis, facile vestigium recipiebat: postea verò quàm istà conculcatà per subjectam huic et gelu concretam ingrediebantur, non recipiebatur vestigium; sed natantibus similes, utroque pede fallente cadebant: sicut in terra usu venire solet, quoties per lubricum glacie solum inceditur. Miseros deinde tetrior etiam fortuna excipiebat: nam qui imprimere in nivem illam inferiorem vestigium non possent, si à lapsu conniti ad assurgendum seu genibus seu manibus vellent, ipsis adminiculis in morem natantium per prona admodum loca foediùs adhuc corruebant. Jumenta ubi ceciderant, luctantia in assurgendo glaciem rumpebant: sed eà ruptà, cum ipsis sarcinis quasi congelata hærebant et propter gravitatem suam, et propter glaciem ex priore nive firmiter adstrictam.

Itaque desperato consilii hujus exitu, in principio ejus viæ, effossa egestaque nive, qua omnia tegebantur, metatus est castra: deinde opera militum usus, labore improbo in ipso præcipitio viam munivit. Ac jumentis quidem et equis idoneum transitum uno die expediit: quare hos statim transmisit, et positis castris ad loca, ubi nix nulla reperiebatur, ad pascua dimittit. Ipse interea Numidas ad viam muniendam per vices admovet: vixque tertio demum die, mala passus ingentia, elephantos trajecit, qui jam propè fame consumebantur. Nam Alpium cacumina, et proxima illis loca nuda prorsus ubique sunt, absque ulla omnino arbore, perpetuis nivibus et æstate et hieme obsessa: latera montium ab utraque parte arbores silvasque gignunt, et omnibus locis possunt coli. Annibal universo exercitu con-

θεῖν διὰ τὴν στενότητα, σχεδὸν ἐπὶ τρία ἡμιστάδια Aelephanti, neque jumenta transire poterant: siquidem locus jam antè præceps in passus fere centum nonaginta, recenti insuper lapsu terræ magis etiam erat abruptus: tum multitudo iterum despondere animos atque confundi. Hic Pœnus consilium principio cepit invia hæc loca circumeundi: sed quoniam præ nivis copia ea via facta erat insuperabilis, incœpto destitit. Etenim rarum aliquid et singulare illac incedentibus eveniebat: nam cum super veterem nivem, quæ ex priore hieme remanserat, nova præsentis anni cecidisset; hæc quidem, tum quia mollis erat, utpote recens, tum quia modicæ adhuc erat altitudinis, facile vestigium recipiebat: postea verò quàm istà conculcatà per subjectam huic et gelu concretam ingrediebantur, non recipiebatur vestigium; sed natantibus similes, utroque pede fallente cadebant: sicut in terra usu venire solet, quoties per lubricum glacie solum inceditur. Miseros deinde tetrior etiam fortuna excipiebat: nam qui imprimere in nivem illam inferiorem vestigium non possent, si à lapsu conniti ad assurgendum seu genibus seu manibus vellent, ipsis adminiculis in morem natantium per prona admodum loca foediùs adhuc corruebant. Jumenta ubi ceciderant, luctantia in assurgendo glaciem rumpebant: sed eà ruptà, cum ipsis sarcinis quasi congelata hærebant et propter gravitatem suam, et propter glaciem ex priore nive firmiter adstrictam.

Ὅθεν ἀποστάς τῆς τοιαύτης ἐλπίδος, ἐστρατοπέδευσε περὶ τὴν ἀρχὴν, διαμυσάμενος τὴν ἐπ' αὐτῇ χιόνα· καὶ μετὰ ταῦτα παραστήσας τὰ πλήθη, τὸν κρημνὸν ἐξωκοδόμει μετὰ πολλῆς τῆς ταλαιπωρίας. Τοῖς μὲν οὖν ὑποζυγίοις καὶ τοῖς ἵπποις ἱκανὴν ἐποίησε παράδοον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ· διὸ καὶ ταῦτα μὲν εὐθέως διαγαγὼν, καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ τοὺς ἐκφεύγοντας ἤδη τὴν χιόνα τόπους, διαφῆκε πρὸς τὰς νομάς. Τοὺς δὲ Νομάδας ἀνὰ μέ- Eρος προῆγε πρὸς τὴν οἰκοδομίαν· καὶ μόλις ἐν ἡμέραις τρισὶ κακοπαθήσας διήγαγε τὰ θηρία· καὶ τὰδε συνέβαινε κακῶς διατεθεῖσθαι ὑπὸ τοῦ λιμοῦ. Τῶν γὰρ Ἄλπειων τὰ μὲν ἄκρα καὶ πρὸς τὰς ὑπερβολὰς ἀνήκοντα τελῶς ἀδενδρα καὶ ψιλὰ πάντ' ἐστὶ, διὰ τὸ συνεχῶς ἐπιμένειν τὴν χιόνα καὶ θέρους καὶ χειμῶνος· τὰ δ' ὑπὸ μέσσην τὴν παρῳρειαν ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν ὕλοφόρα καὶ δενδροφόρα, καὶ τὸ ὅλον οἰκήσιμά ἐστιν. Ἀντίδας δὲ συναθροίσας ὁμοῦ πᾶσαν

An. U. C.
533.

Pag. 209.

gregato descendere institit; ac tertio A τὴν δυνάμιν, κατέβαινε· καὶ τριταῖος ἀπὸ τῶν προειρημένων κρημνῶν διανύσας, ἤψατο τῶν ἐπιπέδων, πολλοὺς μὲν ἀπολωλεκώς τῶν στρατιωτῶν ὑπὸ τε τῶν πολεμίων καὶ τῶν ποταμῶν ἐν τῇ καθόλου πορείᾳ, πολλοὺς δ' ὑπὸ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν δυσχωριῶν κατὰ τὰς Ἄλπεις, οὐ μόνον ἄνδρας, ἐτι δὲ πλείους ἵππους καὶ ὑποζύγια. Τέλος δὲ τὴν μὲν πᾶσαν πορείαν ἐκ Καινῆς πόλεως ἐν πέντε μηνσὶ ποιησάμενος, τὴν τῶν Ἄλπεων ὑπερβολὴν ἡμέραις πεντεκαίδεκα, κατῆρε τολμηρῶς εἰς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία καὶ τὸ τῶν Ἰσομέρων ἔθνος· ἔχων τὸ διασπώμενον μέρος τῆς μὲν τῶν Λιδύων δυνάμεως, πεζοὺς μυρίους καὶ δισχιλίους, τῆς δὲ τῶν Ἰθέρων εἰς ὀκτακισχιλίους· ἵππεῖς δὲ τοὺς πάντας οὐ πλείους τῶν ἑξακισχιλίων, ὥς αὐτὸς ἐν τῇ στήλῃ τῇ περὶ τοῦ πλήθους ἐχούσῃ τὴν ἐπιγραφὴν ἐπὶ Λακινίῳ διασαφεῖ.

Eodem tempore, ut suprā dicebam, Publius legionibus fratri Cnæo relictis, multumque illum hortatus ad res in Hispania gerendas, et fortiter cum C Asdrubale pugnandum; ipse cum paucis Pisas navigavit. Deinde per Etruriam iter faciens, ubi à Prætoribus eos exercitus accepisset, qui locis illis præsidebant, et adversus Boios rem gerebant, ad Padum accessit; ibique positis castris substitit, cum hoste manus quam primum cupiens conserere.

Pag. 212.

Secundum hæc [Annibal] recreato jam exercitu, Taurinos, qui ad radices Alpium siti bellum eo tempore adversus Insubres moverant, neque fidem Poenis habebant, pellicere primo ad amicitiam societatemque suam tentavit: deinde cum parum benigne respondissent, castris ante urbem quæ caput gentis erat positis, triduo eam expugnavit: occisisque omnibus qui se ipsi opposuerant, tantum vicinis omnibus barbaris metum injecit, ut extemplo omnes advenirent, in fidem illius sese dedentes. Cæteri Galli, qui E planitiem illam incolunt, cupiebant illi quidem, sicut ab initio constituerant, Annibali se adungere; sed quia ulterius jam Romanæ legiones processerant, et ipsorum insidias evitaverant, quiescebant: nonnulli etiam Romanis militare cgebantur. Ea propter Annibal nihil cunctandum ratus, ducere porro exercitum statuit, et insigni aliquo facinore animos eorum erigere,

Pag. 213.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσανειληφείας ἤδη τῆς δυνάμεως, τῶν Ταυρινῶν, οἱ τυγχάνουσι πρὸς τὴν παρρησία κατοικοῦντες, στασιαζόντων μὲν πρὸς τοὺς Ἰσομέρας, ἀπιστούντων δὲ τοῖς Καρχηδονίοις, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς εἰς φιλίαν προὔκαλεῖτο καὶ συμμαχίαν· οὐχ ὑπακούοντων δὲ περιστρατοπεδεύσας τὴν βαρυτάτην πόλιν ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐξεπολιόρκησε· κατασφάξας δὲ τοὺς ἐναντιωθέντας αὐτῷ, τοιοῦτον ἐνεργάσατο φόβον τοῖς σύνεγγυς κατοικοῦσι τῶν βαρβάρων, ὥστε πάντας ἐκ χειρὸς παραγίνεσθαι, δίδοντας αὐτοὺς εἰς τὴν πίστιν. Τὸ δὲ λοιπὸν πλῆθος τῶν τὰ πεδία κατοικούντων Κελτῶν, ἐσπούδαζε μὲν κοινωνεῖν τοῖς Καρχηδονίοις τῶν πραγμάτων κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολήν· παρηλλαχόντων δὲ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων ἤδη τοὺς πλείστους αὐτῶν, καὶ διακεκλικότων, ἡσυχίαν ἤγον· τινὲς δὲ καὶ συστρατεύειν ἠναγκάζοντο τοῖς Ῥωμαίοις. Εἰς ἃ βλέπων Ἀννίβας, ἔκρινε μὴ μέλλειν, ἀλλὰ προάγειν εἰς τοῦμπροσθεν, καὶ πράττειν τι πρὸς τὸ θάρρησαι τοὺς βουλομένους μετέχειν σφίσι τῶν αὐ-

τῶν ἐλπίδων. Προβέμενος δὲ ταῦτα, καὶ τὸν Πόπλιον ἄκουον ἤδη διαβεβηκέναι τὸν Πάδον μετὰ τῶν δυνάμεων, καὶ σύνεγγυς εἶναι, τὸ μὲν πρῶτον ἠπίσται τοῖς προσαγγελλομένοις· ἐνθυμούμενος μὲν ὅτι πρότερον ἡμέραις ὀλίγαις αὐτὸν ἀπέλιπε περὶ τὸν τοῦ Ροδανοῦ διάβασιν, καὶ συλλογισζόμενος τὸν τε πλοῦν τὸν ἀπὸ Μασσαλίας εἰς Τυρρήνιαν ὡς μακρὸς καὶ δυσπαρακόμιστος εἶη· πρὸς δὲ τούτοις τὴν πορείαν ἱστορῶν τὴν ἀπὸ τοῦ Τυρρήνικου πελάγους διὰ τῆς Ἰταλίας μέχρι πρὸς τὰς Ἄλπεις ὡς πολλή καὶ δυσδίοδος ὑπάρχει στρατοπέδοις.

Συναγαγὼν γὰρ τὰ πλήθη, παρήγαγε νεανίσκους τῶν αἰχμαλώτων, οὓς εἰλήφει κακοποιούντας τὴν πορείαν ἐν ταῖς περὶ τὰς Ἄλπεις δυσχωραῖς· τούτους δὲ κακῶς διετίθετο παρασκευαζόμενος πρὸς τὸ μέλλον· καὶ γὰρ δεσμοὺς εἶχον βαρεῖς, καὶ τῷ λιμῷ συνείχοντο, καὶ ταῖς πληγαῖς αὐτῶν τὰ σώματα διεφθάρτο. Καθίσας οὖν τούτους εἰς τὸ μέσον, προέθηκε πανοπλίᾳ Γαλατικᾷ, οἷαις εἰώθασιν οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, ὅταν μονομαχεῖν μέλλωσι, κατακοσμεῖσθαι· πρὸς δὲ τούτοις ἵππους παρέστησε, καὶ σάγους εἰσήνεγκε πολυτελεῖς· καίπετα τῶν νεανίσκων ἤρετο, τίνες αὐτῶν βούλονται διαγωνίσασθαι πρὸς ἀλλήλους, ἐφ' ᾧ τὸν μὲν νικήσαντα τὰ προκείμενα λαμβάνειν ἄλλα, τὸν ἡττηθέντα τῶν παρόντων ἀπηλλάχθαι κακῶν τελευτήσαντα τὸν βίον. Πάντων δ' ἀναδοησάντων ἅμα καὶ δηλούντων ὅτι βούλονται μονομαχεῖν, κληρώσασθαι προσέταξε, καὶ δύο τοὺς λαχόντας καθοπλισαμένους ἐκέλευσε μάχεσθαι πρὸς ἀλλήλους. Παραυτίκα μὲν οὖν ἀκούσαντες οἱ νεανίσκοι ταῦτα, καὶ τὰς χεῖρας ἐξάιροντες εὗχοντο τοῖς θεοῖς, σπεῦδων ἕκαστος αὐτὸς γενέσθαι τῶν λαχόντων. Ἐπεὶ δ' ἐδηλώθη τὰ κατὰ τὸν κληρὸν, ἦσαν οἱ μὲν εὐληχότες περίχαρεις, οἱ δ' ἄλλοι τούναντιον. Γενομένης δὲ τῆς μάχης, οὐχ ἥττον ἐμακάριζον οἱ περιλειπόμενοι τῶν αἰχμαλώτων τὸν τεθνεῶτα τοῦ νενικηκότος, ὡς πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐκείνου μὲν ἀπολελυμένου, σφᾶς δ' αὐτοὺς ἀκμὴν ὑπομένοντας.

Ὁ μὲν οὖν Πόπλιος προβέμενος τοὺς ἀκοντιστάς καὶ τοὺς ἅμα τούτοις Γαλατικούς ἵππους, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐν μετώπῳ καταστήσας, προῆει βάδην.

Ἄμα γὰρ τῷ γενέσθαι τὸ προτέρημα, πάντες ἔσπευδον οἱ παρακείμενοι Κελτοί, κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, καὶ φίλοι γίνεσθαι καὶ χορηγεῖν καὶ συστρατεύειν τοῖς Καρχηδονίοις. Ἀποδεσάμενος δὲ τοὺς παρόντας φιλανθρώπως, καὶ κομισάμενος τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ πέραν, προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν,

A qui suas partes sequi vellent. Inter hæc allato nuncio Consulem cum omnibus legionibus Padum jam trajecisse, atque adeo abesse haud longè; non credere primò Annibal huic famæ: quippe veniebat illi in mentem ante paucos dies relictum à se Scipionem circa Rhodani transitum: cogitabat etiam à Massilia in Etruriam et longam et difficilem esse navigationem. Ad hæc dicebatur illi inquirenti, transitum ab Etrusco mari ad Alpes per Italiam non solum longum esse, verum etiam exercitibus vix pervium.

Annibal, concione advocata, juvenes captivos, qui malè habentes carpen-tesque agmen transeuntis exercitûs per angustias Alpium capti fuerant, producit, quos ob id ipsum durè antea habuerat; nam et gravibus alligati erant vinculis, et fame enecti, et verberibus corpora eorum probè contusa. His in medio constitutis, arma Gallica, qualibus reges illorum, quoties ad singulare se parant certamen, ornari solent, equos præterea et saga magnifica proposuit: deinde juvenes interrogat ecquinam illorum certare ferro ea lege vellent, ut victorem proposita præmia sequerentur; victus fato simul et præsentibus malis defungeretur. Cum ab universis acclamatum esset, pugnam se poscere, sortem in id dejicere jubet, ac binos, quibus sors evenisset, armatos invicem pugnare. Hac voce audita juvenes, manibus repentè in cælum sublatis, se quisque eum esse optare, quem fortuna ad id certamen eligeret: ad omnem deinde sortitionem, quibus sors obtigerat, ii alacres gaudio exsultabant; alii contrà. Peracta dimicatione, qui supererant captivi, non minùs mortui quàm victoris fortunam prædicabant, ut qui multis magnisque æumnis esset liberatus, quas ipsi cum maximè perpetiebantur.

Publius, jaculatoribus et Gallis equitibus, qui unà cum his erant, præmissis, ac reliquis in frontem directis, lentis incessibus procedebat.

Simul namque victoriam adeptus est Annibal, omnes circumjacentium regionum Galli ad Carthaginenses inclinare animos, sicut ab initio constituerant; eorum amicitiam expetere, eos rebus omnibus adjuvare, et socia arma cum iis velle jungere. Annibal comiter qui advenerant exceptis, ubi omnes ipsius copię trajecissent, propter

A a ij

Pag. 214.

Pag. 217.

Pag. 218.

An. U. C.
535.

Pag. 219.

amnem ducit : et cū contrarium A
priori iter haberet , secunda Padi ri-
pa pergens , hostes consequi prope-
rabat. Publius Scipio amnem transgres-
sus , ad Placentiam Romanorum co-
loniam castra communiverat : ibique
sese et reliquos vulneratos curans , exer-
citu in tuto, uti existimabat, locato,
nihil movebat. Annibal binis castris à
transitu fluminis eò pervenit : tertio
die in conspectu hostium aciem suo-
rum instruit : nemine adversus ipsum
prodeunte, sex millia ab hoste castris
locum capit. Qui Romanis militabant
Galli, ut secundioris fortunæ spem Car-
thaginensibus affulgere vident , com-
muni consilio tempus ad insidias cir-
cumspectabant , in suis quisque ten-
toriiis se continentes. Igitur cū à cœ-
na ad quietem se recepissent qui intra
vallum erant , dissimulato per reliquam
noctem dolo , circa vigiliam quartam
sumtis armis, Romanos, qui proximè
castrametabantur , invadunt. Multis oc-
cisis , nec paucis vulneratis , tandem
capitibus mortuorum præcisis, ad Car-
thaginenses transeunt , pedites ad bis
mille, equites paulò minùs ducenti.
Annibal perquam gratos sibi illos ad-
venire testatus , protinus et verbis mul-
tū hortatus , et dona cuique conven-
ientia pollicitus , in civitates quem-
que suas ad significanda quæ gesta fue-
rant , et sollicitandos popularium ani-
mos dimisit. Norat enim secum om-
nes , vellent nollent, consensuros , co-
gnita perfidia suorum in Romanos. Si-
mul cum his et Boii venerunt , tres
viros dividundis agris missos illi tra-
dentes , quos belli principio ea frau-
de , quam commemoravimus , inter-
ceperant. Annibal , laudata eorum vo-
luntate, amicitiam quidem et societa-
tem cum præsentibus firmavit ; tres vi-
ros tamen ipsis reddidit , monuitque
ut eos servarent, quò possent , sicut
initio decreverant , per istos suos reci-
pere obsides. Publius cædem fraude
peremptorum lamentans , neque dubi-
tans , Gallorum animo pridem à Ro-
manis alienato , plerosque ex omnibus
circumcirca regionibus ad partes Car-

Pag. 220.

την ἐναντίαν ποιούμενος τῇ πρόσθεν παρόδῳ· κατὰ ῥοὴν
γὰρ ἐποιεῖτο τὸν πορεῖαν, σπεύδων συνάψαι τοῖς ὑπε-
αντίοις. Ὁ δὲ Πόπλιος περαιωθεὶς τὸν Πάδον, καὶ στρα-
τοπεδεύσας περὶ πόλιν Πλακεντίαν, ἥτις ἦν ἀποι-
κία Ῥωμαίων· ἅμα μὲν αὐτὸν ἐθεράπευε καὶ τοὺς ἄλ-
λους τραυματίας, ἅμα δὲ τὰς δυνάμεις εἰς ἀσφα-
λὲς ἀπηρεῖσθαι νομίζων, ἤγε τὴν ἡσυχίαν. Ἀννίβας
δὲ παραγενόμενος δευτεραίος ἀπὸ τῆς διαβάσεως
ἐγγὺς τῶν πολεμίων, τῇ τρίτῃ παρέταξε τὴν δύνα-
μιν ἐν συνόψει τοῖς ὑπεναντίοις· οὐδενὸς δὲ σφίσιν
ἀντεξάγοντος, κατεστρατοπέδευσε λαβὼν περὶ πεν-
τήκοντα στάδια τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν στρατοπέδων.
Οἱ δὲ συστρατευόμενοι Κελτοὶ τοῖς Ῥωμαίοις, θεω-
ροῦντες ἐπικυδестέρας τὰς τῶν Καρχηδονίων ἐλπί-
δας, συνταξάμενοι πρὸς ἀλλήλους, καιρὸν ἐπετή-
ρουν πρὸς ἐπίθεσιν, μένοντες ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἑκαστοι
σκηναῖς. Δειπνοποιησαμένων δὲ καὶ κατακοιμηθέντων
τῶν ἐν τῷ χάρακι, παρελθεῖν ἑάσαντες τὸ πλεῖον μέ-
ρος τῆς νυκτὸς, καθοπλισάμενοι περὶ τὸν ἐωθινὴν φυ-
λακὴν, ἐπιτίθενται τοῖς σύνεγγυς τῶν Ῥωμαίων πα-
ραστρατοπεδεύουσι. Καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέτει-
ναν, οὐκ ὀλίγους δὲ κατετραυματίσαν· τέλος δὲ
τὰς κεφαλὰς ἀποτεμόντες τῶν τεθνεώτων, ἀπεχώ-
ρουν πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, ὄντες πεζοὶ μὲν εἰς
δισχιλίους, ἵππεις δὲ μικρῷ λείποντες διακοσίων.
Ἀννίβας δὲ φιλοφρόνως ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν
παρουσίαν, τούτους μὲν εὐθέως παρακαλέσας, καὶ
δωρεὰς ἑκάστοις τὰς ἀρμοζούσας ἐπαγγειλάμενος,
ἐξέπεμψεν εἰς τὰς ἑαυτῶν πόλεις, δηλώσοντας μὲν
τὰ πεπραγμένα τοῖς πολίταις, παρακαλέσοντας
δὲ πρὸς τὴν αὐτοῦ συμμαχίαν. Ἦδει γὰρ ὅτι πάντες
κατ' ἀνάγκην αὐτῷ κοινωνήσουσι τῶν πραγμάτων,
ἐπιγνόντες τὸ γεγονός ἐκ τῶν σφετέρων πολιτῶν πα-
ρασπόνδημα κατὰ τῶν Ῥωμαίων. Ἄμα δὲ τούτοις καὶ
τῶν Βοιῶν παραγεγονότων, καὶ τοὺς τρεῖς ἄνδρας ἐγ-
χειρίζοντων αὐτῷ, τοὺς ἐπὶ τὴν διάδοσιν τῆς χώρας
ὑπὸ Ῥωμαίων ἐξαπεσταλμένους, ὧν κατ' ἀρχὰς
ἐκυρίευσαν τοῦ πολέμου παρασπονδήσαντες, καθά-
περ ἐπάνω προεῖπον. Ἀποδεξάμενος Ἀννίβας τὴν
εὐνοίαν αὐτῶν, ὑπὲρ μὲν τῆς φιλίας καὶ συμμαχίας
ἔθετο πρὸς τοὺς παρόντας πίστει· τοὺς γε μὴν ἄν-
δρας αὐτοῖς ἀπέδωκε, παραγγειλας τηρεῖν, ἵνα
παρὰ τούτων κομίσωνται τοὺς αὐτῶν ὁμήρους κατὰ
τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. Πόπλιος δὲ σχετλιάζων ἐπὶ
τῷ γεγονότι παρασπονδήματι, καὶ συλλογισάμενος
ὅτι πάλαι τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτοὺς ἀλλοτρίως δια-
κειμένων, τούτων ἐπιγεγονότων, πάντας τοὺς πέ-
ριξ Γαλάτας συμβήσεται πρὸς τοὺς Καρχηδο-

νίους ἀπονέειν, ἔγνω δεῖν εὐλαβηθῆναι τὸ μέλλον. Διόπερ ἐπιγενομένης τῆς νυκτὸς, ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἀναζεύξας ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τὸν Τρεβίαν ποταμὸν καὶ τοὺς τούτῳ συνάπτοντας γεωλόφους, πιστεύων τῇ τε τῶν τόπων ὀχυρότητι καὶ τοῖς παροικοῦσι τῶν συμμάχων.... Πόπλιος μὲν οὖν διαβάς τὸν προεξημένον ποταμὸν, ἐστρατοπέδευσε περὶ τοὺς πρώτους λόφους· καὶ περιβαλὼν τάφρῳ καὶ χάρακι τὴν παρεμβολὴν, ἀνεδέχετο μὲν τὸν Τιβέριον καὶ τὰς μετ' ἐκείνου δυνάμεις, ἐθεράπευε δ' αὐτὸν ἐπιμελῶς, σπουδάζων εἰ δύναίτο κοινωνῆσαι τοῦ μέλλοντος κινδύνου. Ἀννίβας δὲ περὶ τετταράκοντα σταδίων ἀποσχὼν τῶν πολεμίων, αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε. Τὸ δὲ τῶν Κελτῶν πλῆθος τὸ τὰ πεδία κατοικοῦν, συνεξηρκὸς ταῖς τῶν Καρχηδονίων ἐλπίσι, δαψιλῶς μὲν ἐχορήγει τὸ στρατόπεδον τοῖς ἐπιτηδείοις· ἑτοιμον δ' ἦν παντὸς κοινωνεῖν ἔργου καὶ κινδύνου τοῖς περὶ τὸν Ἀννίβαν....

Μετὰ δὲ ταῦτα συνθεωρήσας τινὰς τῶν Κελτῶν, οἱ κατῴκουν μεταξὺ τοῦ Πάδου καὶ τοῦ Τρεβία ποταμοῦ, πεπονημένους μὲν καὶ πρὸς αὐτὸν φιλιαν, διαπεμπομένους δὲ καὶ πρὸς Ῥωμαίους, καὶ πεπεισμένους τῷ τοιοῦτῳ τρόπῳ τὴν παρ' ἀμφοῖν ἀσφάλειαν αὐτοῖς ὑπάρξειν· ἐξαποστέλλει πεζοὺς μὲν δισχιλίους, ἱππεῖς δὲ Κελτοὺς καὶ Νομάδας εἰς χιλίους, προστάξας ἐπιδραμεῖν αὐτῶν τὴν χώραν. Τῶν δὲ πραξάντων τὸ προσταχθέν, καὶ πολλὴν περιλαβομένων λείαν, εὐθέως οἱ Κελτοὶ παρήσαν ἐπὶ τὸν χάρακα τῶν Ῥωμαίων, δεόμενοι σφίσι βοηθεῖν. Τιβέριος δὲ πάλαι ζηδῶν ἀφορμὴν τοῦ πράττειν, τότε λαβὼν πρόφασιν, ἐξαπέστειλε τῶν μὲν ἱππέων τὸ πλεῖστον μέρος, πεζοὺς δὲ σὺν τούτοις ἀκοντιστάς εἰς χιλίους· σπουδῇ δὲ τούτων προσμιζάντων πέρα τοῦ Τρεβία, καὶ διαμαχομένων τοῖς πολεμίοις ὑπὲρ τῆς λείας, ἐτράπησαν οἱ Κελτοὶ σὺν τοῖς Νομάσι, καὶ τὴν ἀποχώρησιν ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν ἐποιούντο χάρακα. Ταχὺ δὲ συννοήσαντες τὸ γινόμενον οἱ προκαθήμενοι τῆς τῶν Καρχηδονίων παρεμβολῆς, ἐντεύθεν ταῖς ἐφ' ὁδραῖς ἐβοήθουν τοῖς πιεζομένοις· οὗ γενομένου τραπέντες οἱ Ῥωμαῖοι πάλιν ἐποιούντο τὴν ἀπόλυσιν εἰς τὴν ἑαυτῶν παρεμβολήν. Τιβέριος δὲ συνορῶν τὸ γινόμενον, πάντας ἀφῆκε τοὺς ἵππους καὶ τοὺς ἀκοντιστάς· τούτου δὲ συμπεσόντος, αὖθις ἐγκλίναντες οἱ (a) Κελτοὶ, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν ὑπεχώρουν.... Ὁ δὲ Τιβέριος μετεωρισθεὶς καὶ περιχαρὴς γινόμενος ἐπὶ τῷ προτερήματι,

(a) Leg. Καρχηδόνιαι.

Athaginensium post istud facinus inclinatos, cavendum sibi in posterum iudicavit. Itaque silentio noctis sub quartam vigiliam ad Trebiam fluvium et tumulos ei vicinos castra movet, tum natura locorum fretus, tum sociis populi Romani eum tractum incolentibus confisus..... Scipio igitur, trajecto Trebia, circa proximos tumulos locum stativis deligit, ibique fossa ac vallo castris munitis, Tiberium et ejus legiones opperiens, vulnus diligenter curabat, quò posset futuro mox prælio interesse. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit. Galli, qui planitiem incolebant, ad spem Carthaginensium sublati animis, commeatus et necessaria omnia largiter subministrabant; parati in omnibus consiliis et periculis Annibali esse participes.

Secundum hæc Annibal intelligens Gallos, qui quod inter Padum et Trebiam est incolebant, post initam secum amicitiam cum Romanis communicare, ratos se per hunc ambiguum favorem tutos ab utroque futuros hoste; peditum duo millia, equites mille Gallos et Numidas adversus eos misit, jussos fines incursare. Quibus imperata facientibus, multamque prædam abigentibus, extemplò ad Romanorum munitiones Galli adveniunt, opem illos poscentes. Tiberius, qui manus conserendi occasionem jamdudum quærebat, tunc temporis illam adeptus, equitum partem maximam, et simul pedites jaculatores ad mille emisit: qui hostem Trebia trajecto aggressi, ac pro præda acriter cum illo dimicantes, Gallos Numidasque in sua castra compellunt. Eo statim animadverso, qui pro munitionibus Carthaginensium in statione erant, ut quosque suorum viderant laborare, subsidium à se submittentes, terga vertere Romanos, et castra repetere coegerunt. Tum verò Tiberius, re cognita, equites jaculatoresque omnes emisit: atque ita Carthaginenses vicissim loco cedentes, intra munitiones suas se recipiunt..... Tiberius ferox jam gaudioque ob victoriam exultans, universi belli fortunam

An. U. C.
535.

quam primū dijudicare gestiebat. Etsi A autem stabat illi sententia, quia Scipio ægrotabat, arbitrio suo omnia administrare; quia tamen magni faciebat, ut idem et Collega sentiret, consilium hoc suum cum illo communicat. At Publio alia longè mens erat: nam et suos exercitus, si per hiemem tiro miles exerceretur, valentiores futuros; et Gallos pro insita levitate, si cessare et quiescere cogerentur, in Carthaginensium fide non mansuros; sed novi aliquid rursus in eos molituros arbitrabatur..... Annibal de rebus præsentibus idem ex adverso pari ratione cum Scipione judicans, acie dimicare quam primū cupiebat: nam et Gallorum primo impetu, dum adhuc recens erat, uti volebat.... Romani enim silvas omnes suspectantes, eò quòd Galli ad insidiandum loca semper deligunt arboribus impedita, campis patentibus planè fidebant.

Pag. 223.

Pag. 225.

Mille dein passus à castris progressus Annibal, pedites, quorum habuit ad viginti millia, Hispanos, Gallos, Afros, in unam seriem omnes dirigit: equites numero plures decem millibus cum iis, quos Galli socii miserant, in cornu utrumque circumfundit.

Pag. 226.

Post hæc mediæ Romanorum aciei postremos (a) ordines Numidæ ex insidiis invadunt, cædunt, impellunt: at primi ordines ipsa stimulatī necessitate, Gallos et partem etiam Afrorum devincunt, magnaque eorum strage edita, Carthaginensium aciem perrumpunt..... Carthaginensium exercitus adversarios ad flumen usque insequutus, cū præ hieme pergere ulteriùs non posset, in castra est reversus. Atque omnes quidem, quòd benè rem gessissent, gaudio exultabant: pauci enim ex occisis Hispani aut Afri erant; sed Galli plerique..... Non multò post ut audierunt Romani etiam suorum castra à Pœnis teneri, et Gallos universos illorum partes esse amplexos..... tum quisnam exstisset prælii eventus probè intellexerunt.

Pag. 229.
An. U. C.
536.

Annibal in [Cisalпина] Gallia hibernans, Romanos in præliis nuper captos in vinculis habebat, modicèque

(a) In prælio ad Trebiam.

φιλοτίμως εἶχε πρὸς τὸ τὴν ταχίστην κρίναι τὰ δλα. Προέκειτο μὲν οὖν αὐτῷ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην χρῆσθαι τοῖς παροῦσι διὰ τὸ τὸν Πόπλιον ἀρρώστειν· ὁμῶς δὲ βουλόμενος προσλαβέσθαι καὶ τὴν τοῦ συνάρχοντος γνώμην, ἐποιεῖτο λόγους περὶ τούτων πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ Πόπλιος τὴν ἐναντίαν εἶχε διάληψιν περὶ τῶν ἐνεστῶτων· τὰ γὰρ στρατόπεδα χειμασκήσαντα, βελτίω τὰ παρ' αὐτῶν ὑπελάμβανε γενήσεσθαι· τὴν τε τῶν Κελτῶν ἀθεσίαν οὐκ ἐμμενεῖν ἐν τῇ πίστει τῶν Καρχηδονίων, ἀπραγούτων B καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀναγκασμένων ἄγειν, ἀλλὰ καινοτομήσειν τι πάλιν κατ' ἐκείνων.... Ὁ δ' Ἀννίβας παραπλησίους ἔχων ὑπονοίας Πόπλιω περὶ τῶν ἐνεστῶτων κατὰ τὸν αὐναντίον, ἔσπευδε συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις, θέλων μὲν πρῶτον ἀκεραίοις ἀποχρήσασθαι ταῖς τῶν Κελτῶν ὁρμαῖς... Οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι πρὸς μὲν τοὺς ὑλῶδεις τόπους ὑπόπτως εἶχον, διὰ τὸ τοὺς Κελτοὺς αἰεὶ τιθέναι τὰς ἐνέδρας ἐν τοῖς τοιούτοις χωρίοις· τοῖς δ' ἐπιπέδοις καὶ C ψυλοῖς ἀπεπίστευον.

Προαγαγὼν ὥς ὀκτὼ στάδια πρὸ τῆς στρατοπέδειας, τοὺς μὲν πεζοὺς ἐπὶ μίαν εὐθείαν παρενέβαλε περὶ δισμυρίους ὄντας τὸν ἀριθμὸν, Ἰθήρας καὶ Κελτοὺς καὶ Λιβύας· τοὺς δ' ἵππεῖς διελὼν ἐφ' ἐκάτερον παρέστησε τὸ κέρας πλείους ὄντας μυρίαν σὺν τοῖς παρὰ τῶν Κελτῶν συμμάχοις.

Τούτου δὲ συμβάντος, οἱ κατὰ μέσον τὸν κίνδυνον ταχθέντες τῶν Ῥωμαίων, οἱ μὲν κατόπιν ἐφεστώτες ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς ἐνέδρας προσπεσόντων ἀπώλοντο καὶ D κακῶς ἔπαθον· οἱ δὲ περὶ τὰς πρώτας χώρας ἐπαναγκασθέντες, ἐκράτησαν τῶν Κελτῶν καὶ μέρους τινὸς τῶν Λιβύων, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἀποκτείναντες, διέκοψαν τὴν τῶν Καρχηδονίων τάξιν... Τὸ δὲ τῶν Καρχηδονίων στρατόπεδον ἕως τοῦ ποταμοῦ καταδιώξαν τοὺς πολεμίους, ὑπὸ δὲ τοῦ χειμῶνος οὐκ ἔτι δυνάμενον πορρωτέρω προβαίνειν, ἐπανήλθε πάλιν εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ πάντες ἐπὶ μὲν τῇ μάχῃ περιχαρεῖς ἦσαν ὥς καταρωθωκότες· συνέβαινε γὰρ ὀλίγους μὲν τῶν Ἰθέρων καὶ Λιβύων, τοὺς δὲ πλείους ἀπολῶ- E λέναι τῶν Κελτῶν.... Μετ' οὐ πολὺ δὲ πυνθανόμενοι τοὺς μὲν Καρχηδονίους καὶ τὴν παρεμβολήν τὴν αὐτῶν τηρεῖν, καὶ τοὺς Κελτοὺς πάντας ἀπονενευκέναι πρὸς τὴν ἐκείνων φιλίαν.... λίαν σαφῶς ἔγγνωσαν τὰ γεγονότα περὶ τὸν κίνδυνον.

Ἀννίβας δὲ παραχειμάζων ἐν τῇ Κελτικῇ, τοὺς μὲν Ῥωμαίους τῶν ἐκ τῆς μάχης αἰχμαλώτων ἐν φυλακῇ συνέχευε, τὰ μέτρια τῶν ἐπιτηδεύων διδούς·

τοὺς δὲ συμμάχους αὐτῶν τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ πα-
σῇ φιλανθρωπίᾳ διεξήγε. Μετὰ δὲ ταῦτα συναγαγὼν,
παρεκάλει φάσκων, οὐκ ἐκείνοις ἦκειν πολεμήσων,
ἀλλὰ Ῥωμαίοις ὑπὲρ ἐκείνων. Δίοπερ ἔφη δεῖν
αὐτοὺς, ἐὰν ὀρθῶς φρονῶσιν, ἀντέχεσθαι τῆς πρὸς
αὐτὸν φιλίας· παρῆναι γὰρ πρῶτον μὲν τὴν ἐλευθε-
ρίαν ἀνακτησόμενος Ἰταλιώταις, ὁμοίως δὲ τὰς
πόλεις καὶ τὴν χώραν, ἣν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀπολωλε-
κότες ἕκαστοι τυγχάνουσι, συνανασώσων. Ταῦτα δ'
εἰπὼν, ἀφῆκε πάντας χωρὶς λύθρων εἰς τὴν οἰκίαν,
βουλόμενος, ἅμα μὲν προκαλεῖσθαι διὰ τοιούτου
τρόπου πρὸς αὐτὸν τοὺς κατοικοῦντας τὴν Ἰταλίαν,
ἅμα δ' ἀπαλλοτριῶν τῆς πρὸς Ῥωμαίους εὐνοίας·
ἐρεθίζειν δὲ τοὺς δοκοῦντας πόλεσιν ἢ λιμέσιν ἡλατ-
τῶσθαι τι διὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς. Ἐχρήσατο δὲ τι-
νὶ καὶ φοινικικῷ στρατηγῇ ματι τοιούτῳ κατὰ τὴν παρα-
χειμασίαν· ἀγωνιῶν γὰρ τὴν ἀθεσίαν τῶν Κελτῶν,
καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς περὶ τὸ σῶμα, διὰ τὸ πρόσ-
φατον τῆς πρὸς αὐτοὺς συστάσεως, κατεσκευάσα-
το περιθετὰς τρίχας ἀρμοζούσας ταῖς κατὰ τὰς ὁλο-
σχερεῖς διαφορὰς τῶν ἡλικιῶν ἐπιπρεπείαις, καὶ
ταύταις ἐχρήτο συνεχῶς μετατιθέμενος. Ὅμοίως
δὲ καὶ τὰς ἐσθῆτας μετελάμβανε τὰς καθηκούσας
αἰ ταῖς περιθεταῖς, δι' ὧν οὐ μόνον τοῖς αἰφνιδίως
ἰδοῦσι δύσγνωστος ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν συνηθείᾳ
γεγονόσι. Θεωρῶν δὲ τοὺς Κελτοὺς δυσχεραίνοντας
ἐπὶ τῷ τὸν πόλεμον ἐν τῇ παρ' αὐτῶν χώρᾳ λαμ-
βάνειν τὴν τριβὴν, σπευδοντας δὲ καὶ μετεώρους ὄν-
τας εἰς τὴν πολεμίαν, προφάσει μὲν διὰ τὴν πρὸς
Ῥωμαίους ὀργὴν, τὸ δὲ πλεῖστον διὰ τὰς ὠφελείας·
ἔκρινε τὴν ταχίστην ἀναzeugνύειν, καὶ συνεκπλη-
ροῦν τὰς τῶν δυνάμεων ὀρμὰς.... Ἀννίβας δ'
ἐξητακῶς ἐπιμελῶς τεναγώδεις καὶ στερεοὺς ὑπάρ-
χοντας τοὺς κατὰ τὴν δίοδον τόπους, ἀναζεύξας εἰς
μὲν τὴν πρωτοπορείαν ἔθηκε τοὺς Λίβυας καὶ Ἰβη-
ρας, καὶ πᾶν τὸ χρησιμώτερον μέρος τῆς σφετέρας
δυνάμεως, συγκαταμίξας αὐτοῖς τὴν ἀποσκευὴν,
ἵνα πρὸς τὸ παρὸν εὐπορῶσι τῶν ἐπιτηδείων. Πρὸς
γὰρ τὸ μέλλον εἰς τέλος ἀφροντίστως εἶχε περὶ παν-
τὸς τοῦ σκευοφόρου, λογιζόμενος ὡς ἐὰν αἴψῃται
τῆς πολεμίας, ἡττηθεὶς μὲν οὐ προσδεῖσεται τῶν ἀναγ-
καίων, κρατῶν δὲ τῶν ὑπαίθρων, οὐκ ἀπορήσει τῶν

A illis necessaria subministrabat : sociis
verò illorum omnem humanitatem exhi-
buit. Mox in unum coactos alloquutus
dixit, in Italiam se venisse, non ut
cum ipsis, sed ut pro ipsis contra Ro-
manos bellum gereret : debere igitur
illos, si modò saperent, amicitiam
suam sequi : id enim se in hac expe-
ditione spectare, primùm ut Italicis
hominibus libertatem restitueret, dein-
de ut singulos eorum in recuperan-
dis urbibus atque agris, quos Roma-
ni ipsis eripuissent, adjuvaret. Hæc fa-
tus, sine pretio cunctos domum quem-
que suam dimisit, ut hoc pacto Italiæ
populos sibi adjungeret, simul et à
Romanorum partibus eorum animos
abalienaret : ad hoc illos quoque sol-
licitaret, quibus aut urbs aliqua aut
portus à populo Romano esset inter-
ceptus. In iisdem hibernis hanc præ-
terea Punicam versutiam est commen-
tus : nam cum levitatem Gallorum
reformidaret, metueretque ne vitæ suæ
Cinsidiarentur, utpote recens contra-
cto cum ipsis amicitiae usu ; capilla-
menta concinnavit omnium ætatum
formis convenientia, quæ notabilem
differentiam homini afferunt ; hisque
sic utebatur, ut alia aliis subinde mu-
taret. Cum capillamentis autem et
vestes congruas cuique eorum capie-
bat, ut non ii solum, à quibus re-
pentè esset visus, eum ignorarent ; sed
ipsi quoque familiares ægrè agnosce-
rent. Porro animadvertens molestè
D Gallos ferre, quòd in ipsorum regio-
ne bellum traheretur, eosdemque pa-
ratos esse, jamque adeo expectatione
illius diei suspensos, quo hostium fi-
nes essent invasuri : cui cupiditati suæ
Romanorum odium prætexebant, cum
re vera prædæ spe maximè impelleren-
tur : faciendum duxit ut stativis quam
primùm educeret, ac militum suorum
aviditatem expleret.... Annibal ut di-
ligenter inquirendo didicit loca, per
quæ transeundum erat, palustria qui-
E dem, cæterum solida esse, castra mo-
vit : Hispanos et Afros primos ire jus-
sit, et quod erat robur exercitus, ad-
mistis ipsorum impedimentis, necubi
consistere coactis necessaria ad præsen-
tem usum deessent. Nam in posterum
quidem nullam planè de suppellectile
militum curam habebat ; quippe simul-
ac in hostico versari cœpisset, aut victo
nulla re fore opus ; aut si campos ob-
tineret, nihil quidquam sibi defutu-

An. U. C.
536.

Pag. 231.

Pag. 234.

* Thrasi-
menum.

Pag. 235.

Pag. 236.

Pag. 237.

* Cisalpinæ.

rum. Post istos collocavit Gallos, et novissimos omnium equites. Claudendi agminis cura Magoni fratri relicta, tum reliquorum causa, tum Gallorum maximè, quorum (a) mollietiem et laboris impatientiam norat; ut si tædio tam molestiæ viæ pedem referrent, per equites eos cohiberet, et vim afferret. Hispani et Afri per intactam adhuc paludem ingredientes, laborem moderatè sufferentes pergebant, utpote genus hominum durum, et ejusmodi mala perpeti longo usu assuetum: Galli et procedebant ægrè, palude jam conturbata atque ad magnam altitudinem conculcata, et hanc ærumnam graviter atque impatienter tolerabant, ut similibus vexationum penitus inexperti: quominus autem retrocedendo dilaberentur, equites impediabant. Sanè quidem tantorum malorum sensu omnes vehementer afficiebantur, insomnia potissimum confecti, cum tres quatuorve dies continuos per aquam iter facerent: sed omnium maximè laborabant et absumebantur Galli.

Annibal Baleares et cæteram levem armaturam è primo agmine circumducit, et ad tumulos, qui dextrum convallis latus continent, longa admodum serie applicat: equites deinde ac Gallos similiter circumductos, juxta lateris sinistri tumulos, continua serie porrectos ita disponit, ut eorum novissimi ad illam viam pertinerent, quæ inter lacum * et radices montium in demonstratum locum ducebat.

Eo tempore ipsum quoque Flaminium hisce difficultatibus circumventum, et jam de summa rerum anxie sollicitum ac despondentem animum Galli quidam adorti interemerunt.

Exercitum deinde suum refecit Annibal, et ex suis qui in pugna ceciderant nobilissimos quosque (n ad triginta erant) sepeliri jussit. Numerus omnium qui desiderati sunt ex ipsius exercitu fuit, mille et quingenti, majorem partem Galli.

Dum hoc bellum gerebatur, Cnæus Servilius alter Consul Ariminum provinciam tutabatur: is locus est ad Adriam in confinio Galliæ * ac reliquæ

Ἀεπιτηδείων. Ἐπὶ δὲ τοῖς προειρημένοις ἐπέβαλε τοὺς Κελτοὺς, ἐπὶ δὲ πᾶσι τοὺς ἱππεῖς. Ἐπιμελητὴν δὲ τῆς οὐραγίας τὸν ἀδελφὸν ἀπέλιπε Μάγωνα, τῶν τε λοιπῶν χάριν, καὶ μάλιστα τῆς τῶν Κελτῶν μαλακίας καὶ φυγοπονίας, ἵν' ἐὰν κακοπαθοῦντες τρέπωνται πάλιν εἰς τοῦπίσω, καλῶν δὲ τῶν ἱππέων, καὶ προσφέρῃ τὰς χεῖρας αὐτοῖς. Οἱ μὲν οὖν Ἴθηρες καὶ Λίβυες δι' ἀκεραίων τῶν ἐλῶν ποιούμενοι τὴν πορείαν, μετρίως κακοπαθοῦντες ἦνουν, ὥς ἂν καὶ φερέκακοι πάντες ὄντες, καὶ συνήθεις ταῖς τοιαύταις ταλαιπωρίαις. Οἱ δὲ Κελτοὶ δυσχερῶς μὲν εἰς τοῦμπροσθεν προὔβαινον, διατεταραγμένων καὶ διαπεπατημένων εἰς βάθος τῶν ἐλῶν, ἐπιπόνως δὲ καὶ ταλαιπῶρως ὑπέμενον τὴν κακοπάθειαν, ἀπειροὶ πάσης τῆς τοιαύτης ὄντες κακουχίας. Ἐκωλύοντο δὲ πάλιν ἀπονεύειν εἰς τοῦπίσω διὰ τοὺς ἐφεστώτας αὐτοῖς ἱππεῖς. Πάντες μὲν οὖν ἐκακοπάθουν, καὶ μάλιστα διὰ τὴν ἀγρυπνίαν, ὥς ἂν ἐξῆς ἡμέρας τέτταρας καὶ τρεῖς νύκτας συνεχῶς δι' ὕδατος ποιούμενοι τὴν πορείαν. Διαφερόντως γὰρ μὲν ἐπόνουν καὶ κατεφθείροντο ὑπὲρ τοὺς ἄλλους οἱ Κελτοί.

Τοὺς δὲ Βαλιάρεις καὶ λογχοφόρους κατὰ τὴν πρωτοπορείαν ἐκπεριάγων ὑπὸ τοὺς ἐν δεξιᾷ βουνούς τῶν παρὰ τὸν αὐλῶνα κειμένων, ἐπὶ πολὺ παρατείνας ὑπέστειλε. τοὺς δ' ἱππεῖς καὶ τοὺς Κελτοὺς ὁμοίως τῶν εὐνύμων βουνῶν κύκλῳ περιεαγῶν, παρεξέτεινε συνεχεῖς, ὥστε τοὺς ἐσχάτους εἶναι κατὰ ταύτην τὴν εἴσοδον, τὴν παρὰ τε τὴν λίμνην καὶ τὰς παρωρείας φέροσσαν εἰς τὸν προειρημένον τόπον.

Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τὸν Φλαμίνιον αὐτὸν δυσχεροῦς στούμενον καὶ περικακοῦντα τοῖς ὅλοις προσπεσόντες τινὲς τῶν Κελτῶν ἀπέκτειναν.

Τὴν δὲ αὐτοῦ δυνάμιν ἀνελάμβανε, καὶ τῶν νεκρῶν τῶν ἐκ τῆς σφετέρως δυνάμεως τοὺς ἐπιφανεστάτους ἔθαψεν, ὄντας εἰς τριάκοντα τὸν ἀριθμόν. Οἱ μὲν γὰρ πάντες εἰς χιλίους καὶ πεντακοσίους ἔπεσον, ὧν ἦσαν οἱ πλείους Κελτοί.

Κατὰ δὲ τοὺς τῆς μάχης καιροὺς καὶ Γνάτιος Σερούλιος ὁ προκαθήμενος ὑπατος ἐπὶ τῶν κατ' Ἀρίμνηνον τόπων· οὗτοι δ' εἰσὶν ἐπὶ τῆς παρὰ τὸν Ἀδρίαν πλευρᾶς, οὗ συνάπτει τὰ Γαλατικὰ

(a) Ut Scriptores Romani, sic et Græci Gallis semper sunt iniquiores; nec tantum de laudibus eorum aliquid detrahunt, sed etiam in eos vitia congerunt, quibus profecto vacabant. Galli enim in pugnis Trebiensi et Cannensi, ubi Carthaginiensium copias longe superabant, strenuè se gesserunt, et maximam in

victoriis ab Annibale reportatis partem habuerunt. Si Galli, inquit Polartius, molles sunt et laboris impatientes, cur eos Annibal non primos in paludes immisit, antequam conculcarentur et interromperentur: sic enim eos majori laboris parte levasset.

πεδία πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν, οὐ μακρὰν τῆς εἰς Αἰταλίας, non longè à Padi ostiis, qui-
θαλάτταν ἐκβολῆς τῶν τοῦ Πάδου στομάτων. bus in idem mare se exonerat.

Κατῆρε δευτεραῖος ἐκ Ταρακωνος εἰς τοὺς
περὶ τὸν Ἰθῆρα ποταμὸν τόπους· καθορμισθεὶς δὲ τῶν
πολεμίων ἐν ἀποστήματι περὶ τοὺς ἐγδοήκοντα
σταδίου, προαπέστειλε κατασκευομένας δύο ναῦς
ταχυποοῦσας Μασσαλιωτικὰς· καὶ γὰρ προκαθη-
γούντο καὶ προεκινδύνεον οὗτοι, καὶ πᾶσαν ἀποτό-
μως σφίσι παρείχοντο τὴν χρεῖαν. Εὐγενῶς γὰρ, εἰ
καὶ τινες ἕτεροι, κεκοινωνήκασι Ῥωμαίοις πραγμά-
των καὶ Μασσαλιώται, πολλάκις μὲν καὶ μετὰ ταῦτα,
μάλιστα δὲ κατὰ τὸν Ἀννιβαϊκὸν πόλεμον.

Αὐτοὶ δὲ Λεύκιον μὲν Ποστούμιον ἐξαπέλεκον ὄν-
τα στρατηγόν, στρατόπεδον δόντες, εἰς Γαλατίαν
ἐξαπέστειλαν, βουλόμενοι ποιεῖν ἀντιπερίσπασμα
τοῖς Κελτοῖς τοῖς μετ' Ἀννίβου στρατευομένοις.

Ἀννίβας δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν τοὺς μὲν Βαλι-
αρεῖς καὶ λογχοφόρους διαβιβάσας τὸν ποταμὸν, προε-
βάλετο τῆς δυνάμεως· τοὺς δὲ λοιποὺς ἐξαγαγὼν
ἐκ τοῦ χάρακος, καὶ περαιώσας κατὰ διττοὺς τόπους
τὸ ρεῖθρον, ἀντετάττετο τοῖς πολεμίοις. Ἐτίθει δὲ
ἐπ' αὐτὸν μὲν τὸν ποταμὸν ἐπὶ τῶν εὐωνύμων τοὺς
Ἰθῆρας καὶ Κελτοὺς ἱππεῖς ἀντίους τοῖς τῶν Ῥωμαίων
ἱππεῦσι· συνεχεῖς δὲ τούτοις πεζοὺς τοὺς ἡμίσεις τῶν
ἐν τοῖς βαρέσι καθοπλισμοῖς Λιβύων· ἐξῆς δὲ
τοῖς εἰρημένοις Ἰθῆρας καὶ Κελτοὺς· παρὰ δὲ τού-
τοις τὸ λοιπὸν μέρος ἔθηκε τῶν Λιβύων· ἐπὶ δὲ
τοῦ δεξιῦ κέρως ἐπέταξε τοὺς Νομαδικούς ἱπ-
πεῖς. Ἐπεὶ δὲ πάντ' ἐπὶ μίαν εὐθείαν ἐξέτεινε,
μετὰ ταῦτα λαβὼν τὰ μέσα τῶν Ἰθῆρων καὶ Κελ-
τῶν τάγματα, προῆγε· καὶ τᾶλλα τούτοις ἐκ τοῦ κατὰ
λόγον παριστάναι ζυγούντα, μηνοειδὲς ποιῶν τὸ
κύρτωμα, καὶ λεπύνων τὸ τούτων αὐτῶν σχῆμα·
βουλόμενος ἐφεδρείας μὲν τάξιν ἐν τῇ μάχῃ τοὺς
Λιβύας αὐτῶν ἔχειν, προκινδυνεύσαι δὲ τοῖς
Ἰθῆρσι καὶ Κελτοῖς. Ἦν δ' ὁ καθοπλισμὸς τῶν μὲν
Λιβύων Ῥωμαϊκός, οὗς πάντας Ἀννίβας ἐν τοῖς
τῆς προγεγενημένης μάχης σκύλοις ἐκλέξας κα-
τεκεκοσμήκει. Τῶν δ' Ἰθῆρων καὶ Κελτῶν ὁ μὲν θυ-
ρεὸς ἦν παραπλήσιος, τὰ δὲ ξίφη τὴν ἐναντίαν
εἶχε διάθεσιν. Τῆς μὲν γὰρ οὐκ ἔλαττον τὸ κέντημα
τῆς καταφορᾶς ἴσχυε πρὸς τὸ βλάπτειν· ἡ δὲ Γα-
λατικὴ μάχαίρα μίαν εἶχε χρεῖαν τὴν ἐκ κατα-

An. U. C. 536.

Cnæus altero die ab Tarracone ad proxima ostiis Iberi amnis loca, et stationem decem millia passuum ab hoste distantem pervenit: unde duas speculatorias Massiliensium naves præmisit, qui periculis primi se objectantes classem præcedebant, et prærupta quadam utentes audacia, maximo illis ad omnia usui erant. Constanter enim Massilienses, ut si qui alii, tum postea Bæpe, tum hoc maximè bello adversus Annibalem, consilia cum Romanis consociarunt.

Pag. 246.

Lucium Postumium Prætorem, data legione, in Galliam Patres eo consilio miserunt, ut Gallos, qui Annibali militabant, in suam retraherent patriam.

An. U. C. 537. Pag. 256.

Annibal eodem tempore Baleares atque hastatos Aufidum transmisit, et ante signa constituit: reliquas deinde copias castris educit, ac duobus locis fluvium transire jussas ex adverso hostium instruit. In lævo cornu (id erat amni propius) Hispani et Galli equites contra Romanum equitatum dispositi: proximè istos partem dimidiam locavit peditum Afrorum gravioris armaturæ; hos contingebant Hispani et Galli*; rursus istis ad latus adhærebant reliquæ graves armaturæ Afrorum: ad dextrum cornu equites Numidas diffudit. Postea verò quàm omnes copias in simplicem aciem extendisset, ipse cum media acie, quæ ex Hispanorum et Gallorum legionibus constabat, prægreditur: quæ legiones, quoniam cum aliis recta serie conjunctæ erant, progrediendo bicornis lunæ figuram efficere visæ sunt: ex quo factum est, ut hoc loco acies esset multò exilior. Id eo consilio fecit, ut primis in prælio concurrentibus Hispanis et Gallis, in subsidium parati manerent Afri. Romano more armati erant Afri: hos enim omnes Annibal spoliis, quæ superioribus præliis parta fuerant, adornaverat. Hispanorum et Gallorum scuta ejusdem formæ erant; dispares ac dissimiles gladii. Hispanorum enim gladii non minùs ad punctum ferendum hostem mucrone valebant, quàm ad cæsım petendum: Gallorum gladii ad cæsım dumtaxat ferendum erant (a)

Pag. 263.

* pedites.

Pag. 264.

(a) Hic notat Folartius Gallos, si bonis armis instructi fuissent, invictos futuros fuisse; miraturque Romanos à Gallis tam malè armatis toties fusos fugatosque esse. Quod argumento est, inquit, Gallos

Romanis animi robore et magnitudine superiores fuisse, nunquamque vincendos fuisse, si æquis armis pugnassent.

An. U. C.
537.

utiles: quam ad rem opus intervallo. Atque horum cohortes alternatim dispositæ novam et terribilem speciem præ se ferebant, cum præsertim Galli nudi, Hispani more patrio lineis tunicis purpura prætextis adornati consisterent. Equites à parte Carthaginensium erant omnino decies mille: pedites cum auxiliis Gallorum non multò plures quadraginta millibus. Cornua tenebant apud Romanos, Æmilius dextrum, lævum C. Terentius Varro; mediam pugnam Marcus et Cnæus proximi Consules tuebantur. Apud Carthaginenses lævum Asdrubal regebat; in dextro curabat Anno; mediam aciem Annibal ipse cum fratre Magone tenebat. Cum autem Romana acies meridiem spectaret, ut antè diximus, Carthaginensis Septentrionem; neutros exorti solis radii offendebant.

Commissa pugna ab iis qui ante signa stabant, principio utrinque pari detrimento leviter armati decertarunt: ubi verò qui in lævo cornu erant equites Hispani et Galli congressi sunt cum Romanis, verè atrox et barbaricum prælium per hos est editum. Neque enim, ut in legitimis pugnis solet, aversione ab hoste et conversione in eundem dimicabatur: sed ut semel erant congressi, ad pedes desilientes vir cum viro decertabant. Vicerunt tandem ii qui à Carthaginensibus stabant, ac plerosque Romanorum in conflictu, quantumvis forti atque obstinato animo ipsi quoque rem gererent, ceciderunt: reliquos secundum flumen fugientes insequendo, magna ex parte contrucidarunt, et ut quisque in potestatem venerat, nulla penitus cuiquam salutis spe relicta, cunctos interemerunt. Secundum hæc pedestres copię in locum expeditorum succedentes, inter se concurrunt; et cum aliquamdiu Hispani ac Galli Romanorum impetum servatis ordinibus acriter dimicando sustinuissent; mox hostium mole ipsa obruti, terga vertere ac pedem referre, soluta figura lunulæ quam prius efficiebant, cœpere. Romanæ cohortes ingenti animorum ardore hos sequutæ, hostilem aciem facilè perrupere: erat enim Gallorum acies tenuiter instructa; ipsi contrà è cornibus ordines confertos in mediam pugnam et locum discriminis contulerant. Non enim

Pag. 265.

φορᾶς, κατ' αὐτὴν τὴν ἐξ ἀποστάσεως. Ἐναλλάξ δὲ ταῖς σπεύραις αὐτῶν παρατεταγμένων, καὶ τῶν μὲν Κελτῶν γυμνῶν, τῶν δ' Ἰσθήρων λινοῖς περιπορφύροις χιτωνίσκοις κεκοσμημένων κατὰ τὰ πάτρια, ξενίζουσιν ἅμα καὶ καταπληκτικὴν συνέβαινε γίνεσθαι τὴν πρόσοψιν. Ἦν δὲ τὸ μὲν τῶν ἱππικῶν πλῆθος τὸ σύμπαν τοῖς Καρχηδονίοις εἰς μυρίους· τὸ δὲ τῶν πεζῶν, οὐ πολὺ πλεῖον τετρακισμυρίων σὺν τοῖς Κελτοῖς. Εἶχε δὲ τὸ μὲν δεξιὸν τῶν Ῥωμαίων Αἰμίλιος, τὸ δὲ εὐώνυμον Γαῖος, τὰ δὲ μέσα Μάρκος καὶ Γναῖος, οἱ τῷ πρότερον ἔτει στρατηγούμενοι. Τῶν δὲ Καρχηδονίων τὸ μὲν εὐώνυμον Ἀσδρούβας εἶχε, τὸ δὲ δεξιὸν Ἄννων, ἐπὶ δὲ τοῖς μέσοις αὐτὸς ἦν Ἄννιβας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Μάγωνα τὸν ἀδελφόν. Βλεπούσης δὲ τῆς μὲν τῶν Ῥωμαίων τάξεως πρὸς μεσημβρίαν, ὡς ἐπάνω προείπον, τῆς δὲ τῶν Καρχηδονίων πρὸς τὰς ἄρκτους· ἑκατέροις ἀεὶ λαβὴ συνέβαινε γίνεσθαι τὴν κατὰ τὸν ἥλιον ἀνατολήν.

Γενομένης δὲ τῆς συμπλοκῆς τῆς πρώτης ἐκ τῶν προτεταγμένων, τὰς μὲν ἀρχὰς αὐτῶν τῶν εὐζώνων ἔπιστος ἦν ὁ κίνδυνος· ἅμα δὲ τῷ τοῖς Ἰσθήρας καὶ Κελτοῦς ἱππεῖς ἀπὸ τῶν εὐώνυμων πελάσαι τοῖς Ῥωμαίοις, ἐποιοῦν οὗτοι μάχην ἀληθινὴν καὶ βαρβαρικὴν. Οὐ γάρ ἦν κατὰ νόμους ἐξ ἀναστροφῆς καὶ μεταβολῆς ὁ κίνδυνος· ἀλλ' εἰσάπαξ συμπεσόντες, ἐμάχοντο συμπλεκόμενοι κατ' ἄνδρα, παρακαταβαίνοντες ἀπὸ τῶν ἵππων. Ἐπειδὴ δὲ ἐκράτησαν οἱ παρὰ τῶν Καρχηδονίων, καὶ τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν ἐν τῇ συμπλοκῇ, πάντων ἐκθύμως καὶ γενναίως διαγωνιζομένων τῶν Ῥωμαίων· τοὺς δὲ λοιποὺς ἤλαυνον παρὰ τὸν ποταμὸν φονεύοντες, καὶ προσφέροντες τὰς χεῖρας ἀπαραιτήτως. Τότε δὴ τὰ πεζικὰ στρατόπεδα διαδεξάμενοι τοὺς εὐζώνους συνέπεσεν ἀλλήλοις. Ἐπὶ βραχὺ μὲν οὖν τῶν Ἰσθήρων καὶ τῶν Κελτῶν ἔμμενον αἱ τάξεις, καὶ διεμάχοντο τοῖς Ῥωμαίοις γενναίως· μετὰ δὲ ταῦτα τῷ βάρει θλιβόμενοι, κλίνοντες ὑπεχώρουν εἰς τοῦπίσω, λύσαντες τὸν μηνίσκον. Αἱ δὲ τῶν Ῥωμαίων σπεῖραι κατὰ τὴν ἐκθυμίαν ἐπόμεναι τούτοις, διέκοψαν ῥαδίως τὴν τῶν ὑπεναντίων τάξιν· ἅτε δὴ τῶν μὲν Κελτῶν ἐπὶ λεπτόν ἐκτεταγμένων, αὐτοὶ δὲ πετυκνωκότες ἀπὸ τῶν κεράτων ἐπὶ τὰ μέσα καὶ τὸν κινδυνεύοντα τόπον.

οὐ γὰρ ἅμα συνέβαινε τὰ κέρατα καὶ τὰ μέσα A cornua Carthaginensium cum me-
 συνάπτειν, ἀλλὰ πρῶτα τὰ μέσα· διὰ τὸ τοὺς dia acie simul concurrerunt : sed me-
 Κελτοὺς ἐν μηνοειδεῖ σχήματι τεταγμένους, πο- dia primò acies ; quia Galli in lunu-
 λῷ προπεπτωκέναι τῶν κεράτων, ἅτε τοῦ μηνίσκου læ formam dispositi à cornibus mul-
 τὸ κύρτωμα πρὸς τοὺς πολεμίους ἔχοντας. Πλὴν tùm prominebant : pars quippe lunu-
 ἐπόμενοι γε ταῦτοις οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ συντρέχοντες læ protuberans et curva in hostem
 ἐπὶ τὰ μέσα καὶ τὸν εἰκοντα τόπον τῶν πολεμίων, erat obversa. Cùm igitur hos Romani
 οὕτως ἐπιπολὺ προέπεσον, ὥστ' ἐξ ἑκατέρου τοῦ sequerentur, et in medium cedentem-
 μέρους κατὰ τὰς ἐκ τῶν πλαγίων ἐπιφανείας que hostium sinum irruerent, in tan-
 τοὺς Λίβυας αὐτῶν γενέσθαι, τοὺς ἐν τοῖς βαρέσι tum præcipitaverunt spatii, ut ex utra-
 καθοπλισμοῖς. Ὡν οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ κέρατος B Horum alii è dextro cornu in sini-
 κλιναντες ἐπ' ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐμβολὴν ἐκ δό- stram flexerunt, ac statim ad dextram
 ρατος ποιοῦμενοι, παρίσταντο παρὰ πλευρὰν τοῖς facto impetu latera hostium urgebant :
 πολεμίους· οἱ δ' ἀπὸ τῶν εὐωνύμων ἐπὶ δόρυ alii è lævo cornu in dextram conversi,
 ποιοῦμενοι τὴν κλίσιν ἐξ ἀσπίδος ἐπιπαρενέ- in latus sinistrum adversariorum ipsi
 βαλλον, αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὃ δέον ἦν ποιεῖν quoque incubuerunt ; cùm res ipsa
 ὑποδεικνύντος. Ἐξ οὗ συνέβη κατὰ τὴν Ἀννίβου quid facto opus esset illos admoneret.
 πρόνοιαν μέσους ἀποληφθῆναι τοὺς Ῥωμαίους ὑπὸ Ita accidit quod prudenter viderat An-
 τῶν Λιβύων, κατὰ τὴν ἐπὶ τοὺς Κελτοὺς παράπτω- nibal, ut Romani, dum Gallos temerè
 σιν· οὗτοι μὲν οὐκ ἔτι φαλαγγηδόν, ἀλλὰ κατ' αὐ- insequuntur, in mediam Afrorum aciem
 δρα καὶ κατὰ σπείρας στρεφόμενοι, πρὸς τοὺς ἐκ τῶν devenirent ; qui non jam tota si-
 πλαγίων προσπεπτωκότας ἐποιοῦντο τὴν μάχην. mul acie, sed viritim et per cuneos
 C conglobati, cum iis manum consere-
 bant, qui undique à lateribus ipsos
 invadebant.

An. U. C.
537.

Τῶν δὲ Ἀννίβου, Κελτοὶ μὲν ἔπεσον εἰς τετρα-
 κισχιλίους, Ἰβήρες δὲ καὶ Λίβυες εἰς χιλίους καὶ
 πεντακοσίους, ἱππεῖς δὲ περὶ διακοσίους.

Pag. 267.

Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐπιμετρούσης καὶ συνεπαγωνιζο-
 μένης τοῖς γεγονόσι τῆς τύχης, συνέβη μετ' ὀλί-
 γας ἡμέρας, τοῦ φόβου κατέχοντος τὴν πόλιν, καὶ τὸν
 εἰς Γαλατίαν στρατηγὸν ἀποσταλέντα εἰς ἐνέδραν
 ἐμπεσόντα παραδόξως, ἄρδην ὑπὸ τῶν Κελτῶν
 διαφθαρῆναι μετὰ τῆς δυνάμεως.

Desideravit è suis Annibal, Gallo-
 rum ad quatuor millia, Hispanos et
 Afros ad mille et quingentos, equi-
 tes ferme ducentos.

Pag. 268.

Nam quasi cumulum adversis Roma-
 norum rebus adjicere atque intendere
 fortuna vellet, post paucos dies accidit,
 cum maximè omnes in Urbe metu trepi-
 darent, ut qui in Galliam [Cisalpinam]
 D missus fuerat Prætor, inopinatò in insi-
 dias illatus, cum universo exercitu à
 Gallis occidione occideretur.

EX LIBRO IV.

Προσπεπλεγμένων δὲ Γαλατῶν αὐτοῖς τῶν περὶ
 Κομοντόριον (a), εἰς πᾶν ἤλθον περιστάσεως. Οὗτοι
 δ' ἐκίνησαν μὲν ἅμα τοῖς περὶ Βρέννον ἐκ τῆς οἰκείας·
 διαφυγόντες δὲ τὸν περὶ Δελφούς κίνδυνον, καὶ πα-
 ραγενόμενοι πρὸς τὸν Ἑλλήσποντον, εἰς μὲν τὴν E
 Ἀσίαν οὐκ ἐπεραιώθησαν· αὐτοῦ δὲ κατέμειναν, διὰ
 τὸ φιλοχωρῆσαι τοῖς περὶ τὸ Βυζάντιον τόποις. Οἱ
 καὶ κρατήσαντες τῶν Θρακῶν, καὶ κατασκευασά-
 μενοι βασιλεῖον τὴν Τύλην, εἰς ὁλοσχερῇ κίν-
 δυνον ἤγον τοὺς Βυζαντίους. Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρ-
 χὰς ἐν ταῖς ἐφοδοῖς αὐτῶν, ταῖς κατὰ (b) Κομοντόριον
 τὸν πρῶτον βασιλεύσαντα, δῶρα διετέλουν οἱ Βυ-
 ζάντιοι διδόντες ἀνά τρισχιλίους καὶ πεντακισχι-

POSTEA QUAM ad priora mala ac-
 cessere Galli duce Comontorio, afflic-
 ta modis omnibus conditio Byzantio-
 rum fuit. Hi Galli pars eorum erant,
 qui cum Brenno patria excesserunt :
 E verum isti periculo ad Delphos de-
 functi, ubi ad Hellespontum venerunt,
 nequaquam in Asiam trajecerunt ; sed
 bonitate agrorum circa Byzantium capi-
 ti, sedes ibidem posuerunt. Deinde
 Thracibus devictis, ac regni sui sede
 Tulæ instituta, ultimum Byzantiis pe-
 riculum creaverunt. Initio cùm Rex
 eorum primus Comontorius incursare
 fines eorum cœpit, annui muneris spe-
 cie pendebant Byzantii terna aut qui-

An. U. C.
475.
Pag. 313.

(a) In cod. Coislino Κομόντιον.

(b) In eod. cod. Κομόντιον.

na aureorum millia ; interdum et denarium millium numeratione vastationem agrorum suorum redimentes. Tandem verò etiam octoginta annua talenta stipendii nomine à se exigì coacti sunt pati, usque ad tempora Clyari, quo imperante regnum est eversum, et universa gens à Thracibus versa vice debellata, funditus interiit.

Pag. 315.
An. U. C.
531.

Seleucus ubi Taurum magno cum exercitu esset transgressus, dolo appetitus ab Apaturio Gallo et Nicanore vitam cum morte commutavit. Hujus cædem Achæus è vestigio ulciscens tamquam occisi cognatus, Nicanorem et Apaturium trucidavit.

Pag. 317.
An. U. C.
533.

Cavarus (a) Galatarum Rex cum Byzantium venisset, cuperetque bellum dirimere, et hinc inde quæ Prusiæ quæ Byzantiis manus ingenti studio porrigeret; petitioni illius locum utrique dederunt. Rhodii Cavari studium ut resciverunt, et quantum illi Prusias tribueret; cum nihilominus destinata perficere averent, legatum Aridicen ad Byzantios decreverunt.

Αἰῶν, ποτὲ δὲ καὶ μυρίους χρυσοὺς, ἐφ' ᾧ μὴ καταφθεῖναι τὴν χώραν αὐτῶν. Τέλος δ' ἡναγκάσθησαν ὀγδοήκοντα τάλαντα συγχωρῆσαι φόρον τελεῖν κατ' ἐνιαυτὸν, ἕως εἰς Κλύαρον, ἐφ' οὗ κατελύθη μὲν ἡ βασιλεία, τὸ δὲ γένος αὐτῶν ἐξεφθάρη πᾶν ὑπὸ Θρακῶν ἐκ μεταβολῆς ἐπικρατηθέν.

Ἵπερβαλὼν δὲ μεγάλην δυνάμει τὸν Ταῦρον, καὶ δολοφονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἀπατουρίου τοῦ Γαλάτου καὶ Νικάνορος, μετήλλαξε τὸν βίον. Ἀχαιοὺς δὲ κατὰ τὴν συγγένειαν τὸν φόνον αὐτοῦ μετήλθε παραχρῆμα, τοὺς περὶ τὸν Νικάνορα καὶ τὸν Ἀπατούριον ἀποκτείνας.

Καυάρου δὲ τοῦ τῶν Γαλατῶν βασιλέως παραγενομένου πρὸς τὸ Βυζάντιον, καὶ σπουδάζοντος διαλύσαι τὸν πόλεμον, καὶ διέχοντος τὰς χεῖρας φιλοτίμως, συνεχώρησαν τοῖς παρακαλουμένοις ὁ τε Προυσίας, οἱ τε Βυζάντιοι. Πυθόμενοι δὲ Ῥόδιοι τὴν τε τοῦ Καυάρου σπουδὴν, καὶ τὴν τροπὴν τοῦ Προυσίου· σπουδάζοντες δὲ καὶ τὴν αὐτῶν πρόθεσιν ἐπὶ τέλος ἀγαγεῖν, πρεσβεύτην μὲν Ἀριδίκην προεχειρίσαντο πρὸς τοὺς Βυζαντίους.

EX LIBRO V.

Pag. 397.
An. U. C.
532.

ANTIOCHUS in dextro cornu equites primò Spiculatores locat, duce imposito Ardye, viro in bellicis rebus egregia virtute cognito : his proximos admovet Cretenses confœderatos : adhærebant istis Galatæ (b) Tectosages.... Molo scutatos et Galatas et quod erat gravis armaturæ, medio inter equites loco statuit.

Pag. 420.

An. U. C.
535.

Quo tempore Achæus in expeditione contra Selgenses erat occupatus, Attalus (c) Tectosages Gallos secum habens, per Æolidis urbes agmen ducebat, et per finitimas istis, quæ prius metu se Achæo dediderant.... Inde profectus Attalus, Apiaæ campum populatus, Pelecantem quem vocant montem superavit, et super Megistum

Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ δεξιοῦ κέρως ἔταξε [Ἀντίοχος] πρῶτους τοὺς ξυστοφόρους ἱππεῖς, ἐπιστήσας Ἀρδύν κεκριμένον ἄνδρα περὶ τὰς πολεμικὰς πράξεις. Τούτοις δὲ παρέθηκε τοὺς συμμαχικοὺς Κρητάς, ὧν εἶχοντο Γαλάται Φρύγασαγες.... τοὺς δὲ θυραφόρους καὶ Γαλάτας καὶ καθόλου τὰ βαρέα τῶν ὅπλων εἰς τὸν μεταξύ τόπον [Μόλων] ἔθηκε τῶν ἱππέων.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Ἀχαιοὺς ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τοὺς Σελγεῖς στρατείαν, Ἀττάλος ἔχων τοὺς Αἰγυσιόταγας Γαλάτας, ἐπεπορεύετο τὰς κατὰ τὴν Αἰολίδα πόλεις καὶ τὰς συνεχεῖς ταύταις ὅσαι πρότερον Ἀχαιῶ προσεκεχωρήκεισαν διὰ τὸν φόβον.... ὁρμήσας δὲ ἐντεύθεν καὶ κατασύρας τὸ Ἀπίας πεδίον, ὑπερέβαλε τὸ καλούμενον ὄρος Πελεκάντα, καὶ κατέβηκε περὶ τὸν Μέγιστον ποταμὸν. Οὗ

(a) In Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ hæc citantur ex Polybio : Καυάρης ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Θράκῃ Γαλατῶν βασιλικῇ ὑπάρχει τῇ φύσει καὶ μεγαλῷ φρονί, πολλὴν μὲν ἀσφάλειαν παρισκινᾷ τοῖς προσπλίνουσιν τῶν ἐμπῶν εἰς τὸν Πόντον, μεγάλας δὲ παρῆχεται χρεῖας τοῖς Βυζαντίοις ἐν τοῖς πρὸς τὴν Θράκην καὶ Βιδυνίαν πελάγεσιν. Cavarus Gallorum qui in Thracia siti sunt Rex, cum regia indole ac magnitudine animi præditus esset, et mercatoribus in Pontum navigantibus securitatem magnam præstitit, et Byzantiis in bello adversus Thraces ac Bithynos magno adjumento fuit.

(b) Malè in Græco Φρύγασαγες : legendum Τεκτίσασαγες. Ex hoc loco et aliis quæ consultò omisimus, patet

Gallos etiam Asiaticos suam operam locasse omnibus indiscriminatim, adeo ut alii contra alios pugnarent, et sese invicem jugularent. Quod hodieque faciunt Helvetii.

(c) Malè etiam in Græco Αἰγυσιόταγας : corrig. Τεκτίσασαγας. In Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ hæc de Attalo referuntur ex Polybio : Νικίτας γὰρ μάχη Γαλάτας, ὁ βαρύτερος καὶ μαχιμώτατος ἔθνος ἢ τίτε κατὰ τὴν Ἀσίαν, ταύτην ἀρχὴν ἐποίησεν, καὶ τίτε πρῶτον αὐτὸν ἔδειξε βασιλεῖα. Attalus superatis prælio Gallis, quæ gens maximè terribilis ac bellicosissima tum in Asia erat, tum primum regium nomen sibi adscivit.

γενομένης· ἐκλείψεως σελήνης, πάλαι δυσχερῶς **A**amnem posuit castra. Eò loci cùm (a) Luna defecisset, Galli molestias itineris ægrè jam pridem ferentes (ut quos in expeditione uxores liberique plaustris vecti sequebantur) tunc loco ostenti quod acciderat de Luna ducentes, ulterius se progressuros negarunt. Porro Rex Attalus, cui nulli admodum usui hi erant, qui etiam videbat eos tota illa expeditione ab agmine separatos castra seorsim metari, parere prorsus velle nemini, superbi denique et elati spiritus viros esse: quod consilium caperet, non mediocriter anxius sollicitusque erat. Simul enim angebat eum hic metus, ne fortè inclinatis ad Achæum animis res suas invaderent: simul ne malam inde famam nancisceretur metuebat, si velut indagine cinctos à milite suo omnes contrucidaret, cùm satis constaret, ebs fidem ipsius sequutos in Asiam trajecisse. Propter hæc Attalus præsentē occasione ratus sibi esse utendum, pollicitus est in præsentia se ad eum locum, per quem trajecerant, tutò ut deducerentur curaturum; agros ad colendum idoneos assignaturum; de cætero, quoties aliquid deinceps æquum à se postularent, pro sua virili se ipsos adjuturum. Atque ita Rex, deductis ad Hellespontum Tectosagis: atque Lampsaenis, Alexandrensibus et Iliensibus, quòd in ipsius fide mansissent, benignè appellatis, cum exercitu Pergamum est reversus.

D Galli quos propter opinionem virtutis Attalus ad bellum contra Achæum ex Europa acciverat; cùm à dicto Rege discessissent ob eas quas antea commemoravimus suspiciones; petulanter flagitiosi ac violenti urbes ad Hellespontum depopulabantur: qui cùm Ilienses ad extremum obsidere essent aggressi, egregium sanè facinus ab Alexandrensibus qui Troadem colunt est editum. Misso enim Themista cum equatuor militum millibus, non solum Ilienses obsidione liberarunt; sed etiam ex universa Troade Gallos ejece- runt, impediendo commeatus, et eorum conatibus se opponendo. Galli, occupata in Abydena ditione urbe, quam Arisbam dicunt, cætera ejus tractus oppida ex insidiis conabantur invadere, et assiduum cum illis bellum

φέροντες οἱ Γαλάται τὰς ἐν ταῖς πορείαις κακοπαθείας, (ἅτε ποιοῦμενοι τὴν στρατείαν μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων, ἐπομένων αὐτοῖς τούτων ἐν ταῖς ἀμάξαις) τότε σημειωσάμενοι τὸ γεγὸς, οὐκ ἂν ἔφασαν ἔτι προελθεῖν εἰς τὸ πρόσθεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀτταλὸς χρεῖαν μὲν ἐξ αὐτῶν οὐδεμίαν ὀλοσχερῇ κομιζόμενος, θεωρῶν δ' ἀποσπωμένους ἐν ταῖς πορείαις, καὶ καθ' ἑαυτοὺς στρατοπεδεύοντας, καὶ τὸ ὅλον ἀπειθούντας καὶ πεφρονηματισμένους, εἰς ἀμνη-
B χανίαν ἐνέπιπτεν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἄμα μὲν γὰρ ἡγωνία μὴ πρὸς τὸν Ἀχαιοὺν ἀπονεύσαντες συνεπίθωνται τοῖς αὐτοῦ πράγμασιν· ἅμα δ' ὑπεωρᾶτο τὴν ἐξακολουθοῦσαν αὐτῷ φήμην, ἂν περιστήσας τοὺς στρατιώτας διαφθεῖρη πάντας, τοὺς δοκοῦντας διὰ τῆς ἰδίας πίστεως πεποιθῆσθαι τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν. Διὸ τῆς προειρημένης ἀφορμῆς λαβόμενος, ἐπηγγείλατο κατὰ μὲν τὸ παρὸν ἀποκαταστήσειν αὐτοὺς πρὸς τὴν διάβασιν, καὶ τό-
C πον δώσειν εὐφυῆ πρὸς κατοικίαν· μετὰ δὲ ταῦτα συμπράξειν εἰς ὅποσα ἂν αὐτὸν παρακαλῶσι τῶν δυνατῶν καὶ καλῶς ἐχόντων. Ἀτταλὸς μὲν οὖν ἀποκαταστήσας τοὺς Αἰγισάγας εἰς τὸν Ἑλλησπόντον, καὶ χρηματίσας φιλανθρώπως Λαμψακηνοῖς, Ἀλεξανδρεῦσιν, Ἰλιεῦσι, διὰ τὸ τετηρηκέναι τούτους τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν, ἀνεχώρησε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Πέργαμον.

Τῶν γὰρ Γαλατῶν, οὓς διεβίβασεν ἐκ τῆς Εὐ-
D ρώπης ὁ βασιλεὺς Ἀτταλὸς εἰς τὸν πρὸς Ἀχαιοὺν πόλεμον, διὰ τὴν ἐπ' ἀνδρείαν δόξαν· τούτων χωρισθέντων τοῦ προειρημένου βασιλέως διὰ τὰς ἄρτι ρηθείσας ὑποψίας, καὶ πορθεύοντων μετὰ πολλῆς ἀσελγείας καὶ βίας τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντῳ πόλεις· τὸ δὲ τελευταῖον καὶ πολιορκεῖν τοὺς Ἰλιεῖς ἐπιβαλλομένων, ἐγένετο μὲν τις οὐκ ἀγεννὴς περὶ ταῦτα πράξις, καὶ ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Τρωάδα κατοικούντων Ἀλεξανδρέων. Θεμιστήν γὰρ ἐξαποστεί-
E λαντες μετ' ἀνδρῶν τετρακισχιλίων, ἔλυσαν μὲν τῆς Ἰλιέων πολιορκίαν, ἐξέβαλον δ' ἐκ πάσης τῆς Τρωάδος τοὺς Γαλάτας, ἐμποδίζοντες ταῖς χορηγίαις, καὶ διαλυμαίνοντες τὰς ἐπιβολὰς αὐτῶν. Οἱ δὲ Γαλάται κατασχόντες τὴν Ἀρίσβαν καλουμένην ἐν τῇ τῶν Ἀβυδηνῶν χώρα, λοιπὸν ἐπεβουλεύοντο καὶ προσεπολέμουν ταῖς περὶ τούτους τοὺς τόπους

Pag. 421.

Pag. 447.

(a) Petavius, qui Varronis calculum sequitur, hanc Lunæ defectionem refert ad annum U. C. 536. quo

Lunam obscuratam dicit Calendis Septembribus.

An. U. C.
537.

gerebant. Adversus hos igitur expeditionem Prusias suscepit, et acie dimicavit: ac viros quidem in ipso praelio, dum manus conseruntur, contrucidavit; sobolem verò propemodum omnem atque conjuges in ipsis castris jugulavit: utensilia victori militi diripienda concessit. Qua victoria Prusias et Hellespontiacas urbes magno metu ac periculo absolvit; et exemplum posteris præclarum dedit, ne qui in Europa sunt barbari, temerè in Asiam transire velint.

ἐκτισμέναις πόλεσιν. Ἐφ' οὓς στρατεύσας μετὰ δυνάμεως Προύσιας καὶ παραταξάμενος, τοὺς μὲν ἀνδρας κατ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ἐν χειρῶν νόμῳ διέφθειρε· τὰ δὲ τέκνα σχεδὸν ἅπαντα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐν τῇ παρεμβολῇ κατέσφαξε· τὴν δ' ἀποσκευὴν ἐφήκε διαρπάσαι τοῖς ἡγωνισμένοις. Πράξας δὲ ταῦτα, μεγάλου μὲν ἀπέλυσε φόβου καὶ κινδύνου τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντῳ πόλεις· καλὸν δὲ παράδειγμα τοῖς ἐπιγινόμενοις ἀπέλιπε τοῦ μὴ ῥαδίαν ποιέσθαι τοὺς ἐκ τῆς Εὐρώπης βαρβάρους τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν.

EX LIBRO VIII.

Pag. 535.

An. U. C.
541.

ANNIBAL duo millia Gallorum in B tres dividit partes; et duos cuique parti juvenes attribuit ex eorum numero qui Tarenti prodicionem faciebant. His cum è suis ducibus nonnullos adjunxisset, per urbem omnes dimittit, jussos vias quasque maximè opportunas, quæ ducerent in forum, occupare. Qua re peracta, indigenis juvenibus præcepit, ut quicumque occurrerent cives, eos cædi eriperent servarentque; et ut clamore procul edito priusquàm occurrerent, Tarentinos monerent, ne se loco moverent: cunctis enim propositam esse impunitatem. At Carthaginensium et Gallorum ducibus, ut obvios quosque è Romanis occiderent, imperavit. Et hi quidem in diversa profecti, imperata fecerunt... Cum Romani ferendæ opis gratia in arcem pro more accurrerent, planè ex Carthaginensium voto res succedebat: quippe hi per plateas passim et inordinati advenientes, partim in Pœnos, partim in Gallos incidebant: ita multis eorum occisis, magna strages est edita. Ubi illuxit, Tarentini in suis ædibus quieti manebant; necdum enim quod rei esset poterant pro certo scire. Nam cum tubam audirent, et abstineri ab injuria et direptione urbis cernerent, ab ipsis Romanis motum putabant excitatum: sed cum multos ex eis per vias cæde stratos viderent, quosdam etiam Gallos è Romanorum corporibus spolia legentes, de adventu Carthaginensium quædam suspicio eorum animis suboriebatur.

Ἀπομερίσας δὲ τῶν Κελτῶν εἰς διςχιλίους, καὶ διελὼν εἰς τρία μέρη ταύτους, συνέστησε τῶν νεανίσκων δύο πρὸς ἑαστον μέρος τῶν χειριζόντων τὴν πράξιν. Ἀκολούθως δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ τινὰς ἡγεμόνων συνεξαπέστειλε, προστάξας διαλαβεῖν τῶν εἰς τὴν ἀγορὰν φερουσῶν ὁδῶν τὰς εὐκαιροτάτας. Ὅταν δὲ τοῦτο πράξωσι, τοῖς μὲν ἐγχωρίοις νεανίσκοις ἐξαιρεῖσθαι παρήγγειλε καὶ σώζειν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν πολιτῶν, ἀναβοῶντας ἐκ πολλοῦ, μένειν κατὰ χώραν Ταραντίνους, ὥς ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς ἀσφαλείας. Τοῖς δὲ παρὰ τῶν Καρχηδονίων καὶ τῶν Κελτῶν ἡγεμόσι κτείνειν δικελεύσατο τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν Ῥωμαίων. Οὗτοι μὲν οὖν χωρισθέντες ἀλλήλων, ἔπραττον μετὰ ταῦτα τὸ προσταχθέν..... Τῶν δὲ Ῥωμαίων βοηθούντων ἐν τοῖς ὅπλοις κατὰ τὸν ἐθισμόν εἰς τὴν ἄκραν, ἐχώρει τὰ πράγματα κατὰ τὴν πρόθεσιν τοῖς Καρχηδονίοις· παδραγνόμενοι γὰρ ταῖς πλατείαις ἀτάκτως καὶ σποράδην, οἱ μὲν εἰς τοὺς Καρχηδονίους ἐνέπιπτον, οἱ δὲ εἰς τοὺς Κελτοὺς· καὶ δὴ τῷ τοιοῦτῳ τρόπῳ φονευμένων αὐτῶν, πολὺ τι πλῆθος διεφθάρη. Τῆς δ' ἡμέρας ἐπιφαινομένης, οἱ μὲν Ταραντῖνοι τὴν ἡσυχίαν εἶχον κατὰ τὰς οἰκίσεις, οὐδέπω δυνάμενοι τάξασθαι τὸ συμβαῖνον. Διὰ μὲν γὰρ τὴν σάλπιγγα καὶ τὸ μηδὲν ἀδίκημα γίνεσθαι μὴδ' ἄρπαγὴν κατὰ τὴν πόλιν, ἔδοξαν ἐξ αὐτῶν τῶν Ῥωμαίων εἶναι τὸ κίνημα· τῷ δὲ πολλοὺς αὐτῶν ὁρᾶν πεφονευμένους ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ τινὰς τῶν Γαλατῶν θεωρεῖσθαι σκυλεύοντας τοὺς τῶν Ῥωμαίων νεκροὺς, ὑπέτρεχε τις ἔννοια τῆς τῶν Καρχηδονίων παρουσίας.

EX LIBRO IX.

Pag. 563.
An. U. C.
474.

SOLI Ætoli irruenti in Græciam Brenno et cæteris barbarorum copiis restiterunt.

Μόνοι (Αἰτωλοὶ) δὲ πρὸς τὴν Βρέννου καὶ τῶν ἄμα τούτῳ βαρβάρων ἐφοδὸν ἀντέστησαν.

Ἄμα γὰρ τῷ Γαλάτῃ καταφρονῆσαι Μακεδόνων νικήσαντας Πτολεμαῖον τὸν Κεραυνὸν ἐπικαλούμενον, εὐθέως καταγρόντες τῶν ἄλλων ἤκουσιν οἱ περὶ Βρέννον εἰς μέσσην τὴν Ἑλλάδα μετὰ τῆς δυνάμεως· ὁ πολλάκις ἂν συνέβαινε γίγνεσθαι, μὴ προκαθημένων Μακεδόνων.

A Simul atque Galli Macedonas contemnere coepissent post partam de Ptolemæo cognomine Cerauno victoriam; statim contentis aliis præsto fuit Brennus, qui cum exercitu in mediam penetrauit Græciam: quod et sæpius contigisset, nisi Græciæ finibus præsidere Macedones.

Pag. 567.
An. U. C.
473.

EX LIBRO XI.

Ῥωμαῖοι δὲ τῇ μάχῃ κατορθώσαντες, παραντίκα μὲν τὸν χάρακα διήρπαζον τῶν ὑπεναντίων· καὶ πολλοὺς μὲν τῶν Κελτῶν, ἐν ταῖς στίβάσι κοιμωμένους διὰ τὴν μέσσην, κατέκοπτον ἱερείων τρόπον· συνήγον δὲ καὶ τὴν λοιπὴν τῶν αἰχμαλώτων λείαν, ἀφ' ἧς εἰς τὸ δημόσιον ἀνήχθη πλείω τῶν τριακοσίων τάλαντων. Ἀπέθανον δὲ τῶν μὲν Καρχηδονίων κατὰ τὴν μάχην σὺν τοῖς Κελτοῖς οὐκ ἐλάττους μυρίων.

B ROMANI post victoriam partam castra hostium repente diripuerunt: multos ibi Gallos, in totis stramineis præ temulentia jacentes, in modum victimarum jugularunt: prædam quoque reliquam captivorum collegerunt, ex qua in ærarium talenta amplius trecenta sunt relata. Desiderati sunt in pugna Carthaginensium et Gallorum non pauciores decem millibus.

Pag. 625.
An. U. C.
546.

EX LIBRO XII.

Διὰ γὰρ τὴν πολυχορίαν καὶ τὴν λοιπὴν χορηγίαν μεγάλη συμβαίνει τὰ συδόσια κατὰ τὴν Ἰταλίαν ὑπάρχειν, καὶ μάλιστα τὴν παλαιὰν παρὰ τε τοῖς Τυρρηνικοῖς καὶ Γαλάταις, ὥστε τὴν μίαν τοκάδα χιλίους ἐκτρέφειν ὕς, ποτὲ δὲ καὶ πλείους. Διὸ καὶ κατὰ γένη ποιοῦνται καὶ καθ' ἡλικίαν τὰς ἐκ τῶν νικτερευμάτων ἐξαγωγὰς· ὅθεν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον προαγομένων καὶ πλείονων συστημάτων, οὐ δύνανται ταῦτα κατὰ γένη τηρεῖν, ἀλλὰ γε συμπίπτει κατὰ τε τὰς ἐξελασίας καὶ νομάς ἀλλήλοις, ὁμοίως δὲ κατὰ τὰς προσαγωγὰς. Ἐξ ὧν αὐτοῖς ἐπινεσθῆναι πρὸς τὸ διακρίνειν, ὅταν συμπίσῃ, χωρὶς κόπου καὶ πραγματείας τὸ κατὰ βυκάνην. Ἐπειδὴν γὰρ τῶν νεμόντων ὁ μὲν ἐπὶ τοῦτο μέρος προάγει φωνῶν, ὁ δ' ἐπὶ ἑτερον ἀποκλίνει, αὐτὰ δι' αὐτῶν χωρίζεται τὰ θρέμματα, καὶ κατακολουθεῖ ταῖς ἰδίαις βυκάναις μετὰ τοιαύτης προθυμίας, ὥστε μὴ δύνασθαι εἶναι βιάσασθαι, μηδὲ κωλύσαι μηδενὶ τρόπῳ τὴν ὁρμὴν αὐτῶν.

C PORRO Itali homines, quia carnibus tenerorum porcorum, et omnino magna succidiæ copia utuntur, magno propterea suum greges alunt, maximè autem veteris Italiæ incolæ Etrusci et Galli, adeo ut scrofam sit invenire, quæ mille porcos alat, aut etiam plures. Idcirco per genera et ætates educuntur ex haris in quibus pernoctant; unde cum in eundem locum plures greges pastum agantur, per genera separati servari non possunt, sed interdum miscentur invicem, sive cum foras educuntur, sive cum pascuntur, similiter quoque dum reducuntur. Et ob hanc causam porculatores, ut sine labore et magno negotio distinctionem permistorum gregum facerent, in eam rem uti buccina excogitarunt. Simul ac enim pastorum alius in hanc partem procedens insonuerit, alius in illam se deflexerit, ipsa per se pecora statim discernuntur, et suas buccinas ita sequuntur, ut per vim retinere, aut impetum currentium retardare nullo pacto valeas.

Pag. 655.

EX LIBRO XVII.

Οὗτοι δὲ παρεγενήθησαν εἰς τὴν Ῥώμην πρὸ τοῦ τὴν σύγκλητον διαλαβεῖν ὑπὲρ τῶν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν καθεσταμένων· πότερον ἀμφοτέρους ὑπάτους εἰς τὴν Γαλατίαν, ἢ τὸν ἑτερον αὐτῶν δεήσει πέμπειν ἐπὶ Φίλιππον. Πεισμένων δὲ τῶν Τίτου φίλων μένειν τοὺς ὑπάτους ἀμ-

LEGATI Romam prius venerunt, quam de provinciis magistratuum anni præsentis quidquam decrevissent Patres; utrumne ambo Consules in Galliam essent mittendi, an eorum alter adversus Philippum. Postquam certò compererant Titi amici ambos

Pag. 750.
An. U. C.
537.

Consules tumultus Gallici causa in Aφοτέρους κατά την Ἰταλίαν διὰ τὸν ἀπὸ τῶν Κελτῶν
Italia mansuros, legati omnes in se-φόβον, εἰσελθόντες εἰς τὴν σύγκλητον πάντες, κατη-
natum venerunt, et in Philippum γόρουν ἀποτόμως τοῦ Φιλίππου.... Ἡ δὲ σύγκλητος
asperrimè sunt inveci..... Senatus τοὺς μὲν ὑπάτους ἀμφοτέρους εἰς Γαλατίαν ἐξαπέ-
ambos Consules in Galliam misit. στελεε.

EX EXCERPTIS LEGATIONIBUS.

Pag. 834.
An. U. C.
564.

XXIX. Quo tempore Romæ de pace cum Antiocho agebatur, et legatis, qui undique ad Romanos ex Asia venerant, opera dabatur, urgente in Græcia bello adversus Ætolos: tunc etiam in Asia cum Gallogræcis bellum est confectum.

Pag. 836.

XXXI. Cnæus Manlius cum Isiondenses obsidione emisisset, Gallogræcos repetere instituit.

An. U. C.
564.

XXXIII. Cnæus Manlius Romanus Imperator legatos misit ad Eposognatum Galatam, ut legationem ipse obiret ad ejus gentis (a) Regulos. Eposognatus, missis ad Manlium legatis, eum oravit ne præproperè castra moveret, neve Tolistobogos Gallos hostiliter invaderet: ipsum enim ad Reges iturum Eposognatum, et ut Romanorum amicitiam respiciant fore illis auctorem, persuasurumque adeo ipsis, ut nullam conditionem modicam et tolerabilem detrectent. Ad oppidulum quod Gordium vocant stativa habente Cnæo, legati ab Eposognato venerunt, nunciantes profectum eum ad Reges Gallorum, cum ipsis esse colloquutum: sed ad nullam æquam conditionem potuisse perducì; quin imò, liberis simul atque uxoribus cum reliqua substantia universa in montem collatis quem Olympum nominant, esse ad pugnandum paratos.

Pag. 837.

An. U. C.
564.

XXXIV. Romanis ad Ancyram post victos in Olympo monte Gallos stativa habentibus, cum inibi esset Cnæus Consul ut ulteriùs progrediretur, oratores Tectosagum venerunt, petentes ab eo ut, relictis eò loci copiis, ipse postero die in medium locum inter bina castra procederet; adfuturos

ΚΘ. Ὅτι καθ' ὃν καιρὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ περὶ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς Ἀντίοχον, καὶ καθόλου περὶ τῆς Ἀσίας αἱ πρεσβεῖαι διεπράττοντο, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα τὸ τῶν Αἰτωλῶν ἔθνος ἐπολεμεῖτο· κατὰ τοῦτον συνέβη τὸν περὶ τὴν Ἀσίαν πρὸς τοὺς Γαλάτας πόλεμον ἐπιτελεσθῆναι.

ΛΑ. Ἄμα δὲ καὶ τοὺς Ἰσιόνδεις ἐξελόμενος ἐκ τῆς πολιορκίας, αὐτοῖς ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τοὺς Γαλάτας.

ΛΓ. Ὅτι Γνάιος στρατηγὸς τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις ἐξαπέστελε πρὸς τὸν Ἐποσόγνατον τὸν Γαλάτην, ὅπως πρεσβεύσῃ πρὸς τοὺς τῶν Γαλατῶν βασιλεῖς. Καὶ ὁ Ἐποσόγνατος ἐπεμψε πρὸς Γνάιον πρέσβεις, καὶ παρεκάλει τὸν Γνάιον τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸν, μὴ προεξαναστῆναι, μηδ' ἐπιβαλεῖν χεῖρας τοῖς Τολιστοβόγοις Γαλάταις· καὶ διότι πρεσβεύσει πρὸς τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν Ἐποσόγνατος, καὶ ποιήσεται λόγους ὑπὲρ τῆς φιλίας, καὶ πείσεται πρὸς πᾶν αὐτοὺς παραστήσεσθαι τὸ καλῶς ἔχον. Ὅντος δὲ τοῦ Γναίου πρὸς τὸ πολισμάτιον τὸ καλούμενον Γορδεῖον ἦκον παρ' Ἐποσογνάτου πρέσβεις, ἀποδηλοῦντες ὅτι πορευθεὶς διαλεχθεὶς τοῖς τῶν Γαλατῶν βασιλεῦσιν· οἱ δ' ἀπλῶς εἰς οὐδὲν συγκαταβαίνουσιν φιλάνθρωπον· ἀλλ' ἡθέροικότες ὁμοῦ τέκνα καὶ γυναῖκας, καὶ τὴν ἄλλην κτῆσιν ἅπασαν εἰς τὸ καλούμενον ὄρος Ὀλυμπον, ἔτοιμοι πρὸς μάχην εἰσιν.

ΛΔ. Ὅτι τῶν Ῥωμαίων μετὰ τὴν τῶν Γαλατῶν νίκην στρατοπεδευόντων περὶ τὴν Ἀγκυραν πόλιν, καὶ τοῦ Γναίου τοῦ στρατηγοῦ προάγειν εἰς τοῦ Ἰμπεριον μέλλοντος, παραγίνονται πρέσβεις παρὰ τῶν Τεκτοσάγων, ἀξιούντες τὸν Γνάιον, τὰς μὲν δυνάμεις ἐάσαι κατὰ χώραν, αὐτὸν δὲ κατὰ τὴν ἐπιούσαν ἡμέραν προελθεῖν εἰς τὸν μεταξὺ τόπον τῶν στρατοπέδων· ἤξειν δὲ καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν βασι-

(a) Inter Galatarum Reges, quos vicit Manlius Consul, Ortiagonem numerat Livius lib. 38. cap. 19. De hoc Ortiagone hæc ex Polybio narrantur in Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ: Ὁρτιάγων ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ Γαλατῶν ἐπιβάλετο τὴν ἀπάντων τῶν Γαλατῶν δυναστείαν εἰς αὐτὸν μεταστήσας· καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτο τὸ μέρος ἐφίδια προσέφερετο καὶ φύσει καὶ τριβῇ. Καὶ γὰρ εὐεργετικὸς ἦν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ κατὰ τὰς

ἐντεύξεις εὐχαρίστησι καὶ συνίται· τὸ γὰρ συνέχον παρὰ Γαλάταις, αἰδρώδης ἦν καὶ δυναμικὸς πρὸς τὰς πολεμικὰς χρεῖας. Ortiagon Gallorum, qui sunt in Asia, Regulus omnium Gallorum principatum ambibat: ad hunc verò conatum et natura et usu plurima adjumenta habebat. Etenim liberalitate ac magnitudine animi erat insigni, et in congressu ac sermonibus urbanus et prudens: quodque apud Gallos præcipuum habetur, fortissimus ac bello strenuus erat.

Et

λείς κοινολογοσμένους ὑπὲρ τῶν διαλύσεων. Τοῦ δὲ Γναίου συγκαταθεμένου καὶ παραγενηθέντος κατὰ τὸ συνταχθέν μετὰ φ' ἱππέων, τότε μὲν οὐκ ἦλθον οἱ βασιλεῖς· ἀνακεχωρηκότες δὲ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεμβολήν, αὖθις ἤκον οἱ πρέσβεις, ὑπὲρ μὲν τῶν βασιλέων σκήψεις τινὰς λέγοντες, ἀξιούντες δὲ πάλιν ἔλθειν αὐτὸν, ὅτι τοὺς πρώτους ἄνδρας ἐκπέμψουσι κοινολογοσμένους ὑπὲρ τῶν ὧν. Ὁ δὲ Γναῖος κατανέυσας ἤξειν, αὐτὸς μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς ἰδίας στρατοπεδείας· Ἄτταλον δὲ καὶ τῶν χιλιάρχων τινὰς ἐξαπέστειλε μετὰ τριακοσίων ἱππέων. Οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἦλθον μὲν κατὰ τὸ συνταχθέν, καὶ λόγους ἐποίησαντο περὶ τῶν πραγμάτων· τέλος δ' ἐπιθεῖναι τοῖς προειρημένους, ἢ κυρώσαι τι τῶν δοξάντων, οὐκ ἔφασαν εἶναι δυνατόν. Τοὺς δὲ βασιλεῖς τῇ κατὰ πόδας ἤξειν διωρίζοντο, συνθησομένους καὶ πέρας ἐπιθήσοντας, εἰ καὶ Γναῖος ὁ στρατηγὸς ἔλθοι πρὸς αὐτούς. Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἄτταλον ἐπαγγελαμένων ἤξειν τὸν Γναῖον, τότε μὲν ἐπὶ τούτοις διελύθησαν. Ἐποιοῦντο δὲ ὑπερθέσεις ταύτας οἱ Γαλάται, καὶ διεστρατήγουν τοὺς Ῥωμαίους, βουλόμενοι τῶν τε σωμάτων τινὰ τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν χρημάτων ὑπερθέσθαι πέραν Ἄλως ποταμοῦ, μάλιστα δὲ τὸν στρατηγὸν τῶν Ῥωμαίων, εἰ δυνήθειεν, λαβεῖν ὑποχείριον, εἰ δὲ μήγε, πάντως ἀποκτεῖναι. Ταῦτα προθέμενοι, κατὰ τὴν ἐπιούσαν ἐκαραδόκουν τὴν παρουσίαν τῶν Ῥωμαίων, ἐτοίμους ἔχοντες ἱππεῖς εἰς χιλίους. Ὁ δὲ Γναῖος διακούσας τὰ περὶ τὸν Ἄτταλον, καὶ πεισθεὶς ἤξειν τοὺς βασι-
 λείς, ἐξῆλθε καθάπερ οἶώθει μετὰ φ' ἱππέων. Συνέβη δὲ ταῖς πρότερον ἡμέραις τοὺς ἐπὶ τὰς ξυλίας καὶ χορτολογίας ἐκπορευομένους ἐκ τοῦ τῶν Ῥωμαίων χάρακος ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη πεποιήσθαι τὴν ἐφοδὸν ἐπὶ τοὺς ἐφεδρεῖα χρωμένους τοῖς ἐπὶ τὸν σύλλογον πορευομένοις ἱππεῦσι. Οὐ καὶ τότε γενομένου. καὶ πολλῶν ἐξεληλυθότων, συνέταξαν οἱ χιλιάρχοι τοὺς εἰθισμένους ἐφεδρεύειν τοῖς προνομούουσιν ἱππεῖς ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη ποιήσασθαι τὴν ἐξοδόν. Ὡν ἐκπορευθέντων, αὐτομάτως τὸ ἐδὲν ἐγενήθη πρὸς τὴν ἐπιφερομένην χρεῖαν.

ΛΕ. Ὅτι κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους, κατὰ τὴν Ἀσίαν Γναῖοι τοῦ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῦ παραχειμάζοντος ἐν Ἐφέσῳ, κατὰ τὸν τελευταῖον ἐνιαυτὸν τῆς ὑποκειμένης Ὀλυμπιάδος, παρεγένοντο πρέσβεις παρὰ τε τῶν Ἑλληνίδων πόλεων τῶν ἐπὶ τῆς Ἀσίας καὶ παρ' ἑτέρων πλειόνων, συμφοροῦσαι στεφάνους τῷ Γναίῳ, διὰ τὸ νενίκηκεναι τοὺς Γαλάτας. Ἀπαντες γὰρ οἱ τὸν

A et Reges Gallorum, ut de pace agant. Cum Cnæus esset assensus, et sicut constitutum fuerat, quingentis equitibus comitatus venisset, Reges non adfuerunt. Consule in castra Romana reverso, redeunt legati, ad excusationem Regum suorum causas quasdam prætexentes; rogantes etiam ut iterum venire vellet: Reges enim Gallorum principes gentis missuros, quibuscum de rebus omnibus posset tractari. Cnæus se venturum pollicitus, ipse quidem in castris remanet: sed Attalum cum tribunis quibusdam, et trecentorum equitum præsidio mittit. Galli ad hoc colloquium accesserunt, ut convenerat, suntque pacis conditiones dictæ: at finem rebus posse imponi de quibus esset actum, aut confirmari quæ placita essent, negarunt posse. Verum postero die Reges venturos affirmabant, pactaque cum Cnæo, si modò ille adfuerit, inituros, et negotio finem imposituros. Promittente Attalo adfuturum Consulem, utrinque discessum est. Has moras nectebant Galli, hos Romanis dolos struebant, ut conjuges et liberos cum rebus suis trans Halym fluvium possent trajicere. Præcipuè verò Consulem Romanum, si posset fieri, capere cupiebant; aut certè, si id minus posset, omnino occidere. Hoc consilio die sequenti adventum Romanorum expectabant, paratis in id mille circiter equitibus. Consul affirmanti Attalo venturos Reges fidem habens, castris exiit, ut erat ei moris, cum quingentis equitibus. Acciderat autem ut superioribus diebus lignatores et pabulatores qui è Romanis castris exierant, eam partem incursarent, in qua præsidium equitum, qui Consulem ad colloquium comitabantur, pro subsidio ac statione haberent. Id cum tunc quoque factum esset, multique exiissent, Tribuni equites, qui pabulatoribus subsidio esse soliti erant, eam partem petere jusserunt. Quo facto, provisum fuit casu ei malo quod impendebat.

XXXV. Eodem ferme tempore, anno præsentis Olympiadis ultimo, ad Cnæum Manlium proconsulem, Ephesi in Asia hibernantem, legationes ex civitatibus Græcorum aliisque multis gentibus venerunt, propter victoriam de Gallis coronas illi undique afferentes. Omnes enim qui regiones cis

Pag. 838.

An. U. C.
565.

Pag. 839. Taurum colunt, non tam lætati sunt A capto Antiocho, quòd liberati essent alii tributis, alii præsidio, omnes necessitate parendi jussis illius; quàm quòd metus à barbaris esset ipsis ademptus, neque amplius injurias gentis immanis essent toleraturi. Venit et missus ab Antiocho Musæus, et Gallorum legati, ut scirent quibus legibus pacem à Romanis essent impetraturi. Proconsul civitatum oratores B omnes laudatos comiterque exceptos dimisit: Gallis respondit, postquàm venisset Eumenes rex, de pace cum iis se acturum.

Pag. 845. XXXVI. [Decem legati et Cnæus] omnibus ferè rebus ordinatis, aut iis saltem quæ maximè erant necessariae, cum omni exercitu ad Hellespontum sunt profecti, ut in transitu quæ gesta erant cum Gallis firmarent.

Pag. 872. LV. In Asia Rex Pharnaces iterum nihil curans quòd causæ cognitio ad C Romanos delata fuisset, Leocritum per hiemis tempus cum decem militum millibus ad devastandam Galatiam misit: ipse vere ineunte copias coëgit, ceu facturum in Cappadociam impressionem. Quæ Eumenes ut cognovit, etsi gravissimè indignabatur quòd omnes fidei leges violasset Pharnaces, ipse tamen idem facere cogebatur. Cùm jam convenisset ejus exercitus, venit Roma Attalus. Postquam unà D congressi de præsentī negotio inter se tractassent, subito cum copiis castra moverunt: in Galatiam reversi, Leocritum quidem ibi non offenderunt; sed cùm Carsignatus et Gæzotoris, qui Pharnacis partes priùs sequuti fuerant, legatos subinde ad ipsos mitterent, ne quid noceretur poscentes, et imperata cuicumodi illa essent facturos se pollicentes; ipsi repudiata horum petitione, quia fidem jam mutassent, E cum omni exercitu adversus Pharnacem proficiscuntur.

Pag. 880. LIX. His conditionibus pax con- venit: Eumeni, Prusiæ et Ariarathi cum Pharnace et Mithridate pax esto perpetua: Galatiam Pharnaces ne ingre- dator ullo modo: quæcumque antea Pharnaci cum Galatis fœdera fuerunt, dirimuntur.

Pag. 918. XCIII. Per idem tempus venit

ἐπὶ τὰδε τοῦ Ταύρου κατοικοῦντες, οὐχ οὕτως ἐχάρησαν Ἀντιόχου ληφθέντος, ἐπὶ τῷ δοκεῖν ἀπολεῦσθαι, τινὲς μὲν φόρων, οἱ δὲ φρουρᾶς, καθόλου δὲ πάντες βασιλικῶν προσταγμάτων· ὥς ἐπὶ τῷ τὸν ἀπὸ τῶν βαρβάρων αὐτοῖς φόβον ἀφηρῆσθαι, καὶ δοκεῖν ἀπηλλάχθαι τῆς τούτων ὕβρεως καὶ παρανομίας. Ἦλθε δὲ καὶ παρ' Ἀντιόχου Μουσαῖος, καὶ παρὰ τῶν Γαλατῶν πρεσβευταὶ, βουλόμενοι μαθεῖν ἐπὶ τίσιν αὐτοὺς δεῖ ποιεῖσθαι τὴν φιλίαν.... ὁ δὲ στρατηγὸς τὰς μὲν παρὰ τῶν πόλεων πρεσβείας πάσας ἐπαινέσας, καὶ φιλανθρώπως ἀποδεξάμενος, ἐξαπέστειλε· τοῖς δὲ Γαλάταις ἀπεκρίθη, διότι προσδεξάμενος Εὐμένην τὸν βασιλέα, τότε ποιήσεται τὰς πρὸς αὐτοὺς συνθήκας.

Δς'. Σχεδὸν δὲ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ πλείστων αὐτοῖς διωκημένων, ἀναξιώξαντες προῆγον ἐφ' Ἑλλήσποντον, βουλόμενοι κατὰ τὴν πάροδον ἔτι τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀσφαλί- σασθαι.

NE. Ὅτι κατὰ τὴν Ἀσίαν Φαρνάκης ὁ βασιλεὺς πάλιν ὀλιγωρήσας τῆς γεγενημένης ἐπὶ Ῥωμαίους ἀναφορᾶς, Λεώκριτον μὲν ἔτι κατὰ χειμῶνα μετὰ μυρίων στρατιωτῶν ἐξαπέστειλε πορθήσονται τὴν Γαλατίαν· αὐτὸς δὲ τῆς ἐαρινῆς ὥρας ἀποφαινούσης ἤθροϊζε τὰς δυνάμεις, ὥς ἐμβαλὼν εἰς τὴν Καππαδοκίαν. Ἄ πυνθανόμενος Εὐμένης, δυσχερῶς μὲν ἔφερε τὸ συμβαῖνον διὰ τὸ πάντας τοὺς τῆς πίστεως ὅρους ὑπερβαίνειν τὸν Φαρνάκην· ἠναγκάζετο δὲ τὸ παραπλήσιον ποιεῖν. Ἦδη δ' αὐτοῦ συνηθροικῶτος τὰς δυνάμεις, κατέπλευσαν ἐκ τῆς Ῥώμης οἱ περὶ τὸν Ἀτταλον. Ὁμοῦ δὲ γενομένοι καὶ κοινολογηθέντες ἀλλήλοις, ἀνέβησαν παραχοῆμα μετὰ τῆς στρατιᾶς· ἀφικόμενοι δὲ εἰς τὴν Γαλατίαν, τὸν μὲν Λεώκριτον οὐκ ἔτι κατέλαβον· τοῦ δὲ Καρσιγνάτου καὶ τοῦ Γαιζοτόριος διαπεμπομένων πρὸς αὐτοὺς ὑπὲρ ἀσφαλείας, οἱ τινες ἐτύγχανον ἔτι πρότερον ἡρημένοι τὰ Φαρνάκου, καὶ πᾶν ὑπισχνουμένων ποιήσιν τὸ προστατόμενον, ἀπειπάμενοι τούτους διὰ τὴν προγεγενημένην ἀβεσίαν, ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι προῆγον ἐπὶ τὸν Φαρνάκην.

ΝΘ. Ἐκυρώθησαν αἱ διαλύσεις ἐπὶ τούτοις· Εἰρήνην ὑπάρχειν Εὐμένει καὶ Προυσίᾳ καὶ Ἀριαράθῃ πρὸς Φαρνάκην καὶ Μιθριδάτην εἰς τὸν πάντα χρόνον· Γαλατίαν μὴ ἐπιδαίνειν Φαρνάκην κατὰ μηδένᾳ τρόπον· ὅσαι γεγόνασιν πρότερον συνθήκαι Φαρνάκῃ πρὸς Γαλάτας, ἀκύρους ὑπάρχειν.

ΖΓ. Ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τούτον ἦλθε

παρὰ τοῦ βασιλέως Εὐμένους ἀδελφὸς Ἄτταλος, ἔχων μὲν πρόφασιν, εἰ καὶ μὴ τὸ κατὰ τοὺς Γαλά-
τας ἐγγόνει σύμπτωμα περὶ τὴν βασιλείαν, ὅλως ἐλθεῖν εἰς τὴν Ῥώμην ἕνεκεν τοῦ συγχαρῆναι
τῇ Συγκλήτῳ, καὶ τυχεῖν τινος ἐπισημασίας διὰ
τὸ συμπεπολημέναι, καὶ πάντων εὐμενῶς σφίσι
μετεσχηκέναι τῶν κινδύνων· τότε δὲ καὶ διὰ τὴν Γα-
λατικὴν περίστασιν ἠναγκασμένος ἦκεν εἰς τὴν Ῥώ-
μην... διόπερ εἰσελθὼν εἰς τὴν Σύγκλητον ὁ προει-
ρημένος, συνεχάρη μὲν ἐπὶ τοῖς γεγονόσι, καὶ περὶ τῆς
καθ' αὐτὸν εὐνοίας καὶ προθυμίας, ἣν παρέσχετο εἰς
τὸν κατὰ τὸν Περσεία πόλεμον, ἀπελογίσαστο· παρα-
πλησίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πέμψαι πρεσβευτὰς τοὺς
παρακαθεζόντας τὴν τῶν Γαλατῶν ἀπόνοιαν, καὶ
πάλιν εἰς τῶν ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς ἀποκαταστήσοντας
διάθεσιν, παρεκάλεσε διὰ πλείονων... τοὺς δὲ περὶ
τὴν Πόπλιον Λικίνιον, ἐπεμψε [Σύγκλητος] πρεσ-
βευτὰς πρὸς τοὺς Γαλάτας.

4Z. Συνηκολουθήκει δὲ καὶ ἑτερόν τι πραγ-
ματικὸν τούτῳ τῷ διαβουλίῳ· μεγάλου γὰρ
ὑπὸ τῶν Γαλατῶν ἐπικρεμαμένου κινδύνου τῇ
βασιλείᾳ, προφανὲς ἦν ὅτι διὰ τὸν σκυ-
βαλισμὸν τούτον, οἱ μὲν τοῦ βασιλέως σύμμα-
χοι ταπεινωθήσονται πάντες· οἱ δὲ Γαλάται διπλα-
σίως ἐπὶ ῥωσθήσονται πρὸς τὸν πόλεμον.

PB. Ὅτι τοῖς παρὰ τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας Γα-
λατῶν πρεσβευταῖς συνεχώρησαν τὴν αὐτονομίαν,
μένουσιν ἐν ταῖς ἰδίαις κατοικίαις, καὶ μὴ στρα-
τευομένοις ἐκτὸς τῶν ἰδίων ὄρων.

PA. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τοῦ Προυσίου κατηγο-
ρίαν ἐποιοῦντο Εὐμένους τοῦ βασιλέως, φάσκοντες
αὐτοῦ τέ τινα χωρία παραιεῖσθαι τὴν Εὐμένην, καὶ
τῆς Γαλατίας οὐκ ἀφίστασθαι τὸ παράπαν, οὐδὲ πει-
θαρχεῖν τοῖς τῆς Συγκλήτου δόγμασιν... ἡ δὲ Σύγκλη-
τος διακούσασα τῶν κατηγορούντων, οὐτ' ἀπέρριπτε
τάς διαβολάς, οὐτ' ἐξέφαινε τῆς ἑαυτῆς γνώμην, ἀλλὰ
συνετήρει παρ' ἑαυτῇ, διαπιστοῦσα καθόλου τοῖς περὶ
τὸν Εὐμένην καὶ τὸν Ἀντίοχον· τοῖς γε μὴν Γαλάταις
αἰεὶ τι προσετίθει καὶ συνεπίσχυε περὶ τῆς ἐλευθερίας.

P5'. Συνέβαινε γὰρ τὸν Προυσίαν, οὐ μόνον αὐ-
τὸν ἐνεργῶς κεχορήσθαι ταῖς διαβολαῖς, ταῖς κατὰ τὸν
Εὐμένην καὶ τὸν Ἄτταλον, ἀλλὰ καὶ τοὺς Γαλάτας
παρωξύνειν, καὶ τοὺς Σελγεῖς καὶ πλείους ἐτέρους
κατὰ τὴν Ἀσίαν πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

PZ. Ἔδει δὲ τοὺς περὶ τὸν Γνάτιον καὶ τὰ περὶ
τοὺς Γαλάτας, καὶ τὰ κατὰ τὴν Ἀριαράθου βασι-
λείαν ἐποπτεῦσαι.

A Romam à fratre Eumene Rege missus
Attalus, qui, licet illa clades non
accidisset quam Regno intulerant Galli,
omnino tamen Romam veniendi cau-
sam habebat, quò nempe Senatui gra-
tularetur, et ut aliquod benevolentiae
testimonium experiretur, quòd Ro-
mam bello juvisset, et ad omnia pe-
ricula hilarem se ac promptum prae-
buisset socium: tum verò propter Gal-
licum tumultum necessariò venerat....
Quapropter Attalus ut in Senatum ve-

nit, gaudium de rebus actis suum tes-
tatus, de fide atque alacritate animi
quam in bello adversus Perseum adhi-
buerat disseruit: tum de mittendis le-
gatis, qui Gallorum perditam auda-
ciam sua praesentia reprimerent, et
ad statum priorem eos redigerent, mul-
tis verbis apud Patres egit.... Sena-
tus Publium Licinium ad Gallograecos
legatum misit.

XCVII. Sed et aliud quid praeter
ea hoc Senatusconsulto adepti sunt
C Romani, quod apprimè ad rem facie-
bat: nam cum ingens illi regno [Per-
gamento] periculum immineret à Gal-
lograecis, non erat dubium quin pro-
pter hanc contumeliosam Eumenis re-
jectionem, amicis quidem omnibus
illius animi conciderent; Galatae verò
duplo ad persequendum bellum animo-
siores essent futuri.

CII. Legatis, quos miserant Galli qui
sunt in Asia, permiserunt Patres, ut
suis legibus uterentur; si modò intra ha-
bitationes proprias sese continerent, et
extra fines suos armati non prodirent.

CIV. Legatus Prusiae Eumenem
Regem accusabat, quaedam loca ab
eo Prusiae ademta conquerens, et quòd
à Galatia omnino non abstineret, nec
Senatus decretis morem gereret.....
Senatus, his auditis, neque criminatio-
nes respuit, neque mentem aperuit
suam, sed clam apud se habuit, Eu-
meni atque Antiocho in omnibus rebus
diffidens: Galatis interim aliquid sem-
per deferebat, eosque in libertate vindi-
canda adjuvabat.

CVI. Prusias enim non solum ca-
lumniabatur ipse omni studio Eume-
nem et Attalum; verum etiam Galatas
ac Selgenses, multosque alios Asiae
populos ad faciendum idem impu-
lerat.

CVII. Jussi fuerant Cnæus et alii
legati ea, quæ Galatas et Ariarathis
regnum spectabant, invisere.

C c ij

An. U. C.
586.

Pag. 919.

Pag. 929.
An. U. C.
587.

Pag. 931.

Pag. 932.

Pag. 936.

Pag. 938.
An. U. C.
591.

CVIII. Per id tempus venerunt A Roma legati, primò quidem Marcus Junius, ad disceptandas controversias inter Gallogræcos et Ariarathem Regem. Postquam enim Trocmi Cappadociæ nullam partem occupare potuerunt (etenim Cappadoces ingenti assumpta audacia urbem *** repente munierant) confugientes ad Romanos, Ariarathem in odium illorum adducere sunt conati. Idcirco ad Regem missus est Junius; quem cum Rex pro tempore alloquutus fuisset, humane acceperat, illum ipsius laudes prædicantem dimisit. Postea legati alii venerunt, Cnæus Octavius et Spurius Lucretius; qui ubi Regem denuò alloquuti essent super controversia quam habebat cum Gallogræcis; ille paucis rem omnem exponere, ac dicere, in eorum judicio facilè se acquieturum.

Pag. 947.

An. U. C.
592.

CXIV. Post paucos dies Tiberium Gracchum, Lucium Lentulum et Servilium Glauciam legatos Senatus decrevit, qui res in Græcia inspicerent; deinde in Asiam transgressi, quid moliretur Demetrius observarent; animos item aliorum Regum explorarent; et controversias eorum cum Galatis disceptarent.

Pag. 952.

An. U. C.
593.

CXIX. Quod ad res attinet Asiaticas, Prusias Rex legationem communem cum Gallogræcis Romam misit, qui de Eumene quererentur: Eumenes vicissim fratrem Attalum, qui suam causam ageret.

Pag. 953.

CXXI. Post istos venit Attalus, postquam novi jam Consules inivissent: hic à Gallogræcis accusatus quos miserat Prusias, itemque ab aliis qui aderant ex Asia, à Senatu, qui omnes audiverat, non solùm liberatus est criminationibus, sed etiam honore auctus, et summa humanitate exceptus est ac dimissus.

Pag. 961.

An. U. C.
598.

CXXXI. Circa tempus idem adfuerunt et Massiliensium legati, quos jam pridem Ligures vexabant; tum verò in magnas angustias redegerant: nam et urbes eorum Antipolis atque Nicæa obsessæ à Liguribus tenebantur. Propterea legatos Romam miserant, qui et quo loco res eorum essent Romanis significarent, et opem sibi ferri peterent. Hi cum in Senatu fuissent auditi, legatio decreta est, partim ad invisendum regionum illa-

PH. "Οτι κατά τούς καιρούς τούτους παρ-γένοντο πρέσβεις ἐκ τῆς Ῥώμης, πρῶτον μὲν οἱ περὶ τὸν Μάρκον Ἰούνιον διευκρινήσοντες τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας διαφέροντα τῷ βασιλεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησαν οἱ Τρόκμοι δι' αὐτῶν ἀποτεμεῖσθαι τῆς Καππαδοκίας οὐδὲν, (ἀλλ' ἐκ χειρὸς ὠκοδομήσαντο τῆς* δόκην ἐπιβαλόμενοι τὸλμαν) καταφυγόντες ἐπὶ Ῥωμαίους, διαβάλλειν ἐπειρῶντο τὴν Ἀριαράθην. Ὡν χάριν ἀπεστάλησαν οἱ περὶ τὸν Ἰούνιον πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος τοὺς ἀρμόζοντας λόγους, καὶ τὰλλα φιλανθρώπως ὁμιλήσας, ἐκείνους μὲν εὐλογοῦντας ἀπέστειλε. Μετὰ δὲ ταῦτα παραγενομένων πρεσβευτῶν τῶν περὶ Γνάϊον Ὀκταούϊον καὶ Σπόριον Λουκρήτιον, καὶ διαλεγομένων τῷ βασιλεῖ πάλιν περὶ τῶν πρὸς τοὺς Γαλάτας αὐτῶ διαφερόντων, βραχέα περὶ τούτων κοινολογησάμενος, καὶ φήσας εὐεπαγωγὸς εἶναι πρὸς τὸ κριθεῖν.

PIA. Πρεσβευτὰς δὲ κατέστησαν μετὰ τινὰς ἡμέρας τοὺς περὶ Τιθέριον Γράαχον καὶ Λεύκιον Λέντλον καὶ Σερουίλιον Γλαυκίαν, οἱ τινες ἔμελλον πρῶτον μὲν ἐποπτεύσειν τὰ κατὰ τοὺς Ἑλληνας· ἔνθεν ἐπιβάλλοντες ἐπὶ τὴν Ἀσίαν, τὰ τε κατὰ τὸν Δημήτριον παραδοκῆσειν, καὶ τὰς τῶν ἄλλων βασιλέων προαιρέσεις ἐξετάσειν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀντιλεγόμενα τοῖς προειρημένοις διευκρινήσειν.

PIO. "Οτι κατά τὴν Ἀσίαν Προυσίας μὲν ἐξέπεμψεν εἰς τὴν Ῥώμην πρεσβευτὰς μετὰ Γαλατῶν, τοὺς κατηγορήσοντας Εὐμένους· ἔστι δὲ πάλιν τὸν ἀδελφὸν Ἀτταλον ἀπολογησόμενον πρὸς τὰς διαβολάς.

PKA. Μετὰ δὲ τούτους Ἀττάλου παραγενηθέντος, ἡδὴ τῶν ὑπάτων τὰς ἀρχὰς εἰληφόντων, καὶ τῶν Γαλατῶν αὐτοῦ κατηγορησάντων, οὓς ἀπέσταλκε Προυσίας, καὶ πλειόνων ἐτέρων ἀπὸ τῆς Ἀσίας· διακούσασα πάντων ἡ Σύγκλητος, οὐ μόνον ἀπέλυσε τῶν διαβολῶν τὸν Ἀτταλον, ἀλλὰ καὶ προσευξήσασα τοῖς φιλανθρώποις ἐξάπέστειλε.

PAA. "Οτι κατά τὸν αὐτὸν καιρὸν ἦγον πρεσβευταὶ καὶ παρὰ Μασσαλιητῶν, οἱ πάλαι μὲν κακῶς πάσχοντες ὑπὸ τῶν Λιγυστινῶν, τότε δὲ συγκλειόμενοι τελῶς, καὶ πρὸς τούτοις καὶ πολιορκουμένων τῶν πόλεων Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, ἐξαπέστειλαν πρεσβευτὰς εἰς τὴν Ῥώμην, τοὺς τε τὰ γινόμενα διασαφήσοντας, καὶ δεομένους σφίσι βοηθεῖν. Ὡν καὶ παρελθόντων εἰς τὸν Σύγκλητον, ἔδοξε τῷ συνεδρίῳ πρεσβευτὰς πέμψαι, τοὺς ἅμα μὲν αὐτόπτας γενησομένους τῶν γιγνομένων, ἅμα δὲ

πειρασμένους λόγῳ διορθώσασθαι τῶν βαρβάρων τὴν ἄγνοιαν.

ΡΑΔ. Ὅτι τῶν Μασσαλιητῶν διαπρεσβευσάμενων πρὸς Ῥωμαίους, κακῶς πασχέειν αὐτοὺς ὑπὸ τῶν Λιγυστινῶν, παραχρῆμα κατέστησαν Φλαμίνιον καὶ Ποπίλλιον Λαινάτον καὶ Λεύκιον Πόπιον πρεσβευτάς. Οἱ καὶ πλείοντες μετὰ τῶν Μασσαλιητῶν, προσέσχον τῶν Ὀξυβίων χώρας κατὰ πόλιν Αἴγιναν. Οἱ δὲ Λιγυστινοὶ προακηκοότες ὅτι πάρεισιν ἐπιτάξοντες αὐτοῖς λύειν τὴν πολιορκίαν, τοὺς μὲν ἄλλους ἐτι καθορμιζομένους ἐπελθόντες ἐκώλυσαν τῆς ἀποβάσεως· τὸν δὲ Φλαμίνιον καταλαβόντες ἀποβεδηκότα, καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀποθεμείνον, τὰς μὲν ἀρχὰς ἐκέλευον αὐτὸν ἐκ τῆς χώρας ἀπολύεσθαι· τοῦ δὲ παρακούντος, ἤρξαντο τὰ σκευὴ διαρπάζειν, τῶν δὲ παιδῶν καὶ τῶν ἀπελευθέρων ἀντιποιουμένων καὶ κωλυόντων ἀπειδιάζοντο, καὶ προσέφερον τοῦτοις τὰς χεῖρας. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τοῦ Φλαμινίου βοηθοῦντος τοῖς ἰδίοις, τοῦτον μὲν κατέτρωσαν, δύο δὲ τῶν οἰκετῶν κατέβαλον, τοὺς δὲ λοιποὺς κατεδίωξαν εἰς τὸν ναῦν· ὥστε τὸν Φλαμίνιον μόγις ἀποκόψαντα τ' ἀπογαῖα καὶ τὰς ἀγκύρας, διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. Οὗτος μὲν ἀποκομισθεὶς εἰς Μασσαλίαν, ἐθεράπευετο μετὰ πάσης ἐπιμελείας· ἡ δὲ Σύγκλητος πυθομένη τὰ γεγονότα, παραχρῆμα τὸν ἓνα τῶν ὑπάτων Κόιντον Ὀπίμιον ἐξαπέστειλε μετὰ δυνάμεως πολεμήσοντα τοῖς Ὀξυβίοις καὶ Δεκίταις. Ὁ δὲ Κόιντος συναθροίσας τὰς δυνάμεις εἰς τὴν τῶν Πλακεντινῶν πόλιν, καὶ ποιησάμενος τὴν πορείαν διὰ τῶν Ἀπεννίνων ὄρων, ἤκεν εἰς τοὺς Ὀξυβίους. Στρατοπεδεύσας δὲ παρὰ τὸν Ἀπρωνα ποταμόν, ἀνεδέχετο τοὺς πολεμίους, πυνθανόμενος αὐτοὺς ἀθροίζεσθαι καὶ προθύμους εἶναι πρὸς τὸ διακινδυνεύειν. Καὶ προσαγαγὼν τὴν στρατίαν ὁ Κόιντος πρὸς τὴν Αἴγιναν, ἐν ἣ συνέβη τοὺς πρεσβευτάς παρασπονδηθῆναι, τὴν πόλιν κατὰ κράτος ἐλὼν, ἐξηνδραποδίσατο, καὶ τοὺς ἀρχηγούς τῆς ἑβρεως ἀπέστειλε δεσμίους εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ ταῦτα διαπραξάμενος, ἀπήντα τοῖς πολεμίοις. Οἱ δὲ Ὀξυβίοι νομίζοντες ἀπαραίτητον αὐτοῖς εἶναι τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτάς ἁμαρτίαν, παραλόγῳ τινὶ χρησάμενοι θυμῷ, καὶ λαβόντες ὁρμὴν παραστατικήν, πρὶν ἢ τοὺς Δεκίτας αὐτοῖς συμμῖξαι, περὶ τετρακισχιλίους ἀθροισθέντες, ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ Κόιντος ἰδὼν τὴν ἔφοδον καὶ τὸ θράσος τῶν βαρβάρων, τὴν μὲν ἀπόνοιαν αὐτῶν κατεπλάγη· θεωρῶν δὲ μηδενὶ λόγῳ ταύτη

Arum statum, partim, si fieri posset, ad emendandum sine armis quæ peccata erant à barbaris.

CXXXIV. Cum venisset Romam legatio Massiliensium, quæ vexari eos à Liguribus nunciabat, extemplò decrevit Senatus legatos Flaminium, Popillium Lænatem ac Lucium Pupium; qui cum Massiliensibus profecti, Ægitnam urbem in agro Oxybiorum naves appulerunt. At Ligures audito venisse illos, ut solvi obsidionem juberent, cæteros quidem, dum adhuc portum ingrediuntur, supervenientes ipsi facere exscensionem prohibuerunt: Flaminium verò cum navi jam egressum invenissent, et sarcinas in terram expositas, principio excedere agro suo jusserunt: deinde quia imperium contemnebat, impedimenta illius diripere, servos et liberos qui resistebant vi repellere, manusque ipsis inferre coeperunt. Eo tempore cum Flaminius suis opem ferret, ipse vulneratus est, duo è famulis humi prostrati, reliqui in navim compulsi: adeo ut Flaminus ipse, rudentibus anchorisque præcisis, ægrè saluti suæ consuluerit. Is igitur Massiliam delatus, omni studio ac diligentia curabatur: Senatus verò de iis quæ acciderant factus certior, extemplò alterum Consulem Quintum Opimium cum exercitu proficisci jussit, ad bellum cum Oxybiis et Deciatibus gerendum. Opimius, die militi edicta ad conveniendum in agrum Placentinorum, Apenninis montibus superatis, in fines Oxybiorum pervenit. Dein positus ad Apronem fluvium castris, hostes quos congregari in unum intellexerat, et acie configere paratos esse, ibi exspectavit. Mox admotis copiis ad oppidum Ægitnam, ubi violati fuerant populi Romani legati, vi illam occupat, cives mulctat servitute, auctores injuriæ catenis oneratos Romam mittit: atque his rebus peractis, obviam hostibus procedit. Oxybii spem nullam veniæ superesse rati post admissum in legatos delictum, temeraria æstuantes ira, cæcum ac furiosum capiunt impetum; et priusquàm se cum iis Deciatibus junxissent, ad numerum quatuor millium congregati inimicos invadunt. Consul impressionem atque audaciam barbarorum ut videt, mirari ille quidem desperatorum hominum furorem; sed qui in incepto hostium isto rationem

Pag. 962.

Pag. 963.

An. U. C.
599.

Pag. 964.

nullam deprehenderet, homo prudens et eximia quadam atque singulari sagacitate mentis præditus, de exitu prælii bene sperabat. Igitur copias castris educere, milites ut res atque tempus monebat alloqui; deinde sensim in hostem vadere. Primo impetu, quem dedit vehementissimum, oppositam aciem citò perculit: multi sunt occisi, reliqui in effusam fugam dare se coacti. Interim congregatis copiis adveniunt Deciatæ, ut in omnibus periculis, quæ Oxybii adirent, socios se illis præberent: sed quia post pugnam pugnatam venerant, fugientium è clade fugam sistunt, et mox cum Romanis vi magna atque alacritate confligunt. Eo prælio victi, sine mora omnes se et suam urbem in fidem Romanorum dedunt. Quintus, his populis superatis, agri capti quantam maximam poterat partem Massiliensibus statim attribuit: Ligures deinde compulsi, ut certis temporibus renovandos Massiliensibus darent obsides. Ipse eas gentes quæ contra se pugnaverant exarmat; et distributo per oppida exercitu, hiberna ibi egit. Atque ita bellum hoc et susceptum est et magna celeritate confectum.

Αχρωμένους τοὺς ἐχθροὺς, εὐθαρσῆς ἦν, ἅτε τριβὴν ἐν πράγμασιν ἔχων, καὶ τῇ φύσει διαφερόντως ἀγχίνους ὑπάρχων. Διόπερ ἐξαγαγὼν τὴν αὐτοῦ στρατιάν, καὶ παρακαλέσας τὰ πρέποντα τοῖς καιροῖς, ἤει βιάδην ἐπὶ τοὺς πολεμίους. Χρησάμενος δὲ συντόνῳ προσβολῇ, τάχως ἐνίκησε τοὺς ἀντιταξαμένους· καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασε φυγεῖν προτροπάδην. Οἱ δὲ Δεκιῆται ἠθροισμένοι παρήσαν, ὥς μεθέξοντες τοῖς Ὀξυβίοις τῶν αὐτῶν κινδύνων· ὕστερήσαντες δὲ τῆς μάχης, τοὺς φεύγοντας ἐξεδέξαντο, καὶ μετ' ὀλίγον συνέβαλον τοῖς Ῥωμαίοις μετὰ μεγάλης ὀρμῆς καὶ προθυμίας. Ἡττηθέντες δὲ τῇ μάχῃ, παραυτίκα πάντες παρέδωκαν σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν εἰς τὴν Ῥωμαίων πίστιν. Ὁ δὲ Κόιντος κύριος γενόμενος τούτων τῶν ἔθνων, παραυτίκα μὲν τῆς χώρας, ὅσῃν ἐνεδέχeto, προσέθηκε τοῖς Μασσαλιήταις· εἰς δὲ τὸ μέλλον ὁμηρα τοὺς Λιγυστινοὺς ἠνάγκασε διδόναι κατὰ τινὰς τακτοὺς χρόνους τοῖς Μασσαλιήταις. Αὐτὸς δὲ παροπλίσας τοὺς ἀντιταξαμένους, καὶ διελὼν τὴν δύναμιν κατὰ τὰς πόλεις, αὐτοῦ τὴν παραχειμασίαν ἐποίησατο. Καὶ ταῦτα μὲν ὤξειαν ἔλαβε καὶ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν συντέλειαν.

C. JULII CÆSARIS COMMENTARIORUM

DE BELLO GALLICO, LIBRI VII. (a)

LIBER PRIMUS.

I. **G**ALLIA (b) est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, à Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quòd à cultu atque humanitate provinciæ longissimè absunt, minimèque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important: proximi sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quòd ferè quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad Septentriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur: pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni: spectant in Septentriones et orientem Solem. Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes, et eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat inter occasum Solis et Septentriones.

II. Apud Helvetios longè nobilissimus et ditissimus fuit Orgetorix. Is M. Messala

(a) Editionem opera et studio Gothofredi Jungermani Lipsiensis adornatam Francofurti in 4^o. 1606. sequuti sumus. E doctissimorum virorum Notis atque Observationibus nonnullas selegimus, multas omisimus utpote inutiles, et quæ populorum et urbium no-

mina et situs explicant. Quod à nobis jam suprâ præstitum est.

(b) Cæsar in hac Galliarum divisione provinciam Narbonensem non comprehendit, quæ jam Romanorum erat.

A et M. Pisone Coss. regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit; et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent: perfacile esse, quum virtute omnibus præstarent, totius Galliae imperio potiri. Id quod facilius eis persuasit, quòd undique loci natura Helvetii continentur; una ex parte, flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium à Germanis dividit; altera ex parte, monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia, lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut et minus latè vagarentur, et minus facillè finitimis bellum inferre possent: qua de causa homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudine autem hominum, et pro gloria belli atque fortitudinis, angustos se fines habere arbitrabantur: qui in longitudine millia passuum (a) cxxl. in latitudinem clxxx. patebant.

III. His rebus adducti, et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare, jumentorum et carrorum quam maximum numerum coëmere, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt: in tertium annum profectionem lege confirmant. Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur: is sibi legationem ad civitates suscepit. In eo itinere persuadet Castico Catamantaledis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, et à S. P. Q. R. amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater antè habuerat: itemque Dumnorigi Æduo, fratri Divitiaci, qui eo tempore principatum in civitate sua obtinebat, ac maximè plebi acceptus erat, ut idem conaretur, persuadet: eique filiam suam in matrimonium dat. Perfacile factu esse illis probat, conata perficere, propterea quòd ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset: non esse dubium quin totius Galliae plurimum Helvetii possent: se suis copiis, suoque exercitu, illis regna conciliaturum, confirmat. Hac oratione adducti, inter se fidem et jusjurandum dant, et regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos, totius Galliae sese potiri posse sperant.

IV. Ea res, ut est Helvetiis per indicium enunciata, moribus suis Orgetorigem ex vinculis caussam dicere coegerunt: damnatum poenam sequi oportebat, ut igni cremaretur. Die constituta caussæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coëgit; et omnes clientes, obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit: per eos, ne causam diceret, se eripuit. Quum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent; Orgetorix mortuus est: neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

V. Post ejus mortem nihilominus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur, ut è finibus suis exeant. Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos; reliqua privata ædificia incendunt. Frumentum omne, præter quod secum portaturi erant, comburant; ut domum reditionis spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent: trium mensium molita cibaria sibi quemque domo afferre jubent; persuadent suis vicisque exustis, unà cum iis proficiscantur: (c) Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant, et in agrum Noricum transierant, Noricamque oppugnant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent; unum per Sequanos, (d) angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, quo vix singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facillè perpauca prohibere possent: alterum per (e) provinciam nostram, multò facilius atque expeditius; propterea quòd Helvetiorum inter fines et Allobrogum qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. Extremum oppidum Allobrogum est, proximumque Helvetiorum finibus, Geneva: ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quòd nondum bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant, vel vi coacturos, ut per suos fines eos ire

(a) Cluverius observat, pro cxxl. emendari oportere cxl. et pro clxxx. lxxx.

(b) De Tulingorum et Latobrigorum sede nihil certi statui potest.

(c) Hæc gens multas terrarum oras pervagata, mul-

tis in locis memoriam sui reliquit.

(d) Has angustias Germani et Galli nunc *Clusam* vocant.

(e) Hæc est provincia Narbonensis.

An. U. C.
695.

paterentur. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, quâ die ad A
ripam Rhodani omnes conveniant : is dies erat a. d. v. kal. Apr. L. Pisone, A. Gabi-
nio Coss.

VII. Cæsari quum id nunciatum esset, eos per provinciam nostram iter facere co-
nari, maturat ab urbe proficisci, et quam maximis itineribus potest, in Galliam ulte-
riorem contendit, et ad Genevam pervenit : provinciæ toti quam maximum militum
numerum imperat. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una. Pontem, qui erat ad
Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos
ad eum mittunt nobilissimos civitatis : cujus legationis Numeius et Verodoctius prin-
cipem locum obtinebant; qui dicerent sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per
Provinciam facere, propterea quòd aliud iter haberent nullum : rogare ut ejus volun-
tate id sibi facere liceat. Cæsar, quòd memoria tenebat, (a) L. Cassium Consulem
occisum, exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum B
non putabat : neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris
faciundi, temperaturos ab injuria et maleficio existimabat : tamen, ut spatium inter-
cedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, diem se
ad deliberandum sumpturum; si quid vellent, a. d. Idus Apr. reverterentur.

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex Provincia con-
venerant, à lacu Lemanno, quem flumen * Rhodanum influit, ad montem Juram,
qui fines Sequanorum ab Helvetiis, dividit, millia passuum decem novem, murum in
altitudinem pedum sexdecim, fossamque perducit. Eo opere perfecto, præsidia dispo-
nit, castella communit : quòd facilius, si se invito transire conarentur, prohiberi pos-
sent. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit et legati ad eum reverterunt;
negat se more et exemplo populi Romani posse iter ulli per Provinciam dare; et, si
vim facere conentur, prohibeturum ostendit. Helvetii ea spe dejecti navibus junctis, C
ratibusque compluribus factis alii; alii vadis Rhodani, quâ minima altitudo fluminis
erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, operis
munitione, et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias
ire non poterant. Iis quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem
Æduum mittunt, ut eo deprecatore à Sequanis hoc impetrarent. Dumnorix gratia et
largitione apud Sequanos plurimum poterat, et Helvetiis erat amicus, quòd ex ea
civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat; et cupiditate regni adductus novis
rebus studebat, et quam plurimas civitates suo sibi beneficio habere obstrictas volebat.
Itaque rem suscipit; et à Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur;
obsidesque uti inter sese dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant;
Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant. D

X. Cæsari nunciatur, Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Æduo-
rum iter in Santonum fines facere, qui non longè à Tolosatium finibus absunt; quæ
civitas est in Provincia : id si fieret, intelligebat magno cum Provinciæ periculo futu-
rum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximèque
frumentariis finitimos haberet. Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. La-
bienum legatum præfecit : ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque
ibi legiones conscribit; et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis edu-
cit; et quâ proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque
legionibus ire contendit. Ibi Centrones, et (b) Garoceli, et Caturiges, locis supe-
rioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis
pulsis, ab (c) Ocelo, quod est citerioris Provinciæ extremum, in fines Vocontio-
rum ulterioris Provinciæ die septimo pervenit : inde in Allobrogum fines; ab Allo- E
brogibus in Segusianos exercitum ducit : hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum
primi.

XI. Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum suas copias transduxerant,
et in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui quum se
suaque ab his defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium :
ita se omni tempore de populo Romano meritos esse, ut penè in conspectu exercitûs

(a) Anno nimirum U. C. 646.

(b) *Garocelos* Marlianus collocat ultra montem Ci-
nisium; *Vigenerius*, sequutus ordinem Cæsaris, in
valle Mauriennensi verisimiliter : propterea quòd cum
Cæsar *Garocelos* inter Centrones, id est Darantasios,
et Caturiges sive Ebrodunenses statuat, Mauriennen-

ses, qui inter ambos medii sunt, pro *Garocelis* Cæsaris
haberi queunt. *Valesius*.

(c) Putat Hadr. *Valesius* *Ocelum* esse locum *Exil-*
les dictum in Dalfinatu, et in valle Duriæ Segusini, in-
ter montem Matronam seu Genebram et Segusium, sed
Segusio propiorem.

nostri,

A nostri, agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non debuerint. Eodem tempore, quo Ædui, Ambarri quoque necessarii et consanguinei Æduorum, Cæsarem certiores faciunt, sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere; item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, et demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. Quibus rebus adductus Cæsar, non expectandum sibi statuit, dum omnibus fortunis sociorum consumtis, in Santones Helvetii pervenirent.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum et Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit: id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxisse, quartam verò partem citra flumen Ararim reliquam esse; de tertia vigilia cum legionibus tribus è castris profectus ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen transierat. Eos impeditos et inopinantes aggressus, magnam partem eorum concidit: reliqui sese fugæ mandarunt, atque in proximas silvas abdiderunt: is pagus appellabatur Tigurinus. Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos divisa est. Hic pagus unus, quum domo exisset, patrum nostrorum memoria L. Cassium Consulem interfecerat, et ejus exercitum sub jugum miserat. Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps poenas persolvit. Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quòd ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem Legatum, Tigurini eodem prælio, quo Cassium, interfecerant.

XIII. Hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat, atque ita exercitum transducit. Helvetii repentino ejus adventu commoti, quum id, quod ipsi diebus xx ægerrimè confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt: cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæsare egit: si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros, atque ibi futuros Helvetios, ubi Cæsar constituisset, atque esse voluisset: sin bello persequi perseveraret, reminisceretur veteris incommodi populi Romani et pristinae virtutis Helvetiorum: quòd improvisò unum pagum adortus esset, quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent; ne ob eam rem, aut suæ magnopere virtuti tribueret, aut ipsos despiceret: se ita à patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quàm dolo contenderent, aut insidiis niterentur: quare ne committeret, ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi Romani, et internecione exercitus nomen caperet, ac memoriam proderet.

D XIV. His Cæsar ita respondit: Eò sibi minùs dubitationis dari, quòd eas res, quas legati Helvetii commemorassent, memoria teneret: atque eò graviùs ferre, quò minùs merito populi Romani accidisset: qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere: sed eo deceptum, quòd neque commissum à se intelligeret, quare timeret, neque sine causa timendum putaret: quòd si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum, quòd, eo invito, iter per provinciam per vim tentassent, quòd Æduos, quòd Ambarros, quòd Allobroges vexassent, memoriam deponere posset? quòd sua victoria tam insolenter gloriarentur, quòdque tam diu se impunè tulisse injurias admirarentur, eodem pertinere. Consuesse enim deos immortales, quò graviùs homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res, et diuturniorem impunitatem concedere. Quum ea ita sint, tamen si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur, facturos intelligat; et si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. Divico respondit: Ita Helvetios à majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare consueverint: ejus rei populum Romanum esse testem. Hoc responso dato, discessit.

E XV. Postero die castra ex eo loco movent: idem Cæsar facit; equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni provincia et Æduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant, quas in partes hostes iter faciant: qui cupidiùs novissimum agmen insecuti, alieno loco cum equitatu Helvetiorum prælium committunt; et pauci de nostris cadunt. Quo prælio sublato Helvetii, quòd quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audaciùs subsistere, nonnunquam ex novissimo agmine prælio nostros lacessere

An. U. C.
695.

cœperunt. Cæsar suos à prælio continebat; ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis millibus passuum interesset.

XVI. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publicè polliciti, flagitare; nam propter frigora, quòd Gallia sub Septemtrionibus, ut antè dictum est, posita est, non modò frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat. Eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minùs uti poterat, quòd iter ab Arare Helvetii averterant, à quibus discedere nolebat. Diem ex die ducere Ædúi, conferri, comportari, adesse, dicere. Ubi se diutiùs duci intellexit, et diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret; convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco et Lisco, qui summo magistratù præerat, (quem (a) Vergobretum B appellant Ædúi, qui creatur annuus, et vitæ necisque in suos habet potestatem) graviter eos accusat; quòd quum neque emi, neque ex agris sumi posset, tam necessariò tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim quum magna ex parte eorum precibus adductus bellum suscepit; multò etiam graviùs, quòd sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus oratione Cæsarís adductus, quod antè tacuerat, proponit: esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeat, qui privati plus possint, quàm ipsi magistratus: hos seditiosa atque improba oratione multitudinem detertere, ne frumentum conferant; quòd præstare dicant, si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum quàm Romanorum imperia perferre; neque dubitare debeant, quin, si Helvetios superaverint Romani, unà cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi: ab iisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, C hostibus enunciari: hos à se coërceri non posse: quin etiam, quòd necessariò rem Cæsari enunciarit, intelligere sese, quanto id cum periculo fecerit: et ob eam causam, quàm diu potuerit, tacuisse.

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem Divitiaci fratrem designari sentiebat: sed quòd pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit; Liscum retinet; quærit ex solo ea quæ in conventu dixerat: dicit liberiùs atque audaciùs. Eadem secretò ab aliis reperit esse vera: ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere; propterea quòd illo licente, contrà liceri audeat nemo. His rebus et suam rem familiarem auxisse, et facultates ad largiendum magnas comparasse: magnum numerum equitatùs suo sumtu semper alere, et circum se habere. Neque solum domi, sed D etiam apud finitimas civitates largiter posse: atque hujus potentia causa, matrem in (b) Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse: ipsum ex Helvetiis uxorem habere: sororem ex matre, et propinquas suas nuptum in alias provincias collocasse: favere et cupere Helvetiis propter eam affinitatem: odisse etiam suo nomine Cæsarem et Romanos; quòd eorum adventu potentia ejus deminuta, et Divitiacus frater in antiquum locum gratia atque honoris sit restitutus: si quid accidat Romanis, summam in spem regni per Helvetios obtinendi venire: imperio populi Romani non modò de regno, sed etiam de ea quam habeat gratia desperare. Reperiebat etiam Cæsar inquirendo, quod prælium equestre adversum paucis antè diebus esset factum, initium ejus fugæ à Dumnorige atque ejus equitibus factum esse: (nam equitatui, quem auxilio Cæsari Ædúi miserant, Dumnorix præerat) eorumque fuga reliquum esse equitatum perterritum.

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has suspensiones certissimæ res accederent; quòd per fines Sequanorum Helvetios traduxisset; quòd obsides inter eos dandos curasset; quòd ea omnia non modò injussu suo et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis fecisset; quòd à magistratù Æduorum accusaretur: satis esse caussæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus unum repugnabat, quòd Divitiaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat: nam, ne ejus supplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur.

(a) Notat Hotmanus hujus magistratùs vestigia etiamnum Augustoduni manere; ubi qui summum in civitate honorem gerit, *Fuerg* appellatur.

(b) Cubis scilicet, quorum Metropolis Avaricum, *Bourges*.

A Itaque, priusquam quidquam conaretur, Divitiacum ad se vocari jubet, et quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procillum, principem Galliae provinciae familiarem suum, cui summam rerum omnium fidem habebat, cum eo colloquitur: simul commonefacit, quæ ipso præsente in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, quæ separatim quisque de eo apud se dixerit; petit atque hortatur, ut sine ejus offensione animi, vel ipse de eo, causa cognita, statuatur, vel civitatem statuere jubeat.

XX. Divitiacus multis cum lacrimis Cæsarem complexus obsecrare coepit, ne quid gravius in fratrem statueret: scire se illa esse vera; nec quemquam ex eo plus quam se doloris capere propterea quod, quum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille minimum propter adolescentiam posset, per se crevisset: quibus opibus ac nervis, non solum ad minuendam gratiam, sed penè ad perniciem suam uteretur: sese tamen et amore fraterno, et existimatione vulgi commoveri: quod si quid ei à Cæsare gravius accidisset, quum ipse eum locum amicitiae apud eum teneret, neminem existimaturum non sua voluntate factum: qua ex re futurum, uti totius Galliae animi à se averterentur. Hæc quum pluribus verbis flens à Cæsare peteret, Cæsar ejus dexteram prehendit: consolatus rogat finem orandi faciat: tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et Reipublicae injuriam, et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet: quæ in eo reprehendat ostendit; quæ ipse intelligat, quæ civitas queratur, proponit: monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet: præterita se Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus hostes sub montem consedissemillia passuum ab ipsius castris octo; qualis esset natura montis, et qualis in circuitu adscensus, qui cognoscerent, misit. Renunciatum est facilem esse. De tertia vigilia T. Labienum legatum pro Prætore cum duabus legionibus, et iisdem ducibus, qui iter cognoverant, summum jugum montis adscendere jubet: quid sui consilii sit, ostendit. Ipse de quarta vigilia eodem itinere, quo hostes ierant, ad eos contendit; equitatumque omnem antè mittit. P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur, et in exercitu L. Syllæ, et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

XXII. Prima luce, quum summus mons à T. Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus abesset; neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus, aut Labieni cognitus esset; Considius, equo admissoad eum accurrit: dicit, montem, quem à Labieno occupari voluerit, ab hostibus D teneri: id se à Gallicis armis atque insignibus cognovisse. Cæsar suas copias in proximum collem subducit; aciem instruit. Labienus, ut erat ei præceptum à Cæsare, ne prælium committeret, nisi ipsius copiae prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret; monte occupato, nostros expectabat, prælioque abstinebat. Multo denique die per exploratores cognovit, et montem à suis teneri et hostes castra movisse, et Considium timore perterritum, quod non vidisset, pro viso sibi renunciassse. Eo die, quo consuevit intervallo, hostes sequitur, et millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat, quum exercitui frumentum metiri oporteret; et quod à (a) Bibracte, oppido Æduorum longè maximo ac copiosissimo, non amplius millibus passuum xviii. aberat, rei frumentariae prospiciendum existimavit, et iter ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit. Ea res per fugitivos L. Æmilii, Decurionis equitum Gallorum, hostibus nunciatur. Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere existimarent; eò magis quod pridie, superioribus locis occupatis, prælium non commisissent; sive quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio, atque itinere converso, nostros à novissimo agmine insequi ac lacessere coeperunt.

XXIV. Postquam id animadvertit, copias suas Cæsar in proximum collem subducit; equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quatuor veteranarum, ita uti supra se in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proximè conscripserat, et omnia auxilia collocaret, ac totum montem hominibus compleret. Interea sarcinas in unum locum conferri, et eum ab iis, qui in superiore acie consisterant, muniri jussit.

(a) Bibracte oppidum esse credimus, quod postea Augustodunum dictum fuit.

An. U. C.
695.

Helvetii cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt : A ipsi confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub nostram primam aciem successerunt.

XXV. Cæsar primum suo, deinde omnium [è conspectu] remotis equis, ut æquato periculo, spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prælium commisit. Milites, è loco superiore pilis missis, facile hostium phalangem perfregerunt : ea disjecta, gladiis dis- trictis, in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quòd pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis, quum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque sinistra impedita satis commodè pugnare pote- rant; multi ut, diu jactato brachio, præoptarent scutum manu emittere, et nudo corpore pugnare. Tandem vulneribus defessi, et pedem referre, et quòd mons sube- rat circiter millia passuum, eò se recipere cœperunt. Capto monte, et succe- dentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum millibus circiter xv agmen hostium B clauderant, et novissimis præsidio erant, ex itinere nostros latere aperto aggressi, circumvenire; et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare, et prælium redintegrare cœperunt. Romani conversa signa tripartitò intule- runt : prima ac secunda acies, ut victis ac submotis resisteret; tertia ut venientes exciperet.

XXVI. Ita ancipiti prælio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum nostro impetum sustinere non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt : nam hoc toto prælio, quum ab hora septima ad vesperum pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est : propterea quòd pro vallo carros objecerant, et è loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subiciebant, nostrosque vulnerabant. Diu C quum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia, atque unus è filiis captus est. Ex eo prælio circiter millia (a) hominum c x x x superfuerunt; eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die iv pervenerunt, quum et propter vulnera mili- tum, et propter sepulturam occisorum nostri triduum morati, eos sequi non potuis- sent. Cæsar ad Lingones litteras nunciosque misit, ne eos frumento, neve alia re juva- rent : qui si juvissent, se eodem loco illos, quo Helvetios, habiturum : ipse triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cepit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum mise- runt : qui quum eum in itinere convenissent; seque ad pedes projecissent; suppliciter- que locuti, flentes pacem petissent; atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum expectare jussisset, paruerunt. Eò postquam Cæsar pervenit, obsides, D arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. Dum ea conquiruntur et conferun- tur, nocte intermissa circiter hominum millia vi ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quòd in tanta multitudine dediticiorum, suam fugam aut occultari, aut omnino ignorari posse existimarent; prima noctis vigilia, ex castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar rescivit, quorum per fines ierant, his uti conquire- rent et reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit : reductos in hostium nume- ro habuit : reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit; et quòd omnibus frugibus amissis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allo- brogibus imperavit, ut his frumenti copiam facerent, ipsos oppida vicosque, quos incen- E derant, restituere jussit. Id ea maxime ratione fecit, quòd noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, è suis finibus in Helvetiorum fines transirent, et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent (b) Boios petentibus Æduis, quòd egregia virtute erant, ut in finibus suis collocarent, concessit; quibus illi agros dederunt : quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt.

(a) Variant in numero scriptores. Strabo circiter quadringenta hominum millia in prælio isto interemta esse, et octo tantum millia evasisse : Plutarchus centum millia pugnae superfuisset tradit. *Montanus*.

(b) Boii, qui è Germania acciti Helvetiis auxi- lio venerant, populi quondam Galliarum fuerant,

qui priusquam in Germaniam migrarent, ad Garumnæ ostium habitabant, ubi etiamnum ager est Boiorum, vulgò *le Pays de Buch*. Sed simul cum Helvetiis victi, Cæsar concessit ut in finibus Æduorum collocarentur. Regio quam incoluerunt, pagus creditur esse Burbo- nensis, *le Bourbonnois*.

A XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt litteris Græcis confectæ, et ad Cæsarem perlatae; quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent; et item separatim pueri, senes, mulieresque: quarum omnium rerum summa erat, capitum Helvetiorum millia cclxiii, Tulingorum millia xxxvi, Latobrigorum xiv, Rauracorum xxii, Boiorum xxxii: ex his qui arma ferre possent, ad millia xciii. Summa omnium fuerant ad millia ccclxviii. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium c et x.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius ferè Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt: intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populus Romanus ab iis poenas bello repetisset, tamen eam rem non minùs ex usu terræ Galliæ, quàm populi Romani accidisse: propterea quòd eo consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, ut toti Galliæ bellum inferrent, imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. Petierunt ut sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicare, idque Cæsaris voluntate facere, liceret: sese habere quasdam res, quas è communi consensu ab eo petere vellent. Ea re permissa, diem concilio constituerunt, et jure-jurando, ne quis enunciaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui antè [fuerant], ad Cæsarem reverterunt; petieruntque uti sibi secretò de sua omniumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes proiec-
runt: non minùs se id contendere, et laborare ne ea quæ dixissent enunciaren-
C tur, quàm uti ea quæ vellent impetrarent: propterea quòd si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. Locutus est pro his Divitiacus Æduus; Galliæ totius factiones esse duas: harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernorum. Hi quum tantopere de potentatu inter se multos annos contendere, factum esse uti ab Arvernorum Sequanisque Germani mercede accerserentur: horum primò circiter millia xv Rhenum transisse: posteaquàm agros et cultum, et copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, transductos plures: nunc esse in Gallia ad c et xx millium numerum: cum his Æduos, eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse: magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem Senatum, omnem equitatum amisisse: quibus præliis calamitatibusque fractos, qui et sua virtute, et populi Romani hospitio atque amicitia plurimum antè in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis,
D et jure-jurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium à populo Romano imploratos, neque recusatos quominus perpetuò sub illorum ditione atque imperio essent: unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit ut juraret, aut suos liberos obsides daret: ob eam rem se ex civitate profugisse, et Romam ad Senatum venisse auxilium postulatam; quòd solus neque jure-jurando, neque obsidibus teneretur: sed pejus victoribus Sequanis, quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus rex Germanorum in eorum finibus consedisset, tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet; propterea quòd paucis mensibus antè, Harudum millia hominum xxiv ad eum venissent; quibus locus ac sedes pararentur: futurum esse paucis annis, uti omnes è Galliæ finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum esse Gallicum
E cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victus cum illa comparandam. Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit; quod prælium factum sit (a) Amagetobriæ; superbè et crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, et in eos omnia exempla cruciatùs edere, si qua res non ad nutum, aut ad voluntatem ejus facta sit: hominem esse barbarum, iracundum, temerarium: non posse ejus imperia diutius sustineri: nisi quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerunt, ut domo emigrent; aliud domicilium, alias sedes, remotas à Germanis, petant; fortunamque, quæcumque accadat, experiantur. Hæc si enunciata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium

(a) Quinam sit Amagetobriæ locus, prorsus ignoratur.

An. U. C.
695.

sumat : Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitûs, vel recenti victoria, vel nomine A
populi Romani deterrire posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum transduca-
tur, Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere.

XXXII. Hac oratione à Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxi-
lium à Cæsare petere cœperunt. Animadvertit Cæsar, unos ex omnibus Sequanos nihil
earum rerum facere, quas ceteri facerent, sed tristes, capite demisso, terram intueri :
ejus rei quæ caussa esset, miratus, ex ipsis quæsit. Nihil Sequani respondere, sed
in eadem tristitia taciti permanere. Quum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino
vocem exprimere posset ; idem Divitiacus Æduus respondit ; hoc esse miseriorem gra-
viorumque fortunam Sequanorum, quàm reliquorum ; quòd soli nec in occulto quidem
queri, nec auxilium implorare auderent ; absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si
coram adesset, horrerent : propterea quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur ;
Sequanis verò, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida omnia in B
potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi.

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit : pol-
licitusque est sibi eam rem curæ futuram : magnam se habere spem, et beneficio
suo et auctoritate adductum Ariovistum, finem injuriis facturum. Hac oratione ha-
bita, concilium dimisit : et secundum ea multæ res eum hortabantur, quare sibi eam
rem cogitandam et suscipiendam putaret : imprimis quòd Æduos fratres consan-
guineosque sæpenumero ab Senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat
Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum, ac Sequanos intel-
ligeat : quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et Reipublicæ
esse arbitrabatur. Paullatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Gal-
liam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculosum videbat :
neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, quum om- C
nem Galliam occupassent, ut antè Cimbri Teutonique fecissent, in provinciam exi-
rent, atque inde in Italiam contenderent : præsertim quum Sequanos à provincia
nostra Rhodanus divideret : quibus rebus quammaturrimè occurrendum putabat.
Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumserat, ut ferendus
non videretur.

* Malè e-
molumento.

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo
postularent ut aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret : velle sese de
Republica et summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit :
Si quid ipsi Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse : si quid ille se velit,
illum ad se venire oportere : præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire
audere, quas Cæsar possideret, neque exercitum sine magno commeatu atque * moli-
mento in unum locum contrahere posse : sibi autem mirum videri, quid in sua Gallia, D
quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino populo Romano negotii esset.

An. U. C.
692.

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum
his mandatis mittit : Quoniam tanto suo populi Romani beneficio affectus, quum
in Consulatu suo rex atque amicus à Senatu appellatus esset, hanc sibi populoque
Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de
communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret : hæc esse, quæ ab eo postu-
laret : primum ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam
transduceret : deinde obsides, quos haberet ab Æduis, redderet : Sequanisque per-
mitteret, ut quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret : neve Æduos in-
juria lacesseret : neve his sociisve eorum bellum inferret : si id fecisset, sibi popu-
loque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram : si non impe-
traret, quoniam M. Messala, M. Pisone Consulibus Senatus censuisset, uti, quicum- E
que Galliam provinciam obtineret, quod commodo Reipublicæ facere posset, Æduos
ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Æduorum injurias non neglec-
turum.

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit : Jus esse belli, ut qui vicissent, iis quos
vicissent, quemadmodum vellent, imperarent : idem populum Romanum victis
non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse : si ipse po-
pulo Romano non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur ; non oportere se à
populo Rom. in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent, et
armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos : magnam Cæsarem injuriam
facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret : Æduis se obsides redditurum
non esse ; neque iis, neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent

A quod convenisset, stipendiumque quotannis penderent : si id non fecissent, longè ab his fratrum nomen populi Romani abfuturum. Quòd sibi Cæsar denunciaret, se Æduorum injurias non neglecturum ; neminem secum sine sua pernicie contendisse : quum vellet, congregaretur : intellecturum, quid invicti Germani, exercitissimi in armis, qui intra annos XIV tectum non subissent, virtute possent.

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur ; et legati ab Æduis et Trevis veniebant : Ædui, questum quòd Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur ; sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti redimere potuisse : Treviri autem, pagos centum Suevorum ad ripam Rheni consedis, qui Rhenum transire conarentur ; iis præesse Nasuam et Cimberium fratres. Qui rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Suevorum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minùs facilè resisti posset. Itaque re frumentaria, quàm celerrimè potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Quum tridui viam processisset, nunciatum est ei, Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Segnanorum, contendere, triduique viam à suis finibus processisse. Id ne accideret, magnopere præcavendum sibi Cæsar existimabat : namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas ; idque natura loci sic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem : propterea quòd flumen (a) Alduadubis, ut circino circumductum, penè totum oppidum cingit, reliquum spatium, quod non est amplius pedum DC, quàm flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant : hunc murus (b) circumdatus arcem efficit, et cum oppido conjungit. Huc Cæsar magnis diurnis nocturnisque itineribus contendit ; occupatoque oppido, ibi præsidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vesontionem, rei frumentariæ commeatûsque causa moratur, ex percuntatione nostrorum, vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute, atque exercitatione in armis esse prædicabant, sæpenumero sese cum iis congressos, ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse ; tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. Hic primùm ortus est à tribunis militum, ac præfectis, reliquisque, qui ex urbe, amicitiae causa, Cæsarem secuti, magnum periculum miserabantur, quòd non magnum in re militari usum habebant : quorum alius, alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse duceret, petebat ut ejus voluntate discedere liceret ; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant ; abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur ; vulgò totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paullatim etiam ii, qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque, quique equitatui præerant, perturbabantur. Qui se ex his minùs timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris, et magnitudinem silvarum, quæ inter eos atque Ariovistum intercederent, aut rem frumentariam, ut satis commodè supportari posset, timere dicebant : nonnulli etiam Cæsari renunciabant, quum castra moveri, ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

XL. Hæc quum animadvertisset Cæsar, convocato concilio, omniumque ordinum ad id concilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit ; primùm, quòd aut quam in partem, aut quo consilio ducerentur, sibi quærendum aut cogitandum putarent. Ariovistum, se Consule, cupidissimè populi Romani amicitiam appetisse : cur hunc tam temerè quisquam ab officio discessurum judicaret ? sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis, atque æquitate conditionum perspecta, eum neque suam, neque populi Romani gratiam repudiaturum. Quòd si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur ? aut cur de sua virtute, aut de ipsius diligentia desperarent ? factum ejus hostis periculum patrum nostrorum memoria, quum Cimbris et Teutonis à C. Mario pulsus, non minorem laudem exercitus, quàm ipse Imperator, meritus videbatur : factum etiam nuper in Italia, servili

(a) *Alduadubis*, corruptè : genuinum nomen Straboni, Ptolemæo aliisque *Δούβης*, *Dubis*, hodie *le Doubs* : ex Jura monte demissus, Vesontionem atque Dolam præterlabitur.

(b) Conspiciuntur hujus muri reliquæ ingentes hodie ad D. Stephani montem. Initium illi à porta scissa, vulgò *Taillée*, quæ est Mali-passus, vulgò *Maupas*. Merula.

An. U. C.
695.

tumultu; quos tamen aliquis usus ac disciplina, quam à nobis acceperant, suble- A
ret. Ex quo judicari posset quantum haberet in se boni constantia; propterea quod,
quos aliquandiu inermes sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores su-
perassent. Denique hos esse Germanos, quibuscum saepenumero Helvetii congressi,
non solum in suis, sed etiam in illorum finibus plerumque superassent, qui tamen
pares esse nostro exercitui non potuerint. Si quos adversum praelium, et fuga Gal-
lorum commoveret, hos, si quaerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gal-
lis, Ariovistum, quum multos menses castris ac paludibus se continuisset, neque sui
potestatem fecisset, desperantes jam de pugna, et dispersos subito adortum, magis
ratione ac consilio quam virtute vicisse: cui rationi contra homines barbaros atque
imperitos locus fuisset; hac ne ipsum quidem sperare nostros exercitus capi posse.
Qui suum timorem in rei frumentariae simulationem, angustiasque itinerum confer-
rent, facere arroganter; quum aut de officio Imperatoris desperare, aut ei praescri- B
bere viderentur: hac sibi esse curae; frumentum Sequanos, Leucos, Lingones sub-
ministrare: jamque esse in agris frumenta matura: de itinere ipsos brevi tempore ju-
dicaturos. Quod non fore dicto audientes, neque signa latari dicantur, nihil se ea re
commoveri: scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit; aut male
re gesta fortunam defuisse; aut aliquo facinore comperto, avaritiam esse convictam:
suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam.
Itaque se, quod in longiorem diem collaturus esset, repraesentaturum, et proxima
nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quamprimum intelligere posset, utrum
apud eos pudor atque officium, an timor plus valeret. Quod si praeterea nemo sequatur,
tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret; sibi eam Praeto-
riam cohortem futuram. Huic legioni Caesar et indulserat praecipue, et propter virtu-
tem confidebat maxime. C

XLI. Hac oratione habita, mirum in modum conversae sunt omnium mentes, sum-
maque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est: princepsque decima legio per
tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum iudicium fecisset; seque esse ad
bellum gerendum paratissimam confirmavit. Inde reliquae legiones per tribunos mili-
tum et primorum ordinum centuriones egerunt, uti Caesari satisfacerent: se neque um-
quam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum iudicium, sed Impera-
toris esse, existimavisse. Eorum satisfactione accepta, et itinere exquisito per Divi-
tium, quod ex aliis Gallis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quadra-
ginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, uti dixerat, profectus
est. Septimo die, quum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est,
Ariovisti copias à nostris millibus passuum IV et XX abesse.

XLII. Cognito Caesaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit: quod antea de D
colloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, seque in fine
periculo facere posse existimaret. Non respuit conditionem Caesar: jamque eum ad
sanitatem reverti arbitrabatur, quum id, quod antea petenti denegasset, ultrò polli-
ceretur: magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum
beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dic-
tus est, ex eo die quintus. Interim quum saepe ultrò citròque legati inter eos mitte-
rentur, Ariovistus postulavit ne quem peditem ad colloquium Caesar adduceret: ve-
reri se ne per insidias ab eo circumveniretur: uterque cum equitatu veniret: alia ra-
tione se non esse venturum. Caesar, quod nec colloquium, interposita causa, tolli vo-
lebat, neque salutem suam Gallorum equitatu committere audebat; commodissimum
esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, legionarios eò milites legionis
decimae, cui quammaximè confidebat, imponere; ut praesidium quam amicissimum, si E
quid opus facto esset, haberet. Quod quum fieret, non irridiculè quidam ex militibus
decimae legionis dixit, plus quam pollicitus esset, Caesarem facere; pollicitum in co-
hortis Praetoriae loco decimam legionem habiturum, ad equum rescribere.

XLIII. Planities erat magna, et in ea tumulus terreus satis grandis: hic locus æquo
ferè spatio ab castris utrisque aberat: eò, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Le-
gionem Caesar, quam equis devexerat, passibus CC ab eo tumulo constituit: item equi-
tes Ariovisti pari intervallo constiterunt. Ariovistus, ut ex equis colloquerentur, et præ-
ter se denos ut ad colloquium adducerent, postulavit. Ubi eò ventum est, Caesar initio
orationis, sua Senatûsque in eum beneficia commemoravit; quod Rex appellatus esset
à Senatu, quod amicus, quod munera amplissima missa; quam rem et paucis conti-
gisse, et à Romanis pro maximis hominum officiis consuevisse tribui docebat: illum,
quum

A quum neque aditum, neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac Senatûs ea præmia consecutum. Docebat etiam, quàm veteres, quàmque justæ causæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent; quæ Senatusconsulta, quoties, quàmque honorifica in eos facta essent; ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuissent; prius etiam quàm nostram amicitiam appetissent. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modò sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctos velit esse. Quod verò ad amicitiam populi Romani attulissent, id iis eripi quis pati posset? Postulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat, ne aut Æduis, aut eorum sociis bellum inferret; obsides redderet: si nullam partem Germanorum domum remittere posset; at ne quos ampliùs Rhenum transire pateretur.

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit; de suis virtutibus multa prædicavit; transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et accersitum à Gallis: non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse: sedes habere in Gallia ab ipsis concessas; obsides ipsorum voluntate datos; stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consueverint: non sese Gallis, sed Gallia se castra habuisse: eas omnes copias uno abs se prælio fusas ac superatas esse: si iterum experiri velint, paratum se decertare; sin pace uti malint, iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerit. Amicitiam populi Romani sibi ornamento et præsidio, non detrimento esse oportere: idque se ea spe petisse: si per populum Romanum stipendium remittatur, et dedititii subtrahantur; non minùs libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Quòd multitudinem Germanorum in Galliam transducatur, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ causâ facere; ejus rei testimonium esse, quòd nisi rogatus non venerit, et quòd bellum non intulerit, sed defenderit: se priùs in Galliam venisse, quàm populum Romanum: nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciae fines egressum. Quid sibi vellet?—cur in suas possessiones veniret? provinciam suam esse hanc Galliam, sicuti illam nostram: ut sibi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret; sic iterum nos esse iniquos, quòd in suo jure se interpellarem. Quòd ex s. c. Æduos appellatos amicos diceret; non se tam barbarum, neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tulisse; neque ipsos in his contentionibus, quas Ædui secum et cum Sequanis habuissent, auxilio populi Romani usos esse. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quòd exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causâ habere. Quòd nisi decedat, aut exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed pro hoste habiturum: quòd si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi Romani gratum esse facturum: id se ab ipsis per eorum nuncios compertum habere; quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. Quòd si discessisset, ac liberam sibi possessionem Galliæ tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum, et quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et periculo confecturum.

XLV. Multa à Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset; et neque suam, neque populi Romani consuetudinem pati, ut optimè meritos socios desereret; neque se judicare Galliam potiùs esse Ariovisti, quàm populi Romani. Bello superatos esse Arvernos et Rutenos à Q. Fabio Maximo; quibus populus Romanus ignovisset, neque in provinciam redegisset, neque stipendium imposuisset. Quòd si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium: si judicium Senatûs servari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset.

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nunciatum est, equites Ariovisti propiùs tumultum accedere, et nostros adequitare; lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar loquendi finem fecit; seque ad suos recepit; suisque imperavit ne quòd omnino telum in hostes rejicerent: nam et si sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prælium fore videbat; tamen committendum non putabat, ut pulsus hostibus dici posset, eos à se per fidem in colloquio circumventos. Posteaquàm in vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, omni Gallia Romanis interdixisset; impetumque in nostros ejus equites fecissent; eaque res colloquium diremisset: multò major alacritas, studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

An. U. C.
695.

XLVII. Biduo pòst Ariovistus legatos ad Cæsarem mittit, velle se de his rebus, A quæ inter eos agi cœptæ, neque perfectæ essent, agere cum eo : uti aut iterum colloquio diem constituere ; aut si id minùs vellet, ex suis legatis aliquem ad se mitteret. Colloquendi Cæsari caussa visa non est, et eò magis quòd pridie ejus diei Germani retineri non potuerant, quin in nostros tela conjicerent : legatum ex suis sese magno cum periculo ad eum missurum, et hominibus feris objecturum existimabat. Commodissimum visum est, C. Valerium Procillum C. Valerii Caburi filium, summa virtute et humanitate adolescentem, (cujus pater à C. Valerio Flacco civitate donatus erat) et propter fidem, et propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quòd in eo peccandi Germanis caussa non esset, ad eum mittere ; et M. Mettium, qui hospitio Ariovisti usus erat. His mandavit ut quæ diceret Ariovistus, cognoscerent, et ad se referrent. Quos quum apud se castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente, clamavit : Quid ad se venirent? an speculandi caussa? B conantes dicere prohibuit, et in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die castra promovit, et in millibus passuum vi à Cæsaris castris sub monte consedit. Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias transduxit, et millibus passuum ii ultra eum castra fecit; eo consilio uti frumento commeatue, qui ex Sequanis et Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. Ex eo die dies continuos v Cæsar pro castris suas copias produxit, et aciem instructam habuit; ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnae, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant v i, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis caussa, delegerant : cum his in præliis versabantur : ad hos se equites recipiebant : hi, si quid erat durius, concurrebant : si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderant, circumstitebant : si quò erat longius prodeundum, aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adæquarent.

XLIX. Ubi eum castris sese tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani consederant, circiter passus dc ab his castris idoneum locum delegit; acieque triplici instructa, ad eum locum venit. Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat : eò circiter hominum numerum xvi millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit; quæ copiae nostros perterrerent, et munitione prohiberent. Nihilo seciùs Cæsar, ut antè constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. Munitis castris, duas ibi legiones reliquit, et partem auxiliorum : quatuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo die, instituto suo Cæsar ex castris utrisque copias suas eduxit; paullumque à majoribus progressus aciem instruxit; hostibusque pugnandi potestatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. Quum ex captivis quæreretur Cæsar, quamobrem Ariovistus prælio non decertaret, hanc reperiebat causam; quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matresfamilias eorum fortibus et vaticinationibus declararent, utrùm prælium committi ex usu esset, necne : eas ita dicere, non esse fas Germanos superare, si ante novam Lunam prælio contendissent.

LI. Postridie ejus diei Cæsar præsidio utrisque castris, quod satis esse visum est, relicto omnes alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit; quod minus multitudine militum legionariorum, pro hostium numero, valebat, ut ad speciem alariis uteretur : ipse triplici instructa acie usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessariò Germani suas copias è castris eduxerunt, generatimque constituerunt, paribusque intervallis Harudes, Marcomanos, (a) Triboccos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suevos; omnemque aciem suam rhedis et carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eò mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes milites, passis crinibus flentes, implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos legatos et quæstorem præfecit, uti eos

(a) Tribocci, Vangiones et Nemetes sic Transrhœnani immixti sunt, ut nondum sedem cis Rhenum possuisse videantur. Triboccorum tamen Cæsar l. 4. c. 10.

mentionem facit cum Cisrhœnani populis, quorum Rhenus fines pertranseat.

A testes suæ quisque virtutis haberet : ipse à dextro cornu , quòd eam partem minimè firmam hostium esse animadverterat , prælium commisit. Ita nostri acriter in hostes , situm pila in hostes conjiciendi non daretur : rejectis pilis , comminus gladiis pugna exceperunt. Reperti sunt complures nostri milites , qui in phalange facta , impetus gladiatorum manibus revellerent , et desuper vulnerarent. Quum hostium acies à sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset , à dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id quum animadvertisset P. Crassus adolescens , qui equitatu præerat , quòd expeditior erat quàm hi , qui inter aciem versabantur , tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. Ita prælium restitutum est , atque omnes hostes terga verterunt , neque priùs fugere destiterunt , quàm ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. Ibi perpauci , aut viribus confisi transnatare contenderunt ; aut lintribus inventis , salutem sibi petierunt : in his fuit Ariovistus , qui naviculam deligatam ad ripam nactus , ea profugit : reliquos omnes equites consecuti nostri interfecerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores ; una Sueva natione , quam domo secum adduxerat ; altera Norica , regis Vocionis soror , quam in Gallia duxerat , à fratre missam : utraque in ea fuga periit : duæ filiæ harum , altera occisa , altera capta est. C. Valerius Proculus , quum à custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur , in ipsum Cæsarem hostium equitatum persequentem incidit. Quæ quidem res Cæsari non minorem , quàm ipsa victoria , voluptatem attulit : quòd hominem honestissimum provinciæ Galliæ , suum familiarem et hospitem , ereptum è manibus hostium , sibi restitutum videbat ; neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quidquam fortuna deminuerat. Is , se præsentem , de se ter sortibus consultum dicebat , utrùm igni statim necaretur , an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Mettius repertus , et ad eum reductus est.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nunciato , Suevi , qui ad ripas Rheni venerant , domum reverti coeperunt ; quos Ubii , qui proximè Rhenum incolunt , perterritos insecti , magnum ex his numerum occiderunt. Cæsar , una æstate duobus maximis bellis confectis , maturiùs paulò , quàm tempus anni postulabat , in hiberna in Sequanos exercitum deduxit : hibernis Labienum præposuit ; ipse in citeriorem Galliam ad conventus agendos profectus est.

LIBER II.

D I. QUUM esset Cæsar in citeriore Gallia in hibernis , ita uti suprâ demonstravimus , crebri ad eum rumores afferebantur , litterisque item Labieni certior flebat , omnes Belgas , quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus , contra populum Romanum conjurare ; obsidesque inter se dare : conjurandi has esse causas ; primùm , quòd vererentur ne , omni pacata Gallia , ad eos exercitus noster adduceretur : deinde , quòd ab nonnullis Gallis sollicitarentur , partim qui Germanos diutiùs in Gallia versari nollent , ita populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia molestè ferrebant ; partim qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant : ab nonnullis etiam , quòd in Gallia à potentioribus , atque iis qui ad conducendos homines facultates habebant , vulgò regna occupabantur ; qui minùs facile eam rem imperio nostro consequi poterant.

II. Iis nunciis litterisque commotus Cæsar , duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit , et in ita æstate in * interiorem Galliam qui deduceret , Q. Pedium legatum misit. Ipse quum primùm pabuli copia esse inciperet , ad exercitum venit : dat negotium Senonibus reliquisque Gallis , qui finitimi Belgis erant , uti ea , quæ apud eos gerantur , cognoscant , seque de his rebus certiores faciant. Hi constanter omnes nunciaverunt manus cogi , exercitum in unum locum conduci. Tum verò dubitandum non existimavit quin ad eos duodecimo die proficisceretur : re frumentaria provisa , castra movet , diebusque circiter xv ad fines Belgarum pervenit.

III. Eò quum de improvviso celeriùsque omnium opinione venisset , Rhemi , qui proximi Galliæ ex Belgis sunt , ad eum legatos Iccium et Antebrogium primos civitatis suæ miserunt , qui dicerent , se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere , neque se cum reliquis Belgis consensisse , neque contra populum Romanum omnino conjurasse ; paratosque esse et obsides dare , et imperata facere ,

An. U. C. 696. et oppidis recipere, et frumento ceterisque rebus juvare: reliquos omnes Belgas in armis esse: Germanosque, qui cis Rhenum incolunt, sese cum his conjunxisse: tantumque esse eorum omnium furorem, ut ne Suessones quidem fratres consanguineosque suos, qui eodem jure, iisdem legibus utantur, unum imperium, unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrire potuerint quin cum his consentirent.

An. U. C. 640. IV. Quum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis essent, et qui in bello possent; sic reperiebat, plerosque Belgas esse ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus, transductos, propter loci fertilitatem ibi consedisse: Gallosque, qui ea loca incolerent expulisse; solosque esse, qui patrum nostrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint: qua ex re fieri uti earum rerum memoria magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent. De numero eorum omnia se habere explorata Rhemi dicebant, propterea quod propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus sit, cognoverint. Plurimum inter eos Bellovacos et virtute, et auctoritate, et hominum numero valere: hos posse conficere armata millia centum, pollicitos ex eo numero lecta millia LX; totiusque belli imperium sibi postulare. Suessones suos esse finitimos; latissimos feracissimosque agros possidere: apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Divitiacum, totius Galliae potentissimum: qui quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniae, imperium obtinuerit; nunc esse regem Galbam: ad hunc propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri: oppida habere numero XII; polliceri millia armata quinquaginta; totidem Nervios, qui maximè feri inter ipsos habeantur, longissimèque absint; XV millia Atrebates; Ambianos X millia; Morinos XXV millia; Menapios IX millia; Caletes X millia; Velocasses et Veromandos, totidem; Aduaticos XXIX millia; (a) Condrusos, Eburones, Cæræsos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia.

V. Cæsar Rhemos cohortatus, liberaliterque oratione prosecutus, omnem senatum ad se convenire, principumque liberos obsides ad se adduci jussit: quæ omnia ab his diligenter in diem facta sunt. Ipse Divitiacum Æduum magnopere cohortatus, docet quantopere Reipublicæ communisque salutis intersit: manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit: id fieri posse, si suas copias Ædúi in fines Bellovacorum introduxerint, et eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab se dimittit. Postquàm omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire, neque jam longè abesse, ab his quos miserat exploratoribus et ab Rhemis cognovit; flumen Axonam, quod est in extremis Rhemorum finibus, exercitum transducere maturavit, atque ibi castra posuit: quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, et * post ea quæ erant, tuta ab hostibus reddebat, et commeatus ab Rhemis reliquisque civitatibus, ut sine periculo ad eum portari posset, efficiebat. In eo flumine pons erat, ibi præsidium ponit; et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum VI cohortibus reliquit: castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

* *Al.* post eum quæ essent.

VI. Ab ipsis castris oppidum Rhemorum nomine (b) Bibrax aberat millia passuum VIII: id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægrè eo die sustentatum est. Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est. Hi ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est; testudine facta, portis succedunt, murumque subruunt: quod tum facillè fiebat: nam tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, ut in muro consistendi potestas esset nulli. Quum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Rhemus summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præerat, unus ex iis qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuncios ad eum mittit, nisi subsidium sibi mittatur, se diutiùs sustinere non posse.

VII. Eò de media nocte Cæsar iisdem ducibus usus, qui nuncii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios et funditores Baleares subsidio oppidanis mittit; quorum adventu, et Rhemis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi * discessit. Itaque paullisper apud oppidum morati agrosque Rhemorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque, quò adire poterant,

* *Al.* decessit.

(a) Condrusorum, Cæræsorum Pæmanorumque nomina, ut notat Cellarius, non longè ultra Cæsaris tempora conservata sunt, adeo ut videantur cum Eburonibus seu Tungris coaluisse, et sub illorum deinceps invalescente nomine comprehendi esse.

(b) Quo loco positum fuerit hoc oppidum, non constat. Alii *Laudunum Clavatum* interpretantur, alii *Fines* vel *Finmas*: quidam volunt esse *Braium* in Reitestino Ducatu, *Braye en Retelois*, nonnulli *Braium* in Laudunensi pago.

^A incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt : et à millibus passuum minus II castra posuerunt : quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum VIII in latitudinem patebant.

VIII. Cæsar primò, et propter multitudinem hostium, et propter eximiam opinionem virtutis, prælio supersedere statuit. Quotidie tamen equestribus præliis, quid hostis virtute posset, et quid nostri auderent, periclitabatur. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, quòd is collis, ubi castra posita erant, paullulum ex planicie editus, tantum adversus in latitudinem patebat, quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat ; et in fronte leviter fastigiatus paulatim ad planiciem redibat : ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum CD ; et ad extremas fossas castella constituit ; ibique tormenta collocavit ; ne quum aciem instruxisset, hostes (quod tantum multitudine poterant) à lateribus suos pugnantes circumvenire possent. Hoc facto, duabus legionibus, quas proximè conscripserat, in castris relictis, ut, si quid opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum : hanc si nostri transirent, hostes expectabant : nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggredierentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum nostrorum prælio, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est : ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt ; eo consilio, ut, si possent, castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent, pontemque interscinderent : sin minùs, agros Rhenorum populerentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, comatusque nostros sustinebant.

X. Cæsar certior factus à Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem transducit, atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt : per eorum corpora reliquos audacissimè transire conantes, multitudine telorum repulerunt : primos qui transierant equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi et de expugnando oppido, et de flumine transeundo spem se fefelisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque eos res frumentaria deficere coepit ; concilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti ; et quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenire ; ut potius in suis quàm alienis finibus decertarent, et domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam cum reliquis caussis hæc quoque ratio eos deduxit, quòd Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutius morarentur, ne suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, quum sibi quisque primum itineris locum peteret, et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus ; quòd, qua de causa discederent, nondum perspexerat ; exercitum equitatumque castris continuit. Prima luce confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit, eique Q. Pedium et L. Arunculeium Cottam legatos præfecit ; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. Hi novissimos adorti, et multa millia passuum prosequuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine hi, ad quos ventum erat, consisterent, fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent. Priores, quòd abesse à periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio, continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi subsidium posuerunt. Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium : sub occasumque Solis sequi destiterunt ; seque in castra, uti erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei Cæsar, priusquàm se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessionum, qui proximi Rhemis erant, exercitum duxit ; et magno itinere

An. U. C.
696.

confecto, ad oppidum (a) Noviodunum contendit. Id ex itinere oppugnare conatus, quod A vacuum ab defensoribus esse audiēbat, propter latitudinem fossæ, murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto, turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant antè Galli, neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt: et petentibus Rhemis, ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis, primis civitatis, atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex oppido transditis, in deditionem Suessiones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit: qui quum se suaque omnia in oppidum (b) Bratuspantium contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum v abesset, omnes majores natu ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere, et B voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. Item quum ad oppidum accessisset, castraque ibi poneret; pueri mulieresque ex muro passis manibus, suo more, pacem à Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copis, ad eum revererat) facit verba: Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos à suis principibus, qui dicerent, Æduos à Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, et ab Æduis defecisse, et populo Romano bellum intulisse: qui hujus consilii principes fuissent, quod intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse: petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur: quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas C amplificaturum; quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consueverint.

XV. Cæsar, honoris Divitiaci atque Æduorum causa, sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit: et quod erat civitas magna, et inter Belgas auctoritate ac hominum multitudine præstabat, ac obsides poposcit. His traditis, omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. Eorum fines Nervii attingebant: quorum de natura moribusque Cæsar quum quæreretur, sic reperiebat; nullum aditum esse ad eos mercatoribus: nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri: quod his rebus relanguescere animos, eorumque remitti virtutem existimarent: esse homines feros, magnæque virtutis: increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedissent, et patriam virtutem projecissent: confirmare sese neque D legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos.

XVI. Quum per eorum fines triduo iter fecisset; inveniebat ex captivis, (c) Sabini flumen ab castris suis non amplius millia passuum x abesse: trans id flumen omnes Nervios consedissee, adventumque ibi Romanorum expectare, unâ cum Atrebatibus et Veromanduis finitimis suis: nam his utrisque persuaserant, ut eandem belli fortunam experirentur: expectari etiam ab his Atuaticorum copias, atque esse in itinere: mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse, quò propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. Cæsar, his rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum castris idoneum deligant. Quumque ex dedititiis Belgis reliquisque Gallis

(a) Non improbabilis eorum est sententia, qui *Noviodunum* vetus nomen Augustæ Suessionum fuisse persuasi sunt. Nam ex verbis Cæsaris non obscure intelligitur, in Suessionibus fuisse oppidum, quia hi noctu in illud conveniunt ut defendant: deinde munimentum valide fuisse, ut primæ urbes et capita gentium solebant: tandem conservatum Remorum precibus esse, qui Suessionum fratres et amici erant; ut dubitari facile non possit, huic Augustum ornamenta addidisse, et *Augustam* de suo nomine adpellasse. Neque enim aliud in tractu illo oppidum habetur, cui vel situs, vel amplitudo et munimenta à Cæsare descripta competant, præter *Augustam Suessionum*, nunc corruptius *Soissons* vocitatum. Contra hanc sententiam Raimundus Marlianus, Christoph. Browerus, et multi alii depugnant, *Noviodunum* Cæsaris finitimum quidem Suessionibus, non in ipsis Suessionibus statuentes: idque *Noviomum*, sive, ut nunc pro-

nuntiatur: *Noyon*, interpretantur. Verum *Noviomum* illud sive *Noviomagum* veteres dixerunt, situm inter Durocortorum et Ambianos, ut ex Itinerario Anton. manifestum est: quod oppidum etiam in Notitia Imperii inter Belgicæ secundæ præsidia *Noviomagus* adpellatur. Nec *Noviomo*, si inspicias rectè, cum Cæsaris itinere convenit, ut qui ex Remis in fines Suessionum progressus, magno itinere ad Noviodunum venit: *Noviomum*, sive *Noyon* non in Suessionibus, sed in Veromanduis censetur, et Veromanduorum episcopatum, delata Augusta ab Attilo, antequàm instauraretur, accepit, et hodieque possidet, *Cellarius*.

(b) *Bratuspantium* multorum opinione *Cæsaromagus* est Ptolemæi, nunc *Bellovacum*, *Beauvais*. Carolo Bovillo pagus putatus esse *Granviller*, vel *Grattepance*; aliis *Clermont en Beauvoisis*; Vigenereo *Beaumont sur Oise*.

(c) Sabis nunc *Sambre* est, satis notus.

A complures Cæsarem secuti unà iter facerent; quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt, atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimento magnum numerum intercedere, neque esse quidquam negotii, quum prima legio in castra venisset, reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc subsistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quòd Nervii antiquitus, quum equitatu nihil possent, (neque enim ad hoc tempus ei rei student; sed quidquid possunt, pedestribus valent copiis) quò facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venisset, impedirent, teneris arboribus injectis, effecerant ut instar muri hæ sepes munimenta præberent: quò non modò non intrari, sed ne perspicere quidem posset. Iis rebus quum iter agminis nostri impediretur, non onittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem nostri castris delegerant: Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabin, quod supra nominavimus, vergebat: ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic et contrarius, passus circiter cc, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facillè introrsus perspicere posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant. In aperto loco, secundum flumen, paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo circiter pedum iii.

XIX. Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis: sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant: nam quòd hostis appropinquabat, consuetudine sua Cæsar vi legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitus impedimenta collocabat: inde duæ legiones, quæ proximè conscriptæ erant, totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium committunt. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, ac rursus è silva in nostros impetum facerent, neque nostri longiùs, quàm quem ad finem porrecta ac loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent; interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis qui in silvis abditè latebant, visa sunt; quod tempus inter eos committendi prælii convenerat; ita ut intra silvam aciem ordinesque constituerant, atque ipsi sese confirmarent, subito omnibus copiis provolaverunt, impetumque in nostros equites fecerunt. His facillè pulsatis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt; ut penè uno tempore et ad silvas, et in flumine, et jam in manibus nostris hostes viderentur. Eadem autem celeritate adverso colle ad nostra castra, atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quod erat insigne, quum ad arma concurrere oporteret: signum tuba dandum: ab opere revocandi milites: qui paulò longiùs, aggeris petendi causa, processerant, accersendi: acies instruenda: milites cohortandi: signum dandum: quarum rerum magnam partem temporis brevitatem, et successus et incursus hostium impediabat. Iis difficultatibus duæ res erant subsidio: scientia atque usus militum, quòd superioribus præliis exercitati, quid fieri oporteret, non minùs commodè ipsi sibi præscribere, quàm ab aliis doceri poterant: et quòd ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi propter celeritatem et propinquitatem hostium nihil jam Cæsaris imperium spectabant; sed per se quæ videbantur administrabant.

E XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem sors obtulit, decucurrit; et ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione est cohortatus, quàm uti suæ pristinae virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; et quòd non longiùs hostes aberant, quàm quòd telum adjici posset, prælii committendi signum dedit: atque item in alteram partem cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modò ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas, scutisque tegmenta detrahenda tempus defuerit.

XXII. Quam quisque in partem ab opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit ne in quærendo suos, pugnandi tempus dimitteret: instructo exercitu, magis ut loci natura, dejectusque collis, et necessitas temporis, quàm

An. U. C.
696.

ut rei militaris ratio atque ordo postulabat. Quum diversis locis legiones aliæ alia in A parte hostibus resisterent, sepibusque densissimis, ut antè demonstravimus, interjectis, prospectus impediretur; neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate, fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte aciei consisterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos, vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt: et transire conantes insecuti gladiis magnam partem eorum impeditam interfecerunt: ipsi transire flumen non dubitaverunt; et in locum iniquum progressi, rursus regressos ac resistentes hostes, redintegrato prælio, in fugam dederunt. Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima et octava, profligatis Veromanduis quibuscumque erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis præliabantur. At totis ferè à fronte et à sinistra B parte nudatis castris, quum in dextro cornu legio duodecima, et non magno ab ea intervallo septima constitisset; omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt: quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum locum castrorum petere cœpit.

XXIV. Eodem tempore equites nostri, levisque armaturæ pedites, qui cum his unâ fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, quum se in castra recipe- rent, adversis hostibus occurrebant, ac rursus aliam in partem fugam petebant: et calones, qui Decumana porta à summo jugo collis nostros victores flumen transire conspexerant, prædandi caussa egressi, quum respexissent, et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites sese fugæ mandabant. Simul eorum, qui cum impedi- mentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur: alique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti equites Treviri, quorum inter Gallos C virtutis opinio est singularis, qui auxilii caussa à civitate missi, ad Cæsarem venerant, quum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi, et penè circum- ventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diversos dissipatosque in om- nes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt. Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos, civitati renuncia- verunt.

XXV. Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis milites confertos sibi ipsis ad pugnam esse impedimento, quartæ cohortis omnibus centurionibus oc- cisis, signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus ferè cen- turionibus aut vulneratis, aut occisis, in his, primopilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset; reliquos D esse tardiores, et nonnullos à novissimis defertos prælio excedere, ac tela vitare; hostes neque à fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, et ab utroque latere instare; et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod submitti posset; scuto ab novissimis uni militi detracto (quòd ipse eò sine scuto venerat) in primam aciem processit; centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus, milites signa inferre, et manipulos laxare jussit, quò facilius gladiis uti possent. Hujus adventu spe illata militibus, ac redintegrato animo, quum pro se quisque in conspectu Impera- toris etiam in extremis suis rebus operam navare cuperet, paullum hostium impetus tardatus est.

XXVI. Cæsar quum septimam legionem, quæ juxtà consisterat, item urgeri ab hoste vidisset, Tribunos militum monuit ut paullatim sese legiones conjungerent, et conversa signa in hostes inferrent. Quo facto, quum aliis alii subsidium ferrent, neque E fimerent ne aversi ab hoste circumvenirentur, audaciùs resistere, ac fortiùs pugnare cœperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impe- dimentis fuerant, prælio nunciato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspi- ciebantur; et T. Labienus castris hostium potitus, et ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit: qui quum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset, quantoque in periculo et castra et legiones, et Imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi, prælium redintegrarent; tum calones perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerent. Equites verò, ut turpitudinem

A turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnabant, quò se legionariis militibus præferrent. At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem præstiterunt, ut quum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent, atque ex eorum corporibus pugnarent; his dejectis, et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent, pilaeque intercepta remitterent; ut non nomen, adscendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum: quæ facilia ex difficilissimis animi magnitudo redegerat.

XXVIII. Hoc prælio facto, et propè ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos unà cum pueris mulieribusque in æstuariis ac paludibus collectos dixeramus, hac pugna nunciata, quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur; omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsarem miserunt, B seque ei dederunt, et in commemoranda civitatis calamitate, ex DC ad III Senatores, ex hominum millibus LX vix ad D, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt: quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissimè conseravit; suisque finibus atque oppidis uti jussit; et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Atuatici (a), de quibus suprà scripsimus, quum omnibus copiis auxilio Nervii venirent, hac pugna nunciata, ex itinere domum reverterunt: cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum egregiè natura munitum contulerunt: quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non ampliùs CC pedum relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati; qui C quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, his impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio VI millia hominum unà reliquerunt. Hi post eorum obitum multos annos à finitimis exagitati, quum aliàs bellum inferrent, aliàs illatum defenderent; consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri, crebras ex oppido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contendebant. Postea vallo pedum XII, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. Ubi vineis actis, aggere exstructo, turrim constitui procul viderunt, primùm irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quò tanta machinatio ab tanto spatio institueretur? quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerisque hominibus Gallis, pro magnitudine corporum suorum, brevis nostram contemtu est) tanti oneris turrim in muros sese collocare considerent.

XXXI. Ubi verò moveri et appropinquare moenibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui ad hunc modum locuti: Non se existimare, Romanos sine ope deorum bellum gerere; qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere, ex propinquitate pugnare possent: se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt: unum petere ac deprecari; si fortè pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audissent, statuisset Atuaticos esse conservandos; ne se armis despoliaret: sibi omnes ferè finitimos esse inimicos, ac suæ virtuti invidere, à quibus se defendere, traditis armis, non possent: sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam à populo Romano pati, quàm ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuissent.

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit, Se magis consuetudine sua, quàm merito eorum civitatem conservaturum, si priùs, quàm aries murum attigisset, se dedidissent; sed deditiois nullam esse conditionem, nisi armis traditis: se id, quod in Nervios fecisset, facturum; finitimisque imperaturum ne quam dedititiis populi Romani injuriam inferrent. Re nunciata ad suos, illi se, quæ imperarentur, facere dixerunt. Armorum magna multitudine de muro in fossam, quæ erat ante oppidum, jacta, sic ut propè summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent: et tamen

(a) Variè nomen hoc in Cæsaris exemplaribus legitur: aliàs quippe sunt *Aduatici*, aliàs *Atuatici*, ut hîc, et apud Dionem. Hos postea Betasios dictos fuisse putat Cluverius. De eorum sede et oppido dissentiant Eruditi. Certum est ex Cæsare eos inter Menapiorum, Eburonum et Nerviorum fines sedem dedegisse, id est in Flandriæ finibus, ac parte Brabantiae atque Hannoniae. Eorum oppidum alii *Bellum-*

Montem in finibus Hannoniae; alii *Duacum*; nonnulli *Namurcum* interpretantur. Errat Josephus Scaliger qui *Atuatucam* urbem Eburonum sive Tungrorum cum Atuaticorum oppido confundit propter solam similitudinem nominum. Constat enim vel ex uno Cæsare Atuaticos ab Eburonibus ut nomine, sic et sedibus differre; nec eosdem, sed alteros alteris finitimos tantum fuisse.

An. U. C.
696.

circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis A patefactis, eo die pace sunt usi.

XXXIII. Sub vesperum Cæsar portas claudi, militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani à militibus injuriam acciperent. Illi antè inito, ut intellectum est, consilio, quòd, deditione facta, nostros præsidia deducturos, aut denique indiligentiùs servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant et celaverant armis, partim scutis ex cortice factis, aut viminibus intextis; quæ subito (ut temporis exiguitas postulabat) pellibus induxerant; tertia vigilia, quà minimè arduus ad nostras munitiones adscensus videbatur, omnibus copiis repente ex oppido eruptionem fecerunt. Celeriter, ut antè Cæsar imperaverat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eò concursum est; pugnatumque ab hostibus ita acriter, ut à viris fortibus in extrema spe salutis, iniquo loco contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, quum una in virtute omnis spes salutis consisteret. Occisis ad hominum milibus iv, reliqui in oppidum rejecti sunt. Postridie ejus diei, refractis portis, quum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus oppidi universam Cæsar vendidit. Ab his, qui emerant, caput numerus ad eum relatus est milium LIII.

XXXIV. Eodem tempore à P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas, (a) Sesuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates, Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad Barbaros opinio perlata est, ut ab nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. Quas legationes Cæsar, quòd in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti jussit. Ipse in Carnutes, Andes, Turones, quæ civitates propinquæ his locis erant, ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna deductis, in Italiam profectus est. Ob eas res, ex litteris Cæsaris, dies xv supplicatio decreta est; quod ante id tempus acciderat nulli.

LIBER III.

An. U. C.
697.

I. QUUM in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima et parte equitatus in (b) Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum et lacu Lemano et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. Caussa mittendi fuit, quòd iter per Alpes, quò magno cum periculo, magnisque portoriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in iis locis legionem hiemandi caussa collocaret. Galba, secundis aliquot præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque datis, et pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare: ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; quì vicus positus in valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. Quum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit; alteram, vacuum ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum attribuit: eum locum vallo fossaque munivit.

II. Quum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eò comportari jussisset; subito per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, à maxima multitudine Sedunorum et Veragrorum teneri. Id aliquot de caussis acciderat, ut subito Galli belli renovandi, legionisque opprimendæ consilium caperent. Primum, quòd legionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus, et compluribus sigillatim, qui commeatus petendi caussa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant: tum etiam, quòd propter iniquitatem loci, quum ipsi ex montibus in vallem decurrerent, et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum sustineri existimabant. Accedebat, quòd suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant;

(a) *Lexovios* legendum putat Hadr. Valesius.
(b) *Nantuates* ubinam inquirendi sit, incertum planè est, nisi exinde aliquid judicaverimus, quòd hic eos Cæsar cum Veragris et Sedunis conjungit, cap. 6. Allobrogibus proximos facit, et l. 4. c. 10. cum Helvetiis componit. Apud Sponium in Miscell. Erud. Antiq. p. 192. exstat Inscriptio reperta in ur-

be S. Mauricii regionis Valesiensis.

IMP. CAES.
DIVI F. AUGUST.
COS. XI. TRIBUN. POTEST.
PONTIFICI MAXIMO
NANTUATES PATRONO.

A et Romanos, non solum iterum caussa, sed etiam perpetuae possessionis, culmina Alpium occupare conari, et ea loca finitimae provinciae adungere, sibi persuasum habebant.

An. U. C.
697.

III. His nunciis acceptis, Galba, quum neque opus hibernorum, minutionesque plenè essent perfectae, neque de frumento reliquoque com metu satis esse provisum; quòd deditione facta, obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat; concilio celeriter convocato, sententias exquirere coepit. Quo in concilio quum tantum repentini periculi praeter opinionem accidisset, ac jam omnia ferè superiora loca multitudo armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri, neque com meatus supportari, interclusis itineribus, possent; propè jam desperata salute, nonnullae hujusmodi sententiae dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iisdem itineribus, quibus eò pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen parti B placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri, et castra defendere.

IV. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus, quas constituissent, collocandis atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere; lapides gesaque in vallum conjicere. Nostri primò integris viribus fortiter repugnare, neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere; ut quaeque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eò occurrere, et auxilium ferre: sed hoc superari, quòd diuturnitate pugnae hostes defessi praelio excedebant, alii integris viribus succedebant: quarum rerum à nostris propter paucitatem fieri nihil poterat, ac non modò defesso ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi, ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Quum jam amplius horis vi continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed C etiam tela nostris deficerent, atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris, vallum scindere, et fossas complere coepissent, resque esset jam ad extremum deducta casum, Publius Sextius Baculus, primipili centurio, quem Nervico praelio compluribus confectum vulneribus diximus, et item C. Volusenus tribus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam occurrunt, atque unam esse spem salutis daturionibus, celeriter milites certiores facit, paullisper intermitterent praelium, ac tantummodò tela missa exciperent, seque ex labore reficerent; post, signo dato, è castris erumperent, atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. Quod jussi sunt, faciunt; ac subito omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret, neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in spem potiendorum castrorum venerant, undique D circumventos interficiunt, et ex hominum millibus amplius xxx, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt; ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic omnibus hostium copiis fuis, armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo praelio facto, quòd saepius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio sese in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrere rebus videbat, maximè frumenti com meatûsque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici aedificiis incensis, in provinciam reverti contendit: ac nullo hoste prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.

VII. His rebus gestis, quum omnibus de caussis Caesar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quòd eas quoque nationes adire, et regiones cognoscere volebat; subitum bellum in Gallia coortum est: ejus belli hæc fuit caussa. E P. Crassus adolescens cum legione vii proximus mare Oceanum Andibus hiemabat. Is, quòd in his locis inopia frumenti erat, praefectos tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti com meatûsque petendi caussa, dimisit: quo in numero erat T. Terrasidius missus in (a) Eusubios; M. Trebius Gallus in Curiosolitas; Q. Velenius cum T. Silio in Venetos.

VIII. Hujus civitatis est longè amplissima auctoritas omnis orae maritimae regionum earum, quòd et naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consueverunt; et scientia atque usu nauticarum rerum ceteros antecedunt, et in

(a) Aliæ editiones pro *Eusubios* habent *Unellos*, *xuvios*. Meliores codices *Eusubios* retinent: Græca pro quibus Ciaconius Venelos legit: dubitatque num versio nihilominus habet, *sic τῶν τῶν Οὐνέλλων*. Montanus pro *Eusubios* legendum *Sesuvios*, vel an utrobique *Le-*

An. U. C.
697.

magno impetu maris atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, om- A
nes ferè, qui eodem mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium re-
tinendi Silii atque Velanii, quòd per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recu-
peraturos existimabant. Horum auctoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita
et repentina consilia) eadem de caussa Trebium Terrasidiumque retinent: et ce-
leriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consi-
lio acturos, eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos; reliquasque civitates so-
licitant, ut in ea libertate, quam à majoribus acceperant, permanere, quàm Roma-
norum servitutem perferre, mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam
perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, ob-
sides sibi remittat.

IX. Quibus de rebus Cæsar à Crasso certior factus; quòd ipse aberat longius;
naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum, remiges B
ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter ad-
ministratis, ipse quum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Ve-
neti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quòd, quantum in se
facinus admisissent, intelligebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum
inviolatumque semper fuisset, retentos abs se, et in vincula coniectos; pro magnitu-
dine periculi bellum parare, et maximè ea, quæ ad usum navium pertinerent, pro-
videre instituunt, hoc majore spe, quòd multum natura loci confidebant: pedestria
esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum,
paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam,
diutius apud se morari posse confidebant. Ac jam ut omnia contra opinionem acci-
derent, tamen se plurimum navibus posse: Romanos neque ullam facultatem ha-
bere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vadâ, portus in- C
sulasque novisse: ac longè aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastis-
simo atque apertissimo Oceano perspiciebant. His initis consiliis, oppida muniunt,
frumenta ex agris in oppida comportant: naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum
bellum gesturum constabat, quàm plurimas possunt, cogunt: socios sibi ad id bel-
lum Osismios, Lexobios, Nannetes, (a) Ambialites, Morinos, (b) Diablintes, Menapios
adsciscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, accersunt.

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas suprâ ostendimus: sed tamen multa
Cæsarem ad id bellum incitabant; injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio
facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; in primis, ne,
hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque quum intel-
ligeret omnes ferè Gallos novis rebus studere, et ad bellum mobiliter celeriterque exci-
tari, omnes autem homines natura libertati studere, et conditionem servitutis odisse; D
prius quàm plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exer-
citum putavit.

XI. Itaque T. Labienum legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt,
cum equitatu mittit. Huic mandat, Rhemos reliquosque Belgas adeat, atque in officio
contineat: Germanosque, qui auxilio à Belgis accersiri dicebantur, si per vim
navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis
xii et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus
auxilia in Galliam mittantur; ac tantæ nationes jungantur. Q. Titurium Sabinum
legatum cum legionibus iii in Unellos, Curiosolitas Lexobiosque mittit, qui
eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi Gallicisque navi-
bus, quas ex Pictonibus, et Santonis, reliquisque pacatis regionibus convenire jus-
serat, præfecit; et quum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eò pedestri E
bus copiis contendit.

XII. Erant ejusmodi ferè situs oppidorum, ut posita in extremis linguis promonto-
riisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus incitavisset, quod bis
semper accidit horarum xii spatio; neque navibus, quòd, rursus minuenta æstu, na-
ves in vadis afflictarentur. Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediabatur: ac, si
quando magnitudine operis fortè superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his
firmè moenibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant; magno numero navium
appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua omnia deportabant; seque in

(a) Quædam exemplaria habent *Ambiliates*; in-
terpres Græcus τοὺς Ἀμβιλιάτας vertit. Sunt Hadr. Va-
lesio incolæ oppidi *Lamballe*, in Britannia Armo-

rica inter Briocenses Macloviensesque positi.

(b) Plinio *Diablindi* dicuntur, Ptolemæo *Διαυλί-
ται*. Vide quæ suprâ notavimus in Ptolemæum.

A proxima oppida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eò facilius magnam partem æstatis faciebant, quò nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac propè nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant. Carinæ aliquantò planiores, quàm nostrarum navium, quò facilius vada ac decessum æstus excipere possent, proræ admodum erectæ, atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ. Naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim et contumeliam perferendam. Transtra ex pedalibus in latitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine: anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ: pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam, atque ejus usûs inscientiam; sive, quod est magis verisimile, quò tantas tempestates Oceani, tantosque B impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commodè arbi- trantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, una celeritate et pulsu remorum præstarent; reliqua pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora. Neque enim his nostræ rostro nocere poterant; tanta in his erat firmitudo; neque propter altitudinem faciliè telum adjiciebatur, et eadem de causa minùs incommodè scopulis continebantur. Accedebat, ut quum sævire ventus cœpisset, et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius, et in vadis consisterent tutius, et ab æstu derelictæ nihil saxa et cautes timerent: quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi, neque his noceri posse, statuit exspectandam classem: quæ ubi convenit, ac primùm ab hostibus visa est; C citer ccxx naves eorum paratissimæ, atque omni genere armorum ornatissimæ, è portu profectæ nostris adversæ constiterunt. Neque satis Bruto, qui classi præerat, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat, quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent: rostro enim noceri non posse cognoverant. Turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat; ut neque ex inferiore loco satis commodè tela adjici possent, et missa à Gallis gravius acciderent. Una erat magno usui res præparata à nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. His quum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. Quibus abscissis, antennæ necessariò concidebant; ut, quum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in D virtute; qua nostri milites faciliè superabant, atque eò magis, quòd in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur; ut nullum paullò fortius factum latere posset: omnes enim colles et loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Disjectis, ut diximus, antennis, quum singulas binæ, aut ternæ naves circumstiterent, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium; fuga salutem petere contenderunt. Ac, jam conversis in eam partem navibus, quò ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se loco movere non possent: quæ quidem res ad negotium conficiendum maximè fuit opportuna. Nam singulas nostri consecrati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora ferè iv E usque ad Solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam quum omnis juvenus, omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eò convenerant; tum navium quod ubique fuerat, unum in locum coëgerant: quibus amissis, reliqui neque quò se reciperent, neque quemadmodum oppida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt; in quos eò gravius Cæsar vindicandum statuit, quò diligentius in reliquum tempus à barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis, quas à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. His præerat Viridovix, ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum, quæ defecerant; ex quibus exercitum

An. U. C.
697.

magnasque copias coëgerat. Atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexo- A
viique, senatu suo interfecto, quod auctores belli esse nolebant, portas clausurunt,
seque cum Viridovice conjunxerunt; magnaue præterea multitudo undique ex Gallia
perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi, studiumque bel-
landi ab agricultura et quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo omnibus rebus loco
castris sese tenebat; quum Viridovix contra eum duum millium spatio consedisset,
quotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret; ut jam non solum hostibus
in contemtionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil car-
peretur: tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes
accedere auderent. Id ea causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præ-
sertim eo absente, qui summam imperii teneret, nisi æquo loco, aut opportunitate
aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem et cal- B
lidum delegit Gallum, ex iis quos auxilii causa secum habebat: huic magnis præ-
miis pollicitationibusque persuadet, uti ad hostes transeat: quid fieri velit, edocet.
Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit: quibus angustiis
ipse Cæsar à Venetis prematur, docet; neque longius abesse, quin proxima nocte Sa-
binus clam ex castris exercitum educat, et ad Cæsarem, auxilii ferendi causa, pro-
ficiscatur. Quod ubi auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene ge-
rendi amittendam non esse; ad castra iri oportere. Multæ res ad hoc consilium Gal-
los hortabantur: superiorum dierum Sabini cunctatio; perfugæ confirmatio; inopia
cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat provisum; spes Venetici belli; et
quod ferè libenter homines id, quod volunt, credunt. Iis rebus adducti, non prius
Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quàm ab his sit concessum,
arma uti capiant, et ad castra contendant. Qua re concessa, læti, velut explorata victo- C
toria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra
pergunt.

XIX. Locus erat castrorum editus, et paullatim ab imo acclivis, et circiter
passus clb: huc magno cursu contenderunt, ut quàm minimùm spatii ad se colligen-
dos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortat-
us, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, subito
duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum est opportunitate loci, hostium insecutia
ac defatigatione, virtute militum, ac superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum
quidem nostrorum impetum ferrent, ac statim terga verterent. Quos impeditos, in-
tegris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos
equites consecrati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. Sic uno tempore et de
navali pugna Sabinus, et de Sabini victoria Cæsar certior factus est: civitatesque om- D
nes se statim Titurio dediderunt. Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac
promptus est animus; sic mollis ac minimè resistens ad calamitates perferendas mens
eorum est.

XX. Eodem ferè tempore P. Crassus, quum in Aquitaniam pervenisset; quæ pars,
ut antè dictum est, et (a) regionum latitudine, et multitudine hominum, ex tertia
parte Galliæ est æstimanda; quum intelligeret in illis locis sibi bellum gerendum,
ubi paucis antè annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulso, interfectus
esset, atque unde (b) L. Manlius Procos. impedimentis amissis, profugisset; non me-
diocrem sibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria provisa,
auxiliis equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa, Carcasone et
Narbône, quæ sunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ, ex his regionibus nominatim
evocatis, in Sotiatium fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, (c) Sotiates, E
magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimùm valebant, in itinere agmen nostrum
adorti, primum equestre prælium commiserunt: deinde equitatu suo pulso, atque
insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis collocave-
rant, ostenderunt.

(a) Observat Cluverius, latitudinem sive magni-
tudinem Aquitaniæ, quam Cæsar in principio Com-
mentariorum Garumna, Oceano et Pyrenæo monte
includit, si cum reliqua Gallia Comata conferas,
profectò vix ex octava ejus parte censendam fore.

(b) Circa annum U. C. 675.

(c) *Sotiates* à Plinio vocantur, et in Aquitania
ponuntur. Apud Athenæum l. 6. *Sontiani* dicuntur,

et eorum rex *Adiatomus*. Observat Hadr. Valesius
eorum oppidum *Sotium* appellari in vita MS. B. Mar-
tyris Severi, situmque dici in ipso limite Vasconia.
Hodie *Soz* est in Novempopulis et in Auscorum Diœ-
cesi. Petrus de Marca pag. 191. Marcæ Hip. Con-
ciliorum et Turonensis Historici *Vicum Julium* tri-
buit Sotiatibus, quos ait populum esse ad flumen
Aturum.

A XXI. Hi nostros disiectos adorti, praelium renovaverunt. Pugnatum est diu, atque acriter; quum Sotiates superioribus victoriis freti in sua virtute totius Aquitaniae salutem positam putarent; nostri autem, quid sine Imperatore et sine reliquis legionibus, adulescentulo duce, efficere possent, perspicere cuperent. Tandem tamen confecti vulneribus hostes terga vertere: quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere oppidum Sotiatium oppugnare coepit: quibus fortiter resistentibus, vineas turresque egit. Illi, alias eruptione tentata, alias cuniculis ad aggerem vineasque actis, cuius rei sunt longè peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ structuræ sunt; ubi diligentia nostrorum, nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt; seque in deditionem ut accipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi, faciunt.

XXII. Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi B Adcantuannus, qui summam imperii tenebat, cum de devotis, quos illi (a) Soldurios appellat; quorum hæc est conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruantur, quorum se amicitiae dediderint: si quid iis per vim accidat, aut eundem casum unà ferant, aut sibi mortem consciscant. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui, eo interfecto cuius se amicitiae devovisset, mori recusaret. Cum iis Adcantuannus eruptionem facere conatur, clamore ab ea parte munitionis sublato, quum ad arma milites concurrissent, vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum est: uti tamen etiam deditionis conditione uteretur, à Crasso impetravit.

XXIII. Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines (b) Vocationum et Tarusatum profectus est. Tum verò barbari commoti, quod oppidum et natura loci, et manu munitum, paucis diebus, quibus eò ventum erat, expugnatum cognoverant, legatos quoque C quoversus dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare coeperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ sunt citerioris Hispaniæ, finitimæ Aquitaniæ: inde auxilia ducesque accersuntur: quorum adventu magna cum auctoritate, et magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. Duces verò ii deliguntur, qui unà cum Q. Sertorio omnes annos fuerant, summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. Ii consuetudine populi Romani loca capere, castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facillè diduci, hostem et vagari, et vias obsidere, et castris satis præsidii relinquere; ob eam causam minus commodè frumentum commeatumque sibi supportari; in dies hostium numerum augeri: non cunctandum existimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad concilium delata, ubi omnes idem sentire D intellexit, posterum diem pugnae constituit.

XXIV. Prima luce productis omnibus copiis duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem coniectis; quid hostes consilii caperent, exspectabat. Illi, et si propter multitudinem et veterem belli gloriam, paucitatemque nostrorum, se tutò dimicatos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis commeatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri: et, si propter inopiam rei frumentariæ Romani sese recipere coepissent, impeditos agmine, et sub sarcinis inferiores animo adoriri cogitabant. Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. Hac re perspecta, Crassus, quum sua cunctatione atque opinione timidiore hostes, nostros milites alacriores ad pugnandum effecisset, atque omnium voces audirentur, exspectari diutius non oportere, quin ad castra iretur; cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

E XXV. Ibi quum alii fossas complerent; alii, multis telis coniectis, defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis, et ad aggerem cespitibus comportandis, speciem atque opinionem pugnantium præberent; quum item ab hostibus constanter ac non timidè pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent; equites, circuitis hostium castris, Crasso renuntiaverunt, non eadem esse diligentia ab Decumana porta castra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. Crassus equitum præfectos cohortatus, ut magnis præmiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit, ostendit. Illi, ut erat imperatum, eductis quatuor cohortibus, quæ præsidio castris relictæ, integræ ab labore erant, et longiore

(a) Apud Athenæum *Siloduni* dicuntur, non *Solduri*: à qua voce nos hodie fortè retinemus *Soldat*.

(b) Multi volunt *Vocates* Cæsaris, *Vasates* esse,

quos Plinius *Basabocates* vocat: et *Tarusates* nomen dedisse pago Tursano, *le Tursan*, cuius pagi caput est civitas Aturensium.

An. U. C.
697.

itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis menti- A
busque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt;
atque his prorutis, prius in hostium castris constiterunt, quàm planè ab his videri,
aut quid rei gereretur, cognosci posset. Tum verò, clamore ab ea parte audito, nostri
redintegratis viribus, quòd plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acriùs
impugnare coeperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per
munitiones dejicere, et fuga salutem petere contenderunt: quos equitatus apertissimis
campis consecutus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque venisse
constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit.

XXVII. Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedit, obsides-
que ultrò misit: quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, (a) Preciani, Vocates,
Tarusates, Elusates, Garites, Ausci, Garumni, Sibutzates, Cocosatesque. Paucae ulti- B
mæ nationes, anni tempore confisæ, quòd hiems suberat, id facere neglexerunt.

XXVIII. Eodem ferè tempore Cæsar, etsi propè exacta jam ætas erat, tamen quòd
omni Gallia pacata, Morini Menapiique supererant, qui in armis essent, neque ad
eum umquam legatos de pace misissent: arbitratus id bellum celeriter confici posse,
eò exercitum adduxit; qui longè alia ratione, ac reliqui Galli, bellum gerere institue-
runt. Nam quòd intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas
superatasque esse; continentesque silvas ac paludes habebant; eò se suaque omnia con-
tulerunt. Ad quarum initium silvarum quum pervenisset Cæsar, castraque munire
instituisset; neque hostis interim visus esset; dispersis in opere nostris, subito ex
omnibus partibus silvæ evolaverunt, et in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter
arma ceperunt, eosque in silvas repulerunt, et compluribus interfectis, longiùs impe-
ditionibus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit; et ne quis inermibus C
imprudenter militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam,
quæ erat cæsa, conversam ad hostem collocabat, et pro vallo ad utrumque latum ex-
struebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, quum jam pecus
atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent;
ejusmodi tempestates sunt consecutæ, uti opus necessariò intermitteretur, et conti-
nuatione imbrium, diutiùs sub pellibus milites contineri non possent. Itaque vastatis
omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, et in
Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proximè bellum fecerant, in
hibernis collocavit.

LIBER IV.

An. U. C.
698.

I. EA quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio M. Crasso. Coss. Usi- D
petes Germani, et item Tenchtheri, magna cum multitudine hominum flumen
Rhenum transierunt, non longè à mari, quò Rhenus influit. Causa transeundi fuit,
quòd ab Suevis complures annos exagitati, bello premebantur, et agricultura prohi-
bebantur. Suevorum gens est longè maxima, et bellicosissima Germanorum omnium:
ii centum pagos habere dicuntur; ex quibus quotannis singula millia armatorum,
bellandi causa, suis ex finibus educunt: reliqui domi manent: pro se atque illis
colunt. Hi rursus invicem anno pòst in armis sunt; illi domi remanent. Sic neque
agricultura, neque ratio, neque usus belli intermittitur: sed privati ac separati agri
apud eos nihil est: neque longiùs anno remanere uno in loco, incolendi causa, licet:
neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multum-
que sunt in venationibus. Quæ res et cibi genere, et quotidiana exercitatione, et liber- E
tate vitæ (quòd à pueris nullo officio, aut disciplinæ assuefacti nihil omnino contra vo-
luntatem faciant) et vires alit, et immani corporum magnitudine efficit. Atque in eam
se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus, præter pelles,
habeant quidquam, quarum præter exiguitatem magna est corporis pars aperta; et
laventur in fluminibus.

II. Mercatoribus est ad eos aditus, eò magis, ut quæ bello ceperint, quibus vendant,
habeant; quàm quòd ullam rem ad se importari desiderent. Quin etiam jumentis,
quibus maximè Gallia delectatur, quæque impenso parat pretio, Germani
importatis non utuntur; sed quæ sunt apud eos nata prava atque deformia, hæc

(a) Preciani, Garites, Garumni, Sibutzates, et cæt quosdam esse sciam, qui iis sedes assignare co-
Cocosates Aquitaniæ populi, sed prorsus ignoti, li-
nentur.

quotidiana

A quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris, efficiunt. Equestribus præliis sæpe equis desiliunt, ac pedibus præliantur; equosque eodem remanere vestigio assuefaciunt; ad quos se celeriter, quum usus poscit, recipiunt. Neque eorum moribus turpius quidquam, aut inertius habetur, quàm ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quam pauci adire audent. Vinum ad se omnino importari non sinunt, quòd ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

III. Publicè maximam putant esse laudem, quàm latissimè à suis finibus vacare agros: hac re significari, magnum numerum civitatum suam vim sustinere non potuisse. Itaque una ex parte à Suevis circiter millia passuum de agri vacare dicuntur. Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, et paullò, qui sunt ejusdem generis, etiam ceteris humaniorum res, propterea quòd Rhenum attingunt, multique ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. Hos quum Suevi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, ac multò humiliores infirmioresque reddiderunt. In eadem caussa fuerunt Usipetes et Tenchtheri, quos supra diximus; qui complures annos Suevorum vim sustinuerunt. Ad extremum tamen agris expulsi, et multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt: quas regiones Menapii incolebant, et ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicose flumen habuerant, demigraverunt; et cis Rhenum dispositis præsidiis Germanos transire prohibebant.

IV. Illi omnia experti, quum neque vi contendere propter inopiam navium: neque clam transire propter custodias Menapiorum possent; reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt: et tridui viam progressi, rursus reverterunt: atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt; qui de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. His interfectis, navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen transierunt; atque eorum omnibus ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæsar certior factus, et infirmitatem Gallorum veritus, quòd sunt in consiliis capiendis mobiles, et novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, ut et viatores etiam invitos consistere cogant: et quod quisque eorum de quaque re audierit, aut cognoverit, quærant; et mercatores in oppidis vulgus circumstet; quibus ex regionibus D veniant, quasque res ibi cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt; quorum eos è vestigio pœnitere necesse est, quum incertis rumoribus serviant, et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. Qua consuetudine cognita Cæsar, ne graviore bello occurreret, maturius, quàm consueverat, ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, ea, quæ fieri suspicatus erat, facta cognovit: missas legationes à nonnullis civitatibus ad Germanos; invitatosque eos, uti ab Rheno discederent; omniaque quæ postulassent ab se fore parata. Qua spe adducti Germani, latius jam vagabantur, et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Trevirorum clientes, pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit: eorumque animis permulsis et confirmatis, equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

E VII. Re frumentaria comparata, equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis Germanos esse audiebat. A quibus quum paucorum dierum iter abesset, legati ab iis venerunt, quorum hæc fuit oratio: Germanos neque priores populo Romano bellum inferre; neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant: quòd Germanorum consuetudo hæc sit à majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere, neque deprecari: hoc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos; vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis possederint: sese unis Suevis concedere; quibus ne dii quidem immortales pares esse possint: reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint.

VIII. Ad hæc Cæsar, quæ visum est, respondit: sed exitus fuit orationis; sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent: neque verum esse,

An. U. C.
698.

qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare : neque ullos in Gallia vacare A agros, qui dari tantæ præsertim multitudini sine injuria possint : sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considerare, quorum sint legati apud se, et de Suevorum injuriis querantur, et à se auxilium petant : hoc se ab Ubiis impetraturum.

IX. Legati hæc se ad suos relatueros dixerunt ; et re deliberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros : interea ne propius se castra moveret, petierunt. Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit : cognoverat enim magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus antè, prædandi frumentandique caussa, ad (a) Ambivaritos trans Mosam missam : hos expectari equites, atque ejus rei caussa moram interponi arbitrabatur.

X. Mosa profluit ex monte Vogeso, qui est in finibus Lingonum, et (b) parte quadam Rheni recepta, quæ appellatur (c) Walis, insulam efficit Batavorum : neque longius ab eo millibus passuum LXXX. in Oceanum transit. Rhenus autem oritur ex B Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Trevirorum citatus fertur : et ubi Oceano appropinquavit, in plures diffluit (d) partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna à feris barbarisque nationibus incolitur ; ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur ; multisque capitibus in Oceanum influit.

XI. Cæsar quum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur ; qui in itinere congressi, magnoperè, ne longius progredieretur, orabant. Quum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret ; eosque pugna prohiberet ; sibi que uti potestatem faceret in Ubio legatos mittendi, quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem fecissent, ea conditione, quæ à Cæsare ferretur, se usuros ostendebant : ad has res C conficiendas sibi tridui spatium daret. Hæc omnia Cæsar eodem illò pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interposita, equites eorum qui abessent, reverterentur : tamen sese non longius millibus passuum IV aquationis caussa processurum eo die dixit : huc postero die quàm frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit, qui nunciarent, ne hostes prælio lacesserent ; et si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primùm nostros equites conspexerunt, quorum erat V millium numerus, quum ipsi non amplius DCCC equites haberent, quòd ii, qui frumentandi caussa ierant trans Mosam, nondum redierant ; nihil nostris timentibus, quòd legati eorum paullò antè à Cæsare discesserant, atque iis dies induciis erat ab iis petitis ; impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt ; rursus, resistentibus nostris, consue- D tudine sua ad pedes desilierunt, suffosisque equis, compluribus nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt ; atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent, quàm in conspectum agminis nostri venissent. In eo prælio ex equitibus nostris interficiuntur IV et LXX : in his vir fortissimus Piso Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. Hic quum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum periculo eripuit ; ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissimè resistit : quum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidisset ; atque id frater, qui jam prælio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo, sese hostibus obtulit, atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prælio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos, neque conditiones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque insidias, petita pace, ultrò bellum intulissent : expectare verò, dum hostium copiarum augerentur, equitatus E que reverteretur, summæ dementiae esse judicabat : et cognita Gallorum infirmitate,

(a) Quinam sint *Ambivariti*, certò affirmari nequit. Cluverius legendum censet *Aduaticos*.

(b) His verbis arguitur, Cæsaris temporibus confluentem Mosæ et Rheni exstitisse, eumque longius paulò ab ostio communi in citeriora reductum.

(c) Hoc vocabulum variè scriptum reperitur in manuscriptis Cæsaris exemplaribus. Tacito *Vahalis*, Sidonio *Vachalis*, Græco interpreti Cæsaris *Βάχαλις*. Fortè, ut observat Cellarius, Cæsar scripserat *Vahalos* ; ex quo sequiori tempore *Vachalos* factum, ut corruptè *michi* pro *mihi* ; et tandem adspirato ejecta, cum extrudi accessio aliena debuerit.

(d) Unde Julio Cæsari, longè ante Drusiana tem-

pore, sunt *plures partes*, in quas Rhenus Oceano adpropinquans diffuat ? unde *multa* illa *capita*, quibus influat in Oceanum ? Plures quàm duos majores alveos Rheni et navigabiles Julii Cæsaris temporibus fuisse, credibile non est : ex illis autem rivis deductos ex natura sua et elices, adeò non negandum esse putamus, ut aliter *multitudinem* Cæsaris non censeamus explicari posse : qui quidem nonnullis incertus de his oris videtur, quali non ubique ad ostia ipse adfuisset : secundum alios autem verè scripsit, ut pote versatus in locis illis, et qui Rheni fluenta perspecta oculis et explorata, si quis alius, habuerit. *Cellarius*.

A quantum jam apud eos hostes uno prælio auctoritatis essent consecuti, sentiebat: quibus ad consilia capiendâ nihil spatii dandum existimabat. His constitutis rebus, et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnae prætermitteret; opportunissima res accidit, quòd postridie ejus diei mane eadem et perfidia et simulatione usi [Germani], frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quòd contra atque esset dictum, et ipsi petissent, prælium pridie commisissent; simul, ut si quid possent; de induciis fallendo impetrarent. Quos sibi Cæsar oblato gavisus retineri jussit: ipse omnes copias castris eduxit; equitatum, quòd recenti prælio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

XIV. Acie triplici instituta, et celeriter VIII millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit, quàm quid ageretur Germani sentire possent. Qui omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventûs nostri, et discessu suorum, neque consilii habendi, neque arma capiendi spatio dato, perturbabantur, copiasne adversus hostem educere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. Quorum timor quum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruerunt: quorum qui celeriter arma capere potuerunt, paullisper nostris restiterunt, atque inter carros impedimenta prælium commiserunt. At reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant, Rhenumque transierant) passim fugere cœpit: ad quos consecutandos Cæsar equitatum misit.

XV. Germani post tergum clamore audito, quum suos interfici viderent, armis abjectis, signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt; et quum ad confluentem (a) Mosæ et Rheni pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt; atque ibi timore, lassitudine et vi fluminis oppressi, perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpauca vulneratis, ex tanti belli timore, quum hostium numerus capitum cccxxx millium fuisset, se in castra receperunt. Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. Illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt: iis Cæsar libertatem concessit.

XVI. Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum, quarum illa fuit justissima, quòd quum videret Germanos tam faciliè impelli, ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, quum intelligerent et posse, et audere populi Romani exercitum Rhenum transire. Accessit etiam quòd illa pars equitatus Usipetum et Tenchtherorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse, neque prælio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum receperat, seque cum iis conjunxerat. Ad quos quum Cæsar nuncios misisset, qui postularent, eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, uti sibi dederent, responderunt; populi Romani imperium Rhenum finire; si, se invito, Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quidquam esse imperii, aut potestatis trans Rhenum postularet? Ubii autem, qui uni ex transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnoperè orabant, ut sibi auxilium ferret, quòd graviter ab Suevis premerentur; vel si id facere occupationibus Reipublicæ prohiberetur, exercitum modò Rhenum transportaret: id sibi ad auxilium, spemque reliqui temporis satis futurum: tantum esse nomen apud eos atque opinionem exercitus Romani, Ariovisto pulso, et hoc novissimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione et amicitia populi Romani tuti esse possint: navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

XVII. Cæsar his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat: sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ, neque populi Romani dignitatis esse statuebat. Itaque etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur, propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum existimabat. Rationem igitur pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia paullum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat: hæc cum machinationibus demissa in flumen defixerat, fistucisque adegerat, non sublicæ modo directa ad

(a) Cluverius 1. 2. de Germ. Ant. cap. 14. emendat *Mosellæ* pro *Mosæ*: hanc emendationem probat Hadr. Valesius, felicissimamque dicit: Cæsaris lo-

cum ab hac violenta correctione, quæ fit invito libris omnibus, servat Pontanus disceptatione 9.

An. U. C.
698.

perpendicularum, sed prona ac fastigiata, ut secundum naturam fluminis procumbe- A
rent. His item contraria duo ad eundem locum juncta, intervallo pedum quadrage-
nūm ab inferiore parte contra vim atque impetum fluminis conversa statuebat: hæc
utraq; bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junctura distabat,
binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; quibus disclusis, atque in con-
trariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo, atque ea rerum natura, ut quò
major vis aquæ se incitavisset, hoc arctius illigata tenerentur. Hæc directa materiâ in-
jectâ contexebantur, ac longuriis cratibusque consternebantur: ac nihilo seciùs sublicæ
ad inferiorem partem fluminis obliquæ adigebantur; quæ pro pariete subjectæ, et
cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent: et alia item supra pontem me-
diocri spatio: ut si arborum trunci, sive naves, dejiciendi operis caussa, essent à bar-
baris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. Diebus x, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, B
exercitus transducitur. Cæsar ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in
fines (a) Sigambrorum contendit. Interim à compluribus civitatibus ad eum legati ve-
niunt, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit, obsidesque ad
se adduci jubet. Sigambri ex eo tempore, quo pons institui cœptus est, fuga com-
parata, hortantibus iis, quos ex Tenchtheris atque Usipetibus apud se habebant, fi-
nibus suis excesserant, suæque omnia exportaverant, seque in solitudinem ac silvas
abdiderant.

XIX. Cæsar paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque in-
censis, frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit, atque his auxilium suum
pollicitus, si à Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit; Suevos, postquam per ex-
ploratores pontem fieri comperissent, more suo concilio habito, nuncios in omnes C
partes dimisisse, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores suæque omnia in silvas
deponerent; atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent: hunc
esse delectum medium ferè regionum earum, quas Suevi obtinerent: ibi Romanorum
adventum exspectare, atque ibi decertare constituisse. Quod ubi Cæsar comperit, om-
nibus iis rebus confectis, quarum rerum caussa exercitum transducere constituerat, ut
Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret:
diebus omnino xviii. trans Rhenum consumtis, satis et ad laudem, et ad utilitatem
profectum arbitratus, se in Galliam recepit, pontemque rescidit.

XX. Exigua parte ætatis reliqua, Cæsar, etsi in his locis, quòd omnis Gallia ad
Septemtrionem vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci conten-
dit, quòd, omnibus ferè Gallicis bellis, hostibus nostris inde subministrata auxilia in-
telligebat: et si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui
fore arbitrabatur, si modò insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, por- D
tus, aditus cognovisset: quæ omnia ferè Gallis erant incognita. Neque enim temerè
præter mercatores illò adit quisquam: neque iis ipsis quidquam, præter oram ma-
ritimam, atque eas regiones, quæ sunt contra Galliam, notum est. Itaque, convo-
catis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ
aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus insti-
tutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus,
reperire poterat.

XXI. Ad hæc cognoscenda, priusquàm periculum faceret, idoneum esse arbitra-
tus C. Volusenum, cum navi longa præmittit. Huic mandat ut, exploratis omnibus
rebus, ad se quàm primùm revertatur: ipse cum omnibus copiis in Morinos profi-
ciscitur: quòd inde erat brevissimus in Britanniam transjectus. Hunc naves undique
ex finitimis regionibus, et quam superiore æstate ad Veneticum bellum fecerat, clas- E
sem jubet convenire. Interim, consilio ejus cognito, et per mercatores perlato ad
Britannos, à compluribus ejus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polli-
ceantur obsides dare, atque imperio populi Romani obtemperare. Quibus auditis,
liberaliter pollicitus, hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remi-
sit; et cum his unà Comium, quem ipse, Atrebatibus superatis, regem ibi consti-
tuerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem arbitrabatur,
cujusque auctoritas in his regionibus magna habebatur, mittit. Huic imperat, quas
possit, adeat civitates; horteturque ut populi Romani fidem sequantur; seque cele-
riter eò venturum nunciet. Volusenus, perspectis regionibus, quantum ei facultatis

(a) In nonnullis Cæsaris exemplaribus, *Sicambri*. Græcus interpres Σικαμβροι.

A dari potuit, qui navi egredi, ac se barbaris committere non auderet, v die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset, renunciat.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent; quòd homines barbari, et nostræ consuetudinis imperiti, bellum populo Romano fecissent; seque ea, quæ imperasset facturos pollicerentur. Hoc sibi satis opportunè Cæsar accidisse arbitratus, quòd neque post tergum hostem relinquere volebat; neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat; neque has tantularum rerum occupationes sibi Britanniae anteponendas judicabat; magnum his numerum obsidum imperat: quibus adductis, eos in fidem recepit, navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque; quod satis esse ad duas legiones transportandas existimabat: quidquid præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque B distribuit. Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco millibus passuum VIII vento tenebantur, quò minùs in eundem portum pervenire possent. Has equitibus distribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino, et L. Arunculeio Cottæ, legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, deducendum dedit. P. Sulpicium Rufum legatum cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere iussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia ferè vigilia (a) solvit, equitesque in ulteriorem portum progredi, et naves conscendere, ac se sequi iussit: ab quibus quum paulò tardiùs esset administratum, ipse hora circiter diei IV cum primis navibus Britanniam attigit: atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias firmatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura: adeò montibus angustis continebatur, ut ex locis superioribus in litus telum adjici posset. C Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves eò convenirent, ad horam IX in anchoris expectavit. Interim legatis tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognovisset, et quæ fieri vellet, ostendit; monuitque ut rei militaris ratio, maximè ut res maritimæ postularent (ut quæ celerem atque instabilem motum haberent) ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo, et sublatiis anchoris, circiter millia passuum VIII ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in præliis uti consueverunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quòd naves propter magnitudinem, nisi in alto, constitui non poterant. Militibus autem, ignotis D locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum pressis, simul et navibus desiliendum, et fluctibus consistendum, et cum hostibus erat pugnandum, quum illi aut ex arido, aut paullulum in aquam progressi, omnibus membris expediti, notissimis locis, audacter tela conjicerent, et equos insuefactos incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omninò generis pugnae imperiti, non omnes eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti præliis consueverant, utebantur.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitator, et motus ad usum expeditior, paullulum removeri ab onerariis navibus, et remis incitari, et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, tormentis, sagittis hostes propelli ac submoveri iussit: quæ res magno usui nostris fuit: nam et navium figura, et remorum motu, et inusitato genere tormentorum permoti E barbari; constiterunt; ac paullum modò pedem retulerunt. At nostris militibus cunctantibus, maximè propter altitudinem maris, qui X legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: *Desilite, inquit, milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere: ego certè meum Reipublicæ atque Imperatori officium præstitero.* Hoc quum magna voce dixisset, se ex navi proiecit, atque in hostes aquilam ferre coepit. Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desilierunt. Hos item alii ex proximis navibus quum conspexissent, subsecuti, hostibus appropinquaverunt.

XXVI. Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quòd neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi,

(a) Portus è quo Cæsar solvit, Iocius esse creditur. Portus ulterior, in quem equites progredi iussit, quique paulò post superior vocatur, Ambletoliensis portus est, le Havre d'Ambleteul.

An. U. C.
698.

quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat; magnoperè perturbabantur. Hostes A
verò, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes con-
spexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur. Plures paucos circumsiscebant:
alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. Quod quum animadvertisset Cæsar,
scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit; et quos
laborantes conspexerat, iis subsidia summitebat. Nostri, simul atque in arido consti-
terunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt, atque eos in fugam dede-
runt; neque longiùs prosequi potuerunt, quòd equites cursum tenere, atque insulam
capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. Hostes prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad
Cæsarem legatos de pace miserunt: obsides daturos, quæque imperasset, sese facturos
polliciti sunt. Unà cum his legatis Comius Atrebas venit, quem suprà demonstrave-
ram à Cæsare in Britanniam præmissum. Hunc illi è navi egressum, quum ad eos Im- B
peratoris mandata perferret, comprehenderant, atque in vincula conjecerant. Tunc,
facto prælio, remiserunt, et in petenda pace, ejus rei culpam in multitudinem con-
tulerunt, et propter imprudentiam, ut ignosceretur, petiverunt. Cæsar questus
quòd quum ultro in continentem legatis missis pacem à se petissent, bellum sine
caussa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit; obsidesque imperavit: quorum illi
partem statim dederunt; partem ex longinquiore locis accersitam paucis diebus
sese daturos dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt: principesque undi-
que convenere, et se civitatesque suas Cæsari commendarunt.

XXVIII. His rebus pace firmata, post diem iv quàm est in Britanniam ventum,
naves xviii, de quibus suprà demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore
portu leni vento solverunt: quæ quum appropinquarent Britanniae, et ex castris vi-
derentur, tanta tempestas subitò coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset; sed C
aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ
est propiùs Solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur: quæ tamen, ancho-
ris jactis, quum fluctibus complerentur, necessariò adversa nocte in altum provectæ,
continentem petiverunt.

XXIX. Eadem nocte accidit, ut esset Luna plena, quæ dies maritimos æstus
maximos in Oceano efficere consuevit; nostrisque id erat incognitum. Ita uno tem-
pore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat, quasque
in aridum subduxerat, æstus complebat: et onerarias, quæ ad anchoras erant deli-
gatæ, tempestas afflictabat: neque ulla nostris facultas aut administrandi, aut auxiliandi
dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ quum essent, funibus, anchoris reli-
quisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat
accidere, totius exercitûs perturbatio facta est. Neque enim naves erant aliæ, qui-
bus reportari possent; et omnia deerant, quæ ad reficiendas eas usui sunt; et quòd
omnibus constabat hiemaré in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem pro-
visum non erat.

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britanniae, qui post prælium ad ea, quæ
jusserat Cæsar, facienda convenerant, inter se colloqui; quum equites et naves et
frumentum Romanis deesse intelligerent, et paucitatem militum et castrorum exi-
guitate cognoscerent; quæ hoc erant etiam angustiora, quòd sine impedimentis
Cæsar legiones transportaverat; optimum factu esse duxerunt, rebellionem facta, fru-
mento commeatuque nostros prohibere, et rem in hiemem producere, quòd, his su-
peratis, aut reditu interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam
transiturum confidebant. Itaque rursus conjuratione facta, paullatim ex castris disce-
dere, ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu E
navium suarum, et ex eo quòd obsides dare intermiserant, fore, id, quod accidit,
suspicebatur. Itaque ad omnes casus subsidia comparabat: nam et frumentum ex agris
in castra quotidie conferebat, et quæ gravissimè afflictæ erant naves, earum materia
atque ære ad reliquas reficiendas utebatur; et quæ ad eas res erant usui, ex continenti
comportari jubebat. Itaque quum id summo studio à militibus administraretur, xii na-
vibus amissis, reliquis ut navigari commodè posset effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ
appellabatur vii, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, quum pars ho-
minum in agris remaneret; pars etiam in castra ventitaret; ii, qui pro portis castro-
rum in statione erant, Cæsari renunciaverunt, pulverem majorem, quàm consuetudo

A ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. Cæsar, id quod erat, suspicatus aliquid novi à barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, duas in stationem succedere, reliquas armari, et conpremi, atque ægrè sustinere, et conferta legione ex omnibus partibus tela conjici anliqua; suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant. Tum diliquos incertis ordinibus perturbant: simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis pugna: primò per omnes partes perequitant, et tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum, et strepitu rotarum, ordines plerumque perturbant: et quum se inter equitum turmas insinuavere, ex essedis desiliunt, et pedibus præliantur. Aurigæ interim paullum è prælio excedunt, atque ita se collocant, ut si illi à multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in præliis præstant; ac tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, ut in declivi ac præcipiti loco incitados equos sustinere, et brevi moderari ac flectere, et per temonem percurrere, et in jugo insistere, et inde se in currus citissimè recipere consueverint.

XXXIV. Quibus rebus, perturbatis nostris novitate pugnae, tempore opportunitissimo Cæsar auxilium tulit: namque ejus adventu hostes constiterunt; nostri ex timore se receperunt. Quo factò, ad lacessendum hostem, et committendum prælium, alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit; et brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris, reliqui discesserunt. Secutæ sunt continuos dies complures tempestates, quæ et nostros in castris continerent, et hostes à pugna prohiberent. Interim barbari nuncios in omnes partes dimiserunt; paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt; et quanta prædæ faciendæ, atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter xxx, quos Comius Atrebas, de quo antè dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. Commisso prælio, diutiùs nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt: quos tanto spatio secuti, quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde omnibus longè latèque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

D XXXVI. Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. His Cæsar numerum obsidum, quem antea imperaverat, duplicavit; eosque in continentem adduci jussit, quòd, propinqua die æquinocitii, infirmis navibus hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. Ipse idoneam tempestatem nactus, paullò post mediam noctem naves solvit: quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt. Ex his (a) onerariæ duæ eosdem portus, quos reliquæ, capere non potuerunt, sed paullò infra delatæ sunt.

XXXVII. Quibus ex navibus quum essent expositi milites circiter ccc, atque in castra contenderent; Morini, quos Cæsar, in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primò non ita magno suorum numero circumsteterunt; ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. Quum illi, orbe factò, sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia vi convenerunt. Qua re E nunciata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt; atque ampliùs horis fortissimè iv pugnauerunt, et paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Postea verò quàm equitatus noster in conspectum venit; hostes abjectis armis terga verterunt; magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reducerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit: qui quum propter siccitates paludum, quò se reciperent, non haberent; quo perfugio superiore anno fuerant usi; omnes ferè in potestatem Labieni venerunt. At Q. Titurius et L. Cotta

(a) Istæ duæ onerariæ naves eosdem portus, id est portum locium seu Bononiensem, et portum ulteriorem sive Ambletoliensem capere non potuerunt, sed paulò infra, in portum videlicet Stapulensem, delatæ sunt.

legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, A
frumentis succisis, ædificiis incensis, quòd Menapii omnes se in densissimas silvas abdi-
derant, ad Cæsarem se receperunt. Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna consti-
tuit. Eò duæ omninò civitates ex Britannia obsides miserunt : reliquæ neglexerunt.
His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum xx supplicatio à senatu decreta est.

LIBER V.

An. U. C.
699.

I. Lucio Domitio, Ap. Claudio Coss. discedens ab hibernis Cæsar in Ita-
liam, ut quotannis facere instituerat, legatis imperat, quos legionibus præfecerat, B
uti quam plurimas possent hieme naves ædificandas, veteresque reficiendas curarent :
earum modum formamque demonstrat : ad celeritatem onerandi, subductionesque,
paullò facit humiliores, quàm quibus nostro mari uti consuevimus; atque id eò magis
quòd propter crebras commutationes æstuum, minùs magnos ibi fluctus fieri cogno-
verat : ad onera, et ad multitudinem jumentorum transportandam paullò latiores,
quàm quibus in reliquis utimur maribus. Has omnes actuaras imperat fieri ;
quam ad rem humilitas multum adjuvat. Ea quæ sunt usui ad armandas naves, ex
Hispania apportari jubet, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum profi-
ciscitur, quòd à Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audiebat.
Eò quum venisset, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire jubet.
Qua re nunciata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum
publico factum consilio : seseque paratos esse demonstrant, omnibus rationibus de
injuriis satisfacere. Accepta oratione eorum, Cæsar obsides imperat, eosque ad certam
diem adduci jubet : nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat.
Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem æstiment, C
poenamque constituent.

II. His confectis rebus, conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur,
atque inde ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, circuitis omnibus hibernis,
singulari militum studio, in summa rerum omnium inopia, circiter dc ejus generis,
cujus suprâ demonstravimus, naves, et longas xxix invenit constructas, neque mul-
tum abesse [ab eo] quin paucis diebus deduci possent. Collaudatis militibus, atque iis
qui negotio præfuerant, quid fieri velit, ostendit ; atque omnes ad portum Itium con-
venire jubet : quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognove-
rat, circiter (a) millium passuum xxx à continenti. Huic rei quod satis esse visum est
militum, relinquit. Ipse cum legionibus expeditis iv, et equitibus dccc in fines Trevi-
rorum proficiscitur ; quòd hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant,
Germanosque transrhenanos sollicitare dicebantur. D

III. Hæc civitas longè plurimum totius Galliæ equitatu valet, magnasque habet
copias peditum, Rhenumque, ut suprâ demonstravimus, tangit. In ea civitate duo de
principatu inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix, ex quibus alter, simul
atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit ; se suosque omnes
in officio futuros, neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit ; quæque
in Treviris gererentur, ostendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere ;
iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ
ingenti magnitudine per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Rhemo-
rum pertinet, bellum parare instituit. Sed postea quàm nonnulli principes ex ea civi-
tate, et familiaritate Cingetorigis adducti, et adventu nostri exercitus perterriti, ad
Cæsarem venerunt, et de suis privatim rebus ab eo petere coeperunt, quoniam civi-
tati consulere non possent ; veritus ne ab omnibus desereretur [Indutiomarus], le-
gatos ad Cæsarem mittit, sese idcirco à suis discedere, atque ad eum venire noluisse,
quò faciliùs civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs prop-
ter imprudentiam laberetur : itaque civitatem in sua potestate esse : seque, si Cæsar
permitteret, ad eum in castra venturum, et suas civitatisque fortunas ejus fidei per-
missurum. E

IV. Cæsar, etsi intelligebat qua de caussa ea dicerentur, quæque eum res ab insti-
tuto consilio deterreret ; tamen, ne ætatem in Treviris consumere cogeretur, om-
nibus rebus ad Britannicum bellum comparatis, Indutiomarum ad se cum cc obsidibus

(a) In melioribus Cæsaris exemplaribus fideique probatoris habetur, xl millium passuum. Quæ milia si cum hodierna mensurandi ratione committan-

tur, dabunt xiii. leucas vel milliaria. Et tantum hodie circiter intervallum est inter vicinia Bononiæ litora et proximas Angliæ oras. Merula.

venire

A venire jussit. His adductis, et in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat; consolatus Indutiomarum, hortatusque est, uti in officio permaneret: nihilo tamen seciùs principibus Trevirorum ad se convocatis, eos sigillatim Cingetorigi conciliavit. Quod cum merito ejus à se fieri intelligebat; tum magni interesse arbitrabatur, ejus auctoritatem inter suos quam plurimùm valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. Id factum graviter tulit. Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui: et qui jam antè inimico in nos animo fuisset, multò gravius hoc dolore exarsit.

V. Iis rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit: ibi cognoscit xl naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas, tenere cursum non potuisse, atque eodem unde erant profectæ, relatas: reliquas paratas ad navigandum, atque omnibus rebus instructas invenit. Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium iv, principesque ex omnibus civitatibus; ex quibus perpauca, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat, quòd, quum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat unà cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo à nobis antea dictum est. Hunc secum ducere in primis constituerat, quòd eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. Accedebat huc, quòd jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, sibi à Cæsare regnum civitatis deferri: quod dictum Ædúi graviter ferebant: neque recusandi, neque deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille primò omnibus precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur, partim quòd insuetus navigandi mare timeret, partim quòd religionibus sese diceret impediri. Posteaquàm id obstinatè sibi negari vidit, omni spe impetrandi C adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit, ut in continenti remanerent, metu territare, non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur: id esse consilium Cæsaris, ut quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam transductos necaret: fidem reliquis interponere; jurandum poscere; ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent.

VII. Hæc à compluribus ad Cæsarem deferebantur. Qua re cognita, Cæsar, quòd tantum civitati Æduæ dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum quibuscumque rebus posset Dumnorigem statuebat; quòd longiùs ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac Reip. nocere posset. Itaque dies circiter xxv in eo loco commoratus, quòd Corus ventus navigationem impediabat; qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit; dabat operam ut Dumnorigem in D officio contineret; nihilo tamen seciùs omnia ejus consilia cognosceret. Tandem idoneam tempestatem nactus, milites equitesque conscendere naves jubet. At impeditis omnium animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum à castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit. Qua re nunciata, Cæsar intermissa profectione, atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit, retrahique imperat: si vim faciat, neque pareat, interfici jubet: nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. Ille enim revocatus resistere, ac se manu defendere, suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans, liberum se, liberæque civitatis esse. Illi, ut erat imperatum, circumstant, hominemque interficiunt. At Ædúi equites ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum iiii legionibus et equitum E millibus i i relicto, ut portus tueretur, et rei frumentariæ provideret, quæque in Gallia gererentur, cognosceret, et consilium pro tempore et pro re caperet; ipse cum legionibus v et pari numero equitum, quem in continente reliquerat, ad solis occasum naves solvit: et leni Africo profectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit: et longiùs delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. Tum rursus æstus commutationem secutus remis contendit, ut eam partem insulæ caperet, quâ optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquaverunt. Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore: neque in eo loco hostis est visus: sed, ut postea Cæsar ex captivis comperit, quum magnæ manus eò convenissent, multitudo navium perterritæ, quæ cum annotinis

An. U. C.
699.

privatisque, quas sui quisque commodi caussa fecerat, amplius DCCC unà erant visæ, A
timore à litore discesserant, ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu, ac loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cogno-
vit, quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus x ad mare relictis, et equi-
tibus CCC, qui præsidio navibus essent, de III vigilia ad hostes contendit, eò minùs
veritus navibus, quòd in litore molli atque aperto deligatas ad anchoras relinquebat;
et præsidio navibus Q. Atrium præfecit. Ipse noctu progressus millia passuum circi-
ter XII, hostium copias conspicatus est. Illi equitatu atque essedis ad flumen progressi, B
ex loco superiore nostros prohibere, et prælium committere coeperunt. Repulsi ab
equitatu se in silvas abdiderunt, locum nacti egregiè et natura et opere munitum;
quem, domestici belli, ut videbatur, caussa, jam antè præparaverant. Nam crebris
arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. Ipsi ex silvis rari propugnabant,
nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis VII, testudine B
facta, et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eosque ex silvis expulerunt,
paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longiùs Cæsar persequi vetuit, et quòd
loci naturam ignorabat, et quòd, magna parte diei consumta, munitioni castrorum
tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei, mane tripartitò milites equitesque in expeditionem misit,
ut eos, qui fugerant, persequerentur. Iis aliquantum itineris progressis, quum jam
extremi essent in prospectu, equites à Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuncia-
rent, superiori nocte maxima coorta tempestate, propè omnes naves afflictas, atque
in litore ejectas esse; quòd neque anchoræ funesque subsisterent, neque nautæ guber-
natoresque vim tempestatis pati possent: itaque ex eo concursu navium magnum esse
incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari, atque itinere desis- C
tere jubet: ipse ad naves revertitur: eadem fere, quæ ex nunciis literisque cognoverat,
coram perspicit, sic, ut amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno
negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros deligit, et ex continenti alios accersiri
jubet. Labieno scribit ut, quàm plurimas posset, iis legionibus, quæ sunt apud eum,
naves instituat. Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum
esse statuit, omnes naves subduci, et cum castris una munitione conjungi. In his rebus
circiter dies x consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum inter-
missis. Subductis navibus, castrisque egregiè munitis, easdem copias, quas antè,
præsidio navibus relinquit: ipse eòdem, unde redierat, proficiscitur. Eò quum venis-
set, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant. Summa
imperii bellicque administrandi communi consilio permissa est Cassivellauno, cujus fines
à maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, à mari circiter millia D
passuum LXXX. Huic superiori tempore cum reliquis civitatibus continentia bella
intercesserant; sed nostro adventu permoti Britanni, hunc toti bello imperioque
præfecerant.

XII. Britannix pars interior ab iis incolitur, quos natos in insula ipsa memoria pro-
ditum dicunt: maritima pars ab iis, qui prædæ ac belli inferendi caussa, (a) ex
Belgio transierant, qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti
ex civitatibus eò pervenerunt, et bello illato ibi remanserunt, atque agros colere
coeperunt. Hominum est infinita multitudo, creberrimaque ædificia ferè Gallicis consi-
milia: pecoris magnus numerus. Utuntur aut æreo, aut taleis ferreis ad certum pon-
dus examinatis pro nummo. Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus,
in maritimis ferrum: sed ejus est exigua copia. Ære utuntur importato. Materia cujus-
que generis, ut in Gallia est, præter fagum atque abietem. Leporem et gallinam et E
anserem gustare, fas non putant: hæc tamen alunt, animi voluptatisque caussa. Loca
sunt temperatiora quàm in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam: hujus lateris
alter angulus, qui est ad Cantium, quò ferè ex Gallia naves appellantur, ad orientem
Solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum D,
alterum vergit ad Hispaniam, atque occidentem Solem: qua ex parte Hibernia,
dimidio minor, ut existimatur, quàm Britannia: sed pari spatio transmissus
atque ex Gallia in Britanniam. In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona.

(a) Notat Glareanus alios codices habere, ex Bel-
gis: ita legit interpres Græcus, ἐκ Βελγίων. In Itine-
rario Antonini describitur iter à Regno Londinium,
quod per Ventam Belgarum et Callevam Atrebatum

ducit. Hujus meminit, Ptolemæus lib. 2. cap. 3. ἡ τὰ
Ἀτρεβᾶτων, καὶ τῆς Καλκῆς, Pòst Atrebatii et urbs
Calcea, sive potiùs Caleva.

A Complures præterea minores objectæ insulæ existimantur : de quibus insulis nonnulli scripserunt, dies continuos xxx sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo perquam in continente, videbamus. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, dcc millium passuum. Tertium est contra Septentrionem : cui parti nulla est objecta terra : sed ejus angulus lateris maximè ad Germaniam spectat. Huic millia passuum dccc in longitudinem esse existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vices centena millia passuum.

XIV. Ex his omnibus longè sunt humanissimi, qui Cantium incolunt : quæ regio est maritima omnis, neque multum à Gallica differunt consuetudine. Interiores plerique frumenta non serunt; sed lacte et carne vivunt, pellibusque sunt vestiti : omnes verò se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem : atque hoc horribiliore sunt in pugna adspectu : capilloque sunt promisso; atque omni parte corporis rasa, præter caput et labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maximè fratres cum fratribus, et parentes cum liberis. Sed si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi, à quibus primùm virgines quæque ductæ sunt.

XV. Equites hostium essedarii que acriter prælio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt; ita tamen, ut nostri omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in silvas collesque compulerint : sed compluribus interfectis, cupidius insecuti nonnullos ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis ejecerunt; impetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt, duabusque missis subsidio cohortibus à Cæsare, atque his primis legionum duarum, quum hæ, intermisso perexiguo loci spatio, inter se constitissent, novo genere pugnae perterritis nostris, per medios audacissimè proruperunt, seque inde incolumes receperunt. Eo die Q. Laberius Durus tribunus militum interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnae quum sub oculis omnium, ac pro castris dimicaretur, intellectum est, nostros propter gravitatem armorum, quòd neque insequi cedentes possent, neque ab signis discedere auderent, minùs aptos esse ad hujus generis hostem; equites autem magno cum periculo dimicare, propterea quòd illi etiam consultò plerumque cederent; et quum paullulùm ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent, et pedibus dispari prælio contenderent. Equestris autem prælii ratio, et cedentibus et insequentibus, par atque idem periculum inferebat. Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique et recentes de-

D fatigatis succederent.

XVII. Postero die procul à castris hostes in collibus consisterunt, rarique se ostendere, et lentius, quàm pridie, nostros equites lacessere cœperunt. Sed meridie, quum Cæsar pabulandi caussa iii legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent. Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt, neque finem insequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, quum post se legiones viderent, præcipientes hostes egerunt, magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi, neque consistendi, aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt; neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin, in fines Cassivellauni exercitum duxit : quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægrè transiri potest. Eò quum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita : ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. Iis rebus cognitis à captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit : sed ea celeritate atque impetu milites ierunt, quum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent, ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut suprà demonstravimus, omni spe deposita contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter iv essedariorum retentis, itinera nostra servabat; paullulùmque ex via excedebat, locisque impeditis atque silvestribus sese occultabat : atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat : et quum equitatus noster liberius, vastandi

An. U. C.
699.

prædandique caussa, se in agros effunderet, omnibus viis notis semitisque essedarios A
ex silvis emittebat; et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat;
atque hoc metu latius vagari prohibebat. Relinquebatur ut neque longius ab agmine
legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis, incendiisque facien-
dis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinobantes, propè firmissima earum regionum civitas, ex qua Man-
dubratius adolescens, Cæsar's fidem secutus, ad eum in continentem (Galliam) venerat,
cujus pater Imanuentius in ea civitate regnum obtinuerat, intersectusque erat à Cas-
sivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, legatos ad Cæsarem mittunt, pollicenturque
sese ei dedituros, et imperata facturos: petunt ut Mandubratium ab injuria Cassivel-
launi defendat; atque in civitatem mittat, qui præsit, imperiumque obtineat. His Cæsar
imperat obsides XL, frumentumque exercitui: Mandubratiumque ad eos mittit. Illi im-
perata celeriter fecerunt: obsides ad numerum, frumentumque miserunt. B

XXI. Trinobantibus defensis, atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimaghi,
Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dederunt. Ab
his cognoscit, non longè ex loco oppidum Cassivellauni abesse, silvis paludibusque
munitum, quò satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. Oppidum autem
Britanni vocant, quum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quò, incursionis
hostium vitandæ caussa, convenire consueverunt. Eò proficiscitur cum legionibus:
locum reperit egregiè natura atque opere munitum: tamen hunc duabus ex partibus
oppugnare contendit. Hostes paullisper morati militum nostrorum impetum non tulerunt;
seseque ex alia parte oppidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus:
multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad
mare suprâ demonstravimus, quibus regionibus IV reges præerant, Cingetorix, Car- C
nilius, Taximagulus, Segonax, nuncios mittit: atque his imperat ut, coactis omnibus
copiis, castra navalia de improvviso adorianur atque oppugnent. Hi quum ad castra
venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce
Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. Cassivellaunus, hoc prælio nunciato, tot de-
trimenti acceptis, vastatis finibus, maximè etiam permotus defectione civitatum, le-
gatos per Atrebatem Comium de deditione ad Cæsarem mittit. Cæsar quum statuisset
hiemem in continente propter repentinos Galliæ motus agere, neque multum æstatis
supereset, atque id faciliè extrahi posse intelligeret, obsides imperat: et quid in annos
singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit: interdicat atque
imperat Cassivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus noceat.

XXIII. Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit reffectas. His
deductis, quòd et captivorum magnum numerum habebat, et nonnullæ tempestate D
deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare constituit. Ac sic acci-
dit, ut ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque superiore anno
ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur: at ex iis, quæ inanes ex con-
tinente ad eum remitterentur, et prioris commeatûs expositis militibus, et quas postea
Labienus faciendas curaverat numero IX, perpaucae locum caperent, reliquæ fere omnes
rejicerentur: quas quum aliquandiu Cæsar frustra exspectasset, ne anni tempore navi-
gatione excluderetur, quòd æquinotium suberat, necessariò angustius milites collo-
cavit; ac summam tranquillitatem consecutus, secunda inita quum solvisset vigilia,
prima luce terram attigit, omnesque incolumes naves perduxit.

XXIV. Subductis navibus, concilioque Gallorum Samarobriæ peracto, quòd eo
anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat; coactus est aliter,
ac superioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legionesque in plures civitates E
distribuere: ex quibus unam in Morinos ducendam Caio Fabio legato dedit;
altera in Nervios Q. Ciceroni; tertiam in (a) Essuos L. Roscio: quartam in Rhe-
mis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare jussit. Tres in (b) Belgio col-

(a) Tanta est de *Essuis* sententiarum diversitas, ut
quinam fuerint, semper in incerto sit. Valesius et Cel-
larius *Eduos* legunt.

(b) Hic Cæsar Belgarum gentes, Morinos nimirum,
Nervios, Remos, Treviros, Eburones, à *Belgio* di-
stinguit: hinc refellitur error eorum, qui *Belgium* cum
Belgica confundunt. Nec etiam Cæsar obscure de-
monstrat, in qua parte Belgicæ quærendum sit *Bel-
gium*: nam quem Crassum hic in *Belgio* cum legione
collocat, ad eundem cap. 43. in Bellovacos nun-
cium mittit. Quod argumento est Bellovacos in Bel-

gio fuisse. Solos Bellovacos *Belgium* occupasse con-
tendit Cluverius: constat tamen Atrebatem quoque
in Belgio sedem habuisse: Hirtius enim l. 8. c. 47.
scribit, Cæsarem ad legiones in Belgium se recepisse
hibernasseque Nemetocennæ, quod caput est Atre-
batum. Cum vero Ambiani interjecti sint Bellovacis
et Atrebatibus, et Belgium una et continua fue-
rit regio, consequens esse putat Cellarius ut Am-
biani quoque in illo contineantur, per quos mare a
Belgio attingitur.

A locavit : his M. Crassum quæstorem et L. Munatium Plancum et C. Trebonium legatos præfecit. Unam legionem, quam proximè trans Padum conscripserat, et cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam et Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Cativulci erant, misit. His militibus Q. Titurium Sabutis legionibus, facillimè inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit : atque catissimam et quietissimam partem ducendam dederat) millibus passuum c continebantur. Ipse interea, quoad legiones collocasset, munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

XXV. Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius; cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. Huic Cæsar, pro ejus virtute atque in se benevolentia, quòd in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. Tertium jam hunc annum regnantem inimici palam, multis etiam ex civitate auctoribus, interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem : ille veritus, quòd ad plures res pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet, ibique hiemare; quorumque opera cognoverit Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. Interim ab omnibus legatis quæstoribusque, quibus legiones transdiderat, certior factus est, in hiberna perventum, locumque hibernis esse munitum.

XXVI. Diebus circiter xv, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Cativulco : qui, quum ad fines regni sui Sabino Cottæque præstò fuissent, frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treviri nunciis impulsus, suos concitaverunt; subitoque oppressis lignatoribus, magna manu castra oppugnatum venerunt. Quum celeriter nostri arma cepissent, vallumque adscendissent : atque una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri prælio superiores fuissent; desperata re, hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. Tum suo more conclamaverunt, uti aliqui ex nostris ad colloquium prodirent : habere sese quæ de re communi dicere vellent, quibus controversias minui posse sperarent.

XXVII. Mittitur ad eos colloquendi causa C. Arpinus eques Romanus familiaris Q. Titurii, Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam antè missu Cæsaris ad Ambiorigem ventitare consueverat : apud quos Ambiorix in hunc modum locutus est : Sese pro Cæsaris in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quòd ejus opera stipendio liberatus esset, quod Atuaticis finitimis suis pendere consuisset; quòdque ei et filius, et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Atuatici obsidum numero missos apud se in servitute et catenis tenuissent : neque id, quod fecerat de oppugnatione castrorum, aut judicio, aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis : suaque esse ejusmodi imperia, ut non minùs haberet in se juris multitudo, quàm ipse in multitudine : civitati porro hanc fuisse belli causam, quòd repentinæ Gallorum conjurationi resistere non potuerit, id se facillè ex humilitate sua probare posse; quòd non adeo sit imperitus rerum, ut suis copiis populum Romanum se superare posse confidat : sed esse Galliæ commune consilium; omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteri legioni subsidio venire posset : non facillè Gallos Gallis negare potuisse; præsertim quum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate satisfecerit, habere se nunc rationem officii : pro beneficiis Cæsarem monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum salutis consulat : magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse; hanc affore biduo : ipsorum esse consilium, velint ne priùs, quàm finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem, aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter L, alter paullò ampliùs absit : illud se polliceri, et jurejurando confirmare, tutum se iter per fines suos daturum : quod quum faciat, et civitati sese consulere, quòd hibernis levetur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. Hac oratione habita discedit Ambiorix.

XXVIII. C. Arpinus et Junius, quæ audierant, ad legatos deferunt. Illi repentina re perturbati; etsi ab hoste ea dicebantur, non tamen negligenda existimabant : maximeque hac re permovebantur, quòd civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. Itaque ad concilium rem deferunt : magna inter eos existit controversia. Lucius Aurunculeius, compluresque tribuni militum et primorum ordinum centuriones, nihil temerè agen-

An. U. C.
699.

dum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum existimabant : quantasvis magnas A copias etiam Germanorum sustineri posse, munitis hibernis, docebant : rem esse testimonio, quod primum hostium impetum, multis ultro vulneribus illatis, fortissimè sustinuerint : re frumentaria non premi : interea et ex proximis hibernis, et à Cæsare conventura subsidia : postremò quid esse levius aut turpius, quàm auctore hoste de summis rebus capere consilium ?

XXIX. Contra ea Titurius serò facturos clamitabat, quum majores manus hostium, adjunctis Germanis, convenissent, aut quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum ; brevem consulendi esse occasionem. Cæsarem arbitrari profectum in Italiam : nec aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta cum contemtionem nostri ad castra venturos esse : non hostem auctorem, sed rem spectare : subesse Rhenum : magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem, et superiores nostras victorias : ardere Galliam tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris extincta. Postremò quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse ? suam sententiam in utramque partem esse tutam : si nil sit durius, nullo cum periculo ad proximam legionem perventuros ; si Gallia omnis cum Germanis consentiat, unam esse in celeritate positam salutem. Cottæ quidem, atque eorum qui dissentirent, consilium quem haberet exitum ? in quo si non præsens periculum, at certè longa obsidione fames esset pertimescenda. B

XXX. Hac in utramque partem habita disputatione, quum à Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *Vincite*, inquit, *si ita vultis*, Sabinus ; et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret : *Neque is sum*, inquit, *qui gravissimè ex vobis mortis periculo terrear : hi sapient, et si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent : qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis casum sustineant : C nec rejecti et relegati longè ab ceteris, aut ferro, aut fame intereant.*

XXXI. Consurgitur ex consilio : comprehendunt utrumque, et orant ne sua dissensione et pertinacia rem in summum periculum deducant : facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur ; si modò unum omnes sentiant ac probent : contrà in dissensione nullam se salutem perspicere. Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus : superat sententia Sabini. Pronunciatur, prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, quum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur, et languore militum et vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine, magnisque impedimentis. D

XXXII. At hostes, postea quàm ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartitò in silvis, opportuno atque occulto loco, à millibus passuum circiter ii Romanorum adventum expectabant : et quum se major pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subitò sese ostenderunt ; novissimosque premere, et primos prohibere adscensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, uti qui nihil antè providisset, trepidare et concurrere, cohortesque disponere : hæc tamen ipsa timidè, atque ut eum omnia deficere viderentur : quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, et in appellandis cohortandisque militibus, imperatoris ; et in pugna, militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minùs facile per se omnia obire, et quid quoque loco faciendum esset, providere possent ; jusserunt pronunciari, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent : quod consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommodè accidit : nam et nostris militibus spem minuit, et hostes ad pugnandum alacriores effecit ; quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgò milites ab signis discederent ; quæque quisque eorum carissima haberet, ab impedimentis petere atque arripere properaret, et clamore ac fletu omnia complerentur. E

XXXIV. At barbaris consilium non defuit : nam duces eorum tota acie pronunciari jusserunt, ne quis ab loco discederet : illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent : proinde omnia in victoria posita existimarent. Erant

A et virtute et numero pugnando pares nostri : tametsi à duce et à fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant ; et quoties quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus hostium numerus cadebat. Qua re animadversa, Ambiorix pronunciari jubet, ut procul tela conijciant, neu propius accedant : et quam in partem Romani impetum fecerint, cedant : levitate armorum et quotidiana exercitatione nihil iis noceri posse : rursus se ad signa recipientes insequantur.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentissimè observato, quum quæpiam cohors ex orbe excesserat, atque impetum fecerat, hostes velocissimè refugiebant. Interim ea parte nudari necesse erat, et ab latere aperto tela recipi. Rursus, quum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant, et ab iis qui cesserant, et ab iis, qui proximè steterant, circumveniebantur : sin autem locum tenere vellent, neque virtuti locus relinquebatur, neque à tanta multitudine coniecta tela conferti vitare poterant.

B Tamen tam multis incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant : et magna parte diei consumpta, quum à prima luce ad horam viii pugnaretur, nihil quod ipsis esset indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti et magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula transjicitur. Q. Lucanius ejusdem ordinis fortissimè pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur. L. Cotta legatus omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, quum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. Ille appellatus respondit, si velit secum colloqui, licere sperare à multitudine impetrari posse quod ad militum salutem pertineat : ipsi verò nihil nocitum iri ; inque eam rem se suamque fidem interponere. Ille cum Cotta saucio communit, si videatur, pugna ut excedant, et cum Ambiorige unà colloquantur : sperare se ab eo de sua ac militum salute impetrari posse. Cotta se ad armatum hostem iturum negat ; atque in eo perseverat.

XXXVII. Sabinus, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat et primorum ordinum centuriones, se sequi jubet : et quum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit ; suisque ut idem faciant imperat. Interim dum de conditionibus inter se agunt, longiorque consultò ab Ambiorige instituitur sermo, paullatim circumventus interficitur. Tum verò suo more victoriam conclamant, atque ululatum tollunt ; impetuque in nostros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum : reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi : ex quibus L. Petrosidius aquilifer, quum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit. Ipse pro castris fortissimè pugnans occiditur : alii ægrè ad noctem oppugnationem sustinent ; noctu ad unum omnes desperata salute, se ipsi interficiunt. Pauci ex prælio elapsi, incertis itineribus per silvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus gestis certiores faciunt.

XXXVIII. Hac victoria sublatu Ambiorix, statim cum equitatu in Atuaticos, qui erant ejus regno finitimi, profiscitur : neque diem, neque noctem intermittit ; peditatumque se subsequi jubet. Re demonstrata, Atuaticisque concitatis, postero die in Nervios pervenit ; hortaturque, ne sui in perpetuum liberandi, atque ulciscendi Romanos, pro iis quas acceperint injuriis, occasionem dimittant : interfectos esse legatos duos, magnamque partem exercitûs interiisse demonstrat : nihil esse negotii, subitò oppressam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici : se ad eam rem profitetur adiutorem. Facile hac oratione Nervii persuadet.

E XXXIX. Itaque confestim dimissis nunciis ad (a) Centrones, Grudios, Levacos, Pleumosios, Gordunos, qui omnes sub eorum imperio sunt, quàm maximas manus possunt, cogunt ; et de improvviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque caussa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. His circumventis, magna manu Eburones, Atuatici, Nervii, atque horum omnium socii et clientes legionem oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. Ægrè is dies sustentatur, quòd omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque hanc adepti victo-

(a) Hæc ignobilia nomina apud nullum alium scriptorem reperiuntur : unde credendum est, ut observat Cellarius, hos populos vel in aliud nomen tran-

siisse, vel generali Nerviorum appellatione comprehensos fuisse ab aliis.

An. U. C.
699.

riam, in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim à Cicerone literæ, magnis propositis præmiis, si pertulissent: obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu ex ea materia, quam munitionis causa comportaverant, turres c x x excitantur incredibili celeritate: quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die multò majoribus copiis coactis castra oppugnant, fossam complent: à nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur: hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur: non ægris, non vulneratis facultas quietis datur: quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur: multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur; pinnæ loricaeque ex cratibus attexuntur. Ipse Cicero, quum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultrò, militum concursu ac vocibus, sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiae cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate eadem, B quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: omnem esse in armis Galliam: Germanos Rhenum transisse: Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari: addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant, fidei faciendæ causa: errare eos dicunt, si quidquam ab iis præsidii sperent, qui suis rebus diffidant: sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque R. animo, ut nihil nisi hiberna recusent, atque hanc inveterascere consuetudinem nolint: licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere, et in quascumque partes velint, sine metu proficisci. Cicero ad hæc unum modò respondit: Non esse consuetudinem populi R. ullam accipere ab hoste armato conditionem: si ab armis discedere velint, se adiutore utantur, legatosque ad Cæsarem mittant; sperare se, pro ejus justitia, quæ petierint impetraturos.

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum xi et fossa pedum xv hiberna cingunt. Hæc superiorum annorum consuetudine à nostris cognoverant; et quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur: sed nulla his ferramentorum copia, quæ esset ad hunc usum idonea; gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire cogeantur. Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit: nam minùs horis tribus, millium passuum xv in circuitu munitionem perfecerunt: reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

XLIII. Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis, et fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ jacere cœperunt. Hæ celeriter ignem comprehenderunt, et venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt. Hostes maximo clamore insecuti, quasi parta D jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere, et scalis vallum adscendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut quum undique flamma torrerentur, maximaque telorum multitudo premerentur, suæque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent; non modò demigrandi causa de vallo decederet nemo, sed pene ne respiceret quidem quisquam; ac tum omnes acerrimè fortissimèque pugnarent. Hic dies nostris longè gravissimus fuit: sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant, recessumque primis ultimi non dabant. Paullùm quidem intermissa flamma, et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt: nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte lapidibus coniectis deturbati, E turrisque succensa est.

XLIV. Erant in ea legione fortissimi viri centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent, T. Pulpio et L. Varenus. Ii perpetuas controversias inter se habebant, uter alteri anteferreretur, omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant. Ex iis Pulpio, quum acerrimè ad munitiones pugnaretur, *quid dubitas*, inquit, *Varene? aut quem locum probandæ virtutis tuæ exspectas? hic dies, hic dies de nostris controversiis judicabit.* Hæc quum dixisset, procedit extra munitiones; et quæ pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur, mediocri spatio relicto. Pulpio pilum in hostes mittit, atque unum ex multitudine procurrentem transjicit; quo percusso et exanimato, hunc scutis protegunt hostes, et in illum uni-

versi

A versi tela conjiciunt; neque dant regrediendi facultatem: transfigitur scutum Pulfioni, et verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, et gladium educere conantis dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus, et laboranti subvenit. Ad hunc se confestim à Pulfione omnis multitudo convertit: illum veruto transfixum arbitrantur. Illic verò occursat ociùs gladio, cominùsque rem gerit Varenus; atque uno interfecto reliquos paullùm propellit. Dum cupidius instat, in locum inferiorem dejectus concidit: huic rursus circumvento fert subsidium Pulfio; atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in contentione, et certamen utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset; neque dijudicari posset, uter utri virtute antefendus videretur.

XLV. Quantò erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maximè quòd, magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat; tantò crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum [militum] cum cruciatu necabatur. Erat unus intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui à prima obsidione ad Ciceronem profugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo spe libertatis, magnisque persuadet præmiis, ut literas ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas affert; et Gallus inter Gallos sine ulla suspitione versatus, ad Cæsarem pervenit: ab eo de periculo Ciceronis legionisque cognoscit.

XLVI. Cæsar, acceptis literis circiter hora xi diei, statim nuncium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum xxv: jubet media nocte legionem proficisci, celeriterque ad se venire. Exiit cum nuncio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines legionem adducat, quà sibi iter faciendum sciebat. Scribit Labieno, si Reip. commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat: reliquam partem exercitùs, quòd paullò aberat longius, non putat expectandam: equites circiter ex proximis hibernis cogit. Hora circiter iii ab antecursoribus de Crassi adventu certior est factus; eo die millia passuum xx progreditur. Crassum Samarobriæ præficit, legionemque ei attribuit, quòd ibi impedimenta exercitùs, obsides civitatum, literas publicas, frumentumque omne, quod eò tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat.

XLVII. Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. Labienus interitu Sabini, et cæde cohortum cognita, quum omnes ad eum Trevirorum copiae venissent, veritus, si ex hibernis fugæ similem projectionem fecisset, ut hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti victoria efferri sciret, literas Cæsari dimittit; quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit: docet omnes peditatùs equitatùsque copias Trevirorum iii millia passuum longè ab suis castris consedissee.

XLVIII. Cæsar, consilio ejus probato, etsi opinione iii legionum dejectus, ad duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. Venit magnis itineribus in Nerviorum fines: ibi ex captivis cognoscit, quæ apud Ciceronem gerantur, quantoque periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc Græcis conscriptam literis mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur: si adire non possit, monet ut tragulam cum epistola ad amentum deligata, intra munitiones castrorum abjiciat. In literis scribit, se cum legionibus profectum celeriter affore: hortatur ut pristinam virtutem retineat. Gallus periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit: hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa: tertio die à quodam milite conspicitur, demta ad Ciceronem defertur. Ille perlectam in conventu militum recitat, maximaque omnes lætitia afficit. Tum fumi incendiorum procul videbantur: quæ res omnem dubitationem adventùs legionum expulit.

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt: eæ erant armatorum circiter millia lx. Cicero, data facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem suprà demonstravimus, repetit, qui literas ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter cautè diligenterque faciat; perscribit in literis, hostes ab se discessisse, omnemque ad eum multitudinem convertisse. Quibus literis circiter media nocte, Cæsar, allatis, suos facit certiores, eosque ad dimicandum animo confirmat. Postero die luce primâ movet castra; et circiter

An. U. C.
699.

millia passuum *iv* progressus trans vallem magnam et rivum, hostium multitudine A
nem conspicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis iniquo loco dimicare:
tamen quoniam liberatum obsidione Ciceronem sciebat, eoque omnino remittendum
de celeritate existimabat, consedit, et quàm æquissimo loco potest, castra communit:
atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium *vii*, præsertim nullis cum
impedimentis, tamen angustiis viarum, quàm maximè potest, contrahit, eo consilio,
ut in summam contemtionem hostibus veniat. Interim speculatoribus in omnes partes
dimissis, explorat quo commodissimè itinere vallem transire posset.

L. Eo die parvulis equestribus præliis ad aquam factis, utrique sese suo loco conti-
nent: Galli, quòd ampliores copias, quæ nondum convenerant, exspectabant; Cæsar,
si fortè timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset citra vallem, ut pro
castris prælio contenderet; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus, minore
cum periculo vallem rivumque transiret. Prima luce hostium equitatus ad castra acce- B
dit, præliumque cum nostris equitibus committit. Cæsar consultò equites cedere,
seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri,
portasque obstrui, atque in iis administrandis rebus quàm maximè concursari, et cum
simulatione agi timoris jubet.

LI. Quibus omnibus rebus hostes invitati, copias transducunt, aciemque iniquo loco
constituunt: nostris verò etiam de vallo deductis, propiùs accedunt; et tela intra
munitionem ex omnibus partibus conjiciunt; præconibusque circummissis, pronun-
ciari jubent, seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire,
sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem. Ac si nostros contemserunt,
ut obstructis in speciem portis singulis ordinibus cespitem, quòd eà non posse intro-
rumpere videbantur, alii vallum manu scandere, alii fossas complere inciperent. Tunc
Cæsar, omnibus portis eruptione facta, equitatuque emissio, celeriter hostes dat in C
fugam, sic ut omnino pugnandi causa resisteret nemo: magnumque ex his numerum
occidit, atque omnes armis exuit.

LII. Longiùs prosequi veritus, quòd silvæ paludesque intercedebant; neque etiam
parvulo detrimento illorum, locum relinqui videbat; omnibus suis incolumibus copiis,
eodem die ad Ciceronem pervenit. Institutas turres, testudines munitionesque hostium
admiratur. Legione producta, cognoscit non decimum quemque esse relictum militem
sine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta virtute sint
res administratæ: Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat: centuriones si-
gillatim tribunosque mil. appellat, quorum egregiam fuisse virtutem, testimonio Cice-
ronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit. Postero die,
concione habita, rem gestam proponit: milites consolatur et confirmat: quod detri-
mentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, D
quòd beneficio deorum immortalium, et virtute eorum expiato incommodo, neque
hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur.

LIII. Interim ad Labienum per Rhemos incredibili celeritate de victoria Cæsar
fama perfertur; ut quum ab hibernis Ciceronis millia passuum *l.* abesset, eoque post
horam *ix* diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor ori-
retur; quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Rhemis Labieno fieret. Hac
fama ad Treviros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare
decreverat, noctu profugit, copiasque omnes in Treviros reducit. Cæsar Fabium cum
legione in sua remittit hiberna: ipse cum *iii* legionibus circum Samarobriam trinis
hibernis hiemare constituit, et quòd tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem
ipse ad exercitum manere decrevit. Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes
fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuncios legationesque in omnes partes E
dimittebant, et quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explo-
rabant; nocturnaue in locis desertis concilia habebant: neque ullum totius hie-
mis tempus intercessit sine sollicitudine Cæsar, quin aliquem de conciliis et
motu Gallorum nuncium acciperet. In his ab L. Roscio legato, quem legioni *xiii*
præfecerat, certior est factus, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Ar-
moriciæ appellantur, oppugnandi sui causa, convenisse: neque longiùs millia passuum
viii ab hibernis suis abfuisse: sed, nuncio allato de victoria Cæsar, discessisse; adeo
ut fugæ similis discessus videretur.

LIV. At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se vocatis, aliàs territando,
quum se scire quæ fierent denunciaret; aliàs cohortando, magnam partem Galliæ
in officio tenuit: tamen Senones, quæ est civitas in primis firma, et magnæ inter

A Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, cujus frater Moritasgus, adventu in Galliam Cæsaris, cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio conati, quum ille præsensisset, ac profugisset, usque ad fines insecuti, regno domoque expulerunt; et missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis, quum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. Tantum apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, tantamque omnium voluntatis commutationem attulit, ut præter Æduos et Rhemos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro veteri ac perpetua erga populum R. fide, alteros pro recentibus belli Gallici officiis; nulla fere fuerit civitas non suspecta nobis. Idque adeo haud scio mirandumne sit: quum compluribus aliis de causis, tum maximè quòd, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse, ut populi R. imperia perferrent, gravissimè dolebant.

B LV. Treviri verò atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur: magna parte exercitus nostri interfecta, multò minorem superesse dicerent partem. Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, quum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello et Tenchtherorum transitu, non esse fortunam ampliùs tentaturos. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilominus copias cogere, exigere à finitimis, equos parare, exsules damnatosque è Gallia magnis præmiis ad se allicere coepit; ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent; gratiam atque amicitiam publicè privatimque peterent.

C LVI. Ubi intellexit ultro ad se venire; altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari; altera Nervios Atuaticosque bellum Romanis parare; neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi coepisset; armatum concilium indicit. Hoc more Gallorum est initium belli, quo, lege communi, omnes puberes armati convenire coguntur: et qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem suprà demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicandum curat, bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronunciat, accersitum se à Senonibus et Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; huc iter facturum per fines Rhemorum, eorumque agros populaturum; ac priùs quàm id faciat, castra Labieni oppugnaturum: quæque fieri velit, præcipit.

D LVII. Labienus, quum et loci natura et manu munitissimis castris sese contineret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; sed ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret, cogitabat. Itaque à Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuncios mittit ad finitimas civitates, equitesque undique convocat: iis certam diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, aliàs ut situm castrorum cognosceret, aliàs colloquendi aut territandi causa. Equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat; timorisque opinionem quibuscumque poterat rebus augebat.

E LVIII. Quum majore in dies contemtionem Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos accersendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enunciari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit, atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt, et magna contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo à nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt: subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicat, perterritis hostibus atque in fugam coniectis (quod fore, sicut accidit, videbat) omnes unum peterent Indutiomarus, neu quis quemquam priùs vulneraret, quàm illum interfectum videret: quòd morà reliquorum illum spatium nactum effugere volebat: magna proponit iis, qui occiderint, præmia: summittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna; et quum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur; caputque ejus refertur in castra. Redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum et Nerviorum, quæ convenerant, copiae discedunt; paullòque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

I i ij

LIBER VI.

An. U. C.
700.

I. MULTIS de caussis Cæsar majorem Galliæ motum exspectans, per M. Sillanum, C. Antistium Rheginum, T. Sextium legatos delectum habere instituit: simul ab Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio Reip. caussa maneret, quos ex Cisalpina Gallia Consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire, et ad se proficisci juberet: magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modò in brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset. Quod quum Pompeius et Reip. et amicitiae tribuisset; celeriter confecto per suos delectu, tribus ante exactam hiemem et B constitutis et adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiserat, et celeritate et copiis docuit, quid populi Romani disciplina atque opes possent.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos à Treviris imperium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare, et pecuniam polliceri non desistunt. Quum ab proximis impetrare non possent, ultiores tentant: inventis nonnullis, civitates jurejurando inter se confirmant, obsidibusque de pecunia cavent: Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt. Quibus rebus cōgnitis, Cæsar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Atuaticos ac Menapios, adjunctis cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis, Senones ad imperatum non venire, et cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare; à Treviris Germanos crebris legationibus sollicitari; maturiùs sibi de bello cogitandum putavit.

III. Itaque nondum hieme confecta, proximis iv legionibus coactis, de improvviso in fines Nerviorum contendit; et priùs quàm illi aut convenire, aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa, vastatisque agris, in deditionem venire, atque obsides sibi dare coëgit. Eo celeriter confecto negotio, rursus legiones in hiberna reduxit. Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, quum reliqui præter Senones, Carnutes Trevirosque venissent; initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus; ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. Confines erant hi Senonibus, civitatemque patrum memoria conjunxerant: sed ab hoc consilio abfuisse existimabantur. Hac re pro suggestu pronunciata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, magnisque itineribus eò pervenit.

IV. Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps hujus consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire: conantibus, priùs quàm id effici posset, adesse Romanos nunciatur. Necessariò sententia desistunt, legatosque deprecandi caussa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. Libenter Cæsar, petentibus Æduis, dat veniam; excusationemque accipit, quòd æstivum tempus instantis belli, non quæstionis esse arbitrabatur. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Rhemis, quorum erant in clientela: eadem ferunt responsa. Peragit concilium Cæsar, equitesque imperat civitatibus.

V. Hac parte Galliæ pacata, totus et mente et animo in bellum Trevirorum et Ambiorigis insistit. Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus exsistat. His rebus constitutis, quòd pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non esse certaturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos numquam miserant. Cum iis esse hospitium Ambiorigi sciebat: item per Treviros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. Hæc priùs illi detrahenda auxilia existimabat, quàm ipsum bello lacesendum; ne desperata salute, aut se in Menapios abderet, aut cum transrhenanis congredi cogeretur. Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duasque legiones ad eum proficisci jubet: ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. Illi nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt, suaque eodem conferunt.

VI. Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adiit tripartitò, ædificia vicosque incendit, magno pecoris

A atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum pacis petendæ caussa mittunt. Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem, aut ejus legatos finibus suis recepissent. His confirmatis Comium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relinquit; ipse in Treviros proficiscitur. Dum hæc à Cæsare geruntur, Treviri, magnis coactis peditatûs equitatûsque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant. Jamque ab eo non longius bidui via aberant, quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt: positis castris à millibus passuum xv, auxilia Germanorum exspectare constituunt.

VII. Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, v cohortium præsidio impedimentis relicto, cum xxv cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur; et ∞ passuum intermisso spatium, castra communit. Erat inter Labienum, atque hostem difficili transitu flumen rixisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo, neque hostes transituros augebatur auxiliorum quotidie spes. Loquitur in consilio palam; quod Germani appropinquare dicuntur, sese suas exercitûsque fortunas in dubium non devocaturum, et postero die prima luce castra moturum. Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitatûs numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogeat. Labienus, noctu tribunis mil. primisque ordinibus convocatis, quid sui consilii sit, proponit; et quò facilius hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu et tumultu, quàm populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. His rebus fugæ similem profectionem efficit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

C VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli cohortati inter se, ne speratam prædam ex manibus dimitterent; longum esse, perterritis Romanis, Germanorum auxilium exspectare; neque suam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguam manum præsertim fugientem atque impeditam adoriri non audeant; flumen transire, et iniquo loco prælium committere non dubitant. Quæ fore suspicidè progrediebatur. Tum præmissis paullum impedimentis, atque in tumultu quodam collocatis; *Habetis, inquit, milites, quam petistis facultatem: hostem impedito atque iniquo loco tenetis: præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis: eum adessee, et hæc coram cernere existimate.* Simul signa ad hostem converti, aciemque dirigi jubet: et paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. Celeriter nostri, clamore sublato, pila in hostes D jaciunt. Illi, ubi præter spem, quos fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modò ferre non potuerunt; ac primo concursu in fugam coniecti, proximas silvas petiverunt: quos Labienus equitatu consecutus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recipit. Nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fuga, sese domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. Cæsar postquam ex Menapiis in Treviros venit, duabus de catissis Rhenum transire constituit; quarum erat altera, quòd auxilia contra se Treviris miserant; altera, ne Ambiorix receptum ad eos haberet. His constitutis rebus, paullum supra eum locum, quò antea exercitum transduxerat, facere pontem instituit. Nota atque instituta ratione, magno militum studio, paucis diebus opus efficitur: firmo in Treviris E præsidio ad pontem relicto, ne quis ab iis subito motus oriretur, reliquas copias equitatumque transducit. Ubii, qui antè obsides dederant, atque in deditionem venerant, purgandi sui caussa ad eum legatos mittunt, qui doceant, neque ex sua civitate auxilia in Treviros missa, neque ab se fidem læsam: petunt atque orant ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum, innocentes pro nocentibus poenas pendant: si amplius obsidum velit, dare pollicentur. Cognita Cæsaris caussa, reperit ab Suevis auxilia missa esse; Ubiorum satisfactionem accepit: aditus viasque in Suevos perquirat.

X. Interim paucis post diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes in unum locum copias cogere, atque iis nationibus, quæ sub eorum sunt imperio, denunciare ut auxilia peditatûs equitatûsque mittant. His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit: Ubiis imperat ut pecora deducant, suaque omnia ex agris in oppida conferant; sperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum adductos, ad iniquam pugnandi conditionem posse deduci: mandat ut crebros

An. U. C.
700.

exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. Illi impe- A
rata faciunt; et, paucis diebus intermissis, referunt Suevos omnes, posteaquam cer-
tiores nuncii de exercitu Romanorum venerant, cum omnibus suis sociorumque co-
piis, quas coëgissent, penitus ad extremos fines sese recepisse: silvam esse ibi infi-
nitæ magnitudinis, quæ appellatur Bacenis: hanc longè introrsus pertinere, et pro na-
tivo muro objectam, Cheruscos à Suevis, Suevosque à Cheruscis injuriis incursioni-
busque prohibere: ad ejus initium silvæ Suevos adventum Romanorum exspectare
constituisse.

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ
Germaniæque moribus, et quo differant eæ nationes inter sese, proponere. In Gal-
lia non solum in omnibus civitatibus atque pagis partibusque, sed pene etiam in
singulis domibus factiones sunt: earumque factionum sunt principes, qui summam auc-
toritatem eorum judicio habere existimantur: quorum ad arbitrium judiciumque B
summa omnium rerum consiliorumque redeat. Idque ejus rei causa antiquitus insti-
tutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorum auxilium egeret. Suos enim opprimi
quisque et circumveniri non patitur; neque, aliter si faciat, ullam inter suos habeat
auctoritatem. Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ. Namque omnes civitates in
duas partes divisæ sunt.

XII. Quum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, al-
terius Sequani. Ii quum per se minùs valerent, quòd summa auctoritas antiquitus erat
in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi ad-
junxerant; eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. Præliis verò
compluribus factis secundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantum po-
tentia antecesserant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad se transducerent; ob-
sidesque ab iis principum filios acciperent; et publicè jurare cogerent, nihil se contra C
Sequanos consilii inituros; et partem finitimi agri per vim occupatam possiderent;
Galliæque totius principatum obtinerent. Qua necessitate adductus Divitiacus, auxilii
petendi causa Romam ad Senatum profectus, infecta re redierat. Adventu Cæsar
facta commutatione rerum, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis,
novis per Cæsarem comparatis; quòd ii, qui se ad eorum amicitiam aggregaverant,
meliore conditione atque imperio æquiore se uti videbant, reliquis rebus eorum, gra-
tia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Rhemi
successerant, quos quòd adæquare apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter
veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Rhemis in clientelam
dicabant. Hos illi diligenter tuebantur: ita et novam et repente collectam auctori-
tatem tenebant. Eo tum statu res erat, ut longè principes haberentur Ædui, secundum
locum dignitatis Rhemi obtinerent. D

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero atque honore, ge-
nera sunt duo: nam plebs pene servorum habetur loco, quæ per se nihil audet, et
nulli adhibetur consilio. Plerique quum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum,
aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus: in hos eadem
omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est
Druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata
procurant, religiones interpretantur: ad hos magnus adolescentium numerus dis-
ciplinæ causa concurrat; magnoque ii sunt apud eos honore. Nam fere de omnibus
controversiis, publicis privatisque, constituunt; et si quod est admissum facinus; si
cædes facta; si de hereditate, de finibus controversia est, iidem decernunt; præmia
pœnasque constituunt: si quis aut privatus, aut publicus eorum decreto non stetit,
sacrificiis interdicunt: hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum,
ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum ser-
monemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant: neque iis petenti-
bus jus redditur, neque honor ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus
præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem: hoc mortuo, si quis ex re-
liquis excellit dignitate, succedit: at si sunt plures pares, suffragio Druidum adlegi-
tur; nonnumquam etiam de principatu armis contendunt. Ii certo anni tempore in fi-
nibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco conse-
crato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt, eorumque judiciis
decretisque parent. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata
esse existimatur: et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque
illò discendi causa proficiscuntur. E

A XIV. Druides à bello abesse consueverunt, neque tributa unà cum reliquis pendunt, militiæ vacationem, omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt, et à propinquis parentibusque mittuntur: magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur. Itaque nonnulli annos vicanos in disciplina permanent; neque fas esse existimant ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, [Græcis] literis utantur. Id mihi duabus de caussis instituisse videntur, quòd neque in vulgus disciplinam efferri velint; neque eos, qui discunt, literis confisos, minus memoriæ studere: quod fere plerisque accidit, ut præsidio literarum, diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. In primis hoc voluit persuadere, Non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios; atque hoc maximè ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, B de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant, et juventuti transdunt.

XV. Alterum genus est equitum. Ii, quum est usus, atque aliquod bellum incipit, (quod ante Cæsaris adventum fere quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent) omnes in bello versantur; atque eorum, ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, atque ob eam caussam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant, aut se immolatuos vovent, administrisque ad ea sacrificia Druidibus utuntur; quòd pro vita hominis, nisi vita hominis reddatur, non posse aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur: publicèque ejusdem C generis habent instituta sacrificia. Alii immani magnitudine simulacra habent; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto aut latrocinio, aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur. Sed quum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. Deum maximè Mercurium colunt: hujus sunt plurima simulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt; hunc viarum atque itinerum ducem; hunc ad questus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eandem ferè, quam reliquæ gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere; Minervam operum atque artificiorum initia transdere; Jovem imperium coelestium tenere; Martem bella regere. Huic, quum prælio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperunt, plerumque de- D vovent: quæ superaverint, animalia capta immolant; reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspiciari licet. Neque sæpe accidit, ut neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare, aut posita tollere auderet: gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

XVIII. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant; idque ab Druidibus proditum dicunt: ob eam caussam spatia omnis temporis, non numero dierum, sed noctium finiunt; et dies natales, et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. In reliquis vitæ institutis hoc ferè ab reliquis differunt, quòd suos liberos, nisi quum adoleverint, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiantur; filiumque in puerili ætate in publico, in conspectu patris assistere, turpe ducunt. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex E suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructusque servantur. Uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit.

XIX. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem; et quum paterfamilias illustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt; et de morte, si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum questionem habent, et si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sumtuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paullo supra hanc memoriam, servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, unà cremabantur.

XX. Quæ civitates commodius suam Remp. administrare existimantur, habent

An. U. C.
700.

legibus sanctum, si quis quid de Rep. à finitimis rumore aut fama acceperit, uti A
ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet; quòd sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri, et ad facinus impelli, et de summis rebus consilium capere cognitum est. Magistratus, quæ visa sunt, occultant; quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt. De Rep. nisi per concilium loqui non conceditur.

XXI. GERMANI multum ab hac consuetudine differunt: nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsent; neque sacrificiis student. Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt, et quorum opibus apertè juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam: reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit: ab parvulis labori ac duritiei student. Qui diutissimè impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem: hoc ali statueram, ali vires, nervosque confirmari putant: intra annum verò vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus. Cujus rei nulla est occultatio; quòd et promiscuè in fluminibus perluuntur, et pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna corporis parte nuda. B

XXII. Agriculturæ non student; majorque pars victus eorum lacte et caseo et carne consistit: neque quisquam agri modum certum, aut fines proprios habet; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui unà coierunt, quantum eis, et quo loco visum est, attribuunt agri; atque anno post aliò transire cogunt. Ejus rei multas afferunt caussas, ne assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas; qua ex re factiones dissensionesque nascuntur: ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum C potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus est, quàm latissimas circum se vastatis finibus solitudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope se audere consistere: simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Quum bellum civitas aut illatum defendit, aut infert; magistratus, qui ei bello præsent, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. In pace nullus communis est magistratus; sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt: atque ea juventutis exercendæ, ac desidiæ minuendæ caussa fieri prædicant. Atque, ubi quis ex principibus in concilio se dixit ducem fore, ut qui sequi velint, profiteantur; consurgunt ii, qui et caussam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur; atque ab multitudine collaudantur: qui ex iis secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur: omniumque rerum iis postea fides abrogatur. Hospites violare, fas non putant: qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctosque habent: iis omnium domus patent, victusque communicatur. D

XXIV. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute superarent, et ultro bella inferrent, ac propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam, quam Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orecyniam appellant, Volcæ Tectosages occuparunt, atque ibi consederunt. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus se continet, summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem: nunquam in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani, permanent; eodem victu et cultu corporis utuntur. Gallis autem propinquitas, et transmarinarum rerum E notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Paullatim assuefacti superari, multisque victi præliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ suprâ demonstrata est, latitudo ix dierum iter expedito patet: non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium: hinc se flectit sinistrorsus, diversis à flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit. Neque quisquam est hujus Germaniæ, qui se adisse ad initium ejus silvæ dicat, quum dierum iter lx. processerit, aut quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint: ex quibus quæ maxime differant ab ceteris, et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI.

A XXVI. Est bos cervi figura; cujus à media fronte inter aures unum cornu existit excelsius, magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus. Ab ejus summo sicut palmæ, rami quàm latè diffunduntur. Eadem est feminae marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur Alces: harum est consimilis capris figura, et varietas pellium; sed magnitudine paullò antecedunt, mutilæque sunt cornibus, et crura sine nodis articulisque habent, neque quietis causa procumbunt: neque si quo afflictæ casu considerunt, erigere sese, aut sublevare possunt. His sunt arbores pro cubilibus: ad eas se applicant, atque ita paullum modò reclinatæ quietem capiunt: quarum ex vestigiis quum est animadversum à venatoribus, quò se recitare consueverint, omnes eo loco, aut à radicibus subruunt, aut accidunt arbores tantum, ut summa species earum stantium relinquatur. Huc quum se ex consuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affligunt, atque unà ipsæ concidunt.

XXVIII. Tertium est genus eorum, qui Uri appellantur: ii sunt magnitudine paullò infra elephantos; specie et colore et figura tauri. Magna vis est eorum et magna velocitas: neque homini, neque feræ, quam conspexerint, parant: hos studiosè foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant adolescentes, atque hoc genere venationis exercent; et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. Sed assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti, possunt. Amplitudo cornuum et figura et species multum à nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiosè conquisita ab labris argento circumcludunt, atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

C XXIX. Cæsar, postquam per Ubios exploratores comperit, Suevos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quòd, ut suprà demonstravimus, minimè omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius: sed, ne omnino metum reditûs sui barbaris tolleret, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ccc rescindit; atque in extremo ponte turrim tabulatorum iv constituit, præsidiumque cohortium xii pontis tuendi causa ponit; magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcatium Tullum adolescentem præfecit: ipse, quum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis per Arduennam silvam, quæ est totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios pertinet, (a) millibusque ampliùs in longitudinem patet, L. Minutium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere possit; monet ut ignes fieri in castris prohibeat, ne qua ejus adventûs procul significatio fiat: sese confestim subsequi dicit.

D XXX. Basilus, ut imperatum est, facit; celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit: eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. Multum cum in omnibus rebus, tum in re militari fortuna potest: nam sicut magno accidit casu, ut in ipsum incautum atque imparatum incideret; priùsque ejus adventus ab hominibus videretur, quàm fama ac nunciis afferretur: sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento, quod circum se habebat, ereptò, rhedis equisque comprehensis, ipsum effugere [mortem.] Sed hoc eò factum est, quòd ædificio circumdato silva (ut sunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi æstûs causa plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates) comites familiaresque ejus angusto in loco equitum nostrorum vim paullisper sustinuerunt. Iis pugnantibus, illum in equum quidam ex suis intulit: fugientem silvæ texerunt: sic ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit.

E XXXI. Ambiorix copias suas judicio-ne non conduxerit, quòd prælio dimicandum non existimaverit: an tempore exclusus, et repentino equitum adventu prohibitus fuerit, quum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est. Sed certè clam dimissis per agros nunciis, sibi quemque consulere jussit: quorum pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes profugit. Qui proximi Oceano fuerunt,

(a) Nimis largè silvam hoc loco definit Cæsar. Nam Rhemorum initium fuit ad Mosam amnem, qui et Rhemos et Nervios à Trevis distinxit. Qua ratione Arduenna intra Rhenum Mosamque concluditur,

longitudine cxx. millium passuum. Quod spatium minimè convenit cum d. millibus, quæ ei Cæsar attribuit. *Cluverius*.

An. U. C.
700.

ii in insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt: multi ex suis finibus A egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativulcus rex dimidiæ partis Eburonum, qui unâ cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, quum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit.

XXXII. Segni Condrusique, ex gente et numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Trevirosque, legatos ad Cæsarem miserunt, oratum ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, causam esse unam judicaret: nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur, imperavit; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Atuaticam contulit: B id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. Hunc cum reliquis rebus locum probabat Cæsar, tum quòd superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret, præsidio impedimentis legionem xiv reliquit, unam ex iis tribus, quas proximè conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet. C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Atuaticis adjacet, depopulandam: ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim, (a) quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quò cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. Discedens post diem vii sese reversurum confirmat: quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. Labienum Tre- C boniumque hortatur, si Reip. commodo facere possint, ad eam diem revertantur; ut rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud initium belli capere possint.

XXXIV. Erat, ut suprâ demonstravimus, manus certa nulla, non præsidium, non oppidum, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. Ubi cuique aut vallis abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitûs tuenda, (nullum enim poterat, universis perterritis ac dispersis, periculum accidere) sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitûs pertinebat. Nam et prædæ cupiditas multos longiùs evocabat; ac silvæ incertis occultisque itineribus, confertos adire prohibebant. Si negotium confici, stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus, diducendique erant milites: si continere ad signa D manipulos vellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitûs R. postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris; neque ex occulto insidiandi, et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quantum diligentia provideri poterat, providebatur; ut potiùs in nocendo aliquid omitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quàm cum aliquo detrimento militum noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuncios dimittit: omnes evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones; ut potiùs in silvis Gallorum vita, quàm legionariorum, periclitaretur; simul ut magna multitudo circumfusa, pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur: magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur; diesque appetebat vii, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. Hic quantum in bello fortuna possit, et quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis E ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modò timoris causam afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones, atque ultro omnes ad prædam evocari. Cogunt equitum ii millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, à quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes suprâ docuimus: transeuntes Rhenum navibus ratibusque, xxx millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat imperfectus, præsidiumque ab Cæsare relictum, primos Eburonum fines adeunt; multos ex fuga dispersos excipiunt; magno pecoris numero,

(a) Cum nunc Scaldis in Mosam non influat, vel erravit Cæsar, vel potiùs Scaldis cursum immutavit.

A cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda longius procedunt : non hos palus in bello latrocinii natos, non silvæ morantur : quibus in locis sit Cæsar, ex captivis quærent : profectum longius reperiunt, omnemque exercitum discessisse cognoscunt. Atque unus ex captivis : *Quid vos, inquit, hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus jam licet esse fortunatissimis? tribus horis Atuaticam venire potestis : huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit : præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, neque quisquam egredi extra munitiones audeat.* Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam in occulto relinquunt : ipsi Atuaticam contendunt, usi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant.

XXXVI. Cicero qui per omnes superiores dies præceptis Cæsar's summa diligentia milites in castris continisset, ac ne calonem quidem quemquam extra munitionem egredi passus esset, VII die diffidens Cæsarem de numero dierum fidem servaturum, quod longius eum progressum audiebat, neque ulla de ejus reditu fama afferebatur simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pene obsessionem appellabant; siquidem ex castris egredi non liceret; nullum hujusmodi casum expectans, quo IX oppositis legionibus, maximoque equitatu, dispersis ac pene deletis hostibus, in millibus passuum IIII offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes misit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. Complures erant in castris ex legionibus ægri relict; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC sub vexillo unâ mittuntur : magna præterea multitudo conlonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate, sequitur.

C XXXVII. Hoc ipso tempore et casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo, quo venerant, cursu ab Decumana porta in castra irrumpere conantur : nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quàm castris appropinquarent, usque eò ut, qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui non haberent facultatem. Inopinantes nostri re nova perturbantur : ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. Circumfunduntur hostes ex reliquis partibus, si quem aditum reperire possent. Ægrè nostri portas tumentur : reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. Totis trepidatur castris, atque alius ex alio caussam tumultus quærit : neque quò signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat, provident. Alius jam capta castra pronunciat : alius, deleto exercitu atque Imperatore, victores barbaros venisse contendit : plerique novas sibi ex loco religiones fingunt : Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. Tali timore omnibus D perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. Perrumpere nituntur, seque ipsi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger in præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum apud Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus præliis fecimus ; ac diem jam quintum cibo caruerat. Hic diffusus suæ ac omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit : videt imminere hostes, atque in summo esse rem discrimine : capit arma à proximis. atque in porta consistit. Sequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat : paullisper prælium unâ sustinent. Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus : ægrè per manus tractus servatur. Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant, tantum ut in munitionibus consistere audeant, speciemque defensorum præbeant.

E XXXIX. Interim confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt, præcurrunt equites; quanto res sit in periculo, cognoscunt. Hic verò nulla munitio est, quæ perterritos recipiat. Modò conscripti, atque usus militaris imperiti, ad tribunum militum centurionesque ora convertunt, quid ab his præcipiatur, expectant : nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur. Barbari signa procul conspicati, ab oppugnatione desistunt ; redisse primò legiones credunt, quas longius discessisse, ex captivis cognoverant. Postea despecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones in proximum tumulum procurrunt : hinc celeriter dejecti se in signa manipulosque conjiciunt : eò magis timidos perterrent milites. Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant, censeant, quoniam tam propinqua sint castra ; etsi pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt : alii, ut in iugo consistent, atque eundem omnes ferant casum. Hoc veteres non probant milites, quos

K. k ij

An. U. C.
700.

sub vexillo unà profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio equite Romano qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum in castra perveniunt omnes. Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu, militum virtute servantur. At ii, qui in jugo consisterant, nullo etiam nunc usu rei militaris [percepto], neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam profuisse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, caussa virtutis, in superiores erant ordines hujus legionis transducti, ne antepartam rei militaris laudem amitterent, fortissimè pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute summotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit: pars à barbaris circumventa periit.

XLII. Germani, desperata expugnatione castrorum, quòd nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, quum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret, adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut pene alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum tantum se ex fuga recepisse dicerent; neque incolumi exercitu, Germanos castra oppugnatuos fuisse contenderent: quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. Reversus ille, eventus belli non ignarus, unum, quòd cohortes ex statione et præsidio essent emissæ, questus, ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit; multò etiam amplius, quòd pene ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertissent. Quarum omnium rerum maximè admirandum videbatur, quòd Germani, qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerant.

XLIII. Cæsar ad vexandos rursus hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur: frumenta non solum à tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant: ut si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu ut non modò visum ab se Ambiorigem in fuga captivi, sed nec planè etiam abisse ex conspectu contenderent; ut spe consequendi illata, atque infinito labore suscepto, qui se summam à Cæsare gratiam inituros putarent, penè naturam studio vincerent; semperque paullum ad summam felicitatem defuisse videretur; atque ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet; et noctu occultatus, alias regiones partesque peteret, non majore equitum præsidio, quam iv, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar, duarum cohortium damno, Durocortorum Rhemorum reducit; concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit; et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronunciata, more majorum supplicium sumsit. Nonnulli judicium veriti, profugerunt; quibus quum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Trevirorum, duas in Lingonibus, vi reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est.

LIBER VII.

I. QUIETA Gallia, Cæsar ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur: ubi cognoscit de P. Clodii cæde; de Senatûsque consulto certior factus, ut omnes Italiæ juniores conjurarent, delectum tota provincia habere instituit. Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Cæsarem neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. Hac impulsu occasione, qui jam antè se populi R. imperio subjectos dolerent, liberiùs atque audaciùs de bello consilia inire incipiunt. Indictis inter se principes Galliæ conciliis, silvestribus ac

A remotis locis, queruntur de Acconis morte, hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant: miserantur communem Galliae fortunam: omnibus pollicitationibus ac praemiis deposcunt, qui belli initium faciant, et sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam esse dicunt, prius quam eorum clandestina consilia efferantur, ut Caesar ab exercitu intercludatur: id esse facile, quod neque legiones, absente Imperatore, audeant ex hibernis egredi; neque Imperator sine praesidio ad legiones pervenire possit: postremo in acie praestare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam à majoribus acceperint, recuperare.

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes, se nullum periculum communis salutis causa recusare; principesque se ex omnibus bellum facturos pollicentur; et quoniam in praesentia obsidibus cavere inter se non possent, ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciantur, petunt, collatis militaribus signis (quo more eorum gravissimae caerimoniae continentur) ne facto initio belli, à reliquis deserantur. Tunc collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato et Conetoduno ducibus, desperatis hominibus, Genabum (a) dato signo concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in iis C. Fusium Cottam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariae jussu Caesaris praerat, interficiunt: bonaque eorum diripiunt. Celeriter ad omnes Galliae civitates fama perfertur: nam ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt, et proximis tradunt, ut tunc accidit. Nam quae Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt: quod spatium est C millium passuum circiter CLX.

IV. Simili ratione ibi Vercingetorix (b) Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiae adolescens, cujus pater principatum Galliae totius obtinuerat, et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus; convocatis suis clientibus, facile eos incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur: ab Gobabatione patruo suo reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex oppido (c) Gergovia: non tamen desistit; atque in agris habet delectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, in suam sententiam perducit: hortatur ut communis libertatis causa arma capiant: magnisque coactis copiis, adversarios suos, à quibus paullo antè erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur: dimittit quoquoersus legationes: obtestatur ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, D Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit. Omnium consensu ad eum defertur imperium: qua oblata potestate, omnibus iis civitatibus obsides imperat, (d) certum numerum militum celeriter ad se adduci jubet: armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit. In primis equitatus studeat: summæ diligentiae summam imperii severitatem addit: magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam, majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat: levio de causa auribus defectis, aut singulis defossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento, et magnitudine poenae perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum summæ hominem audaciae cum parte copiarum in Ruthenos mittit: ipse in Bituriges proficiscitur. Ejus adventu Bituriges ad Aeduos, quorum erant in fide, legatos mittunt, subsidium rogatum, quò facilius hostium copias sustinere possint. Aedui de consilio

(a) Genabum jam supra monuimus in Ptolemæo (pag. 74.) esse urbem Aurelianensem, Orléans.

(b) Ver Gallicè idem sonat ac ingens. Fortunatus lib. 1. cap. 9. loquens de Basilica S. Vincentii, hæc habet:

Nomine Vernemetis voluit vocitare vetustas
Quod quasi sanum ingens Gallica lingua refert.
Ver igitur ingens significat, et Nemetis, templum.

(c) Communis est sententia, ut supra notavimus ad Strabonem (pag. 22.) urbis Gergoviae cerni vestigia in Monte dicto Gergoie, qui una leuca ab Elaveri, nec multò longius à Claro-Monte distat. Argumenta, quibus hæc nititur sententia, accuratè perpendit vir Clarissimus D. Lancelotius in Disquisitionibus de Gergovia, eaque fluxa esse et caduca demonstrat. Mons

ille, in quo dicuntur adhuc exstare vestigia antiquæ Gergoviae, Podium Merdonice vocabatur tempore Gabrielis Simeonii qui primus huic monti nomen Gergoie indidisse creditur in opere à se edito an. 1560. sub hoc titulo, *Dialogo pio et speculativo*, etc. Inscriptionem, quam in Notis ad Strabonem retulimus post Reinesium, falsam putat idem Lancelotius, eamque à Simeonio confictam suspicatur. Observat idem Arvernorum urbem non Ligeri impositam, ut vult Strabo, sed potius prope Elaver sitam. Consulesis ejus eruditissimam de Gergovia dissertationem, editam in Commentariis Academiae Inscriptionum Tomo 6. pagina 633.

(d) Strabo l. 4. Vercingetorigem hoc bello quadraginta hominum millia coëgisce scribit.

An. U. C.
701.

legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatûs peditatûsque sub- A
sidio Biturigibus mittunt : qui quum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges
ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum
revertunt ; legatisque nostris renunciant, se Biturigum perfidiam veritos revertisse :
quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera
Arverni se circumstiterent. Id ea-ne de caussa, quam legatis pronunciarunt, an per-
fidia adducti fecerint, quòd nihil nobis constat, non videtur pro certo esse ponendum.
Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernīs conjungunt.

VI. His rebus in Italiam Cæsari nunciatis, quum jam ille virtute Cn. Pompeii
urbanas res commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Gal-
liam profectus est. Eò quum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione
ad exercitum pervenire posset. Nam si legiones in (a) provinciam accerseret, se ab-
sente in itinere prælio dimicaturas intelligebat : si ipse ad exercitum contenderet, B
ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, suam salutem rectè committi vi-
debat.

VII. Interim Lucterius Cadurcus in Ruthenos missus, eam civitatem Arvernīs
conciliat : progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit ; et
magna coacta manu, in provinciam Narbonem versus eruptionem facere contendit.
Qua re nunciata, Cæsar omnibus consiliis anteverendum existimavit, ut Narbo-
nem proficisceretur. Eò quum venisset, timentes confirmat ; præsidia in (b) Ruthe-
nis Provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus, circumque Narbonem, quæ
loca erant hostibus finitima, constituit : partem copiarum ex provincia supplemen-
tumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines (c) Arvernorum contingunt,
convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quòd intrare C
intra præsidia periculosum putabat, in Helvios proficiscitur : etsi mons Cebenna,
qui Arvernōs ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter im-
pediebat : tamen discussa nive vi in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis,
summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppressis inopinanti-
bus, quòd se Cebenna, ut muro, munitos existimabant, ac ne singulari quidem
homini unquam eo tempore anni semitæ patuerant ; equitibus imperat, ut quàm la-
tissimè possent vagentur, et quàm maximum hostibus terrorem inferant. Celeriter
hæc famâ ac nunciis ad Vercingetorigem perferuntur, quem perterriti omnes Ar-
verni circumstunt, atque obsecrant ut suis fortunis consulat, neu se ab hostibus
diripi patiatur ; præsertim quum videat omne ad se bellum translatum : quorum ille
precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernōs versus.

IX. At Cæsar biduum in iis locis moratus, quòd hæc de Vercingetorige usu- D
ventura opinione præceperat, per caussam supplementi equitatûsque cogendi, ab
exercitu discedit : Brutum adolescentem iis copiis præficit : hunc monet ut in omnes
partes equites quàm latissimè pervagentur : daturum se operam ne longius tri-
duo ab castris absit. His constitutis rebus, suis inopinantibus, quàm maximis potest
itineribus Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis antè
diebus eò præmiserat, neque diurno, neque nocturno itinere intermisso, per fines
Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant : ut si quid etiam
de sua salute ab Æduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. Eò quum pervenisset,
ad reliquas legiones mittit, priùsque in unum locum omnes cogit, quàm de ejus
adventu Arvernīs nunciari posset. Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituri-
ges exercitum reduxit, atque inde profectus (d) [Gergoviam] Boiorum oppidum,

(a) *Provincia* à Romanis vocata est Gallia Nar-
bonensis, postquam eam in provinciae formam redege-
runt.

(b) Ex Ruthenis eos *provinciales* dictos, quorum
pars ad provinciam vergebat, eratque ditionis Ro-
manæ, putant nonnulli. Verùm novæ Historiæ Occita-
niæ Auctores existimant populos, quos Cæsar armis su-
begerat, provinciali jure adstrictos fuisse, atque ideo
provinciales dictos ; eos verò, qui sponte se dederant,
in sua pristina libertate relictos fuisse, atque *Eleutheros*
seu liberos vocatos.

(c) Per Arvernōs intelligit Velavos et Gabalos, qui sub
imperio Arvernorum erant tunc temporis, ut ipse ait
paulò inferiùs.

(d) In editione Arnoldi Montani dicitur *Gergonia* ;

in quibusdam libris *Gergobina* et *Gergobia* ; in Vita
Julii Cæsaris Julio Celso adscripta, *Gorgobia*. Hic auc-
tor hanc Boiorum urbem ab ipso Cæsare ædificatam
censet : *Vercingetorix*, inquit, *audito Cæsaris digressu*,
retrò in Bituriges reversus, atque hinc profectus in Boios
Transalpinos, oppidum illorum sub Helveticæ victoriæ
tempus ædificatum à Cæsare, Æduisque contradictum op-
pugnare disposuit, (oppido nomen Gorgobia) gloriosum
sibi existimans, si Æduorum receptaculum, simulque Cæ-
sareum opus everteret. Hanc urbem Massonus Molinas
nunc esse censet, caput pagi Burbonensis, Moulins en
Bourbonnois : Samson eam cum Gergovia Arverno-
rum perperam confundit, et ex duabus duarum gentium
urbibus unam facit.

E

A quos ibi Helvetico praelio victos Cæsar collocaverat, Æduisque attribuerat, oppugnare instituit.

An. U. C.
701.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno in loco legiones contineret, ne stipendiariis Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum in eo amicis præsidium videretur positum esse: sin maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quàm, tanta con-
supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant, hortenturque ut in fide maneant, atque hostium impetum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

B XI. Altero die quum ad oppidum Senonum (a) Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quò expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit: tertio die missis ex oppido legatis de deditione, arma proferri, jumenta produci, ne obsides dari jubet. Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit: ipse, ut quamprimum iter faceret, Genabum Carnutum proficiscitur; qui tunc primum, allato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, quum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi causa, quod eò mitterent, comparabant. Huc biduo Cæsar pervenit, et, castris ante oppidum positus, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt; quæque ad eam rem usui sint militibus, imperat; et quòd oppidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat, veritus ne noctu ex oppido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. Genabenses paulò ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire cœperunt. Quare per exploratores nunciata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit; atque oppido potitur, per paucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur, quòd pontis atque itinerum angustiae multitudinis fugam intercluserant. Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat: exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione desistit atque obviam Cæsari proficiscitur. Ille oppidum Biturigum positum in via (b) Noviodunum, oppugnare instituerat. Quo ex oppido quum legati ad eum venissent oratum, ut sibi ignosceret, suæque vitæ consuleret; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma proferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum transdita, quum reliqua administrarentur, centurionibus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen D Vercingetorigis antecesserat: quem simul atque oppidani conspexerunt, atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in oppido, quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, praeliumque equestre committit: laborantibus jam suis Germanos equites circiter cō submittit, quos ab initio secum habere instituerat. Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam conjecti multis amissis, sese ad agmen receperunt: quibus profligatis, rursus oppidani perterriti, comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existimabant, ad Cæsarem perduxerunt, seseque ei dediderunt. Quibus rebus confectis, Cæsar

(a) Vellaunodunum *Château-Landon* interpretatur Samson, aliqua nominum similitudine adductus. Verum *Château-Landon* idem est ac *Castrum Nantonis*, de quo in Vita B. Severini Abbatis Agaunensis, quodque situm est in pago Wastinensi. Vellaunoduni nomine hic designari Montem-Argisi, *Montargis*, locum ad flumen Lupam à situ ita dictum, putat Valesius in Not. Gall. pag. 135. sed nullo fultus argumento.

(b) *Noviodunum* Biturigum oppidum nunc esse *Novum vicum*, vulgò dictum *Neuvy sur Barangeon*, putat Valesius in Not. Gall. pag. 385. Cum autem omnia loca voce *Dunum* terminata in loco edito sita esse necesse sit, *Novus* verò *Vicus* in planitie positus sit, Valesii sententiam rejicit vir eruditissimus D. Lancelot suprà laudatus, suspicaturque *Noviodunum* idem esse ac vicum nuncupatum *Nouan le Fuzelier*, inter Aurelianensem et Bituricensem urbes situm, à prima no-

vem, ad altera tredecim leucis distantem. In hunc vicum aptè quadrant omnia; loci positio, nominum similitudo. Eadem ductus ratione doctissimus Abbas le Beuf in sua de veterum Suessionum statu dissertatione, quæ præmium tulit ab Academia Suessionensi propositum, Suessionum *Noviodunum*, de quo Cæsar meminit lib. 2. (suprà pag. 222.) collocat in monte *Noyan* dicto, ab urbe Suessionensis semileuca dissito, in cujus vertice cernitur planities mille circiter passus longa. Idem Abbas *Bibrax* Remorum oppidum quod à Belgis oppugnatum dicit Cæsar lib. 2. (suprà pag. 220.) situm fuisse existimat in vertice montis *Bievre* dicti, à monte *Noyan* septem leucis distantis. Mons ille *Bievre* octo millibus passuum abest à planitie Pontis-Varensis, *Pont-à-Vere*, ubi erant Cæsaris castra, ad ripam Axonæ Septentrionalis. Præterea magna est nominum vicinitas inter *Bibrax* et *Bievre*.

An. U. C.
704.

ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum A
atque agri fertilissima regione, profectus est; quòd, eo oppido recepto, civitatem
Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni
acceptis, suos ad concilium convocat: docet longè alia ratione esse bellum gerendum
atque antea sit gestum: omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione et com-
meatu Romani prohibeantur: id esse facile, quòd equitatu ipsi abundant; et quòd
anni tempore sublevantur: pabulum secari non posse: necessariò dispersos hostes ex
ædificiis petere: hos omnes quotidie ab equitibus deleri posse: præterea salutis causa
rei familiaris commoda negligenda: vicos atque ædificia incendi oportere, hoc est
spatio [à Boia] quoquoersus, quò pabulandi causa adire posse videantur: harum
ipsis rerum copiam suppetere, quòd quorum in finibus bellum geratur eorum opi-
bus sublevantur: Romanos aut inopiam non laturus, aut magno periculo longiùs à
castris progressuros: neque interesse, ipsos ne interficiant; impedimentisve exuant, B
quibus amissis, bellum geri non possit. Præterea oppida incendi oportere, quæ non
munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta: neu suis sint ad detrectandam
militiam receptacula, neu Romanis proposita ad copiam commeatus, prædamque
tollendam. Hæc si gravia, aut acerba videantur, multò illa graviùs æstimari debere,
liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici: quæ sit necesse accidere
victis.

XV. Omnium consensu hac sententia probata, uno die ampliùs xx urbes Biturigum
incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus: in omnibus partibus incendia conspi-
ciuntur; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solatii propone-
bant, quòd se, propè explorata victoria, celeriter amissa recuperaturos confidebant.
Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret, an defendi. Procum-
bunt Gallis omnibus ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam propè totius Galliæ Urbem,
quæ et præsidio et ornamento sit civitati, suis manibus succendere cogentur: facile se C
loci natura defensuros dicunt, quòd propè ex omnibus partibus flumine et palude cir-
cumdata, unum habeat et perangustum aditum. Datur petentibus venia, dissuadente
primò Vercingetorige, post concedente, et precibus ipsorum et misericordia vulgi,
defensores idonei oppido deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus subsequitur, et locum castris
deligit, paludibus silvisque munitum, ab Avarico longè millia passuum xv. Ibi per cer-
tos exploratores in singula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoscebat: et
quid fieri vellet, imperabat: omnes nostras pabulationes frumentationesque observa-
bat; dispersosque, quum longiùs necessariò procederent, adoriebatur, magnoque
incommodo afficiebat: etsi quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurreba-
tur, ut incertis temporibus, diversisque itineribus iretur.

XVII. Castris ad eam partem oppidi positis, Cæsar, quæ intermissa à flumine et palude
aditum, ut suprà diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas agere, turres D
duas constituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat. De re frumentaria
Boios atque Æduos adhortari non destitit: quorum alteri, quòd nullo studio agebant,
non multum adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quòd civitas erat exigua et
infirma celeriter, quod habuerunt, consumserunt. Summa difficultate rei frumentariæ
affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum,
usque eò ut complures dies milites frumento caruerint, et pecore è longinquiore
vicis adacto, extremam famem sustentarent: nulla tamen vox est ab iis audita populi
R. majestate et superioribus victoriis indigna. Quin etiam Cæsar, quum in opere singu-
las legiones appellaret, et si acerbiùs inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem
diceret; universi ab eo, ne id faceret, petebant: sic se complures annos, illo impe-
rante, meruisse, ut nullam ignominiam acciperent, nunquam infecta re discederent: E
hoc se ignominia laturus loco, si inceptam oppugnationem reliquissent: præstare
omnes perferre acerbitates, quàm non civibus R. qui Genabi perfidia Gallorum inter-
rissent, parentarent. Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, ut
per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Quum jam muro appropinquassent turres, ex captivis Cæsar cognovit,
Vercingetorigem consumto pabulo castra movisse propius Avaricum, atque ipsum
cum equitatu expeditisque, qui inter equites præliari consueissent, insidiarum causa
eò profectum, quòd nostros postero die pabulatum venturos arbitrabatur. Quibus
rebus cognitis media nocte silentio profectus, ad hostium castra mane pervenit.

III

A Illi celeriter per exploratores adventu Cæsaris cognito, carros impedimentaue sua in arctiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt. Qua re nunciata, Cæsar celeriter sarcinas conferri, arma expediri jussit.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis : hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus L. Hoc se colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi in civitates, omnia vada ac saltus ejus paludis certis custodiis obtinebant, sic animo parati ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore : ut qui propinquitatem loci viderent, paratos propè æquo Marte ad dimicandum existimarent : qui iniquitatem conditionis perspicerent, inani simulatione sese ostentare cognoscerent. Indignantibus milites Cæsar, quòd conspectum suum hostes ferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prælii exposcentes edocet, quanto detrimento, et quot virorum fortium morte necesse esset constare victoriam : quos quum sic animo paratos videret, ut nullum pro sua laude periculum recusarent, summæ se iniquitatis condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute habeat cariorem. Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra ; reliquaue, quæ ad oppugnationem oppidi pertinebant, administrare instituit.

XX. Vercingetorix, quum ad suos redisset, proditiōis insimulatus, quòd castra propius Romanos movisset, quòd cum omni equitatu discessisset, quòd sine imperio tantas copias reliquisset, quòd ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent : non hæc omnia fortuito, aut sine consilio accidere potuisse : regnum illum Galliæ malle Cæsaris concessu, quàm ipsorum habere beneficio. Tali modo accusatus ad hæc respondit : Quòd castra movisset, factum inopia pabuli, etiam ipsi hortantibus : quòd propius Romanos accessisset, persuasum loci opportunitate, C qui se ipsum munitione defenderet : equitum verò operam neque in loco palustri desiderari debuisset, et illic fuisse utilem, quò sint profecti : summam imperii se consultò nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur : cui rei propter animi mollietatem studere omnes videret, quòd diutius laborem ferre non possent : Romani si casu intervenerint, fortunæ ; si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quòd et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere, et virtutem despicere potuerint ; qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint. Imperium se à Cæsare per proditiōem nullum desiderare, quòd habere victoria posset, quæ jam esset sibi ac omnibus Gallis explorata : quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere, quàm ab se salutem accipere videantur : *Quod ut intelligatis, inquit, sincerè à me pronunciari, audite Romanos milites.* Producit servos, quos in pabulatione paucis antè diebus exceperat, et fame vinctis D que excruciauerat. Ii jam antè edocti, quæ interrogati pronunciarent, milites se esse legionarios dicunt ; fame et inopia adductos, clam ex castris exisse, si quid frumenti, aut pecoris in agris reperire possent : simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cujusquam, nec ferre operis laborem posse : itaque statuisse Imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere. *Hæc à me, inquit Vercingetorix, beneficia habetis, quem proditiōis insimulatis : cujus opera, sine vestro sanguine, tantum exercitum victorem fame penè consumptum videtis : quem turpiter se ex hac fuga recipientem, ne qua civitas suis finibus recipiat, à me provisum est.*

XXI. Conclamat omnis multitudo, et suo more armis concrepat : quòd facere in eo consueverunt, cujus orationem approbant : summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majori ratione bellum administrari posse. E Statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum submittantur : nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent ; quòd penes eos, si oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intelligebant.

DESUNT.

XXII. Singulari militum nostrorum virtuti consilia cujusquemodi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus sollertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptissimum. Nam et laqueis falces avertebant, quas quum destinaverant, tormentis introrsus reducebant, et aggerem cuniculis subtrahabant, eò scientius, quòd apud eos magnæ sunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant, atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturnisque

An. I. U. C.
704.

eruptionibus, aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adorieban- A
tur; et nostrarum turrium altitudinem, quantum has quotidianus agger expresserat,
commissis suarum turrium malis, adæquabant; et apertos cuniculos præusta et præa-
cuta materia, et pice fervefacta, et maximi ponderis saxis morabantur, mœnibusque
appropinquare prohibebant.

XXIII. Muris autem omnibus Gallicis hæc fere forma est: Trabes directæ perpetuæ
in longitudinem, paribus intervallis, distantes inter se binos pedes, in solo collocan-
tur: hæc revinciuntur introrsus, et multo aggere vestiuntur. Ea autem, quæ diximus,
intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur. Iis collocatis et coagmentatis, alius
insuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum servetur, neque inter se contingant
trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arte conti-
neantur. Sic deinceps omne opus contextitur, dum justa muri altitudo expleatur. Hoc
cùm in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus, aut saxis, quæ
rectis lineis suos ordines servant; tum ad utilitatem et defensionem urbium summam B
habet opportunitatem, quòd et ab incendio lapis, et ab ariete materia defendit, quæ
perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsus revincta, neque perrumpi,
neque distrahi potest.

XXIV. Iis tot rebus impedita oppugnatione, milites quum toto tempore luto,
frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superave-
runt, et diebus xxv aggerem latum pedes cccxxx, altum pedes lxxx extruxerunt.
Quum is murum hostium penè contingeret, et Cæsar ad opus consuetudine excubaret,
militesque cohortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paullò ante
tertiam vigiliam est animadversum, fumare aggerem, quem cuniculo hostes succen-
derant: eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque
latere turrium eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem emi-
nus jaciebant; picem alii reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant; ut
quòd primùm occurreretur, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. Tamen, C
quòd instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, pluresque partitis
temporibus in opere erant, celeriter factum est, ut alii eruptionibus resisterent, alii
turres reducerent, aggeremque interscinderent, omnis verò ex castris multitudo ad
restinguendum concurreret.

XXV. Quum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur,
semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eò magis, quòd deustos pluteos tur-
rium videbant, nec facilè adire apertos ad auxiliandum animadvertabant, semperque
ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis
positam arbitrarentur; accidit inspectantibus nobis, quod dignum memoria visum,
prætermittendum non existimavimus. Quidam ante portam oppidi Gallus, qui per
manus sevi ac picis transditas glebas in ignem è regione turris projiciebat, scorpione
ab latere dextro transjectus, exanimatusque concidit: hunc ex proximis unus jacentem
transgressus, eodem illo munereungebatur: eadem ratione ictu scorpionis exanimato D
altero, successit tertius, et tertio quartus: nec ille prius est à propugnatoribus vacuus
relictus locus, quàm restincto aggere, atque omni parte submotis hostibus, finis est
pugnandi factus.

XXVI. Omnia experti Galli, quòd res nulla successerat, postero die consilium
ceperunt ex oppido profugere, hortante et jubente Vercingetorige. Id silentio noctis
cónati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant: propterea quòd neque
longè ab oppido castra Vercingetorigis aberant; et palus, quæ perpetua intercede-
bat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant,
quum matres-familias repente in publicum procurrerunt, flentesque projectæ ad pe-
des suorum, omnibus precibus petierunt, ne se et communes liberos hostibus ad sup-
plicium dederent: quos ad capiendam fugam natura et virium infirmitas impediret.
Ubi eos perstare in sententia viderunt, quòd plerumque in summo periculo timor
misericordiam non recipit, conclamare, et significare de fuga Romanis coeperunt. E
Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, con-
silio destiterunt.

XXVII. Postero die Cæsar, promota turri, directisque operibus, quæ facere
instituerat; magno coorto imbri, non inutilem hanc ad capiendum consilium tem-
pestatem arbitratus est, quòd paullò incautiùs custodias in muro dispositas videbat:
suosque languidiùs in opere versari jussit, et quid fieri vellet, ostendit. Legiones
intra vineas in occulto expeditas cohortatus, ut aliquando pro tantis laboribus

A fructum victoriæ perciperent; iis, qui primi murum adscendissent, præmia proposuit, militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter complerunt.

XXVIII. Hostes re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contrà veniretur, acie instructa, depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, se toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt: parsque ibi, quum angusto exitu portarum se ipsi premerent, à militibus; pars jam egressa portis, ab equitibus est interfecta: nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic et Genabensi cæde, et labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter XL millium, B vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerant, incolumes ad Verpigit, (veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oriretur) ut procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, dispa- randos deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est, ne se admodum animo demitterent, neve perturbarentur incommodo: non virtute, neque acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis; cujus rei fuerint ipsi imperiti: errare, si qui in bello omnes secundos rerum eventus exspectent: sibi numquam placuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet; sed factum imprudentia Biturigum, et nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum C acciperetur: id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque unum consilium totius Galliæ effecturum; cujus consensu ne orbis quidem terrarum possit obsistere: idque se propè jam effectum habere. Interea æquum esse, ab iis communis salutis causa impetrari, ut castra munire instituerent, quò facilius hostium repentinos impetus sustinere possent.

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maximè quòd ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat, neque conspectum multitudinis fugerat: plusque animo providere et præsentire existimabatur, quòd re integra primò incendendum Avaricum, post deserendum censuerat. Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur: simul in spem veniebant, ejus D affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus; primùmque eo tempore Galli castra munire instituerunt; et sic sunt animo consternati homines insueti laboris, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda existimarent.

XXXI. Nec minùs, quàm est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret; atque earum principes donis pollicitationibusque alliciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque et oratione subdola, aut amicitia facillimè capi posset. Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat: simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus; quem et quam ante diem in castra adduci velit; sagittariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri et ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Theutomatus Olloviconis filius rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, E cum magno equitum suorum numero, et quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti et reliqui commeatûs nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit. Jam prope hieme confecta, quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, et ad hostem proficisci constituisset; sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum ut maximè necessario tempore civitati subveniat; summo esse in periculo rem; quòd, quum singuli magistratus antiquitus creari, atque regiam potestatem annum obtinere consuissent, duo magistratum gerant; et se uterque eorum legibus creatum esse dicat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem et illustrem adolescentem; alterum Cotum antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentiae

An. U. C.
704.

et magnæ cognationis, cujus frater Vedeliacus proximo anno eumdem magistratum A gesserit : civitatem omnem esse in armis : divisum senatum, divisum populum in suas cujusque eorum clientelas : quòd si diutiùs alatur controversia, fore uti pars cum civitatis parte confligat : id ne accadat, positum in ejus diligentia atque auctoritate.

XXXIII. Cæsar, etsi à bello atque hoste discedere, detrimentosum esse existimabat ; tamen non ignorans, quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuessent ; ne tanta et tam conjuncta populo R. civitas, quam ipse semper aluisset, omnibusque rebus ornasset, ad vim atque ad arma descenderet ; atque ea pars, quæ minùs sibi confideret, auxilia à Vercingetorige accerseret ; huic rei prævertendum existimavit : et quòd legibus Æduorum, iis qui summum magistratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret ; ne quid de jure, aut legibus eorum deminuisse videretur, ipse in Æduos proficisci statuit, senatumque omnem, et quos inter controversia esset, Decetiam ad se evocavit. Quum prope omnis civitas eò convenisset, docereturque, paucis B clam vocatis, alio loco, alio tempore atque oportuerit, fratrem à fratre renunciatum ; quum leges duos ex una familia, vivo utroque, non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, Cotum magistratum deponere coëgit ; Convictolitanem, qui per sacerdotes, more civitatis, intermissis magistratibus, esset creatus, potestatem obtinere jussit.

XXXIV. Hoc decreto interposito, cohortatus Æduos, ut controversiarum ac dissensionum obliviscerentur, atque omnibus omissis rebus, huic bello servirent, eaque, quæ meruissent, præmia ab se, devicta Gallia, exspectarent, equitatumque omnem, et perditum millia x sibi celeriter mitterent, quæ in præsidiis rei frumentariæ causa disponderet ; exercitum in duas partes divisit : iv legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit : vi ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam secundum flumen (a) Elaver duxit : equitatùs partem illi attribuit, partem sibi reliquit. Qua re C cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte iter facere cœpit.

XXXV. Quum uterque utrique esse exercitus in conspectu, ferèque è regione castris castra poneret ; dispositis exploratoribus, necubi effectu ponte Romani copias transducerent ; erat in magnis Cæsari difficultatibus res, ne majorem ætatis partem flumine impediretur ; quòd non ferè ante autumnum Elaver vado transiri soleat. Itaque ne id accideret, silvestri loco castris positus, è regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum ii legionibus in occulto restitit : reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, demtis [quartis] quibusque cohortibus, uti numerus legionum constare videretur. Iis quàm longissimè possent progredi jussis, quum jam ex diei tempore conjecturam caperet, in castra perventum ; iisdem publicis, quarum pars inferior integra remanebat, D pontem reficere cœpit. Celeriter effectu opere, legionibusque transductis, et loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit.

XXXVI. Cæsar ex eo loco quintis castris Gergoviam pervenit ; equestrique prælio eo die levi facto, perspecto urbis situ, quæ posita in altissimo monte omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit ; de obsessione non priùs agendum constituit, quàm rem frumentariam expedisset. At Vercingetorix, castris prope oppidum in monte positus, mediocribus circum se intervallis, separatim singularum civitatum copias collocaverat ; atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, quà despici poterat, horribilem speciem præbebat ; principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce ad se quotidie convenire jubebat ; seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur : neque ullum ferè diem intermittebat, quin equestri prælio interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum periclitaretur. Erat è regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis egregiè munitus, atque ex omni parte circumciscus ; quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte, et pabulatione libera prohibitori hostes videbantur : sed is locus præsidio ab iis non nimis firmo tenebatur. Tamen silentio noctis Cæsar ex castris egressus, priùs quàm subsidium ex oppido venire posset, dejecto præsidio, potitus loco, duas ibi legiones collocavit ; fossamque duplicem duodenum pedum à majoribus castris ad minora perduxit ; ut tutò ab repentino hostium incursu etiam singuli com- E meare possent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui ma-

(a) *Elaver* Arvernorum fluvius postea dictus est *Elaris* et *Elauris*, nunc *l'Allier*.

A gistratum adjudicatum à Cæsare demonstravimus, sollicitatus ab Arvernīs pecunia, cum quibusdam adolescentibus colloquitur; quorum erat princeps Litavicus, atque ejus fratres, amplissima familia nati adolescentes. Cum iis præmium communicat, hortaturque eos ut se liberos, et imperio natos meminerint: unam esse Æduorum civitatem, quæ certissimam Galliæ victoriam distineat; ejus auctoritate reliquas contineri; qua transducta, locum consistendi Romanis in Gallia non fore: esse nonnullo se Cæsaris beneficio affectum, sic tamen ut justissimam apud eum causam obtineat; sed plus communi libertati tribuere. Cur enim potius Ædui de suo jure et de legibus ad Cæsarem disceptaturi, quàm Romani ad Æduos veniant? celeriter adolescentibus, et ratione magistratûs et præmio deductis, quum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur; quòd civitatem temerè ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. Placuit ut Litavicus decem illis millibus, quæ Cæsari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent: reliqua, qua ratione agi placeat, constituant.

XXXVIII. Litavicus, accepto exercitu, quum millia passuum circiter xxx ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus, lacrymans: *Quò proficiscimur, inquit, milites? omnis noster equitatus, nobilitas omnis interit, principes civitatis Eporedorix et Viridumarus insimulati prodicionis ab Romanis, indicta caussa, interfecti sunt. Hæc ab iis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt: nam ego fratribus atque omnibus propinquis meis interfectis, dolore prohibeor, quæ gesta sunt, pronunciare.* Producentur ii, quos ille edocuerat, quæ dici vellet; atque eadem quæ Litavicus pronunciaverat, multitudini exponunt: multos equites Æduorum interfectos, quòd collocuti cum Arvernīs dicerentur; ipsos se inter multitudinem militum occultasse, atque ex media cæde profugisse. Conclamant Ædui, et Litavicum obsecrant ut sibi consulat. *Quasi verò, inquit ille, consilii sit res, ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere, et cum Arvernīs nosmet conjungere, an dubitamus, quin nefario facinore admissio, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? proinde si quid in nobis animi est, persequamur eorum mortem, qui indignissimè interierunt; atque hos latrones interficiamus.* Ostendit cives Romanos, qui ejus præsidii fiducia unà erant: continuo magnum numerum frumenti commeatûsque diripit; ipsos crudeliter excruciatos interficit: nuncios tota civitate Æduorum dimittit: eodem mendacio de cæde equitum et principum permovet: hortatur ut simili ratione, atque ipse fecerit, suas injurias persequantur.

XXXIX. Eporedorix Æduus summo loco natus adolescens, et summæ domi potentiae, et unà Viridumarus, pari ætate et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar sibi ab Divitiaco transditum ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter se de principatu contentio: et in illa magistratuum controversia alter pro Convictolitane, alter pro Coto summis opibus pugnaverant. Ex iis Eporedorix, cognito Litavici consilio, media ferè nocte rem ad Cæsarem defert; orat ne patiat civitatem pravis adolescentium consiliis ab amicitia populi R. deficere: quod futurum provideat, si se tot hominum millia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem neque propinqui negligere, neque civitas levi momento æstimare posset.

XL. Magna affectus sollicitudine hoc nuncio Cæsar, quòd semper Æduorum civitati præcipuè indulserat, nulla interposita dubitatione, legiones expeditas iv, equitatumque omnem ex castris educit. Nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra; quòd res in celeritate posita esse videbatur. C. Fabium legatum cum legionibus ii castris præsidio relinquit: fratres Litavici, quum comprehendi jussisset, paulò antè reperit ad hostes profugisse. Adhortatus milites, ne necessario tempore itineris labore permoveantur; cupidissimis omnibus, progressus millia passuum xxv, agmen Æduorum conspicatus, immisso equitatu, iter eorum moratur atque impedit: interdicatque omnibus ne quemquam interficiant. Eporedorigem et Viridumarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari, suosque appellare jubet. Iis cognitis, Litavici fraude perspecta, Ædui manus tendere, et deditionem significare, et projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum suis clientibus, quibus nefas more Gallorum est etiam in extrema fortuna deserere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. Cæsar nunciis ad civitatem Æduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis noctis exercitui ad quietem datis castra ad Gergoviam movit. Medio ferè itinere equites à Fabio missi,

An. U. C.
704.

quanto res in periculo fuerit, exponunt : summis copiis castra oppugnata demonstrant; A
quum crebrò integri defessis succederent, nostrosque assiduo labore defatigarent, qui-
bus propter magnitudinem castrorum perpetuò esset iisdem in vallo permanendum :
multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos : ad hæc susti-
nenda magno usui fuisse tormenta : Fabium discessu eorum, duabus relictis portis,
obstruere ceteras, pluteosque vallo addere, et se in posterum diem similem ad casum
parare. Iis rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra per-
venit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis,
nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios iracundia
et temeritas, quæ maximè illi hominum generi est innata, ut levem auditionem habeat
pro re comperta. Bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt, in servitutem
abstrahunt. Adjuvat rem proclinatam Convictolitanis, plebemque ad furorem impellit, B
ut facinore admissio, ad sanitatem reverti pudeat. M. Aristium tribunum mil. iter ad
legionem facientem, fide data, ex oppido Gabillono educunt : idem facere cogunt
eos, qui negotiandi causa ibi constiterant. Hos continuò in itinere adorti, omnibus
impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obsident : multis utrimque inter-
fectis, majorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. Interim nuncio allato, omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, con-
currunt ad Aristium; nihil publico factum consilio demonstrant; quæstionem de bonis
direptis decernunt; Litavici fratrumque bona publicant; legatos ad Cæsarem sui pur-
gandi gratia mittunt : hæc faciunt, recuperandorum suorum causa : sed contaminati
facinore, et capti compendio ex direptis bonis, quòd ea res ad multos pertinebat, et
timore poenæ exterriti, consilia clam de bello inire incipiunt, civitatesque reliquas lega-
tionibus sollicitant. Quæ tametsi Cæsar intelligebat, tamen, quàm mitissimè potest, C
legatos appellat : nihil se propter inscientiam levitatemque vulgi gravius de civitate judi-
care, neque de sua in Æduos benevolentia diminueret. Ipse majorem Galliæ motum
exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmo-
dum à Gergovia discederet, ac rursus omnem exercitum contraheret, ne profectio nata
à timore defectionis similis fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene rei gerendæ : nam quum mi-
nora in castra, operis perspiciendi causa, venisset, animadvertit collem, qui ab hos-
tibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine
cerni poterat. Admiratus, quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum quo-
tidie numerus confluebat. Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per explorato-
res cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed silvestre et angustum, quæ
esset aditus ad alteram partem oppidi : vehementer huic illos loco timere, nec jam aliter D
sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amississent, quin pene circumval-
lati, atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur : ad hunc muniendum locum
omnes à Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eò de media
nocte : iis imperat ut paullò tumultuosius omnibus in locis pervagarentur. Prima luce
magnum numerum impedimentosum ex castris mulorumque produci, èque iis stra-
menta detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum specie ac simulatione, col-
libus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latiùs ostentationis causa vaga-
rentur : longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. Hæc procul ex oppido
videbantur, ut erat à Gergovia despectus in castra : neque tanto spatio certi quid
esset explorari poterat. Legionem unam eodem jugo mittit, et paullum progressam
inferiore loco constituit, silvisque occultat. Augetur Gallis suspicio; atque omnes illò E
munitionum copiarum transducuntur. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis in-
signibus suorum; occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animad-
verterentur, ex majoribus castris in minora transduci : legatisque, quos singulis le-
gionibus præfecerat, quid fieri vellet, ostendit : imprimis monet ut contineant milites,
ne studio pugnandi, aut spe prædæ longiùs progrediantur : quid iniquitas loci habeat
incommodi, proponit : hoc una celeritate posse vitari : occasionis esse rem, non prælii.
His rebus expositis, signum dat, et ab dextera parte alio adscensu eodem tempore
Æduos mittit.

XLVI. Oppidi murus ab planicie, atque initio adscensûs, recta regione, si nullus
anfractus intercederet, ∞ cc passus aberat. Quidquid huic circuitûs ad molliendum
clivum accesserat, id spatium itineris augebat. A medio ferè colle in longitudine,

A ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis vi pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli; atque inferiore omni spatio vacuo relicto, superiori rem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris compleverant. Milites, signo dato, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi trinis castris possunt: ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Theutomatus rex Nitiobrigum subito in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani jussit: legionisque decimæ, quacum erat concionatus, signa constitere. At reliquarum milites legionum, non exaudito tubæ sono, quod satis magna vallis intercedebat, tamen à tribunis militum legatisque, ut erat à Cæsare præceptum, retinebantur: sed elati spe celeris victoriæ, et hostium fuga, superiorumque temporum secundis præliis, nihil adeò arduum sibi existimabant, quod non virtute consequi possent; neque prius finem sequendi fecerunt, quam muro oppidi portisque appropinquarent. Tum verò ex omnibus urbis partibus, orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, quum hostes intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. Matres-familias de muro vestem argentumque jactabant, et pectore nudo promittentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent; neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus quidem atque infantibus abstinerent: nonnullæ de muris per manus demissæ, sese militibus transdebant. L. Fabius centurio legionis viii, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricisibus præmiis, neque commissurum ut prius quisquam murum adscenderet, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum adscendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

C XLVIII. Interim ii, qui ad alteram partem oppidi, ut suprâ demonstravimus, munitionis causa convenerant, primò exaudito clamore, inde etiam crebris nunciis incitati, oppidum ab Romanis teneri, præmissis æquitibus, magno concursu eò contenderunt. Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat: quorum quum magna multitudo convenisset, matres-familias, quæ paullò antè Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari, et more Gallico passum capillum ostentare, liberosque in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero æqua contentio: simul et cursu et spatio pugna defatigati, non facillè recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, quum iniquo loco pugnari, hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, mittit ut cohortes ex castris celeriter educeret, et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret; ut, si nostros depulsos loco vidisset, quò minùs liberè hostes insequerentur, terreret. Ipse paullum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnae expectabat.

L. Quum acerrimè cominùs pugnaretur; hostes loco et numero, nostri virtute confiderent: subito sunt Ædui visi ab latere nostris aperto; quos Cæsar ab dextra parte alio adscensu, manùs distinendæ causa miserat. Ii similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt: ac tametsi dextris humeris exertis animadvertabantur, quod insigne pacatis esse consueverat, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, quique unà murum adscenderant, circumventi atque interfecti, de muro præcipitantur. M. Petreius ejusdem legionis centurio, quum portas excindere conatus esset, à multitudine oppressus, ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant, *Quoniam, inquit, me unà vobiscum servare non possum, vestra quidem certè saluti prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos datâ facultate, vobis consulite.* Simul irrupit in medios hostes; duobusque interfectis, reliquos à porta paullum submovit. Conantibus auxiliari suis, *Frustra, inquit, meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficient: proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.* Ita pugnans post paullum concidit, ac suis saluti fuit.

LI. Nostri quum undique premerentur, xlvi centurionibus amissis dejecti sunt loco; sed intolerantiùs Gallos insequentes legio x tardavit, quæ pro subsidio paullò æquiore loco constiterat. Hanc rursus xiii legionis cohortes exceperunt; quæ ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. Legiones ubi primum planiciem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt.

An. U. C.
701.

Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt A
paullò minùs dcc desiderati.

LII. Postero die Cæsar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quòd sibi ipsi judicavissent, quò procedendum, aut quid agendum videretur, neque, signo recipiendi dato, constitissent, neque à tribunis mil. legatisque retineri potuissent: exposuit quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, quum sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus, exploratam victoriam dimisisset, quane parvum modò detrimentum in contentione propter iniquitatem loci acciperet. Quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset: tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quòd plus se, quàm imperatorem, de victoria atque exitu rerum sentire existimarent: nec minùs se in milite modestiam et continentiam, quàm virtutem atque animi magnitudinem desiderare. B

LIII. Hac habita concione, et ad extremum oratione confirmatis militibus, ne ob hanc causam animo permoverentur, neu quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent: eadem de profectio cogitans, quæ antè senserat, legiones ex castris eduxit, aciemque idoneo loco constituit. Quum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, levi facto equestri prælio, atque eo secundo, in castra exercitum reduxit. Quum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam, militumque animos confirmandos factum existimans, in Æduos castra movit. Ne tum quidem insecutis hostibus III die ad flumen Elaver pontem refecit, atque exercitum transduxit.

LIV. Ibi à Viridumaro atque Eporedorige Æduis appellatus, discit, cum omni equitatu Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum: opus esse et ipsos præcedere ad confirmandam civitatem. Etsi multis jam rebus perfidiam Æduorum Cæsar perspectam habebat, atque horum discessu admaturari defectionem civitatis existimabat; tamen retinendos eos non censuit; ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam suspicionem. Discedentibus his, breviter sua in Æduos merita exposuit; quos et quàm humiles accepisset: compulsos in oppida, multatos agris, omnibus ereptis copiis, imposito stipendio, obsidibus summa cum contumelia extortis, quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxisset; ut non solùm in pristinum statum redissent, sed omnium temporum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. His datis mandatis, eos ab se dimisit. C

LV. Noviodunum erat (a) oppidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco positum. Huc Cæsar omnes obsides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, suorum atque exercitûs impedimentorum magnam partem contulerat: huc magnum numerum equorum hujus belli causa in Italia atque Hispania coëmtorum miserat. D Eò quum Eporedorix Viridumarusque venissent, et de statu civitatis cognovissent, Litavicum Bibracte ab Æduis receptum, quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitanem magistratum, magnamque partem senatûs ad eum convenisse, legatos ad Vercingetorigem de pace et amicitia concilianda publicè missos: non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. Itaque interfectis Novioduni custodibus, quique eò negotiandi aut itineris causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt; obsides civitatum Bibracte ad magistratum deducendos curaverunt; oppidum, quod ab se teneri non posse judicabant, ne cui esset usui Romanis, incenderunt: frumenti, quod subito potuerunt, navibus avexerunt; reliquum flumine atque incendio corruperunt: ipsi ex finitimis regionibus copias cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere, equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris causa, ostentare coeperunt; si aut re frumentaria Romanos E excludere, aut adductos inopia ex Provincia expellere possent. Quam ad spem multum eos adjuvabat, quòd Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado transiri non posse videretur.

LVI. Quibus rebus cognitis, Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus periclitandum, ut priùs, quàm essent majores eò copiarum coactæ, dimicaret. Nam ut commutato consilio iter in provinciam converteret, id ne tum quidem necessariò faciendum existimabat, quum infamia atque indignitas rei, et oppositus mons Gebenna, viarumque difficultas impediabat; tum maximè quòd

(a) Hoc oppidum, deposita veteri appellatione, postea à Nivere fluvio (*Nievre*) cognominatum fuisse Nivernum, (*Nevers*) quod positum est ad confluen-

tes Niveris et Ligeris, censet Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 383.

adjungi

A adjungi Labieno atque iis legionibus, quas unà miserat, vehementer cupiebat. Itaque admodum magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opinio- nem, ad Ligerim pervenit: vadoque per equites invento, pro rei necessitate oppor- tuno; ut brachia modò atque humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hostibus primo adspectu per- turbatis, incolumem exercitum transduxit; frumentumque in agris et copiam pecoris nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere instituit.

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agendici, ut esset impedimentis præsidio, cum iv legio- nibus Lutetiam proficiscitur: id est oppidum Parisiorum, positum in insula fluminis Sequanæ. Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copię conveniunt. Summa imperii transditur Camulogeno Aulerco; qui propè confectus B ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evo- catus. Is, quum animadvertisset perpetuam esse paludem, quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit; nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. Labienus primò vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere, atque iter munire conabatur. Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio è castris tertia vigilia egressus, eodem, quo venerat, itinere (a) Melodunum pervenit: id est oppidum Senonum in insula Sequanæ positum, ut paullò antè Lutetiam diximus. Deprehensis navibus circiter L, celeriterque conjunctis, atque eò militibus impo- sitis, et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evo- cata, sine contentione oppido potitur. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum transducit, et secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit. C Hostes re cognita ab iis, qui à Meloduno profugerant, Lutetiam incendi, pontesque ejus oppidi rescindi jubent; ipsi profecti palude, in ripis Sequanæ, è regione Lutetiæ, contra Labieni castra considunt.

LIX. Jam Cæsar à Gergovia discessisse audiebatur: jam de Æduorum defectione, et secundo Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, interclusum itinere et Ligere Cæsarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse con- firmabant. Bellovacii autem, defectione Æduorum cognita, qui antè erant per se infi- deles, manus cogere, atque apertè bellum parare cœperunt. Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longè aliud sibi capiendum concilium, atque antea senserat, intelligebat: neque jam ut aliquid acquireret, prælioque hostes lacesseret, sed ut inco- lumem exercitum Agendicum reduceret, cogitabat. Namque altera ex parte Bellovacii, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant: alteram Camulo- D genus parato atque instructo exercitu tenebat. Tum legiones à præsidio atque impedi- mentis interclusas maximum flumen distinebat: tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Itaque sub vesperum concilio convocato, cohortatus ut ea, quæ impe- rasset, diligenter industrièque administrarent, naves quas à Meloduno deduxerat, singulas equitibus Romanis attribuit: et prima confecta vigilia, iv millia passuum secundo flumine progredi silentio, ibique se exspectari jubet: quinque cohortes, quas minimè firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit: quinque ejusdem legionis reliquas de media nocte cum omnibus impedimentis adverso flumine magno tumultu proficisci imperat. Conquirat etiam lintres: has magno sonitu remorum incitatas, in eandem partem mittit: ipse pòst paullò silentio egressus cum iii legionibus, eum locum petit, quò naves appellì jusserat.

LXI. Eò quum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quòd magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur: exercitus equitatusque, equitibus Romanis administrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. Uno ferè tempore sub lucem hostibus nunciatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari, et magnum ire agmen adverso flumine, sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, et paullò infra milites navibus transportari. Quibus rebus auditis, quòd existimabant tribus locis transire legiones, atque omnes perturbatos defectione Æduorum fugam parare, suas

(a) Melodunum restituimus, quod nomen recentes Cæsaris editores ex tribus locis cap. 68. et 60. ejece- rant, et contra veterum librorum fidem Metiosedum substituerant, inducti plerique auctoritate Scaligeri, cui urbs eadem Metiosedum et Melodunum est; quas

tamen urbes ita Cæsar disparatas esse scripsit, ut Me- lodunum sit supra Lutetiam in Senonibus situm Metiose- dum iv. m. p. infra Lutetiam eandem in Parisiis. Melo- dunum nunc vulgò dicitur Melun. Vide Valesium in Not. Gal. pag. 335.

An. U. C.
701.

quoque copias in tres partes distribuerunt. Nam et præsidio è regione castrorum re- A
licto, et parva manu Metiosedum (a) versùs missa, quæ tantum progredere-
tùr naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce et nostri omnes erant transportati, et hostium acies cerne-
batur. Labienus milites cohortatus, ut suæ pristinæ virtutis et tot secundissimorum
præliorum memoriam tenerent, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumerò
hostes superassent, adesse existimarent; dat signum prælii. Primo concursu ab dex-
tero cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur, atque in fugam conji-
ciuntur: ab sinistro, quem locum xii legio tenebat, quum primi ordines hostium
transfixi pilis concidissent; tamen acerrimè reliqui resistebant, nec dabat suspi-
cionem fugæ quisquam: ipse dux hostium Camulogenus suis aderat, atque eos cohör-
tabatur. At incerto etiam nunc exitu victoriæ, quum vii legionis Tribunis esset
nunciatum, quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem osten- B
derunt, signaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed cir-
cumventi omnes interfectique sunt: eandem fortunam tulit Camulogenus. At ii,
qui præsidio contra castra Labieni erant relictì, quum prælium commissum audissent,
subsidio suis ierunt, collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum impetum
sustinere potuerunt. Sic cum suis fugientibus permisti, quos non silvæ montesque
texerunt, ab equitatu sunt interfecti. Hoc negotio confecto, Labienus revertitur
Agendicum: ubi impedimenta totius exercitus relictà erant: inde cum omnibus copiis
ad Cæsarem pervenit.

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur: legationes in omnes partes
circummittuntur: quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas
civitates nituntur. Nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum sup- C
plicio dubitantes territant. Petunt à Vercingetorige Ædui ut ad se veniat, rationes
que belli gerendi communicet: re impetrata, contendunt ut ipsis summa imperii
transdatur: et re in controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte in-
dicitur. Eòdem conveniunt undique frequentes: multitudinis suffragiis res permitti-
tur: ad unum omnes Vercingetorigem probant Imperatorem. Ab hoc concilio
Rhemi, Lingones, Treviri abfuerunt; illi, quòd amicitiam Romanorum sequebantur:
Treviri, quòd aberant longius, et ab Germanis premebantur: quæ fuit causa, quare
toto abessent bello, et neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt se
dejectos principatu: queruntur fortunæ commutationem, et Cæsaris indulgentiam
in se requirunt: neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare
audent. Inviti summæ spei adolescentes Eporedorix et Virdumarus Vercingetorigi
parent.

LXIV. Ille imperat reliquis civitatibus obsides: denique ei rei constituit diem: D
huc omnes equites xv millia numero celeriter convenire jubet. Peditatu, quem
antè habuerit, se fore contentum dicit, neque fortunam tentaturum, neque acie
dimicaturum; sed quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu, frumentationibus
pabulationibusque Romanos prohibere: æquo modò animo sua ipsi frumenta cor-
rumpant, ædificiaque incendant; qua rei familiaris jactura perpetuum imperium li-
bertatemque se consequi videant. His constitutis rebus, Ædvis Segusianisque, qui
sunt finitimi Provinciæ, x millia peditum imperat: huc addit equites dccc: his
præficit fratrem Eporedorigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte
Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Ruthenos Cadurcosque ad
fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. Hic nihilominus clandestinis
nunciis legationibusque Allobroges sollicitat, quorum mentes nondum à superiore
bello resedissee sperabat: horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius E
Provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes casus provisa erant præsidia cohortium duarum et viginti,
quæ ex ipsa coacta Provincia, ab L. Cæsare legato ad omnes partes opponebantur.
Helvii sua sponte cum finitimis prælio congressi pelluntur, et C. Valerio Donotauro
Caburi filio principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra oppida muros-
que compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsidiis, magna

(a) Plerique recentiores scriptores Marliani secuti, *Metiosedum* interpretantur Corboilum, *Corbeil*, op-
pidum seu potius castrum Parisiorum inter Melodunum et Lutetiam situm. Verum Cæsaris verba accuratè
pendenti patet, *Metiosedum* non suprà, sed infrà Lute-
tiam collocandum esse: nam locus ille, quò naves à La-

bienno iv. m. p. à Lutetia præmissæ secundo flumine
fuerant, *Metiosedum* appellatur. Hinc Nicolaus Sam-
son *Metiosedum* putat esse locum Lutetiæ propinquum,
vulgò dictum *Meudon*; suamque opinionem Cæsariana
relatione stratagematis Labieni confirmat, ac verisimili-
tatem reddit, teste Hadr. Valesio in Not. Gall. p. 337.

A cum cura et diligentia suos fines tuentur. Cæsar, quòd hostes equitatu superiores esse intelligebat, et interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat; equitesque ab his accersit, et levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari consueverant. Eorum adventu, quòd minùs idoneis equis utebantur, à tribunis mil. reliquisque, sed et equitibus Romanis atque evocatis equos sumit, à manisque distribuit.

LXVI. Interea dum hæc geruntur, hostium copię ex Arvernīs, equitesque, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, quum Cæsar ciæ ferri posset, circiter millia passuum x ab Romanis trinis castris Vercingetorix consedit; convocatisque ad concilium præfectis equitum, venisse tempus victoriæ demonstrat: fugere in Provinciam Romanos, Galliaque excedere: id sibi ad præsentem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici: majoribus enim coactis copiis reversuros, neque finem bellandi facturos: proinde agmine impeditos adorianur. Si pedites suis auxilium ferant, atque in eo morementis, suæ saluti consulant, et usu rerum necessariarum, et dignitate spoliatum iri. Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modò extra agmen audeat, ne ipsos quidem debere dubitare: id quò majore faciant animo, copias se omnes pro castris habiturum, et terrori hostibus futurum. Conclamant equites sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non bis per hostium agmen perequittasset.

C **LXVII.** Probata re, atque omnibus ad jusjurandum adactis, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies à duobus lateribus ostendunt: una à primo agmine iter impedire cœpit. Qua re nunciata, Cæsar suum quoque equitatum tripartitò divisum ire contra hostem jubet. Pugnatur unà omnibus in partibus: consistit agmen: impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte nostri laborare, aut gravius premi videbantur, eò signa inferri Cæsar, aciemque converti jubebat: quæ res et hostes ad insequendum tardabat, et nostros spe auxilii confirmabat. Tandem Germani ab dextro latere summum jugum nacti, hostes loco depellunt: fugientes usque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadversa, reliqui ne circumvenirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes: tres nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur: Cotus præfectus equitum qui controversiam cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; et Cavarillus, qui post defectionem Litavici pedestribus copiis præfuerat; et Eporedorix, quo duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut pro castris collocaverat, reduxit; protinusque Alesiam, quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit; celeriterque impedimenta ex castris educi, et se subsequi jussit. Cæsar, impeditis in proximum collem deductis, duabusque legionibus præsidio relictis, sequutus; quantum diei tempus est passum, circiter III millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. Perspecto urbis situ, perterritisque hostibus, quòd equitatu, qua maximè parte exercitus confidebant, erant pulsi, adhortatus ad laborem milites, Alesiam circumvallare instituit.

LXIX. Ipsum erat oppidum in colle summo, admodum edito loco, ut nisi obsidione expugnari non posse videretur: cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina subleebant. Ante oppidum planities circiter millia passuum III in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio oppidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orientem spectabat, hunc omnem locum copię Gallorum compleverant; fossamque et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant: ejus munitionis, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus XI ∞ passuum tenebat. Castra opportunis locis erant posita: ibique castella XXIII facta in quibus interdiu stationes disponebantur, ne qua subito irruptio fieret: hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur.

LXX. Opere instituto, fit equestre prælium in ea planitie, quam intermissam collibus III millium passuum in longitudinem patere suprà demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur: laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque

An. U. C.
701.

pro castris constituit, ne qua subitò irruptio ab hostium peditatu fiat. Præsidio legio- A
num addito, nostris animus augetur : hostes in fugam coniecti se ipsi multitudine
impediunt; atque angustioribus portis [relictis] coartantur. Germani acrius usque ad
munitiones sequuntur : fit magna cædes : nonnulli, relictis equis, fossam transire, et
maceriam transcendere conantur. Paullum legiones Cæsar, quas pro vallo constitue-
rat, promoveri jubet. Non minùs, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur :
veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant : nonnulli perterriti in oppi-
dum irrumpunt.

LXXI. Vercingetorix jubet portas claudi, ne castra nudentur : multis interfectis,
compluribus equis captis, Germani sese recipiunt. Vercingetorix, priusquam muni-
tiones ab Romanis perficiantur, consilium capit, omnem à se equitatum noctu dimit-
tere : discedentibus mandat ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, qui
per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. Sua in illos merita proponit; B
obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant; neu se de communi libertate optime
meritum in cruciatum hostibus dedant : qui si indiligentiores fuerint, millia hominum
LXXX delecta secum interitura demonstrat : ratione inita, frumentum se exigue
dierum xxx habere, sed paullò etiam longiùs tolerare posse parcendo. His datis man-
datis, quà erat nostrum opus intermissum, secunda vigilia silentio equitatum dimittit;
frumentum omne ad se ferri jubet : capitis pœnam iis, qui non paruerint, constituit :
pecus, cujus magna erat ab Mandubiis compulsa copia, viritim distribuit : frumen-
tum parçè et paullatim metiri instituit : copias omnes, quas pro oppido collocaverat,
in oppidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ exspectare, et bellum administrare
parat.

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis et captivis, Cæsar hæc genera munitionis
instituit : fossam pedum xx directis lateribus duxit; ut ejus solum tantundem pateret, C
quantum summa labra distabant. Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedibus xx
reduxit : id hoc consilio, quoniam tantum esset necessariò spatium complexus, nec
facile totum opus militum corona cingeretur; ne de improvviso, aut noctu ad muni-
tiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere
possent. Hoc intermisso spatio, duas fossas xv pedes latas eadem altitudine perduxit :
quarum anteriorem campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata, comple-
vit. Post eas aggerem et vallum xii pedum extruxit : huic lorica pinnaque adjecit,
grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum, atque aggeris, qui adscen-
sum hostium tardarent : et turre toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se
distarent.

LXXIII. Erat uno tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri
necesse, deminutis nostris copiis, quæ longiùs ab castris progrediebantur : et nonnun- D
quam opera nostra Galli tentare, atque eruptionem ex oppido pluribus portis facere
summa vi conabantur. Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quò
minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum, aut
admodum firmis ramis abscisis, atque horum dolabratis atque præacutis cacuminibus,
perpetuæ fossæ quinos pedes altæ ducebantur. Huc illi stipites demissi, et ab infimo
revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. Quini erant ordines conjuncti inter se
atque implicati; quò qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant : hos Cippus
appellabant. Ante hos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes trium
in altitudinem pedum fodiebantur, paullatim angustiore ad summum fastigio. Huc
teretes stipites feminis crassitudine, ab summo præacuti et præusti, demittebantur;
ita ut non ampliùs iv digitis ex terra eminerent. Simul confirmandi et stabiliendi
caussa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur : reliqua pars scrobis ad E
occultandas insidias viminibus ac virgultis intgebatur. Hujus generis octoni ordines
ducti, ternos inter se pedes distabant : id ex similitudine floris Lilium appellabant.
Ante hæc taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur,
mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis differebantur, quos Stimulos
nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quàm potuit æquissimas pro loci
natura, xiv millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones diversas ab
his contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat,
ejus discessu, munitionum præsidia circumfundi possent : neu cum periculo ex castris
egredi cogerentur, dierum xxx pabulum frumentumque habere omnes convectum
jubet.

A LXXV. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes, qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos statuunt; sed certum numerum cuique civitati imperandum; ne tanta multitudine confusa, nec moderari, nec discernere suos, nec frumentandi rationem habere possent. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusianis, (a) Ambivaretis, (b) Aulercis Brannovicibus, [Brannoviis] millia xxxv: parem numerum Arvernus, adjunctis Eleutheris Cadurcis, Gabalis, (c) Velaunis, qui sub imperio Arvernorum esse consueverunt: Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonibus, Ruthenis, Carnutibus xii millia; Bellovacis x; totidem Lemovicibus; octona Pictonibus, et Turonis, et Parisiis, et Eleutheris Suessionibus; Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nervii, Morinis, Nitiobrigibus quina millia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus iv millia: (d) Bellocassis, Lexoviis, Aulercis (e) Eburonibus terna; Rauracis et Boiis (f) xxx; universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, quæque eorum consuetudine (g) Armoricæ appellantur, quo sunt in numero Curiosolites, Rhedones, (h) Ambibari, Cadetes, Osismii, (i) [Lemovices] Veneti, Unelli, sena. Ex his Bellovacum suum numerum non contulerunt; quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent, neque cujusquam imperio obtemperaturos.

LXXVI. Rogati tamen à Comio, pro ejus hospitio ii millia miserunt. Hujus opera Comii, ita ut antea demonstravimus, fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar: pro quibus meritis civitatem ejus immunem esse jusserat; jura legesque reddiderat: atque ipsi Morinos attribuerat. Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ, et pristinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiae memoria moverentur; omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent; coactis equitum iix millibus, et peditum circiter ccxl. Hæc in Æduorum finibus recensebantur; numerusque inibatur: præfecti constituebantur: Comio Atrebatum, Viridomaro et Eporedorigi Æduis, Vergasillauno Arverno consobрино Vercingetorigis summa imperii transdatur. Iis delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. Omnes alacres et fiducia pleni ad Alesiam proficiscuntur: nec erat omnium quisquam, qui ad spectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur, præsertim ancipiti prælio; quum ex oppido eruptione pugnaretur, et foris tantæ copiae equitatus peditatusque cererentur.

LXXVII. At ii qui Alesiae obsidebantur, præterita die qua suorum auxilia expectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum suarum consultabant: ac variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant; non prætereunda videtur oratio Critognati, propter ejus singularem ac nefariam credulitatem. Hic summo in Arvernus natus loco, et magnæ habitus auctoritatis, Nihil, inquit, de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad consilium adhibendos censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant: quorum in consilio omnium vestrum consensu pristinae residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paullisper ferre non posse: qui se ultrò morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem: nam apud me multum dignitas potest; si nullam,

(a) Qui sint *Ambivareti*, incertum omnino est. Cæsar l. 4. c. 9. *Ambivaritorum* mentionem, in quorum fines equitatus Usipetum et Tenctherorum prædandi frumentandique causa missus fuerat. Sed quidquid sit de isto *Ambivaritorum* nomine, quod nonnullis suspectum est, iidem esse non possunt ac *Ambivareti*: tam longè enim ab Æduis dissiti sunt, ut Æduorum clientes fuisse credibile non sit. Glareanus et Ciaconius pro *Ambivaretis* substituunt *Ambarros*, qui necessarii et consanguinei Æduorum à Cæsare l. 1. vocantur, quique Ducatum Carolesii, vulgò *le Charolois*, habitasse creduntur.

(b) Aulercos à Brannovicibus distinguit Græcus interpres, καὶ τοῖς Αὐλέρκοις, τοῖς τε Βραννοῦξι. De Brannovicibus Brannoviisque nihil certi dici potest.

(c) *Velauni*, seu *Vellavi*, ut habent antiqui Cæsaris Codices, jam sui juris erant tempore Strabonis, quem vide supra, pag. 21.

(d) *Bellocassi* ii videntur esse qui l. 2. c. 4. *Velocasses*, et l. 8. c. 7. *Fellocasses* appellantur, quorum op-

pidum Rotomagus, Rouen.

(e) *Eburovicibus* legendum censet Cellarius. *Aulerci Eburovices* dicuntur supra l. 3. c. 17. pag. 230.

(f) Multi delent *triginta*, et *bina* restituunt, quia neque harum civitatum tenuitas tantum recipit oneris, neque ordo à Cæsare institutus à majoribus numeris ad minores, aut summa inferius ab ipso collecta hunc numerum patitur.

(g) *Armoricæ* dicuntur quasi *maritimæ*; nam *ar mæ* Celticâ linguâ *ad mare* est. Hæ civitates tractum incolebant Armoricum, qui peninsulam Britannicam cum reliquo litore usque ad ostium Sequanæ tenet.

(h) *Ambibari* et *Cadetes* ignorantur.

(i) Hæc vox suspecta quibusdam, quia jam supra *Lemovices*, les *Limousins*, memorantur, nec maritimi sunt, sed ab Oceano remotissimi. Had. Valesius vulgatam lectionem retinet, quam antiquissimam esse probat, putatque *Lemovices* Armoricanos partem esse Osismiorum, qui nunc *Leonenses* vocantur, quorum oppidum S. Pauli Fanum, *S. Paul de Leon*.

Mm iij

Ap. U. C.
701.

præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem : sed in consilio capiendo omnem Galliam A respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. Quid, hominum millibus LXXX uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existimatis, si pene in ipsis cadaveribus prælio decertare cogentur? nolite hos vestro auxilio spoliare, qui vestræ salutis causa suum periculum neglexerint, nec stultitia ac temeritate vestra, aut imbecillitate animi omnem Galliam prosternere, ac perpetuæ servituti addicere. An quòd ad diem non venerint, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animi-ne causa quotidie exerceri putatis? Si illorum nunciis confirmari non potestis, omni aditu præsepto, iis utimini testibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti, diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est? facere quod nostri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque fecerunt; qui in oppida compulsi, ac simili inopia subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque se hostibus transdiderunt. Cujus rei exemplum B si non haberemus, tamen libertatis causa institui, et posteris prodi pulcherrimum judicarem. Nam quid huic simile bello fuit? Depopulata Gallia, magnaue illata calamitate, Cimbri finibus nostris aliquando excesserunt, atque alias terras petierunt: jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt. Romani verò quid petunt aliud, aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considerare, atque his æternam injungere servitutem? neque enim umquam alia conditione bella gesserunt. Quòd si ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis; respicite finitimam (a) Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus subjecta, perpetua premitur servitute.

LXXVIII. Sententiis dictis, constituunt, ut qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, oppido excedant; atque omnia prius experiantur, quàm ad Critognati sententiam descendant: illo tamen potius utendum consilio, si res cogat, atque auxilia morentur, quàm deditionis aut pacis subeundam conditionem. Mandubii, qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Ii, quum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant, ut se in servitutem receptos cibo juvarent: hos Cæsar, dispositis in vallo custodiis, recipi prohibebat.

LXXIX. Interea Comius et reliqui duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, et colle exteriori occupato, non longius passibus à nostris munitionibus considunt. Postero die, equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem III millia passuum patere demonstravimus, complent; pedestresque copias, paullum ab eo loco, abditas in locis superioribus constituunt. Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurritur, his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos, atque omnium animi ad lætitiā D excitantur. Itaque, productis copiis, ante oppidum considunt; et proximam fossam cratibus integunt, atque aggere explent; seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. Cæsar omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut si usus veniat, suum quisque locum teneat et noverit; equitatum ex castris educi, et prælium committi jubet. Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus; atque omnium militum intenti animi pugnae eventum expectabant. Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent, et nostrorum equitum impetum sustinerent: ab his complures de improvviso vulnerati, prælio excedebant. Quum suos pugna superiores esse Galli confiderent, et nostros premi multitudine viderent, ex omnibus partibus, et ii qui munitionibus continebantur, et ii qui ad auxilium convenerant, E clamore et ululatu suorum animos confirmabant. Quòd in conspectu omnium res gerebatur, neque rectè, aut turpiter factum celari poterat; utrosque et laudis cupiditas, et timor ignominiae ad virtutem excitabat. Quum à meridie propè ad Solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt, eosque propulerunt: quibus in fugam coniectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. Item ex reliquis partibus nostri cedentes usque ad castra insecti, sui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Alesia processerant, mœsti, propè victoria desperata, se in oppidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio, magno cratium, scararum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad cam-

(a) Narbonensis Gallia in provinciam redacta est anno ab U. C. 632.

A pestres munitiones accedunt. Subitò clamore sublato, qua significatione, qui in oppido obsidebantur de suo adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo deturbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem percingetorix, atque ex oppido educit. Nostri, ut superioribus diebus suis cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis, librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos perterrent. Prospectu tenebris adempto, multa utrimque vulnera accipiuntur, complura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius et C. Trebonius legati, quibus eæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte premi nostros intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant.

LXXXII. Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant: postea quàm propius successerunt, aut se ipsi stimulis inopinantes induebant; aut in scrobes delapsi transfodiebantur; aut ex vallo et turribus transjecti pilis muralibus interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, quum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores, dum ea, quæ à Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent: diutius in iis rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quàm munitionibus appropinquarent: ita re infecta in oppidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt: locorum peritos adhibent: ab his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. Erat à Septentrionibus collis, quem quia propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant; nostri necessariò penè iniquo loco et leniter declivi castra fecerunt. Hæc C. Antistius Reginus, C. Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium LV millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant: quid quoque pacto agi placeat, occultè inter se constituunt: adeundi tempus definiunt, quum meridies esse videatur: iis copiis Vergasillaunum Arvernum, unum ex IV ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia egressus, propè confecto sub lucem itinere; post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere iussit: quum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ suprâ demonstravimus, contendit; eodemque tempore equitatus ad campestris munitiones accedere, et reliquæ copię sese pro castris ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesię suos conspicatus, ex oppido egreditur, (a) è castris longuiros, musculos, falces, reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur: quæ minimè visa pars firma esse, huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinetur, nec facillè pluribus locis occurrit. Multum ad terrendos nostros valet clamor, qui post tergum pugnantibus exstitit, quòd suum periculum in aliena vident virtute consistere: omnia enim plerumque quæ absunt, vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus submittit: utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maximè contendi conveniat. Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant: Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. Maximè ad superiores munitiones laboratur, quò Vergasillaunum missum demonstravimus: exiguum loci ad declivitatem fastigiū, magnum habet momentum. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, defatigatis invicem integri succedunt: agger ab universis in munitionem coniectus, et adscensum dat Gallis, et quæ in terram occultaverant Romani, contegit: nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebús cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit: imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnaret: id nisi necessariò non faciat. Ipse adit reliquos: cohortatur ne labori succumbant: omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum,

(a) Lipsius monet, malè è castris scribi: quomodo enim, ait, et oppido egreditur, et profert instrumenta è castris? Hinc censet Montanus delendam vocu-

lam è quæ deest in libro scripto optimo, et pro castris legendum Crates. Interpres Græcus habet ἀπὸ τῶν.

An. U. C.
701.

loca prærupta ex adscensu tentant : huc ea , quæ paraverant , conferunt multitudine A
telorum ex turribus propugnantes deturbant : aggere et cratibus aditus expediunt : fal-
cibus vallum ac loricam rescindunt.

LXXXVII. Cæsar mittit primò Brutum adolescentem cum cohortibus vi , pòst
cum aliis vii Fabium legatum : postremò ipse , quum vehementius pugnaretur , inte-
gros subsidio adducit. Restituto prælio , ac repulsis hostibus , eò , quò Labienum
miserat contendit : cohortes iv ex proximo castello educit : equitum se partem sequi ,
partem circumire exteriores munitiones , et ab tergo hostes adoriri jubet. Labienus ,
postquàm neque aggeres , neque fossæ vim hostium sustinere poterant , coactis una de
quadraginta cohortibus , quas ex proximis præsidiis deductas sors obtulit , Cæsarem
per nuncios facit certiore , quid faciendum existimet.

LXXXVIII. Accelerat Cæsar , ut prælio intersit. Ejus adventu ex colore vestitûs
cognito , quo insigni in præliis uti consueverat , turmisque equitum et cohortibus visis , B
quas se sequi jusserat , ut de locis superioribus hæc declivia , et devexa cerne-
bantur , hostes committunt prælium. Utrunque clamore sublato , excipit rursus ex
vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri , emissis pilis , gladiis rem gerunt :
repentè post tergum equitatus cernitur ; cohortes aliæ appropinquant : hostes terga
vertunt : fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes : Sedulinus dux et princeps
Lemovicum occiditur : Vergasillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur :
signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur : pauci ex tanto numero se incolumes in
castra recipiunt. Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum , desperata salute ,
copias à munitionibus reducunt. Fit protinus , hac re audita , ex castris Gallorum fuga.
Quòd nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites fuissent defessi , omnes hostium
copiæ deleri potuissent. De media nocte missus equitatus novissimum agmen conse-
quitur : magnus numerus capitur atque interficitur : reliqui ex fuga in civitates C
discedunt.

LXXXIX. Postero die Vercingetorix , concilio convocato , id se bellum suscepisse
non suarum necessitatum , sed communis libertatis causa demonstrat ; et quoniam sit
fortunæ cedendum , ad utramque rem se illis offerre , seu morte sua Romanis satisfacere ,
seu vivum transdere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Jubet arma
transdi , principes produci : ipse in munitione pro castris consedit : eò duces produ-
cuntur. Vercingetorix deditur : arma projiciuntur : reservatis Æduis atque Arvernibus ,
si per eos civitates recuperare posset , ex reliquis captivis toto exercitu capita singula
prædæ nomine distribuit.

XC. His rebus confectis , in Æduos proficiscitur ; civitatem recipit : eò legati ab
Arvernibus missi , quæ imperaret se facturos pollicentur : imperat magnum numerum
obsidum : legiones in hiberna mittit : captivorum circiter xx millia Æduis Arvernisque D
reddit : T. Labienum cum duabus legionibus et equitatu in Sequanos proficisci jubet :
huic M. Sempronium Rutilum attribuit : C. Fabium et L. Minutium Basilum cum ii.
legionibus in Rhemis collocat , ne qua à finitimis Bellovacis calamitatem accipiant :
C. Antistium Rheginum in Ambivaretos , T. Sextium in Bituriges , C. Caninium Rebi-
lum in Ruthenos cum singulis legionibus mittit : Q. Tullium Ciceronem et P. Sulpi-
cium Cabiloni et (a) Matiscone in Æduis ad Ararim , rei frumentariæ causa , collocat :
ipse Bibracte hiemare constituit. His rebus Cæsaris literis cognitis , Romæ dierum xx
supplicatio indicitur.

LIBER VIII.

Scriptore

E

A. HIRTIO PANSA.

C Oactus assiduis tuis vocibus , Balbe , quum quotidiana mea recusatio non diffi-
cultatis excusationem , sed inertiae videretur deprecationem habere , difficilli-
mam rem suscepi. Cæsaris nostri Commentarios rerum gestarum Galliae non compa-
randos superioribus atque insequentibus ejus scriptis contexui : novissimèque im-
perfecta ab rebus gestis Alexandriae confeci , usque ad exitum non quidem civilis
dissensionis , cujus finem nullum videmus : sed vitæ Cæsaris. Quos utinam qui

(a) Mirandum sanè , nullum scriptorem , præter Cæ- Tabulæ Peutling. Hodie Mâcon vocatur.
sarem , Matisconis meminisse ante auctores Itinerarii et

legent ,

A legent, scire possent, quàm invitus susceperim scribendos, quò faciliùs caream stultitiæ atque arrogantiae crimine, qui me mediis interposuerim Cæsaris scriptis. Constat enim inter omnes, nihil tam operosè ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum superetur: qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus deesset: adeoque probantur omnium iudicio, ut prærepta, non præbita faculteteri enim quàm benè atque emendatè; nos etiam quàm facilè atque celeriter eos contum verissima suorum scientia consiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interessem. Quæ bella quamquam ex parte nobis Cæsaris sermone sint nota; tamen aliter audivimus ea, quæ rerum novitate, aut admiratione nos capiunt; aliter, quæ pro testimonio sumus dicturi. Sed ego nimirum dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipsum crimen arrogantiae subeo, quòd me iudicio cujusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale.

I. OMNI Gallia devicta, Cæsar quum à superiore æstate nullum bellandi tempus intermisisset, militesque hibernorum quiete reficere à tantis laboribus vellet; complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nunciabantur, conjurationesque facere. Cujus rei verisimilis causa afferebatur, quòd Gallis omnibus cognitum esset, neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis; nec, si diversa bella complures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum habiturum exercitum populi R. ad omnia persequenda: non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquæ possent se vindicare in libertatem.

An. U. C.
702.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quæstorem suis præfecit hibernis: ipse equitatus præsidio pridie Kal. Januarii ab oppido Bibracte proficiscitur ad legionem XII, quam non longè à finibus Æduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. Binis cohortibus ad impedimenta tuenda relictis, reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit: qui quum latos fines et complura oppida haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri, quin bellum pararent, conjurationesque facerent.

III. Repentino adventu Cæsaris accidit, quod imparatis disjectisque fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes priùs ab equitatu opprimerentur, quàm confugere in oppida possent. Namque etiam illud vulgare incursionis signum hostium, quod incendiis ædificiorum intelligi consuevit, Cæsaris id erat interdicto sublatum: ne aut copia pabuli frumentique, si longiùs progredi vellet, deficeret; aut hostes incendiis terrerentur. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum effugere potuerant Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hospitibus confisi, aut societate consiliorum confugerant: frustra; nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit; nec dat ulli civitati spatium de aliena potiùs, quàm de domestica salute cogitandi. Qua celeritate et fideles amicos retinebat, et dubitantes terrore ad conditiones pacis adducebat. Tali conditione proposita, Bituriges, quum sibi viderent clementia Cæsaris reditum patere in ejus amicitiam, finitimasque civitates sine ulla poena dedisse obsides, atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

E IV. Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis studiosissimè permanserant in labore, ducenos sestertios, centurionibus duo millia nummum prædæ nomine condonanda pollicetur: legionibusque in hiberna remissis, ipse se recepit die XL Bibracte. Ibi quum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt, auxilium petatum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. Qua re cognita, quum non ampliùs x et iix dies in hibernis esset commoratus, legiones XIV et VI ex hibernis ab Arare educit; quas ibi collocatas explicandæ rei frumentariæ causa, superiore Commentario demonstratum est. Ita cum II legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

V. Quum fama exercitus ad hostes esset perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes, desertis vicis oppidisque, quæ tolerandæ hiemis causa, constitutis repentè exiguis ad necessitatem ædificiis, incolebant (nuper enim devicti complura oppida dimiserant) dispersi profugiunt. Cæsar erumpentes eo maximè tempore acerrimas

An. U. C.
702.

tempestates quum subire milites nollet : in oppido Carnutum Genabo castra ponit , A
atque in tecta partim Gallorum , partim quæ conjectis celeriter stramentis , tentorio-
rum integendorum gratia erant inædificata , milites contegit. Equites tamen et auxilia-
rios pedites in omnes partes mittit , quascumque petisse dicebantur hostes : nec frus-
tra : nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. Oppressi Carnutes hiemis
difficultate , terrore periculi , quum tectis expulsi nullo loco diutiùs consistere aude-
rent , nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent ; dispersi , magna
parte amissa suorum , dissipantur in finitimas civitates.

VI. Cæsar , tempore anni difficillimo , quum satis haberet convenientes manus dissi-
pare , ne quod initium belli nasceretur ; quantumque in ratione esset , exploratum habe-
ret , sub tempus æstivorum nullum summum bellum posse conflare ; C. Trebonium cum
II legionibus , quas secum habebat , in hibernis Genabi collocavit. Ipse quum crebris
legationibus Rhemorum certior fieret , Bellovacos , qui belli gloria Gallos omnes Bel- B
gasque præstabant , finitimasque in civitates , duce Correo Bellovaco et Comio Atrebate ,
exercitum comparare , atque in unum locum cogere , ut omni multitudine in fines
Suessionum , qui Rhemis erant attributi , facerent impressionem ; pertinere autem non
tantum ad dignitatem , sed etiam ad salutem suam judicaret , nullam calamitatem socios
optimè de repub. meritis accipere ; legionem ex hibernis evocat rursus XI ; literas
autem ad C. Fabium mittit , ut in fines Suessionum legiones II , quas habebat , addu-
ceret ; alteramque ex duabus à T. Labieno accersit. Ita quantum hibernorum
opportunitas bellicque ratio postulabat , perpetuo suo labore , invicem legionibus expe-
ditionum onus injungebat.

VII. His copiis coactis , ad Bellovacos proficiscitur , castrisque in eorum finibus
positis , equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos , ex quibus
hostium consilia cognosceret. Equites officio functi renunciant paucos in ædificiis esse C
inventos ; atque hos , non qui agrorum incolendorum causa remansissent , (namque
esse undique diligenter demigratum) sed qui speculandi gratia essent remissi. A qui-
bus quum quæreretur Cæsar , quo loco multitudo esset Bellovacorum , quodque esset
consilium eorum inveniebat , Bellovacos omnes , qui arma ferre possent , in unum
locum convenisse , itemque Ambianos , Aulercos , Caletes , Velloccasses , Atrebates
locum castris excelsum , impedimenta circumdatum palude , delegisse ; omnia impe-
dimenta in ultiores silvas contulisse ; complures esse principes belli auctores , sed
multitudinem maximè Correo obtemperare , quod ei summo odio esse nomen populi
R. intellexissent. Paucis antè diebus ex his castris Comium discessisse ad auxilia Ger-
manorum adducenda , quorum et vicinitas propinqua , et multitudo esset infinita :
constituisse autem Bellovacos ; omnium principum consensu , summa plebis cupiditate ,
si , ut diceretur , Cæsar cum III legionibus veniret , offerre se ad dimicandum ; D
ne miseriore ac duriore postea conditione cum toto exercitu decertare cogerentur : sin
maiores copias adduceret , in eo loco permanere , quem delegissent ; pabulatione au-
tem , quæ propter anni tempus cum exigua , tum disjecta esset , et frumentatione et
reliquo commeatu ex insidiis prohibere Romanos.

VIII. Quæ Cæsar quum , consentientibus plurimis , cognovisset ; atque ea , quæ
proponerentur , consilia plena prudentiæ longèque à temeritate barbarorum remota esse
judicaret ; omnibus rebus inserviendum statuit , quò celerius hostes , contentâ suorum
paucitate , prodirent in aciem. Singularis enim virtutis veteranas legiones VII , II , IX
habebat , summæ spei delectæque juventutis XI , quæ octavo jam stipendio functa ,
tamen , collatione , reliquarum , nondum eamdem vetustatis et virtutis ceperat opinio-
nem. Itaque concilio advocato , rebus iis , quæ ad se essent delatæ , omnibus expositis ,
animos multitudinis confirmat. Si fortè hostes III legionum numero posset elicere E
ad dimicandum , agminis ordinem ita constituit ; ut legio VII , II , IX ante omnia
iret impedimenta ; deinde omnium impedimentorum agmen (quod tamen erat
mediocre , ut in expeditionibus esse consuevit) cogeret XI ; ne majoris multitudinis
species accidere hostibus posset , quàm ipsi depoposcissent. Hac ratione penè quadrato
agmine instructo , in conspectum hostium celerius opinione eorum exercitum
adducit.

IX. Quum legiones repente instructas velut in acie certo gradu accedere Galli
viderent , quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata , sive certaminis
periculo , sive subito adventu , seu exspectatione nostri consilii , copias instruunt pro
castris , nec loco superiore decedunt. Cæsar , et si dimicare optaverat , tamen admi-
ratus tantam multitudinem hostium , valle intermissa , magis in altitudinem depressa ,

A quàm latè patente, castra castris hostium confert. Hæc imperat vallo pedum XII muniri, coronisque pro ratione ejus altitudinis inædificari; fossam duplicem pedum quinquaginta; lateribus directis, deprimi; turres crebras excitari, in altitudinem triginta tabulorum; pontibus transjectis constratisque conjungi, quorum frontes viminea lorica munirentur, ut hostis à duplici propugnatorum ordine depelleretur; quorum alter ex pontibus, quò tutior altitudine esset, hoc audaciùs longiùsque tela permitteret; alter, qui propior hostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab incidentibus telis tegeretur: portis fores altioresque turres imposuit.

X. Hujus munitionis duplex erat consilium: namque et operum magnitudinem et timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum; et quum pabulatum frumentumque longiùs esset proficiscendum, parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. Interim, crebrò paucis utrimque procurrentibus, inter bina castra palude interjecta, contendebatur: quam tamen paludem nonnumquam aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque transibant, acriùsque hostes insequiebantur, aut vicissim hostes eandem transgressi nostros longiùs submovebant. Accidebant autem quotidianis pabulationibus, (id quod accidere erat necesse, quum raris disiectisque ex ædificiis pabulum conquireretur) ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur. Quæ res etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris afferebat, tamen stultas cogitationes incitabat barbarorum: atque eò magis, quòd Comius, quem profectum ad auxilia Germanorum accersenda dixeram, cum equitibus venerat: qui tametsi numero non ampliùs erant quingentis; tamen Germanorum adventu barbari inflabantur.

XI. Cæsar quum animadverteret, hostem complures dies castris palude et loci natura munitis se tenere; neque oppugnari castra eorum sine dimicatione perniciose, nec locum munitionibus claudi, nisi à majore exercitu, posse; literas ad Trebonium mittit, ut quàm celerrimè posset, legionem XIII, quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, accerseret; atque ita cum III legionibus magnis itineribus ad se veniret. Ipse equites invicem Rhemorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulatoribus mittit, qui subitas hostium incursiones sustinerent.

XII. Quod quum quotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, (quod plerumque accidit diuturnitate) Bellovacum delecta manu peditum, cognitis stationibus quotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt; eòdemque equites postero die mittunt, qui primùm elicerent nostros in insidias, deinde circumventos aggredierentur. Cujus mali sors incidit Rhemis, quibus illa dies fungendi muneris obvenerat: namque ii, quum repente hostium equites animadvertissent, ac numero superiores paucitatem contemsissent, cupidiùs insecuti à peditibus undiquè sunt circumdati. Quo facto perturbati celeriùs, quàm consuetudo fert equestris prælii, se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum: qui quum vix equo propter ætatem posset uti, tamen consuetudine Gallorum, neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat, neque dimicari sine se voluerat. Inflantur atque incitantur hostium animi secundo prælio, principe et præfecto Rhemorum interfecto: nostri detrimento admonentur, diligentius exploratis locis stationes disponere, ac moderatiùs cedentem insequi hostem.

XIII. Non intermittuntur interim quotidiana prælia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitusque fiebant paludis. Qua contentione Germani, quos propterea Cæsar transduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi præliarentur, quum constantiùs universi paludem transissent, paucisque resistentibus interfectis, pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solum ii, qui aut cominus opprimebantur, aut eminùs vulnerabantur; sed etiam qui longiùs subsidiari consueverant, turpiter fugerunt; nec priùs finem fugæ fecerunt, sæpè amissis superioribus locis, quàm se aut in castra suorum reciperent, aut nonnulli pavore coacti longiùs profugerent. Quorum periculo sic omnes copię sunt perturbatæ, ut vix judicari posset, utrùm secundis nimisque rebus insolentiores; an adversis mediocribusque timidiore essent.

XIV. Complurimis diebus iisdem in castris consumtis, quum propiùs accessisse legiones et C. Trebonium legatum cognovissent; duces Bellovacorum veriti similem obsessionem Alesię, noctu dimittunt eos, quos aut ætate, aut viribus inferiores, aut inermes habebant, unàque reliqua impedimenta: quorum perturbatum et confusum dum explicant agmen, (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi

An. U. C.
702.

Gallos consuevit) oppressi luce copias armatorum pro suis instruunt castris; ne priùs A
Romani persequi se inciperent, quàm longiùs agmen impedimentorum suorum pro-
cessisset. At Cæsar neque resistentes tanto collis adscensu lacessendos judicabat; ne-
que non usque eò legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo bar-
bari militibus instantibus non possent: ita quum paludem impeditam à castris castra
dividere, quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset; atque id
jugum, quod trans paludem penè ad hostium castra pertineret, mediocri valle à
castris eorum intercisum animadverteret; pontibus palude constrata, legiones trans-
ducit, celeriterque in summam planiciem jugi pervenit; quæ declivi fastigio duo-
bus ab lateribus munebatur. Ibi legionibus instructis ad ultimum jugum pervenit;
aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cuneos conjici
possent.

XV. Barbari confisi loci natura, quum dimicare non recusarent, si fortè Romani B
subire collem conarentur, paullatimque copias distributas dimittere non auderent,
ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. Quorum pertinacià cognitâ, Cæ-
sar xx cohortibus instructis, castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. Ab-
solutis operibus, legiones pro vallo instructas collocat; equites frenatis equis in statio-
nibus disponit. Bellovaci, quum Romanos ad insequendum paratos viderent, neque
pernoctare, neque diutiùs permanere sine cibariis eodem loco possent, tale consilium
sui recipiendi inierunt: Fasces, ubi consederant, (nam in acie sedere Gallos con-
suesse, superioribus (a) Commentariis declaratum est) stramentorum ac virgultorum,
quorum summa erat in castris copia, per manus inter se transditos, ante aciem collo-
caverunt; extremoque tempore diei, signo pronunciato, uno tempore incenderunt:
ita continens flamma copias omnes repente à conspectu textit Romanorum. Quod ubi
accidit, barbari vehementissimo cursu fugerunt. C

XVI. Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat incendiis oppo-
sitis; tamen id consilium quum fugæ causa initum suspicaretur, legiones promovet;
et turmas mittit ad insequendum: ipse veritus insidias, ne fortè in eodem loco subsis-
tere hostis, atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardiùs procedit. Equi-
tes, quum intrare fumum et flammam densissimam timerent; ac si qui cupidiùs intra-
verant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum; insidias veriti, libe-
ram facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. Ita fuga timoris simul calliditatisque
plena, sine ullo detrimento, millia non ampliùs x progressi hostes, munitissimo loco
castra posuerunt. Inde, quum sæpè in insidiis equites peditesque disponerent, magna
detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

XVII. Quod quum crebriùs accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar, Cor-
reum Bellovacorum ducem fortissimorum millia vi peditum delegisse; equitesque ex D
omni numero ∞, quos in insidiis eo loco collocaret, quem in locum propter copiam
frumenti ac pabuli Romanos pabulum missuros suspicaretur. Quo cognito consilio,
Cæsar legiones plures, quàm solebat, educit; equitatumque, qua consuetudine pabu-
latoribus mittere præsidio consueverat, præmittit: huic interponit præsidia levis ar-
maturæ: ipse cum legionibus quàm potest maximè appropinquat.

XVIII. Hostes in insidiis dispositi, quum sibi delegissent campum ad rem gerendam
non ampliùs patentem in omnes partes passibus ∞, silvis undique impeditissimis; aut
altissimo flumine, velut indagine munitum, hunc insidiis circumdederunt nostri. Ex-
plorato hostium consilio, ad præliandum animo atque armis parati, quum subsequen-
tibus legionibus nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum locum devenerunt.
Quorum adventu quum sibi Correus oblatam occasionem reigerendæ existimaret, primùm
cum paucis se ostendit; atque in proximas turmas impetum facit. Nostri constanter impe- E
tum sustinent insidiatorum; neque plures in unum locum conveniunt; quod plerumque
equestribus præliis cùm propter aliquem timorem accidit, tum multitudine ipsorum
detrimentum accipitur.

XIX. Quum dispositis turmis invicem rari præliarentur; neque ab lateribus cir-
cumveniri suos paterentur; erumpunt ceteri, Correo præliante, ex silvis. Fit magna
contentione diversum prælium: quod quum diutiùs pari Marte iniretur; paullatim
ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quæ nostros cogit cedere equites:
quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui;
turmisque nostrorum interpositi, constanter præliantur. Pugnatur aliquandiu pari
contentione: deinde, ut ratio postulabat prælii, qui sustinuerant primos impetus

(a) In superioribus Commentariis id nusquam exstat: locus hic fortasse injuria temporum deperit.

- A insidiarum, hoc ipso fiunt superiores quòd nullum ab insidiantibus imprudentes acciperant detrimentum. Accedunt propius interim legiones: crebrique eodem tempore nostris et hostibus nuncii afferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. Qua re cognita, praesidio cohortium confisi nostri, acerrimè praeliantur: ne, si tardius rem gessissent, victoriae gloriam communicasse cum legionibus viderentur. Hostes concidunt locorum Romanos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. Victi tamen propulpetis, partim flumine; qui tamen in fuga à nostris acriter insequentibus conficiuntur. Quum interim nulla calamitate victus Correus, excedere praelio, silvasque petere, aut invitantibus nostris ad deditionem, potuit adduci, quin fortissimè praeliando, compluresque vulnerando, cogeret elatos iracundia victores in se tela conicere.
- B XX. Tali modo re gesta, recentibus praelii vestigiis ingressus Cæsar, quum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuncio accepto, locum castrorum relicturos, quæ non longius ab ea cæde abesse plus minùs ixx millibus passuum dicebantur, tamen exercitu transducto progreditur. At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu, et fortissimis peditibus, quum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant ut legati obsidesque ad Cæsarem mittantur.
- XXI. Hoc omnibus probato consilio, Comius Atrebas ad eos profugit Germanos, à quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. Ceteri è vestigio mittunt ad Cæsarem legatos; petuntque, ut ea poena sit contentus [hostium], quam si sine dimicatione inferre C integris posset, pro sua clementia atque humanitate, numquam profectò esset illaturus: afflictas opes equestri praelio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa millia interiisse: vix refugisse nuncios cædis: tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo praelio commodum esse consecutos, quòd Correus auctor belli, concitator multitudinis esset interfectus: numquam enim senatum tantum in civitate illo vivo, quantum imperitam plebem potuisse.
- XXII. Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar, eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliae civitates suscepisse bellum: pertinacissimè hos ex omnibus in sententia permansisse, neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos: scire atque intelligere se, causam peccati facillimè mortuis delegari: neminem vero tantum pollere, ut invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare et gerere posset; sed tamen se contentum D fore ea poena, quam sibi ipsi contraxissent.
- XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrent reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum; obsides dant; imperata faciunt, excepto Comio, quem timor cohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, quum Comium reperisset sollicitare civitates, et conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse: quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret; C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos transdidit centuriones: quum in colloquium ventum esset, et, ut convenerat, manum Comii Volusenus arripuisset; centurio, velut insueta re permotus, vellet hominem conficere, celeriter à familiaribus E prohibitus Comii, non potuit: graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. Quum utrimque gladii districti essent; non tam pugnandi, quàm diffugiendi fuit utrorumque consilium; nostrorum, quòd mortifero vulnere Comium credebant affectum; Gallorum, quòd insidiis cognitis, plura quàm videbant, extimescebant. Quo facto statuisset Comius dicebatur, numquam in conspectum cujusquam Romani venire.
- XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar quum videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet, quò sibi resisteret; sed nonnullos ex oppidis demigrare, ex agris effugere, ad praesens imperium evitandum; plures in partes exercitum dimittere constituit. M. Antonium quæstorem cum legione xi sibi conjungit: C. Fabium legatum cum cohortibus xxv mittit in diversissimam partem Galliae; quòd ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui illis legionibus præerat, satis firmas ii legiones habere existimabat. T.

AN. U. C.
702.

Labienum ad se evocat; legionemque XII, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit, ad Colonias civium Romanorum tuendas; ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum, ac superiore æstate Tergestinis accidisset; qui repentino latrocinio atque impetu eorum erant oppressi. Ipse ad devastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur: quem perterritum atque fugientem quum redigi posse in suam potestatem desperasset; proximum [suæ dignitati] esse ducebat, adeo fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna fecisset reliquos, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem.

XXV. Quum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones, aut auxilia dimisisset, atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset; magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum II legionibus in Treviros mittit; quorum civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercitata bellis, cultu et feritate non multum à Germanis differebat; neque imperata unquam, nisi exercitu coacta, faciebat.

XXVI. Interim C. Caninius legatus, quum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum, literis nunciisque Duracii cognovisset, qui perpetuo in amicitia Romanorum permanserat; quum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad oppidum (a) Limonum contendit: quò quum adventaret, atque ex captivis certius cognosceret, multis hominum millibus, Dumnaco duce Andium, Duracium clausum, Limonum oppugnari; neque infirmas legiones hostibus committere auderet; castra munito loco posuit. Dumnacus, quum appropinquare Caninium cognovisset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. Quum complures dies in oppugnatione consummisset, et magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Limonum redit.

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, literisque C. Caninii certior fit, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duracio ferendum. At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si tempore eodem coactus esset et Romanum externum sustinere hostem, et respicere ac timere oppidanos, repente eo ex loco cum copiis recedit: nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias transduxisset. Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus, neque se cum Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potissimum credidit, hostes perterritos eum locum, quem petebant, petituros. Itaque cum copiis ad eundem pontem contendit, equitatumque tantum procedere ante agmen imperat legionum, quantum quum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen: et fugientes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, magna præda, multis interfectis, potiuntur: itaque re benè gesta, se recipiunt in castra.

XXVIII. Insequenti nocte Fabius equites præmittit, sic paratos, ut confligerent, atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse: cujus præceptis, ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, singularis et animi et prudentiæ vir suos hortatur, agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prælium committit. Consistit audacius equitatus hostium, succedentibus sibi peditibus, qui toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. Fit prælium acri certamine: namque nostri, contemtis pridie superatis hostibus, quum subsequi legiones meminissent, et pudore cedendi, et cupiditate celerius per se conficiendi prælii, fortissimè contra pedites præliantur: hostesque nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXIX. Quum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus invicem præsidio: tum repente confertæ legiones in conspectum hostium veniunt. Quibus visis, perculsæ barbarorum turmæ, ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursusque passim fugæ se mandant. At nostri equites, qui paullo antè cum resistentibus fortissimè conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato, cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum, dextræque ad cædendum valent, tantum eo prælio interficiunt. Itaque amplius millibus XII. aut

(a) *Limonum* urbs præcipua Pictonum, nunc *Poitiers*.

A armatorum, aut eorum qui timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum.

An. U. C.
702.

XXX. Qua ex fuga, quum constaret Drapetem Senonem (qui, ut primum defece-
rat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus
omnium civitatum accitis, receptis latronibus, impedimenta et commeatus Roma-
norum interceperat) non amplius hominum v millibus ex fuga collectis, provinciam
petere, unàque consilium cum eo (a) Luterium Cadurcum cepisse, quem in
superiore Commentario, prima defectione Galliæ facere in provinciam im-
petum voluisse, cognitum est; Caninius legatus cum legionibus ii ad eos persequen-
tium latrocinii caperetur.

XXXI. C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes reliquasque proficiscitur civita-
tes, quarum eo prælio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accitas sciebat: non
enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futuræ; dato verò spatio ac
B tempore, eodem instante Dumnaco, possent concitari. Qua in re summa felicitas cele-
ritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui sæpe vexati
numquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; ceteræque
civitates positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Armoricæ appellan-
tur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora
faciunt. Dumnacus suis finibus expulsus, errans latitansque, solus extremas Galliæ re-
giones petere coactus est.

XXXII. At Drapes, unàque Luterius, quum legiones Caniniumque adesse cognos-
cerent, nec se sine certâ pernicië, persequente exercitu, putarent provinciæ fines in-
trare posse, nec jam liberam vagandi latrocinandique facultatem haberent, consistunt
C in agris Cadurcorum. Ibi quum Luterius apud suos cives quondam, integris rebus,
multum potuisset, semperque auctor novorum consiliorum magnam apud bar-
baros auctoritatem haberet; oppidum (b) Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus,
natura loci egregiè munitum, occupat suis et Drapetis copiis, oppidanosque sibi
conjungit.

XXXIII. Quò quum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes
oppidi partes præruptissimis saxis esse munitas, quò, defendente nullo, tamen armatis
adscendere esset difficile; magna autem impedimenta oppidanorum videret; quæ si
clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modò equitatum, sed ne
legiones quidem possent: tripartitò cohortibus divisus, trina excelsissimo loco castra
fecit, à quibus paullatim, quantum copiæ patiebantur, vallum in oppidi circuitu ducere
instituit.

D XXXIV. Quod quum animadverterent oppidani, miserrimæque Alesia memoria
solliciti, similem casum obsessionis vererentur; maximèque ex omnibus Luterius, qui
fortunæ illius periculum fecerat, moneret rationem frumenti esse habendam; consti-
tuunt omnium consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importan-
dum frumentum proficisci. Eo consilio probato, proxima nocte, ii millibus armatorum
relictis, reliquos ex oppido Drapes et Luterius educunt: ii paucos dies morati, ex
finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim pro-
hibere quò minùs sumerent, non poterant; magnum numerum frumenti comparant.
Nonnumquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. Quam ob
causam C. Caninius toto oppido munitiones circumdare moratur; ne aut opus effectum
tueri non possit, aut plurimis in locis infirma disponat præsidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata, considunt Drapes et Luterius non
E longiùs ab oppido x millibus passuum, unde paullatim frumentum in oppidum suppor-
tarent: ipsi inter se provincias partiuntur. Drapes castris præsidio cum parte copia-
rum restitit: Luterius agmen jumentorum ad oppidum adducit. Dispositis ibi præsi-
diis, hora noctis circiter x, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare
in oppidum instituit. Quorum strepitum vigiles castrorum quum sensissent, explorato-
resque missi, quæ agerentur, renunciassent, Caninius celeriter cum cohortibus ar-
matis ex proximis castellis, in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. Ii repen-
tino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt, acriùs contra
armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur: effugit inde cum pau-
cis Luterius, nec se recipit in castra.

(a) Luterius semper vocatur supra l. 7.

(b) Uxellodunum Cadurcorum oppidum, tribus leucis à Capdenaco, ad flumen Oldum, nunc vocatur

Puech d'Usselou, vel lo Puech d'Ussoldun.

An. U. C.
702.

XXXVI. Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit, partem copiarum cum A Drapete esse in castris millibus non amplius x. Qua re ex compluribus cognita, quum intelligeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse; magnæ felicitatis esse arbitrabatur, neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuncium Drapeti perferret. Sed quum in experiundo periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites summæ velocitatis omnes ad castra hostium præmittit: ipse legionem unam in trina castra distribuit; alteram secum expeditam ducit. Quum propius hostem accessisset, ab exploratoribus, quos præmiserat, cognoscit castra eorum, ut barbarorum fert consuetudo, relictis locis superioribus, ad ripas fluminis esse demissa; at Germanos equites imprudentibus omnibus de improvise advolasse, et prælium commisisse. Qua re cognita, legionem armatam instructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, loca superiora capiuntur: quod ubi accidit, Germani equites, signis legionis visis, B vehementissimè præliantur. Confestim omnes cohortes undique impetum faciunt: omnibus aut interfectis, aut captis, magna præda potiuntur: capitur ipse eo prælio Drapes.

XXXVII. Caninius, felicissimè re gesta, sine ullo pene militis vulnere, ad obsidendos oppidanos revertitur; externoque hoste deleta, cujus timore augere præsidia, et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. Venit eodem cum suis copiis postero die C. Fabius, partemque oppidi sumit ad obsidendum.

XXXVIII. Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus xv in Bellovacis reliquit; ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur: ipse reliquas civitates adit: obsides plures imperat: timentes omnium animos consolatione sanat. Quum in Carnutes venisset, quorum consilio in civitate superiore Com- C mentario Cæsar exposuit initium belli esse ortum, quod præcipuè eos propter conscientiam facti timere animadvertibat; quò celerius civitatem metu liberaret, principem sceleris ipsius, et concitorem belli Guturvatum ad supplicium deposcit: qui etsi ne civibus quidem suis se committebat; tamen celeriter omnium cura quæsitus, in castra perducitur. Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra naturam suam, maximo militum concursu; qui omnia pericula et detrimenta belli à Guturvato accepta referebant; adeò ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

XXXIX. Ibi crebris literis Caninii fit certior, quæ de Drapete et Luterio gesta essent, quoque in consilio permanerent oppidani: quorum et si paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna poena esse afficiendam judicabat; ne universa Gallia non vires sibi defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret; neve hoc exemplo ceteræ civitates, locorum opportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem; D quum omnibus Gallis notum esse sciret, reliquam esse unam æstatem suæ provinciæ; quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus ii relinquit, qui justis itineribus se subsequeretur: ipse cum omni equitatu, quàm potest celerrimè, ad Caninium contendit.

XL. Quum contra expectationem omnium Cæsar Uxellodunum venisset, oppidumque operibus clausum animadverteret: neque ab oppugnatione recedi videret ulla conditione posse, magna autem copia frumenti abundare oppidanos, ex perfugis cognovisset; aqua prohibere hostem tentare cœpit. Flumen infimam vallem dividebat, quæ penè totum montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. Hoc avertere loci natura prohibebat: sic enim imis radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem, depressis fossis, derivari posset. Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eò descensus; ut prohibentibus nostris, sine vuln- E ribus ac periculo vitæ, neque adire flumen, neque arduo se recipere possent adscensu. Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos: quorum omnis postea multitudo aqutum unum in locum conveniebat.

XLI. Sub ipsius oppidi murum magnus fons prorumpibat ab ea parte, quæ fere pedum ccc intervallo fluminis circuitu vacabat. Hoc fonte prohiberi posse oppidanos quum optarent reliqui, Cæsar unus videret non sine magno periculo; è regione ejus vineas agere adversus montem, et aggeres struere cœpit, magno cum labore et continua dimicatione. Oppidani enim loco superiore decurrentes sine periculo præ- liabantur, multosque pertinaciter succedentes vulnerabant, ut tamen non deterrerentur
milites

A milites nostri vineas proferre, et labore atque operibus locorum vincere difficultates. Eodem tempore tectos cuniculos, crates et vineas agunt ad caput fontis: quod genus operis sine ullo periculo et sine suspitione hostium facere licebat. Exstruitur agger in altitudinem pedum LX: collocatur in eo turris x tabulatorum, non quidem quæ mœnibus æquaretur, (id enim nullis operibus effici poterat) sed quæ superaret fontis fastigium. Ex ea quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus; nec sine periculo possent adaquari oppidani; non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hominum multitudo siti consumebatur.

XLII. Quo malo perterriti oppidani, cupas sevo, pice, scandulis complent: eas ardentes in opera provolvunt. Eodem tempore acerrimè præliantur, ut ab incendio restinguendo dimicatione et periculo deterreant Romanos. Magna repente in ipsis operibus flamma existit: quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea vineis B et aggere suppressa comprehendebant id ipsum, quod morabatur. Milites contra nostri, quamquam periculoso genere prælii locoque iniquo premebantur, tamen omnia paratissimo sustinebant animo. Res enim gerebatur et excelso loco, et in conspectu exercitus nostri: magnusque utrimque clamor oriebatur: ita quàm quisque poterat maximè insignis, quò notior testatiorque virtus ejus esset, telis hostium flammæque se offerebat.

XLIII. Cæsar, quum complures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem adscendere, et simulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. Quo facto perterriti oppidani, quum quid ageretur in locis reliquis, essent ignari, revocant ab impugnandis operibus armatos, murisque disponunt. Ita nostri * fine prælii facto celeriter opera flammâ comprehensa partim restinguunt, partim interscindunt. Quum pertinaciter resisterent oppidani, et jam magna C parte suorum siti amissa, in sententia permanerent; ad postremum cuniculis venæ fontis intercissæ sunt atque aversæ. Quo facto repente fons perennis exhaustus, tantam attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed Deorum voluntate factum putarent: itaque necessitate coacti se transdiderunt.

XLIV. Cæsar, quum suam lenitatem cognitam omnibus sciret, neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret, si tali ratione diversis in locis plures rebellare cœpissent; exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit: vitam concessit, quò testatior esset poena improborum. Drapes, quem captum esse à Caninio docui, sive indignatione et dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus sese cibo abstinuit, atque ita interiit. Eodem tempore Luterius, quem profugisse ex prælio scripsi, quum in potestatem venisset Epasnacti D Arverni, (crebrò enim mutandis locis multorum fidei se committebat, quòd nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, quum sibi conscius esset, quàm inimicum deberet Cæsarem habere) hunc Epasnactus Arvernus, amicissimus populi R. sine dubitatione ulla vinctum ad Cæsarem duxit.

XLV. Labienus interim in Treviris equestre prælium secundum facit; compluribusque Treviris interfectis, et Germanis, qui nulli adversus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos in suam redegit potestatem, atque in iis Surum Æduum, qui et virtutis et generis summam nobilitatem habebat, solusque ex Æduis ad id tempus permanserat in armis.

XLVI. Ea re cognita, Cæsar, quum in omnibus partibus Galliæ bene res gestas videret, judicaretque superioribus æstivis Galliam devictam et subactam esse, Aquitaniam nunquam ipse adisset, sed per P. Crassum quadam ex parte devicisset; cum E-11 legionibus in eam partem est profectus, ubi extremum tempus consumeret æstivorum. Quam rem, sicut cetera, celeriter feliciterque confecit: namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad eum miserunt, obsidesque ei dederunt. Quibus rebus gestis, ipse cum equitum præsidio Narbonem profectus est: exercitum per legatos in hiberna deduxit: iv legiones in Belgio collocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio et Q. Tullio legatis: duas in Æduos misit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat: duas in Turonis ad fines Carnutum posuit, quæ omnem regionem conjunctam Oceano continerent: duas reliquas in Lemovicum fines non longè ab Arvernibus, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. Paucos dies ipse in provincia moratus, quum celeriter omnes conventus percucurrisset; publicas controversias cognovisset; bene meritis præmia tribuisset: cognoscendi enim maximam facultatem habebat, quali quisque animo in Remp. fuisset totius Galliæ

An. U. C.
702.

defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius.

XLVII. His rebus confectis, ad legionem in Belgium se recipit, hibernavitque (a) Nemetocennæ. Ibi cognoscit Comium Atrebatem prælio cum equitatu suo contendisse: nam quum Antonius in hiberna venisset, civitasque Atrebatum in officio maneret; Comius, qui post illam vulnerationem, quam suprâ commemoravimus, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quærentibus auctor armorum duxque deesset, parente Romanis civitate, cum suis equitibus se suosque latrociniis alebat, infestisque itineribus commeatus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, interciperat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hiemaret: hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. Volusenus autem ad eam virtutem, quæ singularis in eo erat, magnum odium Comii adjungebat, quò libentiùs id faceret, quod imperabatur. Itaque, dispositis insidiis, sæpius ejus equites aggressus, secunda prælia faciebat. Novissimè quum vehementiùs contenderetur, ac Volusenus ipsius intercipiendi Comii cupiditate pertinaciùs eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum longiùs produxisset, repente omnium suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera, perfidiâ interpositâ, paterentur inulta, conversoque equo, se à ceteris incautiùs permittit in præfectum. Faciunt idem omnes ejus equites, paucosque nostros convertunt atque insequuntur. Comius incensum calcaribus equum jungit equo Quadrati, lanceaque infesta medium femur ejus magnis viribus transjicit. Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere, et conversi hostem pellere. Quod ubi accidit, complures hostium magno nostrorum impetu pulsi vulnerantur, et partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in castra. Comius autem sive expiato suo dolore, sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit, seque ibi futurum, ubi præscripserit, et ea facturum quæ imperaverit, obsidibus datis firmat: unum illud erat, ut timori suo concedatur, ne in conspectum veniat cujusquam Romani. Quam postulationem Antonius quum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

Scio, Cæsarem singulorum annorum singulos Commentarios confecisse: quod ego non existimavi mihi esse faciendum; propterea quòd insequens annus L. Paullo, C. Marcello Coss. nullas habet Galliæ magnopere res gestas. Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca scribenda conjungendaque huic Commentario statui.

XLIX. CÆSAR, quum in Belgio hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civitates, nulli spem aut caussam dare armorum: nihil enim minùs volebat, quàm sub discessum suum necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne quum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsentis periculo, susciperet. Itaque honorificè civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera nova imponendo, defessam tot adversis præliis Galliam, conditione parendi meliore, faciliè in pace continuit.

An. U. C.
703.

L. Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quàm maximis itineribus est profectus; ut municipia et colonias appellaret, quibus M. Antonii quæstoris sui commendaret sacerdotii petitionem. Contendebat enim [gratia] cum libenter pro homine sibi conjunctissimo, quem paullò antè præmiserat ad petitionem; tum acriter contra factionem et potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa, Cæsaris decedentis convellere gratiam cupiebant. Hunc etsi Augurem priùs factum, quàm Italiam attingeret, in itinere audierat, tamen non minùs justam sibi caussam municipia et colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret, quòd frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent: simulque se et honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, propterea quòd insolenter adversarii sui gloriarentur, L. Lentulum et C. Marcellum Coss. creatos, qui omni honore et dignitate Cæsarem expoliarent, ereptum Ser. Galbæ consulatum, quum is multò plus gratia suffragiisque valuisset, quòd sibi conjunctus et familiaritate et necessitudine legationis esset.

LI. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis et coloniis incredibili

(a) *Nemetocenna* urbs Atrebatum primaria, quæ in itinèrario Antonini et Tabula Peutinger. *Nemetacum* dicitur, nunc *Arras*.

A honore atque amore. Tum primum enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, iterum locorumque omnium, quæ Cæsar iturus erat, excogitari posset. Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat: hostiæ omnibus locis immolabantur: tricliniis stratis fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphî lætitiâ præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores.

LII. Quum omnes regiones Galliæ Togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit; legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Trevigatæ præfecit, quò majore commendatione conciliaretur ad consulatûs petitionem: ipse tantum iterum faciebat, quantum satis esse ad mutationem locorum, propter salubritatem existimabat. Ibi quamquam crebrò audiebat, Labienum ab inimicis suis sollicitari; certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatûs auctoritate aliqua parte exercitûs spoliaretur: tamen neque de Labieno credidit quidquam, neque contra senatûs auctoritatem, ut aliquid faceret, potuit adduci. Judicabat enim, liberis sentiis Patrum Conscriptorum causam suam facillè obtineri: nam C. Curio tribunus plebis, quum Cæsarî causam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsarî læderet; et quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent; discederet uterque ab armis, exercitusque dimitteret: fore eo pacto liberam et sui juris civitatem. Neque hoc tantum pollicitus est; sed etiam per se senatûs discessionem facere cœpit: quod ne fieret, Consules amique Pompeii intercesserunt, atque, ita rem moderando, discesserunt.

LIII. Magnum hoc testimonium senatûs erat universi, conveniensque superiori facto. C Nam Marcellus proximo anno quum impugnaret Cæsarî dignitatem, contra legem Pompeii et Crassi, retulerat ante tempus ad senatum de Cæsarî provinciis; sentiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsarî invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsarî, sed admonebantur, quò majores pararent necessitudines, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituissent.

LIV. Fit deinde S. C. ut ad bellum Parthicum legio una à Cn. Pompeio, altera à C. Cæsare mitterentur: neque obscurè hæ duæ legiones uni Cæsari detrahuntur. Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex delectu provinciarum, Cæsari eam tanquam ex suo numero dedit. Cæsar tamen, quum de voluntate adversariorum nemini dubium esset, Cn. Pompeio legionem remisit, et ex suo numero xv, quam in Gallia citeriore habuerat, ex S. C. jubet transdi: in ejus locum xiii legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis xv deducebatur: ipse exercitum distribuit per hiberna; C. Trebonium cum legionibus iv in Belgio collocat; C. Fabium cum totidem in Æduos deducit. Sic enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus, et Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur.

LV. Ipse in Italiam profectus est: quò quum venisset, cognoscit, per C. Marcellum Consulem legiones ii ab se remissas, quæ ex S. C. deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio transditi, atque in Italia retentas esse. Hoc facto, quamquam nulli erat dubium, quin arma contra Cæsarem pararentur; tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potius disceptandi, quam belli gerendi.

E

EX C. JUL. CÆSARIS COMMENTARIIS

DE BELLO CIVILI

EX LIBRO PRIMO.

VI. S CIPIONI obvenit Syria, L. Domitio Gallia (a).

XVIII. Legio octava ad eum [Cæsarem] venit, cohortesque ex novis Galliæ delectibus xxii.

XXXIII. Cæsar, frustra diebus aliquot consumtis, ne reliquum tempus omittat,

(a) *Uterior* scilicet, seu *Trans-alpina*, ut scribit Cicero Lib. xvi. Epist. xi.

O o ij

An. U. C.
704.

infectis iis, quæ agere destinaverat, ab urbe proficiscitur, atque in ulteriorem Gal- A
liam pervenit.

XXXIV. Quò quum venisset, cognoscit missum in Hispaniam à Pompeio Vibullium Rufum, quem paucis diebus antè Corfinio captum dimiserat : profectum item Domitium ad occupandum Massiliam navibus actuariis vii, quas Igili et in Cosano à privatis coactas, servis, libertis, colonis suis compleverat : præmissos etiam legatos Massilienses domi nobiles adolescentes ; quos ab urbe discedens Pompeius erat adhortatus, ne nova Cæsaris officia veterem suorum beneficiorum in eos memoriam expellerent. Quibus mandatis acceptis, Massilienses portas Cæsari clausurunt : (a) Albicos, barbaros homines, qui in eorum fide antiquitus erant, montesque supra Massiliam incolebant, ad se vocaverant : frumentum ex finitimis regionibus, atque ex omnibus castellis in urbem convexerant ; armorum officinas in urbe instituerant : muros, classem portasque refecerant.

XXXV. Evocat ad se Cæsar Massiliensium xv primos : cum his agit, ne initium inferendi belli à Massiliensibus oriatur : debere eos Italiæ totius auctoritatem sequi potius, quàm unius hominis voluntati obtemperare : reliqua, quæ ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Cujus orationem domum legati referunt ; atque ex (b) auctoritate hæc Cæsari renunciant : Intelligere se divisum esse populum R. in partes duas ; neque sui iudicii, neque suarum esse virium discernere, utra pars iustior habeat causam : principes verò esse earum partium Cn. Pompeium et C. Cæsarem patronos civitatis ; quorum alter agros Volcarum (c) Arecomicorum et Helviorum publicè iis concesserit ; alter bello victas (d) Gallias attribuerit, vectigaliaque auxerit : quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, et neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere.

XXXVI. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius navibus Massiliam pervenit ; C atque ab iis receptus urbi præficitur. Summa ei belli administrandi permittitur. Ejus imperio classem quoquoersus dimittunt : onerarias naves, quas ubique possunt,prehendunt, atque in portum deducunt : earum clavis, aut materia, atque armamentis instructis ad reliquas armandas reficiendasque utuntur : frumenti quod inventum est, in publicum conferunt : reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant. Quibus injuriis permotus Cæsar, legiones tres Massiliam adducit : turres vineasque ad oppugnationem urbis agere, naves longas Arelate numero xii facere instituit. Quibus effectis armatisque diebus xxx, à qua die materia cæsa est, adductisque Massiliam, his D. Brutum præfecit : C. Trebonium legatum ad oppugnationem Massiliæ relinquit.

XXXVII. Dum hæc parat atque administrat, C. Fabium legatum cum legionibus tribus, quas Narbone, circumque ea loca, hiemandi causa, disposuerat, in Hispaniam præmittit, celeriterque Pyrenæos saltus occupari jubet ; qui eo tempore ab L. Afranio legato præsidiis tenebantur : legiones reliquas, quæ longius hiemabant, subsequi jubet. Fabius, ut erat imperatum, adhibita celeritate, præsidium ex saltu dejecit, magnisque itineribus ad exercitum Afranii contendit.

XXXVIII. Adventu Vibullii Rufi, quem à Pompeio missum in Hispaniam demonstratum est, Afranius et Petreius et Varro legati Pompeii, quorum unus tribus legionibus Hispaniam citeriorem, alter à saltu Castulonensi ad Anam duabus legionibus, tertius ab Ana Vettonum agrum Lusitaniamque pari numero legionum obtinebat, officia inter se partiuntur ; ut Petreius ex Lusitania per Vettones cum omnibus copiis ad Afranium proficiscatur ; Varro cum iis, quas habebat, legionibus omnem ulteriorem Hispaniam tueatur. His rebus constitutis, equites auxiliaque toti Lusitanie à Petreio, Celtiberis, Cantabris, barbarisque omnibus, qui ad Oceanum pertinent, E ab Afranio imperantur. Quibus coactis, celeriter Petreius per Vettones ad Afranium pervenit. Constituunt communi consilio, bellum ad Iberdam propter ipsius loci opportunitatem gerere.

(a) Albici vocantur à Strabone nunc Ἀλβικῖαι, nunc Ἀλβικῖαι, et post Salyas collocantur. Dicti quoque sunt Reii, et à cultu Apollinis Apollinares. Eorum caput Plinio dicitur Alebece Reiorum Apollinarium, haud dubiè ab Albicis deducto vocabulo.

(b) Deesse videtur cujus auctoritate, populine an Senathis. Senatum verò Massiliensem Sexcentos vocatum tradit Valerius Max. l. 2. c. 1. ut fortasse legi debeat, ex auctoritate DC, aut SEXC. Cæsari renunciant.

(c) Volcæ Arecomici et Helvii videntur semper fuisse liberi, nec unquam Massiliensibus subditi : à Pompeio quibusdam tantum agris ad lævam Rhodani ripam situs mulctati sunt.

(d) Constat bello victas Gallias à Cæsare Massiliensibus non fuisse attributas, ut hic locus innuere videtur. Hinc nonnulli legunt, bello victis Gallis, voluntque hujus obscuri loci hunc esse sensum, Massilienses in agrorum sibi à Pompeio concessorum possessione confirmatos fuisse à Cæsare.

A XXXIX. Erant, ut suprâ demonstratum est, legiones Afranii III, Petreii II: prætereà scutati citerioris provinciæ, et cetratæ ulterioris Hispaniæ cohortes circiter xxc, equitum utriusque provinciæ circiter v millia. Cæsar legiones in Hispaniam præmiserat, ad vi millia auxilia peditum, equitum III. millia, quæ omnibus superioribus bellis habuerat, et parem ex Gallia numerum, quem ipse paraverat, nominati generis hominum ex Aquitanis montanisque, qui Galliam provinciam attigunt.

An. U. C.
704.

LI. Nunciatur Afranio, magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæsarem, ad flumen* constitisse. Venerant eò sagittarii ex Ruthenis; equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis, ut fert Gallica consuetudo. Erant prætereà cujusque generis hominum millia circiter vi cum servis liberisque: sed nullus ordo, nullum imperium certum, quum suo quisque consilio uteretur, atque omnes sine timore honesti adolescentes, senatorum filii, et equestris ordinis: erant legationes civitatum: erant legati Cæsaris. Hos omnes (a) flumina continebant. Ad hos opprimendos cum omni equitatu, tribusque legionibus Afranius de nocte proficiscitur, imprudenterque antemissis equitibus aggreditur. Celeriter tamen sese Galli equites expediunt, præliumque committunt. Hi, dum pari certamine res geri potuit, magnum hostium numerum pauci sustinuerunt; sed ubi signa legionum appropinquare cœperunt, paucis amissis, sese in montes proximos conferunt. Hoc pugnae tempus magnum attulit nostris ad salutem momentum: nacti enim spatium, se in loca superiora receperunt. Desiderati sunt eo die sagittarii circiter ccc, equites pauci; calonum atque impedimentorum non magnus numerus.

* Sicorem.

C LVI. Dum hæc ad Ilerdam geruntur, Massilienses usi L. Domitii consilio, naves longas expediunt, numero xvi, quarum erant xi tectæ. Multa huc minora navigia addunt; ut ipsa multitudo nostra classis terreatur: magnum numerum sagittariorum, magnum Albicorum, de quibus suprâ demonstratum est, imponunt: atque hos præmiis pollicitationibusque incitant. Certas sibi deposcit naves Domitius, atque has colonis pastoribusque, quos secum adduxerat, complet. Sic omnibus rebus instructa classe, magna fiducia ad nostras naves procedunt, quibus præerat D. Brutus. Hæ ad insulam, quæ est contra Massiliam, stationes obtinebant.

D LVII. Erat multò inferior numero navium Brutus: sed delectos ex omnibus legionibus fortissimos viros antesignanos, centuriones Cæsar ei classi attribuerat, qui sibi id muneris depoposcerant. Ii manus ferreas atque harpagones paraverant, magnoque numero pilorum, tragularum reliquorumque telorum se instruxerant. Ita, cognito hostium adventu, suas naves ex portu educunt, cum Massiliensibus configunt. Pugnatum utrimque est fortissimè atque acerrimè: neque multum Albici nostris virtute cedebant, homines asperi et montani, exercitati in armis: atque ii modò digressi à Massiliensibus, recentem eorum pollicitationem animis continebant; pastoresque indomiti, spe libertatis excitati, sub oculis domini suam probare operam studebant.

E LVIII. Ipsi Massilienses, et celeritate navium et scientia gubernatorum confisi, nostros eludebant, impetusque eorum excipiebant: et quoad licebat latiore spatio, producta longiùs acie, circumvenire nostros, aut pluribus navibus adoriri singulas, aut remos transcurrentes detergere, si possent, contendebant: quum propius erat necessario ventum, ab scientia gubernatorum atque artificiis ad virtutem montanorum confugiebant. Nostri, quod minùs exercitatis remigibus, minùsque peritis gubernatoribus utebantur; qui repente ex onerariis navibus erant producti; nequedum etiam vocabulis armamentorum cognitis, tum etiam gravitate et tarditate navium impediebantur. Factæ enim subito ex humida materia, non eundem usum celeritatis habebant. Itaque dum locus cominùs pugnandi daretur, æquo animo singulas binis navibus objiciebant: atque injecta manu ferrea, et retenta utraque nave, diversi pugnabant, atque in hostium naves transcendebant; et magno numero Albicorum et pastorum interfecto, partem navium deprimunt; nonnullas cum hominibus capiunt, reliquas in portum compellunt. Eo die naves Massiliensium cum iis, quæ sunt captæ, intereunt i x.

(a) Sicoris et Cinga, quorum fluminum inter brachia Ilerda, vulgò Lerida, proxima tamen Sicori, sita est.

I. Dum hæc in Hispania geruntur, C. Trebonius legatus, qui ad oppugnationem Massiliæ relictus erat, duabus ex partibus aggerem, vineas turresque ad oppidum agere instituit. Una erat, proxima portui navalibusque; altera ad partem, quæ est aditus [ex Gallia atque Hispania ad id mare, quod adigit] ad ostium Rhodani. Massilia enim ferè ex tribus oppidi partibus mari alluitur: reliqua quarta est, quæ aditum habet à terra. Hujus quoque spatii pars ea, quæ ad arcem pertinet, loci natura et valle altissimâ munita longam et difficilem habet oppugnationem. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat; vimina materiamque comportari jubet: quibus comparatis rebus, aggerem in altitudinem pedum LXXX exstruit.

B

II. Sed tanti erant antiquitus in oppido omnium rerum ad bellum apparatus, tantaque multitudo tormentorum, ut eorum vim nullæ contextæ viminibus vineæ sustinere possent. Asseres enim pedum XII cuspidibus præfixi, atque hi maximis ballistis missi per IV ordines cratium [in terra] defigebantur. Itaque pedalibus lignis conjunctis inter se porticus integebatur: atque hac agger inter manus proferebatur. Antecedebat testudo pedum LX æquandi loci caussâ [facta; item] ex fortissimis lignis, involuta omnibus rebus, quibus ignis jactus et lapides defendi possent. Sed magnitudo operum, altitudo muri atque turrium, multitudo tormentorum omnem administrationem tardabat. Tum crebræ per Albicos eruptiones fiebant ex oppido, ignesque aggeri et turribus inferebantur: quæ faciliè nostri repellebant milites; magnisque ultrò illatis detrimentis, eos, qui eruptionem fecerant, in oppidum rejiciebant.

C

III. Interim L. Nasidius ab Cn. Pompeio cum classe navium XVI, in quibus paucae erant æratæ, L. Domitio Massiliensibusque subsidio missus, freto Siciliae, imprudente atque inopinante Curione, provehitur: appulsisque Messanam navibus, atque inde propter repentinum terrorem, principum ac Senatûs fuga facta, ex navalibus eorum unam deducit. Hac adjuncta ad reliquas naves, cursum Massiliam versus perficit; præmissaque clam navicula, Domitium Massiliensesque de suo adventu certiores facit: eosque magnoperè hortatur, ut rursus cum Bruti classe, additis suis auxiliis, confligant.

IV. Massilienses post superius incommodum veteres ad eundem numerum ex navalibus productas naves refecerant, summaque industria armaverant; remigum gubernatorumque magna copia [suppetebat,] piscatoriasque adjecerant atque contexerant, ut essent ab ictu telorum remiges tuti: has sagittariis tormentisque compleverant. Tali modo instructa classe, omnium seniorum, matrum-familiae, virginum precibus et fletu excitati, ut extremo tempore civitati subvenirent, non minore animo ac fiducia, quàm antè dimicaverant, naves conscendunt. Communi enim fit vitio naturæ, ut invis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus, vehementiusque exterreamur, ut tum accidit. Adventus enim L. Nasidii summa spe et voluntate civitatem compleverat. Nacti idoneum ventum ex portu exeunt, et Tauroenta, quod est castellum Massiliensium, ad Nasidium perveniunt; ibique naves expediunt: rursusque se ad confligendum animo confirmant, et consilia communicant. Dextra pars Massiliensibus attribuitur, sinistra Nasidio.

D

V. Eòdem Brutus contendit, aucto navium numero: nam ad eas, quæ factæ fuerant Arelate per Cæsarem, captivæ Massiliensium accesserant VI. Has superioribus refecerat diebus, atque omnibus rebus instruxerat. Itaque suos cohortatus, quos integros superavissent, ut victos contemnerent, plenus spei bonæ atque animi adversus eos proficiscitur. Facile erat ex castris C. Trebonii, atque omnibus superioribus locis prospicere in urbem, ut omnis juventus, quæ in oppido remanserat, omnesque superioris ætatis cum liberis atque uxoribus publicisque custodiis, aut ex muro ad cælum manus tenderent, aut templa Deorum immortalium adirent, et ante simulacra projecti victoriam ab Diis exposcerent. Neque erat quisquam omnium, qui non in ejus diei casu suarum omnium fortunarum eventum consistere existimaret. Nam et honesti ex juventute, et cujusque ætatis amplissimi, nominatim evocati atque obsecrati, naves conscenderant; ut si quid adversi accidisset, ne ad conandum quidem sibi quidquam reliqui fore viderent: si superavissent vel domesticis opibus, vel externis auxiliis, de salute urbis confiderent.

E

A VI. Commisso prælio, Massiliensibus res nulla ad virtutem defuit: sed memores eorum præceptorum, quæ paullò antè ab suis acceperant, hoc animo decertabant, ut nullum aliud tempus ad conandum habituri viderentur, et quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multò se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus urbe capta eadem esset belli fortuna patienda. Deductisque nostris paulatim navibus, et artificio gubernatorum mobilitati navium locus dabatur; et, si quando nostri facultatem nacti, ferreis injectis manibus navem religaverant, undique suis laborantibus succurrebant. Neque verò conjuncti Albicis cominus pugnando deficiebant: neque multum cedebant virtute nostris. Simul ex minoribus navibus magna vis eminens missa telorum multa nostris de improvise imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant; conspicatæque naves triremes et navem D. Bruti, quæ ex insigni facile agnosci poterat, duabus ex partibus sese in eam incitaverant: sed tantum re provisa Brutus celeritate navis enisus est, ut parvo momento antecederet. Illæ adeò graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissimè utræque ex concursu laborarent; altera verò perfracto rostro, tota collabefieret. Qua re animadversa, quæ proximæ ei loco ex Bruti classe naves erant, in eas impeditas impetum faciunt, celeriterque ambas deprimunt.

VII. Sed Nasidianæ naves nullo usui fuerunt, celeriterque pugna excesserunt: non enim has aut conspectus patriæ, aut propinquorum præcepta ad extremum vitæ periculum adire cogeant. Itaque ex eo numero navium nulla desiderata est, ex Massilienciteriorem Hispaniam petiverunt: at ex reliquis una præmissa Massiliam, hujus nuncii perferendi gratiâ, quum jam appropinquaret urbi, omnis sese multitudo ad cognoscendum effudit: ac, re cognita, tantus luctus excepit, ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur. Massilienses tamen nihilo sequiùs ad defensionem urbis reliqua apparare coeperunt.

VIII. Est animadversum ab legionariis, qui dexteram partem operis administrabant, ex crebris hostium eruptionibus, magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere sub muro fecissent: quam primò ad repentinos incursus humilem parvamque fecerant. Huc se referebant: hinc, si qua major oppresserat vis, propugnabant: hinc ad repellendum et prosequendum hostem procurrebant. Patebat hæc quoquoersus pedes xxx, sed parietum crassitudo pedes v. Postea verò, ut est rerum omnium magister usus, hominum adhibita solertia inventum est magno esse usui posse, si hæc esset in altitudinem turris elata. Id hac ratione perfectum est.

IX. Ubi turris altitudo perducta est ad contabulationem; eam in parietes instruxerunt ita, ut capita tignorum extrema parietum structura tegerentur; ne quid emineret, ubi ignis hostium adhæresceret. Hanc insuper contignationem, quantum tectum plutei ac vinearum passum est, laterculo adstruxerunt; supraque eum locum duo tigna transversa injecerunt non longè ab extremis parietibus, quibus suspenderent eam contignationem, quæ turri tegumento esset futura: supraque ea tigna directò transversas trabes injecerunt, easque axibus religaverunt. Has trabes paullò longiores atque eminentiores, quàm extremi parietes erant, effecerunt; ut esset ubi tegumenta præpendere possent, ad defendendos ictus ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes extruerentur: eamque contabulationem summam lateribus lutoque constraverunt, ne quid ignis hostium nocere posset: centonesque insuper injecerunt; ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringerent, aut saxa ex catapultis lateritium discuterent. Storias autem ex funibus anchorariis tres in longitudinem parietum turris latas iv pedes fecerunt: easque ex iii partibus, quæ ad hostes vergebant, eminentibus trabibus circum turrem præpendentes religaverunt: quod unum genus tegumenti aliis locis erant experti nullo telo neque tormento transjici posse. Ubi verò ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita est ab omni ictu hostium; pluteos ad alia opera abduxerunt: turris tectum per se ipsum prehensionibus ex contignatione prima suspendere ac tollere coeperunt; ubi, quantum storiarum demissio patiebatur, tantum elevabant. Intra hæc tegumenta abditi atque muniti parietes lateribus exstruebant: rursusque alia prehensione ad ædificandum sibi locum expediebant. Ubi tempus alterius contabulationis videbatur, tigna item ut primò tecta extremis lateribus exstruebant, exque ea contignatione rursus summam contabulationem storiasque elevabant. Ita tutò ac sine ullo vulnere ac periculo sex tabulata exstruxerunt: fenestrasque, quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda instruendo reliquerunt.

An. U. C.
704.

X. Ubi ex ea turri, quæ circum essent, opera tueri se posse confisi sunt; musculum pedum LX longum ex materia bipedali, quem à turri lateritia ad hostium turrem murumque perducerent, facere instituerunt: cujus musculi hæc erat forma. Duæ primùm trabes in solo æquè longæ, distantes inter se pedes IV collocantur: inque eis columnellæ pedum in altitudinem V defiguntur. Has inter se capreolis molli fastigio conjungunt, ubi tigna, quæ musculi tegendi caussa ponant, collocantur: eò super tigna bipedalia injiciunt; eaque laminis clavisque religant. Ad extremum musculi tectum, trabesque extremas, quadratas regulas IV patentes digitos defigunt, quæ lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigiato atque ordinatim structo, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque musculus, ut ab igne, qui ex muro jaceretur, tutus esset, contegitur. Supra lateres coria inducuntur; ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset. Coria autem, ne rursus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne tectum vineis ad ipsam turrim perficiunt, subitòque, inopinantibus hostibus, machinatione navali, palangis subjectis, ad turrim hostium admovent, ut ædificio jungatur.

XI. Quo malo perterriti subitò oppidani, saxa quàm maxima possunt vectibus promovent, præcipitataque muro in musculum devolvunt. Ictum firmitas materiæ sustinet, et quidquid incidit, fastigio musculi elabitur. Id ubi vident, mutant consilium: cupas tæda ac pice refertas incendunt; easque de muro in musculum devolvunt. Involutæ labuntur; delapsæ ab lateribus, longuriis furcisque ab opere remonentur. Interim sub musculo milites vectibus infima saxa turris hostium, quibus fundamenta continebantur, convellunt. Musculus ex turri lateritia à nostris telis tormentisque defenditur: hostesque ex muro ac turribus submoventur. Non datur libera muri defendendi facultas. Compluribus jam lapidibus ex ea, quæ suberat, turri subductis, repentina ruina pars ejus turris concidit: pars reliqua consequens procumbat.

XII. Tum hostes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, Deorum ira percussi, urbis direptione perterriti, inermes cum infulis sese porta foras universi proripiunt; ad legatos atque exercitum supplices manus tendunt. Qua nova re oblata, omnis administratio belli consistit: militesque aversi à prælio ad studium audiendi et cognoscendi feruntur. Ubi hostes ad legatos exercitumque pervenerunt, universi se ad pedes projiciunt: orant ut adventus Cæsaris expectetur; captam suam urbem videre, opera perfecta, turrem subrutam; itaque à defensione desistere: nullam exoriri moram posse, quominus quum venisset, si imperata non facerent, ad nutum è vestigio diriperentur. Docent, si omnino turris concidisset, non posse milites contineri, quin spe prædæ in urbem irrumperent, urbemque delegerent. Hæc atque ejusdem generis complura, ut ab hominibus doctis, magna cum misericordia fletuque D pronunciantur.

XIII. Quibus rebus commoti legati, milites ex opere deducunt, oppugnatione desistunt, operibus custodias relinquunt. Induciarum quodam genere misericordia facto, adventus Cæsaris expectatur. Nullum ex muro, nullum à nostris mittitur telum: ut re confecta, omnes curam et diligentiam remittunt. Cæsar enim per literas Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim oppidum expugnari pateretur; ne gravius permoti milites et defectionis odio, et contemtione sui, et diutino labore, omnes puberes interficerent: quod se facturos minabantur: ægrèque tunc sunt retenti, quin oppidum irrumperent: graviterque eam rem tulerunt, quòd stetisse per Trebonium, quominus oppido potirentur, videbatur.

XIV. At hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt. Interjectisque aliquot diebus, nostris languentibus atque animo remissis, subitò meridiano tempore, quum alius discessisset, alius ex diutino labore in ipsis operibus quieti se dedisset, arma verò omnia reposita contactaque essent: portis se foras erumpunt; secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris, tormenta que flammam conciperent, et prius hæc omnia consumerentur, quàm quemadmodum accidisset, animadverti posset. Nostri repentina fortuna permoti, arma, quæ possunt, arripiunt: alii ex castris sese incitant. Fit in hostes impetus: sed è muro sagittis tormentisque fugientes persequi prohibentur. Illi sub murum se recipiunt; ibique musculum turrimque lateritiam liberè incendunt. Ita multorum mensium labor, hostium perfidia et vi tempestatis, puncto temporis interiit. Tentaverunt hoc idem Massilienses postero die, eandem nacti tempestatem; majori cum fiducia ad alteram turrem aggeremque eruptione

A eruptione pugnaverunt; multumque ignem intulerunt: sed ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant; ita proximi diei casu admoniti, omnia ad dederunt.

XV. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multò majore studio militum administrare et reficere instituit. Nam ubi tantos suos labores et apparatus male cecidisse viderunt; induciisque per scelus violatis suam virtutem irrisui fore perdoluerunt; quòd unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum, omnibùs arboribus longè latè-tum ex lateritiis duobus muris, senùm pedum crassitudine, atque eorum murorum contignationem facere instituerunt, æqua ferè latitudine, atque ille congestus ex materia fuerat agger. Ubi autem spatium inter muros, aut imbecillitas materiæ postulare videretur, pilæ interponuntur, transversaria tigna injiciuntur, quæ firmamento esse possent: et quidquid est contignatum, cratibus consternitur, cratesque luto integuntur. Sub tecto miles dextera ac sinistra muro tectus, adversus plutei objecta, operi quæcumque usui sunt, sine periculo supportat. Celeriter res administratur: diuturni laboris detrimentum solertia et virtute militum brevi reconcinatur. Portæ, quibus locis videtur, eruptionis caussa in muro relinquuntur.

XVI. Quod ubi hostes viderunt, ea, quæ diu longoque spatio refici non posse sperassent, paucorum dierum opera et labore ita refecta, ut nullus perfidiæ neque eruptioni locus esset; neque quidquam omnino relinqueretur, quo aut vi militibus, aut igni operibus noceri posset; eodemque exemplo sentiunt totam urbem, quæ sit aditus, ab terra muro turribusque circumiri posse; sic, ut ipsis consistendi in suis munitionibus locus non esset, quum penè inædificata in muris ab exercitu nostro cœnia viderentur, ac tela manu conjicerentur; suorumque tormentorum usum, quibus ipsi magna speravissent, spatio propinquitatis interire; parique conditione è muro ac turribus bellandi data, virtute se nostris adæquare non posse intelligunt, ad eadem deditionis conditiones recurrunt.

XXII. Eadem ratione [Cæsar] privatim ac publicè quibusdam civitatibus habitis honoribus, Tarracone discedit, pedibusque Narbonem, atque inde Massiliam pervenit. Ibi legem de Dictatore latam, seseque Dictatorem dictum à M. Lepido prætore cognoscit. Massilienses omnibus defessi malis, rei frumentariæ ad summam inopiam adducti, his prælio navali superati, crebris eruptionibus fusi, gravi etiam pestilentia conflictati, ex diutina conclusione et mutatione victi, (panico enim vetere, atque hordeo corrupto omnes alébantur: quod ad hujusmodi casus antiquitus paratum in publicum contulerant) dejecta turri, labefacta magna parte muri, auxiliis provinciarum et exercituum desperatis, quos in Cæsari potestatem venisse cognoverant, sese dedere sine fraude constituunt. Sed paucis antè diebus L. Domitius, cognita Massiliensium voluntate, navibus III comparatis, ex quibus duas familiaribus suis attribuerat, unam ipse conscenderat, nactus turbidam tempestatem, est profectus. Hunc conspicatæ naves, quæ jussu Bruti consuetudine quotidiana ad portum excubabant, sublati anchoris sequi cœperunt. Ex iis unum ipsius navigium contendit, et fugere perseveravit, auxilioque tempestatis ex conspectu abiit; duo perterrita concursu nostrarum navium sese in portum receperunt. Massilienses arma tormenta ex oppido, ut est imperatum, proferunt: naves ex portu navalibusque educunt: pecuniam ex publico transdunt. Quibus rebus confectis, Cæsar magis eos pro nomine et vetustate quàm pro meritis in se civitatis conservans, duas ibi legiones præsidio relinquit; ceteras in Italiam mittit: ipse ad urbem proficiscitur.

E XL. Juba certior factus à Sabura de nocturno prælio, duo millia Hispanorum et Gallorum equitum, quos suæ custodiæ caussa circum se habere consueverat, et peditem eam partem, cui maximè confidebat, Saburæ submittit.

EX LIBRO III.

IV. Expectabat [Pompeius] cum Scipione ex Syria legiones duas; sagittarios ex Creta, Lacedæmone, Ponto atque Syria reliquisque civitatibus tria millia numero habebat; funditorum cohortes sex, mercenarias duas; equites septem millia, ex quibus D C (a) Gallos Dejotarus adduxerat, D Ariobarzanes ex Cappadocia: ad eundem numerum Cotus ex Thracia dederat, et Sadalem filium miserat. Ex

An. U. C.
705.

(a) Galatas, seu Gallogræcos intèllige, quorum rex Dejotarus.

Tom. I.

P p

An. U. C.
705.

Macedonia c c erant, quibus Rascipolis præerat, excellenti virtute : d ex Gabinianis A
Alexandriâ, Gallos Germanosque, quos ibi A. Gabinius præsidii caussa apud regem
Ptolemæum reliquerat, Pompeius filius cum classe adduxerat : d c c c, quos ex servis
suis pastorumque suorum coëgerat : c c c Tarcundarius Castor et Donilaus ex Gallogræ-
cia dederant : horum alter unâ venerat, alter filium miserat.

XXII. Coelius profectus, ut dictitabat, ad Cæsarem pervenit Thurios : ubi, quum
quosdam ejus municipii sollicitaret, equitibusque Cæsaris Gallis atque Hispanis, qui
eò præsidii caussa missi erant, pecuniam polliceretur, ab iis est interfectus.

XXIX. [Antonius] pontones, quod est genus navium Gallicarum, Lissi reliquit.

LIX. Erant apud Cæsarem ex equitum numero Allobroges duo fratres, Roscil-
lus et Ægus Adbucilli filii, qui principatum in civitate multis annis obtinuerat, sin-
gulari virtute homines, quorum opera Cæsar omnibus Gallicis bellis optima fortissi-
maque erat usus. His domi ob has causas amplissimos magistratus mandaverat, atque B
eos extra ordinem in senatum legendos curaverat; agrosque in Gallia ex hostibus cap-
tos, præmiaque rei pecuniariæ magna tribuerat; locupletesque ex egentibus effecerat.
Hi propter virtutem non solum apud Cæsarem in honore erant, sed etiam apud exer-
citus cari habebantur : sed freti amicitia Cæsaris, et stulta ac barbara arrogantia
elati despiciebant suos, stipendiumque equitum fraudabant, et prædam omnem do-
mum avertebant. Quibus illi rebus permoti universi Cæsarem adierunt, palamque de
eorum injuriis sunt questi; et ad cetera addiderunt falsum ab his equitum numerum
deferri, quorum stipendium averterent.

LX. Cæsar neque tempus illud animadversionis esse existimans, et multa virtuti
eorum concedens, rem distulit totam; illos secretò castigavit, quòd quæstui equites
haberent; monuitque ut ex sua amicitia omnia exspectarent, et ex præteritis suis
officiis [reliqua sperarent.] Magnam tamen hæc res illis offensionem et contemtionem C
ad omnes attulit : idque ita esse cum ex aliorum objectationibus, tum etiam ex domes-
tico judicio, atque animi conscientia intelligebant. Quo pudore adducti, et fortasse se
non liberari, sed in aliud tempus reservari arbitrati, discedere à nobis, et novam ten-
tare fortunam, novasque experiri amicitias constituerunt : et cum paucis collocuti
clientibus suis, quibus tantum facinus committere audebant, primùm conati sunt præ-
fectum equitum C. Volusenum interficere, ut postea, bello confecto, cognitum est;
ut cum munere aliquo perfugisse ad Pompeium viderentur. Postquam id difficilium
visum est, neque facultas perficiendi dabatur, quàm maximas potuerunt pecunias
mutuati, perinde ac satisfacere, et fraudata restituere vellent, multis coëmtis equis,
ad Pompeium transierunt cum iis quos sui consilii participes habebant.

LXI. Quos Pompeius, quòd erant honesto loco nati, et instructi liberaliter, magno-
que comitatu et multis jumentis venerant, virique fortes habebantur, et in honore apud D
Cæsarem fuerant, quòdque novum et præter consuetudinem acciderat, omnia sua
præsidia circumduxit, atque ostentavit. Nam ante id tempus nemo aut miles, aut
eques à Cæsare ad Pompeium transierat; quum penè quotidie à Pompeio ad
Cæsarem perfugerent, vulgò verò in Epiro, atque Ætolia conscripti milites, earum-
que regionum omnium, quæ à Cæsare tenebantur. Sed hi cognitis omnibus rebus, seu
quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid à peritioribus rei militaris deside-
rari videbatur, temporibusque rerum, et spatiis locorum, et custodiarum varia dili-
gentia animadversa, prout cujusque eorum, qui negotiis præerant, aut natura, aut
studium ferebat, hæc ad Pompeium omnia detulerunt.

LXXIX. Quibus accidit rebus, ut pluribus dimissi itineribus à Cæsare ad Domitium,
et ab Domitio ad Cæsarem, nulla ratione iter conficere possent. Sed Allobroges Ros-
cilli atque Ægi familiares, quos perfugisse ad Pompeium demonstravimus, conspicati in E
itinere exploratores Domitii, seu pristina sua consuetudine, quòd unâ in Gallia bella
gesserant; seu gloria elati, cuncta, ut erant acta, exposuerunt, et Cæsaris profectio-
nem, et adventum Pompeii docuerunt.

EX A. HIRTII PANSÆ COMMENTARIIS

DE BELLO ALEXANDRINO.

An. U. C.
706.

XVII. Omni ratione Cæsar contendendum existimavit, ut insulam [Pharon]
molemque ad insulam pertinentem in suam redigeret potestatem..... Quo capto
consilio, cohortes decem, et levis armaturæ electos, quos idoneos ex equitibus Gallis
arbitrabatur, in navigia minora scaphasque imponit.

A XXXIV. Dum hæc in Ægypto geruntur, Rex Dejotarus ad Domitium Calvinum, cui Cæsar Asiam finitimasque provincias administrandas transdiderat, venit oratum, ne Armeniam minorem, regnum suum, neve Cappadociam, regnum Ariobarzanis, possideri vastarique pateretur à Pharnace: quo malo nisi liberarentur, imperata sibi facere, pecuniamque promissam Cæsari non posse se persolvere..... Adjungit Cn. Domitius legioni xxxvi duas à Dejotaro, quas ille disciplina atque armatura nostra complures annos constitutas habebat.

LXVII. Quum propius Pontum finesque Gallogræciæ [Cæsar] accessisset, Dejotarus tetrarches Gallogræciæ tunc quidem penè totius, quod ei neque legibus, neque moribus concessum esse ceteri tetrarchæ contendebant, sine dubio autem rex Armeniæ minoris ab Senatu appellatus, depositis regiis insignibus, neque tantum privato vestitu, sed etiam reorum habitu, supplex ad Cæsarem venit oratum, ut sibi ignosceret, quòd in ea parte

B positus terrarum, quæ nulla præsidia Cæsaris habuisset, exercitibus imperiisque in Cn. Pompeii castris fuisset: neque enim se judicem debuisse esse controversiarum populi Romani, sed parere præsentibus imperiis.

LXVIII. Contra quem Cæsar quum plurima commemorasset officia, quæ Consul ei decretis publicis tribuisset; quumque defensionem ejus nullam posse excusationem ejus imprudentiæ recipere coarguisset; quòd homo tantæ prudentiæ ac diligentiæ scire potuisset, quis urbem Italiamque teneret; ubi Senatus Populusque Romanus, ubi Resp. id factum superioribus suis beneficiis, veteri hospitio, atque amicitia, dignitati ætatiue hominis, precibus eorum, qui frequentes concurrissent hospites atque amici Dejotari ad deprecandum: de controversiis tetrarcharum postea se cogniturum esse dixit: regium vestitum ei restituit. Legionem autem, quam ex genere civium suorum C Dejotarus armatura disciplinaque nostra constitutam habebat, equitatumque omnem ad bellum gerendum adducere jussit.

LXXVIII. Eidem [Mithridati Pergameno] tetrarchiam [legibus] Gallogræcorum, jure gentis et cognationis adjudicavit, occupatam et possessam paucis antè annis à Dejotaro.

EX A. HIRTII PANSÆ DE BELLO AFRICANO COMMENTARIIS.

XIX. Præterea [Labienus] ex fuga prælioque Pompeiano, quos secum à Brundisio transportaverat, equites Germanos Gallosque, ibique postea ex hybridis libertinis servisque conscripserat, armaverat, equoque frenato uti condocuerat..... Hac spe atque ea audacia inflammatus Labienus, cum equitibus Gallis Germanisque mdc, D Numidarum sine frenis viii millibus, etc.

XX. [Cæsar] tela tormentaque ex navibus in castra comportare, remigum partem ex classe, Gallorum Rhodiorumque Epibatarumque armare, et in castra evocare.

XXIX. Nonnunquam etiam Germani Gallicque Labieniani cum Cæsaris equitibus, fide data, inter se colloquebantur.

XXXIV. Allienus interim proconsul è Lilybæo in naves onerarias imponit legiones xiii et xiv, et equites Gallos dccc.

XL. Itaque [Labienus] non prius vidit turmas Julianas, quàm suos cædi à tergo sensit. Ex qua re subito in terrorem converso equitatu Numidarum, rectà in castra fugere contendit. Galli Germanique, qui restiterant, ex superiore loco et post tergum circumventi, fortiterque resistentes conciduntur universi..... Quum receptui Cæsar cani jussisset, equitatumque omnem intra suas munitiones recepisset, campo purgato, E animadvertit mirifica corpora Gallorum Germanorumque, qui partim ejus auctoritatem erant ex Gallia secuti, partim pretio pollicitationibusque adducti ad eum se contulerant: nonnulli qui ex Curionis prælio capti conservatique, parem gratiam in fide partienda præstare voluerant. Horum corpora mirifica specie amplitudineque cæsa toto campo, ac prostrata diversè jacebant.

LXXIII. Copias [Cæsar] habebat in Gallia bellare consuetas locis campestribus, et contra Gallos, homines apertos minimèque insidiosos, qui per virtutem, non per dolum, dimicare consueverunt.

EX SALLUSTIO CRISPO DE GALLIS

Edit. Amstelodami in 12. 1641.

IN BELLO CATILINARIO.

An. U. C.
690.

Pag. 25.

ISDEM temporibus Romæ Lentulus, sicuti Catilina præceperat, quoscumque moribus aut fortuna novis rebus idoneos credebat, aut per se aut per alios sollicitabat; neque solum cives, sed cujuscumque modi genus hominum, quod modò usui bello foret. Igitur P. Umbreno cuidam negotium dat uti legatos Allobrogum requirat, eosque, si possit, impellat ad societatem belli, existumans publicè privatimque ære alieno oppressos, præterea quòd natura gens Gallica bellicosa esset, facile ad tale consilium adduci posse. Umbrenus, quòd in Gallia negotiatus erat, plerisque principibus civitatum notus erat, atque eos noverat: itaque sine mora, ubi primùm legatos in foro conspexit, percunctatus pauca de statu civitatis, et quasi dolens ejus casum, requirere cœpit, quem exitum tantis malis sperarent. Postquam illos videt queri, de avaritia magistratuum, accusare Senatum, quòd in eo auxilii nihil esset; miseriis suis remedium mortem expectare: *At ego, inquit, vobis, si modò viri esse vultis, rationem ostendam, quâ tanta mala ista effugiatis.* Hæc ubi dixit, Allobroges in spem maxumam adducti, Umbrenum orare, uti sui misereretur: nihil tam asperum, neque tam difficile esse, quod non cupidissimè facturi essent, dum ea res civitatem ære alieno liberaret. Ille eos in domum D. Bruti perducit; quòd foro propinqua erat, neque aliena consilii, propter Semproniam. Nam tum Brutus ab Roma aberat. Præterea Gabinium accersit, quò major auctoritas sermoni inesset. C Eo præsentem conjurationem aperit: nominat socios, præterea multos cujusque generis innoxios; quò legatis animus amplior esset: dein eos, pollicitos operam suam domum dimittit. Sed Allobroges diu in incertum habuere, quidnam consilii caperent. In altera parte erat æs alienum, studium belli, magnâ merces in spe victoriæ: at in altera majores opes, tuta consilia, pro incerta spe certa præmia. Hæc illis volventibus, tandem vicit fortuna Reipublicæ. Itaque Q. Fabio Sangæ, cujus patrocinio civitas plurimùm utebatur, rem omnem, uti cognoverant, aperiunt. Cicero, per Sangam consilio cognito, legatis præcipit ut studium conjurationis vehementer simulent, ceteros adeant, bene polliceantur; dentque operam, ut eos quàm maxumè manifestos habeant. Iisdem fere temporibus in Gallia citeriore atque ulteriore, item in agro Piceno, Bruttio, Apulia motus erat. Namque illi, quos antè Catilina dimiserat, inconsultè ac veluti per dementia cuncta simul agere: nocturnis consiliis, armorum atque telorum portationibus, festinando, agitando omnia, plus timoris quàm periculi effecerant. Ex eo numero complures (a) Q. Metellus Celer prætor, ex sociis caussa cognita, in vincula conjecerat; item in citeriore Gallia C. Murena, qui ei provinciæ legatus præerat..... Sed Allobroges ex præcepto Ciceronis per Gabinium ceteros conveniunt: ab Lentulo, Cethego, Statilio, item Cassio postulant jusjurandum, quod signatum ad cives perferant: aliter haud facile eos ad tantum negotium impelli posse. Ceteri nihil suspicantes dant. Cassius semet eò brevi venturum pollicetur, ac paulò ante legatos ex urbe proficiscitur. Lentulus cum his T. Volturtium quemdam Crotoniensem mittit; ut Allobroges, priusquàm domum pergerent cum Catilina, data atque accepta fide, societatem confirmarent..... His rebus ita actis, constituta nocte, qua proficiscerentur, Cicero per Legatos cuncta edoctus, L. Valerio Flacco et C. Pomptino prætoribus imperat, ut in ponte Milvio per insidias Allobrogum comitatus deprehendant: rem omnem aperit, cujus gratia mittebantur: cetera, uti facto opus sit, ita agant. Homines militares, sine tumultu præsidiis collocatis, sicuti præceptum erat: occultè pontem obsident. Postquam ad id loci legati cum Volturtio venere, simul utrimque clamor exortus est: Galli, citò consilio cognito, sine mora prætoribus se tradunt. Volturtius primò, cohortatus ceteros, gladio se à multitudine defendit; dein, ubi à legatis desertus est, multa prius de salute sua Pomptinum obtestatus, quòd ei notus erat, postremò timidus, ac vitæ diffidens, velut hostibus, sese prætoribus dedit. Quibus rebus confectis, omnia properè per nuncios Consuli declarantur.

(a) Secundùm Ciceronem Caius Murena Galliæ Narbonensi, Q. Metellus citeriori præerat.

A

In Oratione Porcii Catonis.

Conjuravere cives nobilissimi patriam incendere. Gallorum gentem infestissima m
nomini Romano ad bellum arcessunt. Pag. 38.
Cognoveram..... facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse. Pag. 40.

IN BELLO JUGURTHINO.

Per idem tempus advorsum Gallos ab Ducibus nostris (a) Q. Scipione et M. Manlio
malè pugnatum. Quo metu Italia omnis contremuerat. Illique et usque ad nostram
memoriam Romani sic habuere, alia omnia virtuti suæ prona esse; cum Gallis pro
salute, non pro gloria certari. Sed postquam bellum in Numidia confectum, et Jugur-
B tham Romam vinctum adduci nunciatum est; Marius Consul absens factus est; et ei An. U. C.
decreta provincia Gallia. 648.
649.

IN FRAGMENTIS HISTORIARUM.

Res Romana plurimum imperio valuit Ser. Sulpitio et M. Marcello Coss. omni Gallia Lib. I. p. 138.
cis Rhenum atque inter mare nostrum atque Oceanum, nisi quæ à paludibus invia An. U. C.
fuit, perdomita. *Victorinus et Augustinus.* 702.

Ex Epist. (b) Cn. Pompeii ad Senatum.

Fateor me ad hoc bellum majore studio quàm consilio profectum: quippe qui
C nomine modò imperii à vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi; hos-
tisque in cervicibus jam Italiæ agentis ab Alpibus in Hispaniam summovi. Per eas iter
aliud atque Hannibal, nobis opportunius patefeci. Recepi Galliam, Pyrenæum, Lace-
taniam, Ilergetum..... præter maritimas civitates, quæ ultrò nobis sumtui onerique,
Gallia superiore anno Metelli exercitum stipendio frumentoque aluit: et nunc malis
fructibus ipsa vix agit. *Nonius.* Lib. 3. pag.
157.
An. U. C.
677.

In Fragmentis Librorum incertorum.

In Flaminia est civitas quæ Cale dicitur, et in hac Gallia hoc nomine, quam Sallus-
tius à Perpenna captam commemorat. *Servius.* Pag. 183.

D

EX DIODORI SICULI BIBLIOTHECA HISTORICA
DE GALLIS.*Edit. Hanovix in fol. 1604.*

EX LIBRO I.

ΕΝ δὲ ταῖς ἐξῆς εἴκοσι καὶ τρισὶ βίβλοις ΕΝ tribus tandem et viginti libris re-
τὰς λοιπὰς ἀπάσας κατετάξαμεν, μέχρι I liquas res omnes digessimus, usque
τῆς ἀρχῆς τοῦ συστάντος πολέμου Ῥωμαίοις πρὸς ad initium belli à Romanis adversus
Κελτοῦς· καθ' ὃν ἡγούμενος Γάιος Ἰούλιος Καί- Celtas excitati, quo Imperator C. Ju-
σαρ, ὁ διὰ τὰς πράξεις προσαγορευθεὶς θεὸς, lius Caesar, cui res gestæ Divi nomen
κατεπολέμησε μὲν τὰ πλείστα καὶ μαχιμώτατα τῶν adscivere, plurimis et pugnacissimis
Κελτῶν ἔθνη, προεβίβασε δὲ τὴν ἡγεμονίαν τῆς Celtarum gentibus debellatis, Impe-
Ῥώμης μέχρι τῶν Βρεττανικῶν νήσον. rium Romanum ad Britannicam usque
Insulam prolatavit.

(a) Leg. Q. Cæpionne et Cn. Manlio.

(b) Hanc Epistolam scripsit Pompeius sub finem an-

ni U. C. 679. cùm ageret in Gallia, quam petere co-
actus est, à Sertorio expulsus ab Hispania.Tom. I.
Pag. 5.

P p iij

EX LIBRO IV.

Pag. 226.

Cæterùm Hercules Iberiæ regno vi-
ris inter populares optimis tradito, cum
exercitu in Celticam perrexit, totam-
que peragrans, usitatum morum im-
probitatem et advenarum mactationes
abrogavit. Cùmque ingens hominum
multitudo ex omni gente sponte ad mi-
litiam ejus se aggregasset, præclaræ ur-
bem magnitudinis extruxit, quam à
militiæ suæ errore Alesiam nuncupavit.
Quia verò multi è vicinis locis barbari
civibus admixti erant, accidit ut et cæ-
teri urbis incolæ, qui numero supera-
bantur, mores barbaros induerent. Hæc
urbs nunc quoque in præcipuo Celtis est
honore; quippe primaria totius Celticæ
sedes, urbiumque mater. Et per om-
nes ab Hercule ætates libertatem de-
fendit, nec unquam capta est, ad hoc
usque tempus: tandem a Cæsare, qui
ob rerum gestarum magnitudinem Di-
vus appellatus est, vi expugnata, in Ro-
manorum cum aliis Celtis potestatem
venit. Hercules porro è Celtica in Ita-
liam contendens, dum per Alpium
montes iter facit, asperas transituque
difficiles vias stravit et aperuit, ut mi-
litaribus copiis cum impedimentis transi-
tus per illos pateret. Barbari, qui mon-
tana hæc insederant, exercitus fortè
transeuntes occidere ac latrocinii in-
festare in locorum angustis et aspretis
solebant: verùm his subactis, ducibus-
que sceleratè factorum supplicio affectis,
tutum illac iter posteris effecit. Jamque
Alpes egressus, per hujus regionis, quæ
nunc Gallia vocatur, planitiem itinere
continuato, in Liguriam pervenit.

Pag. 259.

Ad id probandum his utuntur argu-
mentis; quòd Celtæ Oceani accolæ inter
Deos maximè Dioscuros venerentur:
apud quos à priscis inde temporibus
traditum, ex Oceano Deos hosce quon-
dam ad ipsos delatos esse.

Ὁ δὲ οὖν Ἡρακλῆς τῶν μὲν Ἰβήρων παρέδωκε
τὴν Βασιλείαν τοῖς ἀρίστοις τῶν ἐγχωρίων, αὐτὸς δ'
ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, καὶ καταντήσας εἰς τὴν
Κελτικὴν, καὶ πᾶσαν ἐπελθὼν, κατέλυσε μὲν τὰς
συνήθεις παρανομίας καὶ ξενοκτονίας. Πολλοῦ δὲ
πλήθους ἀνθρώπων ἐκ παντὸς ἔθνους ἐκουσίως (a)
συστρατεύοντος, ἔκτισε πόλιν εὐμεγέθη, τὴν ὀνο-
μαζομένην ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν στρατείαν ἄλης, Ἀλη-
σίαν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἐγχωρίων ἀνέμιξεν εἰς τὴν
πόλιν, ὧν ἐπικρατησάντων τῷ πλήθει, πάντας
τοὺς κατοικοῦντας ἐκβαρβαρωθῆναι συνέβη. Οἱ Κελ-
τοὶ μέχρι τῶνδε τῶν καιρῶν ἐτίμων ταύτην τὴν
πόλιν, ὡς ἀπάσης τῆς Κελτικῆς οὖσαν ἐστὶν καὶ μη-
τρόπολιν. Διέμεινε δ' αὕτη πάντα τὸν ἀπ' Ἡρα-
κλέους χρόνον ἐλευθέρα καὶ ἀπόρρητος μέχρι τοῦ
καθ' ἡμᾶς χρόνου· τὸ δὲ τελευταῖον ὑπὸ Γαίου Καί-
σαρος, τοῦ διὰ τὸ μέγεθος τῶν πράξεων θεοῦ
προσαγορευθέντος, ἐκ βίας ἀλούσα, σπη-
ναγκάσθη μετὰ τῶν ἄλλων Κελτῶν ὑποταγῆναι
Ρωμαίοις. Ὁ δ' Ἡρακλῆς τὴν ἐκ τῆς Κελτικῆς
πορείαν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ποιούμενος, καὶ διεξιὼν
τὴν ὀρεινὴν τὴν κατὰ τὰς Ἄλπεις, ὥδοποίησε τὴν τρα-
χύτητα τῆς ὁδοῦ καὶ τὸ δύσβατον, ὥστε δυνάσθαι
στρατοπέδοις καὶ ταῖς τῶν ὑποζυγίων ἀποσκευ-
αῖς βάσιμον εἶναι. Τῶν δὲ τὴν ὀρεινὴν ταύτην κα-
τοικοῦντων Βαρβάρων εἰωθότων τὰ διεξιόντα τῶν
στρατοπέδων περικόπτειν καὶ ληστεύειν ἐν ταῖς δυσχω-
ρίαις, χειρωσάμενος ἅπαντας, καὶ τοὺς ἡγεμό-
νας τῆς παρανομίας ἀνελὼν, ἐποίησεν ἀσφαλῆ τοῖς
μεταγενεστέροις τὴν ὁδοπορίαν. Διελθὼν δὲ τὰς Ἄλ-
πεις, καὶ τῆς νῦν καλουμένης Γαλατίας τὴν πε-
διάδα διεξιὼν, ἐποίησατο τὴν πορείαν διὰ τῆς Λι-
γυστικῆς.

Ἀποδείξεις δὲ τούτων, φέρουσι, δεικνύντες τοὺς
παρὰ τὸν ὠκεανὸν κατοικοῦντας Κελτοὺς σεβομέ-
νους μάλιστα τῶν θεῶν τοὺς Διοσκόρους. Παραδό-
σιμον γὰρ ἔχειν αὐτοὺς ἐκ παλαιῶν χρόνων τὴν τού-
των τῶν θεῶν παρουσίαν ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ γεγενη-
μένην.

EX LIBRO V.

Pag. 302.

Inde [è Britannia] stannum ab in-
colis emtum in Galliam mercatores
transferunt. Et xxx dierum itinere per
Galliam pedestri sarcinas equis impo-

Ἐντεῦθεν δ' οἱ ἔμποροι παρὰ τῶν ἐγχωρίων ὠνούν-
ται, καὶ διακομίζουσιν εἰς τὴν Γαλατίαν. Τὸ δὲ τελε-
ταῖον πεζῇ διὰ τῆς Γαλατίας πορευθέντες ἡμέρας
ὡς τριάκοντα, κατὰγουσιν ἐπὶ τῶν ἵππων τὰ

(a) Henr. Stephanus ad marginem, συστρατεύονται.

φορτία πρὸς τὴν ἐκβολὴν τοῦ (a) Ἑριδανοῦ ποταμοῦ. A sitas, ad Rhodani tandem ostia de-

τὴς Κελτικῆς τοίνυν τὸ παλαιὸν, ὥς φασιν, ἐδυνάστευσεν ἐπιφανὴς ἀνὴρ, ὃς θυγάτηρ ἐγένετο τῷ μεγέθει τοῦ σώματος ὑπερφυῆς, τῇ δ' εὐπρεπείᾳ πολὺ προέχουσα τῶν ἄλλων. Αὕτη δὲ διὰ τε τὴν τοῦ σώματος βώμην καὶ τὴν θαυμάζομένην εὐπρέπειαν πεφρονηματισμένη, παντὸς τοῦ μνηστεύοντος τὸν γάμον ἀπηρεῖτο, νομίζουσα μηδὲνα τούτων ἄξιον ἑαυτῆς εἶναι. Κατὰ δὲ τὴν Ἑρακλείου ἐπὶ Γηρυόνην στρατείαν κατακτῆσαντος εἰς τὴν Κελτικὴν αὐτοῦ, καὶ πόλιν Ἀλυσίαν ἐν ταύτῃ κτίσαντος, θεασαμένη τὸν Ἑρακλέα, καὶ θαυμάσασα τὴν τε ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ σώματος ὑπεροχὴν, προσεδέξατο τὴν ἐπιπλοκὴν μετὰ πάσης προθυμίας, συγκατανεύσαντων καὶ τῶν αὐτῆς γονέων· μιχθεῖσα δὲ τῷ Ἑρακλεῖ, ἐγέννησεν υἱὸν ὀνομαζομένην Γαλάτην, πολὺν προέχοντα τῶν ὁμοεθνῶν ἀρετῇ τε ψυχῆς καὶ βώμῃ σώματος. Ἀνδρωθεὶς δὲ τὴν ἡλικίαν, καὶ διαδεξάμενος τὴν πατρῴαν βασιλείαν, πολλὴν μὲν τῆς προσοριζούσης χώρας κατεκτήσατο, μεγάλας δὲ πράξεις πολεμικὰς συνετέλεσε. Περιβόητος δὲ γένομενος ἐπ' ἀνδρείᾳ, τοὺς ὑπ' αὐτὸν τεταγμένους ὠνόμασεν ἀφ' ἑαυτοῦ Γαλάτας· ἀφ' ὧν ἡ σύμπασα Γαλατία προσηγορεύθη.

Ἐπεὶ δὲ περὶ τῆς τῶν Γαλατῶν προσηγορίας διηγήσομεν, καὶ περὶ τῆς χώρας αὐτῶν δεόν ἐστιν εἰπεῖν. Ἡ τοίνυν Γαλατία κατοικεῖται μὲν ὑπὸ πολλῶν ἐθνῶν διαφόρων τοῖς μεγέθεσι. Τὰ μέγιστα γὰρ αὐτῶν σχεδὸν εἴκοσι μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει, τὰ δ' ἐλάχιστα πάντε μυριάδας· ὧν ἐστὶν ἐν πρὸς Ῥωμαίους ἔχον συγγένειαν παλαιὰν καὶ φιλίαν, τὴν μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς χρόνων διαμενουσάν. Κειμένη δὲ κατὰ τὸ πλεῖστον ὑπὸ τὰς ἄρκτους, χειμῆριός ἐστι καὶ ψυχρὰ διαφερόντως. Κατὰ γὰρ τὴν χειμερινὴν ὥραν ἐν ταῖς συννεφίαις ἡμέραις, ἀντὶ μὲν τῶν ὄμβρων χιόνη πολλὴ νίφεται. Κατὰ δὲ τὰς αἰθρίας κρυστάλλω καὶ πάγοις ἐξαισίοις πληθύνει. δι' ὧν οἱ ποταμοὶ πηγνύμενοι διὰ τῆς ἰδίας φύσεως γεφυροῦνται. Οὐ μόνον γὰρ οἱ τυχόντες ὁδῶνται κατ' ὀλίγους κατὰ τοῦ

portant.

In Celtica olim, uti memorant, nobilis quidam vir dominabatur, cui filia erat corporis majestate vulgarem naturæ modum excedens, et formæ decore alias virgines longè superans. Hæc ob vires corporis et mirificam formæ elegantiam magnos gerens spiritus, cum neminem se dignum arbitraretur, procos universos repudiabat. Accidit autem, ut (b) Hercules in bello adversus Geryonem in Celticam deflectens, Alesiam ibi conderet. Tum puella conspiciens Herculem, cum virtutem et corporis eminentiam demiraretur, complexum ejus percupidè, non absque parentum tamen consensu, admisit. Congressam igitur cum Hercule Galaten suscepit, qui populares virtute animi ac vi corporis longè præstabat. Is cum ad virilem ætatem pervenisset, regnum paternum adeptus, multas de finitimis terras acquisivit, magnasque res bello confecit. Cumque fama de fortitudine ejus ubique inclaruisset, subditos à nomine suo Galatas appellavit: totique proinde nationi Galatiæ seu Galliæ nomen fuit adscitum.

Hæc postquam de nomine Gallorum explanata sunt, de terra etiam eorum dicendum est. Galliam multæ gentes, non æquè tamen populosæ, incolunt. Maximæ inter has cc. virorum millia, minimæ quinquaginta millia continent. De quibus una (c) vetustà cum Romanis necessitudine et amicitia conjuncta est, quæ ad hoc usque tempus constans manet. Quia verò Septentrionibus maxima ex parte subjecta est, hieme (d) ac gelu oppidò quàm infestatur. Nam sub hiemem, die nubilo, locò imbrium nivibus conspergitur: sereno autem, glacie ac humore concreto usque adeo oppletur, ut amnes frigore indurati, suapte natura continuò, veluti ponte, insternantur. Non enim gregariis tantum

(a) Legendum, Ῥοδανῶ.

(b) Rem aliter narrat Parthenius de amatoriis affectionibus, c. 30. Λίγεται δὲ καὶ Ἑρακλίας, ὅτι ἀπ' Ἑρυθρίας τὰς Γηρυόνης βοῦς ἤγαγεν, ἀλώμενοι δὲ τῆς Κελτικῆς χώρας ἀφικέσθαι παρὰ Βρετανίῳ· τῶν δ' ἄρα ὑπάρχει θυγατέρα, Κελτίνην ὀνόμα· ταύτην δὲ ἐρασθεῖσαι τοῦ Ἑρακλείου, κατακρύψαι τὰς βοῦς· μὴ θέλειν τε ἀποδοῦναι, εἰ μὴ πρότερον αὐτῇ μιχθῆναι· τὸν δὲ Ἑρακλῆα, τὸ μῆντι καὶ τὰς βοῦς ἐπιγόμενοι ἀσπασσάσθαι, πάλιν μᾶλλον μῆντι τὸ κάλλος ἐκπλαγίνα τῆς κέρης, συγγινέσθαι αὐτῇ καὶ αὐτῆς χρόνιον περιέκνιτος γενέσθαι παῖδα Κελτῶν, ἀφ' οὗ δὲ Κελταὶ προσηγορεύθησαν. Referunt Herculem, quum ab Erythia Geryonis boves abduceret, per

Cellarum regionem penetrasse, ac pervenisse ad Britannum, cui filia fuerit Celtine appellata: eam autem Herculem amore incensam, occultasse illi boves, neque reddere voluisse, nisi prius cum ea coiret: Herculem autem boves suas recipere cupidum, multò verò magis puellæ forma concitatum, cum ea coivisse, natumque eis post temporis revolutionem filium, nomine Celtum, à quo sanè postea Celtæ appellati sunt.

(c) Gallia nimirum Narbonensis, quæ in provinciam redacta est anno ab Urbe condita 632.

(d) Hinc Petronius Satyric. frigidior hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere.

Pag. 304.

An. U. C.
698 et 700.

viatoribus et paucis iter per glaciem A patet, sed numerosi quoque exercitus cum impedimentis et curribus onustis citra periculum transeunt. Multi magnique per Galliam fluvii decurrunt, variisque campos flexibus intersecant: quorum alii è profundis emergunt stagnis: aliorum ex montibus scaturigines et proflus exoriuntur. Et hi vel in Oceanum sese exonerant, vel in nostrum mare exeunt. Vastissimus ex fluviis nostrum intrantibus mare est Rhodanus, ex Alpibus scaturiens, et quinque se ostiis in pelagus eructans. De cæteris, quos Oceanus excipit, maximi videntur esse Danubius et Rhenus; quem nostra ætate Divus ille Cæsar ponte mirum ad modum junxit, et traductis pedestri via copiis, (b) Gallos ultiores domuit.

Multi tamen alii quoque navigabiles per Galliam fluvii occurrunt, de quibus scribere prolixum foret. Plerique omnes gelu ita conspissantur, ac si pontes alveis suis induxerint. Cum verò glacies naturali suo lævore gressum trans-euntibus lubricum efficiat, paleas superinjiunt, ut firmiori ingressu procedant. Proprium quiddam et insolens in plurimis Galliæ locis accidere solet, quod non videtur reticendum esse. Ab occasu enim æstivo et Septentrione venti spirare solent tam vehementes et impetuosius, ut lapides pugillares cum D crasso glareæ pulvere à terra attollant: imò turbinis violentiâ viris arma et vestes extorqueant, et sessores ab equis deturbent.

Excessus igitur frigoris in causa est, ut corrupta aëris temperie nec vinum (c) nec oleum producat. Ideò Galli qui horum fructuum sunt inopes, ex hordeo sibi potum conficiunt, qui Zythus appellatur. Favos etiam aquâ diluunt; dilutumque hoc potum illis præstat. Cumque præter modum vino capiantur, E importato à mercatoribus mero se ingurgitant, et cupiditate ad largiorem potationem et ebrietatem proveci, aut somni gravedine, aut insanix vertigine corripiuntur. Propterea multi ex Italia

κρυστάλλου πορευόμενοι διαβαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ στρατοπέδων μυριάδες μετὰ σκευοφόρων καὶ ἁμαξῶν γεμουσῶν ἀσφαλῶς περαιοῦνται. Πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ποταμῶν ρέοντων διὰ τῆς Γαλατίας, καὶ τοῖς ρείθροις ποικίλως τὴν πεδιάδα γῆν τεμνόντων, οἱ μὲν ἐκ λιμνῶν ἀβύσσων ῥέουσιν, οἱ δ' ἐκ τῶν ὀρῶν ἔχουσι τὰς πηγὰς καὶ τὰς ἐπιρροίας· τὴν δ' ἐκβολὴν οἱ μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν ποιοῦνται, οἱ δ' εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς θάλασσαν. Μέγιστος δ' ἐστὶ τῶν εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς πέλαγος ρέοντων ὁ Ῥοδανὸς, τὰς μὲν πηγὰς ἔχων ἐν τοῖς (a) Ἀλπεσιν ὄρεσι, πέντε δὲ στόμασιν ἐξερευγόμενος εἰς τὴν θάλασσαν. Τῶν δ' εἰς τὸν ὠκεανὸν ρέοντων μέγιστοι δοκοῦσιν ὑπάρχειν ὁ τε Δανούβιος καὶ ὁ Ῥήνος, ὃν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Καῖσαρ ὁ κληθεὶς θεὸς ἔξευξε παραδόξως, καὶ περαιώσας πέζῃ τὴν δύναμιν, ἐχειρώσατο τοὺς πέραν κατοικοῦντας αὐτοῦ Γαλάτας.

Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι πλωτοὶ ποταμοὶ κατὰ τὴν Κελτικὴν εἰσὶ, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν. Πάντες δὲ σχεδὸν ὑπὸ τοῦ πάγου πηγνύμενοι, γεφυροῦσι τὰ ρεῖθρα· καὶ τοῦ κρυστάλλου διὰ τὴν φυσικὴν λειώτητα ποιοῦντος τοὺς διαβαίνοντας ὀλισθαίνειν, ἀχύρων ἐπιβαλλομένων ἐπ' αὐτοὺς, ἀσφαλὴ τὴν διάβασιν ἔχουσι. Ἴδιον δὲ τι καὶ παράδοξον συμβαίνει κατὰ τὴν πλείστην τῆς Γαλατίας, περὶ οὗ παραλιπεῖν οὐκ ἄξιον ἡγούμεθα. Ἀπὸ γὰρ θερινῆς δύσεως καὶ ἄρκτου πνεῖν εἰώθασιν ἄεμοι τηλικαύτην ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἀναρπάζειν ἀπὸ τῆς γῆς λίθους χειροπληθείους τοῖς μεγέθεσι, καὶ τῶν ψηφίδων ἀδρομερῇ κονιορτὸν καθόλου δὲ καταγιγίζοντες λάβρως, ἀρπάζουσιν ἀπὸ μὲν τῶν ἀνδρῶν τὰ ὅπλα καὶ τὰς ἐσθήτας, ἀπὸ δὲ τῶν ἵππων τοὺς ἀναβάτας.

Διὰ δὲ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ψύχους διαφθειρομένης τῆς κατὰ τὸν αἴρα κράσεως, οὔτε οἶνον, οὔτε ἔλαιον φέρει. Διόπερ τῶν Γαλατῶν οἱ τούτων τῶν καρπῶν στερισκόμενοι, πόμα κατασκευάζουσιν ἐκ τῆς κριθῆς τὸ προσαγορευόμενον ζύθον· καὶ τὰ κηρία πλήνοντες, τῷ τούτων ἀποπλύματι χρῶνται. Κάτοινοι δὲ ὄντες καθ' ὑπερβολὴν τὸν εἰσαγόμενον ὑπὸ τῶν ἐμπόρων οἶνον ἄκρατον ἐμφοροῦνται, καὶ διὰ τὴν ἐπιθυμίαν λάβρῳ χρώμενοι τῷ ποτῷ, καὶ μεθύσθοντες, εἰς ὕπνον ἢ μανιώδεις διαθέσεις τρέπονται. Διὸ καὶ πολλοὶ τῶν Ἰταλικῶν ἐμπόρων

(a) H. Stephanus ad marginem, Ἀλπίες.

(b) Julius Cæsar bis Rhenum transiit, quosdamque Germaniæ populos domuit, quos Diodorus Gallos vocat. Nec id mirum, cum idem ipse paulò post Gallorum nomen tribuat gentibus ad Oceanum et ad Hercynium montem positis, iisque deinceps quæ ad Scythiam usque protenduntur.

(c) Plurima sunt in Galliis loca, ubi magna nascitur vini et olei copia: sed istorum locorum incolas Diodorus Celtas vocat, non Gallos. Hinc quæ de Gallis hic et deinceps narrat, non de omnibus Gallias incolentibus intelligenda, sed nonnulla duntaxat de Gallis septentrionalibus, alia de Germanis et cæteris populis ad Scythiam usque diffusis.

διὰ

διὰ τὴν συνήθη φιλαργυρίαν ἐρμαιον ἡγούνται τὴν τῶν Γαλατῶν φιλοινίαν. Οὗτοι γὰρ διὰ μὲν τῶν πλωτῶν ποταμῶν πλοίοις, διὰ δὲ τῆς πεδιάδος (a) [χώρας] ἀμάξαις κομίζοντες τὸν οἶνον, ἀντιλαμβάνουσι τιμῆς πλήθος ἄπιστον. Διδόντες γὰρ οἶνου κεράμιον ἀντιλαμβάνουσι παῖδα, τοῦ πόματος διάκονον ἀμειβόμενοι.

Κατὰ γοῦν τὴν Γαλατίαν ἀργυρος μὲν τὸ σύνολον οὐ γίνεταί, χρυσὸς δὲ πολὺς, ὃν τοῖς ἐγχωρίοις ἡ φύσις ἄνευ μεταλλείας [καὶ κακοπαθείας] B ὑπουργεῖ. Ἡ γὰρ τῶν ποταμῶν (b) ῥύσις σχολιοῦς τοὺς ἀγκῶνας ἔχουσα, καὶ τοῖς τῶν παρακειμένων ὀρῶν ὄχθοις προσαράττουσα, μεγάλους ἀπορρήγνυσι κολωνοὺς χρυσοῦ ψήγματος. Τοῦτο δ' οἱ περὶ τὰς ἐργασίας ἀσχολούμενοι συνάγοντες, ἀλήθουσιν (c) ἡ συγκόπτουσι τὰς ἐχούσας τὸ ψήγμα βώλους· διὰ δὲ τῶν ὑδάτων τῆς φύσεως τὸ γεῶδες πλύναντες, παραδιδόασιν ἐν τοῖς καμίνις εἰς τὴν χωνείαν. Τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ σωρεύοντες χρυσοῦ πλήθος, C πια ad hunc modum coacervatur; quam ad ornatum suum non tantum feminæ, sed etiam viri usurpant. Hinc enim armillas circa manuum juncturas et brachia gestant; et crassos ex puro putoque auro torques circa collum, annulosque insignes, et aureos insuper thoraces. Singulare hoc verò est et planè mirum, quod in fanis Deorum à Gallis superioribus observatur. In sacellis enim delubrisque in hac regione D consecratis multum auri in honorem Deorum passim disseminatum jacet, quod nullus indigena (tam superstitiosa illis religio est) contingit, quamvis avarissimi sint Galli. Procera hissunt corpora, caro mollis atque candida. Cæsariem non modò natura gestant rufam, sed arte quoque nativam coloris proprietatem augere student. Calcis enim lixivià frequenter capillos lavant, eosque à fronte ad verticem, atque inde ad cervicem, ut eò magis sint conspicui, retorquent. Satyros igitur et Panas ad spectu referunt: hac enim cultura ita densantur capilli, ut ab equorum setis nihil differant. Barbas nonnulli abradunt; quidam modicè alunt. Nobiliores tonsura genas quidem lævigant, mystaces verò ita demittunt, ut ora ipsorum obtegantur. Ideò cùm edunt, cibi

(a) Quæ sic uncinis includuntur, in aliquot exemplaribus, aut in uno eorum non habentur.

(b) Henr. Stephanus ad marginem, φύσις.

(c) Lege καὶ pro ἡ. Mox redundat ἡ ante ταῖς καμίνις. Rhodomanus.

(d) H. Steph. ad marg. καθαίροντες.

Pag. 306.

Iliad. vii.
v. 321.

pilis implicantur: cū bibunt, ceu per A
colum potus dimanat. Ubi prandent
aut cenant, resident omnes non in se-
dilibus, sed humi, et pro stragulis
luporum aut canum exuvias subjiunt.
Juniores eis ministrant, tam femellæ
quàm masculi, sed pueritiæ limites non-
dum egressi. Propè illos foci sunt igne
ardentes, ollisque ac verubus, quæ in-
tegrorum carnibus membrorum referta
sunt, instructi. Egregiis autem viris
pulcherrimas carniū portiones hono-
ris causa apponunt: quomodo etiam B
Poëta Græcorum optimates Ajacem,
quando è singulari cum Hectore cer-
tamine victor redierat, remunerantes
introducitur hoc carmine,

*Rex Telamone sato terga integra tradit
honestans.*

Ad convivia hospites etiam invitant;
iisque finitis, tum demum, qui sint,
quid opus sit sciscitantur. Inter ipsas
quoque epulas, causa ex jurgio quo-
modocumque arrepta, insurgere, et ex C
provocatione, nihili vitæ jacturam æsti-
mantes, inter se digladiari solent. Py-
thagoræ enim apud illos opinio inva-
luit, quod animæ hominum immorta-
les in aliud ingressæ corpus, definito
tempore denuò vitam capessant. Ideò
in funeribus mortuorum, epistolas pro-
pinquis inscriptas in rogum conjiciunt,
quæ à defunctis legantur.

In profectionibus et pugnis bigarum
illis usus est, quæ aurigam et esseda- D
rium gestant: et occurrentes in bello
equitibus, (d) saunio eos petunt,
tum ad gladii conflictum descendunt.
Sunt inter ipsos, qui adeò mortem con-
temnunt, ut nudi ac subligaculis tan-
tū recincti, pugnae discrimen adeant.
Ministros ingenuæ conditionis secum
ducunt, ex proletariis delectos, qui
rhedariorum et satellitum eis operam
in bello præstent. Instructa autem acie
procurrere solent, et optimum quem-
que ex adversariis ad singulare certa- E
men provocare, arma ad terrorem hos-
tium conquassantes. Si quis contra
exierit ad dimicandum, strenua majo-
rum facinora decantant; suas etiam
virtutes deprædicant: adversarium con-
trà vituperant; denique omnem animi
fiduciam verbis illi detrahunt. Trun-
cata hostium capita equorum collis

ἐμπλέκονται ταῖς τροφαῖς, πινόντων δὲ καθάπερ διὰ
τινος ἡθμοῦ φέρεται τὸ πόμα. Δειπνοῦσι δὲ καθή-
μενοι πάντες οὐκ ἐπὶ θρόνων, ἀλλὰ ἐπὶ τῆς γῆς,
ὑποστρώμασι χρώμενοι λύκων ἢ κυνῶν δέρμασι.
Διακονοῦνται δ' ὑπὸ τῶν νεωτάτων παιδῶν, (a) ἐχόν-
των ἡλικίαν, ἀρρένων τε καὶ θηλειῶν. Πλησίον δ'
αὐτῶν ἐσχάροι κείνται γέμουσαι πυρὸς, καὶ λείθη-
τας ἔχουσιν καὶ (b) ὀβελίσκους πλήρεις κρεῶν
(c) ὀλομερῶν. Τοὺς δ' ἀγαθοὺς ἄνδρας ταῖς καλ-
λίσταις τῶν κρεῶν μοίραις γεραίρουσι· καθάπερ καὶ ὁ
ποιητὴς τὸν Αἴαντα παρειαργεῖ τιμώμενον ὑπὸ τῶν ἀ-
ριστέρων, ὅτε πρὸς Ἑκτορα μονομαχήσας ἐνίκησε,

Νώτοισι δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι γέραιρε.

Καλοῦσι δὲ καὶ τοὺς ξένους ἐπὶ τὰς εὐωχίας, καὶ
μετὰ τὸ δεῖπνον ἐπερωτῶσι τίνες εἰσὶ, καὶ τίνων χρεῖαν
ἔχουσιν. Εἰώθασιν δὲ καὶ παρὰ τὸ δεῖπνον ἐκ τῶν τυ-
χόντων πρὸς τὴν διὰ τῶν λόγων ἀμιλλαν καταστάν-
τες, ἐκ προκλήσεως μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους, παρ'
οὐδὲν τιθέμενοι τοῦ βίου τελευτήν. Ἐνισχύει γάρ παρ'
αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρου λόγος, ὅτι τὰς ψυχὰς τῶν
ἀνθρώπων ἀθανάτους εἶναι συμβέβηκε, καὶ δι' ἐτῶν
ὠρισμένων πάλιν βιοῦν, εἰς ἕτερον σῶμα τῆς ψυχῆς
εἰσδυομένης. Διὸ καὶ κατὰ τὰς ταφὰς τῶν τετελευτη-
κότων ἐνίου ἐπιστολὰς γεγραμμένας τοῖς οἰκείοις
τετελευτηκόσιν ἐμβάλλειν εἰς τὴν πυράν, ὡς τῶν τετε-
λευτηκότων ἀναγνωσομένων ταύτας.

Ἐν δὲ ταῖς ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς μάχαις χρώνται
ἁπασίν, ἔχοντες τοῦ ἄρματος ἡνίοχον καὶ πα-
ραβάτην· ἀπαντῶντες δὲ τοῖς ἐφιππεύουσιν ἐν τοῖς
πολέμοις, σαυνιάζουσι τοὺς ἐναντίους, καὶ καταβάν-
τες εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους συνίστανται μάχην. Ἐνιοὶ
δ' αὐτῶν ἐπὶ τοσοῦτο τοῦ θανάτου καταφρονοῦσιν,
ὥστε γυμνοὺς καὶ περιεζωσμένους καταβαίνειν εἰς τὸν
κίνδυνον. Ἐπάγονται δὲ καὶ θεράποντας ἐλευθέρους,
ἐκ τῶν πενήτων καταλέγοντες, οἷς ἡνίοχοις καὶ
παρασπισταῖς χρώνται κατὰ τὰς μάχας. Κατὰ δὲ τὰς
παρατάξεις εἰώθασιν προάγειν τῆς παρατάξεως,
καὶ προκαλεῖσθαι τῶν ἀντιτεταγμένων τοὺς ἀρίστους
εἰς μονομαχίαν, προανασειόντες τὰ ὅπλα καὶ κα-
ταπληττόμενοι τοὺς ἐναντίους. Ὅταν δὲ τις ὑπα-
κούσῃ πρὸς τὴν μάχην, τὰς τε τῶν προγόνων ἀν-
δραγαθίας ἐξυμνοῦσι, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀρετὰς προ-
φέρονται, καὶ τὸν ἀντιταττόμενον ἐξονειδίζουσι [καὶ
ταπεινοῦσι,] καὶ τὸ σύνολον τὸ θράσος τῆς ψυχῆς
τοῖς λόγοις προαφαιροῦνται. Τῶν δὲ πεσόντων πο-
λεμίων τὰς κεφαλὰς ἀφαιροῦντες, περιάπτουσι

(a) Nescio an ἡφίστασθαι aut simile quippiam intelligen-
dum sit: et tunc reddendum: Qui pubertatis annos at-
tigerunt. Rhodomanus.

(b) Henr. Stephanus ad marg. ὀβελίσκος.

(c) Fortè ὀλομερῶν, et sic legisse videtur interpres.

(d) Est quoddam teli genus.

(a) [τοὺς αὐχένους] τῶν ἵππων· τὰ δὲ σῶλα A
τοῖς θεράπουσιν παραδόντες ἡμαγμένα λαφυραγω-
γούσι, (b) παιανίζοντες καὶ ᾄδοντες ὕμνον ἐπι-
νίκιον· καὶ τὰ (c) ἀκροθίνια ταῦτα ταῖς οἰκίαις
προσηλοῦσιν, ὥσπερ ἐν κυνηγίαις τισὶ (d) κεχει-
ρωμένα θηρία. Τῶν δὲ ἐπιφανέστατων πολεμίων
κεδρώσαντες τὰς κεφαλὰς, ἐπιμελῶς τηροῦσιν
ἐν λάρνακι, καὶ τοῖς ξένοις ἐπιδεικνύουσι, σεμνυνό-
μενοι διότι τῆσδε τῆς κεφαλῆς τῶν προγόνων τις, ἡ
πατὴρ, ἡ καὶ αὐτὸς πολλὰ χρήματα διδόμενα οὐκ
ἔλαβε. Φασὶ δὲ τινὰς αὐτῶν καυχῆσθαι διότι B
χρυσὸν ἀντίσταθμον τῆς κεφαλῆς οὐκ ἐδέξαντο, βάρ-
βαρόν τινα μεγαλοψυχίαν ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ
τὸ μὴ πωλεῖν τὰ σύστημα τῆς ἀρετῆς εὐγενές, ἀλ-
λὰ τὸ πολεμεῖν τῶν ὁμοφύλων τοῖς τετελευτηκόσι
θηριώδεις. Ἐσθῆσι δὲ χρώνται καταπληκτικαῖς,
(e) χιτῶνας μὲν βαπτούς, χρώμασι παντοδαποῖς
διηθισμένους, καὶ ἀναξυρίσιν, ἃς ἐκεῖνοι βράκας
προσαγορεύουσιν. Ἐπιτορποῦνται δὲ σάγους ῥαβδω-
τούς, ἐν μὲν τοῖς χειμῶσι δασεῖς, κατὰ δὲ τὸ θέρος ψι-
λούς, πλινθίοις πολυανθῆσι καὶ πυκνοῖς διειλημμέ-
νους. Ὀπλοῖς δὲ χρώνται, θυρεοὶς μὲν ἀνδρομήκεσι,
πεποικιλμένοις ἰδιοτρόπως. Τινὲς δὲ καὶ ζῶων χαλ-
κῶν ἑξοχὰς ἔχουσιν, οὐ μόνον πρὸς κόσμον, ἀλ-
λὰ καὶ πρὸς ἀσφάλειαν (g) εὖ δεδημιουργημένας.
Κράνη δὲ χαλκᾷ περιτίθενται, μεγάλας ἑξοχὰς ἐξ
αὐτῶν ἔχοντα, παμμεγέθη φαντασίαν ἐπιφέροντα
τοῖς θεωμένοις. Τοῖς μὲν γὰρ πρόσκειται συμφυῆ
κέρατα, τοῖς δὲ ὀρνέων ἡ τετραπόδων ζῶων ἐκτε-
τυπωμένοι προτομαί. Σάλπιγγας δ' ἔχουσιν ἰδιο-
φυεῖς καὶ θαρσαλινὰς· ἐμφυσῶσι γὰρ ταύταις καὶ προ-
βάλλουσιν ἤχον τραχὺν καὶ πολεμικῆς ταραχῆς οἰ-
κείον. Θώρακας δ' ἔχουσιν οἱ μὲν σιδηροῦς ἀλυσι-
δωτοῦς, οἱ δὲ τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως δεδομένοις ἀρ-
κοῦνται, γυμνοὶ μαχόμενοι. Ἄντι δὲ τοῦ ξίφους σπά-
θας ἔχουσι μακρὰς [σιδηρᾶς] σιδηραῖς ἢ χαλ-
καῖς ἀλύσειν ἐξηρτημένας, παρὰ τὴν δεξιάν λα-
γὼνα παρατεταμένας· τινὲς δὲ τοὺς χιτῶνας ἐπι-
χρύσαις ἢ καταργύροις ζωστήρσι συνέζωνται. Προ-
βάλλονται δὲ λόγχας, ἃς ἐκεῖνοι λαγκίας καλοῦσι,
πηχυαίας τῷ μήκει τοῦ σιδήρου, καὶ ἔτι μείζω τὰ
ἐπιθήματα ἐχούσας· πλάτει δὲ βραχὺ λειπούσας

Appendunt, spolia sanguine polluta fa-
mulis velut in triumpho praeferenda
tradunt, ipsique victorialem hymnum
ovantes decantant. Et has manubia-
rum quasi primitias, non secus atque
feras à se trucidatas, vestibulis domo-
rum affigunt. Nobilissimorum capita
hostium cedrino peruncta diligenter
in arcis servant, et hospitibus osten-
tantes, gloriantur quòd majorum ali-
quis, vel parens suus, vel etiam ipse,
magnam licet pecuniae vim pro hoc
capite oblatam habuerit, non tamen
acceperit. Nonnulli eò jactationis pro-
vehuntur, quòd æquilibri pondere auri
caput mutare noluerint; ut barbaram
hoc pacto magnitudinem animi osten-
tent. Non enim virtutis insignia non
vendere generosum est; sed cum ejus-
dem naturæ mortuis bellum gerere, id
immane atque efferum. Vestitus illis
mirificus: tunicas enim variis coloribus
imbutas, ac ceu floribus conspersas,
et femoralia, quæ illi (f) braccas ap-
pellant, gestant. Saga etiam virgata,
per hiemem densa, per æstatem tenuio-
ra, crebrisque tessellis florum instar dis-
tincta, fibulis subnectunt. Arma illis
sunt scuta, ad staturam hominis por-
recta, et insigni proprio variegata.
Quidam æneas bestiarum imagines,
tam ad defensionem quàm ad orna-
tum affabrè factas, praeferunt. Æneis
præterea galeis cum magnis appendi-
cibus, ad prolixam ostentationem fac-
tis, capita muniunt. Nam vel cornua
D affixa, vel avium quadrupedumque
facies in illis expressas habent. Barba-
ricis etiam pro suo more tubis utuntur,
quæ horridum et bellico terrori con-
venientem reddunt mugitum inflatæ. Tho-
races induunt alii ferreos et hamatos;
alii iis quæ natura dedit contenti, nudi
pugnant. Pro ensibus spathas gerunt
oblongas, ex catenis ferreis aut æneis
in dextro femore dependentes: non-
nulli deauratis vel inargentatis balteis
tunicas incingunt. Tum hastas præ se
ferunt, lanceas illis dictas, quarum
cuspis ferrea longitudine cubitum æquat,
vel etiam superat: latitudo à gemino

Pag. 307.

(a) Insolens constructio pro τοῖς αὐχέσι: nisi forte hac parenthesi exclusa, malis τοῖς ἵπποις. Rhodomanus.

(b) Henr. Steph. ad marg. ἐπιπαιανίζοντες.

(c) Idem ad marg. ἀκροθέρια.

(d) Idem ad marg. κεχειρωμένοι. Τῶν δὲ.

(e) Ad χρώνται referri non potest χιτῶνας, sed χιτῶσι; sicut et dixit ἐσθῆσι, et ἀναξυρίσι: cum χιτῶσι legendum foret βαπτούς et διηθισμένους. H. Steph. Rhodo-

manus legendum censet: χιτῶνας μὲν βαπτούς ἔχοντες χρώμασι δὲ παντοδαποῖς διηθισμένους, καὶ ἀναξυρίδας.

(f) Diodorus omnibus Gallis braccas tribuere videtur: soli tamen Narbonensis Provinciae populi braccis utebantur; hinc Narbonensis olim Braccata dicebatur.

(g) H. Steph. ἐκτετυπωμένης.

palmo non multum abest. Nam gladii non minores sunt aliorum sauniis : sauniorum verò acies major est, quàm gladiatorum. Pars horum in directum fabricata est : pars incurvos per omnia habet reflexus, ut in ictu non tantum secant, verum etiam frangant carnes, hastilique reducto vulnus convellant et dilanient.

Ipsi terribili sunt adspectu, vocemque edunt gravisonam et horridam prorsus. In colloquiis verborum parci et obscuri, per involucria synecdochicè pleraque enunciant: multa hyperbolicè ad suæ laudis amplificationem, aliorumque contemptum jactant. Minaces præterea sunt et elati tragicique exaggeratores; ingenio acuti, nec ad disciplinas inepti. Sunt etiam apud hos poëtæ, quos Bardos nominant: hi ad instrumenta lyris non dissimilia, aliorum laudes, aliorum vituperationes decantant. Philosophi apud eos sunt et Theologi (Druidas ipsi vocant) quos eximio honore dignantur. Sunt etiam vates magnæ apud illos existimationis; qui ab auspiciis et victimarum extis de futuris divinant, eisque plebs universa morem gerit. In primis ubi de magni momenti rebus consultatio incidit, mirandum et incredibilem quemdam ritum observant. Hominem immolatum supra transversum pectoris septum ense feriunt: quo cæso prolapsoque, tum è casu et convulsione membrorum, tum è cruoris fluxu, quid evenit sit præsagiunt: et ex longa vestustaque observatione hoc apud eos fidem invenit. Nec cuiquam sacrum facere absque philosopho fas est: per hos enim, ut divinæ naturæ conscios et quasi collocutores, gratiarum sacra Diis offerenda, per hos internuncios bona ab illis expetenda, esse censent. His, ut et melicis poëtis, non in pacis solummodo negotiis, sed etiam in bellis, tam hostes quàm amici auscultant. Hi inter adversas sæpè acies, dum strictis ensibus et protentis hastis inter se exercitus propinquant, in medium progressi, ac si bestias incantamentis cicurarent, prælia dirimunt. Sic apud ferocissimos quoque Barbaros sapientiæ ira cedit, et Mars reveretur Musas. Nunc quod à multis ignoratur diffiniri operæ pretium est. Qui interiora

διπαλαιστον. Τὰ μὲν γὰρ ξίφη τῶν παρ' ἐτέροις σαυνίων εἰσὶν οὐκ ἐλάττω· τὰ δὲ σαυνία τὰς ἀκμὰς ἔχει τῶν ξιφῶν μείζω. Τούτων δὲ τὰ μὲν ἐπ' εὐθείας κεχάκευται, τὰ δὲ ἐλικοειδῇ δι' ὅλων ἀνάκλασιν ἔχει, πρὸς τὸ καὶ κατὰ τὴν πληγὴν μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ θραύειν τὰς σάρκας, καὶ κατὰ τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ δόρατος σπαράττειν τὸ τραῦμα.

Αὐτοὶ δὲ εἰσι τὴν πρόσοψιν καταπληκτικοὶ, καὶ ταῖς φωναῖς (a) βαρύνχοι καὶ παντελῶς τραχύφωνοι· κατὰ δὲ τὰς ὁμιλίας βραχυλόγοι, καὶ αἰνιγματῖαι, καὶ τὰ πολλὰ αἰνιττόμενοι συνεκδοχικῶς· πολλὰ δὲ λέγοντες ἐν ὑπερβολαῖς, ἐπ' αὐξήσει μὲν ἑαυτῶν, μειώσκει δὲ τῶν ἄλλων. Ἀπειληταὶ δὲ καὶ ἀνατακτοὶ καὶ τετραγῶδη μένοι ὑπάρχουσι· ταῖς δὲ διανοαῖς ὀξεῖς, καὶ πρὸς μάθησιν οὐκ ἄφρονες. Εἰσὶ [καὶ] παρ' αὐτοῖς καὶ ποιηταὶ μελῶν, οὓς βάρδους ὀνομάζουσιν· οὗτοι δὲ μετ' ὀργάνων ταῖς λύραις ὁμοίων ᾄδοντες, οὓς μὲν ὕμνουσιν, οὓς δὲ βλασφημοῦσι. Φιλόσοφοι τέ τινες εἰσι καὶ θεολόγοι περιττῶς τιμώμενοι, οὓς (b) Σαρουίδας ὀνομάζουσι. Χρῶνται δὲ μάντεσιν, ἀποδοχῆς μεγάλης ἀξιοῦντες αὐτούς· οὗτοι δὲ διὰ τε τῆς οἰωνοσκοπίας καὶ διὰ τῆς τῶν ἱερῶν θυσίας τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἔχουσι ὑπήκοον. Μάλιστα δ' ὅταν περὶ τινῶν μεγάλων ἐπισκέπτωνται, παράδοξον καὶ ἄπιστον ἔχουσι νόμιμον. Ἄνθρωπον γὰρ κατασπείσαντες τύπτουσι μαχαίρᾳ κατὰ τὸν ὑπὲρ τὸ διάφραγμα τόπον· καὶ πεσόντος τοῦ πληγέντος, ἐκ τῆς πτώσεως καὶ τοῦ σπαραγμοῦ τῶν μελῶν, ἔτι δὲ τῆς τοῦ αἵματος ρύσεως, τὸ μέλλον νοοῦσι, παλαιᾷ τινι καὶ πολυχρονίᾳ παρατηρήσει περὶ τούτων πεπιστευκότες. Ἔθος δ' αὐτοῖς ἐστὶ μηδὲνα θυσίαν ποιεῖν ἄνευ φιλοσόφου· διὰ γὰρ τῶν ἐμπείρων τῆς θείας φύσεως, ὥσπερ εἰ τινῶν ὁμοφώνων, τὰ χαριστήρια τοῖς θεοῖς φασὶ δεῖν προσφέρειν, καὶ διὰ τούτων οἶονται δεῖν τάχα θὰ αἰτεῖσθαι. Οὐ μόνον δ' ἐν ταῖς εἰρηνικαῖς χρείαις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς πολέμους τούτοις μάλιστα πείθονται, καὶ τοῖς μελωδοῦσι ποιηταῖς, οὐ μόνον οἱ φίλοι, ἀλλὰ καὶ οἱ πολέμιοι. Πολλάκις ἐν ταῖς παρτάξεσι πλησιαζόντων ἀλλήλοις τῶν στρατοπέδων καὶ τοῖς ξίφεσιν ἀνατεταμένοις, καὶ ταῖς λόγχαις (c) προβεβλημέναις, εἰς τὸ μέσον οὗτοι προελθόντες παύουσιν αὐτούς, ὥσπερ τινὰ θηρία κατεπάσαντες. Οὕτως καὶ παρὰ τοῖς ἀγριωτάτοις βαρβάροις ὁ θυμὸς εἶκει τῇ σοφίᾳ, καὶ ὁ Ἄρης αἰδεῖται τὰς μούσας. Χρήσιμον δ' ἐστὶ διορίσαι τὸ

(a) Idem ad marg. βαρυχῆις.

(b) H. Stephanus ad marginem Σαρουίδας et Σαρου-

ίδας. Legendum puto, Δρουίδας.

(c) Id. ad mar. περιβεβλημέναις εἰς τὸ μέγεθος, οὗτοι.

παρά πολλοῖς ἀγνοούμενον. Τοὺς γὰρ ὑπὲρ Μασσα-
 λίας κατοικοῦντας ἐν τῷ μεσογείῳ, καὶ τοὺς περὶ
 τὰς Ἄλπει, ἔτι δὲ τοὺς ἐπὶ τὰδε τῶν Πυρηναίων
 ὄρων, Κελτοὺς ὀνομάζουσι· τοὺς δ' ὑπὸ ταύτης
 τῆς Κελτικῆς εἰς τὰ πρὸς νότον νεύοντα μέρη, παρὰ
 τε τὸν ὠκέανον καὶ τὸ Ἑρκύνιον ὄρος καθιδρυμένα,
 καὶ πάντας τοὺς ἐξῆς μέχρι τῆς Σκυθίας, Γαλάτας
 προσαγορεύουσιν. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι [πάλιν] πάντα
 ταῦτα τὰ ἔθνη συλλήθδην μιᾷ προσηγορίᾳ περιλαμ-
 βάνουσιν ὀνομάζοντες Γαλάτας ἅπαντας.

Αἱ δὲ γυναῖκες τῶν Γαλατῶν οὐ μόνον τοῖς
 μεγέθεσι παραπλήσιοι τοῖς ἀνδράσιν εἰσιν, ἀλ-
 λά καὶ ταῖς ἀλκαῖς ἐνάμιλλοι. Τὰ δὲ παῖδιά παρ'
 αὐτοῖς [ἐκ γενετῆς] ὑπάρχει πολιά κατὰ τὸ πλεῖ-
 στον· προβαίνοντα δὲ ταῖς ἡλικίαις, εἰς τὸ τῶν πα-
 τέρων χρῶμα ταῖς χροαῖς μετασχηματίζεται.
 Ἀγριωτάτων δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τὰς ἄρκτους κατοι-
 κούντων καὶ τῶν τῇ Σκυθίᾳ πλησιοχώρων, φασὶ
 τινες ἀνθρώπους ἐσθίειν, ὥσπερ καὶ τῶν Βρεττα-
 νῶν τοὺς κατοικοῦντας τὴν ὀνομαζομένην Ἴριν.
 Διαβεσσημένης δὲ τῆς τούτων ἀλκῆς καὶ ἀγριό-
 τητος, φασὶ τινες ἐν τοῖς παλαιοῖς χρόνοις τοὺς
 τὴν Ἀσίαν ἅπασαν καταδραμόντας, ὀνομαζο-
 μένους δὲ Κιμμερίους, τούτους εἶναι, βραχὺ τοῦ
 χρόνου τὴν λέξιν φθείραντος ἐν τῇ τῶν καλου-
 μένων Κιμβρων προσηγορίᾳ. Ζηλοῦσι γὰρ ἐκ πα-
 λαίου ληστεύειν ἐπὶ τὰς ἀλλοτρίας χώρας ἐρχό-
 μενοι, καὶ καταφρονεῖν ἀπάντων. Οὗτοι γὰρ εἰσιν
 οἱ τὴν μὲν Ῥώμην ἐλόντες, τὸ δὲ ἱερὸν τὸ ἐν Δελ-
 φοῖς συλῆσαντες, καὶ πολλὴν μὲν τῆς Εὐρώπης,
 οὐκ ὀλίγην δὲ καὶ τῆς Ἀσίας φορολογήσαντες,
 καὶ τῶν καταπολεμηθέντων τὴν χώραν κα-
 τοικήσαντες· οἱ διὰ τὴν πρὸς τοὺς Ἕλληνας
 ἐπιποκὴν Ἑλληνογαλάται κληθέντες· τὸ δὲ τελευ-
 ταῖον, πολλὰ καὶ μεγάλα στρατόπεδα Ῥωμαίων
 συντρίψαντες. Ἀκολουθῶς δὲ τῇ καθ' αὐτοὺς ἀγριό-
 τητι, καὶ περὶ τὰς θυσίας ἐκτόπως ἀσεβοῦσι· τοὺς
 γὰρ κακούργους κατὰ πενταετηρίδα φυλάξαντες,
 ἀνασκολοπιῶνσι τοῖς θεοῖς, καὶ μετ' ἄλλων πολλῶν
 ἀπαρχῶν καθαγίζουσι, πυρὰς παμμεγέθεις κατα-
 σκευάζοντες. Χρῶνται δὲ καὶ τοῖς (c) αἰχμαλώ-
 τοις ὡς ἱερείοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν θυσίας· τινὲς
 δὲ αὐτῶν καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ληφθέντα ζῶα
 μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποκτείνουσιν, ἢ κατακαίουσιν,
 ἢ τισιν ἄλλαις τιμωρίαις ἀφανίζουσι. Γυναῖκας

B appellatione comprehendunt.

Mulieres Gallorum non proceritate
 tantum viros æquiparant, sed animi quo-
 que viribus illos æmulantur. Pueri à pri-
 mo vitæ ortu plerumque albi sunt; ætate
 verò proveci in paternum colorem trans-
 formantur. Ferocitate adeò excellunt ad
 Arctum remoti et Scythiæ finitimi, quod
 ut homines etiam vorare dicantur; quo-
 modo etiam Britanni, à quibus Iris
 habitatur. Tam pervulgata autem est
 Chorum vis bellica et feritas, ut qui to-
 tam olim Asiam, Cimmerici tunc appel-
 lati, incursionibus infestam reddide-
 runt, hi ipsi censeantur esse à nonnul-
 lis, qui paullum corrupta per tempo-
 ris longinquitatem voce Cimbri nunc
 vocantur. Ex antiquo latrocinii dant
 operam quibus aliorum terras populan-
 tur; omnesque præ se contemnunt. Hi
 enim sunt, qui Romam ceperunt, qui
 templum (b) in Delphis expilarunt, qui
 D magnam Europæ, nec exiguam Asiæ
 partem sibi tributariam fecere, agros-
 que debellatorum à se occuparunt, qui
 ob sui cum Græcis permixtionem Gal-
 lo-Græci sunt appellati, qui multos de-
 nique et ingentes Romanorum exerci-
 tus contrivere. Parem ferociæ suæ im-
 pietatem in Deorum quoque sacris enor-
 miter designant: maleficos enim per
 quinquennium detentos palis in hono-
 rem Deorum suffigunt, et super grandi-
 pyrarum strue cum aliis primitiis imi-
 molant. Nec aliter captivis quàm hos-
 tiis ad Deorum sacra abutuntur: non-
 nulli ipsorum etiam animantia bello capta
 unà cum hominibus trucidant aut com-
 burunt, aliove supplicii genere tollunt.

Pag. 309.

(a) Hi populi nusquam Galli vocati sunt, sed sub generali Celtarum nomine antiquitus comprehendebantur. Hinc et ex suprâ notatis atque ex mox notandis apparet Diodoro parum perspecta fuisse ea quæ ad Gallos et Galliam spectabant.

(b) Sibi ipse contrarius est Diodorus: nam infrâ

lib. 22. asserit Gallos, qui ad exspoliandum templum venerant, non tantum infecta re abiisse; sed et omnes ad unum tandem periisse.

(c) Henr. Steph. ad marg. αἰχμαλώτοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν τιμὰς, ὡς ἱερείοις.

Feminas licet elegantes habeant, mi-
nimùm tamen illorum consuetudine
afficiuntur; quin potius nefariis mascu-
lorum stupris insaniunt: et humi
ferarum pellibus incubantes, ab utroque
latere cum concubinis volutantur. Et
quod omnium indignissimum est, pro-
prij decoris ratione posthabita, corporis
venustatem aliis levissimè prostituunt.
Nec in vitio illud ponunt: sed potius
cùm quis oblatam ab ipsis gratiam
non acceperit, inhonestum sibi id esse
ducunt.

Postquam de Celtis abundè à nobis
dictum est, ad finitimos his Celtiberos
historiam transferemus. Hi duo enim
populi, Iberes et Celtæ, cùm de agris
quondam bello disceptarent, pace tan-
dem inita, regionem promiscuè inco-
luere: et contracta mutuis inter se con-
nubiis affinitate, commune ex hac per-
mixtione nomen accepisse memorantur.
Cùmque duæ gentes validæ, quibus fer-
tilis regio suberat, ita coaluissent, ad
ingens gloriæ incrementum ut Celtibe-
ri progredierentur evenit, adeò ut diu
cum Romanis conflictati vix tandem
debellerentur. Hi non tantùm equites
bello strenuos, verùm et pedites ro-
bore ac laborum tolerantia insignes ex-
hibere videntur. Saga ferunt hispida
nigri coloris, quorum lana villis capri-
nis non absimilis. Quidam è Celtiberis
levibus Gallorum scutis armantur.

Pag. 310.

Pag. 311.

Pyrenæi montes ab australi pelago
ad Oceanum fermè Arcticum Galliam
ab Iberia et Celtiberia dispescentes, ad
ter mille stadia pertingunt.

Pag. 314.

Multum quoque [stanni] in oppositam
Galliam ex insula Britannica transporta-
tur, quod per Celticæ mediterranea
equis mercatores ad Massilienses et
Narbonensium urbem deferunt. Colo-
nia hæc est Romanorum, et maximum
ob commoditatem et opulentiam illis
in locis emporium.

Pag. 315.

In bellis sæpenumero vel maximum
inter Gallos à Ligure perquam gracili,
ex provocatione ad certamen singula-
re, prostratum cæsumque esse memo-
rant. Armatura Liguribus est levioris
apparatus quàm Romanis. Scuto enim

δ' ἔχοντες (a) εὐειδέεις, ἥμισυ ταύταις προσέ-
χουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τῶν ἀρρένων ἐπιπλοκάς
ἐκτόπως λυσσῶσιν. Εἰώθασιν δ' ἐπὶ δοραῖς θη-
ρίων χαμαὶ καθεύδοντες, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν με-
ρῶν παρακοίτοις συγκαλιέσθαι. Τὸ δὲ πάντων πα-
ραδοξότατον, τῆς ἰδίας εὐσχημοσύνης ἀφροντι-
στοῦντες, τὴν τοῦ σώματος ὥραν εὐκόπως ἐτέ-
ροισι προίενται. Καὶ τοῦτο αἰσχρὸν οὐκ ἡγούνται, ἀλ-
λὰ μᾶλλον ὅταν τις αὐτῶν χαριζομένων μὴ προσ-
δέξῃται τὴν διδομένην χάριν, ἄτιμον ἡγούνται.

Ἡμεῖς δ' ἀρκούντως περὶ τῶν Κελτῶν εἰρηκό-
τες, μεταβιβάσομεν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τοὺς πλη-
σιοχώρους τούτοις Κελτιβήρας. Οὗτοι γὰρ τὸ παλαιὸν
περὶ τῆς χώρας ἀλλήλοισι διαπολεμήσαντες, οἱ τε
Ἰβήρες καὶ οἱ Κελτοὶ, καὶ μετὰ ταῦτα διαλυθέντες,
καὶ τὴν χώραν κοινῇ κατοικήσαντες, ἔτι δ' ἐπι-
γαμίας πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι, διὰ τὴν
(b) ἐπιμίσχιν λέγονται ταύτης τυχεῖν τῆς προση-
γορίας. Δυσὶν δ' ἐθνῶν ἀλκίμων μιχθέντων, καὶ
χώρας ὑποκειμένης ἀγαθῆς, συνέβη τοὺς Κελ-
τιβήρας ἐπὶ πολὺ τῇ δόξῃ προελθεῖν, καὶ Ῥω-
μαίοις πολλοὺς χρόνους ἀντιταξαμένους, μολὶς
καταπολεμηθῆναι. Δοκοῦσι δ' οὗτοι κατὰ τοὺς πολέ-
μους οὐ μόνον ἵππεῖς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πεζοὺς
παρέχεσθαι διαφόρους ταῖς ἀλκαῖς καὶ ταῖς καρ-
τεραῖς. Φοροῦσι δ' οὗτοι σάγους μελανὰς τρα-
χεῖς, καὶ παραπλήσιον ἔχοντας τὸ ἔριον ταῖς αἰ-
γείαις θριξίν. Ὀπλίζονται δὲ τινες τῶν Κελτιβήρων
Γαλατικοῖς θυρεοῖς κούφοις.

Παρήκει γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν μεσημβρίαν θα-
λάττης σχεδὸν ἄχρι πρὸς τὸν ὑπὸ τὰς ἄρκτους ὠκεί-
ων, διείργοντα τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ἔτι δὲ
τὴν Κελτιβηρίαν, παρεκτείνει σταδίου ὡς τρισχιλίου.

Πολὺς δὲ καὶ ἐκ τῆς Βρεττανικῆς νήσου διακομι-
ζεται πρὸς τὴν καταντικρὺ κειμένην Γαλατίαν,
καὶ διὰ τῆς μεσσηνίου Κελτικῆς ἐφ' ἵππων ὑπὸ τῶν
ἐμπόρων ἄγεται παρά τε τοὺς Μασσαλιώτας καὶ εἰς τὴν
ὀνομαζομένην πόλιν Ναρβῶνα. Αὕτη δ' ἐστὶν ἄποικος
ἐμὲν Ῥωμαίων, διὰ δὲ τὴν εὐκαιρίαν καὶ τὴν εὐπορίαν
μέγιστον ἐμπόριον ἔχουσα τῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις.

Πολλάκις γοῦν φασιν ἐν ταῖς στρατείαις τὸν μέ-
γιστον τῶν Γαλατῶν ὑπὸ Λίγυος ἰσχυροῦ παντελῶς ἐκ
προκλήσεως μονομαχήσαντα ἀνερῆσθαι. Ὀπλισμὸν
ἔχουσι οἱ Λίγυες ελαφρότερον τῶν Ῥωμαίων τῇ
κατασκευῇ. Σκεπάσει γὰρ αὐτοὺς παραμήκης

(a) Henr. Stephanus ad marg. εὐειδέεις.

(b) Idem ad marg. ἐπιμίσχιν ταύτης ἔτυχον τῆς προσ.

(c) Celtiberi à Ti. Graccho victi anno U. C. 575.

bellum renovarunt anno 600. quod per 20. annos ges-
tum, Numantiae excidio finitum est.

θυρεὸς εἰς τὸν Γαλατικὸν ῥυθμὸν δεδημιουργημέ- A oblongo ad modum Gallicum confor-
 νος, καὶ χιτῶν συνειλημμένος ζωστήρι. mato proteguntur, tunicamque balteo
 succingunt.

EX LIBRO XIV.

Καθ' ὃν δὲ καιρὸν μάλιστα Ῥήγιον ἐπολιόρκει
 Διονύσιος, οἱ κατοικοῦντες τὰ πέραν τῶν Ἄλ-
 πεων Κελτοὶ, τὰ στενὰ διελθόντες μεγάλαις δυνά-
 μεσι, κατελάθοντο τὴν μεταξὺ χώραν τοῦ τε Ἀπεν-
 νίνου καὶ τῶν Ἄλπεων ὄρων, ἐκβάλλοντες τοὺς κα-
 τοικοῦντας Τυρρήνους. Τούτους δ' ἔνιοι φασιν B
 ἀπὸ τῶν ἐν Τυρρήνιᾳ δώδεκα πόλεων ἀποικισθῆ-
 ναι. Τινὲς δὲ φασι Πελασγοὺς, πρὸ τῶν Τρωϊ-
 κῶν ἐκ Θεσσαλίας φυγόντας τὸν ἐπὶ Δευκαλίω-
 νος γεόμενον κατακλυσμὸν, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ
 κατοικήσαι. Τῶν οὖν Κελτῶν κατ' ἔθνη διελομένων
 τὴν χώραν, οἱ καλούμενοι Σένωνες ἔτυχον λα-
 βόντες τὸν πορρωτάτω κείμενον λόφον τῶν ὄρων πα-
 ρὰ θάλατταν. Ὀντος δ' αὐτοῦ καυματώδους,
 δυσθετοῦντες ἔσπευδον μετοικῆσαι, καὶ τοὺς νεω-
 τέρους καθοπλίσαντες, ἀπέστειλαν ζητεῖν χώραν C
 ἐν ἣ κατοικήσουσιν. Εἰσβαλόντες οὖν εἰς Τυρρή-
 νίαν, καὶ τὸν ἀριθμὸν ὄντες περὶ τρισμυρίους, τὴν
 τῶν Καυλωνίων χώραν ἐπόρθουν. Καθ' ὃν δὴ
 χρόνον ὁ δῆμος ὁ τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις ἀπέ-
 στείλει εἰς Τυρρήνίαν, τοὺς κατασκηφομένους τὴν
 στρατιὰν τῶν Κελτῶν. Παραγενόμενοι δὲ οἱ πρέσβεις
 εἰς Καλούσιον, καὶ θεωρήσαντες παράταξιν γενομέ-
 νην, ἀνδριότεροι μᾶλλον ἢ φρονιμώτεροι γενη-
 θέντες, παρετάξαντο τοῖς Καλουσίοις πρὸς τοὺς
 πολιορκοῦντας. Εὐήμερήσαντος δὲ θατέρου τῶν D
 πρεσβευτῶν, καὶ τινὰ τῶν ἐνδοξοτέρων ἐπάρχων
 ἀποκτείναντος, γνόντες οἱ Κελτοὶ τὸ γεγονὸς, εἰς
 Ῥώμην πρέσβεις ἀπέστειλαν, τοὺς ἐξαιτήσαντας
 τὸν πρεσβευτὴν τὸν ἀδίκου πολέμου προκαταρξά-
 μενον. Ἡ δὲ γερουσία τὸ μὲν πρῶτον ἐπειθε τοὺς
 πρεσβευτὰς τῶν Κελτῶν τὰ χρήματα λαβεῖν πε-
 ρὶ τῶν ἡδικημένων ὥς δ' οὐ προσεῖχον, ἐψηφί-
 σαντο παραδοῦναι τῶν κατηγορούμενον. Ὁ δὲ πα-
 τὴρ τοῦ μέλλοντος παραδίδοσθαι, τῶν χιλιάρχων E
 εἰς ὧν τὴν τῶν ὑπατικὴν ἐξουσίαν ἐχόντων, προσε-
 καλέσατο τὴν δίκην ἐπὶ τὸν δῆμον, καὶ δυνατὸς ὧν
 ἐπὶ τοῖς πλῆθεσιν, ἐπεισεν ἄκυρον ποιῆσαι τὴν κρί-
 σιν τῆς συγκλήτου. Ὁ μὲν οὖν δῆμος τοῖς ἔμπροσθεν
 χρόνοις πάντα πειθόμενος τῇ γερουσίᾳ, τότε
 πρῶτον ἤρξατο διαλύειν τὸ κριθὲν ὑπὸ τῆς συγκλή-
 του. Οἱ δὲ τῶν Κελτῶν πρέσβεις παραγενηθέντες

Quo tempore Dionysius Rhegium
 arctissima obsidione premebat, Galli
 qui transalpinas regiones inhabitabant,
 validis angustias illas copiis transgressi,
 terras inter Apennini et Alpium juga oc-
 cuparunt, Tyrrhenis (a) qui illic habita-
 bant ejectis. Hos nonnulli ex duodecim
 Tyrrheniæ oppidis eò deductas tradunt.
 Alii Pelasgos eos faciunt, qui ante belli
 Trojani tempora è Thessalia Deucalionis
 diluvium fugitantes, ibi locorum
 consederint. Cum igitur Galli regionem
 in gentes distribuissent; qui Senones
 appellantur, remotissimum à mari
 collem de his montibus incolendum
 acceperunt. Hi, quòd nimio æstu gra-
 varentur, incommoditate loci offensi,
 aliò sedes transferre properarunt, ju-
 ventutemque armis instructam alias in-
 vestigatum sedes emiserunt. Ad tricies
 ergo mille irruptione in Etruriam facta,
 Cauloniorum agros populantur. Sub
 hoc tempus Romani legatos in Etru-
 riam ad speculandum, quinam hic
 Gallorum exercitus esset, misere. Qui
 Clusium profecti, cum instructas ad
 prælium utrimque acies viderent, fortes
 magis quàm prudentes, unà cum Clu-
 sinis adversus oppugnantem eos hostem
 in conflictum descendunt. Cumque alter
 ex legatis prosperè dimicans præcipuæ
 nobilitatis ducem occidisset, Gallī re
 cognita legatos Romam mittunt postu-
 latum, uti legatus injusti belli incepta-
 tor dederetur. Ibi Senatus, uti pro in-
 juriis acceptis legati pecuniis satisfieri
 sibi patiantur, hortatur: ubi nihil hoc
 modo apud illos effectum, rei tradendi
 consilium init. Tum pater ejus, qui
 jamjam in hostium manus sistendus erat,
 consulari tum potestate tribunatum ge-
 rens, cognitionem de postulatis Gal-
 lorum ad populum rejicit: et quia opi-
 bus et gratia apud plebem valebat,
 ut irritum Senatus judicium habeatur,
 facillè impetrat. Populus igitur perpe-
 tuò hactenus Senatus-Consultis acquie-
 scens et obtemperans, tunc primùm
 sententiis in Senatu dictis refragari ce-
 pit. At legati Gallorum in castra suorum

Pag. 321.

An. U. C.
362.

(a) Galli, teste Livio, jam à temporibus Prisci Tarquinii Etruscos et Umbros ab Etruria expulerant.

reversi, quid à Romanis responsum sit, renunciant; ob quod magnopere irati, novis gentis suæ copiis sese confirmant, ipsamque è vestigio Romanam cum plusquàm septuaginta hominum millibus petunt.

An. U. C.
363.
Pag. 322.

At Tribuni militum qui tunc in magistratu erant, adventu hostium cognito, quicumque per ætatem bello idonei essent, hos arma capessere jubent: et cum universis copiis egressi, superato Tiberi ad decimum usque lapidem in ripa fluminis exercitum ducunt. Ibi cum Gallos in propinquo esse nunciaretur, aciem hoc modo instruunt, ut fortissimos, viginti quatuor millia, à flumine ad colles usque extenderent, infirmissimam verò agminis partem in locis editioribus collocarent. Exadversum Galli phalange longius exporrecta, consultò an fortuitò incertum, robustiores debilioribus in colle Romanis opponunt. Jamque tubarum clangore utrimque pugnae signum datur, et exercitus magno clamore ad dimicandum concurrunt. Ibi delecti Gallorum cum invalida Romanorum manu congressi, non magno illam negotio de clivo depellunt. Qui cum effusè ad agmen suorum in planicie refugerent, ordines perturbantur, et incumbente Gallo, fugam etiam ipsi arripiunt. Interea dum major pars juxta ripam amnis deproperat, alique alios in turba promiscua impediunt, hostis nihil remittens extremos quosque cædit: unde cadaverum strage totus ille campus oppletur. Fortissimi illorum, qui ad flumen defugerant, unà cum armis tranabant, eodem pretio arma vitamque habentes. Sed nonnullos, quòd et vehementior esset cursus, et moles armorum deprimeret, gurgites hausere: quidam inter multas difficultates ad longius intervallum oblique abrepti, ægrè evaserunt. Plurimi tamen adhuc superstitum, cum hostis urgere non desineret, magnamque in ripa stragem faceret, rejectis armis in ulteriora Tiberis enatarunt. Quamquam verò Galli magnam ad flumen cædem patrassent, fervore tamen cædendi haud remisso, in tranantes tela jaciunt, quæ quòd magno numero in densam natantium turbam mitterentur, haudquaquam frustra cadebant. Unde alii lethaliter icti, continuò exspirabant; alii vulneribus confecti, tum propter sanguinis

Α εἰς τὸ σφέτερον στρατόπεδον, ἀπήγγειλαν τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀπόκρισιν· ἐφ' ἣ μεγάλως ἀγανακτῶσαντες, καὶ προσλαβόμενοι παρὰ τῶν ὁμοεθνῶν δύναμιν, ἐπ' αὐτὴν ἠπειγόντο τὴν Ῥώμην, ὄντες πλείους τῶν ἑπτακισμυρίων.

Οἱ δὲ χιλιάρχοι τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐξουσίας ὄντες, καὶ τὴν τῶν Κελτῶν ἔφοδον ἀκούοντες, ἅπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καθώπλισαν· ἐξελθόντες δὲ πανδημεὶ καὶ διαβάντες τὸν Τίβεριν, παρὰ τὸν ποταμὸν ἤγαγον τὴν δύναμιν σταδίου ὀγδοήκοντα. Καὶ τῶν Γαλατῶν ἀπαγγελλομένων προσεῖναι, διέταττον τὸ στρατόπεδον. Τοὺς μὲν οὖν ἀνδρειοτάτους, δισμυρίους καὶ τετρακισχιλίους, ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ μέχρι τῶν λόφων διέταξαν· ἐπὶ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων λόφων τοὺς ἀσθενεστάτους ἔστησαν. Οἱ δὲ Κελτοὶ μακρὰν τὴν φάλαγγα παρεκτείνοντες, εἴτε κατὰ τύχην, εἴτε κατὰ πρόνοιαν, τοὺς ἀρίστους ἔστησαν ἐπὶ τῶν λόφων. Ἄμα δὲ σάλπιγγες παρ' ἀμφοτέροις ἐσήμαινον, καὶ τὰ στρατόπεδα συνήεσαν εἰς μάχην μετὰ πολλῆς κραυγῆς. Οἱ δ' ἐπίλεκτοι τῶν Κελτῶν ἀντιτεταγμένοι τοῖς ἀσθενεστάτοις τῶν Ῥωμαίων, ῥαδίως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν λόφων ἐτρέψαντο. Διόπερ τούτων ἀθρόως φευγόντων πρὸς τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ Ῥωμαίους, αἱ τε τάξεις ἐπιταράττοντο, καὶ τῶν Κελτῶν ἐπικειμένων, καταπλυνθέντες ἔφευγον. Τῶν δὲ πλείστων παρὰ τὸν ποταμὸν ὀρμησάντων, καὶ διὰ τὴν ταραχὴν ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, (α) οὐχ ὑπηρέτουν οἱ Κελτοὶ, τοὺς ἐσχάτους αἰεὶ φονεύοντες· διὸ καὶ τὸ πεδίον ἅπαν νεκρῶν κατεστρώθη. Τῶν δὲ φευγόντων ἐπὶ τὸν ποταμὸν οἱ μὲν ἀνδρειότατοι μετὰ τῶν ὅπλων διενήχοντο, τὴν πανοπλίαν ἐν ἰσῷ καὶ τὴν ψυχὴν προτιμώντες. Σφοδρῶς δὲ τοῦ ρεύματος ὄντος, τινὲς μὲν ὑπὸ τοῦ βάρους τῶν ὅπλων καταδυόμενοι διεφθείροντο, τινὲς δὲ μετὰ πολλῆς κακοπαθείας ἐφ' ἱκανὸν διάστημα παρενεχθέντες, μόγις ἐσώθησαν. Ἐπικειμένων δὲ τῶν πολεμίων, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν πολλοὺς ἀναιρούντων, οἱ πλείστοι τῶν ὑπολειπομένων ριπτοῦντες τὰ ὅπλα διενήχοντο τὸν Τίβεριν. Οἱ δὲ Κελτοὶ πολλοὺς καὶ παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἀνηρηκότες, οὐδ' οὕτως ἀφίσταντο τῆς φιλοτιμίας, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς διανηχομένους ἠκόντων, καὶ πολλῶν βελῶν ἀφιεμένων εἰς ἀθρόους τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ, συνέβαινε μὴ διαμαρτάνειν τοὺς βάλλοντας. Ὅθεν οἱ μὲν καίριαις περιπεσόντες πληγαῖς, εὐθέως ἐτελεύτων, οἱ δὲ κατατραυματιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν περὶ τὸ αἷμα ῥύσιν

(α) Fortè οὐχ ὑπηρέτουν. Rhodomanus.

καὶ σφοδρότητα τοῦ ρεύματος ἐκλύομενοι, παρε-
φέροντο.

Τοιαύτης δὲ συμφορᾶς γενομένης περὶ τοὺς
Ῥωμαίους, οἱ μὲν πλείστοι τῶν διασωθέντων πόλιν
Βοιοὺς καταλάβοντο, προσφάτως ὑφ' ἐαυτῶν κα-
τεσκευασμένην, καὶ τὸν τότε τόπον ὡχύρουν κατὰ τὸ
δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκ τῆς φυγῆς σωζομένους ἀνελάμ-
βανον. Ὀλίγοι δὲ τῶν διανηξαμένων, ἄνοπλοι φυ-
γόντες εἰς Ῥώμην, ἀπήγγειλαν πάντας ἀπολωλέ-
ναι. Τηλικούτων δ' αὖτε γενημένων γεγενημένων
τοῖς ἐν τῇ πόλει καταλειμμένοις, εἰς ἀπορίαν B
ἀπαντες ἐνέπιπτον. Ἀνθίστασθαι μὲν γὰρ ἀδύνατον
εἶναι διελάμβανον, ἀπάντων τῶν νέων ἀπολωλό-
των· φεύγειν δὲ μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπικί-
δνον ἦν λίαν, τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὑπαρχόν-
των. Πολλοὶ μὲν οὖν τῶν ιδιωτῶν πανοικί πρὸς
τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἔφευγον· οἱ δ' ἄρχον-
τες τῆς πόλεως παραθαρσύνοντες τὰ πλήθη,
προσέειπον ταχέως ἐπὶ τὸ Καπετώλιον τὸν τε
σίτον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀναγκαίων ἀποκομίζειν. Οὐ
γενθύνοντες, ἔγεμον ἥτ' ἀκρόπολιν καὶ τὸ Καπε-
τώλιον, χωρὶς τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων, ἀρ-
γυρίου τε καὶ χρυσίου, καὶ τῆς πολυτελεστάτης ἐσθῆ-
τος· ὡς ἂν ἐξ ὅλης τῆς πόλεως εἰς ἓνα τόπον τῶν
ἀγαθῶν συνηθροισμένων. Οὗτοι μὲν οὖν τὰ δυνατὰ
τῶν χρημάτων μετεκόμιζον, καὶ τὸν προειρημέ-
νον τόπον ὡχύρουν, ἀναστροφὴν ἔχοντες τρεῖς
ἡμέρας. Οἱ γὰρ Κελτοὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν
διετέλεσαν ἀνακόπτοντες τὰς κεφαλὰς τῶν τετε-
λευτηκότων κατὰ τι πάτριον ἔθος· τὰς δὲ δύο
παρὰ τὴν πόλιν στρατοπεδεύοντες. Καὶ τὰ μὲν τεί-
χη θεωροῦντες ἔρημα, κραυγὴν δὲ αἰσθόμενοι
γινομένην, ἣν ἐποίουν οἱ τὰ χρησιμώτατα με-
ταφέροντες εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ὑπελάμβανον
ἐνεδρεῦειν ἑαυτοῖς τοὺς Ῥωμαίους. Τῇ τετάρτῃ δ'
ἡμέρᾳ γνόντες τὴν ἀλήθειαν, τὰς τε πύλας ἐξέ-
κοψαν, καὶ τὴν πόλιν ἐλυμαίνοντο, χωρὶς ὀλίγων
οἰκῶν ἐν τῷ παλατίῳ. Μετὰ δὲ ταῦτα προσβολὰς
ποιούμενοι καθ' ἡμέραν πρὸς ὀχυροὺς τόπους, οὐ-
θέν μὲν ἀξιόλογον ἔβλαπτον τοὺς ὑπεναντίους, ἐαυ-
τῶν δὲ πολλοὺς ἀπέβαλλον. Ὅμως δ' οὖν οὐκ
ἀφίσταντο τῆς φιλοτιμίας, ἐλπίζοντες, ἐὰν μὴ βίᾳ
κρατήσωσι, τῷ γε χρόνῳ πάντως, τῶν ἀναγκαίων
ἐκλιπόντων, καταπονήσειν.

Τῶν δὲ Ῥωμαίων ἐν τοιαύταις ταραχαῖς ὄν-
των, οἱ παροικοῦντες Τυρρήνιοι μετὰ δυνάμεως
ἀδράς ἐπεπορεύοντο τὴν τῶν Ῥωμαίων χώραν λεη-
λατοῦντες, καὶ πολλῶν μὲν σωμάτων, οὐκ

Tom. I.

A effluxum, tum ob violentum fluminis
impetum viribus exhausti, deferebantur.

An. U. C.
363.

Ab hac igitur funesta Romanorum
clade, plerique illorum, qui incolumes
effugerant, in urbem Veios se contu-
lerunt, nuper ab ipsis exstructam, loco-
que pro viribus communito, reliquos
per fugam elapsos receperunt. Pauci ex
illis qui flumen trajecerant, inermes Ro-
mam reversi, omnes occisione periisse
renunciabant. Quæ tanta calamitas,
quotquot in urbe relictæ fuerant, admo-
dum perplexos reddidit. Nam omni ju-
ventute deleta, jam hostibus nullo-
modo resisti posse existimabant. Ad hæc
cum liberorum et conjugum turba,
hoste tam propinquo, fugere cum sum-
mo periculo conjunctum videbatur.
Complures itaque de privatis cum fa-
milia universa in oppida vicina profu-
gere: at magistratus urbani, plebe ad
spes meliores revocata, frumentum et
reliqua necessaria in Capitolium com-
portari jubent. Quo facto, præter ali-
C mentorum copiam auro simul et argen-
to et vestibus pretiosissimis arx reple-
ta fuit: quippe cum ex universa urbe
omnis generis bona unum in locum
congererentur. Ad transferendum verò
opes, quæ quidem transferri possent,
locumque muniendum tridui solum-
modo spatium habuere. Nam primum
diem Galli in resecandis mortuorum
pro more patrio capitibus transege-
runt: per sequens biduum castris urbi
admotis quieverunt. Cum enim nuda-
D ta propugnatoribus moenia cernerent,
et nihilominus mixtum clamore strepi-
tum, quem transportandis in arcem
suppelletilibus ad usum maximè ido-
neis obsessi excitabant, persentiscerent,
insidias sibi à Romanis tendi suspica-
bantur. Die autem quarto, veritate rei
cognita, portas effringunt, urbemque,
paucis saltem in palatio domibus ex-
ceptis, ad vastitatem redigunt. Post
licet assiduis loca munita incursibus
oppugnarent, memorabilis tamen de-
E trimenti hostibus nihil intulerunt, plu-
rimis interim suorum amissis. Sed pro-
pterea nihil de contentione remitten-
tes, si non vi arcem subigerent, tem-
pore saltem, ubi nihil ampliùs cibario-
rum superesset, se obsessos expugna-
tuos sperabant.

Pag. 323.

Dum his Romana res angustiis hæ-
ret, Tusci Romanorum vicini, cum va-
lida manu in agros ipsorum incursione
facta, omnia passim agunt feruntque.

R r

An. U. C.
363.

Pag. 324.

Jamque multa in potestatem suam cor-
pora prædasque non exiguas redege-
rant; cùm Romani, qui Veios profu-
gerant, ex improvise Tuscos invadunt,
inque fugam actis non omnem modò
prædam eripiunt, sed ipsis quoque cas-
tris potiuntur. Hinc multis locupletati
armis, inter suos adhuc inermes ea distri-
buunt, et agrestes præterea hinc illinc
concitatos armis instruunt. Cives enim,
qui in Capitolium perfugerant, obsi-
dioni eximere propositum habebant.
Cùmque ambigerent, quonam modo
inclusis hoc ipsum significarent, quòd
castris suis amplissimis Galli arcem un-
dique circumvallarent; tum Pontius
quidam Cominius obsessos intra Capi-
tolium se confirmaturum recepit. In-
gressus ergo viam solus, fluvio secun-
do per noctem denatat, et clàm in-
vium quoddam Capitolii saxum ag-
gressus, difficili corporis attractu, in
illud evadit: atque inde obsessos de ci-
vium apud Veios congregatione et
quòd captata occasione Gallos oppres-
suri sint, certiores facit: eademque,
quà adscenderat, degressus, trajecto rur-
sus flumine Veios redit. At Galli, no-
tato recens in arcem egressi vestigio,
per idem saxum noctu adscendere et
ipsi constituunt. Circa mediam igitur
noctem, cùm excubias negligentius
propter eximiam loci firmitatem age-
rent vigiles, quidam ex Gallis in sum-
mum evasere. Et custodes quidem fe-
fellerant; sed sacri Junonis anseres ibi
alebantur, qui subeuntes conspicati
clangore suo prodiderunt: concursu-
que vigilum illuc facto, hostes territati
ulterius progredi non audebant. Inte-
rea M. Manlius vir illustris ad loci de-
fensionem adproperans, Galli jam ad
summum enitentis manum gladio præ-
cidit, et umbone in pectus ictum ex
rupe deturbat. Ad hunc modum et al-
tero pessumdato, reliqui confestim re-
trò se subducunt. At quia præruptum
illud saxum erat, omnes in præceps
ex consternatione illa delati, foedè pe-
rierunt. Inde cum de componendo
bello Romani legatos mitterent, his
pactis assenserunt Galli, uti c. auri
pondo acceptis, urbe excederent, fi-
nesque Romanorum missos facerent.

An. U. C.
364.
Pag. 325.

Galli à Roma digressi Veascium ur-
bem Romanorum sociam oppugna-
bant: in hos impressionem faciens

ὀλίγης δ' ὠφελείας ἐγκρατεῖς ἐγένοντο. Οἱ δ' εἰς
τοὺς Βοιοὺς τῶν Ῥωμαίων πεφευγότες, ἀπροσδο-
κῆτως τοῖς Τυρρῆνοῖς ἐπιπεσόντες, ἐτρέψαντο,
καὶ τὴν τε λείαν ἀφείλοντο, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἐκυ-
ρίευσαν. Ἐγκρατεῖς δὲ γενόμενοι πολλῶν ὅπλων,
τοῖς τε ἀνόπλοις οὖσι διέδωκαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς
χώρας ἀθροίζοντες καθώπιζον. Ἡβούλοντο γὰρ τοὺς
εἰς τὸ Καπετώλιον συμπεφευγότας ἐκ τῆς πολιορ-
κίας ἐξελεῖσθαι. Ἀπορούντων δ' αὐτῶν ὧ τρό-
πῳ δηλώσειαν τοῖς συγκεκλεισμένοις, διὰ τὸ τοὺς
Κελτοὺς μεγάλας δυνάμεις περιστρατοπεδεύειν,
(a) Κομινίος τις Πόντιος ὑπέσχετο παραβαρ-
ρύνειν τοὺς ἐν τῷ Καπετωλίῳ ὀρμήσας οὖν μό-
νος, καὶ διανηξάμενος νυκτὸς τὸν ποταμὸν, ἔλα-
θε (b) προσελθὼν τινα πέτραν τοῦ Καπετω-
λίου δύσβατον· καὶ ταύτῃ μόγις ἑαυτὸν ἐκύσας,
ἐδήλωσε τοῖς ἐν τῷ Καπετωλίῳ περὶ τῶν συνη-
θροισμένων εἰς Βοιοὺς, καὶ διότι καιρὸν τηρήσαν-
τες, ἐπιθήσονται τοῖς Κελτοῖς. Οὗτος μὲν οὖν κατα-
βὰς ἤπερ ἀνέβη, καὶ διακολυμβήσας τὸν Τίβε-
ριν, εἰς Βοιοὺς ἀνίστρεψεν. Οἱ δὲ Κελτοὶ κατανοή-
σαντες τὰ ἔχνη τοῦ προσφάτως ἀναβεβηκότος,
συνετάξαντο κατὰ τῆς αὐτῆς πέτρας ἀναβῆναι νυ-
κτός. Διὸ καὶ περὶ μέσας νύκτας οἱ μὲν φύλακες
παρερράθυμφοι ἦσαν τῆς φυλακῆς διὰ τὴν
ὀχυρότητα τοῦ τόπου, τῶν δὲ Κελτῶν τινες κατὰ τῆς
πέτρας προσανέβησαν. Τοὺς μὲν οὖν φύλακας ἔλα-
θον· χῆνες δ' ἱεροὶ τῆς Ἥρας τρεφόμενοι, καὶ
θεωρήσαντες ἀναβαίνοντας, κραυγὴν ἐποίουν.
Συνδραμόντων δὲ τῶν φυλάκων ἐπὶ τὸν τόπον, οὗτοι
μὲν καταπλαγέντες οὐκ ἐτόλμων προσελθεῖν· Μάρ-
κος δὲ τις Μάλλιος ἐνδοξος ἀνὴρ (c) ἐκβοήσας
ἐπὶ τὸν τόπον, τῷ μὲν ξίφει τὴν χεῖρα τοῦ προσαναβαί-
νοντος ἀπέκοψε, τῷ δὲ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ στή-
θος, ἀπεκύλισεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς πέτρας. Παραπλη-
σίως δὲ τοῦ δευτέρου προσαναβαίνοντος ἀπολομένου,
οἱ λοιποὶ ταχέως πάντες ἔφυγον. Ἀπορρώγος δὲ
ἐκ τῆς πέτρας οὔσης, ἅπαντες κατακρημνισθέντες ἐτε-
λεύτησαν. Διόπερ πρὸς βουμένων τῶν Ῥωμαίων
περὶ διαλύσεως, ἐπείσθησαν, χιλίας λαβόντες λίτρας
χρυσίου, τὴν πόλιν ἐκλιπεῖν, καὶ ἐκ τῆς Ῥωμαίων
χώρας ἀπαλλαγῆναι.

Τῶν δ' ἀπεληλυθόντων Γαλατῶν ἀπὸ Ῥώμης
Ουεάσκιον τὴν πόλιν σύμμαχον οὔσαν Ῥωμαίων

(a) Scribe Πόντιος τις Κομίνιος. Rhodomanus.
(b) Videtur legendum, προσελθὼν ἐπὶ τινα. H. Ste-
phanus.

(c) Vereor ne ἐκβοήσας perperam positum sit pro
ἐκβοηθίας. H. Stephanus.

πορθούντων, ἐπιθέμενος αὐτοῖς ὁ αὐτοκράτωρ, καὶ τοὺς πλείστους ἀποκτείνας, τῆς ἀποσκευῆς πάσης ἐκ-
ρίευσεν· ἐν ᾗ καὶ τὸ χρυσίον ἦν ὃ εἰλήφεισαν εἰς Ῥώ-
μην, καὶ σχεδὸν ἅπαντα τὰ διηρπασμένα κατὰ τὴν
τῆς πόλεως ἁλώσιν..... οἱ δὲ εἰς τὴν Ἰαπυγίαν τῶν
Κελτῶν ἐληλυθότες, ἀνέστρεψαν διὰ τῆς τῶν Ῥω-
μαίων χώρας· καὶ μετ' ὀλίγον ὑπὸ Κερίων ἐπιβου-
λευθέντες, νυκτὸς ἅπαντες κατεκόπησαν ἐν τῷ
Τραυσίῳ πεδίῳ.

A Dictator [Camillus] plurimos occidit, omnibusque impedimentis, inter quæ etiam erat aurum Romæ appensum, et universa prope quæ urbe capta in prædam venerant, potitur..... Gallorum pars ea, quæ in Japygiam transie-
rat, per Romanorum fines reditum insti-
tuebat: hos Cerii paulò post per insidias noctu oppressos, in Trausio campo in-
ternecione conciderunt.

EX LIBRO XVII.

Ἐξ ἀπάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἤκον πρέσ-
βεις..... τὰ τε Θράκια γένη, καὶ τῶν πλησιοχώ-
ρων Γαλατῶν, ὧν τότε πρῶτον τὸ γένος ἐγνώσθη
παρὰ τοῖς Ἕλλησιν.

B E cunctis ferè orbis terrarum parti-
bus Legati [ad Alexandrum] vene-
runt..... Thracumque gentes, et his
finitimi Galatæ, quorum gens tunc pri-
mum innotescere Græcis cepit.

Pag. 579.

An. U. C.
427.

EX LIBRO XXII.

Ὅτι ὑπὸ Γαλατῶν Πτολεμαῖος ὁ βασιλεὺς
ἐσφάγη, καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατε-
κόπη καὶ διεφθάρη.

A Gallis Ptolemæus Rex trucidatus, omnesque Macedonum copiae concisæ ac deletæ.

Ecloga 3.
Pag. 868.
An. U. C.
473.

Ὅτι Βρέννος ὁ βασιλεὺς Γαλατῶν μετὰ ἰε (α)
μυριάδας θυρεοφόρων, καὶ ἱππέων μυρίων, καὶ
ἐτέρου ἀγοραίου ὄχλου, καὶ ἐμπόρων πλείστων, καὶ
ἀμαξῶν, β εἰς Μακεδονίαν ἐλθὼν πόλεμον
ἐποίησεν· ἐν ᾧ πολλοὺς στρατιώτας (b) ἀποβαλὼν,
ὥς μὴ ἰσχύσας ὕστερον εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐλθῶν, καὶ
εἰς τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον, θέλων ἀποσυλῆσαι
αὐτό. Καὶ πολλοῦ πολέμου γεγονότος, μυριάδας
ἐκείσε στρατιωτῶν ἀποβαλὼν, ἐπλήγη καὶ αὐτὸς
Βρέννος τρισὶ πληγαῖς. Βαρυνόμενος δὲ καὶ πρὸς
θάνατον, συναγαγὼν τὸν λαὸν αὐτοῦ, διεκάλησε
τοῖς Γαλάταις, συμβουλεύσας αὐτοῖς ἑαυτὸν καὶ
τοὺς τραυματίας ἅπαντας ἀποκτείνειν, καὶ τὰς ἀμά-
ξας καύσαντας, εὐζώνους εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπανελ-
θεῖν, βασιλέα δὲ καταστήσαι Κιχώριον. Βρέννος
δὲ ἄκρατον πολὺν ἐμφορησάμενος, ἑαυτὸν ἀπέ-
σφαξε. Κιχώριος δὲ τοῦτον θάψας, τοὺς τραυμα-
τίας, καὶ τοὺς ἀπὸ χειμῶνος καὶ πείνης ταλαιπω-
ρήσαντας ἀνείλεν, ὄντας περὶ δισμυρίους. Καὶ οὕ-
τως (c) τοῖς λοιποῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ πρὸς οἴ-
κον τὴν πορείαν ἐποιεῖτο. Κατὰ δὲ τὰς δυσχωρίας
οἱ Ἕλληνες ἐπιτιθέμενοι, τὰς (d) ἀργίας ἀπέ-
κοπτον, καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἤραν ἅπασαν. Πορευό-
μενοι δὲ πρὸς Θερμοπύλας, καὶ σπανιζούσης αὐτοῦ

Brennus Gallorum rex cum centum
quingenta millibus scutatorum, de-
cem millibus equitum, cæteraque turba
circumforanea et mercatoribus pluri-
mis, bis mille insuper plaustis, in Ma-
cedoniam progressus, bellum intulit,
in quo multos amisit milites, adeo ut
nihil postmodum efficere potuerit, cum
in Græciam venit, et Templum Del-
phicum expilare voluit. Pugnis enim
crebris commissis, et myriadibus ibi
aliquot desideratis, Brennus ipse tres
plagas accepit. Cum autem ad mortem
dolor ingravesceret, convocato suorum
agmine, ad Gallos verba fecit, iisque
consuluit, ut tum ipsum, tum vulne-
ratos universos interficerent, crematis-
que plaustis, expediti domum redi-
rent, et Cichorium sibi regem con-
stituerent. Brennus tandem cum mero
affatim se ingurgitasset, semetipso con-
fodit. Quem ubi tumulavit Cicho-
rius, saucios et à tempestate fameque
ægrè habentes ad decem millia intere-
mit. Atque ita cum superstibus ea-
dem via domum iter fecit. At in locis
difficilibus adorti Græci, extremum ag-
men resecarunt, impedimenta omnia
abstulerunt. Ad Thermopylas deinde

Eclog. 13.
Pag. 870.An. U. C.
474.

(a) Ad marginem μυριάδων.

(b) Rhodomanus sic corrigit, ἀτίβαλλον, οἱ μὴ ἰσχύσαι.

(c) Ad marg. ἄμα τοῖς.

(d) Ad marg. οὐραγίας.

progressi, cum alimenta eos deficerent, A τροφῆς, ἀπέλιπον ἄλλους δισχυρίους. Διὰ δὲ alia viginti millia relinquunt. Dardano- (a) τοῦ Δαρδάνου διερχόμενοι, ἅπαντες διε- rum tandem regionem peragrantes, universi pereunt, ita ut nec unus super- φθάρησαν, καὶ οὐδεὶς ὑπελείφθη ἀπελθεῖν οἶκον. esset, qui domum rediret.

EX LIBRO XXIII.

Ecl. 12.
Pag. 879.

Et tum denuò mercatoribus ma-
gnam vini copiam advehentibus, Celtæ
se ingurgitant. Dumque vociferatu et or-
dinis confusione omnia replent, Cæci-
lius Consul in eos irruens, funditus pro-
fligatos vincit, et sexaginta Elephantes
in potestatem redactos Romam mittit.

Πάλιν δὲ καὶ τῶν ἐμπόρων πολὺν οἶνον ἐπιφε-
ρομένων, οἱ Κέλται μεθύσθοντες, καὶ κραυγῆς
ἀταξίας πληρούμενοι, (b) ὑποπεσόντος Κακι-
λίου ὑπάτου αὐτοῖς, κατακράτως αὐτοὺς νικήσας,
καὶ τῶν ἐλεφάντων ξ' κράτησας, εἰς Ῥώμην ἀπέ-
στειλε.

An. U. C.
502.

EX LIBRO XXV.

Ecl. 2.
Pag. 882.

Cum bello Iberos et Tartesios, cum
Istolatio duce Celtarum ac fratre ipsius,
domuisset [Amilcar], omnes cecidit. C

Πολεμήσας δὲ (c) Ἰβήρας καὶ Ταρτεσίους, μετὰ
Ἰστολατίου στρατηγοῦ τῶν Κελτῶν καὶ τοῦ ἀδελφοῦ
αὐτοῦ, πάντας κατέκοψεν.

Ecl. 3.
Pag. 883.

Celtæ cum Gallis bello adversum
Romanos conflato, exercitum ducen-
torum millium coëgerunt. Primaque
pugna victores abiēre: secundo etiam
conflictu inito, vicerunt, ubi alter est
Romanorum Consul interemtus. Quin
et Romani sub signis habebant septin-
genta millia peditum, equitum septua-
ginta. Romani tamen licet duobus suc-
cubuissent præliis, tertio victoriam in-
signem retulerunt, xl. millibus interfec-
tis, reliquisque captis; ita ut et ma-
ximus illorum rex jugulum sibi præ-
cideret; alterum [Consul] in potesta-
tem suam redigeret vivum. Hoc tam
insigni strenuitatis edito exemplo, pro-
consul factus Æmilius, Gallorum et
Celtarum regiones depopulatur, mul-
tasque urbes et castella capit: atque ita
multis Romam emolumentis refert.

Κέλται δὲ μετὰ Γαλατῶν κατὰ Ῥωμαίων πόλεμον
ἀθροίσαντες, συνῆξαν λαὸν μυριάδας κ', καὶ πρῶ-
τον μὲν πόλεμον ἐνίκησαν, καὶ δεύτερον προσ-
βαλόντες ἐνίκησαν, ἀνείλον δὲ καὶ τὸν ἑνα (d) Ῥω-
μαίων ὑπατον. Ῥωμαῖοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἔχοντες πεζῶν
μυριάδας (e) ο', ἱππέων δὲ ἑπτακισμυρίους. Τῶν
δύο πολέμων ἡττημένων Ῥωμαίων, τῷ τρίτῳ πο-
λέμῳ κατακράτως ἐνίκησαν Ῥωμαῖοι, καὶ ἀνείλον
μυριάδας δ', καὶ τοὺς ὑπολοίπους ἐξώγησαν,
ὥστε καὶ τὸν μέγιστον αὐτῶν βασιλεῖα ἑαυτοῦ (f) θερί-
σαι τὸν τράχηλον, τὴν δὲ δεύτερον (g) αὐτοῦ ζῶντα
ποιῆσαι. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ ἀνδραγαθήματος ἀνθύπα-
τος γενόμενος Αἰμίλιος, κατέδραμε τὴν χώραν τῶν
Γαλατῶν καὶ Κελτῶν, καὶ πολλὰς πόλεις καὶ φρούρια
εἶλε, καὶ ὠφελείας πολλῆς ἐπλήρωσε τὴν Ῥώμην.

Ecl. 1.
Pag. 907.
An. U. C.
648.

Maximis cladibus in Cimbrico bel-
lo apud Galliam affecti Romani, per-
turbatos habebant animos. Eodem
tempore quidam à Sicilia venerunt,
qui multas servorum myriades defecisse
nunciabant. Quo allato nuncio, tota
respublica Romana in magnis hære-
bat angustiis, ut cui sexaginta militum

Μεγίστοις δὲ πταίσμασι τοῖς κατὰ Γαλατίαν τῶν
Κίμβρων πολεμούντων Ῥωμαῖοι περιπεσόντες, ἡτύ-
μουν. Κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἤκόν τινες ἀπὸ Σι-
κελίας ἀπόστασιν ἀγγέλλοντες οἰκετῶν εἰς πολλὰς
ἀριθμουμένων (h) μυριάδας. Οὗ προσαγγελ-
θέντος, ἐν πολλῇ περιστάσει τὸ Ῥωμαϊκὸν
ἅπαν συνεχόμενον διετέλει· ὥς ἂν στρατιωτῶν

(a) Ad marg. τῶν Δαρδάνων.

(b) Ad marg. ἐπιπεσόντες.

(c) Ad marg. πρὸς Ἰβήρας.

(d) Apud Polybium uno eodemque prælio et Consul
Atilius occisus est, et Galli cæsi.

(e) Ad marginem, fortè μυριάδας ο', ἱππίων δὲ ἑπτα-

κισχιλίων. Ἐν δὲ δύο δὲ πολέμοις.

(f) Anarœstus rex se ipsum occidit, Congolitanus
captus est.

(g) Ad marg. ὑπ' αὐτοῦ.

(h) Ad marg. μυρίδας.

ἐπιπλέκτων σχεδὸν ἑξακισμυρίων ἐν τῷ πρὸς Κίμ- Alectissimorum millia in bello adversus
βρους κατὰ Γαλατίαν πολέμῳ διολωλότες, καὶ ἀ- Cimbros apud Galliam periissent, nec
πόρων ὄντων εἰς ἀποστολὴν στρατιωτῶν λογάδων. idoneorum militum in expeditionem
novam delectus suppeterent.

EX EXCERPTIS EX DIODORO SICULO,

EDITIS AB HENRICO VALESIO

Parisiis in 4^o. 1634.

EX LIBRO XXII.

Ὅτι ὁ αὐτὸς Ἀπολλόδωρος Γαλάτας εὐρών, B
καὶ τούτοις ὅπλα διδοῦς, καὶ δωρεαῖς τιμή-
σας, δορυφόροις ἐχρήτο πιστοῖς, καὶ πρὸς τὰς
κολάσεις εὐθέτοις διὰ τὴν ὠμότητα.

Ὅτι τὰς Αἰγείας διαρπάσας ὁ Πύρρος, ἥτις
ἦν ἐστία τῆς Μακεδονικῆς βασιλείας, τοὺς Γαλά-
τας ἐκείσε κατέλιπεν. Οἱ δὲ πυθόμενοι (a) ὅτι
κατὰ τοὺς βασιλικούς τάφους τοῖς τετελευτηκόσι
συγκαταρύχθη χρήματα πολλὰ κατὰ τινα πα- C
λαιὰν συνήθειαν, ἅπαντας ἀνέσκαψαν, καὶ τυμ-
βωρυχήσαντες, τὰ μὲν χρήματα διείλοντο, τὰ δὲ
ὅσα τῶν τετελευτηκότων διέρριψαν. Ὁ δὲ Πύρρος
ἐπὶ τούτοις βλασφημούμενος, οὐκ ἐκόλαξε τοὺς
βαρβάρους, διὰ τὰς ἐν τοῖς πολέμοις χρείας.

Dem Apollodorus Gallos cū armas-
set, atque ingentibus donis sibi con-
ciliasset, fidos satellites et ob insitam
sævitiā ad omne facinus paratos mi-
nistros habuit.

Pag. 264.

Pyrrhus cū Ægeas diripuisset, quæ
sedes Macedonum regiæ erat, Gallo-
rum præsidium ibi reliquit; qui cū
audivissent, in regalibus sepulcris ma-
ximas opes ex more prisco repositas
esse, effossis omnibus tumulis, opes qui-
dem inter se partiti sunt; cæterum ossa
ac cineres dissiparunt. At Pyrrhus cū
ob id facinus malè audiret, barbaris im-
punè id esse tulit, quippe qui eorum
auxilio opus habebat.

Pag. 266.
An. U. C.
479.

EX LIBRO XXVI.

Ὅτι Μάρκος Φιλοῦτος στρατηγὸς ὢν, παρα- D
νομήσας εἰς τοὺς κατὰ τὴν Λιγυρικὴν συμμάχους,
ἔτυχε τῆς προσσηκούσης κολάσεως. Παρελθὼν γὰρ εἰς
τοὺς ὀνομαζομένους Κενομανοὺς ὡς φίλος, πα-
ρειλετο τὰ ὅπλα, μηδὲν ἔχων ἔγκλημα. Ὁ δὲ ὑπα-
τος πυθόμενος τὸ γεγονός, τούτοις μὲν ἀπέδωκε
τὰ ὅπλα, τὸν δὲ Μάρκον ἐζημίωσε χρήμασι.

Ὅτι ὁ Περσεὺς πυθόμενος ἐπιλέκτους Γαλά-
τας πεπερακέναι τὸν Ἴστρον ἐπὶ συμμαχίᾳ, περι-
χαρὴς γενόμενος ἀπέστειλεν εἰς τὴν Μηδικὴν,
προτρεπόμενος ἡκεῖν τὴν ταχίστην. Ὁ δὲ τῶν Γα-
λατῶν ἡγούμενος συμφωνήσας μισθὸν ἤτει τα-
κτὸν, τοῦ σύμπαντος χρήματος εἰς φ' τάλαντα
γινόμενου. Τοῦ δὲ Περσεῶς ὁμολογήσαντος μὲν δά-
σειν, οὐ ποιοῦντος δὲ τὸ συμφωνηθὲν διὰ φιλαργυ-
ρίαν, ἐπανήλθον εἰς τὴν οἰκίαν πάλιν οἱ Γαλάται.

Ὅτι ὁ τῶν βαρβάρων Γαλατῶν στρατηγὸς ἀπὸ
τοῦ διωγμοῦ γενόμενος, καὶ συναθροίσας τοὺς
αἰχμαλώτους, πράξιν ἐπετελέσατο βαρβαρικὴν,

M. (b) Fulvius Prætor cū socios
in Liguria violasset, merita pœna affec-
tus est: à Cenomanis enim tamquam
amicus exceptus, arma eis ademit, tam-
etsi nihil hostile de illis queri posset.
Cujus rei fama ad (c) Consulem perlata,
Consul Cenomanis arma reddi jussit,
et Fulvio mulctam dixit.

Pag. 298.
An. U. C.
566.

Perseus lectissimam Gallorum ma-
num, Istro trajecto, suppetias sibi ve-
nisse cū accepisset, gaudio exultans
legatos in Medicam misit, qui accele-
rare eos juberent. Sed Gallorum dux
stipendium præsens, prout pactus erat,
numerari postulabat, ad quingenta cir-
citer talenta. Quæ cū à Perseo pro-
missa ob insitam ei avaritiam minimè
solverentur, Galli retrò in patriam abie-
runt.

Pag. 313.
An. U. C.
585.

Præfectus Gallorum à persequendis
hostibus reversus, convocatis captivis, fa-
cinus impium atque insolens perpetravit.

Pag. 316.

(a) Παρά τινον, addidit Valesius ex conjectura.
(b) Apud Livium Furius vocatur.

(c) Is erat M. Æmilius Lepidus.

Selectum enim ex omni turba pulcherrimum quemque et ætate florentissimum Diis immolavit, si tamen hujusmodi sacrificia admittunt Dii: cæteros verò telis obruit, quorum plerosque antiqua consuetudine notos cum haberet, nemini tamen in amicitia gratiam pepercit. Adeò barbari in rebus secundis immani insolentia efferuntur.

Pag. 318. Perseus, cum Gallorum viginti milia auxilio contra Romanos venissent, pecuniæ suæ nimium parcus, hujusmodi auxilium respuit..... Eumenes verò cum victoria nihil antiquius habuisset, non modò maximis periculis regnum suum liberavit; sed etiam universam Gallorum gentem in ditionem suam redegit.

Α καὶ παντελῶς ὑπερήφανον. Τοὺς τε γὰρ τοῖς εἰδεσι καλλίστους, καὶ ταῖς ἡλικίαις ἀκμαιοτάτους (α) καταστρέψας ἔθυσσε τοῖς θεοῖς, εἰ γέ τις τῶν θεῶν δέχεται τὰς τοιαύτας τιμὰς· τοὺς δὲ ἄλλους πάντας κατηκόντισε, πολλῶν μὲν ἐν αὐτοῖς γνωρίζομένων διὰ τὰς προγεγενημένας ἐπιξενώσεις, οὐδενὸς δὲ διὰ τὴν φιλίαν ἐλεουμένου. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ βάρβαροι παρ' ἐπιίδας κατορθώσαντες, ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐχρήσαντο τοῖς εὐτυχήμασιν.

Ἐκεῖνος γὰρ δισμυρίων Γαλατῶν παραγενομένων εἰς τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον, ἀπετριψάτο τὴν τηλικαύτην συμμαχίαν, ἵνα φείσῃται τῶν χρημάτων..... Οὗτος δὲ τῆς νίκης πάντα δεύτερα τιθέμενος, οὐ μόνον ἐκ μεγάλων κινδύνων ἐρρύσατο τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ πᾶν τὸ τῶν Γαλατῶν ἔθνος ὑποχείριον ἐποίησατο.

EX LIBRO XXXIV.

Pag. 376. An. U. C. 629. C. (b) Sextius cum Gallorum urbem cepisset, incolasque omnes sub corona venderet, Crato quidam, qui cum cæteris captivis vinctus ducebatur, ad eum pro tribunali sedentem accessit, Consulemque docuit semper se partes populi Romani fovisse, atque idcirco multas à civibus suis contumelias ac verbera etiam pertulisse. Hujus rei gratia Sextius eum protinus cum omni cognatione vinculis exsolvit, bonaque restituit; ac præterea ob illius erga populum Romanum benevolentiam ei copiam fecit, ut nongentos quos vellet cives servitute eximeret. Namque Cratonem uberiori etiam quàm speraverat munificentia Consul prosecutus est, cum summam vim populi Romani in reddenda poena aut gratia Gallis povere ob oculos vellet.

Pag. 386. Contoniatius urbis in Gallia, quæ Jontora dicitur, regulus prudentia ac scientia rei militaris eminebat: cumque olim Romæ commoratus, egregiam ac civilem institutionem hausisset, atque auxilio populi Romani regnum adeptus esset, societatem atque amicitiam cum Romanis colebat.

Ὅτι Σέξτου τὴν τῶν Γαλατῶν πόλιν ἐλόντος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ λαφυροπωλοῦντος, Κράταν τις ὄνομα γεγονώς φιλορώμαιος, καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς ὕβρεις καὶ βασάνους ὑπὸ τῶν ἀποστάτων πολιτῶν ὑπομεμενηκώς, ἤγετο δέσμιος μετὰ τῶν ἄλλων αἰχμαλώτων. Ἰδὼν δὲ χρηματίζοντα τὸν ὑπάτον, καὶ δηλώσας ὅστις ἦν, καὶ ὅτι πολλοὺς καὶ πολλὰκις ὑπὸ τῶν πολιτῶν ὑποστάς κινδύνους ὥσπερ ὑπὲρ Ῥωμαίων πολιτευόμενος, οὐ μόνον αὐτὸς μετ' ὅλης τῆς συγγενείας ἀπολυθεὶς ἀπέλαβε τὴν κτῆσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν εἰς τοὺς Ῥωμαίους εὐνοίαν, ἐξουσίαν ἔλαβεν ἐννακοσίους τῶν πολιτῶν ἐκ τῆς δουλείας ἐξελέσθαι. Ὁ γὰρ ὑπάτος μεγαλοψυχότερον τῆς ἰδίας ἐλπίδος αὐτῷ προσηνέχθη, πρὸ ὀφθαλμῶν τιθεὶς τοῖς Γαλάταις τὴν εἰς ἐκάτερον μέρος τῶν Ῥωμαίων ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας καὶ τιμωρίας.

Ὅτι Κοντωνιατός τις ὁ βασιλεὺς τῆς Γαλατικῆς πόλεως τῆς οὕτω καλουμένης Ἰοντώρας, συνέσει καὶ στρατηγία διάφορος ἦν. Φίλος δὲ καὶ σύμμαχος Ῥωμαίων, ὥς ἂν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις διατετριφὼς ἐν Ῥώμῃ, καὶ κεκοινωνηκώς ἀρετῆς καὶ ἀγωγῆς νομίμου, διὰ Ῥωμαίων δὲ παρειληφὼς τὴν ἐν Γαλατία βασιλείαν.

(a) Legendum, καταστρέψας. Notum est victimas infu-
lis coronari solitas esse; id quod Græci καταστρίφειν
dicebant. Valesius.

(b) In Epitome Livii Sextius dicitur hanc in urbem
Coloniam Proconsul duxisse, id est anno ab Urbe con-
dita 630. suoque nomine Aquas Sextias appellasse.

EX MEMNONIS HISTORIIS.

Apud Photium Cod. CCXXIV. Edit. Rothomagi in fol. an. 1653.

ΠΟλλὰ καὶ παράνομα ἐν δυσὶ διαπρα-
ξάμενος ἔτεσι, Γαλατικοῦ μέρους τῆς πα-
τρίδος διαναστάτος διὰ λιμὸν, καὶ Μακεδονίαν
καταλαβόντων, καὶ εἰς μάχην αὐτῷ συναψάντων,
ἀξίως τῆς ὀμότητος καταστρέφει τὸν βίον, διασ-
παρχθεὶς ὑπὸ τῶν Γαλατῶν. Ζῶν γὰρ ἐλήφθη,
τοῦ ἐλέφαντος ἐν ᾧ ὠχεῖτο τρωθέντος, καὶ κατα-
βαλόντος αὐτόν.

Ἐπεὶ δὲ Γαλάται πρὸς τὸ Βυζάντιον ἦκον, καὶ
τὴν πλείστην αὐτῆς ἐδηλώσαν, τῷ πολέμῳ ταπει-
νωθέντες οἱ ἐν Βυζαντίῳ, πέμπουσι πρὸς τοὺς
συμμάχους δεόμενοι ὠφελείας. Καὶ παρέσχον μὲν
πάντες, ὡς εἶχον ἰσχύος· παρέσχον δὲ καὶ οἱ τῆς
Ἡρακλείας (τοσοῦτον γὰρ ἡ πρεσβεία ἤτει) τε-
τρακισχιλίου. Μετ' οὐ πολὺ δὲ Νικομήδης τοὺς Γα-
λάτας, οἷς ἡ καταδρομὴ τῶν Βυζαντιῶν ἐγεγένη-
το, πολλάκις μὲν ἐπιχειρήσαντας τὴν Ἀσίαν περαιω-
θῆναι, τσαυτάκις δὲ ἀποτυχόντας, οὐκ ἀνεχο-
μένων τὴν πράξιν Βυζαντιῶν, ἐπὶ συνθήκαις ὁμῶς
παρασκευάζει περαιωθῆναι. Αἱ δὲ συνθήκαι· Νι-
κομήδῃ μὲν καὶ τοῖς ἐγγύστοις αἰεὶ φίλα φρονεῖν τοὺς
βαρβάρους, καὶ τῆς γνώμης τοῦ Νικομήδους χωρὶς,
μηδεὶ συμμαχεῖν τῶν πρὸς αὐτοὺς διαπρεσβευο-
μένων· ἀλλ' εἶναι φίλους μὲν τοῖς φίλοις, πολεμίους
δὲ τοῖς οὐ φιλοῦσι· συμμαχεῖν δὲ καὶ Βυζαντιοῖς,
εἴ που δεήσοι, καὶ Τιανοῖς δὲ, καὶ Ἡρακλεώταις,
καὶ Καλχηδονίοις, καὶ Κιερανοῖς, καὶ τισιν ἐτέροις
ἐθνῶν ἄρχουσιν. Ἐπὶ ταύταις μὲν ταῖς συνθήκαις
Νικομήδης τὸ Γαλατικὸν πλῆθος εἰς Ἀσίαν διαβι-
βάσει· ὧν περιφανεῖς μὲν ἐπὶ τὸ ἄρχεῖν ἑπτακαί-
δεκα τὸν ἀρίστην ἦσαν· οἱ δὲ καὶ αὐτῶν τούτων προ-
κεκριμένοι καὶ κορυφαῖοι Λεωνώριος καὶ Λουτά-
ριος.

Αὕτη τοίνυν τῶν Γαλατῶν ἡ ἐπὶ τὴν Ἀσίαν
διάβασις, κατ' ἀρχὰς μὲν ἐπὶ κακῷ τῶν οἰκητό-
ρων προελθεῖν ἐνομισθῆ· τὸ δὲ τέλος ἔδειξεν ἀπο-
κριθεὶς πρὸς τὸ συμφέρον. Τῶν γὰρ βασιλέων τὴν
τῶν πόλεων δημοκρατείαν ἀφελεῖν σπουδαζόντων,
αὐτοὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐξεβαίου, ἀντικαθιστάμενοι
τοῖς ἐπιτιθεμένοις. Νικομήδης δὲ κατὰ Βιθυνῶν
πρῶτον συμμαχῆσαντων αὐτῷ, καὶ τῶν ἐξ Ἡρα-
κλείας τοὺς βαρβάρους ἐξοπλίσας, τῆς τε χώρας
ἐκράτησε, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας κατέκοψε, τὴν

CUM Ptolemæus multa contra jus
et æquum perpetrasset intra bien-
nium, accidit ut pars quædam Gallo-
rum, fame ex patria migrare coacta,
Macedoniam invaderet, à quibus,
conserto prælio, Rex vivus capitur,
elephanto quo vehebatur sauciato ex-
cussus, et à Gallis discerptus, dignum
crudelitate sua exitum invenit.

Cap. 15.
An. U. C.
473.

Postquam Galli ad Byzantium de-
lati, maximam ditionis partem depopu-
lati fuissent; fracti bello Byzantini, so-
ciorum, huc illuc missitantes, implo-
rant auxilia. Quisque pro virium modo
suppeditat: Heraclienses etiam aureos
quater mille (tantum enim legati petie-
rant) subministrant. Non multo post
Nicomedes Gallis, qui incursatis ad-
huc Byzantinorum finibus, tametsi sæ-
penumero in Asiam trajicere conati,
toties ab incepto desistere, adversanti-
bus Byzantinis, coacti essent, certis
tamen conditionibus transitum conci-
liavit. Conditionum formula hæc erat:

Cap. 20.
An. U. C.
475.

Ut barbari Nicomedi ejusque posteris per-
petuo amicitiae fœdere conjuncti manerent,
et nemini, à quo per legatos sollicitaren-
tur, sine Nicomedis voluntate in bellis
opem ferrent; sed hujus amicis amici,
et inimicis hostes forent: à Byzantinis
etiam starent, si qua necessitas incideret:
societatem præterea colerent cum Tians,
Heracliensibus, Calchedoniis, Cieranis,
et nonnullis aliis qui gentibus imperant.
His conditionibus Nicomedes Gallo-
rum multitudinem in Asiam transmisit.
D Horum principes in imperio illustres
septemdecim fuere, inter quos præci-
pui et summi, Leonorius et Luta-
rius.

Hæc igitur Gallorum in Asiam trans-
migratio, primò quidem ad incolarum
detrimentum progressura existimabatur:
sed exitus commodis ipsorum destina-
tum hoc ostendit. Dum enim reges
populare civitatum imperium abrogare
satagunt, Galli hæc molientibus obsi-
stentes, magis illud corroborant. Porro
cùm Nicomedes contra Bithynos, qui
ipsum priùs in bello juverant, et contra
Heraclienses Gallos armasset, et regio-
nem subegit, et concidit incolas: quod

alioquin erat prædæ, inter se dispertiti sunt Galli. Hi autem longè latèque terram depopulati, retro demum cesserunt, et de subacta id sibi abstulerunt, quod nunc Galatiæ nomen habet, in tres partes distributum. Alios Trogmios nominant: alios Tolostobogios, alios Tectosagas. Urbes (a) etiam condiderunt, Trogmi Ancyram, Tolostobogii Tabiam, Tectosages Pesinuntem....

Cap. 23. Zeilas cum instructa manu, cui è Gallis Tolostobogii animos augebant, in regnum paternum rediit..... Galli Heracleam ut inimicam invaserunt, ad Calletem usque fluvium: multaue dictati præda, domum repetierunt.

Cap. 25. Non multò post è vita mortalium eximitur Ariobarzanes, puero relicto Mithridate, qui natus erat tum cum inter patrem et Gallos essent inimicitiae. Quam ob causam hi, contempta pueri ætate, ejus regnum divexant. Cumque inopia rerum laborarent regii, Heraclienses eos sustentant, frumento Amisum advecto, unde facilius esset Mithridaticis victus copia, et egestatis medela. Propter hæc iterum Galli contra Heracleotidem mittunt copias, eamque depopulantur, usque dum ab Heracliensibus ad eos legatio mittitur. Princeps legationis erat Nymphis Historiæ scriptor, qui cum exercitum in commune aureis quinquies mille, ducesque seorsum ducentis delinivisset, ut à finibus discederent effecit.

Cap. 27. A Gallis Romani devicti sunt: atque urbs capta fuisset, nisi maturo superveniens (b) auxilio Camillus eam liberasset.

Cap. 30. Nondum in Asiam Romani trajecerant, cum Galli, qui supra Pontum incolunt, maris tentandi cupiditate, Heracleam prius occupare conantur, non difficile id fore existimantes: siquidem de antiqua potentia multum jam deperdiderat, et ad contemptum prolabi sensim cœperat. Ideo universis eam copiis impugnant; ipsa tamen sociorum interim non est immemor, sed quantum occasio præsens facultatis concedit, se contra munit. Obsidione igitur in tempus aliquod extracta, com meatum inopia in arctum coguntur Galli. Ira enim, non apparatu necessario

ἄλλην λείαν τῶν Γαλατῶν ἑαυτοῖς διανεμαμένων. Οὗτοι δὲ πολλὴν ἐπελθόντες χώραν, αὐθις ἀνεχώρησαν, καὶ τῆς αἰρεθείσης αὐτοῖς ἀπετέμοντο τὴν νῦν Γαλατίαν καλουμένην, εἰς τρεῖς μοῖρας ταύτην διανείμαντες· καὶ τοὺς μὲν Τρωγμοὺς ὀνομάσαντες, τοὺς δὲ Τολοστοβογίους, τοὺς δὲ Τεκτόσαγας. Ἐδείμαντο δὲ πόλεις, Τρωγμοὶ μὲν Ἀγκυραν, Τολοστοδόγιοι δὲ Ταβίαν, Τεκτόσαγες δὲ Πισινούντα....

Ὁ μὲν τοι Ζήϊλας μετὰ δυνάμει, ἣν αὐτῶν τῶν Γαλατῶν οἱ Τολοστοδόγιοι θάρσους ἐπλήρουν, ἐπὶ τὴν βασιλείαν κατήει.... Γαλάται ὥς ἐχθρὰν τὴν Ἡράκλειαν κατέδραμον, ἕως Κάλλητος ποταμοῦ καὶ πολλῆς κύριοι γεγονότες λείας, οἰκαδὲ ἀνεχώρησαν.

Συνέβη δὲ μετ' οὐ πολὺ ἐξ ἀνθρώπων Ἀριοβαρζάνην γενέσθαι, παῖδα Μιθριδάτην καταλιπόντα, καὶ ἐν διαφορᾷ πρὸς τοὺς Γαλάτας γεγονότα. Δι' ἣν αἰτίαν καταφρόνησαντες τοῦ παιδὸς οὗτοι, τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἐσίοντο. Καὶ ἀπορίας αὐτοὺς καταλαβούσης, ἀνελάμβανον οἱ ἀπὸ τῆς Ἡρακλείας, σίτον εἰς Ἀμησὸν πέμποντες, ἐξ ἧς ῥᾶον ἦν τοὺς τοῦ Μιθριδάτου σιτηγεῖν ἑαυτοῖς, καὶ ἐξακείσθαι τὴν ἑνδειαν. Διὰ ταῦτα πάλιν οἱ Γαλάται εἰς τὴν Ἡρακλεωτὶν ἐπεμψαν στράτευμα, καὶ ταύτην κατέτρεχον, μέχρις ἂν οἱ Ἡρακλεῶται διεπρεσβεύσαντο πρὸς αὐτούς. Νύμφις δὲ ἦν ὁ Ἱστορικὸς ὁ κορυφαῖος τῶν πρέσβων, ὃς τὸν μὲν στρατὸν ἐν τῷ κοινῷ χρυσοῖς πεντακισχιλίοις, τοὺς δὲ ἡγεμόνας ἰδίᾳ διακοσίοις ὑποθεραπεύσας, τῆς χώρας ἀπαναστήναι παρεσκεύασε.

ὑπὸ Γαλατῶν Ῥωμαῖοι ἡττήθησαν· καὶ ἦλθον ἂν ἡ πόλις, εἰ μὴ Κάμιλλος ἐπιβοηθήσας, τὴν πόλιν ἐρρύσατο.

Οἱ δὲ ὑπὲρ τὸν Πόντον Γαλάται, οὕτω τῶν Ῥωμαίων εἰς τὴν Ἀσίαν διαβεβηκότων, πόθον ἔχοντες πείραν λαβεῖν τῆς θαλάσσης, προελεῖν ἐπεχείρουν τὴν Ἡράκλειαν, καὶ οὐ χαλεπὸν ἐνόμιζον πολὺ γὰρ τῆς παλαιᾶς ῥώμης ὑφεῖτο, καὶ πρὸς τὸ καταφρονούμενον ὑπέβρει. Στρατεύουσι δὲ κατ' αὐτῆς ἀπάσαις ταῖς δυνάμεσιν, οὐδ' αὐτῆς συμμάχων ἀμελοῦσης, ἀλλ' εἰς ὅσα παρείχεν ὁ καιρὸς παρασκευαζομένης. Ἐπολιορκεῖτο μὲν οὖν αὕτη, καὶ χρόνος ἐπίβητο, ὃς τοὺς Γαλάτας εἰς ἑνδειαν τῶν ἀναγκαίων συνήλαυνε. Θυμῷ γὰρ καὶ οὐ παρασκευῇ τῇ θεοῦσιν

(a) Aliter Plinius l. 5. *Oppida; Tectosagum, Ancyra; Trocmorum, Tavium; Tolistobogorum, Pesinūs*

(b) Urbs capta fuit, direpta et incensa.

Γαλάτης ἀνὴρ τὸν πόλεμον διαφέρειν οἶδε. Πρὸς A instructus, bellum. inferre vir Gallus novit. Quare cum ad comportanda necessaria castris abscessissent, Heraclien- ses eruptione facta, et Gallos inopi- nantes adorti, castris potiuntur, et plu- rimos cædunt, dispalantesque per agros non magno negotio comprehendunt. Atque ita nec pars tertia Gallici exer- citus in Galatiam revertitur.

Ἦλω ἂν ἐν τῇ φυγῇ, τῶν Γαλατῶν ἐπιδιω- Mithridates in fuga captus fuisset, insectantibus Gallis, qui tamen regem ignorabant, nisi in mulam Mithridatis opibus, argento auroque onustam in- cidissent, iisque diripiendis moram ne- xuissent. Ipse Rex in Armeniam salvus aufugit.

EX TITI LIVII HISTORIARUM LIBRIS.

Edit. Parisiis, in-4°. 1679.

EX LIBRO V.

C UÆ dum aguntur, concilia Etruriæ ad fanum Voltumnæ habita : postulanti- busque Capenatibus ac Faliscis, ut Veios communi animo consilioque omnes Etruriæ populi ex obsidione eriperent, responsum est, antea se id Veientibus ne- gasse, quia unde consilium non petissent super tanta re, auxilium petere non debe- rent : nunc jam pro se fortunam suam illis negare ; maximè in ea parte Etruriæ (a) gentem inusitatam, novos accolas Gallos esse, cum quibus nec pax satis fida, nec bel- lum pro certo sit.

Cap. 17.
An. U. C.
357.

Eodem anno M. Cæditius de plebe nunciavit tribunis, se in nova via, ubi nunc sacellum est, supra ædem Vestæ, vocem noctis silentio audisse clariorem hu- mana, quæ magistratibus dici juberet, Gallos adventare. Id, ut fit, propter auc- toris humilitatem spretum : et quòd longinqua, eòque ignotior, gens erat. Neque Deo- D rum modò monita ingruente fato spreta : sed humanam quoque opem, quæ una erat, M. Furium ab urbe amovère : qui die dicta ab L. Apuleio tribuno plebis propter præ- dam Veientanam, filio quoque adolescente per idem tempus orbat, quum accitis domum tribulibus et clientibus, quæ magna pars plebis erat, percunctatus animos eorum, responsum tulisset se collaturos quanti damnatus esset ; absolvere eum non posse ; in exilium abiit : precatus ab Diis immortalibus, si innoxio sibi ea injuria fie- ret, primo quoque tempore desiderium sui civitati ingrata facerent : absens quindecim millibus gravis æris damnatur.

Cap. 32.
An. U. C.
362.

Expulso cive, quo manente, si quicquam humanorum certi est, capi Roma non potuerat ; adventante fatali urbi clade, legati ab Clusinis veniunt, auxilium adversus Gallos petentes. Eam gentem traditur fama, dulcedine frugum maximè (b) vini nova tum voluptate captam, Alpes transisse, agrosque ab Etruscis antè cultos posse- E disse : et invexisse in Galliam vinum illiciendæ gentis causa Aruntem Clusinum, ira corruptæ uxoris ab Lucumone, cui tutor is fuerat ipse, præpotente juvene, et à quo expeti poenæ, nisi æterna vis quæsita esset, nequirent : hunc transeuntibus Alpes ducem, auctoremque Clusium oppugnandi fuisse. Equidem haud abnuerim, Clusium Gallos ab Arunte, seu quo alio Clusino, adductos : sed eos qui oppug- naverint Clusium, non fuisse qui primi Alpes transierint, satis constat. Ducentis quippe annis antequam Clusium oppugnarent, urbemque Romam caperent, in Italiam Galli transcenderunt : nec cum his primùm Etruscorum, sed multò antè cum iis,

Cap. 33.

(a) Gallorum gens tunc temporis non erat inusita- ta, quippe qui jam à temporibus Tarquinii Prisci in Ita- liam transgressi, in Umbria Etruriæ finitima consede- rant, ut fatetur ipse Livius, mox capp. 34. et 35.

(b) Galli vitem vel cultum oleæ, Roma jam ado- lescente, didicerunt, inquit Macrobius in somn. Sci- pion. lib. 2. cap. 10.

An. U. C. 362. qui inter Apenninum Alpesque incolebant, sæpe exercitus Gallici pugnare. Tuscorum ante Romanum imperium latè terra marique opes patuere. Mari supero inferoque, quibus Italia insulæ modo cingitur, quantum potuerint, nomina sunt argumento, quòd alterum Tuscum communi vocabulo gentis, alterum Adriaticum mare, ab Adria Tuscorum colonia, vocavere Italicae gentes. Græci eadem Tyrrhenum atque Adriaticum vocant. Ii in utrumque mare vergentes incoluere urbibus duodenis terras: prius cis Apenninum ad inferum mare, postea trans Apenninum totidem, quot capita originis erant, coloniis missis. Quæ trans Padum omnia loca, excepto Venetorum angulo, qui sinum circumcolunt maris, usque ad Alpes tenuere. Alpinis quoque ea gentibus haud dubiè origo est, maxime Rhetis: quos loca ipsa efferarunt, ne quid ex antiquo, præter sonum linguæ, nec eum incorruptum, retinerent.

Cap. 34. De transitu in Italiam Gallorum hæc accepimus: Prisco Tarquinio Romæ regnante, B
An. U. C. 162. Celtarum, quæ pars Galliæ tertia est, penes Bituriges summa imperii fuit: ii regem Celtico dabant. Ambigatus is fuit, virtute fortunaque, quum sua, tum publica præpollens, quòd imperio ejus Gallia adeò frugum hominumque fertilis fuit, ut abundans multitudo vix regi videretur posse. Hic magno natu ipse jam, exonerare prægravante turba regnum cupiens, Bellovesum ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas Dii dedissent auguriis sedes, ostendit. Quantum ipsi vellent numerum hominum, excirent, ne qua gens arcere advenientes posset. Tum Sigoveso sortibus dati Hercynii saltus: Belloveso haud paulò lætiorem in Italiam viam Dii dabant. Is, quod eis ex populis abundabat, Bituriges, Arvernus, Senones, Æduos, (a) Ambarros, Carnutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditum equitumque copiis, in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quas inexsuperabiles visas, haud equidem miror, nulla-dum via (quod quidem continens memoria sit, nisi de Hercule fabulis credere libet) superatas. Ibi quum velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quàm per juncta coelo juga in alium orbem terrarum transirent, religio etiam tenuit: quòd allatum est, advenas quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Massilienses erant hi, navibus à Phocæa profecti. Id Galli fortunæ suæ omen rati, adjuvare, ut quem primum in terram egressi occuparant locum (b) patentibus silvis communirent: ipsi Taurino saltu invias Alpes transcenderunt: fassisque acie Tuscis, haud procul Ticino flumine, quum in quo consederant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Heduarum: ibi omen sequentes loci, condidere urbem: Mediolanum appellarunt.

Cap. 35. Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta eodem saltu, favente Belloveso, quum transcendisset Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes D sunt (locos tenere Libui) considunt. Post hos Salluvii, prope antiquam gentem Lævos Ligures, incolentes circa Ticinum amnem. Penino deinde Boii, Lingonesque transgressi, quum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt: intra Apenninum tamen sese tenere. Tum Senones, recentissimi advenarum, ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. Hanc gentem Clusium, Romamque inde venisse comperio: id parum certum est, solam-ne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti, quum multitudinem, quum formas hominum inusitatas cernerent, et genus armorum; audirentque sæpe ab iis cis Padum ultraque, legiones Etruscorum fusas: quamquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitiae erat, nisi quòd Veientes consanguineos adversus populum Romanum non defendissent, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere. De auxilio E nihil impetratum. Legati tres M. Fabii Ambusti filii missi, qui Senatùs populi-que Romani nomine agerent cum Gallis, ne à quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque, si res cogat, tuendos esse: sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset: et Gallos, novam gentem, pace potiùs cognosci, quàm armis.

Cap. 36. Mitis legatio, ni præferoces legatos, Gallisque magis quàm Romanis similes habuisset. Quibus, postquàm mandata ediderunt in concilio Gallorum, datur responsum; Etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium à Clusinis in re trepida sit imploratum: et quoniam legatione

(a) Qui sint Ambarri, ignoratur. Alii pagi Cadrellani Nivernenses. Sanso Cabilonenses exponit.
(du Charolois) incolas interpretantur: alii volunt esse (b) Legendum censet Valesius, *patientibus Salyis*.

- A adversus se maluerint quàm armis tueri socios, ne se quidem pacem quam illi aspernari, si Gallis egentibus agro, quem latius possideant quàm colant Cluscorum Romanis, se accipere velle: et si negetur ager, coram iisdem Romanis dimicatu-
 rant, ut nunciare domum possent, quantum Galli virtute cæteros mortales Romanis quærentibus, et, quid in Etruria rei Gallis esset? quum illi se in armis jus ferre, et omnia fortium virorum esse, ferociter dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurratur, et prælium conseritur. Ibi, jam urgentibus Romanam urgente signa Etruscorum tres nobilissimi fortissimique Romanæ juventutis pugnarent: tantum eminebat peregrina virtus. Quin etiam Q. Fabius evectus extra aciem equo, B ducem Gallorum ferociter in ipsa signa Etruscorum incursantem, per latus transfixum hasta occidit, spoliaque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem, Romanum legatum esse, signum datum est. Omissa inde in Clusinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplo Roman eundum censerent: vicere seniores, ut legati prius mitterentur questum injurias, postulatūque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Legati Gallorum quum ea, sicut erant mandata, exposuissent, Senatui nec factum placebat Fabiorum, et jus postulare barbari videbatur. Sed ne id, quod placebat, decerneret in tantæ nobilitatis viris, ambitio obstationem de postulatis Gallorum ad populum rejiciunt: ubi tantò plus gratia atque opes valere, ut quorum de pœna agebatur, tribuni militum consulari potestate in insequentem annum crearentur. Quo facto, haud secus quàm dignum erat, infensi C Galli, bellum propalam minantes, ad suos redeunt. Tribuni militum cum tribus Fabiis creati Q. Sulpicius Longus, Q. Servilius quartum, Ser. Cornelius Maluginensis.

Quum tanta moles mali instaret, (adeò occæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult) civitas, quæ adversus Fidenatem et Veientem hostem, aliosque finitimos populos ultima experiens auxilia, Dictatorem multis tempestatibus dixisset; ea tunc inaudito hoste, ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii aut auxilii quæsivit. Tribuni, quorum temeritate bellum contractum erat, summæ rerum præerant: delectumque nihilò accuratiorem quàm ad media bella haberi solitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant. Interim Galli, postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantes ira, cujus impotens est gens, confestim D signis convulsis, citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptim tumultum quum exterritæ urbes ad arma concurrerent, fugaque agrestium fieret; Romanam se ire magno clamore significabant; quacumque ibant, equis virisque longè ac latè fuso agmine immensum obtinentes loci. Sed antecedente fama, nunciisque Clusinatorum deinceps, inde aliorum populorum, plurimum terroris Romanam celeritas hostium tulit: quippe quibus, velut tumultuario exercitu raptim ducto, ægrè ad undecimum lapidem occursum est, quà flumen Allia Crustuminis montibus præalto defluens alveo, haud multum infra viam Tiberino amni miscetur. Jam omnia contrà circæque hostium plena erant, et nata in vanos tumultus gens, truci cantu, clamoribusque variis, horrendo cuncta compleverant sono.

Ibi Tribuni militum non loco castris antè capto, non præmunito vallo, quò receptus esset, non Deorum saltem, si non hominum memores; nec auspicio, nec E litato, instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent. Nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando, infirmam et vix coherentem mediam aciem haberent. Paulum erat ab dextera editi loci, quem subsidariis repleti placuit: eaque res ut initium pavoris ac fugæ, sic una salus fugientibus fuit. Nam (a) Brennus regulus Gallorum, in paucitate hostium artem maximè timens, ratus ad id captum superiorem locum, ut ubi Galli cum acie legionum recta fronte concurrissent, subsidia in aversos transversosque impetum darent: ad subsidarios signa convertit; si eos loco depulisset, haud dubius facilem in æquo campi tantum superanti multitudine victoriam fore: adeò non fortuna modò, sed ratio etiam cum barbaris stabat. In altera acie nihil simile Romanis, non apud duces, non

(a) Brennus ille profectò diversus erat ab eo qui centum post annis et ampliùs in Græciam irruptionem fecit.

An. U. C.
303.

* omnium.

* diffugit.

Cap. 39.

Cap. 40.

apud milites erat : pavor fugaque occupaverat animos , et tanta * hominum oblivio , ut A multò major pars Veios in hostium urbem , quum Tiberis arceret , quàm recto itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent. Parumper subsidiarios tutatus est locus : in reliqua acie , simul est clamor proximis ab latere , ultimis ab tergo auditus , ignotum hostem priùs penè quàm viderent , non modò non tentato certamine , sed ne clamore quidem reddito integri intactique fugerunt. Nec ulla cædes pugnantium fuit : terga cæsa suomet ipsorum certamine in turba impredientium fugam. Circa ripam Tiberis , quò armis abjectis totum sinistrum cornu * defugit , magna strages facta est : multos- que imperitos nandi , aut invalidos , graves lorice aliisque tegminibus hausere gurgites : maxima tamen pars incolumis Veios perfugit , unde non modò præsidii quicquam , sed ne nuncius quidem cladis Romam est missus. Ab dextro cornu , quod procul à flu- mine , et magis sub monte steterat , Romam omnes petiere , et ne clausis quidem por- tis urbis in arcem confugerunt. B

Gallos quoque velut obstupefactos miraculum victoriae tam repentinæ tenuit : et ipsi pavore defixi primùm steterunt , velut ignari quid accidisset : deinde insidias vereri , postremò cæsorum spolia legere , armorumque cumulos , ut mos eis est , co- cervare. Tum demum postquàm nihil usquam hostile cernebatur , viam ingressi , haud multò ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt : ubi quum prægressi equites , non portas clausas , non stationem pro portis excubare , non armatos esse in muris , retulissent ; aliud priori simile miraculum eos sustinuit ; noctemque veriti , et ignotæ situm urbis , inter Romam atque Anienem consedere ; exploratoribus missis circa mœnia aliasque portas , quænam hostibus in perdita re consilia essent. Romani , quum pars major ex acie Veios petisset , nemo superesse quemquam præter eos qui Romam refugerant , crederet ; complorati omnes pariter vivi mortuique , totam propè urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pa- C vor , postquàm hostes adesse nunciatum est : mox ululatus cantusque dissonos , va- gantibus circa mœnia turmatim barbaris , audiebant. Omne inde tempus suspensos ita tenuit animos usque ad lucem alteram , ut identidem jam in urbem futurus vi- deretur impetus primo adventu , quo accesserant ad urbem ; mansuros enim ad Al- liam fuisse , nisi hoc consilii foret : deinde sub occasum solis , quia haud multum diei supererat , ante noctem rati se invasuros ; tum in noctem dilatum consilium esse , quò plus pavoris inferrent. Postremò lux appropinquans exanimare : timorique per- petuo ipsum malum continens fuit , quum signa infesta portis sunt illata. Nequa- quam tamen ea nocte , neque insequenti die similis illi , quæ ad Alliam tam pavidè fugerat , civitas fuit. Nam quum defendi urbem posse , tam parva relicta manu , spes nulla esset ; placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem , Senatùsque robur , in arcem Capitoliumque conscendere , armisque et frumento collatis , ex loco D inde munito Deos hominesque et Romanum nomen defendere ; Flaminem , sacer- dotesque Vestales , sacra publica à cæde , ab incendiis procul auferre : nec antè deseri cultum eorum , quàm non superessent qui colerent. Si arx Capitoliumque se- des Deorum , si Senatus caput publici consilii , si militaris juventus superfuerit immi- nenti ruinæ urbis , facilem jacturam esse seniorum , relictæ in urbe utique perituræ turbæ : et quò id æquiore animo de plebe multitudo ferret , senes triumphales consu- laresque simul se cum illis palam dicere obituros : nec his corporibus , quibus non arma ferre , non tueri patriam possent , oneratos inopiam armatorum.

Hæc inter seniores morti destinatos jactata solatia : versæ inde adhortationes ad agmen juvenum ; quos in Capitolium atque in arcem prosequabantur , commendantes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos sexaginta annos omnibus bellis vic- tricis , quæcumque reliqua esset , fortunam. Digredientibus qui spem omnem atque opem secum ferebant , ab iis , qui captæ urbis non superesse statuerant exitio ; quum ipsa res speciesque miserabilis erat , tum muliebris fletus et concursatio incerta , nunc hos nunc illos sequentium , rogitantiumque viros natosque , cui se fato darent : nihil , quod humanis superesset malis , relinquebant. Magna pars tamen earum in arcem suos prosecutæ sunt , nec prohibente ullo , nec vocante : quia quod utile obsessis ad minuendam imbellem multitudinem , id parum humanum erat. Alia maximè ple- bis turba , quam nec capere tam exiguus collis , nec alere in tanta inopia frumenti poterat , ex urbe effusa , velut agmine jam uno , petiit Janiculum. Inde pars per agros dilapsi , pars urbes petunt finitimas ; sine ullo duce , aut consensu , suam quis- que spem , sua consilia , communibus deploratis , exsequentes. Flamen interim Qui- rinalis , virginesque Vestales , ommissa rerum suarum cura , quæ sacrorum secum

A ferenda, quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda essent, consultantes quisve ea locus fideli asservaturus custodia esset; optimum ducunt, condita in dolio - An. U. C. 363.
 lis sacello proximo ædibus Flaminis Quirinalis, ubi nunc despui religio est, defodere : cætera inter se onere partito ferunt, via quæ sublicio ponte ducit ad Janiculum. In eo clivo eas quum L. Albinus de plebe Romana homo conspexisset, plaustro conjugem ac liberos vehens inter cæteram turbam, quæ inutilis bello urbe excedebat; salvo etiam tum discrimine divinarum humanarumque rerum irreligiosum ratus sacerdotes publicos sacraque populi Romani pedibus ire, ferrique se ac suos in vehiculo conspici; descendere uxorem ac pueros jussit, virgines sacraque in plastrum imposuit: et Cære, quò iter sacerdotibus erat pervexit.

Romæ interim, satis jam omnibus, ut in tali re, ad tuendam arcem compositis, turba seniorum domos regressa, adventum hostium obstinato ad mortem animo exspectabat. Qui eorum curules gesserant magistratus, ut in fortunæ pristinæ honorumque aut virtutis insignibus morentur, quæ augustissima vestis est, thensas ducentibus, triumphantibusve, ea vestiti medio ædium eburneis sellis sedere. Sunt qui, M. Fabio pontifice maximo præfante carmen, devovisse eos se pro patria, Quiritibusque Romanis tradant. Galli, et quia interposita nocte à contentione pugnae remimpetu aut vi capiebant urbem, sine ira, sine ardore animorum ingressi postero die urbem, patente Collina porta in forum perveniunt, circumferentes oculos ad templa Deum, arcemque solam belli speciem tenentem. Inde modico relicto præsidio (ne quis in dissipatos ex arce aut Capitolio impetus fieret) dilapsi ad prædam vacuis occursum hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt: pars, ultima, velut ea demum intacta et referta prædâ, petunt. Inde rursus, ipsa solitudine absteriti, ne qua fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant: ubi eos, plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis principum, major propè cunctatio tenebat, aperta quàm clausa invadendi: adeò haud secus quàm venerabundi intuebantur in ædium vestibulis sedentes viros, præter ornatum habitumque humano augustiorem, majestate etiam, quam vultus gravitasque oris præ se ferebat, similes Diis. Ad eos velut simulacra versi quum starent, M. Papirius unus ex his dicitur Gallo barbam suam, ut tum omnibus promissa erat, permulcenti, scipione eburneo in caput incusso iram movisse: atque ab eo initium cædis ortum, cæteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem, nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhaustis injici ignes.

Cæterum, seu non omnibus delendæ urbis libido erat, seu ita placuerat principibus Gallorum, et ostentari quædam incendia terroris causa, si compelli ad deditionem Cap. 42.
 D caritate sedium suarum obsessi possent, et non omnia concremari tecta, ut quodcumque superesset urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent; nequaquam perinde atque in capta urbe prima die aut passim aut latè vagatus est ignis. Romani ex arce plenam hostium urbem cernentes, vagosque per vias omnes cursus, quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum concipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant. Quocumque clamor hostium, mulierum puerorumque ploratus, sonitus flammæ, et fragor ruentium tectorum avertisset, paventes ad omnia, animos oraque et oculos flectebant; velut ad spectaculum à fortuna positi occidentis patriæ: nec ullius rerum suarum relictis, præterquam corporum, vindices: tantò ante alios miserandi magis qui unquam obsessi sunt, quòd interclusi à patriâ obsidebantur; omnia sua cernentes in hostium potestate. Nec tranquillior nox diem tam foedè actum excepit: lux deinde noctem inquietam insecuta est, nec ullum Cap. 43.
 E erat tempus, quod à novæ semper cladis alicujus spectaculo cessaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis flexerunt animos, quin, etsi omnia flammis ac ruinis æquata vidissent, quamvis inopem parvumque quem tenebant collem, libertati relictum, virtute defenderent: et jam quum eadem quotidie acciderent, velut assueti malis, abalienaverant ab sensu rerum suarum animos; arma tantum ferrumque in dextris velut solas reliquias spei suæ intuentes.

Galli quoque per aliquot dies in tecta modò urbis nequicquam bello gesto, quum inter incendia ac ruinas captæ urbis nihil superesse præter armatos hostes viderent; ne quicquam tot cladibus territos, nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur; experiri ultima et impetum facere in arcem statuunt. Prima luce signo dato, multitudo omnis in foro instruitur: inde clamore sublato, ac testudine facta subeunt: adversus quos Romani nihil temerè nec trepidè, ad omnes aditus stationibus firmatis, quæ signa ferri

S s iij

An. U. C.
363.

videbant, eà robore virorum opposito, scandere hostem sinunt : quò successerit magis in arduum, eò pelli posse per proclive facilius rati. Medio fere clivo restitere atque inde ex loco superiore, qui propè sua sponte in hostem inferebat, impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos : ut nusquam postea, nec pars, nec universi tentaverint tale pugnæ genus. Omissa itaque spe per vim atque arma subeundi, obsidionem parant : cujus ad id tempus immemores, et quod in urbe fuerat frumentum, incendiis urbis absumpserant ; et ex agris per ipsos dies raptum omne Veios erat. Igitur exercitu diviso, partim per finitimos populos prædari placuit, partim obsideri arcem ; ut obsidentibus frumentum populatores agrorum præberent. Proficiscentes Gallos ab urbe ad Romanam experiendam virtutem, fortuna ipsa Ardeam, ubi Camillus exsulabat, duxit : qui moestior ibi fortuna publica quàm sua, quum Diis hominibusque accusandis senesceret, indignando mirandoque ubi illi viri essent, qui secum Veios Faleriosque cepissent, qui alia bella fortiùs semper quàm feliciùs gessissent ; repente audit Gallorum exercitum adventare, atque de eo pavidos Ardeates consultare. Nec secus quàm divino spiritu tactus, quum se in mediam concionem intulisset, abstinere suetus antè talibus conciliis, *Ardeates*, inquit, *veteres amici*,

Cap. 44. *novi etiam cives mei, quando et vestrum beneficium ita tulit, et fortuna hoc egit mea ; nemo vestræ conditionis meæ oblitum huc processisse putet : sed res ac periculum commune cogit, quod quisque possit in re trepidæ præsidii, in medium conferre. Et quando ego vobis pro tantis vestris in me meritis gratiam referam, si nunc cessavero ? Aut ubi usus erit mei vobis, si in bello non fuerit ? Hac arte in patria steti : et invictus bello, in pace ab ingratis civibus pulsus sum. Vobis autem, Ardeates, fortuna oblata est, et pro tantis pristinis populi Romani beneficiis, quanta ipsi meministis (nec enim exprobanda apud memores sunt) gratiæ referendæ, et huic urbi decus ingens belli ex hoste communi pariendi. Quæ effuso agmine adventat, gens est, cui natura corpora animosque magna magis quàm firma dederit : eò in certamen omne plus terroris quàm virium ferunt. Argumento sit clades Romana : patentem cepere urbem : ex arce Capitolioque his exigua resistitur manu. Jam obsidionis tædio victi abscedunt, vagique per agros palantur, cibo vinoque raptim hausto repleti. Ubi nox appetit, prope rivos aquarum, sine munimento, sine stationibus ac custodiis, passim ferarum ritu sternuntur : nunc ab secundis rebus magis etiam solito incauti. Si vobis in animo est tueri mœnia vestra, nec pati hæc omnia Galliam fieri ; prima vigilia capite arma frequentes : me sequimini ad cædem, non ad pugnam : nisi victos somno, veluti pecudes trucidandos tradidero, non recuso eundem Ardeæ rerum mearum exitum, quem Romæ habui.*

Cap. 45. *Æquis iniquisque persuasum erat, tantum bello virum neminem usquam ea tempe- esse. Concione dimissa corpora curant, intenti quàm mox signum daretur : quo dato, primæ noctis silentio ad portas cum Camillo præstò fuere. Egressi haud procul urbe, sicuti prædictum erat, castra Gallorum intuta neglectaque ab omni parte nacti, clamore invadunt. Nusquam prælium, omnibus locis cædes est : nuda corpora et soluta somno trucidantur : extremos tamen pavor cubilibus suis excitos, quæ aut unde vis esset, ignaros, in fugam, et quosdam in hostem ipsum improvidos tulit. Magna pars in agrum Antiatem delati, incursione ab oppidanis in palatos facta, circumveniuntur.....*

Cap. 46. *Romæ interim plerumque obsidio segnis, et utrimque silentium esse ; ad id tantate tum intentis Gallis, ne quis hostium evadere inter stationes posset : quum repente juvenis Romanus admiratione in se cives hostesque convertit. Sacrificium erat statum in Quirinali colle genti Fabiæ : ad id faciendum C. Fabius Dorso, Gabino cinctu, sacra manibus gerens, quum de Capitolio descendisset, per medias hostium stationes egressus, nihil ad vocem cujusquam terroremve motus, in Quirinalem collem pervenit : ibique omnibus solemniter peractis, eadem revertens similiter constanti vultu graduque, satis sperans propitios esse Deos, quorum cultum ne mortis quidem metu prohibitus deseruisset, in Capitolium ad suos rediit : seu attonitis Gallis miraculo audaciæ, seu religione etiam motis, cujus haudquaquam negligens est gens. Veiis interim non animi tantum in dies, sed etiam vires crescebant : nec Romanis solùm eò convenientibus ex agris, qui aut prælio adverso aut clade captæ urbis palati fuerant sed etiam ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ essent. Maturum jam videbatur repeti patriam, eripique ex hostium manibus : sed corpori valido caput deerat. Locus ipse admonebat Camilli, et magna pars militum erat, qui ductu auspicioque ejus res prosperè gesserant : et Cæditius negare se commissurum, cur sibi aut Deorum aut hominum quisquam imperium finiret potiùs, quàm ipse memor ordinis sui posceret*

A imperatorem. Consensu omnium placuit, ab Ardea Camillum acciri; sed antea consulto Senatu, qui Romæ esset, adeò regebat omnia pudor, discriminaque rerum prope perditis rebus servabant. Ingenti periculo transeundum per hostium custodias erat. Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans corruptum eoque neglectum hostium custodiæ saxum, in Capitolium evadit: et ad magistratus ductus, mandata exercitus edit. Accepto inde Senatus decreto, ut et comitiis curiatis revocatus de exilio, jussu populi Camillus Dictator extemplò diceretur, tendit: missique legati Ardeam ad Camillum, Veios eum perduxere: seu, (quod manec credere libet, non prius profectum ab Ardea, quam comperit legem latam: quòd nec injussu populi mutari finibus posset, nec nisi Dictator dictus auspicia in exercitu habere); lex curiata lata est, Dictatorque absens dictus.

An. U. C.
363.

B Dum hæc Veii agebantur, interim arx Romæ Capitoliumque in ingenti periculo fuit. Namque Galli, seu vestigio notato humano, quà nuncius à Veii pervenerat; seu sua sponte animadverso ad Carmentis saxum ascensu æquo; nocte sublustri, quum primò inermem, qui tentaret viam, præmisissent, tradentes inde arma, ubi quid iniqui esset, alterni innixi, sublevantesque invicem et trahentes alii alios, prout postulare locus; tanto silentio in summum evasere, ut non custodes solum fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent. Anseres non fefellere, quibus sacris Junoni, in summa inopia cibi, tamen abstinebatur: quæ res saluti fuit. Namque clangore eorum, alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui triennio antè Consul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, simul ad arma cæteros ciens vadit: et dum cæteri trepidant, Gallum, qui jam in summo conspiceretur, umbone ictum deturbat. Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret; trepidantes alios, armisque omissis, saxa, quibus adhærebant, manibus amplexos trucidat. Jamque et alii congregati telis missilibusque saxis proturbare hostes, ruinaque tota prolapsa acies in præcepis deferri. Sedato deinde tumultu, reliquum noctis (quantum in turbatis mentibus poterat, quum præteritum quoque periculum sollicitaret), quieti datum est.

Cap. 47.

Sed ante omnia obsidionis bellicue mala, fames utrimque exercitum urgebat: Gallos pestilentia etiam, quum loco jacente inter tumultus castra habentes, tum ab incendiis torrido et vaporis pleno, cineremque, non pulverem modò ferente, quum quid venti motum esset: quorum intolerantissima gens humorique ac frigori assueta; quum aestu et angore vexati, vulgatis velut in pecua morbis, morerentur; jam pigritia singulos sepeliendi, promiscuè acervatos cumulos hominum urebant: bustorumque inde Gallicorum nomine insignem locum fecere. Induciæ deinde cum Romanis factæ, et colloquia permissu imperatorum habita, in quibus quum identidem Galli famem objicerent; eaque necessitate ad deditionem vocarent; dicitur avertendæ ejus opinionis causa multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed jam neque dissimulari, neque ferri ultra fames poterat: itaque dum Dictator delectum per se Ardeæ habet, Magistrum equitum L. Valerium à Veii abducere exercitum jubet, parat instruitque quibus haud impar adoriatur hostes. Interim Capitolinus exercitus stationibus vigiliisque fessus, superatis tamen humanis omnibus malis; quum famem unam natura vinci non sineret; diem de die prospectans, ecquod auxilium ab Dictatore appareret; postremò spe quoque jam, non solum cibo deficiente; et quum stationes procederent, propè obruentibus infirmum corpus armis; vel dedi, vel redimi se, quacumque pactione possent, jussit: jactantibus non obscure Gallis, haud magna mercede se adduci posse, ut obsidionem relinquunt. Tum Senatus habitus, tribunisque militum negotium datum, ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium tribunum militum, et Brennum regulum Gallorum colloquio transacta res est, et mille pondo auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei fœdissimæ per se adjecta indignitas est: pondera ab Gallis allata iniqua; et tribuno recusante, additus ab insolente Gallo ponderi gladius; auditaque intoleranda Romanis vox, *væ victis* esse.

Cap. 48.

Sed Diique et homines prohibere redemptos vivere Romanos: nam forte quadam, prius quàm infanda merces perficeretur, per altercationem nondum omni auro appenso, Dictator intervenit, auferrique (a) aurum de medio, et Gallos submoveri jubet.

Cap. 49.

(a) Gallis infensor est Livius, quàm ut ei fides habeatur narranti ablatum eis à Camillo aurum, eosque duobus præliis internecone deletos. Polybius re-

fert Gallos revocatos in patriam, eò quòd Veneti ipsorum fines incursarent, pacem cum Romanis fecisse, eisque urbem reddidisse. Præterea Boios inducit

An. U. C. 363. Quum illi renitentes, pactos dicerent sese, negat eam pactionem ratam esse, quæ A postquam ipse Dictator creatus esset, in jussu suo ab inferioris juris magistratu facta esset: denunciatque Gallis, ut se ad prælium expediant. Suos in acervum conjicere sarcinas, et arma aptare, ferroque non auro recuperare patriam jubet, in conspectu habentes fana Deum, et conjuges et liberos, et solum patriæ deforme belli malis, et omnia quæ defendi repetique et ulcisci fas sit. Instruit deinde aciem, ut loci natura patiebatur, in semirutæ solo urbis, et natura inæquali: et omnia quæ arte belli secunda suis eligi præparare poterant, providit. Galli nova re trepidi arma capiunt, ira que magis quam consilio in Romanos incurrunt. Jam verterat fortuna, jam Deorum opes humanaque consilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concursu haud majore momento fusi Galli sunt, quam ad Alliam vicerant. Justiore altero deinde prælio ad octavum lapidem Gabina via, quò se ex fuga contulerant, ejusdem ductu auspicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit: castra capiuntur, et ne nunc B cius quidem cladis relictus. Dictator, recuperata ex hostibus patria, triumphans in urbem redit: interque jocos militares, quos inconditos jaciunt, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellatur.

EX LIBRO VI.

Cap. 42. An. U. C. 386. QUUM præter Velitrarum obsidionem, tardi magis rerum exitus quam dubii, quietæ externæ res Romanis essent, fama repens belli Gallici allata perpulit civitatem, ut M. Furius Dictator quantum diceretur. Is T. Quintium Pennum Magistrum equitum dixit. Bellatum cum Gallis eo anno circa Anienem flumen, auctor est Claudius: inclytamque in ponte pugnam, qua T. Manlius Gallum, cum quo provocatus manus conseruit, in conspectu duorum exercituum cæsum torque spoliavit, tum pugnata. C Pluribus auctoribus magis adducor, ut credam decem haud minus post annos ea acta: hoc autem anno in Albano agro cum Gallis Dictatore M. Furio signa collata. Nec dubia, nec difficilis Romanis (quamquam ingentem Galli terrorem memoria pristinae cladis attulerant) victoria fuit: multa millia Barbarorum in acie, multa captis castris cæsa: palati alii Apuliam maximè petentes, quum fuga se longinqua, tum quòd passim eos simul pavor terrorque distulerant, ab hoste sese tutati sunt.

EX LIBRO VII.

Cap. 1. An. U. C. 387. PRINCIPIO anni et de Gallis, quos primò palatos per Apuliam congregari jam fama erat, et de Hernicorum defectione agitata mentio.

Cap. 9. An. U. C. 392. Eo certè anno Galli ad tertium lapidem Salaria via trans pontem Anienis castra habuere. Dictator, quum tumultus Gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, ingentique exercitu ab urbe profectus, in citeriore ripa Anienis castra posuit. Pons in medio erat: neutris eum rumpentibus, ne timoris indicium esset; prælia de occupando ponte crebra erant, nec qui potirentur, incertis viribus, satis discerni poterat. Tum eximia corporis magnitudine in vacuum pontem Gallus processit: et quantum maxima voce potuit, *Quem nunc, inquit, Roma fortissimum virum habet, procedat agetum ad pugnam, ut noster duorum eventus ostendat utra gens bello sit melior.*

Cap. 10. Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit, quum et abnuere certamen vererentur, et præcipuam sortem periculi petere nollent. Tum T. Manlius L. filius, qui partem à vexatione tribunitia vindicaverat, ex statione ad Dictatorem perguit: *Injussu tuo, inquit, imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non si certam victoriam videam. Si tu permittis, volo ego illi bellæ ostendere, quando adeò ferox præ-sultat hostium signis, me ex ea familia ortum, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeia de-jecit.* Tum Dictator, *Macte virtute, inquit, hac pietate in patrem patriamque, T. Man-li, esto. Perge, et nomen Romanum invictum, juvantibus Diis, præsta.* Armant inde juvenem æquales: pedestre scutum capit, Hispano cingitur gladio, ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque adversus Gallum stolidè lætum, et (quoniam id quoque memoria dignum antiquis visum est) linguam etiam ab irrisu exerentem producunt. Recipiunt inde se ad stationem, et duo in medio armati, spectaculi

Gæsis dicentes, majores suos Urbem per menses septem in potestate sua detentam, sponte sua et beneficii loco Romanis tradidisse, atque illasos et

incolumes in patriam cum omni præda revertisse. Livio quoque contrarii sunt Suetonius et Justinus.

magis

- A magis more quàm lege belli, destituuntur, nequaquam visu ac specie æstimantibus pares. Corpus alteri magnitudine eximium, versicolori veste, pictisque et auro cæ-
latis refulgens armis: media in altero militaris statura, modicaque in armis habili-
bus magis quàm decoris species; non cantus, non exsultatio, armorumque agita-
tio vana, sed pectus animorum iræque tacitæ plenum, omnem ferociam in descri-
men ipsum certaminis distulerat. Ubi consistere inter duas acies, tot circà morta-
lium animis spe metuque pendentibus; Gallus, velut moles supernè imminens,
projecto læva scuto in advenientis arma hostis, vanum cæsim cum ingenti sonitu,
ensem deiecit. Romanus, mucrone surrecto, quum scutum scuto imum perculisset,
totoque corpore interior periculo vulneris factus, insinuasset se inter corpus arma-
rumentem porrexit hostem. Jacentis inde corpus, ab omni alia vexatione intactum, uno
torque spoliavit: quem respersum cruore collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum
admiratione Gallos. Romani alacres ab statione obviam militi suo progressi, laudantes
gratulantesque ad Dictatorem perducunt. Inter, carminum prope modum, incondita
quædam militariter joculantes, *Torquati* cognomen auditum; celebratum deinde pos-
teris etiam, familiæque honori fuit. Dictator coronam auream addidit donum, miris-
que pro concione eam pugnam laudibus talit.
- Et, Hercle, tanti ea ad universi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut Gal-
lorum exercitus proxima nocte, relictis trepidè castris, in Tiburtem agrum, atque
inde societate belli facta, commeatuque benigno ab Tiburtibus adjutus, mox in
Campaniam transierit. Ea fuit causa, cur proximo anno C. Poetelius Balbus Consul,
quum Collegæ ejus M. Fabio Ambusto Hernici provincia evenisset, adversus Ti-
burtes jussu populi exercitum duceret: ad quorum auxilium quum Galli ex Cam-
pania redissent, fœdæ populationes in Lavicano Tusculanoque et Albano agro, haud
dubiè Tiburtibus ducibus, sunt factæ. Et quum adversus Tiburtem hostem duce Con-
sule contenta respublica esset, Gallicus tumultus Dictatorem creari coegit. Creatus
Q. Servilius Ahala T. Quintium Magistrum equitum dixit: et ex auctoritate Pa-
trium, si prosperè id bellum evenisset, ludos magnos vovit. Dictator ad continen-
dos proprio bello Tiburtes, consulari exercitu jusso manere, omnes juniores,
nullo detrectante militiam, sacramento adegit. Pagnatum haud procul porta Col-
lina est totius viribus urbis, in conspectu parentum conjugumque ac liberorum:
quæ magna, etiam absentibus, hortamenta animi, tum subjecta oculis, simul vere-
cundia misericordiaeque militem accendebant. Magna utrimque edita cæde, aver-
titur tandem acies Gallorum. Fuga Tibur, sicut arcem belli Gallici, petunt: palati à
Consule Poetelio haud procul Tibure excepti, egressis ad opem ferendam Tiburtibus,
D simul cum his intra portas compelluntur..... Poetelius de Gallis Tiburtibusque
geminum triumphum egit.

An. U. C.
392.

Cap. 11.

An. U. C.
393.

- Gallici quoque belli fama increbrescebat. Sed inter multos terrores solatio fuit pax
Latinis petentibus data, et magna vis militum ab iis fœdere venusto, quod mul-
tis intermiserant annis, accepta. Quo præsidio, quum fulta res Romana esset, le-
vius fuit quod Gallos mox Præneste venisse, atque inde circa Pedum consedis-
se auditum est. Dictatorem dici C. Sulpicium placuit: Consul ad id accitus C. Plau-
tius dixit. Magister equitum Dictatori additus M. Valerius. Hi robora militum, ex
duobus consularibus exercitibus electa, adversus Gallos duxerunt. Lentius id ali-
quantò bellum, quàm parti utrique placebat, fuit. Quum primò Galli tantum avidi
certaminis fuissent, deinde Romanus miles ruendo in arma ac dimicationem, ali-
quantum Gallicam ferociam vinceret; Dictatori nequitiam placebat, quando nulla
E cogeret res, fortunæ se committere adversus hostem, quem tempus deteriore in
dies et locus alienus faceret, sine præparato commeatu, sine firmo munimento mo-
rantem: ad hoc iis animis corporibusque, quorum omnis in impetu vis esset, parvâ
eadem languesceret morâ. His consiliis Dictator bellum trahebat, gravemque edixerat
poenam, si quis injussu in hostem pugnasset. Milites ægrè id patientes, primò in sta-
tionibus vigiliisque inter se Dictatorem sermonibus carpere, interdum Patres commu-
niter increpare, quòd non jussissent per Consules geri bellum.....

Cap. 12.

An. U. C.
395.

Cap. 14.

Dum hæc loquuntur, jumenta fortè pascentia extra vallum Gallo abigenti duo
milites Romani ademerunt. In eos saxa conjecta à Gallis: deinde ab Romana sta-
tione clamor ortus, ac procursum utrimque est. Jamque haud procul justo prælio res
erant, ni celeriter diremptum certamen per centuriones esset. Affirmata certè eo casu
Tullii apud Dictatorem fides est: nec recipiente jam dilationem re, in posterum

Tom. I.

T t

An. U. C.
393.

diem edicatur, acie pugnatu-
ros. Dictator tamen, ut qui magis animis quàm viribus A
fretus ad certamen descenderet, omnia circumspicere atque agitare coepit, ut arte aliqua terrorem hostibus incuteret; solerti animo rem novam excogitat, qua deinde multi nostri atque externi imperatores, nostra quoque quidam ætate usi sunt. Mulis strata detrahi jubet: binisque tantum centunculis relictis, agasones partim captivis, partim ægrorum armis ornatos imponit. His fere mille effectis, centum admiscet equites: et nocte super castra in montes evadere, ac silvis se occultare jubet; neque inde antè moveri, quàm ab se acciperent signum. Ipse ubi illuxit, in radicibus montium extendere aciem coepit sedulo, ut adversus montes consisteret hostis. Instructo jam vani terroris apparatu, qui quidem terror plus penè veris viribus profuit; primò credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos; deinde ubi degressos repentè viderunt, et ipsi avidi certaminis in prælium ruunt: priusque pugna coepit, quàm signum ab ducibus daretur. B

Cap. 15.

Acrius invasere Galli dextrum cornu: neque sustineri potuissent, ni fortè eo loco Dictator fuisset, Sex. Tullium nomine increpans, rogitansque: *Siccine pugnatu-
ros milites spondidisset? Ubi illi clamores sint arma poscentium? Ubi minæ injussu impera-
toris prælium inituros? En ipsum imperatorem clara voce vocare ad prælium, et ire armatum ante prima signa. Ecquis sequeretur eorum, qui modò ducturi fuerint; in cas-
tris feroces, in acie pavidi?* Vera audiebant: itaque tantos pudor stimulos admovit, ut ruerent in hostium tela; alienatis à memoria periculi animis. Hic primò impe-
tus propè vecors turbavit hostes: eques deinde emissus turbatos avertit. Ipse Dicta-
tor, postquàm labantem una parte vidit aciem, signa in lævum cornu confert, quò
turbam hostium congregari cernebat, et iis, qui in monte erant, signum quod con-
venerat, dedit. Ubi inde quoque novus clamor ortus, et tendere obliquo monte
ad castra Gallorum visi sunt; tum metu, ne excluderentur, ommissa pugna est, cur-
suque effuso ad castra ferebantur. Ubi quum occurrisset eis M. Valerius Magister
equitum, qui profligato dextro cornu obequitabat hostium munimentis, ad montes
silvasque vertunt fugam: plurimique ibi à fallaci equitum specie, agasonibusque ex-
cepti sunt: et eorum quos pavor pertulerat in silvas, atrox cædes post sedatum
prælium fuit. Nec alius post M. Furium, quàm C. Sulpicius, justiore de Gallis egit
triumphum: auri quoque ex Gallicis spoliis satis magnum pondus saxo quadrato sep-
tum in Capitolio sacravit. C

Cap. 23.

An. U. C.
403.

M. Popilius Lænas, à plebe Consul, à Patribus L. Cornelius Scipio datus.
Fortuna quoque illustriorem plebeium Consulem fecit. Nam quum ingentem Gal-
lorum exercitum in agro Latino castra posuisse nunciatum esset; Scipione gravi
morbo implicito, Gallicum bellum Popilio extra ordinem datum. Is impigrè exer-
citu scripto, quum omnes extra portam Capenam ad Martis ædem convenire ar-
matis juniores jussisset, signaque eodem quæstores ex ærario deferre; quatuor ex-
pletis legionibus, quod superfuit militum, P. Valerio Poplicolæ prætori tradidit:
auctor Patribus scribendi alterius exercitus, quod ad incertos belli eventus subsi-
dium reipublicæ esset. Ipse jam satis omnibus instructis comparatisque, ad hostem
pergit: cujus ut prius nosceret vires, quàm periculo ultimo tentaret; in tumulo,
quem proximum castris Gallorum capere potuit, vallum ducere coepit. Gens ferox
et ingenii avidi ad pugnam, quum procul visis Romanorum signis, extemplò præ-
lium initura explicuisset aciem; postquàm neque in æquum dimitti agmen vidit, et
quum loci altitudine, tum vallo etiam tegi Romanos: percussos pavore rata, simul op-
portuniores, quòd intenti tum maxime operi essent, truci clamore aggreditur. Ab
Romanis nec opus intermissum, (triarii erant qui muniebant) et ab hastatis princi-
pibusque, qui pro munitioribus intenti armatique steterant, prælium initum. Præter
virtutem locus quoque superior adjuvit, ut pila omnia hastæque, non tamquam ex
æquo missa vana (quod plerumque fit) caderent; sed omnia librata ponderibus fige-
rentur, oneratique telis Galli, quibus aut corpora transfixa, aut prægravata inhæren-
tibus gerebant scuta, quum cursu penè in adversum subissent, primò incerti resti-
tere: dein quum ipsa cunctatio et his animos minuisset, et auxisset hosti, impulsu
retrò ruere alii super alios, stragemque inter se cæde ipsa foediorum dare: adeo præ-
cipiti turba obtriti plures, quàm ferro necati. D

Cap. 24.

Necdum certa Romanis victoria erat: alia in campum degressis supererat mo-
les. Namque multitudo Gallorum sensum omnem talis damni exsuperans, velut
nova rursus exoriente acie, integrum militem adversus victorem hostem ciebat:
stetitque suppresso impetu Romanus; et quia iterum fessis subeunda dimicatio

A erat, et quòd Consul, dum inter primores incautus agitat, lævo humero (a) matari propè trajecto, cesserat parumper ex acie. Jamque omissa cunctando victoria erat, quum Consul vulnere alligato revector ad prima signa: *Quid stas miles?* inquit. *Non cum Latino Sabinoque hoste res est, quem victum armis, socium ex hoste facias. In belluas strinximus ferrum: hauriendus aut dandus est sanguis. Populistis à castris: supina valle præcipientes egistis, stratis corporibus hostium superstatis. Complete eadem strage campos, qua montes replessis. Nolite exspectare dum stantes vos fugiant: inferenda sunt signa, et vadendum in hostem.* His adhortationibus iterum coorti, pellunt loco primos manipulos Gallorum: cuneis deinde in medium agmen perrumpunt. Inde barbari dissipati, quibus nec certa imperia, nec duces essent, vertunt impetum in suos: fusique tumulos occurrebat oculis, arcem Albanam petunt. Consul non ultra castra insecutus, quia et vulnus degravabat, et subijcere exercitum pugna fessum novo labori nolebat, à persequendo hoste continuit, tumulis ab hoste occupatis. Præda omni castrorum militi data, victorem exercitum, opulentumque Gallicis spoliis Romam reduxit....

An. U. C.
403.

Priusquàm inirent novi Consules Magistratum, triumphus à Popilio de Gallis actus magno favore plebis.... Annus multis variisque motibus fuit insignis. Galli ex Albanis montibus, quia hiemis vim pati nequiverant, per campos maritimæque loca vagi populabantur. Mare infestum classibus Græcorum erat; oraque littoris Antiat, Laurensque tractus, et Tiberis ostia: ut prædones maritimi cum terrestribus congressi, ancipiti semel prælio decertarint, dubiique discesserint in castra Galli, Græci retrò ad naves, victos se an victores putarent..... Inter cætera tristitia ejus anni, Consul alter Ap. Claudius in ipso belli apparatu moritur: redierantque res ad Camillum, cui unico Consuli, vel ob aliam dignationem haud subijciendam Dictaturæ, vel ob omen faustum ad Gallicum tumultum cognominis, Dictatorem arrogari haud satis decorum visum est Patribus. Consul duabus legionibus urbi præpositis, octo cum L. Pinario prætore divisis, memor paternæ virtutis, Gallicum sibi bellum extra sortem sumit: prætorem maritimam oram tutari, Græcosque arcere littoribus jussit: et quum in agrum Pomptinum descendisset, quia neque in campis congregi nulla cogente re volebat, et prohibendo populationibus, quos rapto vivere necessitas cogeret, satis domari credebat hostem; locum idoneum stativis delegit.

Cap. 25.
An. U. C.
404.

Ubi quum stationibus quieti tempus tererent, Gallus processit magnitudine atque armis insignis; quatiensque scutum hasta, quum silentium fecisset, provocat per interpretem, unum ex Romanis, qui secum ferro decernat. M. erat Valerius Tribunus militum, adolescens, qui haud indigniorem eo decore se quàm T. Manlium ratus, prius sciscitant Consulis voluntatem; in medium armatus processit. Minus insigne certamen humanum, numine interposito Deorum, factum. Namque conferenti jam manum Romano corvus repente in galea consedit, in hostem versus: quod primò ut augurium cœlo missum, lætus accepit tribunus: precatus deinde, si divus, si diva esset, qui sibi præpetem misisset, volens propitius adesset. Dictum mirabile, tenuit non solum ales captam semel sedem, sed quotiescumque certamen initum est, levans se alis, os oculosque hostis rostro et unguibus appetiit; donec territum prodigii talis visu, oculisque simulac mente turbatum, Valerius obstruncat. Corvus è conspectu elatus orientem petit. Hactenus quietæ utrimque stationes fuere. Postquàm spoliare corpus cæsi hostis Tribunus cœpit; nec Galli se statione tenuerunt, et Romanorum cursus ad victorem etiam ocior fuit. Ibi circa jacentis Galli, corpus E contracto certamine, pugna atrox concitatur. Jam non manipulis proximarum stationum, sed legionibus utrimque effusis res geritur. Camillus lætum militem victoria Tribuni, lætum tam præsentibus ac secundis Diis, ire in prælium jubet: ostentansque insignem spoliis Tribunum, *Hunc imitare, miles*, aiebat, *et circa jacentem ducem sterne Gallorum catervas.* Dii hominesque illi affuere pugnae; depugnatumque haudquam certamine ambiguo cum Gallis est: adeò duorum militum eventum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis præceperat. Inter primos, quorum concursus alios exciverat, atrox prælium fuit: alia multitudo, priusquàm ad conjectum teli veniret, terga vertit. Primò per Volscos Falernumque agrum dissipati sunt: inde Apuliam ac mare superum petierunt.

Cap. 26.

(a) *Mataris* teli Gallici genus est: hinc *materis transalpina* dicitur Ciceroni lib. 4. Rhetor.

EX LIBRO VIII.

A

- Cap. 14. TIBURTES Prænestinique agro mulctati : neque ob recens tantum rebellionis, com-
 An. U. C. mune cum aliis Latinis, crimen; sed quod, tædio imperii Romani, cum Gallis,
 415. gente efferata, arma quondam consociassent.
- Cap. 20. Nondum perfunctos cura Privernatis belli, tumultus Gallici fama atrox invasit;
 An. U. C. haud fermè unquam neglecta Patribus. Extemplò igitur Consules novi, L. Æmilius
 424. Mamercinus, et C. Plautius, eo ipso die, Calendis Quintilibus, quo magistratus
 belinierunt, comparare inter se provincias jussi : et Mamercinus, cui Gallicum bel-
 lum evenerat, scribere exercitum sine ulla vacationis venia; quin opificum quo-
 que vulgus, et sellularii, minimè militiæ idoneum genus, exciti dicuntur. Veios-
 que ingens exercitus contractus, ut inde obviam Gallis iretur. Longiùs discedi, B
 ne alio itinere hostis falleret ad urbem incedens, non placuit. Paucos deinde post
 dies satis explorata temporis ejus quiete à Gallis, Privernum omnis conversa
 vis.

EX LIBRO IX.

- Cap. 29. PROFLIGATO ferè Samnitium bello priusquàm ea cura decederet Patribus Romanis,
 An. U. C. Etrusci belli fama exorta est : nec erat ea tempestate gens alia, cujus secundum Gallicos
 441. tumultus arma terribiora essent.

EX LIBRO X.

C

- Cap. 2. HÆC ubi Patavium sunt nunciata (semper autem eos in armis accolæ Galli habebant)
 An. U. C. in duas partes juventutem dividunt [Patavini].
 451.
- Cap. 10. Eodem anno ab Etruscis adversus inducias paratum bellum. Sed eos alia molien-
 An. U. C. tes Gallorum ingens exercitus fines ingressus, paulisper à proposito avertit. Pecunia
 454. deinde, qua multum poterant, freti, socios ex hostibus facere Gallos conan-
 tur; ut eo adjuncto exercitu cum Romanis bellarent. De societate haud abnuunt
 barbari : de mercede agitur; qua pacta acceptaque, quum parata cætera ad bellum
 essent, sequique Etruscus juberet, inficias eunt mercedem se belli Romanis infe-
 rendi pactos : quicquid acceperint, accepisse ne agrum Etruscum vastarent, armis-
 que lacesserent cultores : militaturos tamen se, si utique Etrusci velint, sed nulla
 alia mercede, ut quàm in partem agri accipiantur, tandemque aliqua sede certa D
 consistant. Multa de eo concilia populorum Etruriæ habita : nec perfici quicquam
 potuit, non tam quia imminui agrum, quàm qui accolæ sibi quisque adjungere tam
 efferatæ gentis homines horrebat. Ita dimissi Galli, pecuniam ingentem sine
 labore ac periculo partam retulerunt. Romæ terrorem præbuit fama Gallici tumul-
 tus ad bellum Etruscum adjecti : eò minùs cunctanter foedus ictum cum Picenti
 populo est.
- Cap. 16. Quo coacto [principum Etruriæ concilio, Samnites] exponunt.... unam sibi spem
 An. U. C. reliquam in Etruscis restare : scire gentem Italiæ opulentissimam armis, viris, pecunia
 457. esse : habere accolæ Gallos inter ferrum et arma natos, feroces quum suoapte ingenio,
 tum adversus Romanum populum, quem captum à se auroque redemptum, haud
 vana jactantes memorent.
- Cap. 18. Tusci ferè omnes consciverant bellum : traxerat contagio proximos Umbriæ popu-
 los : et Gallica auxilia mercede sollicitabantur. E
- Cap. 21. Per eos fortè dies ex Etruria allatum erat, post deductum inde Volumnianum exer-
 citum, Etruriam concitam in arma, et Gellium Egnatium Samnitium ducem, et Umbros
 ad defectionem vocari, et Gallos pretio ingenti sollicitari.... Avertit ab eis curis
 Senatum Etruriæ ingravescens bellum, et crebræ literæ Appii monentis ne regionis
 ejus motum negligerent : quatuor gentes conferre arma Etruscos, Samnites, Umbros,
 Gallos : jam castra bifariam facta esse, quia unus locus capere tantam multitudinem
 non possit.
- Cap. 26. Cæterum, antequàm Consules in Etruriam pervenirent, Senones Galli multitudine
 An. U. C. ingenti ad Clusium venerunt, legionem Romanam castraque oppugnaturi. Scipio
 458. qui castris præerat, loco adjuvandam paucitatem suorum militum ratus, in colle, qui
 inter urbem et castra erat, aciem erexit. Sed, ut in re subita parum explorato

A itinere ad jugum perrexit, quod hostes ceperant, parte alia egressi : ita cæsa ab tergo legio ; atque in medio, quum hostis undique urgeret, circumventa. Deletam quoque ibi legionem, ita ut nuncius non superesset, quidam auctores sunt ; nec antè ad Consules, qui jam haud procul à Clusio aberant, famam ejus cladis perlatam, quàm in conspectu fuere Gallorum equites, pectoribus equorum suspensa gestantes capita, et lanceis infixæ, ovantesque moris sui carmine. Sunt qui Umbros fuisse, non Gallos tradant : nec tantum cladis acceptum : et circumventis pabulatoribus cum L. Manlio Torquato legato, Scipionem proprætorem subsidium è castris tulisse, victoresque Umbros, redintegrato prælio, victos esse ; captivosque eis ac prædam adeptam. Similius vero est, à Gallo hoste quàm Umbro eam cladem acceptam, quòd, quum sæpe aliàs, tum eo anno, Gallici tumultus præcipuus terror civitatem tenuit. Itaque præterquam quòd ambo Consules profecti ad bellum erant cum quatuor legionibus, et magno equitatu Romano, Campanisque mille equitibus delectis ad id bellum missis, et sociorum nominisque Latini majore exercitu, quàm Romani, alii duo exercitus haud procul urbe, Etruriæ oppositi ; unus in Fálisco, alter in Vaticano agro. Cn. Fulvius, et L. Postumius Megellus, proprætore ambo, stativa in eis locis habere jussi.

Consules ad hostes, transgresso Apennino, in agrum Sentinatem pervenerunt. Ibi quatuor millium fermè intervallo castra posita. Inter hostes deinde consultationes habitæ : atque ita convenit, ut ne unis castris miscerentur omnes, neve in aciem descenderent simul. Samnitibus Galli, Etruscis Umbri adjecti. Dies indicta pugna. Samnitibus Gallisque delegata pugna : inter ipsum certamen Etrusci Umbrique jussi castra Romana oppugnare. Hæc consilia turbaverunt transfugæ Clusini tres, clam nocte ad Fabium Consulem transgressi : qui editis hostium consiliis dimissi cum donis, ut subinde, ut quæque res nova decreta esset, exploratam perferrent. Consules Fulvio, ut ex Fálisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, summaque vi fines hostium depopulentur, scribunt. Hujus populationis fama Etruscos ex agro Sentinate ad suos fines tuendos movit. Instare inde Consules, ut absentibus iis pugnaretur : per biduum lacesiere prælio hostem : biduo nihil dignum dictu actum. Pauci utrimque cecidere : magisque irritati sunt ad justum certamen animi, quàm ad discrimen summa rerum adducta : tertio die descensum in campum omnibus copiis est. Quum instructæ acies starent, cerva fugiens lupum, è montibus exacta, per campos inter duas acies decurrit : inde diversæ feræ, cerva ad Gallos, lupus ad Romanos cursum deflexit. Lupo data inter ordines via, cervam Galli confixere. Tum ex antesignanis Romanus miles, *Illac fuga, inquit, et cædes vertit, ubi sacram Dianæ feram jacentem videtis. Hinc victor Martius lupus, integer et intactus, gentis* D *nos Martiæ et conditoris nostri admonuit.* Dextro cornu Galli, sinistro Samnites constiterunt. Adversus Samnites Fabius primam ac tertiam legiones pro dextro cornu : adversus Gallos pro sinistro Decius quintam et sextam instruit : secunda et quarta cum L. Volumnio proconsule in Samnio gerebant bellum. Primo concursu adeò æquis viribus gesta res est, ut, si affuissent Etrusci et Umbri, aut in acie, aut in castris, quocumque se inclinassent, accipienda clades fuerit.

Cæterum, quamquam communis adhuc Mars belli erat, necdum discrimen fortuna fecerat, quæ data vires esset ; haudquaquam similis pugna in dextro lævoque cornu erat. Romani apud Fabium arcebant magis quàm inferebant pugnam ; extrahebaturque in quàm maximè serum diei certamen : quia ita persuasum erat Duci, et Samnites et Gallos primo impetu feroces esse, quos sustineri satis sit : longiore certamine sensim residere Samnitium animos : Gallorum etiam corpora intolerantissima laboris atque æstus fluere, primaque eorum prælia plusquam virorum, postrema minùs quàm fœminarum esse. In id tempus igitur, quo vinci solebat hostis, quàm integerrimas vires militi servabat. Ferocior Decius et ætate et vigore animi, quantumcumque virium habuit, certamine primo effudit : et quia lentior videbatur pedestris pugna, equitatum in pugnam concitat : et ipse fortissimæ juvenum turmæ innistus, orat proceres juventutis, ut secum in hostem impetum faciant : duplicem illorum gloriam fore, si ab lævo cornu et ab equite victoria incipiat. Bis avertere Gallicum equitatum : iterum longius evector, et jam inter media equitum agmina prælium cientes, novum pugnae conterruit genus : essedis carrisque superstans armatus hostis, ingenti sonitu equorum rotarumque advenit, et insolitos ejus tumultus Romanorum conterruit equos. Ita victorem equitatum velut lymphaticus pavor dissipat : sternit inde

T t iij

An. U. C.
458.

ruentes equos virosque improvida fuga. Turbata hinc etiam signa legionum : mul- A
tique impetu equorum ac vehiculorum raptorum per agmen obtriti antesignani : et
insecuta, simul terribiles hostes vidit, Gallica acies nullum spatium respirandi reci-
piendique se dedit. Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga spem haberent?
obsistere cedentibus, ac revocare fusos. Deinde ut nulla vi perculosos sustinere
poterat, patrem P. Decium nomine compellans, *Quid ultra moror, inquit, familiare*
fatum? Datum hoc nostro generi est, ut luendis periculis publicis piacula simus. Jam ego
necum legiones hostium mactandas Telluri ac Diis manibus dabo. Hæc locutus, M. Li-
vium pontificem, quem descendens in aciem digredi vetuerat ab se, præire
jussit verba, quibus se legionesque hostium pro exercitu populi Romani Quiritium
devoveret. Devotus inde eadem precatione, eodemque habitu, quo pater P. Decius
ad Vesperim bello (a) Latino se jusserat devoveri. Quum secundum solemnes pre-
cationes adjecisset, præ se agere sese formidinem ac fugam, cædemque ac cruorem, B
coelestium, inferorum iras : contacturum funebribus diris signa, tela, arma hostium;
locumque eundem suæ pestis et Gallorum ac Samnitium fore. Hæc execratus in se
hostesque, quæ confertissimam cernebat Gallorum aciem, concitat equum : inferensque
se ipse infestis telis interfectus est.

Cap. 29.

Vix humanæ inde opis videri pugna potuit. Romani, duce amisso, quæ res terrori
aliàs esse solet, sistere fugam, ac novam de integro velle instaurare pugnam.
Galli, et maximè globus circumstans Consulis corpus, velut alienata mente vana incas-
sum jactare tela : torpere quidam et nec pugnae meminisse, nec fugæ. At ex parte
altera pontifex Livius, cui lictores Decius tradiderat, jusseratque proprætorem esse,
vociferari, Vicisse Romanos, defunctos Consulis fato : Gallos Samnitesque Telluris
matris ac Deorum Manium esse : rapere ad se ac vocare Decium devotam secum aciem;
furiarumque ac formidinis plena omnia ad hostes esse. Superveniunt deinde his resti- C
tuentibus pugnam L. Cornelius Scipio et C. Marcius cum subsidiis ex novissima acie;
jussu Q. Fabii Consulis ad præsidium collegæ missi. Ibi auditur P. Decii eventus; in-
gens hortamen ad omnia pro republica audenda. Itaque quum Galli structis ante
se scutis conferti starent, nec facilis pede collato videretur pugna; jussu legato-
rum collecta humi pila, quæ strata inter duas acies jacebant, atque in testu-
dinem hostium coniecta : quibus plerisque in scuta, verutis in corpora ipsa fixis,
sternitur cuneus : ita ut magna pars integris corporibus attoniti conciderent. Hæc
in sinistro cornu Romanorum fortuna variaverat. Fabius in dextro cornu primò, ut
antè dictum est, cunctando extraxerat diem : deinde, postquàm nec clamor hostium,
nec impetus, nec tela missa, eandem vim habere visa; præfectis equitum jussis ad la-
tus Samnitium circumducere alas, ut signo dato in transversos quanto maximo
possent impetu incurrerent; sensim suos signa inferre jussit, et commovere hos- D
tem. Postquàm non resisti vidit, et haud dubiam lassitudinem esse; tum collectis omni-
bus subsidiis, quæ ad id tempus reservaverat; et legiones concitavit, et signum ad in-
vadendos hostes equitibus dedit. Nec sustinuerunt Samnites impetum, præterque
aciem ipsam Gallorum, relictis in dimicatione sociis, ad castra effuso cursu fere-
bantur. Galli testudine facta conferti stabant. Tum Fabius, audita morte collegæ,
Campanarum alam, quingentos ferè equites, excedere acie jubet; et circumvectos ab
tergo Gallicam invadere aciem : tertiæ deinde legionis subsequi principes, et quæ tur-
batum agmen hostium viderent impetu equitum, instare ac terribiles cedere. Ipse ædem
Jovi Victori spoliaque hostium quum vovisset; ad castra Samnitium perrexit, quò
multitudo omnis consternata agebatur. Sub ipso vallo, quia tantam multitudinem portæ
non recepere, tentata ab exclusis turbâ suorum pugna est. Ibi Gellius Egnatius impe-
rator Samnitium cecidit : compulsi deinde intra vallum Samnites; parvoque certamine E
capta castra, et Galli ab tergo circumventi. Cæsa eo die hostium viginti quinque
millia, octo capta : nec incruenta victoria fuit. Nam ex P. Decii exercitu cæsa sep-
tem millia; ex Fabii, mille ac ducenti. Fabius, dimissis ad quærendum collegæ corpus,
spolia hostium coniecta in acervum Jovi Victori cremavit. Consulis corpus eo die, quia
obrutum superstratis Gallorum cumulis erat, inveniri non potuit : postero die inven-
tum, relatumque est cum multis militum lacrymis...

Cap. 30.

Q. Fabius, Deciano exercitu relicto in Etruria, suis legionibus deductis ad Urbem,
de Gallis Etruscisque ac Samnitibus triumphavit.

(a) Cicero lib. 1. Tuscul. narrat patrem Decium bello Gallico, filium Etrusco Diis manibus sese devovisse.

Quod igitur ad bellum Latinum Livius, illud refert Cicero ad bellum Gallicum.

A

EX EPITOME LIB. XI.

COLONÆ deductæ sunt, Castrum, Sena, Adria.

An. U. C.
470.

EX EPITOME LIB. XII.

QUUM Legati Romanorum à Gallis Senonibus interfecti essent, bello ob id Gallis indicto, L. Cæcilius (a) prætor cum legionibus ab iis cæsus est.

An. U. C.
469.

EX EPITOME LIB. XX.

B ADVERSUS Ligures tunc primùm exercitus promotus est..... Galli transalpini qui in Italiam irruerant cæsi sunt. Eo bello populus Romanus sui Latinique nominis trecenta millia armatorum habuisse dicitur. Exercitibus Romanis tum primùm trans Padum ductis, Galli Insubres aliquot præliis fusi, in deditionem venerunt. M. Claudius Marcellus Consul, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, opima spolia retulit..... Coloniae deductæ in agro de Gallis capto, Placentia et Cremona.

An. 515.

An. 528.

An. 530.

An. 530.

An. 535.

EX LIBRO XXI.

[ROMANI Legati dicebant] Sardos, Cordosque et Istros atque Illyrios lacessisse magis quàm exercuisse Romana arma : et cum Gallis tumultuatum veriùs quàm belligeratum. Pœnum hostem..... trahere secum tot excitos Hispanorum populos ; concitutum C avidas semper armorum Gallicas gentes : cum orbe terrarum bellum gerendum in Italia, ac pro mœnibus Romanis esse.

Cap. 16.
An. U. C.
535.

Cornelio minùs copiarum datum, quia L. Manlius prætor et ipse cum haud invalido præsidio in Galliam * mittebatur.... Duas legiones et quatuordecim millia sociorum peditum, mille equites socios, sexcentos Romanos Gallia provincia eodem (b) anno versa in Punicum bellum habuit.

Cap. 17.
* Cispadana-

Itaque nequicquam peragrata Hispania [Legati Romani] in * Galliam transeunt (c). In his nova terribilisque species visa est : quòd armati (ita mos gentis erat) in concilium venerunt. Quum verbis extollentes virtutem gloriamque populi Romani ac magnitudinem imperii, petissent, ne Pœno bellum Italiæ inferenti, per agros urbesque suas transitum darent ; tantus cum fremitu risus dicitur ortus, ut vix à magistratibus majoribusque natu juventus sedaretur. Adeò stolidi impudensque postulatio visa est, censere, ne in Italiam transmittant Galli bellum, ipsos id avertere in se, agrosque suos pro alienis populandos objicere. Sedato tandem fremitu, responsum legatis est, Neque Romanorum in se meritum esse, neque Carthaginensium injuriam, ob quæ aut pro Romanis, aut adversus Pœnos sumant arma : contra ea audire sese, gentis suæ homines agris finibusque Italiæ pelli à populo Romano, stipendiumque pendere, et cætera indigna pati. Eadem fermè in cæteris Galliæ conciliis dicta auditaque : nec hospitale quicquam pacatumve satis priùs auditum quàm Massiliam venerunt. Ibi omnia ab sociis inquisita cum cura ac fide, cognita, præoccupatos jam ab Annibale Gallorum animos esse : sed ne illi quidem ipsi satis mitem gentem fore (adeò ferocia atque indomita ingenia esse) ni subinde auro, cujus avidissima gens est, principum animi conciliantur. Ita peragratiss Hispaniæ et Galliæ populis, Legati Romam redeunt.

Cap. 20.
* Transalpina-

E Hoc visu lætus [Annibal] tripartitò Iberum copias trajecit, præmissis, qui Gallorum animos, quæ traducendus exercitus erat, donis conciliarent, Alpiumque transitus specularentur : nonaginta millia peditum ; duodecim millia equitum Iberum traduxit.

Cap. 23.

Inde ne mora atque otium animos sollicitarent, cum reliquis copiis Pyrenæum transgreditur ; et ad oppidum (d) Illiberim castra locat. Galli, quamquam Italiæ

Cap. 24.

(a) Narrat Polybius antè Cæcilium cæsum, quàm Legati Romanorum à Senonibus sunt interfecti : Coloniæque Senam deductam post devictos Senones, quod vero propius videtur.

(b) Notat Gronovius in omnibus scriptis deesse anno, et pro eodem corrigendum nondum, ideoque legendum : Gallia Provincia nondum versa in Punicum bellum :

hoc est, priusquàm eò adducerent ambo Consules copias suas Annibali opponendas : priusquam ea sedes et campus belli Punici fieret.

(c) Putat Sigonius hoc loco excidisse nomen ejus populi, quem primum in Gallia Transalpina Legati Romani adierunt.

(d) Hinc invictè demonstrari putat Petrus de Marca,

An. U. C.
535.

bellum inferri audiebant, tamen quia vi subactos trans Pyrenæum Hispanos fama A erat, præsidiaquæ valida imposita, metu servitutis ad arma consternati, Ruscinonem aliquot populi conveniunt. Quod ubi Annibali nunciatum est, moram magis quàm bellum metuens, oratores ad regulos eorum misit, colloqui semet ipsum velle cum his; et vel illi propius Illiberim accederent, vel se Ruscinonem processurum, ut ex propinquo congressus faciliior esset: nam et accepturum eos in castra sua se lætum, nec cunctanter seipsum ad eos venturum. Hospitem enim se Galliæ, non hostem advenisse: nec stricturum antè gladium, si per Gallos liceat, quàm in Italiam venisset: et per nuncios quidem hæc. Ut verò reguli Gallorum, castris ad Illiberim extemplò motis, haud gravatè ad Pœnum venerunt; capti donis, cum bona pace exercitum per fines suos præter Ruscinonem oppidum transmiserunt.

Cap. 25.

In Italiam interim nihil ultra quàm Iberum transisse Annibalem, à Massiliensium Legatis Romam perlatum erat: quum perinde ac si Alpes jam transisset, Boii sollici- B tatis Insubribus defecerunt: nec tam ob veteres in populum Romanum iras, quàm quòd nuper circa Padum Placentiam Cremonamque colonias in agrum Gallicum deductas ægrè patiebantur. Itaque armis repentè arreptis, in eum ipsum agrum impetu facto, tantum terroris ac tumultus fecerunt, ut non agrestis modò multitudo, sed ipsi Triumviri Romani, qui ad agrum venerant assignandum, diffusi Placentiæ mœnibus, Mutinam confugerint, C. Lutatius, C. Servilius, T. Annius. Lutatii nomen haud dubium est: pro C. Servilio et T. Annio, Q. Acilium, et C. Herennium habent quidam Annales: alii P. Cornelium Asinam, et C. Papirium Masonem. Id quoque dubium est, Legati ad expostulandum ad Boios missi, violati sint, an in Triumviros agrum metantes impetus sit factus. Mutinæ quum obsiderentur, et gens ad oppugnandum urbium artes rudis, pigerrima eadem ad militaria opera, segnis intactis assideret muris; simulari cœptum de pace agi: evocatique ab Gallorum principibus Legati ad C colloquium, non contra jus modò gentium, sed violata etiam, quæ data in id tempus erat, fide, comprehenduntur; negantibus Gallis, nisi obsides sibi redderentur, eos dimissuros. Quum hæc de Legatis nunciata essent, et Mutina præsidiumque in periculo esset; L. Manlius prætor ira accensus, effusum agmen ad Mutinam ducit. Silvæ tunc circa viam erant, plerisque incultis: ibi inexploratò profectus, in insidias præcipitatus, multaque cum cæde suorum ægrè in apertos campos emersit. Ibi castra communita, et quia Gallis ad tentanda ea defuit spes, refectioni sunt militum animi, quamquam accisas res satis constabat. Iter deinde de integro cœptum, nec, dum per patentia loca ducebatur agmen, apparuit hostis: ubi rursus silvæ intratæ, tum postremos adorti, cum magna trepidatione ac pavore omnium, octingentos milites occiderunt, sex signa ademere. Finis et Gallis territandi, et pavendi Romanis fuit, ut ex saltu invio atque impedito evasere. Inde apertis locis facilè tutantes agmen Romani, D Tanetum, vicum propinquum Pado, contendere: ibi se munimento ad tempus, com meatibusque fluminis, et Brixianorum Gallorum auxilio adversus crescentem in dies multitudinem hostium tutabantur.

Cap. 26.

Qui tumultus repens postquàm est Romam perlatus, et Punicum insuper Gallico bello auctum Patres acceperunt; C. Atilium prætorem cum una legione Romana, et quinque millibus sociorum delectu novo à Consule conscriptis, auxilium ferre Manlio jubent: qui sine ullo certamine (abscesserant enim metu hostes) Tanetum pervenit. Et P. Cornelius in locum ejus, quæ missa cum prætore fuerat, transcripta legione nova, profectus ab urbe sexaginta longis navibus præter oram Etruriæ Ligurumque, et inde Salyum montes, pervenit Massiliam, et ad proximum ostium Rhodani (pluribus enim divisus amnis in mare decurrit) castra locat. Vixdum satis credens Annibalem superasse Pyrenæos montes: quem ut de Rhodani quoque transitu agitare E animadvertit; incertus quonam ei loco occurreret, necdum satis refectionis ab jactatione maritima militibus; trecentos interim delectos equites, ducibus Massiliensibus et auxiliariis Gallis, ad exploranda omnia, visendosque ex tuto hostes præmittit. Annibal, cæteris metu aut pretio pacatis, jam in Volcarum pervenerat agrum, gentis validæ. Colunt autem circa (a) utramque ripam Rhodani: sed diffusi citeriore

Illiberim oppidum fuisse diversum à *Caucolibero*, vulgò *Colioure*. *Satinne*, inquit, sanæ mentis hominem putaremus, qui tot peditum et equitum millia alibi sua castra habuisse crederet quàm in loco saltem aquationi equorum commodo? Ea ut facilis erat atque expedita in vasto illo campo qui ab oppido *Helena* per *Teci* ripas promittitur, ita in aridissimo *Caucoliberi*

solo et in prærupto montis jugo ne mente quidem concipi potest.

(a) Volcæ Arecomici Strabonis ætate ad Alteram tantum fluminis ripam incolebant, ut clarè ipse docet, *ἐν δὲ τῇ ἀμείντῳ πεταμῶν*. Videntur tamen tempore, quo Annibal Rhodanum transmisit, utramque hujus fluminis ripam occupasse.

agro

A agro arceri Pœnum posse; ut flumen pro munimento haberent, omnibus fermè suis trans Rhodanum trajectis, ulteriorem ripam amnis obtinebant. Cæteros accolæ flumines undique contrahendas fabricandasque; simul et ipsi trajici exercitum, levare ingens coacta vis navium est, lintriumque temerè ad vicinalem usum paratarum: nomilites, simul copia materiæ, simul facilitate operis inducti, alveos informes (nihil, dummodò innare aquæ et capere onera possent, curantes) raptim faciebant, quibus se suaque transveherent.

Jamque omnibus satis comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes; quos ut averteret, Hannōnem Bomilcaris filium vigilia prima noctis cum parte copiarum, maximè Hispanis, adverso flumine ire iter unius diei jubet: et ubi primò posset, quàm occultissimè trajecto amni, circumducere agmen, ut quum facto opus sit, adoriatur ab tergo hostem. Ad id dati duces Galli educunt inde millia quinque et viginti fermè, supra parvæ insulæ circumdè: ibi raptim cæsa materia, ratesque fabricatæ, in quibus equi virique et alia onera trajicerentur. Hispani, sine ulla mole in utres vestimentis conjectis, ipsi cetris suppositis incubantes, flumen transnatavere. Et alius exercitus ratibus junctis trajectus, castris prope flumen positus, nocturno itinere atque operis labore fessus, quiete unius diei reficitur, intento duce ad consilium opportunè exsequendum. Postero die profecti ex loco, prodito fumo significant se transisse, et haud procul abesse. Quod ubi accepit Annibal, ne tempori deesset, dat signum ad trajiciendum. Jam paratas aptasque habebat pedes lintres; equites ferè propter equos nantes navium agmen ad excipiendum adversi impetum fluminis partesuperiore transmittens, tranquillitatem infrà trajicientibus lintribus præbebat. Equorum pars magna nantes loris à puppibus trahantur, præter eos, quos instratos frenatosque, ut extemplò egresso in ripam equitusui essent, imposuerant in naves.

Cap. 27.

Galli occursant in ripam cum variis ululatibus cantuque moris sui; quatientes scuta supra capita, vibrantesque dextris tela: quamquam et ex adverso terrebat tanta vis navium cum ingenti sono fluminis, et clamore vario nautarum et militum, qui nitentur perrumpere impetum fluminis, et qui ex altera ripa trajicientes suos hortantur. Jam satis paventes adverso tumultu, terribilior ab tergo adortus clamor, castris ab Hannone captis. Mox et ipse aderat, ancepsque terror circumstabat: et è navibus tanta vis armatorum in terram evadens, et à tergo improvisa premebat acies. Galli, postquam vim facere conati, ultrò pellebantur; quàm patere visum maximè iter, perrumpunt, trepidique in vicos passim suos diffugiunt. Annibal cæteris copiis per otium trajectis, spernens jam Gallicos tumultus, castra locat. Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo: certè variata memoria actæ rei. Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, quum refugientem in aquam, nantem sequeretur, traxisse gregem; ut quemque timentem altitudinem destituerat vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Cæterum magis constat, ratibus trajectos: id, ut tutius consilium ante rem foret, ita acta re ad fidem pronius est. Ratem unam ducentos longam pedes, quinquaginta latam à terra in amnem porrexerunt: quam, ne secundâ aquâ deferretur, pluribus retinaculis validis parte superiore ripæ religatam, pontis in modum humo injecta constraverunt, ut belluæ audacter velut per solum ingrederentur. Altera ratis æquè lata, longa pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est. Et quum elephantiper stabilem ratem, tamquam viam, prægredientibus feminis acti, in minorem applicatam transgressi sunt; ea extemplò resolutis quibus leviter annexa erat vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur: ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sanè trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur: primus erat pavor, quum soluta ab cæteris rate in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantùm edebant; donec quietem ipse timor circumspicientibus aquam fecisset. Excidere etiam sævientes quidam in flumen, sed pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quærendis pedetentim vadis in terram evasere.

Cap. 28.

Dum elephanti trajiciuntur, interim Annibal Numidas equites quingentos ad castra Romana miserat speculatum, ubi et quantæ copię essent, et quid pararent. Huic

Cap. 29.

Tom. I.

V u

An. U. C. 535. alæ equitum missi, ut antè dictum est, ab ostio Rhodani trecenti Romanorum equi- A
tes occurrunt : prælum atrocius quàm pro numero pugnantium editur. Nam præter
multa vulnera, cædes etiam propè par utrimque fuit : fugaque et pavor Numidarum
Romanis jam admodum fessis victoriam dedit : victores ad centum sexaginta ; nec
omnes Romani, sed pars Gallorum ; victi ampliùs ducenti ceciderunt. Hoc principium,
simulque omen belli, ut summæ rerum prosperum eventum, ita haud sanè incruentam
ancipitisque certaminis victoriam Romanis portendit. Re ita gesta, ad utrumque du-
cem sui redierunt. Nec Scipioni stare sententia poterat ; nisi ut ex consiliis cœptisque
hostis et ipse conatus caperet : et Annibalem incertum, utrùm cœptum in Italiam in-
tenderet iter, an cum eo, qui primus se obtulisset Romanus exercitus, manus con-
sereret ; avertit à præsentì certamine Boiorum legatorum regulique (a) Magali adven-
tus, qui se duces itinerum, socios periculi fore affirmantes, integro bello, nusquam
antè libatis viribus, Italiam aggrediendam censent. B

Cap. 31. Postero die profectus [Annibal] adversa ripa Rhodani, mediterranea Galliæ petit,
non quia rector ad Alpes via esset ; sed quantum à mari recessisset, minùs obvium
fore Romanum credens, cum quo priusquàm in Italiam ventum foret, non erat in
animo manus conserere. Quartis castris ad Insulam pervenit : ibi Arar (b) Rhodanusque
amnes (c) diversis ex Alpibus decurrentes, agri aliquantulum amplexi, confluent
in unum. Mediis campis Insulæ nomen inditum. Incolunt propè Allobroges, gens
jam inde nulla Gallica gente opibus aut fama inferior : tum discors erat. (d) Regni
certamine ambigebant fratres ; major, et qui priùs imperitarat, Brancus nomine, mi-
nore à fratre et cœtu juniorum, qui jure minùs, vi plus poterat, pellebatur. Hu-
jus seditionis peropportuna disceptatio quum ad Annibalem rejecta esset, arbiter
regni factus, quod erat senatùs principumque sententiâ futurum, imperium majori
restituit : ob id meritum, commeatu copiaque rerum omnium, maximè vestis, est C
adjutus, quæ infames frigoribus Alpes præparare cgebant. Sedatis certaminibus Al-
lobrogum, quum jam Alpes peteret, non recta regione iter instituit ; sed ad lævam
in Tricastinos flexit : inde per extremam oram Vocontiorum agri tetendit in Trico-
rios : haud usquam impedita via, priusquàm ad Druentiam flumen pervenit. Is et ipse
Alpinus amnis, longè omnium Galliæ fluminum difficillimus transitu est : nam quum
aquæ vim vehat ingentem ; non tamen navium (e) patiens est : quia nullis coërcitus ripis ;
pluribus simul, neque iisdem alveis fluens, nova semper vada novosque gurgites fa-
ciens ; et ob eadem pediti quoque incerta via est : ad hæc saxa glareosa volvens, ni-
hil stabile, nec tutum ingredienti præbet ; et tum fortè imbribus auctus, ingentem
transgredientibus tumultum fecit, quum super cætera, trepidatione ipsi sua atque
incertis clamoribus turbarentur.

Cap. 32. Annibal ab Druentia campestri maximè itinere cum bona pace ad Alpes incolen- D
tium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quamquam famâ priùs, quæ incerta in ma-
jus vero ferre solet, præcepta res erat ; tamen ex propinquo visa montium altitudo,
nivesque cœlo propè immistæ, tecta informia imposita rupibus, pecora jumenta-
que torrida frigore, homines intonsi et inculti, animalia inanimataque omnia rigentia
gelu, cætera visu quàm dictu foediora, terrorem renovavere. Erigentibus in primos
agmen clivos, apparuerunt imminentes, tumulos insidentes, (f) Montani : qui si val-
les occultiores insedissent, coorti in pugnam repentè, ingentem fugam stragemque
dedissent. Annibal consistere signa jubet : Gallisque ad visenda loca præmissis, post-
quàm comperit transitum eà non esse, castra inter confragosa omnia præruptaque,
quàm extensissima potest valle, locat. Tum per eosdem Gallos, haud sanè multum

(a) Hunc Magilum vocat Polybius.

(b) *Isar* corrigendum, ut cuilibet patet iter Annibalis observanti. Si enim Annibal post Rhodani transitum usque ad insulam ascendisset, quam Arar et Rhodanus efficiunt, ipsi idem iter remetiendum fuisset, ut per Tricastinos, Vocontios, Tricorios et Druentiam ad Alpes perveniret.

(c) Fortè leg. *amnes diversi*. Arar non ex Alpibus, sed ex Vogeso monte oritur. Isara et Rhodanus ex Alpi-
bus decurrunt.

(d) Apud Polybium non de Allobrogum regno am-
bigebant hi fratres. Imò major, cui Annibal regnum
restituerat, illum per fines Allobrogum comitatus est,
ab eisque tutum præstitit. Præterea isti fratres non pro-
pe insulam incolebant, sed ipsam insulam, cujus accolæ
barbaros vocabant Allobroges. Manifestè igitur appa-
ret ex Polybio diversum fuisse ab Allobrogum regione
Branci regnum, quem Viennensibus imperitasse putat

Petrus de Marca in Dissertat. de Primatu Lugdun. pag. E
262.

(e) Eadem habet Silius Italicus de ipso fluvio. Naviga-
bilis tamen postea factus est, fortè à Romanis.

(f) Montanos, qui in Alpibus cum Annibale dimi-
carunt, Allobroges fuisse dissimulat egregiè Livius,
etsi hoc disertè scripserit Polybius. Pugnare enim illi
videbantur studia regis Allobrogum, ut ipse posuerat,
erga Annibalem, et seditio in illis partibus sopita,
cum eorundem Allobrogum certamine in Alpi-
bus adversus ipsum Annibalem. Maluit itaque Mon-
tanorum impetum describere, non adjecto Allobro-
gum nomine. Quæ dixi eò pertinent, ut sciatur Anni-
balis ætate, id est anno ante Christum 218. Allobroges
nondum tenuisse eam partem regionis, quæ præten-
ditur inferiori ripæ Rhodani usque ad Isaram. Ita Pe-
trus de Marca loco citato.

A lingua moribusque abhorrentes, quum se immiscuissent colloquiis Montanorum, edoctus interdiu tantum obsideri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta; luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdiu vim per angustias facturus. Die tuerant loco castra communissent; ubi primum degressos tumulis Montanos, laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus quam pro numero manentium in speciem factis, impedimentisque cum equite relictis, et maxima parte peditum; ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim angustias evadit: iisque ipsis tumulis, quos hostes tenuerant, consedit.

Prima deinde luce castra mota, et agmen reliquum incedere cepit. Jam Montani signo dato ex castellis ad stationem solitam conveniebant, quum repente constes. Utraque simul objecta res oculis, animis immobiles parumper eos defixit: deinde ut trepidationem in angustis, suoque ipsum tumultu misceri agmen videre, equis maximè consternatis; quidquid adiecissent ipsi terroris, satis ad perniciem fore rati, perversis rupibus, juxta invia ac devia assueti discurrunt. Tum verò simul ab hostique tendente ut periculo prius evaderet) quam cum hostibus certaminis erat. Equi maximè infestum agmen faciebant, qui et clamoribus dissonis, quos nemora etiam re-percussæque valles augebant, territi trepidabant; et icti fortè aut vulnerati adeò consternati sunt, ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent: multosque turba, quum præcipientes deruptæque utrimque angustiae essent, in immensum altitudinis dejecit; quosdam et armatos. Inde ruinæ maximæ modo, jumenta cum oneribus devolvebantur. Quæ quamquam foeda visu erant, stetit parumper C tamen Annibal, ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret: deinde postquam interrumpi agmen vidit, periculumque esse ne exutum impedimentis exercitum nequicquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco; et quum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquam liberata itinera fugâ Montanorum erant, sedatur: nec per otium modò, sed propè silentio mox omnes traducti. Castellum (a) inde, quod caput ejus regionis erat, vicosque circumjectos capit; et captivorum pecoribus per triduum exercitum aluit; et quia nec Montanis primò percussis, nec loco magnopere impediabantur, aliquantum eo triduo viæ confecit.

Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana, (b) populum: ibi non bello aperto, sed suis artibus, fraude, deinde insidiis est propè circumventus. Magno natu principes castellorum oratores ad Pœnum veniunt, alienis malis, D utili exemplo doctos memorantes, amicitiam malle, quam vim experiri Pœnorum: itaque obedenter imperata facturos; commeatum itinerisque duces, et ad fidem promissorum obsides acciperet. Annibal nec temerè credendo, nec aspernando, ne repudiati apertè hostes fierent, benignè quum respondisset, obsidibus quos dabant acceptis, et commeatu, quem in viam ipsi detulerant, usus; nequaquam ut inter pacatos, incomposito agmine, duces eorum sequitur. Primum agmen elephantum et equites erant: ipse post cum robore peditum, circumspectans sollicitus omnia, incedebat. Ubi in angustiore viam ex parte altera subjectam jugo insuper imminenti ventum est, undique ex insidiis barbari à fronte et à tergo coorti, cominus eminensque petunt; saxa ingentia in agmen devolvunt. Maxima ab tergo vis hominum urgebat: in eos versa peditum acies haud dubium fecit, quin nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. Tunc quoque ad E extremum periculi, ac prope perniciem ventum est: nam quum cunctaretur Annibal demittere in angustias agmen; quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat; occurrentes per obliqua Montani, per rupto medio agmine viam insedere: nosque una Annibali sine equitibus ac impedimentis acta est.

Postero die jam segniùs intercurrentibus barbaris, junctæ copiae, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quam hominum perniciè, superatus. Inde Montani, pauciores jam, et latrocinii magis quam belli more concursabant; modò in primum, modò in novissimum agmen, ut cuique aut locus opportunitatem daret,

(a) Doujatius in Notis ad Livium hoc castellum suspicatur esse oppidum Brigantionem, vulgò *Briançon en Dauphiné*.

(b) Eidem Doujatio hi videntur fuisse Garocelli, quorum sedes in superioribus vel Brigantionensium vel Mauriennensium locis.

- An. U. C. 535. aut progressi morative aliquam occasionem fecissent. Elephantī, sicut præcipites per arctas vias magna mora agebantur, ita tutum ab hostibus quacumque incederent (quia insuetis adeundi propius metus erat) agmen præbebant. Nono die in jugum Alpium per-ventum est per invia pleraque et errores, quos aut ducentium fraus, aut ubi fides iis non esset, temerè initæ valles à conjectantibus iter, faciebant.
- Cap. 38. Id quum inter omnes constet, eò magis miror ambigi, quàm Alpes [Annibal] trans-
* credi. ierit : et vulgò * credere, Pennino, atque inde nomen et jugo Alpium inditum, trans-
gressum. Cælius per (a) Cremonis jugum dicit transisse : qui ambo saltus eum, non in
Taurinos, sed per Salassos montanos ad (b) Libuos Gallos deduxissent. Nec verisimile
est ea tum ad Galliam patuisse itinera ; utique quæ ad Penninum ferunt, obsepta genti-
bus semi-Germanis fuissent. Neque hercule montibus his (si quem fortè id movet) ab
transitu Pœnorum ullo Veragri, incolæ jugi ejus, norunt nomen inditum ; sed ab eo,
quem in summo sacratum vertice *Penninum* Montani appellant.
- Cap. 39. Peropportunè ad principia rerum Taurinis proximæ genti adversus Insubres motum
bellum erat : sed armare exercitum Annibal, ut parti alteri auxilio esset (in reficiendo
maximè sentientem contracta antè mala) non poterat : otium etenim ex labore, copia ex
inopia, cultus ex illuvie tabeque, squalida et propè efferata corpora variè movebant. Ea
P. Cornelio Consuli causa fuit, quum Pisas navibus venisset, exercitu à Manlio Atilioque
accepto tirone, et in novis ignominis trepido, ad Padum festinandi ; ut cum hoste non-
dum refecto manum consereret. Sed quum Placentiam Consul venit, jam ex stativis
moverat Annibal : Taurinorumque unam urbem caput gentis ejus, quia volentis in
amicitiam non veniebat, vi expugnarat : junxissetque sibi non metu solum, sed etiam
voluntate Gallos accolat Padi ; ni eos, circumspectantes defectionis tempus, subito ad-
ventus Consulis oppressisset. Et Annibal movit ex Taurinis, incertos quæ pars sequenda
esset Gallos præsentem se secuturos ratus.
- Cap. 42. Annibal rebus prius, quàm verbis adhortandos milites ratus, circumdato ad specta-
culum exercitu, captivos Montanos vinctos in medio statuit ; armisque Gallicis
ante eorum pedes projectis, interrogare interpretem jussit, *Ecquis, si vinculis le-
varetur, armaque et equum victor acciperet, decertare ferro vellet?* Quum ad unum omnes fer-
rum pugnamque poscerent, et dejecta in id sors esset ; se quisque eum optabat, quem
fortuna in id certamen legeret. Ut cujusque sors exciderat, alacer, inter gratulantes
gaudio exsultans, cum sui moris tripudiis arma raptim capiebat : ubi verò dimicarent,
is habitus animorum non inter ejusdem modò conditionis homines erat, sed etiam
inter spectantes vulgò, ut non vincentium magis, quàm bene morientium fortuna lau-
daretur.
- Cap. 45. Pœnus, opere occupatis hostibus, Maharbalem cum ala Numidarum, equitibus
quingentis, ad depopulandos sociorum populi Romani agros mittit. Gallis parci quàm D
maximè jubet, principumque animos sollicitari ad defectionem.
- Cap. 46. Scipio jaculatores et Gallos equites in fronte locat, Romanos, sociorumque quod
roboris fuit, in subsidiis.
- Cap. 47. Dum Annibal citra flumen [Padum] legationibus Gallorum audiendis moratus, tra-
jicit gravius peditum agmen, interim Mago equitesque ab transitu fluminis diei
unius itinere Placentiam ad hostes contendunt. Annibal paucis post diebus sex millia
à Placentia castra communivit : et postero die in conspectu hostium acie directa, po-
testatem pugnae fecit.
- Cap. 48. Insequenti nocte cædes in castris Romanis, tumultu tamen
quàm re major, ab auxiliaribus Gallis facta est. Ad duo millia peditum, et ducenti
equites, vigilibus ad portas trucidatis, ad Annibalem transfugiunt : quos Pœnus be-
nignè allocutus, et spe ingentium donorum accensos, in civitates quemque suas,
ad sollicitandos popularium animos dimisit. Scipio cædem eam signum defectionis E
omnium Gallorum esse ratus, contactosque eo scelere, velut injecta rabie ad arma itu-
ros ; quamquam gravis adhuc vulnere erat, tamen quarta vigilia noctis insequentis ta-
cito agmine profectus ad Trebiam fluvium, in loca altiora collesque impeditiores equiti
castra movet.
- Cap. 52. Quod inter Trebiam Padumque agri est, Galli tum incolebant ; in duorum præ-
potentium populorum certamine, per ambiguum favorem haud dubiè gratiam vic-
toris spectantes. Id Romani, ne quid modò moverent, æquo satis, Pœnus per-
iniquo animo ferebat ; à Gallis (c) accitum se venisse ad liberandos eos, dictitans.

(a) Idem Doujatius conjicit, *Cremonis jugum* fuisse
ubi nunc *Cramoyeu*, inter majorem et minorem S. Ber-
nardi montes.

(b) Suprà Livius l. 5. c. 35. ait Libuos illos tenuisse
locos ubi nunc *Brixia* ac *Verona*. Ab aliis *Libici* vocantur.
(c) Boii quidem Gallia Italicae populi legatos ad eum

A Ob eam iram, simul ut præda militem aleret, duo millia peditum et mille equites, Numidas plerosque, mistos quosdam et Gallos, populari omnem deinceps agrum usque ad Padi ripas jussit. Egentes ope Galli, quum ad id dubios servassent animos, coacti ab auctoribus injuriæ, ad vindices futuros declinant: legatisque ad Consulem missis, auxilium Romanorum terræ ob nimiam cultorum fidem in Romanos laboranti orant. Cornelio nec causa, nec tempus agendæ rei placebat: suspectaque ei gens Boiorum perfidiam. Sempronius contra continendis in fide sociis maximum vinculum esse primos, qui eguissent ope, defensos censebat. Tum collega cunctante, equitatum suum, mille peditum, jaculatoribus ferme, admistis, ad defendendum Gallicum agrum trans Trebiam mittit.

An. U. C.
535.

B Adesse gerendæ rei fortunam haud diffidebat [Annibal], cujus ne quod prætermeliorem ex ducibus inutilem vulnus faceret, dum tiro hostium esset miles, dum ingentem multitudinem sciebat segnius secuturam, quantò longius ab domo traherentur. Quam ob hæc taliaque speraret propinquum certamen, et facere, si cessaretur, cuperet; speculatoresque Galli ad ea exploranda quæ vellet, tutiores, quia in utrisque castris militabant, paratos pugnae esse Romanos retulissent, locum insidiis circumspectare Pœnus cœpit.

Cap. 53.

Duodeviginti millia (a) Romani erant, socium nominisque Latini viginti, auxilia præterea Cenomanorum: ea sola in fide manserat Gallica gens: his copiis concursus est..... Trepidantes [elephantos] propèque jam in suos consternatos media acie, in extremam, ad sinistrum cornu, adversus Gallos auxiliares agi jussit Annibal. Extemplo haud dubiam fecere fugam. Additus quoque novus terror Romanis, ut fusa auxilia sua viderunt. Itaque quum jam in orbem utrimque pugnarent, decem millia ferme hominum, quum alià evadere nequissent, media Afrorum acie, quæ Gallicis auxiliis firmata erat, cum ingenti cæde hostium perripere.

Cap. 55.

Cap. 50.

EX LIBRO XXII.

JAM ver appetebat, quum Annibal ex hibernis movit, et nequicquam antè conatus transcendere Apenninum, intolerandis frigoribus; et cum ingenti periculo moratus ac metu. Galli, quos prædæ populationumque conciverat spes, postquam pro eo ut ipsi ex alieno agro raperent agerentque, suas terras sedem belli esse, premique utriusque partis exercituum viderunt hibernis; verterunt retrò ad Annibalem ab Romanis odia: petitusque sæpè principum insidiis; ipsorumque inter se fraude, eadem levitate qua consenserant, consensum indicantium, servatus erat; et mutando nunc vestem, nunc tegumenta capitis, errore etiam sese ab insidiis munierat. Cæterum hic quoque ei timor causa fuit maturius movendi ex hibernis.

Cap. 1.

An. U. C.
536.

Hispanos et Afros (id omne veterani erat robur exercitus,) admistis ipsorum impedimentis, necubi consistere coactis necessaria ad usus deessent, primos ire [Annibal] jussit; sequi Gallos, ut id agminis medium esset; novissimos ire equites Magonem inde cum expeditis Numidis cogere agmen; maximè Gallos, si tædio laboris longæque viæ (ut est mollis ad (b) talia gens) dilaberentur aut subsisterent, cohibentem. Primi, quâ modò præirent duces, per præaltas fluvii [Arni] ac profundas voragines hausti penè limo immergentesque se, tamen signa sequebantur. Galli qui neque sustinere se prolapsi, neque assurgere ex voraginibus poterant, aut corpora animis, aut animos spe sustinebant; alii fessa ægrè trahentes membra, alii, ubi semel victis tædio animis procubuissent, inter jumenta, et ipsa jacentia passim, morientes: maximèque omnium vigiliæ conficiebant, per quatrimum jam et tres noctes toleratæ.

Cap. 2.

Insuber (c) eques (Ducario nomen erat) facie quoque [Consulem Flaminium] noscitans, *Consul en, inquit, hic est, popularibus suis, qui legiones nostras cecidit, agrosque et urbem est depopulatus. Jam ego hanc victimam manibus peremptorum fœdè civium dabo.* Subditisque calcaribus equo per confertissimam hostium turbam impetum facit; obtruncatoque priùs armigero, qui se infesto venienti obviàm objecerat,

Cap. 6

miserant, antequàm Alpes transcendisset, suprâ cap. 23. et 29. Sed à reliquis Cisalpinorum Gallorum eum vocatum Livius non affirmat.

(a) In pugna ad Trebiam.

(b) Gallico nomini labis aspergendæ nullam Livius occasionem omittit.

(c) In pugna ad Thrasymentum lacum, in qua cæsi Romani.

- An. U. C. 536. Consulem lancea transfixit : spoliare cupientem, triarii objectis scutis, arcuere. A
 Cap. 9. Cn. Servilius Consul, levibus praeliis cum Gallis actis, et uno oppido ignobili expugnato, ... ad Urbem iter intendit.
- Cap. 19. Inde duæ Massiliensium speculatoriæ præmissæ retulerunt classem Punicam stare in ostio fluminis [Iberi].
- Cap. 33. Alii [legati missi] in Ligures, ad expostulandum, quòd Pœnum opibus auxiliisque
 An. U. C. 537. suis juvissent : simul ad visendum ex propinquo quæ in Boiis atque Insubribus gererentur.
- Cap. 46. Gallos Hispanosque equites (a) prope ripam [Aufidi] lævo in cornu adversus Romanum equitatum [locavit Annibal :] dextrum cornu Numidis equitibus datum ; media acie peditibus firmata ; ita ut Afrorum utraque cornua essent , interponerentur his medii Galli atque Hispani. Afros Romanam magna ex parte crederes aciem : ita armati erant armis et ad Trebiam, cæterum magna ex parte ad Thrasymenum captis. Gallis B Hispanisque scuta ejusdem formæ ferè erant : dispares ac dissimiles gladii : Gallis prælongi ac sine mucronibus ; Hispano punctim magis quàm cæsim assueto petere hostem , brevitate habiles , et cum mucronibus. Ante alia habitus gentium harum tum magnitudine corporum , tum specie terribilis erat. Galli super umbilicum erant nudi.
- Cap. 47. Equitum Gallorum Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrat, minimè equestris more pugnae : frontibus enim adversis concurrendum erat : quia nullo circà ad evagandum relicto spatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant, in directum utrimque nitentes. Stantibus ac confertis postremò turba equis, vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte certamen factum erat : acrius tamen quàm diutius pugnatum est ; pulsique Romani equites terga vertunt. Sub C equestris finem certaminis coorta est peditum pugna. Primò et viribus et animis pares constabant ordines Gallis Hispanisque : tandem Romani diu ac sæpe connisi, æqua fronte acieque densa impulere hostium cuneum nimis tenuem, eoque parum validum, à cætera prominentem acie. Impulsis deinde ac trepidè referentibus pedem insistere : ac tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam primùm aciem illati, postremò nullo resistente ad subsidia Afrorum pervenerunt ; qui utrimque reductis alis constiterant , media , qua Galli Hispanique steterunt : aliquantum prominente acie : qui cuneus , ut pulsus æquavit frontem primùm , deinde nitendo etiam sinum in medio dedit, Afri circà jam cornua fecerant , irruentibusque incautè in medium Romanis, circumdedere alas : mox cornua extendendo, clausere et ab tergo hostes. Hinc Romani defuncti nequicquam prælio uno , omissis Gallis Hispanisque , quorum terga ceciderant , etiam adversus Afros integram pugnam ineunt , non tantum eò iniquam , quòd inclusi adversus circumfusus , sed etiam quòd fessi cum recentibus ac D vegetis pugnabant.
- Cap. 57. Interim ex fatalibus libris sacrificia extraordinaria facta : inter quæ Gallus et Galla, Græcus et Græca , in foro Boario sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conceptum.
- Cap. 61. Defecere autem ad Pœnos hi populi ; Atellani, Calatini..... et Cisalpini omnes Galli.

EX LIBRO XXIII.

- Cap. 14. DICTATOR M. Junius Pera.... præter duas urbanas legiones , quæ principio anni à Consulibus conscriptæ fuerant , et servorum delectum, cohortesque ex agro Piceno et Gallico collectas ; ad ultimum propè desperatæ reipublicæ auxilium, quum honesta utilibus cedunt, descendit, edixitque : *Qui capitalem fraudem ausi, quique pecuniæ judicati in vinculis essent ; qui eorum apud se milites fèrent, eos noxa pecuniaque sese exsolvi jussurum.* E Ea sex millia hominum Gallicis spoliis, triumpho C. Flamini translata erant, arnavit.
- Cap. 24. [M. Junius] comitia edixit, quibus L. Postumius tertium absens, qui tum
 An. U. C. 538. Galliam * provinciam obtinebat, et Tib. Sempronius Gracchus, qui tum Magister equitum eò accurrerat, Consules crearentur..... Quum eæ res maximè agerentur, nova clades nunciata ; aliam super aliam cumulate in eum annum fortuna ; L. Postumium Consulem designatum, in Gallia ipsum atque exercitum deletos. Silva (b) erat vasta (Litanam Galli vocant) quæ exercitum traducturus erat : ejus silvæ
- (a) In pugna Cannensi, in qua Romanorum maxima clades.
 (b) Conjiunt nonnulli silvam hanc fuisse supra fontes Scultennæ in jugo Apennini inter Cerfinianum et Mutinam.
- * Cisalpinam.

A dextra lævaque circa viam Galli arbores ita inciderant, ut immotæ starent, momento levi impulsæ, occiderent. Legiones duas Romanas habebat Postumius, sociûmque ab supero mari tantum conscripserat, ut viginti quinque millia armatorum in agros hostium induxerit. Galli oras extremæ silvæ quum circumsedissent, ubi intravit agmen saltum, tum extremas arborum succisarum impellunt: quæ alia in aliam instabilem per se ac malè hærentem incidentes, ancipiti strage arma, viros, equos obruerunt, ut vix decem homines effugerent. Nam quum exanimati plerique essent arborum truncis fragmentisque ramorum, cæteram quoque multitudinem inopinato malo trepidam, Galli saltum omnem armati circumsidentes interfecerunt; paucis è tanto numero captis, qui pontem fluminis petentes, obsesso antè ab hostibus ponte, interclusi sunt. Ibi Postumius, omni vi ne caperetur dimicans, occubuit. Spolia corporis caputque ducis præcisum Boii ovantes templo, quod sanctissimum est apud eos, intulere: purgato inde capite, ut mos iis est, calvam auro cælavere: idque sacrum vas iis erat, quo solemnibus libarent: poculumquè idem sarraria fuit: nam etsi magna pars animalium strage silvæ oppressa erat, tamen cæteræ res, quia nihil dissipatum fuga est, stratæ per omnem jacentis agminis ordinem inventæ sunt.

An. U. C.
538.

Itaque Galliam, quamquam stimulabat justa ira, omitti eo anno placuit.

Satis gnarus [Asdrubal] Annibalem transitus quosdam pretio mercatum, nec auxilia Gallica aliter quàm conducta habuisse.

Cap. 25.

Cap. 28.

EX LIBRO XXIV.

- C C. Terentius Varro in agro Piceno; Manius Pomponius in Gallico [jussi manere.]
(a) Plus octo millia hominum cæsa; haud multò minùs quàm mille capta, et spolia plurima Gallica fuere: annuli aurei, torques armillæque, magnus numerus. Duo etiam insignes reguli Gallorum (Moenicapto et Civismaro nomina erant,) eo prælio ceciderunt.

Cap. 40.

An. 539.

Cap. 42.

EX LIBRO XXV.

Tib. Sempronio Graccho et P. Sempronio Tuditano imperium provinciæque Lucani et Galliæ cum suis exercitibus prorogata.

Cap. 3.

An. U. C.

541.

- D Cum duobus millibus Gallorum Pœnus in tres divisas partes per urbem (b) dimittit Tarentinos, et itinera quàm maximè frequentia occupare jubet; tumultu orto, Romanos passim cædi, oppidanis parci. Sed ut fieri id posset, præcipit juvenibus Tarentinis, ut ubi quem suorum procul vidissent, quiescere et silere, ac bono animo esse juberent. Jam tumultus erat clamorque, qualis esse in capta urbe solet: sed quid rei esset nemo satis pro certo scire. Tarentini Romanos ad diripiendam urbem credere coortos: Romanis seditio aliqua cum fraude videri ab oppidanis mota. Præfectus primo excitatus tumultu, in portum effugit: inde acceptus scapha, in arcem circumvehitur. Terrorem et tuba audita ex theatro faciebat: nam et Romana erat à proditoribus ad hoc ipsum præparata: et inscianter à Græco inflata, quis aut quibus signum daret, incertum efficiebat. Ubi illuxit, et Romanis Punica et Gallica arma cognita, tum dubitationem exemerunt; et Græci Romanos passim cæde stratos cernentes, ab Annibale captam urbem senserunt.

Cap. 9.

Cap. 10.

E

EX LIBRO XXVI.

PRÆTORIBUS prioris anni, M. Junio in Etruria, P. Sempronio in Gallia, cum binis legionibus, quas habuerant, prorogatum est imperium.

Cap. 1.

An. U. C.

542.

Cap. 49.

[P. Cornelius Scipio] ostiis Tiberinis profectus, præter oram Tusci maris, Alpes atque Gallicum (c) sinum, et deinde Pyrenes (d) circumvectus promontorium, Emporiis urbe Græca (oriundi et ipsi à Phocæa sunt) copias exposuit: inde sequi

(a) In pugna ad Mundam, ubi Pœni victi à Scipione.

(b) Tarentum scilicet, quæ Annibali prodita fuerat.

(c) Gallicus sinus est mare quod Narbonensem provinciam, hoc est Gothiam vel Septimaniam, atque Provinciam à Pyrenæo ad Varum flumen alluit. Hic est

ille sinus à nautis *Golfe de Leon* vulgò dictus ob procelas quibus naves affligere et quandoque absorbere solet.

(d) Pyrenes promontorium *Aphrodisium* à veteribus dictum à Veneris templo quod habebat, nunc Crucianum, sive *Cap de Creus*.

- An. U. C. 542. navibus jussis, Tarraconem pedibus profectus, conventum omnium sociorum..... A habuit. Naves ibi subduci jussit, remissis quatuor triremibus Massiliensium, quæ officii causa ab domo prosecutæ fuerant.

EX LIBRO XXVII.

- Cap. 7. PRÆTORES sortiti provincias, C. Hostilius Tubulus urbanam, L. Veturius Philo peregrinam cum Gallia.
An. U. C. 544.
Cap. 22. Prorogatum et L. Veturio Philoni est [imperium,] ut proprætor Galliam eandem provinciam cum iisdem duabus legionibus obtineret, quibus prætor obtinuisset.
An. U. C. 545.
Cap. 35. Alteri (a) [Consulum] adversus Annibalem Bruttii, Lucani; alteri Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat, decreta. Exercitum ex duobus qui in Gallia, quique in Etruria essent, addito urbano, eligeret quem mallet, B qui Galliam esset sortitus.
- Cap. 36. Massiliensium primum legati nunciaverant, eum [Asdrubalem] in Galliam transgressum; erectosque adventu ejus, quia magnum pondus auri attulisse diceretur, ad mercede auxilia conducenda, Gallorum animos. Missi deinde cum iis legati ab Roma Sex. Antistius et M. Retius ad rem inspiciendam, retulerant mississe se cum Massiliensibus ducibus, qui per hospites eorum principes Gallorum omnia explorata referrent: pro comperto habere, Asdrubalem ingenti jam coacto exercitu, proximo vere Alpes trajecturum: nec tum eum quicquam aliud morari, nisi quod clausæ hieme Alpes essent..... A. Hostilio Sardinia, C. Mamilio Sicilia, L. Porcio Gallia evenit.
- Cap. 38. Magni roboris auxilia ex Hispania quoque à P. Scipione M. Livio missa, quidam ad id bellum auctores sunt; octo millia Hispanorum Gallorumque. C
- Cap. 39. Cæterum Asdrubali et sua et aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere: non enim receperunt modò Arverni eum, deincepsque aliæ Gallicæ atque Alpinæ gentes; sed etiam secutæ sunt ad bellum. Et quum per munita pleraque transitu fratris, quæ antea invia fuerant, ducebat, tum etiam duodecim annorum assuetudine perviis Alpibus factis, inter mitiora jam hominum transibat ingenia. Invisitati namque antea alienigenis, nec videre ipsi advenam in sua terra assueti, omni generi humano insociabiles erant: et primò ignari quò Poenus pergeret, suas rupes suaque castella, et pecorum hominumque prædam peti crediderant: fama deinde Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, satis edocuerat viam tantum Alpes esse: duas prævalidas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio et opibus certare. Hæ causæ aperuerant Alpes Asdrubali. Cæterum quod celeritate itineris profectum erat, id mora ad Placentiam, dum frustra obsidet magis D quàm oppugnat, corrumpit.
- Cap. 48. Claudius (b) dextro in cornu, Livius ab sinistro pugnam instruit: media acies prætori tuenda datur. Asdrubal, ommissa munitione castrorum, postquàm pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos conlocat: circa eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantum eis fidens, quantum ab hoste timeri eos credebat. Ipse dextrum cornu adversus M. Livium sibi atque Hispanis (et ibi maximè in vetere milite spem habebat) sumpsit. Ligures in medio post elephantos positi: sed longior quàm latior acies erat. Gallos prominens collis tegebat..... Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo trucidantur Hispani Liguresque: et ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimùm certaminis fuit: nam et pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi, stratique somno passim per agros: et qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora, vix arma humeris gestabant. Et jam diei medium erat, sitisque et calor hiantes, cædendos capiendosque affatim præbebat..... E
- Cap. 49. Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satietas, ut postero die, quum esset nunciatum Livio Consuli, Gallos Cisalpinos Liguresque, qui antè prælio non affuissent, aut inter cædem effugissent, uno agmine abire sine certo duce, sine signis, sine ordine ullo aut imperio: posse, si una equitum ala mittatur, omnes deleri; *Super-sint*, inquit, *aliqui nuncii, et hostium cladis, et nostræ virtutis.*

(a) Consules hujus anni C. Claudius Nero et M. Livius Salinator.

(b) In prælio ad Metaurum Umbriæ fluvium, in quo

à Claudio et Livio Consulibus victus cæsusque est Asdrubal.

A

EX LIBRO XXVIII.

Q. Mamilio, ut collegæ jurisdictione tradita, Galliam cum exercitu, cui L. Porcius proprætor præfuerat, obtineret, decretum est : jussusque populari agros Gallorum, qui ad Pœnos sub adventum Asdrubalis defecissent.

An. U. C.
547.
Cap. 10.

Moverant autem hujusce rei mentionem Placentinorum et Cremonensium legati, quærentes agrum suum ab accolis Gallis incursari ac vastari.

Cap. 11.

(a) Ariminum (ita Galliam appellabant) Sp. Lucretio [obtit.]

An. 548.
Cap. 38.
Cap. 46.

Crescebat exercitus [Magonis] in dies, ad famam nominis ejus Gallis undique confluentibus.

B

EX LIBRO XXIX.

EISDEM fermè diebus naves, quæ ab Carthagine ad Magonem missæ erant, inter Albingaunos Ligures Genuamque accesserunt. In iis locis tum fortè Mago tenebat classem, qui legatorum auditis verbis, jubentium exercitus quam maximos comparare; extemplò Gallorum et Ligurum (namque utriusque gentis ingens ibi multitudo erat) concilium habuit : et missum se ad eos vindicandos in libertatem ait; et, ut ipsi cernant, mitti sibi ab domo præsidia : sed quantis viribus, quanto exercitu id bellum geratur, in eorum potestate esse : duos exercitus Romanos, unum in Gallia, alterum in Etruria esse : satis scire, Sp. Lucretium se cum M. Livio juncturum : multa millia ipsis etiam armanda esse, ut duobus ducibus, duobus exercitibus Romanis resistatur. Galli, summam ad id suam voluntatem esse, dicere; sed quum una castra Romana intra fines; altera in finitima terra Etruria propè in conspectu habeant; si palam fiat auxiliis adjutum ab sese Pœnum, extemplò infestos utrimque exercitus in agrum suum incursuros : ea ab Gallis desideraret, quibus occultè adjuvari posset : Liguribus quòd procul agro urbibusque eorum castra Romana sint, libera consilia esse : illos armare juventutem, et capessere pro parte bellum æquum esse. Ligures haut abnuere; tempus modò duorum mensium petere ad delectus habendos. Interim Mago milites, Gallis dimissis, clam per agros eorum mercede conducere : com meatus quoque omnis generis occultè ad eum à Gallicis populis mittebantur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit : junctusque Lucretio, si se Mago ex Liguribus propius urbem moveat, obviam ire parat; si Pœnus sub angulo Alpium quietus se contineat, et ipse in eadem regione circa Ariminum Italiæ præsidio futurus.

Cap. 5.

D Prætoribus, M. Marcio Urbana [provincia evenit,] L. Scribonio Liboni peregrina, et eidem Gallia..... M. Livio et Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversus Magonem Galliæ præsidio fuissent, prorogatum imperium est.....

Cap. 13.
An. U. C.
549.

EX LIBRO XXX.

IPSE [M. Cornelius] prorogato imperio Galliam provinciam obtinet cum legionibus iis, quas prætor L. Scribonius priore annò habuisset..... Ariminum cum duabus legionibus (sub Lucretio Spurio eæ fuerant) Quintilius Varus est sortitus.

Cap. 1.
An. U. C.
550.

P. Quintilius Varus prætor et M. Cornelius Proconsul in agro Insubrium Gallorum cum Magone Pœno signis collatis pugnarunt..... (b) Mago quoque ex subsidiis Gallos integræ legioni [tertiæ decimæ] opposuit : quibus haud magno certamine fuis, hastati legionis undecimæ conglobant sese.

Cap. 18.

M. Sextius Galliam est sortitus, ut duas legiones provinciamque traderet ei P. Quintilius Varus.

Cap. 27.
An. U. C.
551.
Cap. 33.

Annibal (c) ad terrorem primùm elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie antè habuerat) instruxit; deinde auxilia Ligurum Gallorumque..... Galli proprio atque insito in Romanos odio incenduntur.

(a) Ariminum Gallia provincia dicebatur, quòd hanc in urbem Galliæ Cispadanæ proximam prætores mitterentur ad visendos et compescendos Gallorum motus.

(b) Sic legit Gronovius. Edit. *Magoque opposuisset.*
(c) Hoc ultimo prælio in Africa facto Annibal à Scipione victus est.

Cap. 2.
An. U. C.
552.

CONSULTATIO de Macedonico bello integra ad Consules qui tunc in prælio (a) cum Boiis erant, rejecta est..... Eodem ferè tempore P. Ælius Consul in Gallia, quum audisset à Boiis ante suum adventum incursiones in agros sociorum factas, duabus legionibus subitariis tumultus ejus causa scriptis, additisque ad eas quatuor cohortibus de exercitu suo, C. Oppium præfectum socium hac tumultuaria manu per Umbriam (quam Tribum Sappiniam vocant) agrum Boiorum invadere jussit. Ipse eodem, aperto itinere, per medios montes duxit. Oppius ingressus hostium fines, primò populationes satis prosperè ac tutò fecit. Delecto deinde ad castrum Mutilum satis idoneo loco, ad demetenda frumenta (jam enim maturæ erant segetes) profectus, neque explorato circà, nec stationibus satis firmis, quæ armatæ B inermes atque operi intentos tutarentur, positis, improvise impetu Gallorum cum frumentatoribus est circumventus. Inde pavor fugaque etiam armatos cepit. Ad septem millia hominum palata per segetes sunt cæsa: inter quos ipse C. Oppius præfectus: cæteri in castra metu compulsi, inde sine certo duce consensu militari proxima nocte, relicta magna parte rerum suarum, ad Consulem per saltus propè invios pervenere. Qui, nisi quòd populatus est Boiorum fines, et cum Ingaunis Liguribus foedus icit, nihil, quod esset memorabile, aliud in provincia quum gessisset, Romam rediit.

Cap. 6.
An. 553.
Cap. 10.

L. Furius Purpureo Galliam [sortitus est.]

Omnium animis in bellum Macedonicum versis, repentè nihilominus eo tempore timentibus, Gallici tumultus fama exorta est. Insubres Cenomanique et Boii excitis Statiellis Iriatibusque, et cæteris Ligustinis populis, Amilcare Pæno duce, qui in C iis locis de Asdrubalis exercitu substiterat, Placentiam invaserant: et direpta urbe, ac per iram magna ex parte incensa, vix duobus millibus hominum inter incendia ruinasque relictis, trajecto Pado ad Cremonam diripiendam pergunt. Vicinæ urbis audita clades spatium coloris dedit ad claudendas portas, præsidiaque per muros disponenda: ut obsiderentur tamen prius quàm expugnarentur; nunciosque mitterent ad Prætorem Romanum. L. Furius Purpureo, qui tum provinciæ præerat, cætero ex Senatûsconsulto exercitu dimisso, præter quinque millia socium ac Latini nominis, cum iis copiis in proxima regione provinciæ circa Ariminum substiterat. Is tum Senatui scripsit, quo in tumultu provincia esset. Duarum coloniarum, quæ ingentem illam tempestatem Punici belli subterfugissent, alteram captam ac direptam ab hostibus, alteram oppugnari: nec in exercitu suo satis præsidii colonis laborantibus fore, nisi quinque millia socium quadraginta millibus hostium (tot enim in D armis esse) trucidanda objicere velit, et tanta sua clade, jam inflatos excidio coloniarum Romanæ, augere hostium animos.

Cap. 11.

His litteris recitatis decreverunt, ut C. Aurelius Consul exercitum, cui in Etruriam ad conveniendum diem edixerat, Arimini eadem die adesse juberet; et aut ipse, si per commodum reipublicæ posset, ad opprimendum Gallicum tumultum proficisceretur; aut L. Furio prætori scriberet, ut quum ad eum legiones ex Etruria venissent, missis in vicem earum quinque millibus sociorum, qui interim Etruriæ præsidio essent, proficisceretur ipse ad coloniam liberandam obsidione.

Cap. 21.

Jam exercitus Consularis ab Aretio Ariminum traductus erat, et quinque millia socium Latini nominis ex Gallia in Etruriam transierant. Itaque L. Furius magnis itineribus ab Arimino adversus Gallos Cremonam tum obsidentes profectus, castra mille quingentorum passuum intervallo ab hoste posuit. Occasio egregiè rei gerendæ fuit, si protinus de via ad castra oppugnanda duxisset. Palati passim vagabantur per agros, nullo satis firmo relicto præsidio. Lassitudini militum timuit, quòd raptim ductum agmen erat. Galli clamore suorum ex agris revocati, ommissa præda, quæ in manibus erat, castra repetivere, et postero die in aciem progressi: nec Romanus moram pugnandi fecit. Sed vix spatium instruendi fuit; eo cursu hostes in prælium venerunt. Dextra ala (in alas divisum socialem exercitum habebat) in prima acie locata est: in subsidiis duæ Romanæ legiones. M. Furius dextræ alæ, legionibus. M. Cæcilius, equitibus L. Valerius Flaccus (legati omnes erant) præpositi. Prætor secum duos legatos, Cn. Lætorium, et P. Titinnium habebat: cum quibus circumspicere, et obire ad omnes hostium subitos conatus posset. Primò Galli omni

(a) Albertus Rubenius corrigit: qui tunc in provinciis erant.

A multitudine in unum locum adnixa obruere atque obterere sese dextram alam, quæ prima erat, sperarunt posse. Ubi id parum procedebat, circumvenire à cornibus, et amplecti hostium aciem (quod multitudini adversus paucos facile videbatur) conati sunt. Id ubi vidit prætor, ut et ipse dilataret aciem, duas legiones ex subsidiis, à dextra lævaque, alæ quæ in prima acie pugnabat, circumdat; ædemque Deo Jovi vovit, si eo die hostes fudisset. L. Valerio imperat ut parte altera duarum legionum equites, altera sociorum equitatum in cornua hostium emittat, nec circumvenire eos aciem patiatur: simul et ipse, ut extenuatam mediam diductis cornibus Gallorum vidit, signa inferre confertos milites, et perrumpere ordines jubet. Et cornua ab equitibus, et medii à pedite pulsi: ac repenti, quum omni parte cæde ingenti sternerentur, Galli terga vertunt, fugaque effusa repetunt castra. Fugientes persecutus eques: mox et legiones insecutæ in castra impetum fecerunt. Minus sex millia hominum inde effugerunt: cæsa et capta supra quinque et triginta millia cum signis militaribus octoginta, carpentis Gallicis, multa præda oneratis, plus ducentis. Amilcar dux Pœnus eo prælio cecidit, et tres imperatores nobiles Gallorum. Placentini captivi ad duo millia liberorum capitum redditi colonis.

An. U. C.
553.

Consul alter C. Aurelius ad confectum bellum quum in provinciam venisset, haud clam tulit iram adversus prætorem, quòd absente se rem gessisset. Misso igitur eo in Etruriam, ipse in agrum hostium legiones induxit: populandoque cum præda majore quàm gloria bellum gessit. L. Furius, simul quòd in Etruria nihil erat rei quod gereret, simul Gallico triumpho imminens, quem absente Consule irato atque invadente facilius impetrari posse ratus, Romam inopinatò quum venisset, senatum in æde Bellonæ habuit: expositisque rebus gestis, ut triumphanti sibi in Urbem invehirer, petit.

Cap. 47.

C Hujus generis orationibus ipsius amicorumque victa est, præsentis gratiæ prætoris, absentis Consulis majestas: triumphumque frequentes L. Furio decreverunt. Triumphavit de Gallis in magistratu L. Furius prætor. In ærarium tulit trecenta viginti millia æris, argenti centum septuaginta millia pondo; neque captivi ulli ante currum ducti, neque spolia prælata, neque milites secuti; omnia præter victoriam penes Consulem esse apparebat.

Cap. 49.

EX LIBRO XXXII.

PRÆTORI Bæbio legiones, quas C. Aurelius Consul habuisset, ita decretæ, ut retineret eas, donec Consul novo cum exercitu succederet: in Galliam ubi is venisset, omnes milites exauctorati domum dimitterentur, præter quinque millia socium: his obtineri circa Ariminum provinciam satis esse.

Cap. 1.
An. U. C.
554.

Eodem anno Cn. Bæbius Pamphilus, qui ab C. Aurelio Consule anni prioris provinciam Galliam acceperat, temerè ingressus Gallorum Insubrium fines, propè cum toto exercitu est circumventus; supra sex millia et sexcentos milites amisit: tanta ex eo bello, quod jam desierat timeri, clades accepta est. Ea res L. Lentulum Consulem ab Urbe excivit: qui ut in provinciam venit plenam tumultus, trepido exercitu accepto, prætorem multis probris increpitum provincia decedere, atque abire Romam jussit.

Cap. 7.

C. Helvius Galliam est sortitus.

Consules..... profecti in provincias sunt; Ælius cum C. Helvio prætore in Galliam: exercitumque ab L. Lentulo acceptum, quem dimittere debebat, prætori tradidit.

Cap. 8.
An. 555.
Cap. 9.

In Gallia nihil sanè memorabile ab Sext. Ælio Consule gestum: quum duos exercitus in provincia habuisset; unum retentum, quem dimitti oportebat, cui L. Cornelius Proconsul præfuerat (ipse ei C. Ælium prætorem præfecit) alterum quem in provinciam adduxit. Totum propè annum Cremonensibus Placentinisque cogendis redire in colonias, unde belli casibus dissipati erant, consumpsit. Quemadmodum Gallia præter spem quieta eo anno fuit, ita circa Urbem servilis propè tumultus excitatus est.

Cap. 25.

Consulibus binæ legiones decretæ: et ut bellum cum Gallis Cisalpinis, qui defecissent à populo Romano, gererent.

Cap. 28.
An. 556.

Consules ambo in Galliam profecti. Cornelius recta ad Insubres via, qui tum in armis erant, Cenomanis assumptis; Q. Minucius in læva Italiæ ad inferum mare

Cap. 29.

X x ij

An. U. C. 556. flexit iter : Genuamque exercitu abducto, ab Liguribus orsus est bellum. Oppida (a) A Clastidium et Litubium, utraque Ligurum, et duæ gentis ejusdem civitates, Celelates Cerdiciatesque sese dediderunt. Et jam omnia cis Padum præter Gallorum Boios, Iluates Ligurum, sub ditione erant : quindecim oppida, hominum viginti millia esse dicebantur, quæ se dediderant.

Cap. 30. Inde in agrum Boiorum legiones duxit : Boiorum exercitus haud ita multò antè trajecerat Padum, junxeratque se Insubribus et Cenomanis : quòd ita acceperant, conjunctis legionibus Consules rem gesturos, ut et ipsi collatas in unum vires firmerent. Posteaquàm fama accidit, alterum Consulem Boiorum urere agros, seditio extemplò orta est. Postulare Boii, ut laborantibus opem universi ferrent : Insubres negare se sua deserturos. Ita divisæ copiæ, Boiisque in agrum suum tutandum profectis, Insubres cum Cenomanis super amnis Mincii ripas consederunt. Infra eum locum quinque millia passuum et Consul Cornelius eidem flumini castra applicuit. Inde B mittendo in vicos Cenomanorum Brixiamque, quod caput gentis erat ; ut satis comperit non ex auctoritate seniorum juventutem in armis esse, nec publico consilio Insubrium defectioni Cenomanos se adjunxisse, excitis ad se principibus, ibi agere ac moliri cœpit, ut desciscerent ab Insubribus Cenomani, et signis sublatis aut domos redirent, aut ad Romanos transirent. Et id quidem impetrari nequii. In id data fides Consuli est, ut in acie aut quiescerent, aut si qua etiam occasio fuisset, adjuverent Romanos. Hæc ita convenisse Insubres ignorabant : suberat tamen quædam suspicio animis labare fidem sociorum. Itaque quum in aciem eduxissent, neutrum iis cornu committere ausi, ne si dolo cessissent, rem totam inclinarent, post signa in subsidiis eos locaverunt. Consul principio pugnae vovit ædem Sospitæ Junoni, si eo die hostes fusi fugatique essent. A militibus clamor sublatus, compotem voti Consulem se facturos ; et impetus in hostes est factus. Non tulerunt Insubres primum concursum : C quidam et à Cenomanis terga repentè in ipso certamine aggressis, tumultum ancipitem injectum auctores sunt, cæsaque in medio quinque et triginta millia hostium, quinque millia et septingentos vivos captos ; in iis Amilcarem Pœnorum imperatorem, qui belli causa fuisset : signa militaria centum triginta, et carpenta supra ducenta. Oppida, quæ defectionem secuta erant, dediderunt se Romanis.

Cap. 31. Minucius Consul primò effusis populationibus peragraverat fines Boiorum : deinde, ut relictis Insubribus ad sua tuenda receperant sese, castris se tenuit, acie dimicandum cum hoste ratus. Nec Boii detrectassent pugnam, nisi fama victos Insubres allata animos fregisset. Itaque relicto duce castrisque, dissipati per vicos, sua ut quisque defenderent, rationem gerendi belli hosti mutarunt. Omissa enim spe per unam dimicationem rei decernendæ, rursus populari agros, et urere tecta, vicosque expugnare cœpit. Per eosdem dies Clastidium incensum : inde in Ligustinos Iluates, qui soli non parebant, legiones ductæ. Ea quoque gens, ut Insubres acie victos, Boios, ita ut tentare spem certaminis metuerent, territos audivit, in ditionem venit. Litteræ Consulum è Gallia de gestis prosperè sub idem tempus Romam allatæ. M. Sergius prætor urbanus in Senatu eas, deinde ex auctoritate Patrum ad populum recitavit : supplicatio in quadriduum decreta.

EX LIBRO XXXIII.

Cap. 21. Victis deinde uno (b) prælio Gallis, quæ tum gens recens adventu terribior Asiæ erat, [Attalus] regium ascivit nomen, cujus magnitudini semper animum æquavit.

Cap. 23. Cn. Cornelius de Insubribus Cenomanisque in magistratu triumphavit ; multa signa militaria tulit, multa Gallica spolia captivis carpentis transvexit : multi nobiles Galli ante currum traducti ; inter quos quidam Amilcarem ducem Pœnorum fuisse, auctores sunt. Cæterum magis in se convertit oculos Cremonensium Placentinorumque colonorum turba pileatorum, currum sequentium. Tulit in triumpho ducenta triginta septem millia quingentos æris, argenti bigati septuaginta novem millia : septuagenos æris militibus divisit, duplex equiti, triplex centurioni. Q. Minucius Consul de Liguribus Boiisque Gallis in monte Albano triumphavit. Is triumphus, ut loco et fama rerum gestarum, et quòd sumptum non erogatum ex ærario omnes sciebant, inhonoratio

(a) Sigonius suspicatur fortè legendum, *Caristum*, nam Clastidium, quod nunc dicitur Ligurum oppidum, Livius ipse infrà in hoc ipso libro cap. 31. videtur Gallico solo tribuere, et à Liguria separare. Quin immò suprà lib. 29. cap. 11. illud in Gallia esse

dixit : *Ædem Virtutis M. Marcellus dedicavit septimo decimo anno postquàm à patre ejus vota in Gallia ad Clastidium fuerat*. Plutarchus quoque in vita Marcelli Clastidium vocat *Gallicum vicum*, Γαλιτικὴν κώμην.

(b) Hæc ad annum U. C. 512. referenda.

A fuit : ita signis carpentisque et spoliis fermè æquabat. Pecuniæ etiam propè par summa fuit : æris translata ducenta et quinquaginta quatuor millia ; argenti bigati quinquaginta tria millia , et ducenti. Militibus centurionibusque et equitibus item in singulos datum , quod dederat collega.

An. U. C.
556.

Consules in provincias profecti sunt. Marcellum Boiorum ingressum fines , fatigato per diem totum milite viâ faciendâ , castra in tumulo quodam ponentem , Cololam regulus Boiorum cum magna manu adortus , ad tria millia hominum occidit , et illustres viri aliquot in illo tumultuario prælio ceciderunt ; inter quos præfecti sociûm , T. Sempronius Gracchus , M. Junius Silanus ; et tribuni militum de lemunia retentaque , quum hostes à prospera pugna nequicquam oppugnassent. Stativis deinde eisdem per dies aliquot sese tenuit , dum et saucios curaret , et à tanto terrore animos militum reficeret. Boii , ut est gens minimè ad moræ tædium patiens , in castella sua vicosque dilapsi sunt. Marcellus Pado confestim trajecto in agrum Comensem , ubi Insubres Comensibus ad arma excitis castra habebant , ducit legiones : in ipso itinere prælium committunt : et primò adeò acriter invaserunt , ut antesignanos impulerint. Quod ubi animadvertit , veritus ne moti semel pellerentur , cohortem Marsorum opposuit ; et equitum Latinorum omnes turmas in hostem emisit. Quorum quum primus secundusque impetus retudisset inferentem se ferociter hostem , confirmata et reliqua acies Romana restitit primò , deinde signâ acriter intulit. Nec ultra sustinuerunt certamen Galli , quin terga verterent , atque effusè fugerent. In eo prælio supra quadraginta millia hominum cæsa , Valerius Antias scribit ; et quingenta septem signa militaria capta , et carpenta quadringenta triginta duo , et aureos torques multos , ex quibus unum magni ponderis Claudius in Capitolio Jovi donum in æde positum scribit. Castra eo die Gallorum expugnata direptaque ; et Comum oppidum intra dies paucos captum. Castella inde duodetriginta ad Consulem defecerunt. Id quoque inter scriptores ambigitur , utrùm in Boios priùs , an in Insubres Consul exercitum induxerit , adversamque prospera pugna obliteraverit : an victoria ad Comum parta , deformata clade in Boiis acceptâ sit.

Cap. 36.
An. U. C.
557.

Sub hæc tam variâ fortunâ gesta , L. Furius Purpureo alter Consul per tribum Sappiniam in Boios venit. Jam Castro (a) Mutilo appropinquabat , quum veritus ne intercluderetur simul à Boiis Liguribusque ; eadem viâ , qua adduxerat , reduxit , et magno circuitu per aperta , eoque tuta loca , ad collegam pervenit. Dein junctis exercitibus primùm Boiorum agrum usque ad (b) Felsinam oppidum populates peragraverunt. Ea urbs cæteraque castella , et Boii ferè omnes , præter juventutem , quæ prædandi causa in armis erat , (tunc in devias silvas recesserat) in ditionem venerunt. In Ligures deinde traductus exercitus. Boii negligentius coactum agmen Romanorum , quia ipsi procul abesse viderentur , improvisò aggressuros se rati , per occultos saltus secuti sunt : quos non adepti , Pado repentè navibus trajecto (c) Lævos Libuosque quum pervastassent , redeuntes inde Ligurum extremo fine cum agresti præda in agmen incidunt Romanum. Celerius prælium acriusque commissum , quàm si tempore locoque ad certamen destinatis , præparatis animis concurrissent. Ibi quantam vim ad stimulandos animos ira haberet , apparuit : nam ita cædis magis quàm victoriæ avidi pugnarunt Romani , ut vix nuncium cladis hosti relinquerent. Ob eas res gestas , Consulum litteris Romam allatis , supplicatio in triduum decreta est. Brevi pòst Marcellus Romam venit : triumphusque ei magno consensu Patrum est decretus. Triumphavit in magistratu de Insubribus Comensibusque. Boiorum triumphus spem collegæ reliquit ; quia ipsi propriè adversa pugna in ea gente evenerat , collegæ secunda. Multa spolia hostium captivis carpentis traducta : multa militaria signa lata , æris trecenta viginti millia , argenti bigati ducenta triginta quatuor millia : in pedites singulos dati octingenti æris ; triplex equiti , centurionique.

Cap. 37.

L. Valerius Flaccus et M. Porcius , quo die magistratum inierunt , de provinciis quum ad senatum retulissent , Patres censuerunt..... alter Consul duas legiones scriberet : his Galliam provinciam obtineri satis esse , fractis proximo anno Insubrum et Boiorum animis. Cato Hispaniam , Valerius Italiam (d) est sortitus.

Cap. 43.
An. U. C.
558.

(a) Hodie *Medolo* , situmque est supra Mutinam in radicibus Apennini.

(b) Bononia postea vocata fuit.

(c) Straboni dicuntur Lai et Lebecii, *Λαί και Λεβέκιοι*
(d) Italia provincia eadem est , quæ dicitur Gallia provincia.

An. U. C. 556. flexit iter : Genuamque exercitu abducto, ab Liguribus orsus est bellum. Oppida (a) A Clastidium et Litubium, utraque Ligurum, et duæ gentis ejusdem civitates, Celelates Cerdiciatesque sese dediderunt. Et jam omnia cis Padum præter Gallorum Boios, Iuates Ligurum, sub ditione erant : quindecim oppida, hominum viginti millia esse dicebantur, quæ se dediderant.

Cap. 30. Inde in agrum Boiorum legiones duxit : Boiorum exercitus haud ita multò antè trajecerat Padum, junxeratque se Insubribus et Cenomanis : quòd ita acceperant, conjunctis legionibus Consules rem gesturos, ut et ipsi collatas in unum vires firment. Posteaquàm fama accidit, alterum Consulem Boiorum urere agros, seditio extemplò orta est. Postulare Boii, ut laborantibus opem universi ferrent : Insubres negare se sua deserturos. Ita divisæ copiæ, Boiisque in agrum suum tutandum profectis, Insubres cum Cenomanis super annis Mincii ripas consederunt. Infra eum locum quinque millia passuum et Consul Cornelius eidem flumini castra applicuit. Inde B mittendo in vicos Cenomanorum Brixiamque, quod caput gentis erat ; ut satis comperit non ex auctoritate seniorum juventutem in armis esse, nec publico consilio Insubrium defectioni Cenomanos se adjunxisse, excitis ad se principibus, ibi agere ac moliri cœpit, ut desciscerent ab Insubribus Cenomani, et signis sublati aut domos redirent, aut ad Romanos transirent. Et id quidem impetrari nequii. In id data fides Consuli est, ut in acie aut quiescerent, aut si qua etiam occasio fuisset, adjuverent Romanos. Hæc ita convenisse Insubres ignorabant : suberat tamen quædam suspicio animis labare fidem sociorum. Itaque quum in aciem eduxissent, neutrum iis cornu committere ausi, ne si dolo cessissent, rem totam inclinarent, post signa in subsidiis eos locaverunt. Consul principio pugnae vovit ædem Sospitæ Junoni, si eo die hostes fusi fugatique essent. A militibus clamor sublatus, compotem voti Consulem se facturos ; et impetus in hostes est factus. Non tulērunt Insubres primum concursus : C quidam et à Cenomanis terga repenti in ipso certamine aggressis, tumultum ancipitem injectum auctores sunt, cæsaque in medio quinque et triginta millia hostium, quinque millia et septingentos vivos captos ; in iis Amilcarem Pœnorum imperatorem, qui belli causa fuisset : signa militaria centum triginta, et carpenta supra ducenta. Oppida, quæ defectionem secuta erant, dediderunt se Romanis.

Cap. 31. Minucius Consul primò effusis populationibus peragraverat fines Boiorum : deinde, ut relictis Insubribus ad sua tuenda receperant sese, castris se tenuit, acie dimicandum cum hoste ratus. Nec Boii detrectassent pugnam, nisi fama victos Insubres allata animos fregisset. Itaque relicto duce castrisque, dissipati per vicos, sua ut quisque defenderent, rationem gerendi belli hosti mutarunt. Omissa enim spe per unam dimicationem rei decernendæ, rursus populari agros, et urere tecta, vicosque expugnare cœpit. Per eosdem dies Clastidium incensum : inde in Ligustinos Iuates, qui soli non D parebant, legiones ductæ. Ea quoque gens, ut Insubres acie victos, Boios, ita ut tentare spem certaminis metuerent, territòs audivit, in ditionem venit. Litteræ Consulum è Gallia de gestis prosperè sub idem tempus Romam allatæ. M. Sergius prætor urbanus in Senatu eas, deinde ex auctoritate Patrum ad populum recitavit : supplicatio in quadriduum decreta.

EX LIBRO XXXIII.

Cap. 21. Victis deinde uno (b) prælio Gallis, quæ tum gens recens adventu terribilior Asiæ erat, [Attalus] regium ascivit nomen, cujus magnitudini semper animum æquavit.

Cap. 23. Cn. Cornelius de Insubribus Cenomanisque in magistratu triumphavit ; multa signa militaria tulit, multa Gallica spolia captivis carpentis transvexit : multi nobiles Galli ante currum traducti ; inter quos quidam Amilcarem ducem Pœnorum fuisse, auctores sunt. Cæterum magis in se convertit oculos Cremonensium Placentinorumque colonorum turba pileatorum, currum sequentium. Tulit in triumpho ducenta triginta septem millia quingentos æris, argenti bigati septuaginta novem millia : septuagenos æris militibus divisit, duplex equiti, triplex centurioni. Q. Minucius Consul de Liguribus Boiisque Gallis in monte Albano triumphavit. Is triumphus, ut loco et fama rerum gestarum, et quòd sumptum non erogatum ex ærario omnes sciebant, inhonoratior

(a) Sigonius suspicatur fortè legendum, *Caristum*, nam Clastidium, quod nunc dicitur Ligurum oppidum, Livius ipse infrà in hoc ipso libro cap. 31. videtur Gallico solo tribuere, et à Liguria separare. Quin immò suprà lib. 29. cap. 11. illud in Gallia esse

dixit : *Ædem Virtutis M. Marcellus dedicavit septimo decimo anno postquàm à patre ejus vota in Gallia ad Clastidium fuerat*. Plutarchus quoque in vita Marcelli Clastidium vocat *Gallicum vicum*, Γαλατικὸν κῆρυ.

(b) Hæc ad annum U. C. 512. referenda.

A fuit : ita signis carpentisque et spoliis fermè æquabat. Pecuniæ etiam propè par summa fuit : æris translata ducenta et quinquaginta quatuor millia ; argenti bigati quinquaginta tria millia , et ducenti. Militibus centurionibusque et equitibus item in singulos datum , quod dederat collega.

An. U. C.
556.

Consules in provincias profecti sunt. Marcellum Boiorum ingressum fines , fatigato per diem totum milite viâ faciendâ , castra in tumulo quodam ponentem , Corolamus regulus Boiorum cum magna manu adortus , ad tria millia hominum occidit , et illustres viri aliquot in illo tumultuario prælio ceciderunt ; inter quos præfecti sociûm , T. Sempronius Gracchus , M. Junius Silanus ; et tribuni militum de lemunita retentaque , quum hostes à prospera pugna nequicquam oppugnassent. Stativis deinde eisdem per dies aliquot sese tenuit , dum et saucios curaret , et à tanto terrore animos militum reficeret. Boii , ut est gens minimè ad moræ tædium patiens , in castella sua vicosque dilapsi sunt. Marcellus Pado confestim trajecto in agrum Comensem , ubi Insubres Comensibus ad arma excitis castra habebant , ducit legiones : in ipso itinere prælium committunt : et primò adeò acriter invaserunt , ut antesignanos impulerint. Quod ubi animadvertit , veritus ne moti semel pellerentur , cohortem Marsorum opposuit ; et equitum Latinorum omnes turmas in hostem emisit. Quorum quum primus secundusque impetus retudisset inferentem se ferociter hostem , confirmata et reliqua acies Romana restitit primò , deinde signa acriter intulit. Nec ultra sustinuerunt certamen Galli , quin terga verterent , atque effusè fugerent. In eo prælio supra quadraginta millia hominum cæsa , Valerius Antias scribit ; et quingenta septem signa militaria capta , et carpenta quadringenta triginta duo , et aureos torques multos , ex quibus unum magni ponderis Claudius in Capitolio Jovi donum in Cæde positum scribit. Castra eo die Gallorum expugnata direptaque ; et Comum oppidum intra dies paucos captum. Castella inde duodetriginta ad Consulem defecerunt. Id quoque inter scriptores ambigitur , utrùm in Boios priùs , an in Insubres Consul exercitum induxerit , adversamque prospera pugna oblitteraverit : an victoria ad Comum parta , deformata clade in Boiis acceptâ sit.

Cap. 36.
An. U. C.
557.

Sub hæc tam variâ fortunâ gesta , L. Furius Purpureo alter Consul per tribum Sappiniam in Boios venit. Jam Castro (a) Mutilo appropinquabat , quum veritus ne intercluderetur simul à Boiis Liguribusque ; eadem via , qua adduxerat , reduxit , et magno circuitu per aperta , eoque tuta loca , ad collegam pervenit. Dein junctis exercitibus primùm Boiorum agrum usque ad (b) Felsinam oppidum populates peragraverunt. Ea urbs cæteraque castella , et Boii ferè omnes , præter juventutem , quæ prædandi causa in armis erat , (tunc in devias silvas recesserat) in ditionem venerunt. In Ligures deinde traductus exercitus. Boii negligentius coactum agmen Romanorum , quia ipsi procul abesse viderentur , improvisò aggressuros se rati , per occultos saltus secuti sunt : quos non adepti , Pado repentè navibus trajecto (c) Lævus Libuosque quum pervastassent , redeuntibus inde Ligurum extremo fine cum agresti præda in agmen incidunt Romanum. Celerius prælium acriusque commissum , quàm si tempore locoque ad certamen destinatis , præparatis animis concurrissent. Ibi quantam vim ad stimulandos animos ira haberet , apparuit : nam ita cædis magis quàm victoriæ avidi pugnarunt Romani , ut vix nuncium cladis hosti relinquerent. Ob eas res gestas , Consul litteris Romam allatis , supplicatio in triduum decreta est. Brevi post Marcellus Romam venit : triumphusque ei magno consensu Patrum est decretus. Triumphavit in magistratu de Insubribus Comensibusque. Boiorum triumphi spem collegæ reliquit ; quia ipsi propriè adversa pugna in ea gente evenerat , collegæ secunda. Multa E spolia hostium captivis carpentis traducta : multa militaria signa lata , æris trecenta viginti millia , argenti bigati ducenta triginta quatuor millia : in pedites singulos dati octingenti æris ; triplex equiti , centurionique.

Cap. 37.

L. Valerius Flaccus et M. Porcius , quo die magistratum inierunt , de provinciis quum ad senatum retulissent , Patres censuerunt..... alter Consul duas legiones scriberet : his Galliam provinciam obtineri satis esse , fractis proximo anno Insubrum et Boiorum animis. Cato Hispaniam , Valerius Italiam (d) est sortitus.

Cap. 43.
An. U. C.
558.

(a) Hodie *Medolo* , situmque est supra Mutinam in radicibus Apennini.

(b) Bononia postea vocata fuit.

(c) Straboni dicuntur Lai et Lebecii , *Λαί καὶ Λεβέκιοι* .
(d) Italia provincia eadem est , quæ dicitur Gallia provincia.

An. U. C.
558.

Cap. 9.

JAM tunc Emporiæ duo (a) oppida erant muro divisa : unum Græci habebant à Phocæa, unde et Massilienses oriundi ; alterum Hispani.

Cap. 21.

Eadem æstate alter Consul L. Valerius Flaccus in Gallia cum Boiorum manu propter Litanam silvam signis collatis secundo prælio confluxit. Octo millia Gallorum cæsa traduntur : cæteri omisso bello in vicos suos atque agros dilapsi. Consul reliquum æstatis circa Padum Placentiæ et Cremonæ exercitum habuit, restituitque quæ in iis oppidis bello diruta fuerant.

Cap. 42.

L. Valerius Consul, quum post fusos circa Litanam silvam Boios, quietam provinciam habuisset, comitiorum causa Romam rediit.

Cap. 46.

An. U. C.
559.

In Gallia L. Valerius Flaccus proconsul circa Mediolanum cum Gallis Insubribus et Boiis, qui Dorulaco duce ad concitandos Insubres Padum transgressi erant, signis collatis depugnavit : decem millia hostium sunt cæsa..... Tiberius Sempronius Consul in provinciam profectus, in Boiorum primùm agrum legiones duxit. Boiorix tunc regulus eorum, cum duobus fratribus tota gente concitata ad rebellandum, castra locis idoneis posuit : ut appareret dimicatuuros, si hostis fines intrasset. Consul ubi quantæ copiæ, quanta fiducia esset hosti, sensit ; nuncium ad collegam mittit, ut si videretur ei, maturaret venire : se tergiversando in adventum ejus rem extracturum. Quæ causa Consuli cunctandi, eadem Gallis, (præterquàm quòd cunctatio hostium animos faciebat) rei maturandæ erat, ut priusquàm conjungerentur Consulum copiæ, rem transigerent. Per biduum tamen nihil aliud, quàm steterunt parati ad pugnandum, si qui contrà egrederentur : tertio vi subiere ad vallum, castraque ab omni simul parte aggressi sunt. Consul extemplò arma capere milites jussit : armatos inde paulisper continuit, ut et stolidam fiduciam hosti auget, et disponderet copias, quibus quæque portis erumperent. Duæ legiones duabus principalibus portis signa efferre jussæ : sed in ipso exitu ita conferti obstitere Galli, ut clauderent viam. Diu in angustiis pugnatum est ; nec dextris magis gladiisque gerebatur res, quàm scutis corporibusque ipsis obnixi urgebant : Romani, ut signa foras efferrent ; Galli, ut aut ipsi in castra penetrarent, aut exire Romanos prohiberent : nec antè in hanc aut illam partem moveri acies potuerunt, quàm Q. Victorius primi pili centurio, et C. Atinius tribunus militum, quartæ hic, ille secundæ legionis (rem in asperis præliis semper tentatam) signa adempta signiferis in hostes jecerunt. Dum repetunt enixè signum, priores secundani se portâ ejecere.

Cap. 47.

Jam hi extra vallum pugnabant, quarta legione in porta hærente, quum alius tumultus ex aversa parte castrorum est exortus. In portam quæstoriam irruerant Galli ; D resistentesque pertinaciùs occiderant L. Postumium quæstorem, cui Tympano fuit cognomen, et M. Atinium et P. Sempronium, præfectos sociùm, et ducentos ferme milites. Capta ab ea parte castra erant, donec cohors extraordinaria missa à Consule ad tuendam quæstoriam portam, et eos qui intra vallum erant, partim occidit, partim expulit castris, et irrumpentibus obstitit. Eodem ferè tempore et quarta legio cum duabus extraordinariis cohortibus porta erupit. Ita simul tria prælia circa castra locis distantibus erant : clamoresque dissoni ad incertos suorum eventus à præsentì certamine animos pugnantium avertabant. Usque ad meridiem æquis viribus, ac propè pari spe pugnatum est. Labor et æstus mollia et fluida corpora Gallorum, et minimè patientia sitis, quum decedere pugna coëgisset, in paucos restantes impetum Romani fecerunt, fusosque compulerunt in castra. Signum inde receptui a Consule datum est : ad quod pars major receperunt sese ; pars certaminis studio, et spe potiundi castris hostium perstitit ad vallum. Romanorum paucitate contempta, Galli universi ex castris erumpunt : fusi inde Romani, quæ imperio Consulis [parere] noluerant, suo pavore ac terrore castra repetunt. Ita varia hinc atque illinc nunc victoria, nunc fuga fuit : Gallorum tamen ad undecim millia, Romanorum quinque millia sunt occisa.

Cap. 48.

Galli recepere in intima finium sese. Consul Placentiam legiones duxit. Scipionem alii, conjuncto exercitu cum collega, per Boiorum Ligurumque agros populantem isse, quoad progredi silvæ paludesque passæ sint, scribunt : alii, nulla memorabili re gesta, comitiorum causa rediisse Romam.

Cap. 55.
An. U. C.
560.

Provincias deinde Consules priùs, tum prætores sortiti. Cornelius Galliam, Minucius Ligures sortiti sunt.....

(a) Duplex etiam oppidum memorat Strabo lib. 3. διπλὸν δ' ἐστὶ, τεύχεσι διαπιστωμένον.

A Eam rem litteræ Tib. Sempronii discusserunt, in quibus scriptum erat, Ligurum quindecim millia in agrum Placentinum venisse; et eum usque ad ipsa coloniæ mœnia et Padi ripas cum cædibus et incendiis perpopulatos esse: Boiorum quoque gentem ad rebellionem spectare.

An. U. C.
560.
Cap. 56.

EX LIBRO XXXV.

Quum bellum Ligustinum ad Pisas constitisset, Consul alter L. Cornelius Merula per extremos Ligurum fines exercitum in agrum Boiorum induxit, ubi longè alia belli ratio, quàm cum Liguribus erat. Consul in aciem exhibat, hostes pugnam detrectabant, prædatumque ubi nemo obviam exiret, discurrebant Romani: Boii diripi sua impunè, quàm tuendo ea conserere certamen malebant. Posteaquàm omnia ferro ignique satis evastata erant, Consul agro hostium excessit, et ad Mutinam agmine incauto, ut inter pacatos ducebat. Boii ubi egressum è finibus suis hostem sensere, sequebantur silenti agmine, locum insidiis quærentes. Nocte prætergressi castra Romana, saltum, quàm transeundum erat Romanis, insederunt. Id quum parum occultè fecissent, Consul, qui multa nocte solitus erat movere castra, ne nox terrorem in tumultuario prælio augeret, lucem exspectavit: et quum luce moveret, tamen turmam equitum exploratum misit. Posteaquàm relatum est, quantæ copiæ et quo in loco essent, cætero exercitu instructo ad hostem accessit. Idem et Galli fecerunt, posteaquàm apertas esse insidias, et recto ac justo prælio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt.

Cap. 4.

Hora secunda fermè concursus est. Sinistra sociorum equitum ala, et extraordinarii prima in acie pugnabant: præerant duo consulares legati, M. Marcellus, et Tib. Sempronius, prioris anni Consul. Novus Consul nunc ad prima signa erat; nunc legiones continebant in subsidiis; ne certaminis studio prius concurrerent, quàm datum signum esset: equites earum extra aciem in locum patentem Q. et P. Minucios tribunos militum educere iussit; inde quum signum dedisset, impetum ex adverso facerent. Hæc agenti nuncius venit à Tib. Sempronio Longo, non sustinere extraordinarios impetum Gallorum, et cæsos permultos esse, et qui supersint, partim labore, partim metu remisisse ardorem pugnae: legionem alteram ex duabus, si videretur, summitteret, priusquàm ignominia acciperetur. Secunda legio missa est, et extraordinarii recepti. Tum redintegrata est pugna; quum et recens miles et frequens ordinibus legio successit. Sinistra ala ex prælio subducta est: dextra in primam aciem subiit. Sol ingenti ardore torrebat minimè patientia æstus corpora Gallorum: densis tamen ordinibus nunc alii in alios, nunc in scuta incumbentes, sustinebant impetus Romanorum. Quod ubi animadvertit Consul, ad perturbandos ordines eorum C. Livium Salinatorem, qui præerat alariis equitibus, quàm concitatissimos equos immittere jubet, et legionarios equites in subsidiis esse. Hæc procella equestris, primò confudit et turbavit, deinde dissipavit aciem Gallorum; non tamen ut terga darent. Obstabant duces, hastilibus cædentes terga trepidantium, et redire in ordines cogentes: sed interequitantes alarii non patiebantur. Consul obtestabatur milites, ut paululùm adniterentur: victoriam in manibus esse: dum turbatos et trepidantes viderent, instarent: si restitui ordines sivistent, integro rursus eos prælio et dubio dimicatu. Inferre vexillarios iussit signa; omnes connexi tandem averterunt hostem. Postquàm terga dabant, et in fugam passim effundebantur; tum ad persequendos eos legionarii equites immissi. Quatuordecim millia Boiorum eo die cæsa sunt; vivi capti mille nonaginta duo; equites septingenti viginti unus, tres duces eorum, signa militaria ducenta duodecim, carpenta sexaginta tria. Nec Romanis incruenta victoria fuit: supra quinque millia militum ipsorum aut sociorum sunt amissa; centuriones tres et viginti, præfecti socium quatuor, et M. Genucius, et M. Marcius, tribuni militum secundæ legionis.

Cap. 5.

Domitius ab Arimino, quàm proximum fuit, Quintius per Ligures in Boios venit. Duo Consul agmina diversa latè agrum hostium pervastarunt. Primò equites eorum pauci cum præfectis, deinde universus senatus, postremò in quibus aut fortuna aliqua aut dignitas erat, ad mille quingenti ad Consules transfugerunt.

Cap. 22.
An. U. C.
561.

Consulibus designatis (inde namque diverteram) L. Quintius, et Cn. Domitius Consules in provincias profecti sunt: Quintius in Ligures, Domitius adversus Boios. Boii quieverunt: atque etiam senatus eorum cum liberis, et præfecti cum equitatu (summa omnium mille et quingenti) Consuli dediderunt sese.

Cap. 40.

EX LIBRO XXXVI.

- Cap. 1. ALTER Consul, [P. Cornelius] cui Italia provincia evenisset, cum Boiis jussus bellum gerere.
An. U. C. 562.
- Cap. 36. Alter Consul P. Cornelius Scipio Galliam provinciam sortitus, priusquam ad bellum, quod cum Boiis gerendum erat, proficisceretur, postulavit ab Senatu, ut pecunia sibi decerneretur ad ludos, quos proprætor in Hispania inter ipsum discrimen pugnae vovisset.
- Cap. 37. In provinciam proficiscitur Consul; atque inde Cn. Domitium proconsulem, dimisso exercitu, Romam decedere jussit: ipse in agrum Boiorum legiones induxit.
- Cap. 38. Duobus ferè post mensibus, P. Cornelius Consul cum Boiorum exercitu signis collatis egregiè pugnavit. Duodetriginta millia hostium cæsa, Antias Valerius scribit; capta B tria millia et quadringentos; signa militaria centum viginti quatuor; equos mille ducentos triginta; carpenta ducenta quadraginta septem: ex victoribus mille quadringentos octoginta quatuor cecidisse. Ut in numero scriptori parum fidei sit (quia in augendo eo non alius intemperantior est) magnam victoriam fuisse apparet, quod et castra capta sunt, et Boii post eam pugnam extemplò dediderunt sese, et quod supplicatio ejus victoriæ causâ decreta ab Senatu, victimæque majores cæsæ.
- Cap. 39. Per eosdem dies M. Fulvius Nobilior ex ulteriore Hispania ovans urbem est ingressus. Argenti transtulit decem millia pondo, bigati argenti centum et triginta; auri centum viginti quinque. P. Cornelius Consul primò obsidibus à Boiorum gentè acceptis, agri parte fere dimidia eos multavit; quò si vellet, populus Romanus colonias mittere posset. Inde Romam, ut ad triumphum haud dubium, decedens, exercitum dimisit, et adesse Romæ ad diem triumphi jussit. Ipse postero die quàm C venit, Senatu in ædem Bellonæ vocato, quum de rebus ab se gestis disseruisset, postulavit ut sibi triumphanti liceret in Urbem invehì. P. Sempronius Blæsus tribunus plebis, non negandum Scipioni, sed differendum honorem triumphi censebat.....
- Cap. 40. Ad ea Consul, neque se Ligures provinciam sortitum esse, ait; neque cum Liguribus bellum gessisse, neque triumphum de iis postulare: Q. Minutium confidere brevi subactis iis meritum triumphum postulaturum atque impetraturum esse: se de Gallis Boiis postulare triumphum, quos acie vicerit, castris exuerit; quorum gentem biduo post pugnam totam acceperit in deditionem: à quibus obsides abduxerit pacis futuræ pignus. Verumenimverò illud multò majus esse, quod tantum numerum Gallorum ceciderit in acie, quod cum tot millibus certè Boiorum nemo ante se imperator pugnaverit: plus partem dimidiam ex quinquaginta millibus hominum cæsam, multa D millia capta: senes puerosque Boiis superesse. Itaque id quemquam mirari posse, cur victor exercitus, quum hostem in provincia neminem reliquisset, Romam venerit ad celebrandum Consulis triumphum?..... Universus Senatus, non ipse modò ad decernendum triumphum consensit, sed etiam tribunum plebis auctoritate sua compulit ad remittendam intercessionem. P. Cornelius Consul triumphavit de Boiis. In eo triumpho Gallicis carpentis arma signaque et spolia omnis generis transvexit, et vasa ænea Gallica: et cum captivis nobilibus equorum quoque captorum gregem traduxit. Aureos torques transtulit mille quadringentos septuaginta: ad hæc auri pondo ducenta quadraginta quinque, argenti infecti factique in Gallicis vasis, non infabre suo more factis, duo millia trecenta quadraginta pondo, bigatorum nummorum ducenta triginta tria. Militibus, qui currum secuti sunt, trecentos vicanos quinos asses divisit; E duplex centurioni, triplex equiti.

EX LIBRO XXXVII.

- Cap. 2. EXERCITUM ex Liguribus Quintius Minutius..... traducere in Boios, et Publio Cornelio proconsuli tradere jussus. Ex agro, quo victos bello multaverat Boios, deductæ urbanæ legiones, quæ priore anno conscriptæ erant, M. Tuccio prætori datæ.
An. U. C. 563.
- Cap. 8. Ipse [Antiochus] in Phrygia hibernavit: undique auxilia accersens, etiam in Gallogræciam miserat. Bellicosiores ea tempestate erant, Gallicos adhuc, nondum exoleta stirpe gentis, servantes animos.
- Cap. 18. Plurimum terroris in Gallorum mercede conductis quatuor millibus erat. Hos, paucis

A paucis admistis, ad pervastandum passim Pergamenum agrum misit [Antiochus.] [Antiochus] ad latus dexterum phalangitarum mille et quingentos equites Gallogræcorum opposuit.... Ab lævo cornu phalangitis adjuncti erant Gallogræci equites mille et quingenti.... Inde alia multitudo par ei quæ in dextro cornu erat, primi Tarentini, deinde Gallogræcorum equitum duo millia et quingenti.

An. U. C.
563.
Cap. 40.

Ex Gallia Legatos Placentinorum et Cremonensium. L. Aurunculeius prætor in Senatum introduxit. Iis querentibus inopiam colonorum, aliis belli casibus, aliis morbo absumptis, quosdam tædio accolarum Gallorum reliquisse colonias; decrevit Senatus, uti C. Lælius Consul, si ei videretur, sex millia familiarum conscriberet, quæ in eas colonias dividerentur: et ut L. Aurunculeius prætor triumviros crearet ad eos colonos deducendos.

Cap. 46.

Creatus M. Atilius Serranus, L. Valerius P. F. Flaccus, L. Valerius C. F. Tappus. B Haud ita multò post quum jam consularium comitiorum appeteret tempus, C. Lælius Consul ex Gallia Romam rediit. Is non solum ex facto absente se senatusconsulto in supplementum Cremonæ et Placentiæ colonos, scripsit; sed, ut novæ coloniæ duæ in agrum, qui Boiorum fuisset, deducerentur, et retulit, et auctore eo Patres censuerunt.

Cap. 47.

Nihil tamen aut de Consule mittendo in Asiam mutandum, aut minuendas eas copias censuerunt; metu ne cum (a) Gallis foret bellandum.

Cap. 51.
An. U. C.
564.

Massilienses, quos, si natura insita velut ingenio terræ vinci posset, jam pridem efferassent tot indomitæ circumfusæ gentes, in eo honore, in ea meritò dignitate audimus apud vos esse, ac si medium umbilicum Græciæ incoherent. Non enim sonum modò linguæ, vestitumque et habitum, sed ante omnia mores et leges et ingenium sincerum integrumque à contagione accolarum servarunt.

Cap. 54.
In Oratione
Rhodiorum.

C Per eos dies, quibus hæc gesta sunt, legati Massiliensium nunciaverunt, L. Bæbium prætorem, in provinciam Hispaniam proficiscentem, ab Liguribus circumventum, magna parte comitum cæsa, vulneratum ipsum cum paucis, sine lictoribus Massiliam perfugisse, et intra triduum exspirasse.... Eodem anno ante diem tertium Calendas Januarias Bononiam Latinam coloniam ex senatusconsulto L. Valerius Flaccus M. Atilius Serranus, L. Valerius Tappus triumviri deduxerunt Tria millia hominum sunt deducta, equitibus septuagena jugera, cæteris colonis quinquagena sunt data. Ager captus de Gallis Boiis fuerat: Galli Tuscos expulerant.

Cap. 57.

EX LIBRO XXXVIII.

EADEM non æstate solum, sed etiam iisdem propè diebus, quibus hæc à M. Fulvio Consule in Ætolia gesta sunt; Consul alter Cn. Manlius in Gallogræcia bellum gessit, quod nunc ordiri pergam. Vere primo Ephesum Consul venit, acceptisque copiis à L. Scipione, et exercitu lustrato, concionem apud milites habuit, qua, collaudata virtute eorum, quòd cum Antiocho uno prælio debellassent; adhortatus eos ad novum cum Gallis suscipiendum bellum, qui et auxiliis Antiochum juvissent, et adeò indomita haberent ingenia, ut nequicquam Antiochus emotus ultra juga Tauri montis esset, nisi frangerentur opes Gallorum: de se quoque pauca, nec falsa, nec immodica, adjecit. Læti cum frequenti assensu Consulem audiverunt; partem virium Antiochi fuisse Gallos credentes: rege superato, nullum momentum in solis per se Gallorum copiis fore. Eumenem haud tempore abesse (Romæ tunc erat) credere Consul, gnarum locorum hominumque, et cuius interesset frangi Gallorum opes.

Cap. 12.

E [Consul Manlius] ad Anaburam inde, et altero die ad Alandri fontes, tertio ad Abassum posuit castra: ibi plures dies stativa habuit; quia perventum erat ad Tolistobogiorum fines. Hi Galli (b) magna hominum vis, seu inopia agri, seu prædæ spe, nullam gentem, per quas ituri essent, parem armis rati, Brenno duce in Dardanos pervenerunt. Ibi seditio orta, et ad viginti millia hominum cum Leonorio ac Lutario tegulis secessione facta à Brenno, in Thraciam iter averterunt: ubi cum resistentibus pugnando, pacem petentibus stipendium imponendo, Byzantium quum pervenissent, aliquandiu oram Propontidis vectigalem habendo, regionis ejus urbes obtinuerunt. Cupido inde eos in Asiam transeundi, audientes ex propinquo quanta ubertas terræ ejus esset, cepit: et Lysimachia fraude capta, Chersonesoque omni armis possessa, ad Hellespontum descenderunt. Ibi verò exiguò divisis freto cernentibus

Cap. 15.

Cap. 16.

(a) Gallos Asiaticos intellige seu Gallogræcos.

(b) Hæc referenda ad An. U. C. 473. 474. et 475

An. U. C.
564.

Asiam, multò magis animi ad transeundum accensi; nunciosque ad Antipatrum præ- A
fectum ejus oræ de transitu mittebant: quæ res quum lentiùs spe ipsorum traheretur,
alia rursus nova inter regulos orta seditio est. Leonorius retrò, unde venerat, cum
majore parte hominum repetit Byzantium: Lutarius, Macedonibus per speciem lega-
tionis ab Antipatro ad speculandum missis, duas tectas naves, et tres lembos adimit:
his alios atque alios dies noctesque transvehendo, intra paucos dies omnes copias
trajecit. Haud ita multò pòst Leonorius adjuvante Nicomede Bithyniæ rege, à
Byzantio transmissit. Coeunt deinde in unum rursus Galli, et auxilia Nicomedi
dant adversus Zyboeam, partem tenentem Bithyniæ, gerenti bellum. Atque eorum
maximè opera devictus Zyboea est, Bithyniaque omnis in ditionem Nicomedis
concessit. Profecti ex Bithynia in Asiam processerunt: non plus ex viginti millibus
hominum quàm decem armata erant; tamen tantum terroris omnibus, quæ cis
Taurum incolunt, gentibus injecerunt; ut quas adissent, quasque non adissent, pari B
Taurum incolunt, gentibus injecerunt; ut quas adissent, quasque non adissent, pari
ter ultimæ propinquis imperio parerent. Postremò quum tres essent gentes, Tolisto-
bogii, Trocmi, Tectosagi; in tres partes, qua cuique populorum suorum vectigalis
Asia esset, diviserunt. Trocmis Hellesponti ora data: Tolistobogii Æolida atque
Ioniam, Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt: et stipendium tota cis Taurum
Asia exigebant. Sedem autem ipsi circa Halyn flumen ceperunt; tantusque terror
eorum nominis erat, multitudine etiam magna sobole aucta, ut Syriæ quoque ad
postremum reges stipendium dare non abnuerent. Primus Asiam incolentium abnuit
Attalus, pater regis Eumenis; audacique incepto præter omnium opinionem affuit
fortuna, et signis collatis superior fuit: non tamen ita infregit animos eorum, ut
absisterent imperio. Eadem opes usque ad bellum Antiochi cum Romanis manserunt:
tum quoque pulso Antiocho, magnam spem habuerunt, quia procul mari incoherent,
Romanum exercitum ad se non perventurum. C

Cap. 17.

Cum hoc hoste tam terribili omnibus regionis ejus, quia bellum gerendum erat, pro
concione milites maximè in hunc modum allocutus est Consul: *Non me præterit, milites
omnium, quæ Asiam colunt, gentium Gallos fama belli præstare. Inter mitissimum genus homi-
num ferox natio, pervagata bello propè orbem terrarum, sedem cepit. Procera corpora,
promissæ et rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii: ad hoc cantus inchoantium prælium
et ululatus et tripudia, et quatientium scuta in patrium quemdam morem horrendus armorum
crepitus: omnia de industria composita ad terrorem. Sed hæc, quibus insolita atque insueta sunt,
Græci et Phryges et Cares timeant: Romanis Gallici tumultus assuetis, etiam vanitates
notæ sunt. Semel primo congressu ad (a) Alliam olim fuderunt majores nostros: ex eo tempore
per ducentos jam annos pecorum in modum consternatos cædunt fugantque: et plures quoque
de Gallis triumphi, quàm de toto orbe terrarum acti sunt. Jam usu hoc cognitum est,
si primum impetum, quem fervido ingenio et cæca ira effundunt, sustinueris; fluunt sudore D
et lassitudine membra, labant arma: mollia corpora, molles, ubi ira consedit: animos sol,
pulvis, sitis, ut ferrum non admoveas, prosternunt. Non legionibus legiones eorum solum
experti sumus, sed vir unus cum viro congregiendi, T. Manlius, M. Valerius, quantum
Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt. Jam M. Manlius unus agmine
scandentes in Capitolium Gallos detrusit. Et illis majoribus nostris cum haud dubiis Gal-
lis in terra sua genitis res erat. Hi jam degeneres sunt; misti et Gallogræci verè, quod appel-
lantur. Sicut in frugibus pecudibusque non tantum semina ad servandam indolem va-
lent, quantum terræ proprietas cælique, sub quo aluntur, mutat. Macedones, qui Alexan-
driam in Ægypto, qui Seleuciam ac Babyloniam, quique alias sparsas per orbem terra-
rum colonias habent, in Syros, Parthos, Ægyptios degenerarunt. Massilia inter Gallos sita,
trahit aliquantum ab accolis animorum: Tarentinis quid ex Spartana dura illa et hor-
rida disciplina mansit? Generosius in sua quicquid sede gignitur, insitum alienæ terræ, in E
id quo alitur, natura vertent se, degenerat. Phrygas igitur Gallicis oneratos armis, sicut
in acie Antiochi cecidistis, victos victores cædetis. Magis id vereor, ne parum inde glo-
riæ, quàm ne nimium belli sit. Attalus eos rex sæpe fudit fugavitque. Nolite existimare,
belluas tantum recens captas feritatem illam silvestrem primò servare, deinde quum diu
manibus humanis alantur, mitescere, in hominum feritate mulcenda non eandem natu-
ram esse. Eosdemne hos creditis esse, qui patres eorum avique fuerunt? extorres inopia
agrorum profecti domo per asperrimam Illyrici oram; Pæoniam inde et Thraciam, pu-
gnando cum ferocissimis gentibus, emensi, has terras ceperunt. Duratos eos tot malis*

(a) Apparet Manlii Consulis, aut ipsius Livii Gallis
infensi vanitas, unicam Gallorum de Romanis ad
Alliam amnem victoriam agnoscentis; et tum captæ

et incensæ urbis obliti, tum cæsorum sæpius exercitum
ducumque. Sed mirum non est causæ suæ ad confir-
mandos militum animos favere Vulsonem. Doujatius.

A exasperatosque accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret : uberrimo agro, mitissimo cælo, clementibus accolarum ingeniis, omnis illa, cum qua venerant, mansuefacta est feritas. Vobis, mehercule, Martis viris cavenda ac fugienda quam primum amœnitas est Asiæ : tantum hæ peregrinæ voluptates ad extinguendum vigorem animorum possunt; tantum contagio disciplinæ morisque accolarum valet. Hoc tamen feliciter evenit, quod sicut vim adversus vos nequagloriam victores eandem inter socios habebitis, quam si servantes antiquum specimen animorum Gallos vicissetis.

An. U. C.
564.

Concione dimissa, missisque ad Epossognatum legatis, qui unus ex regulis et in Eumenis amicitia manserat, et negaverat Antiocho adversus Romanos auxilia, castra movit. Primo die ad Alandrum flumen, postero ad vicum, quem vocant Tyscon, ventum. Eò legati Oroandensium quum venissent amicitiam petentes, ducenta talenta iis sunt imperata; precantibusque ut domum renunciarent, potestas facta. **B** Duceret inde exercitum Consul ad Plitendum : deinde ad Alyattos castra posita. Eò missi ad Epossognatum redierunt, et legati cum illis reguli orantes, ne Tectosagis bellum inferrent : ipsum in eam gentem iturum Epossognatum, persuasurumque ut imperata faciant. Data venia regulo : duci inde exercitus per Axylon (quam vocant) terram coeptus. Ab re nomen habet : non ligni modò quicquam, sed ne spinas quidem, aut ullum aliud alimentum fert ignis. Fimo bubulo pro lignis utuntur. Ad Cumballum Gallogræciæ castellum castra habentibus Romanis, apparuere cum magno tumultu hostium equites; nec turbarunt tantum stationes Romanas repentè invecti, sed quosdam etiam occiderunt. Qui tumultus quum in castra perlatus esset, effusus repentè omnibus portis equitatus Romanus fudit fugavitque Gallos, et aliquot fugientes occidit. Inde Consul, ut qui jam ad hostes perventum cerneret, explorato **C** deinde et cum cura coacto agmine procedebat. Continentibus itineribus quum ad Sangarium flumen pervenisset, pontem, quia vado nusquam transitus erat, facere instituit. Sangarius ex Adoreo monte per Phrygiam fluens, miscetur ad Bithyniam Thymbri fluvio : inde major jam geminatis aquis per Bithyniam fertur, et in Propontidem sese effundit; non tamen tam magnitudine memorabilis, quàm quod piscium accolis ingentem vim præbet. Transgressis ponte perfecto flumen, præter ripam euntibus * Galli Matris Magnæ à Pessinunte occurrere cum insignibus suis, vaticinantes fanatico carmine, Deam Romanis viam belli et victoriam dare, imperiumque ejus regionis. Accipere se omen quum dixisset Consul, castra eo ipso loco posuit. Postero die ad Gordium pervenit : id haud magnum quidem oppidum est, sed plusquàm mediterraneum celebre et frequens emporium. Tria maria pari fermè distantia intervallo habet : Hellespontum, ad Sinopem, et alterius oræ littora, quæ Cilices **D** maritimi colunt. Multarum magnarumque præterea gentium fines contingit, quarum commercium in eum maximè locum mutui usus contraxere. Id tum desertum fuga incolarum oppidum, refertum idem copia rerum omnium invenerunt. Ibi stativa habentibus legati ab Epossognato venerunt, nunciantes, profectum eum ad regulos Gallorum, nihil æqui impetrasse; ex campestribus vicis agrisque frequentes demigrare, et cum conjugibus ac liberis quæ ferre atque agere possent, præ se agentes portantesque, Olympum montem petere, ut inde armis locorumque situ sese tueantur.

* Sacerdotes.

Certiora postea Oënoandensium legati attulerunt, Tolistobogiorum civitatem Olympum montem cepisse : diversos Tectosagos alium montem, qui Magaba dicatur, petisse : Trocmos, conjugibus ac liberis apud Tectosagos depositis, armatorum agmine Tolistobogiis statuisset auxilium ferre. Erant autem tunc trium populorum reguli Ortiagon et Combolomarus et Gaulotus. Iis hæc maximè belli ratio sumendi fuerat, **E** quod quum montes editissimos ejus regionis tenerent, convectis omnibus, quæ ad usum quamvis longi temporis sufficerent, tædio se fatigaturos hostes censebant. Nam neque ausuros per tam ardua atque iniqua loca subire eos : et si conarentur, vel parva manu prohiberi ac deturbari posse; nec quietos in radicibus gelidorum montium sedentes, frigus, aut inopiam laturos. Et quum ipsa altitudo locorum eos tutaretur, fossam quoque et alia munimenta verticibus iis, quos insederant, circumjecere. Minima apparatus missilium telorum cura fuit : quod saxa affatim præbituram asperitatem ipsam locorum credebant.

Cap. 19.

Consul, quia non cominùs pugnam, sed procul locis oppugnandis futuram præceperat animo, ingentem vim pilorum, velitarium hastarum, sagittarum, glandisque, et modicorum, qui funda mitti possent, lapidum paraverat : instructusque missilium apparatu, ad Olympum montem ducit : et à quinque fermè millibus locat

Cap. 20.

Y y ij

An. U. C.
564.

castra. Postero die cum quadringentis equitibus et Attalo progressum eum ad A naturam montis, situmque Gallicorum castrorum visendum, equites hostium, duplex numerus, effusi castris in fugam averterunt: occisi quoque pauci fugientium, vulnerati plures. Tertio die cum omnibus ad loca exploranda profectus; quia nemo hostium extra munimenta processit, tutò circumvectus montem, animadvertit meridiana regione terrenos et placidè acclivos ad quemdam finem colles esse, ad septentrionem arduas et rectas propè rupes; atque omnibus fermè aliis inviis, itinera tria esse; unum medio monte, quà terrena erant; duo difficilia ab hiberno solis ortu, et ab æstivo occasu. Hæc contemplatus, eo die sub ipsis radicibus posuit castra. Postero die sacrificio facto, quum primis hostiis litasset, trifariam exercitum divisum ducere ad hostem pergit: ipse cum maxima parte copiarum, quà æquissimum aditum præbebat mons, ascendit. L. Manlium fratrem ab hiberno ortu, quoad loca patiantur, et tutò possit, subire jubet: si qua periculosa et prærupta occurrant, non pugnare cum iniquitate B locorum, neque inexasperabilibus vim afferre; sed obliquo monte ad se declinare, et suo agmini conjungi: C. Helvium cum tertia parte circumire sensim per infima montis, deinde ab æstivo occasu erigere agmen. Et Attali auxilia trifariam æquo numero divisit; secum esse ipsum juvenem jussit: equitatum cum elephantis in proxima tumulis planicie reliquit. Edictum præfectis, ut intenti quid ubique geratur animadvertant; opemque ferre, quò postulent res, properent.

Cap. 21.

Galli duobus lateribus satis fidentes invia esse ab ea parte quæ in meridiem vergeret, ut armis clauderent viam, quatuor fermè millia armatorum ad tumulum imminentem viæ, minùs mille passuum à castris, occupandum mittunt: eo se rati velut castello iter impedituros. Quod ubi Romani viderunt, expediunt sese ad pugnam: ante signa modico intervallo velites eunt, et ab Attalo Cretenses sagittarii, et funditores et Tralli Thraces: signa peditum ut per arduum leni gradu C ducuntur, ita præ se habentium scuta, ut missilia tantum vitarent, pede collato non viderentur pugnaturi. Missilibus ex intervallo loci prælium commissum est; primò par, Gallos loco adjuvante, Romanos varietate et copia telorum. Procedente certamine nihil jam æqui erat: scuta longa, cæterum ad amplitudinem corporum parum lata, et ea ipsa plana, malè tegebant Gallos: nec jam tela habebant, præter gladios, quorum, quum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Saxis, nec modicis, ut quæ non præparassent, sed quod cuique temerè trepidanti ad manum venisset, ut insueti, nec arte, nec viribus adjuvantes ictum, utebantur. Sagittis, glande, jaculis incauti ab omni parte configebantur; nec quid agerent, ira et pavore obcæcatis animis, cernebant: et erant deprehensi genere pugnae, in quod minimè apti sunt. Nam quemadmodum cominùs, ubi invicem pati ac inferre vulnera licet, accendit ira animos eorum; ita ubi ex occulto et procul levibus telis vulnerantur, D nec quò ruant cæco impetu, habent; velut feræ transfixæ in suos temerè incurrunt. Detegebat vulnera eorum, quòd nudi pugnant; et sunt fusa et candida corpora, ut quæ nunquam nisi in pugna nudentur: ita et plus sanguinis è multa carne fundebatur, et foediores patebant plagæ, et candor corporum magis sanguine atro maculabatur. Sed non tam patentibus plagis moventur: interdum insecta cute, ubi latior quàm altior plaga est, etiam gloriosius se pugnare putant. Idem, quum aculeus sagittæ aut glandis abditæ introrsus tenui vulnere in speciem urit, et scrutantes quæ vellant, telum non sequitur; tum in rabiem et pudorem tam parvæ perimentis pestis versi, prosternunt corpora humi, sic ut passim procumberent. Alii ruentes in hostem, undique configebantur: et quum cominùs venerant, gladiis à velitibus trucidabantur. Hic miles tripedalem parmam habet, et in dextera hastas, quibus eminùs utitur: gladio Hispaniensi est cinctus: quòd si pede collato pugnandum est, E translatis in lævam hastis, stringit gladium. Pauci supererant jam Gallorum, qui posteaquàm ab levi armatura superatos se viderunt, et instare legionum signa, effusa fuga castra repetunt, pavoris et tumultus jam plena; ubi feminae puerique et alia imbellis turba permista esset. Romanos victores deserti fuga hostium acceperunt tumuli.

Cap. 22.

Sub idem tempus L. Manlius et C. Helvius, quum, quoad viam colles obliqui dederunt, ascendissent; posteaquàm ad invia ventum est, flexere iter in partem montis, quæ una habebat iter; et sequi Consulis agmen modico uterque intervallo, velut ex composito, coeperunt: quod primò optimum factu fuisset, in id necessitate ipsa compulsi. Subsidia enim in talibus iniquitatibus locorum maximo sæpe usui fuerunt; ut primis fortè deturbatis, secundi et tegant pulsos, et integri pugnam

A excipiant. Consul, posteaquàm ad tumulos ab levi armatura captos prima signa legionum pervenerunt; respirare et conquiescere paulisper militem jubet: simul strata per tumulos corpora Gallorum ostentat: et quum levis armatura tale praelium ediderit, quid ab legionibus, quid ab justis armis, quid ab animis fortissimorum militum exspectari? Castra illis capienda esse, in quæ compulsus ab levi armatura hostis trepidet. Præcedere tamen jubet levem armaturam, quæ, quum staret agmen, colligendis per tumulos telis, ut missilia sufficerent, haud segne id ipsum tempus consumpserat. Jam castris appropinquabant: et Galli, ne parum se munimenta sua tegerent, armati pro vallo constiterant. Obruti deinde omni genere telorum, quum quò plures ac densiores erant, eò minùs vani quicquam intercideret teli; intra vallum momento temporis compelluntur, stationibus tantum firmis ad ipsos aditus portarum relictis. In multitudinem compulsam in castra vis ingens missilium telorum

B conjiciebatur: et vulnerari multos, clamor permixtus mulierum atque puerorum ploratibus significabat. In eos, qui portas stationibus suis clausurant, legionum antesignani pila conjecerunt: hi verò non vulnerabantur; sed transverberatis scutis plerique inter se conserti hærebant: nec diutiùs impetum Romanorum sustinuerunt.

Patentibus jam portis, priusquàm irrumperent victores, fuga è castris Gallorum in omnes partes facta est: ruunt cæci per vias, per invia; nulla præcipitia saxa, nullæ rupes obstant; nihil præter hostem metuunt. Itaque plerique præcipientes per vastam altitudinem prolapsi ac debilitati exanimantur. Consul castris captis, direptione prædaque abstinet: militem sequi pro se quemque et instare, et percussis pavorem addere jubet. Supervenit et alterum cum L. Manlio agmen, nec eos castra intrare sinit: protinus et persequendos hostes mittit: et ipse paulò post, tradita captivorum custodia tribunis militum, sequitur; debellatum ratus, si in illo agmine advenit: nec continere suos à direptione castrorum valuit: prædaque eorum, iniquissima sorte, qui pugnae non interfuerant, facta est. Equites diu ignari et pugnae et victoriae suorum steterunt: deinde et ipsi, quantum equi in colles subire poterant, sparsos fuga Gallos circa radices montis consecrati cecidere, aut cepere. Numerus interfectorum haud faciliè iniri potuit, quia latè inter omnes anfractus montium fugaque et caedes fuit: et magna pars rupibus inviis in profundæ altitudinis convalles delapsa est; pars in silvis vepribusque occisa. Claudius, qui bis pugnatum in Olympo monte scribit, ad quadraginta millia hominum cæsa, auctor est. Valerius Antias, qui magis immodicus in numero augendo esse solet, non plus decem millia. Numerus captivorum haud dubiè millia quadraginta explevit; quia omnis

D generis ætatisque turbam secum traxerant, demigrantium magis quàm in bellum euntium modo. Consul, armis hostium in uno concrematis cumulo, cæteram prædam conferre omnes jussit: et aut vendidit quod ejus in publicum redigendum erat; aut cum cura, ut quàm æquissima esset, per milites divisit. Laudati quoque pro concione omnes sunt, donatique pro merito quisque; ante omnes Attalus, summo cæterorum assensu: nam singularis ejus juvenis quum virtus et industria in omnibus laboribus periculisque, tum modestia etiam fuerat.

Supererat bellum integrum cum Tectosagis. Ad eos profectus Consul, tertiis castris Ancyram, nobilem in illis locis urbem, pervenit: unde hostes paulò plus decem millia aberant. Ubi quum stativa essent, facinus memorabile a captiva factum est. Ortiagontis reguli uxor (a) forma eximia custodiebatur inter plures captivos, cui custodiæ centurio præerat, et libidinis et avaritiæ militaris. Is primò

E ejus animum tentavit: quam quum abhorrentem à voluntario videret stupro; corpori, quod servum fortunâ erat, vim fecit. Deinde ad leniendam indignitatem injuriæ, spem reditùs ad suos mulieri facit; et ne eam quidem, ut amans, gratuitam, certo auri pondere pactus: ne quem conscium suorum haberet, ipsi permittit, ut quem vellet unum ex captivis nuncium ad suos mitteret. Locum prope flumen constituit, quò duo, nec plus, necessarii captivæ cum auro venirent nocte insequenti ad eam accipiendam. Fortè ipsius mulieris servus inter captivos ejusdem custodiæ erat: hunc nuncium primis tenebris extra stationes centurio educit. Nocte insequenti et duo necessarii mulieris ad constitutum locum, et centurio cum captiva venit. Ubi quum aurum ostenderent, quod summam talenti Attici (tanti enim pepigerat) expleret, mulier lingua sua, stringerent ferrum, et centurionem pensantem

(a) Chiomaram vocat Plutarchus lib. de virtutibus Mulierum.

An. U. C.
564.

aurum occiderent, imperavit. Jugulati præcisum caput, ipsa involutum veste ferens, A
ad virum Ortiagontem, qui ab Olympo domum refugerat, venit: quem prius-
quàm complecteretur, caput centurionis ante pedes ejus abjecit: mirantique cujus-
nam id caput esset hominis, aut quòd id facinus haudquaquam muliebre esset; et
injuriæ corporis, et ultionem violatæ per vim pudicitiae confessa viro est: aliaque
(ut traditur) sanctitate et gravitate vitæ, hujus matronalis facinoris decus ad ultimum
conservavit.

Cap. 25.

Ad Ancyram, in stativa, Tectosagum oratores ad Consulem venerunt, petentes ne
antè ab Ancyra castra moveret, quàm collocutus cum suis regibus esset: nullas condi-
tiones pacis iis non bello fore potiores. Tempus in posterum diem constituitur, locus-
que qui maximè medius inter castra Gallorum et Ancyram est visus. Quò quum
Consul ad tempus cum præsidio quingentorum equitum venisset, nec ullo Gallo-
rum ibi viso, regressus in castra esset; oratores iidem redeunt, excusantes reli- B
gione objecta venire reges non posse: principes gentis, per quos æquè res tran-
sigi posset, venturos. Consul se quoque Attalum missurum dixit. Ad hoc collo-
quium utrinque ventum est: trecentos equites Attalus præsidii causa quum ad-
duxisset, jactæ sunt pacis conditiones. Finis rei quia absentibus ducibus imponi
non poterat, convenit uti Consul regesque eo loco postero die congregerentur.
Frustratio Gallorum eò spectabat, primum ut tererent tempus, donec res suas
cum quibus periclitari volebant, cum conjugibus ac liberis trans Halyn flumen tra-
jicerent; deinde quòd ipsi Consuli parum cauto adversus colloqui fraudem insidiaban-
tur. Mille ad eam rem ex omni numero audaciæ expertæ delegerunt equites: et
successisset fraudi, ni pro jure gentium, cujus violandi consilium initum erat, stetisset
fortuna. Pabulatores lignatoresque Romani in eam partem, in qua colloquium fu-
turum erat, ducti sunt; tutius id futurum tribunis ratis, quia Consulis præsidium C
et ipsum pro statione habituri erant, hosti oppositum: suam tamen alteram sta-
tionem propiùs castra sexcentorum equitum posuerunt. Consul, affirmante Attalo ven-
turos reges, et transigi rem posse, profectus è castris, quum eodem quo antea
præsidio equitum, quinque millia ferè processisset, nec multum à constituto loco
abesset; repente concitatis equis cum impetu hostili videt Gallos venientes. Cons-
tituit agmen, et expedire tela animosque equitibus jussis, primò constanter initium pu-
gnæ accepit, nec cessit: dein quum prægravaret multitudo, cedere sensim, nihil
confusis turmarum ordinibus, coepit: postremò quum jam plus in mora periculi
quàm in ordinibus conservandis præsidii esset, omnes passim in fugam effusi sunt.
Tum verò instare dissipatis Galli, et cædere: magnaue pars oppressa foret, ni statio
pabulorum sexcenti equites occurrissent. Ii procul clamore pavido suorum exaudito,
quum tela equosque expedisent; integri profligatam pugnam acceperunt. Itaque versa D
extemplò fortuna est, versus in victores à victis terror, et primo impetu fusi Galli sunt,
et ex agris concurrebant pabulatores, et undique obvius hostis Gallis erat, ut ne fu-
gam quidem facilem aut tutam haberent, quia recentibus equis Romani fessos seque-
bantur. Pauci ergo effugerunt; captus est nemo: major multò pars per fidem violati
colloqui pœnas morte luerunt. Romani ardentibus ira animis, postero die omnibus co-
piis ad hostem perveniunt.

Cap. 26.

Biduum natura montis per se ipsum exploranda, ne quid ignoti esset, absumpsit.
Consul: tertio die quum auspicio operam dedisset, deinde immolasset, in quatuor
partes divisas copias educit; duas ut medio monte duceret, duas ab lateribus ut
adversus cornua Gallorum erigeret. Hostium quod roboris erat, Tectosagi et Troceni
mediam tenebant aciem, millia hominum quinquaginta: equitatum (quia equorum
nullus inter inæquales rupes usus erat) ad pedes deductum, decem millia homi- E
num, ab dextro locaverunt cornu. Ariarathis Cappadocis et Morzi auxiliares in
lævo quatuor fermè millium numerum explebant. Consul, sicut in Olympo monte
prima in acie locata levi armatura, telorum omnis generis, ut æquè magna vis ad
manum esset, curavit. Ubi appropinquarunt, omnia eadem utrimque, quæ fuerant in
priori prælio, erant præter animos et victoribus ab re secunda auctos, et hosti-
bus fractos: quia etsi non ipsi victi erant, suæ gentis hominum cladem pro sua du-
cebant. Itaque à paribus initiis coepta res, eundem exitum habuit. Velut nubes levium
telorum connectæ obruit aciem Gallorum: nec aut procurrere quisquam ab ordinibus
suis, ne nudarent undique corpus ad ictus, audebant: et stantes quò densiores erant,
hoc plura, velut destinatum petentibus, vulnera accipiebant. Consul jam per se
turbatis si legionum signa ostendisset, versuros extemplò in fugam omnes ratus,

A receptis inter ordines velitibus et alia turba auxiliorum, aciem promovit.

Galli et memoria Tolistobogiorum cladis territi, et inhærentia corporibus gerentes tela, fessisque et stando et vulneribus, ne primum quidem impetum et clamorem Romanorum tulerunt. Fuga ad castra inclinavit; sed pauci intra munimenta sese recepere: pars major dextra levaque prælati, quâ quemque impetus tulit, fugerunt. Victores usque ad castra secuti, ceciderunt terga: deinde in castris cupiditate prædæ hæserunt, nec sequebatur quisquam. In cornibus Galli diutius steterunt, quia seriùs ad eos perventum est: cæterum ne primum quidem conjectum telorum tulerunt. Consul, qui ingressos in castra ab direptione abstrahere non poterat, eos qui in cornibus fuerant, protinus ad sequendos hostes misit: per aliquantum spatium secuti, non plus tamen octo millia hominum in fuga (nam pugna nulla fuit) ceciderunt: reliqui flumen Halyn trajecerunt. Romanorum magna pars ea nocte in hostium castris

An. U. C.
564.
Cap. 27.

B mansit: cæteros in sua castra reduxit. Postero die captivos prædamque recensuit; quæ tanta fuit, quantam avidissima rapiendi gens, quum cis montem Taurum omnia armis per multos tenuisset annos, coacervare potuit. Galli ex dissipata passim fuga in unum locum congregati, magna pars saucii aut inermes, nudati omnibus rebus, oratores de pace ad Consulem miserunt. Eos Manlius Ephesum venire jussit: ipse (jam enim medium autumnus erat) locis gelidis propinquitate Tauri montis excedere properans, victorem exercitum in hiberna maritimæ oræ reduxit.

Consulibus, alteri Pisæ cum Liguribus, alteri Gallia provincia decreta est. Messalæ Ligures, Salinatori obtigit Gallia.

Cap. 35.
An. 565.
Cap. 37.

Ut clarior nobiliorque victoria Romanis de rege Antiocho fuit, quàm de Gallis; ita lætior sociis erat de Gallis, quàm de Antiocho. Tolerabilior regia servitus fuerat, quàm feritas immanium barbarorum, incertusque in dies terror; quò velut tempestas eos populantes inferret. Itaque ut quibus libertas Antiocho pulso, pax Gallis domitis, data esset; non gratulatum modò venerant, sed coronas etiam aureas pro suis quæque facultatibus attulerant. Et ab Antiocho legati, et ab ipsis Gallis, ut pacis leges dicerentur; et ab Ariarathe rege Cappadocum venerunt ad veniam petendam, luendamque pecunia noxam, quòd auxiliis Antiochum juvisset. Ei ducenta talenta argenti sunt imperata: Gallis responsum, quum Eumenes rex venisset, tum daturum iis leges: civitatum legationes, cum benignis responsis, lætiores etiam quàm venerant, dimissæ.

Manlius cum decem legatis omniue exercitu ad Hellespontum profectus, evocatis eò regulis Gallorum, leges, quibus pacem cum Eumene servarent, dixit, denunciavitque ut morem vagandi cum armis finirent, agrorumque suorum terminis se continerent.

Cap. 40.

D Comitibus perfectis, quas provincias prætoribus esse placeret, retulit ad Senatum Consul; decreverunt duas Romæ juris dicendi causa, duas extra Italiam, Siciliam et Sardiniam: duas in Italia, Tarentum et Galliam. Et extemplò, priusquàm inirent magistratum, sortiri jussi: Ser. Sulpicius urbanam, Q. Terentius peregrinam est sortitus; L. Terentius Siciliam, Q. Fulvius Sardiniam, App. Claudius Tarentum, M. Furius Galliam.

Cap. 42.
An. U. C.
566.

Post Consulum profectionem Cn. Manlius proconsul Romam venit: cui quum ab Ser. Sulpicio prætoris senatus ad ædem Bellonæ datus esset, et ipse, commemoratis rebus ab se gestis, postulasset ut ob eas Diis immortalibus honos haberetur, sibique triumphanti Urbem invehi liceret; contradixerunt pars major decem legatorum, qui cum eo fuerant, et ante alios L. Furius Purpureo et C. Æmilius Paullus.... [dicentes Manlium Vulsonem] quum nullam causam belli inveniret, quiescentibus regiis,

Cap. 44.

E circumegisse exercitum ad Gallogræcos: cui nationi non ex Senatûs auctoritate, non populi jussu bellum illatum..... Tu verò rectè, ut diis immortalibus honos habeatur, postulas: primum quòd pro temeritate imperatoris, nullo jure gentium bellum inferentis, pœnas luere exercitum noluerunt: deinde quòd belluas, non hostes nobis objecerunt. Nolito nomen tantum existimare missum esse Gallogræcorum: multò antè et corpora et animi misti ac vitati sunt. An si illi Galli essent, cum quibus millies vario eventu in Italia pugnatum est, quantum in imperatore nostro fuit, nuncius illinc redisset? Bis cum iis pugnatum est, bis loco iniquo subiit, in valle inferiore pedibus pœnè hostium aciem subjecit: ut si non tela ex superiore loco mitterent, sed corpora sua nuda injicerent, obruere nos poluerint. Quid igitur incidit? magna fortuna populi Romani est, magnum et terribile nomen. Recenti ruina Annibalis, Philippi, Antiochi propè attoniti erant, tantæ corporum moles. Fundis sagittisque in fugam consternati sunt: gladius in acie cruentatus non est Gallico

Cap. 45.

Cap. 46.

An. U. C.
566.
Cap. 47.

bello : velut avium examina , ad crepitum primum missilium avolavere.

Manlium in hunc maximè modum respondisse accepimus..... Ego qui cum centum millibus ferocissimorum hostium signis collatis toties pugnavi, qui plus quadraginta millia hominum cepi, aut occidi, qui bina castra eorum expugnavi, qui citra juga Tauri omnia pacatiora, quàm terra Italia est, reliqui : non triumpho modò fraudor, sed causam apud vos, Patres Conscripti, accusantibus me his ipsis legatis, dico. Duplex eorum, ut animadvertistis, Patres Conscripti, accusatio fuit : nam nec gerendum mihi fuisse bellum cum Gallis, et gestum temerè atque imprudenter, dixerunt. Non erant Galli hostes, sed tu eos pacatos imperata facientes violasti. Non sum postulaturus à vobis, Patres Conscripti, ut quæ communiter de immanitate gentis Gallorum, de infestissimo odio in nomen Romanorum scitis, ea de illis quoque, qui has terras incolunt, existimetis Gallis ; remota universæ gentis infamia atque invidia, per seipsos æstimate. Utinam rex Eumenes, utinam Asiæ civitates omnes adessent, et illos potiùs querentes, quàm me accusantem audiretis. Mittite agedum legatos circa omnes Asiæ urbes, et querite utrùm à graviore servitute, Antiocho ultra Tauri juga emoto, an Gallis subactis, liberati? quoties agri eorum vastati sint, quoties prædæ abactæ, referant : quum vix redimendi captivos copia esset, et mactatas humanas hostias immolatosque liberos suos audirent. Stipendium scitote pependisse socios vestros Gallis : et nunc, liberatos per vos regio imperio, fuisse pensuros, si à me foret cessatum. Quò longiùs Antiochus emotus esset, hoc impotentiùs in Asia Galli dominarentur : ei quicquid est terrarum citra Tauri juga, Gallorum imperio, non vestro adjecissetis. At enim sunt quidem ista vera. Etiam Delphos quondam commune humani generis oraculum, umbilicum orbis terrarum, Galli (a) spoliaverunt : nec ideo populus Romanus his bellum indixit ac intulit. Equidem aliquid interesse rebar inter id tempus quo nondum in jure ac ditione vestra Græcia atque Asia erat, ad curandum animadvertendumque quid in his terris fieret ; et hoc quo finem imperii Romani Taurum montem statuistis, quo libertatem immunitatemve civitatibus datis, quo aliis fines adjicitis, alias agro mulctatis, aliis vectigal imponitis, regna augetis, minuitis, donatis, adimitis ; curæ vestræ censetis esse, ut pacem terra marique habeant. An nisi præsidia deduxisset Antiochus, quæ quieta in suis arcibus erant, non putaretis liberatam Asiam? Si Gallorum exercitus effusi vagarentur, rata dona vestra, quæ dedistis regi Eumeni, rata libertas civitatibus esset? Sed quid ego hæc ita argumentor tanquam non acceperim, sed fecerim hostes Gallos? Te, L. Scipio, appello, cujus ego mihi, succedens in vicem imperii tui, virtutem felicitatemque pariter non frustra ab diis immortalibus precatus sum : te, P. Scipio, qui legati jus collegæ majestatem, et apud fratrem Consulem et apud exercitum habuisti, sciatisme in exercitu Antiochi Gallorum legiones fuisse? videritis in acie eos, in cornu utroque (id enim roboris esse videbatur) locatos? pugnaveritis, ut cum hostibus justis? cecideritis? spolia eorum retuleritis? Atqui cum Antiocho, non cum Gallis bellum his Senatus decreverat, et populus jusserat : sed simul, ut opinor, cum his decreverant jusserantque, qui intra ejus præsidia fuissent : ex quibus, præter Antiochum, cum quo pacem pepigerat Scipio, et cum quo nominatim fœdus ut fieret, mandaveratis, omnes hostes erant, qui pro Antiocho arma adversus nos tulerunt. In qua causa quum Galli ante omnes fuissent, et reguli quidam et tyranni, ego tamen et cum aliis pro dignitate imperii vestri coactis luere peccata sua, pacem pepigi, et Gallorum animos, si possent mitigari à feritate insita, tentavi et posteaquam indomitos atque implacabiles cernebam, tum demum vi atque armis coercendos ratus sum.

EX LIBRO XXXIX.

Cap. 3. In Gallia M. Furius prætor insontibus Cenomanis, in pace speciem belli quærens, E ademerat arma. Id Cenomani conquesti Romæ apud Senatum rejectique ad Consulem Æmiliū, cui ut cognosceret statueretque Senatus permiserat ; magno certamine cum prætore habito, tenuerunt causam : arma reddita Cenomanis ; decedere provincia prætor jussus.

Cap. 6. Extremo anni magistratibus jam creatis, ante diem tertium nonas Martias Cn. Manlius Vulso de Gallis, qui Asiam incolunt, triumphavit.

An. 567.
Cap. 22. Eodem anno Galli Transalpini transgressi in Venetiam sine populatione aut bello, haud procul inde, ubi nunc Aquileia est, locum oppido condendo ceperunt. Legatis

(a) Hæc Manlium, ut Gallis invidiam constaret, dicentem facit Livius. Propius fidem est templum Delphicum à Gallis non fuisse spoliatum, ut testantur

Polybius, Strabo et Pausanias. Et certè ipse Livius lib. 40. cap. 58. hæc habet : Gallos spoliantes Delphos fama est peremptos esse.

Romanis

- A Romanis de ea re trans Alpes missis responsum est, neque profectos ex auctoritate gentis eos, nec quid in Italia facerent, se scire. An. U. C. 567.
 [Objectum fuit L. Quintio Flaminio Consulari], fortè epulantibus iis, quum jam vino incaluisset, nunciatum in convivio esse, nobilem Boium cum liberis transfugam venisse: convenire Consulem velle, ut ab eo fidem præsens acciperet. Introduc- Cap. 42.
 tum in tabernaculum per interpretem alloqui Consulem cœpisse: inter cujus sermonem An. 569.
 Quintius scorto, *Vis tu*, inquit, *quoniam gladiatorium spectaculum reliquisti, jam hunc Gallum morientem aspicere?* Et quum is vixdum seriò annuisset, ad nutum scorti Con- An. 561.
 sulem stricto gladio, qui super caput pendebat, loquenti Gallo caput primùm percus-
 sisse, deinde fugienti, fidemque populi Romani, atque eorum qui aderant imploranti,
 latus transfodisse.
 Eodem anno coloniæ duæ, Potentia in Picenum, Pisaurum in Gallicum agrum, Cap. 44.
 B deductæ sunt. An. 569.
 L. Julio Gallia, Cn. Sicinio Sardinia evenit. L. Julius maturare est jussus. Galli Cap. 45.
 Transalpini per saltus ignotæ antea viæ, ut dictum est, in Italiam transgressi oppidum An. U. C. 570.
 in agro, qui nunc Aquileiensis est, ædificabant. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine
 bello posset, Prætori mandatum est; si armis prohibendi essent, Consules certiores
 faceret: ex his placere alterum adversus Gallos ducere legiones.
 Marcellus nuncium præmisit ad L. Porcium Proconsulem, ut ad novum Gallorum Cap. 54.
 oppidum legiones admove- ret. Advenienti Consuli Galli sese dediderunt: duodecim
 millia armatorum erant. Plerique arma ex agris rapta habebant: ea ægrè patientibus
 iis adempta, quæque alia populates agros rapuerant, aut secum attulerant. De his rebus
 qui quererentur, legatos Romam miserunt. Introducti in Senatum à C. Valerio prætore
 exposuerunt; se, superante in Gallia multitudine, inopia coactos agri et egestate, ad
 C quærendam sedem Alpes transgressos: quæ inculta per solitudines viderent, ibi sine
 ullius injuria consedis- se: oppidum quoque ædificare cœpisse; quod indicium esset,
 nec agro, nec urbi ulli vim allaturos venisse: nuper M. Claudium ad se nuncium
 misisse, bellum se cum iis, ni dederentur, gesturum: se certam, etsi non speciosam
 pacem, quàm incerta belli præoptantes, dedidisse se prius in fidem, quàm in
 potestatem populi Romani: post paucos dies jussos et agro et urbe decedere,
 sese tacitos abire quò terrarum possent, in animo habuisse: arma deinde sibi, et postre-
 mò omnia alia quæ ferrent agerentve, adempta: orare se Senatum populumque Ro-
 manum, ne in se innoxios deditos acerbius quàm in hostes sævirent. Huic orationi
 Senatus ita responderi jussit: Neque illos rectè gessisse, quum in Italiam venirent, op-
 pidumque in alieno agro, nullius Romani Magistratûs, qui ei provinciæ præesset, per-
 missu ædificare conati sint: neque Senatui placere, deditos spoliari: itaque se cum iis
 D legatos ad Consules missuros, qui, si redeant unde venerint, omnia iis sua reddi ju-
 beant: quique protinus eant trans Alpes, et denuncient Gallicis populis, multitudinem
 suam domi contineant: Alpes propè inexsuperabilem finem in medio esse: non utique
 iis melius fore, quàm qui eas primi pervias fecissent. Legati missi, L. Furius Purpu-
 reo, Q. Minucius, P. Manlius Acidinus. Galli, redditus omnibus quæ sine cujusquam
 injuria habebant, Italiâ excesserunt.
 Legatis Romanis Transalpini populi benignè responderunt. Seniores eorum nimiam Cap. 55.
 lenitatem populi Romani castigarunt, quòd eos homines, qui gentis injussu profecti
 occupare agrum Imperii Romani, et in alieno solo ædificare oppidum conati sunt,
 impunitos dimiserint: debuisse gravem temeritatis mercedem statui: quòd verò etiam
 sua reddiderint, vereri ne tanta indulgentia plures ad talia audenda impellantur. Et
 exceperunt et persecuti cum donis legatos sunt..... Eodem anno Mutina et Parma
 E coloniæ Romanorum civium sunt deductæ. Bina millia hominum in agro, qui proxi-
 mè Boiorum, antè Tuscorum fuerat, octona jugera Parmæ, quina Mutinæ accepe-
 runt: deduxerunt Triumviri, M. Æmilius Lepidus, T. Æbutius Carus, L. Quintius
 Crispinus.

EX LIBRO XL.

SCRIBERE præterea jussi [Consules] septem millia peditum sociorum, ac Latini no- Cap. 1.
 minis, et sexcentos equites, et mittere ad M. Marcellum in Galliam, cui ex Consulatu An. U. C. 571.
 prorogatum imperium erat.

Fama erat, Gallos Transalpinos juventutem armare: nec, in quam regionem Italiæ Cap. 17.
 effusura se multitudo esset, sciebatur.

Q. Fabio Puteoni Gallia [evenit], C. Claudio Neroni Sicilia, M. Pinario Sardinia, Cap. 18.

Tom. I.

Z z

- An. U. C. 572. L. Duronio Apulia, et Istri adjecti, quòd Tarentini Brundusinique nunciabant, maritimos agros infestos transmarimarum navium latrociniiis esse. Eadem Massilienses de Ligurum navibus querebantur. A
- Cap. 26. Matienoque, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum, ut classem primo quoque tempore duceret in Ligurum oram.
- Cap. 34. Aquileia colonia eodem anno in agro Gallorum est deducta.
- Cap. 36. Q. Fabio Puteoni prorogatum in Gallia imperium est.
- An. 573. Galli Transalpini tria millia hominum in Italiam transgressi, neminem bello laces-
- Cap. 53. sentes, agrum à Consule et Senatu petebant, ut pacati sub imperio populi Romani essent. Eos Senatus excedere Italiâ jussit; et Consulem Q. Fulvium quærere et animadvertere in eos, qui principes et auctores transcendendi Alpes fuissent.
- An. U. C. 574. Quali tempestate Gallos spoliante Delphos fama est peremptos esse; talis tum Bastarnas, nequicquam ad juga montium appropinquantem, oppressit. B
- Cap. 58.

EX LIBRO XLI.

- Cap. 1. Ab eadem regione mille fermè passuum castra erant (a) Gallorum: Carmelus pro-
- An. 575. regulo erat tribus aut amplius millibus armatorum.
- Cap. 5. M. Junius Consul transire in Galliam, et ab civitatibus provinciæ ejus, quantum quæque posset, militum exigere jussus..... M. Junius Consul ex Liguribus in provinciam Galliam transgressus, auxiliis protinus per civitates Galliæ, militibusque colonis imperatis, Aquileiam pervenit. Ibi certior factus, exercitum incolumem esse, scriptis litteris Romam ne tumultuarentur, ipse remissis auxiliis, quæ Gallis imperaverat, ad collegam est profectus.
- Cap. 8. Scipio et Lævinus Galliam in duas divisam provincias sortiti sunt. C
- An. 576. C. Claudio Consuli prorogatum in annum imperium, et Gallia provincia.
- Cap. 14. Ob eas res in Gallia Liguribusque gestas duorum Consulum ductu auspicioque, Senatus in triduum supplicationes decrevit, et quadraginta hostiis sacrificari jussit. Et tumultus quidem Gallicus et Ligustinus, qui principio ejus anni exortus fuerat, haud magno conatu brevi oppressus erat.
- An. 577. Cap. 19.

EX LIBRO XLII.

- Cap. 2. In Gallico agro, quâ induceretur aratrum, sub existentibus glebis pisces emersisse
- An. U. C. 580. [dicebatur].
- Cap. 4. Eodem anno, quum agri Ligustini et Gallici quod bello captum erat, aliquantum vacaret, Senatusconsultum factum, ut is ager viritim divideretur. D
- Cap. 51. Armatorum duo millia Gallorum erant, Præfecto Asclepiodoto [in exercitu
- An. U. C. 582. Persei].
- Cap. 52. [Perseus dixit] auxilia Romanis Lydos et Phrygas et Numidas esse: sibi Thracas Gallosque, ferocissimas gentium.
- Cap. 57. Duæ alæ erant magna ex parte Gallorum (Cassignatus præerat)..... (b) Eumenis fermè triginta interfecti, inter quos Cassignatus dux Gallorum cecidit.
- Cap. 58. Mediam autem aciem cum delectis equitibus extraordinariis tenebat Q. Mucius. Ducenti equites Galli (c) ante signa eorum instructi, et de auxiliis Eumenis Cyrtiorum gentis trecenti.

EX LIBRO XLIII.

- Cap. 1. ALTER Consul C. Cassius nec in Gallia, quam sortitus erat, memorabile quicquam gessit. E
- Cap. 5. Legati regis Gallorum Cincibili venerunt. Frater ejus verba in Senatu fecit, questus, Alpinorum populorum agros sociorum suorum depopulatum C. Cassium esse: et inde multa millia hominum in servitutem abripuisse. Sub id tempus Carnorum Istrorumque et Iapidum legati venerunt..... Et regulo Gallorum absenti, et his populis responsum est, Senatum ea quæ facta querantur, neque scisse futura, neque si sint facta, probare: sed indicta causa damnari absentem Consularem virum, injurium esse, quum is Reipublicæ causa absit. Ubi ex Mace-
- An. U. C. 583.

(a) Hi Galli à Romanis stabant contra Istros.

partes Romanorum sequebatur contra Perseum.

(b) Eumenes cum præsidio Gallorum Asiaticorum

(c) In pugna ad Peneum.

A donia redisset C. Cassius; tum, si coràm eum arguere vellent, cognità re Senatū daturum operam uti satisfiat. Nec responderi tantū iis gentibus, sed legatos mitti, duos ad regulum trans Alpes, tres circa eos populos placuit, qui indicarent quæ Patrum sententia esset. Munera mitti legatis ex binis millibus æris censuerunt. Duobus fratribus regulis hæc præcipua, torques duo ex quinque pondo auri facti, et vasa argentea quinque ex viginti pondo, et duo equi phalerati cum agasonibus, et equestria arma ac sagula: et comitibus eorum vestimenta liberis servisque. Hæc missa: illa petentibus data, ut denorum equorum iis commercium esset, educendique ex Italia potestas fieret. Legati cum Gallis missi trans Alpes, C. Lælius, M. Æmilius Lepidus.

An. U. C.
583.

EX LIBRO XLIV.

B Hæc parantibus (a) his, decem regii lembi ab Thessalonica cum delectis Gallorum auxiliaribus missi, quum in salo stantes hostium naves conspexissent; ipsi obscura nocte simplici ordine quàm poterant proximè littus tenentes, intrarunt urbem. Hujus novi præsidii fama absistere oppugnatione simul Romanos regemque coëgit.

Cap. 12.
An. U. C.
584.

Dum bellum in Macedonia geritur, legati Transalpini ab regulo Gallorum (Balanos ipsius traditur nomen, gentis ex qua fuerit, non traditur) Romam venerunt, pollicentes ad Macedonicum bellum auxilia. Gratia ab Senatu actæ, muneraque missa: torquis aureus duo pondo, et pateræ aureæ quatuor pondo, equus phaleratus, armaque equestria.

Cap. 14.

Cn. Servilio Galliam obtinenti provinciam litteras mittere [jussus Licinius Consul] ut sexcentos equites conscriberet.

Cap. 21.
An. U. C.
585.
Cap. 26.

C Gentii Regis [Illyriorum] parata societas, et tum Gallorum effusorum per Illyricum ingens agmen oblatum, avaritia dimissum est. Veniebant decem millia equitum, par numerus peditum, et ipsorum jungentium cursum equis, et in vicem prolapsorum equitum vacuos capientium ad pugnam equos. Hi pacti erant, eques denos præsentis aureos, pedes quinos, mille dux eorum. Venientibus his Perseus ab Enipeo ex castris profectus obviam cum dimidia copiarum parte, denunciare per vicos urbesque, quæ viæ propinquæ sunt, coëpit, ut commeatus expedirent, frumenti, vini, pecorum ut copia esset: ipse equos, phalerasque, et sagula, donum principibus ferre, et parum auri quod inter paucos divideret, multitudinem credens trahi spe posse. Ad Almanam urbem pervenit, et in ripa fluminis Axii posuit castra. Circa Desudabam in Mædica exercitus Gallorum consederat, mercedem pactam opperiens. Eò mittit Antigonum ex purpuratis unum, qui juberet multitudinem Gallorum ad Bylasora (Pœoniæ is locus

D est) castra movere, principes ad se venire frequentes: septuaginta quinque millia ab Axio flumine et castris regis aberant. Hæc mandata ad eos quum pertulisset Antigonus, adjecissetque, per viam quanta omnium præparata curâ regis copia multitudini foret, quibusque muneribus principes advenientes, vestis, argenti equorumque excepturus rex esset; de his quidem se coràm cognituros respondent: illud quod præsens pepigissent interrogant, Ecquid aurum, quod in singulos pedites equitesque dividendum esset, secum adduxisset? Quum ad id nihil responderetur, Clondicus regulus eorum, *Abi, renuncia ergo, inquit, regi, nisi aurum obsidesque acceperissent, nusquam inde Gallos longius vestigium moturos.* Hæc relata regi quum essent, advocato consilio, quum quid omnes suasuri essent, appareret, ipse pecuniæ quàm regni melior custos, institit de perfidia et feritate Gallorum disserere: Multorum jam antè cladibus expertum, periculosum esse tantam multitudinem in Macedoniam accipere; ne graviores eos socios habeant, quàm hostes Romanos. Quinque millia equitum sat esse, quibus et uti ad bellum possent, et quorum multitudinem ipsi non timeant.

E Apparebat in omnibus, mercedem multitudinis timere, nec quicquam aliud; sed quum suadere consulenti nemo auderet, remittitur Antigonus, qui nunciaret, quinque millium equitum opera tantum uti Regem; contemnere multitudinem aliam. Quod ubi audire Barbari, cæterorum quidem fremitus fuit, indignantium se frustra excitos sedibus suis. Clondicus rursus interrogat, Ecquid ipsis quinque millibus, quod convenisset, numeraret? Quum adversus id quoque misceri ambages cerneret, inviolato fallaci nuncio (quod vix speraverat ipse posse contingere) retrò ad Istrum perpopulati Thraciam, quæ vicina erat viæ, redierunt. Quæ manus, quieto sedente rege ad

Cap. 27.

(a) Romanis nimirum et Eumene rege ad obsidionem Cassandreae.

Z z ij

- An. U. C. 585. Enipeum, adversus Romanos Perrhæbiæ saltum in Thessaliam traducta, non agros tantum nudare populando potuit, ne quos inde Romani commeatus exspectarent, sed ipsas excindere urbes, tenente ad Enipeum Perseo Romanos, ne urbibus sociis opitulari possent.
- Cap. 28. Fortè postero die quàm Subota classis [Eumenis] tenuit, quinque et triginta naves, quas hippagogos vocant, vocant, ab Elea profectæ cum equitibus Gallis, equisque, Phanas promontorium Chiorum petebant, unde transmitters in Macedoniam possent; Attalo ab Eumene mittebantur. Has naves per altum ferri quum ex specula signum datum Antenori esset; profectus à Subotis, inter Erythrarum promontorium, Chiumque, quà actissimum fretum est, iis occurrit. Nihil minus credere Præfecti Eumenis quàm Macedonum classem in illo vagari mari: nunc Romanos esse, nunc Attalum, aut remissos aliquos ab Attalo ex castris Romanis Pergamum petere. Sed quum jam appropinquantium forma lemborum haud dubia esset, et concitatio remorum, directæque B in se proræ, hostes appropinquare aperuissent: tunc injecta trepidatio est, quum resistendi spes nulla esset, inhabilique navium genere, et Gallis vix quietem ferentibus in mari. Pars eorum, qui propiores continenti littori erant, in Erythream enarunt: pars velis datis ad Chium naves ejecere, relictisque equis effusâ fugâ urbem petebant. Sed propius urbem lembi accessuque commodiore quum exposuissent armatos, partim in via fugientes Gallos adepti Macedones ceciderunt, partim ante portam exclusos: clausurant enim Chii portam, ignari qui fugerent aut sequerentur. Octingenti ferme Gallorum occisi, ducenti vivi capti: equi, pars in mari fractis navibus absumpti: partim nervos succiderunt in littore Macedones. Viginti eximie equos formæ cum captivis eosdem decem lembos, quos antè miserat, Antenor devehere Thessalonicam jussit, et primo quoque tempore ad classem reverti: Phanis se eos exspectaturum.
- Cap. 29. Per id ferè tempus legati Macedones Illyriique simul Rhodum venerunt, quibus auctoritatem addidit.... fama cum magno numero peditum equitumque venientium Gallorum. C
- Cap. 37. Nocte, quam pridie Nonas Septembres insecuta est diēs, editâ horâ luna quum defecisset, Romanis militibus Galli sapientia propè divina videri.

EX LIBRO XLV.

- Cap. 12. Profectus [Consul] in Galliam circa Macros campos ad montes Siciminam et Papinum stativa habuit.
- Cap. 16. (a) Consulibus Pisæ et Gallia decretæ cum binis legionibus peditum, et equitum quadringentis.
- An. U. C. 586. Cap. 17. C. Licinius Crassus, collega in consulatu Pauli, tum prorogato imperio provinciam Galliam habebat.... Moniti deinde Consules à Patribus ut, quoniam alterum ex his succedere C. Licinio, qui legatus nominatus erat, in Galliam oporteret; primo quoque tempore provincias aut compararent inter se aut sortirentur; sortiti sunt: M. Junio Pisæ obvenerunt.... Q. Ælio Gallia. D
- Cap. 19. Adduxerant eum [Attalum] duæ in speciem honestæ res: una, gratulatio conveniens in ea victoria quam ipse adjuvisset: altera, querimonia Gallici tumultus, (b) Advertæque gladiis regnum in dubium adductum esse.
- Cap. 20. Itaque introductus [Attalus] in Senatum, gratulatus victoriam; et sua merita eo bello fratrisque, si qua erant, et Gallorum defectionem, quæ nuper ingenti motu facta erat, exposuit. Petiit, ut legatos mitteret ad eos, quorum auctoritate ab armis avocarentur.
- Cap. 30. Tertia regio [Macedoniæ] nobiles urbes Edessam et Berœam et Pellam habet, et Veterum bellicosam gentem; incolas quoque permultos Gallos, et Illyrios impigros cultores. E
- Cap. 34. Quum hæc in Macedonia Epiroque gesta sunt, legati, qui cum Attalo ad finendum bellum inter Gallos et regem Eumenem missi erant, in Asiam pervenerunt. Induciis per hiemem factis, et Galli domos abierunt, et rex in hiberna concesserat Pergamum, gravique morbo æger fuerat. Ver primum ex domo excivit: jamque Synnada pervenerant, quum Eumenes ac Sardes undique exercitum contraxerat. Ibi et Romani Solovettium ducem Gallorum Synnadis allocuti, et Attalus cum eis profectus: sed castra Gallorum intrare eum non placuit, ne animi ex disceptatione

(a) Ælio Pæto et M. Junio.

(b) Nomen Gallorum reguli fuisse Advertam Sigo-

nius opinatur, quem tamen cap. 34. Livius Solovettium nominat.

A irritarentur. P. Licinius cum regulo Gallorum est locutus, retulitque ferociorem eum deprecando factum; ut mirum videri posset, inter opulentos reges Antiochum Ptolemaeumque tantum legatorum Romanorum verba valuisse, ut extemplò pacem facerent; apud Gallos nullius momenti fuisse.

An. U. C.
586.

Senatum adit [Rex Prusias]..... Petiit ut..... ager sibi de rege Antiocho captus, quem nulli datum à populo Romano Galli possiderent, daretur... Responsum est, legatos ad rem inspiciendam missuros: si ager populi Romani fuisset, nec cuiquam datus esset, dignissimum eo dono Prusiam habituros esse: si autem Antiochi non fuisset, eo ne populi quidem Romani factum apparere: aut si datus Gallis esset, ignorare Prusiam debere, si ex nullius injuria quidquam ei datum vellet populus Romanus.

Cap. 44.

An. U. C.
587.

B Ex (a) *Epitome Libri XLVI.*

Claudius Marcellus (b) Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Gallus Ligures subegit.

An. U. C.
587.

Ex *Epitome Libri XLVII.*

Q. Opimius (c) Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim et Nicæam vastabant, subegit.

An. U. C.
599.

Ex *Epitome Libri LIII.*

Appius Claudius Consul (d) Salassos gentem Alpinam domuit.

An. U. C.
610.

C Ex *Epitome Libri LVI.*

M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnavit.

An. U. C.
618.

Ex *Epitome Libri LX.*

M. Fulvius Flaccus primus omnium Transalpinos Ligures bello domuit, missus in auxilium Massiliensibus adversus (e) Salvios Gallos, qui populabantur fines Massiliensium.

An. U. C.
628.

Ex *Epitome Libri LXI.*

C. Sextius Proconsul, victa Salviorum gente, coloniam Aquas Sextias condidit, ob *aquarum copiam, et calidis et frigidis frontibus, atque à nomine suo ita appellatas. Cn. Domitius Proconsul contra (f) Allobroges ad oppidum Vindalium feliciter pugnavit. Quibus bellum inferendi causa fuit, quòd Teutomalium Salviorum Regem fugientem receperant, et omni ope juvissent, quòdque Æduorum agros sociorum populi Rom. vastavissent.... Q. Fa. Maximus Consul Pauli nepos adversus Allobroges et Bituitum Arvernorum regem feliciter pugnavit. Ex Bituiti exercitu cæsa millia hominum centum viginti; et cum ipse ad satisfaciendum Senatui Romam profectus esset, Albæ custodiendus datus est; quia contra pacem videbatur, ut in Galliam remitteretur. Decretum quoque est ut Congentiatus filius ejus comprehensus Romam mitteretur. Allobroges in deditionem accepti.

An. U. C.
630.

* ab aq. copia.
An. 631.

An. U. C.
632.

Ex *Epitome Libri LXIII.*

E C. Porcius Consul in Thracia malè adversus Scordiscos pugnavit.... Livius Drusus Consul adversus Scordiscos, gentem à Gallis oriundam, in Thracia feliciter pugnavit, magnumque honorem tulit.

An. 639.
An. 641.

(a) Librorum Livianorum Epitomas L. Floro plerique adscribunt; qui certè Florus diversus est ab L. Annæo, sive Floro, sive Seneca, ut ostendit styli diversitas.

(b) Apud Obsequentem, *Marcello et Sulpicio Coss. Galli Ligures deleti.*

(c) Apud Obsequentem, *Opimio et Postumio Coss. à Gallis et à Lusitanis Romani per arma graviter vexati.*

(d) Cur moverint Salassi parum comperta causa est. Strabo scribit lib. 4. Prætoribus Rom. qui in Galliam mitterentur, causas belli cum Salassis gerendi ob auri-fodinarum possessionem numquam defuisse. Illud au-

tem invenio hoc anno scriptum apud Obsequentem, cum à Salassis illata clades esset Romanis, Decemviros pronunciasse se invenisse in libris Sibyllinis, quoties bellum Gallis illaturi essent, sacrificari in eorum finibus oportere. *Sigonius.* Salassos Gallos vocat Orosius ad hunc annum.

(e) Apud Obsequentem, *P. Plautio et M. Fulvio Coss. Ligures Sallyes trucidati.*

(f) Apud eundem, *Cn. Domitio et C. Fannio Coss. Sallyes et Allobroges devicti.* Hæc tamen in annum sequentem, ab U. C. 632. rejicienda sunt, si Domitius Proconsul erat, ut legitur in Epitome.

Z z iij

Ex Epitome Libri LXV.

A

- An. U. C. 644. M. Junius Silanus Consul adversum (a) Cimbro infelicitè pugnavit. Legatis Cimbrorum sedem et agros, in quibus considerent, postulantibus Senatus negavit....
 An. U. C. 646. Cassius Consul à Tigurinis Gallis, pago Helvetiorum, qui à civitate secesserant, in finibus Allobrogum cum exercitu cæsus est : milites qui ex ea clade superaverunt, obsidibus datis, et dimidia rerum omnium parte, ut incolumes dimitterentur, cum hostibus pacti sunt.

Ex Epitome Libri LXVII.

- An. U. C. 648. M. Aurelius Scaurus Legatus Consulis à Cimbris fuso exercitu captus est : et quum in consilium ab iis evocatus, deterreret eos ne Alpes transirent Italiam petitori, eò quòd diceret Romanos vinci non posse, à (b) Boiorige rege feroci juvène occisus est. B
 An. U. C. 650. Ab iisdem hostibus Cn. Mallius Consul et Q. Servilius Cæpio Proconsul victi prælio, castris quoque binis exuti sunt : octoginta millia militum occisa, calorum ac lixarum quadraginta. Secundum populi Romani jussionem, Cæpionis, cujus temeritate clades accepta erat, damnati bona publicata sunt..... Cimbri, vastatis omnibus quæ inter Rhodanum et Pyrenæum sunt, per saltum in Hispaniam transgressi, ibique multa loca populati, à Celtiberis fugati sunt : reversique in Galliam, bellicosos se Teutonis conjunxerunt.

Ex Epitome Libri LXVIII.

- An. U. C. 651. C. Marius Consul summa vi oppugnata à Teutonis et Ambronibus castra defendit : duobus deinde præliis circa Aquas-Sextias eos hostes delevit ; in quibus cæsa traduntur hostium ducenta millia, capta nonaginta. C

Ex Epitome Libri LXXIII.

- An. U. C. 663. C. Cæcilius in Gallia Transalpina Salvios rebellantes vicit.

Ex Epitome Libri XC.

- An. U. C. 675. M. Brutus, qui Galliam Cisalpinam tenebat, à Cneio Pompeio occisus est.

Ex Epitome Libri XCIV.

- An. U. C. 679. Dejotarus Gallogræciæ Tetrarches præfectos Mithridatis bellum in Phrygia movens cecidit. D

Ex Epitome Libri XCVII.

- An. U. C. 682. M. Crassus prætor primum cum parte fugitivorum, quæ ex Gallis Germanisque constabat, feliciter pugnavit, cæsis hostium xxxv. millibus, et duce eorum Granico.

Ex Epitome Libri CII.

- An. U. C. 690. Pharnaces filius Mithridatis bellum patri intulit : ab eo Mithridates obsessus in regia, quum, veneno sumpto, parum profecisset ad mortem, à milite Gallo, nomine Bitecto, à quo ut adjuvaret se petierat, interfectus est.

E

Ex Epitome Libri CIII.

- An. U. C. 692. Cn. Pontinus Prætor Allobroges, qui rebellaverant, ad (c) Solonem domuit... Cæsar in provinciam Galliam profectus, Helvetios gentem vagam domuit; quæ sedem quærens, per provinciam Cæsaris Narbonem iter facere volebat.

Ex Epitome Libri CIV.

- An. U. C. 695. C. Cæsar quum contra Germanos, qui Ariovisto duce in Galliam transcenderant,

(a) Cimbro hoc anno è Gallia expulsos Italiam migrasse, testis est Florus.

(b) Legit Sigonius, à Bolo Rege feroci juvène.

(c) Solonium à Dione dicitur, nunc locus vulgò dictus la Sone ad Isaram in finibus Allobrogum.

A exercitum duceret, rogatus ab Æduis et Sequanis, quorum ager possidebatur, trepidationem militum, propter metum novorum hostium ortam, allocutione exercitus inhibuit, et victos prælio Germanos Gallia expulit..... Cæsar Ambianos, Suessiones, Veromandos, Atrebates, Belgarum populos, quorum ingens multitudo erat, prælio victos in deditionem accepit: ac deinde contra Nervios unam harum civitatum cum maximo discrimine pugnavit, eamque gentem delevit; quæ bellum gessit, donec ex tantummodò evaderent.

An. U. C.
696.

Ex Epitome Libri CV.

Cæsar, victis Germanis et in Gallia cæsis, Rhenum transcendit, et proximam partem Germaniæ domuit.

An. U. C.
698.

Ex Epitome Libri CVI.

Gallorum aliquot populi, Ambiorige duce Eburonum, defecerunt: à quibus Cotta et Titurius legati Cæsaris circumventi insidiis, cum exercitu cui præerant cæsi sunt. Et quum aliarum quoque legionum castra oppugnata, magno labore defensa essent, interque eos qui in Treviris præerat Q. Cicero, ab ipso Cæsare hostes prælio fusi sunt.

An. U. C.
699.

Ex Epitome Libri CVII.

C. Cæsar, Treviris in Gallia victis, iterum in Germaniam transiit; nulloque ibi hoste invento, reversus in Galliam, Eburones et alias civitates, quæ conspiraverant, vicit, et Ambiorigem in fuga persecutus..... Præterea res gestas à C. Cæsare adversum Gallos, qui propè universi, Vercingetorige Arverno duce, defecerunt; et laboriosas obsidiones urbium continet: inter quas Avarici Biturigum, et Gergoviæ Arvernorum.

An. U. C.
700.

An. U. C.
701.

Ex Epitome Libri CVIII.

C. Cæsar Gallos ad Alesiam vicit, omnesque Galliæ civitates, quæ in armis fuerant, in deditionem accepit..... C. Cæsar Bellovacos cum aliis Gallorum populis domuit.

Eod. an.
An. U. C.
702.

Ex Epitome Libri CX.

D Caius Cæsar Massiliam, quæ portas ipsi clauserat, obsedit; et relictis in obsidione C. Trebonio et D. Bruto, profectus in Hispaniam etc..... Massilienses duobus navalibus præliis victi, post longam obsidionem potestati Cæsaris se permiserunt.

An. U. C.
704.

Ex Epitome Libri CXIV.

Brutus legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos rebellantes prælio vicit.

An. U. C.
707.

Ex Epitome Libri CXVII.

D. Brutus, ut petenti Cisalpinam Galliam Antonio obsisteret, Mutinam cum exercitu occupavit.

An. U. C.
709.

E *Ex Epitome Libri CXIX.*

Victus deinde ab Hirtio et Cæsare Antonius, in Galliam confugit, et M. Lepidum cum legionibus, quæ sub ipso erant, sibi junxit.

An. U. C.
710.

Ex Epitome Libri CXXXIV.

Quum ille [Augustus] conventum Narbone ageret, census à tribus Galliis, quas Cæsar pater vicerat, actus.

An. U. C.
726.

Ex Epitome Libri CXXXVII.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum et trans Rhenum positæ, oppugnantur à Druso:

An. U. C.
741.

et tumultus, qui ob censum exortus in Gallia erat, compositus. Ara D. Cæsari ad confluentem Araris et Rhodani dedicata, sacerdote C. Julio Vercundaridubio Æduo.

Ex Epitome Libri CXXXIX.

An. U. C.
743.

Bellum contra Transrhenanas gentes à Druso gestum refertur : in quo inter priores pugnaverunt Senectius et Anectius, tribuni civitatis Nerviorum.

EX DIONYSIO HALICARNASSEO DE GALLIS.

Edit. Oxoniæ, in fol. 1704.

EX LIBRO I.

- Pag. 9. **L**IGURES multas Italiæ partes habitant, Galliæ etiam quasdam incolunt. Utra autem sit eorum patria, incertum est : nihil enim certi de iis præterea dicitur.
- Pag. 30. Aiunt etiam priscos illos homines Saturno victimas humanas immolare solitos fuisse, sicut Carthagine fiebat, quamdiu ea urbs stetit; et nunc quoque fit apud Gallos et alias quasdam Occidentales gentes.
- Pag. 59. Gallorum expeditio, qua Romanorum urbs capta est, fuit, ut prope modum omnes auctores communi consensu fatentur, Archonte Athenis Pyrgione, circiter primum (a) annum nonagesimæ octavæ Olympiadis..... Quare Gallorum expeditionem, quam anno post censum habitum secundo susceptam comperimus, centum et viginti annis absolutis factam constat.
- Ο**ἱ Λίγυες οἰκοῦσι μὲν καὶ τῆς Ἰταλίας πολλὰ, νέμονται δὲ τινα καὶ τῆς Κελτικῆς. ὁποῦρα δ' αὐτοῖς ἐστὶ γῆ πατρὶς, ἀδελόν· οὐδὲ γὰρ ἐτι λέγεται περὶ αὐτῶν προσωτέρω σαφές οὐδέν. Λέγουσι δὲ καὶ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν τῷ Κρόνῳ τοὺς παλαιούς, ὥσπερ ἐν Καρχηδόνι, τέως ἡ πόλις διέμεινε, καὶ παρὰ Κελτοῖς εἰς τὸδε χρόνον γίνεται, καὶ ἐν ἄλλοις τισὶ τῶν ἐσπερίων ἐθνῶν, ἀνδροφόνους. Ἡ Κελτῶν ἑφοδος, καθ' ἣν ἡ Ῥωμαίων πόλις ἐάλω, συμφωνεῖται σχεδὸν ὑπὸ πάντων, ἄρχοντος Ἀθήνησι Πυργίωνος γενέσθαι, κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ὀγδόης καὶ ἐννενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος.... ὥστε τὴν Κελτικὴν ἑφοδὸν, ἣν τῷ δευτέρῳ μετὰ τὴν τίμησιν ἔτει γενομένην εὐρίσκομεν, ἐκπεπληρωμένων τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν γενέσθαι.

EX LIBRO VII.

- Pag. 404. **OLYMPIADE LXIV.** Archonte Athenis D Miltiade., Cumas Græcam urbem in Opicis, ab Eretriensibus et Chalcidensibus conditam, Hetrusci qui circa Ionium sinum habitabant, inde à Gallis temporis progressu pulsati, et unâ cum illis Umbri et Daunii et multi alii barbari evertere sunt conati.
- Pag. 457. Nec potuit longa sæculorum series ad hanc usque diem efficere, ut patrios Deorum cultus dediscerent, aut impiè transgrederentur, vel Ægyptii, vel Afri, vel Celtæ, vel Scythæ, vel Indi.
- Ε**πὶ τῆς ἐξηκοστῆς καὶ τετάρτης Ὀλυμπιάδος, ἄρχοντος Ἀθήνησι Μιλτιάδου, Κύμην τὴν ἐν Ὀπικοῖς Ἑλληνίδα πόλιν, ἣν Ἑρετρίεις τε καὶ Χαλκιδεῖς ἔκτισαν, Τυρρηνῶν δὲ οἱ περὶ τὸν Ἰόνιον κόλπον κατοικοῦντες, ἐκείθεν θ' ὑπὸ τῶν Κρητῶν ἐξελαθέντες σὺν χρόνῳ, καὶ σὺν αὐτοῖς Ὀμβρικοῖ τε καὶ Δαῦνιοι καὶ συχνοὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων ἐπεχείρησαν ἀνελεῖν. Καὶ χρόνος οὐδεὶς μέχρι τοῦ παρόντος ἀπομαθεῖν ἢ παρανομῆσαι τι περὶ τοὺς ὀργιασμένους τῶν θεῶν ἔπεισεν, οὔτε Αἰγυπτίους, οὔτε Λίβυας, οὔτε Κελτοὺς, οὔτε Σκύθας, οὔτε Ἰνδοὺς.

IN EXCERPTIS QUIBUSDAM.

- Pag. 711. **SENATUS** ad Pyrrhum legatos designat, Caium Fabricium..... Quintum [Πρὸς Πύρρον ἡ Σύγκλητος] ἀποδείκνυσι πρέσβεις, Γάϊον Φαβρίκιον.... καὶ Κόϊντον

(a) Annus primus Olympiadis 98. componitur cum anno ab urbe Roma condita 365. Roma à Gallis capta est anno U. C. 363. secundum Fastos Capitolinos, quorum supputationem semper sequimur.

Αἰμίλιον

Αἰμίλιον..... καὶ Πόπλιον Κορνήλιον, ὃς A *Æmilium..... et Publium Cornelium,* An. U. C.
 ἐνιαυτῷ τετάρτῳ πρότερον ὑπατεύων, Κελτῶν *qui quarto antè anno Consul, cùm* 470.
 ἔθνος ὅλον, τοὺς καλουμένους Σένωνας, ἐχθίστους *totam Gallorum gentem, eos qui Se-*
 Ῥωμαίων ὄντας πολεμῶν, ἀπαντας ἤδηδὸν κα- *nones vocantur, Romanis infensissi-*
 τέσφαξεν. *mos, bello vicisset, quotquot puberes*
erant interfecerat.

EX VELLEII PATERCULI HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

B

Edit. Parisiis, in-4°. 1675.

EX LIBRO I.

Cap. 15. *C*ASSIO autem Longino et Sextio Calvino (qui Sallues apud Aquas, An. U. C.
 quæ ab eo Sextiæ appellantur, devicit) Consulibus, Fabrateria de- 629.
 ducta est..... Narbo autem Martius in Gallia, Marco Porcio, Quinto Marcio An. 635.
 Consulibus, abhinc annos circiter centum quinquaginta tres, deducta colonia est:
 post tres et viginti annos in Vagiennis Eporædia, Mario sexies Valerioque Flacco An. 633.
 Consulibus.

EX LIBRO II.

C Cap. 8. SUBINDE Porcio Marcioque Consulibus deducta colonia Narbo Martius..... An. 635.
 Per eadem tempora clarus ejus Minucii, qui porticus, quæ hodieque celebres sunt, An. 643.
 molitus est, ex Scordiscis triumphus fuit.

Cap. 10. Eodem tractu temporum et Domitii ex Arvernus, et Fabii ex Allo- An. U. C.
 brogibus victoria fuit nobilis. Fabio Paulli nepoti ex victoria cognomen Allobro- 631. et 632.
 gico inditum.

Cap. 12. Effusa, ut prædiximus, immanis vis Germanarum gentium, quibus nomen An. U. C.
 Cimbris ac Teutonis erat, quum Cœpionem Manliumque Consules, et antè Carbonem 647. et 648.
 Silanumque fudissent fugassentque in Galliis, et exuissent exercitu; Scaurumque Au- 640. et 644.
 relium Consulem, et alios celeberrimi nominis viros trucidassent, populus Romanus An. 645.
 non alium repellendis tantis hostibus magis idoneum imperatorem, quàm Marium, est
 ratus..... Quarto [Consulatu] trans Alpes circa Aquas Sextias cum Teutonis confligit, An. 651.
 D amplius centum quinquaginta (a) millibus hostium priore ac postero die ab eo truci-

datis: gensque excisa Teutonum.

Cap. 15. Quum viderent tantò potentiorē Tyro Carthaginem, Massiliam Phocæa.

Cap. 17. [Cornelius Sulla] post præturam illustratus bello Italico, et antè in Gallia (b) An. U. C.
 legatione sub Mario, qua eminentissimos duces hostium fuderat, ex successu animum 649.
 sumsit.

Cap. 39. Gallias primùm Domitio et Fabio nepotì Paulli, qui Allobrogicus vocatus An. U. C.
 est, intratas cum exercitu, magna (c) mox clade nostra, sæpè et affectavimus et amisi- 631. et 632.
 mus. Sed fulgentissimum Caii Cæsaris opus in iis conspicitur: quippe ejus ductu aus-
 picis et infractæ, pænè idem, quod totus terrarum orbis, ignavum conferunt stipen-
 dium. Ab eodem facta Numidia. Ciliciam perdomuit Isauricus, et post bellum Antio- An. 564,
 chicum Vulso Manlius Gallogræciam.

E Cap. 46. Quum deinde immanes res, vix multis voluminibus explicandas, Caius
 Cæsar in Gallia ageret; nec contentus plurimis ac felicissimis victoriis, innumera-
 bilibusque cæsis et captis hostium millibus, etiam in Britanniam transjecisset exer-
 citum.

Cap. 47. Circa Alesiam verò tantæ res gestæ, quantas audere, vix hominis; perfi- An. U. C.
 cere, pænè nullius, nisi Dei, fuerit. 701.

Cap. 50. Festinationem itineris ejus [Cæsaris] aliquamdiu morata Massilia est, An. U. C.
 fide melior, quàm consilio prudentior; intempestivè principalium armorum arbi- 704.
 tria captans; quibus iis se debent interponere, qui non parentem coercere possunt.

(a) In Livii Epitome 68. *cæsa traduntur hostium du-
 centa millia, capta nonaginta.*

(b) Aurelius Victor de Viris illustribus cap. 75. *Bello*

Cimbrico et Teutonico legatus bonam operam navavit.

(c) A Cimbris et Teutonibus Provincia Narbonensis
 occupata, victis Romanorum copiis.

- An. U. C. 707. Cap. 56. [Cæsar] quinque egit triumphos : Gallici apparatus ex citro. A
 An. U. C. 709. Cap. 60. Idem [Antonius] provinciam Decimo Bruto, designato Consuli, decretam, Galliam occupare statuit.
 An. U. C. 710. Cap. 63. Antonius fuga transgressus Alpes, primò per colloquia repulsus à Marco Lepido, qui pontifex maximus in Caii Cæsaris locum furto creatus, decreta sibi Hispania, adhuc in Gallia morabatur.
 An. 737. Cap. 97. Amissa quintæ legionis aquila vocavit ab Urbe in Gallias Cæsarem.
 An. Chr. 2. Cap. 102. [Caius Cæsar] morbo obiit, quum ante annum Lucius Cæsar frater ejus Hispanias petens, Massiliæ decessisset.
 An. Chr. 4. Cap. 104. Quum per celeberrimam Italiæ partem, tractum omnem Galliæ provinciarum, veterem imperatorem [Tiberium] et antè meritis ac viribus, quàm nomine Cæsarem revisentes, sibi quisque, quàm illi, gratularentur plenius.
 Eodem anno. Cap. 105. Intrata protinus Germania, subacti (a) Caninefates, Attuarii. B
 An. Chr. 10. Cap. 120. [Tiberius] mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat.
 An. Chr. 12. Cap. 121. Quum [Tiberius] res Galliarum maximæ molis, accensasque plebis Vienstium dissensiones coërcitione magis, quàm poena mollescit.
 An. Chr. 21. Cap. 129. Quantæ molis bellum, principe Galliarum ciente Sacroviro Floroque Julio, mira celeritate ac virtute [Tiberius] compressit, ut antè populus Romanus vicisse se, quàm bellare cognosceret, nunciosque periculi victoriæ præcederet nuncius.

EX C. SÜETONIO TRANQ. DE GALLIS.

Edit. Lugduni Bat. in-8°. 1656.

IN D. JULIO CÆSARE.

- An. U. C. 694. Cap. 22. SOCERO igitur generoque suffragantibus, [Cæsar] ex omni provinciarum copia Gallias potissimum elegit, cujus emolumento et opportunitate, idonea sit materia triumphorum. Et initio quidem Galliam Cisalpinam, Illyrico adjecto, lege Vatinia accepit, mox per Senatum Comatam quoque, veritis Patribus ne, si ipsi negassent, populus et hanc daret.
 Cap. 24. Qua fiducia [Cæsar] ad legiones quas à Republica acceperat, alias privato sumtu addidit; unam etiam ex Transalpinis conscriptam, (b) vocabulo quoque Gallico (Alauda enim appellabatur) quam disciplina cultuque Romano institutam et ornata, postea universam civitate donavit. Nec deinde ulla belli occasione, ne iniusti quidem ac periculosi, abstinuit, tam foederatis quàm infestis ac feris gentibus ultrò lacessitis; adeò ut Senatus quondam legatos ad explorandum statum Galliarum mittendos decreverit, ac nonnulli dedendum eum hostibus censuerint. Sed prosperè decedentibus rebus, et sæpius et plurium, quàm quisquam unquam, dierum supplicationes impetravit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè.
 Cap. 25. Omnem Galliam, quæ à saltu Pyrenæo Alpibusque et monte Gebenna, fluminibus Rheno et Rhodano continetur, patetque circumitu ad bis et tricies centum millia passuum, præter socios ac bene meritas civitates, in provinciæ formam redegit, eique (c) quadringenties in singulos annos stipendii nomine imposuit..... Per tot successus ter, nec amplius, adversum casum expertus: in Britannia, classe vi tempestatis propè absumpta; et in Gallia, ad Gergoviam legione fusa; et in Germanorum finibus, E Titurio et Aurunculeio legatis per insidias cæsis.
 An. U. C. 698. Cap. 28. Nec contentus Marcellus provincias Cæsari et privilegium eripere, retulit etiam, ut colonis, quos rogatione Vatinia Novumcomum deduxisset, civitas adimeretur.
 An. U. C. 699. Cap. 34. Quamquam obsidione Massiliæ, quæ sibi in itinere portas clauserat, summaque frumentariæ rei penuria retardante, brevi tamen omnia subegit [Cæsar.]

(a) Velleius Caninefates in Germania collocat: Tacitus eos Galliæ adscribit.

(b) Vocabulum *alaudæ* Gallicum esse, et galeritam sive cassitam avem significare, testis præter Plinium Marcellus Empiricus cap. 39. homo Gallicæ linguae veteris non imperitus. *Casaubonus*: Goropius Becanus *Gallicis*, Alaudarum militum nomen à nostrate lingua repetit, dictosque vult quasi omnes veteranos,

id est *al loude*: sed hodieque Gallis est *une alouette* diminutivè, quo ego ad Latinum nihil invenio propius. *Torrentius*.

(c) Hanc summam Lipsius minorem censet, si spectentur Galliarum divitiæ: ideo affirmat Suetonium scripsisse *quater millies*, hancque summam auctam fuisse in duplum ab Augusto.

- A Cap. 37. Primum et excellentissimum triumphum egit Gallicum.
 Cap. 54. In Gallia fana templaque Deum donis referta expilavit, urbes diruit, sæpius ob prædam quàm ob delictum. An. U. C. 707.
 Cap. 68. Acilius navali ad Massiliam prælio, injecta in puppem hostium dextra, et abscissa, memorabile illud apud Græcos Cynægiri exemplum imitatus, transiit in navem, umbone obvius agens. An. U. C. 704.
 Cap. 76. Civitate donatos, et quosdam è semibarbaris (a) Gallorum recepit in curiam.
 Cap. 80. Illa vulgò caneantur :
Gallos Cæsar in triumphum ducit : (b) iidem in curia.
Galli (c) braccas deposuerunt, latum clavum sumserunt.

B

IN OCTAV. CÆS. AUGUSTO.

- Cap. 21. Germanos ultra Albim fluvium summovit; ex quibus Suevos (d) et Sicambros dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit. An. U. C. 745.
 Cap. 79. [Augustus] vultu erat (vel in sermone vel tacitus) adeò tranquillo serenoque, ut quidam è primoribus Galliarum confessus sit inter suos, eo se inhibitu ac remolitu, quominus, ut destinarat, in transitu Alpium per simulationem colloqui propius admissus, in præcipitum propelleret.

IN TIBERIO NERONE CÆSARE.

- C Cap. 3. Traditur etiam [Drusus] pro prætore ex provincia Gallia retulisse aurum, Senonibus olim in obsidione Capitolii datum; nec, ut fama, extortum à Camillo.
 Cap. 4. Quare et pontifex [Nero Claudius Tiberii pater] in locum P. Scipionis substitutus, et ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo et Arelate erant, missus est. An. U. C. 706.
 Cap. 9. Post hæc [Tiberius] Comatam Galliam anno ferè rexit, et barbarorum incursionibus, et principum discordia inquietam..... Germanico [bello] quadraginta millia dedititiorum trajecit in Galliam; juxtaque ripam Rheni sedibus assignatis collocavit. An. 735.
 Cap. 41. Regressus in insulam [Tiberius] Reipublicæ quidem curam usque adeò abiecit, ut... Gallias à Germanis vastari neglexerit. An. Chr. 27.

D

IN C. CÆSARE CALIGULA.

- Cap. 8. Cn. Lentulus Gætulicus Tiburi genitum [Caligulam] scribit: Plinius Secundus in Treveris, vico Ambiatino, supra Confluentes... Qui res Augusti memoriæ mandarunt, Germanicum exacto Consulatu in Galliam missum consentiunt, jam nato Caio. An. Chr. 12.
 Cap. 20. Edidit [Caligula] et peregrè spectacula: in Sicilia Syracusis astykos ludos, et in Gallia Lugduni (e) miscellos. An. Chr. 13.
 Cap. 39. In Gallia quoque, cum damnatarum sororum ornamenta, et suppellectilem et servos atque etiam liberos immensis pretiis vendidisset; invitatus lucro, quidquid instrumenti veteris aulae erat, ab urbe repetiit. An. Chr. 40.
 Cap. 43. Admonitus de supplendo numero Batavorum, quos circa se habebat, expeditionis Germanicæ impetum cepit. An. Chr. 39.
 E Cap. 46. [Caligula] in indicium victoriæ altissimam turrem (f) excitavit: ex qua, ut ex pharo, noctibus ad regendos navium cursus, ignes emicarent.... Conversus hinc ad curam triumphi, præter captivos et transfugas barbaros, Galliarum quoque An. Chr. 40.

(a) Narbonenses intelligit.

(b) Duo MSS. Torrentii habent, *idem in Curiam*: Cæsar, inquit Torrentius, quos in triumphum duxerat, eosdem et in curiam duxisse acerbissime notatur.(c) Braccæ, tunica Gallorum fuit, cui sagum imponebatur. Tunicam fuisse patet ex eo quod bracciis depositis latum clavum sumpserunt. Latus autem clavus tunica Senatorum Romæ fuit. *A. Manutius.*(d) Pithœi codd. habent, *Seubos*. Casaubonus putat legendum, *Ubios*. *Quis enim, inquit, veterum Geographorum aut historicorum Suevos in Galliam transsevit, præter Suetonium?* Doctissimus Abbas Dubos *Suevos* legit.(e) Miscellos Ludos vocari existimo, qui ad nulum certum genus ludorum scenicorum, sive argumentum, sive scenæ instrumenta et apparatus spectes, referri possint. *Torrentius*. Miscelli Ludi vocantur Suetonio, qui Juvenali *Miscelanea*:*Sic veniunt ad Miscellanea Ludi.*Sic, inquit, fiunt ex Senatoribus mimi sive ludi. Unde transcursaria vocat ludos, ad quos ex Senatu transibant: id est, quando ex Senatoribus fiebant scurræ, sive ludi, haut histriones: tria enim hæc idem sunt. *Jos. Scaliger.*

(f) D. Bernardus de Montfaucon in Supplemento ad

A a a ij

procerissimum quemque, et, ut ipse dicebat, ἀξιοθριάμβευτον, ac nonnullos ex principibus legit ac seposuit ad pompam. A

IN TIB. CLAUDIO CÆSARE.

- An. U. C. 744. Cap. 1. Exercitus honorarium ei [Druso Claudii patri] tumulum excitavit : circa quem deinceps statò die quotannis miles decurreret, Galliarumque civitates publicè supplicarent.
- An. 743. Cap. 2. Claudius natus est Julio Antonio, (a) Fabio Africano Consulibus, Kal. Augustis, Lugduni, eo ipso die quo primùm ara ibi Augusto dedicata est.
- An. Chr. 43. Cap. 17. Huc [Britanniam Claudius] cùm ab Ostia navigaret, vehementi Circio bis penè demersus est prope Liguriam, juxtaque Stœchadas insulas. Quare à Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit. B
- An. Chr. 44. Cap. 24. Collegio Quæstorum pro stratura viarum gladiatorum munus injunxit, detractaque Ostiensi et Gallica Provincia, curam ærarii Saturni reddidit.
- An. Chr. 43. Cap. 25. Druidarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, et tantùm civibus sub Augusto interdictam, penitus abolevit.

IN NERONE CLAUDIO CÆSARE.

- An. U. C. 631. Cap. 2. Atavus ejus [Neronis] Cn. Domitius..... in Consulatu Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam invectus est; turbâ militum, quasi inter solemnia triumphi, prosequente.
- An. U. C. 704. [Lucius Domitius] Massilienses obsidione laborantes cùm adventu suo confirmasset, repente destituit, acieque demum Pharsalica occubuit. C
- An. Chr. 68. Cap. 40. Talem principem [Neronem] paulò minùs xiv. annos perpersus terrarum orbis, tandem destituit; initium facientibus Gallis, duce Julio Vindice, qui tum eam provinciam pro Prætore obtinebat..... Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso quo matrem occiderat: adeòque lentè ac securè tulit, ut gaudentis etiam suspicionem præberet, tamquam occasione natâ spoliandarum jure belli opulentissimarum provinciarum.

IN SER. SULPICIO GALBA.

- Eod. an. Cap. 9. [Galba] Carthagine nova conventum agens, tumultuari Gallias comperit. Legato Aquitaniæ auxilia implorante, supervenerunt Vindicis litteræ hortantis ut humano generi assertorem ducemque se accommodaret. Nec diu cunctatus conditionem partim metu, partim spe recepit. D
- Cap. 12. Præcesserat de eo [Galba] fama sævitiae simul atque avaritiæ, quòd civitates Hispaniarum Galliarumque, quæ cunctatiùs sibi accesserant, gravioribus tributis; quasdam etiam murorum destructione punisset, et præpositos procuratoresque supplicio capitis affecisset cum conjugibus ac liberis.

IN A. VITELLIO.

- Chr. 69. Cap. 9. [Vitellio] Viennæ pro tribunali jura reddenti, gallinaceus supra humerum, ac deinde in capite adstitit.
- Cap. 10. Lapidem memoriæ Othonis inscriptum intuens, dignum eo Mausoleo ait; pugionemque quo se is occiderat, in Agrippinensem Coloniam misit, Marti dedicandum. E
- Eod. an. Cap. 18. [Vitellius] periit cum fratre et filio, anno vitæ septimo et quinquagesimo: nec fefellit conjecturam eorum, qui augurio, quod factum ei Viennæ ostendimus, non aliud portendi prædixerant, quàm venturum in alicujus Gallicani potestatem: siquidem ab Antonio Primo adversarum partium duce oppressus est; cui Toloasæ nato cognomen in pueritia *Becco* fuerat. Id valet (b) Gallinacei rostrum.

opus de Antiquitate probat, hanc turrin Pharam esse Bononiensem, quæ postmodum dicta est turris Ordans, seu Ordensis.

(a) Corrig. Antonio Africano et Q. Fabio Consulibus.

(b) Id quoque Gallis, Germanis et Italis in usu est, non pro Gallinacei tantùm, sed cujusvis etiam alterius avis rostro.

A

IN T. FLAVIO DOMITIANO.

Cap. 2. Expeditionem quoque in Galliam Germaniasque, neque necessariam, et An. Chr. 70. dissuadentibus paternis amicis, inchoavit.

EX LIBRO DE ILLUSTRIBUS GRAMMATICIS.

Cap. 3. In provincias quoque Grammatica penetraverat, ac nonnulli de notissimis doctoribus peregrè docuerunt; maximè in Gallia Togata, inter quos Octavius Teucer, et Siscennius Iacchus, et Oppius Cares: hic quidem ad ultimam ætatem, et cum jam non gressu modò deficeretur, sed et visu.

B Cap. 7. Marcus Antonius Gniphio ingenuus, in Gallia natus, sed expositus, à nutritore suo manumissus institutusque, Alexandriæ quidem, ut aliqui tradunt, in contubernio Dionysii Scythobrachionis; (quod equidem non temerè crediderim, cum temporum ratio vix congruat) fuisse dicitur ingenii magni, memoriæ singularis, nec minùs Græcè quàm Latine doctus, præterea comi faciliq̃ue natura; nec unquam de mercedibus pactus, eoque plura ex liberalitate discentium consecutus. Docuit primùm in divi Julii domo pueri adhuc; deinde in sua privata. Docuit autem et Rhetoricam, ita ut quotidie præcepta eloquentiæ traderet, declamaret verò nonnisi nundinis. Scholam ejus claros quoque viros frequentasse aiunt; in his Marcum Ciceronem, etiam cum prætura fungeretur. Scripsit multa, quamvis annum ætatis quinquagesimum non excesserit; etsi Ateius Philologus duo tantùm volumina de Latino sermone reliquisse eum tradit: nam cætera scripta discipulorum ejus esse, non ipsius; in quibus et suum aliquibi reperiri nomen.

Cap. 11. Valerius Cato, ut nonnulli tradiderunt, Burseni cujusdam libertus ex Gallia: ipse libello cui est titulus *Indignatio*, ingenuum se natum ait, et pupillum relictum, eoque faciliùs licentia Syllani temporis exutum patrimonio. Docuit multos et nobiles, visusque est peridoneus præceptor maximè ad Poëticam tendentibus.

EX FLAVIO JOSEPHO, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. 1611.

EX LIBRO I. ANTIQUITAT. JUD.

TΟΥΣ μὲν γὰρ νῦν ὑφ' Ἑλλήνων Γαλάτας κα- D Uos enim nunc Græci Galatas Cap. 7.
λουμένους, (α) Γομαρεῖς δὲ λεγομένους, Q vocitant, Gomarenses olim dic-
Γομαρὸς ἔκτισε. tos, Gomarus condidit.

EX LIBRO XVIII.

Αὐτόν τε φυγῇ αἰδίῳ ἐξημίωσεν, ἀποδείξας CAIUS Herodem perpetuo damnavit Cap. 9.
οἰκητήριον αὐτοῦ Λούγδουνον πόλιν τῆς Γαλατίας. exsilio apud Lugdunum urbem Galliæ. An. Chr. 39.

EX LIBRO I. DE BELLO JUD. in Prologo.

Ῥωμαῖοις δὲ οἱ τε γείτονες Γαλάται παρεκύνουν, E ROMANOS et finitimi Galli irri- An. Chr. 68.
καὶ τὸ Κελτικὸν οὐκ ἐρέμει, μεστὰ δὲ ἦν πάντα tabant, nec quiescebant Celtica gens;
θορύβων μετὰ Νέρωνα. dissensionumque plena erant omnia post
Neronem.

(b) Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ καὶ πρὸς φυλακὴν τοῦ Augustus Herodi ad corporis custo- Cap. 15.

(a) Eustathius Comm. in Hexam. p. 51. Γάμψ ἴστις Γαμαρεῖς, τοὺς νῦν Γαλάτας, συνίστησι, Gomer Gamartas constituit, quos nunc Galatas vocamus. Hieronymus lib. de Quæst. Hebraicis in Genesim; sunt autem Gomer, Galatæ. Auctor Chronici Pasch. pag. 26 Γάμψ, ἔξ οὗ Κελταῖοι, Gomer, à quo Celtæ orti sunt. Et pag. 32.

Γάλλοι οἱ καὶ Κελταῖοι. Galli qui et Celtæ. Isidorus Orig. lib. 9. cap. 2. Filii autem Japhet septem numerantur; Gomer, ex quo Galatæ, id est Galli. Josephus Gorion in Histor. apud Bochart: Filii Gomer sunt Franci, qui habitant in Francia ad flumen Seina.

(b) Antiq. Judaic. lib. 15. cap. 11.

A a a iij

- An. U. C. 725. diam quadringentos Gallos donavit, A σώματος τετρακοσίους Γαλάτας, οἱ πρότερον quos antea Cleopatra satellites habebat. εδορυφόρου Κλεοπάτραν.
- Cap. 21. Circa Herodis lectum filii erant cum (a) Περὶ μὲν τὴν κλίνην οἱ τε υἱεῖς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν συγγενῶν, ἐφ' οἷς οἱ δορυφόροι καὶ τὸ Θράκιον στίφος, Γερμανοὶ τε καὶ Γαλάται, διεσκευασμένοι πάντες ὥς εἰς πόλεμον.
- An. U. C. 749. propinquorum multitudine; præterea satellites, agmen Thracium, Germanique et Galli, omnes velut ad bellum instructi.

EX LIBRO II.

- Cap. 11. ARCHELAUS nono sui principatus B (b) Ἐτεὶ τῆς ἀρχῆς ἐννάτῳ φυγαδεύεται μὲν εἰς Biennan πόλιν τῆς Γαλατίας αὐτός.
- An. Chr. 6. anno in exsilium pellitur Viennam Gallicæ civitatem.
- Cap. 28. Numquid igitur vos estis ditiores Gallis, fortiores Germanis, prudentiores Græcis?..... Veruntamen si Τί οὖν ὑμεῖς πλουσιώτεροι Γαλατῶν, ισχυρότεροι Γερμανῶν, Ἑλλήνων συνετώτεροι;..... ἀλλὰ μὴν εἴγε τινὰς εἰς ἀπόστασιν ὠφελον ἀφορμαὶ μεγάλαι παροξύνειν, μάλιστα Γαλάτας ἐχρῆν τοὺς οὕτως ὑπὸ τῆς φύσεως τετελισμένους, ἐξ ἀνατολῆς μὴν ταῖς Ἄλπεσι, πρὸς δὲ ἄρκτῳ, Ῥήνῳ ποταμῷ, μεσημβρινοῖς δὲ, τοῖς Πυρρήναιοις ὄρεσιν, ὠκεανῷ δὲ πρὸς δυσμαῖς. Ἀλλὰ καίτοι τηλικαῦτα μὲν ἔρκη προβεβλημένοι, πέντε δὲ καὶ τριακοσίοις πληθύνοντες ἔθνεσι, τὰς δὲ πηγὰς, ὥς ἂν τις εἴποι, τῆς εὐδαιμονίας ἐπιχωρίους ἔχοντες, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς σχεδὸν ὅλην ἐπικλύζοντες τὴν οἰκουμένην, ἀνεχονται Ῥωμαίων πρόσδοδος ὄντες, καὶ ταμεινόμενοι παρ' αὐτῶν τὴν οἰκίαν εὐδαιμονίαν. Καὶ τοῦτο ὑπομένουσιν, οὐ διὰ φρονημάτων μαλακίαν, οὐδὲ δι' ἀγένειαν, οἷγε διήνεγκαν ὀγδοήκοντα ἔτη πόλεμον ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας· ἀλλὰ μετὰ τῆς δυνάμεως Ῥωμαίων καὶ τὴν τύχην καταπλαγέντες, ἥτις αὐτοῖς κατορθοὶ πλείονα τῶν ὅπλων. Τοιγαροῦν ὑπὸ χιλίοις καὶ διακοσίοις στρατιώταις δουλεύουσιν, ὧν ὀλίγου δεῖν πλείους ἔχουσι πόλεις.
- Cap. 28. Sed licet tali munitione gaudeant, trecentis et quinque gentibus abundant, fontes, ut ita dixerim, felicitatis domesticæ habeant, omnibusque bonis totum penè orbem irrigent, non tamen dedignantur vectigales esse Romanorum, ac felicitatem suam illis committere. Idque patiuntur, non per animorum molliem, nec per ignaviam, quippe qui per octoginta annos pro libertate pugnaverint; sed Romanorum admirati sunt horrueruntque cum virtute fortunam, quâ illi plura obtinere quàm armis. Quocircà sub mille et ducentis militibus serviunt, quibus penè plures habent civitates.

EX LIBRO IV.

- Cap. 26. INTERIM motus in Gallia nunciantur, et quòd Vindex unà cum (c) Ἐν δὲ τούτῳ τὸ περὶ τὴν Γαλατίαν ἀγγέλλεται κίνημα, καὶ Οὐίνδιξ ἅμα τοῖς δυνατοῖς τῶν optimatibus indigenarum à Nerone defecisset. ἐπιχωρίων ἀφαστῶς Νέρωνος.
- An. Chr. 68.

EX LIBRO VII.

- Cap. 11. JAM verò ante hæc tempora, quibus Vespasianus quidem apud Alexandriam erat, Titus verò Hierosolymorum obsidioni incumberebat, magna pars Germanorum ad defectionem incitata est, quibuscum etiam Galli, qui Πρὸ δὲ τούτων ἔτι τῶν χρόνων, ἐν οἷς Οὐέσπασιανὸς μὲν περὶ Ἀλεξάνδρειαν ἦν, Τίτος δὲ τῇ τῶν Ἱεροσολύμων προσήδρευε πολιορκία, πολὺ μέρος (c) Γερμανῶν ἐκινήθη πρὸς ἀπόστασιν, οἷς καὶ Γαλατῶν οἱ πλησίον συμφορησάντες,
- An. Chr. 70.
- (a) Antiq. Jud. lib. 17. cap. 10.
(b) Ibid. lib. 17. cap. 15.
(c) Germanos intelligit, qui Rhenum transgressi in Gallico solo sedes habebant. Vide Tacitum lib. 4.

κοινή μεγάλας ἐλπίδας αὐτοῖς συνέθεσαν, ὥς καὶ τῆς Ῥωμαίων ἀπαλλαξόμενοι δεσπο-
 τείας. Ἐπῆρε δ' αὐτοὺς Γερμανοὺς ἀψασθαι τῆς
 ἀποστάσεως, καὶ τὸν πόλεμον ἐξευγεῖν, πρῶτον
 μὲν ἡ φύσις, οὗσα λογισμῶν ἔρημος ἀγαθῶν, καὶ
 μετὰ μικρᾶς ἐλπίδος ἐτοίμως ῥιψοκίνδυνος· ἐπει-
 τα καὶ μῖσος τὸ πρὸς τοὺς κρατοῦντας· ἐπεὶ μόνοις
 ἴσασι Ῥωμαίοις τὸ γένος αὐτῶν δουλεύειν βιασα-
 μένοις. Οὐ μὴν ἀλλὰ μάλιστα γὰρ πάντων ὁ καιρὸς
 αὐτοῖς θάρσος ἐνεποίησεν. Ὁρῶντες γὰρ τὴν Ῥω-
 μαίων ἀρχὴν ταῖς συνεχεῖσι τῶν αὐτοκρατόρων
 ἀλλαγαῖς ἐν ἑαυτῇ τεταραγμένην, πᾶν τε μέρος
 τῆς ὑπ' αὐτοῖς οἰκουμένης πυνθανόμενοι μετέωρον
 εἶναι καὶ κραδαίνεσθαι, τοῦτον σφίσιν αὐτοῖς ἄριστον
 ὑπὸ τῆς ἐκείνων κακοπραγίας καὶ στάσεως καιρὸν
 φήθησαν παραδεδοσθαι. Ἐνῆγον δὲ τὸ βούλευμα,
 καὶ ταύταις αὐτοῖς ταῖς ἐλπίσιν ἐτύφουν Κλασσικός
 τις καὶ (α) Βίτιλλος τῶν παρ' αὐτοῖς ὄντες ἡγεμόνων,
 οἱ δὴλον μὲν ὥς ἐκ μακροῦ ταύτης ἐφίετο τῆς νεω-
 τεροποιίας· ὑπὸ τοῦ καιροῦ δὲ θαρσῆσαι προαχθέν-
 τες, τὴν αὐτῶν γνώμην ἐξεφῆναν· ἔμελλον δὲ
 προθύμως διακειμένοις τὴν πείραν τοῖς πλήθεσι
 προσφέρειν. Πολλοὺ δὲ μέρους ἤδη τῶν Γερμανῶν
 τὴν ἀπόστασιν ἀνωμολογηκότες, καὶ τῶν ἄλλων
 οὐκ ἂν δίχα φρονησάντων, ὥσπερ ἐκ δαιμονίου
 προνοίας, Οὐεσπασιανὸς πέμπει γράμματα Πε-
 τιλίῳ Κερεαλίῳ τῷ πρότερον ἡγεμόνι Γερμα-
 νίας γενομένῳ, τὴν ὑπατον διδοὺς τιμὴν, καὶ
 κελεύων ἀρξάντα Βρεττανίας ἀπιέναι. Πορευό-
 μενος οὖν ἐκεῖνος ὅποι προσετέτακτο, καὶ τὰ περὶ
 τὴν ἀπόστασιν τῶν Γερμανῶν πυθόμενος, ἤδη συνει-
 λεγμένοις αὐτοῖς ἐπιπεσὼν, καὶ παραταξάμενος,
 πολὺ τε πλήθος αὐτῶν ἀναιρεῖ κατὰ τὴν μάχην, καὶ
 τῆς ἀνοίας παυσμαμένους ἠνάγκασε σωφρονεῖν.
 Ἐμελλον δὲ, χάκινου μὴ θάττον εἰς τοὺς τόπους
 παραβαλόντος, δίκην οὐκ εἰς μακρὰν ὑφέξειν.
 Ἡνίκα γὰρ πρῶτον ἡ περὶ τῆς ἀποστάσεως αὐτῶν
 ἀγγελία τῇ Ῥώμῃ προσέπεσε, Δομετιανὸς Καί-
 σαρ πυθόμενος, οὐχ ὥς ἂν ἕτερος ἐν τούτῳ τῆς
 ἡλικίας (νέος γὰρ ἦν ἐτι παντάπασιν) τηλικούτον
 ἄρασθαι μέγεθος πραγμάτων ὤκνησεν· ἔχων δὲ
 πατρόθεν ἔμφυτον τὴν ἀνδραγαθίαν, καὶ τελειότεραν
 τὴν ἀσκήσιν τῆς ἡλικίας πεποιημένος, ἐπὶ τοὺς βαρ-
 βάρους εὐθὺς ἤλαυνεν. Οἱ δὲ πρὸς τὴν φήμην τῆς ἐφό-
 δου καταπεσόντες, ἐπ' αὐτῷ σφᾶς αὐτοὺς ἐποίησαν-
 το μετὰ τοῦ φόβου, κέρδος εὐράμενοι, τὸ χωρὶς
 συμφορῶν ὑπὸ τὸν αὐτὸν πάλιν ζυγὸν ὑπαχθῆναι.

A proximi erant, conspirantes, magnam in
 commune spem illis afferebant, fore
 ut Romanorum dominatu liberarentur.
 Ipsos autem Germanos ad defectionem
 moliendam bellumque inferendum ex-
 tulit, natura quidem primò bonis con-
 siliis vacua, et parva cum spe ad pe-
 riclitandum projecta; deinde verò et
 odium adversus dominantes: quoniam
 solis sciunt gentem suam vi coactam
 servire Romanis. Verumtamen maxi-
 mè omnium tempus eis fiduciam de-
 dit. Nam quum viderent Romano-
 rum imperium ex crebris imperatorum
 mutationibus intestina seditione turba-
 tum, omnemque his subditam orbis
 terrarum partem pendere ac nutare
 inaudirent, hoc sibi optimum tempus
 ex illorum rebus adversis atque discor-
 diis oblatum esse putaverunt. Hujus
 autem consilii auctores erant, et hu-
 jusmodi spe eos efferebant Classicus
 quidam et * Vitellius, principes inter il-
 los: quos olim quidem hoc rerum
 novarum desiderio teneri manifestum
 erat: ea opportunitate autem ad au-
 dendum inducti, animi sui sententiam
 palam fecerunt: jamque multitudinis
 alacritate gestientis periculum facturi
 erant. Verum quum magna pars Germa-
 norum ad defectionem consensisset, et
 cæteri ab illis non dissensissent, quasi
 divina providentia, Vespasianus ad Peti-
 lium Cerealem, qui priùs Germaniam
 imperio rexerat, litteras mittit, quibus
 eum Consulem declaravit, jussitque ad
 Britannias administrandas proficisci.
 Igitur dum ille, quò jussus erat, abire
 pararet, audita rebellione Germano-
 rum, eos jam congregatos acie instruc-
 ta adortus est, et magnum illorum
 numerum in pugna interficit, et ad
 sobrietatem sanamque mentem com-
 pulit. Sed etiamsi ille ad ea loca non
 citius pervenisset, tamen haud multò
 post supplicia erant luituri. Nam ut
 primum defectionis eorum nuncium
 acceperant Romæ, Domitianus Cæ-
 sar hoc audito, non sicut alter illa in
 ætate (nam adolescentulus admodum
 erat) rem tantæ magnitudinis aggredi
 dubitavit: sed à patre habens inge-
 nitam fortitudinem et supra ætatem
 exercitatus, illicò in Barbaros expé-
 ditionem fecit. Illi ad expeditionis fa-
 mam consternati, præ metu ei se sub-
 miserunt, lucrum invenisse se rati,
 quòd sine calamitatibus pristino jugo

An. Chr. 70.

* Vitellius.

(a) In MSS. Οὐτίλλιος et Οὐτίλλιος. In versione Rufini, *Civilis*, cujus desertionis meminit Tacitus loco citato.

subjicerentur. Omnibus itaque circa A πάσιν οὖν ἐπιθείς τοῖς περὶ τὴν Γαλατίαν τάξιν τὴν Galliam, ita ut oportuit, à Domitia- προσήκουσαν Δομετιανὸς, ὥς μὴδ' αὐτῷς ἂν ποτε no ordinatis, ut non facile unquam res ῥαδίως ἔτι κακεῖ ταραχθῆναι, λαμπρὸς καὶ πε- illic iterum turbarentur, clarus atque ρίδελεπτος, ἐπὶ κρείττοσι μὲν τῆς ἡλικίας, πρέπουσι insignis, rebus quidem præclare gestis δὲ τῷ πατρὶ κατορθώμασιν, εἰς τὴν Ῥώμην ἀνέ- ætatem superantibus, patris verò glo- ζευξεν.

EX PLUTARCHO, DE GALLIS, Tom. I.

Edit. Francofurti in fol. 1599.

IN ROMULO.

Pag. 28.

P O E T A Simulus planè delirat, B Σίμυλος δ' ὁ ποιητὴς καὶ παντάπασι ληρεῖ, qui non Sabinis, sed Gallis pu- Σ μὴ Σαβίνοις οἰόμενος, ἀλλὰ Κελταῖς τὴν tat Tarpeiam Capitolium prodidisse, Ταρπηϊαν προδοῦναι τὸ Καπιτώλιον, ἐρασθεῖσαν cum esset regis eorum capta amore. Is αὐτῶν τοῦ βασιλείας. Λέγει δὲ ταῦτα· ita scribit :

*Est propè, quæ celso Capitoli è vertice
muros,
Tarpeia evertit, Roma superba,
tuos.*

*Quippe toros Celtarum amens dum
deperit, ausa est,
Regnantium in reges prodere tecta pa-
trum.*

Et post pauca de ejus morte :

*Illam non Boii, non Celtæ mille sepulcro,
In ripa ornarunt ulteriore Padi;
Non tonsis planxere comis : sed scuta
furentes,
Injiciunt miseræ, fœda tropæa necis.*

Ἡ δ' ἀγχού Ταρπηία παρὰ Καπιτώλιον αἶπος

Ναίουσα, Ῥώμης ἐπλετο τειχολέτις·

Κελτῶν οἱ στέρξασα γαμήλια λέκτρα γενέσθαι,

Σκηπτούχων πατέρων οὐκ ἐφύλαξε δόμους.

C Καὶ μετ' ὀλίγα περὶ τῆς τελευτῆς·

Τὴν δ' οὕτ' ἄρ Βοιοὶ τε καὶ ἔθνεα μυρία Κελτῶν

Κηράμενοι, ρείθρων ἐντὸς ἔθεντο Πάδου·

Ὅπλα δ' ἐπιπροβαλόντες ἀρειμανέων ἀπὸ
χειρῶν,

Κούρη ἐπὶ στυγερῇ, κόσμον ἔθεντο φόνου.

IN SOLONE.

Pag. 79.

N O N N U L L I etiam mercatores ma- D gnarum conditores urbium fuerunt ; ut Protus qui Massiliam condidit, Gallo- rum Rhodani accolarum sibi conciliata amicitia.

Ἐνιοὶ δὲ καὶ πόλεων οἰκισταὶ γεγονάσι μεγάλων, ὥς καὶ Μασσαλίας (a) Πρῶτος ὑπὸ Κελτῶν τῶν περὶ τὸν Ῥοδανὸν ἀγαπηθεῖς.

IN CAMILLO.

Pag. 135.

G A L L I (b) ex Celtis oriundi, pa- tria relicta quæ alere præ multitudi- ne omnes non valeret, ad novas quæren- dassedes feruntur profecti : multa millia E juvenum bellicosorum erant, quos longè major sequebatur puerorum et mulie- rum caterva : horum pars Oceani Sep-

Οἱ δὲ Γαλάται τοῦ Κελτικοῦ γένους ὄντες, ὑπὸ πλήθους λέγονται τὴν αὐτῶν ἀπολιπόντες, οὐκ οὖ- σαν αὐτάρκη τρέφειν ἅπαντας, ἐπὶ ζήτησιν ἐτέ- ρας ὀρμῆσαι· μυριάδες δὲ πολλαὶ γενόμεναι νέων ἀνδρῶν καὶ μαχίμων, ἔτι δὲ πλείους παιδῶν καὶ γυ- ναϊκῶν ἄγοντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὸν βόρειον ὠκεανὸν

(a) Πρῶτος non est nomen adjectivum, sed nomen proprium unius è coloniz ducibus, quæ Massiliam condidit. Justinus lib. 43. *Duces classis Simos et Protus fuere.*

(b) Huc spectant duæ Gallorum coloniz à Belloveso et Sigoveso Prisci Tarquinii temporibus ductæ, de quibus Livius lib. 5. cap. 34. Galli, qui duce Sigoveso,

superatis montibus Riphæis, extrema Europæ occuparunt, Volcæ sunt Tectosages, quos quædam Germaniz loca circum Hercyniam silvam incoluisse tradit Cæsar lib. 6. de Bello Gallico : horum siquidem pars Thraciæ, quæ in extrema Europa sita est, bellum intulit. Per Riphæos montes intelligendi sunt montes Sudeti, qui Bohemiam à Silesia et Moravia separant.

ὑπερβαλόντες

ὑπερβαλόντες τὰ Ῥιπαία ὄρη, ῥυτῆναι, καὶ τὰ ἔσχατα τῆς Εὐρώπης κατασχεῖν· οἱ δὲ μεταξὺ Πυρρῆνης ὄρους καὶ τῶν Ἀλπεων ἰδρυθέντες, ἐγγὺς Σεννῶνων καὶ Κελτορίων κατοικεῖν χρόνον πολὺν. Ὅψι δ' οἶνου γευσάμενοι τότε πρῶτον ἐξ Ἰταλίας διακομισθέντος, οὕτως ἄρα θαυμάσαι τὸ πόμα, καὶ πρὸς τὴν καινότητα τῆς ἡδονῆς ἑκφρονες γενέσθαι πάντες, ὥστε ἀράμενοι τὰ ὄπλα, καὶ γονέας ἀναλαβόντες, ἐπὶ τὰς Ἀλπεὺς φέρεσθαι, καὶ ζητεῖν ἐκεῖνην τὴν γῆν, ἣ τοιοῦτον καρπὸν ἀναδίδωσι, τὴν δ' ἄλλην ἀκαρπον ἡγεῖσθαι καὶ ἀνήμερον. Ὁ δ' εἰσαγαγὼν τὸν οἶνον παρ' αὐτοῦς, καὶ παροξύνας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν μάλιστα καὶ πρῶτος, Ἀρῶν λέγεται γενέσθαι, Τυρρηνὸς, ἀνὴρ ἐπιφανής, καὶ φύσει μὲν οὐ πονηρὸς, συμφορᾷ δὲ τοιαύτῃ χρησάμενος. Ἦν ἐπιτροπος παιδὸς ὀρφανοῦ, πλούτῳ τε πρῶτου τῶν πολιτῶν, καὶ θαυμαζομένου κατ' εἶδος, ὄνομα Λουκούμωτος. Οὗτος ἐκ νέου παρὰ τῷ Ἀρῶνι διαίταν εἶχε, καὶ μειράκιον ὧν οὐκ ἀπέλειπε τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ προσεποιεῖτο χαίρειν συνῶν ἐκεῖ· καὶ πολὺν χρόνον ἐλάνθανε διεφθαρκῶς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, καὶ διεφθαρμένος ὑπ' ἐκείνης. Ἦδη δὲ πόρρω τοῦ πάθους ἀμφοτέρων γεγονότων, καὶ μήτ' ἀφείναι τὴν ἐπιθυμίαν, μήτε κρύπτειν ἐτι δυναμένων, ὁ μὲν νεανίσκος ἐπεχείρει φανερώς ἀποσπάσας ἔχειν τὴν ἀνθρωπον. Ὁ δ' ἀνὴρ ἐπὶ δικὴν ἐλθὼν, καὶ κρατούμενος πλήθει φίλων καὶ χρημάτων καὶ δαπάναις ὑπὸ τοῦ Λουκούμωτος, ἐξέλιπε τὴν ἑαυτοῦ καὶ πυθόμενος τὰ τῶν Γαλατῶν, ἦκεν ὡς αὐτοῦς, καὶ καθηγῆσατο τῆς εἰς τὴν Ἰταλίαν στρατείας. Οἱ δ' ἐμβαλόντες εὐθύς ἐκράτουν τῆς χώρας ὅσῃν τὸ παλαιὸν οἱ Τυρρῆνοὶ κατεῖχον, ἀπὸ τῶν Ἀλπεων ἐπ' ἀμφοτέρων κατήκουσαν τὰς θαλάσσας· ὡς καὶ τούνομα μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ. Τὴν μὲν γὰρ βόρειον θάλασσαν Ἀδρίαν καλοῦσιν ἀπὸ Τυρρηνικῆς πόλεως Ἀδρίας· τὴν δὲ πρὸς νότον κεκλιμένην ἀντικρυς, Τυρρηνικὸν πέλαγος. Πᾶσα δ' ἐστὶ δενδρόφυτος αὕτη, καὶ θρέμμασιν εὖβοτος, καὶ κατάρρυτος ποταμοῖς, καὶ πόλεις εἶχεν ὀκτωκαιδέκα καλὰς καὶ μεγάλας, καὶ κατεσκευασμένας πρὸς τε χρηματισμὸν ἐργατικῶς, καὶ πρὸς διαίταν πανηγυρικῶς, ἃς οἱ Γαλάται, τοὺς Τυρρηνοὺς ἐκαλόντες, αὐτοὶ κατέσχον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπράχθη συχνῶτιν χρόνῳ πρότερον.

Οἱ δὲ Γαλάται πρὸς πόλιν τότε Τυρρηνίδα

A tentrionalis, Riphæis superatis montibus, oras invaserunt, atque ultima insederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes et Alpes sedibus positus juxta Senones et (a) Celtorios diu habitaverunt. Longo post tempore vino quod tum allatum primum ex Italia fuit gustato, ita fuerunt potius nova voluptate capti omnes, ut arreptis armis, parentes secum trahentes, illicò contenderent versus Alpes, regionem illam, quæ tam præstantem fructum gigneret, quæsituri; præ qua sterilem aliam immitemque ducebant. Invexisse in Galliam vinum, atque illiciendæ in Italiam gentis auctor et dux Aruns dicitur fuisse, clarus in Etruria vir, neque sua sponte improbus, sed ex casu hujusmodi. Tutor erat pupilli inter populares opulentissimi et formæ præcellentis, Lucumoni erat nomen. Hic apud Aruntem à puero educatus fuerat, et jam adultus etiam non reliquit domum ejus, ipsius lætari se consuetudine simulans. Diu Aruntis uxorem clam corruerat, ab ea et ipse corruptus. Cum eò amor utriusque exarsisset, ut neque compescere libidinem, neque possent occultam habere, adolescens propalàm per vim mulierem auferre conatus est. Vir jure poenas persecutus, postquam frequentia amicorum, magnitudine pecuniæ, sumptibusque superatus fuit à Lucumone, ex patria profugit, atque ad Gallos, de quorum viribus audierat, contulit se, illisque se in Italiam expeditionis ducem præstitit. Galli primo impetu totam occupant regionem, quam Tusci ab Alpihus ad superum inferumque mare pertinentem quondam tenuerant. Nomina sunt argumento: nam mare ad Aquilonem vergens Adriaticum ab Adria Tuscorum urbe, alterum ad meridiem spectans Tyrrhenum vocant. Arboribus regio omnis pascuisque læta, atque irrigua fluminibus, incolabatur urbibus octodenis insignibus et amplis, quæ ad rem industria parandam, et ad luxum vitæ pariter erant comparatæ. Has Galli ejectis Tuscis ipsi insedére. Verùm hæc multò antè acta fuerant.

Galli Clusium tunc Etruriæ urbem

(a) Hadr. Valesius Celtiorum nomine designari putat *Suelleros*, de quibus Plinius l. 3. c. 4. Convenit situs: nam *Suelleri* inter Pyrenæum et Alpes mariti-

mas sedes habent, Alpihus tamen quàm Pyrenæo multò propiores.

An. U. C.
362.

admotis copiis obsidebant. Clusini A opem ab Romanis postulantes, oraverunt ut legatos cum litteris ad Barbaros mitterent. Missi fuere tres ex Fabiorum gente clari viri, qui magnos honores adepti Romæ erant. Cum his Galli propter nomen urbis comiter exceptis, omissa oppugnatione, in colloquium convenere. Qua Clusinorum injuria incitati urbem eorum oppugnatum venissent, Romanis quærentibus, ridens Gallorum rex Brennus : *Injuria afficiunt, inquit, nos Clusini, qui solum latius affectent possidere, quàm colere valeant; neque advenis nobis, qui multi sumus et inopes, partem concedant finium. Eadem in vos injuria, Romani, primum Albanorum, Fidenatum et Ardeatium fuit; nunc Veientium, Capenatium, multorumque Falisci et Volsci nominis. Quibus nisi parte fortunarum suarum vobis cedant, arma infertis, in servitutem eos abripitis, populamini, urbes eorum exscinditis. Neque factum id vestrum tamen iniquum est, sed antiquissimam legem sequimini ducem, quæ fortibus res largitur ignavorum, incipiens à Deo, et in bruta desinens. Nam et his natura comparatum est, ut præferri imbecillioribus velint præstantiora. Desinite Clusinorum deplorare obsidionem, ne exemplo Galli vestro incipiant oppressorum à vobis misereri. Ex hoc responso abhorre Brennum cognoscunt Romani à D quietis consiliis. Itaque Clusium ingressi, cives confirmarunt et acuerunt, ut unà secum facerent in Barbaros impressionem, sive quò experirentur illorum virtutem, sive ut ostenderent suam. Cum eruptione facta pro muris pugnarent, unus ex Fabiis Q. Ambustus evectus extra aciem equo, Gallo cuidam proceritate corporis et forma insigni, qui longè ante signa extulerat se, occurrit, ignotus initio, quòd esset concursus acris, et perstringerent aciem E oculorum fulgentia ejus arma. Ut Barbarum superavit pugna occiditque, legentem spolia agnovit Brennus. Ille deos testatus, violato jure gentium, quod apud omnes sit nationes sacrosanctum, eum qui ut legatus venisset, hostilia perpetrasse : extemplò signo receptui dato, solutaque Clusinorum obsidione, Romam agmen convertit. Ne tamen cupientibus quisquam*

Pag. 137.

Κλούσιον στρατεύσαντες, ἐπολιόρκουν. Οἱ δὲ Κλουσῖνοι καταφυγόντες ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους, ἡτήσαντο πρέσβεις παρ' αὐτῶν καὶ γράμματα πρὸς τοὺς βαρβάρους. Ἐπέμφθησαν δὲ τοῦ Φαβίων γένους τρεῖς ἄνδρες εὐδόκιμοι, καὶ τιμὰς μεγάλας ἔχοντες ἐν τῇ πόλει. Τούτους ἐδέξαντο μὲν οἱ Γαλάται φιλοφρόνως διὰ τὸ τῆς Ῥώμης ὄνομα, καὶ παυσάμενοι τῆς πρὸς τὰ τεῖχη μάχης, εἰς λόγους συνῆλθον. Πυνθανομένων δ' αὐτῶν ὁ τι παθόντες ὑπὸ Κλουσίων ἠχοιεν ἐπὶ τὴν πόλιν, γελάσας ὁ βασιλεὺς τῶν Γαλατῶν Βρέννος, Ἀδικοῦσιν ἡμᾶς, ἔφη, Κλουσῖνοι, γῆν καὶ χώραν ὀλίγην μὲν γεωργεῖν δυνάμενοι, πολλὴν δὲ κατέχειν ἀξιοῦντες, καὶ μὴ μεταδίδοντες ἡμῖν ξένους οὓσι καὶ πολλοῖς καὶ πένησι. Ταῦτα δ' ἄρα καὶ ὑμᾶς ἡδίκουν, ὦ Ῥωμαῖοι, πρότερον μὲν Ἀλβανοὶ καὶ Φιδηνάται καὶ Ἀρδεάται, νῦν δὲ Οὐνῆιοι καὶ Καπηνάται καὶ πολλοὶ Φαλίσκων καὶ Οὐολούσκων· ἐφ' οὓς ὑμεῖς στρατεύομεν, ἐὰν μὴ μεταδῶσιν ὑμῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀνδραποδίζεσθε, λεηλατεῖτε καὶ κατασκάπτετε τὰς πόλεις αὐτῶν· οὐδὲν οὐδὲ ὑμεῖς γε δεινὸν οὐδὲ ἀδικον ποιοῦντες, ἀλλὰ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν νόμων ἀκολουθοῦντες, ὅς τῳ κρείττονι τὰ τῶν ἡττόνων δίδωσιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ τελευτῶν εἰς τὰ θηρία. Καὶ γὰρ τούτοις ἐκ φύσεως ἔνεστι, τὸ ζητεῖν πλέον ἔχειν τὰ κρείττονα τῶν ὑποδεεστέρων. Κλουσῖνους δὲ παύσασθε πολιορκουμένους οἰκτείροντες, ὥς μὴ καὶ Γαλάτας διδάξετε χρηστοὺς καὶ φιλοκτιρμονας γενέσθαι τοῖς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀδικουμένοις. Ἐκ τούτων τῶν λόγων ἔγνωσαν οἱ Ῥωμαῖοι τὸν Βρέννον ἀσυμμάτως ἔχοντα· καὶ παρελθόντες εἰς τὸ Κλούσιον, ἐθάρρυνον καὶ παρώρμων τοὺς ἄνδρας ἐπέεζελεῖν τοῖς βαρβάροις μετ' αὐτῶν, εἴτε τὴν ἐκείνων ἀλκὴν καταμαθεῖν, εἴτε τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι θελοντες. Ἐκδρομῆς δὲ τῶν Κλουσίων καὶ μάχης παρὰ τὰ τεῖχη γενομένης, εἰς τῶν Φαβίων, Κόιντος Ἀμβουστος, ἵππον ἔχων, ἐξήλασεν ἄντιος ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ καλῷ Γαλάτῃ πολὺ προῖππεύοντι τῶν ἄλλων, ἀγνοηθεὶς ἐν ἀρχῇ διὰ τὸ τὴν σύνοδον ὀξεῖαν γενέσθαι, καὶ τὰ ὅπλα περιλάμποντα τὴν ὄψιν ἀποκρύπτειν. Ὡς δ' ἐπικρατήσας τῇ μάχῃ, καὶ καταβαλὼν ἐσκύλευε τὸν ἄνδρα, γνωρίσας ὁ Βρέννος αὐτὸν ἐπεμαρτύρατο θεοὺς, ὥς παρὰ τὰ κοινὰ καὶ νενομισμένα πᾶσιν ἀνθρώποις ὅσια καὶ δίκαια, πρεσβευτοῦ μὲν ἦκοντος, πολέμια δὲ εἰργασμένου. Καταπαύσας δὲ τὴν μάχην αὐτίκα, Κλουσῖνους μὲν εἰα χαιρεῖν, ἐπὶ δὲ τὴν Ῥώμην τὸν στρατὸν ἤγεν. Οὐ βουλόμενος δὲ δοῦναι τὴν ἀδικίαν

αὐτοῖς ὥσπερ ἀσμένους γεγονέναι καὶ δεομένοις προ-
φάσεως, ἔπεμψεν ἐξαιτῶν ἐπὶ τιμωρίᾳ τὸν ἄνδρα·
καὶ προῆγεν ἅμα σχολαίως. Ἐν δὲ Ῥώμῃ τῆς βούλης
συναχθείσης, ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν Φαβίων κατη-
γόρουν, καὶ τῶν ἱερέων οἱ καλούμενοι Φητιαλεῖς
ἐνήγον, ἐπιθειάζοντες καὶ κελεύοντες τῶν πεπραγμέ-
νων ἄγος τὴν σύγκλητον εἰς ἓνα τὸν αἴτιον τρέψασαν,
ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀφοσιώσασθαι. Τούτους τοὺς Φητια-
λεῖς Πομπίλιος Νουμᾶς, βασιλέων ἡμερώτατος
γενόμενος καὶ δικαιοτάτος, κατέστησε, φύλακας
μὲν εἰρήνης, ἐπιγνώμονας δὲ καὶ βεβαιωτάς αἰτιῶν,
αἱ σὺν δίκῃ πόλεμον ἐπισυνάπτουσι. Τῆς δὲ βου-
λῆς ἐπὶ τὸν δῆμον ἀνενεγκαμένης τὸ πρᾶγμα, καὶ
τῶν ἱερέων ὅμοια τοῦ Φαβίου κατηγορούντων, οὕτω
περιώρισαν αὐτῶν οἱ πολλοὶ τὰ θεῖα καὶ κατεγέ-
λασαν, ὥστε καὶ χιλιάρχον ἀποδείξαι τὸν Φάβιον
μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

Οἱ δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι ταῦτα, καὶ χαλεπῶς
φέροντες, οὐδὲν ἐμποδῶν ἐποιοῦντο τῆς σπουδῆς,
ἀλλ' ἐχώρουν παντὶ τάχει· καὶ πρὸς τὸ πλῆθος
αὐτῶν, καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς παρασκευῆς, καὶ τὴν
βίαν καὶ θυμὸν ἐκπεπληγμένων τῶν διὰ μέσου, καὶ τὴν
χώραν ἀπολωλέναι πᾶσαν ᾗδῃ, καὶ τὰς πόλεις εὐ-
θὺς ἀπολέσθαι δοκούντων, παρ' ἐλπίδας οὐδὲν ἡ-
δίκουν, οὐδ' ἐλάμβανον ἐκ τῶν ἀγρῶν· ἀλλὰ καὶ τὰς
πόλεις ἐγγὺς παρεξίοντες, ἐξῶν ἐπὶ τὴν Ῥώμην
πορεύεσθαι, καὶ μόνοις πολεμεῖν Ῥωμαίοις, τοὺς
δ' ἄλλους φίλους ἐπίστασθαι. Τοιαύτῃ δὲ χρωμένων
ὁρμῇ τῶν βαρβάρων, ἐξήγον οἱ χιλιάρχοι τοὺς Ῥω-
μαίους ἐπὶ τὸν ἀγῶνα, πλήθει μὲν οὐκ ἐνδεεῖς· ἐγί-
νοντο γὰρ ὀπλῆται τετρακισμυρίων οὐκ ἐλάσσους· ἀνα-
σκήτους δὲ ἔχοντες τοὺς πολλοὺς, καὶ τότε πρῶ-
τον ἀπτομένους ὄπλων. Ἔτι δ' ἐξημέλητο τὰ τῶν
θεῶν αὐτοῖς, οὔτε καλλιερήσασιν, οὔτε μάντις, ἃ
πρὸ κινδύνου καὶ μάχης εἰκὸς ἦν, ἐρομένοις. Οὐδε-
νὸς δὲ ἦττον ἐτάραττεν ἢ πολυαρχία τὰ πραττό-
μενα, καὶ τοι πρότερόν γε καὶ πρὸς ἐλάττονας
ἀγῶνας εἰλοντο πολλάκις μονάρχους, οὓς δικτά-
τωρας καλοῦσιν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅσον ἐστὶν εἰς
ἐπισφαλῇ καιρὸν ὄφελος, μᾶλλον χρωμένους γνώ-
μῃ πρὸς ἀνυπεύθυνον ἀρχὴν, ἐν χερσὶ τὴν δι-
κὴν ἔχουσιν, εὐτακτεῖν. Οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ Κά-
μιλλός ἀγνωμονηθεὶς ἐβλαψεν τὰ πράγματα, τοῦ
μὴ πρὸς χάριν, μηδὲ κολακεύοντας ἄρχειν, φο-
βεροῦ γενομένου. Προελθόντες οὖν ἀπὸ τῆς πόλεως
σταδίους ἐννεήκοντα, παρὰ τὸν Ἄλιαν ποταμὸν
ἠύλισθησαν, οὐ πόρρω τοῦ στρατοπέδου τῷ Θύμ-
βριδι συμφερόμενον. Ἐνταῦθα δὲ τῶν βαρβάρων

A existimaret oblatam injuriam et quæsitam
occasionem, præmittit, qui Fabium
sibi ad supplicium postulerent dedi:
simul lento agmine progreditur. Ro-
mæ senatu convocato, cum alii multi
Fabios increpaverunt, tum sacerdotes,
qui appellantur Feciales, religione se-
natui injecta jusserunt, ut injuriæ pia-
culo in unum auctorem verso id amo-
liantur à reliquis. Hos Feciales quie-
tissimus et justissimus rex instituit Nu-
ma pacis custodes, cognitores arbi-
trosque causarum belli indicendi legiti-
marum. Eam disceptationem rejecit
senatus ad populum; ubi Fecialibus
non secus quàm in curia Fabium crimi-
nantibus, tantum cepit plebem religio-
nis ludibrium et contemtus, ut etiam
Fabium illum cum fratribus tribunum
militum designarent.

His Galli auditis inflammati, præ-
cisa omni mora, citato pergunt ag-
mine. Ad quorum multitudinem et ap-
paratûs splendorem, vimque et fero-
ciam trepidos qui viam accolebant,
et prorsus jam de agris et urbibus esse
arbitrantes actum, præter spem nihil
læserunt, neque populati fines sunt: sed
cum prope urbes transirent, Romam
contendere se, solos petere clamabant
Romanos, reliquos pro amicis habe-
re. Cum Barbari tali ferrentur impetu,
tribuni legiones non pauciores nu-
mero (erant enim non infra xl. millia
peditum) verum tumultuarios pleros-
que ac tirones ad bellum educunt,
deorum immemores, non litato, non
auspicato, quod omitti ante certamen
et pugnam non decebat. Ducum etiam
multitudo non mediocrem confusio-
nem rebus gerendis attulit: cum ta-
men ad minora bella, multis tempestati-
bus antè, unicum ducem, quem Dicta-
torem vocant, dixissent; haud nes-
citi, quanti dubiis temporibus intersit
uno animo cives libero imperio, à quo
provocatio non sit, obedire. Maximo
detrimento reipublicæ Camilli indigna
fuit fortuna: cum nisi populariter et
cum adulatione imperares, periculum
propositum haberes. Profecti ab urbe
ad nonaginta stadia, castra metati sunt
prope fluvium Aliam, qui haud procul
inde immiscet se Tiberi. Quo lo-

AN. U. C.
363.

B b b ij

An. U. C.
363.

Pag. 138.

Pag. 139.

Pag. 140.

co cum obviis Barbaris foedè, quia A incondita omnia apud ipsos erant, praeliati in fugam vertuntur: sinistrum cornu in amnem actum illicò hostes oppressere: in dextro, quod ex campis sensim impressionem declinans ad colles successerat, minus damni acceptum: horum plerique evaserunt ad urbem. Alios quos hostis satietate cædis reliquos fecerat, quasi Roma desperata, ac complorata republica, fuga nocte detulit Veios. Pugnatum plenilunio circa solstitium æstivale; quo die antè quoque ingens Fabiorum accepta clades fuerat, ex qua familia trecenti fuerant ab Etruscis cæsi. Cæterum obtinuit, ut dies ex clade posteriore ad nostrum usque ævum à flumine Aliensis vocaretur..... Post pugnam si vestigiis institissent illicò Galli fugientium, haud dubiè Roma funditus eversa, et qui ibi remanserant, deleti essent omnes: tanto pavore, qui ex fuga se Romam receperant, repleverant civitatem: tanta etiam incesserat eam perturbatio et stupor. Nunc cum victoriam non putarent barbari tantam, ex ingenti lætitia ad epulas, simulque ad prædæ in castris captæ partitionem conversi, spatium profugiendi ex urbe effusæ turbæ, et remanentibus sese colligendi præbuerunt, et ad defensionem parandi: nam reliqua deserta urbe Capitolium telis et munitio-nibus firmaverunt. Sacrorum prima cura fuit, quorum partem in Capito-D

Tertio quàm pugnatum fuit die, Brennus signa ad urbem tulit: qui post-quàm portas apertas, nullam in muris invenit stationem, insidias primùm suspectas habuit et fraudem, haud credens Romanorum tam deplorata esse consilia. Ubi id quod erat cognovit, ingressus porta Collina cepit Romam trecentis sexaginta annis, et aliquantò E amplius quàm condita fuisset; si verum est usquam illorum temporum exstare exactam memoriam: quando alia recentiora effecit confusio illa ambigua. Hæc tamen captæ urbis calamitas obscuro rumore statim perlata in Græciam est: Heraclides enim Ponticus affinis his temporibus, in libro de Anima, annunciatum ex Occidente refert, exercitum alienigenarum ex

ἐπιφανέντων, αἰσχροῦς ἀγωνισάμενοι δι' ἀταξίαν ἐτράποντο· καὶ τὸ μὲν ἀριστερὸν κέρας εὐθὺς ἐμβαλόν-τες εἰς τὸν ποταμὸν οἱ Κελτοὶ διέφθειραν· τὸ δὲ δεξιὸν ὑπεκκλῖναν τὴν ἐπιφορὰν ἐκ τοῦ πεδίου πρὸς τοὺς λόφους, ἥττον ἐξεκόπη· καὶ διεξέπεσον ἀπὸ τούτων εἰς τὴν πόλιν οἱ πολλοί. Τοῖς δ' ἄλλοις ὅσοι, τῶν πολεμίων ἀπειπόντων πρὸς τὸν φόνον, ἐσώ-θησαν, εἰς Βηίους αἱ φυγαὶ διὰ νυκτὸς ἦσαν, ὡς τῆς Ῥώμης οἰχομένης, καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἀπολω-λότων. Ἐγένετο δ' ἡ μάχη περὶ τροπὰς θερρινὰς περὶ τὴν πανσέληνον· ἥ καὶ πρότερον ἡμέρα μέ-γα πάθος συνέβη τὸ περὶ τοὺς Φαβίους· τρια-κόσιοι γὰρ ἐκ τοῦ γένους ὑπὸ Τυρρηνῶν ἀνηρέθη-σαν. Ἐκράτησε δὲ τὴν ἡμέραν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἡ-της Ἀλιάδα μέχρι νῦν καλεῖσθαι διὰ τὸν πο-ταμὸν..... Μετὰ δὲ τὴν μάχην ἐκείνην, εἰ μὲν εὐθὺς ἐπηκολούθησαν οἱ Γαλάται τοῖς φεύγουσι, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε τὴν Ῥώμην ἄρδην ἀνααιρεθῆ-ναι, καὶ πάντας ἀπολέσθαι τοὺς ἐν αὐτῇ καταλει- C φθέντας· τοσοῦτον οἱ φεύγοντες ἐνεργάζοντο δει-μα τοῖς ὑποδεχομένοις, καὶ τοσαύτης πόλιν ἐνε-πίμπλαντο ταραχῆς καὶ παραφροσύνης. Νυνὶ δ' ἀπιστία τοῦ μεγέθους βάρβαροι τῆς νίκης, καὶ πρὸς εὐπάθειαν ἐκ τοῦ περιχαροῦς ἅμα καὶ νεμήσεως τῶν ἐαλωκότων ἐν τῷ στρατοπέδῳ χρημάτων τραπό-μενοι, τῷ μὲν ἐκπίπτοντι τῆς πόλεως ὄχλῳ ῥαστώ-νην φυγῆς παρέσχον, ἐλπίσαι δ' ἔτι καὶ παρα-σκευάσασθαι τοῖς ὑπομένουσι· τὴν γὰρ ἄλλην πόλιν προέμενοι, τὸ Καπιτώλιον ἐφράξαντο βέλεσι καὶ διατειχίσμασιν. Ἐν πρώτοις δὲ τῶν ἱερῶν ἃ μὲν εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνεσκευάσαντο, τὸ δὲ πῦρ τῆς Ἑστίας αἱ παρθέναι μετὰ τῶν ἱερῶν ἀρπασάμεναι ἔφυγον. Τρίτῃ δ' ἀπὸ τῆς μάχης ἡμέρα παρὴν ὁ Βρέν-νος ἄγων ἐπὶ τὴν πόλιν τὸ στράτευμα. Καὶ τὰς τε πύλας εὐρὼν ἀνεωγμένας, καὶ τὰ τείχη φυλά-κων ἔρημα, πρῶτον μὲν ἔδεισεν ἐνέδραν καὶ δό-λον, ἀπιστῶν οὕτω παντάπασιν ἀπειρηκέναι τοὺς Ῥωμαίους. Ἐπεὶ δ' ἔγνω τὸ ἀληθές, εἰσελάσας διὰ τῆς Κολλίνης πύλης, εἴλε τὴν Ῥώμην ἐξή-κοντα καὶ τριακοσίων ἐτῶν πλείονα βραχὺν χρό-νον ἀπὸ τῆς κτίσεως ἔχουσιν, εἴ τῳ πιστὸν ἀποσώ-ζεσθαι τινα τῶν χρόνων ἀκρίβειαν, οἷς καὶ περὶ νεωτέρων ἄλλων ἀμφισβήτησιν ἢ σύγχυσις ἐκεί-νη παρέσχετο. Τοῦ μὲν τοι πάθους αὐτοῦ καὶ τῆς ἀλώ-σεως ἔοικεν ἀμυδρά τις εὐθὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα φήμη διελθεῖν· Ἡρακλείδης γὰρ ὁ Ποντικός οὐ πο-λὺ τῶν χρόνων ἐκείνων ἀπολειπόμενος, ἐν τῷ περὶ ψυχῆς συγγράμματι φησὶν, ἀπὸ τῆς ἐσπέρας λόγον

κατασχεῖν, ὡς στρατὸς ἐξ Ὑπερβορέων ἐλθὼν ἤρῃκει πόλιν Ἑλληνίδα Ῥώμην ἐκεῖ που κατασκημένην περὶ τὴν μεγάλην θάλασσαν. Οὐκ ἂν οὖν θαυμάσαιμι μυθώδη καὶ πλασματικὰ ὄντα τὸν Ἡρακλείδην, ἀληθεῖ λόγῳ τῷ περὶ τῆς ἀλώσεως ἐπικομπάσαι τοὺς Ὑπερβορέους καὶ τὴν μεγάλην θάλατταν. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ φιλόσοφος τὸ μὲν ἀλῶναι τὴν πόλιν ὑπὸ Κελτῶν ἀκριβῶς δηλὸς ἐστὶν ἀκηκόως· τὸν δὲ σώσαντα Λεύκιον εἶναι φησὶν· ἦν δὲ Μάρκος, οὐ Λεύκιος ὁ Κάμιλλος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰκασμῶ λείκεται. Κατασχὼν δὲ τὴν Ῥώμην ὁ Βρέννος, τῷ μὲν Καπιτωλίῳ φρουρὰν περιέστησεν, αὐτὸς δὲ καταβαίνων δι' ἀγορᾶς, ἐθαύμαζε τοὺς προκαθημένους ἄνδρας ἐν κόσμῳ καὶ σιωπῇ, θεώμενος ὡς οὐθ' ὑπέξανεστησαν ἐπιόντων πολεμίων, οὔτ' ὅψιν ἢ χροῖαν ἐτρεψαν, ἀλλὰ ῥαθύμως καὶ ἀδεῶς ἐγκεκλιμένοι τοῖς σκίμποσιν οὐς ἔφερον, καὶ προσβλέποντες ἀλλήλοις ἡσύχαζον. Ἦν οὖν θαῦμα τοῖς Γαλάταις πρὸς τὴν ἀτοπίαν, καὶ πολὺν χρόνον ὀκνοῦντες ἄψασθαι καὶ προσελθεῖν ὡς κρείττοσι, διηπόρουν. Ἐπεὶ δὲ τολμήσας τις ἐξ αὐτῶν ἐγγὺς παρῆστη Παπειρίῳ Μανίῳ, καὶ προσαγαγὼν τὴν χεῖρα, πρῶως ἤψατο τοῦ γενείου, καὶ κατῆγε τὴν ὑπὲρ τὴν βαθεῖαν οὖσαν. Ὁ μὲν Παπείριος τῇ βακτηρίᾳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πατάξας συνέτριψεν· ὁ δὲ βάρβαρος σπασάμενος τὴν μάχαιραν ἀπέκτεινεν ἐκείνον. Ἐκ δὲ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνέρουσαν προσπεσόντες, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοις ἐπιτύχοιεν διεχρώντο, καὶ τὰς οἰκίας ἐπόρθουν, ἐφ' ἡμέρας πολλὰς ἄγοντες καὶ φέροντες, εἴτα κατεπίμπρασαν καὶ κατέσκαπτον, ὀργιζόμενοι τοῖς ἔχουσι τὸ Καπιτώλιον, ὅτι καλούντων αὐτῶν οὐχ ὑπήκουον, ἀλλὰ καὶ προσβάλλουσι πληγὰς ἔδοσαν, ἀπὸ τοῦ διατειχίσματος ἀμυνόμενοι. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐλυμήναντο τὴν πόλιν, καὶ προσδιέφθειρον τοὺς ἀλισκομένους, ὁμοίως μὲν ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ὁμοίως δὲ καὶ πρεσβύτας καὶ παῖδας.

Τῆς δὲ πολιορκίας μῆκος λαμβανούσης, ἐπιτισημοῦ τοῖς Γαλάταις ἔδει· καὶ διελόντες ἑαυτοὺς, οἱ μὲν τῷ βασιλεῖ παραμένοντες ἐφρούρουσαν τὸ Καπιτώλιον, οἱ δὲ τὴν χώραν περιιόντες ἐλελάτουν, καὶ τὰς κώμας ἐπόρθουν προσπίπτοντες, οὐχ ὁμοῦ πάντες, ἄλλοι δ' ἄλλη καθ' ἡγεμονίας καὶ συντάγματα, τῷ μέγα φρονεῖν ὑπὸ τῶν ἐπισημάτων, καὶ δεδιέναι μηδὲν, ἀποσκιδόμενοι. Τὸ δὲ πλεῖστον αὐτῶν καὶ μάλιστα συντεταγμένον

A Hyperboreis progressum, Græcam urbem cepisse Romam, illo in tractu prope mare magnum sitam. Equidem non mirer Heraclidem scriptorem fabulosum et mendacem, veritati captæ urbis jactantiæ causa aspersisse Hyperboreos et mare magnum. Aristoteles philosophus captam à Gallis urbem accepisse se disertè testatur: sed Lucium, qui eam servaverit, nuncupat, cum Marcus fuerit, non Lucius Camillus. B Verùm hæc per conjecturam dicta sunt. Occupata urbe Brennus, relicto ad Capitolium præsidio per forum descendens, substitit attonitus, cum viros aspiceret suis ornatibus instructos, et cum silentio sedentes, qui nec assurgerent advenientibus hostibus, neque vultum coloremve mutarent; sed oscitanter ac intrepidè scipionibus quos manu tenebant innixi, et in se mutuò C versi quiescerent. Hujus rei commoti Galli miraculo sunt, diuque eos, velut augustiores, attrectare, ad eosque accedere dubitarunt: donec unus ex illis ad M. Papirium propius accedens, admota leniter manu mento, ejus barbam, quam habebat promissam, demulsit: in cujus caput Papirius scipionem eburneum ita incussit, ut id comminueret illi. Hunc Barbarus stricto occidit ense. Ab hoc initio reliquos impetu facto contrucidare, neque ulli parcere, diripere per multos dies tecta, deinde incendere et diruere, infensi iis qui Capitolium tenebant, quòd vel invitantibus non parerent, sed ex muro oppugnantibus vulnera defendendi sui gratia ingererent. Quod in causa fuit, cur urbem everterent, atque insuper quos ceperunt, promiscuè viros et mulieres, senes puerosque contrucidaverint.

E rint.

Cum obsidione in longius tracta deficeret Gallos commeatus, partitis copiis, pars cum rege ad custodiam arcis remanserunt, pars prædatum iyerunt per agros, vicosque vi expugnabant; non omnes simul tamen, sed alii per alias regiones catervatim et manipulatim palantes; quòd secundis rebus elati sine metu agerent. Maxima manus et

B b b iij

An. U. C.
369.

Pag. 141.

maximè ordinata Ardeam, ubi agebat A
Camillus, contendere. Ille republica
quidem post damnationem abstinens,
vitam colebat privatam: tunc autem
spem animo concipiebat, variaque agi-
tabat, non contentus, si insciis hosti-
bus evaderet sopes, sed moliebatur
per opportunitatem eos adoriri. Cum
itaque Ardeates cerneret satis abun-
dare juventute, sed propter ducum im-
peritiam et socordiam parum anima-
tos, conjecit primum in juniores ser-
monem: non esse Romanorum cladem B
virtuti adscribendam Gallorum; neque
adversa, quæ rebus malè consultis per-
pessi sint, ferenda accepta iis, qui ni-
hil ad victoriam contulerant: imò for-
tunæ esse id opus. Præclarum esse, bel-
lum peregrinum et barbaricum, quod
finem habeat vincendi, qualem ignis,
victum ut perdat, propulsare vel cum
periculo. Verum si caperent animos,
et alacres essent, securam oblatum
ipsis se in tempore victoriam. Cum ea
adhortatio junioribus placuisset, inde C
ad magistratus et senatores Ardeatium
conversus, ubi hos eodem induxit, ar-
mavit totam juventutem: atque ne ho-
sti, qui propè erat, suboleret res, con-
tinuit eam intra muros. Galli fines de-
populati, onustique præda, castra ne-
glectim ac tumultuariè in campo metati
sunt: nox inde oppressit temulentos,
fuitque silentium in castris. Hæc Ca-
millus ab exploratoribus edoctus, eduxit
Ardeates: atque interjectum spatium
silenti agmine emensus, media fermè D
nocte copias admovit vallo. Tum ma-
gno sublato clamore tubisque concinen-
tibus, undique terrorem injicit hosti-
bus, vino somnoque ita confectis,
ut vix ad illum strepitum excitarentur.
Pauci, quibus crapulam excusserat pa-
vor, sese colligentes, cum Camillo se
objecissent, pugnantes ceciderunt: ple-
rosque sopore crapulaque adhuc gra-
ves, cum occupassent inermes, contru-
cidavere: paucos, qui nocte se ejece-
rant castris, equites die in agris palantes
assecuti interemerunt.

Hæc victoria illicò rumore per civi-
tates dilata, juventutem magno nume-
ro conglobavit, excivitque Roma-
nos imprimis, quos fuga ex pugna
Aliensi detulerat Veios, lamentantes in-
ter se: *Quem ademit urbi Romæ fortu-
na virum Camillum, decoravitque præ-*

ἐχώσει πρὸς τὴν Ἀρδεατῶν πόλιν, ἐν ᾗ διέτρι-
βε Κάμιλλος, ἀργῶν ταῖς πράξεσι μετὰ τὴν φυ-
γὴν καὶ ἰδιοτεύων· ἐλπίδας δὲ λαμβάνων καὶ δια-
λογισμούς, οὐχὶ τὸ λαβεῖν καὶ διαφυγεῖν τοὺς πο-
λεμίους ἀγαπώντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ὅπως, εἰ
παράγοντο καιρὸς, ἀμυνεῖται, σκοποῦντος.
Διὸ καὶ τοὺς Ἀρδεάτας ὁρῶν πλήθει μὲν ἱκανοὺς ὄν-
τας, ἐνδεεῖς δὲ τόλμης δι' ἀπειρίαν καὶ μαλακίαν
τῶν στρατηγῶν, ἐνέβαλε λόγον εἰς τοὺς νέους πρῶ-
τον, ὡς οὐ χρὴ τῶν Ῥωμαίων ἀτυχίαν, ἀνδρίαν
Κελτῶν νομίζειν, οὐδ' ἃ κακῶς φρονήσασι συνέ-
βη παθεῖν ἐκείνοις, ἔργα τῶν οὐδὲν εἰς τὸ νικῆσαι
παρασχόντων· ἀλλὰ τύχης ἐπίδειξιν ἡγεῖσθαι. Κα-
λὸν μὲν οὖν εἶναι καὶ διὰ κινδύνων ἀπώσασθαι πό-
λεμον ἀλλόφυλον καὶ βαρβαρικόν, ὃ τοῦ κρατεῖν
πέρας, ὥσπερ τῷ πυρὶ, διαφραγθῆναι τὸ νικῶ-
μενον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θαρρόναι καὶ προθυμουμένους
αὐτοῖς ἀκίνδυνον ἐν καιρῷ τὴν νίκην παρεῖξιν.
Τούτους τοὺς λόγους τῶν νεῶν δεξαμένων, ἐπὶ τοὺς
ἄρχοντας ἦει καὶ τοὺς προβούλους τῶν Ἀρδεατῶν ὁ
Κάμιλλος· ὡς δὲ κακείνους συνέπεισεν, ὥπλι-
σε τοὺς ἐν ἡλικίᾳ πάντας, καὶ συνεῖχε τοῦ τείχους
ἐντὸς, ἀγνοεῖσθαι βουλόμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων
ἐγγὺς ὄντων. Ἐπεὶ δὲ τὴν χώραν ἵππασάμενοι, καὶ
βαρεῖς ὄντες ὑπὸ πλήθους τῶν ἀγομένων καὶ φερο-
μένων, ἀμελῶς καὶ ὀλιγώρως ἐν τῷ πεδίῳ κατε-
στρατοπέδευσαν. Ἐκ δὲ τούτου νύξ ἐπῆλθε μεθύου-
σιν αὐτοῖς, καὶ σιωπὴ κατέσχε τὸ στρατόπεδον. Πυθό-
μενος ταῦτα παρὰ τῶν κατασκοπῶν ὁ Κάμιλλος, ἐξῆ-
γε τοὺς Ἀρδεάτας, καὶ διελθὼν κατ' ἡσύχίαν τὴν με-
ταξὺ τόπον περὶ μέσας τὰς νύκτας, προσέμιξε τῷ
Χάρακι, κραυγῇ τε χρώμενος πολλῇ, καὶ ταῖς σάλ-
πιγξι πανταχόθεν ἐκταράττων ἀνθρώπους κακῶς
ὑπὸ μέθης, καὶ μόλις ἐκ τῶν ὕπνων ἀναφέροντας
πρὸς τὸν θόρυβον. Ὀλίγοι μὲν οὖν ἀνανήψαντες ἐν
τῷ φόβῳ καὶ διασκευασάμενοί, τοὺς περὶ τὸν Κά-
μιλλον ὑπέστησαν, ὥστ' ἀμυνόμενοι πεσεῖν τοὺς
δὲ πλείστους ἔτι κρατουμένους ὕπνῳ καὶ οἴνῳ κατα-
λαμβάνοντες ἀνόπλους ἔκτεινον· ὅσοι δὲ νυκτὸς
ἀπέδρασαν ἐκ τοῦ χάρακος οὐ πολλοί, τούτους μετ'
ἡμέραν σποράδας ἐν τῇ χώρᾳ διαφερομένους ἐπε-
λαύνοντες οἱ ἱππεῖς διέφθειρον.

Ἡ δὲ φήμη ταχὺ διαγγέλλουσα τὸν πρᾶξιν ἐπὶ
τὰς πόλεις, ἐξεκαλεῖτο πολλοὺς τῶν ἐν ἡλικίᾳ
συνιστάμενους, μάλιστα δὲ Ῥωμαίων ὅσοι διαφυ-
γόντες ἐκ τῆς ἐπ' Ἀλῖα μάχης, ἐν Βηίοις ἦσαν,
καὶ ὠδύροντο κατὰ σφᾶς αὐτοὺς· οἷον ἡγεμόνα τῆς
Ῥώμης ὁ δαίμων ἀφελόμενος Ἀρδεάτας ἐκόσμησε

τοῖς Καμύλλου κατορθώμασιν, ἡ δὲ γειναμένη A *claris factis ejus Ardeam; cum interim*
καὶ θρεψαμένη τοιοῦτον ἄνδρα πόλις, οἷχεται καὶ *illa, quæ edidit atque eduxit talem vi-*
ἀπόλωλεν. Ἡμεῖς δ' ἀπορία στρατηγοῦ, ἀλλότρια *rum, urbs jaceat complorata. Nos au-*
τείχη περιβαλλόμενοι, καθήμεθα προέμενοι *tem ducis exsortes, et alienis cincti mu-*
τὸν Ἰταλίαν. Φέρε, πέμψαντες Ἀρδεάτας ἀπαιτῶ- *ris, Italiam per ignaviam prodimus.*
μεν τὸν ἑαυτῶν στρατηγὸν, ἡ λαβόντες τὰ ὅπλα *Quin imperatorem nostrum per legatos*
αὐτοὶ πρὸς ἐκείνον βαδίζωμεν. Οὐκ ἔτι γὰρ ἐστὶ *repetimus ab Ardeatibus, aut ipsi armati*
φυγὰς, οὐθ' ἡμεῖς πολίται πατρίδος οὐκ οὔσης, ἀλλὰ *ad illum pergimus? Neque enim ultrà*
κρατουμένης ὑπὸ τῶν πολεμίων. Ταῦτ' ἔδοξε, καὶ *ille exsul, aut cives nos, nullâ patriâ, quam*
πέμψαντες ἐδέοντο τοῦ Καμύλλου δέχεσθαι τὴν ἀρ- *obtinet hostis, sumus. Ita consensu om-*
χήν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη πρότερον ἢ τοὺς ἐν τῷ Καπιτω- *nium mittunt legatos, qui orent Camil-*
λίῳ πολίτας ἐπιψηφίσασθαι κατὰ τὸν νόμον· ἐκείνους *lum, ut imperium suscipiat. At ille dixit*
γὰρ ἡγείσθαι πατρίδα σωζομένους καὶ κελεύουσι μὲν *se; priusquàm populus, qui Capitolium*
ὑπακούειν προθύμως, ἀκόντων δὲ μηδὲν πολυ- *tenebat, legitimè scivisset, non id*
πραγμονήσειν. Τῆς μὲν οὖν εὐλαβείας καὶ καλοκάγα- *suscepturum: illos enim habere se velut*
θίας τὸν Κάμιλλον ἐθαύμασαν· Ἦν δ' ἀπορία τοῦ *patriæ servatores, illis se jubentibus*
ταῦτα διαγγελοῦντος εἰς τὸ Καπιτώλιον· Μᾶλλον *promptè obsequuturum, invitis nihil*
δ' ὁλως ἀδύνατον ἔδοκει, τῶν πολεμίων ἐχόντων τὴν *acturum. Ac Camilli quidem pudorem*
πόλιν, ἄγγελον εἰς τὴν ἀκρόπολιν παρελθεῖν. Ἦν δὲ *admirati sunt et probitatem: sed*
τις ἐν τοῖς νέοις Πόντιος Κομίνιος, τῶν μέσων κατὰ *difficultas erat in arcem mittendi: imò*
γένος πολιτῶν, δόξης δὲ καὶ τιμῆς ἐραστής· οὗτος *ut per urbem plenam hostium in arcem*
ὑπέστη τὸν ἄθλον ἐκουσίως, καὶ γράμματα μὲν *evaderet nuncius, haudquaquam fieri*
οὐκ ἔλαβε πρὸς τοὺς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ, μὴ λη- *videbatur posse. (a) Erat inter juvenes*
φθέντος αὐτοῦ, φωράσασιν οἱ πολέμιοι δι' αὐτῶν *Pontius Cominius mediocribus qui-*
τοῦ Καμύλλου τὴν διάνοιαν. Ἐβήτη δὲ φαύλην ἔχων, *dem inter cives natalibus, gloriæ verò*
καὶ φελούς ὑπὸ αὐτῇ κομίζων, τὸν μὲν ἄλλην ὁδὸν *et honoris cupidus: hic ei discrimini*
ἡμέρας ἀδεῶς διηλθεν. Ἐγγὺς δὲ τῆς πόλεως γενό- *obtulit se ultrò: litteras autem non ac-*
μενος ἤδη σκοταῖος, ἐπεὶ κατὰ γέφυραν οὐκ *cepit ad eos, qui in Capitolio erant,*
ἦν τὸν ποταμὸν περάσαι, τῶν βαρβάρων παρα- *ne capto se cognoscere ex iis hostes*
φυλαττόντων, τὴν μὲν ἐβήτη τῇ κεφαλῇ περισπειρά- *Camilli consilium. Veste vili et sub ea*
σας, οὐ πολλὴν οὔσαν, οὐδὲ βαρεῖαν, τοῖς δὲ φελ- *suberis corticibus sumtis, reliquum iti-*
λοῖς ἐφείς τὸ σῶμα καὶ συνεπικουρίζων τῷ πε- *neris luce tutum perfecit: primis te-*
ραιούσθαι, πρὸς τὴν πόλιν ἐξέβη. Καὶ παραλλάτ- *nebris cum prope urbem esset, quia*
των αἰεὶ τοὺς ἐγρηγορότας, τοῖς φέγγεσι καὶ τῷ *ponte ob custodiam hostium non lice-*
θορύβῳ τεκμαιρόμενος, ἐβάδιζε πρὸς τὴν Καρ- *bat flumen transire; veste (neque enim*
μεντίδα πύλην, ἡ πλείστην εἶχεν ἡσυχίαν, καὶ *erat multa vel gravis) capiti circum-*
μάλιστα κατ' αὐτὴν ὄρθιος ὁ τοῦ Καπιτωλίου λό- *ligata, incubans atque innixus cortici*
φος ἀνέστηκε, καὶ πέτρα κύκλῳ πολλὴ καὶ τραχεῖα *ad urbem tranavit: atque insomnes ex*
περιπέφυκε. Δι' ἧς ἀνέβη λαθὼν, καὶ προσέ- *ignibus et strepitu conjiciens, vitabun-*
μιξε τοῖς φυλάττουσι τὸ διατείχισμα· χαλεπῶς *dus pervenit ad portam Carmentalem,*
καὶ μόλις κατὰ τὸ λαγαρώτατον. Ἀσπασάμενος δὲ *ubi silentium erat majus, et quâ col-*
τοὺς ἄνδρας, καὶ φράσας ἑαυτὸν ἐξ ὀνόματος, *lis Capitolinus maximè abscissus est,*
ἀναληφθεὶς ἐχώρει πρὸς τοὺς ἐν τέλει τῶν Ῥω- *frequentique atque aspero undique as-*
μαίων. Ταχὺ δὲ συγκλήτου γενομένης, παρελ- *E surgit saxo. Hac ille clam scandit, et*
θὼν τὴν τε νίκην ἀπήγγειλε τοῦ Καμύλλου πρότε- *ad stationem tandem in muro excuban-*
ρον οὐ πυθομένοις, καὶ τὰ δοκοῦντα τοῖς στρατιώ- *tem, ubi maximè abrupta rupes erat,*
ταῖς διηγείτο, καὶ παρεκάλει τῷ Καμύλλῳ βε- *ingenti difficultate evadit. Salutatis,*
βαιῶσαι τὴν ἀρχὴν, ὥς μόνῳ πειθομένων ἐκείνῳ *qui sit, aperit; à quibus ducitur ad ma-*
soli parerent cives qui extra Romam

An. U. C.
363.

Pag. 142.

(a) Eandem refert historiam Plutarchus lib. de Fortuna Romanorum.

An. U. C.
363.

erant, confirmarent. His acceptis, ac re deliberata, dictatorem Camillum dicunt, Pontiumque eadem remittunt. Is pari fortuna et hostes fefellit, et civibus, qui extra urbem erant, retulit Senatûs decretum. Quod cum magna lætitia accepissent, Camillus adveniens, invenit jam xx. millia armatorum; majorem numerum ipse ex sociis conscripsit, et ad Gallos adoriendos expediebat se. Ita Camillus dictator iterum dictus, Veios profectus concionem ad milites habuit, ibidemque majoribus copiis ex sociis contractis, statuit aggre-
di hostem.

Romæ barbari quâ Pontius nocte Capitolium superaverat transeuntes, animadvertunt passim pedum vestigia et manuum, ut quodque vel apprehenderat vel complexus fuerat, passim etiam virgultorum, quæ in abruptis rupium adnascuntur, obtritum, et terræ proci-
dua, renunciantque regi. Ille locum ipsum contemplatus, in præsentia tacuit: at sub noctem expeditissimo quoque de suis, et montibus maximè assueto delecto, *Viam nobis, inquit, quam ignorabamus, hostes ipsi demonstrant non inviam, neque inaccessam esse hominibus. Pudendum autem sit, cum habeas principium, exitum non persequi, et à loco abstinere tamquam inexpugnabili, cum quâ capi possit, ipse suggerat hostis. Nam quâ uni proclivis adscensus, illac nec multis est singulatum arduus: imò qui simul aggrediuntur, multum se mutuo sublevantes habent adminiculi. Præmia autem et honores pro cujusque merito habebuntur.* Ita rege loquuto, Galli promptè operam suam polliciti sunt. Noctis conticinio multi simul cœperunt silenti agmine petram scandere: qui quamquam cum locis præruptis et confrago-
sis colluctabantur, spe tamen molliora tentantibus et proniora erant. Itaque primi ubi verticem attigerunt, atque se in ordinem disposuerunt, tantum non murum tenuerunt, stationemque invaserunt sopitam: nam nec homo eos, nec canis sensit: sed erant sacri anseres qui ad ædem Junonis alebantur, aliàs liberaliter, tunc parco et angusto suppeditante ipsis commeatu neglecti affligebantur. Est autem illud animal alioqui sua sponte acris auditus, et ad

των ἔξω πολιτῶν. Οἱ δ' ἀκούσαντες καὶ βουλευσά-
μενοι, τὸν τε Κάμιλλον ἀποδεικνύουσι δικτάτωρα,
καὶ τὸν Πόντιον αὖθις ἀποπέμπουσι τὴν αὐτὴν
ὁδὸν, ὁμοίως ἀγαθῇ τύχῃ χρησάμενον. Ἐλαθε
γὰρ τοὺς πολεμίους, καὶ τὰ παρὰ τῆς βουλῆς ἀπήγ-
γειλε τοῖς ἔξω Ῥωμαίοις. Ἐκείνων δὲ δεξαμένων
προθύμως, ἀφικόμενος ὁ Κάμιλλος, ἤδη μὲν
ἐν ὅπλοις δισχυροῦς κατέλαβε, πλείονας δὲ συνή-
γεν ἀπὸ τῶν συμμάχων, καὶ παρεσκευάζετο πρὸς
τὴν ἐπίθεσιν. Οὕτω μὲν ἡρέθη δικτάτωρ ὁ Κάμιλ-
λος τὸ δεύτερον, καὶ πορευθεὶς εἰς Οὐνίους, ἐν-
τυχε τοῖς στρατιώταις, καὶ συνήγε πλείους ἀπὸ τῶν
συμμάχων, ὥς ἐπιθυσόμενος τοῖς πολεμίοις.

Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ τῶν βαρβάρων τινὲς ἐκείνη κα-
τὰ τύχην παρεξίοντες, ἥ διὰ νυκτὸς ὁ Πόντιος
προσέβη τῷ Καπιτωλίῳ, καταμαθόντες πολ-
λαχὴ μὲν ἵχνη καὶ ποδῶν καὶ χειρῶν ὥς ἀντελαμ-
βάνετο καὶ περιεδράττετο, πολλαχὴ δὲ τῶν ἐπιπεφυ-
κῶτων τοῖς κρημνοῖς ἀποτριβάς, καὶ περιολισθήσεις
τῶν γεωδῶν, φράζουσι τῷ βασιλεῖ. Κάκεινος ἐπελθὼν
καὶ θεασάμενος, τότε μὲν ἡσύχασεν, ἐσπέρας δὲ τοὺς
ελαφροτάτους τοῖς σώμασι, καὶ πεφυκότας ὀρεῖδα-
τεῖν μάλιστα τῶν Κελτῶν συναγαγὼν τὴν μὲν
ὁδὸν (εἶπεν) ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς ἀγνοουμένην οἱ πο-
λέμιοι δεικνύουσιν, ὥς οὐτ' ἀπόρευτος οὔτε ἀδρατος
ἀνθρώποις ἐστίν. Αἰσχύνη δὲ πολλὴ τὴν ἀρχὴν ἔχον-
τας, ἐλλιπεῖν πρὸς τὸ τέλος, καὶ προέσθαι τὸν
τόπον ὥς ἀνάλωτον, αὐτῶν τῶν πολεμίων ἡ λη-
πτὸς ἐστὶ διδασκόντων. Ἡ γὰρ ἐνὶ προσεθῆναι ῥάδιον,
οὐδὲ πολλοῖς καθ' ἓνα δύσκολον. Ἀλλὰ καὶ Ῥώμη καὶ
βοήθεια πολλὴ μετ' ἀλλήλων ἐπιχειροῦσι. Δωρεαὶ
δὲ καὶ τιμαὶ πρέπουσαι τῆς ἀνδραγαθίας ἐκάστῳ δο-
θήσονται. Τοιαῦτα τοῦ βασιλέως διαλεχθέντος, ἐπέ-
στησαν οἱ Γαλάται προθύμως, καὶ περὶ μέσας νύ-
κτας ἐπιβάντες ἅμα πολλοὶ τῆς πέτρας ἐχώρου ἀνω
μετὰ σιωπῆς, συμφυόμενοι τοῖς χωρίοις ἀποτό-
μοις οὔσι καὶ χαλποῖς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μάλλον ἢ
προσεδοκῆθη πειρωμένων αὐτῶν προσιεμένους καὶ
παρείκουσιν. Ὅστε τοὺς πρώτους ἀψαμένους τῶν
ἄκρων, καὶ διασκευασαμένους ὅσον οὐκ ἦδη τοῦ προ-
τειχίσματος ἀπτεσθαι, καὶ τοῖς φύλαξιν ἐπιχει-
ρεῖν κοιμωμένοις. Ἡσθετο γὰρ οὐτ' ἄνθρωπος, οὔτε
κύων· ἀλλὰ χῆνες ἦσαν ἱεροὶ περὶ τὸν νεῶν τῆς
Ἥρας τρεφόμενοι τὸν ἄλλον χρόνον ἀφθόνως, τό-
τε δὲ τῶν σιτίων ἡδὴ γλίσχρους καὶ μόλις αὐτοῖς διαρ-
κούντων, ἀμελούμενοι κακῶς ἔπραττον. Ἔστι μὲν
δὴ καὶ φύσει πρὸς αἰσθήσιν ὀξύ καὶ ψοφοδῆες τὸ
ζῶον. Ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ λιμὸν ἀγρυπνητικοὶ καὶ
θορυβώδεις

θορυβώδεις γεγονότες, ταχὺ τὴν εἴσοδον ἤσθοντο τῶν Ἀοmnem strepitum expavescens. Hos et
 Γαλατῶν, καὶ μετὰ δρόμου καὶ κλαγγῆς φερό- inedia insomnes et turbidos minimè
 μενοι πρὸς αὐτοὺς, ἀνήγειραν ἅπαντας, ἥδη καὶ Gallorum ingressus fefellit: sed cursu
 τῶν βαρβάρων διὰ τὸ μὴ λανθάνειν ἀφειδούντων et clangore delati ad ipsos, omnes ex-
 θορύβου, καὶ βιαιότερον ἐπιτιθεμένων. Ἀρπάζαντες citaverunt: adde quòd jam barbari,
 οὖν ὑπὸ σπουδῆς, ὃ τις ἕκαστος ὅπλῳ προσετύγγα- ut senserunt se detectos, ingentem sus-
 νεν, ἐκ τοῦ παρόντος ἐβόηθον. Πάντων δὲ πρῶ- tollentes clamorem, majore vi intul-
 τος Μάλλιος ἀνὴρ ὑπατικός, τὸ τε σῶμα ῥω- lerunt sese. Romani raptis confestim
 μαλέος καὶ φρονήματι ψυχῆς ἐπιφανῆς, ἀπαν- armis, quæ cuique obvia erant ex præ-
 τήσας δυσὶν ὁμοῦ τῶν πολεμίων, τοῦ μὲν ἔφθασε senti copia, objiciunt se hostibus. Pri-
 δτηρμένου κοπίδα τῷ ξίφει τὴν δεξιὰν ἀποκόψας, mus omnium Manlius vir consularis,
 τὸν δὲ τῷ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ πρόσωπον, ὥσεν cùm corpore valido, tum animo insi-
 ὀπίσω κατὰ τῆς πέτρας. Ἐπιστάς δὲ τῷ τείχει μετὰ gni, duobus simul hostibus occurrens,
 τῶν συνδραμόντων καὶ γενομένων περὶ αὐτὸν, alterius, qui sustulerat securim, dex-
 ἀπέστρεψε τοὺς ἄλλους, οὔτε πολλοὺς ἄνω γενο- teram ense amputat: alterum umbone
 μένους, οὔτε πράξαντάς τι τῆς τὸλμης ἄξιον. Οὕτω in faciem ictum retrò præcipitat de
 δὲ τὸν κίνδυνον διεκφυγόντες, ἅμ' ἡμέρᾳ τὸν μὲν saxo. Inde muro superstans cum iis,
 ἄρχοντα τῶν φυλάκων ἔρριψαν εἰς τοὺς πολεμίους quos festinatio ei aggregavit, paucos re-
 κατὰ τῆς πέτρας, τῷ δὲ Μάλλίῳ τῆς νίκης ἀριστεία liquos, qui ascenderant, cùm nihil hoc
 πρὸς τιμὴν μεγάλην μᾶλλον ἢ χρεῖαν ψηφισάμενοι, audaci dignum facinore fecissent, de-
 συνεισηνεγκαν ὅσον ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμβανεν εἰς turbat. Ita depulso periculo, præfectum
 τροφήν, σίτου μὲν ἡμιλίτρον ἐπιχωρίου (οὕτω γὰρ vigilum prima luce dejiciunt de saxo
 καλοῦσιν αὐτόν) οἴνου δὲ κοτύλης Ἑλληνικῆς τέταρ- in hostium castra; et Manlio victoriæ
 τον. Ἐκ τούτου τὰ τῶν Κελτῶν ἦν ἀθυμότερα· καὶ præmium honore quàm emolumento
 γὰρ ἐπιτηδεῖαν ἐσπάνιζον, εἰργόμενοι προνομῆς φόβῳ Camplius decernunt: nam omnes ei,
 τοῦ Καμίλλου, καὶ νόσος ὑποικούρησεν αὐτοὺς, ἐν quantum quisque in diem commeatùs
 νεκρῶν πλήθει καὶ χύδην καταβεβλημένων, σκη- recipiebat, selibram farris patrii, et vi-
 νοῦντας ἐν ἐρειπίοις· τὸ τε βάθος τῆς τέφρας ἀέρα ni (a) quartam cotylæ Græcæ partem
 ξηρότητι καὶ δριμύτητι φαῦλον ὑπὸ πνευμάτων καὶ contulère. Inde cœperunt Galli cade-
 καυμάτων ἀναθυμιάσεως, ἐλυμαίνετο τὰ σώματα re animis: etenim tum eos preme-
 διὰ τῆς ἀναπνοῆς. Μάλιστα δ' ἡ μεταβολὴ τῆς bat ciborum penuria, quippe quos Ca-
 συντρόφου διαίτης ἐκ τόπων σκιερῶν καὶ θέρους κα- milli timor arceret à frumentando:
 ταφυγὰς ἀλύπους ἐχόντων ἐμβαλόντας εἰς χώραν tum morbus in eos vulgabatur ex ca-
 ταπεινὴν καὶ κεκραμένην ἀφυῶς πρὸς τὸ μετόπωρον, daveribus promiscuè acervatis; quia
 ἐκίνησεν αὐτοὺς, ἡ τε πρὸς τῷ Καπιτωλίῳ καθέδρα, castra habebant inter rudera, cineris-
 καὶ σχολὴ γενομένη χρόνιος (ἐβδόμον γὰρ ἐκείνον que cumuli, qui vento et æstu excita-
 οἰκοῦרון μῆνα πολιορκοῦντες) ὥστε φθορὰν εἶναι tus, vapore acri et torrido aërem cor-
 πολλὴν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, καὶ μὴδὲ θάπτεσθαι διὰ rumpebat, corpora consumeabant. Præ-
 πλήθος ἔτι τοὺς ἀποθνήσκοντας. Οὐ μὲν παρὰ τοῦτο cipuè nativi cœli commutatio, cùm
 βελτίᾳ τὰ πράγματα τοῖς πολιορκουμένοις ἦν· ἐπέ- ex locis umbrosis et æstate amœnorum
 τεινε γὰρ ὁ λιμὸς, ἡ τε τῶν περὶ Κάμιλλον ἄγροια plenis recessuum, in humilem et ma-
 παρεῖχε δυσθυμίαν. Οὐδεὶς γὰρ ἐφοῖτα παρ' αὐτῶν, lè temperatam regionem sub autum-
 διὰ τὸ φρουρεῖσθαι τὴν πόλιν ἀκριβῶς ὑπὸ τῶν βαρ- num se conjecissent: et obsidio Capi-
 βάρων· ὅθεν οὕτω πράττουσιν ἀμφοτέροις ἐγίνοντο tolii, otiumque diuturnum (nam men-
 συμβατικοὶ λόγοι διὰ τῶν προφυλάκων τοπρώτον sem jam septimum resides circumsi-
 ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων. debant arcem) movit eos; stragesque
 in castris tanta erat, ut ne sepelirentur
 quidem præ multitudine mortui. Neque
 Erant interim in meliore statu res obses-
 sorum: nam cùm fames gliscebatur, tum
 quid ageret Camillus, quia ignorabant,
 languescebant animis. Quia enim barba-
 ri urbem arcetè custodiebant, nemo vale-
 bat ad eos penetrare. Itaque in tali re-
 rum utrobique statu, qui in primis statio-
 nibus erant milites, intulerunt inter se
 primò de paciscendo mentionem.

(a) Hanc quartam Cotylæ Græcæ partem, quartarium vocat Titus Livius, qui quartarius erat Cotylæ media pars.

An. U. C.
363.

Quod ubi principibus placuit, inter A Sulpicium tribunum militum et Brennum colloquio transacta res est, ut Romanus mille pondo auri daret, illi ut his acceptis statim urbe et finibus decederent. His jurejurando firmatis, auroque apportato, pondera à Gallis allata iniqua, primum clam, mox aperte detractum lancis momentum, et perversum est. Id Romanis indignè ferentibus, Gallus, addita insolentia et contumelia, gladium discinxit, quem una cum balteo adjecit ponderibus. Tum Sulpicio quærente, quid hoc rei esset: *Quid aliud*, inquit, *quàm vae victis?* quod postea in proverbium abiit. Apud Romanos alii indignari, cense-reque recepto abeundum auro esse; sustinendamque obsidionem: alii dissimulandam putare mediocrem injuriam, nec probum reputandum, si plus darent, qui vel aliquid dare, temporibus postulanti-bus, non honestè quidem, sed necessariò sustinerent. Inter ea dum Romani cum Gallis et inter se altercantur, erat Camillus cum exercitu ad portas: qui re intellecta, quæ agebatur, jussit reliquos instructos composito gradu subsequi, ipse cum primoribus ad Romanos se actutum citato confert gradu. Romanis ei loco cedentibus, recipientibusque ut summum magistratum modestè et cum silentio, aurum ex lance (a) sublatum lictoribus tradit, trutinam et pondera recipere Gallos et facessere jubet: addit, ferro patriam, non auro servare Romanis solemne esse. Fremente Brenno, et contra pacta affici se injuria conquerente, respondet, *Neque ritè factam esse, neque ratam pactionem: se namque jam creato dictatore, cum penes alium neminem imperium lege sit, cum iis, quibus jus non esset, pactos esse: nunc dicant, quid velint: se adesse, penes quem arbitrium lege sit petentibus veniam dandi, et supplicium sumendi, nisi pœniteat, ab auctoribus.* His Brennus turbatus cœpit tumultuari: et jam manus utrinque gladiis admovebant, atque impellebant se invicem confusi, utpote qui inter ædificia et viarum angustias versarentur, in locisque, ubi

Pag. 144.

Εἶτα ὡς ἔδοξε τοῖς κρατίστοις, συνελθόντος εἰς λόγους Βρέννω Σουλπικίου τοῦ χιλιάρχου τῶν Ῥωμαίων, ὁμολογήθη τοὺς μὲν χιλίας λίτρας καταβαλεῖν χρυσοῦ, τοὺς δὲ λαβόντας ἐκ τῆς πόλεως αὐτίκα καὶ τῆς χώρας ἀναχωρεῖν. Ἐπὶ τοῦτοις γενομένων ὄρκων, καὶ τοῦ χρυσοῦ κομισθέντος, τῶν δὲ Κελτῶν περὶ τὸν σταθμὸν ἀγνωμονούντων κρύφα τοπρῶτον, εἶτα καὶ φανερώς ἀφελκόντων καὶ διαστρεφόντων τὴν ῥοπὴν, ἡγανάκτουσι οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς αὐτούς. Ὁ δὲ Βρέννος οἷον ἐφυβρίζων καὶ καταγελῶν, ἀπολυσάμενος τὴν μάχαιραν ἅμα καὶ τὸν ζωστήρα, προσέθηκε τοῖς σταθμοῖς. Πυνθανομένου δὲ τοῦ Σουλπικίου τί τοῦτο· τί γὰρ ἄλλο, εἶπεν, ἢ τοῖς νενικημένοις ὀδύνη; καὶ τοῦτο μὲν οὖν ἤδη παροιμιώδης λόγος γέγονε. Τῶν δὲ Ῥωμαίων οἱ μὲν ἡγανάκτουσι, καὶ τὸ χρυσίον ᾔοντο δεῖν λαβόντας αὐτοῖς ἀπιέναι, καὶ τὴν πολιορκίαν ὑπομένειν· οἱ δὲ συγχωρεῖν ἐκέλευον ἀδικουμένους μέτρια, καὶ μὴ τὸ πλέον δίδοναι προσλογίζεσθαι τὸ αἰσχρὸν, αὐτό γε τὸ δοῦναι διὰ τὸν καιρὸν, οὐ καλῶς, ἀλλ' ἀναγκαίως ὑπομένοντας. Οὕσης δὲ περὶ τούτων πρὸς τοὺς Κελτοὺς καὶ πρὸς αὐτούς διαφορᾶς, ἄγων τὸν στρατὸν ὁ Κάμιλλος ἐν ταῖς πύλαις ἦν· καὶ πυνθανόμενος τὰ γινόμενα, τοὺς ἄλλους ἐκέλευσεν ἐν τάξει καὶ σιέδῃ ἐπακολουθεῖν, αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἀρίστων ἐπείγόμενος, εὐθύς ἐπορεύετο πρὸς τοὺς Ῥωμαίους. Διαστάντων δὲ πάντων καὶ δεξαμένων αὐτὸν ὡς αὐτοκράτορα κόσμῳ καὶ σιωπῇ, τὸν μὲν χρυσὸν ἄρας ἀπὸ τοῦ ζυγοῦ τοῖς ὑπηρέταις ἔδωκε, τὸν δὲ ζυγὸν καὶ τὰ σταθμὰ τοὺς Κελτοὺς λαβόντας ἀποχωρεῖν ἐκέλευσεν, εἰπὼν ὡς σιδήρῳ πάτριόν ἐστι Ῥωμαίοις, οὐ χρυσῷ τὴν πατρίδα σώζειν. Ἀγανακτοῦντος δὲ τοῦ Βρέννου, καὶ φάσκοντος ἀδικεῖσθαι λυομένης τῆς ὁμολογίας, ἀντείπε μὴ νομίμως γεγονέναι, μηδὲ κυρίας εἶναι τὰς συνθήκας· ἤδη γὰρ αὐτοῦ δικτάτωρος ἡρημένου, καὶ μηδενὸς ἄρχοντος ἐτέρου νόμῳ, πρὸς οὐκ ἔχοντας ἐξουσίαν ὁμολογηθῆναι, νυνὶ δὲ χρῆναι λέγειν ὅ τι βούλονται· νόμῳ γὰρ ἡκεῖν κύριος γεγονώς συγγνώμην τε δεομένοις δοῦναι, καὶ δίκην, εἰ μὴ μετανοοῦσιν, ἐπιθεῖναι τοῖς αἰτίοις. Πρὸς ταῦτα θορυβηθεὶς ὁ Βρέννος, ἡψατο μὲν ἀψιμαχίας, καὶ παρήλθον ἄχρι ξιφουλίας ἑκάτεροι καὶ διωθισμῶν, ἀναμειγμένοι πρὸς ἀλλήλους, ὥσπερ εἰκὸς ἐν οἰκίαις καὶ στενωποῖς ἀναστρεφόμενοι, καὶ χωρίοις δέξασθαι παράταξιν οὐ δυναμένους.

(a) Quod de auri ablatione et de victoria à Camillo de Gallis reportata narratur, planè ridiculum est et abhorrens à fide. Plutarchus, ne displiceret Romanis,

Livium, qui Romæ in summa erat veneratione, secutus est. Noverat tamen aliter scripsisse Polybium, ut ipse testatur lib. de Fortuna Romanorum.

ταχύ δὲ συμφρονήσας ὁ Βρέννος, ἀπήγαγε τοὺς Κελτοὺς εἰς τὸ στρατόπεδον, οὐ πολλῶν πεσόντων. Καὶ νυκτὸς ἀναστήσας, ἅπαντας ἐξέλιπε τὴν πόλιν, καὶ προελθὼν ἐξήκοντα σταδίου, κατεστρατοπέδευσε παρὰ τὴν Γαβινίαν ὁδόν. Ἄμα δ' ἡμέρᾳ παρῆν ὁ Κάμιλλος ἐπ' αὐτὸν ὠπλισμένος λαμπρῶς, καὶ τεθαρρήκοντας ἔχων τότε τοὺς Ῥωμαίους· καὶ γενομένης ἰσχυρᾶς μάχης ἐπὶ πολὺν χρόνον, αὐτοὺς τε τρέπεται πολλῷ φόνῳ, καὶ λαμβάνει τὸ στρατόπεδον. Τῶν δὲ φευγόντων οἱ μὲν εὐθὺς ἀνῆρέθησαν καταδιωχθέντες, τοὺς δὲ πλείστους διασπαρύντας ἐπεκθέοντες ἐκ τῶν πέριξ κωμῶν καὶ πόλεων ἔκτεινον. Οὕτως μὲν ἡ Ῥώμη παραλόγως ἦλω, καὶ παραλογώτερον ἐσώθη, μῆνας ἑπτὰ τοὺς πάντας ὑπὸ τοῖς βαρβάροις γενομένη· παρελθόντες γάρ εἰς αὐτὴν ὀλίγαις ἡμέραις ὕστερον τῶν Κυντιλίων εἰδὼν, περὶ τὰς Φεβρουαρίας εἰδοὺς ἐξέπεσον.

Ὑπολειπομένης δὲ τῆς περὶ τῶν ὑπατικῶν ἀρχαιρεσιῶν φιλονεικίας (ὁ δὲ χαλεπώτατον τῆς στάσεως ἦν, καὶ πρῶτον ἦρξε, καὶ πλείστα τὰ πράγματα τῇ βουλῇ παρέσχε διαφερομένη πρὸς τὸν δῆμον) ἀγγελίαι προσέπεσον σαφεῖς, Κελτοὺς αὖθις ἀπὸ τῆς Ἀδριατικῆς ἄραντας θαλάσσης μυριάσι πολλαῖς ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν. Ἄμα δὲ τῷ λόγῳ καὶ τὰ ἔργα τοῦ πολέμου παρῆν, πορθουμένης τῆς χώρας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ὅσοις μὴ ῥάδιον ἦν τὴν Ῥώμην καταφυγεῖν, ἀνὰ τὰ ὄρη σκεδαννυμένων. Οὗτος ὁ φόβος κατέπαυσε τὴν στάσιν, καὶ συνελθόντες εἰς ταὐτὸ τοῖς πολλοῖς οἱ κράτιστοι καὶ τῇ βουλῇ τῶν δημοτικῶν, εἰλοντο πάντες ἐκ μιᾶς γνώμης δικτάτωρα τὸ πέμπτον τὸν Κάμιλλον. Ὁ δ' ἦν μὲν σφόδρα γέρον, καὶ μικρὸν ἀπέλειπεν ὀγδοήκοντα ἔτη γεγονέναι. Συνορῶν δὲ τὸν ἀνάγκην καὶ τὸν κίνδυνον, οὔτε ὑποτίμησιν εἰπὼν, ὥς πρότερον, οὔτε προφάσει χρησάμενος, ἀλλ' αὐτόθεν ὑποστὰς τὴν στρατηγίαν, κατέλεγε τοὺς μαχησομένους. Εἰδὼς δὲ τῆς τῶν βαρβάρων ἀλκῆς τὴν βιαιοτάτην ἐν ταῖς μαχαίραις οὔσαν, ἃς βαρβαρικῶς καὶ σὺν οὐδεμιᾷ τέχνῃ καταφέροντες, ὦμους μάλιστα καὶ κεφαλὰς διέκοπτον, ἐχαλκεύσατο μὲν κράνη τοῖς πλείστοις ὀλοσιδήρα καὶ λεία ταῖς περιφερείαις, ὥς ἀπολισθαίνειν ἢ κατάρνησθαι τὰς μαχαίρας· τοῖς δὲ θυρεοῖς κύκλῳ περιήρμοσε λεπίδα χαλκῇν, τοῦ ξύλου καθ' αὐτὸ τὰς πληγὰς μὴ στέγοντος, αὐτὸς δὲ τοὺς στρατιώτας ἐδίδαξε τοῖς ὕσσοις μακροῖς διὰ χειρὸς χοῆσθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων ὑποβάλλοντας ἐκδέχεσθαι τὰς

A instrui non posset acies. Cæterum Brennus confestim ad se reversus, paucis desideratis, in castra Gallos reduxit. Nocte excitatis omnibus excessit urbe, progressusque ad octavum lapidem via Gabinia castra metatus est. Simul atque diluxit, institit ei Camillus fulgentibus armis, cum exercitu tunc animi pleno; commissaque ad multum diei acri pugna, Gallos ingenti cæde fudit fugavitque; cepit et castra eorum. Multos ex iis, qui effusi in fugam erant, B è vestigio Romani adepti interfecerunt: maximam partem illi, qui in vicis circa et oppidis habitabant, invaserunt dissipatam, trucidaveruntque. Ita Roma magno miraculo capta, majore est recuperata, cum septem totos menses in hostium potestate fuisset: nam cum eam occupassent Galli paucis diebus post Idus Quintiles, exacti fuerunt Idibus Februariis.

Cum superesset jam, quod acerrimum erat, et fuerat primum motum, C quodque plurimum torquebat Senatum cum plebe certantem, de comitiis consularibus contentio: nuncii repente pro certo afferunt, iterum Gallos à mari Adriatico ingentibus copiis Romam contendere: et unà cum fama aderat belli moles; vastabantur agri; homines quibus receptus Romam erat clausus, per montes vagi spargebantur. Hic timor seditionem compressit, consentientesque cum plebe et ejus consilio patres, uno animo quintam dictaturam deferunt Camillo. Erat is tum exacta ætate, et propè annum octogesimum attingebat. Verum perspectis reipublicæ temporibus et periculis, nihil jam ut antè prætexens, omnique abjecta causa, delectum extemplò suscepto imperio habuit. Sciebat vim barbarorum Camillus maximam esse in gladiis, quibus graviter barbarorum more, sed nulla arte ferientes, humeros maximè et capita detruncabant. Ad id galeas plerisque ferreas paravit politas, ut labentes gladii vanum ictum haberent, vel frangerentur: scuta laminis ferreis induxit, quia lignum per se non resistebat plagæ: suos milites docuit cominùs tractare pila oblonga, quibus subjectis ensium hostium exciperent

An. U. C. 363.

Pag. 150.

An. U. C. 386.

C c c ij

An. U. C.
386.

ictum. Cū Galli haud procul urbe consedis-
sent ad fluvium (a) Anienem cum exercitu gravi ac referto omnis generis praeda, eduxit signa, ac metatus est castra in molli tumulto multisque partibus cavo, ut maxima pars copiarum extra conspectum esset; qui autem conspiciabantur, ex trepidatione viderentur in locum arduum se contraxisse. Eam Gallorum opinionem ut confirmaret Camillus, cū sub oculis suis agros vastarent, non arcebat; sed castris munitis continebat se, donec Gallos partim ad pabulandum effusos, partim qui in castris remanserant, epulis vinoque largo diem noctibus continuantes cernit. Tunc ante lucem praemissa levi armatura, quae, ut ne instrui posset acies barbarorum, impediret, perturbaretque subito impetu in eos facto, graviolem armaturam deduxit summo mane, ac planis campis instruxit: quorum numerus et alacritas ubi barbaris, qui esse paucos putabant et trepidos, praeter expectationem conspecta sunt, conciderunt animis ex eo primum, quod contemni se, cū invaderentur, existimarent. Incursus deinde levis armaturae, quae prius quam consueto ordine consistarent, vel essent per cohortes digesti, turbabat illos impellebatque, temere atque incondite eos pugnam inire coegit. Postremo ut gravem armaturam Camillus induxit, illi sublati gladiis properaverunt conserere manus: Romani pila opposcentes, partesque corporis ferro tectas ictibus objicientes, ferrum illorum molli tenuique procusum lamina retudere. Hinc inflectebant se illico gladii atque plicabantur, scuta transfigebantur, gravabanturque dependentibus pilis. Ergo suis abjectis armis in hostium arma sese injicere, pilaque manibus abripere conabantur: Romani, ubi jam nudos conspiciunt, aggrediuntur eos gladiis. Ita caedes multa primorum ordinum edita, alii effusa fuga per campos delati, cū colles et loca edita praecipisset Camillus: nam castra ob audaciam immunita facile sciebant hostem expugnaturum. Pugnatum tredecim annis a Roma capta ferunt, atque hinc animus Romanis planè confirmatum adversus Gallos, quos supra modum timuerant; ut morbo nuper et caeco casu, non

καταφοράς. Ἐπεὶ δὲ πλησίον ἦσαν οἱ Κελτοὶ περὶ τὸν (a) Ἀνίηνα ποταμὸν, στρατόπεδον βαρὺ καὶ μεστὸν ἀφθόνου λείας ἔχοντες, ἐξαγαγὼν τὴν δύναμιν, ἰδρύσει κατὰ νάπης μαλακῆς καὶ συγκλείσεις πολλὰς ἐχούσης, ὥστε τὸ μὲν πλείστον ἀποκρύπτεσθαι, τὸ δ' ὁρώμενον δοκεῖν ὑπὸ δέους εἰς χωρία προσάντη κατελθεῖσθαι. Ταύτην δὲ τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ Κάμιλλος αὖξιν βουλόμενος, οὐ προήμυνε τῶν ὑπὸ πόδας πορθουμένων, ἀλλὰ τὸν χάρακα φραζόμενος ἡρέμει, μέχρις οὗ τοὺς μὲν ἐν προνομαῖς ἐσκεδασμένους κατεῖδε, τοὺς δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πᾶσαν ὥραν ἐμπιπλάμενους ἀφειδῶς καὶ μεθύοντας. Τότε δὲ νυκτὸς ἔτι τοὺς φιλοὺς προεκπέμψας, ἐμποδῶν εἶναι τοῖς βαρβάροις εἰς τάξιν καθισταμένοις, καὶ διαταράττειν εὐθὺς ἐπεξιόντας, κατέβιβαζεν ὄρθρου τοὺς ὀπλίτας, καὶ παρέταττεν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις πολλοὺς καὶ προθύμους, οὐχ ὥσπερ οἱ βάρβαροι προσεδόκων, ὀλίγους καὶ ἀτόλμους φανέντας. Πρῶτον μὲν οὖν τοῦτο τῶν Κελτῶν ἀνέτρεψε τὰ φρονήματα, παρ' ἀξίαν ἐπιχειρεῖσθαι δοκούτων· ἔπειτα προσπίπτοντες οἱ φιλοὶ, καὶ πρὶν ἢ τὸν συνήθη λαβεῖν κόσμον, καὶ διακριθῆναι κατὰ λόχους, κινουντες αὐτοὺς καὶ βιαζόμενοι πρὸς τὸ συντυχὸν ἀτάκτους ἠνάγκασαν μάχεσθαι. Τέλος δὲ τοῦ Καμίλλου τοὺς ὀπλίτας ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἀνατεινόμενοι τὰς μαχαίρας, συνδραμεῖν ἔσπευδον· οἱ δὲ τοῖς ὕσσοις ἀπαντῶντες, καὶ σεσιδηρωμένα μέρη ταῖς πληγαῖς ὑποφέροντες, ἀνέστρεφον τὸν ἐκείνων σίδηρον μαλακὸν ὄντα καὶ λεπτῶς ἐηλαμένον, ὥστε κάμπτεσθαι ταχὺ καὶ διπλοῦσθαι τὰς μαχαίρας, τοὺς δὲ θυρεοὺς συμπεπάρθαι, καὶ βαρύνεσθαι τῶν ὕσσων ἐφελκομένων. Δι' ὃ καὶ μείσται μὲν τῶν ἰδίων ὀπλῶν, ἐπειρώντο τοῖς ἐκείνων συστρέφεσθαι, καὶ τοὺς ὕσσους παραφέρειν, ἐπιλαμβανόμενοι ταῖς χερσίν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι γυμνοὺς ὄρωντες, ἤδη τοῖς ξίφεσιν ἐχρῶντο, καὶ φόνος μὲν ἦν πολὺς τῶν προτακτῶν, φυγὴ δὲ τῶν ἄλλων ἀπανταχόσε τοῦ πεδίου. Τοὺς γὰρ λόφους καὶ τὰ ὑψηλὰ προκατελήφει Κάμιλλος, τὸ δὲ στρατόπεδον διὰ τὸ θαρσεῖν ἄφρακτον ἔχοντες, ἤδεσαν οὐ χαλεπῶς ἀλώσόμενον. Ταύτην τὴν μάχην ἔτεσιν ὕστερον (b) τρισκαίδεκα γενέσθαι λέγουσι τῆς Ῥώμης ἀλώσεως, καὶ βέβαιον ἐξ αὐτῆς φρόνημα κατὰ τῶν Κελτῶν ἐγγενέσθαι Ῥωμαίοις σφόδρα δεδοικῶσι τοὺς βαρβάρους, ὡς τοπρῶτον διὰ νόσους καὶ τύχας

(a) Bellatum hoc anno cum Gallis ad Anienem, fuisse qui tradiderint, asserit Livius l. 6. c. 42. se autem in Albano agro rem gestam esse, potius credere. Porro idem l. 7. c. 9. pugnam ad Anienem cum Gallis

rejecit in annum U. C. 392.

(b) Hic error est: nam hæc pugna pugnata fuit 23. annis post Romam captam.

παραλόγως, οὐ κατὰ κράτος ὑπ' αὐτῶν νενικη-
μένους. Οὕτω δ' οὖν ὁ φόβος ἦν ισχυρὸς, ὥστε
θεσθαι νόμον, ἀφεῖσθαι τοὺς ἱερεῖς στρατείας, χω-
ρίς ἂν μὴ Γαλατικὸς ἦ πόλεμος. Τῶν μὲν οὖν
στρατιωτικῶν ἀγώνων οὗτος ἡγωνίσθη τῷ Καμιλλῷ
τελευταίος.

A virtute existimarent se ab illis superatos.
Tantus verò erat eorum terror, ut lege
esset cautum, vacationem belli sacer-
dotibus præterquàm Gallico tumultu
esse. Hoc obiit novissimum Camillus
militare certamen.

IN FABIO MAXIMO.

Τῆς τε βουλῆς ἀποκαλούσης, καὶ τοῦ συνάρχον-
τος ἐνισταμένου, συμβαλὼν βίᾳ τοῖς Γαλάταις καὶ
κρατήσας.

INHIBENTE Senatu, et Collega reluc-
tante, acie Gallos fudit fugavitque C.
Flaminius.

Pag. 175.
An. U. C.
530.

IN LUCIO ÆMILIO PAULO.

Τὰ γὰρ ἔσχατα τῆς Ἰταλίας καὶ καταλήγοντα B
πρὸς τὰς Ἀλπεῖς, αὐτῶν τε τῶν Ἀλπεων τὰ
κλυζόμενα τῷ Τυρρηνικῷ πελάγει, καὶ πρὸς τὴν
Λιβύην ἀνταίρουντα νέμονται [Λίγυες] μεμιγμέ-
νοι Γαλάταις καὶ τοῖς παραλίοις Ἰσθέρων.....Οὐ
γὰρ ἦν βουλομένοις τοῖς Ῥωμαίοις παντάπασιν ἐκ-
κόψαι τὸ Λιγύων ἔθνος, ὥσπερ ἕρκος ἢ πρό-
βουλον ἐμποδῶν κείμενον τοῖς Γαλατικοῖς κινή-
μασιν ἐπαιρουμένοις αἰεὶ περὶ τὴν Ἰταλίαν.

EXTREMAM oram Italiæ et Alpibus
subjectam, eamque Alpium partem
quæ mari Tyrrheno alluitur, quæque
Africæ opposita est, incolunt Ligures
Gallis et marinis commixti Hispanis.....
Neque enim volebant Romani gentem
Ligusticam prorsus excindere, quæ
pro vallo et propugnaculo Gallicis mo-
tibus semper in Italiam ingruentibus
objecta erat.

Pag. 257.

Ὑπεκίνει δὲ καὶ Γαλάτας τοὺς περὶ τὸν Ἰστρον C
ῥηκνόμενους (οἱ Βαστάρνοι καλοῦνται) στρατὸν ἱππό-
την καὶ μάχιμον. Ἰλγυρίους τε διὰ Γενθίου τοῦ βα-
σιλέως παρεκάλει συνεφάψασθαι τοῦ πολέμου. Καὶ
λόγος κατέσχευεν ὥς τῶν βαρβάρων μισθῷ πεπει-
σμένων ὑπ' αὐτοῦ διὰ τῆς κάτω Γαλατίας παρὰ τὸν
Ἀδρίακὸν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἰταλίαν.

Perseus sollicitabat etiam Gallos,
qui Danubium accolunt ((a) Bastarnæ
dicuntur) gentem equitatu valentem
et bellicosam. Illyrios per Gentium
regem ad belli societatem alliciebat.
Fama fuit barbaros ab eo mercede in-
ductos, ut per inferiorem Galliam se-
cundum mare Adriaticum in Italiam
invaderent.

Pag. 259.
An. U. C.
585.

IN M. MARCELLO.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ πρώτου τῶν Καρχηδονίων πολέμου ἔπει D
δευτέρῳ καὶ εἰκοστῷ συναρθεύοντος, ἀρχαὶ πάλιν
Γαλατικῶν ἀγώνων διεδέχοντο τὴν Ῥώμην. Οἱ δὲ
τὴν ὑπαλπίαν νεμόμενοι τῆς Ἰταλίας (b) Ἰσθῆρες,
Κελτικὸν ἔθνος, μεγάλοι καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες,
δυνάμεις ἐκάλουν, καὶ μετεπέμποντο Γαλατῶν
τοὺς μισθοῦ στρατευομένους, οἱ Γεσσάται καλοῦν-
ται. Καὶ θαυμαστὸν μὲν ἐδόκει, καὶ τύχης ἀγαθῆς
γενέσθαι, τὸ μὴ συρράγῃναι τὸν Κελτικὸν εἰς τὸ
αὐτὸ τῷ Λιβυκῷ πόλεμον· ἀλλ' ὥσπερ ἐφε-
δρεῖαν εἰληφότες τοὺς Γαλάτας, ὀρθῶς καὶ δι-
καιῶς ἀτρεμήσαντας μαχομένων ἐκείνων, οὕτω
τότε δὲ τοῖς νενικηκόσιν ἐπαποδύεσθαι, καὶ προ-
καλεῖσθαι σχολὴν ἄγοντας. Οὐ μὲν ἀλλὰ μέγαν

PORRò primum bellum Punicum
vigesimo secundo anno finitum, semi-
na rursus tumultus Gallici Romæ exce-
perunt. Insubres, qui regionem Ita-
liæ subalpinam incolebant, gens Gal-
lica vel per se pollens, milites ex cate-
ris Gallis mercenaria stipendia me-
rentes, qui Gæsatae vocantur, excive-
runt. Miraculum autem fuit et felici-
tas populi Romani, quòd in Punicum
non incurrisset bellum Gallicum; sed
E Galli perinde ac si belli exitum expec-
tassent, dum illud gereretur, bona
fide quievissent, tunc autem victores
adorirentur lacerarentque otiosos. At
non mediocrem pavorem tamen

Pag. 299.
An. U. C.
512.

(a) Bastarnas dicit Livius l. 4. c. 57. lingua et mo-
ribus æquales Scordiscis, genti à Gallis oriundæ. Ta-
citus tamen cap. 46. ait: *Peucini*, quos quidam *Bastar-*

nas vocant, sermone, cultu, sede ac domiciliis ut Ger-
mani agunt.

(b) Legendum, Ἰστρομάρης.

An. U. C.
512.

suscepturis bellum Romanis propinquum et finitimum, vicinia et antiqua gloria iniecit Gallorum, quos timuisse præ cæteris videntur Romani, quod urbem ipsorum aliquando cepissent; quòdque jam tum lege cautum fuisset, vacationem pontificibus præterquam tumultu Gallico esse. Trepidationis argumentum, quà belli apparatus (neque enim tot uno tempore legiones habuisset in armis populus Romanus vel antè vel post unquam fertur) quà sacrificia extraordinaria fuere. Qui cum ab institutis barbarorum et exterarum gentium essent alienissimi, sed de Diis imprimis cum Græcis et piè sentirent; tum bello ingruente, ex vaticiniis librorum Sibyllinorum Græcum et Græcam, simulque Gallum et Gallam in foro Boario, quod vocant, sub terra vivos demisere: quibus ad hunc usque diem Græcis et Gallis sacra arcanæ et nefanda faciunt mense Novembri. Per initia hujus belli cum Romani nunc insignes victorias obtinerent, nunc fœdè cæderentur; nihil perfectum ad summam belli, donec C. Quintius Flaminius, et P. Furius Philo Consules in Insubres ingentes copias duxere. Tum qui per agrum Picenum perfluit amnem sanguine conspexerunt manantem: fama fuit tres lunas visas Arimini. Augures vitio et inauspicato creatos Consules affirmarunt. D

An. U. C.
530.

Fama fuit, multum pacificantibus Gallis, et inclinante ad quietem Senatu, inflammasse Marcellum ad bellum populum. Attamen convenit pax, quam rupisse dicuntur Gæsatae, qui ad triginta millia superatis Alpibus Insubres concitaverunt, iisque quorum multo majores erant copiae, conjunxerunt se, atque inflati animis rectà Acerras

Pag. 300.
An. U. C.
531.

ἢ τε χώρα παρείχε φόβον διὰ τὴν γειτνίασιν ὁμόρῳ καὶ προσοίκῳ πολέμῳ συνοισιζομένοις, καὶ τὸ παλαιὸν ἀξίωμα τῶν Γαλατῶν· οὓς μάλιστα Ῥωμαῖοι δεῖσαι δοκοῦσιν, ἅτε δὴ καὶ τὴν πόλιν ὑπ' αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ θέμενοι νόμον, ἀτελεῖς εἶναι στρατείας τοὺς ἱεράς, πλὴν εἰ μὴ Γαλατικὸς πάλιν ἐπέλθοι πόλεμος· ἐδήλου δὲ καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ἢ τε παρασκευὴ (μυριάδες γὰρ ἐν ὅπλοις ἅμα τοσαῦται Ῥωμαίων, οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον γενέσθαι λέγονται) καὶ τὰ περὶ τὰς θυσίας καινοτομούμενα. Βαρβαρικὸν μὲν οὐδὲν, οὐδ' ἐκφυλὸν ἐπιτηδεύοντες, ἀλλ' ὥς ἐνι μάλιστα ταῖς δόξαις, Ἑλληνικῶς διακείμενοι καὶ πράως πρὸς τὰ θεῖα, τότε τοῦ πολέμου συμπέσοντος ἠναγκάσθησαν εἶξαι λογίοις τισὶν ἐκ τῶν Σιβυλλείων, δύο μὲν Ἑλληνας, ἄνδρα καὶ γυναῖκα, δύο δὲ Γαλάτας ὁμοίως ἐν τῇ καλουμένῃ βοῶν ἀγορᾷ κατορύξαι ζώντας, οἷς ἐτι καὶ νῦν ἐν τῷ Νεομυρίῳ μηνὶ δρῶσιν Ἑλλήσι καὶ Γαλάταις ἀπορρήτους καὶ ἀθεάτους ἱεροουργίας. Οἱ μὲν οὖν πρότεροι τῶν ἀγῶνων νίκας τε μεγάλας καὶ σφάλματα τοῖς Ῥωμαίοις ἐνέγκαντες, εἰς οὐδὲν ἐτελεύτησαν πέρας βέβαιον· Φλαμινίου δὲ καὶ Φουρίου τῶν ὑπάτων, μεγάλαις ἐκστρατευσάντων δυνάμεσιν ἐπὶ τοὺς Ἰνσομβρας, ὧσθ' ἐν αἵματι ῥέων ὁ διὰ τῆς Πηκινίδος χώρας ποταμὸς, ἐλέχθη δὲ τρεῖς σεληνας φανῆναι περὶ πόλιν Ἀριμινον. Οἱ δὲ περὶ ταῖς ὑπατικαῖς ψηφοφορίαις παραφυλάττοντες οἰωνοὺς ἱερεῖς, διεβεβαίοντο μοχθηρὰς καὶ δυσορνίθιας αὐτοῖς γεγονέναι τὰς τῶν ὑπάτων ἀναγορεύσεις· Εὐθύς οὖν ἐπεμψεν ἡ σύγκλητος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον γράμματα, καλοῦσα καὶ μεταπεμπομένη τοὺς ὑπάτους, ὅπως ἐπανελθόντες, ἢ τάχιστα τὴν ἀρχὴν ἀπέπικωνται, καὶ μὴδὲν ὥς ὑπατοὶ φθάσωσι πράξαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ταῦτα δεξιόμενος τὰ γράμματα Φλαμίνιος, οὐ πρότερον ἔλυσεν, ἢ μάχῃ συνάψας τρέψασθαι τοὺς βαρβάρους, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπιδραμεῖν.

Ἐλέχθη μὲν οὖν ὥς πολλὰ συμβατικά τῶν Γαλατῶν καὶ τῆς βουλῆς εἰρηναῖα βουλομένης, ὁ Μάρκελλος ἐξετράχυνε τὸν δῆμον ἐπὶ τὸν πόλεμον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ γενομένης εἰρήνης, ἀνακαινίσαι τὸν πόλεμον οἱ Γεσσάται δοκοῦσι, τὰς Ἄλπεις ὑπερβαλόντες, καὶ τοὺς Ἰνσὸμβρους ἐπάραντες (τρισμύριοι γὰρ ὄντες προσεγένοντο πολλαπλασίοις ἐκείνοις οὔσι καὶ μέγα φρονούντες, εὐθύς ἐπ' Ἀκέρρας

ᾠρμησαν, πόλιν ὑπὲρ ποταμοῦ Πάδου ἀνωκισμένην. Ἐκείθεν δὲ μυρίους τῶν Γεσσάτων ὁ βασιλεὺς Βριτόμαρτος ἀναλαβὼν, τὴν περὶ Πάδου χώραν ἐπόρθει. Ταῦτα Μάρκελλος πυθόμενος, τὸν μὲν συνάροντα πρὸς Ἀκέρρας ἀπέλιπε, τὴν πεζὴν καὶ βαρεῖαν ὁμοῦ πᾶσαν ἔχοντα δύναμιν καὶ τῶν ἱππέων μέρος τρίτον· αὐτὸς δὲ τοὺς λοιποὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, καὶ τοὺς ελαφροτάτους τῶν ὀπλιτῶν περὶ ἑξακοσίους ἤλαυνεν, οὔτε ἡμέρας οὔτε νύκτας ἀνείς τὸν δρόμον, ἕως ἐπέβαλε τοῖς μυρίοις Γεσσάταις περὶ τὸ καλούμενον (c) Καπιδίον, Γαλατικὴν κώμην, οὐ πρὸ πολλοῦ Ῥωμαίοις ὑπῆκουσιν γεγεννημένην. Ἀναλαθεῖν δὲ καὶ διαναπαῦσαι τὸν στρατὸν οὐχ ὑπῆρξεν αὐτῷ· ταχὺ γὰρ αἰσθήσιν τοῖς βαρβάροις (d) ἀφικομένοις παρέσχε, καὶ κατεφρονήθη, πεζῶν μὲν ὀλίγων παντάπασιν ὄντων σὺν αὐτῷ, τὸ δ' ἱππικὸν ἐν οὐδενὶ λόγῳ τῶν Κελτῶν τιθεμένων· κράτιστοι γὰρ ὄντες ἱππομαχεῖν, καὶ μάλιστα τούτῳ διαφέρειν δοκούντες, τότε καὶ πλήθει πολὺ τὸν Μάρκελλον ὑπερέβαλλον. Εὐθύς οὖν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἀναρπασόμενοι, μετὰ βίας πολλῆς καὶ δεινῶν ἀπειλῶν ἐφέροντο, τοῦ βασιλέως προῖπνέοντος. Ὁ δὲ Μάρκελλος, ὡς μὴ φθαῖεν αὐτὸν ἐγκυκλωσάμενοι καὶ περιχυθέντες ὀλίγιστον ὄντα, τὰς εἰλας ἤγε πόρρω τῶν ἱππέων καὶ περιήλαυνε, λεπτὸν ἐκτείνων τὸ κέρας, ἄχρι οὗ μικρὸν ἀπέσχε τῶν πολεμίων. Ἦδη δὲ πῶς εἰς ἐμβολὴν ἐπιστρέφοντος αὐτοῦ, συντυγχάνει τὸν ἵππον πυρὲντα τῇ γαυρότητι τῶν πολεμίων ἀποτραπέσθαι, καὶ βίᾳ φέρειν ἐπίσω τὸν Μάρκελλον. Ὁ δὲ τοῦτο δέισας μὴ ταραχὴν ἐκ δαισιδαίμονιας τοῖς Ῥωμαίοις ἐνεργάσῃται, ταχὺ περισπᾶσας ἐφ' ἡνίκαν τῷ χαλινῷ καὶ περιστρέψας τὸν ἵππον ἐναντίον τοῖς πολεμίοις, τὸν ἥλιον αὐτὸς προσεκύνησεν, ὡς δὴ μὴ κατὰ τύχην, ἀλλ' ἐνεκα τοῦτο τῇ περιαγωγῇ χρησάμενος. Οὕτω γὰρ ἔθος ἐστὶ Ῥωμαίοις προσκυθεῖν τοὺς θεοὺς, περιστρεφόμενους. Αὐτὸν δ' ἤδη προσμυγνύντα τοῖς ἐναντίοις, προσεύξασθαι τῷ Φερετρίῳ Διὶ τὰ κάλιστα τῶν παρὰ τοῖς πολεμίοις ὅπλων καθιερώσειν. Ἐν τούτῳ δὲ κατιδὼν ὁ τῶν Γαλατῶν βασιλεὺς, καὶ τεκμηράμενος ἀπὸ τῶν συμβόλων ἄροντα τοῦτον εἶναι, πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων ἐξελάσας τὸν ἵππον, ὑπηντίασεν ἅμα τῇ φωνῇ προκλητικὸν ἐπαλάζων, καὶ τὸ δόρυ κραδαίνων· ἀνὴρ μεγέθει τε σώματος ἑξοχος Γαλατῶν, καὶ πανοπλίᾳ ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ καὶ βαφαῖς πᾶσι καὶ ποικιλλομασιν,

Apetierunt, (a) supra Padum amnem positam urbem. Inde Gesatarum rex (b) Britomartus, decem millibus militum assumptis, regionem circumpadanam vastavit. Quod ubi perlatum ad Marcellum est, Collega ad Acerras cum peditatu universaque gravi armatura, et tertia parte equitum relicto, reliquum equitatum secum trahens, et ex peditibus expeditissimos quosque ad sexcentos, nec die, nec nocte raptim agmine facto remisit iter, dum ad hostes pervenit juxta Clastidium vicum Galliae, qui non multo antè in ditio- nem Romanorum venerat. Nec spatium reficiendi militis, vel quietis dandæ habuit: confestim enim senserunt adventum ejus barbari, contemseruntque eum, quod paucos admodum pedites secum haberet, ejusque equitatum nullo haberent numero; nam cum optimi ipsi equites sint, eaque re plurimum videantur præstare, tunc et numero Marcellum superabant. Ergo protinus ruunt, velut eum conculcaturi, magno impetu et sæva minitantes, ante signa versabatur rex. Marcellus, quia pauci sui erant, ne circumdarentur circumfunderenturque ab hostibus, alas equitum promovit, cornuque extenuavit et produxit, dum prope hostem venit. Ibi, dum aciem in hostes dirigit, equus ejus ululatu hostium expavectus, retrò cedit, vique Marcellum avertit. Ille veritus, ne ea res in omen versa milites turbaret, equo prope frenis circumacto et ad hostes converso, solem ipse adorat, perinde ac si non casu, sed ejus rei causa circumegisset equum. Solemne est enim Romanis, cum adorant deos, ita in orbem se convertere. Cum jam ad manus ventum esset, fertur præstantissima hostium arma Jovi Feretrio vovisse. Interim Gallorum rex conspicit Marcellum, et ab insignibus conjiciens ducem esse, longè ante aciem equo proVectus est, simulque alta voce lacessens eum, et hastam vibrans, admittit infestus in eum equum: vir erat corporis proceritate cæteris Gallis elatior, armisque ex auro et argento fabrefactis, ac variè picturatis et tinctis, instar fulguris radiantis inter

An. U. C.
531.

Pag. 301.

(a) Hoc est, inter Padum et Alpes.

(b) Hunc Gesatarum regem vocat Plutarchus Bri-

tomartum, sed Viridomarus dicitur Livio et aliis.

(c) Leg. Κλαστίδιον.

(d) Leg. ἀφικόμενος.

An. U. C.
531.

alios eminebat. Quæ arma lustranti oculis aciem Marcello ut visa sunt pulcherrima, eaque votis se sacrasse Diis existimans, in regem impetum dedit, thoracemque ejus hasta transfixit, atque equi robore in eum incumbens, vivum resupinavit; alterum inde ac tertium repetens ictum, occidit. Mox desiliit ex equo, injectaque mortui armis manu, suspiciens in cœlum, ita fatur: *Arbiter insignium factorum ducum et imperatorum in bello atque præliis, Jupiter Feretrie, te testor me, qui Romanorum tertius dux ducem, Consul regem, manu mea hunc confossum interfeci, tibi prima et præstantissima ex spoliis consecrare. Tu ad reliquias belli pergentibus eundem tribue fortunæ cursum. Hinc configunt Romani equites non cum solis seorsum Gallorum equitibus, sed et cum inferentibus se simul peditibus, referuntque singularem victoriam, modoque novam ac stupendam. Neque enim equitatum simul et peditatum tam pauci equites tam numerosum, quod quidem proditum memoriæ sit, unquam vel antè, vel post fuderunt. Hostibus magna ex parte cæsis, lectisque armis et spoliis, revertitur ad Collegam, cui res adversus Gallos bellum gerenti ad urbem Galliæ maximam et frequentissimam, Mediolanum vocant, malè cedebat. Hanc Galli Cisalpini pro capite habent: quare pro ea acriter propugnantes, non tam obsidebantur quàm obsidebant Cornelium. At reverso Marcello, et Gæsatis, ubi de regis clade ac cæde certiores facti sunt, discedentibus, capitur Mediolanum: reliqua oppida ultrò Galli suæque omnia dedunt Romanis. Gallis pax satis æqua data.*

ὥσπερ ἀστραπή διαφέρων στίλβουσα. Ὡς οὖν ἐπιβλέψαντι τὴν φαλαγγα τῷ Μαρκέλλῳ ταῦτα τῶν ὅπλων ἔδοξε κάλλιστα, καὶ κατὰ τούτων ὑπέλαβε πεποιῆσθαι τῷ θεῷ τὴν κατευχὴν, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν ἄνδρα, καὶ τῷ δόρατι διακόψας τὸν θώρακα, καὶ συνεπερείσας τῇ ῥώμῃ τοῦ ἵππου, ζῶντα μὲν αὐτὸν περιέτρεψεν, δευτέραν δὲ καὶ τρίτην πληγὴν ἐνθείς, εὐθὺς ἀπέκτεινεν. Ἀποπηδήσας δὲ τοῦ ἵππου, καὶ τῶν ὅπλων τοῦ νεκροῦ ταῖς χερσὶν ἐραψάμενος, πρὸς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· ὦ μεγάλα καὶ ἡγερμένων ἔργα στρατηγῶν καὶ πράξεις καὶ περιδιδέπων ἐν πολέμοις καὶ μάχαις, Φερέτριε Ζεῦ, μαρτύρομαι σε Ῥωμαίων τρίτος ἄρχων ἄρχοντα, καὶ βασιλεῖα στρατηγός, ἰδίᾳ χειρὶ τόνδε τὸν ἄνδρα κατεργασάμενος καὶ κτείνας, σοὶ καθιερῶν τὰ πρῶτα καὶ κάλλιστα τῶν λαφύρων. Σὺ δὲ διαδίδου τύχην ὁμοίαν ἐπὶ τὰ λοιπὰ τοῦ πολέμου προτρεπομένοις. Ἐκ τούτου συνέμισγον οἱ ἱππεῖς, οὐ διακεκριμένοι τοῖς ἱππεύσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πεζοὺς ὁμοῦ προσφερομένους μαχόμενοι· καὶ νικῶσι νίκην (α) ἰδίαν τε καὶ τρόπῳ περιττὴν καὶ παράδοξον. Ἱππεῖς γὰρ ἱππέας καὶ πεζοὺς ἅμα τοσοῦτοι τοσοῦτους, οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον νικῆσαι λέγονται. Κτείνας δὲ τοὺς πλείστους, καὶ κρατήσας ὅπλων καὶ χρημάτων, ἐπανήλθεν πρὸς τὸν συνάρχοντα μυχθρῶς πολεμοῦντα Κελτοῖς περὶ πόλιν μεγίστην καὶ πολυανθρωποτάτην τῶν Γαλατικῶν· Μεδιόλανον καλεῖται, καὶ μητρόπολιν μὲν αὐτὴν οἱ τῇδε Κελτοὶ νομίζουσιν. Ὅθεν ἐκθύμως μαχόμενοι περὶ αὐτῆς, ἀντεπολιόρκουν τὸν Κορνήλιον. Ἐπελθόντος δὲ Μαρκέλλου, καὶ τῶν Γεσσατῶν, ὡς ἐπύθοντο τὴν τοῦ βασιλείως ἦτταν καὶ τελευταίαν, ἀπελθόντων, τὸ μὲν Μεδιόλανον ἀλίσκεται· τὰς δὲ ἄλλας πόλεις αὐτοὶ παραδιδόασιν οἱ Κελτοί, καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέπουσιν πάντα Ῥωμαίοις. Καὶ τούτοις μὲν ἦν εἰρήνη μετρίων τυχοῦσα.

IN PYRRHO.

Pag. 397.
An. U. C.
473.

EODEM tempore legati veniunt ex Sicilia, qui Pyrrho Agrigentum, Syracusas et Leontinos dedunt, orantque ut exigat Poenos, insulamque à tyrannis vindicet: ex Græcia (b) nunciatur Ptolemæum Ceraunum cum exercitu in conflictu contra Gallos occubuisse.

Pag. 400. Pyrrhus autem, cùm adjunxissent se

Ἄμα γὰρ ἦκον ἐκ μὲν Σικελίας ἄνδρες, Ἀκράγαντα καὶ Συρακούσας καὶ Λεοντίνους ἐγχειρίζοντες αὐτῷ, καὶ δεόμενοι Καρχηδονίους τε συνεκδελεῖν, καὶ τῶν τυράννων ἀπαλλάξαι τὴν νῆσον· ἐκ δὲ τῆς Ἑλλάδος ἀγγέλλοντες ὡς Πτολεμαῖος ὁ Κεραυνὸς ἀπόλωλε, συμπεσὼν Γαλάταις μετὰ τῆς δυνάμεως.

Καὶ τινῶν Γαλατῶν αὐτῷ προσγενομένων,

(a) Unus cod. M S. habet, ἰδίᾳ καὶ τρίτῳ: quæ lectio non spernenda.

(b) Ptolemæus Ceraunus frater Ptolemæi Philadel-

phi occisus fuerat Consule Levino, duobus annis antequam hæc nunciarentur Pyrrho.

ἐνέβαλεν εἰς Μακεδονίαν, Ἀντιγόνου τοῦ Δημη-
τρίου βασιλεύοντος, ὡς ἀρπαγῇ καὶ λεηλασίᾳ
χρησάμενος. Ἐπεὶ δὲ καὶ πόλεις ἐλάμβανε συ-
γγὰς, καὶ στρατιῶται δισχιλίοι μετέστησαν ὡς αὐτὸν,
ἐλπίσας τι πλεόν, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν Ἀντίγονον, καὶ
περὶ τὰ στενὰ προσπεσὼν, συνετάραξε (α) τὴν
στρατιάν ἅπασαν. Οἱ δὲ ἐπὶ τῆς οὐραγίας τεταγμένοι
Γαλάται τοῦ Ἀντιγόνου, συχνοὶ τὸ πλῆθος ὄντες,
ὑπέστησαν εὐράστως· καὶ καρτερὰς μάχης γενο-
μένης, τούτων οἱ μὲν πλείστοι κατεκόπησαν, οἱ δὲ
τῶν ἐλεφάντων ἡγεμόνες ἐγκαταλαμβανόμενοι, πα-
ρέδωκαν ἑαυτοὺς καὶ τὰ θηρία πάντα. Προσλα-
βὼν δὲ ὁ Πύρρος τηλικαῦτα, καὶ τῇ τύχῃ μαλ-
λον ἢ τοῖς λογισμοῖς χρώμενος, ἐπήγε τῇ φά-
λαγγι τῶν Μακεδόνων ἀναπεπλησμένην ταραχῆς
καὶ φόβου διὰ τὴν ἦτταν. Ὅθεν ἐμβολῆς μὲν ἔσχον-
το καὶ μάχης πρὸς αὐτὸν, τὴν δὲ δεξιάν προ-
τείνων, καὶ στρατηγούς καὶ ταξιάρχους ἀνακαλού-
μενος ἅπαντας ὁμαλῶς, ἀπέστησε τοὺς πεζοὺς
τοῦ Ἀντιγόνου. Κἀκεῖνος μὲν ὑποφεύγων, ἅμα τῶν
παρὰ τὴν τινὰς πόλεων κατέσχευεν. Ὁ δὲ Πύρρος
εὐτυχήμασι τοσούτοις μέγιστον αὐτῷ πρὸς δόξαν
οἰόμενος διαπεπράχθαι τὸ περὶ τοὺς Γαλάτας,
τὰ κάλλιστα καὶ λαμπρότατα τῶν λαφύρων ἀνέθη-
κεν εἰς τὸ ἱερόν τῆς Ἰωνίδος Ἀθηνᾶς, τόδε τὸ
ἐλεγείον ἐπιγράψας·

Τοὺς θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰωνίδι δῶρον
Ἀθήνα

Πύρρος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γαλατᾶν,
Πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατὸν· οὐ
μέγα θαῦμα·

Αἰχμηταὶ καὶ νῦν καὶ πάρος Αἰακίδαι.

Μετὰ τὴν μάχην δὲ εὐθὺς ἀνελάμβανε τὰς πόλεις.
Τῶν δὲ Αἰγαιῶν κρατήσας, τάτε ἄλλα χαλεπῶς
ἐχρήσατο τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φρουρὰν Γαλατικὴν
ἐν τῇ πόλει κατέλιπε τῶν μετ' αὐτοῦ στρατευομένων.
Οἱ δὲ Γαλάται, γένος ἀπληστότατον χρημάτων ὄντες,
ἐπέθεντο τῶν βασιλέων αὐτόθι κεκηδευμένων τοὺς
τάφους ὀρύττειν, καὶ τὰ μὲν χρήματα διήρπασαν,
τὰ δὲ ὅσα πρὸς ὕβριν διέρριψαν. Τοῦτο κούφως
ἔδοξε καὶ ὀλιγώρως ἐνεργεῖν ὁ Πύρρος, ἢ δι' ἀσχο-
λίας τινὰς ὑπερθέμενος, ἢ παρὲς ὅλως διὰ φόβον τὸ
κολάσαι τοὺς βαρβάρους· ὅθεν ἤκουσε κακῶς ὑπὸ
τῶν Μακεδόνων.

Ὁ δὲ παῖς Πτολεμαῖος, ἔχων δισχιλίους Γα-
λάτας καὶ Χαόνων λογάδας, ἐξελίξας τὴν τά-
φρον, ἐπειράτῳ κατὰ τὰς ἀμάξας ὑπερβαίνειν·

(a) Interpres latinus, qui verterat, omnes copias ex-
plicitavit, legerat συνίταξ.

(b) Hanc fossam inter castra Pyrrhi et urbem Spar-

A ei aliquot Galli, in Macedoniam, ubi
regnabat Antigonus Demetrii filius, ad
prædandum et populandum incursio-
nem fecit. Ubi cum multa oppida ce-
pisset, et transissent ad eum duo millia
militum, spe affulgente majore, movit
in Antigonum, eumque in angustis fau-
cibus aggressus, omnem ejus fudit
exercitum. Galli autem, qui magno nu-
mero agmen Antigoni claudabant,
pugnauerunt strenuè, quorum plerique
prælio acri commisso concisi sunt, at-
que elephantorum duces circumventi,
seque et belluas omnes dederunt. Post
tantam victoriam, fortuna magis Pyr-
rhus quàm consilio fretus, impetum
in Macedonum phalangem dedit, tu-
multu et metu ex clade accepta con-
sternatam. Quare configere et manum
conserere illi cum eo supersedere: qui
dextram protendens, pariterque duces
et ordinum ductores omnes nomine
inclamans, peditatum sejunxit ab Anti-
gono. Ille subduxit se, retinuit tamen
oppida aliquot maritima. At Pyrrhus,
cum in tam multis prosperis rebus Gal-
lorum cædem maximo sibi fore honori
et gloriæ existimaret, pulcherrima et
splendidissima spolia eis detracta in
templo Minervæ Itonidis sacravit cum
hoc epigrammate:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta
Molossus,

Suspendens aris dona, Minerva, tuis.

Nec mirum Antigoni turmas citò terga
dedisse:

Pugnaces et nunc et prius Æacidæ.

Mox secundum pugnam urbes rece-
pit. Ægæas ubi habuit in potestate,
cum cives tractavit acerbè, tum urbi
præsidium Gallicum ex iis, qui secuti
fuerant ipsum, imposuit. Galli autem
gens avarissima, regum ibi humatorum
aggressi sunt monumenta aperire, the-
sauros diripuerunt, ossa contumeliosè
dissipaverunt. Hoc Pyrrhus visus est
ferre lentè et negligenter, vel quòd
districtus negotiis id rejecerit in aliud
tempus, vel quòd planè ob timorem
supplicium de barbaris sumere omise-
rit. Hinc malè audivit apud Macedo-
nas.

Ptolemæus Pyrrhi filius cum duobus
millibus Gallorum et delectis Chao-
nibus (b) fossam circuiens, tentabat

Pag. 402.
An. U. C.
480.

tam mulieres Lacenæ fecerant, in eamque plaustra us-
que ad medias rotas defoderant.

An. U. C.
480.

plaustra superare, quæ adeò depressa erant et conferta, ut non modò illis aditum intercluderent, sed Lacedæmoniis quoque difficilem redderent defensionem. Jam evellentibus rotas Gallis, atque in flumen trahentibus plaustra, cernens periculum juvenis (a) Acrotatus, percurrit cum trecentis urbem, ac Ptolemæum circumvenit: neque prius ab eo ob loca cava conspectus est, quàm terga militum ejus cæderet, et eos sese mutuò in fossam impellentes, et in plaustra incurrentes, convertere signa et secum pugnare cogeret, quousque ægrè sunt ingenti cæde summoti.

Pag. 403.

Areus, crebris insidiis positus, atque viis insessis asperrimis, Gallos et Molossos, qui Pyrrhi agmen claudebant, concidit.

Pag. 404.
An. U. C.
480.

Pyrrhus multa de nocte ad muros Argorum venit, et portam, quam *Diamperes* vocant, reperit ab Aristea sibi patefactam: nec, quousque Galli, quos secum habebat, insinuassent se in urbem, forumque occupassent, sensit adventum ejus quisquam. Elephantos cum non caperet porta, atque ideò turres eis detraherentur, mox reponerentur in tenebris cum strepitu; inter hanc moram Argivi, re percepta, ad (b) Aspidem partesque urbis munitiores currunt, et Antigonum per nuncios accersunt. Ipse quidem, exercitu propè admoto, substitit imminens in occasionem: duces verò filiumque cum magno subsidio in urbem submitit. Adfuit Areus quoque cum mille Creten-sibus et expeditissimis Spartiatis; qui omnes Gallos simul adorti, magnopere eos consternavere. Pyrrhus autem cum ululatu et fremitu ad (c) Cylarabin occurrens, Gallorum qui ei respondebant clamorem, non fidentium et alacrium, sed trepidantium et laborantium conjecit esse. Properè igitur antecedentes impellens equites, qui ægrè per cloacas, quas habet urbs frequentes, incedebant, atque in periculo versabantur, accurrit.

Αἱ δὲ ὑπὸ βάθους καὶ πυκνότητος οὐ μόνον τούτοις τὴν ἔφοδον, ἀλλὰ καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις δύσ-εργον ἐποιοῦν τὴν βοήθειαν. Ἀνασπώντων δὲ τῶν Γαλατῶν τοὺς τροχοὺς, καὶ ὑποσυρόντων τὰς ἀμάξας εἰς τὸν ποταμὸν, κατιδὼν τὸν κίνδυνον ὁ νεανίας Ἀκρότατος, καὶ τὴν τε πόλιν διαδραμὼν μετὰ τριακοσίων, περιῆλθε τὸν Πτολεμαῖον, οὐ συν-ορώμενος ὑπ' αὐτοῦ διὰ τινὰς συγκλίνας, ἕως προσέβαλε τοῖς ἐσχάτοις, καὶ μεταβαλόντας ἡνάγκασε μάχεσθαι πρὸς ἑαυτὸν ὠθυμένους ὑπ' ἀλλήλων εἰς τε τὴν τάφρον, καὶ περὶ τὰς ἀμάξας πίπτοντας, ἄχρις οὐ φόνῳ πολλῷ μόλις ἀνεκόπησαν.

Ὁ δὲ Ἄρευς ἐνέδρας τε πολλὰς ὑφείς, καὶ καταλαβὼν τὰ χαλεπώτατα τῆς ὁδοῦ, περιέκοπτε τοὺς Γαλάτας καὶ τοὺς Μολοσσούς ὀπισθοφυλάκοντας.

Σκότους δὲ πολλοῦ προσμύξας ὁ Πύρρος τοῖς τείχεσι, καὶ πύλιν ἐύρων, ἣν Διάμπερες καλοῦ-σιν, ἀνεωγμένην ὑπὸ τοῦ Ἀριστείου αὐτοῖς, ἄχρι μὲν τοῦ παρεισπεσεῖν τοὺς Γαλάτας τοὺς παρ' αὐτῶ, καὶ τὴν ἀγορὰν καταλαβεῖν ἐλάτθανε. Τῆς δὲ πύλης τοὺς ἐλέφαντας οὐ δεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πύργους αὐτῶν ἀφαιρούντων, εἴτα πάλιν ἐν σκότει καὶ θορύβῳ περιτιθέντων, καὶ γενομένης δια-τριβῆς, οἱ Ἀργεῖοι συναισθανόμενοι, πρὸς τὴν Ἀσπίδα καὶ τοὺς ὀχυροὺς τόπους ἀνέθεον, καὶ τὸν Ἄντιγονον ἐκάλουν πέμποντες. Ὁ δὲ αὐτὸς μὲν ἐγγὺς Dπροσελάσας ἐφήδρευε, τοὺς δὲ στρατηγούς καὶ τὸν υἱὸν εἰσέπεμψε συχνὴν βοήθειαν ἄγοντας. Ἦκε δὲ καὶ Ἄρευς ἔχων χιλίους Κρητάς, καὶ Σπάρτιάτας τοὺς ἐλαφροτάτους· καὶ πάντες ἅμα τοῖς Γαλάταις προσβαλόντες, εἰς πολὺν θόρυβον κατέστησαν αὐτούς. Ὁ δὲ Πύρρος εἰσιὼν μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ βοῆς παρὰ τὴν Κυλάραβιν, ὥς οἱ Γαλάται τοῖς περὶ αὐτὸν ἀντηλάλαξαν, οὐκ ἱταμὸν οὐδὲ θαρράλειον εἶκασε, ταραττομένων δὲ εἶναι τὴν φωνὴν καὶ πο-νούντων. Ἐπήγεν οὖν θάπτον ὠθῶν τοὺς πρὸ αὐτοῦ τῶν ἱππέων δυσοδοῦντας ἐν τοῖς ὑπονόμοις, ὧν ἡ πόλις ἐστὶ μεστὴ, καὶ κινδυνεύοντας.

IN MARIO.

Pag. 411.

Modò nunciatum fuerat Jugurtham esse devictum, cum rumores de Teutonibus et Cimbris increbruerent. Fere-

Ἄρτι ἀπηγγελημένης αὐτοῖς τῆς Ἰουγούρθα συλ-λήψεως, αἱ περὶ Τευτόνων καὶ Κίμβρων φῆμαι προσέπιπτον, ἀπιστίαν μὲν ἐν ἀρχῇ παρασχούσαι

(a) Is erat Arei filius Lacedæmoniorum regis.
(b) Sic vocabatur arx Argorum.

(c) Gymnasium erat prope unam à portis Argorum.

πλήθους τε καὶ ῥώμης τῶν ἐπερχομένων στρατῶν, ὅστε-
 ρον δὲ τῆς ἀληθείας ὑποδεέστεραι φανείσαι. Μυριά-
 δες μὲν γὰρ αἱ μάχιμοι τριάκοντα σὺν ὅπλοις ἐχώ-
 ρουν, ὄχλοι δὲ παιδῶν καὶ γυναικῶν ἐλέγοντο πο-
 λὺ πλείους συμπεριᾶγεσθαι, γῆς χρήζοντες ἢ
 θρέψει τοσοῦτο πλήθος, καὶ πόλεων ἐν αἷς ἰδρυ-
 θέντες βιώσονται, καθάπερ πρὸ αὐτῶν ἐπυνθά-
 νοντο Κελτοὺς τῆς Ἰταλίας τὴν ἀρίστην κατασχέιν,
 Τυρρηνῶν ἀφελομένους. Αὐτοὶ μὲν ἀμιξία τῇ πρὸς
 ἑτέρους, μήκει τε χώρας ἣν ἐπῆλθον, ἡγνοοῦντο
 τίνες ὄντες ἀνθρώπων, ἢ πόθεν ὀρμηθέντες, ὥς-
 περ νέφος ἐμπέσειεν τῇ Γαλατία καὶ Ἰταλία.
 Καὶ μάλιστα μὲν εἰκάζοντο Γερμανικὰ γένη τῶν κα-
 θηκόντων ἐπὶ τὸν βόρειον ὠκεανὸν εἶναι, τοῖς με-
 γέθεσι τῶν σωμάτων καὶ τῇ χαροπότῃ τῶν ὀμμάτων
 καὶ ὅτι Κίμδεροις ἐπονομάζουσι Γερμανοὶ τοὺς λη-
 στάς. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τὴν Κελτικὴν διὰ βάθος χώ-
 ρας καὶ μέγεθος, ἀπὸ τῆς ἐξωθεν θαλάσσης καὶ τῶν
 ὑπαρκτίων κλιμάτων πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα κατὰ
 τὴν Μαιώτιν ἐπιστρέφουσιν, ἀπτεσθαι τῆς Ποντικῆς
 Σκυθίας λέγουσι· καθεῖθεν τὰ γένη μεμίχθαι. Τού-
 τος ἐξαναστάντας οὐκ ἐκ μιᾶς ὀρμῆς, οὐδὲ συν-
 εχῶς, ἀλλὰ ἔτους ὥρᾳ καθ' ἑκαστον ἐνιαυτὸν εἰς
 τοῦμπροσθεν αἰεὶ χωροῦντας, πολέμῳ χρόνις πολ-
 λοῖς ἐπελθεῖν τὴν ἡπειρον. Δι' ὃ καὶ πολλὰς κατὰ
 μέρος ἐπικλήσεις ἐχόντων, κοινῇ Κελτοσκύθας
 τὸν στρατὸν ὠνόμαζον..... Τὸ δὲ πλήθος οὐκ
 ἔλαττον, ἀλλὰ πλέον εἶναι τοῦ λεχθέντος, ὑπὸ
 πολλῶν ἰστόρηται. Οὐμὸν δὲ καὶ τὸλμαν ἀνυπόστατοι,
 καὶ χειρῶν ἔργα παρὰ τὰς μάχας ὀξύτητι καὶ
 βίᾳ πυρὸς ἐοικότες ἐπήεσαν, οὐδενὸς ἀντέχοντος
 αὐτῶν πρὸς τὴν ἐφοδὸν, ἀλλὰ πάντων μὲν ὅσους
 ἐπῆλθον, ἐν λόγῳ λείας ἀγομένων καὶ φερομένων·
 πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων καὶ
 στρατηγῶν, ὅσοι προεστήκεισαν τὴν ἐκτὸς Ἀλπεων
 Γαλατίας, ἀνηρπασμένων ἀκλεῶς· οἱ καὶ μά-
 λιστα τὴν φορὰν αὐτῶν κακῶς ἀγωνισάμενοι, κατὰ
 τῆς Ῥώμης ἐπεσπίασαντο. Νικήσαντες γὰρ οἷς ἐνέ-
 τυχον, καὶ χρημάτων πολλῶν κρατήσαντες, ἔγνω-
 σαν μηδαμῶ γῆς ἑαυτοὺς ἰδρύειν, πρὶν ἀνατρέψουσι
 τὴν Ῥώμην, καὶ διαπορθήσουσι τὴν Ἰταλίαν. Ταῦτα
 Ῥωμαῖοι πυνθανόμενοι πολλαχόθεν, ἐκάλουν Μά-
 ριον ἐπὶ τὴν στρατηγίαν· καὶ τὸ δεύτερον ὑπάτος
 ἀπεδείχθη, τοῦ μὲν νόμου κωλύοντος ἀπόντα,
 καὶ μὴ διαλιπόντα χρόνον ὠρισμένον, αὐθις αἰ-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ δήμου τοὺς ἀντιλέγοντας ἐκδα-
 λόντος.

A batur eorum initio incredibilis collu-
 vies, viresque imminentium legionum :
 qui rumores tamen post minores vero
 sunt reperti. Siquidem bellatores et ar-
 mati trecenta millia in agmine erant :
 puerorum mulierumque longè majores
 catervas dicebantur secum trahere. Hi
 agros quærebant, qui tantam multitu-
 dinem alerent, et oppida, in quibus
 sedes ponerent, ac vitam agerent; sicut
 olim Celtas acceperant uberrimum
 agrum Italiæ, expulsis Thuscis, occu-
 pavisse. Hos autem, quòd nullum habe-
 rent cum aliis commercium, atque ex
 tractibus advenirent longinquis, nemo
 noverat qui mortalium essent, aut
 unde profecti nubium modo incumben-
 rent Galliæ et Italiæ. Ex corporum
 verò proceritate, et cæsiis oculis ma-
 ximè, nationes Germanicas conjecta-
 bant esse Oceanum septentrionalem
 accolentes; et quòd Cimbros Germani
 nominent latrones. Sunt qui Celti-
 cam longitudine regionis et laxitate,
 ab Oceano et septentrionalibus plagis
 ad Orientem, versus lacum Mæotin ver-
 gere, et ad Scythiam Ponticam perhi-
 bent pertinere, atque inde illas com-
 mistas gentes : has domo egressas non
 uno neque perpetuo impetu, verùm
 quoque anno semper porro progredien-
 tes, sub ver arma circumferendo pera-
 grassæ continentem Europæ. Quapropter
 etsi diversa singulatim haberent
 vocabula, communi appellatione exer-
 citum Celtoscythas appellabant.....
 D Colluviem illam non minorem, sed
 etiam fuisse quàm dictum est majorem,
 à multis proditum est. Hi animo, fero-
 cia et strenuitate in præliis invicta,
 tanta pernecitate et vi, ut ignis, immi-
 nebant; nec eorum impressioni obsiste-
 bat quisquam : sed omnes quos aggressi
 sunt, agebantur, ferebantur. Multi
 etiam et ingentes exercitus ducesque,
 qui tuebantur Galliam Transalpinam,
 fœdè obtriti. Hi vel maximè impetum
 eorum malè pugnando Romam attra-
 xerunt. Superatis enim illis, in quos
 fuerant delati, præda pleni statuerunt
 nusquam gentium considerare priùs quàm
 Romam excidissent, et Italiam vastas-
 sent. Quæ cùm ad Urbem essent diver-
 sis ex locis nunciata, acciverunt Ma-
 rium ad bellum gerendum, eumque ite-
 rum Consulem designaverunt. Cùm lex
 autem absentem, et nisi interjecto
 certo spatio, vetaret denuò creari
 Consulem, repudiavit populus adver-
 santes.

An. F. U. C.
648.

Pag. 412.

An. U. C.
644. et 645.An. U. C.
648.

D d d ij

Pag. 413.
An. V. C.
651.

Ubi Marius hostes prope esse intellexit, raptim superavit Alpes, ac castris ad amnem Rhodanum communitis, convexit affatim eò commeatum, ne unquam temerè et suo damno, ex necessariorum inopia, dimicare cogere-retur. Subvectionem eorum quæ exercitui opus essent, cum nonnisi multis diebus et sumtibus per mare antea fieri posset, expeditam fecit et celerem. Nam ostia Rhodani maris refluxu magnam limi vim, arenamque alto coeno à fluctibus aggestam recipientia, difficilem, laboriosum morosumque frumentariis navibus aditum reddebant. Huc exercitum otiosum convertit, grandemque fossam duxit; quam, magna fluvii parte eò detorta, ad commodum littus perduxit: hanc profundam et magnorum navigiorum patientem effecit, ejusque ad mare ostium planum atque à tempestatibus tutum reddidit. Hæc nomen ab illo hodieque retinet. Cum se barbari duas in partes divisissent, Cimbri per superiores Noricorum partes in Catulum moverunt, ut aditum illum perumperent; Teutones verò et Ambrones in Marium per (a) Liguriam secundum mare. Longiùs Cimbri cunctati et morati sunt: Teutones et Ambrones confestim profecti, emensa interjecta regione, speciem præbuerunt immensi numeri, horribiles aspectu, voceque et strepitu à cæteris abhorrentes: amplexi magna ex parte campum, castrisque locatis, Marium ad certamen provocaverunt. Ille nihil motus milites intra vallum continuit, atque acerbè ferociore increpavit: eos verò, qui præ ira progrediebantur pugnamque poscebant, proditores patriæ appellavit....

Pag. 415.

Porro Teutones, quiescente Mario, adorti oppugnare castra ejus; ut è castris grando in eos coniecta telorum est, atque aliquot ex suis desideravere; decreverunt progredi, Alpes rati se tuto penetraturos, vasisque conclamat-
tis, castra Romana prætergressi sunt. Tunc maximè apparuit eorum multitudo transitus longitudine et diuturnitate: siquidem sex dies dicuntur continuato agmine stativa Marii præterlati. Sub vallo incedentes, rogabant per ludibrium Romanos, ecquid mandare

Πυνθανόμενος δὲ τοὺς πολεμίους ὁ Μάριος ἐγγὺς εἶναι, διὰ ταχείων ὑπερέβαλε τὰς Ἄλπεις, καὶ τειχίσας στρατόπεδον παρὰ τῷ Ῥοδανῷ ποταμῷ, συνήγαγεν εἰς αὐτὸ χορηγίαν ἄφθονον, ὥς μηδέποτε παρὰ τὸν τοῦ συμφέροντος λογισμὸν ἐκβιασθεῖν δι' ἔνδειαν τῶν ἀναγκαίων εἰς μάχην καταστήναι. Τὴν δὲ κομιδὴν ὧν ἐδεῖτο τῷ στρατεύματι μακρὰν καὶ πολυτελῆ πρότερον οὔσαν πρὸς τὴν θάλασσαν, αὐτὸς εἰργάσατο ῥαδίαν καὶ ταχείαν. Τὰ γὰρ στόματα τοῦ Ῥοδανοῦ πρὸς τὰς ἀνακοπὰς τῆς θαλάσσης ἰλὴν τε πολλὴν λαμβάνοντα καὶ θίνα πηλῷ βαθεῖ συμπεπιλημένην ὑπὸ τοῦ κλύδωνος, χαλεπὸν, ἐπίπονον καὶ βραδύπορον τοῖς σιταγαγοῖς ἐποίει τὸν εἰσπλουν. Ὁ δὲ τρέψας ἐνταῦτα τὸν στρατὸν σχολάζοντα, τάφρον μεγάλην ἐπέβαλε, καὶ ταύτῃ πολὺ μέρος τοῦ ποταμοῦ μεταστήσας, περήγαγεν εἰς ἐπιτήδειον αἰγιαλὸν, βαθὺ μὲν καὶ ναυσὶ μεγάλαις ἔποχον, λείον δὲ καὶ ἄκλυστον στόμα λάβουσιν πρὸς τὴν θάλασσαν. Αὕτη μὲν οὖν ἀπ' ἐκείνου τὴν ἐπωνυμίαν ἔτι φυλάττει. Τῶν δὲ βαρβάρων διελόντων σφᾶς αὐτοὺς δίχα, Κίμβροι μὲν ἔλαχον διὰ Νωρικῶν ἀνωθεν ἐπὶ Κάτλον χωρεῖν, καὶ τὴν πάροδον ἐκείνην βιάζεσθαι. Τεύτονες δὲ καὶ Ἀμβρωνες διὰ Λιγύων ἐπὶ Μάριον παρὰ θάλατταν. Καὶ Κίμβροι μὲν ἐγένετο πλείων ἢ διατριβὴ καὶ μέλλησις. Τεύτονες δὲ καὶ Ἀμβρωνες ἄραντες εὐθύς καὶ διελθόντες τὴν ἐν μέσῳ χώραν, ἐφαίνοντο πληθεῖ τε ἄπειροι καὶ δυσπρόσωποι τὰ εἶδη, φθόγγον τε καὶ θόρυβον οὐχ ἐτέροις ὅμοιοι· περιβαλόμενοι δὲ τοῦ πεδίου μέγα, καὶ στρατοπεδεύσαντες, προσκαλοῦντο τὸν Μάριον εἰς μάχην. Ὁ δὲ τούτων μὲν οὐκ ἐφρόντιζεν, ἐν δὲ τῷ χάρακι τοὺς στρατιώτας συνέϊχε, καὶ καθήπτετο πικρῶς τῶν θρασυνομένων, καὶ τοὺς προσπίπτοντας ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μάχεσθαι βουλομένους, προδότης ἀπεκάλει τῆς πατρίδος.....

Οἱ δὲ Τεύτονες ἐπεχείρησαν μὲν ἡσυχάζοντος τοῦ Μαρίου πολιορκεῖν τὸ στρατόπεδον, θέλει δὲ πολλοῖς ἐντυχόντες ἀπὸ τοῦ χάρακος φερομένοις, καὶ τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἔγνωσαν εἰς τοῦμπροσθεν χωρεῖν, ὥς ὑπερβαλοῦντες ἀδεῶς τὰς Ἄλπεις· καὶ συσκευασάμενοι παρήμειδον τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων, τότε δὴ μάλιστα παμπληθεῖς μῆκει καὶ χρόνῳ τῆς παρόδου φανέντες· ἡμέραις γὰρ ἕξ λέγονται τὸν χάρακα τοῦ Μαρίου παραμείψασθαι συνεχῶς ὁδεύοντες. Ἐπορεύοντο δὲ ἐγγὺς, πυνθανόμενοι τῶν Ῥωμαίων μετὰ γέλωτος,

(a) Hic per Liguriam intelligenda est regio, quæ prope oram Occitanie extenditur.

εἴ τι πρὸς τὰς γυναῖκας ἐπιστέλλοιεν· αὐτοὶ γάρ A vellent uxoribus, brevi eas se visuros. An. U. C. 654.
 ἔσεσθαι ταχέως παρ' αὐταῖς. Ἐπεὶ δὲ παρήλ-
 λαξαν οἱ βάρβαροι καὶ προήεσαν, ἄρας καὶ αὐ-
 τὸς ἐπηκολούθει σχεδὴν, ἐγγὺς μὲν αἰεὶ καὶ παρ' αὐ-
 τοὺς ἐκείνους ἰδρυόμενος, ὀχυραῖς τε χρώμενος
 στρατοπεδείαις, καὶ χωρία καρτερὰ περιβαλλό-
 μενος, ὥστε ἐν ἀσφαλεῖ νυκτερεύειν. Οὕτω δὴ προΐ-
 όντες, ἐγένοντο πρὸς τοῖς καλουμένοις ὕδασι
 (a) Σεξιτίλοις· ὅθεν ἔδει πορευθέντας οὐ πολλὴν
 ὁδὸν, ἐν ταῖς Ἀλπεσιν εἶναι. Διὸ δὴ καὶ Μάριος ἐν-
 ταῦθα παρεσκευάζετο μάχεσθαι, καὶ κατέλαβε
 τῷ στρατοπέδῳ τόπον, ὀχυρὸν μὲν, ὕδωρ δὲ ἄφθο-
 νον οὐκ ἔχοντα, βουλόμενος (ὡς φασι) καὶ τού-
 τῳ παροῦναι τοὺς στρατιώτας. Πολλῶν γέ τοι
 δυσχεραίνοντων, καὶ διψήσεων λεγόντων, δείξας
 τῇ χειρὶ ποταμὸν τινα ῥέοντα πλησίον τοῦ βαρ-
 βαρικοῦ χάρακος, ἐκείθεν αὐτοῖς ἔφησεν εἶναι τὸ
 ποτὸν ὄνιον αἵματος. Τί οὖν, ἔφασαν, οὐκ εὐθὺς
 ἡμᾶς ἄγεις ἐπ' αὐτοὺς, ἕως ὕγρον τὸ αἷμα ἔχο-
 μεν; κακείνος ἡρέμα τῇ φωνῇ, πρότερον,
 εἶπεν, ὀχυρωτέον ἡμῖν τὸ στρατόπεδον. Οἱ μὲν οὖν C sunt nobis munienda. Tum milites, quam-
 στρατιώται, καίπερ ἀσχάλλοντες, ἐπείθοντο. Τῆς δὲ
 θεραπείας τὸ πλήθος, οὐθ' αὐτοῖς ποτὸν, οὐθ'
 ὑποζυγίους ἔχοντες, ἀθρόοι, κατέβαινον ἐπὶ τὸν πο-
 ταμὸν, οἱ μὲν ἀξίνας, οἱ δὲ πελέκεις, ἔνιοι δὲ καὶ
 ξίφη καὶ λόγχας ἅμα ταῖς ὕδριας ἀναλαβόντες,
 ὡς καὶ διὰ μάχης ὕδρευσόμενοι. Τούτοις τοπρώ-
 τον ὀλίγοι προσεμάχοντο τῶν πολεμίων· ἔτυχον
 γὰρ ἀριστῶντες οἱ πολλοὶ μετὰ λουτρὸν, οἱ δὲ ἐλού-
 οντο· ῥήγνυνσι γὰρ αὐτόθι ναμάτων θερμῶν πη-
 γὰς ὁ χάρος. Καὶ μέρος τι περὶ ταῦτα τοὺς βαρ-
 βάρους εὐπαθοῦντας καὶ πανηγυρίζοντας ἡδονῇ καὶ
 θαύματι τοῦ τόπου κατέλαβον οἱ Ῥωμαῖοι.
 Πρὸς δὲ τὴν κραυγὴν πλειόνων συντρεχόντων,
 τῷ τε Μαρίῳ χαλεπὸν ἦν ἔτι τοὺς στρατιώτας
 ἐπισχεῖν περὶ τῶν οἰκετῶν δεδιότας, καὶ τῶν πολε-
 μίων τὸ μαχιμώτατον μέρος, ὅφ' οὐ προήττηντο
 Ῥωμαῖοι μετὰ Μαλλίου καὶ Καιπίωνος πρότερον
 (Ἀμβρώνες δ' ὠνομάζοντο, καὶ πλήθος ὑπὲρ
 τρισμυρίου αὐτοὶ καθ' αὐτοὺς ἦσαν) ἀναιξάν-
 τες, ἐπὶ τὰς πανοπλίας ἐχώρουν· τὰ μὲν σώμα-
 τα πλησμονῇ βεβαρημένοι, τοῖς δὲ φρονήμασι
 γαῦροι καὶ διακεχυμένοι πρὸς τὸν ἄκρατον, οὐκ
 ἀτάκτοις οὐδὲ μανιώδεις φερόμενοι δρόμοις, οὐδὲ
 ἀναρθρον ἀλαλαγμὸν ἰέντες, ἀλλὰ κρούοντες ῥυ-
 θμῷ τὰ ὅπλα, καὶ συναλλόμενοι πάντες ἅμα τὴν
 αὐτῶν ἐφθέγγοντο πολλάκις προσηγορίαν, Ἄμ-
 B munitum illum quidem, sed qui an-
 gustam haberet aquationem, quò mi-
 litibus, ut aiunt, animum adderet. Id
 multis molestè ferentibus, atque siti se
 laboraturos dicentibus, monstrato ma-
 nu eo qui sub castris barbarorum de-
 currebat fluvio, inde ipsis ait potum
 sanguine venalem esse. Quin igitur, in-
 quiunt, actutum nos, dum liquidum san-
 guinem habemus, in illos ducis? Atque
 ille placida voce, Antè, inquit, castra
 D sunt nobis munienda. Tum milites, quam-
 vis indignantes, obtemperavere. Calo-
 num verò caterva, cùm neque ipsis,
 neque jumentis suppeteret potus, manu
 facta ad amnem descendit. Alii ascias,
 secures alii, nonnulli gladios quoque
 et lanceas unà cum urnis ferebant,
 ut aquarentur vel per conflictum. Cum
 his primò pauci hostium manus conse-
 ruere: nam plerique loti prandebant,
 alii lavabant: quippe eo loco calido-
 rum rivulorum scaturiunt fontes. Bar-
 baros ex parte his sese oblectantes,
 locique amœnitati et miraculo indulgen-
 tes, oppresserunt Romani.
 Cùm ad clamorem plures concur-
 rerent, jam Marius ægrè de famulis
 sollicitos retinebat milites; et quod ma-
 ximi roboris erat apud hostes, à qui-
 bus antea Romani, Manlio et Cæpio-
 ne ducibus, superati fuerant (Ambro-
 nes dicebantur, qui soli efficiebant plus
 E xxx millia) exciti ad arma currebant.
 Hi, quamquam corpora epulis onusta
 erant, ad vinum hilares et remissi fe-
 rociores gerebant animos, neque in-
 compositis vel limphaticis ferebantur
 cursibus, neque ululatum inconditum
 edebant: sed concrepantes ad nume-
 rum armis, et simul cuncti tripudian-
 tes, sive quò sese mutuò cohortaren-
 tur, sive ut hostes nominis denuncia-
 tione conterrerent, nomen suum into-

(a) Legendum, Σεξιτίλοι.

An. U. C.
651.

nabant identidem, *Ambrones*. Primi ex *Italicis*, qui moverunt in eos, *Ligures*, ut clamorem acceperunt et intellexerunt, vetus id suum nomen ex adverso clamaverunt esse : ita enim se ipsi *Ligures* totius gentis vocabulo nominant. Prius quàm igitur ad manum ventum est, frequenter ea est reddita vicissim succlamatio : et cùm duces utrinque invicem clamorem adjuvarent, anriterenturque primùm sese mutuò vocis magnitudine superare, stimulavit irritavitque animos vociferatio. *Ambrones* rivus perturbavit : nam antequàm eo superato dirigere aciem valerent, irruentibus illicò in antesignanos *Liguribus*, configi cominùs coeptum est. *Liguribus* cùm *Romani* subvenirent, atque ex loco superiore in barbaros incumberent, vi pulsus hostes sunt. Multi horum in ripa rivi sese mutuò impellent caesi sunt, flumenque cruore et cadaveribus repleverunt. Eos qui transierant, *Romani* frontem convertere in hostem non ausos, usque ad castra et plaustra effusos conciderunt. Ibi occurrentes cum gladiis et securibus feminae horrendo et truci stridore juxtà in fugientes et insequentes incurrabant, in hos ut hostes, in illos ut proditores ; quæ intermistæ pugnantibus, nudis manibus scuta *Romanorum* detrahebant, ac gladios prehendebant, vulneraque ac corporum dissectiones perpetiebantur ad extremum animis invictæ. Ita fortuitò magis quàm consilio imperatoris ad fluvium referunt pugnatum.

Pag. 417.

Postquàm ingenti data *Ambronum* strage retrò receperunt se *Romani*, et nox incubuit, non exceperunt, ut fieri solet, ex tanta victoria exercitum cantilenæ victoriales, non compotationes per tentoria, non invitationes in coenis, nec, quod omnium est victoribus jucundissimum, placidus somnus : verùm noctem illam in terrore et tumultu transegerunt. Nam castra neque vallo neque munimento sepiverant ; residua erat barbarorum innumera multitudo, qui non pugnaverant ; atque his admistorum, qui effugerant, *Ambronum* ejulatio per noctem erat, non ejulatibus aut gemitibus hominum assi-

ἑρῶνες· εἴτε ἀνακαλούμενοι σφᾶς αὐτούς, εἴτε τοὺς πολεμίους τῇ προδηλώσει προεκφοβοῦντες. Τῶν δὲ Ἰταλικῶν πρῶτοι καταβαίνοντες ἐπ' αὐτούς *Λίγυες*, ὡς ἤκουσαν βοῶντων, καὶ συνήκαν, ἀντεφώνουν καὶ αὐτοὶ τὴν πάτριον ἐπίκλησιν αὐτῶν εἶναι· σφᾶς γὰρ αὐτούς οὕτως ὀνομάζουσι κατὰ γένος *Λίγυες*. Πυκνὸν οὖν καὶ παράλληλον ἀντήχει, πρὶν εἰς χεῖρας συνελθεῖν, τὸ ἀναφώνημα· καὶ τῶν στρατηγῶν ἑκατέροις ἀνὰ μέρος συναναφθεγγομένων, καὶ φιλοτιμουμένων πρῶτον ἀλλήλους τῷ μεγέθει τῆς βοῆς ὑπερβαλέσθαι, παρώξυνε καὶ διτηρέιζε τὸν θυμὸν ἡ κραυγή. Τοὺς μὲν οὖν Ἀμβρόνας διέσπασε τὸ ρεῖθρον· οὐ γὰρ ἔφθασαν εἰς τάξιν καταστήναι διαβάντες, ἀλλὰ τοῖς πρῶτοις εὐθὺς μετὰ δρόμου τῶν *Λιγύων* προσπεσόντων, ἐν χερσὶν ἦν ἡ μάχη. Τοῖς δὲ *Λίγυσι* τῶν *Ῥωμαίων* ἐπισηθούντων, καὶ φερομένων ἄνωθεν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, βιασθέντες ἐτράποντο. Καὶ πλείστοι μὲν αὐτοῦ περὶ τὸ ρεῖθρον ὠθοῦμενοι κατ' ἀλλήλων ἐπαίοντο, καὶ κατεπίπλυσαν φόβου καὶ νεκρῶν τὸν ποταμόν. Τοὺς δὲ διαβάντας οἱ *Ῥωμαῖοι* μὴ τολμώντας ἀναστρέφειν ἔκτεινον, ἄχρι τοῦ στρατοπέδου καὶ τῶν ἀμαξῶν φεύγοντας. Ἐνταῦθα δὲ αἱ γυναῖκες ἀπαντῶσαι μετὰ ξιφῶν καὶ πελεκέων, δεινὸν τετριγῦναι καὶ περιθῦμον, ἡμύνοντο τοὺς φεύγοντας ὁμοίως καὶ τοὺς διώκοντας, τοὺς μὲν, ὡς προδότας, τοὺς δὲ, ὡς πολεμίους· ἀναπεφυρμέναι μαχομένοις, καὶ χερσὶ γυμναῖς τοὺς τε θυρεοὺς τῶν *Ῥωμαίων* ἀποσπῶσαι, καὶ τῶν ξιφῶν ἐπιλαμβανόμεναι, καὶ τραύματα καὶ διακοπὰς σωμάτων ὑπομένουσαι μέχρι τελευτῆς ἀήττητοι τοῖς θυμοῖς. Τὴν μὲν οὖν παραποταμίαν μάχην οὕτω κατὰ τύχην μάλλον, ἢ γνώμῃ τοῦ στρατηγοῦ γενέσθαι λέγουσιν.

Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς τῶν Ἀμβρόνων οἱ *Ῥωμαῖοι* διαφθείραντες ἀνεχώρησαν ὀπίσω, καὶ σκότος ἐπέσχεν, οὐχ ὥσπερ ἐπ' εὐτυχίματι τοσούτῳ τὸν στρατὸν ἐδέξαντο παιᾶνες ἐπινίκιοι, καὶ πότοι κατὰ σκηνάς, καὶ φιλοφροσύναι περὶ δεῖπνα, καὶ τὸ πάντων ἡδιστὸν ἀνδράσιν εὐτυχῶς μεμαχημένοις, ὕπνος ἡπιός· ἀλλ' ἐκείνην μάλιστα τὴν νύκτα φοβερὰν καὶ ταραχώδῃ διήγαγον. Ἦν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἀχαράκωτον τὸ στρατόπεδον καὶ ἀτείχιστον· ἀπελείποντο δὲ τῶν βαρβάρων ἔτι πολλαὶ μυριάδες ἀήττητοι, καὶ συμμεμιγμένων τούτοις, ὅσοι διεπεφύευσαν, τῶν Ἀμβρόνων ὀδυρμὸς ἦν διὰ νυκτὸς, οὐ κλαυθμοῖς οὐδὲ στεναγμοῖς ἀνθρώπων

ἰοικώς· ἀλλὰ θηρομυγῆς τις ὠρυγὴ καὶ βρύχη· μα μεμιγμένον ἀπειλαῖς καὶ θρήνοις, ἀναπεμπόμενον ἐκ πλήθους τοσούτου, τὰ τε περίξ ὄρη καὶ τὰ κοῖλα τοῦ ποταμοῦ περιφώνει. Καὶ κατεῖχε φρικώδης ἡχος τὸ πεδῖον, τοὺς δὲ Ῥωμαίους δέος, αὐτὸν τε τὸν Μάριον ἐκπληξίς, ἄκοσμον τινα καὶ ταραχώδη νυκτομαχίαν προσδεχομένων. Οὐ μὴν ἐπῆλθον οὔτε νυκτὸς, οὔτε τῆς ἐπιούσης ἡμέρας, ἀλλὰ συντάττοντες ἑαυτοὺς καὶ παρασκευαζόμενοι διετέλουν.

Ἐν τούτῳ δὲ Μάριος (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν βαρβάρων νάπαι περικλινεῖς, καὶ κατὰ σκιοὶς δρυμοῖς αὐλῶνες) ἐνταῦθα Κλαύδιον Μάρκελλον ἐκπέμπει μετὰ τρισχιλίων ὀπλιτῶν, ἐνεδρεῦσαι κελεύσας κρύφα, καὶ μαχομένους ἐξόπισθεν ἐπιφανῆναι· τοὺς δὲ ἄλλους δειπνήσαντας ἐν ὥρᾳ καὶ κοιμηθέντας ἅμ' ἡμέρᾳ συντάττει, πρὸ τοῦ χάρακος ἀγαγόν, καὶ προεξέπεμπε τοὺς ἱππείας εἰς τὸ πεδῖον. Θεασάμενοι δὲ οἱ Τεύτονες, οὐκ ἠνέσχοντο καταβαίνοντας αὐτοῖς ἐξ ἴσου διαγωνίζεσθαι τοὺς Ῥωμαίους· ἀλλὰ σὺν τάχει καὶ δι' ὀργῆς ὀπλισάμενοι, τῷ λόφῳ προσέβαλλον. Ὁ δὲ Μάριος ἐκασταχοῦ διαπέμπων τοὺς ἡγεμόνας, ἐστάναι καὶ καρτερεῖν παρακάλει· πελασόντων δὲ εἰς ἐφικτὸν, ἐξακοντῖσαι τοὺς ὕσσοις, εἴτα χρῆσθαι ταῖς μαχαίραις, καὶ τοῖς θυρεοῖς ἀντερείσαντας βιάζεσθαι· τῶν γὰρ τόπων ἐπισφαλῶν ὄντων ἐκείνοις, οὔτε τόνον ἐξεῖν τὰς πληγὰς, οὔτε ῥώμην τὸν συνασπισμὸν, ἐν περιτροπῇ καὶ σάλῳ τῶν σωμάτων ὄντων διὰ τὴν ἀνωμαλίαν. Ταῦτα ἅμα παρήνει, καὶ δρῶν ἑωρᾶτο πρῶτος· οὐδενὸς γὰρ ἦσκητο χεῖρον τὸ σῶμα, καὶ πάντας πολὺ τῇ τόλμῃ παρήλλαττεν.

Ὡς οὖν ἀντιστάντες αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ συμπεσόντες ἔσχον ἄνω φερομένους, ἐκθλιβόμενοι κατὰ μικρὸν ὑπεχώρουν εἰς τὸ πεδῖον· καὶ τῶν πρώτων ἤδη καθισταμένων εἰς τάξιν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις, βοή καὶ διασπασμὸς ἦν περὶ τοὺς ὀπισθεν. Ὁ γὰρ καιρὸς οὐκ ἔλαθε τὸν Μάρκελλον· ἀλλὰ τῆς κραυγῆς ὑπὲρ τοὺς λόφους ἄνω φερομένης, ἀναστήσας τοὺς μετ' αὐτοῦ, δρόμῳ καὶ ἀλαλαγμῷ προσέπιπτε κατὰ νώτου, κτείνων τοὺς ἐσχάτους. Οἱ δὲ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἐπισπώμενοι, ταχὺ πᾶν τὸ στράτευμα ταραχῆς ἐνέπλησαν· οὐ πολὺν τε χρόνον ἠνέσχοντο παιόμενοι διχόθεν, ἀλλὰ τὴν τάξιν λύσαντες ἐφευγον. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι διώκοντες αὐτῶν μὲν ὑπὲρ δέκα μυριάδας ἢ ζῶντας εἶλον, ἢ κατέβαλον. Σκηνῶν δὲ καὶ ἀμαξῶν καὶ χρημάτων

A milis : verum rugitus quidam penè bel-
luinus, fremitusque minis et lamenta-
tionibus commistus reddebatur ex tanta
oolluvie, adeò ut circumjecti montes
atque cava fluminis resonarent. Hor-
rendus clangor occupabat campum :
Romanos terror, atque Marium ipsum
invadebat stupor, inconditum quod-
dam atque tumultuarium per noctem
prælium expectantes. Non tamen vel
illa nocte, vel postero die moverunt se,
sed in eo fuerunt, ut se instruerent para-
B rentque.

Interea Marius, quòd supra hostium
caput saltus deflexi essent, et opacæ ne-
moribus convalles, eum locum Clau-
dium Marcellum occultè insidere cum
tribus millibus militum, et pugnanti-
bus se à tergo jubet ostendere : cæte-
ros maturè cibo somnoque refectos
orta luce castris educit, et pro vallo
instruit : provehi etiam equites impe-
rat in planitiem. Id contemplati Teuto-
nes, non exspectavere donec descen-
discent Romani, ut cum ipsis ex æquo
signa conferrent ; sed raptim stimu-
lante ira armati ad collem ruunt. Ma-
rius, dimissis in omnem partem legatis,
monuit milites ut consisterent et conti-
nerent se eo loco ; ubi cominùs
venissent, emitterent pila ; deinde rem-
gerent gladiis ; et scutis obnitentes
urgerent hostem : neque enim ob lu-
brica loca vim ullam habituros barba-
rorum ictus, neque firmam fore eo-
rum testudinem, in supino tumulo per
D inæqualitatem fluctuantibus corporibus.
Hæc et hortabatur et primus exseque-
batur : nulli enim concedebat corporis
dexteritate, et audacia multò omnibus
antecellebat.

Cum igitur obluctantes Romani bar-
baros ascendere molientes reprimerent,
ii impulsu paulatim pedem retulerunt in
campum : primorumque acie jam directa
in planitie, clamor et turbatio apud
novissimos orta est. Neque enim fefellit
Marcellum occasio : sed cum sublatus
E in colles fremitus esset, excitatis suis,
cursu et clamore invasit terga hostium,
conciditque postremos. Qui dum pro-
ximos in se convertunt, brevi totam
aciem tumultu implent : quia verò hinc
inde cædebantur, non diu restiterunt ;
verum dissipatis ordinibus verterunt se in
fugam. At Romanus tergis eorum inhæ-
rens, plus centum millibus ex eis aut
cepit, aut contrucidavit. Tentoria, im-
pedimenta, prædam, quæ interspersa

An. U. C.
651.

Ab. U. C.
681.

non essent, victores Mario attribuerunt : et quamvis hoc tam splendido dono auctum, non satis pro merito tamen ipsius consiliorum, ob periculi magnitudinem, existimaverunt remuneratum. Alii neque de dono manubiarum, neque de cæsorum numero adstipulantur. Massilienses vineas ossibus circumsepiisse perhibent, terramque, in qua computruerant cadavera, superfusis hieme imbribus, ita pinguefactam atque imbutam subeunte tabe, ut im-

Pag. 419.

His dictis Marius jussit victos adduci Teutonum reges : nam in Alpibus fuerant à Sequanis capti cum fugerent.

κρατήσαντες, ὅσα μὴ διεκλάπη, Μάριον λαβεῖν ἐψηφίσαντο· καὶ δωρεᾶς ταύτης λαμπροτάτης τυχόν, οὐδὲν ἄξιον ἔχειν ὧν ἐστρατήγησεν ἐνομίσθη, διὰ τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος. Ἄλλοι δὲ περὶ τῆς δωρεᾶς τῶν λαφύρων οὐχ ὁμολογοῦσιν, οὐδὲ περὶ τοῦ πλήθους τῶν πεσόντων. Μασσαλιώτας μὲν λέγουσι τοῖς ὀστέοις περιθριγκῶσαι τοὺς ἀμπελώνας, τὴν δὲ γῆν τῶν νεκρῶν καταναλῶ-
θέντων ἐν αὐτῇ. καὶ διὰ χειμῶνος ὄμβρων ἐπι-
πεσόντων, οὕτως ἐκλιπανθῆναι καὶ γενέσθαι διὰ
βάθους περίπλεω τῆς σπηδεόνης ἐνδύσης, ὥστε
καρκῶν ὑπερβάλλον εἰς ὥρας πλήθος ἐξενε-
κεῖν.

Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐκέλευε τοὺς βασιλεῖς τῶν
Τευτόνων προαχθῆναι δεδεμένους· ἐάλωσαν γὰρ
ἐν ταῖς Ἄλπεσι φεύγοντες ὑπὸ Σικουανῶν.

IN SYLLA.

Pag. 452.
An. U. C.
649.

Sylla cum legatus esset, Tectosagum ducem Copillum cepit.

Πρεσβυῶν τε γὰρ ἡγεμόνα Τεκτοσάγων Κό-
πιλλον εἴλε.

IN LUCULLO.

Pag. 494.
An. U. C.
679.

Lucullo molestum fuit, quòd sibi Gallia Cisalpina provincia obtigisset, quæ materiam non habebat rerum magnarum.

Pag. 499.
An. U. C.
680.

Multis Lucullum monentibus ut proferret bellum, horum repudiata sententia, per Bithyniam, et Galatiam in regnum Mithridatis invasit. In principio laboravit tanta necessariorum difficultate, ut triginta millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent.

Λαχὼν τῶν ἐπαρχιῶν ὁ Λούκουλλος, τὴν ἐν-
τὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἡσθετο πράξεων ὑπο-
θέσεις μεγάλων οὐκ ἔχουσιν.

Πολλῶν δὲ Λουκούλλῳ παραινούντων ἀναβάλ-
εσθαι τὸν πόλεμον, οὐ φροντίσας ἐνέβαλε διὰ
Βιθυνίας καὶ Γαλατίας εἰς τὴν Βασιλικήν, ἐν
ἀρχῇ μὲν ἐνδεής τῶν ἀναγκαίων, ὥστε Γαλάτας
ἐπεσθαι τρισμυρίους, ἕκαστον ἐπὶ τῶν ὤμων κομί-
ζοντα σίτου μέδιμνον.

IN M. CRASSO.

Pag. 548.
An. U. C.
681.

Spartaco ad Alpes contendenti Cassius D Galliae Circumpadanæ prætor occurrit cum decem millibus militum, atque acie fusus multos milites amisit; ipse ægrè fuga quæsitavit salutem.

Pag. 551.
An. U. C.
694.

Cæsari consulatum egregiè gerenti Crassus et Pompeius legiones decreverunt, Galliamque tradiderunt; atque ita eum tamquam in arce collocaverunt, rati si provinciam illi, quam erat sortitus, firmarent, reliqua se nullo negotio inter se partituros.... Cæsari prorogaverunt in quinquennium provinciam.

Ὡθουμένῳ δ' αὐτῷ πρὸς τὰς Ἄλπεις Κάσ-
σιος ὁ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας στρατηγὸς ἔχων
μυρίους, ἀπήντησε· καὶ γενομένης μάχης κρᾶ-
τηθεὶς καὶ πολλοὺς ἀποβαλὼν, μόλις αὐτὸς ἐξ-
φυγε.

Ὑπατεύοντι δὲ αὐτῷ καλῶς, ψηφισάμενοι
στρατευμάτων ἡγεμονίαν καὶ Γαλατίαν ἐγγει-
ρίσαντες, ὥσπερ εἰς ἀκρόπολιν κατέστησαν, οἰό-
μενοι καθ' ἡσυχίαν νειμήσεσθαι τὰ λοιπὰ πρὸς
ἀλλήλους, ἐκείνῳ βεβαιοῦντες ἦν ἔλαχεν ἀρ-
χήν..... Καίσαρι μὲν ἄλλην ἀπέδωσαν πεν-
ταετίαν τῆς ἀρχῆς.

(a) Paulò pòst narrat Plutarchus cædem Cimbro-
rum à Mario in Italia patratam : verùm quoniam hæc

peracta sunt extra Gallias, ea consultò omisimus.

(a) Τὴν

(a) Τὴν δ' ἄλλην ἀναλαβὼν δύναμιν, ἠπείγετο περὶ διὰ Γαλατίας, εὐρών δὲ τὸν βασιλέα Δηϊόταρον, πάνυ μὲν ὄντα γηραιὸν ἤδη, κτιζόντα δὲ νέαν πόλιν, ἐπέσκωψεν εἰπών· ὦ βασιλεῦ, δωδεκάτης ὥρας οἰκοδομεῖν ἄρχῃ. Γελάσας δ' ὁ Γαλάτης, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς, εἶπεν, ὦ αὐτόκρατορ, ὡς ὀρῶ, πρωτὶ λίαν ἐπὶ Πάρθους ἐλαύνεις. Ἦν δ' ὁ Κράσσοις ἐξήκοντα μὲν ἔτη παραλλάττων, πρεσβύτερος δὲ τὴν ὄψιν ἢ κατ' ἡλικίαν....

Λαβὼν οὖν ὁ νεανίας ἱππεῖς τε χιλίους τριακοσίους, ὧν οἱ χίλιοι παρὰ Καίσαρος ἦσαν, καὶ τοξότας πεντακοσίους, καὶ τῶν ἔγγιστα θυροφόρων ὀκτὼ σπείρας, περιήγαγεν εἰς ἐμβολήν..... Καὶ τοῦ Ποπλίου παρακαλοῦντος ἐμβαλεῖν εἰς τὴν καταφράκτον, ἐπεδείκνυσαν ἑαυτῶν χεῖρας τε θυροεῖς (c) συμπεπερονημένας, καὶ πόδας διαμπὰξ προσεληλαμένους πρὸς τοῦδαφος· ὥστε καὶ πρὸς φυγὴν ἀμηχάνους εἶναι καὶ πρὸς ἄμυναν. Αὐτὸς οὖν τοὺς ἱππεῖς παρορμήσας, προσέβαλε μὲν ἐρρώμενως, καὶ συνῆψε τοῖς ἀνδράσιν. Ἦν δὲ ἄνιστος ἐν τε ταῖς πληγαῖς καὶ τῷ φυλάττεσθαι, παίων μὲν ἀσθενέσι καὶ μικροῖς θορατίοις θώρακας (d) ὠμοθύρσους καὶ σιδηροῦς, παιόμενος δὲ κοντοῖς εἰς εὐσταλῇ καὶ γυμνὰ σώματα τῶν Γαλατῶν. Τούτοις γὰρ ἐθάρρει μάλιστα, καὶ μετὰ τούτων ἔργα θαυμαστά διεπράττετο. Τῶν τε γὰρ κοντῶν ἐπελαμβάνοντο, καὶ (e) συμπαραπλεκόμενοι τοὺς ἀνδρας ἀπὸ τῶν ἵππων ἐώθουν, τῇ βαρύτητι (f) τοῦ ὀπλισμοῦ δυσκινήτους ὄντας. Πολλοὶ δὲ τοὺς ἑαυτῶν (g) ἀπολείποντες ἵππους, καὶ δυόμενοι τοῖς ἐκείνων, ἔτυπτον εἰς τὰς γαστέρας· οἱ δ' ἀνεσκίρτων ὑπ' ὀδύνης, καὶ συμπατοῦντες ἐν ταύτῳ τοὺς ἐπιβάτας καὶ τοὺς πολεμίους ἀναπεφυρμένους, ἀπέθνησκον. Ἐπείζε δὲ τοὺς Γαλάτας μάλιστα τὸ τε θάλλπος καὶ τὸ δίψος, ἀμφοτέρων ἀήθεις ὄντας. Καὶ τῶν ἵππων ἀπολώλεισαν οἱ πλείστοι, πρὸς ἐναντίους ἐλαυνόμενοι τοὺς κοντούς. Ἐβιάσθησαν οὖν ἀναχωρεῖν πρὸς τοὺς ὀπίτας, ἔχοντες τὸν Πόπλιον ὑπὸ τραυμάτων ἤδη κακῶς διακείμενον. Ἰδόντες δὲ θίνα βουνώδη πλησίον, ἐχώρουν ἐπ' αὐτήν, καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἐν μέσῳ κατέθησαν· ἔξωθεν δὲ τοῖς θυροεῖς συγκλείσαντες, ὦντο

A Crassus, assumtis reliquis copiis, properavit terrestri itinere per Galatiam; ibi cum reperisset regem Deiotarum, qui ætate jam gravis urbem novam condebat, dicto incessit eum, ac, *Duodecima hora*, inquit, *Rex, ædificare exordiris*. Cui Galata ridens, *Atqui neque tu*, inquit, *imperator, admodum matutinus contendis in Parthos*. Excesserat autem Crassus annum sexagesimum, facie tamen apparebat quàm ætate grandior.

Igitur adolescens [Publius Crassi filius] mille trecentos equites, ex quibus adduxerat (b) mille à Cæsare, sagittarios quingentos, et ex proximis scutatis octo cohortes duxit in Parthos.... Cum hortaretur eos Publius, in cataphractos ut darent impressionem, manus suas ostenderunt scutis affixas, pedesque trajectos et solo astrictos, ut neque fugere neque valerent præliari. C Igitur concitatis equitibus ipse magnam vi intulit se in hostes, dimicavitque cum iis. Cæterum haudquaquam par erat certamen vel inferendis ictibus vel declinandis: nam imbecillibus et brevibus hastis cædebat loricas ex corio crudo confectas et ferreas; contra præbebat contorum ictibus expedita et nuda corpora Gallorum. His enim fidebat in primis, horumque virtute insignia facta edebat. Siquidem contos prehendebant, hostesque complexi deturbabant ex equis armorum pondere immobiles. Complures equis suis relictis hostium equos subeuntes, ventres eorum fodiebant: exsiliebant illi præ dolore, obterentesque simul sessores et hostes promiscuos, emoriebantur. Præcipuè affligebat Gallos æstus et sitis, quorum utriusque ea gens est impatientissima. Equi plerique perierunt in contos infestos admissi: quare coacti sunt ad pedites se recipere cum Publio vulneribus jam graviter affecto. Conspicati autem in propinquo clivum sabulosum, eò contenderunt: religatisque in medio equis, foris se clipeis contegebant, atque ita commodiùs putabant pro-

Pag. 553.
An. U. C.
699.

Pag. 558.
An. U. C.
700.

Pag. 559.

(a) Hæc eadem et iisdem verbis refert Appianus libro de Bellis Parthicis, pag. 136.

(b) Hos è Gallia adduxerat.

(c) Appianus qui ex Plutarcho eadem descripsit, προσπιπτοντάς καὶ πόδας διαμπὰξ ἐληλαμένους.

(d) Ἰδὲ, ὠμοθύρσους καὶ σιδηροῦς, σπασάμενος δέ.

(e) Ἰδὲ, συμπλεκόμενοι.

(f) Ἰδὲ τῷ ὀπλισμῷ ἀκινήτους.

(g) Ἰδὲ, ἀπολείποντες ἵππους καὶ ὑποδύμενοι ταῖς.

tecturos se adversus barbaros. Verum longè cecidit secus. Ubi enim in plano consistunt, præbent aliquatenus in fronte collocati securitatem posterioribus : ibi verò ex loci inæqualitate alii aliis editiores, prioribusque posteriores excelsiores, non poterant tela devitare, sed omnes juxtà figebantur, mortem suam deplorantes ingloriam et ignavam.

ῥᾶον (a) ἀμύνεσθαι τοὺς βαρβάρους. Ἀπέβαινε δὲ τοῦναντίον. Ἐν μὲν γὰρ (b) τῷ ὁμόσει τοῖς ὀπισθεν ἀμωσγέπως παρέχουσιν οἱ πρότακτοι ῥα-
στώνην· ἐκεῖ (c) δ' ἄλλον ὑπὲρ ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἔχοντος τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον αἰεὶ τὸν κατόπιν ἐξαίροντος, οὐκ ἐδύναντο δια-
φεύγειν, ἀλλ' ἐβάλλοντο πάντες ὁμαλῶς, ὀδυ-
ρόμενοι τὴν ἀκλεή καὶ ἀπρακτον αὐτῶν τελευτήν.

IN SERTORIO.

Pag. 569.
An. U. C.
648.

SERTORIUS prima stipendia, cùm B Cimbri et Teutones impressionem fecissent in Galliam, sub Cæpione faciens, cùm essent Romani fusi fugatique, equo amisso, ac conciso vulneribus corpore, Rhodanum transmisit, cum ipsa lorica et scuto adversis ingentibus undis natans : adeò erat robusto corpore et subacto exercitatione. Incumbentibus iterum illis infinita multitudo et terribilibus minis, adeo ut magni operis esset

An. U. C.
651.

ut miles Romanus tunc ordinem tene-
ret, et dicto audiens esset Duci, (Dux Marius erat) Sertorius suscepit ire speculatum hostes. Vestitu amictus Gallico, et maximè communia linguæ ad congressum ex tempore doctus, miscuit se barbaris. Ubi præcipuè necessaria partim contemplatus est, partim accepit auribus, ad Marium est regressus. Cujus rei causa donis militaribus est honoratus. Per reliquum belli multa prudentiæ, multa audaciæ edidit opera : unde nomen et fidem apud Imperatorem meruit..... Ut primum Romam est reversus, Quæstor Galliæ Circumpadanæ opportunè creatur.

An. U. C.
662.

Pag. 574.
An. U. C.
672.

Sertorius Metellum, summum illius memoriæ virum et clarissimum, non paucis implicatum offensionibus, ad eas redegit angustias, ut L. (e) Lollius è Gallia Narbonensi cogeretur suppetias ei venire.

Πρῶτον μὲν οὖν, Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἐμβε-
βληκότων εἰς Γαλατίαν, στρατευόμενος [Σερ-
τώριος] ὑπὸ (d) Σικελίωνι, κακῶς ἀγωνι-
σαμένων τῶν Ῥωμαίων, καὶ τροπῆς γενομένης, ἀποβεβληκῶς τὸν ἵππον, καὶ κατατετραωμένος τὸ σῶμα, τὸν Ῥοδανὸν διεπέρασεν, αὐτῷ τε τῷ θώρακι καὶ θυρεῷ πρὸς ἐναντίον ρεῦμα πολὺ νηχόμενος· οὕτω τὸ σῶμα Ῥωμαίων ἦν αὐτῷ, καὶ διάπνονον τῇ ἀσκήσει. Δεύτερον δὲ τῶν αὐτῶν ἐπερχομένων μυριάσι πολλαῖς καὶ θειναῖς ἀπει-
C λαις, ὥστε καὶ τὸ μένειν ἄνδρα Ῥωμαῖον ἐν τάξει τότε καὶ τὸ πείθεσθαι τῷ στρατηγῷ, μέγα ἔργον εἶναι· Μάριος μὲν ἡγήτο, Σερτώριος δὲ κατα-
σκοπὴν ὑπέστη τῶν πολεμίων. Ἐσθῆτι δὲ Κελτικῇ σκευασάμενος, καὶ τὰ κοινότατα τῆς διαλέκτου πρὸς ἔντευξιν ἐπὶ καιροῦ παραλαβὼν, ἀναμί-
γνυται τοῖς βαρβάροις· καὶ τὰ μὲν ἰδὼν, τὰ δ' ἀκοῇ πυθόμενος τῶν ἐπειγόντων, ἐπανήλθε πρὸς Μάριον. Τότε μὲν οὖν ἀριστείων ἔτυχεν. Ἐν δὲ τῇ λοιπῇ στρατείᾳ πολλὰ καὶ συνέσεως ἔργα καὶ τολ-
μης ἀποδειξάμενος, εἰς ὄνομα καὶ πίστιν ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ προήχθη..... ὅτε πρῶτον ἐπανήκεν εἰς Ῥώμην, ταμίας ἀποδείκνυται τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας ἐν δέοντι.

Μετέλλον, ἄνδρα Ῥωμαίων ἐν τοῖς τότε μέ-
γιστον καὶ δοκιμώτατον, οὐκ ὀλίγοις σφάλασι πε-
ριβαλὼν, εἰς τὸσάυτην ἀπορίαν κατέστησεν, ὥστε Λεύκιον μὲν Λόλλιον ἐκ τῆς περὶ Νάρβωνα Γαλατίας ἐλθεῖν αὐτῷ βοηθόν

IN POMPEIO.

Pag. 622.
An. U. C.
670.

NON expavit Pompeius, sed cunctis E in unum contractis copiis, in Bruti exercitum irrui, equitibus, in quibus

Ὁ δὲ [Πομπήιος] οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαν εἰς ταῦτ' οὐκ ὀλίγη δύναμιν συναγαγὼν, ὥρμησεν ἐφ' ἑνὶ τοῦ Βρούτου στρατεύμα, τοὺς ἱππεῖς, ἐν οἷς ἦν

(a) Idem, ἀμύνεσθαι.

(b) Idem, ἐν μὲν γὰρ ὁμαλῶς. Sic legendum est, et ita habere unum Cod. ms. notat Dacierius.

(c) Idem, ἐκεῖ δὲ ἄλλοι ὑπὲρ ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἀνέ-
χοντες τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον αἰεὶ τοὺς κατόπιν ἐξαίροντες,
οὐδὲν ἢ διαφεύγειν.

(d) Corrige. Καιπίωνι.

(e) Putat Sigonius hic errorem esse, et pro Lollio reponendum Manlium, de quo Livius in Epitome 90. et Orosius lib. 5. cap. 23. qui Manlius venit etiam Metello suppetias. Verum nil necesse est Lollium et Manlium simul confundere : potuerint duo Præfecti Galliæ Narbon. diversis temporibus eidem Metello subsidio venire.

αὐτὸς, προτάξας. Ἐπεὶ δὲ καὶ παρὰ τῶν πολε-
μίων ἀντεξίππασαν οἱ Κελτοὶ, τὸν πρῶτον αὐ-
τῶν καὶ ῥωμαλεώτατον φθάνει παίσας ἐκ χειρὸς
δόρατι καὶ καταβαλὼν. . . . Οὐ μὴν ἐκουφίσθη
γε τούτοις ὁ Πομπήιος, ἀλλὰ εὐθὺς εἰς τὴν Κελ-
τικὴν ὑπ' αὐτοῦ [Συλλᾶ] πεμπόμενος, ἦν
ἔχων ὁ Μетέλλος ἐδόκει μηδὲν ἄξιον πράττειν
τῆς παρασκευῆς, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρεσβύτε-
ρον καὶ προὔχοντα δόξῃ στρατηγίας ἀφαιρεῖσθαι.
βουλομένῳ μέντοι τῷ Μетέλλῳ καὶ κελύοντι
συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν ἑτοιμος εἶναι. Δεξαμένου
δὲ τοῦ Μетέλλου, καὶ γράψαντος ἤκειν, ἐμβαλὼν
εἰς τὴν Κελτικὴν, αὐτὸς τε καθ' αὐτὸν ἔργα θαυ-
μαστά διεπράττετο, καὶ τοῦ Μетέλλου τὸ μάχιμον
καὶ θαρσαλέον ἤδη σθενύμενον ὑπὸ γήρωος, αὐτίς
ἐξερρίπτει καὶ συνεξεθέρμαινεν.

Οὐ διεμέλλησεν ὅπῃ τράπηται, προσθεὶς δὲ
τοῖς ἀρίστοις ἑαυτὸν, ἀπεδείχθη στρατεύματος
ἡγεμὼν ἐπὶ τὸν Λέπιδον, ἤδη πολλὰ τῆς Ἰταλίας
νεκικτότα, καὶ τὴν ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίαν κατέ-
χοντα διὰ Βρούτου στρατεύματι. Τῶν μὲν οὖν ἄλ-
λων ἐκράτησε ῥαδίως ἐπελθὼν ὁ Πομπήιος, ἐν δὲ
Μουτίνῃ τῆς Γαλατίας ἀντεκάθητο τῷ Βρούτῳ
συχρὸν χρόνον.

A ipse erat, in fronte collocatis. Ab hos-
tibus, equites Galli impetum exceperē,
quorum primum et valentissimum occu-
pavit Pompeius cominus lancea ferire et
prosternere. . . . Nihil est tamen his
inflatus Pompeius; imò cū à Sulla
mitteretur in Galliam, quam obtinens
Metellus nihil videbatur dignum viri-
bus iis, quæ ibi erant, efficere; non
justum esse ait, majori natu et dignitate
præcellenti viro provinciam detrahi; si
peteret et vellet Metellus, ut opem
Bipsi ferret, paratum se esse. Approbante
id Metello, et per litteras ut veniret
postulante, in Galliam ingressus est,
ubi cū ipse per se edidit facta miri-
fica, tum bellicum Metelli vigorem ar-
doremque à senio jam marcescentem
denuò excitavit et inflammavit.

An. U. C.
671.

Pompeius non diu suspensus fuit quò
se converteret, sed cū se viris probis
adjunxisset, dux exercitus est contra
Lepidum designatus, qui jam magnam
Cisalpinam cum Bruti exercitu obtine-
bat. Pompeius alia quidem suo cons-
pectu faciliè oppressit. Verū per diu
obsedit Mutinam Galliæ urbem, quam
defendebat Brutus.

Pag. 626.
An. U. C.
676.

IN C. CÆSARE.

Πομπήιος δὲ γήμας, εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν
ὄπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους. Καί-
σαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἀλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν
Κελτικὴν, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ ταγματῶν
τεσσάρων εἰς πενταετίαν.

Ἐτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν,
πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἶλεν,
ἔθνη δὲ ἐχειρώσατο τριακόσια, μυριάσι δὲ πα-
ραταξάμενος κατὰ μέρος τριακόσιαις, ἑκατὸν
μὲν ἐν χερσὶν διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τασαύτας ἐξώ-
γησε. . . . Ἀκίλιος ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυ-
μαχίᾳ νεὺς πολεμίας ἐπιβεβηκώς, τὴν μὲν δεξιάν
ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρᾳ, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὸν θυ-
ρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα
τοὺς πολεμίους, ἀπέστρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκά-
φους ἐπεκράτησεν.

Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν
πολέμων πρὸς Ἑλβεττίους συνέστη καὶ Τηγυρίνους,
οἱ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρα-
κοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς
ὑπὸ Ῥωμαίοις Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι
καὶ Τεύτονες· οὔτε τὸλμαν ἐκείνων ὑποδέεσθαι

POMPEIUS, ducta Julia, statim forum
armis implevit, legesque populo firma-
vit: Cæsari effecit ut Gallia Cisalpina et
D Transalpina omnis, adjuncto Illyrico,
cum quatuor legionibus in quinquen-
nium decerneretur.

Pag. 714.
An. U. C.
694.

Annis non totis decem gesto in Gal-
lia bello, Cæsar oppida plus octingen-
ta vi cepit, gentes subegit trecentas,
signa diversis temporibus contulit cum
tricies centenis millibus hostium, ex
quibus decies centena millia in acie in-
terfecit, totidem captivos abduxit. . . .
Acilius in prælio navali apud Massi-
liam, cū in hostilem navem transilis-
set, detruncata gladio dextra, retinuit
sinistra scutum, quo feriens hostium
ora, omnes avertit, navique potitus
est.

Pag. 715.

An. U. C.
704.

Porro bellorum Gallicorum primum
cum Helvetiis et Tigurinibus Cæsar gessit,
qui oppidis suis duodecim et quadrin-
gentis vicis incensis, iter capiebant per
Galliam Romanis subditam, sicut olim
Cimbri et Teutones; quibus nec animo,

Pag. 716.
An. U. C.
695.

E e e ij

tecturos se adversus barbaros. Verum longè cecidit secus. Ubi enim in plano consistunt, præbent aliquatenus in fronte collocati securitatem posterioribus : ibi verò ex loci inæqualitate alii aliis editiores, prioribusque posteriores excelsiores, non poterant tela devitare, sed omnes juxtà figebantur, mortem suam deplorantes ingloriam et ignavam.

ῥᾶον (a) ἀμύνεσθαι τοὺς βαρβάρους. Ἀπέβαινε δὲ τοῦναντίον. Ἐν μὲν γὰρ (b) τῷ ὁμόσει τοῖς ὀπισθεν ἀμωσγέπως παρέχουσιν οἱ πρότακτοι ῥα-
στῶν· ἐκεῖ (c) δ' ἄλλον ὑπὲρ ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἔχοντος τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον αἰεὶ τὸν κατόπιν ἐξαίροντος, οὐκ ἐδύναντο δια-
φεύγειν, ἀλλ' ἐβάλλοντο πάντες ὁμαλῶς, ὁδυ-
ρόμενοι τὴν ἀκλεῆ καὶ ἀπρακτον αὐτῶν τελευτήν.

IN SERTORIO.

Pag. 569.
An. U. C.
648.

SERTORIUS prima stipendia, cum B Cimbri et Teutones impressionem fecissent in Galliam, sub Cæpione faciens, cum essent Romani fusi fugatique, equo amisso, ac conciso vulneribus corpore, Rhodanum transmisit, cum ipsa lorica et scuto adversis ingentibus undis natans : adeo erat robusto corpore et subacto exercitatione. Incumbentibus iterum illis infinita multitudo et terribilibus minis, adeo ut magni operis esset

An. U. C.
651.

ut miles Romanus tunc ordinem tene-
ret, et dicto audiens esset Duci, (Dux Marius erat) Sertorius suscepit ire speculatum hostes. Vestitu amictus Gallico, et maximè communia linguæ ad congressum ex tempore doctus, miscuit se barbaris. Ubi præcipuè necessaria partim contemplatus est, partim accepit auribus, ad Marium est regressus. Cujus rei causa donis militaribus est honoratus. Per reliquum belli multa prudentiæ, multa audaciæ edidit opera : unde nomen et fidem apud Imperatorem meruit..... Ut primum Romam est reversus, Quæstor Galliæ Circumpadanæ opportunè creatur.

An. U. C.
662.

Pag. 574.
An. U. C.
672.

Sertorius Metellum, summum illius memoriæ virum et clarissimum, non paucis implicatum offensionibus, ad eas redegit angustias, ut L. (e) Lollius è Gallia Narbonensi cogeretur suppetias ei venire.

Πρώτον μὲν οὖν, Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἐμδε-
δληκότων εἰς Γαλατίαν, στρατεύομενος [Σερ-
τώριος] ὑπὸ (d) Σκιπίωνι, κακῶς ἀγωνι-
σαμένων τῶν Ῥωμαίων, καὶ τροπῆς γενομένης, ἀποδεδληκῶς τὸν ἵππον, καὶ κατατετραωμένος τὸ σῶμα, τὸν Ῥοδανὸν διεπέρασεν, αὐτῷ τε τῷ θώρακι καὶ θυρεῷ πρὸς ἐναντίον ῥεῦμα πολὺ νηχόμενος· οὕτω τὸ σῶμα Ῥωμαίων ἦν αὐτῷ, καὶ διάπονον τῇ ἀσκήσει. Δεύτερον δὲ τῶν αὐτῶν ἐπερχομένων μυριάσι πολλαῖς καὶ δειναῖς ἀπει-
C λαις, ὥστε καὶ τὸ μένειν ἄνδρα Ῥωμαῖον ἐν τάξει τότε καὶ τὸ πείθεσθαι τῷ στρατηγῷ, μέγα ἔργον εἶναι· Μάριος μὲν ἡγήτο, Σερτώριος δὲ κατα-
σκοπὴν ὑπέστη τῶν πολεμίων. Ἐσθῆτι δὲ Κελτικῇ σκευασάμενος, καὶ τὰ κοινότατα τῆς διαλέκτου πρὸς ἔντευξιν ἐπὶ καιροῦ παραλαβὼν, ἀναμί-
γνυται τοῖς βαρβάροις· καὶ τὰ μὲν ἰδὼν, τὰ δ' ἀκοῇ πυθόμενος τῶν ἐπειγόντων, ἐπανήλθε πρὸς Μάριον. Τότε μὲν οὖν ἀριστείων ἔτυχεν. Ἐν δὲ τῇ λοιπῇ στρατείᾳ πολλὰ καὶ συνέσεως ἔργα καὶ τόλ-
μης ἀποδειξάμενος, εἰς ὄνομα καὶ πίστιν ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ προήχθη..... ὅτε πρῶτον ἐπανήκεν εἰς Ῥώμην, ταμίας ἀποδείκνυται τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας ἐν δέοντι.

Μέτελλον, ἄνδρα Ῥωμαίων ἐν τοῖς τότε μέ-
γιστον καὶ δοκιμώτατον, οὐκ ὀλίγοις σφάλμασι πε-
ριβαλὼν, εἰς τοσαύτην ἀπορίαν κατέστησεν, ὥστε Λεύκιον μὲν Λόλλιον ἐκ τῆς περὶ Νάρβωνα Γαλατίας ἐλθεῖν αὐτῷ βοηθόν

IN POMPEIO.

Pag. 622.
An. U. C.
670.

Non expavit Pompeius, sed cunctis E in unum contractis copiis, in Bruti exercitum irrui, equitibus, in quibus

Ὁ δὲ [Πομπήιος] οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαν εἰς ταῦτ' οὐκ ἐδύναντο συναγαγόν, ὥρμησεν ἐφ' ἐν τὸ τοῦ Βρούτου στράτευμα, τοὺς ἱππεῖς, ἐν οἷς ἦν

(a) Idem, ἀμύνεσθαι.
(b) Idem, ἐν μὲν γὰρ ὁμαλῶς. Sic legendum est, et ita habere unum Cod. ms. notat Dacertius.
(c) Idem, ἐκεῖ δὲ ἄλλοι ὑπὲρ ἄλλων διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἀνι-
χόντες τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον αἰεὶ τοὺς κατόπιν ἐξαίροντες,
οὐδὲν ἢ διαφεύγειν.
(d) Corrig. Καυπίωνι.

(e) Putat Sigonius hic errorem esse, et pro Lollio reponendum Manlium, de quo Livius in Epitome 90. et Orosius lib. 5. cap. 23. qui Manlius venit etiam Metello suppetias. Verum nil necesse est Lollium et Manlium simul confundere : potuerint duo Præfecti Galliæ Narbon. diversis temporibus eidem Metello subsidio venire.

αὐτὸς, προτάξας. Ἐπεὶ δὲ καὶ παρὰ τῶν πολέ-
μιων ἀντεξίππασαν οἱ Κέλτοι, τὸν πρῶτον αὐ-
τῶν καὶ ῥωμαλεώτατον φθάσει παίσας ἐκ χειρὸς
δόρατι καὶ καταβαλόν. . . . Οὐ μὴν ἐκουφίσθη
γε τούτοις ὁ Πομπήιος, ἀλλὰ εὐθὺς εἰς τὴν Κελ-
τικὴν ὑπ' αὐτοῦ [Συλλᾶ] πεμπόμενος, ἦν
ἔχων ὁ Μетέλλος ἐδόκει μὴδὲν ἄξιον πράττειν
τῆς παρασκευῆς, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρεσβύτε-
ρον καὶ προὔχοντα δόξῃ στρατηγίας ἀφαιρεῖσθαι.
βουλομένῳ μέντοι τῷ Μетέλλῳ καὶ κελεύοντι
συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν ἔτοιμος εἶναι. Δεξαμένῳ
δὲ τοῦ Μетέλλου, καὶ γράψαντος ἡκεῖν, ἐμβαλόν
εἰς τὴν Κελτικὴν, αὐτὸς τε καθ' αὐτὸν ἔργα θαυ-
μαστά διεπράττετο, καὶ τοῦ Μетέλλου τὸ μάχιμον
καὶ θαρσαλέον ἤδη σθεννύμενον ὑπὸ γήρωος, αὐτὸς
ἐξεργίτιζε καὶ συνεξεθέρμαινεν.

Οὐ διεμέλλησεν ὅπῃ τράπηται, προσθείς δὲ
τοῖς ἀρίστοις ἑαυτὸν, ἀπεδείχθη στρατεύματος
ἡγεμὼν ἐπὶ τὸν Λέπιδον, ἤδη πολλὰ τῆς Ἰταλίας
νεκικηκότα, καὶ τὴν ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίαν κατέ-
χοντα διὰ Βρούτου στρατεύματι. Τῶν μὲν οὖν ἄλ-
λων ἐκράτησε ῥαδίως ἐπελθόν ὁ Πομπήιος, ἐν δὲ
Μουτινῇ τῆς Γαλατίας ἀντεκάρητο τῷ Βρούτῳ
συχρὸν χρόνον.

A ipse erat, in fronte collocatis. Ab hos-
tibus, equites Galli impetum exceperere,
quorum primum et valentissimum occu-
pavit Pompeius cominus lancea ferire et
prosternere..... Nihil est tamen his
inflatus Pompeius; imò cùm à Sulla
mitteretur in Galliam, quam obtinens
Metellus nihil videbatur dignum viri-
bus iis, quæ ibi erant, efficere; non
justum esse ait, majori natu et dignitate
præcellenti viro provinciam detrahi; si
peteret et vellet Metellus, ut opem
Bipsi ferret, paratum se esse. Approbante
id Metello, et per litteras ut veniret
postulante, in Galliam ingressus est,
ubi cùm ipse per se edidit facta miri-
fica, tum bellicum Metelli vigorem ar-
doremque à senio jam marcescentem
denuò excitavit et inflammavit.

An. U. C.
671.

Pompeius non diu suspensus fuit quò
se converteret, sed cùm se viris probis
adjunxisset, dux exercitus est contra
Lepidum designatus, qui jam magnam
C Italiae partem subegerat, quique Galliam
Cisalpinam cum Bruti exercitu obtine-
bat. Pompeius alia quidem suo cons-
pectu facilè oppressit. Verùm per diu
obsedit Mutinam Galliae urbem, quam
defendebat Brutus.

Pag. 626.
An. U. C.
676.

IN C. CÆSARE.

Πομπήιος δὲ γήμας, εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν
ὅπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους. Καί-
σαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἀλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν
Κελτικὴν, προσθείς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ ταγματῶν
τεσσάρων εἰς πενταετίαν.

Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν,
πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἶλεν,
ἔθνη δὲ ἔχειρώσατο τριακόσια, μυριάσι δὲ πα-
ραταξάμενος κατὰ μέρος τριακόσιαις, ἑκατὸν
μὲν ἐν χερσὶν διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐξώ-
γησε..... Ἀχιλῆος ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυ-
μαχίᾳ νεῶς πολεμίας ἐπιβεβηκώς, τὴν μὲν δεξιὰν
ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρᾳ, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὸν θυ-
ρεὸν οὐκ ἀφήκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα
τοὺς πολεμίους, ἀπέστρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκά-
φους ἐπεκράτησεν.

Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν
πολέμων πρὸς Ἑλβετίους συνέστη καὶ Τιγυρίνους,
οἱ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κάμας τετρα-
κοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς
ὑπὸ Ῥωμαίοις Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι
καὶ Τεύτονες· οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι

POMPEIUS, ducta Julia, statim forum
armis implevit, legesque populo firma-
vit: Cæsari effecit ut Gallia Cisalpina et
D Transalpina omnis, adjuncto Illyrico,
cum quatuor legionibus in quinquen-
nium decerneretur.

Pag. 714.
An. U. C.
694.

Annis non totis decem gesto in Gal-
lia bello, Cæsar oppida plus octingen-
ta vi cepit, gentes subegit trecentas,
signa diversis temporibus contulit cum
tricies centenis millibus hostium, ex
quibus decies centena millia in acie in-
terfecit, totidem captivos abduxit....
Acilius in prælio navali apud Massi-
liam, cùm in hostilem navem transilis-
E set, detruncata gladio dextra, retinuit
sinistra scutum, quo feriens hostium
ora, omnes avertit, navique potitus
est.

Pag. 715.

An. U. C.
704.

Porrò bellorum Gallicorum primum
cum Helvetiis et Tigurinibus Cæsar gessit,
qui oppidis suis duodecim et quadrin-
gentis vicis incensis, iter capiebant per
Galliam Romanis subditam, sicut olim
Cimbri et Teutones; quibus nec animo,

Pag. 716.
An. U. C.
695.

E e e ij

nec numero cedere videbantur : nam A
 erant in summa trecenta millia cap-
 itum, ex quibus arma ferebant cen-
 tum (a) nonaginta millia. Horum Ti-
 gurinos (b) non ipse, sed Labienus ab
 eo missus ad Ararim amnem oppressit.
 Verum cum Helvetii ipsum ad (c)
 oppidum quoddam socium exercitum
 admoventem repente ex itinere adorti
 fuissent, occupavit ad locum muni-
 tum se recipere; quo loco contractis
 instructisque copiis, ubi fuit ei equus B
 adductus : *Hoc post obtentam victoriam*,
 inquit, *ad consecrandos hostes utar; nunc*
in illos pergamus : et pedibus profectus
 incurrit in eos. Postquam pepulit
 longinqua et acri pugna armatos,
 plurimum laboris habuit ad plaustra
 et vallum, ubi non viri modò substi-
 tere præliatique sunt, sed et pueri fe-
 minæque usque ad mortem defen-
 dentes se concisi sunt, adeo ut protracta
 fuerit in mediam usque noctem
 pugna. Insigni hujus victoriæ operi ad-
 jecit insignius, quod horum barbaro-
 rum, qui ex prælio supererant, plus
 centum millia in unum contraxerit,
 coëgeritque repetere agrum, quem re-
 liquerant, et quæ incendio absumserant,
 oppida reficere. Fecit id metuens, ne
 agrum vacuum Germani transmissio
 Rheno invaderent. Hinc cum Germa-
 nis pro Gallis bellavit, quamvis re-
 gem illorum Ariovistum antè Romæ
 appellaverat socium. Cæterum intole-
 rabiles erant iis quos subegerat vicini, D
 apparebatque data occasione præsentibus
 fortunis non acquieturos, verum
 incursaturos occupaturosque reliquam
 Galliam. Quoniam verò duces vidit
 trepidantes, præcipuè autem quotquot
 ex nobilitate et juventute eum fuerant
 secuti quasi ad delicias et quæstum
 hac cum Cæsare expeditione usuri; con-
 cione advocata facessere eos jussit, ne-
 que contra animi sententiam adeò effe-
 minatos ac molles subire periculum;
 sola decima legione dixit se barbaros
 adoriturum, neque cum fortioribus, E
 quàm Cimbri fuissent, dimicaturum hos-
 tibus, neque Mario se imperatorem
 esse deteriore. Decumani per lega-
 tos ei gratias egere : cæteræ legiones
 improbarunt duces suos, animorumque

δοκούντες είναι και πληθος όμαλώς, τριάκοντα
 μέν αι πάσαι μυριάδες όντες, είκοσι δέ αι μα-
 χόμεναι, μιās δέουσai. Τούτων Τιγυρίνους μέν ούκ
 αυτός, αλλά Λαβιηνός πεμφθείς ύπ' αυτού,
 περί τον Άραρα ποταμόν συνέτριψεν. Έλθettίαν
 δέ αυτός πρός τινα πόλιν φίλην άγοντι την στρα-
 τιάν καθ' όδον άπροσδοκήτως επίθεμένων, φθά-
 σας επί χωρίον καρτερόν κατέφυγεν· κακει συν-
 αγαγών και παρατάξας την δύναμιν, ως ίππος
 αυτός προσήχθη, Τούτῳ μέν, έφη, νικήσας χρή-
 σομαι πρός την δίωξιν, νύν δέ ίωμεν επί τους πο-
 λεμίους· και πεζός όρμήσας ένέβαλεν. Χρόνῳ δέ
 και χαλεπώς ώσάμενος τὸ μάχιμον, περί ταίς
 άμάξαις και τῷ χάρακι τον πλείστον έσχεν πόνον,
 ούκ αυτόν μόνον ύφισταμένων εκεί και μαχομένων,
 αλλά και παιδες αυτόν και γυναίκες άμυνό-
 μεναι μέχρι θανάτου, συγκατεκτόησαν, ώστε την
 μάχην μόλις εις μέσας νύκτας τελευτήσαι. Κα-
 λῶ δέ τῷ της νίκης έργῳ κρείττον επέθηκεν, τὸ
 C συνοικίσαι τους διαφυγόντας εκ της μάχης των
 παρόντων βαρβάρων, και καταναγκάσαι την χώραν
 αναλαβειν ην απέλιπον, και τάς πόλεις άς
 διέφθειραν, όντας ύπέρ δέκα μυριάδας. Έπρα-
 ξεν δέ τούτο, δεδιώς μή την χώραν έρημον γενο-
 μένην οι Γερμανοί διαβάντες κατάσχωσιν. Δεύ-
 τερον δέ πρός Γερμανούς άντικρυς ύπέρ Κελτών
 έπολέμησεν, καίτοι τον βασιλέα πρότερον αυτόν
 Άριόβυστον εν Ρώμῃ σύμμαχον πεποιημένος.
 D Άλλ' ήσαν άφόρητοι τοίς ύπηκόοις αυτού γείτο-
 νες, και καιρού παραδόντος, ούκ άν έδόκουν επί
 τοίς παρούσιν άτρεμήσειν, άλλ' έπινομήσεσθαι και
 καθέξειν την Γαλατίαν. Όρών δέ τους ήγεμόνας
 άποδειλιώντας, και μάλιστα όσοι των επιφανών και
 νέων αυτός συνεξήλθον, ως δῆ τρυφή χρησό-
 μενοι και χρηματισμῷ τη μετά Καίσαρος στρατείᾳ·
 συναγαγών εις εκκλησίαν εκέλευσεν άπίεσαι,
 και μή κινδυνεύειν παρά γνώμην, ούτως άνάν-
 δρως και μαλακώς έχοντας· αυτός δέ έφη τὸ δέ-
 κατον τάγμα μόνον παραλαβών, επί τους βαρ-
 E βάρους πορεύεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμ-
 βρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτε αυτός ών Μα-
 ρίου χείρων στρατηγός. Έκ τούτου τὸ μέν δέκατον
 τάγμα πρεσβευτάς έπεμψε πρός αυτόν, χάριν
 έχειν όμολογούντες· τὰ δέ άλλα τους έαυτών

Pag. 717.

(a) Alium numerum ponit Cæsar l. 4. de bello Gallico. *Ex his qui arma ferre possent, ad millia nonaginta duo: summa omnium fuerant ad millia trecenta sexaginta octo.*

(b) Ibid. ait ipse Cæsar, Labienum à se præfectum

fuisse munitioni quam fecerat à Lacu Lemanno ad montem Juram, se verò ad flumen Ararim Tigurinos inopinantes aggressum, magnam partem eorum concidisse.

(c) Bibracte videlicet, Æduorum oppidum.

ἐκάκιζον ἡγεμόνας, ὁρμῆς δὲ καὶ προθυμίας γε-
νόμενοι πλήρεις ἅπαντες ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμε-
ρῶν πολλῶν, ἕως ἐν διακοσίοις τῶν πολεμίων
σταδίοις κατεστρατοπέδευσαν. Ἦν μὲν οὖν ὅτι καὶ
πρὸς τὴν ἔσθον αὐτὴν ἐτέθραυστο τῆς τόλμης τοῦ
Ἀριοῦστου. Γερμανοὶς γὰρ ἐπιθήσεσθαι Ῥωμαίους,
ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἂν ἐδόκουν ὑποστῆναι, ὃ
μὴ προσδοκῆσας, ἐθαύμαζε τὴν Καίσαρος τόλ-
μαν, καὶ τὸν στρατὸν ἐώρα τεταραγμένον. Ἐτι
δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἡμέλυνε τὰ μαντεύματα τῶν (a)
ἱερῶν γυναικῶν, αἱ ποταμῶν δύναις προσδλέ-
πυσαι, καὶ ρευμάτων ἐλιγμοῖς καὶ φόροις τεκμαι-
ρόμεναι προεθέπιζον, οὐκ ἐῶσαι μάχην τίθε-
σθαι πρὶν ἐπιλάμψαι νέαν σελήνην. Ταῦτα τῷ
Καίσαρι πυνθανομένῳ, καὶ τοὺς Γερμανοὺς ἡσυ-
χάζοντας ὁρῶντι, καλῶς ἔχειν ἐδοξεν, ἀπρο-
θύμους οὖσιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μᾶλλον ἢ τῶν
ἐκείνων ἀναμένοντα καιρὸν καθήσθαι. Καὶ προσ-
βολὰς ποιούμενος τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις ἐφ' ὧν
ἐστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε κατα-
βάτας πρὸς ὀργὴν διαγωνίσασθαι. Γενομένης C
δὲ λαμπρᾶς τροπῆς αὐτῶν, ἐπὶ σταδίου τρια-
κοσίου ἄχρι τοῦ Ῥήνου διώξας, κατέπλησε τοῦτο
πᾶν νεκρῶν τὸ πεδίου καὶ λαφύρων. Ἀριοῦ-
στος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων διέπερασε τὸν Ῥήνον.
Ἀριθμὸν δὲ νεκρῶν, μυριάδας ὀκτὼ γενέσθαι
λέγουσι.

Ταῦτα διαπραξάμενος, τὴν μὲν δύναμιν ἐν
Σηκουάνοις ἀπέλειπε διαχειμάρουσαν, αὐτὸς δὲ
τοῖς ἐν Ῥώμῃ προσέχειν βουλόμενος, εἰς τὴν περὶ
Πάδον Γαλατίαν κατέβη, τῆς αὐτῷ δεδομένης D
ἐπαρχίας οὖσαν. Ὁ γὰρ καλούμενος Ρουβίκων
ποταμὸς ἀπὸ τῆς ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι Κελτικῆς ὀρίζει
τὴν ἄλλην Ἰταλίαν. Ἐνταῦθα καθήμενος ἐδημα-
γώγει, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, δι-
δούς ὧν ἕκαστος δεηθεῖν, καὶ πάντας ἀποπέμ-
πων, τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρ' αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐλ-
πίζοντας· καὶ παρὰ τὸν ἄλλον δὲ πάντα τῆς
στρατείας χρόνον ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον ἐν μέρει
νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς πολιτῶν ὅπλοις κατα-
στρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν E
αἱρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. Ἐπεὶ δὲ Βέλ-
γας ἤκουσε δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην
ἀπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους ἀφιστάναι,
πολλὰς δὴ τινὰς μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν

(a) Lego cum D. de Thou ἰδίῳ pro ἱερῶν, qui hanc lectionem confirmat testimonio Dionis, qui dicit, αἱ γυναῖκες αὐτῶν βαρβάρων, et testimonio Cæsaris, qui habet, Matresfamilias eorum.

A et alacritatis pleni eum omnes multo-
rum dierum viam sunt secuti, quoad
viginti quinque millibus passuum
ab hostibus castra posuere. Fuit
Ariovisti ob hunc ipsum adventum
nonnihil infracta ferocia : nam cum Ro-
manos præter spem videret Germanis
occurrere, quorum adventum eos ex-
spectaturos non putabat, Cæsaris obstu-
puit audaciâ, suumque turbatum exer-
citus vidit. Magis insuper suarum eos
uxorum vaticinia percelluerunt, quæ
Bamnium vorticibus inspectis, rivorum-
que gyris et strepitibus observatis futura
præcinebant, signaque conferre antè,
quàm illuxisset nova luna, vetabant.
Quibus nunciatis Cæsar, cum quies-
cere cerneret Germanos, satius esse
existimavit cum iis sic torpentibus con-
fligere, quàm desiderare, illorumque
tempora exspectare. Itaque munimentis
eorum et tumultis oppugnandis, qui-
bus consederant, adeo laccessivit irrita-
vitque eos, ut cum furore ad dimican-
dum descenderent. Fusos ingenti strage (b) trecenta stadia usque ad Rhenum
insecutus, campum hunc cadaveribus
et spoliis totum complevit. Ariovistus
præcepta fuga Rhenum cum paucis
trajecit. Cecidisse dicuntur octoginta
millia.

His patrat, exercitum reliquit in
Sequanis hibernaturum; ipse rebus ur-
banis intentus, in Galliam Circumpada-
nam, quæ provinciæ erat suæ con-
tendit. Siquidem amnis Rubico appel-
latus dirimit à Gallia Cisalpina reliquam
Italiam. Ibi sedens animos hominum
captabat, ad eum enim confluebant
frequentes : largiebatur, quæ quisque
postulabat : dimittebat omnes partim
muneribus, partim spe impletos : ac
reliquo toto belli tempore, imprudente
Pompeio, invicem hinc civium armis
E hostes domuit, hinc hostium opibus
captavit et conciliavit cives. Ut verò
Belgas accepit Gallorum pollentissimos
totiusque Galliæ tertiam sortitos partem
rebellare, atque eos armatorum infini-
tas coëgisse copias; confestim convertit

(b) Trecenta stadia efficiunt triginta septem millia quingentos passus. At Cæsar lib. 1. de bello Gallico ait : Ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinque pervenerunt.

An. U. C.
695.

An. U. C.
696.

E e e iij

se eò' incredibili celeritate, et irruens A ἡθροικίτας, ἐπιστρέψας εὐθύς ἐχώρει τάχει πολλῶ, in hostes qui Gallos populabantur, καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσόν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρουστάτους καὶ πλείστους αἰσχροῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμούς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. Τῶν δ' ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεῖ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε Νερβίους ἐστράτευσεν. Οἵπερ εἰς συμμιγείς δρυμοὺς κατωκημένοι, γενεάς δὲ καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα, καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἐξακισμῦριοι τὸ πλήθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον, καὶ τοὺς μὲν ἵππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἐβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ ἀρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχὼν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ (a) δωδέκατον κινδυνεύοντος αὐτοῦ κατιέδραμε, καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκεῖ περιγενέσθαι. Νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὥς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δὲ ἀμυνομένους· πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἐξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων. Ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη, πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψηφίσατο θύειν τοῖς θεοῖς, καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐδεμιᾷ νίκῃ πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἔθνων ἅμα τοσούτων ἀναρράγέντων καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἡ πρὸς ἐκείνον εὐνοια τῶν πολλῶν ἐποίει.

Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλιαν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διεχείμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγγέλλοντες ἐκείνῳ χρώμενοι χορηγῶ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου χρήμασι διαφθείραντες τὸν δῆμον, ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἑπράττον ὁ τὴν ἐκείνου δύναμιν αὖξιν ἐμελλεν· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ πλείστοι συνήλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν, Πομπηϊὸς τε καὶ Κράσσος, καὶ Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμῶν, καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἰβηρίας ἀνθύπατος· ὥστε ῥαβδούχους μὲν ἑκατὸν εἰκοσι γενέσθαι, συγκλητικούς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. Βουλὴν δὲ θέμενοι διε-

se eò' incredibili celeritate, et irruens A ἡθροικίτας, ἐπιστρέψας εὐθύς ἐχώρει τάχει πολλῶ, in hostes qui Gallos populabantur, καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσόν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρουστάτους καὶ πλείστους αἰσχροῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμούς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. Τῶν δ' ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεῖ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε Νερβίους ἐστράτευσεν. Οἵπερ εἰς συμμιγείς δρυμοὺς κατωκημένοι, γενεάς δὲ καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα, καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἐξακισμῦριοι τὸ πλήθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον, καὶ τοὺς μὲν ἵππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἐβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ ἀρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχὼν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ (a) δωδέκατον κινδυνεύοντος αὐτοῦ κατιέδραμε, καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκεῖ περιγενέσθαι. Νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὥς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δὲ ἀμυνομένους· πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἐξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων. Ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη, πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψηφίσατο θύειν τοῖς θεοῖς, καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐδεμιᾷ νίκῃ πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἔθνων ἅμα τοσούτων ἀναρράγέντων καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἡ πρὸς ἐκείνον εὐνοια τῶν πολλῶν ἐποίει.

Etenim Cæsar rebus in (c) Gallia compositis, iterum in Gallia Circumpadana hibernavit captans civitatem. Neque enim candidati modò, qui illum habebant præbitorem, redimebantque accepta ab eo pecunia populi suffragia, designabantur, atque omnia ad opes E amplificandas illius agebant : verùm etiam ex clarissimis et summis viris Lucam plerique ad eum convenere, Pompeius, Crassus, Sardiniae prætor Appius, et Nepos Hispaniæ Proconsul. Fuere lictores illic cxx, Senatores amplius ducenti. Non digressi sunt nisi habito consilio, ubi statutum est, ut

Pag. 718.

An. U. C.
697.

(a) Leg. δέκατον, ut patet. Vide Cæsarem, l. 2. qui ait legionem decimam sibi missam à Labieno.

(b) Cæsar sexcentos ponit Senatores.
(c) Transalpina nimirum.

κρίθησαν· ἐπὶ τούτοις ἔδει Πομπήϊον μὲν καὶ Κράσσον ὑπάτους ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας. Ὁ καὶ παραλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὥς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλὴν ἐπειθον, μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο. Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος (ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀποδιοπομπήσαντο) Φαωνίου δὲ, ὅς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὥς οὐδὲν ἐπέρανευ ἀντιλέγων, ἐξαλλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος. Ἀλλὰ προσείχεν οὐδείς, τῶν μὲν Πομπήϊον αἰδομένων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλείστοι Καίσαρι χαριζόμενοι, καὶ πρὸς τὰς ἐκείνου ζώντες ἐλπίδας, ἡσύχαζον. Τραπόμενος δὲ αὖθις ὁ Καίσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμει, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατακτῆσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥήνον διαβεβηκότων, οὓς (a) Ἰπας καλοῦσι τοὺς ἐτέρους, τοὺς δὲ Τεντερίδας. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καίσαρ ἐν ταῖς (b) ἐφημερίσι γέγραπεν, ὥς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιβοῶντο καθ' ὁδόν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιτο τοὺς αὐτοῦ πεντακισχιλίους ὄντας ἵππεις ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων μὴ προσδοκῶντας· εἰτα πέμψειαν ἐτέρους πρὸς αὐτὸν αὖθις ἐξαπατώντας· οὓς κατασχὼν ἐπαγάγοιτο τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν, εὐήθειαν ἠγούμενος. Γανύσιος δὲ λέγει Κάωνα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ ψηφισμένης ἑορτᾶς καὶ θυσίας, ἀποφύνασθαι γνώμη, ὥς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καίσαρα τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως, καὶ τὴν ἀράν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. Τῶν δὲ διαβάντων, αἱ μὲν κατακοπεῖσαι τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεράσαντας αὖθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι, Γερμανικὸν ἔθνος.

Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὖσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνεβῆγγυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιιόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων· Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετὰ Ἀβριόρηγος Κότταν μὲν

A Pompeius et Crassus Consules fierent, Cæsari sua provincia in alterum quinquennium continuaretur, dareturque stipendium. Quæ res visa sanis absurdissima est. Quippe qui tantum argenti capiebant à Cæsare, hi Senatui, ut quasi inopi daret, consulebant: imò verò compellebant suis ingemiscentem decretis. Cato absens erat, quem commodum ablegaverant in Cyprum: Favianus verò, qui studiosus erat Catonis, ubi nihil profecit contradicendo, foras prosiliens ad plebem vociferatus est. At surdæ omnium erant aures; quòd pars Pompeii et Crassi verecundiam haberent, plerique verò inservientes Cæsari, atque ex spe ab illo proposita suspensi conquiescerent. Porro regressus Cæsar in Galliam ad exercitum, offendit ibi ingens bellum. Gentes enim Germanorum duæ numerosæ Rhenum modò Cad agrum invadendum transierant: alteros Usipetes, Tenchteros alteros vocant. De conflictu cum his commisso scribit in Commentariis Cæsar, barbaros, missis ad se legatis, ex itinere se per inducias adortos, ita cum octingentis equitatum suum ad quinque millia fugasse: inde alios ut iterum deciperent legasse; quibus comprehensis, exercitum se in barbaros duxisse, fidem servare tam perfidis et fœdifragis amentiam ratus. Canusius Catonem narrat, decernente victoriæ causa supplicationes et hostias Senatu, pro sententia dixisse, Cæsarem barbaris dedendum ad expiandam à violato jure gentium civitatem, et ad piaculum in auctorem vertendum. Cæsa ex illis, qui Rhenum transierant, quadringenta millia: paucos ex fuga Sicambri gens Germanica recepere.

E Cum Cæsar exercitum ob nimiam jam multitudinem dividere fuisset coactus in multa hiberna, atque Italiam suo more petivisset; omnis de integro conflagravit bello Gallia: ingentes exercitus circumvolitantes hiberna iverunt excisum, et adorti sunt castra Romana. Maxima manus et validissima rebellantium duce Ambiorige Cottam et Ti-

An. U. C.
698.

Pag. 719.
An. U. C.
699.

(a) Hos vocat Cæsar Usipetes et Tenchteros: quæ nomina retinuimus in versione.

(b) Plutarchus Ephemerides seu Diurna Cæsaris confundit cum ejus Commentariis.

An. U. C.
699.

Pag. 720.

An. U. C.
701.

turium cum exercitu delevere : legio- A
nem, cui Cicero præerat, cum LX milli-
bus militum arcetè obsederunt, ac penè
expugnaverunt, sauciis omnibus, atque
animi alacritate majori quàm pro viri-
bus propugnantibus. His allatis, agens
Cæsar in longinquis, raptim eò se con-
vertit, contractisque in totum septem
millibus militum, acceleravit ad exi-
mendum obsidione Ciceronem. Non
fefellit obsidentes : sed contempta ejus
copiarum paucitate, processerunt ob-
viam quasi eum obtrituri. Ille ludifi- B
cans eos cedit perpetuò, dum loca ido-
nea pugnanti cum paucis contra multos
occupat : ibi castra munit, suos omni
pugna abstinere jubet, vallum altius
educi, portas obstrui timoris simulatione
imperat, id agens, ut contemnantur sui :
quousque Gallos palatim in castra cum
magna audacia irruentes adortus fudit
et magna ex parte delevit. Hoc Gallo-
rum defectiones magna ex parte com-
pressit, atque quòd ipse hieme cir-
cumquaque obiret, acriterque res no-
vas molientibus intenderet. Ad hæc ex
Italia in locum amissorum venerunt
ad eum tres legiones, commodante ei
de suis Pompeio duas, tertia in Gal-
lia Circumpadana recens conscripta.
Interim in locis longinquis seminata
in occulto et serpentina per viros poten-
tissimos bellicosissimis in gentibus
principia eruperunt belli omnium illic
maximi periculosissimique, magno ju- D
ventutis flore et armis undique con-
tractis, collata in commune ingenti
pecunia, validis oppidis et asperis lo-
cis. Tunc tempestate brumali flumina
congelata, obtectæ nive silvæ, torren-
tibus stagnantes campi : hinc altitudine
nivis oculos fallentes semitæ, hinc per
paludes et flumina super ripas effusa
admodum incertæ viæ, nullum prorsus
videbantur aggrediendi rebelles relin-
quere Cæsari locum.

Nationes desciverant multæ; præci-
puæ Arverni et Carnutes erant. Impe-
rium omne detulerant ad Vercingeto-
rigem, cujus patrem quòd affectatæ
tyrannidis esset suspectus, interfecerant
Galli. Hic in plures manus dissectis
copiis, multisque impositis ducibus,
sibi regionem omnem circumjectam
usque ad eos, qui vergunt ad Ararim

αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τηγύριον διέφθειραν· τὸ δὲ
ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἐξ περισχόντες
ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ἡρηκέναι κατὰ
κράτος, συντετρωμένων ἀπάντων, καὶ παρὰ
δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. Ὡς δὲ
ἡγγέλῃ ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, τα-
χέως ἐπιστρέψας, καὶ συναγαγὼν ἐπτακισχιλίους
τοὺς σύμπαντας, ἠπείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πο-
λιορκίας ἐξαίρησόμενος. Τοὺς δὲ πολιορκοῦντας
οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων, ὡς ἀναρπασόμενοι,
τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. Κάκεινος ἐξα-
πατῶν ὑπέφηνεν αἰεὶ, καὶ χωρία λαβὼν ἐπι-
τηδεύων ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ'
ὀλίγων, φράγγνυται στρατόπεδον, καὶ μάχης ἔσχε
τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ
τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδοικότας ἠνάγ-
καζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ
σποράδην ὑπὸ θράσους (α) προσβάλλοντας
ἐπεξελθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.
Τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλα-
τῶν κατεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτὸς ἐπιφοι-
τῶν τε πανταχόσε, καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεω-
τερισμοῖς. Καὶ γὰρ ἦκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπο-
λωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηίου μὲν ἐκ
τῶν ὑφ' αὐτῷ δύο χρήσαντος, ἐν δὲ νεοσύλλεκτον
ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. Πόρρω δὲ τούτων αἰ
πάλαι καταβεβλημένοι κρύφα καὶ νεμόμενοι διὰ
τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις
γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν
ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο ῥωσθεῖσαι, πολλῇ μὲν
ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὅπλοις ἀθροισθεῖσι, μεγά-
λοις δὲ πλούτοις εἰς ταῦτο συνενεχθεῖσιν, ἰσχυ-
ραῖς δὲ πόλεσι, δυσσεμβόλοις δὲ χώραις. Τότε, δὲ
χειμῶνος ὥρα πάγοις ποταμῶν καὶ νιφετοῖς ἀπο-
κεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμάρροις ἐπι-
λελιμνασμένα· καὶ πῇ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιό-
νος ἀτραποὶ, πῇ δὲ δι' ἐλῶν καὶ ρευμάτων πα-
ρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παν-
τάπασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν
Ε ἀφισταμένων ποιεῖν.

Ἀφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φύλα· πρόσχημα δὲ
ἦσαν Ἀρβέρνοι καὶ Καρνουτίνοι. Τὸ δὲ σύμπαν αἰ-
ρεθεὶς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντόριξ,
οὗ τὸν πατέρα Γαλάται τυραννίδα δοκοῦντα πράτ-
τειν ἀπέκτειναν. Οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν
δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας, ἡγεμόνας φ-
κειοῦτο τὴν περὶ ἅπασαν ἄχρι τῶν πρὸς τὸν (b) Ἄραρα

(a) Sic Ms. Codex Editi βιάλλοντας.

(b) Malè in Editio, πρὸς τὸν Ἀδρίαν.

κεκλιμένων· διανοούμενος ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ A amnem, adscivit, eo consilio ut, civitate Romana jam in Cæsarem conspirante, omnem bello inflammaret Galliam. Quod si paulò post Cæsare bello civili implicato instituisset, terrores Cimbricis illis Italiam nihilò invasissent leviores. Nunc Cæsar qui omnibus bello necessariis uti optimè noverat, quique tempori imminebat, simul atque defectionem cognovit, iisdem, quibus profectus fuerat, viis reversus est, impetumque ac celeritate itineris per tantam hyemem ostendit barbaris, ipsos invasum iri ab exercitu inexcuperabili et invicto. Quò enim nuncium aut tabellarium incredibile erat longo posse spatio illinc pervenire; ibi cum cunctis conspiciatur copiis, pariter agros eorum vexans, præsidia excindens, urbes in potestatem subigens, recipiens qui ad se deficiebant; donec et Eduorum natio ab eo descivit. Hi qui se prius fratres Romanorum appellabant, C et qui magno honore habebantur apud eos, tunc cum se reliquis sociassent rebellibus, magna trepidatione Cæsaris exercitum perfudere. Quare motis inde castris fines Lingonum superavit, quò ad Sequanos socios ac Italiæ reliquâ Galliâ viciniore perveniret. Ibi ingruentibus in eum hostibus, atque innumera eum cingentibus multitudine, gestiens acie decernere, cæteris rebus vicit, temporisque diuturnitate et metu subactos fudit fugavitque barbaros. D At in principio videtur aliquid accepisse detrimenti, ostenduntque Arverni suspensum in templo gladium, quem de Cæsare jactant captum. Hunc ipse longo post tempore cum conspexisset, risit, amicisque qui detrahi eum jubebant non permisit, sacrum ducens.

At verò ex illis, qui ex acie refugerant, plerique cum rege receperunt se in oppidum Alesiam. Hanc circum-sidenti Cæsari, quam altitudine murorum et defensorum multitudine apparebat esse inexpugnabilem, occurrit extrà majus quàm exprimi possit periculum. Nam fortissimi quique Galliæ ex omnibus collecti nationibus, trecenta millia numero, Alesiam venere: armati in urbe erant non minùs centum septuaginta millia. Itaque in medio tanti belli Cæsar deprehensus obsessusque, duos muros objicere necesse habuit, unum

κεκλιμένων· διανοούμενος ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ A amnem, adscivit, eo consilio ut, civitate Romana jam in Cæsarem conspirante, omnem bello inflammaret Galliam. Quod si paulò post Cæsare bello civili implicato instituisset, terrores Cimbricis illis Italiam nihilò invasissent leviores. Nunc Cæsar qui omnibus bello necessariis uti optimè noverat, quique tempori imminebat, simul atque defectionem cognovit, iisdem, quibus profectus fuerat, viis reversus est, impetumque ac celeritate itineris per tantam hyemem ostendit barbaris, ipsos invasum iri ab exercitu inexcuperabili et invicto. Quò enim nuncium aut tabellarium incredibile erat longo posse spatio illinc pervenire; ibi cum cunctis conspiciatur copiis, pariter agros eorum vexans, præsidia excindens, urbes in potestatem subigens, recipiens qui ad se deficiebant; donec et Eduorum natio ab eo descivit. Hi qui se prius fratres Romanorum appellabant, C et qui magno honore habebantur apud eos, tunc cum se reliquis sociassent rebellibus, magna trepidatione Cæsaris exercitum perfudere. Quare motis inde castris fines Lingonum superavit, quò ad Sequanos socios ac Italiæ reliquâ Galliâ viciniore perveniret. Ibi ingruentibus in eum hostibus, atque innumera eum cingentibus multitudine, gestiens acie decernere, cæteris rebus vicit, temporisque diuturnitate et metu subactos fudit fugavitque barbaros. D At in principio videtur aliquid accepisse detrimenti, ostenduntque Arverni suspensum in templo gladium, quem de Cæsare jactant captum. Hunc ipse longo post tempore cum conspexisset, risit, amicisque qui detrahi eum jubebant non permisit, sacrum ducens.

Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλείστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν διέφυγον· καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιτίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. Ὁ γὰρ ἦν ἐν Γαλατία κράτιστον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν ὅπλοις, ἤκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων. Ὅστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τείχη προβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς

(a) Hic locus obscurissimus est, quem Dacierius putat non posse intelligi, nisi loco τῶν μὲν ἄλλων reponatur τοῖς Γερμανοῖς.

An. U. C.
701.
Pag. 721.

contra oppidum, alterum contra eos ; A
qui recens advenerant : quæ vires si
conjunctæ fuissent , omnino de Cæsare
erat actum. Hoc ad Alesiam discrimen
multis de causis ei haud immerito
gloriam peperit , quòd virtutis et con-
sillii exempla ibi, qualia certè nullo alio
ediderit certamine. (a) Mirificum fuit
autem in primis , quòd , conflixisse
cum tot millibus Cæsarem, eosque su-
perasse, latuerit illos qui erant in op-
pido, imò et Romanos qui murum
oppido obversum tuebantur. Neque B
enim victoriam prius sentire , quàm
ejulatum ex oppido virorum mulierum-
que exaudirent planctum, qui ex utra-
que parte videbant multa auro et ar-
gento exornata scuta , multas sanguine
imbutas loricas, ad hæc pocula et ten-
toria Gallica , quæ à Romanis depor-
tabantur in castra. Tam brevi momen-
to adeò immensa manus, cæsis in acie
plerisque , sicut spectrum vel somnium
evanuit , et dissipata est. Qui Alesiam
obtinebant, postquam non parum ne-
gotii tam sibi quàm Cæsari exhibuere ,
tandem venerunt in deditionem. To-
tius dux belli Vercingetorix , sumtis
speciosissimis armis , ornatoque equo ,
excessit urbe , Cæsaremque considen-
tem in orbem circumvectus est : deinde
ex equo desiliens arma abiecit, atque
ad pedes se Cæsaris reponens conti-
cuit, dum in custodiam ad triumphum
est datus.

Pag. 722.
An. U. C.
702.

Inde Cæsar per legatos Consulatum
petit, et suarum item provinciarum
prorogationem. Hic Pompeius primò
tacuit ; at Marcellus et Lentulus re-
pugnauerunt , qui aliàs Cæsarem odio
prosequebantur , et ad probrum sug-
gillationemque ejus necessaria non ne-
cessariis cumulabant. Colonis enim ,
quos Cæsar Novumcomum nuper in
Galliam deduxerat , civitatem ademe-
runt, et Consul Marcellus unum illius
coloniae Senatorem , qui Romam ve-
nerat, virgis cecidit, addens hanc se
ei inurere notam , quòd civis Roma-
nus non esset ; abiret, eamque Cæsari
ostenderet.

Pag. 723.
An. U. C.
704.

Mox litteræ allatæ à Cæsare sunt, quæ
moderatæ videbantur. Ostendebat enim
dimittere se cætera omnia velle , tan-
tùm postulabat ut sibi Gallia Cisalpi-
na et Illyricum cum duabus legionibus
concederentur, dum secundum

τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὥς εἰ συν-
ελθοῖεν αἱ δυνάμεις, κομιδῇ διαπεπραγμένων
τῶν καθ' αὐτόν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς
Ἀλησίαν κίνδυνος ἔσχε δόξαν, ὥς ἔργα τόλμης
καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς πα-
ρασχόμενος. Μάλιστα δὲ ἂν τις θαυμάσειε τὸ λα-
θεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει, Καίσαρα, τοσαύταις μυ-
ριάσι ταῖς ἑξω συμβαλόντα καὶ περιγένομενον· μάλ-
λον δὲ καὶ τῶν Ῥωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τῇ πόλει τεί-
χος φυλάττοντας. Οὐ γὰρ πρότερον ἤσθοντο τὴν νίκην,
ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίης ἀνδρῶν καὶ κοπετῶν
γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θά-
τερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργυρῶ καὶ χρυσῶ κεκοσμη-
μένους θυρεοὺς, πολλοὺς δὲ αἵματι πεφυρμένους
θώρακας, ἔτι δὲ ἐκπάγματα καὶ σκηνὰς Γαλατι-
κὰς ὑπὸ Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζομέ-
νας. Οὕτως ὀξείως ἢ τοσαύτῃ δυνάμει, ὥσπερ
εἰδῶλον ἢ ὄνειρον, ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν
πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. Οἱ δὲ τὴν Ἀλησίαν
ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες ἑαυ-
τοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδωκαν ἑαυτοὺς. Ὁ
δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου Οὐεργεντόριξ
ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα, καὶ κοσμήσας τὸν
ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν, καὶ κύκλῳ
περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἶτα (b)
ἀφαλλόμενος τοῦ ἵππου τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέβρι-
ψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος
ἡσυχίαν ἤγεν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος
ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

Ἐκ τούτου Καίσαρ ὑπατείαν ἐμνάτο πέμπων,
καὶ χρόνον ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν
πρῶτον Πομπηίου σιοπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελ-
λον καὶ Λέντλον ἠναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως
Καίσαρα, καὶ τοῖς ἀναγκαιοῖς οὐκ ἀναγκαῖα
προστίθεντες, εἰς ἀτιμίαν αὐτοῦ καὶ προπηλαχι-
σμόν. Νεοκωμίτας γὰρ ἔναγχος ὑπὸ Καίσαρος
ἐν Γαλατίᾳ κατρωκισμένους, ἀφηροῦντο τῆς πολι-
τείας, καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἓνα τῶν ἐκεῖ
βουλευτῶν εἰς Ῥώμην ἀφικόμενον ἤκιστο ῥάβδοις,
ἐπιλέγων ὥς ταῦτα τοῦ μὴ Ῥωμαίου εἶναι παράση-
μα προστίθησιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπίοντα Καί-
σαρι ἐκέλευε.

Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἤκου ἐπιστολαὶ με-
τριάζειν δοκούντος· ἡξίου γὰρ ἀφείναι τὰ ἄλλα
πάντα, τὴν ἐντὸς Ἀλπεων καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ
δυεῖν ταγμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μέχρις οὗ τὴν

(a) Hoc incredibile est, falsumque esse demonstrat
Cæsar lib. 7 de Bello Gallico.

(a) Ita Cod. Ms. Editi ἀφελόμενος, malè omnino.

δευτέραν ὑπατείαν μέτεισιν. Καὶ Κικέρων ὁ ῥή-
 τωρ ἄρτι παρὼν ἐκ Κιλικίας, καὶ διαλλαγὰς
 πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον. Ὁ δὲ ἄλλα
 συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφήρει· καὶ Κικέρων
 μὲν ἐπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους συνενδόντας ἐπὶ
 ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις
 ἑξακισχιλίοις, ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπήϊου
 δὲ καμπτόμενου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ
 εἶων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντών-
 νιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες, ἐξήλασαν
 ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφά-
 σεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα
 τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος
 ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευ-
 γῶν πεφευγότας, ἐν ἐσθῇσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ
 ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξ-
 ῆσαν. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἱπ-
 πέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν· τὸ
 γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἀλπεων ἀπολελειμ-
 μένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. Ὅρων δὲ τὴν
 ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἐφοδὸν οὐ
 πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μάλλον
 ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν
 οὖσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾶον ἢ βιά-
 σεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθῶν) τοὺς μὲν ἡγε-
 μόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχον-
 τας ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλῶν, κατασχεῖν Ἀρίμι-
 νον τῆς Κελτικῆς μεγάλῃν πόλιν, ὡς ἐνδέχεται
 μάλιστα, φεισαμένους φόνου καὶ ταραχῆς. Ὅρτησίω
 δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν· αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν
 διήγεν ἐν φανερῷ, μονομάχοις ἐφεστῶς γυμναζο-
 μένοις καὶ θεώμενος. Μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θε-
 ραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶ-
 να, καὶ συγγενόμενος βραχία τοῖς κεκλημένοις
 ἐπὶ τὸ δεῖκνον, ἥδη συσκοτάζοντος ἐξανέστη,
 καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελύσας πε-
 ριμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον· ὀλίγοις δὲ
 τῶν φίλων προεῖρητο, μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντας, ἄλ-
 λον δὲ ἄλλῃ διώκειν. Αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν
 ἐπιβὰς ἑνὸς, ἤλαυνεν ἑτέραν τινα πρῶτον ὁδὸν,
 εἴτα πρὸς τὸ Ἀρίμινον ἐπιστρέψας. Ὡς ἤλθεν
 ἐπὶ τὸν ὀρίζοντα τὴν ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίαν ἀπὸ
 τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμὸν, (Ρουβίκων καλεῖται)
 καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆει, μάλλον ἐγγίζοντα τῷ
 δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμω-
 μένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας,
 πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν
 γνώμην ἐπ' ἀμφοτέρα μεταλαμβάνων· καὶ τροπὰς

A Consulatum obtineret. Ac Cicero Ora-
 tor modò ex Cilicia reversus, de re-
 conciliatione agens mollebat Pom-
 peium. Hic verò reliqua permittens,
 adimebat legiones : et Cicero induxit
 amicos Cæsaris, ut contenti antedictis
 provinciis et militibus solùm sex mil-
 libus, inirent concordiam. Flexo Pom-
 peio et concedente, Consul reclama-
 vit Lentulus, atque insuper Antonium
 et Curionem probris laceratos curia
 B deformiter exegit. Itaque speciosissi-
 mum ipse dedit Cæsari colorem, quo
 potissimum inflammavit milites, claros
 viros et tribunitia potestate præditos
 ostendens meritoria rheda et vestitu ser-
 vili profugisse : ita enim instructi clàm
 metu exierant Roma. Erant eo tem-
 pore apud eum non ampliùs trecenti
 equites et quinque millia peditum.
 Reliquum enim exercitum trans Al-
 pes relictum adducturierant legati ejus.
 C Cum autem videret cœptorum exor-
 dium et aggressionem non magnam
 manum requirere in præsentia, sed ter-
 rore potiùs audaciæ et temporis cele-
 ritate præcipiendam (quippe percussu-
 rum citiùs inexpectatum se, quàm si
 cum apparatu ingrueret, impulsurum
 adversarios) imperavit tribunis et cen-
 turionibus ut gladiis modò accincti, re-
 lictis armis aliis, Ariminum amplam
 Galliae urbem, quàm maximè fieri pos-
 set, sine sanguine et tumultu occupa-
 rent. Exercitum cùm tradidisset Hor-
 tensio, diem in publico traduxit, gla-
 diatoribus exercentibus se assistens spe-
 ctator. Paulò ante vesperum curato cor-
 pore convivium ingressus, hæsit paulis-
 per apud convivas. Inde primis tene-
 bris surrexit : ac reliquis comiter appel-
 latis, et opperiri se jussis quasi regressu-
 rum, paucos amicos præmonuit, ne
 eadem omnes, sed alius alia via se-
 querentur. Ipse, vehiculo conscenso me-
 ritorio, aliam viam iniit primò, mox
 flexit Ariminum. Ut venit ad amnem,
 qui Galliam Cisalpinam à cætera Italia
 secernit, (Rubico dicitur) et reputare
 ipse cœpit secum, cùm ad periculum
 accederet, et fluctuaret cœptorum mo-
 le, cursum sustinuit, atque subsistens
 in itinere multa secum agitavit animo,
 ac tacitus huc illuc sententiam versavit,
 pluriesque variavit consilium : multum

F ff ij

An. U. C.
704.

etiam cum amicis, qui secum erant, inter quos fuit Asinius Pollio, discipulavit, pensans, transitus suus quanta mortalibus allaturus mala, quantumque de eo sermonis essent posteris relicturi. Ad postremum cum quodam ardore quasi dejiciens se ex consilio in eventum, atque hoc præfatus vulgare in fortunas se demittentibus ancipites et audacia coepta præludium, *Jacta esto alea*: aggressus est transitum. Inde citato cursu contendens Ariminum ante lucem ingreditur et occupat.

Ἀσχεν αὐτῷ τότε τὸ βούλευμα πλείστας, πολλά δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, (ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος) συνδτηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλικίων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἢ διάβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὐθις ἀπολείψουσι. Τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ τινος, ὥσπερ ἀφείς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ὑπειπὼν, Ἀνερρίφθω κύδος, ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν, καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

IN M. CICERONE.

Pag. 866.
An. U. C.
690.

SPECTABAT tota ad defectionem Etruria, et Gallia pleraque Cisalpina.

Primum Cicero, ut hoc averteret, Antonio provinciam Macedoniam discerni curavit, et Galliam sibi decretam recusavit.

Pag. 869.
An. U. C.
690.

Dum hæc parantur, fortè legati duo Allobrogum Romæ agebant, gentis tum plurimum afflictæ atque exosæ Romani imperii jugum. Hos Lentulus cum suis, rati opportunos ad movendam sollicitandamque Galliam, associaverunt conjurationi, et litteras iis ad ipsorum Magistratus, alias dederunt ad Catilinam. Illis ostendebant libertatem, his Catilinam adhortabantur, ut servos libertate donatos duceret ad Urbem. Cum his Titum quemdam Crotoniatem, qui litteras ad Catilinam ferret, miserunt. Hæc, ut hominum temerariorum et per vinum ferè atque cum mulieribus inter se conferentium, consilia cum Cicero industria ac sobria mente magnaue prudentia venaretur, cum multis haberet etiam foris emissarios qui observarent et investigarent quæ gererentur; et colloquia secreta haberet cum quibusdam fidis viris, qui conjurationis consortes esse credebantur; cognovit ea quæ cum legatis fuerant acta: collocatisque nocte insidiis, Crotoniatem cum epistolis comprehendit, facientibus occultè cum eo Allobrogibus.

Ἐπῆρτο δ' ἡ τε Τυρρηνία πρὸς ἀπόστασιν ὅλη, καὶ τὰ πολλὰ τῆς ἐντὸς Ἑλπεων Γαλατίας.

Καὶ τοῦτο πρῶτον θεραπέων ὁ Κικέρων, ἐκεῖνῳ μὲν [Ἀντωνίῳ] ἐψηφίσατο τῶν ἐπαρχιῶν Μακεδονίαν, αὐτῷ δὲ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρητήσατο.

Πραττομένων δὲ τούτων, ἐτυχον ἐπιδημοῦντες Ἀλλοβρόγιων δύο πρέσβεις, ἔθνους μάλιστα δὴ τότε πονήρα πράττοντος, καὶ βαρυνομένου τὴν ἡγεμονίαν. Τούτους οἱ περὶ Λέντλον ὠφελίμους ἡγούμενοι πρὸς τὸ κινήσαι καὶ μεταβαλεῖν τὴν Γαλατίαν, ἐποίησαντο συνωμότης, καὶ γράμματα μὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκεῖ βουλὴν, γράμματα δὲ πρὸς Κατιλίαν ἐδосαν· τῇ μὲν ὑπισχνόμενοι τὴν ἐλευθερίαν, τῇ δὲ Κατιλίαν παρακαλοῦντες, ἐλευθερώσαντα τοὺς δούλους, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαβεῖν. Συναπέστελλον δὲ μετ' αὐτῶν πρὸς τὸν Κατιλίαν, Τίτον τινὰ Κροτωνιάτην, κομίζοντα τὰς ἐπιστολάς. Οἷα δὲ ἀνθρώπων ἀσταθμῆτων καὶ μετ' οἴνου τὰ πολλὰ καὶ γυναικῶν ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων βουλευµατα πόνῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι καὶ σύνεσει περιττῇ διώκων ὁ Κικέρων, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχων ἔξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πραττόμενα, καὶ συνεξιχνεύοντας αὐτῷ· πολλοῖς δὲ τῶν μετέχειν δοκούντων τῆς συνωμοσίας διαλεγόμενος κρύφα καὶ πιστεύων, ἔγνω τὴν πρὸς τοὺς ξένους κοινολογίαν· καὶ νυκτὸς ἐνεδρεύσας, ἔλαβε τὸν Κροτωνιάτην καὶ τὰ γράμματα, συνεργούντων ἀλλήλοις ἀδελῶς τῶν Ἀλλοβρόγιων.

IN M. ANTONIO.

Pag. 923.
An. U. C.
710.

SIC præpotens factus Antonius, iterum Alpes trajecit, secum ducens in Italiam peditum septemdecim legiones et decem millia equitum. Præ-

Οὕτω δὲ μέγας ἀρθείς, αὐθις ὑπερέβαλε τὰς Ἑλπεῖς εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἄγων ἑπτὰ καὶ δέκα τέλη πεζῶν σὺν αὐτῷ καὶ μυρίους ἵππεῖς·

χωρίς δὲ φρουράν Γαλατίας ἐξ τάγματα λελοί-
πει μετὰ Οὐαρίου τινὸς τῶν συνήθων καὶ συμποτῶν,
ὃν Κοτύλωνα προσηγόρευον.

(a) Αὐτὸς δὲ Κλεοπάτραν εἰς Αἴγυπτον ἀπο-
πέμψας, ἐχώρει δι' Ἀραβίας καὶ Ἀρμενίας
ὅπου..... ἐξήτασε τὸν στρατόν. Ἦσαν δὲ Ῥωμαῖον
μὲν αὐτῶν ἐξακισμύριοι πεζοὶ, καὶ τὸ Ῥωμαίοις
συντεταγμένον ἵππικὸν Ἰβήρων καὶ Κελτῶν μύ-
ριοι.

(b) Ἄρτι δὲ αὐτοῦ καθιστάντος εἰς τάξιν τὰ
ὄπλα, καὶ δι' αὐτῶν τοῖς ἀκοντισταῖς καὶ σφενδο-
νήταις ἐκδρομὴν ἐπὶ τοὺς πολεμίους παρασκευ-
άζοντος, ἐπεφάνησαν οἱ Πάρθοι, καὶ περιή-
λαυνον ὡς κυκλωσόμενοι καὶ συνταράζοντες παν-
ταχόθεν τὸν στρατόν. Ἐκδραμόντων δὲ τῶν ψιλῶν
ἐπ' αὐτοὺς, πολλὰς μὲν (c) διδόντες ἀπὸ τόξων,
οὐκ ἐλάττονας δὲ ταῖς μολυβδίσι καὶ τοῖς ἀκοντίοις
πληγὰς λαμβάνοντες ἀνεχώρουν· εἴτα ἐπῆγον
αὐθις, ἄχρις οὗ συστρέψαντες οἱ Κελτοὶ τοὺς ἵπ-
πους, ἐνέβαλον καὶ διεσκέδασαν αὐτοὺς, οὐκέτι τῆς
ἡμέρας ἐκείνης ὑπόδειγμα γενομένους.

Ἐκ δὲ Πόντου Πολέμων στρατὸν ἔπεμπε, καὶ
Μάγχος ἐξ Ἀραβίας, καὶ Ἡρώδης ὁ Ἰουδαῖος,
ἐτι δὲ Ἀμύντας ὁ Λυκαόνων καὶ Γαλατῶν βασι-
λεὺς.

Ἐγένοντο δὲ καὶ βασιλέων ἀποστάσεις, Ἀμυν-
του καὶ Δηιοτάρου πρὸς Καίσαρα.

A ter hos reliquerat ad præsidium Galliæ
sex legiones sub Vario quodam fami-
liari et compotore suo, quem Cotylonem
appellabant.

Antonius remissa in Ægyptum Cleo-
patra, iter fecit per Arabiam et Ar-
meniam, ubi..... lustravit exercitum.
Erant peditum Romanorum sexaginta
millia, Hispanorum Gallorumque inter
equitatum Romanum recensitorum de-
cem millia.

Pag. 932.
An. U. C.
746.

B Dum adhuc aciem instruit Antonius,
ac per jaculatores et funditores excur-
sionem parat in hostes, superveniunt
Parthi, circumvehunturque ad circum-
veniendum et conturbandum undique
exercitum. Procurrente in illos levi
armatura, ac multis illatis per missilia,
nec paucioribus glandium et jaculorum
jactu acceptis vulneribus, pedem retu-
lere: mox ex integro irruere, quousque
Galli, conversis equis, impressionem
C fecerunt, disjeceruntque eos, ut eo die
non ultrà ostenderint se.

Pag. 935.
Eodem anno.

Ex Ponto Polemon auxilia misit An-
tonio, Manchus item ex Arabia et He-
rodes Judæus: ad hæc Amyntas Lycæo-
num et Galatarum rex.

Pag. 944.
An. U. C.
722.

Desciverunt quoque reges Amyntas et
Dejotarus ad Cæsarem.

Pag. 945.

IN M. BRUTO.

Μελλῶν δὲ διαβαίνειν εἰς Λιβύην Καίσαρ D
ἐπὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα, Βρούτῳ τὴν ἐντὸς Ἀλ-
πεων Γαλατίαν ἐπέτρεψεν, εὐτυχίᾳ τινὶ τῆς
ἐπαρχίας. Τὰς γὰρ ἄλλας ὑβρεὶ καὶ πλεονεξίᾳ τῶν
πεπιστευμένων ὥσπερ αἰχμαλωτοὺς διαφοροῦν-
των, ἐκείνοις καὶ τῶν πρόσθεν ἀτυχημάτων παύ-
λα καὶ παραμυθία Βρούτος ἦν, καὶ τὴν χάριν εἰς
Καίσαρα πάντων ἀνῆπτεν. Ὡς αὐτῷ μετὰ τὴν ἐπά-
νοδον περιιόντι τὴν Ἰταλίαν, ἡδιστον θέαμα τὰς
ὑπὸ Βρούτῳ πόλεις γενέσθαι, καὶ Βρούτον αὐτὸν
αὔξοντα τὴν ἐκείνου τιμὴν, καὶ συνόντα κεχαρι-
σμένως.

Βρούτῳ μὲν γὰρ ἐφηφίσαντο Κρήτην, Κασσίω
Λιβύην, Τρεβονίῳ δὲ Ἀσίαν, καὶ Κίμβρῳ Βι-
θυνίαν, τῷ δ' ἐτέρῳ Βρούτῳ τὴν περὶ τὸν Ἡριδα-
νὸν Γαλατίαν.

Βρούτον καὶ τῶν πολεμίων Ἀντώνιος μὲν ἔθαψεν

D TRANSMISSURUS contra Cato-
nem et Scipionem Cæsar in Africam,
Bruto Galliam Cisalpinam commisit,
quadam illius provinciæ felicitate. Nam
cum aliæ avaritia et libidine præposito-
rum ut bello captæ lacerarentur, illi
etiam priorum requies et allevatio fuit
Brutus calamitatum, et omnium retu-
lit ad Cæsarem gratiam. Unde huic Ita-
liam ab reditu peragranti, quæ sub
Bruto fuerant civitates, atque ipse Bru-
tus, amplificans honorem ejus, ac festi-
vè eum comitans, jucundissimum fue-
runt spectaculum.

Pag. 986.
An. U. C.
707.

Decreverunt Bruto Cretam, Afri-
cam Cassio, Trebonio Asiam, Cimbro
Bithyniam, Decio Bruto Galliam Cir-
cumpadanam.

Pag. 993.
An. U. C.
709.

Brutum vel ex hostibus Antonius

Pag. 1011.
An. U. C.
711.

(a) Hæc ad verbum referuntur ab Appiano.

(b) Appianus eadem verba describit ex Plutarcho.

(c) Appianus, *δ' ἑτέρῳ*.

An. U. C.
744.

splendidè funeravit, Cæsar conservavit etiam ei honores. Statua ejus ærea fuit Mediolani in Gallia Cisalpina posita. Hanc, quæ imaginem ejus repræsentabat, et erat fabrè facta, ut post vidit Cæsar, præterit: mox subsistens, compluribus audientibus, vocavit Magistratus, dicens se civitatem eorum foedifragam deprehendisse, ut pote quæ hostem ipsius apud se haberet. Ac primum sanè, ut par erat, negaverunt, et quemnam significaret ambigentes, intuebantur sese mutuò. Ut verò conversus Cæsar ad statuam, contracta fronte, *Numme ille*, inquit, *hic stat hostis noster?* Multò illi magis perculsi obmutuere. At Cæsar arridens et laudavit Gallos quòd amicis essent etiam in adversis rebus fideles, præcepitque ne statua loco moveretur.

Ἀνδρόξως, Καῖσαρ δὲ καὶ τὰς τιμὰς ἐτήρησεν. Ἔστηκε δὲ χαλκοῦς ἀνδριάς ἐν Μεδιολάνῳ τῆς ἐν τῷ Ἄλπεων Γαλατίας. Τοῦτον ὕστερον ἰδὼν ὁ Καῖσαρ εἰκονικὸν ὄντα καὶ χαριέντως εἰργασμένον, παρήλθεν· εἴτ' ἐπιστὰς μετὰ μικρὸν, ἀκροωμένων πολλῶν, τοὺς ἄρχοντας ἐκάλει, φάσκων ἔκσπονδον αὐτῶν τὴν πόλιν εἰληφέναι, πολέμιον ἔχουσιν παρ' αὐτῇ. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς εἰκὸς, ἤρνούντο, καὶ τίνα λέγοι διαπορούντες, εἰς ἀλλήλους ἀπέβλεψαν. Ὡς δ' ἐπιστρέψας ὁ Καῖσαρ πρὸς τὸν ἀνδριάντα, καὶ συναγωγῶν τὸ πρόσωπον, Ἄλλ' οὐχ οὗτος, ἔφη, πολέμιος ὢν ἡμέτερος ἐνταῦθα ἐστηκεν; ἔτι μᾶλλον καταπλαγέντες ἐσιώπησαν. Ὁ δὲ μειδιάσας ἐπήνεσέ τε τοὺς Γαλάτας, ὡς τοῖς φίλοις καὶ παρὰ τὰς τύχας βεβαίους ὄντας, καὶ τὸν ἀνδριάντα κατὰ χώραν μένειν ἐκέλευσεν.

IN GALBA.

Pag. 1054.
An. Chr. 68.

JUNIUS Vindex Galliae proprætor adversus Neronem rebellavit..... At postquam, bello strenuè suscepto, ad Galbam scripsit Vindex adhortans eum, ut imperium susciperet, et valido corpori caput quærenti se præberet Galliis, quæ centum millia virorum armatorum haberent, pluresque armare alios valerent; adhibuit in consilium amicos.

Pag. 1055.
Eodem anno.

Compluribus à Nerone deficientibus, omnibusque ferè Galbæ se associantibus, solus in Africa Clodius Macer, et Verginius Rufus in Gallia legionum Germanicarum dux, separata consilia habebant, non ejusdem tamen erant sententiæ..... Ut Verginii et Vindici copiae vi quodammodo duces, velut aurigas habenarum impotentes, concitavere, atque atroci collisere prælio; ac Vindex, amissis viginti millibus Gallorum sibi ipse manus intulit: increbuit rumor omnes velle ut ob tantam victoriam Verginius imperium susciperet, aut ad Neronem iterum transituros.

Pag. 1057.
Eod. anno.

Galbæ à Neronis excessu omnia succedebant: sed Verginius Rufus, qui adhuc ambiguus erat, exhibebat ei sollicitudinem, ne, cùm ad id quod magno et fortissimo exercitui præesset, adjunxisset partem de Vindice victoriam, atque insuper in potestatem suam rede-gisset ingentem Romani imperii portionem, totam Galliam fluctuantem et

Ἰούνιος Οὐίνδιξ ἐπανεῖστη Νέρωνι Γαλατίας ὢν στρατηγός..... ἀλλ' ἐπειδὴ λαμπρῶς τὸν πόλεμον ἐκφήνας ὁ Οὐίνδιξ, ἔγραψε τῷ Γάλβᾳ παρακαλῶν ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, καὶ παρασχεῖν αὐτὸν ἰσχυρῷ σώματι ζητοῦντι κεφαλὴν ταῖς Γαλατίαις δέκα μυριάδας ἀνδρῶν ὀπλισμένων ἐχούσαις, ἄλλας τε πλείονας ὀπλίσαι δυνάμεναις, προὔθηκε βουλὴν τοῖς φίλοις.

Ἀφισταμένων δὲ πολλῶν τοῦ Νέρωνος, καὶ πάντων ἐπιεικῶς τῷ Γάλβᾳ προστιθεμένων, μόνος Κλώδιος Μᾶκρος ἐν Λιβύῃ, καὶ Οὐεργίνιος Ροῦφος ἐν Γαλατίᾳ τοῦ Γερμανικοῦ στρατεύματος ἡγούμενος αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἔπραττον, οὐ τὴν αὐτὴν αἵρεσιν ἔχοντες..... ἐπεὶ δὲ τὰ Οὐεργινίου καὶ Οὐίνδικος στρατεύματα τρόπον τινὰ βία τοὺς ἡγεμόνας, ὥσπερ τοὺς ἡνιόχους κρατῆσαι χαλινῶν μὴ δυνηθέντας, εἰς μάχην ἐξενεγκόντα μεγάλην συνέρραξαν, καὶ Οὐίνδικος αὐτὸν ἀνελόντος ἐπὶ δισμυρίοις Γαλατῶν πεσοῦσι, διήλθε λόγος ὡς βουλομένων πάντων ἐπὶ νίκῃ τοσούτη τὸν Οὐεργίνιον ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, ἥ πάλιν μεταβαλλομένων πρὸς Νέρωνα.

Τῷ δὲ Γάλβᾳ μετὰ τὴν Νέρωνος τελευτὴν ἐχώρει πάντα· Οὐεργίνιος δὲ Ροῦφος ἀμφίβολος ὢν ἔτι, φροντίδα παρεῖχε, μὴ τῷ δυνάμει πολλῆς μαχιμωτάτης ἄρχειν, προσειληφῶς τὸ νενικηκέναι Οὐίνδικα, καὶ κεχειρώσθαι μέγα μέρος τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ἐν σάλῳ γενομένην ἀποστατικῶς Γαλατίαν ἅπασαν, ὑπακοῦσαι τοῖς

παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀρχήν. Οὐδενὸς γὰρ ἦν ὄνομα μείζον, οὐδὲ εἶχε δόξαν οὐδεὶς ὅσῃν ὁ Οὐεργίνιος, ὡς μεγίστη ῥοπή τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι τυραννίδος ὁμοῦ χαλεπῆς καὶ Γαλατικῶν πολέμων ἀπαλλαγὴ γινόμενος. . . . Γάλλων δὲ περὶ Νάρδωνα πόλιν Γαλατικὴν οἱ παρὰ τῆς συγκλήτου πρέσβεις ἐντυχόντες ἠσπάζοντο.

Ad rebellionem spectantem, aures præberet adhortantibus ipsum ad imperium suscipiendum. Neque enim ullius majus nomen erat; neque tanta in laude, in quanta Verginius, erat ullus; ut qui maximum fuisset momentum ad imperium Romanum simul et dura tyrannide et bellis Gallicis liberandum..... Galbæ circa Narbonem oppidum Gallicum missi ab Senatu legati occurrentes salutaverunt.

IN OTHONE.

Κεκίνας μὲν οὔτε φωνὴν οὔτε σχῆμα δημοτικὸς, ἀλλ' ἐπαχθὴς καὶ ἀλλόκοτος, σώματος μεγάλου, Γαλατικῶς ἀναξυρίσι καὶ χειρίσιν ἐνσκευασμένος, σημείοις καὶ ἀρχουσι Ῥωμαϊκοῖς διαλεγόμενος.

CECINNA neque voce neque habitu civilis; sed molestus et peregrinis moribus præditus, corpore ingens, braccis et manicis Gallico more indutus, signiferos et præfectos Romanos alloquebatur. Pag. 1069.

DE CONSOLATIONE. *Tom. II.*

Γυναῖκες γὰρ ἀνδρῶν φιλοπενθέστεραί εἰσι, καὶ οἱ βάρβαροι τῶν Ἑλλήνων, καὶ οἱ χεῖρους ἄνδρες τῶν ἀμεινόνων· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν βαρβάρων οὐχ οἱ γυναιότατοι Κελτοὶ καὶ Γαλάται καὶ πάντες οἱ φρονήματος ἀνδρειοτέρου πεφυκότες ἔμπλεω.

MULIERES viris, barbari Græcis, et deteriores præstantioribus ad luctum sunt propensiores. Et de ipsis barbaris, si qui luctum exercent, non animosissimi Celtæ, non Galli, aut qui alii generoso pleni sunt spiritu, id faciunt. Pag. 113.

DE SUPERSTITIONE.

Οὐ φοβεῖται θάλασσαν ὁ μὴ πλέων. Οὐδὲ σεισμόν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν.

NON mare metuit qui non navigat.... NON terræ motum Gallus, non fulmen Æthiops. Pag. 163.

Οὐκ ἄμεινον οὖν ἦν Γαλάταις ἐκείνοις καὶ Σκύθαις τοπαράπαν μῆτε ἔννοιαν ἔχειν θεῶν, μῆτε φαντασίαν, μῆτε ἱστορίαν, ἢ θεοὺς εἶναι νομίζειν χαίροντας ἀνθρώπων σφαττομένων αἵμασι, καὶ τελεωτάτην θυσίαν καὶ ἱερουργίαν ταύτην νομίζοντας;

ANNON magis expediebat Gallis istis et Scythis, nullam deorum notionem habere, nullam ideam, nullam cognitionem, quàm opinari deos esse, qui sanguine jugulorum hominum gaudeant, idque esse perfectissimum sacrificium statuant? Pag. 171.

IN APOPTHEGMATIS.

Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Ἱέραξ ἐπολέμει περὶ βασιλείας πρὸς τὸν ἀδελφὸν Σέλευκον· ἐπεὶ δὲ ὁ Σέλευκος ἡττηθεὶς ὑπὸ Γαλατῶν, οὐδαμοῦ φανερὸς ἦν, ἀλλ' ἐδόκει κατακεκόφθαι, θεὶς τὴν πορφύραν ὁ Ἀντίοχος, φαῖον ἱμάτιον ἀνέλαβε.

ANTIOCHUS cognomento Hierax bellum de regno adversus fratrem Seleucum gerebat: cùm Seleucus à Gallis victus nusquam appareret, putareturque in pugna concisus, posita Antiochus purpura, pullam induit vestem. Pag. 184. An. U. C. 511.

DE VIRTUTIBUS MULIERUM.

Κελτοῖς, πρὶν ὑπερβαλεῖν Ἄλπεις, καὶ κοιτῆσαι τῆς Ἰταλίας ἣν νῦν νέμονται χώραν, στάσις ἐμπεσοῦσα δεινὴ καὶ δυσκατάπαυστος, εἰς

(a) CELTÆ, antequam Alpes transgressi Italiæ eam obtinerent partem, quam nunc incolunt, è gravi et implacabili discordia in bellum inciderant civile. Pag. 246.

(a) Hæc eadem narrat Polyænus Stratag. I. 4.

Mulieres autem inter media arma pro-
gressæ, cognitæ controversiis, tam dex-
trè eas et inculpate dijudicaverunt, ut
admirabilis amicitia omnium cum om-
nibus per urbes singulasque familias ex-
stiterit. Itaque in posterum à Celtis mos
servatus est, ut ad consultationes de
bello et pace mulieres suas adhiberent,
et lites cum sociis ortas earum operâ
dirimerent. Quare in foedere, quod
cum Annibale icerunt, scripserunt: Si
Celtæ Carthaginienses accusarent, judi-
cium fore penes Carthaginiensium du-
ces et præfectos in Hispania: si verò
Carthaginienses Celtas accusarent, cau-
sæ cognitionem futuram penes Celta-
rum mulieres.

Pag. 257.

(a) Inter Galatiæ tetrarchas potentissimi
erant Sinatus et Synorix, genere etiam
invicem propinqui. Erat Sinato uxor,
quam virginem duxerat, Camma no-
mine, non formæ dumtaxat præstantia
et ætatis flore spectabilis, sed multò
magis ob virtutem in admiratione ha-
bita. Non enim pudica modò et ma-
riti amans fuit, sed et prudens et ma-
gnanima, ac propter mansuetudinem
benignitatemque subditis mirificè ac-
cepta. Augebat etiam splendorem,
quòd Dianæ, quam deam maximè co-
lunt Galatæ, sacerdos erat, semperque
in pompis et sacrificiis magnificè or-
nata spectabatur. Eam cum deperiret
Synorix, et neque pellicere, neque co-
gere vivo marito posset, facinus ausus
immane, Sinatum dolo necavit: exi-
guoque interposito temporis spatio Cam-
mam ambivit, in fano frequenter degen-
tem, casumque mariti non abjectè aut
miserabiliter, sed animosè ferentem,
intentamque occasione ulciscendi Syn-
norigis. Is verò assiduis ambiebat mu-
lierem precibus, videbaturque ei non
prorsus deesse honesta in speciem ora-
tio: aliis se in rebus præstantiorem fuisse
Sinato, ac interfecisse eum non mali-
tia, sed amore Cammæ impulsus. Illa
initio non admodum asperè denegare,
ac deinde paulatim molliri videba-
tur. Nam et amici ac familiares insta-
bant, Synorigem cujus maxima erat
potentia demerentes, suadebantque ut
assentiretur et urgebant. Tandem con-
cessit Camma, et ad se venire Syn-
norigem jussit, velut coram Dea mu-
tuam sibi fidem darent. Venientem
blandè excepit, et ad aram adduxit:
cumque Deæ libasset ex patera, reliqui

Pag. 258.

πόλεμον ἐμφύλιον προήλθεν. Αἱ δὲ γυναῖκες ἐν
μέσῳ τῶν ὀπλῶν γενόμεναι, καὶ παραλαβοῦσαι τὰ
νείκη διήτησαν οὕτως ἀμέμπτως καὶ διέκριναν,
ὥστε φιλίαν πᾶσι θαυμαστήν καὶ κατὰ πόλεις καὶ
κατ' οἴκους γενέσθαι πρὸς πάντας. Ἐκ τούτου διετέ-
λουν περὶ τε πολέμου καὶ εἰρήνης βουλευόμενοι μετὰ
τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς συμμαχοὺς ἀμ-
φίβολα δι' ἐκείνων βραβεύοντες. Ἐν γούν ταῖς
πρὸς Ἀννίβαν συνθήκαις ἐγράψαντο, Κελτῶν μὲν
ἐγκαλούντων Καρχηδονίοις, τοὺς ἐν Ἰβηρίᾳ Καρ-
χηδονίων ἐπάρχους καὶ στρατηγοὺς εἶναι δικαστάς·
ἀν. δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς Κελτῶν
γυναῖκας.

Ἦσαν ἐν Γαλατίᾳ δυνατώτατοι τῶν τετραρχῶν,
καίτοι καὶ κατὰ γένος προσήκοντες ἀλλήλοις,
Σινάτος τε καὶ Συνόριξ. Ὡν ὁ Σινάτος γυναι-
κα παρθένον ἔσχεν Κάμμαν ὄνομα, περιβί-
πτον μὲν ιδέα σώματος καὶ ὥρα, θαυμαζομένην δὲ
μᾶλλον δι' ἀρετὴν. Οὐ γὰρ μόνον σώφρων καὶ φί-
λανδρος, ἀλλὰ καὶ συνετὴ καὶ μεγαλόφρων, καὶ
ποθεινὴ τοῖς ὑπηκόοις ἦν διαφερόντως ὑπ' εὐ-
μενείας καὶ χρηστότητος. Ἐπιφανεστέραν δὲ αὐτὴν
ἐποίει καὶ τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱερείαν εἶναι (ἦν μᾶ-
λιστα Γαλάται σέβουσι) περὶ τε πομπᾶς αἰεὶ καὶ
θυσίας κεκοσμημένην ὁράσθαι μεγαλοπρεπῶς.
Ἐρασθεῖς οὖν αὐτῆς ὁ Συνόριξ, καὶ μῆτε πεί-
σαι μῆτε βιάζεσθαι ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς δυνατὸς
ὦν, ἔργον εἰργάσατο δεινόν. Ἀπέκτεινε γὰρ δόλῳ
τὸν Σινάτον, καὶ χρόνον οὐ πολὺν διαλιπὼν,
ἐμνάτο τὴν Κάμμαν ἐν τῷ ἱερῷ ποιουμένην διατρι-
βὰς, καὶ φέρουσαν οὐκ οἰκτρῶς καὶ ταπεινῶς, ἀλ-
λὰ θυμῷ νοῦν ἔχοντι, καὶ καιρὸν περιμένοντι τὴν τοῦ
Συνόριγος παρανομίαν. Ὁ δὲ λιπαρὴς ἦν περὶ
τὰς δεήσεις, καὶ λόγων ἐδόκει μὴ παντάπασιν
ἀπορεῖν εὐπρέπειαν ἔχόντων, ὥς τὰ μὲν ἄλλα
Σινάτου βελτίονα παρεσχηκῶς ἑαυτὸν, ἀνελὼν
δὲ ἐκείνον ἔρωτι τῆς Κάμμας, μὴ δι' ἑτέραν τι-
νὰ πονηρίαν. Ἦσαν οὖν τοπρώτον ἀρνήσεις οὐκ
ἄγαν ἀπηνεῖς τῆς γυναικὸς, εἴτα κατὰ μίκρον
ἐδόκει μαλάσσεσθαι. Καὶ γὰρ οἰκείοι καὶ φίλοι
προσέκειντο θεραπείᾳ καὶ χάριτι τοῦ Συνόριγος μέ-
γιστον δυναμένου, πείθοντες αὐτὴν καὶ καταβια-
ζόμενοι. Τέλος δὲ συνεχῶρει, καὶ μετεπέμπετο πρὸς
ἑαυτὴν ἐκείνον, ὥς παρὰ τῇ θεῇ τῆς συνα-
νέσεως καὶ καταπιστώσεως γενησομένης. Ἐλθόν-
τα δὲ δεξαμένη φιλοφρόνως, καὶ προσαγαγούσα
τῷ βωμῷ, κατέσπεισεν ἐκ φιάλης, καὶ τὸ μὲν

(a) Eandem historiam refert Plutarchus in *Amatorio*, pag. 768.

ἔξεπιεν αὐτὴ, τὸ δὲ ἐκείνον ἐκέλευσεν ἦν δὲ Α partem ipsa hausit, partem ei ebibendam propinavit : erat autem mulsum veneno infectum. Postquam bibisse eum vidit, claro sublato ejulatu Deam adorans : *Te*, inquit, *venere- randissima Dea*, *testem invoco*, *hujus me diei causa vitam à morte Sinati produxisse*, *tanto tempore nullum ex ea fructum adeptam præter spem ultionis*, *quam consequuta nunc ad maritum meum descendendo*. *Tibi verò*, *omnium scelestissime hominum*, *loco thalami et nuptiarum B apparent sepulcrum tui*. Hæc cum audivisset Synorix, et agere jam venenum, corporique motum inferre sentiret, vehiculum conscendit, ut agitatione et concussione sibi mederetur : statim eo relicto in lecticam se posuit, ac vesperi est mortuus. At Camma cum per noctem durasset, audivissetque eum vivendi finem fecisse, læto animo exspiravit.

Παρέσχεν δὲ ἡ Γαλατία καὶ Στρατονίκην τὴν C Galatia et Stratonicam Dejotari, et Chiomaram Ortiagontis uxores protulit, dignas memoratu. Stratonica cum esset sterilis, maritumque legitimos liberos, quos heredes regni relinqueret, desiderare sciret, persuasit ei, ut alia ex muliere prolem susciperet, sibi- que eam subderet. Dejotaro sententiam demirante, uxorisque arbitrio totam rem permittente, formosam ea ex captivis virginem, Electram nomine, D adornavit, et Dejotaro copulavit, natosque ex ea liberos tamquam suos amanter ac magnificè educavit. Quo tempore Romani duce Cnæo Manlio vicerunt Gallos Asiaticos, accidit ut Chiomara Ortiagontis uxor inter alias captiva duceretur. Qui eam ceperat Centurio, homo et libidinosus et avarus, fortuna militariter usus est, ejusque pudicitiae vim fecit. Victus tamen est pecuniæ cupiditate, promissaque E magna auri vi pro muliere, eam venditurus eduxit ad locum qui amne secabatur. Hunc cum transivissent Galatæ, datoque auro Chiomaram recepissent, uni eorum innuit, ut Centurionem, qui ipsam tum comiter amplectebatur, percuteret. Cum is paruisset, caputque amputasset, Chiomara id gremio involutum secum abstulit : cumque ad maritum venisset, caput ante eum

An. U. C.
564.

Tom. I.

G g g

projecit. Mirante eo ac dicente, *O mulier A* *præclara res est fides : omnino, inquit; sed id pulcrius est, unum tantum vivere qui mecum rem habuerit.* Cum hac muliere Polybius scribit se colloquutum Sardibus, miratumque fuisse animi magnitudinem ejus ac prudentiam.

Pag. 259.
An. U. C.
667.

Mithridates Galatarum præstantissimos sexaginta sub amicitiae specie Pergamum evocatos cum tractaret contumeliosè ac pro imperio, omnesque indignè ferrent; Toredorix Tosioporum B tetrarcha, vir et corpore robustus, et animo magno præditus, in se recepit fore ut Mithridatem, quando is in gymnasio pro tribunali sedens jus diceret, arreptum cum tribunale in convallē præcipitaret. Cum forte fortuna Mithridates in gymnasium ea die non ascendisset, Galatasque ad se domum suam vocaret, eos Toredorix bono animo esse jussit, cumque convenissent, undique in eum impetum facere, corpusque ejus divellere. Non fefellit hoc C Mithridatem, sed re ex indicio cognita, Galatas unum post alterum jugulandos tradidit. Deinde recordatus adolescentis inter eos cujusdam, qui elegantiae formae reliquis antecedeat æqualibus, miserabatur eum, ac factum mutabat, satisque præ se ferebat, ægrè se interitum ejus ferre, quem inter primos necatum fuisse putabat: misit tamen qui vivum relinqui juberent, si nondum periisset. Nomen adolescenti Bepolitanus erat; eique mirabilis casus evenit. Cum D enim comprehenderetur, pulcrum et pretiosam gestabat vestem, quam dum sibi puram à sanguine servare cupit carnifex, ideoque paulatim detrahit, vidit regis nuncios accurrere, nomen adolescentis clamantes. Ita Bepolitano avaritia, quæ multos perdidit, insperatam attulit salutem. Toredorix occisus, insepultus jacebat, nullusque amicorum ad eum accedere audebat. Muliercula Pergamena, cum qua is vivus consueverat, ausa est mortui corpus compone-

καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῷ προύβαλεν. Ἐκείνου θαυμάσαντος καὶ εἰπόντος, ὦ γύναι, καλὸν ἡ πίστις. Ναί, εἶπεν, ἀλλὰ κάλλιον ἓνα μόνον ζῆν ἐμοὶ συγγεγεννημένον. Ταύτην μὲν ὁ Πολύβιος φησὶ διὰ λόγων ἐν Σάρδεσι γενόμενος θαυμάσαι τὸ τε φρόνημα καὶ τὴν σύνεσιν.

Ἐπεὶ δὲ Μιθριδάτης ἐξήκοντα Γαλατῶν τοὺς ἀρίστους μεταπεμφάμενος εἰς Πέργαμον ὡς φίλους, ὑβριστικῶς ἐδόκει καὶ δεσποτικῶς προσφύρεσθαι, καὶ πάντες ἡγανάκτουσαν, Τορηδόραξ ἀνὴρ τὸ τε σῶμα ῥωμαλέος, καὶ τὴν ψυχὴν διαφέρων (ἦν δὲ Τοσιωπῶν τετράρχης) ἀνεδέξατο τὸν Μιθριδάτην, ὅταν ἐν τῷ βήματι γυμνασίῳ χρηματίζῃ συναρπάσας, ὥσπερ ἅμα σὺν αὐτῷ κατὰ τῆς φάραγγος. Τύχῃ δὲ τινὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐκ ἀναβάντος εἰς τὸ γυμνάσιον αὐτοῦ, μεταπεμπομένου δὲ τοὺς Γαλάτας οἰκαδὲ, θαρρύνει παρεκάλει, καὶ ὅταν ἐν ταύτῳ γένωνται, διασπᾶσαι τὸ σῶμα καὶ διαφθεῖραι πανταχόθεν προσπεσόντας. Τοῦτο οὐκ ἔλαθε τὸν Μιθριδάτην, ἀλλὰ μηνύσεως γενομένης, καθ' ἓνα τῶν Γαλατῶν παρεδίδου σφαγιστόμενον. Εἰτά πως ἀναμνησθεὶς νεανίσκου πολὺ προέχοντος πρωτεύσαντος ὥρα καὶ κάλλει τῶν καθ' αὐτόν, ᾧ κτερε καὶ μετενόει· καὶ δῆλος ἦν ἀχθόμενος ὡς ἐν πρώτοις ἀπολωλός, ὅμως δὲ ἐπεμψεν εἰ ζῶν εὐρεθῆναι, μεθεῖναι κελεύων (ἦν δὲ ὄνομα τῷ νεανίσκῳ Βηπολιτανός) καὶ τις αὐτῷ τύχῃ θαυμαστὴ συνέπεσε. Καλὴν γὰρ ἐσθῆτα καὶ πολυτελὴ συνελήφθη φορῶν, ἣν ὁ δῆμιος ἀναίμακτον αὐτῷ καὶ καθάραν διαφυλάξαι βουλόμενος, καὶ ἀποδύων ἀτρέμα τὸν νεανίσκον, εἶδε τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως προσθέντας ἅμα, καὶ τοῦνομα τοῦ μειρακίου βοῶντας. Τὸν μὲν οὖν Βηπολιτανὸν ἢ πολλοὺς ἀπολέσασα φιλαργυρία διέσωσεν ἀπροσδοκίως. Ὁ δὲ Τορηδόραξ κατακοπεὶς ἄταφος ἐξεβέβλητο, καὶ τῶν φίλων οὐδεὶς ἐτόλμησε προσελθεῖν. Γύναιον δὲ Περγαμηνὸν ἐγνωσμένον ἄφ' ὥρας ζῶντι τῷ Γαλάτῃ παρεκινδύνευσε θάψαι καὶ περιστεῖλαι τὸν νεκρὸν· ἤσθοντο δὲ οἱ φύλακες καὶ συλλαβόντες ἐνήγαγον πρὸς τὸν βασιλέα. Λέγεται μὲν οὖν τι καὶ πρὸς τὴν ὄψιν αὐτῆς παθεῖν ὁ Μιθριδάτης, νέας παντάπασιν καὶ ἀνάγκῃ τῆς παιδείας φανεῖσθαι· ἔτι δὲ μᾶλλον, ὡς ἔοικε, τὴν αἰτίαν γνούς ἐρωτικῇ οὐσαν ἐπεκλάσθη, καὶ συνεχώρησεν ἀνελῆσθαι καὶ θάψαι τὸν νεκρὸν, ἐσθῆτα καὶ κόσμον ἐκ τῶν ἐκείνου λαβοῦσαν.

IN PARALLELIS.

Βρέννος Γαλατῶν βασιλεὺς, λεηλατῶν τὴν Ἀσίαν, ἐπὶ Ἐφεσον ἦλθε, καὶ ἡράθη παρθένου (α) δημοτικῆς· ἡ δὲ συνελθεῖν ὑπέσχετο, ἐὰν τὰ ψέλλια καὶ τὸν κόσμον τῶν γυναικῶν δῶ αὐτῇ, καὶ τὴν Ἐφεσον προδοῦναι. Ὁ δὲ ἡξίωσε τοὺς στρατιώτας ἐμβαλεῖν εἰς τὸν κόλπον ὃν εἶχον χρυσὸν τῆς φιλαργύρου. Ποιησάντων δὲ, ὑπὸ τῆς δαφιλείας τοῦ χρυσοῦ ζῶσα κατεχώσθη, καθάπερ ἱστορεῖ Κλειτοφῶν ἐν πρώτῳ Γαλατικῶν.

Ἀτεπόμαρος Γάλλων βασιλεὺς Ῥωμαίοις B πολεμῶν, ἔφη μὴ πρότερον ἀναχωρῆσαι, ἐὰν μὴ τὰς γυναικας εἰς συνουσίαν ἐκδῶσι. Τῶν δὲ διὰ συμβουλὴν θεραπαινίδων πεμψάντων τὰς δούλας, καὶ κοπαθέντες οἱ βάρβαροι τῇ ἀλήκτῳ συνουσίᾳ, ὑπνώθησαν. Ἡ δὲ Ῥητάνα (αὕτη γὰρ ἦν τοῦτο συμβουλευσασα) ἀγρίας ἐπιλαβομένη συκῆς, ἀναβαίνει εἰς τὸ τεῖχος, καὶ μὴνύει τοῖς ὑπάτοις. Οἱ δὲ ἐπελθόντες ἐνίκησαν· ἀπ' οὗ καὶ ἐορτὴ θεραπαινῶν καλεῖται, ὡς Ἀριστείδης Μιλήσιος ἐν πρώτῳ Ἰταλικῶν.

BRENNUS Gallorum rex Asiam vastans ad Ephesium venit, ibique puellam plebeiam adamavit: ea se corporis sui usuram ipsi concessuram, Ephesumque tradituram pollicita est, pacta mercedis loco armillas et mundum muliebrem. Brennus militibus mandavit, ut quidquid auri haberent, id in sinum avaræ conjicerent. Itaque illa multitudine auri obruta periit, ut tradit Clitophon primo libro rerum Gallicarum.

Pag. 309.

Atepomarus Gallorum rex bello Romanos infestans, professus est, non antequam recessurum, quam Romani suas uxores Gallis cognoscendas misissent. Romani consilio ancillarum obsequuti, ancillas miserunt; et barbari nimis rei veneræ abusu fatigati, in somnum sunt soluti. Retana (ea princeps consilii fuerat) caprifico conscensâ in murum evadit, remque Consulibus indicat. Romani facta eruptione vicerunt. Atque hinc festus ancillarum dies sumsit initium, ut tradit Aristides Milesius primo Italicorum.

Pag. 313.

DE FORTUNA ROMANORUM.

Πολύβιος ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ περὶ τῶν τότε τὴν Ῥωμαίων πόλιν καταλαβόντων ἱστῶντι Κελτῶν..... ὅτι προσπεσοῦσθαι αὐτοῖς ἀγγελίας, φθεῖρεσθαι τὰ οἶκοι ὑπὸ τῶν προσοικῶν βαρβάρων ἐμβεβληκότων εἰς τὴν χώραν καὶ κρατούντων, ἀνελθόντων, εἰρήνην θέμενοι πρὸς τὸν Κάμιλλον.

C POLYBIUS libro secundo de Gallis, qui tum occupaverant Romam, scribit, eos accepto nuntio suas res agi ferri- que à finitimis barbaris, qui ipsorum ditionem facta impressione invasissent, pacta cum Camillo pace discessisse.

Pag. 325.
An. U. C.
363.

DE CUPIDITATE DIVITIARUM.

Τὸν μὲν οἰκία πολυτελὲς χρεωφειλέτην πεποίηκεν, τὸν δὲ ὁμοροῦν ἐλαίοφυτον, τὸν δὲ σιτώνες, ἀμπελώνες, ἄλλοι ἡμίονοι Γαλατικάί.

ALIUM sumtuosa domus debitorem fecit, alium finitimum olivetum, alium granaria, vineæ, alium mulæ Gallicæ.

Pag. 523.

EX SYMPOSIACON Lib. v. Quæst. iii.

Ἐκ δὲ τῆς περὶ Βιένναν Γαλατίας ὁ πισσίτης D οἶνος κατακομίζεται, διαφερόντως τιμώμενος ὑπὸ Ῥωμαίων.

E Gallia Viennæ vicina vinum picatum affertur, quod in summo est apud Romanos pretio.

Pag. 676.

EX SYMPOS. Lib. viii. Quæst. ix.

Αἱ δὲ Γαλατῶν γυναῖκες εἰς τὰ βαλανεῖα πόλτου χύτρας εἰσφέρουσιν, μετὰ τῶν παιδῶν ἡσθιον, ὁμοῦ λουόμεναι.

GALATARUM mulieres pultis ollas in balnea ferentes, cum suis pueris inter lavandum edebant.

Pag. 734.

(a) Stobæus, qui hæc eadem narrat Serm. 10. ex Clitophonte, hanc puellam non plebeiam, δημοτικὴν,

sed nobilem dicit, eamque proprio nomine appellat Δημοτικήν. Παρθένος δὲ τις τῷ ἐπιστάμῳ, τοῦτομα Δημοτική.

G g ij

EX AMATORIO.

Pag. 770.
An. Chr. 70.

JULIUS, qui defectionis in Gal-
lia auctor fuit, cum alios multos habuit,
ut fieri solet, sui conatus socios, tum
Sabinum quoque, hominem juvenem
non ignobilem, et qui divitiis gloria-
que omnes alios facile vinceret. Hi,
rebus arduis tentatis, successu carue-
runt: cumque supplicia se daturus prae-
sentirent, partim se ipsos a vita eduxe-
runt, partim in fuga capti sunt. Sabino
autem caeteroqui facile licebat, fuga ad
barbaros facta, salutis suae consulere. Sed
uxorem duxerat optimam, nomine Em-
ponam, Graece Heroidem diceret: hanc
cum neque ducere secum, neque de-
serere posset; et ruri haberet sub terra
effossas cameras, in quas reponi res utiles
possent duobus tantum notas libertis
reliquos famulos omnes dimisit velut
veneno sibi mortem consciturus. Duos
quos fideles norat, adsumsit, et in spe-
cus istas subterraneas descendit, misso
ad uxorem liberto Martiali, qui patro-
num veneno exstinctum, et casam vil-
lae cum eo concrematam esse renun-
ciaret. Volebat enim luctu uxoris fi-
dem facere sui quem fingebat interitus:
idque etiam evenit. Nam ea, ut erat,
accepto nuncio, in terram projecit se-
se, atque lamentans et ejulans tres dies
ac totidem noctes sine cibo exegit.
Quod ubi rescivit, Sabinus, metuens ne
se prorsus vita exsolveret; occulte Mar-
tialem ei significare jussit, vivere se
etiamnum, et occultari: rogare au-
tem ut adhuc aliquantulum in luctu
perseveret, accuratèque mariti interi-
tum simulet. Tragediam hujus cala-
mitatis uxor admodum artificiosè egit:
tamen noctu desiderio visendi mariti
ad eum ventitavit, nemine observante,
et tantum non apud inferos cum eo
consuevit. Exactis septem mensibus,
facta spe impetrandae veniae, veste, ton-
sura et capitis redimiculo ignotum red-
ditum, secum Romam perduxit. Sed re-
infecta rediit; et cum eo majorem tem-
poris partem sub terra exigens, interdum
Romam ibat, amicis et necessariis mu-
lieribus se videndam praebens. Et, quod
creditu difficillimum est, cum iis la-
vans fefellit, uterum gerens..... Partus

Pag. 771.

Ἰούλιος (a) ὁ τῆς ἐν Γαλατία κινήσας ἀπό-
στασιν, ἄλλους τε πολλοὺς, ὥς εἰκός, ἔσχε κοι-
νωνοὺς, καὶ Σαβῖνον, ἄνδρα νέον οὐκ ἀγεννῆ,
πλούτῳ δὲ καὶ δόξῃ ἀνθρώπων πάντων ἐπιφανέστα-
τον. Ἀψάμενοι δὲ πραγμάτων μεγάλων ἐσφά-
λησαν, καὶ δίκην δώσειν προσδοκῶντες, οἱ μὲν
αὐτοὺς ἀνήρουν, οἱ δὲ φεύγοντες ἠλίσκοντο. Τῷ
δὲ Σαβῖνῳ τὰ μὲν ἄλλα πράγματα ῥαδίως πα-
ρεῖχεν ἐμποδῶν γενέσθαι καὶ καταφυγεῖν εἰς τοὺς
βαρβάρους. Ἦν δὲ γυναῖκα πασῶν ἀρίστην ἡ-
γμένως, ἣν ἐκεῖ μὲν Ἐμπονήν (b) ἐκάλουν,
Ἑλληνιστὶ δ' ἂν τις Ἡρώϊδα προσαγορεύσειεν·
οὔτε ἀπολιπεῖν δυνατὸς ἦν, οὔτε μεθ' ἑαυτοῦ κο-
μιζεῖν. Ἐχὼν οὖν κατ' ἀγρόν ἀποθήκας χρημά-
των ὀρυκτὰς ὑπογείους, ἃς δύο μόνοι τῶν ἀπε-
λευθέρων συνήδεισαν, τοὺς μὲν ἄλλους ἀπήλλα-
ξεν οἰκέτας, ὥς μέλλων φαρμάκοις ἀναρῖν
ἑαυτὸν. Δύο δὲ πιστοὺς παραλαβὼν, εἰς τὰ ὑπό-
γεια κατέβη· πρὸς δὲ τὴν γυναῖκα Μαρταλίον
ἐπεμψεν ἀπελευθέρων, ἀπαγγελοῦντα τεθνάναι μὲν
ὑπὸ φαρμάκων, συμπεφλέχθαι δὲ μετὰ τοῦ σώμα-
τος τὴν ἑπαυλιν. Ἐβούλετο γὰρ τῷ [πένθει χρη-
σθαι] τῆς γυναικὸς ἀληθινῶς πρὸς πίστιν τῆς λεγο-
μένης τελευτῆς· ὃ καὶ συνέβη. Ῥίψασα γὰρ ὅπως
ἔτυχε τὸ σῶμα, μετὰ [κλαυθμῶν] καὶ ὀλοφυρμῶν
ἡμέρας τρεῖς καὶ νύκτας ἄσιτος διεκατέτρεχε.
Ταῦτα δὲ ὁ Σαβῖνος πυνθανόμενος, καὶ φοβη-
θεὶς μὴ διαφθεῖρη παντάπασιν ἑαυτήν, ἐκέ-
λευσε φράσαι κρύφα τὸν Μαρταλίον πρὸς αὐ-
τὴν ὅτι ζῇ καὶ κρύπτεται· δεῖται δὲ αὐτῆς ὀλίγον
ἐμμεῖναι τῷ πένθει, καὶ *** πιθανὴν ἐν τῇ
προσποιήσει γενέσθαι. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα παρὰ τῆς
γυναικὸς ἐναγωνίως συνετραγωδεῖτο τῇ δόξῃ
τοῦ πάθους· ἐκείνον δ' ἰδεῖν ποθοῦσα νυκτὸς ὥχε-
το, καὶ πάλιν ἐπανήλθεν· ἐκ δὲ τούτου λανθάν-
οντος τοὺς ἄλλους, ὀλίγον ἀπέδει συνέιναι ἐν
ἄδου τῷ ἀνδρὶ πλὴν ἐξῆς ἑπτὰ μηνῶν· ἐν οἷς
κατασκευάσασα τὸν Σαβῖνον ἐσθῆτι καὶ κουρᾷ καὶ
καταδέσει τῆς κεφαλῆς ἄγνωστον, εἰς Ῥώμην ἐκό-
μισε μεθ' ἑαυτῆς τινῶν ἐνδεδομένων· πράξασα
δὲ οὕθεν, αὐθις ἐπανήλθε. Καὶ τὰ μὲν πολλὰ ἐκεί-
νῳ συνῆν ὑπὸ γῆς· διὰ χρόνου δὲ εἰς πόλιν ἐφοί-
τα ταῖς φίλαις ὁρωμένη καὶ οἰκείαις γυναιξί. Τὸ δὲ
πάντων ἀπιστότατον, ἔλαθε κύουσα λουομένη μετὰ

(a) Civilis et Classicus contra Romanos rebella-
runt, quibus se adjunxere Julius Tutor et Julius Sabi-
nus. Vide Tacitum lib. 4. Histor.

(b) Tacito lib. 4. Histor. cap. 67. *Epponina* dicitur,
Perolijna Xiphilino lib. 66.

τῶν γυναικῶν. τὰς δὲ ὠδῖνας αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν διήνεγκεν, ὥσπερ ἐν φωλεῷ λέαινα καταδύσασα πρὸς τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς γενομένους ὑπεθρέψατο σκύμνους ἄρρενας· δύο γὰρ ἔτεκε. Τῶν δὲ υἱῶν ὁ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ πεσὼν ἐτελεύτησεν, ὁ δὲ ἕτερος ἄρτι καὶ πρώην γέγονεν ἐν Δελφοῖς παρ' ἡμῖν, ὄνρμα Σαβίνος. Ἀποκτείνει μὲν οὖν αὐτὴν ὁ Καῖσαρ· ἀποκτείνας δὲ δίδωσι δίκην, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τοῦ γένους παντὸς ἄρδην ἀναρρεθέντος. Οὐδὲν γὰρ ἦνεγκεν ἢ τότε ἡγεμονία σκυθρωπότερον, οὐδὲ μᾶλλον ἐτέραν εἰκὸς ἦν καὶ θεοὺς καὶ δαίμονας ὄψιν ἀποστραφῆναι. Καίτοι τὸν οἶκτον ἐξήρει τῶν θεωμένων τὸ θαρράλειον αὐτῆς καὶ μεγαλήγορον· ὃ καὶ μάλιστα παρώξυνε τὸν Οὐεσπασιανόν, ὡς ἀπέρνω τῆς σωτηρίας πρὸς αὐτὸν ἀλλαγὴν (a) κελεύουσα· βεβιωκέναι γὰρ ὑπὸ σκότῳ καὶ κατὰ γῆς ἡδίων ἢ βασιλεύοντα ἐκείνον.

A verò dolores sola ipsa pertulit, leænæ in morem cum marito in foveam sese abdens, natosque mares, velut catulos, educavit: peperit enim duos filios; quorum alter in Ægypto occubuit, alter nuper admodum Delphis nobiscum fuit, nomine Sabinus. Ipsam verò * Cæsar interfecit: sed cædis hujus poenas dedit, exiguo temporis spatio tota stirpe ipsius penitus interemta. Nullam enim rem hoc facto tristiores istud tulit Imperium: neque fuit cur illius rei adspectum magis et dii et genii aversarentur. Miserationem quidem spectantibus hæc femina exemit magnanimitate sua et grandiloquentia, quibus Vespasianum maximè irritavit: desperata enim salute, ab eo mortem postulavit, dicens sibi suavius fuisse in tenebris et sub terra vivere, quàm ipsum videre Imperio potiri.

* Vespasianus.

An. Chr. 79.

Ex Lib. III. de Placitis Philosophorum, Cap. XVII.

Πυθέας ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σε-C PYTHEAS Massiliensis ait plenilunio
λήνης τὰς πλημμύρας γίνεσθαι, τῇ δὲ μειώσει
τὰς ἀμπωτίδας [φησὶν].... Τιμαῖος τοὺς ἐμβάλ-
λοντας ποταμούς εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς
Κελτικῆς ὀρεινῆς αἰτιᾶται.

cursum maris, lunæ senio recursum fieri.... Timæus causam imputat fluminibus, quæ ex montibus Gallicis in Atlanticum procurrun mare.

Pag. 907.

Ex Libro IV. Cap. I.

Εὐθυμενῆς ὁ Μασσαλιώτης ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ καὶ EUTHYMENES Massiliensis ex Ocea-
τῆς ἔξω θαλάσσης γλυκειάς κατ' αὐτὸν οὔσης no marique externo suapte natura dulci
νομίζει πληροῦσθαι τὸν ποταμὸν [Νεῖλον.]. Nilum impleri censet.

Ibid.

De Stoicorum repugnantiiis.

Τῷ Γαλάτῃ Δηϊοτάρῳ ποιεῖ Χρύσιππος ὅμοιον D DEUM Galatæ Dejotaro similem fa-
τὸν θεόν, ὃς πλείονων αὐτῷ παιδῶν γεγονότων, cit Chrysippus. Is cum haberet com-
ἐνὶ βουλόμενος τὴν ἀρχὴν ἀπολιπεῖν καὶ τὸν οἶκον, plures filios, unique vellet regnum do-
ἅπαντας ἐκείνους ἀπέσφαξεν. mumque relinquere, cæteros omnes
necavit.

Pag. 1049.

(a) Interpres Latinus legit, θάλαττι ἀλλαγὴν καλοῦσα. Vertit enim; Mortem suam commutationem vocavit.

EX CORNELIO TACITO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in 12^o. 1649.

EX LIBRO I. ANNALIUM.

ISDEM fermè diebus, iisdem caussis Germanicæ legiones turbatæ, quantò plures, Cap. 31.
tantò violentiùs, et magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati An. Chr. 14.
nequiret, daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturus. Duo apud ripam Rheni exercitus erant; cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina curabat. Regimen summæ penes Germanicum, agendo Galliarum censui tum intentum.

G g g iij

- An. Chr. 14. Sed quibus Silius moderabatur, mente ambigua, fortunam seditionis alienæ speculabantur: inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est, orto ab unaetvicesimanis quintanisque initio, et tractis prima quoque ac vicesima legionibus. Nam iisdem æstivis in finibus Ubiorum habebantur, per otium aut levia munia. Igitur audito fine Augusti, vernacula multitudo, nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ sueta, laborum intolerans, implere ceterorum rudes animos; venisse tempus, quo veterani maturam missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur.
- Cap. 34. Sed Germanicus quantò summæ spei propior, tantò impensius pro Tiberio niti. Sequanos proximos et Belgarum civitates in verba ejus adigit. Dehinc audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis velut poenitentia..... Tum à veneratione Augusti orsus, flexit ad victorias triumphosque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias illis cum legionibus pulcherrima fecisset. Italiæ inde consensum, Galliarum fidem extollit, nil usquam turbidum aut discors.
- Cap. 36. Consultatum ibi de remedio: etenim nuntiabatur parari legatos qui superiorem exercitum ad caussam eandem traherent: destinatum excidio Ubiorum (a) oppidum: imbutasque præda manus in direptionem Galliarum erupturas.
- Cap. 37. Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in (b) civitatem Ubiorum reduxit, turpi agmine, cum fisci de Imperatore rapti inter signa, interque aquilas veherentur. Germanicus superiorem ad exercitum profectus, secundam et tertiam-decumam et sextam-decumam legiones nihil cunctatas sacramento adigit. Quartadecumani paulum dubitaverant: pecunia et missio, quamvis non flagitantibus, oblata est.
- Cap. 39. Interea legati ab Senatu regressum jam apud aram (c) Ubiorum Germanicum adeunt. C Duæ ibi legiones prima atque vicesima, veteranique nuper missi sub vexillo hiemabant.
- Cap. 45. Sic compositis præsentibus haud minor moles supererat, ob ferociam quintæ et unetvicesimæ legionum, sexagesimum apud lapidem (loco *Vetera* nomen est) hibernantium: nam primi seditionem coeptaverant.
- Cap. 56. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, et tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinæ tradit.
- An. Chr. 15. Cap. 57. Addiderat Segestes legatis filium, nomine Segimundum. Sed juvenis conscientia cunctabatur. Quippe anno quo Germaniæ descivere, sacerdos apud aram Ubiorum creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in spem clementiæ Romanæ pertulit patris mandata, benignèque exceptus, cum præsidio Gallicam in ripam missus est.

EX LIBRO II. ANNAL.

- Cap. 6. Missis ad census Galliarum P. Vitellio et Cantio: Silius et Anteius et Cæcina fabricandæ classi præponuntur..... Insula Batavorum in quam convenirent prædicta, ob faciles adpulsus, accipiendisque copiis, et transmittendum ad bellum opportuna. Nam Rhenus uno alveo continuus, aut modicas insulas circumveniens, apud principium agri Batavi, velut in duos amnes dividitur, (d) servatque nomen et violentiam cursûs, quâ Germaniam prævehitur, donec Oceano misceatur; ad Gallicam ripam latior et placidior adfluens: verso cognomento (e) Vahalem accolæ dicunt: mox id quoque vocabulum mutat Mosa flumine, ejusque immenso ore eundem in Oceanum effunditur.
- Cap. 11. Postero die Germanorum acies trans Visurgim stetit. Cæsar nisi pontibus præsedibusque impositis dare in discrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius, et è numero primipilariū Æmilius, distantibus

(a) Illius oppidi quale nomen fuerit ante acceptam coloniam, nusquam reperitur.

(b) Ager potius Ubiorum, seu populus et societas significatur, quàm oppidum.

(c) Jac. Campius et Phil. Cluverius existimant *Aram Ubiorum* oppidum esse quod postea *Bonna* dictum fuit. Contrà Justus Lipsius, et quidem verisimilius, putat aram illam non longius ab Ubiorum oppido abfuisse: resque difficultatem nullam pateretur, si Tacitus per *civitatem Ubiorum*, eorum oppidum intelligeret: nam Legiones prima et vicesima, quas in *civitatem Ubiorum* reductas dicit cap. 37. apud *Aram*

Ubiorum hiemare dicuntur cap. 39.

(d) Amnis, quem nomen *Rheni* servare dicit Tacitus, ille est, qui à Druso, fossa ab Rheno ad Salam ducta, effectus est, quique Pomponio Melæ *Flevo* dicitur. Hujus fossæ meminit Tacitus cap. 8. *Fossam*, cui *Drusianæ* nomen, *ingressus*.

(e) Si Tacito credimus, Mosa videtur Rhenum vel Vahalem excipere, ei suum nomen impertire, eundemque in Oceanum effundere. Aliter tamen sentire videtur l. 5. c. 23. Ibi enim Rhenus est qui Mosam flumen Oceano adfundit.

A locis invecti, ut hostem diducerent. Quà celerrimus amnis, Cariovalda dux Batavorum erupit. Eum Cherusci, fugam simulantes, in planitiem saltibus circumjectam traxere: dein coorti et undique effusi trudunt adversos, instant cedentibus; collectosque in orbem pars congressi, quidam eminùs proturbant. Cariovalda, diu sustentata hostium sævitia, hortatus suos ut ingruentes catervas globo frangerent, atque ipse in densissimos inrumpens, congestis telis et suffosso equo labitur, ac multi nobilium exemere.

Idem Catualdæ casus, neque aliud perfugium: pulsus haud multò post Hermundurorum opibus, et Vibilio duce, receptusque Forum Julium Narbonensis Galliæ coloniam mittitur.

Cap. 63.
An. Chr. 19.

B

EX LIBRO III. ANNAL.

EODEM anno Galliarum civitates ob magnitudinem æris alieni rebellionem coep-
taverunt: cujus exstimulator acerrimus inter Treveros Julius Florus, apud Æduos Ju-
lius Sacrovir. Nobilitas ambobus, et majorum bona facta, eoque Romana civitas
olim data, cum id rarum, nec nisi virtuti pretium esset. Ii secretis conloquiis fe-
rocissimo quoque adsumto, aut quibus ob egestatem ac metum ex flagitiis, maxima
peccandi necessitudo, componunt, Florus Belgas, Sacrovir propiores Gallos con-
citere. Igitur per conciliabula et cœtus seditiosa disserebant, de continuatione tribu-
torum, gravitate fœnoris, sævitia ac superbia præidentum: et discordare militem
audito Germanici exitio: egregium resumendæ libertati tempus, si ipsi florentes,
quàm inops Italia, quàm imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, nisi
C quod externum, cogitarent.

Cap. 40.
An. Chr. 21.

Haud fermè ulla civitas intacta seminibus ejus motus fuit. Sed erupere primi An-
decavi ac Turonii: quorum Andecavos Acilius Aviola legatus, excita cohorte, quæ
Lugduni præsidium agitabat, coërcuit: Turonii legionario milite, quem Visellius
Varro inferioris Germaniæ legatus miserat, oppressi eodem Aviola duce, et quibus-
dam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium, quò dissimularent defectionem, ma-
gisque in tempore efferrent. Spectatus et Sacrovir intecto capite pugnam pro Romanis
ciens, ostentandæ, ut ferebat, virtutis: sed captivi, ne incessetur telis, adgnos-
cendum se præbuisse arguebant. Consultus super eo Tiberius, aspernatus est indicium,
aluitque dubitatione bellum.

Cap. 41.

Interim Florus insistere destinatis, pellicere alam equitum, quæ conscripta Tre-
D veris, militia disciplinaque nostra habebatur, ut cæsis negotiatoribus Romanis bel-
lum inciperet: paucique equitum corrupti, plures in officio mansere. Aliud vulgus
obæeratorum aut clientium arma cepit, petebantque saltus, quibus nomen *Arduenna*,
cùm legiones utroque ab exercitu, quas Visellius et C. Silius adversis itineribus obje-
cerant, arcuerunt. Præmissusque cum delecta manu Julius Indus è civitate eadem,
discors Floro, et ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc dis-
jecit. Florus incertis latebris victores frustratus, postremò visis militibus, qui effugia
insederant, sua manu cecidit. Isque Treverici tumultus finis.

Cap. 42.

Apud Æduos major moles exorta, quantò civitas opulentior, et comprimendi pro-
cul præsidium. Augustodunum caput gentis, armatis cohortibus, Sacrovir occupave-
rat, nobilissimarum Galliarum sobolem, liberalibus studiis ibi operatam, ut eo pignore
parentes propinquosque eorum adjungeret. Simul arma occultè fabricata juventuti
E dispertit. Quadraginta millia fuere, quinta sui parte legionariis armis, ceteri cum ve-
nabulis et cultris, quæque alia venantibus tela sunt. Adduntur è servitiis gladiaturæ
destinati, quibus more gentico continuum ferri tegimen (Crupellarios vocant) inferen-
dis ictibus inhabiles, accipiendis impenetrabiles. Augebantur hæ copię vicinarum
civitatum, ut nondum aperta consensione, ita viritim promptis studiis, et certamine
ducum Romanorum, quos inter ambigebatur, utroque bellum sibi poscente. Mox
Varro invalidus senecta, viginti Silio concessit.

Cap. 43.

At Romæ non Treveros modò et Æduos, sed quatuor et sexaginta Galliarum civi-
tates descivisse, adsumtos in societatem Germanos, dubias Hispanias, cuncta, ut
mos famæ, in majus credita. Optimus quisque Reipublicæ curâ mœrebat; multi
odio præsentium, et cupidine mutationis, suis quoque periculis lætabantur; incre-
pabantque Tiberium, « quòd in tanto rerum motu, libellis accusatorum innumeret
» operam. An Julium Sacrovirum majestatis crimine reum in senatu fore? exstitisse

Cap. 44.

An. Chr. 21. » tandem viros, qui cruentas epistolas armis cohiberent : miseram pacem vel bello A
 » bene mutari. » Tantò impensius in securitatem compositus, neque loco, neque
 vultu mutato, sed, ut solitum, per illos dies egit : altitudine animi ; an compererat
 modica esse, et vulgatis leviora.

Cap. 45. Interim Silius cum legionibus duabus incedens, præmissa auxiliari manu, vastat
 Sequanorum pagos, qui finium extremi, et Æduis contermini, sociique in armis
 erant. Mox Augustodunum petit proprio agmine, certantibus inter se signiferis,
 fremente etiam gregario milite ; « ne suetam requiem, ne spatia noctium opperiretur :
 » viderent modò adversos, et adspicerentur, id satis ad victoriam. » Duodecimum
 apud lapidem Sacrovir copiaeque patentibus locis apparuere. In frontem statuerat
 ferratos, in cornibus cohortes, à tergo semermos. Ipse inter primores equo insigni
 adire, memorare veteres Gallorum glorias, quæque Romanis adversa intulissent : quàm
 decora victoribus libertas : quantò intolerantior servitus iterum victis. B

Cap. 46. Non diu hæc, nec apud lætos. Etenim propinquabat legionum acies : inconditi
 ac militiæ nescii oppidani, neque oculis neque auribus satis competeabant. Contrà
 Silius, etsi præsumpta spes hortandi caussas exemerat, clamitabat tamen, *Pudendum*
ipsis, quòd Germaniarum victores adversum Gallos tamquam in hostem ducerentur. Una nuper
cohors rebellem Turonium, una ala Treverum, paucae hujus ipsius exercitus turmae profliga-
vere Sequanos. Quantò pecunia dites, et voluptatibus opulentos, tantò magis imbelles Æduos ;
evincite, et fugientibus consilite. Ingens ad ea clamor : et circumfudit eques ; frontemque
 pedites invasere : nec cunctatum apud latera. Paulùm moræ attulere ferrati,
 restantibus laminis adversum pila et gladios. Sed miles, correptis securibus et dolabris,
 ut si murum perrumperet, cædere tegmina et corpora : quidam trudibus aut furcis
 inertem molem prosternere ; jacentesque nullo ad resurgendum nisu quasi exanimis
 linquebantur. Sacrovir primò Augustodunum, dein metu deditionis in villam propin- C
 quam cum fidissimis pergit. Illic sua manu, reliqui mutuis ictibus occidere. Incensa
 super villa omnes cremavit.

EX LIBRO IV. ANNAL.

Cap. 5. ITALIAM utroque mari duæ classes, Misenum apud et Ravennam ; proximumque
 An. Chr. 23. Galliae litus rostratae naves præsidebant, quas Actiaca victoria captas Augustus in oppi-
 An. U. C. dum Forojuliense miserat, valido cum remige. Sed præcipuum robur Rhenum juxta,
 724. commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant.

Cap. 43. Tunc tractatae Massiliensium preces, probatumque P. Rutilii exemplum. Namque
 An. Chr. 25. eum legibus pulsum, civem sibi Smyrnæi addiderant. Quo jure Vulcatius Moschus
 exsul in Massilienses receptus, bona sua reipublicæ eorum, ut patriæ, reliquerat. D

Cap. 44. Obiit et L. Antonius multa claritudine generis, sed improspere : nam patre ejus
 Julo Antonio ob adulterium Juliæ morte punito, hunc admodum adolescentulum soro-
 ris nepotem seposuit Augustus in civitatem Massiliensem, ubi specie studiorum nomen
 exsilii tegeretur.

Cap. 73. Quod ubi L. Apronio inferioris Germaniæ proprætore (a) cognitum, vexilla legio-
 An. Chr. 28. num è superiore provincia, peditumque et equitum auxiliarium delectos accivit :
 ac simul utrumque exercitum Rheno devectum Frisiis intulit, soluto jam castelli
 [Flevi] obsidio, et ad sua tutanda digressis rebellibus. Igitur proxima æstuaria aggre-
 ribus et pontibus traducendo graviori agmini firmat : atque interim, repertis vadis,
 alam Caninefatem, et quod peditum Germanorum inter nos merebat, circumgredi
 terga hostium jubet : qui jam acie compositi, pellunt turmas sociales, equitesque E
 legionum subsidio missos.

EX LIBRO VI. ANNAL.

Cap. 7. TRACTIQUE sunt in casum (b) eundem, Julius Africanus è Santonis Gallica civitate,
 An. Chr. 32. Seius Quadratus ; originem non repperi.

EX LIBRO XI. ANNAL.

Cap. 18. PER idem tempus Chauçi nulla dissensione domi, et morte Sanquinii alacres,
 An. Chr. 47. dum Corbulo adventat, inferiorem Germaniam incursavere duce Gannasco, qui

(a) Frisios nimirum rebellasse.

(b) Id est, damnati sunt.

natione

- A tribunum, in Germaniam Alpinum Montanum præfectum cohortis, quòd hic Trevir, *An. Chr. 69.*
 Calenus Æduus, uterque Vitelliani fuerant, ostentui misere.
 [Fabius Valens] cognito pugnae Cremonensis eventu, non ignavum, et si prove- *Cap. 41.*
 nisset, atrox consilium iniit, ut arreptis navibus, in quamcumque partem Narbonensis
 provinciæ egressus, Gallias et exercitus et Germaniæ gentes, novumque bellum cieret.
 Fabius Valens è sinu Pisano, sævitia maris, aut adversante vento, Portum Herculis
 Monœci depellitur. Haud procul inde agebat Marius Maturus, Alpium maritimarum *Cap. 42.*
 procurator, fidus Vitellio, cujus sacramentum, cunctis circa hostilibus, non exuerat.
 Is Valentem comiter exceptum, ne Galliam Narbonensem temerè ingrederetur, mō-
 nendo terruit: simul ceterorum fides metu infracta. Nam circumjectas civitates pro-
 curator Valerius Paullinus, strenuus militiæ, et Vespasiano ante fortunam amicus, in
 verba ejus adegerat.
- B Concitisque omnibus, qui exauctorati à Vitellio bellum spontè sumebant, Foro- *Cap. 43.*
 juliensem coloniam claustraque maris præsidio tuebatur, eò gravior auctor, quòd
 Paullino patria Forum Julii, et honos apud prætorianos, quorum quondam tribu-
 nus fuerat. Ipsique pagani favore municipali, et futuræ potentiæ spe juvare partes
 annitebantur. Quæ ubi paratu firma, et aucta rumore, apud varios Vitellianorum
 animos increbruiere; Fabius Valens cum quatuor speculatoribus et tribus amicis, toti-
 dem centurionibus ad naves regreditur: Maturo ceterisque remanere, et in verba
 Vespasiani adigi volentibus fuit. Ceterum ut mare tutius Valenti, quàm litora, aut
 urbes; ita futuri ambiguus, et magis quid vitaret, quàm cui fideret certus, adversa
 tempestate Stoechadas Massiliensium insulas affertur. Ibi eum missæ à Paullino Liburni
 oppressere.
- C Capto Valente, cuncta ad victoris opes conversa, initio per Hispaniam à prima *Cap. 44.*
 Adjutrice legione orto, quæ memoriâ Othonis infensa Vitellio, decimam quoque ac
 sextam traxit. Nec Galliæ cunctabantur.

EX LIBRO IV. HISTOR.

- ISDEM diebus crebrescentem cladis Germanicæ famam nequaquam moesta * civitas *Cap. 12.*
 excipiebat. Cæsos exercitus, capta legionum hiberna, descivisse Gallias, non ut mala, ** Romana.*
 loquebantur. Id bellum quibus caussis ortum, quanto externarum sociarumque gen-
 tium motu flagraverit, altiùs expediam. Batavi, donec trans Rhenum agebant, pars
 Cattorum, seditione domestica pulsi, extrema Gallicæ oræ vacua cultoribus, simulque
 D (a) insulam inter vada sita occupavere, quam mare Oceanum à fronte, Rhenus amnis
 tergum ac latera circumluit: nec opibus Romanis, societate validiorum attriti, viros
 tantum armaque imperio ministrant, diu Germanicis bellis exerciti: mox aucta per
 Britanniam gloria, transmissis illuc cohortibus, quas vetere instituto nobilissimi popu-
 larium regebant. Erat et domi delectus eques, præcipuo nandi studio; arma equos-
 que retinens, integris turmis Rhenum perrumpere.
- Julius Paullus et Claudius Civilis, regia stirpe, multò ceteros anteibant. Paullum *Cap. 13.*
 Fonteius Capito falso rebellionis crimine interfecit. Injectæ Civili catenæ, missusque
 ad Neronem, et à Galba absolutus, sub Vitellio rursus discrimen adiit, flagitante
 supplicium ejus exercitu. Inde caussæ irarum, spesque ex malis nostris. Sed Civilis,
 ultrà quàm barbaris solitum, ingenio solers, et Sertorium se aut Hannibalem ferens
 simili oris dehonestamento, ne ut hosti obviàm iretur, si à populo Romano palam
 E descivisset, Vespasiani amicitiam studiumque partium prætendit: missis sanè ad eum
 Primi Antonii litteris, quibus avertere accita à Vitellio auxilia, et tumultus Germanici
 specie retentare legiones jubebatur. Eadem Hordeonius Flaccus præsens monuerat;
 inclinato in Vespasianum animo, et Reipub. cura, cui excidium adventabat, si redin-
 tegratum bellum, et tot armatorum millia Italiam irrupissent.
- Igitur Civilis desciscendi certus, occultato interim altiore consilio, cetera ex eventu *Cap. 14.*
 judicaturus, novare res hoc modo coepit. Jussu Vitellii Batavorum juvenus ad delec-
 tum vocabatur, quem suapte natura gravem onerabant ministri avaritia ac luxu, senes

(a) Intra insulam plerique Batavi habitabant; pars
 etiam extra illam, Mosam versus, ubi oppidum ha-
 buisse dicuntur à Tacito Histor. l. 5. c. 19. Non so-
 lùm Batavi, sed et Caninefates insulam incolebant,
 ut tradit idem l. 4. c. 15. De hujus insulæ magnitu-
 dine, et quinam ex tribus Rheni alveis illam à Ger-
 mania seperaverit, magna lis inter Eruditos. Certum
 est Cæsaris tempore, cùm duo tantum in Rheno essent

alvei, Batavorum insulam intra duos illos alveos com-
 prehensam, ab eoque, qui septentrionalis erat, fuisse
 à Germania separatam. Postquàm verò à Druso, fossa
 ducta, novus alveus adjectus est, Bataviæ fines ad
 Flevum usque ostium sunt promoti, majorque effecta
 insula, quæ ideo à Zosimo dicitur amnicarum ma-
 xima.

An. Chr. 69. aut invalidos conquiendo, quos pretio dimitterent : rursus impubes, sed forma cons- A
picui (et est plerisque procera pueritia) ad stuprum trahebantur. Hinc invidia, et com-
positi seditiones auctores, perpulere ut delectum abnuerent. Civilis primores gentis,
et promptissimos vulgi, specie epularum, sacrum in nemus vocatos, ubi nocte ac
lætitia incaluisse videt, à laude gloriaque gentis orsus, injurias et raptus et cetera
servitii mala enumerat. « Neque enim societatem, ut olim, sed tamquam mancipia
» haberi : quando legatum, gravi quidem comitatu, et superbo cum imperio venire?
» tradi se præfectis centurionibusque, quos ubi spoliis et sanguine expleverint,
» mutari, exquirique novos sinus et varia prædandi vocabula. Instare delectum,
» quo liberi à parentibus, fratres à fratribus, velut supremum, dividantur. Nunquam
» magis afflictam rem Romanam, nec aliud in hibernis quàm prædam et senes : attol-
» lerent tantum oculos, et inania legionum nomina ne pavescerent : esse sibi robur
» peditum equitumque, consanguineos Germanos, Gallias idem cupientes, ne Ro- B
» manis quidem ingratum id bellum, cujus ambiguum fortunam Vespasiano imputa-
» tuos ; victoriæ rationem non reddi. »

Cap. 15. Magno cum assensu auditus, barbaro ritu et patriis exsecrationibus universos adi-
git. Missi ad Caninefates, qui consilia sociarent. Ea gens partem insulæ colit, origine,
lingua, virtute par Batavis ; numero superantur. Mox occultis nuntiis pellexit Britannica
auxilia, Batavorum cohortes missas in Germaniam, ut suprâ retulimus, ac tum
Magontiaci agentes. Erat in Caninefatibus stolidæ audaciæ Brinio, claritate natalium
insigni : pater ejus multa hostilia ausus, Caianarum expeditionum ludibrium impunè
spreverat. Igitur ipso rebellis familiæ nomine placuit, impositusque scuto more
gentis, et sustinentium humeris vibratus, dux deligitur. Statimque accitis Frisiis (trans-
rhenana gens est) duarum cohortium hiberna, proxima occupatu, Oceano irrumpit.
Nec præviderant impetum hostium milites : nec, si prævidissent, satis virium ad arcen- C
dum erat. Capta igitur et direpta castra, dein vagos et pacis modo effusos lixas, nego-
tiatoresque Romanos invadunt. Simul excidiis castellorum imminebant : quæ à præ-
fectis cohortium incensa sunt, quia defendi nequibant. Signa vexillaque, et quod
militum, in superiorem insulæ partem congregantur, duce Aquilio primipilari ; nomen
magis exercitus quàm robur. Quippe viribus cohortium abductis, Vitellius è proximis
Nerviorum Germanorumque pagis segnem numerum armis oneraverat.

Cap. 16. Civilis dolo grassandum ratus, incusavit ultrò præfectos, quòd castella deseruissent :
se cum cohorte, cui præerat, Caninefatem tumultum compressurum : illi sua quisque
hiberna repeterent. Subesse fraudem consilio, et dispersas cohortes facilius opprimi,
nec Brinionem ducem ejus belli, sed Civilem esse patuit, erumpentibus paulatim indi-
ciis, quæ Germani, læta bello gens, non diu occultaverant. Ubi insidiæ parum cessere,
ad vim transgressus, Caninefates, Frisios, Batavos propriis cuneis componit. Directa D
ex diverso acies haud procul à flumine Rheno, et obversis in hostem navibus, quas
incensis castellis illuc appulerant. Nec diu certato, Tungrorum cohors signa ad
Civilem transtulit : percussique milites improvisa proditione, à sociis hostibusque cæ-
debantur. Eadem etiam navibus perfidia. Pars remigum è Batavis, tamquam imperitia,
officia nautarum propugnatorumque impediabant. Mox contrâ tendere, et puppes
hostili ripæ objicere : ad postremum gubernatores centurionesque, nisi eadem
volentes, trucidant, donec universa quatuor et viginti navium classis transfugeret,
aut caperetur.

Cap. 17. Clara ea victoria in præsens, in posterum usui : armaque et naves quibus indi-
gebant adepti, magna per Germanias Galliasque fama, libertatis auctores celebra-
bantur. Germaniæ statim misere legatos, auxilia offerentes. Galliarum societatem
Civilis arte donisque affectabat, captos cohortium præfectos suas in civitates remit- E
tendo : cohortibus abire an manere mallent data potestate : manentibus, honorata
militia : digredientibus, spolia Romanorum offerebantur. Simul secretis sermonibus
admonebat malorum, « quæ tot annis perpassi, miseram servitutem falsò pacem vo-
» carent : Batavos, quamquam tributorum expertes, arma contra communes domi-
» nos cepisse ; prima acie fustum victumque Romanum : quid si Galliæ jugum exuant ?
» quantum in Italia reliquum ? provinciarum sanguine provincias vinci. Ne Vindi-
» cis aciem cogitarent : Batavo equite protritos Æduos Arvernosque : fuisse inter Ver-
» ginii auxilia Belgas : verèque reputantibus, Galliam suismet viribus concidisse. Nunc
» easdem omnium partes, addito si quid militaris disciplinæ in castris Romanorum
» viguerit : esse secum veteranas cohortes, quibus nuper Othonis legiones procu-
» buerint. Servirent Syria Asiaque et suetus regibus Oriens : multos adhuc in Gallia

A » vivere ante tributa genitos. Nuper certè, cæso Quintilio Varo, pulsam è Germania servitutem : nec Vitellium Principem, sed Cæsarem Augustum bello provocatum : libertatem natura etiam mutis animalibus datam : virtutem proprium hominibus bonum : Deos fortioribus adesse. Proinde arriperent vacui occupatos : inter gri fessos. Dum alii Vespasianum, alii Vitellium foveant, patere locum adversus utrumque. »

Sic in Gallias Germaniasque intentus, si destinata provenissent, validissimarum ditissimarumque nationum regno imminebat. At Flaccus Hordeonius primos Civilis conatus per dissimulationem aluit : ubi expugnata castra, deletas cohortes, pulsum Batavorum insula Romanum nomen trepidi nuntii afferebant, Mumium Lupercum legatum (is duarum legionum hibernis præerat) egredi adversus hostem jubet. Lupercus legionarios è præsentibus, Ubios è proximis, Treverorum equites haud longè agentes, B raptim transmisit, addita Batavorum ala, quæ jam pridem corrupta fidem simulabat, ut proditis in ipsa acie Romanis, majore pretio fugeret. Civilis captarum cohortium signis circumdatus, ut suo militi recens gloria ante oculos, et hostes memoria claudis terrerentur, matrem suam sororesque, simul omnium conjuges parvosque liberos consistere à tergo jubet; hortamenta victoriæ, vel pulsus pudorem. Ut virorum cantu, feminarum ululatu sonuit acies, nequaquam par à legionibus cohortibusque redditur clamor. Nudaverat sinistrum cornu Batavorum ala transfugiens, statimque in nos versa : sed legionarius miles, quamquam rebus trepidis, arma ordinesque retinebat. Ubiorum Treverorumque auxilia fædâ fugâ dispersa, totis campis palantur. Illic incubuere Germani. Et fuit interim effugium legionibus in castra, quibus (a) *Veterum* nomen est. Præfectus alæ Batavorum Claudius Labeo, oppidano certamine æmulus Civili, ne interfectus invidiam apud populares, vel, si retineretur, semina C discordiæ præberet, in Frisios avehitur.

Iisdem diebus Batavorum et Caninefatium cohortes, cùm jussu Vitellii in urbem pergerent, missus à Civile nuntius assequitur. Intumuere statim superbia ferociaque, et pretium itineris, donativum, duplex stipendium, augeri equitum numerum, promissa sanè à Vitellio, postulabant, non ut assequerentur, sed causam seditioni. Et Flaccus multa concedendo, nihil aliud effecerat, quàm ut acrius exposcerent, quæ sciebant negaturum. Spreto Flacco, inferiorem Germaniam petivere, ut Civili jungerentur. Hordeonius, adhibitis tribunis centurionibusque, consultavit, num obsequium abnuentes vi coerceret. Mox insita ignavia, et trepidis ministris, quos ambiguus auxiliorum animus, et subito delectu suppletæ legiones angebant, statuit continere intra castra militem. Dein pœnitentia, et arguentibus ipsis qui suaserant, tamquam secuturus, D scripsit Herennio Gallo legionis primæ legato, qui Bonnam obtinebat, ut arceret transitu Batavos, se cum exercitu tergis eorum hæsurum. Et opprimi poterant, si hinc Hordeonius, inde Gallus, motis utrimque copiis, medios clausissent. Flaccus omisit inceptum, aliisque litteris Gallum monuit, ne terreret abeuntes. Unde suspicio sponte legatorum excitari bellum : quin cuncta quæ acciderant, aut metuebantur, non inertia militis, neque hostium vi, sed fraude ducum evenire.

Batavi cùm castris Bonnensibus propinquarent, præmisere qui Herennio Gallo mandata cohortium exponerent : « Nullum sibi bellum adversus Romanos, pro quibus » totiens bellassent : longa atque irrita militia fessis, patriæ atque otii cupidinem » esse : si nemo obsisteret, innoxium iter fore : sin arma occurrant, ferro viam inventuros. » Cunctantem legatum milites perpulerant, fortunam prælii experiretur. Tria millia legionariorum, et tumultuariæ Belgarum cohortes, simul paganorum lixarum- E que ignava, sed procax ante periculum manus, omnibus portis erumpunt, ut Batavos numero impares circumfundant. Illi, veteres militiæ, in cuneis congregantur, densi undique, et frontem tergaque ac latus tuti. Sic tenuem aciem nostrorum perfringunt. Cedentibus Belgis, pellitur legio, et vallum portasque trepidi petebant. Ibi plurimum cladis : cumulatæ corporibus fossæ : nec cæde tantum et vulneribus, sed ruina, et suis plerique telis interiire. Victores, colonia Agrippinensium vitata, nihil cetero in itinere hostile ausi, Bonnense prælium excusabant, tamquam petita pace, postquàm negabatur, sibimetipsi consulissent.

Civilis adventu veteranarum cohortium, justis jam exercitus ductor, sed consilii ambiguus, et vim Romanam reputans, cunctos qui aderant, in verba Vespasiani adigit. Mittitque legatos ad duas legiones, quæ priore acie pulsæ, in Vetera castra concesserant, ut idem sacramentum acciperent. Redditur responsum, neque proditoris,

(a) Castrorum Veterum locum ponit Cluverius in oppido *Santen*.

A pleræque civitates adversum nos armatæ spe libertatis, et, si exuissent servitium, cupidine imperitandi. Gliscebatur iracundia legionum, nec terrorem unius militis vincula indiderant: quin idem ille arguebat ultro conscientiam ducis, tamquam nuntius inter Civilem Flaccumque, falso crimine, testis veri opprimeretur. Conscendit tribunal Vocula mirâ constantiâ, prehensumque militem ac vociferantem duci ad supplicium jussit. Et dum mali pavent, optimus quisque jussis parvare. Exin consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit.

An. Chr. 69.

Sed discordes animos multa efferabant; inopia stipendii frumentique, et simul delectum tributaque Galliæ aspernantes: Rhenus, incognita illi cælo siccitate, vix navium patiens arti commeatus, dispositæ per omnem ripam stationes, quæ Germanos vado arcerent: eademque de causa minus frugum, et plures qui consumerent. Apud imperitos prodigii loco accipiebatur ipsa aquarum penuria, tamquam nos amnes quoque, et vetera imperii munimenta desererent: quod in pace fors seu natura, tunc fatum et ira dei vocabatur. Ingressis Novesium tertiadecima legio conjungitur. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus legatus; nec ausi ad hostem pergere, loco, (a) Gelduba nomen est, castra fecere. Ibi struenda acie, muniendo vallandoque, et ceteris belli meditentis militem firmabant. Utque præda ad virtutem accenderetur, in proximos (b) Gubernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ductus à Vocula exercitus. Pars cum Herennio Gallo permansit.

Cap. 26.

Fortè navem haud procul castris frumento gravem, cum per vada hæsisset, Germani in suam ripam trahebant. Non tulit Gallus, misitque subsidio cohortem. Auctus et Germanorum numerus, paulatimque aggregantibus se auxiliis, acie certatum. Germani multa cum strage nostrorum, navem abripiunt. Victi (quod tum in morem verterat) non suam ignaviam, sed perfidiam legati culpabant. Protractum è tentorio, C scissa veste, verberato corpore, quo pretio, quibus consciis prodidisset exercitum, dicere jubent. Redit in Hordeonium invidia. Illum auctorem sceleris, hunc ministrum vocant: donec exitium minitantibus exterritus, prodicionem et ipse Hordeonio objecit. Vincitque, adventu demum Voculæ exsolvitur. Is postera die auctores seditionis morte affecit. Tanta illi exercitui diversitas inerat licentiæ patientiæque. Haud dubiè gregarius miles Vitellio fidus: splendidissimus quisque in Vespasianum proni. Inde scelorum ac suppliciorum vices, et mixtus obsequio furor; ut contineri non possent, qui puniri poterant.

Cap. 27.

At Civilem immensis auctibus universa Germania extollebat, societate nobilissimis obsidum firmata. Ille, ut cuique proximum, vastari Ubios Treverosque, et alia manu Mosam amnem transire jubet, ut Menapios et Morinos et extrema Galliarum quaterent. Actæ utrobique prædæ: infestius in Ubiis, quod gens Germanicæ originis, ejurata D patria, Romanorum nomine *Agrippinenses* vocarentur. Cæsæ cohortes eorum in vico (c) Marcoduro incuriosius agentes, quia procul ripa aberant. Nec quievare Ubii, quominus prædæ è Germania peterent: primò impunè; dein circumventi sunt, per omne id bellum meliore usi fide quàm fortuna. Contusis Ubiis, gravior et successu rerum ferocior Civilis, obsidium legionum urgebat; intentis custodiis, ne quis occultus nuntius venientis auxilii penetraret. Machinas molemque operum Batavis delegat: Transrhenanos prælium poscentes, ad scindendum vallum ire, detrusosque redintegrare certamen jubet, superante multitudine, et facili damno: nec finem labori nox attulit.

Cap. 28.

Congestis circum lignis accensisque, simul epulantes, ut quisque vino incaluerat, ad pugnam temeritate inani ferebantur. Quippe ipsorum tela per tenebras vana. Romani conspicuam barbarorum aciem, et si quis audacia aut insignibus effulgens, ad E ictum destinabant. Intellectum id Civili: et restincto igne, misceri cuncta tenebris et armis jubet. Tum verò strepitus dissoni, casus incerti, neque feriendi, neque declinandi providentia. Unde clamor acciderat, circumagere corpora, tendere arcus: nihil prodesse virtus, fors cuncta turbare, et ignavorum sæpe telis fortissimi cadere. Apud Germanos inconsulta ira: Romanus miles periculorum gnarus, ferratas sudes, gravia saxa non fortè jaciebat. Ubi sonus molientium, aut appositæ scalæ hostem in manus dederant, propellere umbone, pilo sequi: multos in mœnia egressos pugionibus fodere. Sic exhausta nocte, novam aciem dies aperuit.

Cap. 29.

(a) Nunc vicus *Gelb* ad Rhenum, novem millibus passuum à Novesio. Castellum fuit, adnumeratum à Cellario in iis quæ Drusus ad Rhenum posuit.

(b) *Gubernos* vocat Plinius, cosque inter Ubios et Batavos constituit. Hanc sedem tenere ab Augusti

temporibus: nam cum Julius Cæsar bellum in Galliis gereret, hunc tractum coluisse videntur Menapii.

(c) Auctoribus Itinerarii et Tabulæ Peutling. *Marcomagus* dicitur: nunc vulgò *Duren*, oppidum ad Rheni flumen.

A exercitum intelligebatur. In conspectu castrorum constitui signa, fossamque et vallum circumdari Vocula jubet, ut depositis impedimentis sarcinisque expediti certarent. Hinc in ducem clamor pugnam poscentium : et minari assueverant. Ne tempore quidem ad ordinandam aciem capto, incompositi fessique praelium sumpsere : nam Civilis aderat, non minùs vitiis hostium, quàm virtute suorum fretus. Varia apud Romanos fortuna, et seditiosissimus quisque ignavus : quidam recentis victoriæ memores, retinere locum, ferire hostem, seque et proximos hortari : et redintegrata acie, manus ad obsessos tendere, ne tempori deessent. Illi cuncta è muris cernentes, omnibus portis prorumpunt. Ac fortè Civilis lapsu equi prostratus, credita per utrumque exercitum fama vulneratum aut interfectum, immane quantum suis pavoris, et hostibus alacritatis indidit.

An. Chr. 69.

Sed Vocula, omissis fugientium tergis, vallum turresque castrorum augebat, B tamquam rursus obsidium immineret ; corrupta totiens victoria, non falsò suspectus bellum malle. Nihil æquè exercitus nostros, quàm egestas copiarum fatigabat. Impedimenta legionum cum imbelli turba Novesium missa, ut inde terrestri itinere frumentum adveherent. Nam flumine hostes potiebantur. Primum agmen securum incessit, nondum satis firmo Civile : qui ubi rursus missos Novesium frumentatores, datasque in præsidium cohortes, velut multa pace, ingredi accepit ; rarum apud signa militem, arma in vehiculis, cunctos licentia vagos, compositus invadit, præmissis qui pontes et viarum angusta insiderent. Pugnatum longo agmine, et incerto Marte, donec praelium nox dirimeret. Cohortes Geldubam perrexere, manentibus ut fuerant castris, quæ relictorum illic militum præsidio tenebantur. Non erat dubium, quantum in regressu discriminis adeundum foret, frumentatoribus onustis paucisque. Addit exercitui suo Vocula mille delectos è quinta et quartadecima legionibus apud Vetera obsessis, indomitum militem, et ducibus infensum. Plures quàm jussum erat profecti, palam in agmine fremebant, non se ultrà famem, insidias legatorum toleraturos. At qui remanserant, desertos se abducta parte legionum querebantur. Duplex hinc seditio, aliis revocantibus Voculam, aliis redire in castra abnuentibus.

Cap. 35.

Interim Civilis Vetera circumsegit. Vocula Geldubam, atque inde Novesium concessit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Novesio, equestri praelio prosperè certavit. Sed miles secundis adversisque perinde in exitium ducum accendebatur. Et adventu quintanorum quintadecimanorumque auctæ legiones, donativum exposcunt, comperto pecuniam à Vitellio missam. Nec diu cunctatus Hordeonius, nomine Vespasiani dedit. Idque præcipuum fuit seditiōnis alimentum. Effusi in luxum et epulas et nocturnos coetus, veterem in Hordeonium iram renovant : nec ullo legatorum tribunorumve obsistere auso, (quippe omnem pudorem nox ademorat) protractum è cubili interficiunt. Eadem in Voculam parabantur, nisi servili habitu per tenebras ignoratus evasisset. Ubi sedato impetu metus rediit ; centuriones cum epistolis ad civitates Galliarum misere, auxilia ac stipendia oraturos.

Cap. 36.

Ipsi, ut est vulgus sine rectore præceps, pavidum, socors, adventante Civile, raptis E temere armis, ac statim omissis, in fugam vertuntur. Res adversæ discordiam pepere ; iis qui è superiore exercitu erant causam suam dissociantibus. Vitellii tamen imagines in castris, et per proximas Belgarum civitates repositæ, cum jam Vitellius occidisset. Dein mutati in poenitentiam primani quartanique et duodevicesimani, Voculam sequuntur ; apud quem resumpto Vespasiani sacramento, ad liberandum Magontiaci obsidium ducebantur. Discesserant obsessores, mixtus ex Cattis, Usipiis, Mattiacis exercitus, satietate prædæ, nec incruenti. In via dispersos et nescios miles noster invaserat. Quin et lorica vallumque per fines suos Treveri struxere, magnisque invicem cladibus cum Germanis certabant ; donec egregia erga populum Romanum merita mox rebelles foedarent.

Cap. 37.

Audita interim per Gallias Germaniasque mors Vitellii, duplicaverat bellum. Nam Civilis, omissa dissimulatione, in populum Romanum ruere : Vitellianæ legiones vel externum servitium, quàm Imperatorem Vespasianum malle. Galli sustulerant animos, eandem ubique exercituum nostrorum fortunam rati ; vulgato rumore, à Sarmatis Dacisque Mœsica ac Pannonica hiberna circumsideri ; paria de Britannia fingeantur. Sed nihil æquè quàm incendium Capitolii, ut finem imperii adesce crederent, impulerat. Captam olim à Gallis Urbem, sed integra Jovis sede, mansisse imperium : fatali nunc igne signum coelestis iræ datum, et possessionem rerum humanarum Transalpinis gentibus portendi, superstitione vana Druidæ canebant.

Cap. 38.
An. Chr. 70.

- An. Chr. 70. Incesseratque fama, primores Galliarum ab Othone adversus Vitellium missos, antequàm digrederentur, pepigisse, ne deessent libertati, si populum Romanum continua bellorum civilium series, et interna mala fregissent. A
- Cap. 55. Ante Flacci Hordeonii cædem nihil prorupit, quo conjuratio intelligeretur. Interfecto Hordeonio, commeavere nuntii inter Civilem Classicumque præfectum alæ Treverorum. Classicus nobilitate opibusque ante alios: regium illi genus, et pace belloque clara origo. Ipse à majoribus suis hostis populi Rom. quàm socius jactabat. Miscuere sese Julius Tutor, et Julius Sabinus; hic Trevir, hic Lingonensis. Tutor, ripæ Rheni à Vitellio præfectus: Sabinus, super insitam vanitatem, falsæ stirpis gloria incendebatur; proaviam suam divo Julio per Gallias bellanti corpore atque adulterio placuisse. Hi secretis sermonibus animos ceterorum scrutari. Ubi quos idoneos rebantur, conscientia obstrinxere, in Colonia Agrippinensi in domum privatam conveniunt: nam publicè civitas talibus inceptis abhorrebat. Attamen interfuere quidam Ubiorum Tungrorumque: sed plurima vis penes Treveros ac Lingonas. Nec tulere moras consultandi: certatim proclamant, fuere discordiis populum Rom. cæsas legiones, vastatam Italiam, capi cum maximè Urbem, omnes exercitus suis quemque bellis destineri. Si Alpes præsiidiis firmentur, coalita libertate, dispecturas Gallias, quem virium suarum terminum velint. B
- Cap. 56. Hæc dicta pariter probataque: de reliquiis Vitelliani exercitûs dubitavere. Plerique interficiendos censebant, turbidos, infidos, sanguine ducum pollutos. Vicit ratio parcendi; ne sublata spe veniæ, pertinacia accenderentur: alliciendos potiùs in societatem: legatis tantum legionum interfectis, ceterum vulgus conscientia sceleurum, et spe impunitatis faciliè accessurum. Ea primi consilii forma; missique per Gallias concitatores belli. Simulatum ipsis obsequium, quò incautiorem Vocolam opprimerent. Nec defuere qui Vocolæ nuntiarent: sed vires ad coercendum deerant, infrequentibus infidisque legionibus. Inter ambiguos milites et occultos hostes optimum è præsentibus ratus, mutua dissimulatione, et iisdem quibus petebatur artibus grassari; in Coloniam Agrippinensem descendit. Illuc Claudius Labeo, quem captum et extra conventum amandatum in Frisios diximus, corruptis custodibus, perfugit; pollicitusque, si præsidium daretur, iturum in Batavos, et potiore civitatis partem ad societatem Romanam retracturum; accepta peditum equitumque modica manu, nihil apud Batavos ausus, quosdam Nerviorum Betasiorumque in arma traxit. Et furtim magis quàm bello Caninefates Marsacosque incursabat. Vocola Gallorum fraude illectus, ad hostem contendit. C
- Cap. 57. Nec procul Veteribus aberat, cùm Classicus ac Tutor per speciem explorandi prægressi, cum ducibus Germanorum pacta firmavere. Tumque primùm discreti à legionibus, proprio vallo castra sua circumdant, obtestante Vocola; « Non adeò » turbatam civilibus armis rem Romanam, ut Treveris etiam Lingonibusque despectui » sit. Superesse fidas provincias, victores exercitus, fortunam imperii, et ultores » Deos. Sic olim Sacrovirum et Æduos; nuper Vindicem Galliasque singulis præliis » concidisse. Eadem rursus numina, eadem fata ruptores foederum exspectarent. Meliùs » divo Julio divoque Augusto notos eorum animos. Galbam, et infracta tributa, » hostiles spiritus induisse. Nunc hostes, quia molle servitium; cùm spoliati exutique » fuerint, amicos fore. » Hæc ferociter locutus, postquàm perstare in perfidia Classicum Tutoremque videt; verso itinere Novesium concedit. Galli duùm millium spatio distantibus campis consedere. Illuc commeantium centurionum militumque emebantur animi; ut (flagitium incognitum) Romanus exercitus in externa verba jurerent, pignusque tanti sceleris nece aut vinculis legatorum daretur. Vocola, quamquam plerique fugam suadebant, audendum ratus, vocata concione, in hunc modum E
- Cap. 58. Nunquam apud vos verba feci, aut pro vobis sollicitior, aut pro me securior. Nam mihi exitium parari libens audio: mortemque in tot malis hostium ut finem miseriarum exspecto. Vestri me pudet miseretque, adversus quos non prælium et acies parantur: id enim fas armorum, et jus hostium. Bellum cum populo Romano vestris se manibus gesturum Classicus sperat: imperiumque et sacramentum Galliarum ostentat. Adeo nos, si fortuna in præsens virtusque deseruit, etiam vetera exempla deficiunt, quotiens Romanæ legiones perire præoptaverint, ne loco pellerentur? Socii sæpe nostri exscindi urbes suas, seque cum conjugibus ac liberis cremari pertulerunt: neque aliud pretium exitûs quàm fides fama. Tolerant cum maximè inopiam obsidiumque apud Vetera legiones, nec terrore aut promissis demoveantur. Nobis super arma et viros et egregia castrorum munimenta,

A munimenta, frumentum et commeatus quamvis longo bello pares. Pecunia nuper etiam donativo suffecit, quod sive à Vespasiano, sive à Vitellio datum interpretari mavultis, ab imperatore certè Romano accepistis. Tot bellorum victores, apud Geldubam, apud Vetera, fusus totiens hoste, si pavetis aciem, indignum id quidem: sed est vallum murique, et trahendi artes, donec è proximis provinciis auxilia exercitusque concurrant. Sanè ego displiceam: sunt alii legati, tribuni, centurio denique, aut milès. Ne hoc prodigium toto terminia Urbis Germani Gallique duxerint, arma patriæ inferetis? Horret animus tanti flagitii imagine. Tutori Trevero agentur excubiæ? Signum belli Batavus dabit? Germanorum catervas supplebitis? quis deinde sceleris exitus? cùm Romanæ legiones contrà direxerint, transfugæ è transfugis, et proditores è proditoribus, inter recens et vetus sacramentum invisi Deis errabitis? Te, Jupiter optime maxime, quem per octingentos viginti annos tot triumphis coluimus; te, Quirine Romanæ parens urbis, precor venerorque, ut si vobis non à Tutore et Classico ne sinatis. Militibus Romanis aut innocentiam detis, aut maturam et sine noxa poenitentiam.

An. Chr. 70.

Variè excepta oratio inter spem metumque ac pudorem. Digressum Voculam, et de supremis agitantem, liberti servique prohibuere foedissimam mortem sponte prævenire. Et Classicus, misso Æmilio Longino desertore primæ legionis, cædem ejus maturavit. Herennium et Numisium legatos, vinciri satis visum. Dein sumptis Romani imperii insignibus, in castra venit. Nec illi, quamquam ad omne facinus durato, verba ultra suppeditavere, quàm ut sacramentum recitaret. Juravere qui aderant pro imperio Galliarum. Interfectorem Voculæ altis ordinibus, ceteros, ut quisque flagitium navaverat, præmiis attollit. Divisæ inde inter Tutorem et Classicum curæ. Tutor valida manu circumdatos Agrippinenses, quantumque militum apud superiorem Rheni ripam, in eadem verba adigit, occisis Magontiaci tribunis, pulso castrorum præfecto, qui detrectaverant. Classicus corruptissimum quemque è deditis pergere ad obsessos jubet, veniam ostentantes, si præsentia sequerentur: aliter, nihil spei; famem ferrumque et extrema passuros. Adjecere qui missi erant exemplum suum.

Cap. 59.

Obsessos hinc fides, inde egestas inter decus ac flagitium distrahebant. Cunctantibus solita insolitaque alimenta deerant, absumptis jumentis equisque et ceteris animalibus, quæ profana foedaque in usum necessitas vertit. Virgulta postremò et stirpes et internatas saxis herbas vellentes, miseriarum patientiæque documentum fuere; donec egregiam laudem fine turpi macularent, missis ad Civilem legatis vitam orantes. Neque antè preces admissæ quàm in verba Galliarum jurarent. Tum pactus prædam castrorum, dat custodes, qui pecuniam, calones, sarcinas retentarent, atque ipsos leves abeuntes prosequerentur. Ad quintum ferè lapidem coorti Germani, incautum agmen aggrediuntur. Pugnacissimus quisque in vestigio; multi palantes occubuerunt. Ceteri retrò in castra profugiant, querente sanè Civile et increpante Germanos, tamquam fidem per scelus abrumperent. Simulata ea fuerint, an retinere sævientes nequiverit, parum affirmatur. Direptis castris faces injiciunt: cunctosque qui prælio superfuertant incendium hausit.

Cap. 60.

Civilis barbaro voto, post cœpta adversus Romanos arma, propexum rutilatumque crinem, patrata demum cæde legionum, deposuit. Et ferebatur, parvulo filio quosdam captivorum, sagittis jaculisque puerilibus figendos, obtulisse. Ceterum neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adegit, fisus Germanorum opibus, et, si certandum adversus Gallos de possessione rerum foret, inclytus fama et potior. Mumius Lupercus legatus legionis inter dona missus Velledæ. Ea virgo nationis Bructeræ latè imperitabat, vetere apud Germanos more, quo plerasque feminarum fatidicas, et augesciente superstitione arbitrentur Deas. Tuncque Velledæ auctoritas adolevit: nam prosperas Germanis res et excidium legionum prædixerat. Sed Lupercus in itinere interfectus. Pauci centurionum tribunorumque in Gallia geniti reservantur, pignus societatis. Cohortium, alarum, legionum hiberna subversa cremataque; iis tantum relictis, quæ Magontiaci ac Vindonissæ sita sunt.

Cap. 61.

Legio xiiii cum auxiliis simul deditis à Novesio in coloniam Treverorum transgredi jubetur, præfinita die intra quam castris excederet. Medium omne tempus per varias curas egere: ignavissimus quisque, cæsorum apud Vetera exemplo, paventes; melior pars rubore et infamia, quale illud iter, quis dux viæ? et omnia in arbitrio eorum, quos vitæ necisque dominos fecissent. Alii, nulla dedecoris cura, pecu-

Cap. 62.

Tom. I.

K k k

An. Chr. 70. niam aut carissima sibimet ipsi circumdare : quidam expedire arma, telisque tamquam A
in aciem accingi. Hæc meditantibus, advenit proficiscendi hora, exspectatione tristior.
Quippe intra vallum deformitas haud perinde notabilis : detexit ignominiam campus
et dies. Revulsæ Imperatorum imagines, inhonora signa, fulgentibus hinc inde Gal-
lorum vexillis, silens agmen, et velut longæ exsequiæ. Dux Claudius Sanctus effosso
oculo, dirus ore, ingenio debilior. Duplicatur flagitium, postquam desertis Bonnen-
sibus castris, altera se legio miscuerat. Et vulgata captarum legionum fama, cuncti qui
paulò antè Romanorum nomen horrebant, procurrentes ex agris tectisque, et
undique effusi, insolito spectaculo nimum fruebantur. Non tulit ala Picentina gau-
dium insultantis vulgi : spretisque Sancti promissis aut minis, Magontiacum abeunt :
ac fortè obvio interfectore Vocolæ Longino, coniectis in eum telis, initium exsolvendæ
in posterum culpæ fecere. Legiones nihil mutato itinere, ante mœnia Treverorum
considunt. B

Cap. 63. Civilis et Classicus rebus secundis sublatis, an Coloniam Agrippinensem diripien-
dam exercitibus suis permitterent, dubitavere. Sævitia ingenii, et cupidine prædæ
ad excidium civitatis trahebantur : obstat ratio belli, et novum imperium inchoan-
tibus utilis clementiæ fama. Civilem etiam beneficii memoria flexit, quòd filium ejus
primo rerum motu in Colonia Agrippinensi deprehensum, honoratè custodierant.
Sed Transrhenanis gentibus invisa civitas opulentiâ auctuque. Neque alium finem belli
rebutantur, quàm si promiscua ea sedes omnibus Germanis foret, aut disjecta Ubios
quoque dispersisset.

Cap. 64. Igitur Tencteri, Rheno discreta gens, missis legatis, mandata apud concilium
Agrippinensium edi jubent; quæ ferocissimus è legatis in hunc modum protulit :
*Redisse vos in corpus nomenque Germaniæ, communibus deis, sed præcipuo deorum
Marti grates agimus; vobisque gratulamur, quòd tandem liberi inter liberos eritis. Nam C
ad hunc diem flumina ac terras, et cælum quodammodo ipsum, clausuerant Romani, ut
colloquia congressusque nostros arcerent; vel, quod contumeliosius est viris ad arma natis,
inermes ac propè nudi sub custode et pretio coiremus. Sed ut amicitia societasque nostra
in æternum rata sint, postulamus à vobis, muros Coloniae, munimenta servitii, detrahatis :
etiam fera animalia, si clausa teneas, virtutis obliviscuntur : Romanos omnes in finibus
vestris trucidetis : haud facillè libertas et domini miscuntur. Bona interfectorum in me-
dium cedant, ne quis occidere quidquam, aut segregare causam suam possit. Liceat nobis
vobisque utramque ripam colere, ut olim majoribus nostris : quomodo lucem diemque om-
nibus hominibus, ita omnes terras fortibus viris natura aperuit. Instituta cultumque pa-
trium resumite, abruptis (a) voluptatibus, quibus Romani plus adversus subjectos quàm
armis valent. Sincerus et integer, et servitutis oblitus populus, aut ex æquo agetis, aut aliis
imperitabitis.* D

Cap. 65. Agrippinenses, sumpto consultandi spatio, quando neque subire conditiones metus
futuri, neque palam aspernari conditio præsens sinebat, in hunc modum respon-
dent : *Quæ prima libertatis facultas data est, avidius quàm cautiùs sumpsimus, ut vobis
ceterisque Germanis consanguineis nostris jungeremur. Muros civitatis, congregantibus se cum
maximè Romanorum exercitibus, augere nobis, quàm diruere tutius est. Si qui ex Italia aut
provinciis alienigenæ in finibus nostris fuerant, eos bellum absumpsit; vel in suas quisque
sedes refugere. Deductis olim, et nobiscum per connubium sociatis, quique mox provenire,
hæc patria est. Nec vos adeò iniquos existimamus, ut interfici à nobis parentes, fratres, li-
beros nostros velitis. Vectigal et onera commerciorum resolvimus. Sint transitus incustoditi, sed
diurni et inermes; donec nova et recentia jura in vetustatem consuetudine vertantur. Arbitrum
habebimus Civilem et Velledam, apud quos pacta sancientur. Sic lenitis Tencteris, legati ad Civilem
et Velledam missi cum donis, cuncta ex voluntate Agrippinensium perpetravere. Sed E
coram adire, alloquique Velledam negatum. Arcebantur aspectu, quò venerationis
plus inesset. Ipsa edita in turre : delectus è propinquis consulta responsaque, ut
internuncius numinis, portabat.*

Cap. 66. Civilis societate Agrippinensium auctus, proximas civitates affectare, aut adver-
santibus bellum inferre statuit. Occupatisque (b) Sunicis, et juventute eorum per
cohortes composita, quò minùs ultrà pergeret, Claudius Labeo Bethasiorum Tun-
grorumque et Nerviorum tumultuaria manu restitit, fretus loco, quia (c) pontem
Mosæ fluminis anteceperat. Pugnabaturque in angustiis ambigùe, donec Germani

(a) Aliàs *Vectigalibus*.

(b) Sunicos inter Rorom et Mosam sedes habuisse, conjicit Cluverius.

(c) Fortassis *Pons Mosæ*, ut conjicit Cellarius, vel *Loodicum* vel *Trajectum Mosæ*, saltem initium alteru-
trius conjunctum habuit.

A transnatantes terga Labeonis invasere. Simul Civilis ausus, an ex composito, intulit se agmini Tungrorum, et clara voce; *Non ideo*, inquit, *bellum sumpsimus, ut Batavi et Treveri gentibus imperent. Procul hæc à nobis arrogantia: accipite societatem: transgredior ad vos, seu me ducem, seu militem mavultis.* Movebatur vulgus, condebantque gladios, cum Campanus ac Juvenalis, ex primoribus Tungrorum, universam ei gentem dedidere. Labeo antequàm circumveniretur, profugit. Civilis (a) Bethasios quoque ac Nervios in fidem acceptos copiis suis adjunxit, ingens rerum, percussis civitatum animis, vel sponte inclinantibus.

An. Chr. 70.

Interea Julius Sabinus, projectis foederis Romani monimentis, Cæsarem se salutare jubet: magnamque et inconditam popularium turbam in Sequanos rapit, conterminam civitatem et nobis fidam. Nec Sequani detrectavere certamen. Fortuna melioribus affuit. Fusi Lingones. Sabinus festinatum temerè prælium pari' formidine deseruit. Utque famam exitii sui faceret, villam, in quam perfugerat, creper novem mox annos traduxerit; simul amicorum ejus constantiam, et insigne Epponinæ uxoris exemplum suo loco reddemus. Sequanorum prospera acie belli impetus stetit. Resipiscere paulatim civitates, fasque et foedera respicere, principibus Remis: qui per Gallias edixere, ut missis legatis in commune consultarent, libertas an pax placeret.

Cap. 67.

At Romæ cuncta in deterius audita Mucianumangebant, ne, quamquam egregii duces (jam enim Gallum Annium et Petilium Cerialem delegerat) summam belli parum tolerarent. Nec relinquenda Urbs sine rectore. Et Domitiani indomitæ libidines timebantur, suspectis, uti diximus, Primo Antonio, Varoque Arrio. Varus prætorianis præpositus, vim atque arma retinebat. Eum Mucianus pulsum loco, ne sine solatio ageret, annonæ præfecit. Utque Domitiani animum Varo haud alienum deliniret, Arretinum Clementem, domui Vespasiani per affinitatem innexum, et gratissimum Domitiano, prætorianis præposuit, patrem ejus sub Caio Cæsare egregiè functum ea cura dictitans. Lætum militibus idem nomen: atque ipsum, quamquam Senatorii ordinis, ad utraque munia sufficere. Assumuntur è civitate clarissimus quisque, et alii per ambitionem. Simul Domitianus Mucianusque accingebantur, dispari animo: ille spe ac juvenia properus; hic moras nectens, quîs flagrantem retineret, ne ferocia ætatis, et pravis impulsoribus si exercitum invasisset, paci belloque malè consulere. Legiones victrices sexta et octava; Vitellianarum una-et-vicesima, è recens conscriptis secunda, Peninis Coctianisque Alpibus, pars monte Graio, traducuntur: decima-quarta legio è Britannia, sexta ac decima ex Hispania accitæ. Igitur venientis exercitûs fama, et suoapte ingenio ad mitiora inclinantes Galliarum civitates, in Remos convenere. Treverorum legatio illic opperiebatur, acerrimo instinctore belli Tullio Valentino. Is meditata oratione, cuncta magnis imperiis objectari solita, contumeliasque et invidiam in populum Romanum effudit; turbidus miscendis seditionibus, et plerisque gratus vecordi facundia.

Cap. 68.

At Julius Auspex è primoribus Remorum, vim Romanam, pacisque bona dissertans, et sumi bellum etiam ab ignavis, strenuissimi cujusque periculo geri, jamque super caput legiones: sapientissimum quemque reverentia fideque, juniores periculo ac metu continuit. Et Valentini animum laudabant, consilium Auspiciis sequebantur. Constat obstetisse Treveris Lingonibusque apud Gallias, quòd Vindicis motu cum Verginio steterant. Deterruit plerosque provinciarum æmulatio: *Quod bello caput? unde jus auspiciumque peteretur? quam, si cuncta provenissent, sedem imperio legerent?* Nondum victoria, jam discordia erat: aliis foedera, quibusdam opes viresque, aut vetustatem originis per jurgia jactantibus. Tædio futurorum, præsentia placuere. Scribuntur ad Treveros epistolæ nomine Galliarum, ut abstinerent armis, impetrabili venia, et paratis deprecatoribus, si pœniteret. Restitit idem Valentinus, obstruxitque civitatis suæ aures, haud perinde instruendo bello intentus, quàm frequens concionibus.

Cap. 69.

Igitur non Treveri, neque Lingones, ceteræve rebellium civitates pro magnitudine suscepti discriminis agere: ne duces quidem in unum consulere. Sed Civilis avia Belgarum circumibat, dum Claudium Labeonem capere aut exturbare nititur. Classicus segne plerumque otium trahens, velut parto imperio fruebatur. Ne Tutor quidem maturavit superiorem Germaniæ ripam, et ardua Alpium præsidiis claudere. Atque interim una-et-vicesima legio Vindonissa; Sextilius Felix cum auxiliariis

Cap. 70.

(a) Putat Cluverius *Betasios* Taciti, vel *Betasos* Plinii *Aduaticos* esse Cæsaris.

An. Chr. 70. cohortibus per Rhætiam irrupere. Accessit ala Singularium, excita olim à Vitellio, A
deinde in partes Vespasiani transgressa. Præerat Julius Briganticus, sorore Civilis
genitus, ut fermè acerrima proximorum odia sunt, invisus avunculo infensusque.
Tutor Treverorum copias, recenti Vangionum, (a) Caracatium, Tribocorum de-
lectu auctas, veterano pedite atque equite firmavit, corruptis spe, aut metu sub-
actis legionariis: qui primò cohortem præmissam à Sextilio Felice interficiunt: mox
ubi duces exercitusque Romani propinquabant, honesto transfugio rediere; secutis
Tribocis Vangionibusque et Caracatibus. Tutor, Treveris comitantibus, vitato Magonti-
tiaco Bingium concessit, fidens loco, quia pontem (b) Navæ fluminis abruperat:
sed incursu cohortium, quas Sextilius ducebat, et reperto vado proditus fususque. Ea
clade perculsi Treveri: et plebes, omissis armis, per agros palatur: quidam princi-
pum, ut primi posuisse bellum viderentur, in civitates, quæ societatem Romanam non
exuerant, perfugerunt. Legiones à Novesio Bonnaque in Treveros, ut suprâ memora- B
vimus, traductæ, se ipsas in verba Vespasiani adigunt. Hæc Valentino absente gesta:
qui ubi adventabat furens, cunctaque rursus in turbas et exitium conversurus, legio-
nes in Mediomatricos sociam civitatem abscessere. Valentinus ac Tutor in arma Tre-
veros retrahunt, occisis Herennio ac Numisio legatis, quò minore spe veniæ cresceret
vinculum sceleris.

Cap. 71. Hic belli status erat, cùm Petilius Cerialis Magontiacum venit: ejus adventu erectæ
spes. Ipse pugnae avidus, et contemnendis quàm cavendis hostibus melior, ferociâ
verborum militem incendebat, ubi primùm congredi licuisset, nullam prælio moram
facturus. Delectus per Galliam habitos in civitates remittit, ac nuntiare jubet
sufficere imperio legiones: socii ad munia pacis redirent, securi velut confecto
bello, quod Romanæ manus excepissent. Auxit ea res Gallorum obsequium: nam
recepta juventute, facilius tributa toleravere; prouiores ad officia quò spernebantur. C
At Civilis et Classicus, ubi pulsum Tutorem, cæsos Treveros, cuncta hostibus pros-
pera acceperere; trepidi ac properantes, dum dispersas suorum copias conducunt,
crebris interim nuntiis Valentinum monuere, ne summæ rei periculum faceret.
Eò rapidiùs Cerialis, missis in Mediomatricos qui brevior itinere legiones in hostem
verterent, contracto quod erat militum Magontiaci, quantùmque secum transvexerat,
tertiis castris (c) Rigodulum venit, quem locum magna Treverorum manu Valentinus
insederat, montibus et Mosella amne septum: et addiderat fossas obicesque saxorum.
Nec deterruere ea munimenta Romanum ducem quò minùs peditem perrumpere juberet,
equitum aciem in collem erigeret, spreto hoste quem temerè collectum haud ita loco
juvari, ut non plus suis in virtute foret. Paulum moræ in ascensu, dum missilia hos-
tium prævehuntur. Ut ventum ad manus, deturbati ruinæ modo præcipitantur. Et
pars equitum æquioribus jugis circumvecta, nobilissimos Belgarum, in quibus ducem D
Valentinum, cepit.

Cap. 72. Cerialis postero die coloniam Treverorum ingressus est, avido milite eruendæ
civitatis: « Hanc esse Classici, hanc Tutoris patriam: horum scelere clausas
» cæsasque legiones. Quid tantum Cremonam meruisse, quam è gremio Italiæ rap-
» tam, quia unius noctis moram victoribus attulerit? stare in confinio Germaniæ
» integram sedem, spoliis exercituum et ducum cædibus ovantem. Redigeretur
» præda in fiscum: ipsis sufficere ignes, et rebellis coloniæ ruinas, quibus tot cas-
» trorum excidia pensarentur. » Cerialis metu infamiæ, si licentia sævitiaeque imbueret
militem crederetur, pressit iras: et parvum, posito civili bello, ad externa modestiores.
Convertit inde animos accitarum è Mediomatricis legionum miserabilis aspectus.
Stabant conscientia flagitii moestæ, fixis in terram oculis. Nulla inter coeuntes
exercitus consalutatio: neque solantibus hortantibusve responsa dabant, abditæ E
per tentoria, et lucem ipsam vitantes. Nec perinde periculum aut metus, quàm
pudor ac dedecus obstupescerat; attonitis etiam victoribus, qui vocem preces-
que adhibere non ausi lacrymis ac silentio veniam poscebant: donec Cerialis
mulceret animos, fato acta dictitans, quæ militum ducumve discordia, vel fraude
hostium evenissent. Primum illum stipendiorum et sacramenti diem haberent: prio-
rum facinorum neque imperatorem, neque se meminisse. Tunc recepti in eadem

(a) *Caracates* Cluverius pro Nemetibus habet; Hadr. Valesius Tribocis admiscet. Verùm nomen illud suspectum est, saltem ita obscurum, ut nihil quidquam de eo certi proferri possit.

(b) *Nava* in Gallica ripa Rheno adfunditur, ad

oppidum *Bingium*. Hoc flumen, nomen ferè servat: *Nahe* enim et *Naha* nunc appellatur.

(c) Nunc vicus est *Rigol* dictus, intra milliarii Teutonicæ spatium ab Agrippina.

A castra, et edictum per manipulos, ne quis in certamine jurgiove seditionem aut An. Chr. 70.
cladem commilitoni objectaret.

Mox Treveros ac Lingonas ad concionem vocatos ita alloquitur : Neque ego unquam
facundiam exercui, et populi Romani virtutem armis affirmavi. Sed quia apud vos verba
plurimum valent, bonaque ac mala non sua natura, sed vocibus seditiosorum aestimantur, statui
pauca disserere, quæ profligato bello utilius sit vobis audisse, quàm nobis dixisse. Terram vestram
ceterorumque Gallorum ingressi sunt duces imperatoresque Romani, nulla cupidine, sed
majoribus vestris invocantibus, quos discordiæ usque ad exitium fatigabant : et acciti
auxilio Germani sociis pariter atque hostibus servitutem imposuerant. Quot præliis adver-
sus Cimbro Teutonisque, quantis exercituum nostrorum laboribus, quove eventu Germanica
bella tractaverimus, satis clarum. Nec ideo Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur ;
B sed ne quis alius Ariovistus regno Galliarum potiretur. An vos cariores Civili
Batavisque et Transrhenanis gentibus creditis, quàm majoribus eorum patres avique vestri
fuerant ? Eadem semper caussa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia,
et mutandæ sedis amor ; ut relictis paludibus et solitudinibus suis fecundissimum hoc
solum, vosque ipsos possiderent. Ceterum libertas et speciosa nomina prætexuntur : nec quis-
quam alienum servitium et dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula
usurparet.

Regna bellaque per Gallias semper fuere donec in nostrum jus concederetur. Nos quamquam
totiens lacessiti, jure victoriæ id solum vobis addidimus, quo pacem tueremur. Nam neque
Cap. 74.
quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis, neque stipendia sine tributis haberi
queunt. Cetera in communi sita sunt. Ipsi plerumque legionibus nostris præsidetis : ipsi has
aliasque provincias regitis. Nihil separatim clausumve. Et laudatorum principum usus ex
æquo, quamvis procul agentibus. Sævi proximis ingruunt. Quomodo sterilitatem aut nimios
C imbres et cetera naturæ mala ; ita luxum vel avaritiam dominantium tolerate. Vitia erunt,
donec homines : sed neque hæc continua, et meliorum interventu pensantur : nisi fortè
Tutore et Classico regnantibus, moderatius imperium speratis, aut minoribus quàm nunc
tributis parabantur exercitus, quibus Germani Britannique arceantur. Nam pulsus (quod dii
prohibeant) Romanis, quid aliud quàm bella omnium inter se gentium existent ? Octingen-
torum annorum fortunæ disciplinæque compages hæc coaluit, quæ convelli sine exitio convell-
lentium non potest. Sed vobis maximum discrimen, penes quos aurum et opes, præcipuè
bellorum caussæ. Proinde pacem et urbem, quam victi victoresque eodem jure obtinemus,
amate, colite. Moneant vos utriusque fortunæ documenta, ne contumaciam cum pernicie,
quàm obsequium cum securitate malitis. Tali oratione graviora metuentes composuit
erexitque.

Tenebantur victore exercitu Treveri, cùm Civilis et Classicus misere epistolas
D ad Cerialem, quarum hæc sententia fuit : Vespasianum, quamquam nuntios occulta-
rent, excessisse vita : Urbem atque Italiam interno bello consumptam : Muciani et Domi-
tiani vana et sine viribus nomina : si Cerialis Imperium Galliarum vellet, ipsos finibus
civitatum suarum contentos : si prælium mallet, ne id quidem abnuere. Ad ea Cerialis
Civilis et Classicus nihil : eum, qui attulerat ipsas epistolas, ad Domitianum misit.
Hostes divisim copiis advenere undique. Plerique culpabant Cerialem passum jungi,
quos discretos intercipere licuisset. Romanus exercitus castra fossa valloque circum-
dedit, quis temerè antea intus consederat. Apud Germanos diversis sententiis
certabatur.

Civilis « opperiendas Transrhenanorum gentes, quarum terrore fractæ populi Ro-
» mani vires obtererentur. Gallos quid aliud quàm prædam victoribus ? Et tamen
» quod roboris sit, Belgas secum palam, aut voto stare. » Tutor cunctatione cre-
E scere rem Romanam affirmabat, coeuntibus undique exercitibus : « Transvectam è
» Britannia legionem ; accitas ex Hispania ; adventare ex Italia ; nec subitum mili-
» tem, sed veterem expertumque belli. Nam Germanos, qui ab ipsis sperentur,
» non juberi, non regi, sed cuncta ex libidine agere. Pecuniamque ac dona, quis
» solis corrumpantur, majora apud Rom. et neminem adeò in arma promptum, ut
» non idem pretium quietis quàm periculi malit : quòd si statim congregiantur,
» nullas esse Ceriali, nisi ex reliquiis Germanici exercitus legiones, foederibus Gal-
» liarum obstrictas. Idque ipsum quòd inconditam nuper Valentini manum contra
» spem suam fuderint, alimentum illis ducique temeritatis. Ausuros rursus ventu-
» rosque in manus, non imperiti adolescentuli verba et conciones, quàm ferrum
» et arma meditantis, sed Civilis et Classici : quos ubi aspexerint redituram in ani-
» mos formidinem, fugam famemque, ac totiens captis precariam vitam : neque

K k k iij

An. Chr. 70. » Treveros aut Lingonas benevolentia contineri, resumpturos arma, ubi metus abs- A
» cesserit. » Diremit consiliorum diversitatem, approbata Tutoris sententia, Clas-
sicus; statimque exsequuntur.

Cap. 77. Media acies Ubiis Lingonibusque data, dextro cornu cohortes Batavorum; sinistro
Bructeri Tencterique: pars montibus; alii viam inter Mosellamque flumen tam
improvisi assiluisse, ut in cubiculo ac lectulo Cerialis (neque enim noctem in castris
egerat) pugnari simul, vincique suos audierit, increpans pavorem nuntiantium,
donec universa clades in oculis fuit. Perrupta legionum castra, fusi equites: medius
Mosellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, ab hostibus insessus. Cerialis turbidis
rebus intrepidus, et fugientes manu retrahens, intecto corpore promptus inter tela,
felici temeritate, et fortissimi cujusque accursu, reciperatum pontem lecta manu
firmavit. Mox in castra reversus, palantes captarum apud Novesium Bonnamque
legionum manipulos, et rarum apud signa militem, ac propè circumventas aquilas B
videt. Incensus ira, *Non Flaccum*, inquit, *non Volucam deseritis*. *Nulla hîc proditio:*
neque aliud excusandum habeo, quàm quod vos Gallici fœderis oblitos prædixerim, memoriam
Romani sacramenti temerè credidi. Annumerabor Numisiis et Herenniis, ut omnes legati vestri, aut
militum manibus, haut hostium ceciderint. Ite, nuntiate Vespasiano, vel quod propius est, Civili
et Classico, relictum à vobis in acie ducem. Venient legiones, quæ neque me inultum, neque vos
impunitos patiantur.

Cap. 78. Vera erant, et à tribunis præfectisque eadem ingerebantur. Consistunt per cohortes
et manipulos: neque enim poterat patescere acies effuso hoste, et impediendibus
tentoriis sarcinisque, cùm intra vallum pugnaretur. Tutor et Classicus et Civilis
suis quisque locis pugnam ciebant: Gallos pro libertate, Batavos pro gloria,
Germanos ad prædam instigantes. Et cuncta pro hostibus erant; donec legio una-et-
vicesima patentiore quàm ceteræ spatio conglobata, sustinuit ruentes, mox impulit. C
Nec sine ope divina, mutatis repentè animis, terga victores vertère. Ipsi territos
se cohortium aspectu ferebant, quæ primo impetu disjectæ, summis rursus jugis
congregabantur, ac speciem novi auxilii fecerant. Sed obstitit vincentibus pravum
inter ipsos certamen, hoste omisso, spolia consecrandi. Cerialis ut incuria propè rem
afflixit, ita constantia restituit: secutusque fortunam, castra hostium eodem die capit
excinditque.

Cap. 79. Nec in longum quies militi data. Orabant auxilium Agrippinenses, offerebantque
uxorem ac sororem Civilis, et filiam Classicus, relictæ sibi pignora societatis:
atque interim dispersos in domibus Germanos trucidaverant. Unde metus et justæ
preces invocantium, antequàm hostes reparatis viribus ad spem, vel ad ultionem
accingerentur. Namque et Civilis illuc intenderat, non invalidus, flagrantissima
cohortium suarum integra, quæ ex Chaucis Frisiisque composita, Tolbiaci in finibus D
Agrippinensium agebat. Sed tristis nuntius avertit, deletam cohortem dolo Agrippi-
nensium, qui largis epulis vinoque sopitos Germanos, clausis foribus, igne
injecto, cremavere. Simul Cerialis propero agmine subvenit. Circumsteterat Civilem et
alius metus, ne quarta-decima legio, adjuncta Britannica classe, affligeret Batavos,
quæ Oceano ambiuntur. Sed legionem terrestri itinere Fabius Priscus legatus in
Nervios Tungrosque duxit: eæque civitates in deditionem acceptæ. Classen ultrò
Caninefates aggressi sunt: majorque pars navium depressa aut capta. Et Nerviorum
multitudinem sponte commotam, ut pro Romanis bellum capesseret, iidem Canine-
fates fudere. Classicus quoque adversus equites Novesium à Ceriali præmissos secun-
dum prælium fecit: quæ modica, sed crebra damna, famam victoriæ nuper partæ
lacerabant.

Cap. 85. At Domitianus Mucianusque, antequàm Alpibus propinquarent, prosperos rerum E
in Treveris gestarum nuntios acceperunt. Præcipua victoriæ fides, dux hostium Valen-
tinus, nequaquam abjecto animo, quos spiritus gessisset, vultu ferebat. Auditus
ideò tantum, ut nosceretur ingenium ejus, damnatusque, inter ipsum supplicium
exprobandi cuidam patriam ejus captam accipere se solatium mortis respondit. Sed
Mucianus quod diu occultaverat, ut recens exprompsit: « Quoniam benignitate deum
» fractæ vires hostium forent, parum decorè Domitianum, confecto propè bello,
» alienæ gloriæ interventurum. Si status imperii, aut salus Galliarum in discrimen
» verteretur, debuisse Cæsarem in acie stare: Caninefates Batavosque minoribus duci-
» bus delegandos. Ipse Lugduni vim fortunamque principatûs è proximo ostentaret,
» nec parvis periculis immixtus, et majoribus non defuturus. »

Cap. 86. Intelligebantur artes: sed pars obsequii in eo, ne deprehenderentur: ita Lugdunum

A ventum. Unde creditur Domitianus, occultis ad Cerialem nuntiis, fidem ejus tentavisse, an præsenti sibi exercitum imperiumque traditurus foret. Qua cogitatione bellum adversus patrem agitaverit; an opes viresque adversus fratrem, in incerto fuit. Nam Cerialis salubri temperamento elusit, ut vana pueriliter cupientem. An. Chr. 70.

EX LIBRO V. HISTOR.

At Civilis post malam in Treveris pugnam, reparato per Germaniam exercitu, apud Vetera castra consedit: tutus loco, et ut memoria prosperarum illic rerum, augescerent barbarorum animi. Secutus est eodem Cerialis, duplicatis copiis, adventu secundæ et vi et xiv legionum. Cohortesque et alæ jampridem accitæ, post victoriam properaverant. Neuter ducum cunctator. Sed arcebat latitudo camporum, suoapte ingenio humentium. Addiderat (a) Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus superfunderetur. Ea loci forma, incertis vadis subdola, et nobis adversa: quippe miles Romanus armis gravis, et nandi pavidus; Germanos fluminibus suetos levitas armorum et proceritas corporum attollit. Cap. 14.

Igitur lacescentibus Batavis, ferocissimo cuique nostrorum cœptum certamen: deinde orta trepidatio, cum præaltis paludibus arma equique haurirentur. Germani notis vadis persultabant, omissa plerumque fronte, latera ac terga circumvenientes. Neque, ut in pedestri acie, cominus certabatur; sed tanquam navali pugna, vagi inter undas, aut si quid stabile occurrebat, totis illic corporibus nitentes, vulnerati cum integris, periti nandi cum ignaris, in mutuam perniciem implicabantur. Minor tamen quam pro tumultu cædes: quia non ausi egredi paludem Germani, in castra rediere. Ejus prælii eventus utrumque ducem, diversis animi motibus, ad maturandum summæ rei discrimen erexit. Civilis instare fortunæ; Cerialis abolere ignominiam: Germani prosperis feroces; Romanos pudor excitaverat. Nox apud barbaros cantu aut clamore; nostris per iram et minas acta. Cap. 15.

Postera luce Cerialis equite et auxiliariis cohortibus frontem explet: in secunda acie legiones locatæ: dux sibi delectos retinuerat ad improvisa. Civilis haud porrecto agmine, sed cuneis astitit. Batavi Cugernique in dextro; læva ac propiora fluminis Transrhenani tenuere. Exhortatio ducum, non more concionis apud universos, sed ut quosque suorum advehebantur. Cerialis « veterem Romani nominis gloriam, antiquas recentesque victorias: ut perfidum, ignavum, victum hostem in æternum exscinderent: ultione magis quam prælio opus esse. Pauciores nuper cum pluribus certasse: attamen fusos Germanos, quod roboris fuerit: superesse qui fugam animis, qui vulnera tergo ferant ». Proprios inde stimulos legionibus admovebat, domitores Britannicæ quartadecimanos appellans: principem Galbam sextæ legionis auctoritate factum: illa primum acie, secundanos nova signa, novamque aquilam dicaturos. Hinc prævectus ad Germanicum exercitum, manus tendebat, ut suam ripam, sua castra sanguine hostium reciperarent. Alacrior omnium clamor, quis vel è longa pace prælii cupido, vel fessis bello pacis amor, præmiaque et quies in posterum sperabantur. Cap. 16.

Nec Civilis silentem struxit aciem, locum pugnae testem virtutis ciens: « stare Germanos Batavosque super vestigia gloriæ, cineres ossaque legionum calcantes: quocumque oculos Romanus intenderet, captivitatem clademque et dira omina obversari. Ne terrerentur vario Treverici prælii eventu: suam illic victoriam Germanis obstitisse, dum omissis telis, præda manus impediunt: sed cuncta mox prospera, et hosti contraria evenisse. Quæ provideri astu ducis oportuerit, providisse: campos madentes, et ipsis gnaros, paludes hostibus noxias: Rhenum et Germaniæ deos in aspectu, quorum numine capesserent pugnam, conjugum, parentum, patriæ memores. Illum diem aut gloriosissimum inter majores, aut ignominiosum » Cap. 17.

(a) Hic Civilis molem obliquam in Rheno exstruit: infra c. 19. molem à Druso factam diruit. Quo in loco, an in eodem, an in variis exstructa sit utraque moles, in incerto est. Utramque nonnulli ad divortium Rheni constituunt, voluntque ibi à Druso molem propterea factam fuisse, ne plurimum Rheni per Vahalem delaberetur, sed, quantum opus erat, de illo per fossam emitteretur, ut classis per eam exire in Oceanum, et inde redire in provinciam posset: Civilem verò, ut hunc commeatum impediret, mo-

lem Drusianam dejecisse, et aliam novam exstruxisse, qua Rhenum cogeret in Gallicam ripam sinistro alveo, qui Vahalis est, deferri. Cum tamen, diversis locis, ut observat Cellarius, de illis molibus agat Tacitus, non ineptum erit eas et loco distinguere, ut Drusi moles, quam diruit Civilis, fuerit ad fossam, quam idem Drusus inter Rhenum et Isalam duxit; altera verò, id est, ea quam obliquè in Rhenum addidit Civilis, ad divortium Rheni et initium Vahalidis.

» apud posteros fore. » Ubi sono armorum tripudiisque (ita illis mos) approbata sunt A dicta, saxis glandibusque et ceteris missilibus praelium incipitur : neque nostro milite paludem ingrediente, et Germanis ut elicerent lacessentibus.

Cap. 18. Absumptis quæ jaciuntur, et ardesciente pugna, procursum ab hoste infestius. Im- mensis corporibus, et prælongis hastis fluitantem labantemque militem eminùs fo- diebant : simul è mole, quam eductam in Rhenum rettulimus, Bructerorum cuneus transnatavit. Turbata ibi res : et pellebatur sociarum cohortium acies, cum le- giones pugnam excipiunt, suppressaque hostium ferocia, praelium exæquatur. Inter quæ perfuga Batavus adiit Cerialem, terga hostium promittens, si extremo paludis eques mitteretur ; solidum illa, et Cugernos, quibus custodia obvenisset, parum in- tentos. Duæ alæ cum perfuga missæ, incauto hosti circumfunduntur : quod ubi clamore cognitum, legiones à fronte incubuere, pulsique Germani Rhenum fuga petebant. De- bellatum eo die foret, si Romana classis sequi maturasset. Ne eques quidem institit, B repentè fuis imbris, et propinqua nocte.

Cap. 19. Postera die quarta-decima legio in superiorem provinciam Gallo Annio missa : Ce- rialis exercitum decima ex Hispania legio supplevit. Civili Chaucorum auxilia venire, non tamen ausus (a) oppidum Batavorum armis tueri, raptis quæ ferri poterant, ceteris injecto igni in insulam concessit ; gnarus deesse naves efficiendo ponti, neque exercitum Romanum aliter transmissurum : quin et diruit (b) molem à Druso Germa- nico factam, Rhenumque pronò alveo in Galliam ruentem, disiectis quæ morabantur, effudit. Sic velut abacto amne, (c) tenuis alveus, insulam inter Germanosque, conti- nentium terrarum speciem fecerat. Transiere Rhenum Tutor quoque et Classicus, et centum tredecim Treverorum Senatores : in quibus fuit Alpinus Montanus, quem à Primo Antonio missum in Gallias, superius memoravimus. Comitabatur eum frater D. Al- pinus. Simul ceteri miseratione ac donis auxilia concibant, inter gentes periculorum C avidas.

Cap. 20. Tantùmque belli superfuit, ut præsidia cohortium, alarum, legionum, modicis vicis quadripartita Civilis invaserit : decimam legionem (d) Arenaci, secundam Batavo- duri ; et Grinnes Vadamque cohortium alarumque castra : ita divisus copiis, ut ipse et Verax sorore ejus genitus, Classicusque ac Tutor suam quisque manum traherent : nec omnia patrandi fiducia, sed multa ausis aliqua in parte fortunam affore. Simul Ceria- lem neque satis cautum, et pluribus nuntiis huc illuc cursantem posse medio intercipi. Quibus obvenerant castra decumanorum, oppugnationem legionis arduam rati, egressum militem et cædendis materiis operatum turbavere, occiso præfecto castrorum et quinque primoribus centurionum, paucisque militibus. Ceteri se munimentis defen- dère. Et interim Germanorum manus, Batavoduri irrumpere inchoatum pontem nite- bantur. Ambiguum praelium nox diremit. D

Cap. 21. Plus discriminis apud Grinnes Vadamque. Vadam Civilis, Grinnes Classicus oppug- nabant : nec sisti poterant, interfecto fortissimo quoque, in quibus Briganticus præ- fectus alæ ceciderat, quem fidum Romanis, et Civili avunculo infensum diximus. Sed ubi Cerialis cum delecta equitum manu subvenit, versa fortuna, præcipientes Ger- mani in amnem aguntur. Civilis dum fugientes retentat, agnitus petitusque telis, re- licto equo transnatavit. Idem Germanis effugium. Tutorem Classicumque appulsæ lintres vexere. Ne tum quidem Romana classis pugna affuit, ut jussum erat : sed obstitit formido, et remiges per alia militiæ munia dispersi. Sanè Cerialis parum tem- poris ad exsequenda imperia dabat : subitus consiliis, sed eventu clarus. Aderat for- tuna, etiam ubi artes defuissent : hinc ipsi exercituique minor cura disciplinæ. Et paucos post dies, quamquam periculum captivitatis evasisset, infamiam non vitavit. E

(a) Illius oppidi nomen proprium quod fuerit, non planè est certum. Hadrianus Junius *Noviomago* ad Vahalim id honoris tribuit, ut tamquam antiquis- simum oppidum à Tacito *Batavorum oppidum* adpel- letur, qui extra insulam positum ita sit, ut Civilis, incenso illo, statim in insulam potuerit trajicere : etiam in Theodosiana Tabula nobilioris et primæ ur- bis figura depictum. Cluverio autem non videtur *No- viomagus* tanta antiquitate esse, quia nulla ejus men- tio ante auctorem Tabulæ illius, quam Theodosia- nam etiam ab ætate dicunt, usquam reperiatur. Id- circo mavult illud oppidum ad Mosam referre, ubi castrum supersit *Batenburg*, quasi *Batavoburgum*. Pto- lemæus quidem l. 2. c. 9. *Batavodurum* in mediterraneis inter Vahalim et Mosam ponit, quod videri pos- sit *oppidum Batavorum* à Tacito nominatum : verùm

quia Tacitus nomen vico dat intra insulam, situs quem Ptolemæus definivit, aut is qui tabulam addi- dit, non sine caussa suspectus est : neque alium vicum ejus nominis intra insulam, aliud eodem nomine op- pidum *Batavodurum* extra illam fuisse, est probabile. *Cellarius*.

(b) Vide suprâ cap. 14.

(c) Abacto amne per Vahalem alveum, extenua- tus est alveus ille, quem Drusus, fossa ducta, ad Fle- vum ostium adjecit.

(d) Sanso et Valesius Arenacum exponunt *Arnheim*, Vadam *Wageningen*, Grinnes *Rhenen*, et Batavodurum *Duerstede* vel *Wick te Duerstede*. Verùm hæc loca, ultimo excepto, in ripa ulteriore sunt extra insulam Batavorum, licet ea Tacitus intra insulam collocare videatur.

A Profectus Novesium Bonnamque ad visenda castra, qui hiematuris legionibus erigebantur, navibus remeabat, disjecto agmine, incuriosis vigiliis. Animadversum id Germanis; et insidias composuere. Electa nox atra nubibus, et prono amne rapti, nullo prohibente, vallum ineunt. Prima cædes astu adjuncta: incisis tabernaculorum funibus, suismet coriis coopertos trucidabant. Aliud agmen turbare classem, injicere vincla, trahere puppes. Utque ad fallendum silentio, ita cœpta cæde, quò plus terroris adderent, cuncta clamoribus miscebant. Romani vulneribus exciti, quærent strictis mucronibus: dux semisomnis ac propè intectus, errore hostium servatur. Namque prætoriam navem vexillo insignem, illic ducem rati, abripiunt. Cerialis alibi noctem egerat, ut plerique credidere, ob stuprum Claudiae Sacratæ, mulieris Ubiae. Vigiles flagitium suum ducis dedecore excusabant, tamquam jussi silere, ne quietem ejus turbarent: ita internisso signo et vocibus, se quoque in somnum lapsos. Multa luce revecti hostes, captivis navibus, prætoriam triremem, flumine Luppia, donum Velledæ traxere.

Cap. 22.

Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Complet quod biremium, quæque simplici ordine agebantur. Adjecta ingens lintrium vis: tricenis quadragenisque armamenta Liburnicis solita: et simul captæ lintres, sagulis versicoloribus, haud indecorè pro velis juvabantur. Spatium velut æquoris electum, quo Mosæ fluminis amnem Rhenus Oceano affundit. Causa instruendæ classis, super insitam genti vanitatem, ut eo terrore commeatus Gallia adventantes interciperent. Cerialis miraculo magis, quàm metu, direxit classem, numero imparem; usu remigum, gubernatorum arte, navium magnitudine potiozem. His flumen secundum: illi vento agebantur. Sic prævecti, tentato telorum jactu, dirimuntur. Civilis nihil ultrà ausus, trans Rhenum concessit. Cerialis insulam Batavorum hostiliter populatus, agros villasque Civilis intactos nota arte ducum sinebat: cùm interim flexu autumnii, et crebris pluvialibus imbribus superfusus amnis, palustrem humilemque insulam in faciem stagni opplevit. Nec classis, aut commeatus aderant: castraque in plano sita vi fluminis differebantur.

Cap. 23.

Potuisse tunc opprimi legiones, et voluisse Germanos, sed dolo à se flexos, impunitavit Civilis: neque abhorret vero, quando paucis post diebus deditio insecuta est. Nam Cerialis per occultos nuntios Batavis pacem, Civili veniam ostentans, Velledam propinquosque monebat, « Fortunam belli tot cladibus adversam, opportuno erga » populum Romanum merito mutare. Cæsos Treveros, receptos Ubios, ereptam Batavis patriam: neque aliud Civilis amicitia peractum, quàm vulnera, fugas, luctus. » Exsulem eum et extorrem, recipientibus oneri: et satis peccavisse, quòd totiens Rhenum transcenderint. Si quid ultrà moliantur, inde injuriam et culpam, hinc ultionem et deos fore. » Miscebantur minis promissa.

Cap. 24.

Et concussa Transrhenanorum fide, inter Batavos quoque sermones orti; « Non » prorogandam ultrà ruinam: nec posse ab una natione totius orbis servitium depelli. » Quid perfectum cæde et incendiis legionum, nisi ut plures validioresque accirentur? Si Vespasiano bellum navaverint, Vespasianum rerum potiri: sin populum Romanum armis provocent; quotam partem generis humani Batavos esse? Respicere Rhætos Noricosque, et ceterorum onera sociorum: sibi non tributa, sed virtutem et viros indici. Proximum id libertati: et si dominorum electio sit; honestiùs principes Romanorum, quàm Germanorum feminas tolerari. » Hæc vulgus. Procere; « atrocior Civilis rabie semet in arma trusus: illum domesticis malis excidium gentis » opposuisse. Tunc infensos Batavis deos, cùm obsiderentur legiones, interficerentur » legati, bellum uni necessarium, ferale ipsis sumeretur. Ventum ad extrema, ni resipiscere incipiant, et noxii capitis poena poenitentiam fateantur. »

Cap. 25.

Non fefellit Civilem ea inclinatio; et prævenire statuit: super tædium malorum, etiam spe vitæ, quæ plerumque magnos animos infringit. Petito colloquio, scinditur (a) Nabaliæ fluminis pons. In cujus abrupta progressi duces, et Civilis ita cœpit: Si apud Vitellii legatum defenderes, neque facto meo venia, neque dictis fides debebatur. Cuncta inter nos inimica, hostilia, ab illo cœpta, à me aucta erant. Erga Vespasianum vetus mihi observantia: et cùm privatus essem, amici vocabamur. Hoc Primo Antonio notum, cujus epistolis ad bellum accitus sum, ne Germanicæ legiones et Gallica juvenis Alpes transcenderet. Quæ Antonius epistolis, Hordeonius Flaccus præsens monebat. Arma in Germania movi, quæ Mucianus in Syria, Aponius in Mæsia, Flavianus in Pannonia.

Cap. 26.

(a) Ignotum id flumen cæteris. Multi putant Isalam esse.

Tom. I.

LII

EX C. CORNELII TACITI DE MORIBUS

GERMANORUM LIBELLO.

- Cap. 2. Ceterum Germaniæ vocabulum recens et nuper (a) additum : quoniam qui primi A
Rhenum transgressi Gallos expulerint , ac nunc Tungri , tunc Germani vocati sint.
- Cap. 3. Ceterum et Ulixem quidam opinantur longo illo et fabuloso errore in hunc Oceanum
delatum , adisse Germaniæ terras , (b) Asciburgiumque , quod in ripa Rheni situm hodie-
que incolitur , ab illo constitutum nominatumque.
- Cap. 28. Quæ nationes è Germania in Gallias commigraverint , expediam. Validiores olim
Gallorum res fuisse summus auctorum Divus Julius tradit : eoque credibile est , etiam
Gallos in Germaniam transgressos. Quantulum enim amnis obstabat , quò minus ,
ut quæque gens evaluerat , occuparet permutaretque sedes promiscuas adhuc , et nulla
regnum potentia divisas ? Igitur inter Hercyniam silvam Rhenumque et Mœnum
amnes Helvetii ; ulteriora Boii (c) , Gallica utraque gens , tenuere. Manet adhuc *Boiemi*
nomen , significatque loci veterem memoriam , quamvis mutatis (d) cultoribus..... B
Treveri et Nervii circa affectationem Germanicæ originis ultrò ambitiosi sunt , tam-
quam per hanc gloriam sanguinis , à similitudine et inertia Gallorum separentur.
Ipsam Rheni ripam haud dubiè Germanorum populi colunt , Vangiones , Triboci ,
Nemetes. Ubii quidem , quamquam Romana colonia esse meruerint , ac libentiùs
Agrippinenses (e) conditoris sui nomine vocentur , origine erubescunt , transgressi
olim , et experimento fidei super ipsam Rheni ripam collocati , ut arcerent , non ut
custodirentur.
- Cap. 29. Omnium harum gentium virtute præcipui Batavi , non multum ex ripa , sed insulam
Rheni amnis colunt , Cattorum quondam populus , et seditione domestica in eas sedes
transgressus , in quibus pars Romani imperii fierent. Manet honos , et antiquæ socie-
tatis insigne : nam nec tributis * contemnuntur , nec publicanus atterit. Exempti one-
ribus et collationibus , et tantum in usum præliorum sepositi , velut tela atque arma , C
bellis reservantur. Est in eodem obsequio et Mattiacorum gens. Protulit enim magni-
tudo populi Romani ultra Rhenum , utraque veteres terminos imperii reverentiam.
Ita sede finibusque in sua ripa , mente animoque nobiscum agunt , cetera similes
Batavis , nisi quòd ipso adhuc terræ suæ solo et cælo acrius animantur. Non numera-
verim inter Germaniæ populos , quamquam trans Rhenum Danubiumque consederint ,
eos qui Decumates agros exercent. Levissimus quisque Gallorum , et inopia audax ,
dubiæ possessionis solum occupare. Mox limite aucto , promotisque præsiidiis , sinus
imperii , et pars provinciæ habentur.
- Cap. 37. [Cimbri] occasione discordiæ nostræ et civilium armorum , expugnatis legionum
hibernis , etiam Gallias affectavere : ac rursus pulsi inde , proximis temporibus trium-
phati magis quàm victi sunt.
- Cap. 42. Præcipua Marcomanorum gloria viresque , atque ipsa etiam sedes , pulsus olim Boiis , D
virtute parta.
- Cap. 43. Gothinos (f) Gallica , Osos Pannonica lingua coarguit non esse Germanos.....
Gothini , quò magis pudeat , et ferrum effodiunt.

EX JULII AGRICOLÆ VITA A TACITO SCRIPTA.

- Cap. 4. Cnæus Julius Agricola vetere et illustri Forojuliensium colonia ortus , utrumque
avum procuratorem Cæsarum habuit : quæ equestris nobilitas est. Pater Julius Græcinus

(a) Mavult Lipsius , *auditum*.

(b) *Asciburgium* inter Vetera et Novesium collocat Tabula Peutingeriana. Hodie vicus est ignobilis in Gueldria , quem *Aschelburg* vocari , aliàs *Asburg* asserit Cluverius.

(c) Lacarius lib. 1. de Coloniis Gallorum deducit cap. 2. ex his Taciti verbis certissimum arbitratur , insedis Boios non solum terræ spatia , quibus longè latèque patet hodie Boiemi regnum , sed præterea totum tractum interjectum Mœnum inter et Boicemum.

(d) Boii solum mutarunt , expulsi scilicet à Marcomanis sub finem principatus Augusti , ut refert Strabo lib. 4. Jam tempore Cæsaris *trans Rhenum incoluerant* , et in *Agrum Noricum transierant* , *Noricamque*.

oppugnant , cum illos sibi socios adsciverunt Helvetii , in Galliam irruptionem meditantes. *De bello Gall. lib. 1.*

(e) Quidam hæc verba , *conditoris sui* , ad Agrippam referunt , quem auctorem Coloniae faciunt. Verum ipse Tacitus Annal. lib. 12. cap. 27. Coloniae nomen inditum asserit ex vocabulo Agrippinæ Claudii Augusti uxoris. Præterea , ut observat Lipsius , ab Agrippa *Agrippensis* , non *Agrippinensis* dicenda fuisset Colonia.

(f) Cum Gothinos in confinio Pannoniæ collocet Cellarius , novæ Occitaniæ Historiæ scriptores conjiciunt , fortè eosdem esse ac Tectosagas Germaniæ , de quibus post Cæsarem nulla fit mentio.

A senatorii ordinis, studio eloquentiæ sapientiæque notus; iisque virtutibus iram Caii Cæsaris meritis. Namque Marcum Silanum accusare jussus, et quia abnuerat, intertus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit. Arcebat eum ab illecebris peccantium, præter ipsius bonam integramque naturam, quòd statim parvulus sedem ac magistram studiorum Massiliam habuerit, locum Græca comitate et provinciali parsimonia mistum, ac bene compositum.

Revertentem ab legatione legionis [Agricolam] divus Vespasianus inter patricios ascivit, ac deinde provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ in primis dignitatis administratione, ac spe Consulatus cui destinaret..... Minus triennium in ea legatione detentus, ac statim ad spem Consulatus revocatus est.

Cap. 9.
Circa an.
Chr. 72.

[Britanni] proximi Gallis et similes sunt: seu durante originis vi; seu procurrentibus in diversa terris, positio cœli corporibus habitum dedit. In universum tamen æstigmanti, Gallos vicinum solum occupasse, credibile est. Eorum sacra deprehendas, superstitionum persuasione. Sermo haud multum diversus: in deposcendis periculis eadem audacia: et ubi advenere, in detrectandis eadem formido. Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus: mox segnitia cum otio intravit, amissa virtute pariter ac libertate: quod Britannorum olim victis evenit. Ceteri manent quales Galli fuerunt.

Cap. 11.

Jam verò principum filios liberalibus artibus erudire, et ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre [cœpit Agricola].

Cap. 21.
An. 79.

Agricola tres (a) Batavorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent: quod et ipsis vetustate militiæ exercitatum, et hostibus inhabile parva scuta et enormes gladios gerentibus. Nam Britannorum gladii sine mucrone complexum armorum, et in aperto pugnam non tolerabant. Igitur ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, et tractis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpere: ceteræ cohortes æmulatione et impetu commistæ, proximos quosque cedere: ac plerique semineces aut integri festinatione victoriæ relinquebantur.

Cap. 36.
An. Chr. 84.

(a) In pugna adversus Britannos ad montem Grampium.

EX APPIANO ALEXANDRINO, DE GALLIS.

Ex Editione H. Stephani, an. 1592. in folio.

EX PRÆFATIONE.

Ἡ Ἰταλία μακροτάτη δὴ πάντων ἔθνων οὔσα, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰονίου παρήκουσα ἐπὶ πλείστον τῆς Τυρρήνικης θαλάσσης μέχρι Κελτῶν, οὓς αὐτοὶ Γαλάτας προσαγορεύουσι· καὶ Κελτῶν ὅσα ἔθνη, τὰ μὲν ἐς τήνδε τὴν θάλασσαν, τὰ δὲ ἐς τὸν βόρειον ὠκεανὸν ἀφορᾷ, τὰ δὲ περὶ Ῥήνον ποταμὸν ὥκηται.

SEQUITUR ipsa Italia longissimo protensa spatio, ab Ionio mari præter Tyrrhenicum tendens usque ad Celtas, quos Gallos vocant; quæ gentes partim nostrum mare spectant, partim septentrionalem Oceanum, partim secundum flumen Rhenum habitant.

Pag. 3.

EX LIBRO DE BELLIS PUNICIS.

Λίβυες δ' ὅσοι Καρχηδονίαν ὄντες ὑπήκοοι συμμεμαχήμεσαν αὐτοῖς ἐπὶ Σικελίαν, καὶ Κελτῶν ὅσοι μεμισθοφορήκεσαν, ἐγκλήματα τινὰ μισθῶν καὶ ὑποσχέσεων ἐς τοὺς Καρχηδονίους ἔχοντες, ἐπολέμουν αὐτοὺς μάλα καρτερῶς. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐς συμμαχίαν ὡς φίλους ἐκάλουν· καὶ αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι ξενολογεῖν ἐς μόνον τόνδε τὸν πόλεμον ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἐφῆκαν.

AFRI Pœnis subditi, qui eis contra Siculos miserant auxilia, et Galli, qui eorum stipendia meruerant, questi pollicita sibi fide Punicâ reddita, magnum bellum eis intulerunt. Pœni à Romanis ut ab amicis petierunt auxilia: permiserunt Romani, ut ad hoc solum bellum ex Italia milites conducerent.

Pag. 3.
An. U. C.
513.

L11 ij

Pag. 22. Annibal elephantos ante aciem per A Ἰσθησι δὲ πρώτους μὲν τοὺς ἐλέφαντας ἐκ δια-
An. U. C. intervalla terroris causa constituit; et στημάτων ἐφ' ὅλου τοῦ μετώπου, φοβερώτατα κα-
551. post eos tertiam partem exercitūs, quæ τασκευάσας· καὶ ὑπ' αὐτοῖς ἦν τὸ τρίτον τῆς στρα-
ex Gallis constabat et Liguribus. τιάς, Κελτοὶ καὶ Λίγυες.

EX LIBRO DE BELLIS SYRIACIS.

Pag. 89. ANTIOCHUS Gallogræcos quoque Γαλάτας τε δώροις καὶ καταπλήξει τῆς παρα-
An. U. C. muneribus et terrore apparatūs in σκευῆς ἐς συμμαχίαν ὑπήγετο, ἀξιομάχους
562. societatem belli pertraxit, ratus idoneos ἡγούμενος ἔσεσθαι οἱ διὰ τὰ μεγέθη τῶν σωμά-
quos Romanis opponeret propter ma- τῶν.

Pag. 107. Talis erat Antiochi peditatus: hunc B Τοιοῦτον μὲν ἦν τὸ πεζὸν Ἀντιόχῳ· ἱππεῖς δ'
An. U. C. ex utraque parte tegebant equites, Ga- ἐκατέρωθεν αὐτοῦ παρετετάχατο, Γαλάται τε κα-
563. latæ nimirum loricati, et Macedonum τάφρακτοι, καὶ τὸ λεγόμενον ἄγλημα τῶν Μακεδό-
selectorum cohors, quam *agema* vo- νων· εἰσὶ δὲ καὶ οἷδε ἱππεῖς ἐπιλεκτοὶ, καὶ παρ'
cabant. Præter hos dextrum cornu αὐτῶν ἄγλημα λέγεται· τάδε μὲν ἐξ ἴσου τῆς φύλαγ-
tenebant velites quidam, et alii equites γος ἦν ἐκατέρωθεν. Ἐπὶ δ' αὐτοῖς τὰ κέρατα
clipeos argenteos habentes, et ducenti κατεῖχον, ἐν μὲν δεξιᾷ ψιλοὶ τε τινὲς, καὶ ἔστροι
equites sagittarii: lævum habebant Ga- ἱππεῖς ἀργυράσπιδες, καὶ ἵπποτοξοὶ διακόσιοι·
latarum gentes, Tectosages, Trocmi τὸ δὲ λαὸν Γαλατῶν τ' ἔθνη, Τεκτοσάγαι τε καὶ
et Tolistobii, et ab Ariarathe missi Τρόκμοι καὶ Τολιστόβιοι, καὶ Καππαδόκαι τινὲς,
Cappadoces, aliaque conductitiorum C οὓς ἐπεμψεν Ἀριαράθης, καὶ μιγάδες ἄλλοι
militum multitudo promiscua. ξένοι.

Pag. 108. Tum Eumenes..... suos equites, Ὁ δὲ Εὐμένης..... τοὺς ἰδίους ἱππέας,
ac Romanos et Italos qui sub ipso καὶ ὅσοι Ῥωμαίων αὐτῷ καὶ Ἰταλῶν παρετετάχα-
litabant, concitavit in Gallogræcos et το, ἐπῆγεν ἐπὶ τοὺς ἀντικρὺ Γαλάτας τε καὶ
Cappadocas..... qui cū ob armο- Καππαδόκας. . . . οὓς δὴ καὶ μάλιστα, διὰ τὸ
rum gravitatem effugere, aut sese con- βάρος ὑποφύγειν ἢ ἀναστρέφειν εὐμαρῶς οὐ δυνα-
vertere facile non possent, circumventi μένους, κατελάμβανόν τε καὶ συνέκοπτον.

Pag. 115. Manlius Scipionis successor, dum Μανίος δὲ ὁ τοῦ Σκιπίωνος διάδοχος τὴν ἀφαι-
An. U. C. ademtas Antiocho terras obit et or- ρεῖσαν Ἀντιόχου γῆν ἐπιὼν καθίστατο, καὶ Γα-
564. dinat, Tolistobios, qui Galatæ erant, D λατῶν τῶν Ἀντιόχῳ συμμαχησάντων Τολιστοβίους
sociique Regis Antiochi, in Olym- ἀναφυγόντας ἐς τὸν Μύσιον Ὀλυμπον, ἐπιμό-
pum Mysiæ montem refugos, labo- χθῶς τοῦ ὄρους ἐπιδάς, ἐτρέψατο φεύγοντας· ἕως
riosè secutus profligavit, cædens et ἔκτεινε καὶ κατεκρήμνισεν, ὅσους ἀριθμῆσασθαι
agens in prærupta, tanta gentis clade, διὰ τὸ πλῆθος οὐκ ἐγένετο· αἰχμαλώτους δ'
ut cadaverum numerus præ multitudine ἔλαβεν ἐς τετρακισμυρίου· ὧν τὰ μὲν ὅπλα κα-
iniri non potuerit: capta sunt etiam τέκαυσε, τὰ δὲ σώματα, (οὐ δυνάμενος τοσόνδε
ex eis XL. M. quorum arma crema- πλῆθος ἐν πολέμοις περιάγεσθαι) τοῖς ἐγγὺς βαρ-
vit; corpora, quia tam multa in bello βάροις ἀπέδοτο. Ἐν δὲ Τεκτοσάγαις τε καὶ Τρόκ-
circumducere non poterat, finitimis μοις ἐκινδύνευσε μὲν ἐξ ἐνέδρας, καὶ ἔφυγεν· ἐπα-
barbaris divendidit. E Tectosagum ve- νελθὼν δὲ ἐς αὐλιζομένους τε καὶ βεβυσμένους ὑπὸ
rò et Trocmorum insidiis vix evasit: E πλῆθους, περιέστησε τοὺς ψιλοὺς αὐτοῖς, καὶ περι-
sed paulò post eosdem cubantes aggres- τρέχων ἐκέλευσεν ἐσακοντίζειν, μῆτε προσπλεκομέ-
sus et confertos præ multitudine, cir- νους μῆτε πλησιάζοντας. Οὐδενὸς δὲ βέλους ἀτυ-
cumdedit velitibus, atque currendo cir- χοῦντος διὰ τὴν πυκνότητα τῶν πολεμίων, ἔκτεινεν
cuiens eminùs missilia torqueri jussit. ἐς ὀκτακισχιλίου, καὶ ἐδίωξε τοὺς λοιποὺς ὑπὲρ
Cum ob hostium densitatem nullum te- ἄλυν ποταμόν.

Pag. 130. Primus [Seleuci filius] hic ipse An- Ἀντίοχος μὲν πρώτος ὁδε, ὁ τῆς μητροῦας ἐρα-

σθεις, ὃς καὶ Σωτὴρ ἐπεκλήθη, Γαλάτας ἐκ Ἀττιόχου, qui novercam adamaverat, cognomento Soter, Gallos, qui ex Europa in Asiam irruerant, repulit.

An. U. C.
476.

EX LIBRO DE BELLIS MITHRIDATICIS.

Κελτοῖς φιλίαν ἐτίθετο, ὥς καὶ τῇδε ἐσθλῶν ἐς τὴν Ἰταλίαν.

Καὶ πρῶτα μὲν τοὺς Γαλατῶν τετράρχας, ὅσοι τε αὐτῷ συνῆσαν ὡς φίλοι, καὶ ὅσοι μὴ κατήκουον αὐτοῦ, πάντας ἔκτεινε μετὰ παιδῶν καὶ γυναικῶν, χωρὶς τριῶν τῶν διαφυγόντων· τοῖς μὲν ἐνέδρας ἐπιπέμψας, τοὺς δ' ἐπὶ διαίτῃ μιᾶς νυκτὸς, οὐχ ἡγούμενος αὐτῶν οὐδένα οἱ βέβαιον, εἰ πλησιάσει Σύλλας, ἔσθαι. Σφετεριστάμενος δ' αὐτῶν τὰς περιουσίας, φρουρὰς ἐσῆγεν ἐς τὰς πόλεις, καὶ σατράπην ἐς τὸ ἔθνος Εὐμαχὸν ἔπεμπε, ὃν αὐτίκα τῶν τετραρχῶν οἱ διαφυγόντες, στρατιὰν ἀγείραντες ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἐξέβαλον αὐταῖς φρουραῖς διώκοντες ἐκ Γαλατίας· καὶ Μιθριδάτῃ περιῆν, Γαλατῶν ἔχειν τὰ χρήματα μόνον.

Τῷ δ' αὐτῷ χρόνῳ Φρυγίαν Εὐμαχὸς Μιθριδάτου στρατηγὸς ἐπιτρέχων, ἔκτεινε Ῥωμαίων πολλοὺς μετὰ παιδῶν καὶ γυναικῶν· Πισίδας τε καὶ Ἰσαύρους ὑπήγετο καὶ Κιλικίαν· μέχρι τῶν τις Γαλατικῶν τετραρχῶν Δηϊόταρος ἐπιπολάζοντα αὐτὸν συνεδίωξε, καὶ πολλοὺς διέφθειρε.

Βίτοιτον οὖν τινα ἰδὼν ἡγεμόνα Κελτῶν, πολλὰ μὲν ἐκ τῆς σῆς (ἔφη) δεξιᾶς ἐς πολεμίους δάμαλλον· ὠνήσομαι δὲ μέγιστον, εἰ νῦν με κατεργάσαιο, ἐς πομπὴν ἀπαχθῆναι κινδυνεύοντα θριάμβου, τὸν μέχρι πολλοῦ τοσῆςδε ἀρχῆς αὐτοκράτορα καὶ βασιλέα. . . . Ὁ μὲν δὲ Βίτοιτος ἐπικλασθεὶς, ἐπεκούρησε σχορῆζοντι βασιλεῖ. Ἐποίει δὲ καὶ τετράρχας, Γαλλογραικῶν μὲν, οἱ νῦν εἰσι Γαλάται· Καππαδόκαις ὅμοροι, Δηϊόταρον καὶ ἐτέρους.

MITHRIDATES cum Gallis inivit amicitiam, ut et hac parte Italiam invaderet.

Pag. 171.
An. U. C.
664.

Ac primum Mithridates Gallogræcorum tetrarchas, et quos circa se habebat in amicorum cohorte, et qui nondum erant subditi, omnes necavit cum libéris et uxoribus, exceptis tribus fuga servatis. Horum alios insidiis oppressit, alios una nocte peremit in convivio, putans neminem eorum in fide permansurum, si Sylla veniret: confiscatisque bonis eorum, in civitates induxit præsidia, et genti satrapam Eumachum imposuit. Eum mox tetrarchæ qui evaserant, collecta ex agris manu clientum, ejecerunt cum suis præsidiiis è Gallogræcia, adeò ut Mithridates nihil ex ea gente reliquum haberet præter pecuniam.

Pag. 200.
An. U. C.
667.

Eodem tempore Eumachus Mithridatis dux incursionibus infestans Phrygiam, multos Romanos interfecit cum liberis et conjugibus, Pisidas ac Isauros subigens et Ciliciam, donec Dejotarus unus è tetrarchis Gallogræciæ illum ferocientem assecutus, repressit cum magna clade hostium.

Pag. 222.
An. U. C.
679.

Mithridates conspicatus ducem quemdam Gallorum Bitœtum, Multum, inquit, tua dextera mihi profuit in præliis, sed hoc erit meritum maximum, si nunc me interemeris periclitantem, ne in triumphum abstrahar, qui tanto tempore tam amplo regno præfui..... His permotus Bitœtus, regi officium præstitit necessarium.

Pag. 248.
An. U. C.
690.

Gallogræciam quoque divisit Pompeius tetrarchis quatuor, Dejotaro et aliis, ubi nunc sunt Galatæ finitimi Cappadocibus.

Pag. 251.
Eod. an.

EX LIBRO DE BELLIS HISPANICIS.

Ὅρος ἐστὶ Πυρρήνη διήκων ἀπὸ τῆς Τυρρήνι-
κῆς θαλάσσης ἐπὶ τὸν Βόρειον Ὠκεανόν· οἰκοῦσι
δ' αὐτοῦ πρὸς μὲν ἑω (α) Κελτοὶ, ὅσοι Γαλά-
ται τε καὶ Γάλλοι νῦν προσαγορεύονται.

Κελτοὶ μοὶ δοκοῦσι ποτὲ, τὴν Πυρρήνην ὑπερ-

PYRENEUS mons à mari Tyrrheno ad septentrionalem Oceanum protenditur. Ejus partem quæ ad auroram est, incolunt Celtæ, qui Galatæ et Galli nunc cognominantur.

Pag. 255.

Existimo Celtas aliquando, superato

Pag. 256.

(a) Ad hunc locum observat Henr. Stephanus, non quosvis Celtas appellari Galatas et Gallos, sed

iis nominibus donari eos Celtas, qui Montis Pyrenæi partem, quæ ad Auroram est, incolunt.

Pyrenæo, Iberis permixtos unā habi- A
tasse : unde Celtiberorum nomen ma- θάντες, αὐτοῖς (Ἰβηρσι) συνοικῆσαι· ὅθεν ἄρα
narit. καὶ τὸ Κελτιβήρων ὄνομα ἔρρύη.

EX LIBRO DE BELLIS ANNIBALIS.

Pag. 345.
An. U. C.
535.

ANNIBAL, assumtis Celtiberorum, A-
frorum, diversarumque gentium quam-
plurimis, traditā fratri Asdrubali His-
paniā, in Celticam, quæ nunc Gallia
nominatur, superato Pyrenæo transiit,
secum ducens peditum nonaginta,
equitum duodecim millia, cum ele-
phantis triginta septem. Gallorum quo- B
que aliquot, partim auro conciliatos,
partim verbis, alios vi secum adduxit.
Inde iter ingressus, ubi ad Alpes per-
venit, quamquam nec transitum nec
ascensum ullum videbat, (omnia enim
prærupta atque inaccessa erant) fiducia
tamen animi nullis laboribus cedentis
ascendere constituit. Cumque alta nive
glacieque concreta forent omnia, in-
genti cæsa materia et succensa, cine-
ribus aqua acetoque extinctis, torri-
dam et putrem incendio rupem tudi- C
tibus ferreis perfringendo comminuen-
doque, viam sibi aperuit, quæ nunc
quoque teritur, et transitus Annibalis
nominatur. Sed ubi fames exercitum af-
ficere cœpit, tum festinantius agmen
deducere, cum nemo adhuc præsci-
sceret eum in Italiam advenisse. Sexto
mense postquā ex Hispania movisset,
vix tandem, multis amissis, è montibus
in plana descendit : ibi aliquantum
quietis militi concessum. Inde Taura-
sia, Gallicum oppidum, bello peti- D
tum. Quo vi expugnato, et captivis
ad terrendos reliquos Gallos interfec-
tis, ad Eridanum fluvium (nunc Pa-
dus est) quibus in locis Romani cum
Gallis Boiis armis contendebant, mo-
ta sunt castra. Consul Romanorum P.
Cornelius Scipio in Hispania cum Car-
thaginensibus bellum gerens, ut An-
nibalem in Italiam transgressum intel-
lexit, relicto in Hispania præpositoque
exercitui fratre Cn. Scipione, in Etru-
riam navigavit. Unde digressus, con- E
flata quam maxima manu, occupavit an-
te Annibalem Padum trajicere : remis-
sisque Romam Manlio et Atilio, qui
bello contra Boios præfuerant (præ-
sente enim Consule nullum imperium
habebant) et acceptis eorum copiis, ad
confligendum cum Annibale aciem in-
struebat. Inita velitarieque pugna,

Ἐπιλεξάμενος δὲ Κελτιβήρων τε καὶ Λιβύων
καὶ ἐτέρων ἐθνῶν ὅτι πλείστους, καὶ τὰ ἐν Ἰβηρίᾳ
παραδούς Ἀσδρούβα τῷ ἀδελφῷ, τὰ Πυρρηναία
ὄρη διέβαινεν ἐς τὴν Κελτικὴν, τὴν νῦν λεγο-
μένην Γαλατίαν, ἄγων πεζοὺς ἑνεακισμυρίους
καὶ ἱππέας ἐς δισχιλίους ἐπὶ μυρίοις, καὶ ἐλέ-
φαντας ἐπτὰ καὶ τριάκοντα. Γαλατῶν δὲ τοὺς μὲν
ὠνούμενος, τοὺς δὲ πείθων, τοὺς δὲ καὶ βιαζό-
μενος, διώδευε τὴν χώραν. Ἐλθὼν δ' ἐπὶ τὰ Ἄλ-
πια ὄρη, καὶ μηδεμίαν μῆτε δίοδον μῆτε ἄνοδον
εὐρῶν (ἀπόκρημνα γάρ ἐστιν ἰσχυρῶς) ἐπέβαινε
κάκκεινοις, ὑπὸ τὸλμης κακοπαθῶν· χιόνος τε
πολλῆς οὔσης καὶ κρύους, τὴν μὲν ὕλην τέμνων τε
καὶ κατακαίων, τὴν δὲ τέφραν σθεννὺς ὕδατι καὶ
ὄξει, καὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦδε ψαφαρὰν γιγνομένην
σφύραις σιδηραῖς θραύων καὶ ὁδοποιῶν. Ἡ καὶ
νῦν ἐστὶν ἐπὶ τῶν ὁδῶν (α) ἐντριβῆς, καὶ κα-
λεῖται δίοδος Ἀννίβου. Τῶν δὲ τροφῶν αὐτὸν ἐπι-
λιπουσῶν, ἠπείγετο μὲν, ἔτι λανθάνων ὅτι καὶ πά-
ρεστιν ἐς τὴν Ἰταλίαν. Ἐκτῷ δὲ μόλις ἀπὸ τῆς ἐξ
Ἰβήρων ἀναστάσεως μηνὶ πλείστους ἀποβαλὼν,
ἐς τὸ πεδῖον ἐκ τῶν ὀρῶν κατέβαινεν, καὶ μικρὸν
ἀναπαύσας προσέβαλλε Ταυρασία πόλει Κελ-
τικῇ. Κατὰ κράτος δὲ αὐτὴν ἐξελὼν, τοὺς μὲν
αἰχμαλώτους ἐσφαξεν ἐς κατάπληξιν τῆς ἄλλης
Κελτικῆς· ἐπὶ δὲ ποταμὸν Ἡριδανὸν, τὸν νῦν
Πάδον λεγόμενον, ἐλθὼν, ἔνθα Ῥωμαῖοι Κελ-
τοῖς τοῖς καλουμένοις Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐστρα-
τοπέδευσεν. Ὁ δ' ὑπάτος ὁ Ῥωμαίων Ποίπλιος
Κορνήλιος Σκιπίων Καρχηδονίοις ἐν Ἰβηρίᾳ
πολεμῶν, ἐπεὶ τῆς ἐσβολῆς Ἀννίβου τῆς ἐς τὴν Ἰτα-
λίαν ἐπύθετο, τὸν ἀδελφὸν καὶ ὁδὲ Γναῖον Κορ-
νήλιον Σκιπίωνα ἐπὶ τοῖς ἐν Ἰβηρίᾳ πράγμασι
καταλιπὼν, διέπλευσεν ἐς Τυρρηνίαν. Ὅθεν
ἐοδεύων τε, καὶ συμμάχους ὅσους δύναίτο ἀγείρων,
ἔφθασεν ἐπὶ τὸν Πάδον Ἀννίβαν· καὶ Μάλλιον μὲν
καὶ Ἀτίλιον, οἱ τοῖς Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐς Ῥώ-
μην ἐπεμφεν, ὥς οὐ θέον αὐτοὺς ἔτι στρατηγεῖν,
ὑπάτου παρόντος· αὐτὸν δὲ τὸν στρατὸν παραλα-
βὼν, ἐς μάχην ἐξέτασσε πρὸς Ἀννίβαν. Καὶ
γενομένης ἀκροβολίας τε καὶ ἵππομαχίας, οἱ

(a) Aut ἐντριβῆς, mutato tantum accentu, aut ἐν τριβῇ, scribendum suspicor. Henr. Stephanus.

Ῥωμαῖοι κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν Λιθύων, ἔφευγον ἐς τὸ στρατόπεδον. Καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης, ἐς Πλακεντίαν ἀνεχώρουν, ἀσφαλῶς τετειχισμένην, τὸν Πάδον ἐπὶ γεφυρῶν περάσαντες τε, καὶ λύσαντες τὰς γεφύρας. Τὸν μὲν οὖν ποταμὸν καὶ ὁ Ἀννίβας ζεύξας ἐπέρα· τὸ δ' ἔργον εὐθὺς τότε πρῶτον ἢ δεύτερον ἐπὶ τῇ τῶν Ἀλπίων ὁρῶν διαβάσει παρὰ τοῖς ἐπέκεινα Κελτῶν ἐξῆρε τὸν Ἀννίβαν, ὡς ἄμαχον στρατηγὸν καὶ τύχῃ λαμπρᾷ χρώμενον. Ὁ δὲ, ὡς ἐν βαρβάροις τε καὶ τεθηπόσιν αὐτὸν, καὶ δι' ἄμφω δυναμένους ἀπατάσθαι, τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν κόμην ἐνήλλασσε, συνεχῶς ἐσκευασμέναις ἐπινοίαις. Καὶ αὐτὸν οἱ Κελτοὶ περιιόντα τὰ ἔθνη, πρεσβύτην ὁρῶντες, εἶτα νέον, εἶτα μεσαιπτόλιον, καὶ συνεχῶς ἕτερον ἐξ ἑτέρου, θαυμάζοντες, ἐδόκουν θειοτέρας φύσεως λαχεῖν. Οἱ δὲ ἐν ἄστει Ῥωμαῖοι πυθόμενοι, καὶ τρίτον ἤδη πταίνοντες περὶ Πάδον (ἦττηντο γὰρ δὴ καὶ ὑπὸ Βοιῶν πρὸ Ἀννίβου) στρατιάν τε παρ' αὐτῶν ἄλλην κατέλεγον, σὺν τοῖς οὖσι περὶ τὸν Πάδον, ὡς εἶναι τριακαίδεκα τέλη· καὶ τοῖς συμμάχοις ἑτέραν διπλασίονα ταύτης ἀπήγγελλον.

Τὰ γὰρ Ἀππεννίνα κατέρχεται μὲν ἐκ μέσων τῶν Ἀλπίων ἐπὶ θάλασσαν. Ἔστι δ' αὐτῶν τὰ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ πάντα, καθαρῶς Ἰταλία, τὰ δὲ ἐπὶ θάτερα ἐς τὸν Ἰόνιον φθάνοντα, νῦν μὲν ἐστὶ καὶ ταῦτα Ἰταλία (ὅτι καὶ Τυρρηνία νῦν Ἰταλία) οἰκοῦσι δ' αὐτῶν τὰ μὲν Ἑλληνες ἀμφὶ τὸν Ἰόνιον ἀκτὴν, τὰ δὲ λοιπὰ Κελτοὶ, ὅσοι τῇ Ῥώμῃ τὸ πρῶτον ἐπιθέμενοι, τὴν πόλιν ἐνέπρησαν. Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐξελαύνων Κάμιλλος ἐδίωκε μέχρι τῶν Ἀππεννίνων ὁρῶν, ἐμοὶ δοκοῦσιν, ὑπερβάντες αὐτὰ, ἀντὶ ἡθῶν τῶν ἰδίων, παρὰ τὸν Ἰόνιον οἰκῆσαι, καὶ τὸ μέρος τῆς χώρας ἐτι ὕνν οὕτως καλοῦσιν Ἰταλίαν Γαλατικὴν.

Τὴν δὲ λείαν τοῖς συστρατεύουσι Κελτοῖς ἀποδόμενος, ἵνα καὶ τοὺς θεραπεύσειε τῷ κέρδει, προὔβαινε ἐς τὸ πρόσθεν.

Σερουίλιος δ' ὑπάτος ἀντιπαριὼν αὐτῷ, κατήρην εἰς Ἀρίμινον, ἀπέχων Ἀννίβου μίαν ἡμέραν, ἐνθα τὴν στρατιάν συνέιχε, καὶ τοὺς ἐτι φίλους Κελτῶν (α) ἀπεθάρρυνεν.

Κελτῶν φιλίῳ αὐτὸν (Ἀσδρούβαν) δεχομένων, τὰ Ἀλπια ὄρη ὠδοποιημένα πρότερον ὑπὸ Ἀννίβου, διώδευε δύο μηνσιν, ὅσα τέως Ἀννίβας ἐξ διήλθεν.

(a) Malim, ἐπεθάρρυνεν. *Henr. Stephanus.*

A Romani ab Afris circumventi, in castra fugere. Nocte prima Placentiam sese receperunt, locum bene munitum, rescisso quo Padum trajecerant ponte. Verum Annibal novo facto et ipse copias suas traduxit. Hoc unum aut alterum præclarum facinus, ex quo ex Alpibus in campos patentes descenderat, apud Gallos transalpinos eum non parum extulit, ceu qui invictus dux foret, omnibusque in rebus propitia uteretur fortuna. Quam famam ut B augeret inter barbaros, et admiratione sui propè attonitos, et proinde deceptu faciles, vestem subinde et comam mutabat, novo quotidie artificio præparatam et tinctam. Cum autem Galli eum regiones peragrantem, nunc senem, nunc juvenem, nunc mediæ cujusdam ætatis, denique alium ex alio fieri cernerent; mirabundi divinam quamdam in eo naturam esse judicabant..... Romani qui erant in Urbe, audita hac tertia clade ad Padum accepta (nam ante Annibalis adventum à Boiis superati fuerant) novum ex se ipsis exercitum conscripserunt, adeò ut connumeratis iis qui ad Padum erant, tredecim legiones essent: duplo majorem sociis imperarunt.

Appenninus enim ex mediis Alpibus in mare procurrit: ad cujus dextrum latus ea est quæ verè Italia dicitur; à sinistro ad Ionium mare nunc quidem Italia est (nam et Etruria nunc Italia est) sed tamen partem ejus circa littus Ionium incolunt Græci, partem D Galli, qui quondam Romam bello adorti incenderunt. Quos cum Camillus fugientes ad Appenninum usque persequutus fuisset, arbitror superato monte pro sedibus patriis juxta Ionium consedissee. Unde nunc quoque partem ejus regionis Italiam Gallicam nominant.

Annibal Gallorum auxiliis, ut eos quæstu deliniret, præda distributa, ulterius progredi cœpit.

Servilius Consul Annibali sese opponens Ariminum devenit, atque unius diei itinere ab eo distans, ibi exercitum continuit, Gallisque, qui adhuc amici erant, animos addidit.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, duobus mensibus Alpes, ab Annibale prius patefactas, et sex mensium spatium vix superatas, emensus est.

Pag. 318.

Pag. 319.
An. U. C.
536.

Pag. 320.
Eod. anno.

Pag. 343.
An. U. C.
546.

EX LIBRO I. DE BELLIS CIVILIBUS.

- Pag. 367. APULEIUS legem promulgabat de di- A
An. U. C. videndis agris, quos in Gallia provincia
653. Cimbri gens Celtica occuparant. Qui-
bus nuper expulsis, Marius hos agros,
ut qui non ampliùs Gallorum essent,
in jus Romanorum transtulerat.
- Pag. 380. Cluentius, acceptis auxiliis Gallicis,
An. U. C. rursus prope Syllam castra posuit: post-
664. quàm autem utrimque exercitus pro-
diit in aciem, ingens Gallus procur-
rens provocabat ad singulare certamen
ex Romanis aliquem. Eum cùm par-
væ staturæ Maurusius confecisset, ter-
riti Galli confestim terga verterunt
- Pag. 387. Marius Minturnas profugit, non ap-
An. U. C. paritore comitatus, non famulo: ubi
665. cùm in obscura quadam domo quies-
ceret, magistratus ejus oppidi..... Gal-
lum fortè oblatum miserunt ad eum
occidendum, dato gladio. Fertur ho-
minem per tenebras ad ejus lectulum
accedentem expavisse, quasi splendo-
re ignis emicante ex illius oculis. Ut
verò Marius ipse assurgens exclamavit,
Tum' audes occidere Caium Marium? Gal-
lus effusè fugit è cubiculo, similis in-
sano vociferans et negans se posse in-
ferre necem Mario.
- Pag. 406. Galli, qui à Ravenna ad Alpes per-
An. U. C. tinent, ad Metellum confestim trans-
671. ierunt: Lucullus alium Corbonianum
exercitum devicit ad Placentiam.
- Pag. 418. Cæterum Lepidus transalpinam Gal-
An. U. C. liam sortitus, non rediit ad comitia.
675.
- Pag. 419. Pompeius per Alpes iter aggressus
An. U. C. magno animo, ad æmulationem An-
676. nibalis alias fauces aperuit, circa Eri-
dani Rhodanique fontes, qui oriuntur
ex Alpibus non longè à sese invicem.
Hic per transalpinam Galliam in ma-
re Tyrrhenum influit, ille per citerio-
rem in Ionium, Padus pro Eridano
dictus.
- Ὁ μὲν Ἀπουλήσιος νόμον ἐσέφερε, διαδάσα-
σθαι γῆν, ὅσην ἐν τῇ νῦν (a) ὑπὸ Ῥωμαίων
καλουμένη Γαλατία Κιμβροὶ γένος Κελτῶν κα-
τελήφεσαν· καὶ αὐτοὺς ὁ Μάριος ἑναγχος ἐξε-
λάσας, τὴν γῆν, ὡς οὐκέτι Γαλατῶν, ἐς Ῥωμαίους
περιεσπάκει.
- Ἀφικομένων δ' αὐτῷ Γαλατῶν, αὖθις ἐπλη-
σίαζε τῷ Σύλλᾳ· καὶ συνιόντων τῶν στρατῶν, Γα-
λάτης ἀνὴρ μεγέθει μέγας προδραμῶν προῦκα-
λεῖτο τινὰ Ῥωμαίων ἐς μάχην. Ὡς δ' αὐτὸν ὑπο-
στάς Μαυρούσιος ἀνὴρ βραχὺς ἔκτεινεν, ἐκπλα-
γόντες οἱ Γαλάται αὐτίκα ἔφευγον.
- Ὁ δὲ Μάριος αὐτὸς ἐς Μιντούρνας διέφυγεν,
ἐρημος ὑπὲρ τε καὶ θεράποντος· καὶ αὐτὸν οἱ
τῆς πόλεως ἄρχοντες ἀναπαυόμενον ἐν οἴκῳ ζοφώ-
δει..... Γαλάτην ἄνδρα ἐπιδημοῦντα μετὰ ξί-
φους ἐσέπεμψαν ἀνελεῖν. Τὸν δὲ Γαλάτην φασὶν
ἐν τῷ σκότῳ προσιόντα τῷ στιβαδίῳ, δέισαι,
δοξάντα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ Μαρίου πυρὸς αὐ-
γῆν καὶ φλόγα ἀφιέναι. Ὡς δὲ καὶ ὁ Μάριος αὐ-
τὸς ὑπανιστάμενος ἐκ τῆς εὐνῆς, ἀνεβόησε παμ-
μέγεθες αὐτῷ, Σὺ τολμᾷς κτείνειν Γάϊον Μά-
ριον; προτροπὰδην ὁ Γαλάτης ἔφευγεν ἔξω διὰ
θυρῶν, μεμνηνὸς τοιῶν καὶ Βοῶν οὐ δύνασθαι
κτείνειν Γάϊον Μάριον.
- Γαλάται τε ὅσοι ὑπὸ Ῥαβέννης ἐπὶ τὰ Ἀλ-
πεια παρήκουσιν, ἀθρόως ἐς Μέτελλον μετετί-
θεντο, καὶ Λεύκολλος ἐτέρους τῶν Καρβονείων ἐνί-
κα περὶ τὴν Πλακεντίαν,
- Κληρωσάμενος δ' ὁ Λέπιδος τὴν ὑπὲρ Ἀλ-
πεις Γαλατίαν, ἐπὶ τὰ ἀρχαιρέσια οὐ κατήει.
- Ὁ δὲ ἐς τὰ Ἀλπεια ὄρη μετὰ φρονήματος ἀνῆει,
καὶ κατὰ τὴν Ἀννίβου μεγαλουργίαν, ἐτέραν ἐχάρασ-
σαν ἀμφὶ ταῖς πηγαῖς τοῦ τε Ῥοδανοῦ καὶ Ἑριδανοῦ,
οἱ ἀνίσχουσι μὲν ἐκ τῶν Ἀλπειῶν ὄρων οὐ μακρὰν
ἀπ' ἀλλήλων· ρεῖ δ' ὁ μὲν διὰ Κελτῶν τῶν ὑπὲρ
Ἀλπεις εἰς τὴν Τυρρηνικὴν θάλασσαν, ὁ δὲ ἑν-
δοθεν τῶν Ἀλπειῶν, ἐπὶ τὸν Ἴόνιον, Πάδος ἀντὶ
Ἑριδανοῦ μετονομασθεῖς.

EX LIBRO II. DE BELLIS CIVILIBUS.

- Pag. 430. LEGATI Allobrogum, qui magistratus
An. U. C. suos accusatum venerant, in Lentuli
690. conjurationem pellekti sunt, ut Galliam
- Ἀλλοβρίγων δὲ πρέσβεις, αἰτιώμενοι τοὺς
ἡγουμένους αὐτῶν, ἐς τὴν Δέντλου συνωμοσίαν
ἐπήχθησαν, ὡς ἀναστήσοντες ἐπὶ Ῥωμαίους τὴν

(a) Leg. *ἀντί*.

Γαλατίαν

Γαλατίαν· καὶ Λέντλος μὲν αὐτοῖς συνέπεμπεν ἐς Κατιλίαν Βουρτούκιον, ἄνδρα Κροτωνιάτην, γράμματα χωρὶς ὀνομάτων γεγραμμένα φέροντα. Οἱ δ' Ἀλλόβριγες ἐνδοιάσαντες, ἐκοινώσαντο Φαβίῳ Σάγγα, ὃς ἦν τῶν Ἀλλόβριγῶν προστάτης, ὥσπερ ἀπάσαις πόλεσιν ἐστὶ τις ἐν Ρώμῃ προστάτης. Παρὰ δὲ τοῦ Σάγγα μαθὼν ὁ Κικέρων, συνελθὼν ἀπιόντας τοὺς Ἀλλόβριγας τε καὶ Βουρτούκιον, καὶ ἐς τὴν βουλὴν εὐθύς ἐπήγαγεν· οἱ δ' ὡμολόγουν ὅσα τοῖς ἀμφὶ τὸν Λέντλον συνήδεσαν, ἀχθέντας τε ἤλεγχον ὡς ὁ Κορνήλιος Λέντλος εἴποι πολλάκις, εἰμάρθαι, τρεῖς Κορνηλίου γεένεσθαι Ρωμαίων μονάρχους, ὧν ἡδὴ Κίνναν καὶ Σύλλαν γεγονέναι. Λεχθέντων δὲ τούτων, ἡ μὲν βουλὴ Λέντλον παρέλυσεν τῆς ἀρχῆς.

Τὰ δὲ κλεῖθρα τῶν δημοσίων ταμειῶν ἐξεκοπτε, καὶ τῶν δημάρχων ἐν Μετέλλῳ καλύοντι θάνατον ἠπειλεῖ· τῶν τε ἀψαύστων ἐκίνει χρημάτων, ἃ φασιν ἐπὶ Κελτοῖς πάλαι σὺν ἀρᾷ δημοσίᾳ τεθῆναι, μὴ σαλεύειν ἐς μηδὲν, εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ἐπίοι· ὁ δὲ ἔφη, Κελτοὺς αὐτοὺς ἐς τὸ ἀσφαλέστατον ἐλὼν, λελυκέναι τῇ πόλει τὴν ἀράν..... καὶ τὴν ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίαν ἐπέτρεπε Λικινίῳ Κράσσῳ.

Τὸ δὲ συμμαχικὸν ἦν, Καίσαρι μὲν ἱππεῖς τε Κελτοὶ, Κελτῶν τῶν ὑπὲρ Ἀλπεῖς ἀριθμὸς ἄλλος..... Πομπηίῳ δὲ πάντα τὰ ἐῷα ἔθνη κατὰ πλῆθος..... παρήσαν δὲ καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάσται στρατὸν ἄγοντες, Δηϊάταρος μὲν τετράρχης Γαλατῶν τῶν ἐῷων, Ἀριαράθης δὲ Καππαδόκων βασιλεὺς.

Αὐτὸς δ' ἐπανελθὼν ἐς Ρώμην ἐθρίαμβευσεν τέσσαρας ὁμοῦ θριάμβους· ἐπὶ τε Γαλάταις, ὧν δὴ πολλὰ καὶ μέγιστα ἔθνη προσέλαβε, καὶ ἀφιστάμενα ἄλλα ἐκρατύνατο.

Ἐπὶ τὸν ἐν Λιβύῃ πόλεμον ἀπιὼν, στρατεύματα ἔδωκε, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπέτρεψε, τὴν μὲν ὑπὲρ Ἀλπεων Δεξιμόν, τὴν δ' ἐντὸς Ἀλπεων Βρούτῳ.

Τριακοντάκις αὐτὸς ἐν Κελτοῖς μόνος παρετάξατο, μέχρι τετρακόσια αὐτῶν ἐχειρώσατο ἔθνη, οὕτω δὴ τι Ρωμαίοις ἐπίφοβα, ὡς νόμῳ τῶν περὶ ἀστρατείας ἱερέων καὶ γερόντων ἐγγραφῆναι, πλὴν εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ἐπίοι, τότε δὲ καὶ γέροντας καὶ ἱερέας στρατεύεσθαι..... ὑπὸ Κελτῶν ἡσῶντο λαμπρώς, ὅθ' ἡ μεγάλη σφᾶς συμφορὰ κατέλαβε Κόττα καὶ Τιτυρίου στρατηγούντων.

Tom. I.

A concitarent contra rempublicam. Cum iis Lentulus ad Catilinam misit Vulturium Crotonensem, non sine literis, sed nullo inscriptis titulo. Allobroges ancipites consilii, rem cum Fabio Sanga communicant suae civitatis patrono : qui mos est provinciarum, ut suum quaeque natio patrum in Urbe habeat. Hujus Sangae indicio monitus Cicero, legatos curavit in reditu comprehendendos unam cum Vulturio, moxque in Senatum introduxit : qui fassi quicquid Lentulo erant conscii, palam arguebant, ex eo saepe auditum, fato deberi Urbis imperium tribus Corneliiis, ex quibus jam Cinna Syllaque fuisse. Tum Senatus Lentulo magistratum ademit.

Caesar effregit aerarium publicum, tribuno plebis Metello obstanti mortem minatus nisi desisteret, pecuniasque ad id temporis intactas abstulit, quas ferunt per Gallicos tumultus depositas cum execratione publica in caput cujuscumque contrectare ausi, nisi causa belli Gallici : aiebat enim religione solutam rempublicam perdomitis à se Gallis, ut nihil inde fit periculi.... Citeriorem Galliam Licinii Crassi esse voluit.

In auxiliis Caesaris erant equites Galli, et alius transalpinorum Gallorum numerus..... in Pompeii verò multitudo gentium orientalium..... aderant et reges dynastæque cum suis co-Dpiis, Dejotarus tetrarcha Gallorum orientalium, et Ariarathes rex Cappadocum.

Caesar reversus in Urbem, quatuor simul triumphos duxit : de Gallis unum, quorum multas et magnas nationes adjecit imperio, deficientesque retraxit ad officium.

Caesar iturus ad Africanum bellum, exercitus dederat, Galliasque provincias commiserat, Decimo Bruto Transalpinam, Marco Cisalpinam.

Caesar solus decertavit cum Gallis triginta praeliis donec quadringentos eorum subegit populos, eatenus Romanis tam formidabiles, ut in lege, qua immunitas militiae conceditur sacerdotibus et natu grandibus, excepta sint bella Gallica : horum enim tempore nec senibus, nec sacerdotibus vacatio permittebatur..... A Gallis Caesaris copiae insignem cladem acceperunt, ductu Cottæ et Titurii legatorum.

An. U. C. 690.

Pag. 453.
An. U. C. 704.

Pag. 471.
An. U. C. 705.

Pag. 491.
An. U. C. 707.

Pag. 497.
An. U. C. 707.

Pag. 523.

An. U. C. 699.

M m m

EX LIBRO III. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 587.

An. U. C.
710.

DECIMO supererant legiones decem, A quarum quatuor peritissimæ rei militaris fame afflictæ fuerant, et adhuc laborabant: sex verò è tironibus conscriptæ, rudes erant et inassuetæ laboribus. Quare inconsultum ratus eos prælio committere, statuit ad Brutum fugere in Macedoniam, iter aggressus non per Cisalpinam Galliam, sed per Ravennam et Aquileiam. Sed quia Cæsar hæc erat iturus, ipse cogitavit aliam viam longiorem ac difficiliorem, ut trajecto (a) Rheno transiret per incultiores barbarorum terras. Qua difficultate deterritæ primùm tironum legiones, eo deserto transierunt ad Cæsarem: nec multò post aliæ quatuor veteranæ contulerunt se ad Antonium, simulque auxiliares, exceptis Gallis equitibus, destinatis ad corporis custodiam. Ille, data venia ex hoc quoque numero domum redeundi quotquot voluerant, iisque donatis præsentis auro, cum reliquis trecentis qui soli secum permanserant, Rhenum petiit. Quem C fluvium cum difficile esset trajicere, paulatim et ab his desertus est, exceptis decem tantummodò. Tum verò sumto cultu Gallico, non ignarus et linguæ, fugiebat cum his paucis pro Gallo habitus: et relicto viarum dispendio, petebat Aquileiam, quod se propter paucitatem putaret posse fallere. Captus autem à latronibus et vinc-tus, rogabat cujusnam Gallorum dynastæ esset ea regio: et cognito quòd esset Camilli, de quo bene meritus D fuerat, duci se ad eum jussit. Qui ubi adductum vidit, magna comitate excepit in propatulo, objurgans eos qui illum vinxerant, quòd per ignorantiam tantum virum affecissent injuria: clam verò significavit hoc Antonio; qui talem fortunæ mutationem hactenus miseratus est, ut eum videre non sustinuerit: sed Camillo mandavit, ut interfecti caput ad se mitteret: quod inspectum, sepeliendum suis tradidit. Hic finis fuit Decimi, qui Cæsaris magister equitum fuerat, ei illo vivo veteri (b) Galliæ præfuerat, designatus ab eo Consul in annum proximum, simulque rector alterius Galliæ.

(a) Bononiensis amnis.

(b) Hæc erat Narbonensis provincia.

Δεκίμῳ δὲ ἦν τέλη δέκα, ὧν τέσσαρα μὲν τὰ ἐμπειροπολεμώτατα ὑπὸ λιμοῦ διέφθαρτο, καὶ ἐνόσει ἔτι· τὰ νεοστράτευτα δὲ ἦν ἕξ, ἀταλαιπώρα ἔτι καὶ πόνων ἄπειρα. Ἀπογνοὺς οὖν μάχεσθαι, φεύγειν ἔκρινε πρὸς Βρούτον ἐς Μακεδονίαν· ἔφευγε δὲ οὐκ ἐπὶ τὰδε τῶν Ἑλλήνων, ἀλλ' ἐς Ῥάβενναν ἢ Ἀκυληίαν. Ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ ὤδευε ταύτῃ, ἄλλην μακροτέραν ὁδὸν καὶ δύσπορον ἐπενόει, τὸν τε Ῥήνον περάσαι, καὶ τὰ ἀγριώτερα τῶν βαρβάρων ὑπερελθεῖν. Ὅθεν αὐτὸν ὑπὸ τε τῆς ἀπορίας καὶ τοῦ καμάτου πρώτοι μὲν οἱ νεοστράτευτοι καταλιπόντες, εἰς Καῖσαρα ἐχώρουν· ἐπὶ δὲ ἐκείνοις καὶ τὰ ἀρχαιότερα τέσσαρα ἐς Ἀντώνιον, καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ἤδη χωρὶς τῶν σωματοφυλάκων ἱππέων Κελτῶν. Ὁ δὲ καὶ τούτων τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιτρέψας ἐς τὰ οἰκεία σφῶν ἀφίστασθαι, καὶ διαδοὺς ἐκ τοῦ παρόντος ἔτι χρυσίου, μετὰ τριακοσίων τῶν παραμεινάντων μόνων ἐπὶ τὸν Ῥήνον ἐφέρετο. Δυσπόρου δ' ὄντος αὐτοῦ περᾶν, σὺν ὀλίγοις ἀπελείφθη καὶ ὑπὸ τῶνδε, πλὴν δέκα μόνων. Ἑλλάξε δὲ τὴν ἐσθῆτα ἐς τὸ Κελτικὸν, ἐξεπιστάμενος ἅμα καὶ τὴν φωνὴν, καὶ διεδίδρασκε σὺν ἐκείνοις οἷά τις Κελτὸς, οὐ τὴν μακροτέραν ἔτι περιῶν, ἀλλὰ ἐπὶ Ἀκυληίας, λήσεσθαι νομίζων διὰ τὴν ὀλιγότητα. Ἀλοὺς δὲ ὑπὸ ληστῶν καὶ θεαίς, ἤρετο μὲν ὅτου Κελτῶν δυνάστου τὸ ἔθνος εἴη, μαθὼν δ' ὅτι Καμίλλου, πολλὰ πεποιηκῶς εὖ τὸν Κάμιλλον, ἄγειν αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τὸν Κάμιλλον ἐκέλευεν. Ὁ δὲ ἀχθέντα ἰδὼν, ἐφιλοφρονεῖτο μὲν ἐς τὸ φανερόν, καὶ τοῖς δῆσασιν ἐπεμέμεφετο, ὑπ' ἀγνοίας ἐνυβρίσασιν ἀνδρὶ τοσῶδε· κρύφα δ' ἐπέστειλεν Ἀντώνιῳ· καὶ Ἀντωνίους τι παθὼν ἐπὶ τῇ μεταβολῇ, οὐχ ὑπέστη τὸν ἄνδρα ἰδεῖν, ἀλλ' ἐκέλευσε τῷ Καμίλλῳ κτείναντα, τὴν κεφαλὴν εἰς αὐτὸν ἐκπέμψαι· καὶ τὴν κεφαλὴν ἰδὼν, ἐκέλευσε τοῖς παροῦσι θάψαι. Τοῦτο Δεκίμῳ τέλος ἦν, ἱππάρχῃ ἔτε Καίσαρος γενομένῳ, καὶ ἄρξαντι τῆς παλαιᾶς Κελτικῆς ὑπ' ἐκείνῳ, καὶ ἐς τὸ μέλλον ἔτος ὑπατεύειν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονημένῳ, καὶ τῆς ἐτέρας Κελτικῆς ἄρχειν.

EX LIBRO IV. DE BELLIS CIVIL.

[Οἱ τρεῖς ἔκριναν] τὰς δὲ ἡγεμονίας τῶν Ἀ-
 ἔθνων νειμαμένους, ἔχειν μὲν Ἀντώνιον τὴν Κελτι-
 κὴν ἅπασαν ἄνευ τῆς συναφοῦς τοῖς Πυρηναίοις
 ὄρεσιν, ἣν παλαιὰν ἐκάλουν Κελτικὴν, ταύτης δὲ
 Λέπιδον ἄρχειν καὶ Ἰβηρίας ἐπὶ ταύτῃ, Καίσαρι δὲ
 εἶναι Λιβύην καὶ Σαρδῶ καὶ Σικελίαν, καὶ εἴ τις
 ἄλλη νῆσος ἐνταῦθα.

[Μεσσάλαν ὁ Καῖσαρ] ἐπεμψεν ἐπὶ Κελ-
 τοὺς ἀφισταμένους, καὶ νικήσαντι ἔδωκε θριαμ-
 βῆσαι.

Ἰππεῖς δὲ ἦσαν, Βρούτῳ μὲν Κελτοὶ καὶ Λυσι-
 τανοὶ, τετρακισχίλιοι. Κασσίῳ δὲ Ἰβηρές
 τε καὶ Κελτοὶ δις χίλιοι. Σύμμαχοι δὲ εἶπον-
 το βασιλεῖς καὶ τετράρχαι Γαλατῶν τῶν ἐν Ἀσίᾳ,
 πεζὸν τε ἄγοντες πολὺν ἄλλον, καὶ ἱππέας ὑπὲρ
 πεντακισχιλίου.

DECREVERUNT triumviri, ut divisis Pag. 590.
 inter se provinciis, Antonius haberet An. U. C.
 universam Galliam, excepta ea quæ 710.
 Pyrenæis montibus adjacet, quam vete-
 rem Galliam vocabant; huic verò Lepi-
 dus præesset unâ cum Hispania; Cæsari
 obveniret Africa cum Sardinia Siciliaque
 et cæteris ejus sitûs insulis.

Messala ab Augusto contra Gallos Pag. 611.
 rebelles missus, victor triumphum me- An. U. C.
 ruit. 726.

Equitum verò Brutus habebat Gallo- Pag. 640.
 rum Lusitanorumque quatuor mil- An. U. C.
 lia. Cassius Hispanorum et Gallo- 711.
 rum duo millia. Sequebantur et
 socii reges ac tetrarchæ Gallorum qui
 sunt in Asia, præter pedestres alias co-
 pias ducentes equitum quinque millia.

In Oratione Cassii ad exercitum.

Λέγεται ποτε πρὸς τῶν ἀγριωτάτων βαρβάρων C
 ἡ πόλις ἀλῶναι· καὶ οὐδενὸς ἀπέτεμνον οἱ Κελτοὶ
 κεφαλὰς, οὐδὲ ἐνύβριζον ἀνηρημένοις, οὐδὲ πολεμοῦ-
 σιν ἐτι λαθεῖν ἢ φυγεῖν ἐφθόουν.

Fertur olim Urbs nostra capta ab im- Pag. 644.
 manissimis barbaris: nullorum tamen An. U. C.
 Galli abscindebant capita, nec illude- 363.
 bant occisis, nec invadebant latebras
 aut fugam hostibus.

EX LIBRO V. DE BELLIS CIVILIBUS.

Τὴν τε Κελτικὴν τὴν ἐντὸς Ἀλπεων ἐδόκει,
 Καῖσαρος ἀξιοῦντος, αὐτόνομον ἀφιέναι, γνώμῃ τοῦ
 προτέρου Καίσαρος.

Ἐπιπαριῶν δὲ Φρυγίαν τε καὶ Μυσίαν καὶ Γαλά-
 τας τοὺς ἐν Ἀσίᾳ. Ἀπασιν ἐσφορὰς ἐπέβαλλε
 βαρείας.

Παρελάμβανε τὸν τε στρατὸν, καὶ τὴν Κελτικὴν
 ἐπ' αὐτῷ, καὶ Ἰβηρίαν, καὶ τάσδε οὐσας ὑπὸ
 Ἀντωνίου.

Ἐπὶ δὲ τούτοις ὁ μὲν Καῖσαρ ἐς τὴν Κελτικὴν
 ἐξώρμα ταρασσομένην.

Οὕτω δ' ἀθύμως ἔχοντι αὐτῷ, ἀγγέλλεται ὁ
 Ἀντώνιος συνθέμενος συμμαχήσειν, καὶ νίκη
 κατὰ Κελτῶν τῶν Ἀκνιτανῶν ἐπιφανῆς, ἣν Ἀγρίπ-
 πας ἄγων ἐφάνη.

PLACUIT citeriorem Galliam, Cæ- Pag. 672.
 sare postulante, liberam ex præscripto An. U. C.
 prioris Cæsaris facere. 711.

Transiens Antonius per Phrygiam, Pag. 675.
 Mysiam, Gallogræciam. omnibus An. U. C.
 indixit tributa gravissima. 711.

Cæsar tum exercitum occupavit, Pag. 700.
 tum Galliam Hispaniamque Antonii An. U. C.
 provincias. 712.

Post hæc Cæsar in Galliam fecit ex- Pag. 715.
 peditionem, turbatam nonnihil. An. U. C.
 713.

His curis anxio Cæsari nuntiatur An- Pag. 725.
 tonium societatem non recusare, simul- An. U. C.
 que victoria de Aquitanis egregia, parta 716.
 Agrippæ auspiciis.

EX LIBRO DE BELLIS GALLICIS.

Κελτοὶ Ῥωμαίοις ἐπεχείρησαν πρῶτοι, καὶ τὴν
 Ῥώμην εἶλον ἄνευ τοῦ Καπιτωλίου, καὶ ἐμπεπρή-
 κασι. Κάμιλλος δὲ αὐτοὺς ἐνίκησε, καὶ ἐξήλα-
 σε, καὶ μετὰ χρόνους ἐπελθόντας αὖθις ἐνίκησε, καὶ

GALLI omnium primi populo Ro- Pag. 754.
 mano arma intulerunt, Urbemque cap- An. U. C.
 tam incenderunt, Capitolio tantum 363.
 incolumi. Hos Camillus victos expu-
 lit, et aliquantò post redintegrante

M m m ij

- An. U. C. 386. bellum profligavit iterum, triumphum-
que de eis reportavit, annos natus octo-
ginta. Tertiam quoque ejusdem gentis
An. U. C. 393. in Italiam expeditionem Romanus
exercitus repressit, ductu T. Quinti
deletis hostibus. Post hæc Boii, Gallo-
rum omnium ferocissimi, Romanos
An. U. C. 395. aggressi sunt, quibus C. Sulpicius dic-
tator cum exercitu occurrit, qui hoc
stratagemate usus esse dicitur: jussit
enim primores manipulos, emissis simul
pilis, simul celerrimè subsidere, donec
secundi tertii et quarti mitterent, B
singulis post jactum subsidentibus, at-
que ita eludentibus tela ex adverso
venientia: at ubi ultimi ejaculati essent,
universos simul prosilire, sublatoque
clamore celeriter manus conserere:
fore enim ut hostis perterreatur tot missi-
libus, consequente mox impetu comi-
nùs urgentium. Pila, quæ Romani
vocant *Nessos*, erant jaculo dissimilia;
horum dimidia pars ex ligno quadrangulo,
altera ex ferro item quadrangulo,
cæterum molli præter cuspidem. Sic C
igitur Boiorum tunc totus exercitus à
Romanis deletus est. Aliam rursus
An. 403. Gallorum manum vicit Popillius; et
An. 404. post illum eosdem Camillus Camilli
An. 572. filius. Quin et Æmilius Paulus de
Gallis tropæa statuit. Sed ante Marii
Consulatus, numerosissimæ bellicosissi-
mæque ac robore ætatis formidandæ
copiæ Gallorum irruerunt in Italiam
et Galliam, à quibus aliquot Romani
Consules victi sunt castris amissis etiam:
An. U. C. 651. contra quos Marius missus omnes dele-
vit.
- Omniū autem novissimum et idem
maximum bellum cum Gallis Romani
gesserunt auspiciis C. Cæsaris. Intra
Ab. an. U. C. 695. ad. an. 704. decennium enim, quo is imperator
fuit, quadragies centena millia fero-
cium hostium in universum debellata
sunt: ex his decies centena millia viro-
rum in acie capta sunt, cæsa toti-
dem; nationes cccc, civitates plus-
quam dccc, vel rebelles retractæ sunt E
ad officium, vel tum primū subju-
gatæ. Ante Marium verò Fabius Ma-
ximus (a) Æmilianus cum modico
exercitu Gallos aggressus, centum
viginti millia eorum occidit uno præ-
lio, amissis tantum quindecim mili-
tibus: et id fecit gravatus recenti vul-
nere, ordines obeundo, cohortando
docendoque quomodo contra barbaros
- ἐθρίαμβευσεν ἀπ' αὐτῶν, ὀγδοήκοντα γεγονώς
ἔτη. Καὶ τρίτη δὲ Κελτῶν στρατιὰ ἐμβέβληκεν εἰς
τὴν Ἰταλίαν, ἣν καὶ αὐτὴν οἱ Ῥωμαῖοι διεφθάρ-
κασιν ὑφ' ἡγεμόνι Τίτῳ Κοίντῳ. Μετὰ δὲ ταῦτα
Βοιοὶ, Κελτικὸν ἔθνος θηριωδέστατον, ἐπῆλθε
Ῥωμαίοις, καὶ αὐτοῖς Γάιος Σουλπίκιος δικτά-
τωρ μετὰ στρατιᾶς ἀπήντα, ὅστις καὶ στρατηγή-
ματι τοιοῦτῳ χρήσασθαι λέγεται· ἐκέλευσε γὰρ τοὺς
ἐπὶ τοῦ μετώπου τεταγμένους ἐξακοντίσαντας ὁμοῦ,
συγκαθίσαι τάχιστα, μέχρι βάλωσιν οἱ δεῦτε-
ροί, καὶ τρίτοι, καὶ τέταρτοι τοὺς δ' ἀφιέντας,
αἱεὶ συνίζειν, ἵνα μὴ κατ' αὐτῶν ἐνεχθεῖη τὰ
δόρατα· βαλόντων δὲ τῶν ὑστάτων, ἀναπηδᾶν
πάντας ὁμοῦ, καὶ σὺν βοῇ τάχιστα εἰς χεῖρας ἵ-
ναι· καταπλήξειν γὰρ ὧδε τοὺς πολεμίους τοσών-
δε δοράτων ἄφεςιν, καὶ ἐπ' αὐτῇ ταχέειν ἐπι-
χείρησιν. Τὰ δὲ δόρατα ἦν οὐκ εἰοικότα ἄκοντι,
ἃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι νησσούς, ξύλου τετραγώνου τὸ
ἥμισυ, καὶ τὸ ἄλλο σιδήρου τετραγώνου, καὶ τότε
καὶ μαλακοῦ, χωρὶς γε τῆς αἰχμῆς. Καὶ οἱ Βοιοὶ
οὖν ὑπὸ Ῥωμαίων τότε ἐφθάρησαν πανστρατιά.
Ἄλλους δὲ πάλιν Κελτοὺς ἐνίκῃ Ποπίλλιος, καὶ
μετ' ἐκείνων τοὺς αὐτοὺς Κάμιλλος ὁ τοῦ Κα-
μύλλου υἱός· Ἔστησε δὲ κατὰ Κελτῶν καὶ Παῦλος
Αἰμίλιος τρόπαια· Πρὸ δὲ τῶν τοῦ Μαρίου ὑπα-
τειῶν, πλείστον τι καὶ μαχιμώτατον, τῇ τε ἡλι-
κίᾳ μάλιστα φοβερώτατον χρήμα Κελτῶν εἰς τὴν Ἰ-
ταλίαν καὶ τὴν Γαλατίαν εἰσέβαλε, καὶ τινὰς ὑπάτους
Ῥωμαίων ἐνίκησε, καὶ στρατόπεδα κατέκοψεν· ἐφ'
οὓς ὁ Μάριος ἀποσταλούς, ἅπαντας διέφθειρε.
- Τελευταῖα δὲ καὶ μέγιστα τῶν ἐς Γαλάτας Ῥω-
μαίοις πεπραγμένων ἐστὶ τὰ ὑπὸ Γαίῳ Καί-
σαρι στρατηγούντι γενόμενα. Μυριάσι τε γὰρ ἀν-
δρῶν ἀγρίων ἐν τοῖς δέκα ἔτεσιν, ἐν οἷς ἐστρα-
τήγησεν, ἐς χεῖρας ἦλθεν (εἴ τις ὑφ' ἐν τὰ μέ-
ρη συναγάγοι) τετρακοσίων πλείοσι· καὶ τού-
των ἑκατὸν μὲν ἐζώγησαν, ἑκατὸν δ' ἐν τῷ πό-
νῳ κατέκτανον· ἔθνη δὲ τετρακόσια, καὶ πόλεις
ὑπὲρ ὀκτακοσίας, τὰ μὲν ἀφιστάμενα σφῶν, τὰ
δὲ προσεπιλαμβάνοντες ἐκρατύναντο. Πρὸ δὲ τοῦ
Μαρίου καὶ Φάβιος Μάξιμος ὁ Αἰμιλιανὸς
ὀλίγην κομιδῇ στρατιάν ἔχων ἐπολέμησε τοῖς
Κελτοῖς, καὶ δώδεκα μυριάδας αὐτῶν ἐν μιᾷ
μάχῃ κατέκτανε, πεντεκαίδεκα μόνους τῶν ἰδίων
ἀποβαλὼν καὶ ταῦτα μέντοι ἔπραξε πιεζόμενος
ὑπὸ τραύματος ὑπογύλιου, καὶ τὰ τάγματα ἐπὶ
καὶ παραθαρρύνων, καὶ διδάσκων ὅπως τοῖς βαρ-

(a) Erroris arguuntur Strabo et Appianus, qui hunc Fabium Æmilianum vocant. Is erat Fabii Æmilianii filius.

βάροις πολεμητέον, τὰ μὲν ἐπ' ἀπῆνης φερόμε- An. U. C. 695.
 νος, τὰ δὲ καὶ βάθην χειραγωγούμενος. Καί-
 σαρ δὲ πολεμήσας αὐτοῖς, πρῶτον μὲν Ἑλουητίους
 καὶ Τυγυρίους ἀμφὶ τὰς εἴκοσι μυριάδας ὄντας
 ἐνίκησε· οἱ Τυγύριοι δ' αὐτῶν χρόνῳ ἔμπροσθεν
 Πείσωνος καὶ Κασσίου τινὰ στρατὸν ἐλόντες, ὑπὸ
 ζυγὸν ἐξεπεπόμφεσαν, ὥς ἐν χρονικαῖς συντά-
 ξεσι δοκεῖ Παύλῳ τῷ Κλαυδίῳ. Τοὺς μὲν οὖν
 Τυγυρίους ὑποστράτηγος αὐτοῦ Λαβιηνὸς ἐνίκησε,
 τοὺς δὲ ἄλλους ὁ Καῖσαρ, καὶ Τρικούρους ἀμύνον-
 τας σφισιν, ἔπειτα τοὺς μετὰ Ἀριοδίστου Γερμα-
 νούς, οἱ καὶ τὰ μεγέθη μείζους τῶν μεγίστων ὑπῆρ-
 χον, καὶ τὸ ἦθος ἄγριοι, καὶ τὴν τόλμαν θρασύτα-
 τοι, καὶ θανάτου καταφρονῆται δι' ἐλπίδα ἀνα-
 βιώσεως, καὶ κρύος ὁμοίως ἔφερον ὅσῳ θάλλει,
 καὶ πόα ἐχρῶντο περὶ τὰς ἀπορίας τροφῇ, καὶ ὁ
 ἵππος ἑύλοις. Ἦσαν δὲ, ὥς ἔοικεν, οὐ φερέπονι ἐν
 ταῖς μάχαις, οὐδὲ λογισμῷ καὶ ἐπιστήμῃ τινὶ, ἀλ-
 λά θυμῷ χρώμενοι καθάπερ θηρία. Διὸ καὶ ὑπὸ
 τῆς Ῥωμαίων ἐπιστήμης καὶ φερεπονίας ἡσσώοντο· οἱ
 μὲν γὰρ μετὰ ὀρμῆς βαρυτάτης ἐπεπῆδον αὐτοῖς,
 καὶ ὅλην ὁμοῦ τὴν φάλαγγα ἀνέωθον· Ῥωμαῖοι δ'
 ὑπέμενον ἐν τάξει, καὶ κατεστρατήγουν αὐτούς,
 καὶ ὀκτάκις μυρίους αὐτῶν τελευτῶντες ἀπέκτει-
 ναν. Μετὰ τούτους ὁ Καῖσαρ τοῖς καλουμένοις Βέλ-
 γαις ἐπιπεσὼν, ποταμὸν τινα περῶσι, τοσοῦτους
 ἀπέκτεινεν, ὥς τὸν ποταμὸν γεφυρωθέντα τοῖς
 σώμασι περάσαι. Νέρβιοι δὲ αὐτὸν ἐτρέψαντο,
 ἄρτι στρατόπεδον ἐξ ὁδοιπορίας κατασκευάζοντι
 αἰφνιδίως ἐπιπεσόντες, καὶ παμπόλλους ἐφόνευ- An. U. C. 696.
 σαν· τοὺς δὲ ταξιάρχας, καὶ λοχαγοὺς ἅπαντας,
 καὶ αὐτὸν ἐκείνῳ εἰς λόφον τινὰ μετὰ τῶν ὑπασπι-
 στῶν πεφευγόντα, περιέσχον κύκλῳ. Ὑπὸ δὲ τοῦ δε-
 κάτου τάγματος αὐτοῖς ἐξόπισθεν ἐπιπεσόντος
 ἐφθάρησαν ἐξάκις μύριοι ὄντες· ἦσαν δὲ τῶν Κίμ-
 βρων καὶ Τευτόνων ἀπόγονοι. Ἐκράτησε δὲ καὶ Ἀλ-
 λοβρόγγων ὁ Καῖσαρ· (α) οἱ Συπετῶν δὲ καὶ
 Τανχαρέων τεσσαράκοντα μυριάδες στρατεύσιμοί
 τε καὶ ἀστράτευτοι συνεκόπησαν.

EX LIBRO DE BELLIS ILLYRICIS.

Πολυφήμῳ γὰρ [φασί] τῷ Κύκλωπι καὶ Γα- Pag. 757.
 λατείᾳ Κελτὸν καὶ Ἰλλυρίον καὶ Γάλαν παῖδας
 ὄντας, ἐξορμήσαι Σικελίας, καὶ ἄρξαι τῶν δι' αὐ-
 τοὺς Κελτῶν, Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν λεγομένων.

Γένη δὲ ἐστὶν Ἰλλυριῶν, ὥς ἐν τοσῇδε χώρᾳ, Illyriorum gentes, ut in tanta

(a) Legendum Οὐσιπετῶν δι' καὶ Τεγκτηρῶν.

M m m iij

regione, multæ sunt et celebres, quæ A etiamnum amplam Scordiscorum et Triballorum regionem incolunt: hi tamdiu sese invicem bello attriverunt, quoad Triballorum qui supererant, ad Getas supra Istrum fuga transiere. Hæc natio ad Philippi patris Alexandri usque tempora potens habita, nunc adeo evuluit, ut nullo ferè cognomine superesse videatur: Scordiscorum insuper gens debilior effecta, postmodum à Romanis bello superata, ad Istri fluminis pervenit insulas. Procedente mox B et tempore nonnulli iterum regressi, Pæones incoluere ultimos: et ob id nunc quoque inter Pæones Scordiscorum genus est.

πολλὰ δὲ περιάνυμα, ἔτι νῦν χώραν νεμόμενα πολλὴν Σκορδίσκων καὶ Τριβαλλῶν· οἱ ἐς τοσοῦτον ἀλλήλους πολέμῳ διέφθειραν, ὥς Τριβαλλῶν ὅτι ὑπόλοιπον ἦν, ἐς Γέτας ὑπὲρ Ἰστρου φυγεῖν, καὶ γένος ἀκμάσαν μέχρι Φιλίππου πατρὸς Ἀλεξάνδρου, νῦν ἔρημον καὶ ἀνώνυμον τοῖς τῇδὲ εἶναι· Σκορδίσκους δὲ ἀσθενεστάτους ἀπὸ τοῦδε γενομένους, ὑπὸ Ῥωμαίων ὕστερον ὅμοια παθεῖν, καὶ ἐς τὰς νήσους τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ φυγεῖν· σὺν χρόνῳ δὲ τινὰς ἐπανελθεῖν, καὶ Παιόνων ἐσχαιαῖς παροικῆσαι· ὅθεν ἐστὶ καὶ νῦν Σκορδίσκων γένος ἐν Παιόσι.

IN EXCERPTIS A VALESIO EDITIS.

Parisiis, in 4^o. 1634.

Pag. 357. GALLIQUUM natura intemperantesesent, agrumque haberent, præterquam frumento, cæteris fructibus inhabilem atque infecundum: adhæc corpore procero ac delicato torosoque essent; tunc ebrietate atque ingluvie soluti, tardi atque obesi erant, neque ad cursum, neque ad laborem experiti; ac sicubi laborandum erat, præ sudore atque anhelitu celeriter deficiebant.

Κελτοὶ (α), τὴν τε φύσιν ὄντες ἀκρατεῖς, καὶ χώραν ἔχοντες, ὅτι μὴ πρὸς Δημητρίους καρποὺς, τῶν ἄλλων ἄγονον καὶ ἀφυά· τὰ τε σώματα αὐτοῖς μεγάλα ὄντα καὶ τρυφερά, καὶ σαρκῶν ὑγρῶν μεστὰ, ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας καὶ μέθης ἐς ὄγκον καὶ βάρος ἐξεχείτο, καὶ πρὸς δρόμους καὶ πόνους ἀδύνατα ἀάμπαν ἐγίγνετο· ὑπὸ τε ἰδρώτος καὶ ἀσθματος, ὅπου τι δέοι κάμνειν, ἐξελύοντο ταχέως.

(a) Eadem habet Suidas ad Vocem Ἀδων.

EX PAUSANIA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ in fol. 1613.

EX LIBRO I. SIVE EX ATTICIS.

Pag. 6. O LBIADES erat illius Calippi filius, qui Gallis in Græciam irruentibus, ducem se ad Thermopylas Atheniensibus præbuit. Hi Galli in extremis Europæ oris accolunt ad vastum mare, cujus fines navibus adiri nequeunt: est enim æstu, scopulis et belluarum immanitate, quàm mare aliud omne, multò importunius. Horum regionem amnis (a) Eridanus perlabitur, cujus in ripis sui fratris Phaëthontis casum Solis filiæ collacrymare creduntur. Verum ut Galli appellarentur, nonnisi sero usus obtinuit: Celtas enim cùm ipsi se antiquitus, tum alii eos nominabant.

Ολβιάδης δὲ Καλλίπου ἦν, ὃς Ἀθηναίους ἐς Θερμοπύλας ἤγαγε φυλάσσοντας τὴν ἐς τὴν Ἑλλάδα Γαλατῶν ἐσβολήν. Οἱ δὲ Γαλάται οὗτοι νέμονται τῆς Εὐρώπης τὰ ἐσχατὰ ἐπὶ θαλάσῃ πολλῇ, καὶ ἐς τὰ πέρατα οὐ πλωίμῳ παρέχεται δὲ ἄμπωτιν καὶ ῥαχίαν καὶ θηρία οὐδὲν εὐκότα τοῖς ἐν θαλάσῃ τῇ λοιπῇ. Καὶ σφίσι διὰ τῆς χώρας ῥεῖ ποταμὸς Ἡριδανὸς, ἐφ' ᾧ τὰς θυγατέρας τοῦ Ἡλίου ὀδύρεσθαι νομίζουσι τὸ περὶ τὸν Φαέθοντα τὸν ἀδελφὸν πάθος. Ὅψι δὲ ποτε αὐτοὺς καλεῖσθαι Γαλάτας ἐξενίκησε· Κελτοὶ γάρ κατὰ τε σφᾶς τὸ ἀρχαῖον καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὠνομάζοντο· συλλεγεῖσα δὲ σφίσι στρατιά, τρέ-

(a) Eridanus non est Galliæ fluvius, sed illius in Italia regionis, quam Galli occuparunt.

πεται τὴν ἐπὶ Ἰονίου, καὶ τό τε Ἰλλυριῶν ἔθνος, καὶ πᾶν ὅσον ἄχρι Μακεδόνων ᾧκει, καὶ Μακεδόνας αὐτοὺς ἀναστάτους ἐποίησε, Θεσσαλίαν τε ἐπέδραμε. Καὶ ὡς ἐγγὺς Θερμοπυλῶν ἐγίνοντο, ἐνταῦθα οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐς τὴν ἔρπον ἡσύχαζον τῶν βαρβάρων, ἅτε ὑπὸ Ἀλεξάνδρου μεγάλως καὶ Φιλίππου κακωθέντες πρότερον· καθεῖλε δὲ καὶ Ἀντίπατρος καὶ Κάσσανδρος ὕστερον τὸ Ἑλληνικόν, ὥστε ἕκαστοι δι' ἀσθένειαν οὐδὲν αἰσχρὸν ἐνόμιζον ἀπεῖναι τὸ κατὰ σφᾶς τῆς βοηθείας.

Ἀθηναῖοι δὲ μάλιστα μὲν τῶν Ἑλλήνων ἀπειρήκεσαν, μήκει τοῦ Μακεδονικοῦ πολέμου, καὶ προσπταίνοντες τὰ πολλὰ ἐν ταῖς μάχαις· ἐξιέναι δὲ ὁμῶς ὠρμηγντο ἐς τὰς Θερμοπύλας σὺν τοῖς ἐλθοῦσι τῶν Ἑλλήνων, ἐλόμενοι σφισι τὸν Κάλλιππον τοῦτον ἡγεῖσθαι. (a) Καταλαβόντες δὲ ἡ στενωτάτου ἦν τῆς ἐφόδου τῆς ἐς τὴν Ἑλλάδα, εἶργον τοὺς βαρβάρους. Ἀνευρόντες δὲ οἱ Κελτοὶ τὴν ἀτραπὸν, ἣν καὶ Μήδοις ποτὲ Ἐφιάλτης ἡγήσατο ὁ Τραχίνιος, καὶ βιασάμενοι Φωκέων τοὺς τεταγμένους ἐπ' αὐτῇ, λανθάνουσι τοὺς Ἑλληνας ὑπερβαλόντες τὴν Οἶτην. Ἐνθα δὴ πλείστου παρέσχοντο αὐτοὺς Ἀθηναῖοι τοῖς Ἑλλησιν ἀξίους, ἀμφοτέρωθεν ὡς ἐκυκλώθησαν ἀμυνόμενοι τοὺς βαρβάρους. Οἱ δὲ σφισιν ἐπὶ τῶν νεῶν, μάλιστα ἐταλαιπώρουν, ἅτε τοῦ κόλπου τοῦ (b) Λαμιακοῦ τέλματος πρὸς ταῖς Θερμοπύλαις ὄντος· αἴτιον δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ ὕδωρ ταύτῃ τὸ θερμὸν ἐκρέον ἐς τὴν θάλασσαν. Μείζονα οὖν οὗτοι εἶχον πόνον. (c) Ἀλλὰ λαβόντες γὰρ ἐπὶ τὰ καταστρώματα τοὺς Ἑλληνας, ναυσὶν ὑπὸ τε ὀπλῶν βαρεῖαις καὶ ἀνδρῶν, ἐδιέζοντο κατὰ τοῦ πηλοῦ πλεῖν. Οὗτοι μὲν δὴ τοὺς Ἑλληνας τρόπον τὸν εἰρημένον ἔσωζον.

Οἱ δὲ Γαλάται κυλῶν τε ἐντὸς ἦσαν, καὶ τὰ πολιίσματα ελεῖν ἐν οὐδενὶ τὰ λοιπὰ ποιησάμενοι, Δελφοὺς καὶ τὰ χρήματα τοῦ θεοῦ διαρπάσαι μάλιστα εἶχον σπουδὴν. Καὶ σφίσιν αὐτοὶ τε Δελφοὶ, καὶ Φωκέων ἀντετάχθησαν οἱ τὰς πόλεις περὶ τὸν Παρνασσὸν οἰκοῦντες. Ἀφίκετο δὲ καὶ δύναμις Αἰτωλῶν· τὸ γὰρ Αἰτωλικὸν προεῖχεν ἀκμῇ νεότητος τὸν χρόνον τοῦτον. Ὡς δὲ ἐς χεῖρας συνήεσαν, ἐνταῦθα κεραυνοὶ τε ἐφέροντο ἐς τοὺς Γαλάτας, καὶ ἀπορράγεισαι πέτραι τοῦ Παρνασσοῦ, δαίματά τε ἄνδρες ἐφίσταντο ὀπλίται τοῖς βαρβάροις· τού-

Hi contractis copiis, ad Ionium mare conversi, Illyriorum gentem, et quidquid gentium ad Macedonicum usque nomen patet, quin et ipsos Macedonas oppressere, atque in Thessaliam incursionem fecere. Cum autem proximè ad Thermopylas accessissent, Græcorum plerique ad barbarorum adventum quieti remansere; quippe qui ab Alexandro et prius ab Philippo magnis cladibus affecti, postremò ab Antipatro et Cassandro penè deleti, nulli sibi crimini datum iri ducerent, si propter imbecillitatem auxilium quique suum desiderari sinerent.

At verò Athenienses, tametsi et Macedonici belli diuturnitate debilitati, et adversis aliquot præliis propè fracti erant, collectis tamen adventitiis aliorum Græcorum copiis, istoque Calippo electo expeditionis duce, ad Thermopylas contendere. Occupata autem ea in Græciam aditus parte, quæ angustissima erat, barbaros arcebant. At Galli tramitem eum nacti, per quem Medos olim Ephialtes Trachinius duxerat, Phocensiumque inde præsidio deturbato, in Oëta superanda Græcos fefellerunt. Ibi Athenienses barbarorum multitudine circumventi, fortiter pugnando, Græco se nomine dignos, ut qui maximè, præbuerunt. At qui ex ipsis in navibus erant, graviter laborarunt: nam cum Lamiacus sinus ad ipsas Thermopylas maximè cœnosus sit, propter aquas, ut opinor, calidas, quæ ea in parte in mare influunt, immensos labores pertulerunt. Græcis enim in foros receptis, cum naves essent viris et armis graves, adversus lutum navigare coacti sunt. Ad hunc igitur modum ab Atheniensibus Græci servati sunt.

Gallis autem, Thermopylis superatis, nihil sua magnopere existimantes interesse, reliqua oppida capere, in Delphos et Apollinis donaria cupiditatis suæ omnem conatum converterunt. Et illis quidem ipsi Delphi, et Phocenses qui urbes circa Parnassum incolunt, occurrerunt. Aderant et Ætolorum copię, quæ gens tunc temporis juventutis robore præstabat. Ut verò ad manus ventum est, fulmina et avulsa de Parnasso saxa in Gallos ferebantur; contra eos steterunt viri armati

An. U. C.
473.

Pag. 7.

An. U. C.
474.

(a) Legendum videtur, καταλαβόντες δὲ ἡ στενωτάτου. Syiburgius.

(b) Amasæus in Phocicis legit Μαλιακοῦ pro Λαμια-

κοῦ, secutus Stephanum, Livium et Plinium. Idem.

(c) Malim, ἀπαραβάντες γὰρ. Kunius.

- terribili specie; quorum duos, Hyperboreis venisse, tertium Pyrrhum fuisse aiunt Achillis filium. Delphi ob hoc auxilium ipsis præstitum Pyrrho parentant, cum antea ejus sepulcrum, utpote hostis, nullis honoribus dignum putassent. Gallorum magna pars in Asiam classe transvecti, ad illud usque tempus maritimam ejus partem populati sunt, quo Pergameni, qui eam, quæ olim Teuthrania appellata est, regionem tenent, eos à mari abegerunt. Galli ultra Sangarium amnem condescenderunt, Ancyra Phrygum urbe occupata, quam Midas Gordii filius condiderat. Anchora autem, quam invenerat Midas, ad meam usque ætatem permansit in Jovis æde; fons etiam ille visebatur quem Midæ nominant: in quem vinum infudisse dicitur, ut Silenum captaret. Neque verò Ancyram solum, sed et Pessinuntem ad montem Agdistim sitam, ubi Atyn sepultum tradunt, ceperunt. Sunt adhuc apud Pergamenos Gallorum spolia, et pictura quæ exhibet ea quæ in Gallos gessere.
- Pag. 8.
- Pag. 12.
- Pag. 13.
- Pag. 16.
- Α των τοὺς μὲν ἐξ Ὑπερβορέων λέγουσιν ἐλθεῖν Ὑπέροχον καὶ Ἀμάδοκον, τὸν δὲ τρίτον Πύρρον εἶναι τὸν Ἀχιλλέως. Ἐναγίζουσι δὲ ἀπὸ ταύτης Δελφοὶ τῆς συμμαχίας Πύρρῳ, πρότερον ἔχοντες ἅτε ἀνδρὸς πολεμίου καὶ τὸ μνημα ἐν ἀτιμίᾳ. Γαλατῶν δὲ οἱ πολλοὶ ναυσὶν ἐς τὴν Ἀσίαν διαβάντες, τὰ παραθαλάσσια αὐτῆς ἐλεηλάτου· χρόνῳ δὲ ὕστερον οἱ Πέργαμον ἔχοντες, παλαιοὶ δὲ Τευθρανίαν καλουμένην, ἐς (α) ταύτην Γαλάτας ἐλαύνουσιν ἀπὸ θαλάσσης. Οὗτοι μὲν δὴ τὴν ἐκτὸς Σαγγαρίου χώραν ἔσχον, Ἀγκυραν πόλιν ἐδόντες Φρυγῶν, ἣν Μίδας ὁ Γορδίου πρότερον ᾤκισεν. Ἀγκυρα δὲ ἦν ὁ Μίδας ἀνεῦρεν, ἣν ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἐν ἱερῷ Διὸς, καὶ κρήνην Μίδου καλουμένην ταύτην οἶνω κεράσαι Μίδαν φασὶν ἐπὶ τὴν θήραν τοῦ Σειληνοῦ. Ταύτην τε δὴ τὴν Ἀγκυραν εἶλον καὶ Πεσινούντα ὑπὸ τὸ ὄρος τὴν Ἀγδίστιν, ἔθθα καὶ τὸν Ἄτυν τεθάφθαι λέγουσιν. Περγαμηνοὶς δὲ ἐστὶ μὲν σκύλα ἀπὸ Γαλατῶν, ἔστι δὲ γραφὴ τὸ ἔργον πρὸς Γαλάτας ἔχουσα.
- Ἦνικα παρεσκευάζετο ἐπιόντα ἀμύνεσθαι Μάγαν, ξένους ἐπηγάγετο καὶ ἄλλους, καὶ Γαλάτας ἐς τετρακισχιλίους· τούτους λαβὼν ἐπιβουλεύοντας κατασχεῖν Αἴγυπτον, ἀνήγαγε σφᾶς ἐς νῆσον ἐρήμην διὰ τοῦ ποταμοῦ· καὶ οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπώλοντο ὑπὸ τε ἀλλήλων, καὶ τοῦ λιμοῦ.
- Μέγιστον δὲ ἐστὶν οἱ τῶν ἔργων· Γαλάτας γὰρ ἐς τὴν γῆν ἣν ἔτι καὶ νῦν ἔχουσιν ἀναφυγεῖν ἠνάγκασεν ἀπὸ θαλάσσης.
- Θρακῶν δὲ τῶν πάντων οὐδένες πλείους εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅτι μὴ Κελτοὶ, πρὸς ἄλλο ἔθνος ἐν ἀντεξετάζοντα· καὶ διὰ τοῦτο οὐδεὶς πω πρότερον Θράκας Ῥωμαίων κατεστρέψατο ἀθρόους. Ῥωμαίοις δὲ Θράκη τε πᾶσα ἐστὶν ὑποχείριος· καὶ

(a) Ἐς ταύτην. Lectio hæc suspecta est Loescheri. Infra pleniùs de iisdem Gallis dicit, ἐς τὴν γῆν ἣν ἔτι καὶ νῦν ἔχουσιν. Unde Amasæus hîc vertit: *in finitimam partem, quæ nunc Gallo-Græcia dicitur, compulerunt. Sylburgius.* Kunius vult ἐς ταύτην poni Atticè pro ἐν ταύτῃ. In illa scilicet Teuthrania vel Pergamene Attalus collatis signis primus cum Galatis pugnare ausus est, eosque feliciter à maritimis locis in mediterranea Phrygiæ compulit. Vide Livium l. 38. c. 16.

(b) Rem aliter narrat vetus Scholiastes Callimachi in versum 173. Hymni in Delum, cujus hæc sunt verba: Βρέντες ὁ τῶν Γάλλων βασιλεὺς συναγαγὼν τοὺς Κελτοὺς, ἦλθεν ἐπὶ Πυθίᾳ βουλέμενος τοῦ θεοῦ τὰ χρήματα διαρπάσαι. Πλησίον δὲ γεινέμενοι, ὁ Ἀπόλλων χαλὰζή χρησάμενος, ἀπώλεσε τοὺς πλείους αὐτῶν. Ολίγων οὖν περιλιπεθέντων, Ἀντίγονος τις φίλος τοῦ Φιλαδέλφου Πτολεμαίου προ-

ξενεῖ αὐτοὺς αὐτοῦ, ὥστε ἐπὶ μισθῷ στρατεύεσθαι· καὶ γὰρ ἔχρηξεν ὁ Πτολεμαῖος τούτων στρατεύματος. Οἱ δὲ ὁμοίως ἔβην λήψαντες καὶ τοῦ Πτολεμαίου διαρπάσαι τὰ χρήματα. Γενεὶ οὖν συλλαμβάνει αὐτοὺς, καὶ ἀπάγει πρὸς τὸ στόμιον τοῦ Νείλου τὸ λεγόμενον Σεβεντυκίον, καὶ κατέκλυσε αὐτοὺς ἐκεῖσε. *Brennus Gallorum Rex, collecta Celtarum multitudine, venit ad Apollinem Pythium, volens Dei thesaurus diripere. Cum autem appropinquassent, Apollo, immissa grandine, plerosque eorum occidit. Paucos qui superfuerant, Antigonus quidam Ptolemæi Philadelphî amicus mercede conduxit, ut sub Ptolemæo stipendiâ facerent: his enim copiis opus habebat Ptolemæus. Illi autem similiter voluerunt et Ptolemæi thesaurus diripere. Quo cognito, Ptolemæus illos comprehendit, et ad Nili ostium, quod Sebenyticon dicitur, abductos eò demersit.*

Κελτῶν

Κελτῶν ὅσον μὲν ἀχρεῖον νομίζουσι διὰ τε ὑπερ-
βάλλον ψύχος καὶ γῆς φαυλότητα, ἐκουσίως
παρῶπται σφισι· τὰ δὲ ἀξιοκτῆτα ἔχουσι καὶ
τούτων.

Κρατήσας δὲ τήν τε ἰδίαν παρασκευὴν Ἀντι-
γόνου, καὶ τὸ παρ' αὐτῷ Γαλατῶν ξενικόν, ἐδίωξεν
ἐς τὰς ἐπὶ θαλάσση πόλεις· αὐτὸς δὲ Μακεδονίας τε
τῆς ἄνω καὶ Θεσσαλῶν ἐπεκράτησε. Δηλοῖ δὲ μᾶ-
λιστα τὸ μέγεθος τῆς μάχης, καὶ τὴν Πύρρου νίκην,
ὡς παρὰ πολὺ γένοιτο, τὰ ἀνατεθέντα ὅπλα τῶν (a)
Κελτικῶν ἐς τε τὸ τῆς Ἀθῆνας ἱερὸν τῆς Ἰωνίας B
Φερῶν μεταξὺ καὶ Λαρίσσης, καὶ τὸ ἐπίγραμμα τὸ
ἐπ' αὐτοῖς·

Τοὺς (b) θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰωνίδι δῶρον
ἔδωκεν

Πύρρος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γα-
λατῶν.

Πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατὸν· οὐ μέγα
θαῦμα·

Αἰχμηταὶ καὶ νῦν καὶ πάρος Λιακίδαί. C
Γαλάταις πρῶτος ὧν ἴσμεν βασιλέων ἀν-
τιτάσσασθαι τολμήσας ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν βαρβάρων.

Πρὸς δὲ τῷ τείχει τῷ νοτίῳ. . . . τὸ Μα-
ραθῶνι πρὸς Μήδους ἔργον, καὶ Γαλατῶν τήν ἐν
Μυσίᾳ φθορὰν ἀνέθηκεν Ἀτταλὸς, ὅσον γε δύο
πηχῶν ἕκαστον.

Ὡκεανῷ γὰρ οὐ ποταμῷ, θαλάττῃ δὲ ἐσχάτῃ
τῆς ὑπὸ ἀνθρώπων πλεομένης, προσοικοῦσιν Ἰβη-
ρες καὶ Κελτοί, καὶ νῆσον Ὡκεανὸς ἔχει τὴν Βρε-
τανῶν.

Ἐγὼ δὲ ὅποσοι μὲν οἰκοῦσιν ἐσχατοὶ Κελτῶν
ἔχοντες ὁμορον τῇ διὰ κρυμὸν ἐρήμῳ, οὗς καὶ (c)
Καρεῖς ὀνομάζουσι, τούτων μὲν οὐκ ἐθαύμασα τὸ
μήκος, οἱ νεκρῶν οὐδὲν τι διαφόρους (d) ἔχουσιν
Αἰγυπτίων.

partes, quas inutiles judicant ob fri-
goris violentiam et soli sterilitatem,
consultò missas fecerunt; eas verò
partes possident, quæ dignæ sunt quæ
possideantur.

Pyrhus proprias Antigoni copias et
Gallorum mercenarias vicit, -atque ad
maritimas usque urbes persequutus est;
ipse Macedoniam superiorem et Thes-
salam in ditionem suam redegit. Præ-
lii certè magnitudinem, et Pyrrhi vic-
toriam, quanta fuerit, declarant Gal-
lorum scuta in Itoniæ Minervæ tem-
plo, quod inter Pheras et Larissam est,
cum epigrammate hujusmodi :

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta
Molossus,
Suspendens aris dona, Minerva,
tuis.

Nec mirum Antigoni turmas citò terga
dedit :

Pugnaces et nunc et priùs Æacidæ.

[Ptolemæus rex Macedoniæ] pri-
mus ex omnibus, quos novimus, re-
gibus cum Gallis congredi ausus, ab
illis interfectus est.

In eo [arcis Atheniensium] muro,
qui ad austrum conversus est..... ad
Marathonem in Medos facinus, et
Gallorum in Mysia cladem Attalus de-
dicavit; singula ferè duorum cubitorum
spatio.

Ad Oceanum non flumen, sed ex-
tremum mare quod ab hominibus na-
vigari possit, accolunt Hispani et Galli;
et in eo Britannia insula est.

Celtarum, qui extremi habitant, qui-
que finitimi sunt desertis præ nimio fri-
gore regionibus, quos et Carenses no-
minant, non sum admiratus magnitu-
dinem, quæ nihil distat à cadaveribus
Ægyptiis.

EX LIBRO IV. SIVE EX MESSENICIS.

Γαλάται δὲ μεθ' Ἑλλήνων οὐκ ἐμαχέσαντο, E
Κλεωνύμου καὶ Λακεδαιμονίων σπείσασθαι σπονδὰς
σφισιν οὐ θελησάντων.

(a) Quidam malunt τῶν Κελτῶν, vel τοῦ Κελτικῶν : sed
τῶν Κελτικῶν positum est distributivè.

(b) Idem Epigramma jam retulimus ex Plutarcho,
suprà pag. 393.

(c) Καρεῖς fortè intelligit, quos Ptolemæus l. 2.

Geogr. collocat in Britannia. Britannos autem cum
Celtis sæpe legimus confusos ab antiquis. Vide Strab.
l. 2. ubi id probat Hipparchi exemplo. Kunius. Ama-
sæus legit Κεβαρίς, Sylburgius Βαρίς.

(d) Legendum διαφόροι.

EX LIBRO VII. SIVE EX ACHAICIS.

Pag. 408.
An. U. C.
474.

THEMOPYLAS superantibus Gallis A universi pariter Peloponnesii occurrendum non putarunt. Nam cum nullam omnino classem haberent barbari, satis adversus eos magnum se praesidium habituros sperarunt, si modò Corinthiacum Isthmum, quantum inter utrumque mare à Lechæo promontorio ad Cenchreas interest, permunissent. Fuit hæc tunc communis omnium Peloponnesiorum sententia. Postea verò quàm Galli navigiis undique contractis in Asiam transierunt, eò reductæ erant B res Græcorum, ut nulla sibi civitas posset aliarum imperium vindicare.

Pag. 430.

Consentaneum his est quod Galatæ faciunt qui Pesinuntem tenent; sue enim abstinēt. Sed alius longè sermo de Atte est apud ipsos: Jovem fabulantur per somnum in terram semen profudisse; terram absoluto feturæ tempore, genium edidisse qui duplex haberet inguen, alterum maris, alterum feminæ. Hunc Agdistin nominant. Dii Agdistin metuētes, ei partes viriles C exsecuerunt: ex quibus enata est amygdalus, cujus cum maturos fructus carpisset Sangarii amnis filia, in sinumque abdidisset, illi quidem evanuerunt, puella verò gravis facta est. Cum ea peperisset, puerum expositum educavit capella. Is ubi adolevit, eximia fuit supra humanam pulcritudine, ejusque amore captus est Agdistis. Cum ad virilem ætatem pervenisset Attes, sui eum propinqui Pesinuntem miserunt, D ut regis filiam uxorem duceret. Cum nuptiale carmen jam caneretur, supervenit Agdistis, sibique Attes pudenda præcidit furibundus. Hoc item socer ipsius fecit. Agdistin facti pœnituit, atque à Jove impetravit, ne qua corporis Attæ pars putresceret aut tabesceret. Hæc de Atte memoriæ prodita,

Ἡ δὲ ἐς Θερμοπύλας ἐπὶ τὴν Γαλατῶν στρατείαν ἔξοδος, καὶ τοῖς πᾶσιν ὁμοίως παρώφθη Πελοποννησίοις. Ἄτε γὰρ πλοῖα οὐκ ἐχόντων τῶν βαρβάρων, δεινὸν ἔσεσθαι σφίσιν ὑπ' αὐτῶν οὐδὲν ἤλπιζον, εἰ τὸν Κορινθίων Ἰσθμὸν ἐκ θαλάσσης τῆς κατὰ Λέχαιον ἀποτευχίσειαν ἐς τὴν ἐτέραν τὴν ἐπὶ Κεγχρεαῖς θάλασσαν. Τοῦτο μὲν δὴ Πελοποννησίων ἦν τότε ἀπάντων βούλευμα. Ἐπεὶ δὲ Γαλάται ναυσὶν ὄντινα δὴ τρόπον διαβέβηκασιν ἐς τὴν Ἀσίαν, ἐνταῦθα εἶχεν οὕτω τὰ Ἑλλήνων· προεστήκεισαν κατ' ἰσχύον οὐδένες ἐτι τοῦ Ἑλληνικοῦ.

Καὶ τι ἐπόμενον τούτοις Γαλατῶν δρῶσιν οἱ Πεσινούντα ἔχοντες, ὧν οὐχ ἀπτόμενοι. Νομίζουσι γὰρ μὴν οὐχ οὕτω τὰ ἐς τὸν Ἄττην, ἀλλὰ ἐπιχωρίως ἐστὶν ἄλλος σφίσιν ἐς αὐτὸν λόγος· Δία ὑπνωμένον ἀφιέναι σπέρμα ἐς γῆν, τὴν δὲ ἀνὰ χρόνον ἀνεῖναι δαίμονα διπλᾶ ἔχοντα αἰδοῖα, τὰ μὲν ἀνδρὸς, τὰ δὲ αὐτῷ γυναικός· ὄνομα δὲ Ἀγδίστιν αὐτῷ τίθενται. Θεοὶ δὲ Ἀγδίστιν δέισαντες, τὰ αἰδοῖα οἱ τὰ ἀνδρὸς ἀποκόπτουσιν. Ὡς δὲ ἀπ' αὐτῶν ἀναφῦσα ἀμυγδαλὴ εἶχεν ὥραϊον τὸν καρπὸν, θυγατέρα τοῦ Σαγγαρίου ποταμοῦ λαβεῖν φασὶ τοὺς καρπούς· ἐσθιμένης δὲ ἐς τὸν κόλπον, καρπὸς μὲν ἐκεῖνος ἦν ἀφανὴς αὐτίκα, αὐτὴ δὲ ἐκύει. Τεκούσης δὲ, τράγος περιείπε τὸν παῖδα ἐκκείμενον· ὥς δὲ αὐξανόμενῳ κάλλους οἱ μετὴν πλέω ἢ κατὰ εἶδος ἀνθρώπου, ἐνταῦθα τοῦ παιδὸς ἔρωσ ἔσχεν Ἀγδίστιν. Αὐξηθέντα δὲ Ἄττην ἀποστέλλουσιν ἐς Πεσινούντα οἱ προσήκοντες συνόικησοντα τῇ βασιλείῳ θυγατρί. Ὑμῖναιος δὲ ἦδετο, καὶ Ἀγδίστις ἐφίσταται, καὶ τὰ αἰδοῖα ἀπέκοψε μανείς ὁ Ἄττης· ἀπέκοψε δὲ καὶ ὁ τὴν θυγατέρα αὐτῷ διδούς. Ἀγδίστιν δὲ μετάνοια ἔσχεν οἷα Ἄττην ἐδράσει· καὶ οἱ παρὰ Διὸς εὔρετο, μήτε σῆπασθαι τι Ἄττη τοῦ σώματος, μήτε τήκεσθαι. Τάδε μὲν ἐς Ἄττην τὰ γνωριμώτατα.

EX LIBRO VIII. SIVE EX ARCADICIS.

Pag. 472.

NIHIL certius quàm ab Apolline E et diis deletum apud Delphos Gallorum exercitum.

Pag. 534.

Gestabant Achæi hastas breves et scuta oblonga, ut sunt Gallici clypei.

Ἐκδηλότατα δὲ ὁ Γαλατῶν στρατὸς ἀπώλετο ἐν Δελφοῖς ὑπὸ τοῦ θεοῦ καὶ ἐναργῶς ὑπὸ δαιμόνων.

Φοροῦντες γὰρ μικρὰ δοράτια καὶ ἐπιμηκέστερα ὅπλα κατὰ τοὺς Κελτικούς θυρεούς.

EX LIBRO IX. SIVE EX BÆOTICIS.

*Ἔστι γε Ἄλκη καλούμενον θηρίον, εἶδος μὲν A Ἐστὶ fera quam Alcem vocant, me- Pag. 572.
ἐλάφου καὶ καμήλου μεταξύ, γίνεται δὲ ἐν τῇ Κελ- dia inter cervum et camelum specie :
τῶν γῆ. gignitur in Gallorum (a) regione.

EX LIBRO X. SIVE EX PHOCICIS.

Τῶν δὲ ἀγαλμάτων τὸ ἐν τῷ προνάῳ, Μασ- E signis illud quod est in vestibulo Pag. 623.
σαλιωτῶν ἀνάθημά ἐστι, μεγέθει τοῦ ἔνδον ἀγάλ- templi [Minervæ Pronœæ Delphis]
ματος μείζον. Οἱ δὲ Μασσαλιῶται Φωκαίων quodque majus est eo quod intus est,
εἰσὶν ἄποικοι, τῶν ἐν Ἰωνίᾳ μοῖρα καὶ αὐτὴ τῶν πο- Massiliensium donum fuit. Massilienses
τε Ἄρπαγον τὸν Μῆδον φυγόντων ἐκ Φωκαίας. Γε- sunt Phocæensium (quæ Ionîæ gens
νόμνοι δὲ ναυσὶν ἐπικρατέστεροι Καρχηδονίων, B fuit) colonia, eorum nempe hominum
τὴν τε γῆν ἣν ἔχουσιν ἐκτήσαντο, καὶ ἐπὶ μέ- pars, qui ex Phocæa Harpagum Me-
γα ἀφίκοντο εὐδαιμονίας. Τῶν μὲν δὲ Μασσαλιωτῶν dum fugère. Hi autem cùm navali pu-
χαλκοῦν τὸ ἀνάθημά ἐστι. gna Carthaginienses vicissent, occu-
pata ea quam nunc incolunt regione,
ad magnam pervenere felicitatem. Mas-
siliensium porrò æneum est donum.

Δύο τε Ἀπόλλωνος ἀγάλματά ἐστιν Αἰτω- Duo sunt [in templo Delphico] Pag. 636.
λῶν, ἥνικα σφίσιν ἐξεργάσθη τὰ ἐς Γαλάτας. Apollinis signa, ab Ætolis dedicata,
(b) Στρατεῖαν δὲ τὴν Κελτῶν ὡς ἐκ τῆς Εὐρώπης δια- quando Gallos in pugna superarunt.
θήσοιτο ἐς τὴν Ἀσίαν ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν πόλεων, Φα- Gallorum quidem exercitum ex Eu-
εννὶς προεδήλωσεν ἐν τοῖς χρησμοῖς γενεὰ πρό- C ropera in Asiam ad urbium perniciem
τερον, ἣ ἐπράχθη τὸ ἔργον. transmissurum, prædixit in oraculis suis
Phaënnis ætate una antequàm res gere-
retur.

Δὴ τότε ἄμειψάμενος στεινὸν πόρον Ἑλλη- Noxia tunc Gallorum acies canet,
σπόντου, Hellesponti

(c) Αὐλήσει Γαλατῶν ὁλοὸς στρατὸς, οἱ Fluctibus angustis trajectis; hique
ρ' ἀθεμίστωσ scelestè

Ἀσιδα πορθήσουσι· θεὸς δ' ἔτι κύντερα Vastabunt Asiam : sed dī graviora
θήσει minantur

Πάγχυ μάλ', οἱ ναίουσι παρ' ἠϊόνεσσι θα- Illis qui sedes pelagi prope littora po-
λάσσης. nunt.

Εἰς ὀλίγον τάχα γάρ σφιν ἄσσητήρα Κρο- D His etenim auxilio confestim Jupiter
νίαν ipse

Ὀρμήσει, Ταύροιο διοτρεφέος φίλον Illustris mittet prognatum è sanguine
υἱὸν, Tauri,

*Ὅς πᾶσιν Γαλάτῃσιν ὀλέθριον ἡμαρ ἐφή- Omnes qui tristi prosternet funere Gal-
σει. los.

Παῖδα δὲ εἶπε Ταύρου τὸν ἐν Περγάμῳ βασι- Tauri filium dixit Attalum Pergami
λεύσαντα Ἄτταλον· τὸν δὲ αὐτὸν τοῦτον καὶ Ταυρο- regem, quem ipsum Tauricornem etiam
κέρων προσεῖρηκε χρηστήριον· Apollo nominavit.

Εὐρύδαμον δὲ στρατηγὸν τε Αἰτωλῶν, καὶ στρα- E Eurydamo statuum, quòd eo duce Pag. 637.
τοῦ τοῦ Γαλατῶν ἐναντία ἡγησάμενον, ἀνέβησαν οἱ contra Gallorum exercitum pugnarunt,
Αἰτωλοί. Ætoli posuerunt.

Ὁ δὲ Ἀπόλλων ὁ ἐγγυτάτω τοῦ λέοντος, Qui leoni proximus est Apollo, Pag. 642.
Μασσαλιωτῶν ἐστὶν ἀπὸ τῆς πρὸς Καρχηδονίους Massiliensium decima est de Cartha-
ἀπαρχὴ ναυμαχίας. Πεποιήται δὲ ὑπὸ Αἰτωλῶν ginensibus navali prælio superatis. De-
dicarunt Ætoli tropæum, et armatæ

(a) Lib. etiam 5. Alce dicitur Gallica fera, τὸ αἰ-
Κελτικῇ θηρίον.

(b) Melius, στρατιαί.

(c) Aptius, ἀνχίσει, sese jactabit, jactabundus in-
sultabit oppressis. Sylburgius.

mulieris (Ætolia scilicet ea est) simul A τρόπαιόν τε καὶ γυναικὸς ἄγαλμα ὀπλισμένης ,
lacrum : atque hæc de pecunia Gallis ἢ Αἰτωλία δῆθεν. Ταῦτα ἀνέθεσαν ἐπιθέντες οἱ
imperata ob eorum in Callienses cru- Αἰτωλοὶ Γαλάταις δίκην ὀμότητος ἐς Καλ-
delitatem. λιάας.

Pag. 643.

Ætoli ea quæ à tergo et ad lævam
sunt dedicarunt, Gallorum scilicet scu-
ta, quæ eadem propè forma sunt, qua
Persarum gerrhæ. Gallorum in Græ-
ciam irruptionis nonnulla mentio fit
eo etiam loco, quo de Atheniensium
Curia agimus : clariùs autem in hoc ,
qui de rebus Delphicis conscriptus est ,
commentario rem totam explicandam
putavi, quòd Græci virtutis contra bar-
baros egregia documenta dederunt.
Expeditionem primam Galli extra suos
fines Cambaule duce susceperunt. Hi
ad Thraciam usque progressi, ulteriùs
proficisci non sunt ausi, quòd copias
suas paucas, nec tantas esse numero
animadverterent, quæ æquo cum Græ-
cis marte possent configere. Cùm ita-
que exteris nationibus iterum bellum
inferre decrevissent, iis incitantibus
quos priùs Cambaulem secutos lucri cu-
piditas, et gustatæ prædæ amor ac ra-
piendi licentia impellebat; ingens pe-
ditum manus, neque multò equitum
minor in unum convenerunt. Cùm
igitur duces tres in partes agmen distri-
buisent, cuique regio in quam irent
attributa. In Thracas et Triballorum
gentem copiæ ducendæ Cerethrio tra-
ditæ sunt : in Pæoniam contendenti-
bus Brennus et Acichorius præfuerunt :
in Macedonas verò et Illyrios agmen
duxit Bolgius, atque cum Ptolemæo
tunc Macedonum rege signa contulit.
Hic autem erat ille Ptolemæus, qui
Seleucum Antiochi filium, ad quem
supplex confugerat, dolo occidit, qui-
que cognominabatur Fulmen ob immo-
dicam audaciam. Ipse in eo prælio
Ptolemæus cecidit, nec minima Ma-
cedonum strages edita est. Sed cùm
neque tunc Galli ausi essent ad Græ-
cos armis lacessendos longiùs progredi,
ab hac secunda expeditione sic intra
fines suos rediere.

An. U. C.
473.
Pag. 644.

Ibi non desinebat Brennus modò
publicè universos conventus, modò
privatim Gallorum principes ad expe-
ditionem in Græciam sollicitare; cùm-
que Græcorum præsentem imbecillita-
tem, ærarii magnas divitias, templo-
rum majores, donaria, argentum et au-
rum signatum commemoraret, tandem
Gallos perpulit, ut ad invadendam

Αἰτωλοὶ δὲ τὰ τε ὅπισθε καὶ τὰ ἐν ἀριστερᾷ
Γαλατῶν δὴ ὅπλα [ἀνέθεσαν]· σχῆμα δὲ αὐ-
τῶν ἐστὶν ἐγγυτάτω τῶν Περσικῶν γέρρων. Γαλα-
τῶν δὲ τῆς ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπιστρατείας ἔχει μὲν
τινα μνήμην καὶ ἡ ἐς τὸ βουλευτήριον ἡμῖν τὸ
Ἰττικὸν συγγραφὴ. Προάγειν δὲ ἐς τὸ σαφέστε-
ρον τὰ ἐς αὐτοὺς ἠθέλησα ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐς
Δελφοὺς· ὅτι ἔργων τῶν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους τὰ
μάλιστα Ἑλλήσιν ἐνταῦθα ἦν. Ὑπερόριον μὲν οἱ
Κελτοὶ στρατείαν πρώτην ὑπὸ ἡγεμόνι ἐποιή-
σαντο Καμβαύλῃ. Προελθόντες δὲ ἄχρι τῆς Θρά-
κης, τὸ πρόσω τῆς πορείας οὐκ ἀπεθάρσυσαν,
καταγρόντες αὐτῶν ὅτι ὀλίγοι τε ἦσαν καὶ οὐκ
ἀξιόμαχοι κατ' ἀριθμὸν Ἑλλήσιν. Ἐπεὶ δὲ καὶ
δεύτερον ἐπιφέρειν ἐδόκει ὅπλα ἐπὶ τὴν ἄλλων,
ἐνήγον δὲ μάλιστα οἱ ὁμοῦ Καμβαύλῃ ἐκστρατεύ-
σαντες, ἅτε ἀπληστίων τε ἤδη γεγευμένοι, καὶ ἀρ-
παγῆς καὶ κερδῶν ἐς ἔρωτα ἦκοντες, πολὺς μὲν
δὴ πεζὸς, οὐκ ἐλάχιστοι δὲ ἡθροίσθησαν καὶ ἐς τὸ
ἱππικόν. Ἐς μοίρας οὖν τρεῖς ἔνεμον οἱ ἡγεμό-
νες τὸν στρατόν· καὶ ἄλλος ἐξ αὐτῶν ἐπὶ ἄλλην
ἐτέτακτο ἰέναι χώραν. Ἐπὶ μὲν οὖν Θράκας
καὶ τὸ ἔθνος τὸ Τριβαλλῶν ἔμελλε Κερέ-
θριος ἡγήσεσθαι· τοῖς δὲ εἰς Παιονίαν ἰοῦσι
Βρέννος ἦσαν καὶ Ἀκιχώριος ἄρχοντες· (α)
Βολγιός τε ἐπὶ Μακεδόνas τε καὶ Ἰλλυριοὺς ἤλα-
κε, καὶ ἐς ἀγῶνα πρὸς Πτολεμαῖον κατέστη,
τότε ἔχοντα τὴν Μακεδόνων Βασιλείαν. Πτολε-
μαῖος δὲ ἦν οὗτος ὃς Σέλευκον ἐδολοφόνησε τὸν
Ἀντιόχου· καταπεφευγώς ὁμως ἰκέτης ὡς αὐτὸν,
καὶ εἶχεν ἐπικλησιν Κεραυνὸς διὰ τὸ ἄγαν τολ-
μηρόν. Καὶ ὁ μὲν αὐτὸς τε ὁ Πτολεμαῖος ἀπέθα-
νεν ἐν τῇ μάχῃ, καὶ τῶν Μακεδόνων ἐγένετο οὐκ
ἐλάχιστη φθορά. Προελθεῖν δὲ ὡς ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα
οὐδὲ τότε ἐθάρρῃσαν οἱ Κελτοί, καὶ ὁ δεύτερος
οὗτω στόλος ἐπανῆλθεν ἐς τὴν οἰκίαν.

Ἐνθα δὴ ὁ Βρέννος πολὺς μὲν ἐν συλλόγοις
τοῖς κοινοῖς, πολὺς δὲ καθ' ἑκάστον ἦν τῶν ἐν τέ-
λει Γαλατῶν, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἐπαίρων στρατεύ-
εσθαι, ἀσθeneiάν τε Ἑλλήνων τὴν ἐν τῷ παρόντι
δηγούμενος, καὶ ὡς χρήματα πολλὰ μὲν ἐν τῷ
κοινῷ, πλείονα δὲ ἐν ἱεροῖς τὰ τε ἀναθήματα,
καὶ ἄργυρος καὶ χρυσός ἐστιν ἐπίσημος· ἀνέπεισέ

(a) Pro Bolgio Belgium legi apud Justinum lib. 24. sylburgius.

τε δὴ τοὺς Γαλάτας ἐλαύνειν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Καὶ αὐτῷ συνάρχοντας ἄλλους τε προσεῖλετο τῶν ἐν τέλει καὶ τὸν Ἀχιχώραιον. Ὁ δὲ ἀθροισθεὶς στρατός, πεζοὶ μὲν μυριάδες ἐγένοντο πεντεκαίδεκα προσόντων σφίσι δισχιλίων· οἱ δὲ ἵππεύοντες τετρακόσιοι καὶ δισμύριοι. Τοσοῦτοι μὲν ἦσαν τῶν ἱππέων τὸ αἰεὶ ἐνεργόν· ἀριθμὸς δὲ αὐτῶν ὁ ἀληθής, διακόσιοι τε καὶ χίλιοι καὶ ἑξ μυριάδες. Δύο γὰρ οἰκίεται περὶ ἕκαστον τῶν ἱππεύοντων ἦσαν, ἀγαθοὶ καὶ αὐτοὶ τὰ ἱππικά, καὶ ἵππους ὁμοίως ἔχοντες. Γαλατῶν δὲ τοῖς ἱππεύουσιν ἀγῶνος συνεστηκότος ὑπομένοντες τῆς τάξεως ὀπισθεν οἰκίεται, τοσαύτε σφίσιν ἐγένοντο χρήσιμοι. Τῷ γὰρ ἱππεὶ συμβᾶν ἢ τῷ ἵππῳ πεσεῖν, τῷ μὲν ἵππον παρεῖχεν ἀναβῆναι τῷ ἀνδρὶ· τελευτήσαντος δὲ τοῦ ἀνδρός, ὁ δούλος ἀντὶ τοῦ δεσπότου τὸν ἵππον ἀνέβαινεν· εἰ δὲ ἀμφοτέρους ἐπιλάβοι τὸ χρεῶν, ἐνταῦθα (a) ἔτοιμος ἦν ἱππεύς. Λαμβανόντων δὲ τραύματα, ὁ μὲν ὑπεξῆγε τῶν δούλων ἐς τὸ στρατόπεδον τὸν τραυματιᾶν, ὁ δὲ καθίστατο ἐς τὴν τάξιν ἀντὶ τοῦ ἀπελθόντος. Ταῦτα (ἐμοὶ δοκεῖν) ἐνομήσθη τοῖς Γαλάταις (b) μίμησιν τοῦ ἐν Πέρσαις ἀριθμοῦ τῶν μυρίων, οἱ ἐκαλοῦντο Ἀθάνατοι. Διαφορὰ δὲ ἦν ὅτι κατελέγοντο ἀντὶ τῶν ἀποθνησκόντων, ὑπὸ μὲν Περσῶν τῆς μάχης ὑστερον· Γαλάταις δὲ ὑπὸ αὐτὴν τοῦ ἔργου τὴν (c) δίκην ὁ ἀριθμὸς ἀπεπληροῦτο τῶν ἱππέων. Τοῦτο ὠνόμαζον τὸ σύνταγμα (d) Τριμαρκισίαν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ, καὶ ἱππῶν τὸ ὄνομα ἴστω τις μάκραν ὄντα ὑπὸ τῶν Κελτῶν. Παρασκευῇ μὲν τοσαύτῃ καὶ μετὰ (e) διανοίας τοσαύτης ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ὁ Βρέννος ἤλαυνε. Τοῖς δὲ γε Ἑλλησι κατεπεπτώκει μὲν ἐς ἅπαν τὰ φρονήματα, τὸ δὲ ἰσχυρὸν τοῦ δειματός προῆγεν ἐς ἀνάγκην τῇ Ἑλλάδι ἀμύνειν. Ἐώρων δὲ τὸν ἐν τῷ παρόντι ἀγῶνα οὐχ ὑπὲρ ἐλευθερίας γενησόμενον, καθὰ ἐπὶ τοῦ Μήδου ποτὲ, οὐδὲ (f) δοῦσιν ὕδωρ καὶ γῆν, τὰ ἀπὸ τούτου σφίσιν ἄδειαν φέροντα· ἀλλὰ τὰ τε ἐς Μακεδόνας καὶ Θρακᾶς καὶ Παίονας τὰ ἐπὶ τῆς προτέρας καταδρομῆς τῶν Γαλατῶν, ἔτι σφίσιν ἔκειτο ἐν μνήμῃ, καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι τὰ ἐς Θεσσαλοὺς παρανομήματα ἀπηγγέλλετο. Ὡς οὖν ἀπολωλέναι, (g) ἢ δ' οὖν ἐπικρα-

A Græciam copias mitterent. Collegas ex primoribus tum alios, tum verò Acichorium sibi cooptavit. Nomina dederunt peditum centum et quinquaginta duo millia, equites vices mille et quadringenti. Atque hæc quidem equitum manus tota ad pugnam idonea: nam verior numerus, mille et ducenti supra sexaginta millia. Singulos enim equites famuli sequebantur duo, in equis et ipsi, et rerum equestrium maxime gnari. Ii præliantibus dominis in extrema acie consistentes, ei erant usui, ut si fortè equus esset amissus, statim suum submitterent: si vir occisus fuisset, servus pro domino equum conscenderet: si utrumque mors abripiisset, præstò foret tertius qui pro demortuis locum teneret. Jam verò si dominus vulnera accepisset, alter è servis ex acie illum subducebat, alter verò saucii vicem obibat. Hæc, ut mihi videtur, à Gallis instituta sunt ad imitationem Persarum, qui milites decies mille habebant, quos Immortales vocabant. Hoc tantum interest, quòd à Persis post pugnam in occisorum locum illi sufficebantur; à Gallis verò in ipso prælii fervore equitum numerus supplebatur. Atque hanc quidem equestris pugnae institutionem Galli voce patria Trimarcisiam nominant; equum enim Marcam appellant. Hoc apparatu et hac fretus confidentia Brennus in Græciam exercitum duxit. Græci etsi prorsus animis conciderant; imminentis tamen periculi tantus fuit terror, ut Græciæ opem ferre necessarium esse ducerent. Videbant non jam de libertate, ut olim cum Medo, decertandum; neque, si aquam et terram dedissent, suæ propterea securitati consuli posse: verum recens adhuc erat earum memoria calamitatum, quibus priore excursionem Galli Macedonas, Thracas et Pæonas afflixerant: ex certis etiam nuntiis cognoverant, quam injuriosè Thessalos paulò antè tractassent. Fuit igitur cum privatim singulis hominibus, tum publicè civitatibus communis sententia, aut omnino

Pag. 643.

(a) Post vocabulum, ἐνταῦθα, excidit ὁ τρίτος: sic legit Interpres.

(b) Ante μίμησιν desideratur præpositio κατὰ, vel similis. Sylburgius.

(c) Pro δίκην convenientius legi videtur ἀκμή, ut infra p. 649. Idem.

(d) Camerarius non vana conjectura Trimarrisiam legit et Marram: hæc enim proprius accedunt ad voca-

bulum nostrum, quo equas vulgus appellare solet. Idem.

(e) Διάνοια cum Amasæo accipiendum pro confidentia, vel legendum τοιαύτη. Idem.

(f) Signum subjectionis et obsequii erat apud Persas, regi dare terram et aquam. Kunius.

(g) Rectius ἢ δ' οὖν, divisè, nisi malis ἢ δ' οὖν. Sylburgius.

An. U. C.
474.

Pag. 646.

pereundum, aut bello hostem super- A τεστέρους εἶναι, κατ' ἄνδρα τε ἰδίᾳ καὶ αἱ πόλεις
 randum..... διέκειντο ἐν κοινῷ.....

Contra barbaros qui ab Oceano ve-
 nerant, ad Thermopylas praesidium ex
 his Graeciae populis missum. Ex Boeo-
 tia peditum gravis armaturae decem mil-
 lia, equites quingenti: Boeotis prae-
 erant Cephissodotus, Thearidas, Dio-
 genes et Lysander. A Phocensibus
 missi equites quingenti, pedites ter
 mille: duces fuere Critobulus et An-
 tiochus. Locros, qui sunt ad Insulam
 Atalantam, Midias duxit: pedites erant B
 septingenti, nulli equites. A Mega-
 rensibus adfuere gravis armaturae pedi-
 tes quadringenti, equitatum Mega-
 reus duxit. Aetolorum agmen numero-
 sum fuit, et ad omne pugnae genus
 instructissimum: quae fuerint eorum
 equestres copiae, non est proditum.
 Gravis armaturae fuere peditum septem
 millia, levis verò nonaginta milites.
 Aetolis imperarunt Polyarchus et Poly-
 phron et Lacrates. Atheniensium
 imperator fuit Calippus Mæroclis fi- C
 lius; quod est à me superius etiam expo-
 situm. Copiae ipsorum, fuere trire-
 mes navigationi aptae omnes, equites
 quingenti, pedites mille. Hi ob vete-
 rem dignitatem imperium habuerunt.
 Misere reges conductitios milites: quin-
 genti ex Macedonia, ex Asia totidem
 venere. Missis ab Antigono auxiliis
 Aristodemus Macedo, iis verò, quae
 miserat Antiochus ex Asia, praefuit Te-
 lesarchus; is è Syria fuit, quae ad Oron-
 tem flumen est.

Pag. 647.

His ad Thermopylas congregatis,
 ubi cognitum est Gallorum exercitum
 intra Magnesiae et Phthiotidis terrae fines
 castra jam habere, mitti placuit expe-
 ditos mille equites ad Sperchium
 amnem, quò difficilem et periculosam
 barbaris trajectionem ostentato certa-
 mine redderent. Hi cum eò pervenis-
 sent, pontes solverunt, et ipsi ad flumi-
 nis ripam castra posuere. Erat Bren- E
 nus haudquaquam incallidus; quin,
 ut barbarus homo, satis acutus atque
 habilis ad eas res, quibus hostem falle-
 ret, excogitandas. Ea igitur quae con-
 secuta est nocte, relicto vetere pontium
 transitu, ad inferiorem amnis partem,
 ne Graeci transitum persentiserent, Gal-
 lorum decem millia, natandi peritissi-
 mum quemque, et corporis statura

τεστέρους εἶναι, κατ' ἄνδρα τε ἰδίᾳ καὶ αἱ πόλεις
 διέκειντο ἐν κοινῷ.....

Ἐπὶ δὲ τοὺς ἀπὸ Ὠκεανοῦ βαρβάρους, τοσοῦτε
 ἐς Θερμοπύλας ἀφίκοντο Ἕλληνες. Ὀπλῖται μύ-
 ριοι, καὶ ἵππος πεντακοσία παρὰ Βοιωτῶν·
 ἐβαιοτάρχουν δὲ Κηφισσοδότος, καὶ Θεαρίδας,
 καὶ Διογένης, καὶ Λύσανδρος. Ἐκ δὲ Φωκείων,
 ἱππεῖς πεντακόσιοι, καὶ ἐς τρισχιλίους ὁ ἀριθμὸς
 τῶν πεζῶν· στρατηγοὶ δὲ Φωκείων Κριτόβουλος τε
 ἦν καὶ Ἀντίοχος. Λοκροὺς δὲ τοὺς ἐπὶ Ἀταλάντῃ τῇ
 νήσῳ Μειδίας ἤγεν, ἀριθμὸς δὲ αὐτῶν ἑπτακό-
 σιοι, καὶ ἱππικὸν σφίσιν οὐ προσῆν. Παρὰ δὲ Με-
 γαρέων ἀφίκοντο ὀπλῖται τετρακόσιοι· τούτων ἤγε
 τὸ ἱππικὸν Μεγαρεὺς. Αἰτωλῶν δὲ πλείστη τε ἐγέ-
 νετο (α) στρατεία, καὶ ἐς πᾶσαν μάχης ἰδεάν·
 ἡ μὲν ἵππος οὐ λέγουσιν ὁπόση· ψιλοὶ δὲ ἐννεμή-
 κοντα, καὶ ἑπτακισχιλίων ἀριθμὸν ἦσαν οἱ ὀπλι-
 τεύοντες· Αἰτωλοὺς δὲ ἤγον Πολύαρχος καὶ Πο-
 λύφρων τε καὶ Λακράτης. Ἀθηναίων δὲ στρατη-
 γὸς μὲν Κάλιππος ἦν ὁ Μοιροκλέους, καθὰ ἐδή-
 λωσα καὶ ἐν τοῖς προτέροις τοῦ λόγου. Δύναμις δὲ
 τριήρεις τε πλώϊμοι πᾶσαι, πεντακόσιοι δὲ ἐς τὸ
 ἱππικὸν, χίλιοι δὲ ἐτάσσοντο ἐν τοῖς πεζοῖς. Καὶ
 ἡγεμονίαν οὗτοι κατ' ἀξίωμα εἶχον τὸ ἀρχαῖον.
 Βασιλέων δὲ ξενικά, πεντακόσιοι τε ἐκ Μακε-
 δονίας, καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας ἴσοι σφίσιν ἀφίκοντο ἀρι-
 θμὸν. Ἀρχόντες δὲ τῶν μὲν παρ' Ἀντιγόνου πεμφθέν-
 των, Ἀριστόδημος ἦν Μακεδῶν· τῶν δὲ παρὰ Ἀν-
 τίοχου τε καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας, Τελέσαρχος τῶν ἐπὶ
 Δ' Ὀρόντῃ Σύρων.

Τοῖς δὲ ἐς Θερμοπύλας ἀθροισθεῖσιν Ἕλλη-
 νων, ὡς ἐπύθοντο περὶ τε Μαγνησίαν καὶ γῆν τὴν
 Φθιώτιν ὄντα ἤδη τῶν Γαλατῶν τὸν στρατὸν, ἐδο-
 ξεν ἤδη ψιλοὺς τε ἐς χιλίους καὶ ἐς τὴν ἵππον ἀπο-
 λέξαντας, ἀποστεῖλαι σφᾶς ἐπὶ τὸν Σπερχεῖον,
 ἵνα μὴδὲ τὸν ποταμὸν διαβῆναι τοῖς βαρβάρους
 ἄνευ ἀγῶνός τε καὶ κινδύνων ἐγγένηται. Οἱ δὲ ἐλ-
 θόντες τὰς γεφύρας τε καταλύουσι, καὶ αὐτοὶ
 E παρὰ τὴν ὄχθην ἐστρατοπεδεύσαντο. Ἦν δὲ οὐδὲ ὁ
 Βρέννος οὔτε πάντα ἀσύνετος, οὔτε ἀπείρως εἶχεν
 ὡς ἂν τις βάρβαρος σοφίσματα ἐς πολέμιους
 ἐξευρεῖν. Εὐθύς οὖν τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ οὐ καθότι
 ἦν τὰ ἀρχαῖα τῷ ποταμῷ ζεύγματα, ἀλλὰ
 ἐς τὸ κάτω, ὡς μὴ τις τοῖς Ἕλλησι διαβαι-
 νόντων γένοιτο αἰσθήσις, καὶ ἡ μάλιστα ὁ Σπερ-
 χεῖος διεχέιτο ἐς πλεον τοῦ πεδίου, καὶ ἔλος τε
 ἐποικε καὶ λίμνην ἀντὶ βιαίου καὶ στενοῦ ρεύματος,

(a) Magis propriè στρατεία, et deinceps. Sylburgius.

κατὰ τοῦτο ὁ Βρέννος ὅσον μύριους τῶν Γαλατῶν ἀπέ-
 στείλειν, ὅποσοι τε νήκειν ἠπίσταντο ἐξ αὐτῶν, καὶ
 ὅστις τῷ μήκει τοῦ σώματος ἐτύγγανεν ὧν ὑπέρ
 τοὺς πολλοὺς· εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως οἱ Κέλτοι μακρῶ
 πάντας ὑπερηκότες μήκει τοὺς ἀνθρώπους. Οὗ-
 τοι μὲν οὖν διαβαίνουσιν ἐν τῇ νυκτὶ διανοχόμενοι
 ὧδε τὸ λιμνῶδες τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὰ ὄπλα, τοὺς
 ἐπιχωρίους θυρεοὺς, ἐποιεῖτο ἕκαστος ἀντὶ σχεδίας.
 Οἱ δὲ αὐτῶν μήκιστοι, διελθεῖν ἐμβαδὸν τὸ ὕδωρ
 ἐδυνήθησαν. Οἱ δὲ Ἕλληνες οἱ ἐπὶ τῷ Σπερχεῖῳ
 (πυνθάνονται γὰρ ὅτι κατὰ τὸ ἔλος διέβη μοῖρα τῶν Β-
 βαρβάρων) αὐτίκα ἐς τὸ στράτευμα ἀναχωροῦσι.

Βρέννος δὲ τοῖς περὶ τὸν Μαλιακὸν κόλπον οἰ-
 κοῦσι ζευγνύναι τὸν Σπερχεῖον ἐπέτασεν. Οἱ δὲ
 ἦνυν τὸ ἔργον σπουδῇ, τῷ τε ἐκείνου δέει, καὶ
 ἀπελθεῖν ἐκ τῆς χώρας σφίσιν ἐπιθυμοῦντες τοὺς
 βαρβάρους, μηδὲ ἐπὶ πλέον κακουργεῖν μένοντας.
 Ὁ δὲ ὡς κατὰ τὰς γεφύρας διεβίβασε τὴν στρατείαν,
 ἐχώρει πρὸς τὴν Ἡράκλειαν καὶ διήρπασαν μὲν τὰ
 ἐκ τῆς χώρας οἱ Γαλάται, καὶ ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ
 τῶν ἀγρῶν ἐγκαταληφθέντας ἐφόνευσαν· τὴν πόλιν
 δὲ οὐχ εἴλον· ἔτει γὰρ πρότερον τούτων οἱ Αἰτωλοὶ
 συντελεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας ἠνάγκασαν ἐς τὸ Αἰ-
 τωλικόν. Τότε οὖν ἡμύνοντο ὡς περὶ πόλεως
 οὐδὲν τι Ἡρακλεώταις μᾶλλον, ἢ καὶ αὐτοῖς προσ-
 ηκούσης, ἣν δὲ καὶ τῷ Βρέννῳ τὰ μὲν Ἡρακλεωτῶν
 ἐλάσσοнос φροντίδος, ἀγώνισμα δὲ ἐποιεῖτο ἐξε-
 λάσαι τε ἐκ τῶν τειχῶν τοὺς ἀντικαθημένους, καὶ
 παρελθεῖν ἐς τὴν ἐντὸς Θερμοπυλῶν Ἑλλάδα.
 Προελθὼν οὖν ἀπὸ τῆς Ἡρακλείας (ἐπυνθά-
 νετο γὰρ παρὰ αὐτομάλων τοὺς συνειλεσμένους ἐς
 Πύλας ἀπὸ ἐκάστης πόλεως) ὑπερεφρόνει τε τοῦ
 Ἑλληνικοῦ, καὶ ἤρχεν ἐς τὴν ἐπιούσαν μάχης ἅμα
 ἀνίσχοντι τῷ ἡλίῳ, οὔτε Ἕλληνας ἔχων μάντιν,
 οὔτε ἱεροῖς ἐπιχωρίοις χρώμενος, εἰ δὴ ἔστι γε
 μαντεία Κελτική. Ἐνταῦθα οἱ Ἕλληνες ἐν σιγῇ
 τε ἐπῆσαν καὶ ἐν κόσμῳ· καὶ ὡς ἀφίκοντο ἐς χεῖ-
 ρας, ὧδὲ σφίσιν οἱ πεζοὶ τοσοῦτον ἀπὸ τῆς τά-
 ξεως ἐξέβηον, ὥστε τὴν φάλαγγα ἐπιταράσσειν
 τὴν οἰκείαν· καὶ οἱ ψιλοὶ μένοντες κατὰ χώραν, τὰ
 τε ἀκόντια ἐπεμπον, καὶ ὅσα ἀπὸ τόξων ἢ σφεν-
 δονῶν. Τὰ δὲ ἵππικὰ ἀμφοτέροις ἀχρεῖα ἐγένετο,
 ἅτε οὐ στενοῦ μόνον χωρίου τοῦ μετὰ τὰς Πύλας ὄντος,
 ἀλλὰ καὶ ὑπὸ αὐτοφουοῦς πέτρας λείου, καὶ διὰ τῶν
 ρευμάτων τὸ συνεχὲς τὰ πλεονα ὀλισθηροῦ.

Τοῖς δὲ Γαλάταις τὰ μὲν τῆς σκευῆς ἀσθενέ-
 στερα ἦν· θυρεοὺς γὰρ τοὺς ἐπιχωρίους εἶχον, καὶ

A (ut sunt Galli præ ceteris hominibus
 eximia corporum proceritate) eminens-
 tissimum misit. Hac in parte Sperchius
 per campos latè stagnat, nec rapidus
 et angustus est, sed in paludem se ac
 stagnum diffundit. Hac itaque tran-
 runt Galli, patriis scutis pro ratibus
 utentes; horum autem procerissimi vado
 transire potuerunt. At Græci qui ad
 Sperchium constiterant, re statim co-
 Bgnita, ad suum exercitum retrocesse-
 runt.

Brennus populis Maliaci sinûs acco-
 lis imperavit, ut ponte Sperchium
 jungerent: qui sanè summa celeritate
 opus perfecerunt, tum quòd illum vehe-
 menter metuebant, tum quòd barba-
 ros discedere è suis finibus quamprimum
 cupiebant; ne, si diutius mane-
 rent, detrimentis majoribus afficeren-
 tur. Galli fluvio per pontes transmisso,
 C ad Heracleam accedentes, agrum qui-
 dem depopulati sunt, et deprehensos
 in agris homines occidere; urbem
 verò non ceperunt: quòd anno proximo
 Ætoli Heracleotas, ut secum fœ-
 dus facerent, coëgerant. Tunc igitur
 urbi non tam ad Heracleotas quàm ad
 se pertinenti opem tulerunt. Porro Bren-
 nus minùs omnino de Heracleotis labo-
 rabat, sed eò totis viribus annite-
 batur, ut præsidio de muris dejecto,
 et Thermopylis superatis, in Græciam
 D interiorem penetraret. Heracleam igitur
 prætergressus, cùm de perfugis
 quibusdam cognovisset quæ copiæ ex
 singulis civitatibus ad Thermopylas
 convenissent, contempsit Græcorum
 apparatus, ac postero die sub ipsum
 solis ortum pugnam statuit commit-
 tere, nec ullo Græco usus vate, nec
 diis patriis consultis; si tamen apud
 Gallos divinatio est. Græci cum silen-
 tis atque ordinatim in pugnam pro-
 cesserunt: ubi verò ad manus ventum
 E est, pedites tam longè ab acie excur-
 rerunt, ut suam ipsi phalangem turba-
 verint; velites ordinem servaverunt,
 et hostem jaculis, sagittis et fundis la-
 cessiverunt. Equitatus in utroque exer-
 citu prorsus fuit inutilis, quòd locus
 ad Pylas non solùm sit angustus, sed
 etiam lævis et lubricus tum ob saxa
 quæ ibi sponte proveniunt, tum ob
 aquarum interfuentium crebritatem.

Erat Gallis armatura inferior; nam
 præter patria sua scuta nullo armorum

An. U. C.
474.

Pag. 648.

An. U. C.
474.

Pag. 649.

genere corpora munierant : et quod A
majus est, rei militaris scientia multò
erant hoste inferiores : furore tantum et
temerario animi impetu, ferarum ritu
in hostes ruebant. Neque verò aut bi-
pennibus divisos, aut gladiis concis-
sos, sua illa efferatæ mentis concitatio
adhuc paululum spirantes deficiebat :
neque sagittis et missilibus confixi,
quamdiu vitæ reliquiæ superessent, sæ-
vire desinebant : quin et ex suis vul-
neribus evulsa spicula in Græcos retor-
quebant : aut cominùs figebant. Inter
re Atheniensium classis vix, nec sine
periculo navigans per limum, qui per
ingens spatium mare illud obsidet, et
quam proximè ad barbaros appropin-
quans, eorum latera omni jaculorum
genere et sagittis feriebat. Laboranti-
bus autem vehementer Gallis, quippe
qui in illis angustiis duplo et quadru-
plo majora acciperent incommoda
quàm inferrent, duces receptui signum
dari jusserunt. Illi confusè et perturbatè
cùm sese in castra recipere conaren-
tur, multi à se invicem sunt concul-
cati, multi etiam in paludem collapsi,
limo sunt absorpti : quare non minore
retrocedentes clade affecti sunt, quàm
in ipso prælii discrimine. Athenien-
sium quidem præ cæteris Græcis eo
die virtus enituit : ipsis verò Athenien-
sibus antecelluit Cydias, qui perado-
lescens ac planè tiro, prima in eo bello
militiæ rudimenta posuerat. Cùm à D
Gallis occisus fuisset, ejus scutum pro-
pinqui Jovi Liberatori cum hac inscrip-
tione dicarunt :

*Cydiæ adhuc juvenis florem desiderat
iste,*

*Quem clypeum sacrum conspicis esse
Jovi.*

*Huic cubitum inseruit flammato corde
sinistrum,*

*Cùm premeret Mavors armipotens
Galatas.*

Mansit ea inscriptio usque dum Syllæ
milites et alia quæ erant Athenis,
et scuta quæ erant in porticu Jovis
Liberatoris sustulerunt.

Porro Græci post pugnam ad Ther-
mopylas commissam suorum cadavera
sepulturæ mandarunt, et barbaris spo-
lia detraxerunt. At Galli nullas per ca-
duceatorem, dum suos ad sepulturam
tollerent, inducias poposcerunt, ac
planè ostenderunt se nihil interesse

ἄλλο σφίσιν οὐκ ἦν ὄπλον σκέπη σώματος·
πλέον δὲ ἔτι ἐμπειρία τῇ ἐς τὰ πολεμικά ἀπέ-
δεον· οἱ δὲ ἐν ὀργῇ τε ἐπὶ τοὺς ἐναντίους καὶ (α)
θυμοῦ μετὰ οὐδενὸς λογισμοῦ καθάπερ τὰ θηρία
ἐχώρουν· καὶ οὔτε πελέεσι διαιρουμένους ἢ ὑπὸ
μαχαίρων ἀπόνοια τοὺς ἔτι ἐμπνέοντάς τι ἀπέ-
λιπεν, οὔτε ὅσοι βέλεσι καὶ ἀκοντίοις διεπείρου-
το, ὑψηροῦντο θυμοῦ, μέχρις οὗ παρέμεινεν
ἡ ψυχὴ· οἱ δὲ καὶ ἐκ τῶν τραυμάτων τὰ δόρα-
τα οἷς ἐβέβληντο, ἀνασπῶντες ἠφίεσάν τε ἐς
τοὺς Ἑλληνας, καὶ ἐχρῶντο ἐκ χειρὸς. Ἐν τούτῳ
δὲ οἱ ἐπὶ τῶν τριτῶν Ἀθηναῖοι μόνις μὲν καὶ οὐκ
ἄνευ κινδύνου, παραπλεύσαντες δὲ ὁμως διὰ τῆς
ἰλῦος, ἐπεὶ πλείστον ἐπέχει τῆς θαλάσσης, καὶ
τὰς ναῦς ὅτι ἐγγύτατα τῶν βαρβάρων σχόντες,
βέλεσι τε παντοίοις ἐς τὰ πλάγια καὶ τοξεύμα-
σιν ἐς αὐτοὺς ἐχρῶντο. Καμνόντων δὲ λόγου μει-
ζόνως τῶν Κελτῶν, καὶ ἅτε ἐν στενοχωρίᾳ μικρὰ
μὲν δρώντων, διπλάσια δὲ καὶ τετραπλάσια πα-
σχόντων, ἀναχωρεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐσήμαινόν
C σφίσιν ἡγεμόνες. Οἱ δὲ ἀτάκτως καὶ σὺν οὐδενὶ ἀνα-
στρέφοντες κόσμῳ, πολλοὶ μὲν συνεπατήθησαν ὑπὸ
ἀλλήλων, πολλοὶ δὲ ἐς τὸ τέλμα ἐμπεσόντες
ἠφανίσθησαν κατὰ τοῦ πηλοῦ· καὶ ἀπώλεια οὐκ ἔλασ-
σον ἀναχωροῦσιν αὐτοῖς, ἢ ἐν τῇ [f. τοῦ] ἀγῶ-
νος συνέβη τῇ ἀκμῇ. Τοὺς μὲν δὴ Ἑλληνας τὸ
Ἀττικὸν ὑπερεβάλλετο ἀρετῇ τὴν ἡμέραν ταύτην·
αὐτῶν δὲ Ἀθηναίων Κυδίας μάλιστα ἐγένετο ἀγα-
θὸς, νέος τε ἡλικίαν, καὶ τότε ἐς ἄγωνα ἐλθὼν
πολέμου πρῶτον. Ἀποθανόντος δὲ ὑπὸ τῶν Γα-
λατῶν, τὴν ἀσπίδα οἱ προσήκοντες ἀνέθεσαν τῷ
Ἑλευθερίῳ Διὶ, καὶ ἦν τὸ ἐπίγραμμα·

Ἡ μάλα δὴ ποθέουσα νέαν ἔτι Κυδίου ἦδην
Ἀσπίς ἀριζήλου φωτὸς, ἄγαλμα Διί,
Ἄς διὰ δὴ πρῶτας λαίων ποτε πῆχυν
ἔτεινεν,

Εὖτ' ἐπὶ τὸν Γαλάταν ἤκμασε θυῖρος
Ἄρης.

ΕΤούτο μὲν -δὴ ἐπεγέγραπτο πρὶν ἢ τοὺς ὁμοῦ
Σύλλα καὶ ἄλλα τῶν Ἀθηνῆσι, καὶ τὰς ἐν τῇ
στοᾷ τοῦ Ἑλευθερίου Διὸς καθελεῖν ἀσπίδας.

Τότε δὲ ἐν ταῖς Θερμοπύλαις, οἱ μὲν Ἕλληνες
μετὰ τὴν μάχην τοὺς τε αὐτῶν ἔθαπτον, καὶ ἐσκύ-
λευον τοὺς βαρβάρους. Οἱ Γαλάται δὲ οὔτε ὑπὲρ
ἀναιρέσεως τῶν νεκρῶν ἐπεκηρυκεύοντο, ἐποιοῦντό
τε ἐπίσης γῆς σφᾶς τυχεῖν ἢ θηρία τε αὐτῶν

(α) Legendum θυμῷ.

ἐμφορηθῆναι,

εμπορηθῆναι, καὶ ὅσον τεθνεῶσι πολέμιόν ἐστιν ἀρνίθων. Ὀλιγώρως δὲ αὐτοὺς ἐς τῶν ἀπογινομένων ἔχειν τὰς ταφάς, δύο (μοὶ δοκεῖν) τὰ ἀνα-
 πείθοντα ἦν· πολέμιους τε ἀνδρας ἐκπλήξα-
 σθαι, καὶ ὅτι ἐστὶ τεθνεῶτων (a) οὐδὲ ἔθους οἴ-
 κτος αὐτοῖς. Ἀπέθανον δὲ παρὰ τὴν μάχην τεσσα-
 ράκοντα μὲν τοῦ Ἑλληνικοῦ, τοὺς δὲ τῶν βαρβάρων
 οὐχ οἷόν τε ἦν ἀκριβῶς ἐξευρεῖν· πολὺ γὰρ καὶ
 τὸ ἀφανισθῆναι κατὰ τῆς ἰλῦος ἐγένετο ἐξ αὐτῶν.
 Ἐβδόμη δὲ ὕστερον μετὰ τὴν μάχην, λόχος τῶν Γα-
 λατῶν ἀνελθεῖν ἐς τὴν Οἶτην ἐπεχείρησε κατὰ
 Ἡράκλειαν· ἀτραπὸς δὲ στενὴ, (b) καὶ ταύτης
 μετὰ ταῦτα ἐρείπια ἀνῆκει τὰ Τραχίνοις· ἦν δὲ
 καὶ ἱερὸν Ἀθηναῶς τότε ὑπὲρ τῆς Τραχινίδος, καὶ
 ἀναθηματα ἐν αὐτῷ. Ἐς τε αὐτὴν Οἶτην ἀνα-
 βῆσθαι κατὰ τὴν ἀτραπὸν ἠλπίζον, καὶ ἅμα προσ-
 ἔσεσθαι σφισιν ἐν παρέρῳ τὰ ἐκ τοῦ ἱεροῦ. Τὴν δὲ
 φρουρὰν οἱ ἔχοντες ἡγουμένου Τελεσάρχου νικῶσι
 μὲν τοὺς βαρβάρους τῇ μάχῃ, αὐτὸς δὲ ἔπεσεν ὁ
 Τελεσάρχος, ἀνὴρ, εἴπερ τις καὶ ἄλλος, πρόθυμος
 ἐς τὰ Ἑλλήνων.

Οἱ μὲν δὴ ἡγεμόνες τῶν βαρβάρων οἱ ἄλλοι
 κατεπεπλήγησαν τὸ Ἑλληνικόν, καὶ ἠπόρουσαν ἅμα
 ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ἐς οὐδὲν σφισι πλέον προχω-
 ροῦντα ὁρῶντες τὰ ἐν χερσὶ τῷ δὲ Βρέννῳ λο-
 γισμὸς παρίστατο, ὥς εἰ ἀναγκάσει τοὺς Αἰτω-
 λούς οἵκαδε ἐς τὴν Αἰτωλίαν ἀναχωρῆσαι, ῥάων
 ἤδη γενήσοιτο ὁ πόλεμος αὐτῷ πρὸς τὸ Ἑλλη-
 νικόν. Ἀπολέξας οὖν τῆς (c) στρατείας μυριά-
 δας τοὺς πεζοὺς τέσσαρας, καὶ ὅσον ὀκτακοσίους
 ἵππας, Ὀρεστόριον τε αὐτοῖς καὶ Κόμβουτιν ἐφί-
 στησιν ἄρχοντας, οἱ ὀπίσω κατὰ τοῦ Σπερχιοῦ τὰς
 γεφύρας, καὶ αὖθις διὰ Θεσσαλίας ὁδεύσαντες,
 ἐμβάλλουσιν ἐς τὴν Αἰτωλίαν. Καὶ τὰ ἐς Καλ-
 λίας Κόμβουτις οἱ ἐργασάμενοι καὶ Ὀρεστόριος
 ἦσαν, ἀνοσιώτατά τε ὧν ἀκοῇ ἐπιστάμεθα, καὶ
 οὐδὲν τοῖς ἀνθρώπων τολμήμασιν ὅμοια. Γένος
 μὲν γε πᾶν ἐξεκοψαν τὸ ἄρσεν, καὶ ὁμοίως γέ-
 ροντάς τε καὶ τὰ νήπια ἐπὶ τῶν μητέρων τοῖς μα-
 στοῖς (d) ἐφονεύετο· τούτων δὲ καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ
 γάλακτος πιότερα ἀποκτείνοντες, ἐπινόν τε οἱ
 Γαλάται τοῦ αἵματος, καὶ ἠπτοντο τῶν σαρκῶν. Γυ-
 ναῖκες δὲ καὶ ὅσαι ἐν ὥρᾳ τῶν παρθένων, ὅσαι μὲν
 φρονήματός τι αὐτῶν εἶχον, ἑαυτάς ἐφθῆσαν, ὥς
 ἠλίσκετο ἡ πόλις, διεργασμένοι· τὰς δὲ ἔτι πε-
 ριούσας, ἐς ἰδέαν ὕβρεως πᾶσαν μετὰ ἀνάγκης

A putare, humo-ne tegerentur, an à feris
 et volucris, quæ cadaveribus sunt in-
 festæ, dilaniarentur. Duplex, opinor,
 causa est, quamobrem illis nulla cura
 sit eos qui in pugna ceciderint sepe-
 liendi: una, ut hostibus terrorem in-
 jiciant, altera, quòd justis mortuorum
 non tanguntur. Ex Græcis quidem qua-
 draginta desiderati sunt; quot verò ex
 barbaris cæsi sint, accuratè recenseri non
 potest, cum multos palus absumserit.
 Septimo à pugna die Gallorum mani-
 B pulus secundum Heracleam OEtam ad-
 scendere conatus est: verum perangu-
 sto hac in parte tramite post Trachinis
 rudera erat adscendum: et ultra Tra-
 chiniæ terræ fines erat Minervæ tem-
 plum, in quo donaria. Ac certè per
 hunc tramitem sperabant Galli se OEtæ
 jugum occupaturos, et simul sibi,
 dum aliud agerent, templi diripiendi
 potestatem fore. Sed qui in præsidio
 collocati fuerant, duce Telesarcho
 barbaros vicerunt, ipse verò Telesar-
 C chus cecidit, vir, si quis alius, in Græ-
 corum causa acerrimus.

Cum autem cæteros Gallorum du-
 ces Græcorum virtus exterruisset, iique
 de futuris essent solliciti, nempe qui-
 bus præsentia malè cessissent; Brenno
 in mentem venit, facilem sibi fore
 belli conficiendi rationem, si Ætolos
 cogere posset, ut domum redirent.
 Delectis itaque è toto exercitu pedi-
 tibus quadragies mille, equitibus octin-
 D gentis, iis Orestorium et Combutin præ-
 ficit. Hi per pontes Sperchii Thessa-
 liam petunt, atque illinc in Ætoliā
 invadunt. Combutis et Orestorius in
 Callienses omnium, quæ ad aures nos-
 tras pervenerint, atrocissima edidere
 facinora, et quæ nunquam ausi sunt
 homines. Quidquid marium fuit, ad
 internecionem exciderunt; senes simi-
 liter et parvulos ab ipsis matrum ube-
 ribus abreptos trucidarunt. Horum si
 E qui erant lactis alimonia melius curati,
 sanguinem hauserunt Galli, et ipsi
 etiam carnibus in cibum sunt abusi. Mu-
 lieres et nobiles puellæ, quotquot erant
 elatioris animi, sua sibi manu, urbe
 expugnata, mortem consciverunt: quæ
 superstites fuere, eas barbari ad omne

An. U. C.
474.

Pag. 650.

(a) Leg. οὐ δ' ἔθους. Camerarius, Sylburgius.

(b) Leg. στήν ταύτη μετὰ τὰ ἐρείπια. Sylburgius.

(c) Forsan rectius, στρατιᾷς μυριάδας τῆς πεζῆς τίο-

σας. Sylburgius.

(d) Structuræ lex postulat ἐφθίνον. Idem.

An. U. C.
474.

insolentiae genus adederunt, quippe A quorum animus tam misericordiae quam amoris esset expers. Et earum sanè multae Gallorum enses nactae, in eos ultrò incubuerunt: aliae non ita multò post inedia et vigilia mortem oppetiere. Barbari vicissim immaniter iis injuriam inferebant: alii eas animam exhalantes, alii jam mortuas vitiabant.

Pag. 651.

Ætoli, audita ex certis nuntiis domestica clade, cum suis copiis à Thermopylis in Ætoliā quā celerrimè contenderunt, tum ob Calliensium exitium vehementer irati, tum verò maximè consulendum rati urbium nondum captarum salutē. Confluxit in castra ex omnibus oppidis militaris aetas: erant etiam permisti senes cū necessitate, tum virtute impulsī. Ipsae feminæ majori quā viri in Gallos ira accensae, ultrò arma cepere. Jam barbari, domibus ac templis spoliatis, Callioque immisissis ignibus exusto, eadem via revertantur, cū Patrenses ex Achæis soli Ætolis opem ferentes, cum gravi armatura, qua optimè uti noverant, Gallos occurrerunt. Qui cū ob ingentem Gallorum multitudinem, suamque in agendo segnitiam malè haberentur, Ætoli, tam viri quā feminæ, juxta viam ordinati, jaculis Gallos figebant, in quos patriis tantum clypeis protectos D nullum frustra telum mittebant: insequentes Gallos quā facillimè effugiebant; eosdem simul ac insequi desissent, missilibus urgebant. Calliensibus certè, licet tam atrocia passi fuerint, ut quae ab Homero de Læstrygonibus et Cyclope dicta sunt, fabulosa videri jam non possint, digna tamen non defuit ultio. Nam ex Gallorum quadraginta millibus et octingentis vix dimidia pars ad Thermopylas in sua E castra se recepit.

Græcorum interea res apud ipsas Thermopylas ad hunc modum gestae sunt. Tramites per Oëtam montem duo sunt, unus supra Trachinem, præruptus et arduus valde; per Ænianas alter, vel exercitui faciliior: hic nempe ille fuit, quo usus Hydarnes Medus, Græcos quibus Leonides præerat, à tergo circumvenit. Per hanc viam He-

γηγον ισχυράς, ἅτε ἴσον μὲν ἐλέου, ἴσον δὲ τὰς φύσεις καὶ ἔρωτος ἀπέχοντες. Καὶ ὅσαι μὲν τῶν γυναικῶν ταῖς μαχαίραις τῶν Γαλατῶν ἐπετύγχανον, αὐτοχειρίᾳ τὰς ψυχὰς ἠφίεσαν· ταῖς δὲ οὐ μετὰ πολὺ ὑπάρξειν τὸ χρεῶν ἐμελλεν ἢ τε ἀσιτία καὶ ἢ αὐπνία. Ἀστόργων βαρβάρων ἐκ διαδοχῆς ἀλλήλοισι ὑβρίζοντων, οἱ δὲ καὶ ἀφιεῖσαις τὰς ψυχὰς, οἱ δὲ καὶ ἤδη νεκραῖς συνεγίνοντο ὁμῶς.

Αἰτωλοὶ δὲ πεπυσμένοι τε παρὰ ἀγγέλων ἦσαν ὅποιαί σφας κατελήφεσαν συμφοραὶ· καὶ αὐτίκα ὡς τάχους εἶχον, ἀναστῆσαντες ἀπὸ τῶν Θερμοπυλῶν τὴν δύναμιν, ἠπείγοντο ἐς τὴν Αἰτωλίαν, τὰ τε παθήματα τῶν Καλλιέων ἐν ὀργῇ ποιούμενοι, καὶ πλέον ἐτι τὰς οὐχ ἐαλωκυίας πῶ διασώσασθαι πόλεις προθυμούμενοι. Ἐξεστρατεύοντο δὲ καὶ οἴκοθεν ἀπὸ τῶν πόλεων πασῶν οἱ ἐν ἡλικίᾳ· ἀναμειγμένοι δ' ἦσαν ὑπὸ ἀνάγκης τε καὶ γρονήματος καὶ οἱ γεγηρακότες. Συνεστρατεύοντο δὲ σφίσι καὶ αἱ γυναῖκες ἐκουσίως πλέον ἐς τοὺς Γαλάτας καὶ τῶν ἀνδρῶν τῷ θυμῷ χρώμεναι. Ὡς δὲ οἱ βάρβαροι συλήσαντες τοὺς τε οἴκους καὶ τὰ ἱερά, καὶ ἐνέντες πῦρ ἐς τὸ Κἄλλιον, ἐκομίζοντο τὴν αὐτὴν, ἐνταῦθα Πατρεῖς μὲν ἐπικουροῦντες Αἰτωλοῖς Ἀχαιῶν μόνοι, προσέκειντο ἐξεναντίας τοῖς βαρβάροις, ἅτε ὀπλιτεύειν δεδιδαγμένοι. Καὶ ὑπὸ πληθους τε τῶν Γαλατῶν, καὶ τῆς ἐς τὰ ἔργα ἀπονοίας μάλιστα ἐταλαιπώρησαν· οἱ δὲ Αἰτωλοὶ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ Αἰτωλαὶ παρὰ πᾶσαν τεταγμένοι τὴν ὁδόν, ἐσηκόντιζόν τε ἐς τοὺς βαρβάρους, καὶ οὐδὲν ἄλλο ὅτι μὴ τοὺς ἐπιχωρίους ἐχόντων θυροὺς, ὀλίγα αὐτῶν ἡμάρτανον· διώκοντάς τε ἀπέφευγον οὐ χαλεπῶς, καὶ ἀναστρέφουσιν ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπέκειντο αὐθις σπουδῇ. Καλλιῶσι δὲ καίπερ δεινὰ οὕτω παθοῦσιν, ὥς μηδὲ τὰ ὑπὸ Ὀμήρου πεποιημένα ἐς τε Λαιστρυγόνας καὶ ἐς Κύκλωπα ἐκτὸς εἶναι δοκεῖν ἀληθείας, ὁμῶς κατὰ τὴν ἀξίαν ἐγένετο ἢ ὑπὲρ αὐτῶν δίκη. Ἀπὸ γὰρ τεισάρων μυριάδων προσόντων σφίσι καὶ ὀκτακοσίων, ἐλάσσονες ἡμίσειαν ἐς τὸ στρατόπεδον οἱ βάρβαροι τὸ πρὸς Θερμοπύλας ἀπεσώθησαν.

Περὶ δὲ τοὺς Ἑλληνας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς ἐν Θερμοπύλαις συνέβαινεν ἄλλα τοιαῦτα. Ἀτραπὸς ἐστὶ διὰ τοῦ ὄρους τῆς Οἶτης, μία μὲν ἢ ὑπὲρ Τραχίνος, ἀπότομός τε τὰ πλεῖα καὶ ὀρθίος δεινῶς· ἐτέρα τε ἢ διὰ τῆς Αἰνείωνων ὁδεῦσαι στρατῷ ῥάων, δι' ἧς καὶ Ὑδάρνης ποτὲ Μῆδος κατὰ νότου τοῖς περὶ Λεωνίδην ἐπέθετο Ἑλλήσι. Κατὰ ταύτην τὴν ὁδὸν ἐπηγγέλλοντο ἄξειν

Βρέννον οἱ Ἡρακλεῶται καὶ οἱ Αἰνεῖνες, οὐ κα-
 κονοία τῇ ἐς τὸ Ἑλληνικόν, τοὺς δὲ Κελτοὺς ἐκ
 τῆς χώρας σφίσιν ἀπελθεῖν, μηδὲ ἐγκαθημένους
 φθεῖραι, περὶ πολλοῦ ποιούμενοι. Καὶ μοι φαίνεται
 Πίνδαρος ἀληθῆ καὶ ἐν τῷδε εἰπεῖν, ὅς πάν-
 τα τινὰ ὑπὸ κακῶν οἰκείων ἔφη πιέζεσθαι, ἐπὶ
 δὲ ἀλλοτρίοις κήδεσιν (a) εὐπήματον εἶναι. Τότε
 δὲ ἡ τῶν Αἰνεϊάνων καὶ ἡ τῶν Ἡρακλεωτῶν ὑπόσχε-
 σις ἐπήγειρε τὸν Βρέννον, καὶ Ἀχιχῶριον μὲν κα-
 τέλιπεν ἐπὶ τῇ στρατείᾳ, προειπὼν ἐπειδὴν πε-
 ριλάβωσιν αὐτοὶ τὸ Ἑλληνικόν, τηνικαῦτα καὶ B
 ἐκείνοις ἐφόδου καιρὸν εἶναι. Ἀπολέξας δὲ αὐτὸς μυ-
 ριάδας τοῦ στρατοῦ τέσσαρας, ἐποιεῖτο τὴν ὁδὸν διὰ
 τῆς ἀτραποῦ. Καὶ πως (b) ἀπ' ἐκείνης συνέ-
 βαινε τῆς ἡμέρας τὴν τε ὁμίχλην κατὰ τοῦ ὄρους
 καταχεῖσθαι πολλήν, καὶ ἀμαυρὸν (c) ἐπ' αὐ-
 τῆς ἡμέρας εἶναι τὸν ἥλιον ὥστε τῶν Φωκῶν τοῖς
 ἔχουσιν ἐπὶ τῇ ἀτραπῷ τὴν φρουράν, οὐ πρότερον
 ἐπιόντες οἱ βάρβαροι παρέσχοντο αἰσθησιν, πρὶν ἢ
 πλησίον ἐγεγόνεσαν. Ἐνταῦθα δὲ οἱ μὲν μάχης ἤρ- C
 χον, οἱ δὲ ἡμύνοντο ἐρρωμένως, τέλος δὲ ἐβιά-
 σθησαν, καὶ ἀναχωροῦσιν ἀπὸ τῆς ἀτραποῦ. Κατα-
 δραμόντες μὲν τοὶ παρὰ τοὺς συμμάχους, καὶ ἀπαγ-
 γειλαντες τὰ παρόντα ἔφθησαν, πρὶν ἢ ἀκριβῆ
 καὶ πανταχόθεν τελέαν γενέσθαι τοῦ Ἑλληνικοῦ τὴν
 κύκλωσιν. Ἐνθα δὲ οἱ ἐπὶ τῶν τριήρων Ἀθηναῖοι
 φθάνουσιν ὑπεξαγαγόντες ἐκ τῶν Θερμοπυλῶν τὸ
 Ἑλληνικόν· καὶ οἱ μὲν κατὰ τὰς πατρίδας ἕκαστοι
 τὰς αὐτῶν ἐσκεδάσθησαν.

Ὁ δὲ Βρέννος οὐδὲν ἔτι ἐπισχὼν χρόνον πρὶν ἢ D
 τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου τοῦ σὺν τῷ Ἀχιχῶριῳ
 παραγενέσθαι, τὴν ὁδὸν ἐποιεῖτο ἐπὶ τοὺς Δελ-
 φούς. Οἱ δὲ καταφεύγουσιν ὑπὸ δειμάτος ἐπὶ τὸ
 χρηστήριον· καὶ ὁ θεὸς σφᾶς οὐκ εἶα φοβεῖσθαι,
 φυλάξιν δὲ αὐτὸς ἐπηγγέλλετο τὰ ἑαυτοῦ. Οἱ δὲ
 ἀφικόμενοι τιμωρεῖν τῷ θεῷ, τοσοῦδε ἐγένοντο
 Ἑλλήνων· Φωκεῖς μὲν ἀπὸ τῶν πολέων πασῶν, ἐκ
 δὲ Ἀμφίσσης ὀπλῖται τετρακόσιοι· παρὰ δὲ Αἰτω-
 λῶν ὀλίγοι μὲν τινες αὐτίκα ὅτε ἐπύθοντο ἐς τὸ
 πρόσω χωροῦντας τοὺς βαρβάρους, διακοσίους δὲ E
 καὶ χιλίους Φιλόμηλος ἤγαγεν ὕστερον. Τὸ δὲ μά-
 λιστα ἐν ἀκμῇ τῶν Αἰτωλῶν, ἐτράπετο ἐπὶ τὴν μετὰ
 τοῦ Ἀχιχῶριου στρατιάν· καὶ μάχης μὲν οὐκ ἤρχον,
 ὁδεύοντων δὲ ἐπέκειντο αἰεὶ τοῖς ἐσχάτοις, ἀρπά-
 ζοντές τε τὰ τῶν σκευαγούτων, καὶ αὐτοὺς τοὺς
 ἀνδρας φονεύοντες· καὶ ἡ πορεία κατὰ ταύτην μά-
 λιστα ἐγίνετο σφίσι βραδεῖα τὴν αἰτίαν. Κατέλειπε

(a) Leg. ἀπηματτι, ut patet ex Pindari verbis, *Nem.*
Oda 1.

(b) Leg. ἐπ' ἐκείνης.

(c) Leg. ἀπ' αὐτῆς, hoc pronomine ad ἐμίχλην relato,
 et delendum ἡμέρας.

An. U. C.
474.

Pag. 653.

ab Acichorio pars copiarum apud Heracleam, quæ pecuniam in castris repositam asservaret. Adversus Brennum et ejus exercitum, qui Delphos convenierant Græci, in acie stetere. Prodigia repentina, et omnium quæ unquam audierimus evidentissima in barbaros divinitus exstitere: omnis enim terra, quantam Gallorum acies occupabat, ingenti motu ad multas horas contremuit: crebra deinde tonitrua et fulmina Gallos non solum exterruerunt, sed et impediverunt quominus signa, quæ dabantur à ducibus, auribus exciperent. Neque verò singuli tantum homines cælestibus ignibus corripiebantur: sed etiam proximi quique cum ipsis armis conflagrabant. Visæ præterea in eos consurgere heroum species, Hyperochus, Laodocus et Pyrrhus, quibus Phylacum civem suum Delphi quartum annumerant.

Conciderunt in prælio è Phocensibus et alii complures, et Aleximachus, qui in ea pugna cum animi egregiam quamdam alacritatem ad florentis ætatis vigorem et corporis robur adjunxisset, magnas ediderat barbarorum strages. Ejus effigiem Phocenses Delphos ad Apollinem misere. Hujusmodi quidem interdum Galli terroribus et cladibus percussi sunt; nocte verò funestioribus afflictis fuerunt casibus: nam frigus erat acerrimum, simul cum frigore nix: saxa præterea ingentia et rupes è Parnasso avulsæ in barbaros, quasi in signum propositum, corruerunt. Neque verò singuli aut bini opprimebantur; sed triceni et eo plures, uti fortè simul aut præsidium custodiebant, aut unà quiescebant, ingruentibus rupibus collidebantur. Prima luce Græci Delphis erumpentes, cæteri quidem rectà in hostium exercitum impetum fecerunt; Phocenses verò locorum notitia freti, per medias nives ex arduis et præruptis Parnassi anfractibus descendentes, ac de improvviso Gallos à tergo adorti, missilibus illos et sagittis impunè figebant. Inito prælio ii præcipuè qui cum Brenno erant, ut erant eminentibus corporibus et omnium fortissimi, præsentis animo restiterunt: nam etsi undique jaculis petebantur, nec minùs ex frigore mole-

Α δὲ καὶ περὶ τὴν Ἡράκλειαν ὁ Ἀχιχάριος μοῖραν, οἱ ἔμελλον φρουρῆσαι τὰ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου χρήματα. Βρέννω δὲ καὶ τῇ στρατείᾳ τῶν Ἑλλήνων οἱ ἐς Δελφοὺς ἀθροισθέντες ἀντετάξαντο. Καὶ τοῖς βαρβάροις ἀντεστήματι τὰ ἐκ τοῦ θεοῦ ταχύ τε καὶ ὧν ἴσμεν φανερώτατα· ἡ γὰρ γῆ πᾶσα ὅσῃν ἐπείχετο ἡ τῶν Γαλατῶν στρατεία, βιαίως καὶ ἐπὶ πλείστον ἐσείετο τῆς ἡμέρας· βρονταὶ τε καὶ κεραυνοὶ συνεχεῖς ἐγίνοντο, καὶ οἱ μὲν ἐξέπληττον τε τοὺς Κελτοὺς, καὶ δέχεσθαι τοῖς ὦσι τὰ παραγγελλόμενα ἐκώλυνον. Τὰ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐς ὄντινα, (a) κατασκήψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον καὶ αὐτοὺς ὁμοίως καὶ τὰ ὄπλα ἐξῆπτε. Τὰ τε τῶν ἡρώων τηνικαυτὰ σφισιν ἐφάνη φάσματα, ὁ Ὑπέροχος καὶ ὁ (b) Δαοδόκος τε καὶ Πύρρος· οἱ δὲ καὶ τέταρτον Φύλακον ἐπιχώριον Δελφοῖς ἀπαριθμοῦσιν ἤρωα.

Ἀπέθανον δὲ καὶ αὐτῶν παρὰ τὸ ἔργον τῶν Φωκίων ἄλλοι τε ἀριθμὸν πολλοὶ, καὶ Ἀλεξιμάχος, ὃς ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μάλιστα Ἑλλήνων ἡλικίας τῷ ἀκμᾶζοντι καὶ ἰσχυρῷ σώματος καὶ τῷ ἐρρωμένῳ τοῦ θυμοῦ κατεχρήσατο ἐς τῶν βαρβάρων τὸν φόνον. Φωκεῖς δὲ εἰκόνα τοῦ Ἀλεξιμάχου ποιησάμενοι ἀπέστειλαν τῷ Ἀπόλλωνι ἐς Δελφοὺς. Τοιοῦτοις μὲν οἱ βάρβαροι παρὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν παθήμασί τε καὶ ἐκπλήξει συνείχοντο· τὰ δὲ τῇ νυκτὶ πολλῷ σφᾶς ἔμελλεν ἀλγευνότερα ἐπιλήψεσθαι. Ἐγὼς τε γὰρ ἰσχυρὸν καὶ νικητὴς ἦν ὁμοῦ τῷ ῥίγῃ· πέτραι τε ἀπολισθάνουσαι τοῦ Παρνασσοῦ μεγάλαι καὶ κρημνοὶ καταρρήγνυμενοι σκοπόν τοὺς βαρβάρους εἶχον. Καὶ αὐτοῖς οὐ κατὰ ἓνα ἢ δύο, ἀλλὰ κατὰ τριάκοντα καὶ ἔτι πλείους, ὡς ἑκαστοὶ ἐν τῷ αὐτῷ φρουροῦντες, ἡ καὶ ἀναπαύομενοι τύχοιεν, ἀθρόοις ἢ ἀπώλεια ἐγένετο ὑπὸ τῆς ἐμβολῆς τῶν κρημνῶν. Ἄμα δὲ τῷ ἡλίῳ ἀνίσχοντι οἱ Ἑλληνες ἐπήεσαν σφισιν ἐκ τῶν Δελφῶν, οἱ μὲν ἄλλοι τὴν ἐπὶ σφράγδα εὐθείαν, οἱ Φωκεῖς δὲ, ἅτε καὶ μᾶλλον ἔχοντες τῶν χωρίων ἐμπείρως, κατέβησαν τε διὰ τῆς χιόνης κατὰ τὰ ἀπότομα τοῦ Παρνασσοῦ, καὶ ἔλαθον κατὰ νότου γενόμενοι τοῖς Κελτοῖς, ἡκόντιζόν τε ἐς αὐτοὺς καὶ ἐτόξευον σὺν οὐδενὶ ὑπὸ τῶν βαρβάρων δειμματι. οἱ δὲ ἀρχομένης μὲν τῆς μάχης καὶ μάλιστα οἱ περὶ τὸν Βρέννον, οὗτοι δὲ μήκιστοί τε ἦσαν καὶ ἀλκιμώτατοι τῶν Γαλατῶν, τότε μὲν ὑπὸ προθυμίας ἔτι ἀντείχον βαλλόμενοι τε πανταχόθεν, καὶ οὐχ

(a) Fortè κατέσκηψαι.

(b) Scribitur in Atticis, Ἀμαδόκος.

ἦσσαν ὑπὸ τοῦ ῥίγους μάλιστα οἱ τραυματῖαι ται-
λαιπωροῦντες. Ὡς δὲ καὶ ὁ Βρέννος ἔλαβε τραύ-
ματα, ἐκείνων μὲν λιποφυχήσαντα ἐκκομίζουσιν
ἐκ τῆς μαχῆς· οἱ δὲ βάρβαροί, πανταχόθεν σφί-
σιν ἐγκειμένων τῶν Ἑλλήνων, ὑπέφευγόν τε ἄκον-
τες, καὶ ἐαυτῶν τοὺς ἀδυνάτους διὰ τραύματα
ἐπεσθαι καὶ ἀρρώστιαν φονεύουσιν. Καὶ οἱ μὲν ἐστρα-
τοπεδεύσαντο ἔνθα νύξ κατελάμβανεν ἀναχωροῦν-
τας· ἐν δὲ τῇ νυκτὶ φόβος σφίσιν ἐμπίπτει Πα-
νικός· τὰ γὰρ ἀπὸ αἰτίας οὐδεμιᾶς δαίματα ἐκ
τούτου φασὶ γίνεσθαι. Ἐνέπεσε μὲν ἐς τὸ στράτευμα
ἡ ταραχὴ περὶ βαθεῖαν τὴν ἐσπέραν, καὶ ὀλίγοι
τοκαταρχᾶς ἐγένοντο οἱ παραχθέντες ἐκ τοῦ νου·
ἐδόξαζόν τε οὗτοι κτύπου τε ἐπελαυνομένων ἱπ-
πων καὶ ἐφόδου πολεμίων αἰσθάνεσθαι. Μετὰ δὲ
οὐ πολὺ καὶ ἐς ἀπαντας διέδρα ἡ (a) ἄγρνοια.
Ἀναλαβόντες οὖν τὰ ὅπλα καὶ διαστάντες ἔκτει-
νόν τε ἀλλήλους, καὶ ἀνὰ μέρος ἐκτείνοντο, οὔτε
γλώσσης τῆς ἐπιχωρίου συνιέντες, οὔτε τὰς ἀλ-
λήλων μορφάς, οὔτε τῶν θυρεῶν καθορῶντες τὰ
σχήματα· ἀλλὰ ἀμφοτέραις ταῖς τάξεσιν ὁμοίως
ὑπὸ τῆς ἐν τῷ παρόντι ἀγρνοίας οἱ τε ἄνδρες οἱ
ἀνθεστηκότες εἶναι σφίσιν Ἑλληνες, καὶ αὐτοὶ καὶ
τὰ ὅπλα ἐφαίνοντο, καὶ Ἑλλάδα ἀφιέναι τὴν φω-
νὴν. Ἦ τε ἐκ τοῦ θεοῦ μανία πλείστον ἐξεργάσατο
ὑπ' ἀλλήλων τοῖς Γαλάταις τὸν φόνον.

Τῶν δὲ Φωκῶν ὅσοι κατελίποντο κατὰ τοὺς
ἀγρούς φυλακῆς βοσκημάτων εἵνεκα, πρῶτοί τε
ἦσθοντο, καὶ ἀπαγγέλλουσι τοῖς Ἑλλήσι τὰ ἐν τῇ
νυκτὶ κατασχόντα τοὺς βαρβάρους. Ἀναθαρσήσαν-
τες δὲ οἱ Φωκεῖς προθυμότερον ἔτι ἐνέκειντο τοῖς
Κελτοῖς, διὰ φυλακῆς τε πλέονος τὰς ἐπαύ-
λεις ἐποιοῦντο, καὶ τὰ ἐς βίου χρεῖαν οὐ περιεώρων
σφᾶς ἐκ τῆς χώρας ἀμαχεῖ λαμβάνοντας. Ἐγε-
γόνει τε αὐτίκα τοῖς Γαλάταις διὰ παντὸς τοῦ
στρατοῦ, καὶ σίτου καὶ ὅσα ἐς τροφήν ἄλλα ἔνδεια
ἰσχυρά. Πλήθος δὲ τὸ ἐν τῇ Φωκίδι αὐτῶν ἀνα-
λωθὲν, ὀλίγῳ μὲν ἐξακισχυρίων ἐλάσσονες οἱ ἐν
ταῖς μάχαις· οἱ δὲ ἐν τῇ χειμερίῳ διαφθαρέντες
νυκτὶ, καὶ ὕστερον ἐν τῷ Πανικῷ δαίματι, ἐγέ-
νοντο ὑπὲρ τοὺς μυρίους· τοσοῦτοι δὲ ἄλλοι καὶ ὑπὸ
τοῦ λιμοῦ. Ἀθηναίων δὲ ἄνδρες ἐπισκεψόμενοι μὲν
ἀφίκοντο ἐν Δελφοῖς· τότε δὲ ἐπανήκοντες, τὰ
τε ἄλλα ἡγγέλλον ὅποια συμβεβήκει τοῖς βαρ-
βάροις, καὶ τὰ ἐκ τοῦ θεοῦ κατεληφότα. Οἱ δὲ αὐ-
τοὶ τε ἐξεστρατεύοντο, καὶ ὥς τὴν Βοιωτίαν διώ-
δευον, οἱ Βοιωτοὶ σφίσιν ἀνεμίχθησαν· οὕτω δὴ

Astiae sentiebant, ii maximè qui vulnera
acceperant; non tamen priùs loco de-
turbati sunt, quàm Brennum, aliquot
acceptis vulneribus, jam propè animam
agentem extra aciem extulerunt. Tum
barbari; urgentibus ab omni parte Græ-
cis, fugam coacti fecerunt, ac suos,
qui vel ob vulnera, vel ob imbecilli-
tatem sequi non possent, occidere.
Fugientes castra habuerunt quo loco
nox eos primum oppressit: ea nocte
Panicus illos incessit terror: terrores
Benim ortos subito, nulla apparente
causa, Pani imputant. Coeptum est
hoc pavoris genere agmen exagitari in-
tempesta jam nocte; et pauci ab initio
adeò mente fuerunt alienati ut equorum
et hostium ingruentium sonitum au-
dire sibi viderentur. Non ita multò
post ad omnes eadem pervasit insania.
Arreptis igitur armis, et inter se facto
agminis dissidio, vicissim et occide-
bant alii alios, et occidebantur, cum
neque patriam linguam intelligerent,
neque vultus inter se, nec scutorum
signa possent agnoscere; sed contrariis
ordinibus utrinque per hunc errorem
Græcos esse qui contrà pugnarent,
Græca esse arma, Græcamque emitti
vocem putarent. Furor hic divinitus
immissus effecit, ut maxima barbarorum
multitudo mutuis vulneribus caderet.

Primi hanc rem animadvertère, qui
è Phocensibus in agris relictis fuerant
ad pecoris custodiam, et quæ barbaris
per noctem accidissent, Græcis an-
nuntiarunt. Excitati eo nuntio Pho-
censes, multò alacriùs in Gallos irrue-
runt; greges prætereà accuratiore cu-
stodia servarunt, ac ne commeatus ex
agris sine pugna sumi possent, provi-
derunt. Quo factum est ut mox ingenti
cum frumenti, tum cibariorum omnium
penurià universus Gallorum exercitus
laboraret. Fuere eorum qui in Phoci-
de præliantes periere, non multò pau-
ciores quàm sex millia: nocturno ge-
lu, et postea Panico terrore confecti,
amplius decem millia; totidem et alii
fame consumti. Qui ex Atheniensibus
Delphos speculatum missi sunt, et alia
quæ Gallis evenerant, et quibus à Deo
cladibus affecti essent ad suos reversi
nuntiarunt. Ibi cum Athenienses edu-
ctis copiis per Boeotiam iter facerent,
Boeoti se illis adjunxerunt: sic utrique

An. U. C.
474.

Pag. 654.

(a) Convenientiùs, ἀγρνοια.

- An. U. C. 474. barbaros insectantes, passim ex insidiis A extremos interficiebant. Brenni agmen Acichorii copiae superiori tantum nocte assecutae fuerant, siquidem Aetolis incessantibus cum jaculis, tum fortuitorum quovis missilium genere, lentius iter fecerant. Quare ad castra, quae ad Heracleam metati fuerant, non magna omnino ipsorum manus effugit. Brenno certe vulnera reliquam fecerant aliquam vitae spem: eum tamen metu civium, vel pudore potius, quod auctor ipse fuisset suscipiendae in Graeciam tam calamitosae expeditionis, ultrò aiunt hausto mero mortem oppetiisse. Eo mortuo, Aetolis acriter urgentibus, barbari ad Sperchium magno cum labore retrocesserunt: ibi eos ex insidiis Thessali et Malienses adorti, ita sunt hostium caede satiati, ut ne unus quidem salvus domum redierit. Gallorum haec in Graeciam irruptio et strages facta est, summum Athenis Magistratum gerente Anaxicrate, anno altero Olympiadis centesimae et vicesimae quintae, qua de stadio vicit Ladas Aegiensis. Insequenti verò anno, Democle Athenis eundem honorem gerente, rursus in Asiam Galli transmisere.
- Pag. 655. Aiunt [Phryges] Marsyam contra Gallorum exercitum sibi opem tulisse, cum eos irrumpentes in Phrygiam et fluvii aquis, et tiliarum modis exteruisset.
- Pag. 668. Cum Gallorum exercitus Ioniam et finitimas Ioniae oras ferret ageretque, Themisonenses narrant Herculem, Apollinem et Mercurium ad ferendum auxilium praestò fuisse.
- Pag. 671. Hunc fruticem Iones et reliquae Graeci nominis gentes coccum nominant; Galatae verò, qui supra Phrygiam habitant, vernacula sibi voce hysgen appellant.
- An. U. C. 475. ἀμφότεροι τοῖς βαρβάροις ἐπακολουθοῦντες, ἐλόχων τε καὶ ἔκτεινον τοὺς αἰεὶ ἐσχάτους. Τοῖς δὲ φεύγουσιν ὁμοῦ τῷ Βρέννῳ, καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀχιχώραριον ἐν τῇ προτέρᾳ νυκτὶ ἀνεμίχθησαν· βραδείαν γὰρ τὴν πορείαν ἐποίησάν σφισιν οἱ Αἰτωλοὶ, τοῖς τε ἀκοντίοις ἐς αὐτοὺς ἀφειδέστερον, καὶ ὅτῳ τύχοιεν καὶ ἄλλῳ χρώμενοι· ὥστε ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ πρὸς τῇ Ἡρακλείᾳ μοῖρα οὐ πολλὴ διέφυγεν ἐξ αὐτῶν. Τῷ δὲ Βρέννῳ κατὰ μὲν τὰ τραύματα ελείπετο ἔτι σωτηρίας ἐλπίς· τῶν δὲ πολιτῶν φόβῳ φασὶν αὐτὸν, καὶ τῇ αἰδοῖ πλέον, ἅτε τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι κακῶν αἰτίον, ἐκουσίως ἀφείναι τὴν ψυχὴν, ἀκράτου (a) πίνοντα τοῦ οἴνου. Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦτου δὲ οἱ βάρβαροι μέχρι μὲν τοῦ Σπερχεῖοι χαλεπῶς ἐκομίσθησαν, τῶν Αἰτωλῶν βιαίως σφίσιν ἐγκειμένων· ὥς δὲ ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν Σπερχεῖον, οἱ ἐντεύθεν ὑποκαθήμενοι Θεσσαλοὶ καὶ οἱ Μαλιεῖς ἐνεφορήθησαν οὕτω σφῶν, ὥς μηδὲνα οἰκαδὲ ἀποσωθῆναι. Ἐγένετο δὲ τῶν Κελτῶν στρατεία τε ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ ἡ ἀπώλεια, Ἀναξικράτους Ἀθήνησιν ἄρχοντος, δευτέρῳ δὲ ἔτει τῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος ἐπὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, ἣν Λάδας Αἰγίεος ἐνίκα στάδιον. Τῷ δὲ ἔτει τῷ ἐφεξῆς Δημοκλέους Ἀθήνησιν ἄρχοντος, οἱ δὲ αὖθις ἐς τὴν Ἀσίαν διαβαίνουσιν οἱ Κελτοί.
- Φασὶ δὲ ὡς καὶ τὴν Γαλατῶν ἀπώσαιντο στρατείαν, τοῦ Μαρσύου σφίσιν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ὕδατι τε ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ μελεὶ τῶν αὐλῶν ἀμύναντος.
- Ὅτε δὲ ὁ Γαλατῶν στρατὸς ἔφερε καὶ ἤγεν Ἰωνίαν καὶ Ἰωνίας τὰ ὅμορα, οἱ Θεμισωνεῖς φασιν αὐτοῖς Ἡρακλέα βοηθὸν καὶ Ἀπόλλωνα γενέσθαι καὶ Ἑρμῆν.
- Τὴν δὲ θάμνον ταύτην Ἴωνες μὲν καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν κόκκον, Γαλάται δὲ οἱ ὑπὲρ Φρυγίας φωνῇ τῇ ἐπιχωρίᾳ σφίσιν ὀνομάζουσιν (b) ὕς.

(a) Justinus non mero, sed pugione vitam finisse Brennum testatur l. 24. c. 8.

(b) Turnebus pro ὕς sagaci conjectura ὕσγν legendum esse tradit: et ὕσγν etiam meminerunt Hesy-

chius et Suidas; hic herbæ, ille coloris esse speciem docens: à qua ὕσγνιν χρώμα, ὕσγνισαφῆ ἱμάτια et similia, quorum apud Latinos quoque scriptores mentio, Plinium, Vitruvium, alios. *Sylburgius*.

EX JUSTINI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4^o. 1677.

EX LIBRO XII.

- Cap. 13. An. U. C. 427. A ultimis littoribus Oceani Babyloniam [Alexandro] revertenti nuntiatur, legationes Carthaginiensium, ceterarumque Africæ civitatum, sed et Hispaniarum, Siciliae, Galliae, Sardiniae, nonnullas quoque ex Italia ejus adventum Babyloniae opperiri.

A

EX LIBRO XX.

SED Dionysium gerentem bellum legati Gallorum, qui ante menses Romam incendunt, societatem amicitiamque petentes adeunt; gentem suam inter hostes ejus posilium hostibus, affirmant. Grata legatio Dionysio fuit. Ita pacta societate, et auxiliis Gallorum auctus, bellum velut ex integro restaurat. His autem Gallis causa in Italiam veniendi, sedesque novas quærendi, intestina discordia, et assiduæ domi dissensiones fuere; quarum tædio, cum in Italiam venissent, sedibus Tuscos expulerunt; et Mediolanum, Comum, Brixiam, Veronam, Vergamum, Tridentum, Vicentiam condiderunt.

Cap. 5.
An. U. C.
363.

B

EX LIBRO XXIV.

SED nec Ptolemæo inulta scelera fuerunt: quippe diis immortalibus tot perjuria, et tam cruenta parricidia vindicantibus, brevi post à Gallis spoliatus regno, captusque, vitam ferro, ut meruerat, amisit.

Cap. 3.
An. U. C.
473.

Namque (a) Galli abundanti multitudine, cum eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad sedes novas quærendas, velut ver sacrum miserunt. Ex his (b) portio in Italia consedit, quæ et urbem Romanam captam incendit: et portio Illyricos sinus, ducibus avibus (nam augurandi studio Galli præter ceteros callent) per strages barbarorum penetravit, et in Pannonia consedit: gens aspera, audax, bellicosa, quæ prima post Herculem, cui ea res virtutis admirationem et immortalitatis fidem dedit, Alpium invicta juga, et frigore intracabilia loca transcendit: ibi domitis (c) Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella gesserunt. Hortante deinde successu, divisis agminibus, alii Græciam, alii Macedoniam, omnia ferro proterentes, petivêre: tantusque terror Gallici nominis erat, ut etiam reges non lacesiti, ultrò pacem ingenti pecunia mercarentur. Solus rex Macedoniæ Ptolemæus adventum Gallorum intrepidus audivit; hisque cum paucis et incompositis, quasi bella non difficilius quàm scelera patrarentur, parricidiorum furiis agitatus occurrit. Dardanorum quoque legationem, viginti millia armatorum in auxilium offerentem, sprexit; addita insuper contumelia, actum de Macedonia dicens, si cum totum Orientem soli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant: milites se habere filios eorum, qui sub Alexandro rege stipendia, toto orbe terrarum victores, fecerint. Quæ ubi Dardano regi nuntiata sunt, inclytum illud Macedoniæ regnum brevi, immaturi juvenis temeritate, casurum dixit.

Cap. 4.

Igitur Galli, duce (d) Belgio, ad tentandos Macedonum animos legatos ad Ptolemæum mittunt, offerentes pacem, si emere velit: sed Ptolemæus inter suos belli metu pacem Gallos petere gloriatus est. Nec minùs ferociter se legatis, quàm inter amicos jactavit, aliter se pacem daturum negando, nisi principes suos obsides dederint, et arma tradiderint: non enim fidem se nisi inermibus habiturum. Renuntiata legatione, risêre Galli, undique acclamantes, brevi sensurum, sibi an illi consulentes, pacem obtulerint. Interjectis diebus, prælium conseritur, victique Macedones cæduntur. Ptolemæus multis vulneribus saucius capitur: caput ejus amputatum, et lancea fixum, tota acie ad terrorem hostium circumfertur. Paucos ex Macedonibus fuga servavit: ceteri aut capti, aut occisi. Hæc cum nuntiata per omnem Macedoniam essent, portæ urbium clauduntur; luctu omnia replentur: nunc orbitatem amissorum filiorum dolebant: nunc excidia urbium metuebant: nunc Alexandri Philippique regum suorum nomina, sicuti numina, in auxilium vocabant: sub illis se non solùm tutos, verùm etiam victores orbis terrarum exstitisse: ut tuerentur patriam suam, quam gloria rerum gestarum cœlo proximam reddidissent;

Cap. 5.
An. U. C.
473.

(a) Hæc Gallorum è suis sedibus emigratio facta est à Sigoveso et Belloveso fratribus, de qua Livius lib. i. cap. 34. et Plutarchus in Camillo. Multa simul conjungit Justinus, quæ diversis temporibus peracta sunt.

(b) Gallorum portio Belloveso duce Italiam invadit; altera, quæ Illyricum et Pannoniam penetravit, ducem habuit Sigovesum. Barbari, quos prostraverunt Galli, antequàm in Pannonia sedes figerent,

Germani sunt, quorum loca quædam incoluisse Gallos circum Hercyniam silvam testatur Cæsar lib. 6. de Bel. Gal.

(c) Galli, qui Pannonios domuerunt, non ii sunt qui Alpes transcederant, sed illi qui transito Rheno, superatis Germanis, domitis Pannoniis, Thraciæ, Græciæ et Asiæ infesta arma intulerunt.

(d) Hunc Belgium vocat Pausanias.

- An. U. C. 473. ut opem afflictis ferrent , quos furor et temeritas Ptolemæi regis perdidisset , orabant. A Desperantibus omnibus , non votis agendum Sosthenes unus de Macedonum principibus ratus , contracta juventute , et Gallos victoria exultantes compescuit ; et Macedoniam ab hostili populatione defendit. Ob quæ virtutis beneficia , multis nobilibus regnum Macedoniæ affectantibus , ignobilis ipse præponitur : et cùm rex ab exercitu appellatus esset , ipse non in regis , sed ducis nomen jurare milites compulit.
- Cap. 6. Interea Brennus , quo duce portio Gallorum in Græciam se effuderat , audita victoria suorum , qui Belgio duce Macedones vicerant , indignatus partâ victoriâ opimam prædam et Orientis spoliis onustam tam faciliè relictam esse , ipse adunatis CL. millibus peditum , et xv. millibus equitum , in Macedoniam irrumpit. Cùm agros villasque popularetur , occurrit ei cum instructo exercitu Macedonum Sosthenes : sed pauci à pluribus , trepidi à valentibus faciliè vincuntur. Itaque cùm victi se B Macedones intra muros urbium condidissent ; victor Brennus , nemine prohibente , totius Macedoniæ agros deprædatur. Inde quasi terrena jam spolia sorderent , animum ad deorum immortalium templa convertit , scurriliter jocatus , locupletes deos largiri hominibus oportere. Statim igitur Delphos iter vertit , prædam religioni , aurum offensæ deorum immortalium præferens , quos nullis opibus egere , ut qui eas largiri hominibus soleant , affirmabat. Templum autem Apollinis Delphis positum est in monte Parnaso , in rupe undique impendente : ibi civitatem frequentia hominum facit , qui ad affirmationem majestatis undique concurrentes , in eo saxo consedere : atque ita templum et civitatem non muri , sed præcipitia ; nec manu facta , sed naturalia præsidia defendunt , prorsus ut incertum sit utrùm munimentum loci , an majestas dei plus hîc admirationis habeat. Media saxi rupes in formam theatri recessit. Quamobrem et hominum clamor , et si quando accedit tubarum C sonus , personantibus et respondentibus inter se rupibus , multiplex audiri , ampliorque quàm auditur , resonare solet. Quæ res majorem majestatis terrorem ignaris rei , et admirationem stupentibus plerumque affert. In hoc rupis anfractu , media fermè montis altitudine , planities exigua est , atque in ea profundum terræ foramen , quod in oracula patet ; ex quo frigidus spiritus , vi quadam velut vento in sublime expulsus , mentes vatium in vecordiam vertit ; impletasque deo responsa consulentibus dare cogit. Multa igitur ibi et opulenta regum populorumque visuntur munera ; quæque magnificentia sui , reddentium vota gratam voluntatem , et deorum responsa manifestant.
- Cap. 7. Igitur Brennus cùm in conspectu haberet templum , diu deliberavit , an festim rem aggrediretur : an verò fessis via militibus , noctis spatium ad resumendas vires daret. Emanus et Thessalorus duces , qui se ad prædæ societatem junxerant , D amputari moras jubent , dum imparati hostes , et recens adventus sui terrori esset : interjecta nocte et animos hostibus , forsitan et auxilia accessura , et vias , quæ tunc pateant , obstructum iri. Sed Gallorum vulgus ex longa inopia , ubi primum vino ceterisque com meatibus referta rura invenit , non minus abundantia quàm victoria lætum per agros se sparserat ; desertisque signis ad occupanda omnia pro victoribus vagabantur. Quæ res dilationem Delphis dedit. Prima namque opinione adventus Gallorum prohibiti agrestes oraculis feruntur , messes vinaque villis efferre. Cujus rei salutare præceptum non prius intellectum est , quàm vini ceterarumque copiarum abundantia , velut morâ , Gallis objectâ , auxilia finitimorum convenire. Prius itaque urbem suam Delphi , aucti viribus sociorum , permunivere , quàm Galli vino velut prædæ incubantes , ad signa revocarentur. Habebat Brennus lecta ex omni exercitu peditum sexaginta quinque millia : Delphorum sociorumque nonnisi quatuor E millia militum erant ; quorum contemptu Brennus ad acuendos suorum animos , prædæ ubertatem omnibus ostendebat , statuasque cum quadrigis , quarum ingens copia procul visebatur , solido auro fusas esse : plusque in pondere , quàm in specie habere prædæ affirmabat.
- Cap. 8. Hac asseveratione incitati Galli , simul et hesterno mero saucii , sine respectu periculorum in bellum ruebant. Contrâ , Delphi plûs in deo quàm in viribus repouentes , cum contemptu hostium resistebant , scandentesque Gallos è summo montis vertice , partim armis obruebant. In hoc partium certamine , repentè universorum templorum antistites , simul et ipsi vates , sparsis crinibus , cum insignibus atque infulis , pavidi vecordesque in primam pugnantium aciem procurrunt : advenisse deum clamant ; eumque se vidisse desilientem in templum per culminis aperta fastigia. Dum

- A** Dum omnes opem dei suppliciter implorant, juvenem supra humanum modum insignis pulchritudinis, comitesque ei duas armatas virgines, ex propinquis audisse etiam stridorem arcûs, ac strepitum armorum. Proinde ne cunctarentur, diis obsecrationibus monebant. Quibus vocibus incensi, omnes certatim in prælium prosiliunt. Præsentiam dei et ipsi statim sensere; nam et terræ motu portio montis abrupta, Gallorum stravit exercitum, et confertissimi cunei non sine vulneribus saucios ex vulneribus absumsit. Dux ipse Brennus, cum dolorem vulnerum ferre non posset, pugione vitam finivit. Alter ex ducibus, punitis belli auctoribus, cum decem millibus sauciorum citato agmine Græciâ excedit. Sed nec fugientibus **B** fortuna commodior fuit: siquidem pavidis nulla sub tectis acta nox; nullus sine labore et periculo dies; assidui imbres et gelu, nix concreta, et fames, et lassitudo et super hæc maximum pervigiliæ malum, miseræ infelicis belli reliquias obtenebant. Gentes quoque nationesque, per quas iter habebant, palantes velut prædam sectabantur. Quo pacto evenit ut (a) nemo ex tanto exercitu, qui paulò antè fiducia virium [etiam adversus deos contendebat, vel ad memoriam tantæ cladis superesset.

An. U. C.
474.

EX LIBRO XXV.

- C** INTER duos reges, Antigonum (b) et Antiochum, statuta pace, cum in Macedoniam Antigonus reverteretur, novus eidem repente hostis exortus est. Quippe Galli, qui à Brenno duce, cum in Græciam proficisceretur, ad terminos gentis tuendos relictos fuerant, ne soli desides viderentur, peditum quindecim millia, equitum tria millia armaverunt: fugatisque Getarum Triballorumque copiis, Macedonia imminentes, legatos ad regem miserunt, qui pacem ei venalem offerrent, simul et regis castra specularentur. Quos Antigonus pro regali munificentia, ingenti apparatu epularum ad cenam invitavit. Sed Galli expositum grande auri argentique pondus admirantes, atque prædæ ubertate sollicitati, infestiores quàm venerant revertuntur. Quibus et elephantos ad terrorem, velut inusitatas barbaris formas, rex ostendi jusserat, et naves onustas copiis demonstrari: ignarus quòd quibus ostentatione virium metum se injicere existimabat, eorum animos ut ad opimam prædam sollicitabat. Itaque legati ad suos reversi, omnia in majus extollentes, opes pariter et negligentiam regis ostendunt: referta auro et argento castra: sed neque vallo fossave munita: et quasi satis munimenti in divitiis haberent, ita eos omnia officia militaria intermisisse, prorsus quasi ferri auxilio non indigerent, quoniam abundarent auro.

Cap. 1.
An. U. C.
477.

- Hac relatione, avidæ gentis animi satis ad prædam incitabantur. Accedebat tamen et exemplum Belgii, qui non magno antè tempore Macedonum exercitum cum rege trucidaverat. Itaque consentientibus omnibus, nocte castra regis aggrediuntur: qui præsentiens tantam tempestatem, signum pridie dederat, ut omnibus rebus ablatis, in proxima silva taciti se occultarent. Neque aliter servata castra, quàm quòd deserta sunt. Siquidem Galli, ubi omnia vacantia, nec sine defensoribus modò, verùm etiam sine custodibus vident, non fugam hostium, sed dolum arbitantes, diu intrare portas timuerunt: postremum integris et intactis munimentis, scrutantes potiùs quàm diripientes, castra occupaverunt. Tunc ablatis quæ invenerant, ad littus convertuntur. Ibi dum naves incautiùs diripiunt, à remigibus **E** et ab exercitûs parte, quæ eò cum conjugibus et liberis confugerant, nihil tale metuentes trucidantur: tantaque cædes Gallorum fuit, ut Antigono pacem opinio hujus victoriae, non à Gallis tantum, verùm etiam à finitimorum feritate præstiterit. Quamquam Gallorum ea tempestate tantæ fecunditatis juvenus fuit, ut Asiam omnem velut examine aliquo impleant. Denique neque reges Orientis sine mercenario Gallorum exercitu ulla bella gesserunt: neque pulsî regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. Tantus terror Gallici nominis, et armorum invicta felicitas erat, ut aliter neque majestatem suam tutam, neque amissam recuperare se posse sine Gallica virtute arbitrarentur. Itaque in auxilium à Bithyniæ rege invocati,

Cap. 2.

(a) Non sibi constat Justinus, nam infrà, lib. 32. c. 3. scribit Gallorum, amisso Brenno, partem in Asiam, partem in Thraciam extorres fugisse. Vide

Polybium l. 4.

(b) Antigonus Gonata et Antiochus Soter de regno Macedoniae certabant inter se.

regnum cum eo parta victoria diviserunt, eamque regionem Gallogræciam cognominaverunt. A

Cap. 3.
An. U. C.
488.

Antigonus autem cum paucis equitibus, fugæ comitibus, repentè fortunæ ornamentis destitutus, amissi regni speculaturus eventus, Thessalonicam se recepit, ut inde cum conducta Gallorum mercenaria manu bellum repararet.

EX LIBRO XXVI.

Cap. 2.
An. U. C.
482.

INTEREA Antigonus cùm multiplici bello et (a) Ptolemæi regis et Spartanorum premeretur; novusque illi hostis Gallogræciæ exercitus affluxisset; in speciem castrorum parva manu adversus ceteros relictæ, adversus Gallos totis viribus proficiscitur. Quibus cognitis, Galli cùm et ipsi se prælio pararent, in auspicia pugnæ hostias cædunt: quarum extis cùm magna cædes interitusque omnium prædiceretur, non in B timorem, sed in furorem versi, sperantesque deorum minas expiari cæde suorum posse; conjuges et liberos suos trucidant, auspicia belli à parricidio incipientes. Tanta rabies feros animos invaserat, ut non parcerent ætati, cui etiam hostes pepercissent, bellumque internecivum cum liberis liberorumque matribus gererent, pro quibus bella suscipi solent. Itaque quasi scelere vitam victoriamque redemissent, sicut erant cruenti ex recenti suorum cæde, in prælium non meliore eventu quàm omine proficiscuntur. Siquidem pugnantes priùs parricidiorum furia quàm hostes circumvenere; obversantibusque ante oculos manibus interemtorum, omnes occisione cæsi. Tanta strages fuit, ut pariter cum hominibus dii consensisse in exitium parricidarum viderentur.

EX LIBRO XXVII.

C

Cap. 2.
An. U. C.
510.

INTEREA (b) Ptolemæus cùm Antiochum in auxilium Seleuco venire cognovisset, ne cum duobus uno tempore dimicaret, in annos decem cum Seleuco pacem facit; sed pax ab hoste data interpellatur à fratre, qui conducto Gallorum mercenario exercitu, pro auxilio bellum, pro fratre hostem imploratus exhibuit. In eo prælio virtute Gallorum victor quidem Antiochus fuit; sed Galli arbitantes Seleucum in prælio cecidisse, in ipsum Antiochum arma vertere, liberiùs depopulaturi Asiam, si omnem stirpem regiam extinxissent. Quod ubi sensit Antiochus, velut à prædonibus, auro se redimit, societatemque cum mercenariis suis jungit.

Cap. 3.

Interea rex Bithyniæ Eumenes, sparsis consumtisque fratribus bello intestinæ discordiæ, quasi vacantem Asiæ possessionem invasurus, victorem Antiochum Gallosque aggreditur..... Hinc Bithynus Eumenes, inde Galli, humiliorum semper mercenaria manus, Asiam depopulabantur: cùm interea nemo defensor Asiæ inter tot prædones inveniebatur.

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2.

SED Ætoli legationem Romanorum superbè audivere: Pœnos illis et Gallos, à quibus tot bellis occisione cæsi sunt, exprobrantes, dicentesque, priùs illis portas adversus Carthaginienses aperiendas, quas clausurit metus Punici belli, quàm in Græciam arma transferenda. Meminisse deinde jubent, qui quibus minentur, adversus Gallos urbem eos suam tueri non potuisse, captamque non ferro defendisse, sed auro redemisse. Quam gentes se aliquantò majore manu Græciam ingressam, non solùm nullis externis viribus, sed ne domesticis quidem totis adjutos, universam delesse; E sedemque sepulcris eorum præbuisse, quam illi urbibus imperioque suo proposuerant. Contrà, Italiam, trepidis ex recenti urbis suæ incendio Romanis, universam fermè à Gallis occupatam. Priùs igitur illis Gallos Italia pellendos, quàm minentur Ætolis: priùsque sua defendenda.

EX LIBRO XXXII.

Cap. 1.

QUÆ conditio tantò amarior illis [Ætolis] quantò serior fuit, reputantibus tempora illa, quibus tantis Persarum opibus, domesticis viribus restiterant, quibus

(a) Is erat Ptolemæus Philadelphus Rex Ægypti.

(b) Ptolemæus Evergetes Philadelphi filius. Antiochus Hierax frater Seleuci Callinici Syriæ Regis.

- A** Gallorum violentiam, Asiæ Italiæque terribilem, Delphico bello fregerant. Nam et [Perseus] Gallos Scordiscos ad belli societatem perpulerat: fecissetque Romanis grave bellum, nisi decessisset. Namque Galli bello adversus Delphos infeliciter gesto, in quo maiorem vim numinis quàm hostium senserant, amisso Brenno duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugerant. Inde per eadem vestigia quæ venerant, antiquam patriam repetivere. Ex his manus quædam in confluyente Danubii et Sabi consedit, Scordiscosque se appellari voluit. Tectosagi autem, cùm in antiquam (a) patriam Tolosam venissent, comprehensique pestifera lue essent, non priùs sanitatem recuperare quàm aruspicum responsis moniti, aurum argentumque bellis sacrilegiisque quæsitum, in Tolosensem lacum mergerent. Quod omne magno pòst tempore Cæpio Romanus Consul abstulit. Fuere autem argenti pondo centum decem millia, auri pondo quinquies decies centum millia. Quod sacrilegium causa excidii **B** Cæpioni exercituique ejus postea fuit. Romanos quoque Cimbrici belli tumultus, velut ultor sacræ pecuniæ, insecutus est. Ex gente Tectosagorum non mediocris populus prædæ dulcedine, Illyricum repetivit, spoliatisque Istris, in Pannonia consedit.

Cap. 3.
An. U. C.
581.An. U. C.
647.

EX LIBRO XXXVII.

C APTO Aristonico, Massilienses pro (b) Phocensibus conditoribus suis, quorum urbem Senatus, et omne nomen, quòd et tunc, et antea Antiochi bello, infesta contra populum Romanum arma tulerant, deleri jusserat, legatos Romam deprecatum misere, veniamque his à Senatu obtinere.

Cap. 1.
An. U. C.
623.

EX LIBRO XXXVIII.

C P O S T hæc Mithridates intelligens, quantum bellum suscicaret, legatos ad Cimbros, alios ad Gallogræcos, et Sarmatas, Bastarnasque, auxilium petitum mittit.

Cap. 3.
An. U. C.
663.

In oratione Mithridatis ad milites.

- [MITHRIDATES ait se] audire populos Transalpinæ Galliæ Italiam ingressos, maximis eam plurimisque urbibus possidere; et latius aliquantò solum finium, quàm in Asia, quæ dicatur imbellis, eosdem Gallos occupasse: nec vitam solum dici sibi Romam à Gallis, sed etiam captam, ita ut unius illis montis tantum cacumen relinqueretur, nec bello hostem, sed pretio remotum: Gallorum autem nomen, **D** quod semper Romanos terruit, in partem virium suarum ipse numeret. Nam hos qui Asiam incolunt Gallos, ab illis qui Italiam occupaverant, sedibus tantum distare, originem quidem ac virtutem, genusque pugnae idem habere, tantòque his sagaciora esse quàm illis ingenia, quantò longiori ac difficiliore spatio, per Illyricum Thraciamque prodierint, penè operosius transitis eorum finibus, quàm, ubi consedere, possessis.

Cap. 4.
An. U. C.
664.

EX LIBRO XLI.

- E** R A T eo tempore Arsaces, vir, sicut incertæ originis, ita virtutis expertæ. Hic solitus latrocinii et rapto vivere, accepta opinione, Seleucum à Gallis in Asia victum, solutus regis metu, cum prædonum manu Parthos ingressus, præfectum eorum Andragorani oppressit; sublatoque eo, imperium gentis invasit.

Cap. 4.
circa
An. U. C.
507.

EX LIBRO XLIII.

T E M P O R I B U S Tarquinii regis, ex Asia Phocensium juvenus, ostio Tiberis in- vecta, amicitiam cum Romanis junxit: inde in ultimos Galliæ sinus navibus pro- fecta, Massiliam inter Ligures et feras gentes Gallorum condidit: magnasque res,

Cap. 3.

(a) Gallos, quos nunc Justinus Tolosam in patriam suam reduxit, suprâ lib. 24. è Pannonia eduxerat. Cùm ex veteribus alii Gallos, qui expeditioni Delphicæ interfuerunt, è Galliis profectos esse tradant, alii ex regionibus Thraciæ et Græciæ vicinis; dicen- dum est cum novæ Historiæ Occitanæ Auctori-

bus, Gallos Tectosagas sese cum Tectosagis Ger- manicæ conjunxisse, simulque hanc expeditionem sus- cepisse.

(b) Non Phocenses, Græciæ populi in Phocide, Massiliam condidere, sed Phocæenses, Phocææ in- colæ urbis Ioniæ.

P p p ij

sive dum armis se adversus Gallicam feritatem tuentur, sive dum ultrò lacesunt, à A quibus fuerant antè lacesiti, gesserunt. Namque Phocenses exiguitate ac macie terræ coacti, studiosius mare quàm terras exercuere : piscando, mercando, plerumque etiam latrocinio maris, quod illis temporibus gloriæ habebatur, vitam tolerabant. Itaque in ultimam Oceani oram procedere ausi, in sinum Gallicum ostio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes quæ viderant, plures sollicitavere. Duces classis Simos et Protis fuere. Itaque regem (a) Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiæ erat : quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illic parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo, cum juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret; tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, aquam Proti porrigit : qui B factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis, in remoto sinu, veluti in angulo maris. Sed Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant. Qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent.

Cap. 4.

Ab his igitur Galli et usum vitæ cultioris, deposita et mansuefacta barbaria, et agrorum cultus, et urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc et legibus, non armis vivere; tunc et vitem putare, tunc olivam serere consueverunt : adeoque magnus et hominibus et rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, à quo locus acceptus condendæ urbis fuerat, cum regno filius ejus Comanus successisset, affirmante regulo quodam, quandoque Massiliam exitio finitimis populis futuram, C opprimendamque in ipso ortu; ne mox validior ipsum obrueret : subnectit et hanc fabulam : Canem aliquando partu gravidam locum à pastore precariò petisse, in quo pareret : quo obtento, iteratò petisse ut sibi educare eodem in loco catulos liceret : ad postremum, adultis catulis, fultam domestico præsidio, proprietatem loci sibi vindicasse. Non aliter Massilienses, qui nunc inquilini videantur, quandoque dominos regionum futuros. His incitatus rex, insidias Massiliensibus extruit. Itaque solenni Floraliurum die, multos fortes ac strenuos viros hospitii jure in urbem misit; plures scirpiis latentes, frondibusque supertectos induci vehiculis jubet : et ipse cum exercitu in proximis montibus delitescit; ut cum nocte à prædictis apertæ portæ forent, tempestivè ad insidias adesset; urbemque somno ac vino sepultam armatis invaderet. Sed has insidias mulier quædam, regis cognata, prodidit, quæ adulterare cum Græco adolescente solita in amplexu juvenis miserata formæ ejus, D insidias aperuit, periculumque declinare jubet. Ille rem statim ad Magistratus defert : atque ita patefactis insidiis, cuncti Ligures comprehenduntur, latentesque de scirpiis protrahuntur. Quibus omnibus interfectis, insidianti regi insidiæ tenduntur. Cæsa sunt cum ipso rege hostium septem millia. Exinde Massilienses festis diebus portas claudere, vigiliis agere, stationem in muris observare, peregrinos recognoscere, curas habere, ac veluti bellum habeant, sic urbem pacis temporibus custodire. Adeò illic bene instituta, non temporum necessitate, sed rectè faciendi consuetudine, servantur.

Cap. 5.

Post hæc magna illis cum Liguribus, magna cum Gallis bella fuere : quæ res et urbis gloriam auxit, et virtutem Græcorum, multiplicata victoria, celebrem inter finitimos reddidit. Carthaginensium quoque exercitus, cum bellum captis piscatorum navibus ortum esset, sæpe fuderunt, pacemque victis dederunt : cum Hispanis E amicitiam junxerunt : cum Romanis propè ab initio conditæ urbis fœdus summa fide custodierunt, auxiliisque in omnibus bellis industriè socios juverunt. Quæ res illis et virium fiduciam auxit, et pacem ab hostibus præstitit. Cum igitur Massilia fama rerum gestarum, et abundantia opum, et virium gloria virente floreret, repente finitimi populi ad nomen Massiliensium delendum, veluti ad commune extinguendum incendium, concurrunt. Dux consensu omnium Catumandus regulus eligitur, qui cum magno exercitu lectissimorum virorum urbem hostium obsideret, per quietem specie torvæ mulieris, quæ se deam dicebat, exterritus, ultrò pacem Massiliensibus fecit : petitoque ut intrare illi urbem, et deos eorum adorare liceret, cum in arcem Minervæ venisset, conspecto in porticibus simulacro

(a) Hadr. Valesius *Segoreiorum* legit, quos *Reios* esse putat. Segobrigios mox Justinus Ligures vocat.

A deæ, quam per quietem viderat, repentè exclamat, illam esse quæ se nocte exter-
ruisset; illam quæ recedere ab obsidione jussisset. Gratulatusque Massiliensibus, quòd
animadverteret eos ad curam deorum immortalium pertinere, torque aureo donata
dea, in perpetuum amicitiam cum Massiliensibus junxit. Parta pace, et securitate fun-
data, revertentes à Delphis Massiliensium legati, quò missi munera Apollini tulerant,
audierunt urbem Romanam à Gallis captam, incensamque. Quam rem domi nuntiatam
publico funere Massilienses prosequuti sunt, aurumque et argentum publicum priva-
tumque contulerunt, ad explendum pondus Gallis, à quibus redemptam pacem cogno-
verant. Ob quod meritum, et immunitas illis decreta, et locus spectaculorum in Senatu
datus, et fœdus æquo jure percussum. In postremo libro Trogus majores suos à Vo-
contiis originem ducere; avum suum Trogum Pompeium, Sertoriano bello, civitatem
à Cn. Pompeio percepisse dicit; patrum Mithridatico bello turmas equitum sub
B eodem Pompeio duxisse, patrem quoque sub Caio Cæsare militasse, epistolarumque et
legationum, simul et anuli curam habuisse.

An. U. C.
363.

EX LIBRO XLIV.

HÆC [Hispania] inter Africam et Galliam posita, Oceani freto, et Pyrenæis mon-
tibus clauditur. Sicut minor utrâque terrâ, ita utrâque fertilior. Nam neque, ut Africa,
violento sole torretur, neque, ut Gallia, assiduus ventis fatigatur.

Cap. 1.

EX HERODIANO, DE GALLIS.

Ex Editione Oxoniensi, in 8°. 1704.

EX LIBRO I.

Πᾶσαν τε κατατρέχοντες τὴν Κελτῶν καὶ Ἰβή-
ρων χώρων, πόλεσι τε μεγίσταις ἐπιόντες,
καὶ μέρη μὲν ἐμπιπράντες, τὰ δὲ λοιπὰ ἀρπαγῆς
ποιούμενοι, ἀνεχώρουν.

GALLIAM omnem atque Hispa-
niam vastabant [Maternus et so-
cii] et ut quamque ex magnis urbi-
bus vi ceperant, incensa direptaque,
protinus abibant.

Cap. 30.
An. Chr. 187.

EX LIBRO III.

Ἐπεμφε δὲ [Σεβήρος] καὶ στρατὸν (α) δυ-
νάμεως, τὸν τὰ στενὰ τῶν Ἀλπεων καταληψόμενον,
καὶ φρουρήσοντα τῆς Ἰταλίας τὰς εἰσβολάς. Ὡς δὲ
ἀπηγγέλη τῷ Ἀλβίνῳ μὴ μέλλων ὁ Σεβήρος,
ἀλλ' ἤδη παρεσόμενος, ὑπτιάζοντι καὶ τρυφών-
τι μεγάλην ταραχὴν ἐνέβαλλε. Περαιωθεὶς δὲ
ἀπὸ τῆς Βρεττανίας εἰς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν
ἐστρατοπέδευσεν· ἐπεμφέ τε εἰς πάντα τὰ γει-
τινῶντα ἔθνη, τοῖς τε ἡγουμένοις ἐπέστευλε χρή-
ματά τε πέμπειν, καὶ τροφάς τῷ στρατῷ. Καὶ οἱ
μὲν πεισθέντες ἐπεμψαν ὀλεθρίως· ὕστερον γὰρ ἐκο-
λάσθησαν· ὅσοι δὲ οὐκ ἐπίστευσαν, εὐτυχῶς
μᾶλλον γνόντες ἢ εὐβούλως, ἐσώθησαν. Ἡ γὰρ
ἀπόβασις καὶ τύχη τοῦ πολέμου τὰς ἐκατέρων γνώ-
μας ἔκρινεν. Ἀφικομένης δὲ τῆς τοῦ Σεβήρου δυνά-
μεως εἰς τὴν Γαλλίαν, γεγόνασιν μὲν τινες ἀκροβο-
λισμοὶ καθ' ἕτερα χωρία· ἡ δὲ τελευταία περὶ

MISIT Severus qui angustias Al-
pium atque aditus Italiæ obsiderent.
Enimverò postquàm nunciatum Al-
bino est, nihil cunctari Severum, sed
adesse jam; supinus hactenus ac deli-
tias agitans, imago tum metu percul-
sus, statim è Britannia transmittens, in
adverso Galliæ litore castra collocavit:
literisque ad vicinarum gentium præsi-
des missis, pecunias commeatumque
exercitibus juvandis conrogabat. Qui
igitur dicto audientes fuerunt, pessi-
mè illud in se contulerunt, nullo non
supplicio dein post bellum affecti: qui
verò imperium detrectaverunt, cum
quidem feliciùs quàm prudentiùs id
egissent, evasere incolumes, eventu ac
fortuna rerum utraque consilia decer-
nentibus. Sed ubi jam in Galliam Se-
veri copiae pervenerunt, leves quæ-
dam primò pugnae, quasique velita-
res fuerunt, donec postremò apud

Cap. 20.

Cap. 21.

(a) Sthephanus censet legendum, μετὰ δυνάμει.

Lugdunum, magnam urbem atque opulentam, praelium in manibus fuit: nam cum se moenibus tenuisset Albinus, exercitum emisit in pugnam. Ut verò ad manus ventum, diu quidem utrinque decertatum est æquis viribus, sic ut ambigua victoriæ fortuna penderet. Neque enim Britanni vel animi magnitudine vel aviditate cædis Illyricis concesserint. Ita conflictu primo valentissimorum exercituum neutram in partem acies inclinabat. Atque ut nonnulli prodiderunt ejus ætatis auctores, qui non ad gratiam, sed ad fidem loquuntur, longè potior fuit Albinus, qua in parte Severus curabat, sic ut fugerit quoque, et ab equo deciderit, abjectoque paludamento regio delituerit. Sed insequentibus jam vitulantibusque Britannis ceu planè victoribus, apparuit extemplò Lætus Severi dux cum recenti adhuc exercitu. Quippe malè audiit quasi eventum pugnae expectaverit, cunctatus de industria retento milite, ut sibimet imperium vindicaret: siquidem non prius in pugnam protulit pedem, quàm ubi Severus cecidisse nunciatus est. Quam suspicionem etiam deinde eventus approbavit. Quippe rebus omnibus ex sententia mox compositis, atque in maxima securitate agitans Severus, cum quidem cæteros belli duces magnis affecisset præmiis, Lætum ipsum tamen, ut par fuit, memor prodicionis morte mulctavit. Sed ista quidem post fuere. Tunc autem conspecto, ut diximus, Læto cum recenti exercitu, spes addita Severianis est; ac sublati in equum Severus, et paludamento purpureo circumdatus. At Albiniani jam se victores rati, confusis ordinibus, incitante se in eos de improviso valida recentique hostium manu, cum paulum primò restitissent, terga demum verterunt. Fusos igitur fugatosque eos persecuti Severiani, magna edita strage, ad urbem ipsam pervenerunt. Occisorum utrinque aut captivorum numerus variè, prout visum ejus ætatis scriptoribus, proditur. Direpta mox incensaque urbs Lugdunum, et (a) Albino caput abscissum perlaturumque ad Severum est. Ita duo maxima excitata tropæa ad Orientem ac Septentriones.....

Cap. 23.
An. Chr. 198.

Cap. 23.

Severus, omni Gallia, quemadmodum quidem videbatur, composita ex

Λουγδούνον μεγάλην πόλιν καὶ εὐδαίμονα, ἐν ᾗ κατακλείσας ἑαυτὸν ὁ Ἀλβίνος ἔμενε, τὸν δὲ στρατὸν εἰς τὴν μάχην ἐξέπεμψε. Γενομένης δὲ συμβολῆς καρτερᾶς, ἐπὶ πλείστον μὲν ισόρροπος ἔμενεν ἑκατέροις τῆς νίκης ἢ τύχῃ. Καὶ γὰρ οἱ Βρετταννοὶ ἀνδρεία τε καὶ θυμῷ φονικῷ οὐδὲν τῶν Ἰλλυρίων ἀπολείπονται. Γενναίων οὖν στρατῶν μαχομένων, οὐ θατέρων ῥαδίᾳ ἦν ἡ τροπή. Ὡς δὲ τινες τῶν τότε ιστόρησαν, οὐ πρὸς χάριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν λέγοντες, πολὺ τι ὑπερέσχευ ἡ φάλαγξ τοῦ Ἀλβίνου στρατοῦ καθ' ὃ μέρος ἐτέτακτο Σεβήρος, καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατὸς, ὡς φυγεῖν τε αὐτὸν, καὶ τοῦ ἵππου ἐκπσεῖν, ἀπορρίψαντα δὲ τὴν χλαμύδα τὴν βασιλικὴν λαβεῖν. Ἦδη δὲ διωκόντων καὶ παιανιζόντων τῶν Βρεττανῶν, ὡς δὲ νενικηκότων, ἐπιφανῆναι Λαίτον στρατηγὸν ὄντα Σεβήρου, σὺν τῷ στρατῷ οὐ ἤρχεν ἀκμήτι τε ὄντι, καὶ ἔξω μάχης γεγονότι. Διαβάλλουσι δὲ αὐτὸν, ὡς καταδοκῆσαντα τὴν ἀπόβασιν τῆς μάχης, καὶ ἐκόντα βραδύναντα· τὸν δὲ σὺφ' ἑαυτῷ στρατὸν ἀκμήτα τηρήσαντα, τὴν ἀρχὴν ἑαυτῷ μνώμενον τότε ἐπιφανῆναι, ὅτε ἔμαθε τὸν Σεβήρον πεπτωκότα. Πιστοῦται δὲ τὴν διαβολὴν ταύτην ἡ ἀπόβασις. Ὑστερον γὰρ ὁ Σεβήρος μετὰ τὸ πάντα κατορθῶσαι, καὶ εἶναι ἐν ἀμερίμῳ βίῳ, τοὺς μὲν ἄλλους πάντας αὐτοῦ στρατηγούς μεγάλως ἡμεψάτο· τὸν δὲ Λαίτον μόνον, ὡς εἰκὸς, μνησικαχῆσας διεχρήσατο. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο. Τότε δ' οὖν, ὡς προεῖρηται, τοῦ Λαίτου ἐπιφανέντος σὺν νεαρῷ τῷ στρατῷ, οἱ μὲν τοῦ Σεβήρου ἐπερρώσθησαν, τὸν δὲ Σεβήρον τοῦ ἵππου ἐπεβίβασαν, καὶ τὴν χλαμύδα περιέβασαν. Οἱ δὲ τοῦ Ἀλβίνου οἰόμενοι ἤδη νενικηκέναι, καὶ ἀτακτοτεροὶ εὐρεθέντες, αἰφνιδίως αὐτοῖς ἐπιπεσούσης γενναίας καὶ οὐ προηγωνισμένης δυνάμεως, ἐπ' ὀλίγον ἀντισχόντες εἶξαν. Τροπῆς τε καρτερᾶς γενομένης, ἐδιώξαν αὐτοὺς φονεύοντες οἱ Σεβήρου, μέχρις οὐ ἐς τὴν πόλιν ἐσέβαλον. Τὸ μὲν οὖν πλῆθος τῶν ἑκατέρωθεν ἀνηρημένων, ἡ ἀλόντων, ὡς ἕκαστος ἐβουλήθη τῶν τότε συγγραψάντων, ιστόρησεν. Οἱ τε τοῦ Σεβήρου τὴν τε πόλιν Λουγδούνον διαρπάσαντες καὶ ἐμπρήσαντες, τὸν τε Ἀλβίνον συλλαβόντες, καὶ κεφαλῆς ἀφελόντες, κομίσαντες αὐτὴν τῷ Σεβήρῳ, δισὰ καὶ μέγιστα ἡγείραν τρόπαια, τὸ μὲν ἐν ἀνατολῇ, τὸ δὲ ὑπ' ἀρκτῷ.

Τὰ τε κατὰ τὰς Γαλλίας, ὡς ᾔετο, ἄριστα

(a) Vulgaris fert sententia, Albinum debellatum fuisse anno 197. Attamen cum statim post victoriam Severus Roman petierit, atque certum sit eum ibi

anno 198. Quinquennalia celebrasse, in hunc annum Albinus caedem refundit Pagius in Crit. in Annal. Baronii.

διαθείς..... εἰς τὴν Ῥώμην ἡπείγετο.

Αὐτοὶ δὲ τὸν στρατὸν ἀναλαβόντες, νικηφόροι δὴ κατὰ Βρεττανῶν εἰς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν, διαβάαντες τὸν ὠκεανὸν, ἀφίκοντο.

A sententia.... continuo Romam proficiscitur.

Antoninus et Geta exercitum deportantes, victoresque jam Britanniae, in adversam Galliam, emenso Oceano, pervenerunt.

Cap. 51.
An. Chr. 211.

EX DIONIS CASSII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviae, in fol. 1606.

EX LIBRO XXXVI.

ΤΟΥ Πίσωνος μὴ ἐπιτρέψαντος τοῖς ὑπάρχουσιν Β καταλόγους ἐν τῇ Γαλατίᾳ τῇ Ναρβωνησίᾳ, ἧς ἦρχε, ποιήσασθαι, δεινῶς ὁ ὅμιλος ἠγανάκτησε.

CUM Piso in Gallia Narbonensi, sua provincia, legatis Pompeii delectuum habendorum potestatem denegasset, vehementer ejus rei ergo indignatus est populus.

Pag. 48.
An. U. C. 686.

EX LIBRO XXXVII.

Καὶ διὰ ταῦτα καὶ ὁ Κικέρων κατὰ χώραν ἔμεινεν. Εὐλήχει γὰρ τῆς Μακεδονίας ἄρξαι· οὔτε δὲ ἐς ἐκείνην (τῇ γὰρ συνάρχοντι αὐτῆς διὰ τὴν περὶ τὰς δίκας σπουδὴν ἐξέστη) οὔτε ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν πλησίον· ἣν ἀντέλαβε διὰ τὰ παρόντα, ἐξήλασεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τὴν πόλιν διὰ φυλακῆς ἐποίησατο, ἐς δὲ τὴν Γαλατίαν τὸν Μέτλλον, ὅπως μὴ καὶ ὁ Κατιλίνας αὐτὴν σφετερίσῃται, ἐπεμψε. Καὶ ἐν καιρῷ γε ἐς τὰ μάλιστα τοῖς Ῥωμαίοις κατέμεινε. Παρασκευαζομένου γὰρ τοῦ Λεντούλου καταπρῆσαι τε τινὰς, καὶ σφαγὰς ἐργάσασθαι, μετὰ τε τῶν ἄλλων τῶν συνομωμοκότων, καὶ μετὰ Ἀλλοβρίγων, οὓς κατὰ πρεσβείαν παρόντας ἀνέπεισε συμφρονῆσαι τε αὐτῷ.

Τῶν δὲ Ἀλλοβρίγων τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα πορθούντων, Γάιος Πομπτήιος ὁ ἄρχων αὐτῆς, τοὺς μὲν ὑποστρατήγους ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἐπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἐν ἐπιτηδεῖῳ ἰδρυθεὶς, ἐπετῆρει τὰ γινόμενα, ὅπως κατὰ καιρὸν πρὸς τὸ αἰεὶ χρήσιμον καὶ γνώμην σφίσι διδόναι καὶ ἐπαμύνειν δύνηται. Καὶ Μάλλιος μὲν Λεντίνος ἐπὶ Οὐεντίαν πόλιν στρατεύσας, οὕτως αὐτοὺς κατέπηξεν, ὥστε τοὺς πλείους ἐκδράναι, καὶ τοὺς λοιποὺς ὑπὲρ εἰρήνης πρεσβεύσασθαι. Κἂν τοῦ τῷ συμβουληθέντων τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς ὄντων, καὶ προσπεσόντων αἰφνιδίως, τοῦ μὲν τείχους ἀπώσθη, τὴν δὲ δὴ χώραν ἀδεῶς ἐληλάτει, μέχρις οὗ ὁ τε Κατούργνατος, ὁ τοῦ παντὸς αὐτῶν ἔθνους στρα-

EASDEM ob causas Cicero etiam Romae permansit. Obtigerat ei sorte Macedonia provincia : sed eam collegae concesserat, ut judiciis adesse posset : ipse Galliam vicinam, ob praesentem rerum statum, pro ea receperat, in quam tamen non ivit : sed urbis custodiam gessit, misso in Galliam Metello, ne hanc etiam sui juris Catilina faceret. Fuit haec ejus ad urbem mansio Romanis in primis opportuna. Jam enim Lentulus se ad urbem quibusdam locis incendendam paraverat, adque caedes patrandas, auxilio cum aliorum conjuratorum, tum legatorum Allobrogum quos ad societatem impulerat.

Pag. 45.
An. U. C. 690.

Allobrogibus autem Galliam Narbonensem populantibus, C. Pomptinus praetor legatos adversum hostes emisit : ipse loco commodo castris positus, exspectabat rerum eventum, ut pro quavis occasione suis et consulere, et subvenire, ut ex usu esset, posset. Manlius Lentinus ad Ventiam (a) urbem castrametatus, ita hostium animos perculit, ut plerique ex urbe aufugerent, reliqui pacem per legatos peterent. Interea temporis agrestibus ad defendendam urbem concurrentibus, atque ex improvise irruentibus, muris quidem pulsus, agrum autem omnem tutò deprædatus est : tantisper dum Catugnatus dux ejus gentis, cum

Pag. 50.
An. U. C. 692.

(a) Putat Valesius Ventiam nunc esse castrum vulgò Vinay dictum, ad Isaram in Diocesi Gratianopolitana seu Cularonensi, non longè distans ab oppido Solonio, de quo mox Dio, quod Solo dicitur in

Epitome 103. Livii, quodque eidem Valesio videtur esse la Sone, locus itidem ad Isaram in finibus Allobrogum.

An. U. C.
692.

nonnullis aliis Isaræ accolis, regioni A
subsidio venit. Lentinus cum eos trans-
itu fluminis prohibere non auderet,
quod plurimum navium habebant: ve-
ritus ne in unum coirent barbari, si ip-
sum copias in aciem educere viderent,
in locis fluvio proximis, quæ silvis erant
obsita, insidias collocat: ita ut qui-
que fluvium trajecerant, eos excipit:
dumque fugientes nonnullos insequitur,
ab iis pertractus, in ipsum Catugna-
tum incidit: occidioneque ibi tum oc-
cidisset, ni vehemens tempestas repen-
tè oborta barbaros ab insequendo hos-
te avertisset. Post hæc, Catugnato in
longinqua profecto, Manlius iterum
incursionem in regionem eam fecit:
oppidumque apud quod adversam prius
fortunam expertus erat, vi cepit. L. ve-
rò Marius, et Sergius Galba, trans-
misso Rhodano, Allobrogum ditione
vastata, ad oppidum tandem Solonium
pervenerunt, validumque supra ipsum
positum castellum ceperunt, hostes ob-
sistentes prælio vicerunt: ipsiusque op-
pidi, quæ è ligno ædificatum erat,
partem aliquam incenderunt: ne au-
tem totum caperent, adventu Catu-
gnati prohibiti sunt. Ea re cognita,
Pomptinus toto exercitu in Catugnatum
versus, eum obsedit: omnesque hos-
tes, excepto Catugnato, manu cepit.
His actis, reliqua deinde haud diffi-
cultius in suam potestatem redegit.

τηγός, καὶ τινες ἄλλοι τῶν παρὰ τὸν Ἰσαρὰ οἰκούν-
των, ἐπεκούρησάν σφισι. Τότε γὰρ οὐκ ἐτόλμησε
μὲν αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πλοίων περαιωθῆ-
ναι καλύσαι, μὴ καὶ συστραφῶσιν, ἰδόντες σφᾶς
ἀντιπαρατεταγμένους· ὑλώδους δὲ τοῦ χωρίου μετὰ
τὸν ποταμὸν εὐθύς ὄντος, ἐνέδρας ἐν αὐτῷ ἐποίη-
σατο, καὶ τοὺς αἰεὶ διαβαίνοντας ὑπολαμβάνων
ἔφθειρε, φεύγουσί τε τισὶν ἐπισπώμενος, περιέ-
πεσεν αὐτῷ Κατουγνάτῳ· κἂν πασσοῦ διώλε-
το, εἰ μὴ χειμῶν σφοδρὸς ἐξαίφνης ἐπυγενόμε-
νος ἐπέσχε τοὺς βαρβάρους τῆς διώξεως. Καὶ ὁ μὲν
μετὰ τοῦτο, τοῦ Κατουγνάτου πόρρω ποι ἀφορμή-
σαντος, τὴν τε χώραν αὖθις κατέδραμε, καὶ
τὸ τεῖχος παρ' ᾧ ἐδυτύχησεν, ἐξείλε. Λού-
κιος δὲ δὴ Μάριος καὶ (α) Σερούιος Γάλ-
βας τὸν τε Ῥοδανὸν ἐπεραιώθησαν, καὶ τὰ τῶν
Ἀλλοβρίγων λυμηνάμενοι, τέλος πρὸς Σολώνιον
πόλιν ἦλθον, καὶ χωρίον μὲν τι ὑπὲρ αὐτῆς
ἰσχυρὸν κατέλαβον, μάχῃ τε τοὺς ἀντιστάνας
σφίσιν ἐνίκησαν, καὶ τινα καὶ τοῦ πολισματος
ἐξυλίνου πη ὄντος ἐνέπρησαν· οὐ μὲν τοι καὶ εἶδον
αὐτό· ὁ γὰρ Κατούγνατος ἐπελθὼν ἐκάλυψε.
Μαθὼν οὖν τοῦτο ὁ Πομπτήνιος, ἐπιστρέψαι
τε ἐπ' αὐτῷ παντὶ τῷ στρατῷ, καὶ πολιορκήσας
σφᾶς ἐχειρώσατο, πλὴν τοῦ Κατουγνάτου. Καὶ ὁ
μὲν καὶ τὰ λοιπὰ ῥᾶον ἐκ τούτου προσκατεστρέ-
ψατο.

EX LIBRO XXXVIII.

Pag. 63.
An. U. C.
694.

NAM plebs quidem Cæsari Illy-D
rium Galliamque Cisalpinam decrevit,
ut in eas quinquennio toto imperium
obtineret, cum tribus legionibus; Se-
natus autem Galliam trans Alpes po-
sitam unamque legionem adjecit.

Pag. 78.
An. U. C.
695.

Interim Cæsar, cum nullum in Gal-
lia bellum, omnia quietissima inve-
nisset, non tamen in pace permansit,
sed ut primum forte fortuna sese bel-
lum obtulit, aliud ex eo tractum est:
ita ut, quod maximè in votis habuerat,
omnia et bello conficeret, et victori-
am obtineret. Nam Helvetii, cum
magnopere excrevissent, ac pro mul-
titudine hominum parum sufficientem
terram possiderent, partem quidem ali-
quam suorum aliò in coloniam quamdam
dimittere noluerunt, ne à sese invicem
divulsi, insidiis eorum, quos aliquando

Ὁ τε γὰρ ὄμιλος τοῦ τε Ἰλλυρικοῦ καὶ τῆς Γα-
λατίας τῆς ἐντὸς τῶν Ἀλπεων ἄρξαι αὐτῷ μετὰ τριῶν
στρατοπέδων ἐπὶ ἔτη πέντε ἔδωκε, καὶ ἡ βουλὴ τὴν
τε Γαλατίαν τὴν ἐπέκεινα τῶν ὄρων, καὶ στρατό-
πεδον ἕτερον προσεπέτρεψε.

Καῖσαρ δὲ εὔρε μὲν οὐδὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ πο-
λέμιον, ἀλλὰ ἀκριβῶς πάντα ἡσύχαζεν. Οὐ
μὲν τοι καὶ ἐν εἰρήνῃ διεγένετο, ἀλλὰ καὶ αὐτομά-
του τὸ πρῶτον πολέμου τινὸς αὐτῷ συμβάντος,
ἕτερος συνήχθη· ὥστ' αὐτὸν, ὥσπερ ἐς τὰ μά-
λιστα ἐπεθύμει, πάντα καὶ πολεμῆσαι καὶ κατορ-
θῶσαι. Ἐλουήτιοι γὰρ πλήθει τε ἀκμάζοντες, καὶ
χώραν οὐκ αὐτάρκη τῇ πολυανθρωπίᾳ σφῶν
ἔχοντες, μέρος μὲν τι ἐκπέμψαι ἐς ἀποικίαν
οὐκ ἠθέλησαν, μὴ καὶ (b) διασπαρθέντες εὐ-
επιβουλευτότεροι τοῖς λυπηθεῖσι ποτε ὑπ' αὐ-
τῶν

(a) Legendum Σέργιοι.

(b) Xylander legendum censet διασπαρίντις, Leun-

clavius διασπαρθέντις.

τῶν γένωνται. Πάντες δὲ δὴ ἀπαναστῆναι βουλή-
θέντες, ὥς καὶ ἐς ἐτέραν τινὰ καὶ πλείω καὶ βελ-
τίω χώραν μετοικισθῆσόμενοι, τάς τε κώμας καὶ
τάς πόλεις σφῶν ἀπάσας ἔκαυσαν, ὥστε μηδέ-
να μετάμελον τῆς ἀναστάσεως ποιήσασθαι· καὶ τι-
νάς μὲν καὶ ἐτέρους τῶν αὐτῶν δεομένους προσλα-
βόντες ἀπήραν, Ὀρκετόριγός σφισιν ἡγουμένου,
(a) ἔχοντες τὸν τε Ῥοδανὸν διαβῆναι, καὶ πρὸς
ταῖς Ἀλπεσί που κατοικισθῆναι. Καὶ ἐπειδὴ ὁ Καί-
σαρ τὴν τε γέφυραν διέκοψε, καὶ τᾶλλα, ὥς
καλύψαν αὐτοὺς διαβῆναι, ἡτοιμάζετο, ἐπεμ-
ψαν πρὸς αὐτὸν, δίοδόν τε αἰτούμενοι, καὶ προσ-
υπισχνοῦμενοι μηδὲν τὴν τῶν Ῥωμαίων γῆν κακώ-
σειν. Καὶ ὅς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μῆτε ἐπίστευεν
αὐτοῖς, μῆτε προχωρῆσαι ποι ἐπιτρέψειν ἔμελ-
λεν, ἀλλ' ὅτι γε οὐδέπω καλῶς παρεσκευάστο,
βουλευέσθαι τε ὑπὲρ ὧν ἡξίου μετὰ τῶν ὑποστρα-
τήγων ἔφη, καὶ τὴν ἀπόκρισιν ἐν ῥητῇ τινὶ ἡμέ-
ρᾳ δώσειν· καὶ τι καὶ ἐλπίδος, ὥς καὶ ἐπιτρέ-
ψαν σφίσι τὴν δίοδον, ὑπετείνετο. Κἂν τούτω
τὰ ἐπικαιρότατα διετάφρευσε, καὶ ἀπετείχισεν,
ὥστ' ἀπορον αὐτοῖς τὴν ὁδὸν γενέσθαι. Οἱ οὖν βάρ-
βαροι χρόνον μὲν τινα ἐπέσχον, ἔπειτ' ἐπειδὴ
μηδὲν ἤκουσαν κατὰ τὸ συγκείμενον, ἄραντες, τὸ
μὲν πρῶτον διὰ τῶν Ἀλλοβρίγων ἐπορεύοντο ἤπερ
ὥρμητο· ἔπειτ' ἐντυχόντες τοῖς καλύμασιν, ἐς
Σηκουανούς ἀπετράποντο· καὶ διὰ τε τούτων καὶ διὰ
τῶν Αἰδούων ἐβέλοντι σφισι τὴν δίοδον, ἐφ' ᾧ μη-
δὲν ἀδικηθῶσι, παρεχόντων, διόντες, οὐκ ἐνέ-
μειναν τοῖς ὁμολογουμένοις, ἀλλὰ τὴν χώραν αὐ-
τῶν ἐλεγάτου. Πέμψαντες οὖν οἱ τε Σηκουανοὶ
καὶ οἱ Αἰδουοὶ πρὸς τὸν Καίσαρα, ἐπικουρίαν τε
παρ' αὐτοῦ ἤτουν, καὶ ἐδέοντο, τὸ μὴ σφᾶς περι-
δεῖν ἀπολουμένους. Καὶ ἔλεγον μὲν οὐδὲν ὅμοια οἷς
ἔπραξαν, ἔτυχον δ' οὖν ὁμῶς ὧν ἡξίου. Ὁ γὰρ
Καῖσαρ, φοβηθεὶς μὴ καὶ ἐπὶ τὴν Τόλοσαν οἱ Ἐλουή-
τιοι τράπωνται, εἴλετο μετ' ἐκείνων αὐτοὺς ἀμύ-
νασθαι μᾶλλον, ἢ συμφρονήσασί σφισιν (ὅπερ
εὐδῆλον ἦν ἐσόμενον) πολεμῆσαι.

Προσπεσὼν οὖν διὰ ταῦτα τοῖς Ἐλουήτιοις τὸν
Ἄραριν διαβαίνουσι, τοὺς μὲν τελευταίους ἐπακο-
λουθούοντας ἐν αὐτῷ τῷ πόρῳ διέφθειρε· τοὺς δὲ
προκεχωρηκότας, ἐς τοσοῦτον ἐκ τοῦ αἰφνιδίου καὶ

Alæserant, opportuniore fierent. Igitur
postquàm omnes domo sua exire sta-
tuerunt, ac in meliorem aliquam at-
que ampliorem regionem transire, om-
nes suos vicos oppidaque incendunt,
ne quis spem de reditu in patriam ha-
bere in posterum posset: ipsi, duce
Orgetorige, ascitis nonnullis aliis etiam
populis, quos eadem causæ ad mu-
tandum solum compulerant, Rhoda-
num transire, regionemque aliquam ad
Alpes sitam occupare instituunt. Cæ-
sar, ponte rescisso, alia etiam, quæ ad
eos transitu prohibendos facerent, pa-
rabat: ad eum Helvetii legatos mit-
tunt, rogantes ut sibi ejus voluntate
liceret transire, promittentesque se sine
ullo maleficio per agrum Romanorum
iter facturos. Quamquam minimè ipsis
fidem haberet Cæsar, neque concessu-
rus erat ut aliquò progredierentur; ta-
men quòd nondum satis paratus erat,
deliberaturum se cum suis legatis de
eorum postulatis respondit: diemque
Cipsis constituit, qua responsum accipe-
rent: nonnullam quoque eis spem ob-
tinendi transitus ostendit. Interim op-
portunissima quæque loca fossis muris-
que communiit, ut iter ipsis obstrue-
ret. Barbari, cùm ad tempus expec-
tassent, postquàm nihil eorum de qui-
bus convenerat, præstari sibi audiunt,
iter ingressi, primùm per Allobroges,
eò quò instituerant, contenderunt:
post cùm ad obstacula pervenere, in
Sequanos conversi sunt, per eos et
Dæduos, transitum ipsis, quòd se ab
omni maleficio temperaturos pollice-
rentur, haud invitè concedentes, iter
facientes. Verùm cùm pactis non sta-
rent, sed eorum regionem popularen-
tur, Sequani et Ædui legatos ad Cæ-
sarem mittunt rogatum auxilium;
enixèque precantur ne se perire pa-
tiantur. Et quamquam eorum oratio
cum factis parum conveniret, tamen
id quòd petebant impetraverunt. Cæ-
sar enim veritus ne ad Tolosam Hel-
vetii proficiscerentur, statuit potiùs,
junctis sibi Æduis Sequanisque, eis
resistere, quàm, si cum Helvetiis ii
conspirassent, (quòd haud dubiè futu-
rum erat) bellum adversum omnes si-
mul suscipere.

Itaque Helvetios transeuntes Ararim
flumen adortus, novissimos in ipso flu-
minis transitu concidit: qui verò pro-
gressi jam erant, eos repentina ac

(a) Stephanus γινώμνῃ ἔχοντες legit: Leunclavius γινώμνῃ ἔχοντες, vel ἐν τῇ ἔχοντες.

An. U. C.
695.

celerrima insecutione, cladeque suorum A ita terruit, ut cum Cæsare agere de regione aliqua, quam ipsis assignaret, cuperent. Id tamen frustrà fuit. Cum enim obsides ab ipsis peterentur, indignati, non tam fidem sibi non haberi, quàm quòd obsides dare se indignum existimarent, pactionum nullam posthac rationem habuerunt; sed progressi ulterius, equitatum Cæsaris, qui à peditibus procul procurrebat, ac jam præter postremi agminis custodes pro- B vectus erat, suo equitatu exceperunt, viceruntque. Eo prælio sublatis Helvetii, Cæsaremque fugere (quia inferior discessisset, præsertimque quòd ob penuriam commeatum ad urbem quamdam, extra iter propositum sitam, se converterat) putantes, non jam ipsi procedere, sed eum insequi cœperunt. Cæsar, eo animadverso, hostium impetum et multitudinem veritus, peditatum in locum quemdam editum subducit, equites autem primo loco exponit, qui cum hoste manus consere- C rent: donec ipse aciem loco idoneo collocasset. Helvetii, cum iterum equitatum Romanum rejecissent, jamque ad ipsum locum, quem editiorem occupatum à Cæsare diximus, animosè contenderent; Cæsar repente cum suis in eos decurrit, et agmine ordinato hostes nullo ordine obviàm euntes superiori ex loco aggressus, levi certamine repulit. Quos cum fugientes Romani persequerentur, eos alii nonnulli Helvetii, qui prælio partim ob multi- D tudinem, partim ob festinationem reliquorum, non interfuerant, à tergo repente adorti sunt pertubaruntque, neque tamen magnam rem ullam consecuti sunt. Nam Cæsar, equitibus insecutione fugientium mandata, cum gravis armaturæ militibus hostem aggressus fudit; et utramque eorum partem usque ad carros victor fugientem insecutus, ibi denuò fortiter sese defendentes superavit. Hac clade accepta, barbari in duas se partes disjunxerunt, quarum altera, conditionibus à Cæsare acceptis, in regionem suam, unde profecti erant, regressi sunt, ibique urbes suas restitutas incoluerunt: reliqui arma tradere abnuentes, ad Rhenum, quo loco antiquitus habitassent, reverti se posse rati, iter susceperunt: eos Romanorum socii, per quos iter faciebant, et paucos, et jam antè superatos, nullo negotio pessumdederunt.

ἐκ τοῦ τάχους τῆς διώξεως, καὶ τῆς πιστώσεως τῶν ἀπολωλότων ἐξέπληξεν, ὥστε ἐς ὁμολογίαν ἐπὶ χώρα τινὶ ἐθελῆσαι ἐλθεῖν. Οὐ μὲντοι καὶ συνέβησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμήρους ἡτήθησαν, ἡγανάκτησαν, οὐχ ὅτι ἠπιστοῦντο, ἀλλ' ὅτι ἀπηξίου ὁμήρους τισὶ δοῦναι, καὶ τῶν μὲν σπονδῶν κατεφρόνησαν. προχωροῦντες δὲ αὖθις, τὴν τε ἵππον τοῦ Καίσαρος ἀπὸ τε τοῦ πεζοῦ πολὺ προδραμοῦσαν, καὶ τοὺς ὀπισθοφυλάκας αὐτῶν παραλιποῦσαν, ὑποστάντες τῷ ἱππικῷ ἐνίκησαν. Καὶ τοῦτου αὐτοὶ τε φρόνημα λαβόντες, καὶ ἐκείνον φυγεῖν (διὰ τε τὴν ἐλάττωσιν, καὶ ὅτι σπανίσας τῶν ἐπιτηδείων πρὸς πόλιν τινα ἔξω τῆς ὁδοῦ οὖσαν ἐξετράπετο) νομίσαντες, τοῦ τε πρόσω ἀφείντο, καὶ ἐπεδίωξαν αὐτόν. Ἰδὼν οὖν τοῦτο ὁ Καῖσαρ, καὶ φοβηθεὶς τὴν τε ὁρμὴν αὐτῶν καὶ τὸ πλῆθος, τῷ μὲν πεζῷ πρὸς μετέωρόν τι ὥρμησε, τοὺς δὲ ἱππείας προσβάλετο προκινδυνεῦσαί σφισιν, ἕως ἐν ἐπιτηδείῳ παρατάξει. Τρεψαμένων τε αὖθις αὐτοὺς ἐκείνων, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρθιον θυμῷ φερομένων. ἐπικατέδραμέ σφισιν ἐξαίφνης, καὶ ἅτε συντεταγμένος σποράδας ἐξ ὑπερδεξίων οὐ χαλεπῶς ἀπέώσατο. Τραπομένων δὲ τούτων, ἄλλοι τινὲς τῶν μὴ μαχομένων (ὑπὸ τε γὰρ τοῦ πλῆθους, καὶ ὑπὸ τῆς σπουδῆς οὐ πάντες ἅμα παρεγένοντο) προσέμιξαν ἐξαίφνης κατὰ νότου τοῖς ἐπιδιώκουσι σφᾶς, καὶ ἐθορύβησαν μὲν αὐτοὺς, πλείον δὲ οὐδὲν ἔσχον. Ὁ γὰρ Καῖσαρ τοῖς ἱππεῦσι τοὺς φεύγοντας προστάξας, αὐτὸς τῷ ὀπλιτικῷ πρὸς ἐκείνους ἐτράπετο, καὶ κρατήσας, πρὸς τε τὰς ἀμάξας ἀμφοτέροις σφίσι συγκαταφυγοῦσιν ἐπέπετο, κἀνταῦθα αὖθις ἰσχυρῶς ἐπ' αὐτῶν ἀμυνομένους σφᾶς ἐνίκησε. Παθόντες δὲ ταῦτα οἱ βάρβαροι, δίχα διηρέθησαν. οἱ μὲν γὰρ ὁμολόγησαν αὐτῷ, καὶ ἐς τε τὴν οἰκίαν, ὅθεν ἐξανέστησαν, ἐπανήλθον, κἀνταῦθα τὰς πόλεις ἀνορθώσαντες ὥκησαν. οἱ δὲ οὐκ ἐθελήσαντες τὰ ὅπλα παραδοῦναι, πρὸς τὸν Ῥήνον, ὡς καὶ ἐς τὴν Ἀρχαιάν σφῶν γῆν ἐπανελθεῖν δυνάμενοι, ὥρμησαν. καὶ αὐτοὺς οἱ σύμμαχοι τῶν Ῥωμαίων δι' ὧν διήεσαν, ῥαδίως, ἅτε καὶ ὀλίγους καὶ

νενικημένους, ἔφθειραν. Οὕτω μὲν δὴ τὸν πρῶτον A Eo modo Caesar primum bellum pa-

travit.

Am. U. C.
695.

Pag. 81.

Ἀρξάμενος δὲ ἐκείθεν, οὐχ ἡσύχασεν, ἀλλ' αὐτὸς τε τὸ ἑαυτοῦ βούλευμα ἅμα ἀπεπλήρωσε, καὶ τοῖς συμμάχοις ἐχαρίσατο. Οἱ τε γὰρ Σηκουανοὶ καὶ οἱ Αἰδουοὶ τὴν τε (a) ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἰδόντες, καὶ τὰ ἔργα ὁμολογοῦντα ταῖς ἐλπίσιν αἰσθόμενοι, ἐκείνῳ τε εὐεργεσίαν ἅμα καταθέσθαι, καὶ τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους (b) **** αὐτῶν τινὰ παρετέμνηντο, καὶ ἑαυτοῖς ὑποτελεῖς ἐπεποιήντο, ὁμήρους σφῶν ἔχοντες. B καὶ (ἐτύγχανον γὰρ δεόμενοι ὧν ὠρέγετο) ῥαδίως αὐτὸν ἀνέπεισαν ἐπικουρῆσαι σφισιν. Ἦρχε μὲν γὰρ Ἀριοῦίστος τῶν Κελτῶν ἐκείνων, καὶ τὴν τε κύρωσιν τῆς βασιλείας παρὰ τῶν Ῥωμαίων εἰλήφει, καὶ ἐς τοὺς φίλους τοὺς τε συμμάχους αὐτῶν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Καίσαρος ὑπατεύοντος ἐγγράπτο. Πρὸς δὲ δὴ τὴν ἐκ τοῦ πολέμου δόξαν, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν ἰσχύν, οὐδὲν τούτων ἐφρόντισε, πλὴν καθ' ὅσον παρὰ τοῦ βαρβάρου πρόφασιν τῆς διαφορᾶς, μὴ καὶ προὔπαρχειν τι ἐς αὐτὸν νομισθῇ, λαβεῖν ἠθέλησε. Καὶ διὰ τοῦτο μετεπέμψατο αὐτὸν, ὥς καὶ διαλεχθῆναι τι αὐτῷ δεόμενος. Ἐπειδὴ τε οὐχ ὑπήκουσεν, ἀλλὰ καὶ ἔφη ὅτι, Εἰ τί μοι βούλεται Καῖσαρ εἰπεῖν, αὐτὸς πρὸς ἐμὲ ἐλθέτω. οὔτε γὰρ ἄλλως καταδεέστερος αὐτοῦ εἰμὶ, καὶ τὸν χρεῖαν τινὸς ἔχοντα, αὐτὸν πρὸς ἐκείνον ἀφικνεῖσθαι δεῖ. ὀργὴν τε, ὥς καὶ πάντας τοὺς Ῥωμαίους προπεπηλακηκότος αὐτοῦ, ἐν τούτῳ ἐποιήσατο· καὶ παραχρῆμα τοὺς τε ὁμήρους τῶν συμμάχων ἀπήτησεν αὐτὸν, καὶ προσαπηγόρευσε αὐτῷ, μήτε τῆς χώρας σφῶν ἐπιδαίνειν, μήτ' ἐπικουρίας οἰκοθεν ἐπάγεσθαι. Ταῦτα δὲ ἔπραξεν οὐχ ὅτι καὶ καταπλήξεν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι ἐξοργιεῖν, καὶ τούτου πρόφασιν τοῦ πολέμου καὶ μεγάλην καὶ εὐπρεπὴ λήψεσθαι ἠλπισεν· ὅπερ ἐγένετο. Ἀχθεσθεῖς γὰρ ὁ βάρβαρος τοῖς ἐπιτάγμασι, πολλὰ καὶ δεινὰ ἀπεκρίνατο, ὥστε τὸν Καίσαρα λόγους μὲν μηκέτ' αὐτῷ ἀντιπέμψαι, τὸν δὲ δὴ Οὐεσοντίωνα τὴν τῶν Σηκουανῶν πόλιν, εὐθύς, E τὴν αὐτῶν τινὰ παρετέμνηντο. Hic notandum Germanos à Dione constanter Celtas vocari, imò lib. 53. pag. 503. sic habet : Κελτῶν τινες, οὓς δὲ Γερμανοὺς καλοῦμεν. Quidam è Celtis, quos Germanos vocamus.

(a) Leunclavius legit, τὴν τε προθυμίαν.

(b) Locus asteriscis notatus mutilus est, huncque sic restituit Leunclavius : τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους σφίσι τιμωρῆσθαι ἠθέλησαν, διαβάντες γὰρ ἐκείνοι τὸν Ῥῆνον, τῆς

τε χώρας αὐτῶν τινὰ παρετέμνηντο. Hic notandum Germanos à Dione constanter Celtas vocari, imò lib. 53. pag. 503. sic habet : Κελτῶν τινες, οὓς δὲ Γερμανοὺς καλοῦμεν. Quidam è Celtis, quos Germanos vocamus.

An. U. C.
695.

ipsum fluvium in insidiis consedis- A
ceretur, à quibus repente invaderentur, B
ingens tristitia occupavit. Ita enim
eos magnitudo corporum, multitudo-
que, tum audacia, minæque promptæ
hostium terruerant, ut sibi non cum ho-
minibus, sed cum insatiabilibus ac sævis
belluis rem futuram putarent. Itaque
sermonem spargebant, bellum à se sus-
ceptum esse neque justum, neque de-
cretum, ob ambitionem tantum Cæsaris :
minitabanturque etiam, nisi is sen-
tentiam mutaret, se eum deserturos. B
Ea re cognita, Cæsar milites universos
non compellavit : neque enim cense-
bat commodum esse, hujusmodi ora-
tionem ad multitudinem habere, quæ
ad hostes deinde enuntiaretur : vereba-
turque ne dicto non audientes milites
tumultuarentur, atque malam aliquam
rem perpetrarent. Igitur legatos suos reli-
quosque minores magistratus convoca-
vit, atque in hæc verba eos allocutus est.

Ex oratione Cæsaris.

Pag. 86.

Quamdiu Romani intra Alpes se
continuerunt, Galli multoties eas trans-
cenderunt, multisque Italiæ parti-
bus vastitatem intulerunt : at postquam
ausi sumus aliquando arma extra nos-
tros fines efferre, eosque bello ag-
gredi, partem aliquam regionis suæ
ipsis ademimus, unicumque tantum
Pag. 89. posthac in Italia Gallicum bellum vi-
dimus..... Magna sanè multitudo
Gallorum, qui hostium similes sint,
nobiscum in prælio erunt : ut jam si
quid horribile eæ gentes (b) habent,
id nobis cum ipsis sit futurum com-
mune.

Pag. 90.

Cum hæc Cæsar dixisset, quam-
quam nonnulli diversum omnino sen-
tirent, tamen non modò contradixit
nemo, sed assensi sunt omnes, iique in
primis, qui Cæsari suspecti erant, quasi
rumorum illorum, quos ipsis objecerat,
auctores essent Milites ut dicto audien-
tes forent, haud difficulter effecit,
quòd alii reliquis prælati, alacriores
facti erant ; alii alacritatem eorum con-
tentione quadam æmulabantur. Deci-
mam verò legionem eximiam ducebat E
Cæsar, quòd eam semper sui studio-
sam habuisset. Et solebant ita quæ ci-
vibus constabant legiones, secundum
ordinem delectuum appellari. Unde fit,
ut etiam hodiernæ legiones eo-
dem modo cognominentur. Ubi satis

Οὔτοι μέχρι μὲν ἐντὸς τῶν Ἀλπεων ἔμενον,
C πολλάκις αὐτὰς ὑπερέβησαν, καὶ πολλὰ τῆς Ἰτα-
λίας ἐπόρθησαν. Ἐπεὶ δὲ ἐτολμήσαμεν ποτὲ ἔξω
τετῶν ὄρων ἐκστρατεῦσαι, καὶ τὸν πολέμον σφίσι πε-
ριστῆσαι, καὶ τινα καὶ τῆς χώρας αὐτῶν ἀπετεμά-
μεθα, οὐκέτ' οὐδένα πόλεμον ἀπ' αὐτῶν ἐν
τῇ Ἰταλίᾳ, πλὴν ἅπαξ, εἶδομεν.....
καὶ μέντοι καὶ τῶν Γαλατῶν αὐτῶν τῶν ὁμοίων
σφίσι συχνοὶ ἡμῖν συμμαχήσουσιν, ὥστ' εἰ καὶ τι
φοβερόν τὰ ἔθνη ταῦτα εἶχε, τοῦτο καὶ ἡμῖν
D καὶ ἐκείνοις ὑπάρχει.

Ταῦτα τοῦ Καίσαρος εἰπόντος, οὐ μόνον οὐδείς
ἀντεῖπεν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινες ἐς τάναντία
σφίσι ἐγγινώσκον· ἀλλὰ καὶ συνήσαν πάντες,
καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ δι' ὑποψίας αὐτῶ ὄντες λογο-
ποιεῖν ἠέκουσαν. Καὶ τοὺς τε στρατιώτας οὐ χαλε-
πῶς ἐπεισε πειθαρχῆσαι, τοὺς μὲν, ἐκ τοῦ προ-
κρίσθαι προθυμουμένους, τοὺς δ' ἄλλους, δι'
ἐκείνους φιλοτιμουμένους. Ἐξαίρετον δὲ δὴ τὸ δέκα-
τον στράτευμα ἐποίησατο, ὅτι εὐνοίαν πῶς αἰ
αὐτοῦ εἶχεν. Οὕτω δὲ δὴ τὰ πολιτικά στρατόπεδα
πρὸς τὴν τῶν καταλόγων τάξιν ὠνομάζετο. Ὅθεν
περ καὶ νῦν ὁμοίως τὰ νῦν ὄντα τὰς ἐπικλήσεις
ἔχει. Ὀρμημένων οὖν αὐτῶν, ὁ Καῖσαρ οὐκέτι

(a) Legendum, ἄπορα. Leunclavius.

(b) Nimirum Germani.

κατὰ χώραν ἔμεινε, μὴ καὶ χρονίσαντες, ἀμείλυν-
 τερὸι αὐτοὺς γένωνται· ἀλλ' εὐθύς ἄρας ἐπὶ τὸν
 Ἀριοοῦιστον ἤλασε, καὶ οὕτω τε αὐτὸν τῷ αἰφνι-
 δίῳ τῆς ἐφόδου κατέπληξεν, ὥστε καὶ ἐς λόγους οἱ
 ὑπὲρ εἰρήνης ἐλθεῖν κατηνάγκασεν. Οὐ μέντοι καὶ
 συνέβησαν· αὐτὸς τε γὰρ πάντα προστάξει, καὶ
 ἐκεῖνος οὐδὲν ὑπακοῦσαι ἠθέλησεν. Ὁ τε οὖν
 πόλεμος συνεβρόγχει, καὶ μετέωροι οὐ μόνον αὐ-
 τοὶ ἐκάτεροι, ἀλλὰ καὶ οἱ σύμμαχοι, οἱ τε πο-
 λέμιοι σφῶν οἱ ἐκεῖνοι πάντες ἦσαν· τὴν τε
 μάχην αὐτῶν ὅτι τάχιστα ἔσεσθαι, καὶ τοῖς ἀπαξ
 κρατήσασιν καὶ τᾶλλα δουλεύειν νομίζοντες. Προ-
 εἶχον δὲ οἱ μὲν βάρβαροι τῷ τε πλήθει καὶ τοῖς με-
 γέθεσιν, οἱ δὲ δὴ Ῥωμαῖοι τῇ τε ἐμπειρίᾳ καὶ
 ταῖς ὀπλίσεσι. καὶ πῶς καὶ πρὸς τὸν θυμὸν τῶν Κελ-
 τῶν, τὴν τε ἀκριτον καὶ προπετὴ αὐτῶν ὁρμὴν, ἀντίρ-
 ρופן τὸ τοῦ Καίσαρος φρόνημα εὗρίσκετο. Ὡστε
 ἰσοπαλεῖς ἐκ τούτων ὄντες, καὶ τὰς ἐλπίδας,
 τὴν τε ἐπ' αὐταῖς προθυμίαν, ἰσοστασίας ἐποι-
 οῦντο. Ἀντικαθημένων δὲ αὐτῶν ἀλλήλοις, αἱ
 γυναῖκες αὐτῶν βαρβάρων ἀπηγόρευσάν σφισι
 θειάσασθαι, μηδεμίαν πρὸς τῆς νέας σελήνης μά-
 χην συνάψαι. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ Ἀριοοῦιστος (πά-
 νυ γὰρ αὐταῖς προσεῖχεν, ὅποτε τοιοῦτόν τι ποιή-
 σαιαν) οὐχ ἀπάσῃ εὐθύς τῇ δυνάμει, καίτοι τῶν
 Ῥωμαίων προκαλουμένων σφᾶς, συνέμιξεν, ἀλλὰ
 τοὺς ἱππείας μετὰ τῶν συντεταγμένων σφίσι πεζῶν
 μόνους ἐκπέμπων, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐλύπει. Καὶ
 τούτου καταφρονήσας, χωρίον τι ὑπὲρ τοῦ ταφρεύ-
 ματός σφῶν καταλαβεῖν ἐπεχείρησε, καὶ κατέσχε-
 μὲν αὐτό. Ἀντικαταλαδόντων δὲ καὶ ἐκεῖνων ἕτερον,
 ἐς μὲν μάχην, καίπερ καὶ μέχρι τῆς μεσημβρίας τὸν
 στρατὸν ἔξω τοῦ Καίσαρος παρατάξαντος, οὐχ
 ὥρμησεν· ἐπαναχωρήσαντος δὲ αὐτοῦ πρὸς ἐσπέραν,
 ἐπῆλθέ τε ἐξαπιναιῶς σφίσι, καὶ ὀλίγου καὶ τὸ
 χαράκωμα αὐτῶν εἶλε.

Προχωρούντων οὖν οὕτως οἱ τῶν πραγμάτων,
 σμικρὸν τε ἔτι τῶν γυναικῶν ἐφρόντισε· καὶ τῇ
 ὑστεραίᾳ παραταξαμένων τῶν Ῥωμαίων (ὅπερ που
 καθ' ἡμέραν ἐποιοῦντο) ἀντεπεξήγαγε· καὶ αὐτοὺς
 ἐκεῖνοι προϊόντας ἐκ τῶν σκηνωμάτων ἰδόντες, οὐχ
 ἡσύχασαν, ἀλλ' ἐξάξαντες, οὔτε συντάξασθαι
 σφισιν ἀκριδῶς ἐπέτρεψαν, καὶ τὴν ἀκόντισιν
 αὐτῶν, ἐφ' ἧς ἐς τὰ μάλιστα ἐθάρσουν, δρόμῳ
 μετὰ βοῆς προσπεσόντες, ὑπέτεμοντο. Καὶ οὕτω
 γε ὁμοίως αὐτοῖς ἐχώρησαν, ὥστε σφᾶς μήτε τοῖς
 κοντοῖς, μήτε τοῖς ξίφεσι τοῖς μακροτέροις χρή-
 σασθαι. Ὡθίζοντό τε οὖν, καὶ τοῖς σώμασι τὸ

A alacritatis suis addidit, non ratus sibi in
 eo loco diutius manendum, ne diem
 ducendo suorum animi languescerent,
 continuo motis castris in Ariovistum
 profectus est; eumque ita repentino ad-
 ventu terruit, ut denuò in colloquium de
 pace venire cogeret. Cum Cæsar omnia
 imperare, Ariovistus nulla in re ob-
 temperare vellet, pax composita non
 est, sed bellum commissum: suspensique
 erant animi non ipsorum tantum, sed
 sociorum quoque, hostiumque utrius-
 B que partis. Prælio enim eos quamprimum
 certaturos, eique, qui semel vi-
 cisset, reliqua quoque servitura putabant.
 Barbari multitudine magnitudineque
 corporum præcellebant; Romani verò
 usu militiæ armaturaque: Celtarum
 quoque furori, inconsideratoque et
 temerario impetui magnitudo animi
 Cæsar ex æquo respondebat. Ita utræ-
 que partes æquali pondere libratae,
 spem alacritatemque æquatis quasi lan-
 cibus appendebant. Cum castra jam
 C castris opposuissent, barbaris suæ mulierum
 vaticinia exercentes interdixerunt,
 ne prælium ante novam lunam com-
 mitterent. Movit hoc Ariovistum, qui
 in huiusmodi rebus plurimum illis tri-
 buebat. Itaque etsi Romani eum ad
 pugnam provocarent, non tamen statim
 totis viribus congressus est: sed
 emissis solum equitatu, peditibusque, qui
 equitibus additi erant, Romanos ma-
 gnopere afflixit: iisque contentis, lo-
 cum quemdam supra eorum vallum oc-
 cupare aggressus, eoque potitus est.
 Cum contra Romani alium similem
 locum occupassent, Cæsarque suos in
 acie constitutos usque ad meridiem
 extra castra habuisset, tamen Ariovistus
 ad dimicationem non venit: sed Roma-
 nos sub vesperum decedentes repente
 adortus, propemodum vallum eorum
 cepit.

Eo rerum successu Ariovistus elatus,
 parum deinceps mulieribus animum
 advertit: sed postridie, cum Romani
 E in aciem (quod singulis diebus faciebant)
 exissent, suos quoque ipse edu-
 xit. Quos cum è tabernaculis suis pro-
 gredi Romani viderunt, non amplius
 se continuerunt, sed in eos, priusquam
 ordines instruerent, incursum cum cla-
 more fecerunt: jaculationemque eo-
 rum, qua maximè barbari fidebant,
 anteverterunt. Itaque congressi sunt,
 ut neque contis, neque gladiis lon-
 gioribus uti possent. Igitur barbari jac-
 tare sua corpora, trudereque, iisque

An. U. C.
695.

Pag. 91.

Q q q üj

An. U. C.
695.

Pag. 92.

magis quàm armis uti : obvio quoque A
evertendo dejiciendoque pugnam fa-
cere. Multi pugionum quoque usu in-
terclusi, eorum loco manibus atque
ore pugnare, adversariosque, quos mo-
le corporum longè excedebant, arrep-
tos prosternere, mordere, discerpere.
Nullum tamen magnum damnum hoc
pugnandi genere Romanis intulerunt :
verùm hi cominùs congressi, armatura
atque arte vim barbarorum adæquabant :
eosque, postquàm diu admodum eo
modo certatum esset, serò tandem vi-
cerunt. Pugiones enim Romanorum,
qui Gallicis minores erant, habebant-
que mucrones ex chalybe factos, sum-
mo ipsis usui fuerunt. Ad hæc constan-
tia et tolerantia laboris barbaros in
resistendo superabant, qui acriores in
primo incursu, quàm perseverantiores
sunt. Germani inferiores facti, non ta-
men fugæ sese mandarunt, non quidem
eò quòd id nollent ; sed quia consilii
inopia ac lassitudo impediabat. Igitur
trecenti quique agmine facto, aliquan-
do plures, aliquando pauciores, scutis
undique sese sepientes, erectique stan-
tes, neque invadi, quòd erant conclusi,
neque disturbari ob densitatem po-
terant : itaque neque agebant quic-
quam, neque patiebantur. Romani, ut
eos neque ad pugnam prodire, neque
terga obvertere viderunt, sed stipatos
uno loco turris instar consistere, cum D
primo congressu pila ipsi, quorum usus
nullus tunc esse poterat, abjecissent ;
neque gladiis etiam cominùs pugnare,
neque capita hostium (quibus cum nudis
pugnarent, ea parte potissimum vulne-
ribus expositi erant) impetere possent,
projectis scutis, partim cum cursu in
barbaros irruerunt, partim eos ex pro-
pinquo aggressi sunt, magnamque cæ-
dem eorum ediderunt. Itaque eorum
multi mox ceciderunt, quòd uni et ei-
dem cædi essent expositi : complures, E
antequàm caderent, mortui sunt, qui
propter densitatem agminis in orbem
glomerati, etiam confossi, recto cor-
pore exstabant. Eo modo major pars
peditum ibi propter carros, quotquot
ad eos compulsi erant, cum conjugi-
bus liberisque perierunt. Ariovistus au-
tem confestim cum equitatu ea regione

πλείον ἢ τοῖς ὅπλοις ἐμάχοντο, ἀνατρέψαι τε τὸν
προσκειμένον, καὶ καταβαλεῖν τὸν ἀνθεστηκότα,
ἀγῶνα ποιοῦμενοι. Καὶ πολλοὶ καὶ τῆς τῶν βρα-
χυτέρων ξιφῶν χρήσεως στερηθέντες, τοῖς τε χερσὶ
καὶ στόμασιν ἀντ' ἐκείνων ἡγωνίζοντο, κατασπῶντες
τοὺς ἀντιπάλους (a) δάκνοντας, σπαράττοντες,
ἅτε καὶ τῷ μεγέθει τῶν σωμάτων πολὺ αὐτῶν ὑπερ-
έχοντες. Οὐ μέντοι καὶ μεγάλα τινὰ ἐκ τούτου σφῆς
ἔβλαψαν· συμπλεκόμενοι γὰρ αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι,
B ἰσόρροποι πῶς τῇ τε ὀπλίσει καὶ τῇ τέχνῃ ἐγί-
γνοντο· καὶ τέλος ἐπὶ μακρότατον τοιοῦτῳ τρό-
πῳ μάχῃ χρησάμενοι, ὅψε ποτε ἐπεκράτησαν.
Τὰ τε γὰρ ξιφίδια καὶ σμικρότερα τῶν Γαλατικῶν
ὄντα, καὶ τὰς προσβολὰς (b) χαλυβδίακας ἔχον-
τα, χρησιμώτατά σφισιν ἐγένετο. Καὶ αὐτοὶ τῷ
αὐτῷ πόνῳ ἐπὶ πλείον συσχεθέντες, μᾶλλον τῶν
βαρβάρων ἀντήρκεσαν, ἅτε οὐχ ὅμοιον ταῖς ἐξυ-
τησι τῶν ἐφόδων τὸ διαρκές σφῶν ἐχόντων. Διὰ μὲν
οὖν ταῦτα ἡττήθησαν ἐκείνοι, οὐ μέντοι καὶ ἐτρά-
C ποντο, οὐχ ὅτι οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ
ἡδυνήθησαν φυγεῖν ὑπ' ἀπορίας τε ἅμα καὶ
ἐκλύσεως. Συστρεφόμενοι οὖν κατὰ τριαχοσίους, καὶ
πλείους καὶ ἐλάττους, τὰς τε ἀσπίδας ἀπανταχό-
θεν σφῶν προεβάλλοντο, καὶ ὀρθοὶ ἰστάμενοι,
(c) πρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλίσεως, δυσκί-
νητοι δὲ ὑπὸ τῆς πυκνότητος ἐγίγνοντο· καὶ οὔτε
ἑδρῶν οὐδέν, οὔτε ἑπασχον. Οἱ οὖν Ῥωμαῖοι,
ἐπειδὴ μήτε ἐκείνοι ἀντεπεησαν σφίσιν, ἢ καὶ
ἑφευγον, ἀλλ' ἐν ταυτῷ μένοντες, ὥσπερ ἐν
πύργῳ εἰστήκεισαν, καὶ αὐτοὶ τὰ τε δοράτια κατὰ
πρώτας εὐθύς, ἅτε μηδεμίαν χρήσιν ἔχοντα,
ἀπετίθεντο, καὶ τοῖς ξίφεσιν οὐκ ἐδύναντο οὔτε συ-
στάδην μάχεσθαι, οὔτε τῶν κεφαλῶν αὐτῶν (ἥπερ
καὶ μόνον ἄλωτοι, οἳ αὖτε γυμναῖς αὐταῖς μα-
χόμενοι, ἦσαν) ἐφικνεῖσθαι, τὰς τε ἀσπίδας
ἀπερρίψαν, καὶ προσπίπτοντές σφισιν, οἱ μὲν ἐξ
ἐπιδρομῆς, οἱ δὲ καὶ ἐγγύθεν, ἀνείλοντο τρόπον
τινὰ καὶ ἐκοπτον αὐτούς. Καὶ τούτου πολλοὶ μὲν
εὐθύς, ἅτε καὶ μιᾶς (d) ἐπισκοπῆς ὄντες, ἐπι-
πτον· πολλοὶ δὲ καὶ πρὶν πεσεῖν, ἀπέθνησκον·
ὑπὸ γὰρ τῆς πυκνότητος τῆς συστάσεως καὶ τεθνη-
κότες ὀρθοὶ ἀνείχοντο. Τοῦ μὲν οὖν πεζοῦ τὸ πλείστον
οὕτω καὶ ἐκεῖ πρὸς ταῖς ἀμάξαις, ὅσον γε καὶ ἐξω-
σθὲν ἐς αὐτάς ἐτύγχανε, σὺν τε ταῖς γυναιξὶ καὶ
σὺν τοῖς παισὶν αὐτῶν ἐφθάρησαν. Ὁ δὲ Ἀριοῦ-
στος μεθ' ἱππέων τὴν τε χώραν παραχρῆμα

(a) Leg. δάκνοντες. Leunclavius.

(b) Legit Xylander χαλυβδίακας, Leunclavius χα-
λυβίακας.(c) Leg. ἀπρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλίσεως. Leun-
clavius.

(d) Leg. ἱπικιστῆς. Xylander.

ἐξέλιπε, καὶ πρὸς τὸν Ῥήνον παραχρῆμα ὀρμήσας, ἀπεδίωχθη μὲν, κατελήφθη δέ. Ἄλλ' οὐ μὲν ἐπὶ πλοίου προεξέφυγε, τῶν δ' ἄλλων τοὺς μὲν οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸν ποταμὸν ἐσθαινοντας ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὑπολαβὼν ἀπήνεγκεν. Οὕτω μὲν δὴ καὶ ἐκεῖνα διεπολεμήθη.

A excessit, ac versus Rhenum mox properans, persecutores quidem habuit, at comprehensus non fuit; quod ope navis jam antè fugiens evasisset. Reliquos partim Romani flumen ingressos interfecerunt, partim ipse ad se receptos abduxit. Ad hunc modum igitur ista bella confecta sunt.

EX LIBRO XXXIX.

Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ χειμῶνος, ἐν ᾧ Κορνή-
 λιος τε Σπινθήρ καὶ ὁ Μέτελλος ὁ Νέπως ὑπα-
 τεύειν ἤρξαντο, διελθόντος, τρίτος τις πόλε-
 μος αὐτοῖς ἐγένετο. Οἱ γάρ (a) Κελτικοὶ τῷ τε
 Ῥήνῳ πολλοῖς καὶ συμμίκτοις γένεσι προσοικούν-
 τες, καὶ ἐπὶ τὸν Ὀκεανὸν τὸν κατὰ Βρεττανίαν καθή-
 κοντες, ἐν μὲν τῷ πρὶν, οἱ μὲν ἑσπονδοὶ τοῖς
 Ῥωμαίοις ἦσαν, οἱ δὲ ἐφρόντιζον αὐτῶν οὐδὲν· τότε
 δὲ τὸν Καίσαρα εὖ φερόμενον ἰδόντες, καὶ δεισαν-
 τες μὴ καὶ ἐπὶ σφᾶς ὀρμήσῃ, συνεστράφησαν, καὶ
 κοινῶ, πλήν Ῥημῶν, λόγῳ χρησάμενοι, συνεβου-
 λεύσαντο τε ἐπὶ τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ συνωμόσαντο,
 (b) Ἄδραν προστησάμενοι. Ταῦτ' οὖν ὁ Καί-
 σαρ παρὰ τῶν Ῥημῶν μαθὼν, ἐν φρουρᾷ τε αὐ-
 τοὺς ἐποίησατο, κἀνταῦθα πρὸς τῷ * Αὐξούνῳ
 ποταμῷ στρατοπεδευσάμενος, ἤθροισέ τε ἅμα
 τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐξήσκει. Οὐδὲ ἐτόλμησε πρό-
 τερον τοῖς πολεμίοις, καίτοι τὴν χώραν σφῶν κα-
 τατρέχουσιν, ἐς χεῖρας ἐλθεῖν, πρὶν ὥς καὶ
 δεδιότος αὐτοῦ καταφρονήσαντες, ἐπεχείρησαν
 τὴν τε γέφυραν καταλαβεῖν, καὶ τὴν σιτοπομπίαν,
 ἣν δι' αὐτῆς παρὰ τῶν συμμάχων ἐποιεῖτο, ἀφε-
 λῆσαι. Τοῦτο γάρ ἐξ αὐτομόλων προγνοὺς ἐσόμε-
 νον, ἐπεμψεν ἐπ' αὐτοὺς νυκτὸς τοὺς τε ψιλοὺς
 καὶ τοὺς ἱππέας· καὶ οἱ μὲν προσπεσόντες τοῖς βαρ-
 βάροις ἀπροσδόκητοι, πολλοὺς ἀπέκτειναν· ὥστε
 πάντας τῆς ἐπιούσης νυκτὸς ἐς τὴν οἰκειαν, ἄλλως
 τε καὶ ἐπειδὴ οἱ Αἰδουοὶ ἐσβεδληκότες ἐς αὐτὴν
 ἠγγέλλοντο, ἀπαναστῆναι. Καίσαρ δὲ ἤσθετο μὲν τὸ
 γινόμενον, οὐκ ἐτόλμησε δὲ σφᾶς εὐθύς ἀγνοίᾳ
 τῶν χωρίων ἐπιδιώξαι. Ἄλλ' ἅμα τὴν τε ἱππο-
 λαβὼν, καὶ τοὺς πεζοὺς ἐπακολουθεῖν κελεύσας,

Ad exitum verò ejus hyemis, in qua Cornelius Spinther et Metellus Nepos Consulatum iniverunt, tertium ibi bellum exortum est. Variæ atque inter se permixtæ Belgarum gentes propter Rhenum habitabant, ac se usque ad Oceanum Britannicum extendebant. Hæ prioribus temporibus partim fœdere Romanis junctæ fuerant, partim nullam eorum rationem habuerant: tunc autem Cæsarem læto successu rerum ferri videntes, metuentesque ne ad ipsos quoque proficisceretur, conjunctionem fecerunt, unanimique consensu, solis exceptis Rhemis, omnes contra Romanos consilia inierunt, Adra summæ belli præfecto. De hac re per Rhemos certior factus Cæsar, præsidia contra eos statuit, castrisque ad Axonam flumen collocatis, milites suos in unum locum conduxit, exercuitque. Neque prius est ausus in dimicationem cum hostibus venire, quamquam Rhemorum agros popula- bantur, quàm ii contempto Cæsare pontem occupare, commeatibusque, quos per eum à sociis accipiebat, intercludere ipsum aggressi sunt. Cæsar à transfugis hoc ita futurum edoctus, levem armaturam equitesque noctu hostibus immisit: qui ex improvise barbaros invadentes, magnam eorum cædem fecerunt. Itaque postridie omnes domum suam regredi cœperunt, præcipuè quòd in suam regionem Æduos irrupisse nuntiabatur. Non fefellit eorum discessus Cæsarem, sed propter inscitiam locorum insequi eos veritus est: tamen ipse, assumpto equitatu omni, peditibusque sequi jussis, hostes assecutus

Pag. 93.
 An. U. C.
 696.

* Ἀξίνα.

(a) Quos Cæsar Belgas vocat lib. 2. Comment. eos Κελτικὸς hic et alibi Dio vocat, quasi Germanicos, quòd, ut ait Cæsar, plerique essent orti à Germanis, quos Κελτοὺς, Celtas noster subinde vocat. Xylander. Hanc Xylander notam non probat Leunclavius, qui putat legendum Βελγικὸν, non Κελτικόν. Nam quomodo, inquit, cæteroqui verum esse dicemus, quòd ait Dio, populos hosce Κελτικὸς superioribus temporibus ex aliqua parte Romanis fœdere fuisse junctos, et Rhemis Galliæ finitimos, si Κελτικὸς legamus, quos

ex Dione Germanos esse probavimus, ante Cæsarem Romanis haudquaquam fœderatos, et à Rhemis remotissimos?

(b) Hunc Adram, siquidem non (quod suspicor) menda est in Dione, Galbam Cæsar vocat lib. 2. Nunc esse regem Galbam, ad hunc propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri. Quod enim Rob. Stephanus ἀπὸν legit, quasi dixerit Dio, exsecrationem conjurationi ab iis adhibitam, non probat. Xylander.

An. U. C.
696.

Pag. 94.

est, congregique ausos (soli enim equites cum Cæsare esse putabantur) detinuit, donec peditatus quoque advenit. Ibi tum omni exercitu circumjecto, plerosque hostium occidit, reliquis pacis condiciones dedit: deinceps multos populos, alios citra prælium, alios bello sibi adjunxit. Nervii autem quia ad pugnam pares non erant, ultrò planis locis Cæsari cesserunt, ac se in montes silvis densissimis consitos receperunt: hinc in Cæsaris copias nihil tale exspectantes decurrerunt: pulsi- que ea parte fugatique, in qua Cæsar aderat, majori altera sui exercitus parte superiores facti, ipsa extemplo Romanorum castra ceperunt. Cæsar, qui fugientibus instabat, eo animadverso, ab insecutione reversus, ad castra se contulit: in iis hostes prædæ intentos deprehendens, circumdedit atque interfecit. Ab hoc facto in subigendis cæteris Nervii nullam difficultatem sensit.

Interim Aduatici, qui et genere et animis Cimbri erant, Nervii vicinis suis opitulatum profecti, postquàm de iis jam actum esse senserunt, domum reverterunt: cunctisque oppidis desertis, sua omnia in unum castellum, quod ipsis fortissimum erat, contulerunt: oppugnantemque id Cæsarem per multos dies rejecerunt, donec ad machinarum fabricationem se convertit. Quamdiu Romanos materiam cedere, machinasque construere viderunt, ignari quis earum usus foret, eos irriserunt: postquàm opera perfecta sunt, atque undique armati milites eorum ope ad ipsos admovebantur, nova atque inusitata specie commoti Aduatici, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, militibus necessarias res suppeditaverunt, nonnihilque armorum de muro projecerunt. Post, ubi opera ista viris iterum nudata, Romanos propter victoriam animo esse hilari viderunt, poenitudine ducti, audaciaque recepta, de nocte oppido egressi sunt, ut eos inopinatò obtruncarent. Verùm cùm in excubitores incidissent, (accuratè enim omnia Cæsar semper curabat) proposito frustrati sunt: ac ne quidem reliquorum quisquam veniam consecutus est, sed omnes venditi sunt. Et

κατέλαβεν αὐτούς, καὶ ὑποστάντας ἐς μάχην (ἐνομιζέτο γὰρ σὺν μόνῃ τῇ ἱππῶ εἶναι) διέτριψε, μέχρις οὗ καὶ ὁ πεζὸς ἦλθε. Καὶ οὕτω παντὶ τῶ στρατῷ περισχών, τοὺς τε πλείους κατέκοιψε, καὶ τοὺς περιλοίπους ὁμολογίᾳ παρεστήσατο· καὶ τοῦτου καὶ τῶν δῆμων τοὺς μὲν ἀμαχεῖ προσηγάγετο, τοὺς δὲ πολέμῳ. Νερούτιοι δὲ τῆς μὲν πεδιάδος (οὐ γὰρ ἀξιόμαχοι) ἐκόντες αὐτῷ ἐξέστησαν, ἐς δὲ δὴ τὰ ὄρη τὰ ὕλωδέστατα ἀνακομσθέντες, ἔπειτα· ἐπειδὴ καὶ ἐκείθεν ἐπικατέδραμον ἀνελπιστοὶ, καὶ καθ' ὃ μὲν αὐτὸς ὁ Καῖσαρ ἦν, ἐκράποντο καὶ ἐφυγόν· τῷ δὲ δὴ πλείονι τοῦ στρατῷ καθυπέρτεροί τε ἐγένοντο, καὶ τὸ στρατόπεδον αὐτοβοεῖ εἶλον. Αἰσθόμενος δὲ τοῦτ' ἐκείνος προσεκεχωρήκει, ἐπὶ τε τοὺς τετραμμένους διώκων ἀνέστρεψε· καὶ καταλαβὼν αὐτούς ἐν τῷ ἐρύματι ἀρπαγὴν ποιούμενους, περιεστοιχίσατο καὶ κατεφόνευσεν. Πράξας δὲ ταῦτα, οὐδὲν (α) ὅτι μέγα ἔργον τοὺς λοιποὺς Νερούτιους χειρούμενος ἔσχε.

Κὰν τούτῳ (b) Ἀτουατικοὶ, πλησιόχωροί τε αὐτοῖς ὄντες, καὶ τὸ γένος τὸ τε φρόνημα τὸ τῶν Κίμβρων ἔχοντες, ὥρμησαν μὲν ὡς καὶ βοηθήσοντας σφίσι· ἐπειδὴ δὲ ἐφθῆσαν προαλόντες, ἀνεχώρησαν, καὶ πάντα τὰλλα χωρία ἐκλιπόντες, ἐς ἐν τείχος τὸ κράτιστον ἀνεσκευάσαντο· καὶ αὐτῷ τὸν Καῖσαρα προσβαλόντα ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, ἀπεκρούσαντο, μέχρις οὗ πρὸς μηχανῶν ποίησιν ἐτρέπετο. Τότε γὰρ τῶς μὲν τὴν τε ὕλην τέμνοντας, καὶ τὰ μηχανήματα συμπηγύνοντας τοὺς Ῥωμαίους ἐώρων, γέλῳτα τῇ ἀπειρίᾳ τῶν γινομένων ἐποίουντο· ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνά τε ἐξεργάσθη, καὶ ὀπλίται σφίσι πανταχόθεν ἅμα ἐπ' αὐτῶν προσήγοντο, κατεπλάγησαν, ἅτε μὴ πώποτε τοιοῦτόν τι ἐωρακότες· καὶ ἐκρηκεύσαντο, τὰ τε ἐπιτήδεια τοῖς στρατιώταις πέμψαντες, καὶ ὅπλα τινὰ ἀπὸ τοῦ τείχους ῥίψαντες. Ὅς μὲντοι τὰ τε μηχανήματα τῶν ἀνδρῶν γυμνωθέντα αὐθις εἶδον, καὶ ἐκείνους προθύμῃ διανοίᾳ ἐπὶ νίκῃ τετραμμένους ἤσθοντο, μετέγνωσαν, καὶ ἀναθαρσύναντες, τῆς νυκτὸς ἐπέεσθον, ὡς καὶ ἀνελπίστους σφᾶς κατακόφοντες, ἐποίησαντο. Περιπεσόντες δὲ τοῖς προφύλαξι (ὁ γὰρ Καῖσαρ ἀκριβῶς πάντα αἰεὶ διώκει) ἐσφάλησαν· καὶ οὐδὲ τῶν λοιπῶν οὐδεὶς ἔτι συγγνώμης ἔτυχεν, ἀλλὰ πάντες ἐπράθησαν. Ἐπειδὴ (c)

(a) Leg. ἦτι, non ἦτι. Xylander.

(b) Cæsar Aduaticos hos nominat.... Possit tamen aliquis hanc nostram lectionem Eutropii auctoritate tueri, à quo lib. 6. rerum Roman. Aduatici

constanter nominatur. Rob. Stephanus.

(c) Legendum, ἐπειδὴ δὲ οὗτοι κατιστράφατο, quod tantumdem ac si dixisset, κατιστραμμένοι ἦσαν: quoniam hi subjugati erant. Leunclavius.

δὲ οὐτ' ἐστράφητο, καὶ ἄλλοι, οἱ μὲν ὑπ' αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ διὰ τῶν ὑποστρατήγων συχνοὶ ἐκεχειρώντο, ὅ τε χειμῶν ἐνέστη, ἀνεχώρησαν ἐς τὰ χειμάδια. Μαθόντες δὲ ταῦθ' οἱ Ῥωμαῖοι, ἐθαύμασαν ὅτι ἔθνη τοσαῦτα, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ἠκρίβουν, ἤρῃκει· καὶ ἐψηφίσαντο πεντεκαίδεκα ἐπ' αὐτοῖς ἡμέρας θῦσαι· ὅπερ οὕτω πρότερον ἐγεγόνει. Κὰν τῷ αὐτῷ τούτῳ χρόνῳ (a) Γαρ- βαροσερούτος, ὑποστρατηγῶν αὐτῷ, μέχρι μὲν ἢ τε ὠραία καὶ τὸ στράτευμα συνεστὸς εἶχεν, (b) Ὀαράγγρους παρὰ τε τῇ (c) Λεμ- βάνῳ λίμνῃ, καὶ πρὸς τοῖς Ἀλλόδοριξι μέχρι τῶν Ἀλπεων οἰκούντας, τοὺς μὲν βία, τοὺς δὲ καὶ ὁμολογίᾳ παρεστήσατο· ὥστε καὶ χειμάσαι κατὰ χώραν παρασκευάσασθαι. Ἐπεὶ μέντοι οἱ πλείους τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὲν παρέμενον, οἳ μὴ πόρρω τῆς Ἰταλίας ὄντες, οἱ δὲ καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἄλλοσε ἀπε- χώρησαν, καὶ αὐτῷ ἀπροσδόκητοι κατὰ τοῦτο οἱ ἐπιχώριοι ἐπέθεντο, πρὸς ἀπόνειαν ὑπ' ἀπο- γνώσεως προήχθη, καὶ ἐκπηδήσας ἐκ τοῦ χει- μαδίου ἄφνω, τοὺς τε προσκειμένους οἱ τῷ πα- ραδόξῳ τοῦ τολμήματος ἐξέπληξε, καὶ δι' αὐ- τῶν πρὸς τὰ μετέωρα διέπεσε. Γενόμενος δὲ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ, ἡμύνато μὲν αὐτοὺς μετὰ τοῦτο, καὶ ἐδουλώσατο, οὐ μὴν καὶ ἐχείμασεν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ ἐς τὴν τῶν Ἀλλοβρίγων μετέστη. Ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο.

Ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ ἐν τῇ τοῦ Μαρκελλίνου τῇ τε Φιλίππου ὑπατείᾳ ἐπὶ Οὐνετοὺς ἐστράτευσεν. Οἰ- κοῦσι δὲ πρὸς τῷ ὠκεανῷ· καὶ στρατιώτας τινὰς Ῥωμαίους πεμφθέντας ἐπὶ σίτον ἔλαβον· καὶ μετὰ τοῦτο τοὺς πρέσβεις τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ἐλθόντας κατέσχον, ὅπως ἀντ' αὐτῶν τοὺς ὀμήρους σφῶν ἀπολάβωσιν. Ὁ οὖν Καῖσαρ τούτους μὲν οὐκ ἀπέδωκε· διαπέμψας δὲ ἄλλους ἄλλη, τοὺς μὲν τὰ τῶν συναφεστηκότων αὐτοῖς πορθεῖν, ἵνα μὴ συμ- βοηθήσωσιν ἀλλήλοις, τοὺς δὲ καὶ τὰ τῶν ἐνσπόν- δων, μὴ καὶ αὐτοὶ τι παρακινήσωσι, φρουρεῖν· αὐτὸς ἐπὶ τοὺς Οὐνετοὺς ἦλασε, καὶ πλοῖα ἐν τῇ E μεσογείᾳ, ἃ ἤκουεν ἐπιτήδεια πρὸς τὴν τοῦ ὠκεα- νοῦ παλιρροίαν εἶναι, κατασκευάσας, διὰ τε τοῦ Λίγρου ποταμοῦ κατεχώμισε, καὶ πᾶσαν ὀλίγου τὴν ὠραίαν μάτην ἀνάλωσεν. Αἱ τε γὰρ πόλεις ἐπ' ἐρυμνῶν χωρίων ἰδρυμέναι, ἀπρόσιτοι ἦσαν, καὶ ὁ ὠκεανὸς πᾶσας, ὡς εἰπεῖν, αὐτάς

A quoniam his sub jugum missis, etiam alios complures Cæsar partim ipse, partim per suos legatos subegisset, jam- que hiems instaret, in hiberna profec- tus est. Romani, re cognita, mirati tot populos, quorum ne nomina qui- dem satis cognita antè fuerant, ab eo domitos; supplicationem quindecim dierum decreverunt, quod ante id tem- pus acciderat nunquam. Eodem tem- pore Sergius Galba, Cæsaris legatus, per æstatem, ac priusquàm exercitum B in hiberna dmitteret, Veragros, qui ad lacum Lemanum juxta Allobroges usque ad Alpes incolunt, partim vi, partim conditionibus pacis datis rece- perat: ita ut hiemare quoque ibi lo- corum constitueret. Sed postquàm mi- litum alii cum eo manserunt, quippe haud longè ab Italia se abesse rati, ple- rique verò in alia loca discesserunt; incolæ autem ejus regionis, eo intel- lecto, inopinatis ipsum insidiis aggressi sunt; tum ex desperatione in furorem C versus, repente hibernaculis exsiluit, incredibilique audacia hostibus, qui eum obsederant, consternatis, per eos in locum sublimem evasit: atque in tuto constitutus, ultus id facinus, hos- tes in servitutem redegit: hiberna au- tem ipso eo loco ulterius non habuit, sed ad Allobroges transtulit. Hæc qui- dem in Gallia gesta sunt.

Cæsar, Marcellino Philipppoque Con- sulibus, in Venetos expeditionem susce- pit. Habitant hi ad Oceanum: missos- que ad se frumenti petendi causa Ro- manos milites comprehenderant: le- gatosque deinde ad eos liberandos missos retinuerant, spe per eos suos obsides recuperandi. At Cæsar obsides minimè quidem reddidit: sed dimissis hinc inde suis, aliis, ut eorum qui Venetos in defectione adjuvissent, re- giones invaderent, ne conjungi eorum inter se auxilia possent; aliis ad eos, qui sub fide erant Romanorum, qui ca- verent, ne quid ab his moveretur; ipse E in Venetos profectus est, præparatis in mediterraneis regionibus id genus navigiis, quæ ad æstum maris feren- dum essent idonea. His per Ligerim fluvium deductis, totam propemodum æstatem frustrà absumsit. Erant enim Venetorum urbes in locis natura mu- nitis sitæ, ut adiri non possent: ac ferè omnes Oceano alluebantur, ut nequè

An. U. C.
696.

Pag. 95.

Pag. 109.
An. U. C.
697.

(a) Γάλλας ὁ Σερούτος legendum Robertus docuit. Ego Σέργιος malim; Galbarum enim hoc nomen fuit. Xylander.

(b) Straboni Οὐράγρας, Cæsari Veragri, Plinio Varagri.

(c) Legendum Λεμμάνη. Leunclavius.

An. U. C.
697.

Pag. 110.

pedestri itinere adiri facile possent, neque navibus, ob æstum maris subinde incitatum minuentemque, tam in recitacatione, quàm in exundatione. Itaque Cæsar summam difficultatem pertulit, donec ab interiori mari Decimus Brutus cum celeribus navibus eodem pervenit. Ac ne ea quidem classe sibi pugnandum existimabat: sed barbari, dum navium exiguitatem atque infirmitatem contemtui habent, superati sunt. Erant enim Romanorum naves ad morem nostræ navigationis comparatæ, ut et leves essent et celeres: barbarorum verò, ut quæ propter continuum æstum maris sæpius in sicco destituendæ, atque ad perferendam vim affluxus refluxusque accommodatæ essent, mole ac velocitate longè iis præstabant. Inde factum est, ut barbari, qui ejusmodi navalis apparatus periculum nunquam antè fecissent, conspectas Romanorum naves, earumque usum despiciati primo intuitu, confestim suas ex portu contrà educerent; minimi rem negotii fore putantes, ut eas contis sub mare detruderent. Incitabantur autem vento multo, eoque vehementi, quòd velis scorteis sive coriaceis uterentur, quæ omnem venti impetum affatim exciperent.

Brutus, quamdiu ventus eorum velis incumberet, veritus et copiam et magnitudinem navium hostium, ventique impetum, cum eorum conatu facientem, in adversos provehi non est ausus: sed ad hoc se composuit, ut relictis omnino navibus, insultus hostium in terra depelleret. Cæterum cum subito ventus cecidit, tranquillitasque in mari exstitit, jamque hostium naves ne remis quidem incitari poterunt, sed immotæ quodammodo propter pondus suum constiterunt: ibi demum recepto animo, suas naves adversum hostem eduxit, consertoque prælio, in summum barbaros periculum redegit. Nam et circumnavigabat citra discrimen, et per medios exhibat: ac modò adoriendo, modò se recipiendo, quemadmodum singulis momentis ex usu fore putabat: ac jam multis unam navem circum sistendo, jam æquali numero, aliquando etiam minori, cum pluribus tutò congressus depugnabat. Ubi se superiorem posse fieri sentiebat, hostem urgebat, navesque ejus aut ruptas submergebat, aut

περικλύζων, ἄπορον μὲν τῷ πεζῷ, ἄπορον δὲ καὶ τῷ ναυτικῷ τὴν προσβολήν, καὶ πλημμυρῶν καὶ ἀναβρέων, ἐν τε τῇ ἀμπώτιδι καὶ ἐν τῇ ῥαχίᾳ ἐποίει. Ὅστε ἐν παντὶ τὸν Καίσαρα γενέσθαι, μέχρις τοῦ Δέκιμος Βρούτος ταχείαις οἱ ναυσὶν ἐκ τῆς ἑνδοθεν θαλάσσης ἤλθεν. Αὐτὸς μὲν γὰρ, ὡς οὐδὲ ἐκείναις τι πράξων, γνώμην εἶχεν· οἱ δὲ βάρβαροι καταφρονήσαντες τῆς τε σμικρότητος καὶ τῆς ἀσθενείας τῶν σκαφῶν, ἡττήθησαν. Ταῦτα μὲν γὰρ πρὸς τὸ κουφότερον ὑπὸ τοῦ ταχυναυτεῖν ἐς τὸν τῆς παρ' ἡμῖν ναυτιλίας τρόπον ἐσκεύαστο· τὰ δὲ δὴ τῶν βαρβάρων, ἅτε ἐν τῇ συνεχείᾳ τῆς τοῦ ὠκεανοῦ παλῆροιας ἐπὶ τε τοῦ ξηροῦ πολλάκις ἰστίασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἄνω καὶ κάτω αὐτοῦ διαρροὴν ἀντικαρτερεῖν ὀφείλοντα, πλείστον σφῶν καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῇ ταχύτητι προεῖχον. Δι' οὖν ταῦθ' οἱ βάρβαροι, οἷα μήπω πρότερον τοιοῦτου ναυτικοῦ πεπειραμένοι, πρὸς τε τὴν ὄψιν τῶν νεῶν, καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποίησαντο, καὶ εὐθὺς ναυλοχοῦσαι σφισιν ἐπανήχθησαν, ὡς καὶ δι' ἐλαχίστου τοῖς κοντοῖς αὐτὰς καταποντῶσόντες. Ἐφέροντο δὲ ἀνέμῳ καὶ πολλῷ καὶ σφοδρῷ· καὶ γὰρ ἰστία δερμάτινα εἶχον, ὥστε πάσαν τὴν τοῦ πνεύματος ἰσχὺν ἀπλήστως εἰσδέχεσθαι.

Ὁ μὲν οὖν Βρούτος, τέως μὲν ἐκείνος ἐπέσπερχεν, οὐδ' ἀνταναχθῆναι αὐτοῖς, διὰ τε τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῶν νεῶν, τὴν τε ἐκ τοῦ πνεύματος φορὰν, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν σφῶν, ἐτόλμησε· ἀλλὰ παρεσκευάζετο ὡς καὶ πρὸς τῇ γῇ τὰς προσβολὰς αὐτῶν ἀμυνόμενος, καὶ τὰ σκάφη παντελῶς ἐκλείψων. Ἐπεὶ δ' ὁ τε ἄνεμος ἐξαπιναιῶς ἔπεσε, καὶ τὸ κύμα ἐστορέθη, τὰ τε πλοῖα οὐκέθ' ὁμοίως ὑπὸ τῶν κωπῶν ἐκινεῖτο, ἀλλ' ἅτε καὶ καταβαρῇ ὄντα, κατὰ χώραν τρόπον τινὰ εἰστήκει· τότε δὴ θαρσύνσας ἀντανήχθη, καὶ προσπεσὼν αὐτοῖς, πολλὰ σφᾶς καὶ δεινὰ ἀδεῶς καὶ περιπλέων καὶ διαπλέων, καὶ τότε μὲν ἐμβάλλων τινὶ, τότε δὲ ἀνακρουόμενος, ὅπη τε καὶ ἐφ' ὅσον ἤθελεν, εἰργάσατο· πολλαῖς τε πρὸς μίαν, καὶ ἐτέρωθι ἴσαις, ἔστι δ' ἡ καὶ ἐλάσσοσι πρὸς πλείονας ἀσφαλῶς προσφερόμενος. Ὅπου μὲν γὰρ (a) κρείττον αὐτῶν, ἐν τῇ προσήρατό σφισι· καὶ τὰς μὲν κατέδυν ἀναρρήγνυς,

(a) Hunc locum, quem Xylander mancum fatetur, sic restituit Leunclavius: ὅπου μὲν κρείττων αὐ-

τῶν ἦν, ἐκεί προσήρατό σφισι.

ἐς δὲ τὰς πολλαχόθεν μετεκβαίνων, ἐς τε χεῖρας A
τοῖς ἐπιβάταις ἦει, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσεν· εἰ
δὲ καὶ καθ' ὅτιον ἐλαττωίτο, ῥᾶστα ἀνεχώρει·
ὥστε ἐπ' αὐτῷ τὴν πλεονεξίαν εἶναι αἰεὶ. Οἱ γὰρ βάρ-
βαροι μὴτε τοξεῖα χρώμενοι, μὴτε λίθους, ὥς
οὐδὲν αὐτῶν δεησόμενοι, προπαρασκευάσαντες,
εἰ μὲν τίς σφισιν ὁμόσε ἐχώρησε, τρόπον τινὰ
ἀπεμάχοντο, τοὺς δ' ὀλίγον σφῶν ἀφροσθηκότας
οὐκ εἶχον ὅ τι ποιήσουσιν. Αὐτοὶ τε οὖν ἐπιτρώ-
σκοντο, καὶ ἀπέθνησκον, (a) καὶ οἱ μὴδὲ ἀμύ-
νασθαί τινα δυνάμενοι· καὶ τὰ σκάφη τὰ μὲν B
ἀνερρήγνυντο ἐμβαλλόμενα, τὰ δὲ κατεπίμπραν-
το ὑφαπτόμενα, ἄλλα ἀναδυόμενα, ὥσπερ κε-
νὰ ἀνδρῶν, εἰλκοντο. Ὁρώντες δὲ ταῦτα οἱ λοι-
ποὶ ἐπιβάται, οἱ μὲν ἀπεκτείνουσιν σφᾶς, μὴ καὶ
ζῶντες ἀλώσιν· οἱ δὲ ἐς τὴν θάλασσαν ἐξεπή-
δων, ὥς καὶ δι' ἐκείνης, (b) εἴ τι τῶν πολε-
μίων νεῶν ἐπιθησόμενοι, ἢ πάντως γε ὑπὸ τῶν
Ῥωμαίων ἀπολούμενοι. Προθυμία μὲν γὰρ καὶ τόλ-
μη οὐδὲν αὐτῶν διέφερον· τῷ δὲ δὴ σταδίῳ τῶν σκα-
φῶν προδιδόμενοι, δεινῶς ἤσχαλλον. "Ὅπως γάρ C
δὴ μὴδ' αὐτοῖς ποτὲ πνευμά τι ταῖς ναυσὶν ἐπιγενό-
μενον κινήσειεν αὐτάς, δορυδρέπανα πόρρωθεν
σφισιν οἱ Ῥωμαῖοι ἐπέφερον, καὶ τὰ τε σχοινία αὐ-
τῶν διέτεμνον, καὶ τὰ ἱστία διέσχίζον. Πέζομα-
χεῖν δὲ τρόπον τινὰ ἐν πλοίοις πρὸς ναυμαχοῦν-
τας ἀναγκαζόμενοι, πάμπολλοι μὲν αὐτῶν ταύτῃ
ἐφθάρησαν· πάντες δὲ οἱ περιλειπεῖς ἐάλωσαν·
καὶ αὐτῶν τοὺς λογιμωτάτους ὁ Καῖσαρ ἀποσφά-
ξας, τοὺς ἄλλους ἐπώλησε.

Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπὶ τε (c) Μωρίνους καὶ ἐπὶ
Μεναπίους ὁμόρους σφισιν ὄντας ἐστράτευσε, προσ-
καταπλήξεν τε αὐτοὺς ἐκ τῶν προκατειργασμέ-
νων, καὶ ῥαδίως αἰρήσειν ἐλπίσας. Οὐ μέντοι καὶ
ἐχειρώσατο τινάς. Οὐτε γὰρ πόλει (d) ἔχοντες,
ἀλλ' ἐν καλύβαις διαιτώμενοι, καὶ τὰ τιμιώτατα
ἐς τὰ λασιώτατα τῶν ὄρων ἀνασκευασάμενοι, πολὺ
πλείω τοὺς προσμύξαντάς σφισι τῶν Ῥωμαίων ἐκά-
κωσαν, ἢ αὐτοὶ ἔπαθον. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ ὁ Καῖ-
σαρ καὶ ἐς αὐτὰ τὰ ὄρη τὴν ὕλην τέμνων προχω-
ρῆσαι· ἀπειπῶν δὲ διὰ τε τὸ μέγεθος αὐτῶν,
καὶ διὰ τὸ πρὸς χειμῶνα εἶναι, ἀπανέστη. Ἔτι δ'
αὐτοῦ ἐν τῇ Οὐνετιᾷ ὄντος, Κύντος Τιτούριος
Σαβίνος ὑποστράτηγός τε ἐστάλη ἐπὶ (e) Οὐε-

A transcensu in eas undique facto, ma-
num cum vectoribus conserebat, et
multos occidebat: sin aliqua in re in-
ferior foret, facillimè recedebat: ita
semper meliore conditione certabat.
Barbari quippe neque sagittarum, ne-
que saxorum jaculatione opus fore rati,
nihil horum paraverant: inde fiebat,
ut si quis ad ipsos proprius accederet,
eum aliquo modo repellerent: at vel
exiguo ab eis intervallo dissitis quod
facerent, non habebant. Itaque omni
spe defendendi exclusa, vel vulnera-
bantur, vel moriebantur: naviumque
aliæ navium hostilium impulsu rumpe-
bantur, aliæ incensæ conflagrabant,
quædam sursum fluctuantes, ceu viris
vacuæ, trahebantur. Quo viso, reliqui
vectores partim seipsos, ne vivi in po-
testatem hostium venirent, interemere;
partim in mare se abjecerunt, ut vel sic
in naves hostium conscenderent, vel
à Romanis omnino interirent: quibus
animo atque audacia nequaquam pos-
teriores, navium stabilitate circum-
venti, in summam perniciem devene-
rant. Quin etiam, ne quo fortassis de-
nuò vento incumbente moveri eæ pos-
sent, falces longuriis affixas è longin-
quo Romani intentabant, quibus et
funes earum discindebant, et vela di-
lacerabant. Ita Veneti, quasi terrestre
prælium in navibus contra pugnantes
mari Romanos coacti sustinere, pleri-
que in ipso prælio perierunt: reliqui
omnes capti sunt. Cæsar, præcipuis
Deorum necatis, cæteros vendidit.

Ipse postea in Morinos, iisque
finitimos Menapios arma convertit:
quos et rerum antea gestarum terrore
se occupaturum, et non magno cum
negotio debellaturum arbitrabatur. Nul-
lam tamen eorum partem subegit. Ha-
bitant ii populi non in urbibus, sed
in tuguriis: itaque in montes densissi-
mis silvis obsitos convasatis iis, quæ in
summo pretio habebant, plus damni
Romanis, qui eò accesserant, dede-
runt, quàm ab iis acceperunt. Inten-
dit quidem Cæsar ad ipsos montes,
silva incisa, subire: sed ob eorum ma-
gnitudinem, ac quòd hiems jam sub-
erat, desperata re abstinit. Cum adhuc
in Venetis esset Cæsar, Q. Titurium
Sabinum legatum in Venesios miserat,

(a) Legendum καίτοι μὴδ' *Leunclavius*.
(b) Pro εἴτι, lege ἦτοι, quia sequitur * πάντως. *Idem*.
(c) Legendum Μωρίνους, et sic deinceps. *Idem*.
(d) Id fortè de Cæsaris ætate intelligendum est: nam
postea Morinos oppida coluisse constat ex Ptolemæo et
Itinerariis.

(e) Neque Οὐνίσιοι hi à Cæsare vocantur, neque
eorum dux Idovix. *Dum hæc*, inquit, *in Venetis ge-*
runtur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis quas à
Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit: his
præerat Viridovix. Rob. Stephanus.

An. U. C.
697.

Pag. 112.

quibus præerat Iduix. Eum Titurium in- A
tio vehemens timor ob multitudinem
ejus gentis incesserat, ita ut sua castra de-
fendere satis superque putaret. Postea-
quàm verò animadvertit, animorum qui-
dem illis plus hinc accessisse, ipsa tamen
re non esse formidabiles (quæ ferè barba-
rorum est natura, ut vanis commina-
tionibus omne id, cujus causa terribiles
haberi velint, effundant) animum recol-
legit. Confligere quidem aperto Marte
cum hoste, ut qui numero longè prævale-
ret, nec sic ausus est: verùm barbaros eò B
illexit, ut castra ejus loco edito posita op-
pugnanda sibi imprudenter statuerent.
Cum quodam ex iis [Gallis,] quos auxi-
lii causa secum habebat, et qui eadem
cum ipsis lingua utebatur, rem com-
posuit, ut is ad hostes perfugæ loco
transiret sub vesperum, barbarisque per-
suaderet, Cæsarem magna clade affec-
tum esse. Creditum hoc à barbaris est,
qui cibo potuque repleti, nihil consi-
derationis adhibebant. Itaque ad op-
primendos Romanos, ne ex suis ma-
nibus elaberentur, statim contenderunt;
apportatis etiam secum sarmentis li-
gnisque velut eos concrematuri, quòd
existimabant ne nuntium quidem ejus
cladis è Romanis reliquum debere fieri:
tum per clivum sursùm contenderunt,
magnaque cum celeritate, nemine pro-
hibente, conscenderunt. Neque antè
Sabinus castris se extulit, quàm in ma-
nibus se plerosque habere sensit: tum
demum undique in hostem ex impro-
viso decurrit: primisque terrore incusso, D
omnes per declive deturbavit. Ibi eos
inter recedendum partim à se invicem,
partim virgultorum fascibus impeditos,
ita concidit, ut neque hi, neque cæ-
teri in posterum quicquam conari au-
derent. Inconsultò enim omnes Galli
ad quascumque res inexplibili cupidi-
tate feruntur, ita neque audaciæ, ne-
que timoris modum sciunt, sed cum
ab audacia in subitum metum, tum ab
hoc in temerariam audaciam ruunt.

Iisdem ferè diebus P. Crassus Marci E
filius totam propè Aquitaniam subegit:
quæ pars et ipsa Galliæ est, Celtibero-
rum fines attingens, atque præter ipsos

νεσίους, ὧν ἡγεῖτο Ἴδουῖξ. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα καὶ
πάνυ τὸ πλῆθος αὐτῶν κατεπλάγη, (α) ὡς τὰ
πάντοτε ἔρημα διασώσεται. Ἐπειτα δὲ αἰσθόμενος
σφᾶς θρασύτερον μὲν ἀπὸ τούτου διακειμένους, οὐ
μὴν καὶ τῷ ἔργῳ δεινούς ὄντας, (οἷά που οἱ
πολλοὶ τῶν βαρβάρων ἐν ταῖς ἀπειλαῖς πᾶν τὸ φο-
βερὸν διακενῆς ἐπικομποῦσιν) ἀνεθάρσυνε. Καὶ
ἐκ μὲν τοῦ προφανοῦς οὐδ' οὕτως ἐτόλμησε σφίσι
συνεχθῆναι· τῷ γὰρ πλῆθει πολὺ κατείργετο·
πρὸς δὲ δὴ τὸ τάφρουμα τὸ ἑαυτοῦ [ἦ] με-
τεώρου τοῦ χωρίου ὄντος, ὑπηγάγετο αὐτοὺς ἀπε-
ρισκέπτως προσβαλεῖν. Τῶν γὰρ συμμάχων τινὰ
ὁμοφωνοῦντά σφισιν ὑπὸ τὴν ἐσπέραν, ὡς αὐτό-
μολον πέμψας ἐπεισεν αὐτοὺς, ὅτι ὁ τε Καῖσαρ
ἐπταικῶς εἶη. Καὶ οὕτω πιστεύσαντες ἀπερισκέπτως
ἐκείνοι (πάνυ γὰρ τοὶ διακορεῖς καὶ τῆς τροφῆς καὶ
τοῦ ποτοῦ ἦσαν) εὐθὺς ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους, μὴ καὶ
C φθάσῃ σφᾶς φυγόντες, ὥρμησαν, καὶ (ἔδει γὰρ
μηδὲ πυρφόρον, τῷ λόγῳ αὐτῶν, σωθῆναι)
φρύγανα καὶ ξύλα τὰ μὲν ἀράμενοι, τὰ δὲ ἐφέλ-
κόμενοι, ὡς καὶ καταπρήσοντες αὐτοὺς, πρὸς τε
τὸ ὄρητιον προσέβαλον, καὶ σπουδῇ προσανέβαι-
νον, μηδενὸς σφισιν ἐναντιουμένου. Ὁ γὰρ Σαβί-
νος οὐκ ἐκινήθη, πρὶν ἐντὸς τῆς ἐπικρατείας
αὐτοῦ τοὺς πλείους αὐτῶν γενέσθαι· τότε δὲ ἐπικα-
τέδραμέ σφισιν ἀπανταχόθεν ἅμα ἀπροσδόκη-
τος· καὶ τοὺς πρῶτους ἐκπλήξας, κατήραξε κατὰ
τοῦ πρανοῦς ἀπαντας. Κἀνταῦθα αὐτοὺς ἐν τῇ
ἀναστροφῇ περὶ τε ἀλλήλοις καὶ περὶ τοῖς ξυλί-
νοις σφαλλομένους κατέκοψεν οὕτως, ὥστε μηδένα
αὐτῶν μηδὲ τῶν ἄλλων εἶ· ἀντάραι. Ἄπληστοι γὰρ
ἀλογίστως οἱ Γαλάται ἐς πᾶνθ' ὁμοίως ὄντες, οὔτε
τὸ θαρσεῖν σφῶν, οὔτε τὸ δεδιὸς μετριάξουσιν,
ἀλλ' ἐκ τε τοῦ πρὸς δειλίαν ἀνελπιστον, καὶ ἐξ
ἐκείνου πρὸς θάρσος προπετεὲς ἐκπύπτουσιν.

Ὑπὸ δὲ δὴ τὰς αὐτὰς ἡμέρας καὶ ὁ Κράσσος
ὁ Πούπλιος, τοῦ Κράσσου τοῦ Μάρκου παῖς, τὴν
Ἀκυϊτανίαν ὀλίγου πάσαν κατεστρέψατο. Γαλάται
γὰρ καὶ αὐτοὶ ὄντες, τῇ τε (b) Κελτικῇ προσσι-

(a) Hæc verba, ὡς τὰ πάντοτε ἔρημα διασώσεται, pro deploratis habita Xylandro sic emendo equidem, ut ab ipso Dione scripta fuisse judico: nimirum quo legatur, ὥστε ἀγαπᾶν, εἰ τὸ ἔρημα διασώσεται. Neminem contradicturum emendationi tam eleganti, sanè mihi persuadeo. *Leunclavius*.

(b) Corruptus est Dionis hic locus, ubi refert Aquitanos esse Gallos et Celticæ finitimos, ac juxta ipsos montes Pyrenæos ad Oceanum pertingere. Nam Aquitani, modò Vascones à finibus Celticæ, quam Germaniam esse Dionis docuimus, longissimè remoti

sunt; sicut et Celtica plurimum distat à Pyrenæis, propter quos ait Aquitanos ad Oceanum usque se porrigere. Quamobrem pro Κελτικῇ restituendum hic, Κελτιβερῖα. Ut enim cis Pyrenæos Aquitani sunt, Galliam versùs: ita trans eosdem in Hispania Celtiberi, solis hisce montibus ab alteris alteri diremti. Licet etiam ex eo colligere, de Celtiberis loqui Dionem, quia statim hic subjicit, quosdam ex Aquitanis, Sertorianos milites ex Hispania, nimirum vicina sibi, accessivisse. *Leunclavius*.

κοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ Πυρηναιὸν ἐς τὴν ὠκεανὸν καθήκουσιν. Ἐπὶ οὖν τούτους ὁ Κράσος στρατεύσας, (a) Ἀπιάτας τε μάχῃ ἐκράτησε, καὶ πολιορκία εἶλεν, ὀλίγους μὲν ἐν ὁμολογίᾳ τινὶ (b) ἐξ ἀπάσης ἀποβαλὼν. Ἰσχυρῶς δὲ σφᾶς καὶ περὶ αὐτοῦ τούτου ἀμυνόμενος, καὶ ἐτέρους τινὰς ἰδὼν ἡθροισμένους τε, καὶ στρατιώτας ἐκ τῆς Ἰβηρίας (c) Σερτωρείους ἔχοντας, καὶ μετ' αὐτῶν στρατηγικώτερον ἢ προπτεστερον τῷ πολέμῳ χρωμένους, ὡς καὶ τῇ ἀπορίᾳ τῶν τροφῶν δι' ὀλίγου σφῶν ἐκ τῆς γῆς ἐκχωρησόντων· προσεποιήσατό τε αὐτοὺς δεδιέναι, καὶ καταφρονηθεῖς, οὐχ ὑπηγάγετο μὲν οὐδ' ὡς ἐς χεῖράς οἱ ἐλθεῖν, ἀδῶς δ' εἰς ὑστερον ἔχουσι σφίσι προσέβαλεν ἐξαίρνης ἀνέλπιστος. Καὶ ταύτῃ μὲν ἡ προσέμιξεν οὐδὲν εἰργάσατο· ἐπεκδραμόντες γὰρ οἱ βάρβαροι, ἰσχυρῶς ἡμυνοντο. Ἐνταῦτα δὲ δὴ τῆς δυνάμεως αὐτῆς οὕσης περιέπεμψε τινὰς ἐς τὰ ἐπὶ θάτερα τοῦ στρατοπέδου σφῶν, καὶ τοῦτο τε ἔρημον ἀνδρῶν κατέσχον, καὶ τοῖς μαχομένοις δι' αὐτοῦ κατὰ νότον ἐπεγένετο. Καὶ οὕτως ἐκεῖνοί τε πάντες ἐφθάρησαν. καὶ οἱ λοιποὶ, πλὴν ὀλίγων, ἀκοντὶ ὠμολόγησαν. Ταῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει ἐπράχθη.

Χειμαζόντων δὲ τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ φιλίᾳ, Τέγκητροί τε καὶ Οὔσιπέται, Κελτικὰ γένη, τὸ μὲν τι καὶ πρὸς Σουήδων (d) ἐκδιασθέντες δὲ, καὶ πρὸς τῶν Γαλατῶν ἐπικληθέντες, τὸν τε Ῥήνον διέβησαν, καὶ ἐς τὴν τῶν Τριουήρων ἐνέβαλον. Κἀνταῦθα τὸν Καίσαρα εὐρόντες, καὶ φοβηθέντες, ἐπεμψαν πρὸς αὐτὸν, σπονδὰς τε ποιούμενοι, καὶ χώραν αἰτοῦντες· ἡ σφίσι γε ἐπιτραπῆναι τινὰ ἀξιούντες λαβεῖν. Ὡς δ' οὐδενὸς ἔτυχον, τὸ μὲν πρῶτον ἐθελονταὶ οἰκαδὲ ἐπανήξειν ὑπέσχοντο, καὶ διακωχὴν ἤτήσαντο· ἔπειτα δὲ ἰππείας αὐτοῦ ὀλίγους προσιόντας ἰδόντες οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ σφῶν ὄντες, κατεφρόνησάν τε αὐτῶν, καὶ μετέγνωσαν· (e) καὶ τούτου ὑποσχόντες τῆς ἀπορίας, ἐκείνους τε μὴ προσδεχομένους ἐκάκωσαν, καὶ ἐπαρθέντες ἐπὶ τούτῳ, εἶχοντο τοῦ πολέμου. Καὶ αὐτῶν οἱ πρεσβύτεροι καταγνόντες, πρὸς τε τὸν Καίσαρα καὶ παρα τῶν γνώμην σφῶν ἦλθον, καὶ ἐδέοντο αὐτοῦ συγγνώμην σφίσι, τὸν αἰτίαν ἐς ὀλίγους τρέποντες. Ὁ δὲ τούτους μὲν, ὡς καὶ ἀπόκρισιν τινὰ αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν δώσων, κατέσχευ· ὁρμήσας δὲ ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἐν ταῖς

A Pyrenæos montes ad Oceanum pertinens. Eò cum exercitu profectus Crassus, Apiates prælio superavit, urbem eorum expugnavit, paucis in quodam colloquio fraude amissis. Quos dum acriter ulciscitur, alios [populos] convenisse ad arma videt, eosque milites ad se Sertorianos ex Hispania accersisse, bellumque ab his magis arte militari, quàm temeritate administrari: existimareque eos, fore propediem ut Romani inopia rei frumentariæ finibus eorum excederent. Quibus motus, metûs opinionem de se hostibus præbuit; atque ita in contemptum adductus, non tamen ut congredi secum vellent, effecit: cæterum eos jam nullam à Romanis vim timentes, subito in ipsis castris adortus est. Ea parte, qua oppugnabat, nihil obtinuit, erumpentibus barbaris, ac summa vi propugnantis. Sed cum omnes copias suas in eum locum vertissent, Crassus partem suorum ad alteram partem castrorum circumduci curat; qui eam viris vacuum cum cepissent, in hostium inde terga invaserunt. Ita et hi ad inter necionem cæsi sunt, et reliqui ferè [populi] sine certamine conditiones pacis acceperunt. Hæc ea æstate gesta.

Cum autem apud socios in hibernis Romani essent, Tencteri et Usipetes, Celticæ gentes, cum quòd à Suevis exacti, tum quòd à Gallis accersiti essent, Rhenum transgressi in Trevirorum fines pervenerunt. Ibi cum Cæsarem invenissent, metu ejus adducti, legatos ad eum mittunt, qui et foedus icerent, et vel attribui sibi aliquam regionem peterent, vel concedi ut occuparent ipsi. Cum nihil eorum impetravissent, primum polliciti sunt se libenter domum regressuros, petieruntque inducias: sed cum postea qui ætate erant validiore, paucos Cæsaris equites ad se accedere viderent, iis contemptis, poenitentia actorum correpti, omisæque protectione, equites Romanos nihil timentes violaverunt; sublatisque exinde animis, bello utendum sibi statuerunt. Majoribus natu ea res probata minimè est: iique invitis junioribus ad Cæsarem profecti, causa maleficii in paucos conjecta, veniam implorarunt. Eos Cæsar, tamquam haud multò post responsum laturos, retinuit: ipse ad reliquos in castris commorantes contendit:

An. U. C.
697.

An. U. C.
698.

Pag. 113.

(a) Quos Ἀπιάτας Dio vocat, modò sic ille scripserit, Sontiates Cæsari dicuntur. Xylander.

(b) Scribo, ἐς ἀπάτης. Idem.

(c) Fortè Σερτωρείους. Idem.

(d) Lego hic, τὸ μὲν τι πρὸς Σουήδων ἐκδιασθέντες, τὶ δὲ πρὸς, etc. Idem.

(e) Conjector scriptum ita ab auctore esse: καὶ τούτου ἐπισχόντες τὴν ἀπορίαν. Idem.

An. U. C.
698.

eosque meridianes, neque hostile quicquam expectantes, quod sui cum Caesare essent, aggressus, facta irruptione, peditum ingentem caedem edidit, qui nullo arma capiendi spatio sibi relicto, etiam juxta plaustra tam à mulieribus, quam à pueris inter se permittis, turbabantur. Equitatus tum fortè aberat, qui ut hac de re certior est factus, domum è vestigio contendit, atque in Sicambros jam recesserat. Caesar, eò missis suis, eos sibi dedi postulavit, non quod id se impetraturum speraret, (neque enim tum tantus Romanorum terror eos, qui trans Rhenum incolunt, habebat, ut id genus jussis eorum obtemperarent) sed ut hanc occasionem Rheni transeundi haberet. Etenim ipse vehementer id agere cupiebat, quod nemo sui similibus priùs fecisset: futurumque sperabat, ut longe à Gallia Celtas arceret, ubi eorum ipse regionem invasisset. Itaque cum equites non dederentur, atque ipse ab Ubiis, qui Sicambrorum vicini, iidemque hostes erant, vocaretur, Rhenum ponte transiit. Sed cum Sicambros in loca munita se recepisse inveniret, Suevos autem ad auxilium his ferendum exire, intra vigesimum diem regressus est. Rhenus ex Alpibus Germaniæ, paulò supra Rhætos oritur, inde versus occidentem profluens, ad sinistram, Galliam ejusque incolas, ad dextram Germanos dividit, tandemque in Oceanum exit. Hic enim limes in hunc usque diem earum regionum habetur, ab eo tempore quo diversa nomina adeptæ sunt. Siquidem antiquitus admodum populi, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtæ uno nomine appellati sunt.

Pag. 114.

Cæsar, cum primus Romanorum id temporis Rhenum transmisisset, deinde in Britanniam profectus est, Pompeio Crassoque Consulibus. Britannia millibus passuum ad minimum LVI à continenti Belgiæ, quæ Morini degunt, distat: vergit autem præter cæteram Galliam, ferèque totam Hispaniam,

Ασκηναῖς ὄντας, ἐπέστη τε σφίσι μεσημεριάζουσι, καὶ μηδὲν πολέμιον, ἅτε ἐκείνων παρ' αὐτῶν ὄντων, ὑποτοπουμένοις· καὶ ἐσπηδήσας ἐς αὐτοὺς, παμπληθεῖς τῶν πεζῶν, οὐδὲ τὰ ὅπλα ἀνελέσθαι φθάσοντας ἀλλὰ (a) καίπερ ταῖς ἀμάξαις ὑπὸ τε τῶν γυναικῶν καὶ ὑπὸ τῶν παίδων ἀναμιξέοντων ταραττομένους, κατεφόνευσε. Τοὺς τε ἱππέας ἀπόντας τότε, καὶ παραχρῆμα, ὡς ἐπύθοντο τὸ γεγονός, πρὸς τε τὰ οἰκεία ἤδη ὀρμήσαντας, καὶ πρὸς Συγγάμβρους ἀποχωρήσαντας, πέμψας ἐξητήσεν· οὐχ ὅτι καὶ ἐκδοθήσεται σφᾶς προσεδόκησε· οὐ γὰρ που οὕτως οἱ πέραν τοῦ Ῥήνου τοὺς Ῥωμαίους ἐφοβοῦντο, ὥστε καὶ τοιαῦτα αὐτῶν ἀκούειν· ἀλλ' ὅπως ἐπὶ τῇ προφάσει ταύτῃ καὶ ἐκείνον διαβαίη. Αὐτός τε γὰρ, ὁ μηδεὶς πω πρότερον τῶν ὁμοίων ἐπεποιήκει, δεινῶς πράξαι ἐγλίχετο· καὶ τοὺς Κελτοὺς πόρρωθεν ἐκ τῆς Γαλατίας ἀνείρξειν, ἅτε καὶ ἐς τὴν οἰκείαν αὐτῶν (b) ἐσθαλεῖν, προσεδόκησεν. Ὡς οὖν οὐτε οἱ ἱππεῖς ἐξεδίδοντο, καὶ (c) Ἑοῦδιοι, ὅμοροι τε τοῖς Συγγάμβροις οἰκοῦντες, καὶ διαφοροὶ αὐτοῖς ὄντες, ἐπεκαλέσαντο αὐτὸν, διέβη μὲν τὸν ποταμὸν γεφυρώσας. Εὐρὼν δὲ τοὺς τε Συγγάμβρους ἐς τὰ ἐρυμνὰ ἀνακεκομισμένους, καὶ τοὺς Σουήβους συστρεφόμενους, ὡς καὶ βοηθήσοντας σφίσιν, ἀνεχώρησεν ἐντὸς ἡμερῶν εἴκοσιν. Ὁ δὲ δὴ Ῥήνος ἀναδιδῶσι μὲν ἐκ τῶν Ἀλπεων τῶν (d) Κελτιβήρων, ὀλίγον ἔξω τῆς Ῥαιτίας, προχωρῶν δὲ ἐπὶ δυσμῶν, ἐν ἀριστερᾷ μὲν τὴν τε Γαλατίαν καὶ τοὺς ἐποικούντας αὐτὴν, ἐν δεξιᾷ δὲ τοὺς Κελτοὺς ἀποτεμένεται, καὶ τελευτῶν ἐς τὸν ὠκεανὸν ἐμβάλλει. Οὗτος γὰρ ὁ ὅρος ἀφ' οὗ γε καὶ ἐς τὸ διάφορον τῶν ἐπικλήσεων ἀφίκοντο, δῶρο αἰεὶ νομίζεται· ἐπεὶ τό γε πᾶν ἀρχαῖον Κελτοῖ, ἐκάτεροι οἱ ἐπ' ἀμφοτέρω τοῦ ποταμοῦ οἰκοῦντες, ὠνομάζοντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ τὸν τε Ῥήνον πρῶτος τότε Ῥωμαίων διέβη, καὶ ἐς Βρεττανίαν μετὰ ταῦτα, τοῦ τε Πομπηίου καὶ τοῦ Κράσσου ὑπατευόντων, ἐπε-Ερραιώθη. Ἡ δὲ δὴ χώρα αὕτη (e) ἔχει μὲν τῆς ἡπείρου τῆς Κελτικῆς κατὰ Μωρίνους σταδίου πεντήκοντα καὶ τετρακοσίου, τὸ συντομώτατον· παρήκει δὲ παρά τε τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, καὶ παρά τὴν Ἰβη-

(a) Rectius scribetur, καὶ παρὰ ταῖς ἀμάξαις. Leunclavius.

(b) Necessario reponendum est, ἐσθαλεῖν, scilicet Cæsar, uti quisvis animadvertit, præcedentia cum his et sequentibus conferens. Idem.

(c) Leg. εἰ Ὀῦδισι, à Cæsare Ubii vocantur.

(d) Egregiè scilicet Dio Rhenum descripsisset, si ex Celtibericis Alpibus ortum ejus duceret; quo quid

imperitius? scripsit autem Κελτικῶν, hoc est Germanicis. Xylander. Sic etiam corrigendum monet Leunclavius.

(e) Rectius, ἀπείχου, cum Xiphilino. Mox videtur Κελτικῆς loco scribendum Βελγικῆς. Hæc enim reabse Morinos complectitur, in adverso Britanniae litore degentes. Leunclavius.

ρίαν ὀλίγου πᾶσαν, (a) ἔς τε τὸ πέλαγος ἀνα-
τείνουσα. Καὶ τοῖς μὲν πάνυ (b) πρώτοις καὶ Ἑλ-
λήνων καὶ Ῥωμαίων οὐδ' ὅτι ἐστὶν ἐγινώσκετο·
τοῖς δὲ ἔπειτα ἐς ἀμφισβήτησιν, εἴ τε ἡπειρος,
εἴτε καὶ νῆσος εἴη, ἀφίκετο· καὶ πολλοῖς ἐφ'
ἐκάτερον, εἰδοῖσι μὲν οὐδὲν, ἅτε μήτ' αὐτόπταις,
μήτ' αὐτηκόοις τῶν ἐπιχωρίων γενομένοις· τεκ-
μαριζόμενοι δὲ, ὥς ἕκαστοι σχολῆς ἢ καὶ φιλο-
τιμίας εἶχον, συγγέγραπται. Προϊόντος δὲ δὴ τοῦ
χρόνου, πρότερόν τε ἐπ' Ἀγρικολοῦ ἀντιστρατήγου,
καὶ νῦν ἐπὶ Σεβήρου αὐτοκράτορος, νῆσος οὐσα
σαφῶς ἐλήλεγκται. Ἐς ταύτην οὖν τότε ὁ Καί-
σαρ, ἐπειδὴ τὰ τε ἄλλα τὰ τῶν Γαλατῶν ἡσύ-
χαζε, καὶ τοὺς Μωρίνους προσποιήσατο, ἐπε-
θύμησε διαβῆναι. Καὶ τὸν μὲν διάπλουν, καθ' ὃ
μάλιστα ἐχρῆν, μετὰ τῶν πεζῶν ἐποίησατο· οὐ μὲν-
τοι καὶ ἡ εἶδει, προσέσχεν. Οἱ γὰρ Βρετταννοὶ τὸν ἐπι-
πλουν αὐτοῦ προπυθόμενοι, τὰς κατάρσεις ἀπά-
σας τὰς πρὸ τῆς ἡπείρου οὐσας προκατέλαβον.
Ἄκραν οὖν τινα προέχουσαν περιπλεύσας, ἐτέ-
ρωσε παρεκομίσθη· κἀνταῦθα τοὺς προσμύξαν-
τάς οἱ ἐς τὰ τενάγῃ ἀποβαίνοντι νικήσας, ἐφθῆ
τῆς γῆς κρατήσας πρὶν τὴν πλείω συμβοήθειαν
ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα καὶ ἐκείνους προσβαλόντας
ἀπεώσατο. Καὶ ἐπιπτον μὲν οὐ πολλοὶ τῶν βαρβάρων
(ἀρματηλάται τε γὰρ ὄντες καὶ ἱππεῖς, ῥαδίως
τοὺς Ῥωμαίους μηδέπω τοῦ ἱππικοῦ αὐτοῖς παρόν-
τος, διέφυγον) ἐκπλαγέντες δὲ πρὸς τε τὰ ἐκ
τῆς ἡπείρου περὶ αὐτῶν ἀγγελλόμενα, καὶ ὅτι
περαιωθῆναι τε ὅλως ἐτόλμησαν, καὶ ἐπιβῆναι
τῆς χώρας ἡδυνήθησαν· πέμπουσι πρὸς τὸν Καί-
σαρα τῶν Μωρίνων τινὰς, φίλων σφίσιν ὄντων,
ἐπικηρυκεύμενοι, καὶ τότε μὲν ὁμήρους αἰτήσαντι
αὐτῶ δοῦναι ἡθέλησαν. Πονησάντων δὲ ἐν τούτῳ
τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ χειμῶνος, καὶ τῷ παρόντι ναυ-
τικῷ, καὶ τῷ ἀφικνουμένῳ, καὶ μετέγνωσαν, καὶ
ἐκ μὲν τοῦ προφανοῦς οὐκ ἐπέθεντο αὐτοῖς (τὸ γὰρ
στρατόπεδον ἰσχυρῶς ἐφυλάσσετο) δεξιόμενοι δὲ
τινας, ὥς καὶ ἐς φιλίαν τὴν χώραν σφῶν πρὸς κο-
μιδὴν τοῦ ἐπιτηδείων πεμφθέντας, (c) τοὺς τε
πὴν ὀλίγων ἐφθειραν· ὁ γὰρ Καῖσαρ διαταχέων
τοῖς λοιποῖς ἐπήμυνε. Καὶ μετὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸ
τὸ ἔρυμα αὐτῶν προσέβαλον, καὶ ἐπραῶσαν μὲν
οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπήλλαξαν· οὐ μὲντοι καὶ

A in mare sese extendens. Priscis admo-
dum Græcis et Romanis, ne esse qui-
dem eam, compertum fuit : postero-
res in controversiam adduxerunt, con-
tinensne ea terra, an verò insula esset :
multaque de utraque opinione conscrip-
ta sunt ab iis, qui certi quidem nihil
noverant, quippe qui nec vidissent,
nec ab indigenis, qualis esset, acce-
pissent ; sed conjecturis tantum, quan-
tum vel otii, vel studii singulis aderat,
niterentur. Successu temporis, prius
B quidem sub Agricola proprætore, nos-
tris autem temporibus sub Severo im-
peratore, liquidò deprehensum est, esse
insulam. In eam trajiciendi cupiditas
Cæsarem incessit, cum Gallias pacasset,
Morinosque etiam in suam potestatem
redegisset. Ac licet cum peditatu quā
maximè id fieri oportebat, trajiceret ;
non tamen eò loci appulit classem,
quò oportebat. Etenim Britanni, fama
adventus ejus præcepta, omnes ad
egrediendum idoneos locos occupa-
C verant. Itaque Cæsar promontorium
quoddam in mare procurrens circum-
vectus, ex altera parte [terræ] accessit.
Ibi hostes in paludibus exercitum de-
ponenti occurrentes fudit ; ac prius-
quàm ad auxilia ampliùs concurreretur,
terram occupavit : inde Britannos quo-
que impetum facientes repulit. Ac
quamquam paucos illi suorum amise-
rant, (nam essedarii et equites ferè
erant : itaque Romanis, quibus equi-
tatus nondum venerat, facilè fuga sese
D eripiebant) tamen perculsi fama eorum,
quæ in continente à Romanis gesta au-
diebant, maximèque quod ad se navi-
gare ausi fuissent, egredique in terram
potuissent, Morinorum quosdam ami-
cicia sibi junctos ad Cæsarem mittunt,
pacemque petunt, obsidesque postu-
lanti, daturos se pollicentur. Verùm
cum interim Romanorum naves, et
quæ aderant, et quæ jam advehebantur,
tempestate affligerentur, senten-
tiam mutaverunt. Aggredi Romanos,
E quia custodiis utebantur exquisitis, pa-
lam non ausi, quosdam ad petendos
commeatus tamquam in amicorum re-
gionem missos exceperunt : paucisque
demptis (nam celeriter reliquis à Cæsa-
re subventum est) interfecerunt. Ipsa
deinde castra oppugnare aggressi, re
infecta, non sine sua clade depulsi,
non tamen antè pacem acceperunt,

(a) Ἐφ' ἑ τὴν. Τὴν expungendum, idque Xiphilinus
omisit. Xylander.

(b) Scribe cum Xiphilino, πάνυ παλαιῶν. Leunclavius.

(c) Reponendum αὐτοῖς τε. Leunclavius.

An. U. C.
698.

quàm sæpius adversam fortunam experti A
sunt. Pacem iis dare Cæsar nequaquam
in animo habuerat : sed ingruente hye-
me, cùm nec satis copiarum secum ha-
beret ad bellum per eam hiemem ge-
rendum ; parsque reliqua exercitûs tem-
pestate disjecta cursum non tenuisset ,
præterea ob suam absentiam novi in
Gallia motus coorti essent ; contra ani-
mi sui sententiam bellum composuit ,
postulatis adhuc pluribus obsidibus ,
quorum tamen exiguam partem acce-
pit. Ita in continentem Cæsar revector B
est , et quæ concitata se absente fue-
rant , sedavit ; cùm nihil neque sibi ,
neque reipublicæ acquisivisset è Bri-
tannia , nisi quòd eam bello petiisse
visus est. Quod cùm ipse magnopere
verbis exornabat , tum ad ubem Ro-
mani mirificè extollebant. Ea quippe ,
quæ ignota antè fuissent , sibi cognita ;
aditaque , quorum priùs nec fama ad se
pervenisset , videntes ; futurorum spem
animo jam præcipiebant , tamquam reipsa
præsentem : et si qua se consecuturos spe-
rabant , iis quasi jam partis exultabant.
Itaque harum rerum gestarum causa sup-
plicationem dierum viginti decreverunt.

Pag. 120.
An. U. C.
699.

Tum quoque temporis C. Pompti-
nus de Gallis triumphum duxit.

ἐς ὁμολογίαν ἤλθον , πρὶν πολλάκις σφαλῆναι.
Καὶ γὰρ ὁ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐκ εἶχε γνώμην σπεί-
σεσθαι σφισιν· ἐπεὶ δὲ ὁ τε χειμῶν προσῆει , καὶ
οὐχ ἱκανὴν τὴν παροῦσαν δύναμιν περιεβέβλητο ,
ὥστε καὶ ἐν αὐτῷ πολεμῆσαι , ἥτε κομιζομένη
ἔσφαλτο , καὶ οἱ Γαλάται πρὸς τὴν ἀπουσίαν αὐτοῦ
ἐνεωτέρισαν· καὶ ἄκων αὐτοῖς συνηλλάγη , ὁμή-
ρους καὶ τότε πλείους αἰτήσας μὲν , λαδῶν δὲ ὀλί-
γους. Καὶ ὁ μὲν ἐς τὴν ἡπειρον ἀναπλεύσας , τὰ
Βρεττανίας μὲν ἐαυτῷ μὲν τῇ πόλει προσκτη-
σάμενος , πλὴν τοῦ ἐστρατευκέναι ἐπ' αὐτάς δό-
ξαι. Τούτῳ γὰρ καὶ αὐτὸς ἰσχυρῶς ἐσεμνύετο , καὶ
οἱ οἴκοι Ῥωμαῖοι θαυμαστῶς ἐμεγαλύνοντο. Ἐμ-
φανῇ τε γὰρ τὰ πρὶν ἄγνωστα , καὶ ἐπιδατὰ τὰ
πρὶν ἀνήκουστα ὀρώντες σφίσι γεγονότα , τὴν
τε μέλλουσιν ἐξ αὐτῶν ἐλπίδα , ὥς καὶ
παροῦσαν ἔργῳ , ἐλάβανον· καὶ πάνθ' ὅσα
καταπράξειν προσεδέχοντο , ὥς καὶ ἔχοντες
C ἤδη , ἠγάλλοντο. Καὶ οἱ μὲν διὰ ταῦτα ἱερο-
μηνίας ἐπὶ εἴκοσιν ἡμέρας ἀγαγεῖν ἐψηφί-
σαντο.

Κὰν τούτῳ καὶ ὁ Πομπτήνιος ὁ Γάιος τὰ ἐπι-
νίκια τὰ τῶν Γαλατῶν ἐπεμψεν.

EX LIBRO XL.

Pag. 121.

In Gallia Cæsar , iisdem L. Domi-
tio et Appio Claudio Consulibus , præ-
ter reliquum bellicum apparatus , na-
ves ædificandas curavit , mediæ inter
eas quas secum celeres adduxerat , at-
que onerarias quas ibi acceperat , struc-
turæ : ut et quammaximè agiles essent ,
et vim fluctuum tolerare possent , in-
que sicco destitutæ injuriam nullam
acciperent. His paratis , ubi primùm
tempus navigationi commodum inci-
dit , iterum in Britanniam trajecit.

Pag. 122.

His actis , Cæsar ex insula prorsus de-
cessit , nulla ibi exercitûs parte relicta :
nam et eam fore in periculo , si in
aliena terra hiemaret , existimabat : ne-
que è re sua videbatur , ut à Gallia
diutius abesset. Itaque præsentem re-
rum statum satis habendum , duxit ne
majora expetendo , de hoc ipso in pe-
riculum veniret. Re ipsa demonstratum

Pag. 123.

est , Cæsarem rectè eas rationes ini-

Ἐν δὲ δὴ τῇ Γαλατίᾳ ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τῶν αὐτῶν
ἐκείνων , τοῦ Δομιτίου αὐτοῦ Λουκίου καὶ τοῦ Κλαυ-
D δίου Ἀππίου ὑπάτων , τὰ τε ἄλλα , καὶ ναῦς ,
ἐν μέσῳ τῶν τε σφετέρων τῶν ταχειῶν , καὶ τῶν αὐ-
τόθεν τῶν φορτιδῶν , ὅπως ὥς μάλιστα καὶ κουφί-
ζωσι , καὶ πρὸς τὸ κῶμα ἀντέχουσιν , ἐπὶ τε ξη-
ροῦ ἰστάμεναι μὴ λυμαίνωνται , παρεσκευάσατο. Καὶ
ἐπειδὴ πλώϊμα ἐγένετο , ἐς τὴν Βρεττανίαν αὖθις
ἐπεραιώθη.

Καὶ οὕτως ὁ Καῖσαρ ἀπῆρε παντάπασιν ἐκ τῆς
νήσου , καὶ οὐδὲν ἐγκατέλιπε στράτευμα ἐν αὐτῇ·
E ἐκείνῳ τε γὰρ κινδυνεύσειν ἐν ἀλλοτρίᾳ τῇ χει-
μάζον , καὶ αὐτὸς οὐκ ἂν ἐν καλῷ ἐπὶ πλείον
ἀπὸ τῆς Γαλατίας ἀποδημῆσαι νομίζων , ἠγάπη-
σε τοῖς παροῦσι· μὴ καὶ μειζόνων ὀργινώμενος ,
καὶ περὶ ἐκείνοις σφαλῇ. Καὶ ἔδοξε καὶ τοῦτο ὀρ-
θῶς πεποιηκέναι , ὥσπερ που καὶ τῷ ἔργῳ διε-

(a) Omittendum μὲν post μὲν. Mox mutan-
dum ἐπ' αὐτάς in ἐπ' αὐτῇ , scilicet Βρεττανίαν ; aut

in ἐπ' αὐτῇ , nimirum Βρεττανίαν , ex sensu. *Leu-*
clavius.

δείχθη·

δείχθη· ἐπεὶ γὰρ ἐς (a) Ἰταλίαν ὤρμησεν, ὡς A
καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, οἱ Γαλάται, καίτοι
φρουρούς, ὡς ἕκαστοι πολλοὺς ἔχοντες, ὁμῶς ἐνεό-
χμωσαν, καὶ τινὲς αὐτῶν καὶ φανερώς ἐπανεστή-
σαν. "Ὅπερ εἰ ἐν τῇ Βρεττανίᾳ καταμείναντος
αὐτοῦ παρὰ τὸν χειμῶνα ἐγγένοι, πάντα ἂν τὰ
τῇδε ἐτετάρακτο. Ἦρξαν δὲ τοῦ πολέμου τούτου
(b) Ἐβούρων οἱ ἡγούμενοί σφισιν Ἀμβριόριγος·
καὶ ἔλεγον μὲν τῇ παρουσίᾳ τῶν Ῥωμαίων, (c) ὅτε
Σαβίνος καὶ ὁ Λούκιος Κόττας ὑποστράτηγοι ἤρ-
χον, ἀχθόμενοι κεινῆσθαι· τὸ δὲ ἀληθές, ἐκεί-
νων τε κατεφρόνησαν, ὡς οὐχ ἱκανῶν ἀμύναι
σφᾶς ἐσομένων, καὶ τὸν Καίσαρα οὐκ ἤλπισαν
διαταχέων σφίσιν ἐπιστρατεύσειν. Ἐπὶ τὸν τε οὖν
αὐτοῖς μὴ προσδεχομένοις, ὡς καὶ αὐτοβοεῖ τὸ
στρατόπεδον αἰρήσοντες· καὶ ἐπειδὴ διήμαρτον αὐ-
τοῦ, πρὸς ἀπάτην ἐτράποντο. Τῶν γὰρ χωρίων τὰ
ἐπιτηδεύματα ὁ Ἀμβριόριξ προλοχίσας, ἤλ-
θεν ἐξ ἐπικηρυκείας πρὸς τοὺς Ῥωμαίους, ὡς
οὐχ ἐκὼν δὴ πολεμήσας, καὶ αὐτὸς μὲν μέταγι-
νῶσκειν ἔφη, τοὺς δ' ἄλλους φυλάττεσθαι σφισι
παρήνευσεν· οὔτε γὰρ αὐτῷ πειθαρχεῖν αὐτοὺς, καὶ
ἐκείνοις μέλειν τῆς νυκτὸς ἐπιθήσεσθαι. Κάκ
τούτου καὶ γνώμην αὐτοῖς ἔδωκε, τὴν μὲν Ἐβουρω-
νίαν, ὡς καὶ κινδυνεύουσιν ἂν καταμείνωσι, κα-
ταλιπεῖν· πρὸς δὲ στρατιώτας τινὰς πέλαις που
χειμάζοντας ὡς τάχιστα μεταστῆναι. Ἀκούσαντες
δὲ ταῦτα οἱ Ῥωμαῖοι ἐπίσθησαν, (ἄλλως τε
καὶ ὅτι εὐηργέτητο· πολλὰ ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, καὶ
χάριν αὐτῷ τὰ ὑπεναντία διδόναι ἐδόκει) συ-
σκευσάμενοί τε σπουδῇ, εὐθύς ἀφ' ἐσπέρας
ἀφώρμησαν, καὶ ἐμπεσόντες ἐς τὰ λελοχισμένα,
δεινῶς ἐσφάλησαν· ὃ τε γὰρ Κόττας παραχρῆμα
μετὰ πολλῶν ἀπώλετο. Καὶ τὸν Σαβίνον ὁ Ἀμβριό-
ριξ μετεπέμψατο μὲν ὡς καὶ σώσων (οὔτε γὰρ
τοῖς γιγνομένοις παρῆν, καὶ πιστὸς αὐτῷ καὶ τότε
ἔτ' ἐδόκει εἶναι) συλλαβὼν δὲ δὴ, καὶ ἀποδύσας
καὶ τὰ ὅπλα καὶ τὴν ἐσθῆτα, κατηκόντισεν, ἐπιλέ-
γων ἄλλα τε, καὶ ὅτι, Τοιοῖδε μέντοι ὄντες E
πῶς τηλικούτων ἡμῶν ὄντων ἄρχειν ἐθέλετε;
οὔτοι μὲν δὴ ταῦτα ἔπαθον· οἱ δὲ λοιποὶ διέ-
πεσον μὲν ἐς τὸ τάφρευμα, ὅθεν ἀπανεστήκεσαν.

(a) Vitiata verborum illorum scriptura est, ἐπεὶ γὰρ ἐς Ἰταλίαν ὤρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, hoc est, postquam Cæsar in Italiam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit. Præcedit enim, minimè visum Cæsari consultum ut in Britannia manens, à Gallia diutius abesset. An igitur Galli per absentiam Cæsaris in Britannia, tumultus excitaturi erant, eodem in Italia hibernante quieturi? Minimè quidem certè: atque hac de causa dico scribendum, ἐπεὶ γὰρ ἐς τὴν Γαλα-

A visse: nam posteaquàm is in Galliam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit; Galli, quamquam plerisque præsidia essent imposita, tamen tumultus excitaverunt novos, rebellionemque nonnulli palam fecerunt. Quod si eo in Britannia hiemante evenisset, omnem haud dubiè Galliam ii motus concitavissent. Bellum ab Eburonibus exortum est, duce Ambriorige; causam motus prætentibus eam, quòd se præsentia Romanorum gravatos (adebrant enim ibi in hibernis Sabinus ac L. Cotta legati) dicerent: at re vera contentui eos habebant, quòd ad defensionem ipsis non satis roboris fore, nec Cæsarem posse celeriter adversum se armis contendere existimarent. His constitutis, inopinatò Romanos aggressi sunt, primo incursu castris eorum sese potituros confisi: quod ubi non successit, ad dolum se converterunt. Ambriorix, collocatis locis opportunissimis insidiis, impetrato per caduceatorem colloquio, ad Romanos venit, invitum se bellum ipsis facere dicens: atque se quidem mutasse sententiam, ipsis tamen à reliquis cavendum esse: neque enim eos sibi dicto audientes esse, et instituisse ipsos nocte proxima adoriri: suadere se, ut Eburoniam, in qua cum suo periculo sint futuri, relinquunt; ad milites autem suos in proxima hiberna quàm celerimè commigrent. His dictis adducti Romani, eoque magis, quòd Ambriorigem summis à Cæsare beneficiis affectum hanc ei gratiam referre velle arbitrabantur, collectis vasis magna cum festinatione, statim sub vesperum profecti sunt, ac in insidias illapsi, magnam cladem pertulerunt, Cotta et multis aliis extemplò interfectis. At Sabinum Ambriorix, tamquam servaturus, ad se evocatum (et quia neque facinori huic interfuerat, in fide eum adhuc manere Sabinus existimabat) comprehensumque, armis ac veste exutum, jaculis confixit, hæc verba inter alia addens: *Quidnam, cum tales sitis, tantis nobis hominibus imperare vultis?* Hæc quidem illi passi sunt, reliqui verò in castra, unde exierant, redierunt. Ibi

τίαν ὤρμησεν, ut eum ex Britannia discessisse statuamus, in Gallia cum exercitu hiematurum. Quod ipsum consilium Dio rectum fuisse iudicat, ob secutos Gallorum motus, etiam præsentem Cæsare. *Leunclavius*.

(b) Legendum, Ἐβούριγοι, ἡγούμενοι σφίσιν Ἀμβριόριγος. *Xylander*. Hic non Ambriorix, sed Ambiorix à Cæsare nominatur.

(c) Legendum, Ῥωμαῖοι, ὅτι ἔτι. *Leunclavius*.

An. U. C.
699.

cum à barbaris oppugnarentur, neque aut defendendi sui, aut effugiendi facultatem haberent, sese invicem ipsi interfecere.

Pag. 124.

Secundum hæc, alii quoque finitimi populi defecerunt, ac Nervii præcipue, quamquam apud eos Q. Cicero, M. Ciceronis frater, Cæsaris legatus, in hibernis esset. His sibi adjunctis, Ambriorix cum Cicerone conflixit, atque æquo Marte discessit, captis nonnullis Romanorum. Deinde hunc quoque in fraudem adducere conatus, ubi id frustra fuit, obsedit; castraque ejus extemplo vallo fossaque cinxit. Eam ad rem et multitudo ei hominum, et peritia, quam sibi, dum Romanorum esset militiæ socius, paraverat, ex usu fuerunt; nonnihil etiam edoctus est à singulis captivis. Dimicatum quoque frequenter est, quod in ejusmodi re fieri solet: et quamquam de barbaris multò plures caderent (quippe et numero præstabant) tamen ii ob abundantiam suorum ne sentiebant quidem, si quos amisissent: contra Romani, quorum et antè numerus non ita magnus fuerat, et tunc subinde decrescebat, facile obsidione coercerentur. Cum jam periculum esset, ne in potestatem hostium venirent, quia neque ad vulnera curanda quibus opus erat habebant, et insperata obsidione obrutis rei frumentariæ parum aderat; ac nemo suorum, quamvis multi haud procul inde hiberna haberent, auxilio veniret, (quippe barbari, omnibus viis accuratè obsessis, omnes ab his emissos excipiebant, atque in eorum conspectu interimebant) Nervius quidam, qui ob acceptum beneficium Romanis bene volebat, ac tum unà cum Cicerone obsidebatur, servum quemdam nuntium ei obtulit. Nam is et habitus et linguæ indigenis usitatæ causâ latere poterat, sive ad hostes accessisset, velut unus ex ipsis, sive rursus ab eis discessisset. Ita Cæsar cum nondum Italiam attigisset, adhuc in itinere comperta re, reversus est, et assumtis militibus ex hibernis, per quæ ibat, magnis itineribus contendit. Interim veritus ne auxilio desperato Cicero priùs aut extrema peteretur, aut cum hoste pacisceretur, equitem quemdam ex sociis (neque enim fidendum Nervii servo putabat, quamquam ejus animum re ipsa

Ἐπεὶ δὲ οἱ τε βάρβαροι καὶ ἐκεῖ προσέμιξαν, καὶ οὐτ' ἀμύνασθαι αὐτοὺς, οὔτε διαφυγεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλήλους ἀπέκτειναν.

Γενομένου δὲ τούτου, ἄλλοι τε τινες τῶν πλησιοχώρων ἀπίστησαν, καὶ Νερούιοι, καίτοι Κυίντου Κικέρωνος παρ' αὐτοῖς χειμαζόντος, (ἀδελφὸς δὲ τοῦ Κικέρωνος τοῦ Μάρκου ἦν, ὑποστρατηγῶν τῷ Καίσαρι) καὶ αὐτοὺς ὁ Ἀμβριόριξ προσλαβὼν, συνέβαλε τῷ Κικέρωνι, καὶ ἀγχώμαλα ἀγωνισάμενος, καὶ τινὰς καὶ ζῶντας ἐλὼν, ἀπατῆσαι μὲν πῃ καὶ αὐτὸν ἐκείνον ἐπεχείρησε· μὴ δυνηθεὶς δὲ, ἔς τε πολιορκίαν αὐτὸν κατέστησε, καὶ διαταχέων ὑπὸ τε τῆς πολυχειρίας, καὶ ὑπὸ τῆς ἐμπειρίας ἣν ἐκ τῆς συστρατείας, ἣν μετὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπεποιήτο, ἐέκτητο, καὶ τινὰ καὶ παρὰ τῶν αἰχμαλώτων ἂν ἐκείνων μαθὼν, καὶ ἀπεσταύρωσε καὶ ἀπετάφρευσε. Ἐγίγνοντο μὲν γὰρ καὶ μάχαι, οἷα ἐν τῷ τοιοῦτῳ εἰκὸς ἦν, συχναί· καὶ ἀπώλλυντο πολὺ πλείους τῶν βαρβάρων, ἅτε καὶ πλείους ὄντες· οὐ μὴν ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν (a) περὶ τῆς περιουσίας τοῦ στρατοῦ, οὐδὲ ἐν αἰσθήσει τοῦ φθειρομένου σφῶν ἦσαν· οἱ δὲ δὴ Ῥωμαῖοι μῆτε ἄλλως πολλοὶ ὄντες, καὶ ἐλάτους αἰεὶ γιγνόμενοι, ῥαδίως περιεστοιχίσθησαν. Κινδυνεύοντων οὖν αὐτῶν ἀλῶναι (οὔτε γὰρ τὰ τραύματα θεραπεύειν ἀπορία τῶν ἐπιτηδείων ἐδύναντο οὔτε τὴν τροφὴν ἀφθόνως, ἅτε ἐν ἀδοκῇτῳ πολιορκία, εἶχον· οὐδ' ἐπήμυνέ τις αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν οὐκ ἄπωθεν χειμαζόντων· οἱ γὰρ βάρβαροι τὰς ὁδοὺς ἀκριβῶς φυλάσσοντες, πάντας τοὺς ἐκπεμπομένους σφῶν συνελάμβανον, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἐφύενον) (b) Νερούιος [δέ] τις εὐνοϊκῶς σφισιν ἐξ εὐεργεσίας ἔχων, καὶ τότε σὺν τῷ Κικέρωνι πολιορκούμενος, δοῦλον τινὰ ἑαυτοῦ διάγγελον αὐτῷ παρέσχευ. Ἐκ τε γὰρ τῆς σκευῆς καὶ ἐκ τῆς φωνῆς τῆς ἐπιχωρίας ἠδυνήθη λαθεῖν συγγεγόμενος τοῖς πολεμίοις, ὥς καὶ ἐξ αὐτῶν ὦν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀποχωρήσας. Μαθὼν οὖν ὁ Καίσαρ τὸ γιγνόμενον (οὐδέπω δὲ ἐς τὴν Ἰταλίαν ἀπελήλυθει, ἀλλ' ἔτι ἐν ὁδῷ ἦν) ἀνέστρεψε, καὶ τοὺς ἐν τοῖς χειμαδίοις, δι' ὧν διήει, στρατιώτας παραλαμβάνων, ἠπείγετο. Καὶ τούτῳ φοβηθεὶς μὴ καὶ φθάσῃ ὁ Κικέρων, ἀπογνώσει τῆς βοθηθείας, δεινὸν τι παθὼν, ἢ καὶ συνθέμενος, προὔπεμψεν ἱππέα· τῷ μὲν γὰρ οἰκέτῃ τοῦ Νερούιου, καίτοι πείραν ἔργῳ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ λαβὼν, οὐκ

(a) Pro περι, ὑπὲρ scribendum putant Rob. Stephanus et Xylander: παρὰ verò Leunclavius.

(b) Huic Verticoni nomen fuisse Cæsar prodit. Xylander.

ἐπίστευσε, μὴ καὶ τοὺς πατριώτας ἐλεήσας, μέγα ἄπορρητον ἔκαστον ἐκ δὲ τῶν συμμά-
 χων ἱππέα, τὴν τε διάλεκτον αὐτῶν εἰδὼτα, καὶ τῇ στολῇ τῇ ἐκείνων σκευασθέντα, ἐπεμψε. Καὶ ὅπως γε μὴδ' αὐτὸς τι μὴτ' οὖν ἐβελοντῆς μὴτ' ἄκων ἐξείπη, οὔτε τί αὐτῷ ἐξελάλησε, καὶ τῷ Κικέρωνι πάνθ' ὅσα ἐβουλήθη, Ἑλληνιστὶ ἐπέστελλεν· ἵνα ἂν καὶ τὰ γράμματα ἀλῶ, ἀλλ' ἀσύνετὰ γε καὶ τότε τοῖς βαρβάροις ὄντα, μὴδὲν σφᾶς ἐκιδιδάξῃ. Εἰώθει δὲ καὶ ἄλλως, ὅποτε τι δι' ἀπορρήτων τινὶ ἐπέστελλε, τὸ τέταρτον αἰὲ στοιχείον ἀντὶ τοῦ καθήκοντος ἀντεγγράφειν, ὅπως ἀνάγνωστα τοῖς πολλοῖς ἢ τὰ γραφόμενα. Ὁ δ' οὖν ἱππεὺς ἦλθε μὲν πρὸς τὸ τῶν Ῥωμαίων στρατοπέδον, μὴ δυνηθεὶς δὲ ἐγγύθεν αὐτῷ προσμῖξαι, συνέδθησε τὰ γράμματα ἀκοντίῳ, καὶ ὥσας αὐτὸ ἐς τοὺς πολεμίους, πρὸς πύργον ἐξ-
 πίτηδες προσέπηξε. Καὶ ὁ μὲν Κικέρων οὕτω τὴν πρόσδοτον τοῦ Καίσαρος μαθὼν, ἀνεθάρσυνε, καὶ προθυμότερον διεκάρτησεν.

Οἱ δὲ δὴ βάρβαροι ἐπὶ πολὺ μὲν τὴν ἐπικου-
 ρίαν αὐτοῦ ἠγνόησαν· νυκτοπορῶν γὰρ, ἔπειτα τὰς ἡμέρας ἐν ἀφανεστάτοις χωρίοις ἠυλίετο, ὅπως ἀπροσδοκῆτοις ὅτι μάλιστα αὐτοῖς προσμῖξῃ. Ὅψε δὲ ποτε ἐκ τῆς τῶν πολιορκουμένων πε-
 ριχαρείας ὑποτοπήσαντες αὐτήν, προσκόπους ἐπεμψαν· καὶ μαθόντες παρ' αὐτῶν πλησιάζοντα ἤδη τὸν Καίσαρα, ὥρμησαν ἐπ' αὐτόν, ὥς καὶ ἀνελπίστῳ οἱ προσπεσούμενοι.. Προμαθὼν οὖν τοῦτ' ἐκείνος, τὴν τε νύκτα κατὰ χώραν ἔμεινε, D
 καὶ ὑπὸ τὴν ἑω χωρίον τι ἐρυμνὸν προκαταλα-
 βὼν, ἐνταῦθα ὥς ἐν βραχυτάτῳ ἐστρατοπεδεύ-
 σατο, τοῦ καὶ μετ' ὀλίγων εἶναι δοκεῖν, καὶ ἐκ τῆς πορείας πεπονῆσθαι, τὴν τε ἔφοδον σφῶν δε-
 διέναι, καὶ τούτου καὶ ἐς αὐτὸ τὸ μετέωρον αὐ-
 τοὺς ἀπαγαγέσθαι· καὶ ἔσχεν οὕτω. Καταφρονή-
 σαντες γὰρ αὐτοῦ διὰ ταῦτα, πρὸς τε τὸ ὄρητον προσέβαλον, καὶ μεγάλως ἔπταισαν, ὥστε μη-
 κέτ' ἀντιπολεμῆσαι. Οὕτω μὲν οὖν τότε καὶ ἐκεί- E
 νος καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐχειρώθησαν· οὐ μέν-
 τοι καὶ δι' εὐνοίας τοῖς Ῥωμαίοις ἦσαν. Οἱ οὖν Τρηούηροι φοβηθέντες, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς παρ' ἐκάστοις ὁ Καίσαρ μεταπέμπων ἐκόλαζε, μὴ καὶ αὐτοὶ δίκην δώσιν, ἐξεπολεμώθησαν αὖτις αὐ-
 τοῖς, (a) Ἰνδουτιομάρου σφᾶς ἀναπέισαντος· καὶ συναποστήσαντες καὶ ἄλλους τινὰς τῶν τὰ αὐτὰ

A perspexisset, veritus ne is misericordia
 suorum gentilium adductus, magnum
 Romanis malum daret) qui et lingua
 et vestitu hostium uteretur, misit. Ei
 verbis nihil mandavit, ne vel sponte,
 vel invitus enunciare quicquam posset;
 sed Græcas ad Ciceronem de omni-
 bus quæ vellet, literas dedit: ut si
 vel interciperentur eæ à barbaris, ta-
 men ab iis non intellectæ, consilium
 suum hosti non proderent. Consueve-
 rat alioquin, si quid secreti per lite-
 ras cuiquam significaret, quartum sem-
 per elementum in scribendo pro eo,
 quod scribi debebat, sumere; ne ob-
 via literarum lectio cuius esset. Is
 igitur eques ad castra Romanorum ve-
 nit: ac cum propius accedere non
 posset, literis jaculo alligatis, id tam-
 quam in hostes conjecturus, dedita
 opera turri infixit. Eo pacto de ad-
 ventu Cæsaris Cicero certior redditus,
 animum resumpsit, majorique cum ala-
 critate perseveravit.

Barbaros Cæsar ad auxilium suis fe-
 rendum adveniens, diu fefellit: nam
 et noctu iter faciebat, et interdum in
 obscuris omnino locis subsidebat, quò
 vel maximè inopinantibus hostibus su-
 perveniret. Tandem re ex summo ob-
 sessorum gaudio per conjecturam de-
 prehensa, exploratoribus emissis, cum
 jam appropinquare Cæsarem intellige-
 rent, adversus eum ire instituerunt, ut
 inopinatò eum aggredierentur. Cæsar,
 maturè eo cognito, noctem in quo lo-
 co tum erat, exegit; summo mane
 alio quodam sua natura tuto castra po-
 suit, quàm potuit maximè in angustum
 contracta, ut et paucos secum habere
 putaretur, et ex itinere fessus, et ve-
 reri ne ab ipsis invaderetur; itaque eos
 ad editum suorum castrorum locum
 pertraheret: neque aliter quidem acci-
 dit. Etenim Galli, Cæsare has ipsas
 ob causas contemto, impetum in sub-
 lime fecerunt: tantaque sunt affecti
 clade, ut rebellandum in posterum sibi
 nunquam putarent. Ita et ipse Ambro-
 rix et omnes alii tunc debellati sunt:
 neque tamen ut bene Romanæ rei vel-
 lent, effectum est. Nam Treviri, cum
 Cæsar in auctores defectionis singulos
 ad se accersitos supplicia statueret,
 veriti ne à sese quoque pœnæ exige-
 rentur, ab Indutiomaro inducti, de-
 nuò contra Romanos bellum susce-
 perunt: pertractisque ad defectionis

An. U. C.
699.

Pag. 125.

(a) Sic corrigendum Editi Ἰνδουτιομάρου.

societatem nonnullis etiam aliis, qui A
idem metuebant, adversus Titum Labienum, qui in Rhemis tum erat, profecti, à Romanis subito erumpentibus caesi sunt. His rebus in Gallia peractis, Cæsar ut pacare omnia rectius posset, ibidem in hibernis permansit.

Pag. 134.
An. U. C.
700.

Pag. 135.

Parthici belli tempore Cæsar Galliæ partes novis motibus concitatas armis recepit, multa ipse per se, multa per suos legatos gerendo: ex iis ea tantum, quæ memoratu mihi maximè digna videbuntur, referam. Ambriorix B
Treviris, qui mortem Indutiomari molestè etiamnum ferebant, adscitis, magnam sibi manum in iis locis paraverat, à Germanis quoque milites stipendio conductos, accersiverat. Cum eo Labienus ut antè, quàm iis copiis augeretur, dimicaret, Trevirorum fines ingredi occupavit. Cum ad defendendam regionem Treviri non exirent, quia adhuc auxilia exspectabant; sed præsidio fluminis, quod inter ipsos ac Romanos labebatur, contenti quiescerent; Labienus convocato exercitu concionem habuit, qua suis metum, hostibus ferociam additurus erat: quòd diceret, priusquam Germanorum auxilia Treviris advenirent, ad Cæsarem et in tuta loca recedendum esse sibi videri; statimque se signum vasa colligendi daturum. Nec multa interjecta mora, castra movit, id quod accidit fore suspicatus. Barbari enim eo percepto (iis quippe Romanorum consilia cognoscendi multa cura erat, atque eo fine palam Labienus id dixerat) seriò ipsum abire, fugamque capere crediderunt: itaque è vestigio flumen transgressi, animosè quanta maxima potuerunt celeritate Romanos insecuti sunt. In eos palantes Labienus conversus, primis perterritis, totum agmen in fugam dedit: fugientesque perturbatis ordinibus, ac sese invicem impediētes, compulsosque ad fluvium consecratus, multos interfecit. Cumque nihilominus plurimi evasissent, E
de aliis Cæsar nihil sollicitus, in Ambriorige, qui multorum maleficiorum auctor erat, modò hac, modò illac diffugiente, insequendo negotium habuit. Postquàm eum nulla ratione comprehendendi posse vidit, in Germanos, quòd Treviris suppetias ferre voluissent, arma

αδεδιότων, ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τὸν Λαβιήνον τὸν Τίτον ἐν Ῥημοῖς ὄντα· καὶ ἐπεξελθόντων σφίσι παρὰ δόξαν τῶν Ῥωμαίων, ἐφθάρησαν. Ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο· καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ὁ Καῖσαρ ἐχείμασεν, ὥς καὶ ἀκριβῶς σφᾶς καταστήσασθαι δυνησόμενος.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ ἐκείνῳ χρόνῳ καὶ ὁ Καῖσαρ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ παραχθέντα αὖθις μάχαις κατέλαβε, πολλὰ πάνυ, τὰ μὲν αὐτὸς, τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν ὑποστρατήγων πράξας· ὧν ἐγὼ τὰ ἀξιολογώτατα διηγήσομαι μόνα. Ὁ γὰρ Ἀμβριόριξ τοὺς Τριουήρους χαλεπῶς ἔτι καὶ τότε τῷ τῶν Ἰνδοῦτιομάρου θανάτῳ ἔχοντας παραλαβὼν, τὰ τε αὐτόθεν ἐπὶ πλείον συνέστησε, καὶ παρὰ τῶν Κελτῶν μισθοφορικὸν μετεπέμψατο. Βουλευθεὶς οὖν ὁ Λαβιήνος, πρὶν ἐκείνους ἐπελθεῖν, συμμῖξαι σφίσι, προενέβαλεν ἐς τὴν τῶν Τριουήρων χώραν· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἡμύνοντο, τὴν ἐπικουρίαν ἀναμένοντες, ἀλλὰ ποταμὸν τινα διὰ μέσου ποιησάμενοι ἡσύχαζον, συνεκάλεσε τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐδημηγόρησε τοιαύδε, ἀφ' ὧν (a) τοὺς τε σφετέρους καταπλήξειν καὶ ἐκείνους ἔμελλε· χρήναι τε σφᾶς εἰλεγε, πρὶν τοὺς Κελτοὺς αὐτοῖς ἐπαμῦναι, πρὸς τε τὸν Καῖσαρα καὶ ἐς τὸ ἀσφαλὲς ἀποχωρῆσαι, σημῆναι τε εὐθὺς συσκευάσασθαι. Καὶ ἐξανέστη οὐ πολλῷ ὕστερον, προσδοκήσας ἔσεσθαι τοῦτο, ὃ καὶ ἐγένετο. Οἱ γὰρ βάρβαροι ἀκούσαντες ταῦτα, (ἦν γὰρ αὐτοῖς ἐπιμελὲς, καὶ δι' αὐτὸ γε τοῦτο καὶ φανερώς ἐλέχθη) διιέναι τε αὐτὸν ὄντως, καὶ φυγὴν ὥς ἀληθῶς ποιείσθαι ἐπίστευσαν· καὶ τὸν ποταμὸν σπουδῇ διαδάντες, θυμῷ ἐπ' αὐτοὺς ἐχώρουν, ὥς τάχους ἕκαστος εἶχε. Καὶ οὕτως ὁ Λαβιήνος ὑπέστη τε σφᾶς ἐσκεδασμένους, καὶ τοὺς ἐπρώτους ἐκπλήξας, ῥάδιως καὶ τοὺς λοιποὺς δι' αὐτῶν ἐκείνων ἐτρέψατο· καὶ τοῦτου φευγόντων τε σφῶν τεταραγμένων, καὶ ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὠθουμένων, πολλοὺς ἀπέκτεινε. Διαφυγόντων τε καὶ ὥς συγχῶν, ὁ Καῖσαρ τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲνα λόγον ἐποιεῖτο, τὸν δὲ Ἀμβριόριγα, διαδιδράσκοντα ἄλλοτε ἄλλῃ, καὶ πολλὰ κακουργοῦντα, καὶ ζητῶν καὶ διώκων, πράγματα ἔσχε. Καὶ ἐκείνον μὲν οὐδὲνα τρόπον λαβεῖν ἠδυνήθη· ἐπὶ δὲ δὴ τοὺς Κελτοὺς, ὥς καὶ τοῖς Τριουήροις βοηθῆσαι ἐθέλη-

(a) Locum hunc, quem Xylander in Græco misere depravatam queritur, sic à Dione scriptum fuisse adfirmo, ἀφ' οὗ τοὺς τε σφετέρους καταπλήξειν, καὶ ἐκείνους θαρσύνειν ἔμελλε. Quod θαρσύνειν verbum à me repo-

situm adtinet, Dionium esse nemo dubitet. Sic enim hoc et alibi videmus usum. Verbi gratia l. 51. de Cleopatra, ἐκείνη δὲ ἐθάρσυνε μὲν πῶς τοῖς Καῖσαρα. *Leuclavius*.

σαντας, ἐστράτευσε· καὶ ἔπραξε μὲν οὐδὲ τότε οὐδέν, ἀλλὰ καὶ διαταχέων φόβῳ τῶν Σουήθων ἐπα-νεχώρησεν. Ἐδοξεν οὖν αὐτῷ τὸν Ῥήνον διαβεβη-κέναι, καὶ τῆς τε γεφύρας μόνον τὰ προσεχῆ τοῖς βαρβάροις ἔλυσεν, καὶ φρούριον ἐπ' αὐτῆς, ὡς καὶ αἰεὶ διαβασείων, ὠκοδόμησε. Καὶ μετὰ τοῦτο ὀργῇ τὴν τοῦ Ἀμβριόριγος διάφευξιν φέρων, τὴν πα-τριδα αὐτοῦ, καίτοι μηδὲν νεωτερίσασαν, διαρ-πάσειν τοῖς βουλομένοις ἐπέτρεψε, προεπαγγεί-λας σφίσιν αὐτὸ τοῦθ', ὅπως ὅτιπλείστοι συνελ-θωσιν. Ὅθενπερ πολλοὶ μὲν Γαλάται, πολλοὶ δὲ καὶ Σύνγαμβροι πρὸς τὰς ἀρπαγὰς ἦλθον. Οὐ μὲν-τοι καὶ ἀπέχρησε τοῖς Σύνγάμβροις τὰ ἐκείνων λήισασθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέ-θεντο. Τηρήσαντες γὰρ σφᾶς πρὸς σίτου κομιδὴν ἀπιοντας, ἐπεχείρησαν τῷ στρατοπέδῳ αὐτῶν· κἂν τούτῳ προσβοηθησάντων σφῶν, ἐπεὶπερ ἦσθοντο, συχνούς ἐφόνευσαν. Καὶ οἱ μὲν φοβηθέν-τες διὰ τοῦτο τὸν Καίσαρα, οἴκαδε σπουδῇ ἀνε-χώρησαν· ἐκείνοις δὲ τούτων μὲν οὐδέν, διὰ τε τὸν χειμῶνα, καὶ διὰ τὸ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ στασιάζε-σθαι, οὐδεμίαν τιμωρίαν ἐποίησατο. Τοὺς δὲ δὴ στρατιώτας πρὸς τὰ χειμάδια πέμψας, αὐτὸς τε ἐς τὴν Ἰταλίαν, πρόφασιν μὲν, τῆς ἐκεῖ Γαλατίας ἕνεκα, τὸ δ' ἀληθές, ὅπως ἐγγύθεν τοῖς ἐν τῇ πό-λει ὀρωμένοις ἐφεδρεύῃ, ἀπῆλθεν.

Κἂν τούτῳ οἱ Γαλάται αὐτῷ ἐνέοχμωσαν. Ἀρουερνοὶ γὰρ, ἡγουμένου σφῶν Οὐερκιγγετόριγος, ἀπέστησαν, καὶ τοὺς γε Ῥωμαίους ὅσους ἐν τε ταῖς πόλεσιν, ἐν τε τῇ χώρᾳ σφῶν εὔρον, πάντας ἀπέ-κτειναν· καὶ ἐπὶ τὴν συμμαχίδα αὐτῶν χωρήσαντες, τοὺς μὲν συναποστήναί σφισιν ἐθέλησαντες, περι-εῖπον, τοὺς δὲ λοιπούς ἐκακούργουν. Μαθὼν οὖν ταῦθ' ὁ Καῖσαρ ἐκοιμήσθη, καὶ καταλαβὼν αὐτούς ἐς (α) Ἰουρτούργας ἐμβεδληκότας, ἐκείνοις μὲν (οὐ γὰρ πῶ πάντες οἱ στρατιῶται αὐτοῦ παρήσαν) οὐκ ἐπήμυνεν· ἐς δὲ δὴ τὴν Ἀρουερνίδα ἀντεμδα-λὼν, ἐπανήγαγεν οἴκαδε τοὺς πολεμίους· καὶ (οὐ γὰρ ἐδόκει πῶ ἀξιόμαχος αὐτοῖς εἶναι) προαπεχώρησεν. Αὐτῷ οὖν ἐκείνοι πρὸς τε τοὺς Ἰουρτούργας ἐπανῆλθον, καὶ πόλιν αὐτῶν Εὐα-κὸν ἐλόντες, ἐπὶ πλείστον ἐν αὐτῇ ἀντέσχον. Ὅστε-ρον δὲ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων πολιορκούμενοι (τό τε γὰρ τεῖχος δυσπρόσιτον ἦν, τῇ μὲν, ἐλὼν δυσδια-βάτων, τῇ δὲ, ποταμοῦ βρώδους αὐτὸ περιέχον-τος) καὶ αὐτοὶ παμπληθεῖς ὄντες, τὰς τε προσ-

A convertit : ac non modò nihil tunc gessit, verùm etiam celeriter Suevo- rum metu pedem retulit. Dumtaxat ite- rum visus est trajecisse Rhenum : pon- ti, ea parte quæ ad barbaros pertine- bat rescissa, castellum imposuit, ut cre- brò eà transiturus videretur. Secundùm hæc, ira propter effugium Ambrioris permotus, ejus patriam, quamquam nihil tum movisset, omnibus qui vellent diripiendam palam concessit, hoc ipso eis denunciato, ut quamplurimi conve- nirent. Itaque multi cùm Galli, tum Sicambri ad prædam confluxere. Cæte- rum Sicambri non satis fuit ex Eburo- nibus prædam egisse, sed ipsos quo- que Romanos petierunt : quos cùm frumentatum digressos animadvertis- sent, castra eorum aggressi sunt : Ro- manorumque, re percepta, ad defen- dendum castra concurrentium multos occiderunt. Ob hoc factum Cæsarem ti- mentes, summa cum festinatione do- mum redierunt. Cæsar, quia et hiems propè, et Romæ tumultus erant, nul- lam vindictam exigere cùm posset, mi- lites in hiberna dimisit, ipse in Ita- liam profectus est : verbo quidem, ut Galliæ citerioris curam haberet, re ipsa autem, ut aut procul ab Urbe remo- tus, intentus iis, quæ ibi agebantur, esse posset.

Interim novi Gallorum motus coorti sunt. Arverni duce Vercingetorige de- fecerunt : omnesque Romanos, quos in oppidis finibusque suis invenissent, D trucidaverunt : profectique in regiones Romanis amicas, quoscumque ad so- cietatem defectionis pertrahere potue- runt, foverunt ; cæteros maleficiis in- festavere. Quibus cognitis, Cæsar in Galliam regressus, cùm hostes in Bitu- rigum fines intrasse deprehenderet, ne- que eis opitulari posset, (nondum enim omnis ad eum exercitus convenerat) in Arvernorum ipse contrà profectus est regionem, atque ita hostes domum re- traxit : ipse tamen, quod satis virium E sibi ad pugnam non adesset, ante ad- ventum eorum discessit. Arverni denuò in Bituriges profecti, Avarico op- pido occupato, diu se in eo sustinue- runt. Difficulter murus adiri poterat, altera parte paludibus imperviis, altera flumine rapido cinctus. Itaque cùm Romani oppugnarent, barbari, quorum immensus erat numerus, facilè eorum

An. U. C.
700.

Pag. 136.

An. U. C.
701.

(α) Qui hic à Dione Ἰουρτούργας appellantur, Bitu- riges à Cæsare vocantur ; et oppidum eorum Αἰνα- ricum, Εὐακὸν continuò post ab eodem Dione no-

minatur. Unde fortè legendum Οὐιτούργας et Αἰνα- ρικί.

An. U. C.
701.

conatus repellebant : factisque eruptionibus, crebrò molesti ipsis erant. Tandem non agris modò vicisque, sed oppidis quoque, unde Romanos commeatùs auxilia posse habere existimabant, incensis, omnem rem frumentariam, quæ Romanis à sociis supportabatur, diripiebant, ita ut Romani obsidentes, ipsi iis incommodis premerentur, quibus obsessi solent. Accidit ut, Romanis muro succedentibus, effusus imber cum magna venti vi cooriretur, (hæc enim hieme jam instante gerebantur) ac primùm ipsos ab oppugnatione in castra compelleret, deinde Gallos quoque intra domos suas coerceret. Quibus à propugnaculis digressis, Romani confestim ea viris nudata aggressi; turrim, priusquam de eorum adventu quisquam cognovisset, ceperrunt : reliquisque jam partibus etiam haud magno labore occupatis, totam urbem diripuerunt : atque ira propter obsidionem et ærumnas concitati, omnes in ea homines occiderunt.

Pag. 137.

Secundùm hanc rem gestam Cæsar in Arvernorum fines cum exercitu profectus, cum ab hostibus omnes pontes, quà transeundum ipsi erat, præoccupati essent; dubius, ad ripam fluminis aliquamdiu itinere facto, vadum quo pedibus exercitus traduci posset, quærebat. Postquàm in silvestrem atque umbrosum locum pervenit, præmissis impedimentis cum copiarum majori parte, jussisque in longum quammaximè explicato ordine proficisci, ut totius exercitus speciem præberent, ipse cum robustissimis substitit, ligna cecidit, ratesque compegit : iis ipse fluvium transivit, dum barbari progressis intenti, ipsum quoque unà cum iis adesse Cæsarem existimant. Hoc facto, reliquos, qui progressi erant, noctu revocatos, eadem traduxit, atque regionem occupavit. Sed Arverni Gergoviam sese universi, collatis eodem iis quæ cara habebant omnibus, contulerant. In eo oppido obsidendo plurimùm frustrà Cæsar laboravit : erat enim situm in egregiè munito colle, murisque defendebatur validis. Galli quoque omnia circum edita loca præoccupaverant, præsidisque tenebant, ita ut et ipsi in suis locis essent, et

Α βολὰς σφῶν ῥαδίως ἀπεκρούοντο, καὶ ἐπεξιόντες, πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπουν. Καὶ τέλος τὰ τε περίξ πάντα, οὐχ ὅπως ἀγρους, ἢ κώμας, ἀλλὰ καὶ πόλεις, ἀφ' ὧν ὠφέλειάν τινα ἔσεσθαι σφισι προσεδόκων, κατέφλεξαν· εἴτε τι παρὰ τῶν πόρρωθεν συμμάχων ἐκομίζετο αὐτοῖς, διήρπαζον, ὥστε πολιορκεῖν τὴν πόλιν τοὺς Ῥωμαίους δοκοῦντας, τὰ τῶν πολιορκουμένων πάσχειν. Πρὶν δὴ ὑετός τε λάβρος καὶ πνεῦμα μέγα προσέβαλλουσί πη αὐτοῖς ἐπιγενόμενον, (ὃ τε γὰρ χειμῶν ἐνειστήκει) πρώτους μὲν ἐκείνους ἀπήλασε, καὶ ἐς τὰς σκηνάς ἐπανήγαγεν, ἔπειτα δὲ καὶ τοὺς βαρβάρους εἰς τὰς οἰκίας κατέκλεισεν. Ἀπελθόντων (α) γὰρ αὐτῶν ἀπὸ τῶν ἐπαλξεων, οἱ Ῥωμαῖοι προσέβαλον ἐξαίφνης αὐθις αὐταῖς ἐρήμοις ἀνδρῶν οὖσαις· καὶ πύργον τινὰ παραχρῆμα, πρὶν καὶ αἰσθῆσθαι τοὺς πολεμίους τῆς παρουσίας σφῶν, ἐλόντες, ἔπειτα καὶ τὰ λοιπὰ οὐ χαλεπῶς ἐχειρώσαντο, καὶ τὴν τε πόλιν πᾶσαν διήρπασαν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πάντας, ὀργῇ τῆς τε προσεδρείας καὶ τῆς ταλαιπωρίας, ἔσφαξαν.

Πράξας δὲ ταῦτα ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπεστράτευσεν· καὶ ἐπειδὴ πολεμοῦμενοι τὰς γεφύρας οἱ λοιποὶ Ἄρουεργοι προεκεκρατήκεσαν, δι' ὧν διαβῆναι αὐτὸν ἐχρῆν, ἀπορήσας ὅπως περαιωθῇ, ἐπιπαρήλθεν ἐπὶ πολὺ παρὰ τὴν ὁχθρὴν, εἰπὼς ἐπιτηδεῖον τινὸς χωρίου, ὥστε πεζῇ δι' αὐτοῦ τοῦ ὕδατος διελθεῖν, λάβοιτο. Καὶ τοῦτο ἔν τε ὑλώδει τινὶ καὶ ἐν συσκήῳ τόπῳ γενόμενος, τὰ μὲν σκευοφόρα καὶ τοῦ στρατοῦ τὸ πλεῖον προέπεμψε, (b) μακρὰ ἐκτεταμένη τάξει κελύσας αὐτοὺς προΐεναι, ὥστε καὶ πάντας σφᾶς ἐνταῦθα εἶναι δοκεῖν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἐρρωμενεστάτων ὑπέμεινε, καὶ ξύλα τε ἔτεμε, καὶ σχεδίας ἐποίησε, καὶ ἐπ' αὐτῶν διεβη τὸ ρεῦμα, τῶν βαρβάρων πρὸς τε τοὺς ἐν τῷ πρόσθεν πορευομένους τὸν νοῦν ἐχόντων, καὶ τὸν Καῖσαρα μετ' αὐτῶν εἶναι λογιζομένων. Καὶ μετὰ τοῦτο τοὺς τε προελθούσας νυκτὸς ἀνεκαλέσατο, καὶ διαβιβάσας αὐτοὺς ὁμοίως, τῆς μὲν χώρας ἐκράτησε, τῶν δ' ἀνθρώπων ἐς (c) Γοργοθυῖαν συγκαταφυγόντων, καὶ ἐκεῖσε πάντα τὰ τιμιώτατά σφισι συγκομισάντων, πλείστον πόνον μάτην αὐτοῖς προσεδρεύων ἔσχε· τὸ τε γὰρ φρούριον ἐπὶ τῷ λόφῳ καρτεροῦ ἦν, καὶ τείχεσιν ἰσχυρῶς ἐκεκράτυτο. Καὶ οἱ βάρβαροι περίξ αὐτὸ πάντα τὰ μετέωρα κατειληφότες περιεφρούρουν ὥστε καὶ μένειν αὐτοῖς κατὰ χῶ-

(a) Leg. γῶν. *Leunclavius*.(b) Μακρὰ καὶ ἐκτεταμένη. *Rob. Stephanus*.(c) Leg. Γεργουῖαν, aut rectiùs Γεργονίαν. *Leunclavius*.

ραν ἀσφαλῶς ὑπάρχειν, καὶ ἐπικαταθέουσι A
πλεονεκτεῖν τὰ πλείω. Ἐν τε γὰρ πεδίῳ ὁ Καῖσαρ
ἠυλίκετο· οὐ γὰρ εὐπόρησεν ἐχυροῦ χωρίου. Καὶ αὐ-
τὸς μὲν οὔτε (a) προσεγγίνωσκεν· οἱ δὲ δὴ βάρ-
βαροι, ὡς καὶ ὑπερδεξίων ὄντες, τὸ τε στρατόπε-
δον αὐτοῦ κατεθέοντο, καὶ ταῖς καταδρομαῖς ἐπικαί-
ροις ἐχρῶντο· εἰ τέ πη περαιτέρω τοῦ καιροῦ προ-
χωρήσαντες ἀνέκοπτον, δι' ὀλίγου αὖθις ὄντος τῆς
ἐπικρατείας σφῶν ἐγίγνοντο· οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι οὐδέ-
να τρόπον ἐφ' ὅσον οἱ τε λίθοι καὶ τὰ ἀκόντια B
ἐξικνεῖτο, πελάσαι τοῖς χωρίοις ἐδύναντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ, ἐπειδὴ ὁ τε χρόνος ἄλλως
ἀναλοῦτο, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρησιον, ἐφ' οὗ τὸ
πόλισμα ἦν, προσβαλὼν, μέρους μὲν τινος ἐκρά-
τησεν αὐτοῦ, ὥστε καὶ ἐντειχίσασθαι τι, ῥᾶ τε
ἐκείθεν τὴν ἐπὶ τὰλλα ἔφοδον ποιεῖσθαι· τὸ δ'
ὅλον ἀπεκρούετο, καὶ τῶν γε στρατιωτῶν συχνοὺς
ἀπέβαλλε, καὶ ἐκείνους ἀλήπτους ἐώρα ὄντας·
τά τε τῶν Αἰδούων ἐν τούτῳ ἐκινήθη, καὶ προσέτι C
καὶ πρὸς τούτους ἀπελθόντος αὐτοῦ, κακῶς οἱ
καταλειφθέντες ἀπήλλαξαν, ἀνέστη. Οἱ γὰρ Αἰ-
δοῦοι κατ' ἀρχὰς μὲν ταῖς τε ὁμολογίαις ἐνέμειναν,
καὶ ἐπικουρίας αὐτῷ ἔπεμπον· ἔπειτα δὲ καὶ ἄκον-
τες ἐπολέμησαν, ἀπατησάντων σφᾶς ἄλλων τε
καὶ Λιταυοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔπειθεν αὐτοὺς
ἄλλως τοῦτο ποιῆσαι, διεπράξατο προσταχθῆ-
ναι οἱ, πρὸς τὸν Καῖσαρα ἀπαγαγεῖν τινὰς ἐπὶ
συμμαχίᾳ δῆθεν αὐτοῦ· καὶ ὥρμησε μὲν ὡς καὶ τοῦτο
ποιήσων, προπέμψας δὲ ἱππέας, καὶ κελεύσας
τισὶν αὐτῶν ἐπανελθούσιν εἰπεῖν, ὅτι [οἱ] συμ-
πεμφθέντες σφίσι καὶ οἱ ἄλλοι οἱ παρὰ τοῖς Ῥω-
μαίοις σφῶν ὄντες, συνειλημμένοι τε ὑπ' αὐ-
τῶν εἰσι, καὶ ἀπολώλασι, προσπαρώξουνε τοὺς
στρατιώτας, δημηγορήσας ἀκόλουθα τοῖς ἀγγέ-
λοις· καὶ οὕτως αὐτοὶ τε ἐπανεστήσαν, καὶ τοὺς ἄλ-
λους συμμετέστησαν. Καὶ τότε μὲν (ὁ γὰρ Καῖσαρ ὡς
τάχιστα τοῦτ' ἤσθετο, τοὺς τε Αἰδούους οὓς εἶχε καὶ
ἐδόκει πεφρονευκέναι, ἐπεμψεν αὐτοῖς, ὥστε φανε-
ροὺς πᾶσι ζῶντας γενέσθαι, καὶ τῷ ἱππικῷ ἐφέ-
πετο) μετενόησαν, καὶ συνηλλάγησαν. Αὖθις δὲ
τῶν Ῥωμαίων (b) πρὸς τε τοῦ Καίσαρος ἀπου-

A decurrentibus plerumque superiora om-
nia evenirent. Cæsar enim castra loco
plano habebat, cum editum nihil ad ma-
num esset: ac ipse quidem nihil hostile
prævidebat: contra barbarie, ut qui sub-
limioribus in locis essent, in ejus cas-
tra despectabant, et decursionibus op-
portunis utebantur: ac, si quando ulte-
rius quàm expediret progressi pedem
referrent, parvo momento in tutum se
recipiebant. Neque enim Romani ad
ipsorum loca ex eo intervallo, quo
B saxis aut jaculis pertingeretur, accedere
ullo modo poterant.

Itaque Cæsar, cum tempus sine fructu
absumeretur, ac tametsi ipsum col-
lem, cui oppidum impositum erat,
sæpenumerò aggressus, aliqua ejus parte
potitus esset, ut jam eo communi-
to facilius oppugnare cætera posset:
quia tamen in universum repellebatur
non sine plurimorum jactura militum;
postquàm urbem capi non posse videt,
C Ædrique interim novos motus excita-
verant, ad quos sedandos ipso pro-
fecto, in summum periculum ad Gergo-
viam relictus exercitus ab hostibus
adductus erat: iis omnibus causis per-
motus, castra ab oppido movere sta-
tuit. Porro Ædui, cum ab initio fi-
dem servassent, Cæsarique auxilia mi-
sissent, eo tempore contra suam animi
sententiam ad rebellionem faciendam
pertracti sunt, fraude cum aliorum,
tum Litavici in primis. Nam is cum
nullis eo aliis rationibus ad fidem vio-
D landam impellere posset, id obtinuit,
ut quos Ædui auxilio Cæsari tum mitte-
bant, ipse ad eum perduceret. Ea occa-
sione profectus, præmisso equitatu,
quibusdam ex iis præcepit, ut reversi
dicerent, cæteris secum præmissis, ac
iis, qui præterea ex Æduorum civitate
apud Cæsarem fuissent, Romanos
manus injecisse, eosque interfecisse. His
ita annunciatis, concionem ad milites
exacerbatos ab se hujusmodi nuncio con-
venientem habuit, qua effecit, ut et
E ipsi à Romanis deficerent, et cæteros
ad idem faciendum permoverent. Simul-
atque id Cæsar rescivit, Æduos
quos secum habebat, quosque interfe-
cisse putabatur, ad Æduos præmisit,
ut vivi ab omnibus conspicerentur:
ipse cum equitatu subsecutus est. Ita
evenit, ut Ædui poenitentia correpti,
cum eo in gratiam tum redierint. Haud

Pag. 138.

(a) Ego hunc locum quàm minima mutatione
facta sic restituo: καὶ αὐτοὶ μὲν οὔτε τι προσεγγίνωσκεν· οἱ
δὲ δὴ βάρβαροι, ὡς καὶ ἐφ' ὑπερδεξίων ὄντες, τότε στρατό-
πέδον αὐτοῦ κατεθέοντο. Sic omnia nimirum plana sunt

et perspicua. Leunclavius.

(b) Legendum, τῶν Ῥωμαίων πρὸς τῇ Γερμανίᾳ τοῦ Καί-
σαρος ἀπυσίᾳ πταισάντων. Idem.

An. U. C.
701.

multò post, cum Romani Cæsare absente ad Gergoviam male accepti essent, ac postea ab obsidione omnino recederent, veriti ii, qui defectionis auctores fuerant, alique, qui novarum semper rerum cupidis studebant, ne poenas admissorum penderent, novos motus excitaverunt. Quod ubi ii, qui cum Cæsare militabant, cognoverunt; petierunt ab eo, sibi domum eundi potestatem faceret, polliciti omnia se composituos. Impetrato commeatu, (b) Noviodunum, quo in oppido pecuniam, frumentum, obsidesque plerisque Romani deposuerant, venerunt: usique auxilio Noviodunensium, custodibus de improvviso necatis, omnia obtinuerunt: ipsum oppidum loco opportuno situm, ne id Romani receptaculum belli haberent, incenderunt: ac reliquam Æduorum partem in rebellionis societatem pertraxerunt. Cæsar confestim in Eduos suscepta expeditione, fluvio Ligeri obstante, ab

Pag. 139.

Id priusquam fieret, Vercingetorix, Cæsare despecto ob detrimenta, quæ is acceperat, Allobrogibus bellum inferre intendit: Cæsarem iis auxilio proficiscentem in Sequanis deprehensum circumdat. Verum id Vercingetorigi longè secus, quam instituerat, cecidit. Nam non modò cladem Romanis nullam intulit, verum eos desperatione salutis ad fortitudinem compulit: ipseque temeritate sua, quia multitudini suorum fidebat, succubuit. Haud parum ad eam victoriam Germani, quos Cæsar ad auxilium evocaverat, Romanis contulerunt, qui audaciam suam ingenti corporum mole ac robore confirmantes, circumjectorum hostium ordinem perruperant. Ab ea victoria sibi oblata Cæsar nihil remittendum ratus, hostes Alesiam perfugientes oppido inclusit, ac in obsidione habuit. Vercingetorix, antequam munitiones Cæsaris omni ex parte absolverentur, equitatum à se dimisit, quia pabulum

σία πταισάντων, καὶ μετὰ τοῦτο παντάπασιν ἀπ' αὐτῆς ἀποχωρησάντων, ἐφοβήθησαν οἱ τὴν τε ἐπανάστασιν πράξαντες, καὶ νεωτέρων αἰε πραγμάτων ἐφιεμένοις σχολάζοντες, (a) ποιήσονται, καὶ ἐνεόχμωσαν. Μαθόντες δὲ τοῦθ' οἱ στρατεύοντες αὐτῶν τῷ Καίσαρι, ἤτήσαντο ἐπιτραπῆναι σφισιν οἴκαδε ἀπελθεῖν, ὑποσχόμενοι πάντα καταστήσειν. Καὶ οὕτως ἀφεθέντες, πρὸς τε Νοουιοδουνὸν ἔνθα τὰ τε χρήματα καὶ τὸν σίτον, Βομήρους τε πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι κατέθεντο, ἦλθον, καὶ τοὺς τε φρουροὺς αὐτῶν, συναιρομένων σφίσι τῶν ἐπιχωρίων, μὴ προσδεχομένους ἔφθειραν, καὶ ἐν κράτει πάντων αὐτῶν ἐγένοντο· καὶ ἐκείνην τε τὴν πόλιν, ἐπικαίρον οὖσαν, κατέπρησαν, ὅπως μὴ οἱ Ῥωμαῖοι ὀρμητήριον αὐτὴν τοῦ πολέμου ποιήσονται· καὶ τὰ λοιπὰ τῶν Αἰδούων προσαπέστησαν. Ὁ οὖν Καῖσαρ ἐπεχείρησε μὲν παραχρῆμα ἐπ' αὐτοὺς στρατεῦσαι· μὴ δυνηθεὶς δὲ διὰ τὸν ποταμὸν τὸν Λίγρον, ἐτράπετο, καὶ ὁ μὲν οὐδὲ ἐκεῖνα κατώρθωσεν. Ὁ δὲ δὴ Λαβιηῖνος τὴν νῆσον τὴν ἐν τῷ Σηκουανῷ ποταμῷ οὖσαν, τοὺς τε προκινδυνεύσαντας τῇ ἡπείρῳ κρατήσας, καὶ τὴν διάβασιν πολλαχῇ ἅμα κατὰ τε τὸν ῥοῦν, καὶ ἀνάπαλιν, ὅπως μὴ καθ' ἐν περαιούμενος καλυθῇ, ποιησάμενος κατέσχε.

Πρὶν δὲ τοῦτο γενέσθαι, καταφρονήσας ὁ Οὐερκιγεγόριξ τοῦ Καίσαρος, ἐξ ὧν ἐπταίκει, ἐπ' Ἀλλόδριγας ἐστράτευσε· καὶ τούτῳ ὀρμήσαντα αὐτὸν ὥς καὶ βοηθήσοντα σφίσι, ἀπέλαβεν ἐν Σηκουανοῖς γινόμενον, καὶ ἐνεκυνλώσατο. Οὐ μὲντοι κακὸν τι εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ πᾶν τὸ ὑνάντιον, τοὺς τε Ῥωμαίους ἠνάγκασεν ἀγαθοὺς εἶναι, ἀπογνώσει τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πλήθους καὶ ὑπὸ τοῦ θράσους ἔπταισε· καὶ τι καὶ ὑπὸ τῶν Κελτῶν τῶν τοῖς Ῥωμαίοις συμμαχοῦντων ἐσφάλη. Ταῖς τε γὰρ ὀρμαῖς ἀπλήστοις σώμασι τὴν τολμᾶν προσεπισχυρίσαντες, διέρρηξαν τὴν περίσχεσιν. Εὐρὼν δὲ δὴ τὸ εὖρημα τοῦτο ὁ Καῖσαρ, οὐκ ἀνῆκεν, ἀλλ' ἐς (c) Σαλεσίαν τοὺς διαφυγόντας αὐτῶν κατακλείσας, ἐπολιόρκει· καὶ τούτῳ ὁ Οὐερκιγεγόριξ τὸ μὲν πρῶτον τοὺς ἱππείας, πρὶν παντελῶς ἀποτειχισθῆναι, ἐξέπεμψε, τῆς τε τροφῆς τῶν ἱππῶν ἕνεκα, (οὐ γὰρ ἦν) καὶ

(a) Pro ποιήσονται scribendum, μὴ κολασθήσονται, quod posito superius ἐφοβήθησαν respondet. Idem.

(b) Postea Nivernum vel Nevirnum dictum fuit, Leunclavius.

hodie Nevers.

(c) Scribendum ἐς Ἀλεσίαν. Xylander. ἐς Ἀλεξίαν.

ὅπως

ὅπως ἐς τὰς πατρίδας ἕκαστοι σφῶν κομισθέν-
τες, τὰ τε ἐπιτήδεια καὶ ἐπικουρίαν αὐτῷ ἀγά-
γωσιν. Ἐπεὶ δ' οὗτοι τε ἐχρόνιζον, καὶ τὰ σιτία
σφᾶς ἐπιλείπειν ἤρξατο, τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς
γυναῖκας, (a) τῶν ἄλλων τοὺς ἀχρειοτάτους ἐξέ-
βαλεν, ἐλπίσας μάτην, ὅτι ἡ καὶ ἐκεῖνοι πρὸς
τῶν Ῥωμαίων τῆς λείας ἔνεκα σωθήσονται, ἡ οἱ
γε λοιποὶ ταῖς τροφαῖς αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον χρησάμενοι
περιγενήσονται. Ὁ γὰρ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐδ' αὐ-
τὸς τῶν ἐπιτηδείων, ὥστε καὶ ἐτέρους τρέφειν, εὐ-
πόρει· τοῖς γοῦν πολέμοις ἰσχυροτέραν τὴν σιτο-
δεῖαν, ἐπανελθόντων αὐτῶν ἐλπίδι τοῦ πάντως
σφᾶς καταδεχθήσεσθαι, ποιήσειν νομίσας, πάν-
τας αὐτοὺς ἀπεώσατο. Καὶ οἱ μὲν οὕτως ἐν τῷ μέ-
σῳ τῆς πόλεως καὶ τοῦ στρατοπέδου, μὴδ' ἐτέρων
σφᾶς δεχομένων, οἰκτρότατα ἀπώλοντο. Ἡ δὲ ἐπι-
κουρία τῶν τε ἱππέων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ὑπ' αὐτῶν
ἀχθέντων, ἐρπήθη μὲν οὐ ἐς μακρὰν τοῖς βαρ-
βάροις, (b) ἱππομαχία δὲ δὴ τῶν Ῥωμαίων τῇ
βοηθείᾳ. Καὶ μετὰ τοῦτο πειράσαντες νυκτὸς διὰ τῶν
ἐπιτειχισμάτων ἐς τὴν πόλιν ἐσελθεῖν, ἰσχυρῶς
(c) ἐπόνησαν. Τάφρους γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι κρυ-
πτὰς ἐν τοῖς ἱππασίμοις ἐπεποιήκεσαν, καὶ σκό-
λοπας ἐς αὐτάς ἐμπεπήχεσαν, πάντα ἐπιπο-
λῆς τῶν ἄλλων τῷ περιῆ χωρίῳ ὁμοιώσαντες,
ὥστε καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς ἵππους ὀτιμάλιστα ἐς
αὐτὰ ἀπερισκέπτως ἐμπεσόντας σφαλῆναι. Οὐ
μέντοι καὶ ἐνέδοσαν, πρὶν ἐκ παρατάξεως ἀρ-
θέντες πρὸς αὐτοῖς τοῖς τειχίσμασιν, αὐτοὶ τε
ἅμα καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως ἐπεξελθόντες, πταῖσαι.

Ὁ δ' οὖν Οὐερκινγετόριξ ἠδυνήθη μὲν ἐκφυ-
γεῖν (οὔτε γὰρ ἐάλω, καὶ ἄτρωτος ἦν) ἐλπί-
σας δ' ὅτι ἐν φιλίας ποτὲ τῷ Καίσαρι ἐγγό-
νει, συγγνώμης παρ' αὐτοῦ τεύξεσθαι, ἦλθε πρὸς
αὐτὸν μὴν ἐπικηρυκευσάμενος· καὶ καθημένῳ
οἱ ἐπὶ βήματος ἐξαίφνης ὤφθη, ὥστε καὶ ταραχθῆ-
ναί τινας. Ἄλλως γὰρ περιμήκης ἦν, καὶ ἐν τοῖς
ὅπλοις δεινῶς ἐνέπρεπεν. Ἡσυχίας δ' οὖν γενο-
μένης, εἶπε μὲν οὐδὲν, πεσὼν δὲ ἐς γόνυ, τῷ τε
χεῖρι (d) ποιήσας ἐδέετο. Ταῦτα τοῖς μὲν ἄλλοις

A equis non suppetebat, utque in suas
quippe civitates profecti, commeatus
suppetiasque Alesiam adferrent. Cum
ea res extraheretur, ac jam res frumen-
taria ipsos deficere inciperet, liberos
atque mulieres, atque reliquos bello
inutiles oppido expulit, frustrà sperans
alterutrum fore, ut aut hæc multitudo
à Romanis prædæ causâ recepta serva-
retur, aut reliqui diutius horum ali-
mentis vescentes, incolumitati suæ
consulerent. Cæsar enim, qui non adeò
Bre frumentaria affluebat, ut aliis quo-
que alendis sufficeret, quòd eam mul-
titudinem, ad suos reversam, haud
dubiè receptam iri putabat, atque ita
hostes ad majorem perventuros penu-
riam, omnes repulit. Itaque ea turba
inter oppidum et castra, neutris ipsam
accipientibus, miserrima morte periit.
Cæterum auxilia equitum et aliorum ab
eis adductorum, venire quidem illa
non multò post barbaris; sed equestri
prælio Germanorum ope victa fuerunt.

C Deinde conati noctu per munitiones
Romanorum in urbem pervenire, ma-
gnum detrimentum passi sunt. In iis
enim locis, quæ equitatu adiri pote-
rant, occultas fossas Romani duxe-
rant, defixisque in eas stipitibus, su-
perficie tenuis texerant, ut æquales re-
liquo circumposito solo essent: in eas
fossas equi virique imprudentes delapsi
peribant. Neque tamen antè Galli quic-
quam de instituto remiserunt, quàm ad
ipsas munitiones commisso prælio, cum
Det ipsi, et qui urbem tenebant, Ro-
manos aggredierentur, succubuerunt.

Ea clade accepta, Vercingetorix,
cum non captus, et integro etiamnum
corpore, effugere posset; sperans, quia
aliquando Cæsaris amicitia usus esset,
posse se veniam ab eo impetrare, ad
eum, non implorata antè per ullum
internuncium pace, se contulit; seden-
tique pro tribunali repentè in conspec-
tum venit: quæ res animos quoque
nonnullorum terruit. Erat enim Ver-
cingetorix staturæ proceræ, et in ar-
mis speciem mirificè decoram habebat.
Facto silentio, nihil locutus, in genua
concidit, manusque tendens supplicis
gestum exhibuit. Erant, quibus ea res

Pag. 140.

(a) Leg. καὶ τῶν ἄλλων. Rob. Stephanus.

(b) Xylander et corrigit et vertit hunc locum, quasi Dio scripsisset, ἱππομαχία δὲ δὴ τῶν Ῥωμαίων, τῇ βοηθείᾳ μάλιστα τῶν Κελτῶν ἱκνήνεται. Quæ si cum pri-
tina loci scriptura conferas, vides quàm audacter
adjecerit verba non pauca, contra leges emendandi
veteres scriptores ex ingenio. Ne diu lectorem deti-
neam, dico totidem propè syllabis ita restitui locumposse, sensus ut idem maneat, qui tam multis ab
illo verbis exprimitur: idque si legas, ἱππομαχίᾳ
ἠττήθη τῶν Γερμανῶν τῇ βοηθείᾳ. Si liceat, ausim eju-
rare, germanam hanc esse Dionis scripturam, suffra-
gantibus Eruditis. Leunclavius.

(c) Rob. Stephanus ἐποίησας. Xylander ἵπταται.

(d) Ποίησας mutandum in πεποίησας. Leunclavius.

An. U. C.
702.

Pag. 141.

miserecordiam moveret, pristinam ho- A οίκτον, τῆς τε προτέρας αὐτοῦ τύχης ἀναμνήσει, και τῷ τῆς παρούσης ὀψέως περιπαθεῖ, ἐνέβαλεν. Ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ αὐτό τε αὐτῷ τούτο, δι' ὃ μάλιστα σωθήσεσθαι προσεδόκησεν, ἐπεκάλεσε· τῆς γὰρ φιλίας τὴν ἀντίταξιν ἀντίθεις, χαλεπατέραν τὴν ἀδικίαν αὐτοῦ ἀπέφηνε. Καὶ διὰ τούτο οὔτε ἐν τῷ παραχρῆμα αὐτὸν ἠλέησεν, ἀλλ' εὐθύς ἐν δεσμοῖς ἐδησε, καὶ ἐς τὰ ἐπινίκια μετὰ τούτο πέμψας ἀπέκτεινε. Τούτο μὲν οὖν ὕστερον ἐγένετο.

Tunc autem reliquos Cæsar partim conditionibus pacis impositis recepit, partim prælio superatos subegit. Belgæ enim finitimi, ad Commium quemdam Atrebatem summa rerum delata, diu restiterunt, duobusque equestribus præliis cum Romanis incerta victoria certaverunt: tertio pedestri prælio congressi, cum incerto adhuc eventu pugnaretur, invadentibus ex improvviso C terga ipsorum equitibus, fusi sunt. Ita victi qui à pugna supererant, noctu desertis castris in silvam quamdam se contulerunt: ea incensa, carrisque solis relictis, speraverunt se, dum hostibus ignis carrique moram injicerent, in tuta loca posse evadere. Verum hæc spes frustrâ fuit. Nam Romani, ut primum fugam hostium compererunt, insecuti sunt: cumque ad ignem pervenissent, eo restincto, disiectisque carris, nonnullis etiam per medium ignem D currentibus, hostes inopinantes assecuti, ingenti cæde affecerunt. Hoc factum deditio multorum excepit. Commius autem elapsus, ne sic quidem quievit, quin Labienum per insidias aggredi institueret: atque tum superatus prælio, in colloquium ut veniret, adductus est. Ibi à quodam Romano vulneratus, priusquam de ulla re conveniret, quod nunquam certam pacem habiturus videbatur, aufugit: iterumque Romanis molestus fuit: tandem desperatis rebus, E iis, quos secum habebat, impunitatem actorum impetravit: sibique, ne in Romani ullius conspectum unquam veniret: ita enim quidam referunt. Hoc pacto et hi, et si qui reliqui erant, deinceps pars volentes, pars bello victi, in Romanorum potestatem redacti sunt. Ac Cæsar præsidii conditionibusque

(a) Legendum Βελγικαί, etiam Interprete consentiente, qui Belgas dixit. *Leunclavius*.

(b) Verius puto, τοῖς συνιοῦσιν εἰ. *Idem*.

τε ἐσπράξεσι, καὶ φόρων ἐπιτάξεσι, τοὺς μὲν ἑταπείνωσε, τοὺς δὲ ἡμέρωσε. Ταῦτα μὲν οὕτως ἐπὶ τε Λουκίου Παύλου καὶ ἐπὶ Γαίου Μαρκελλοῦ ὑπάτων ἐτελευτήθη.

Ὁ Μίλων τῷ λόγῳ πεμφθέντι οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἐντυχὼν, (ἐπεφυγάδευτο γάρ) ἀνταπέστειλε λέγων, ὅτι ἐν τύχῃ αὐτῷ ἐγένετο τὸ μὴ ταῦθ' οὕτω καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ λεχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν τοιαύτας ἐν τῇ Μασσαλίᾳ (ἐν ἣ κατὰ φυγὴν ἦν) τρίγλας ἐσθίειν, εἴπερ τι τοιοῦτον ἀπελελόγητο.

A impositis, pecuniaque et tributis annuis imperatis, alios fregit, alios mansuetos reddidit. Atque hæc eo modo consummata sunt L. Paulo, et C. Marcello Consulibus.

An. U. C.
703.

Fertur Milo in exsilium actus, missam hanc sibi à Cicerone orationem cum legisset, Ciceroni rescripsisse, bene sibi evenisse, quod eam is in judicio non pronunciasset: nunquam enim futurum fuisse, si hoc modo pro se dictum fuisset, tantos ut mullos Massiliæ (eò enim exsul se contulerat) ederet.

Pag. 146.
An. U. C.
701.

EX LIBRO XLI.

Οἱ μέντοι Μασσαλιῶται μόνοι τῶν ἐν τῇ Γαλιτιά οἰκούντων, οὔτε συνήραντο τῷ Καίσαρι, οὔτε ἐς τὴν πόλιν ἐσεδέξαντο· ἀλλὰ καὶ ἀπόκρισιν αὐτῷ ἀξιομνημόνευτον ἔδωσαν· τῷ τε γὰρ δῆμῳ τῶν Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ μήτε πολυπραγμονεῖν τι, μήθ' ἱκανοὶ διακρίναι πότερος αὐτῶν ἀδικεῖ, εἶναι ἔφασκαν· ὥστε εἰ μὲν τις ὡς φίλος ἐθέλοι πρὸς σφᾶς ἔλθειν, καὶ ἀμφοτέρους αὐτοὺς ἀνευ τῶν ὅπλων δεῖξασθαι ἔλεγον, ἐπὶ πολέμῳ δὲ οὐδέτερον. (α) Καταστάντες ἐς πόλιορκίαν, αὐτὸν τε ἐκείνουν ἀπεκρούσαντο, καὶ τῷ Τρεβωνίῳ τῷ τε Βρούτῳ τῷ (β) Δεκίῳ, προσεδρεύσανσι σφισιν, ἐπιπλείστον ἀντέσχον. Ὁ γὰρ Καῖσαρ χρόνον μὲν τινα, ὡς καὶ ῥαδίως αὐτοὺς αἰρήσαν, προσεκάρτερῃσε· καὶ γὰρ αὐτῷ δεινὸν ἐδόκει εἶναι, ὅτι καὶ τῆς Ῥώμης ἀμαχεῖ κρατήσας, ὑπὸ Μασσαλιωτῶν οὐκ ἐδέχετο· ἔπειτα ἐπειδὴ ἀντήρουν, ἐκείνους μὲν ἐτέροις προσέταξεν, αὐτὸς δὲ ἐς τὴν Ἰβηρίαν ἐπέλχθη.

Καὶ εἴ γε μὴ οἱ Μασσαλιῶται ἐν τούτῳ ναυμαχίᾳ πρὸς τοῦ Βρούτου τῷ τε μεγέθει τῶν νεῶν αὐτοῦ καὶ τῇ ῥώμῃ τῶν ἐπιδατῶν, καίπερ καὶ τῷ Δομιτίῳ συμμαχῶ χρόμενοι, καὶ τῇ ἐμπειρίᾳ τῶν ναυτικῶν προέχοντες, ἡττήθησαν, καὶ τούτῳ παντελῶς ἀπεκλείσθησαν, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε πάντα τὰ πράγματα αὐτοῦ φθαρῆναι.

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτ' ἐγίγνετο, οἱ Μασσαλιῶται, ἐνεῶν σφισι παρὰ τοῦ Πομπηίου αὐθις πεμφθεισῶν, ἀνεκινδύνευσαν. Καὶ ἡττήθησαν μὲν καὶ τότε· διεκάρτερον δὲ, καίτοι τὴν Ἰβηρίαν ἤδη τὸν Καίσαρα ἔχοντα πυνθανόμενοι, καὶ τὰς τε προσβολὰς ἰσχυρῶς ἀπεκρούοντο· καὶ διακωχὴν τινα,

SOLI ex omnibus Galliæ incolis Massilienses, neque Cæsaris partes secuti sunt, neque in urbem eum receperunt. Sed et memorabile ei responsum dederunt, esse se socios populi Romani, cæterum neque se curiosè inquirere, neque sufficere ad dignoscendum, utrius eorum causa sit injusta: proinde si quis amici more ad se venire vellet, utrumque se absque armis venientem accepturos: sin ad bellum, neutrum. Iidem obsidione cincti à Cæsare, cum vim ejus propulsaverunt, tum Trebonium et D. Brutum obsidentes diu admodum sustinuerunt. Etenim Cæsar aliquantum temporis in oppugnanda Massilia, quam captu facilem putarat, perseveravit; indignum ratus, se qui Romam ipsam nullo cum certamine cepisset, à Massiliensibus excludi: posteaquàm verò eos resistendo esse sensit, oppugnatione aliis mandata, ipse in Hispaniam properavit.

Pag. 162.
An. U. C.
704.

Eodem tempore D. Brutus magnitudine navigiorum, classiariorumque robore fretus, Massilienses auxilio Domitii, usuque rei navalis præstantes, navali prælio victos in urbem penitus compulit: quod nisi evenisset, utique de rebus omnibus Cæsaris tum actum fuisset.

Pag. 163.

Quo tempore hæc gesta sunt, eodem Massilienses navibus aliis à Pompeio acceptis, denuò prælio contenderunt. Iterum superati, quamquam Cæsarem Hispania jam potitum audirent, tamen perseveravere, oppugnantesque vi repulerunt. Deinde inducias

Pag. 165.

(a) Leg. κατασταθίῃτι. Xylander.
(b) Hunc antea Δίειμι Βρούτῳ ubique vocavit; atque ita Plutarchus quoque eum nominat. Apud Sue-

tonium quoque Decimum Brutum, non Decium legi. Rob. Stephanus.

- Pag. 170.
An. U. C.
705. pacti, dum Cæsar veniret, in cuius sese A
potestatem dedituros ferebant, Domi-
tium clam ablegaverunt, militesque
tempore induciarum noctu se adorien-
tes ita acceperunt, ut in posterum ni-
hil movere illi auderent. Ipsi verò Cæ-
sari ultrò se dediderunt: isque tum qui-
dem arma, navesque et pecuniam om-
nem eis ademit: post verò reliqua
etiam omnia, solo relicto ipsis liber-
tatis nomine quia Pompeius Phocæam
quoque, unde Massilienses oriundierant,
liberam reliquerat.
- Pag. 182. Cæsar Gallis, qui cis Alpes trans
Padum incolebant, quòd sub suo im-
perio fuissent, civitatis jus dedit.
- Pag. 182. Patavii, (quæ nunc Italiæ urbs est,
eo tempore Galliæ fuit) aves quædam
non indicia modò hujus eventus exhi-
buerunt, sed quodam modo rem ipsam
demonstravere.
- Pag. 183. Argumento autem huic, quod di-
ximus, est, quòd [Cæsar] Sadali
Thraci, et Dejotaro Gallogræco, qui
in ipso prælio adfuerant.... pepercit.
..... Partem Armeniæ Cæsar, quæ De-
jotaro parebat, Ariobarzani Cappado-
ciæ regi attribuit. Qua in re non modò
damnum nullum Dejotaro dedit, sed
beneficium adjecit. Non enim ei par-
tem regni ademit, sed Armeniam,
quæ sub Pharnacis imperio restabat, oc-
cupatam, partim Ariobarzani, partim
Dejotaro donavit.
- ὡς καὶ τῷ Καίσαρι, ἐπειδὴν ἔλθῃ, προσχωρή-
σοντες, ποιησάμενοι, τὸν τε Δομίτιον ὑπεξέ-
πεμψαν, καὶ τοὺς στρατιώτας ἐπιθεμένους σφίσιν
ἐν ταῖς σπονδαῖς νυκτὸς, οὕτω διέθεσαν, ὥστε μη-
δὲν ἔτι τολμῆσαι. Τῷ μέντοι Καίσαρι αὐτῷ ἐθε-
λοντὶ ὠμολόγησαν· καὶ ὅς ἐκείνων τότε μὲν τὰ τε
ὄπλα καὶ τὰς ναῦς, τὰ τε χρήματα ἀφείλετο·
ὑστερον δὲ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, πλὴν τοῦ τῆς ἐλευ-
θερίας ὀνόματος, ἀνθ' ὧν ἡ Φώκαια μητρόπολις
Β σφῶν ἐλευθέρᾳ ὑπὸ τοῦ Πομπηίου ἀφείδη.
- Τοῖς Γαλάταις τοῖς ἐντὸς τῶν Ἀλπεων ὑπὲρ
τὸν Ἡριδανὸν οἰκοῦσι τὴν πολιτείαν, ἅτε καὶ ἀρχὰς
αὐτῶν, ἀπέδωκε.
- Καὶ ἐν Παταυῖῳ τῆς νῦν Ἰταλίας, τότε δὲ
ἔτι Γαλατίας, ὀρνιθίας τινος οὐχ ὅτι διαγρίλαι
αὐτὴν [μάχην], ἀλλὰ καὶ δεῖξαι τρόπον
τινά.
- Τεκμήριον δὲ, ὅτι Σαδάλου μὲν τοῦ Θρακὸς,
καὶ Δηϊοτάρου τοῦ Γαλάτου, καίτοι καὶ ἐν τῇ μάχῃ
C γενομένων..... ἐφείσατο..... Μέρους μὲν γάρ
τι τῆς Ἀρμενίας τῆς τοῦ Δηϊοτάρου γενομένης,
Ἀριοβαρζάνει τῷ τῆς Καππαδοκίας βασιλεῖ ἔδωκεν.
Οὐ μέντοι καὶ τὸν Δηϊοτάρου ἐν τούτῳ τι ἔδωκεν,
ἀλλὰ καὶ προσευεργέτησεν. Οὐ γὰρ ἐκείνου τὴν χώ-
ραν ἀπετέμετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Φαρνάκου πᾶσαν
τὴν Ἀρμενίαν καταληφθεῖσαν καταλαβὼν, τὸ μὲν
τι αὐτῆς τῷ Ἀριοβαρζάνει, τὸ δὲ δὴ τῷ Δηϊοτάρῳ
ἐχαρίσατο.

EX LIBRO XLII.

- Pag. 207.
An. U. C.
706. CÆSAR Mithridati Pergameno te- D
trarchiam Galatiæ cum regio nomi-
ne tribuit, eique bellum contra Asan-
drum mandavit.
- Τῷ Μιθριδάτῃ τῷ Περγαμηνῷ τετραρχίαν τε
ἐν Γαλατίᾳ καὶ βασιλείας ὄνομα ἔδωκε, πρὸς τε
τὸν Ἀσανδρὸν πολεμῆσαι ἐπέτρεψεν.

EX LIBRO XLIII.

- Pag. 223.
An. U. C.
707. QUATUOR continuis diebus de
Gallis, Ægypto, Pharnace et Juba
Cæsar triumphos singulos duxit.....
Vercingetorix cum aliis necatus est.
- Pag. 228.
An. U. C.
708. Nonnulli Allobroges, quos in bello E
contra Curionem Juba captos Pom-
peio dono dederat, transfugerunt.
- Pag. 240.
An. U. C.
709. Cæsar Lepido Galliam Narbonen-
sem, Hispaniamque finitimam ei pro-
vinciæ mandavit.
- Τὰ ἐπινίκια τῶν τε Γαλατῶν καὶ τῆς Αἰγύπτου,
τοῦ τε Φαρνάκου καὶ τοῦ Ἰόβα τετραρχῇ χάρις τέσ-
σαρσιν ἡμέραις ἐπεμψε..... Ἄλλοι δὲ καὶ ὁ Οὐερ-
κιγγετόριξ ἐθανατώθησαν.
- Τινὲς τῶν Ἀλλοβρόγων, οὓς ὁ Ἰόβας ἐκ τοῦ
πρὸς τὸν Κουρίωνα πολέμου ζωγρήσας ἐδεδώκει,
ἠύτομολησαν.
- Τῷ Λεπίδῳ τὴν τε Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρ-
βωνα, καὶ τὴν Ἰβηρίαν τὴν πλησιόχωρον προστά-
ξας.

EX LIBRO XLIV. In Oratione Antonii.

- Pag. 262. SED postquàm Consulatu perfunctus Ἀλλ' ἐπειδὴ τάχιστα ἔκ τε ἐκείνης [ἀρχῆς]

ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Γαλατικὸν πόλεμον ἐστάλη, A θεωρήσατε ὅσα αὐτὸ καὶ ἡλικία ἐνταῦθα κατειργάσατο· τοῖς μὲν γὰρ συμμάχοις οὐχ ὅπως βαρὺς ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ προσεβόηθησεν. Ἐπειδὴ μὴτε τι αὐτοὺς ὑπώπτεισε, καὶ προσέτι καὶ ἀδικουμένους εἶδε. Τοὺς δὲ δὴ πολεμίους, οὐχ ὅτι τοὺς προσοικοῦντας αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους πάντας τοὺς τὴν Γαλατίαν νέμοντας κατεστρέψατο· καὶ τοῦτο μὲν χώραν παμπληθῆ, τοῦτο δὲ καὶ πόλεις ἀναριθμήτους, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ᾔδειμεν, προσεκλήσατο. Καὶ ταῦτα μέντοι πάντα, μὴτε δύναμιν ἀξιόχρεων, μὴδὲ χρήματα αὐτάρκη παρ' ἡμῶν λαβῶν, οὕτω μὲν ταχέως κατέπραξεν, ὥστε καὶ πρὶν αἰσθεσθαι, τίνα ἡμῶν ὅτι πολεμεῖ, νενικηκέναι· οὕτω δὲ ἀσφαλῶς κατεστήσατο, ὥστε καὶ ἐπιβατὴν ἀπ' αὐτῶν καὶ τὴν (a) Κελτικὴν καὶ τὴν Βρεττανίαν ποιῆσαι. Καὶ νῦν δεδούλωται μὲν Γαλατία ἡ τοὺς τε Ἀμβρωνας καὶ τοὺς Κίμβρους ἐφ' ἡμᾶς στείλασα, καὶ γεωργεῖται πᾶσα, ὥσπερ αὕτη ἡ Ἰταλία· πλεῖται δὲ οὐ Ῥοδανὸς ἔτι μόνος, οὐδ' Ἀραρίς, ἀλλὰ καὶ Μόσας, καὶ (b) Λήγρος, καὶ Ῥήνος αὐτὸς, καὶ Ὠκεανὸς αὐτός.

[Caesar] ad bellum Gallicum missus fuit, quot quantasque res gesserit, considerate. Sociis non modò oneri non fuit : sed cùm eos infidelitatis nullius suspectos haberet, videretque ab hostibus detrimenta accipere, auxilio etiam juvit. Hostes igitur, neque eos tantum, qui sociorum erant vicini, sed alios omnes Galliam incolentes subegit : regionemque permagnam, urbisque innumeras, antè ne nomine quidem nobis notas, ditioni nostræ adiecit. Hæc omnia, quamvis neque justis copiis, neque sufficienti pecunia à nobis instructus, tanta celeritate confecit, ut priùs eum vicisse, quàm bellum gerere, compererimus : tam verò tuta omnia constituit, ut ab ipsis Gallis in Belgicam, adeoque in Britanniam transitus patuerit. Itaque tunc omnis ista Gallia, quæ quondam Ambrones Cimbrosque nobis immisit, in servitutum redacta, agriculturam, sicut ipsa Italia, exercet. Navigatur non Rhodanus tantum, Ararisque ; sed et Mosa et Ligeris, et ipse Rhenus, ipseque adeò Oceanus.

An. U. C.
709.

EX LIBRO XLV.

Ἐς τὴν Γαλατίαν (c) ἐφώρμησε, φοβηθεὶς μὴ καὶ αὕτη τι νεοχμῶσῃ· οὐδ' ὁ Καῖσαρ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ἐπηκολούθει αὐτῷ. Ἦρχε μὲν δὴ τότε τῆς χώρας ἐκείνης ὁ Βροῦτος ὁ Δέκιος.

ANTONIUS in Galliam, ne in hac quoque motus aliqui exsisterent, properavit ; Cæsar, nulla mora interposita, eum insecutus est. Præerat eo tempore Galliæ D. Brutus.

Pag. 276.

EX LIBRO XLVI.

Τὸν τε πόλεμον τὸν πρὸς αὐτὸν τοῖς ὑπάρχουσιν καὶ τῷ Καίσαρι, στρατηγὸς τίνα ἀρχὴν δόντες, προσέταξαν, καὶ σφίσι καὶ τὸν Λέπιδον, Λούκιόν τε Μουνάτιον Πλάγκον ἐν μέρει τῆς ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὶς Γαλατίας ἄρχοντα βοηθῆσαι ἐκέλευσαν.

Ἐπολιόρκει μὲν ὁ Ἀντώνιος τὸν Δέκιον ἐν τῇ Μουτίνῃ ὄντα, ὡς μὲν τάκριβες εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρήκεν αὐτῷ τὴν Γαλατίαν· ὡς δ' αὐτὸς ἐπλάττετο, ὅτι τῶν τοῦ Καίσαρος σφαγέων ἐγεγόνει.

Οἱ βουλευταὶ ἐπειδὴ ἐπύθοντο τὸν Σιλανὸν τὰς ἐν τῇ Ἀντωνίου πράξαντα, ἐφοβήθησαν τὸν τε Λέπιδον, καὶ τὸν Πλάγκον τὸν Λούκιον, μὴ καὶ ἐκεῖνος αὐτῷ συνάρηται· καὶ πέμψαντες πρὸς αὐτοὺς

BELLUM contra Antonium Consulibus et Cæsari, cui prætoriam potestatem tribuebant, injunxerunt : iisque Lepidum et L. Munatium Plancum, qui parti alicui Galliæ Transalpinæ præerat, auxilio esse jusserunt.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidebat, quòd is unus ex percussoribus Cæsaris esset : hoc enim prætexebat : vera autem causa erat, quòd Galliam Brutus ei cedere nolebat.

Senatores cùm audivissent Silanum Antonii rebus favere, non modò Lepidum, sed etiam L. Plancum veriti, ne is quoque Antonium adjuvaret, miserunt ad eos, qui dicerent, nihil jam

Pag. 311.
An. U. C.
710.

Pag. 314.

Pag. 323.

(a) Hic unus ex iis est locis, quibus non Κελτικὴν, sed Βελγικὴν scribendum videri suprâ notavimus. Leunclavius.

(b) Leg. Λίγρος, ut suprâ.

(c) Restituendum ἀφώρμησι. Leunclavius.

- An. U. C. 710. ipsis rempublicam opus habere. Ac ne A οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι σφῶν ἔφασαν· ἵνα τε μηδὲν ὑποτοπήσωσι, καὶ τούτου τι κακουργήσωσιν, ἐκέλευσαν αὐτοῖς τοὺς ἐκ Οὐιέννης τῆς Ναρβωνησίας ὑπὸ τῶν Ἀλλοβρίγων ποτὲ ἐκπεσόντας, καὶ ἐς τὸ μεταξὺ τοῦ τε Ροδανοῦ καὶ τοῦ Ἀράριδος, ἥ συμμίσγυνται ἀλλήλοις, ἰδρυθέντας συνοικίσαι. Καὶ οὕτως ἐκεῖνοι ὑπομείναντες, τὸ Λουγούδουνον μὲν ὀνομασθέν, νῦν δὲ Λούγδουνον καλούμενον, ἔκτισαν.
- Pag. 326. Inter eos convenit, ut Cæsari Africa utraque, Sardinia et Sicilia : Lepido Hispania omnis, ac Gallia Narbonensis : Antonio reliqua omnis Gallia, quæ cis ac trans Alpes jacet, tribueretur. Vocabatur autem, uti suprâ ostendi, altera quidem Gallia Togata, quòd reliquis videretur esse pacatior, quòdque jam tum urbanum Romanorum vestitum usurparet : altera Comata, quòd Galli isti comam gerebant promississimam, eoque à reliquis dignoscebantur.
- [Τάδε διωμολογήσαντο], Καίσαρι μὲν τὴν τε Λιβύην ἐκατέραν, καὶ Σαρδῶν, καὶ Σικελίαν· Λεπίδῳ δὲ τὴν Ἰβηρίαν πᾶσαν, καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν· Ἀντωνίῳ δὲ τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, τὴν τε ἐντὸς τῶν Ἀλπεων καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτάς οὖσαν, ἄρχειν δοθῆναι. Ἐκαλεῖτο δὲ ἑκείνη μὲν Τογάτα (ὥσπερ εἶπον) ὅτι εἰρηνικώτερα παρὰ τὰς ἄλλας ἐδόκει εἶναι, καὶ ὅτι καὶ τῇ ἐσθῇ τῇ Ῥωμαϊκῇ τῇ ἀστικῇ ἐχρῶντο ἤδη· αὕτη δὲ δὴ Κομάτα, ὅτι οἱ Γαλάται οἱ ταύτῃ ἐς κόμην τὸ πλείστον τὰς τρίχας ἀνιέντες, ἐπίσημοὶ κατὰ τοῦτο. Ὡς παρὰ νοὺς ἄλλους ἦσαν.

EX LIBRO XLVII.

- Pag. 344. Brutus in Asia cùm alios auxilios An. U. C. 711. sibi paravit, tum Dejotarum, quamquam et extrema senectute virum, et qui prius auxilium Cassio denegaverat.
- Pag. 355. In hac mora nonnulli Germanorum à Cæsare et Antonio ad Brutum desciverunt : vicissimque ad eos transiit Amyntas Dejotari dux, et Rhascupolis.
- Ἄλλους τε ἐν τούτῳ συμμάχους προσποιήσατο, καὶ τὸν Δηϊοτάρων, καίπερ ὑπὲρ γερῶν τε ὄντα, καὶ τῷ Κασσίῳ ἀπειπόντα τὴν βοήθειαν.
- Κὰν τῇ διατριβῇ ταύτῃ νυτομόλησαν μὲν καὶ παρ' ἐκείνων πρὸς τὸν Βροῦτον ἐκ τοῦ Κελτικοῦ τινες, νυτομόλησαν δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς Ἀμύντας τε Δό τοῦ Ληϊοτάρου στρατηγὸς, καὶ (α) Θρασκύπορις.

EX LIBRO XLVIII.

- Pag. 357. CÆSARI Hispania et Numidia, Antonio Gallia atque Africa adsignatæ sunt.
- Pag. 362. His actis, cùm prætereà milites à An. U. C. 712. Cæsare in Hispaniam præmissi, tumultum Placentiæ quemdam edidissent, ac non antè, quàm ab incolis ejus regionis pecunias acciperent, conquiescent, eosdemque Calenus et Ventidius, qui Galliæ Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibuissent; territus Cæsar, ne quid gravius pateretur, cum Consule et Fulvia pacem componere statuit.
- Pag. 364. Ex Gallia etiam Togata, quæ tum Italîæ legibus ac institutis formata fuerat,
- Καίσαρι μὲν ἦτε Ἰβηρία καὶ ἡ Νουμιδία, Ἀντωνίῳ δὲ ἡ τε Γαλατία καὶ ἡ Ἀφρικὴ ἐγένετο.
- Ὡς οὖν ταῦτά τε οὕτως ἐγίγνετο, καὶ στρατιῶται ἐς Ἰβηρίαν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος προπεμφθέντες, θορυβόν τέ τινα ἐν Πλακεντίᾳ ἐποίησαν, καὶ οὐ πρότερον πρὶν χρήματα παρὰ τῶν ἐπιχωρίων λαβεῖν, κατέστησαν· καὶ προσέτι καὶ ὑπὸ τοῦ Καλήνου τοῦ τε Οὐεντιδίου, τὴν Γαλατίαν τὴν ὑπὲρ τὰς Ἀλπεὺς ἐχόντων, ἐκωλύθησαν ὑπερβαλεῖν αὐτάς, ἐφοβήθη τε ὁ Καίσαρ μὴ καὶ σφαλῇ τι, καὶ καταλαγῆναι τῇ τε Φουλουίᾳ καὶ τῷ ὑπάτῳ ἠθέλησεν.
- Καὶ αὐτοῖς καὶ ἐκ τῆς Γαλατίας τῆς Τογάτης (ἡ καὶ ἐς τὸν τῆς Ἰταλίας ἤδη νομὸν, ὥστε μηδὲνα

(a) Legendum, Παρκύνσις. Leunclavius.

(α) ἄλλον προφάσει τῆς ἐνταῦθα ἀρχῆς στρατιώτας ἐντὸς τῶν Ἑλλήνων τρέφειν, ἐσεγγράπτο) καὶ χρήματα καὶ στρατιῶται ἤλθον.

Ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ τὴν Γαλατίαν πρότερον μὲν δι' ἑτερων, ὥσπερ εἴρηται, καταλαβεῖν ἐπεχείρησε· μὴ δυνήθεις δὲ διὰ τε τὸν Καλῆνον καὶ διὰ τοὺς ἄλλους τοὺς τὰ Ἀντωνίου πράττοντας, αὐτὸς τότε κατέσχε, τὸν τε Καλῆνον τεθνηκότα νόσφ' εὐρών, καὶ τὸ στράτευμα αὐτοῦ ἀκονιτὶ προσθέμενος.

Καὶν τούτῳ Καῖσαρ μὲν Σαρδῶ τε καὶ Δαλματίαν, τὴν τε Ἰβηρίαν καὶ τὴν Γαλατίαν, Ἀντώνιος δὲ τὰλλα πάντα τὰ ὑπὲρ τὸν Ἰόνιον, τὰ τε ἐν τῇ Εὐρώπῃ καὶ τὰ ἐν τῇ Ἀσίᾳ τοῖς Ῥωμαίοις ὄντα, ἀπέλαχε.

(Μηνᾶς) Μάρκον Τίτιον Τιτίου τῶν τε ἐπικηρυχθέντων, καὶ τότε τῷ Σεξτῷ συνόντων υἱὸν ὄντα, καὶ ναῦς ἐπὶ ἰδίᾳ δυναστείᾳ συγκροτοῦντα, καὶ τῷ Ναρθωνησίῳ ἔθνη ναυλοχοῦντα, ἐξώγησε.

Κάστορι τέ τινη ἢ τε τοῦ Ἀττάλου καὶ ἢ τοῦ Δηιοτάρου ἀρχὴ ἐν τῇ Γαλατίᾳ τελευτησάντων ἐδόθη.

Αὐτὸς μὲν ἐφορῶν καὶ διατάττων ταῦτά τε καὶ τὰ ἄλλα τὰ τε ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, καὶ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ (κίνησις γάρ τις παρ' αὐτοῖς ἐγένετο) τῷ δ' Ἀγρίππᾳ τοῦ ναυτικοῦ παρασκευὴν ἐγχείρισας· τοὺς γὰρ Γαλάτας αὐτὸν τοὺς νεωτερίσαντας προσπολεμούμενον, (ὅτε περ καὶ τὸν Ῥῆνον δεύτερος δὴ Ῥωμαίων ἐπὶ πολέμῳ διέβη) μετεπέμψατο, καὶ τῇ τε δόσει τῶν νικητηρίων ἐτίμησε.

Ane in Cisalpina regione ejus gubernandæ causa exercitus essent alendi, pecunia ipsis militesque adducebantur.

Cæsar primò per alios, ut dictum est, Galliam occupare conatus, cùm Calenus hactenus et aliis rebus Antonii faventes id impedivissent, eo tempore obtinuit, cùm morbo absumptum Calenum invenisset, ejusque exercitum nullo labore ad se transtulisset.

Pag. 368.
An. U. C.
743.

Tunc Cæsari Sardinia et Dalmatia, Hispaniaque et Gallia; Antonio reliquæ omnes trans sinum Ionium regiones tam Europæ quàm Asiæ, quæ juris Romani erant, obtigerunt.

Pag. 374.

Menas M. Titium Titii filium ejus, qui unus fuerat è proscriptis cum Pompeio tunc degentibus naves propriæ potentia causa colligentem, et in Narbonensi provincia stationem habentem, C vivum cepit.

Pag. 375.

Castori etiam cuidam Attali et Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio tradita est.

Pag. 377.

Cæsar hæc et reliqua omnia, quæ et in Italia et in Gallia fiebant, inspiciebat, atque uti fierent mandabat (nam in Gallia rebellio facta erat) et Agrippæ rei navalis apparandæ negotium dedit: illum quippe contra eos Gallos qui defecerant, bellum gerentem (cujus causa etiam secundus inter Romanos Rhenum transivit) revocavit, et triumpho honore affecit.

Pag. 387.
An. U. C.
746.

EX LIBRO XLIX.

Ὁ δ' οὖν Ἀντώνιος ταῦτα τε οὕτως ἐπραξε, καὶ δυναστείας, Ἀμύντα μὲν Γαλατίας, καίπερ γραμματεῖ τοῦ Δηιοτάρου γενομένῳ, ἔδωκε.

Ὡς δ' οὐδὲν μάλλον ἐσωφρονίσθησαν, ὀλίγους ἐξ αὐτῶν τοὺς πρεσβυτάτους ἐς Γαλατίαν κληρονομήσαντας ἐπέμψε.

ANTONIUS, his ita actis, Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit.

Pag. 411.
An. U. C.
747.

Cùm [quidam milites] non moderatius se gererent, paucos ex ipsis, qui natu erant maximi, in Galliam in colonias Cæsar dimisit.

Pag. 412.
An. U. C.
748.

EX LIBRO LI.

Ἦσαν μὲν γάρ ἐν ὅπλοις ἔτι καὶ Τρηουῆροι Κελτοὺς ἐπαγαγόμενοι, καὶ Κάνταβροι, καὶ Οὐακκαῖοι, καὶ Ἀστυρες. Καὶ οὗτοι μὲν ὑπὸ τοῦ Ταύρου τοῦ Στατίλίου, ἐκείνοι δὲ ὑπὸ Νωνίου Γάλλου κατεστράφησαν.

Ἐώρτασε δὲ τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ τὰ τε τῶν

ERANT quidem tum quoque in armis Treviri, Germanis sibi adjunctis, et Cantabri, Vaccæi Asturesque: verum hos Statilius Taurus, illos Nonius Gallus domuit.

Pag. 457.
An. U. C.
724.

Prima die Cæsar triumphum egit de

Pag. 459.

(α) Fortè ἄλλως. Idem.

An. U. C.
724.

Pannoniis, Dalmatis, Iapidis, finitimisque populis, et nonnullis Galliae ac Germaniae populis. Nam C. Carinas Morinos aliosque eorum rebellionis socios domuerat, Suevosque Rhenum multum transgressos profligaverat.

Α Παννονίων καὶ τὰ τῶν Δαλματῶν, τῆς τε Ἰαπυδίας, καὶ τῶν προσχώρων σφίσι, Κελτῶν τε καὶ Γαλατῶν τινων. Γάιος γὰρ Καρίνας τοὺς τε Μωρίνους καὶ ἄλλους τινὰς συνεπαναστάνας αὐτοῖς ἐχειρώσατο, καὶ τοὺς Σουήβους τὸν τε Ῥήνον ἐπὶ πολλῶ διαβάνας ἀπεώσατο.

EX LIBRO LII.

Pag. 494.

CÆSAR edixit ne quis Senator ni jussu suo aut permissu extra Italiam abiret : id quod hodie etiam observatur, cum nulli Senatori aliò, quàm in Siciliam Galliamque Narbonensem liceat peregrè proficisci.

Προσαπεῖπε πᾶσι τοῖς βουλευούσι μὴ ἐκδημεῖν ἔξω τῆς Ἰταλίας, ἂν μὴ αὐτὸς τινι κελύσῃ, ἢ καὶ ἐπιτρέψῃ. Καὶ τοῦτο καὶ δεῦρο ἀεὶ φυλάσσεται· πλὴν γὰρ ὅτι ἐς τε τὴν Σικελίαν καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα, οὐδαμῶσε ἄλλοσε βουλευτῇ ἀποδημήσαι ἔξεστιν.

EX LIBRO LIII.

Pag. 503.
An. U. C.
725.

CÆSARI adsignata est reliqua Hispania, ut Tarraconensis, Lusitaniaque, tum omnis Gallia, et Narbonensis, et Lugdunensis, Aquitaniaque, et Celtica, cum iis populis, qui Celticorum coloni essent. Nam Celtæ quidam, quos Germanos vocamus, cum omnem Celticam regionem, quæ ad Rhenum est, occupassent, effecerunt ut ea Germania vocaretur : superior, quæ à Rheni fontibus incipit ; inferior, quæ ad Oceanum Britannicum usque porrigitur..... Postea Cæsar Cyprum ac Galliam Narbonensem populo reddidit.

Τοῦ δὲ δὴ Καίσαρος [ἐνομίσθη εἶναι] ἦτε λοιπὴ Ἰβηρία, ἢ τε περὶ Ταρράκωνα, καὶ ἡ Λυσιτανία, καὶ Γαλάται πάντες, οἱ τε Ναρβωνῆσιοι καὶ οἱ Λουγδουνῆσοι, Ἀκυῖτανοὶ τε καὶ Κελτικοὶ, αὐτοὶ τε καὶ οἱ ἀποικοὶ σφῶν. Κελτῶν γὰρ τινες, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν, πᾶσαν τὴν πρὸς τῷ Ῥήνῳ Κελτικὴν κατασχόντες, Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν, τὴν μὲν ἄνω, τὴν μετὰ τὰς τοῦ ποταμοῦ πηγὰς τὴν δὲ κάτω, τὴν μέχρι τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ Βρεττανικοῦ οὖσαν..... Ὑστερον τὴν μὲν Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα τῷ δήμῳ ἀπέδωκεν.

Pag. 512.
An. U. C.
726.

Augustus, his peractis, cum exercitu ab Urbe profectus est, ut in Britanniam bellum transferret : verum postquam in Galliam venit, cum Britannii oratores petitum pacem ad eum mississent, componendis Gallicis rebus, quæ, quia subactis illis statim bella civilia subsequuta fuerant, etiamnum fluctuabant, Gallorumque agendo censu, vitæque et rep. formanda, aliquid temporis extraxit.

Τότε μὲν δὴ ταῦτα Αὐγουστος ἐπραξε, καὶ ἐξώρμησε μὲν ὡς καὶ ἐς τὴν Βρεττανίαν στρατεύσων, ἐς δὲ δὴ τὰς Γαλατίας ἐλθὼν, ἐνταῦθα διέτριψεν. Ἐκεῖνοί τε γὰρ ἐπικηρυκείσασθαι οἱ ἐδόκουν, καὶ τὰ τούτων ἀκατάστανα ἔτι, ἅτε τῶν ἐμφυλίων πολέμων εὐθύς ἐπὶ τῇ ἀλώσει σφῶν ἐπιγενομένων, ἦν· καὶ αὐτῶν καὶ ἀπογραφὰς ἐποιήσατο, καὶ τὸν βίον τὴν τε πολιτείαν διεκόσμησε.

Pag. 514.
An. U. C.
728.

Augustus, Amynta mortuo, regnum filiis ejus non tradidit, sed Provinciam P. R. fecit : atque exinde Gallogræcia cum Lycaonia Romanum habere præfectum cœpit.

Τοῦ δ' Ἀμύντου τελευτήσαντος, οὐ τοῖς παισὶν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἐπέτρεψεν, ἀλλ' ἐς τὴν ὑπήκοον ἐσήγαγε. Καὶ οὕτω καὶ ἡ Γαλατία μετὰ τῆς Λυκαονίας Ῥωμαίων ἄρχοντα ἔσχε.

EX LIBRO LIV.

Pag. 523.
An. U. C.
731.

AUGUSTUS eo tempore Cyprum ac Galliam Narbonensem, quia nihil armis suis indigerent, populo reddidit : atque ita Proconsules etiam in istas provincias mitti cœperunt.

Τότε δ' οὖν καὶ τὴν Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν ἀπέδωκε τῷ δήμῳ, ὥς μηδὲν τῶν ὅπλων αὐτοῦ δεομένας· καὶ οὕτως ἀνθύπατοι καὶ ἐς ἐκεῖνα τὰ ἔθνη πέμπεσθαι ἤρξαντο.

Ἀγρίππας

Ἀγρίππας δὲ ὡς τότε ἐς τὴν Ῥώμην ἐκ τῆς Σι- A
καλίας πεμφθεὶς διώκησε τὰ κατεπείγοντα, ταῖς
Γαλαταῖαις προσετάχθη· ἐν τε γὰρ ἀλλήλοις
ἐστασίαζον, καὶ ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἐκακοῦντο.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἐς τὴν Γαλατίαν, Λουκίου τε
Δομιτίου καὶ Πουπλίου Σκιπίωνος ὑπατευόντων,
ὤρμησε, πρόφασιν τοὺς πολέμους τοὺς κατ' ἐκεί-
νο κινήθοντας λαβών.

Ὁ δὲ δὴ μέγιστος τῶν τότε συμβάντων τοῖς Ῥω-
μαίοις πολέμων, ὅσπερ που καὶ τὸν Αὐγούστου ἐκ τῆς
πόλεως ἐξήγαγε, πρὸς τοὺς Κελτοὺς ἐγένετο.
Σύγαμβροὶ τε γὰρ καὶ Οὐσιπέται τε καὶ Τέκτηροι
τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ σφετέρᾳ τινὰς αὐτῶν συλλα-
βόντες ἀνεσταύρωσαν, ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ῥήνον δια-
βάντες, τὴν τε Γερμανίαν καὶ τὴν Γαλατίαν ἐλη-
λάτησαν· τὸ τε ἱππικὸν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐπελθόν
σφισιν ἐνήδρευσαν· καὶ φεύγουσιν αὐτοῖς ἐπισπώ-
μενοι, τῷ τε Λολλίῳ ἄρχοντι αὐτῶν ἐνέτυχον
ἀνελπιστοὶ, καὶ ἐνίκησαν καὶ ἐκείνους.

Ὁ δὲ δὴ Λικίνιος τὸ μὲν ἀρχαῖον Γαλάτης
ἦν, ἀλούς δὲ ἐς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ δουλεύσας τῷ
Καίσαρι, ὑπὸ μὲν ἐκείνου ἡλευθέρωθη, ὑπὸ δὲ τοῦ
Αὐγούστου ἐπίτροπος τῆς Γαλατίας κατέστη. Οὗτος
οὖν πλεονεξία μὲν βαρβαρικῇ, ἀξιώσει δὲ Ῥω-
μαϊκῇ χρώμενος, πᾶν μὲν τὸ κρεῖττον ποτὶ αὐτοῦ
νομισθὲν καθήρει, πᾶν δὲ τὸ ἐν τῷ παρόντι ἰσχυ-
ρὸν ἠφάνιζε. Καὶ συχνὰ μὲν καὶ πρὸς τὰ ἀναγκαῖα
τῆς προστεταγμένης οἱ διακονίας ἐξεπόριζε, συ-
χνὰ δὲ καὶ ἑαυτῷ τοῖς τε οἰκείοις παρεξέλεγε.
Καὶ ἐς τοσοῦτόν γε κακοτροπίας ἐχώρησεν, ὥστε D
ἐπειδὴ τινες εἰσφοραὶ κατὰ μῆνα παρ' αὐτοῖς ἐγι-
γνοντο, (a) τεσσαρεσκαίδεκα αὐτὰς ποιῆσαι·
λέγων τὸν μῆνα τοῦτον τὸν Δεκέμβριον καλούμε-
νον, δέκατον ὄντως εἶναι, καὶ δεῖν διὰ τοῦτο αὐτοῦς
καὶ τοὺς δύο τοὺς Αὐγούστους (ὧν τὸν μὲν ἐνδέκα-
τον, τὸν δὲ δωδέκατον ὠνόμαζε) νομίζειν, καὶ
τὰ χρήματα τὰ ἐπιβάλλοντα αὐτοῖς ἐσφέρειν.
Διὰ μὲν οὖν ταῦτα τὰ σοφίσματα ἐκινδύνευsen·
οἱ γὰρ Γαλάται τοῦ Αὐγούστου λαβόμενοι, δεινὰ
ἐποίησαν, ὥστε καὶ ἐκείνους τὰ μὲν (b) ἀχθεσθαὶ E
σφισι, τὰ δὲ καὶ παραιτεῖσθαι· ἀγνοεῖν τέ τινα
ἔλεγε, καὶ προσεποιεῖτο ἕτερα μὴ πιστεύειν· καὶ
ἔστιν ἃ καὶ συνέκρυπτεν, αἰσχυρόμενος ὅτι τοιού-
τῳ ἐπιτρόπῳ ἐμέχρητο. Ἄλλο δὲ τοιόνδε τι τε-
χνασάμενος, καὶ πᾶν πάντων αὐτῶν κατεγέ-
λασεν. Ἐπειδὴ γὰρ χαλεπῶς οἱ τὸν Αὐγούστου ἔχον-
τα ἤσθετο, καὶ κολασθῆσθαι ἐμελλεν, ἐς τε τὴν

Agrippa, qui prius ex Sicilia ad gu-
bernandam Urbem fuerat missus, Gal-
liis tum administrandis est praefectus:
tumultuabantur enim invicem Galli, et
à Germanis infestabantur.

His constitutis, Augustus L. Domi-
tio et P. Scipione Consulibus in Gal-
liam profectus est, obtendens causam
hujus protectionis bella, quæ ibi exorta
erant.

Maximum ea tempestate bellum,
quod ipsum adeò Augustum Urbe ex-
traxit, contra Germanos fuit. Sicambri
enim, Usipetæ, et Tencteri, primum
quosdam Romanorum in suo territo-
rio deprehensos in crucem egerant;
deinde Rheno transmisso, ex Germa-
nia Galliaque prædas egerant: equita-
tum Romanorum contra se missum
per insidias circumvenerant: et à fu-
gientibus usque ad Lollium præfectum
præter opinionem suam pertracti, hunc
quoque vicerant.

(a) Licinnius origine Gallus erat, ca-
ptusque à Romanis, servus Julii Cæsa-
ris fuerat, et ab eo manumissus, ab
Augusto Galliae procurator factus est.
Is cum avaritia barbarica majestatem
Romanam usurpans, omne id, quod
sibi præferretur, evertibat: omne quod
in præsentia vires haberet, opprime-
bat: multasque ex officio sibi injun-
ctas pecunias exigebat, multas autem
præter illas sibi et suis quoque confi-
ciebat. Jamque eò malitiæ pervenerat,
ut quoniam singulis mensibus colla-
tiones quædam à Gallis pendebantur,
quatuordecim menses anni constitue-
ret, Decembrem mensem verè de-
cimum dictitans: ideòque debere Gal-
los constituere duos Augustos menses,
(undecimum et duodecimum ab ipso
vocatos,) pecuniamque iis competen-
tem conferre. Has ob fraudes in peri-
culum venit Licinnius. Galli enim Au-
gustum nacti, tam graves detulere que-
relas, ut partim eas indignè ferret,
partim excusaret; quædam se ignorare
diceret, quædam non se credere simu-
laret; nonnulla etiam occultaret, ve-
recundia affectus, quòd tali usus esset
procuratore. Verùm alio Licinnius usus
artificio, eos omnes insigniter irrisit.
Cum enim videret Augustum sibi infen-
sum, poenasque se daturum intelligeret,

Pag. 528.
An. U. C.
734.

Pag. 533.
An. U. C.
737.

Pag. 534.

Pag. 535.
An. U. C.
738.

Pag. 536.

(a) Hunc Licinnium multos annos Lugduni regnasse
narrat Seneca *Lud.* p. 918.

(b) Reponendum è Xiphilino, τεσσαρεσκαίδεκα τοὺς

μῆτας ποιῆσαι. *Leunclavius.*

(c) Rectius apud Xiphilinum, τὰ μὲν συνάχεσθαι
σφισι. *Idem.*

An. U. C.
738.

in aedes eum suas adduxit, multisque
argenti et auri thesauris, multis quoque
rebus aliis acervatim contributis, ei
demonstratis: *Hæc*, inquit, *Domine*,
data opera tibi ac Romanis collegi, ne
indigenæ tanta vi pecuniæ instructi de-
ficerent. Itaque omnia et conservavi tibi,
et nunc do. Ita Licinnius, quasi vires
Gallorum in Augusti gratiam enervasset,
discrimen evasit.

Eo tempore à Druso et Tiberio hæ
res sunt gestæ. Rhæti inter Noricum
et Galliam ad Alpes Italiæ finitimas,
quas Tridentinas nominant, sedes suas
habent. Hi vicinam Galliam frequen-
ter populati, etiam ex Italiæ finibus
prædas egerant..... Deinde cum ab
Italia rejecti Rhæti, nihilominus Gal-
liam urgerent, Tiberium quoque con-
tra eos Augustus misit.

Pag. 537.
Eod. ann.

Tunc Augustus multas in Galliam
et Hispaniam colonias deduxit.

Pag. 538.
An. U. C.
739.

Ligures etiam Comati, qui Alpes
maritimas liberi hactenus coluerant, in
servitutem redacti sunt.

Pag. 543.
An. U. C.
741.

Drusus, cum Sicambri, eorumque
auxilarii, propter absentiam Augusti,
ac quia videbant Gallos jugum servi-
tutis gravatim ferre, bellum movissent,
Gallorum primoribus sub prætextu ejus
festi, quod hodie etiam Lugduni ad
aram Augusti celebratur, evocatis,
motum subditorum præoccupavit. Inde
Germanis intentus, quando Rhenum
transirent, eos repulit, atque ipse deinde
in Usipetarum regionem secundum in-
sulam Batavorum transiit.

Pag. 546.
An. U. C.
743.

Dalmatas Tiberius, ex Gallia, in
quam cum Augusto venerat, adversus
eos missus, repressit..... His perac-
tis, Tiberius et Drusus cum Augusto,
qui in Lugdunensi Gallia plerumque
versabatur, haud procul à bello Ger-
manico remotus, ejusque eventui in-
tentus, Romam redierunt.

οἰκίαν αὐτὸν ἐσθήγαγε, καὶ πολλοὺς μὲν καὶ ἀρ-
γυρίου καὶ χρυσίου θησαυροὺς, πολλὰ δὲ καὶ τὰ λ-
λα σωρηθὲν συννεμημένα αὐτῷ δίδας,
Ἐξέπληθες (ἔφη) ταῦτα, ὦ δεσποτα, καὶ
ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Ῥωμαίων ἡθροί-
σα, ἵνα μὴ τοσούτων χρημάτων ἐγκρατεῖς οἱ
ἐπιχώριοι ὄντες ἀποστῶσιν. Ἀμέλει καὶ ἐτήρησά
σοι πάντα αὐτὰ καὶ δίδωμι. Καὶ ὁ μὲν οὕτως, ὡς
καὶ ὑπὲρ τοῦ Αὐγούστου τὴν τῶν βαρβάρων ἰσχὺν ἐκ-
νευρηκῶς, ἐσώθη.

Δρούσος δὲ ἐν τούτῳ καὶ Τιβέριος τὰδε
ἐπραξαν. Φαιτοὶ οἰκοῦντες μεταξὺ τοῦ τε Νω-
ρικού καὶ τῆς Γαλατίας, πρὸς ταῖς Ἄλπεσι ταῖς
πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ ταῖς Τριδεντίαις, τῆς τε Γαλατίας
προσόρου σφίσι πολλὰ κατέτρεχον, καὶ ἐκ τῆς Ἰτα-
λίδος ἀρπαγὰς ἐποιοῦντο. ἔπειτα δὲ ἐπει-
δὴ τῆς μὲν Ἰταλίας ἀπεκρούσθησαν, τῇ δὲ δὴ Γαλα-
τίᾳ καὶ ὡς ἐνέκειντο, τὴν Τιβέριον προσαπέστειλεν.

Τότε δὲ πόλεις ἐν τε τῇ Γαλατίᾳ καὶ ἐν τῇ
Ἰβηρίᾳ συχνὰς ἀπώκισε.

Αἱ Ἄλπεις αἱ παραθαλάσσιοι ὑπὸ Αὐγούστου
τῶν Κομήτων καλουμένων ἐλευθέρως ἔτι καὶ τότε
νεμόμεναι, ἐδουλώθησαν.

Τῶν τε Συγάμβρων καὶ τῶν συμμάχων αὐτῶν,
διὰ τε τὴν τοῦ Αὐγούστου ἀπουσίαν, καὶ διὰ τὸ τοὺς
Γαλάτας μὴ ἐθελούσιν, πολεμωθέντων σφί-
σι, τὸ τε ὑπήκουον προκατέλαβε, τοὺς πρώτους
προφάσει τῆς ἐορτῆς, ἣν καὶ νῦν περὶ τὸν τοῦ Αὐ-
γούστου βωμὸν ἐν Λουγδούνῳ τελοῦσι, μεταπεμ-
ψάμενος. Καὶ τοὺς Κελτοὺς τηρήσας τὸν Ῥῆνον δια-
βαίνοντας, ἀνέκοψε, καὶ μετὰ τοῦτο ἔς τε τὴν τῶν
Οὔσιπετῶν κατὰ αὐτὴν τὴν τῶν (α) Παταούων νῆσον
διέβη.

Τούτους μὲν ὁ Τιβέριος ἐκ τῆς Γαλατίας, ἔς
ἣν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐσεληλύθει, καταπεμφθεὶς
ἀνεστῆσατο. καὶ μετὰ τοῦτο ἔς τε τὴν Ῥώμην σὺν
τῷ Αὐγούστῳ συνεκομίσθησαν. ἐν γὰρ τῇ Λουγδου-
νίδι τὰ πολλὰ οὕτως ἐγγύθεν τοῖς Κελτοῖς ἐφε-
δρεύων διέτριβει.

EX LIBRO LV.

Pag. 565.

SUNT et selecti equites peregrini, E
quibus inditum Batavorum nomen ab
insula, quæ in Rheno est, Batavia,
quod istic equitandi arte præstantissimi
sint.

Ξᾶνοι ἵππεις ἐπίλεκτοι, οἷς τὸ τῶν Βαταούων
ἀπὸ τῆς (b) Βαταούας τῆς ἐν τῷ Ῥῆνῳ νή-
σου ὄνομα, ὅτι δὴ κράτιστοι ἵππῳ εἶναι εἰσὶ,
καίται.

(a) Leg. Βατανίων. Leunclavius.

(b) Leg. Βατανίας. Idem.

EX LIBRO LVI.

Τότε δὲ μαθὼν ὁ Αὐγούστος τὰ τῷ Οὐάρῳ **A** **AUGUSTUS**, Variana clade audita, Pag. 585.
 συμβεβηκότα, τὴν τε ἐσθήτα (ὡς τινὲς φασί) **vestem**, ut quidam memorant, lacera- An. Chr. 9.
 περιεῤῥήξατο, καὶ πένθος μέγα ἐπὶ τε τοῖς ἀπο- **vit; inque magno luctu fuit propter**
 λωόσι, καὶ ἐπὶ τῷ περὶ τε τῶν Γερμανῶν καὶ περὶ **amissum exercitum, metumque, qui à**
 τῶν Γαλατῶν δέει ἐποιήσατο. Τό τε μέγιστον, ὅτι **Germanis et Gallis impendere vide-**
 καὶ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν τὴν τε Ῥώμην αὐτὴν ὁρμή- **batur : maximè quòd eas gentes jam**
 σειν σφᾶς προσεδόκησε. Ἀποκληρώσας δὲ ἐκ **ipsam Italiam ac Romam petituras ve-**
 τε τῶν ἐστρατευμένων ἤδη καὶ ἐκ τῶν ἐξελευθέ- **rebatur..... Tum collecta, quantam**
 ρων ὅσους ἐδυνήθη, κατέλεξε, καὶ εὐθὺς σπουδῇ με- **maximè potuit, ex emeritis et libertinis**
 τὰ τοῦ Τιβερίου ἐς τὴν Γερμανίαν ἐπεμψεν. Ἐπειδὴ **per sortem multitudine, celeriter eam**
 τε συχνοὶ ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ Γαλάται καὶ Κέλτοι, οἱ **manum cum Tiberio in Germaniam** An. Chr. 10.
 μὲν ἄλλως ἐπιδημοῦντες, οἱ δὲ ἐν τῷ δορυφορικῷ **statim misit. Et quia complures Galli**
 στρατεύμενοι ἦσαν, ἐφοβήθη μὴ τι νεοχμῶσσι, **Bac Germani Romæ obversabantur ,**
 καὶ τούτους μὲν ἐς νήσους τινὰς ἀπέστειλε, τοῖς δ' **partim peregrinantes, partim inter**
 ἀόλοις ἐκχωρῆσαι τῆς πόλεως προσέταξε. **prætorianos militantes; veritus, ne**
quid novi molirentur, in insulas [arma-
tos] amandavit, inermes Urbe exire
jussit.

EX LIBRO LVII.

Κὰν τῷ αὐτῷ ἔτει Κλήμης τις, δοῦλός τε τοῦ **E** **ODEM** anno Clemens quidam, Pag. 613.
 Ἀγρίππου γεγωνῶς, καὶ προσεικὼς αὐτῷ, ἐπλά- **servus Agrippæ, nec absimilis ei, Agrip-** An. Chr. 16.
 σαστο αὐτὸς ἐκεῖνος εἶναι, καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν ἐλ- **cam se esse finxit, in Galliamque pro-**
 θῶν, πολλοὺς μὲν ἐνταῦθα, πολλοὺς δὲ καὶ ἐν **fectus, multos ibi, multos etiam in**
 τῇ Ἰταλίᾳ ὕστερον προσεποιήσατο. **Italia sibi adjunxit.**

EX LIBRO LIX.

Ἐς τὴν Γαλατίαν [ὁ Γάιος] ἀφώρμησε, **C** **CALIGULA** in Galliam abiit, ob- Pag. 636.
 πρόφασιν μὲν, τοὺς Κέλτους πολεμίους, ὡς καὶ **tentu Germanici belli usus, quòd is** An. Chr. 39.
 παρακινουντάς τι, ποιησάμενος, ἔργῳ δὲ, ὅπως **populus aliquid novi motùs dedisset :**
 καὶ τὰ ἐκείνων ἀνθούντα τοῖς πλούτοις, καὶ τὰ τοῦ **ipse revera in animo habens Gallias**
 Ἰδέρων ἐκχρηματίζεται. Τοὺς δ' ὑπη- **quoque opibus florentes, et Hispan-**
 κούς, τοὺς τε συμμάχους καὶ τοὺς πολίτας πλείστα **niam expilare..... Subditos, foedera-**
 καὶ μέγιστα ἐκακούργησε. Τοῦτο μὲν γὰρ τοὺς τι ἔχον- **D** **xit. Horum alios, qui locupletes essent,**
 τας ἐν πάσῃ προφάσει ἐσύλα, τοῦτο δὲ καὶ δῶρα **quacumque excogitata causa pecuniis**
 οἱ τε ἰδιῶται καὶ αἱ πόλεις ἐκοῦσαι δῆθεν μεγά- **spoliabat, cum dona ei tamen à priva-**
 λα αὐτῷ ἦγον· ἄλλους [ὡς] νεωτερίζοντας, **tis ac civitatibus ultrò maxima ferren-**
 ἄλλους ὡς ἐπιβουλεύοντάς οἱ ἐφόνευε· καὶ ἦν δη- **tur : alios novarum rerum aut insidia-**
 μόσιον ἐγκλημα πᾶσι σφίσι τὸ πλουτεῖν. Καὶ αὐ- **rum sibiparatarum insimulatos necabat:**
 τῶν τὰ κτήματα αὐτὸς πιπράσκων, πολλῶ καὶ **eratque omnibus iis commune crimen ,**
 ἐκ τούτου πλέον ἡργυρολόγει· πάντες γὰρ ἠναγκά- **divitiæ. Horum prædia dum ipse distra-**
 ζοντο παντοίως τε καὶ πολὺ γε ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ὠνεῖ- **heret, multò plus eo quoque pecuniæ**
 σθαι. οὐ μέντοι καὶ περιποιεῖτό τι, ἀλλ' **E** **Neque tamen acquirebat quidquam ,**
 ἐς τε ἄλλα ἐδαπάνα, ὥσπερ εἰώθει, (καὶ γὰρ **sed cum in alia de more absumebat,**
 θέας τινὰς ἐν τῷ Λουγδούνῳ ἐπετέλεσε) καὶ ἐς **Lugduni quoque nonnullis editis spec-**
 τὰ στρατεύματα. Κυβέων δὲ ποτὲ, καὶ μα- **taculis, tum verò in exercitus.....**
 θῶν ὅτι οὐκ εἶη οἱ ἀργύριον, ἤτησέ τε τὰς τῶν **Alea quondam ludens, auditoque de-**
 Γαλατῶν ἀπογραφὰς, καὶ ἐξ αὐτῶν τοὺς πλου- **esse pecuniam, Gallorum censùs**
indices poposcit, jussisque ex iis locu-

pletissimis necari, ad collusores rever- A
sus, Vos, inquit, ob paucas luditis
drachmas, at ego jam nunc ad quin-
decim millia myriadum coëgi. Atque
hi quidem nulla de causa necati sunt;
unusque eorum Julius Sacerdos, satis
alioqui pecuniæ possidens, non tamen
immensis divitiis mortem meritis, ob
cognomentum trucidatus est.

Pag. 660.
An. Chr. 40.

Forte quadam accidit, ut Gallus
quidam Caligulam pro excelso tribu- B
nali sub specie Jovis oracula dantem
videret, ac viso rideret: eum Caius
vocatum percontatus est, quidnam ipsi
esse videretur, *Magnum*, respondit ille,
(verba enim ejus referam) *deliramen-*
tum. Idque impunè tulit, quòd esset
sutor: nam hujusmodi homines faci-
lius vulgarium, quàm aliqua dignitate
præstantium libertatem tolerant.

σιωτάτους θανατωθῆναι κελύσας, ἐπανήλθε τε
πρὸς τοὺς συγκυβευτάς, καὶ ἔφη ὅτι, Ὑμεῖς περὶ
ὀλίγων δραχμῶν ἀγωνίζεσθε, ἐγὼ δὲ εἰς μυριάς
καὶ πεντακισχυλίας μυριάδας ἤθροισα. Καὶ οὗτοι
μὲν οὐδενὶ λόγῳ ἀπώλοντο· ἀμέλει εἰς τις αὐτῶν
Ἰούλιος Σακέρδως, ἄλλως μὲν εὖ χρημάτων ἦκων,
οὐ μέντοι καὶ ὑπερπλουτῶν, ὥστε καὶ ἐπιβουλευθῆναι
δι' αὐτὰ, ὅμως ἐξ ἐπωνυμίας ἀπεσφάγη.

Καὶ ποτὲ τις ἀνὴρ Γαλάτης ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ
βήματος ὕψηλῳ ἐν Διὸς εἶδει χρηματίζοντα,
ἐγέλασεν· ὁ δὲ Γάιος ἐκάλεσέ τε αὐτὸν καὶ
ἀνῆρτο, τί σοὶ δοκῶ εἶναι; καὶ ὅς ἀπεκρίνατο
(ἐρῶ γὰρ αὐτὸ τὸ λεχθῆν) ὅτι μέγα παραλή-
ρημα. Καὶ οὐδὲν μέντοι δεινὸν ἔπαθε· σκυτοτό-
μος γὰρ ἦν. Οὕτω που ῥᾶον τὰς τῶν τυχόντων ἢ τὰς
τῶν ἐν ἀξιώσει τινὶ ὄντων παρρησίας οἱ τοιοῦτοι
φέρουσι.

EX LIBRO LX.

Pag. 679.
An. Chr. 43.

CLAUDIUS Ostiam devectus na- C
vigio, inde Massiliam venit: reliquo-
que itinere partim terra, partim mari
facto, ad Oceanum venit, transmisit-
que in Britanniam, et ad copias ad
Tamesin se exspectantes perrexerit.....
Senatus, rebus gestis cognitis, Britan-
nici cognomentum ei, triumphum,
ludos annuos, arcum trophæa feren-
tem, in Urbe, aliumque in Gallia,
unde in Britanniam trajecerat, de- D

Καταπλεύσας ἐς τὰ Ὀστιά, ἐκείθεν ἐς Μασ-
σαλίαν παρεκομίσθη· κἀντεύθεν τὰ μὲν πεζῇ,
τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν ποταμῶν πορευόμενος, πρὸς
τε τὸν ὠκεανὸν ἀφίκετο, καὶ περαιωθείς ἐς τὴν
Βρεττανίαν, συνέμιξε τοῖς στρατοπέδοις πρὸς τῷ
Ταμέσῃ ἀναμένουσιν αὐτόν..... Μαθοῦσα δ' ἡ γε-
ρουσία τὰ κατειργασμένα, Βρεττανικὸν τε αὐτὸν
ἐπεκάλεσε, καὶ τὰ ἐπινίκια αὐτῷ πέμψαι ἔδωκε·
πανηγυρὶν τε ἐτήσιαν, καὶ ἀψίδα τροπαιοφόρον
ἐν τῇ πόλει, καὶ ἐτέραν ἐν τῇ Γαλατία, ὅθεν ἐς
τὴν Βρεττανίαν ἐξαναχθεὶς ἐπεραιώθη, γενέσθαι
ἐψηφίσαντο.

Pag. 680.
An. Chr. 44.

Claudius Laconem, qui prius vigi-
libus præfuerat, tum Galliam procura-
bat, his iisdem, et Consularibus præterea
honoribus ornavit.

Τὸν τε Λάκωνα, τὸν πρότερον μὲν τῶν νυκτοφυ-
λάκων ἄρξαντα, τότε δὲ τῶν Γαλατῶν ἐπιτροπεύον-
τα, τῷ τε αὐτῷ τούτῳ καὶ προσέτι ταῖς τῶν ὑπα-
τευκόντων τιμαῖς ἐσέμνυνε.

EX LIBRO LXIII.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 724.
An. Chr. 68.

CAIUS Julius Vindex, natione E
Gallus, propter majores è stirpe re-
gia, propter patrem ordinis apud Ro-
manos erat Senatorii, homo magnis
viribus corporis, et multa præditus pru-
dentia, peritusque rei militaris, et ad
omne præclarum facinus audax. Hic
igitur congregata Gallorum multitudine,
qui crebris pecuniarum exactioni-
bus gravissima quæque à Nerone per-
tulerant, et adhuc perferebant, in

Ἦν τις Γαλάτης ἀνὴρ Γάιος Ἰούλιος Βίν-
διξ, ἐκ μὲν προγόνων τοῦ βασιλικοῦ γένους, κατὰ δὲ
τὸν πατέρα βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τὸ τε σῶμα
ισχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν συνετὸς, τῶν τε πολεμικῶν
ἐμπειρὸς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μέγα εὐτολμος.
Οὗτος ὁ Βίνδιξ συναθροίσας τοὺς Γαλάτας πολλὰ
πεπονθότας τε ἐν ταῖς συχναῖς εἰσπράξεσι τῶν χρη-
μάτων, καὶ ἔτι πάσχοντας ὑπὸ Νέρωνος, καὶ ἀνα-

δὰς ἐπὶ βῆμα, μακρὰν διεξῆλθε κατὰ τοῦ Νέρωνος ῥῆσιν, λέγων δεῖν ἀποστῆναι τε αὐτοῦ, καὶ ἅμα οἱ ἐπιστῆναι· ὅτι, φησί, πᾶσαν τὴν τῶν Ῥωμαίων οἰκουμένην σεσύληκεν, ὅτι πᾶν τὸ ἄνθος τῆς βουλῆς αὐτῶν ἀπολώλεκεν, ὅτι τὴν μητέρα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἥσχυνε καὶ ἀπέκτεινε, καὶ οὐδ' αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς ἡγεμονίας σώζει. Σφαγαὶ μὲν γὰρ καὶ ἀρπαγαὶ καὶ ὕβρεις καὶ ὑπ' ἄλλων πολλὰι πολλάκις ἐγένοντο· τὰ δὲ δὴ λοιπὰ πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν εἰπεῖν δυνηθεῖ; εἶδον, ὧ ἄνδρες φίλοι καὶ σύμμαχοι, πιστεύσατέ μοι, εἶδον τὸν ἄνδρα ἐκείνον (εἰ γε ἄνθρωπος ὁ Σπόρον γεγαμηκώς, ὁ Πυθαγόρα γεγαμημένος) ἐν τῷ τοῦ θεάτρου κύκλῳ, καὶ ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ, ποτὲ μὲν κιθάραν ἔχοντα, καὶ ὀρθοστάδιον, καὶ κοθόρνους, ποτὲ δὲ ἐμβάτας καὶ προσωπεῖον. ἤκουσα αὐτοῦ πολλάκις ᾄδοντος, ἤκουσα κηρύττοντος, ἤκουσα τραγοῦντος. Εἶδον αὐτὸν δεδεμένον, εἶδον συρόμενον, κύνοντα δὴ, τίκτοντα δὴ, πάνθ' ὅσα μυθολογεῖται, καὶ λέγοντα, καὶ ἀκούοντα, καὶ πᾶσχοντα, καὶ δρῶντα. Εἶτα τίς τὸν τοιοῦτον Καίσαρα καὶ αὐτοκράτορα καὶ Αὐγουστον ὀνομάσει; μηδαμῶς μηδεὶς ὑβρίζετω τὰ ἱερὰ ἐκείνα ὀνόματα· ταῦτα μὲν γὰρ Αὐγουστος καὶ Κλαύδιος ἔσχον. Οὗτος δὲ δὴ Θυέστης τε καὶ Οἰδίπους, Ἀλκμαίων τε καὶ Ὀρίστης δικαιοτάτ' ἂν καλοῖτο. Τούτους γὰρ ὑποκρίνεται, καὶ ταύτας ἀντ' ἐκείνων τάς (α) ἐπιθυμίας ἀντεπιτείβεται. Ἀνάστητε οὖν ἤδη ποτὲ, καὶ ἐπικουρήσατε μὲν ὑμῖν αὐτοῖς, ἐπικουρήσατε δὲ τοῖς Ῥωμαίοις, ἐλευθερώσατε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Τοιούτῃ τινι τοῦ Βίνδικος εἰπόντος, ἅπαντες συνεφρόνησαν. Οὐχ ἑαυτῷ δὲ τὴν ἀρχὴν πράτταν ὁ Βίνδιξ, τὸν Γάλβαν τὸν Σερούιον τὸν Σουλπίκιον, ἐπιεικεία τε καὶ ἐμπειρία πολέμων διαπρέποντα, καὶ τῆς Ἰβηρίας ἄρχοντα, δυνάμειν τε οὐ μικρὰν ἔχοντα, εἰς τὴν ἡγεμονίαν προεχειρίσατο· καμείνος ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν αὐτοκράτωρ ἀνηγορεύθη. Λέγεται δὲ ὅτι τοῦ Νέρωνος διακοσίας καὶ πενήτηκοντα μυριάδας ἐπικηρύξαντος τῷ Βίνδικᾳ ἀποκτείναντι, ἀκούσας ὁ Βίνδιξ ἔφη ὅτι, ὁ Νέρων ἀποκτείνας, τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ κομίσας ἐμοί, τὴν ἐμὴν ἀντιλήψεται. Τοιοῦτος μὲν τις ὁ Βίνδιξ ἐγένετο· Ῥοῦφος δὲ ἄρχων τῆς Γερμανίας ὥρμησε μὲν ὥς καὶ τῷ Βίνδικῳ πολέμῳ, γενόμενος δὲ ἐν Βεσοντιῶνι, ταύτην ἐπολιόρκει, πρόφασιν ἐπεὶ μὴ ἐδέξατο αὐτόν. Τοῦ δὲ Βίνδικος πρὸς βοήθειαν τῆς πόλεως ἀντεπιόντος αὐτῷ, καὶ οὐ πόρρῳ στρατοπεδεύσαντος, ἀντεπίσται-

(a) Leg. ἐπιθυμίας. Syllburgius.

A tribunal ascendit, atque inde multa contra Neronem dixit; non solum ab eo deficere, sed etiam eum invadere oportere. Omnem enim, inquit, orbem imperii Romani expilavit; omnem florem Senatûs eorum perdidit; matrem suam, quam incesto stupro polluerat, interfecit; ac ne quidem ipsam imperii formam retinet. Nam etsi cædes, rapinæ, injuriæ ab aliis etiam multis sæpenumerò factæ sunt; tamen cætera quis unquam satis dignè percensere possit? Ego quidem, viri et socii carissimi, vidi, (mihi credite) vidi, inquam, illum virum (si vir nominandus est is, qui Sporum duxit uxorem, quique Pythagoræ nupsit) in ipso theatri circulo, atque adeò in orchestra gerentem citharam, orthostadium, cothurnos, nonnunquam soccos et personam. Sæpe illum, cum caneret, præconiumque faceret, et tragœdias ageret, audiri: vidi constrictum vinculis, vidi cum traheretur, cum uterum ferret, cum pareret; vidi omnia, quæ fabulis prodita sunt, dicentem, audientem, patientem, facientem. Quæ cum ita sint, quis istum Cæsarem, quis imperatorem, quis Augustum appellabit? Ne polluantur, quæso, tam sancta nomina, quæ Augustus et Claudius habuerunt. Iste à nobis Thyestes, Oedipus, Alcæon, Orestes optimo jure nominetur. Horum enim personas agit, et istas horum appellationes sibi pro illis imponit. Quamobrem tandem aliquando consurgite, subvenite vobis ipsis, opem ferite populo Romano, toti denique orbi terrarum libertatem reddite. Hæc atque alia quædam à Vindice in eandem sententiam dicta, omnes comprobant. Vindex cum principatum sibi parare minime studeret, Servio Sulpicio Galbæ (is justitia omnibus præstabat, ac gloria bellicæ virtutis, præeratque Hispaniis, et magnas copias habebat) imperium detulit: idemque Galba ab exercitu imperator designatus est. Ferunt eo tempore Neronem per præconem constituisse c c l myriades drachmarum ei qui Vindicem occidisset: atque eo cognito, Vindicem dixisse. Qui Neronem interfecerit, et ad me caput ejus attulerit, is meum accipiet caput mercedis loco. Cumque Vindex eo animo esset, Rufus, qui Germaniam obtinebat, inde profectus est, ut Vindici bellum inferret. Is postquam Vesontionem venit, cœpit eam urbem obsidere, quòd ab ea non fuisset exceptus. Vindex ad opem urbi ferendam contendit, nec procul castra po-

An. Chr. 68. fuit. Tandem ambo, missis ad se litte- A λαν μὲν ἀλλήλοις τινά, καὶ τέλος καὶ ἐς λόγους
 ris, in colloquium soli venerunt, remo- ἤλθον μόνοι, καὶ μηδενὸς σφισι τῶν ἄλλων παρόν-
 tis arbitris. Ibi suspicio fuit, eos unā τος, καὶ κατὰ τοῦ Νέρωνος, ὡς εἰκάζετο, συν-
 contra Neronem conjurasse. Post hæc ἔθεντο πρὸς ἀλλήλους. Μετὰ δὲ τοῦτο ὁ Βίνδιξ
 Vindex properat cum exercitu, quasi ὥρμησε μετὰ τοῦ στρατοῦ, ὡς τὴν πόλιν καταληψί-
 statuisset urbem capere: quorum ad- μενος· καὶ αὐτοὺς οἱ τοῦ Ρούφου στρατιῶται προσ-
 ventum ubi cognoscunt milites Rufi, ιόντας αἰσθόμενοι, καὶ νομίσαντες ἐφ' ἑαυτοὺς ἀντι-
 rati eos apertè contra se venire, injussi κρὺς χωρεῖν, ἀντεξώρμησαν αὐτοκείμεστοι, καὶ προ-
 impetum faciunt, et inopinantes at- σπεσόντες σφίσιν ἀπροσδοκήτοις τε καὶ ἀσυντάκτοις
 que confusos invadunt, ac magnum οὔσι, παμπολλοὺς κατέκοψαν. Ἰδὼν δὲ τοῦτο καὶ
 numerum eorum concidunt. Quod B περιαλγῆσας ὁ Βίνδιξ, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσφαξε. Καὶ τὸ
 cum Vindex videret, ferretque gravi- μὲν ἀληθὲς οὕτως ἔχει· πολλοὶ δὲ δὴ μετὰ ταῦτα τὸ
 ter, ipse sibi manus attulit. Id enim σῶμα αὐτοῦ κατατρώσαντες, δόξαν τισὶ μάτην, ὡς
 verum esse constat, quamvis multi illa- καὶ αὐτοὶ ἀπεκτονότες αὐτὸν, παρέσχον. Ρούφος δὲ
 tis mortuo vulneribus falsam opinio- τοῦτον μὲν ἰσχυρῶς ἐπέστησε, τὴν δὲ αὐτοκράτορα
 nem injecerint, eum ab se interfectum ἀρχὴν, καίτοι τῶν στρατιωτῶν πολλὰκις αὐτῷ ἐγ-
 fuisse. Rufus casum ejus acerbè luxit, κειμένων, οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, δυνηθεὶς ἂν ῥα-
 et principatum, quem facillè poterat δίως ἐπιτυχεῖν αὐτῆς.

EX LIBRO LXV.

Pag. 737. LEGIONES quæ erant in Mysia, C Οἱ δ' ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατιῶται, τὰ κατ' αὐ-
 An. Chr. 69. cognitis iis, quæ de Vespasiano per- τὸν πεπυσμένοι, οὐδ' ἀνέμειναν τὸν Μουκιανόν,
 ferrentur, Muciano nequaquam expec- (ἐπυθάνοντο γὰρ ἐν ὁδῷ εἶναι) ἀλλ' Ἀντώνιον
 tato, quem audiebant esse in itinere, (a) Πρίμον, φυγόντα μὲν ἐκ καταδίκης ἐπὶ τοῦ
 Antonium Primum ducem suum deli- Νέρωνος, καταχθέντα δὲ ὑπὸ τοῦ Γάλβα, καὶ
 gunt. Is Nerone imperante ex con- τοῦ Παννονικοῦ στρατοπέδου ἄρχοντα, εἰλοντο στρα-
 demnationis sententia missus fuerat in τηγόν. Καὶ ἔσχεν (b) οὗτος τὴν αὐτοτελῆ ἀρχὴν,
 exsilium, post verò à Galba restitutus, μὴθ' ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος, μὴθ' ὑπὸ τῆς γερούσιας
 Pannonico exercitui præerat: sicque αἰρεθείς.

In Excerptis per Theodosium.

Pag. 738. NON propterea tamen vel ab insti- D Οὐ μέντοι καὶ παρὰ τοῦτο οὔτε μετέθεντο, οὔτε
 tuto discessere milites, vel aliquid remi- ἐνέδοσαν· ἀλλ' οἱ στρατιῶται τοῦ Βιτελλίου τῷ Πρί-
 sere: sed Vitelliani Primum, qui eos μῳ τῇ ὑστεραίᾳ ὑπαγομένῳ σφᾶς δι' ἀγγέλων
 postridie per internuntios ad paciscen- ὁμολογήσαι, ἀντέπεμψαν ἀντιπαρανούντες τὰ
 dum sollicitabat, suis et ipsi missis vicis- τοῦ Βιτελλίου προσελέσθαι. Καὶ εἰς χεῖρας ἐλθόν-
 sim exhortabantur, ut Vitellii partes τες τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ, προθυμώτατα ἠγωνί-
 amplecteretur. Cumque ad manus σασαντο.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 740. CUM milites legionis tertiæ quæ E Τῶν στρατιωτῶν ἐκ τοῦ τρίτου στρατοπέδου τοῦ Γα-
 Gallica nominatur (hiberna quidem λαικοῦ καλουμένου, καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ χειμάζον-
 ejus in Syria esse solent, tunc verò τος, τότε δὲ κατὰ τύχην ἐν τῇ τοῦ Οὐεσπασιανοῦ
 forte fortuna in Vespasiani partibus μερίδι (c) ὄντες, ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐξαί-
 erat) subito salutabundi pro more

(a) Ἀντώνιον Πρίμον repono, et rectè quidem. Leun- clavius. Suetonio tamen et Tacito dicitur Primus.

(b) Fortè Οὗτος. Idem.

(c) Leg. ὄντες, ἀσπασάμενοι. Sylburgius.

φνης, ὥσπερ εἰώθεσαν, ὑποτοπήσαντες οἱ τοῦ Βι-
 τελλίου τὸν Μουκιανὸν παρεῖναι, ἡλλοιώθησαν, καὶ
 ἡττηθέντες ὑπὸ τῆς βοῆς, ἔφυγον.

nomen ejus inclamassent; suspicati
 Vitelliani Mucianum adesse, mutati
 sunt animis, clamoreque victi fuge-
 runt.

EX LIBRO LXVI.

Ἰούλιος γάρ τις Σαβίνος, ἀνὴρ πρῶτος τῶν
 Λιγγόνων, δυνάμιν καὶ αὐτὸς ἰδίαν ἤθροισε, καὶ
 Καῖσαρ ἐπωνομάσθη, λέγων (a) ἔγγονος τοῦ
 Καίσαρος τοῦ Ἰουλίου εἶναι. Ἡττηθεὶς δὲ μάχαις τι-
 σιν, ἔφυγεν εἰς ἀγρόν τινα, κἀνταῦθα εἰς μνη-
 μεῖον ὑπόγειον, προκαταπρήσας αὐτὸ, κατέδυ·
 καὶ οἱ μὲν ὦντο κακείνῳ ἀπολωλέναι, ὃ δὲ ἐκρυ-
 φθὴ τε ἐν αὐτῷ ἐννέα ἔτη μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ
 παῖδας ἐξ αὐτῆς δύο ἄρρενας ἐκύησε.

Καὶ ὁ Σαβίνος ἐκεῖνος ὁ Γαλάτης ὁ Καί-
 σαρὰ ποτε ἑαυτὸν ὀνομάσας, καὶ ἐς ὅπλα χωρή-
 σας, ἡττηθεὶς τε καὶ ἐς μνημεῖον κατακρυφθεὶς,
 ἐφανερῶς τε καὶ ἐς τὸ τὴν Ῥώμην ἀνήχθη· συνα-
 πέθανε δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γυνὴ Πεπονίλα, ἥπερ που
 καὶ (b) διεσέσωστο αὐτόν· καίτοι καὶ τὰ παῖδια
 τῷ Οὐεσπασιανῷ προβαλοῦσα, καὶ ἐλευνότερον
 ἐπ' αὐτοῖς λόγον εἰποῦσα ὅτι, Ταῦτα, Καῖσαρ,
 καὶ ἐγέννησα ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἔθρεψα, ἵνα σε
 πλείονες ἱκετεύσωμεν· δακρύσαι μὲν γὰρ αὐτόν, καὶ
 τοὺς ἄλλους ἐποίησεν, οὐ μέντοι καὶ ἡλεήθησαν.

JULIUS Sabinus vir inter Ling-
 ones primarius, exercitum peculiarem
 collegit; fuitque Cæsar cognominatus,
 quod se Julio Cæsare prognatum di-
 ceret. Deinde præliis aliquot victus,
 Brus abiit, ibique in sepulcrum subter-
 raneum, quod ipse prius incenderat,
 ingressus est: cumque constans esset
 opinio illum interiisse, in eo novem
 annos cum uxore delituit, ex eaque duos
 filios sustulit.

Pag. 745.
 An. Chr. 70.

Sabinus ille Gallus, qui se Cæsarem
 esse dixerat, atque cum ad arma ve-
 nisset, victusque esset, in monumen-
 tum se abdiderat, agnitus et Romam
 adductus est; cum eoque occisa est Pe-
 ponila uxor, quæ eum incolumem ser-
 vaverat, quamvis ea Vespasiano filios
 suos proposuerit, dixeritque ad captan-
 dam misericordiam; Ego, Cæsar, hos
 in monumento peperì, aliiq̃ue, ut plures tibi
 supplices essemus. Qua oratione etsi ei
 cæterisque qui aderant excivit lacry-
 mas, tamen eis non pepercit.

Pag. 752.
 An. Chr. 79.

EX LIBRO LXIX.

[Ἀδριανὸς] τῶν ἐν τινι προεχόντων πολλοὺς μὲν
 καθεῖλε, συχνοὺς δὲ καὶ ἀπώλεσε, βουλόμενος
 πάντων ἐν πᾶσι περιεῖναι. Κἀκ τούτου καὶ τὸν Φα-
 βωρίνον τὴν Γαλάτην, τὸν τε Διονύσιον τὸν Μι-
 λήσιον τοὺς σοφιστὰς καταλύειν ἐπεχείρει.

Οὕτω καλῶς ἤσκητο τὸ στρατιωτικὸν αὐτῷ,
 ὥστε καὶ τὸ ἱππικὸν τῶν καλουμένων (d) Βαστάων
 τὸν Ἰστρον μετὰ τῶν ὅπλων διενήξατο.

ADRIANUS ex iis, qui in re aliqua
 D excellere, multos loco suo dejecit,
 multosque sustulit, cupiens omnibus in
 omnibus antecellere. Hinc est quod Fa-
 vorinum (c) Gallum et Dionysium Mi-
 lesium sophistas convellere conaretur.

Pag. 789.

Tam egregiè milites ejus [Adriani]
 exerciti erant, ut etiam equitatus ille,
 quem Batavorum appellant, armatus
 Istrum natatu transmiserit.

Pag. 792.

EX LIBRO LXXIV.

Ἐν Λουγδούνῳ ἄρχοντι πᾶσα αὐτῷ ἡ τῶν Ῥω-
 μαίων δύναμις προσήλθε τε καὶ ἡσπάσατο· ὄναρ
 φημί.

LUGDUNI cùm Prætor esset Se-
 verus, omnis exercitus populi Roma-
 ni eum venit salutatum: in somnis
 dico.

Pag. 840.
 An. Chr. 186.

(a) Fortè ἔγκλησι. Leunclavius.

(b) Fortè διουσιώκει. Idem.

(c) De Favorino; inter alia, hæc habet Phi-
 lostratus in Vita Apollonii Thyanei lib. 5. cap. 4.
 Φαβωρίνῳ τὸν φιλόσοφον ἡ εὐγλωττία ἐν σοφισταῖς ἐκ-
 ρυττει. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἰσπερίων Γαλατῶν οὕτως, Ἀριλάτῳ
 πύλιος, ἢ ἐπ' Ἡριδανῷ [Leg. ἐπὶ Ῥοδανῷ] ποταμῷ ἔκει-
 σται· διφύς δὲ ἐτίχθη καὶ ἀνδρόβηλος. Favorinum philoso-

phum eloquentia inter sophistas prædicavit. Ex Arela-
 tensi Gallorum occidentaliū urbe fuit, quæ Rhodano
 fluvio imminet: hermaphroditus natus est, et utriusque
 sexūs compos.

(d) Βατανῶν legendum probat multis argumentis
 Leunclavius contra H. Stephanum, qui Βαστανῶν le-
 gebat.

An. Chr. 68. fuit. Tandem ambo, missis ad se litte- A λαν μὲν ἀλλήλοις τινά, καὶ τέλος καὶ ἐς λόγους
 ris, in colloquium soli venerunt, remo- ἤλθον μόνοι, καὶ μηδενὸς σφισι τῶν ἄλλων παρόν-
 tis arbitris. Ibi suspicio fuit, eos unā τος, καὶ κατὰ τοῦ Νέρωνος, ὡς εἰκάζετο, συν-
 contra Neronem conjurasse. Post hæc ἔθεντο πρὸς ἀλλήλους. Μετὰ δὲ τοῦτο ὁ Βίνδιξ
 Vindex properat cum exercitu, quasi ὥρμησε μετὰ τοῦ στρατοῦ, ὡς τὴν πόλιν καταληψί-
 statuisset urbem capere: quorum ad- μένος· καὶ αὐτοὺς οἱ τοῦ Ρούφου στρατιῶται προσ-
 ventum ubi cognoscunt milites Rufi, ιόντας αἰσθόμενοι, καὶ νομίσαντες ἐφ' ἑαυτοὺς ἀντι-
 rati eos apertè contra se venire, injussi κρὺς χωρεῖν, ἀντεξώρμησαν αὐτοκτελευστοὶ, καὶ προ-
 impetum faciunt, et inopinantes at- σπεσόντες σφίσιν ἀπροσδοκήτοις τε καὶ ἀσυντάκτοις
 que confusos invadunt, ac magnum οὔσι, παμπολλοὺς κατέκοψαν. Ἰδὼν δὲ τοῦτο καὶ
 numerum eorum concidunt. Quod B περιαλγήσας ὁ Βίνδιξ, αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσφαξε. Καὶ τὸ
 cum Vindex videret, ferretque gravi- μὲν ἀληθὲς οὕτως ἔχει· πολλοὶ δὲ δὴ μετὰ ταῦτα τὸ
 ter, ipse sibi manus attulit. Id enim σῶμα αὐτοῦ κατατρώσαντες, δόξαν τισὶ μάτην, ὡς
 verum esse constat, quamvis multi illa- καὶ αὐτοὶ ἀπεκτονότες αὐτὸν, παρέσχον. Ρούφος δὲ
 tis mortuo vulneribus falsam opinio- τοῦτον μὲν ἰσχυρῶς ἐπέπλησε, τὴν δὲ αὐτοκράτορα
 nem injecerint, eum ab se interfectum ἀρχὴν, καίτοι τῶν στρατιωτῶν πολλὰκις αὐτῷ ἐγ-
 fuisse. Rufus casum ejus acerbè luxit, κειμένων, οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, δυνηθεὶς ἂν βα-
 et principatum, quem facile poterat δίδως ἐπιτυχεῖν αὐτῆς.

EX LIBRO LXV.

Pag. 737. LEGIONES quæ erant in Mysia, C Οἱ δ' ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατιῶται, τὰ κατ' αὐ-
 An. Chr. 69. cognitit iis, quæ de Vespasiano per- τὸν πεπυσμένοι, οὐδ' ἀνέμειναν τὸν Μουικιανὸν,
 ferrentur, Muciano nequaquam expec- (ἐπυθάνοντο γὰρ ἐν ὁδῷ εἶναι) ἀλλ' Ἀντώνιον
 tato, quem audiebant esse in itinere, (a) Πρίμον, φυγόντα μὲν ἐκ καταδίκης ἐπὶ τοῦ
 Antonium Primum ducem suum deli- Νέρωνος, καταχθέντα δὲ ὑπὸ τοῦ Γάλβα, καὶ
 gunt. Is Nerone imperante ex con- τοῦ Παννονικοῦ στρατοπέδου ἀρχοντα, εἶλοντο στρα-
 demnationis sententia missus fuerat in τηγόν. Καὶ ἔσχεν (b) οὗτος τὴν αὐτοτελῆ ἀρχὴν,
 exsilium, pòst verò à Galba restitutus, μὴθ' ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος, μὴθ' ὑπὸ τῆς γερούσιας
 Pannonico exercitui præerat: sicque αἰρεθεὶς.

In Excerptis per Theodosium.

Pag. 738. NON propterea tamen vel ab insti- D Οὐ μέντοι καὶ παρὰ τοῦτο οὔτε μετέθεντο, οὔτε
 tuto discessere milites, vel aliquid remi- ἐνέδοσαν· ἀλλ' οἱ στρατιῶται τοῦ Βιτελλίου τῷ Πρί-
 sere: sed Vitelliani Primum, qui eos μῷ τῇ ὑστεραίᾳ ὑπαγομένῳ σφᾶς δι' ἀγγέλων
 postridie per internuntios ad paciscen- ὁμολογῆσαι, ἀντέπεμψαν ἀντιπαραινούντες τὰ
 dum sollicitabat, suis et ipsi missis vicis- τοῦ Βιτελλίου προσελέσθαι. Καὶ εἰς χεῖρας ἐλθόν-
 sim exhortabantur, ut Vitellii partes τες τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ, προθυμότερα ἡγωνί-
 amplecteretur. Cumque ad manus σαντο.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 740. CUM milites legionis tertiæ quæ E Τῶν στρατιωτῶν ἐκ τοῦ τρίτου στρατοπέδου τοῦ Γα-
 Gallica nominatur (hiberna quidem λαικοῦ καλουμένου, καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ χειμάζον-
 ejus in Syria esse solent, tunc verò τος, τότε δὲ κατὰ τύχην ἐν τῇ τοῦ Οὔεσπασιανου
 forte fortuna in Vespasiani partibus μερίδι (c) ὄντες, ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐξαί-

(a) Ἀντώνιον Πρίμον repono, et rectè quidem. Leun-
 clavius. Suetonio tamen et Tacito dicitur Primus.

(b) Fortè Οὔτις. Idem.

(c) Leg. ὄντες, ἀσπαταμένοι. Sylburgius.

φνης, ὥσπερ εἰώθεσαν, ὑποτοπήσαντες οἱ τοῦ Βι-
τελλίου τὸν Μουκιανὸν παρεῖναι, ἡλλοιώθησαν, καὶ
ἡττηθέντες ὑπὸ τῆς βοῆς, ἔφυγον.

A nomen ejus inclamassent; suspicati
Vitelliani Mucianum adesse, mutati
sunt animis, clamoreque victi fuge-
runt.

EX LIBRO LXVI.

Ἰούλιος γάρ τις Σαβίνος, ἀνὴρ πρῶτος τῶν
Λιγγόνων, δυνάμειν καὶ αὐτὸς ἰδίαν ἤθροισε, καὶ
Καῖσαρ ἐπωνομάσθη, λέγων (a) ἔργονος τοῦ
Καίσαρος τοῦ Ἰουλίου εἶναι. Ἡττηθεὶς δὲ μάχαις τι-
σιν, ἔφυγεν εἰς ἀγρόν τινα, κἀνταῦθα εἰς μνη-
μεῖον ὑπόγειον, προκαταπρήσας αὐτὸ, κατέδυ·
καὶ οἱ μὲν ὦντο κἀκεῖνον ἀπολωλέναι, ὃ δὲ ἐκρυ-
φθῆ τε ἐν αὐτῷ ἐννέα ἔτη μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ
παῖδας ἐξ αὐτῆς δύο ἄρρενας ἐκύησε.

Καὶ ὁ Σαβίνος ἐκεῖνος ὁ Γαλάτης ὁ Καί-
σαρὰ ποτε ἐαυτὸν ὀνομάσας, καὶ ἐς ὅπλα χωρή-
σας, ἡττηθεὶς τε καὶ ἐς μνημεῖον κατακρυφθεὶς,
ἐφανερώθη τε καὶ ἐς τὸ τὴν Ῥώμην ἀνήχθη· συνα-
πέθανε δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γυνὴ Πεπονίλα, ἥπερ που
καὶ (b) διεσέσωστο αὐτόν· καίτοι καὶ τὰ παιδία
τῷ Οὐεσπασιανῷ προβαλοῦσα, καὶ ἐλεεινότατον
ἐπ' αὐτοῖς λόγον εἰποῦσα ὅτι, Ταῦτα, Καῖσαρ,
καὶ ἐγέννησα ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἔθρεψα, ἵνα σε
πλείονες ἱκετεύσωμεν· δακρύσαι μὲν γάρ αὐτόν, καὶ
τοὺς ἄλλους ἐποίησεν, οὐ μέντοι καὶ ἡλεήθησαν.

JULIUS Sabinus vir inter Lingones primarius, exercitum peculiarem collegit; fuitque Cæsar cognominatus, quod se Julio Cæsare prognatum diceret. Deinde præliis aliquot victus, Brus abiit, ibique in sepulcrum subterraneum, quod ipse prius incenderat, ingressus est: cumque constans esset opinio illum interiisse, in eo novem annos cum uxore delituit, ex eaque duos filios sustulit.

Pag. 745.
An. Chr. 70.

Sabinus ille Gallus, qui se Cæsarem esse dixerat, atque cum ad arma venisset, victusque esset, in monumentum se abdiderat, agnitus et Romam adductus est; cum eoque occisa est Peponila uxor, quæ eum incolumem servaverat, quamvis ea Vespasiano filios suos proposuerit, dixeritque ad captandam misericordiam; *Ego, Cæsar, hos in monumento peperī, alii que, ut plures tibi supplices essemus.* Qua oratione etsi ei cæterisque qui aderant excivit lacrymas, tamen eis non perpercit.

Pag. 752.
An. Chr. 79.

EX LIBRO LXIX.

[Ἀδριανὸς] τῶν ἐν τινι προεχόντων πολλοὺς μὲν
καθεῖλε, συχνοὺς δὲ καὶ ἀπώλεσε, βουλόμενος
πάντων ἐν πᾶσι περιεῖναι. Κἀκ τούτου καὶ τὸν Φα-
βωρίνον τὴν Γαλάτην, τὸν τε Διονύσιον τὸν Μι-
λήσιον τοὺς σοφιστὰς καταλύειν ἐπεχείρει.

Οὕτω καλῶς ἤσκητο τὸ στρατιωτικὸν αὐτῷ,
ὥστε καὶ τὸ ἱππικὸν τῶν καλουμένων (d) Βαστάων
τὸν Ἰστρον μετὰ τῶν ὅπλων διενήξατο.

ADRIANUS ex iis, qui in re aliqua D
dexcellerent, multos loco suo dejecit, multosque sustulit, cupiens omnibus in omnibus antecellere. Hinc est quod Favorinum (c) Gallum et Dionysium Milesium sophistas convellere conaretur.

Pag. 789.

Tam egregiè milites ejus [Adriani] exerciti erant, ut etiam equitatus ille, quem Batavorum appellant, armatus Istrum natatu transmiserit.

Pag. 792.

EX LIBRO LIXXIV.

Ἐν Λουγδούνῳ ἄρχοντι πᾶσα αὐτῷ ἡ τῶν Ῥω-
μαίων δύναμις προσήλθε τε καὶ ἡσπάσατο· ὄναρ
φημί.

E LUGDUNI cum Prætor esset Se-
verus, omnis exercitus populi Roma-
ni eum venit salutatum: in somnis
dico.

Pag. 840.
An. Chr. 186.

(a) Fortè ἰκγνισ. *Leunclavius*.

(b) Fortè διισισνύκει. *Idem*.

(c) De Favorino, inter alia, hæc habet Philostratus in Vita Apollonii Thyanei lib. 5. cap. 4. Φαβωρίνου τὸν φιλόσοφον ἡ εὐγλωττία ἐν σοφισταῖς ἐκέρυτται. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἰσπερίων Γαλατῶν οὗτος, Ἀρελάτου πύλιος, ἡ ἐπ' Ἡριδανῷ [*Leg. ἐπὶ Ῥοδανῷ*] πεταμῶ ἦκεται διφυὲς δι' ἐτίχην καὶ ἀδριανῶν. *Favorinum philosophum*

eloquentia inter sophistas prædicavit. Ex Arelatensi Gallorum occidentaliurbe fuit, quæ Rhodano fluvio imminet: hermaphroditus natus est, et utriusque sexus compos.

(d) Βαταύων legendum probat multis argumentis Leunclavius contra H. Stephanum, qui *Battavum* legebatur.

EX LIBRO LXXV.

Pag. 851.
An. Chr. 196.

IISDEM temporibus quidam Numerianus Grammaticus, ex eorum numero, qui pueros litteras docent, Roma, nescio quo consilio adductus, in Galliam profectus est: ubi dum se Senatorem esse simulat, missumque ab Severo ad comparandum exercitum, primò parvas copias cogit, aliquotque Albinus equites occidit, atque alia multa pro Severo fortiter gerit. Quibus cognitis rebus, Severus verè Senatorem esse ratus, ad eum scripsit, collaudavitque per litteras, et ut sibi majores copias compararet, jussit. Is majore facto exercitu, præter cætera, quæ præclare ac mirabiliter gessit, misit ad Severum pecuniam, quam coëgerat ad mille septingentas quinquaginta myriades drachmarum. Pòst venit ad Severum potitum victoria, eumque nihil celavit, neque petiit ab eo, ut se verè cooptaret in ordinem Senatorium: et cum magnos honores opesque consequi potuisset, tamen noluit, sed ruri contentus parvo, quod à Severo in diem accipiebat, vitam egit..... Prælium verò Severi et Albinus apud Lugdunum ita factum est. Erant utrique militum quinquaginta millia, aderatque præsens uterque in bello, quasi de capite certaretur: etsi Severus antè nulli prælio interfuerat. Albinus nobilitate et doctrina antecellebat: alter scientia rei militaris et peritia ducendi exercitus potior erat.

An. Chr. 198.

Νουμεριανός τις γραμματιστής τῶν τὰ παιδία γράμματα διδασκόντων, ἐκ τῆς Ῥώμης ἐς τὴν Γαλατίαν, οὐκ οἶδ' ὅ τι δόξαν αὐτῷ, ἀφορμηθεὶς, βουλευτής τε εἶναι τῶν Ῥωμαίων πλασάμενος, καὶ ἐπὶ στρατιᾶς ἄθροισιν ὑπὸ τοῦ Σεθήρου πεμφθῆναι, συνήγαγέ τινα βραχείαν πρώτον ἰσχύν, καὶ τινὰς τῶν τοῦ Ἀλβίνου ἱππέων διέφθειρε, καὶ ἄλλα τινὰ ὑπὲρ τοῦ Σεθήρου ἐνεανιεύσατο. ἀκούσας δὲ ὁ Σεθῆρος, καὶ νομίσας ὄντως τινὰ τῶν βουλευτῶν εἶναι, ἐπέστειλεν ἐπαινῶν τε αὐτὸν, καὶ δύναμιν κελύων πλείονα προσλαβεῖν. καὶ ὅς λαβὼν πλείονα δυνάμιν, ἄλλα τε θαυμαστά ἐπεδείξατο, καὶ χιλίας καὶ ἑπτακοσίας καὶ πεντήκοντα μυριάδας δραχμῶν ἐλὼν, τῷ Σεθῆρῳ ἔπεμψε. Νικήσαντος δὲ τοῦ Σεθήρου, πρὸς αὐτὸν ἐλθὼν, οὐτ' ἀπεκρύψατό τι, οὐτ' ἤτησεν ὡς ἀληθῶς βουλευτῆς γενέσθαι. καὶ τιμαῖς μεγάλαις πλοῦτῳ τε ἂν αὐξηθῆναι δυνηθεῖς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ἐν ἀγρῷ τινι, σμικρὸν τι ἐφ' ἡμέραν λαμβάνων παρ' αὐτοῦ, διεβίω..... ὁ δὲ δὴ ἀγὼν τῷ Σεθῆρῳ καὶ τῷ Ἀλβίνῳ πρὸς τῷ Λουγδούνῳ τοιούτῳ ἐγένετο. Πεντεκαίδεκα μὲν μυριάδες στρατιωτῶν σὺν ἀμφοτέροις ὑπῆρχον. παρήσαν δὲ καὶ ἀμφοτέροι τῷ πολέμῳ, ἅτε περὶ ψυχῆς θέοντες, καίτοι τοῦ Σεθήρου μηδεμίᾳ πω μάχῃ ἐτέρα παραγεγονότος. Ἦν δὲ ὁ μὲν Ἀλβίνος καὶ τῷ γένει καὶ τῇ παιδείᾳ προήκων, ἄτερος δὲ πολέμια κρείττων καὶ δεινὸς στρατηγῆσαι.

EX LIBRO LXXIX.

Pag. 909.
An. Chr. 219.

SEVERUS autem, et ipse regnum adfectare ausus est in legione Gallica tertia, cujus dux erat..... Alius quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitare conatus est.

Ὁ δὲ Σεθῆρος ἐπιτολήσας καὶ αὐτὸς τῇ μοναρχίᾳ ἐν τῷ τρίτῳ στρατοπέδῳ τῷ Γαλλικῷ οὐ ἤρχε..... ἑτερός τις ἑκατοντάρχου υἱὸς ἐπεχείρησε τὸ αὐτὸ ἐκεῖνο στρατόπεδον ὁ Γαλλικὸν συνταράξει.

Ex Excerptis è prioribus 34. libris Dionis.

Pag. 919.
An. U. C.
362.

EXPEDITIONIS Gallorum hæc causa fuit: Clusini bello à Gallis vexati ad Romanos confugerunt, quòd spem non minimam haberent, quandoquidem Veientes, licèt gentiles suos, adversus Romanos non defendissent, opem ab eis aliquam se consecuturos. Romani nullo decreto auxilio, saltem

Τῆς στρατείας τῶν Γαλατῶν αἰτία αὕτη ἐγένετο. οἱ Κλούσιοι πολέμῳ ὑπ' αὐτῶν κακωθέντες, πρὸς τοὺς Ῥωμαίους κατέφυγον, ἐλπὶδα οὐκ ἐλαχίστην ἔχοντες, ἐπειδὴ τοῖς Βειένταις, καίπερ ὁμοφύλοις οὖσιν, οὐ συνήσαντο, πάντως τινὰ ὠφέλειαν παρ' αὐτῶν εὐρήσεσθαι. Ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὴν ἐπικουρίαν οὐκ ἐψηφίσαντο, πρέσβεις δὲ

δὲ πρὸς τοὺς Γαλάτας πέμψαντες, εἰρήνην αὐτοῖς ἔπραττον, ταύτην παρὰ μικρὸν (ἐπὶ γὰρ μέρει τῆς χώρας προτείνεται) σφίσιν ἐποιήσαντο. Συμπεσόντας δὲ τοῖς βαρβάροις ἐκ τῶν λόγων ἐς μάχην τοὺς τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις προσπαρέλαβον. Οἱ οὖν Γαλάται χαλεπῶς ἐπὶ τῇ ἀντιτάξει αὐτῶν ἐνεγκόντες, τὸ μὲν πρῶτον ἀνταπέστειλάν τινας ἐς τὴν Ῥώμην, αἰτιώμενοι τοὺς πρέσβεις. Εἴτ' ἐπειδὴ μὴτε τιμωρία σφίσιν ἐγένετο, καὶ χιλιάρχοι πάντες ἀπεδείχθησαν, θυμοῦ τε ἐπληρώθησαν, ὄντες καὶ ἄλλως ὀργὴν ἄχροι, καὶ τοὺς Κλουσίους ἐν ὀλιγοῖα θέμενοι, πρὸς τὴν Ῥώμην ὤρμησαν.

Πυθομένων τῶν Ῥωμαίων, ὡς Ταραντῖνοι καὶ ἄλλοι τινὲς πόλεμον ἀρτύουσι κατ' αὐτῶν, πρεσβευτὴν Φαβρίκιον ἐς τὰς πόλεις τὰς συμμαχίδας, ὅπως μὴδὲν νεωτερίσωσιν, ἔστειλαν. Οἱ δὲ ἐκεῖνόν τε συνελθόν, καὶ πέμψαντες πρὸς τοὺς Τυρσηνοὺς, καὶ Ὀμβρικοὺς, καὶ Γαλάτας, συγχροὺς αὐτῶν, τοὺς μὲν παραχρῆμα, τοὺς δὲ οὐ πολλῷ ὕστερον, προσαπέστειλαν.

Alegatis ad Gallos missis, pacem Clusinis per eos conficiebant; jamque promodum eam sub conditione, parte regionis ut aliqua cederetur, impetraverant. At cum legati populi Romani à verbis ad pugnam cum barbaris venissent, excepti fuerunt à Clusinis. Itaque Galli graviter ac molestè ferentes, quòd ipsis semet opposuissent; primum quosdam è suis vicissim Romam misere, qui legatos accusarent. Deinde cum illis supplicium nullum irrogaretur, et omnes tribuni crearentur; toti furore succensi, quòd alioquin etiam maximè proni essent ad iram, neglectis Clusinis, Romam contenderunt.

Cum Romani Tarentinos et alios quosdam bellum in se moliri intelligerent, Fabricium ad civitates socias, ne quis ab eis motus novus excitaretur, legatum miserunt. At illi hunc comprehenderunt, ac suis ad Thuscum, et Umbros, et Gallos ablegatis; complures horum partim mox, partim non multo post, secum ut deficerent, impulerunt.

Pag. 920.
An. U. C.
472.

Ex Excerptis editis ab Henrico Valesio 4^o. Parisiis 1634.

Οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τῷ Καπιτωλίῳ ὄντες καὶ πολιορκούμενοι, ἐλπίδα σωτηρίας πλὴν παρὰ τοῦ δαιμονίου οὐδεμίαν εἶχον. Τὸ γὰρ δὴ θεῖον, καίπερ ἐν παντὶ κακῷ ὄντες, ἐθεράπευον οὕτως, ὥστε ἐπειδὴ τι τῶν ἱερῶν ἐχρὴν ὑπὸ τῶν ποντιφικῶν ἀλλοθὶ που τῆς πόλεως γενέσθαι, Καίσιων Φάβιος, οὗ ἡ ἱεουργία ἱκνεῖτο, κατέβη τε ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ Καπιτωλίου στεειάμενος, ὥσπερ εἰώθει, καὶ διὰ τῶν πολεμίων διεξελθὼν, τὰ τε νομιζόμενα ἐποίησε, καὶ αὐθημερόν, ἀνεκομίσθη. Θαυμάζω μὲν οὖν καὶ τῶν βαρβάρων, ὅτι αὐτοῦ εἴτ' οὖν διὰ τοὺς θεοὺς, εἴτε καὶ διὰ τὴν ἀρετὴν ἐφείσαντο. Πολύ γε μὴν μάλλον αὐτὸν ἐκείνον ἐν θαύματι ποιούμεαι καθ' ἑκάτερον, ὅτι τε ἐς τοὺς πολεμίους μόνος κατελθεῖν ἐτόλμησε, καὶ ὅτι δυνηθεὶς ἀναχωρησάμενος ἀσφαλῶς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ἐς τὸ Καπιτώλιον αὐθις ἐκὼν ἐπὶ προὔπτον κίνδυνον ἀνελθὼν ἐπιστάμενος μὲν ὀκνοῦντας αὐτοὺς τὸ χωρίον, ὃ μόνον ἔτι τῆς πατρίδος εἶχον, ἐκλιπεῖν. ὁρῶν δὲ μὴδ' εἰ πάντῃ ἐπεθύμουν ἐκφυγεῖν, δυνάμενους ὑπὸ τοῦ πληθους τῶν πολιορκούντων τοῦτο ποιῆσαι.

(Ἀννίβας) τὸν πόλεμον ἐκείθεν διὰ τῶν Γαλατῶν, οὐχ ὅτι ἀσπόνδων, ἀλλὰ καὶ ἀγνώστων

ROMANIS, qui in Capitolio obsidebantur, præterquam in Deorum auxilio nulla spes salutis supererat. Deos certè, tametsi ad extremum adducti discrimen, tantà colebant curà, ut cum quadam die sacrum à Pontificibus in certo urbis loco faciendum esset, Cæso Fabius, cujus ea die sacrificandi munus ac pontificium erat, degressus sit ex Capitolio ornatus, ut solebat, ac per medias hostium stationes transgressus, et sacrum ritè peregerit, et protinus eadem die in Capitolium redierit. Ac mihi quidem barbaros mirari subit, qui seu Deorum religione, seu hominis virtute etiam moti, ei pepercerunt. Sed tamen Fabium ipsum longè majori admiratione prosequor, tum quòd ad hostium stationes solus descendere non dubitavit, tum quòd proripere se fugà ad pacatiora loca, cum ei liceret, noluit, sed in Capitolium ad propositum ante oculos periculum sponte est reversus: cum probè sciret Romanos quidem arcem, quam solam amissa patria adhuc retinebant, deserere minimè velle: videret verò etiam, nec si maximè vellent, effugere eos posse ob circumfussam multitudinem Gallorum.

Annibal inde per Galliæ populos non modò nullo fœdere conjunctos, sed

Pag. 581.
An. U. C.
363.

Pag. 597.
An. U. C.
535.

etiam ferè ignotos, bellum in Italiam A οἱ τῶν πλείστων ὄντων, ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐσήγαγε.

Pag. 617.
An. U. C.
610.

Claudius (a) Salassos, gentem Gallicam, quibus nihil erat quod objici posset, aggressus, adversus populum Romanum concitavit. Missus enim, ut eos cum finitimis conciliaret, quibuscum de aquis ad metalla auri necessariis dissidebant, agrum eorum latè vastavit.

Pag. 630.
An. U. C.
647.

Cùm Tolosates socii ac foederati populi Romani spe ac pollicitationibus Cimbrorum concitati, milites Romanos qui praesidio erant, in vincula conjecissent, noctu repentè introducti ab amicis Romani, urbem occuparunt, et fana diripuerunt, aliaque innumerabili pecunia sunt potiti: quippe ea civitas jam inde ab antiquis temporibus opulentissima, ac praeterea donariis, quae olim Galli duce Brenno in Graeciam profecti, è Delphico (b) templo abstulerant, ornata erat. Neque tamen grande aliquod emolumentum publico aëario populi Romani inde accessit: sed pleraque ab iis ipsis, qui oppidum ceperant, interspersa sunt. Quare postmodum gravissimæ quæstiones de peculatu in urbe sunt habitæ.

Pag. 694.
An. Chr. 68.

Julius Vindex, ortus majoribus Aquitanis è stirpe regia, propter patrem Senator populi Romani, vir fuit et corporis viribus, et animi sagacitate non vulgari praeditus: ad hæc peritus rei militaris, et ad omne præclarum facinus audacissimus: libertatis etiam ac gloriæ ingens cupido inerat. Is tum Gallis se ducem præbuit.

Pag. 698.
An. Chr. 69.

Vitellius munus gladiatorium spectavit Lugduni et Cremonæ, quasi non contentus cæde tot millium in acie peremptorum, quorum cadavera etiam tum insepulta jacebant, ut et ipse viderat.

Pag. 743.

(c) Antoninus tres diversas gentes origine sua complectebatur: quarum præcipuis quidem bonis ac virtutibus prorsus carebat, vitia verò omnia in se collegerat. Nam levitas et timiditas, simulque insolentia Gallicæ gentis, et asperitas ac feritas Afrorum in eo inerat, ac postremo malitia et caliditas Syrorum, ex quibus maternam originem ducebat.

(a) In Epitome libri 53. Livii, *Ap. Claudius consul Salassos gentem Alpinam domuit*. Strabo l. 4. scribit, prætoribus Romanis, qui in Galliam mittebantur, causas belli cum Salassis gerendi, ob aurifodinarum possessionem, nunquam defuisse.

(Κλαύδιος) Σαλάσσους Γαλάτας, μὴ ἐγκαλουμένους τι ἐξεπολέμωσε τοῖς Ῥωμαίοις. Ἐπέμφθη γὰρ ὡς συμβιβάσων αὐτοὺς τοῖς ὁμοχάροις περὶ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐς τὰ χρυσεῖα ἀναγκαίου διαφερομένους, καὶ τὴν τε χώραν αὐτῶν πᾶσαν κατέδραμεν.

Τόλοσσαν πρότερον μὲν ἔνσπονδον οὖσαν τοῖς Ῥωμαίοις, στασιάσασαν δὲ πρὸς τὰς τῶν Κιμβρῶν ἐλπίδας, ὡς καὶ τοὺς φρουροὺς δεθῆναι, προκατέσχον νυκτὸς ἐξαπίνης ὑπὸ τῶν ἐπιτηδείων ἐσαχθέντες, καὶ τὰ ἱερὰ δτήρπασαν, καὶ ἄλλα χωρὶς χρήματα πολλὰ ἔλαβον· τὸ γὰρ χωρίον ἄλλως τε παλαιόπλουτον ἦν, καὶ τὰ ἀναθήματα ἃ ποτε οἱ Γαλάται οἱ μετὰ Βρέννου στρατεύσαντες ἐκ τῶν Δελφῶν ἐσύλησαν, εἶχεν. Οὐ μὲν τοι ἀξιολόγον τι ἀπ' αὐτῶν τοῖς οἴκοι Ῥωμαίοις περιεγένετο· ἀλλ' αὐτοὶ ἐκεῖνοι τὰ πλείω ἐσφετερίσαντο· καὶ ἐπὶ τούτῳ συχνοὶ εὐθύνησαν.

Ἰούλιος Βίνδιξ ἦν ἀνὴρ ἐκ μὲν προγόνων Ἀκυτανὸς τοῦ βασιλικοῦ φύλου, κατὰ δὲ τὸν πατέρα βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τὸ σῶμα ἰσχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν συνετὸς, τῶν τε πολεμικῶν ἔμπειρος, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μέγα εὐτολμος· τὸ τε φιλελεύθερον καὶ τὸ φιλότιμον πλείστον εἶχεν· ὅς προέστη τῶν Γαλατῶν.

Ὁ Βιτέλλιος εἶδεν ἐν Λουγδούνῳ μονομάχων ἀγῶνας, καὶ ἐν Κρεμῶνῃ, ὥσπερ οὐκ ἀρκούντος τοῦ πλήθους τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολλομένων, καὶ τότε καὶ ἐπὶ ἀτάφων ἐρρίμμένων, ὡς καὶ αὐτὸς ἐθεάσατο.

Τρισὶν ἔθνεσιν ὁ Ἀντωνίνος προσήκων ἦν· καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν αὐτῶν οὐδὲν τὸ παράπαν, τὰ δὲ κακὰ πάντα συλλαβὼν ἐκτήσατο· τῆς μὲν Γαλατίας τὸ κοῦφον καὶ τὸ δεῖλόν, καὶ τὸ θρασὺ, τῆς Ἀφρικῆς τὸ τραχὺ καὶ ἄγριον, τῆς Συρίας, ὅθεν πρὸς μητρὸς ἦν, τὸ πανοῦργον.

(b) Gallos non tantùm è Delphico templo nihil abstulisse, sed et omnes ferè ibi periisse testantur Polybius et Strabo.

(c) Is est Antoninus Caracalla, qui regnare cœpit anno Christi 211.

Ex Scholiis Isacii Tzetis in Lycophronis Cassandram.

(a) Δίων δὲ Κοκκειανὸς τοὺς Ναρβωνησίους A DIO Cocceianus Narbonenses Be- Pag. 773.
 Βέρυκας λέγει γράφων οὕτως· τῶν πάλαι μὲν Be- brycas vocat his verbis: Olim Bebry-
 βρύκων, νῦν δὲ Ναρβωνησίων ἐστὶ τὸ Πυρρηναῖον cum, nunc Narbonensium est Pyrenæus
 ὄρος. Τὸ δὲ ὄρος τοῦτο χωρίζει Ἰβηρίαν καὶ Γα- mons. Hic mons Hispaniam et Galliam
 λατίαν. disternat.

(a) Hæc habet Tzetzes ad vers. 516. Ad versum 406. eadem habet: τὸ ὄρος τοῦτο ἐκ τῆς θαλάσσης τῆς πάλαι μὲν Βεβρύκων, ὑστερὶν δὲ Ναρβωνησίων, ἀρξάμεναι ἐς τὴν ἔξω τῇ μεγάλῃ διατείνεται. Mons Pyrenæus à mari, quod olim Bebrycium, post Narbonense dictum fuit, usque ad exterius mare magnum pertinet.

EX L. ANNÆO FLORO, DE GALLIS.

Edito Parisiis in 8^o. an. 1656.

EX LIBRO I.

I DEM tunc Fæsulæ, quod Carræ nuper : idem nemus Aricinum, quod Hercynius Cap. 11.
 saltus : Fregellæ, quod (a) Gesoriacum : Tiberis, quod Euphrates.

C

Bellum Gallicum.

Hinc sive invidia deum, sive fato, rapidissimus procurrentis imperii cursus Cap. 13.
 parumper Gallorum Senonum incursione supprimitur. Quod tempus populo Roma-
 no nescio utrùm clade funestius fuerit, an virtutum experimentis speciosius. Ea
 certè fuit vis calamitatis, ut in experimentum illatam putem divinitus, scire vo-
 lentibus immortalibus diis, an Romana virtus imperium orbis mereretur. Galli Se-
 nones, gens natura ferox, moribus incondita, ad hoc ipsa corporum mole, per-
 inde armis ingentibus, adeò omni genere terribilis fuit, ut planè nata ad homi-
 num interitum, urbium stragem videretur. Hi quondam ab ultimis terrarum oris,
 et cingente omnia Oceano, ingenti agmine profecti, quum jam media vastassent,
 D positis inter Alpes et Padum sedibus, ne his quidem contenti, per Italiam (b) va-
 gabantur. Tunc Clusium obsidebant. Pro sociis ac foederatis Romanus intervenit,
 missis ex more legatis (c) : sed quod jus apud barbaros? ferociùs agunt; et inde
 certamen. Conversis igitur à Clusio, Romamque venientibus ad Alliam flumen
 An. U. C. 362.
 cum exercitu Fabius Consul occurrit. Non Cremeræ fœdior clades. Itaque hunc
 An. U. C. 363.
 diem fastis Roma damnavit. Fuso exercitu, jam mœnibus urbis appropinquabant.
 Erant nulla præsidia. Tum igitur, aut nunquam aliàs apparuit vera illa Romana vir-
 tus. Jam primùm majores natu, amplissimis usu honoribus, in forum coeunt : ibi
 devovente Pontifice, diis se Manibus consecrant : statimque in suas quisque ædes
 regressi, sicut in trabeis erant, et amplissimo cultu, in curulibus sellis sese posue-
 runt : ut quum venisset hostis, in sua dignitate morerentur. Pontifices et Flami-
 nes, quicquid religiosissimi in templis erat, partim in doliis defossa terræ recon-
 E dunt, partim imposita plaustis secum auferunt. Virgines simul ex sacerdotio Ves-
 tæ, nudo pede fugientia sacra comitantur. Tamen excepisse fugientes unus è plebe
 fertur Lucius Albinus, qui, depositis uxore et liberis, virgines in plastrum recepit :
 adeò tum quoque in ultimis religio publica privatis affectibus antecellebat. Juven-
 tus verò, quam satis constat vix mille hominum fuisse, duce Manlio arcem Capito-
 lini montis insedit, obtestata ipsum quasi præsentem Jovem, ut quemadmodum ipsi
 ad defendendum templum ejus concurrissent, ita ille virtutem eorum numine suo
 tueretur.

(a) Hic Florus de Gesoriaco tamquam de oppido loquitur, idque cum Fregellis Italiæ oppido comparat. Hinc cum ait Dio Cassius, Morinos nullas urbes habuisse, sed in tuguriis habitasse, de Cæsaris dum-

taxat ætate loqui existimandus est.

(b) Aliàs, bacchabantur.

(c) Al. Missi ex more legati.

X x x ij

An. U. C.
363.

Aderant interim Galli, apertamque urbem, primò trepidi, ne quis subesset do-
lus, mox ubi solitudinem vident, pari clamore et impetu invadunt : patentes passim
domos adeunt : ubi sedentes in curulibus suis prætextatos senes velut deos genios-
que venerati; mox eosdem, postquàm esse homines liquebat, alioqui nihil respon-
dere dignantes, pari vecordia mactant, facesque tectis injiciunt : et totam urbem
igne, ferro, manibus exæquant. Sex mensibus barbari (quis crederet?) circa
montem unum pependerunt, nec diebus modò, sed noctibus quoque omnia ex-
perti : quum tandem Manlius nocte subeuntes, clangore anseris excitatus, à sum-
ma rupe dejecit. Et ut spem hostibus demeret, quamquam in summa fame, tamen
ad speciem fiduciæ, panes ab arce jaculatus est. Et statò quodam die per medias
hostium custodias, Fabium Pontificem ab arce demisit, qui solemne sacrum in
Quirinali monte conficeret. Atque ille per media hostium tela incolumis religionis
auxilio rediit, propitiosque deos renunciavit. Novissimè, quum jam obsidio sua
barbaros fatigasset, mille pondo auri recessum suum venditantes, idque ipsum per
insolentiam, quum ad iniqua pondera addito adhuc gladio, superbè, *væ victis!*
increparent, subito aggressus à tergo Camillus adeò cecidit, ut omnia incendio-
rum vestigia Gallici sanguinis inundatione deleteret. Agere gratias diis immortalibus,
ipso tantæ cladis nomine, libet. Pastorum casas ignis ille, et flamma paupertatem
Romuli abscondit. Incendium illud quid egit aliud, nisi ut destinata hominum ac
deorum domicilio civitas, non deleta, non obruta, sed expiata potiùs et lustrata
videatur? Igitur post assertam à Manlio, restitutam à Camillo urbem, acrius etiam
vehementiùsque in finitimos resurrexit. Ac primùm omnium illam ipsam Gallicam
gentem non contentus mœnibus expulisse, quum per Italiam naufragia sua latius
traheret, sic persequutus est duce Camillo, ut hodie nulla Senonum vestigia supersint.
Semel apud Anienem trucidati, quum singulari certamine Manlius aureum torquem
barbaro inter spolia detraxit : inde Torquati. Iterum Pomptino agro, quum in simili
pugna Lucius Valerius, insidente galeæ sacra alite adjutus, retulit spolia : et
inde Corvini. Tandem post aliquot annos, omnes reliquias eorum in Etruria ad
lacum Vadimonis Dolabella delevit : ne quis extaret in ea gente, qui incensam à se
Romam urbem gloriaretur.

An. U. C.
392.An. U. C.
404.An. U. C.
470.

EX LIBRO II.

In Bello Ligustico.

Cap. 3.

LIGURES (a) imis Alpium jugis adhærentes inter Varum et Macram flumen,
implicitosque dumis silvestribus, major aliquantò labor erat invenire, quàm vincere. D
Tuti locis et fuga, durum atque velox genus, ex occasione magis latrocinia quàm
bella faciebant. Itaque quum diu multumque eluderent Salyi, Deceates, Oxybii,
Euburitates, Ingauni, tandem Fulvius (b) latebras eorum ignibus sepsit : (c) Bæbius
in plana deduxit : Posthumius ita exarmavit, ut vix reliquerit ferrum, quo terra
coleretur.

Bellum Gallicum.

Cap. 4.

Gallis Insubribus, et his accolis Alpium, animi ferarum, corpora plusquàm hu-
mana erant : sed experimento deprehensum est quòd sicut primus impetus eis major
quàm virorum est, ita sequens minor quàm feminarum. Alpina corpora humenti
coelo educata, habent quiddam simile cum nivibus suis : quæ mox ut caluere pugna, E
statim in sudorem eunt, et levi motu, quasi sole, laxantur. Hi sæpe et aliàs, sed
Britomaro duce, non priùs soluturos se baltea, quàm Capitolium ascendissent, ju-
raverant. Factum est. Victos enim Æmilius in Capitolio discinxit. Mox (d) Ariovisto

An. U. C.
528.

(a) Florus Ligures Italos initio designat, quum
inter fluvios Varum et Macram sub Maritimis vel
Ligusticis Alpibus sedes eis (uti facere debuit) at-
tribuit : sed paullò post velut oblitus assignatorum
Liguribus Italis finium, magno errore omnes in unum
Ligures, Transalpinos et Cisalpinos, Gallos Italos-
que conjungit, quum Liguribus Italis, nimirum
Euburiatibus et *Ingaunis* Albingauni incolis Ligures
Gallos, videlicet *Salyos*, *Deceates*, *Oxybios* admiscet,
atque etiam præponit : quos inter Rhodanum et Al-
pes Maritimas sedes habuisse constat. Præterea ut

gentes, sic et bella confudit. Nam Fulvius Flaccus
cum Transalpinis Liguribus vel Gallis, nimirum cum
Salyis bellum gessit : cum cæteris Liguribus Gallis
Italise nullum quod sciam gessit. *Valesius Notit. Gall.*
pag. 23.

(b) Q. Fulvius Flaccus Consul an. U. C. 574. Salyos
in deditionem accepit.

(c) M. Bæbius Consul an. U. C. 572. et L. Posthu-
mius Consul an. 580. Ligures provinciam sortiti sunt.

(d) Aneroëstus Polybio dicitur.

A duce vovere de nostrorum militum præda Marti suo torquem. Intercepit Jupiter votum : nam de torquibus eorum aureum trophæum Jovi Flaminius erexit. Viri-
domaro rege Romana arma Vulcano promiserant. Aliorsum vota ceciderunt :
occiso enim rege , Marcellus tertia post Romulum patrem Feretrio Jovi arma
suspendit.

An. U. C.
530.An. U. C.
531.*Bellum Gallogræcum.*

Gallogræciam quoque Syriaci belli ruina convolvit. Fuerint (a) inter auxilia Re-
gis Antiochi ; an fuisse , ac cupidus triumphi Manlius eos visos simulaverit , dubium
est. Certè negatus est victori triumphus ; quia caussam belli non approbavit [Senatus].
Ceterum gens Gallogræcorum , sicut ipsum nomen indicio est , mixtæ et adulteratæ
B reliquæ Gallorum , qui Brenno duce vastaverant Græciam ; mox Orientem sequuti ,
in media Asiæ parte sederunt. Itaque ut frugum semina mutato solo degenerant ;
sic illa genuina feritas eorum Asiatica amoenitate mollita est. Duobus itaque præliis
fusi fugatique sunt : quamvis sub adventu hostis relictis sedibus , in altissimos se
montes recepissent. Tolostobogi (b) Olympum , Tectosagi Magabam insederant.
Utrique fundis sagittisque adacti , in perpetuam se pacem dederunt. Sed alligati
miraculo quodam fuere , quum catenas morsibus et ore tentassent , quum offocandas
invicem fauces præbuisent. Nam Ortiagontis Regis uxor à Centurione stuprum passa ,
memorabili exemplo custodiam evasit , revulsumque militis caput ad maritum
suum retulit.

Cap. 11.
An. U. C.
566.An. U. C.
564.

C

EX LIBRO III.

Bellum Allobrogicum.

Sic ad meridiem populus Romanus. Multò atrocius , et multipliciter et magis à
Septentrione sævitum. Nihil hac plaga infestius. Atrox cælum perinde * ingenio. Omni
igitur tractu violentus hostis , à dextris atque lævis , et medio Septentrionis , erupit.
Prima trans Alpes arma nostra sensere Salyi , quum de incursionibus eorum fidissima
atque amicissima civitas Massilia quereretur. Allobroges deinde et Arverni , quum
adversus eos similes Æduorum querelæ opem et auxilium nostrum flagitarent. Varus
victoriæ testis , Isara et (c) Vindelicus amnis , et impiger fluminum Rhodanus. Maxi-
mus barbaris terror elephantum fuere , immanitati gentium pares. Nil tam conspicuum in
D triumpho , quàm Rex ipse Bituitus , discoloribus in armis , argenteoque carpento ,
qualis pugnaverant. Utriusque victoriæ quod quantumque gaudium fuerit , vel hinc
existimari potest , quòd et Domitius Ænobarbus , et Fabius Maximus , ipsis quibus
dimicaverant in locis , saxeas * erexere turres , et desuper exornata armis hostilibus
trophæa fixere : quum hic mos inusitatus fuerit nostris. Nunquam enim populus
Romanus hostibus domitis victoriam suam exprobravit.

Cap. 2.

* Al. Ingenia.

An. U. C.
628.An. U. C.
631.An. U. C.
632.* Al. extru-
xere.*Bellum Cimbricum , Theutonicum ac Tigurinum.*

Cimbri , Theutoni atque Tigurini ab extremis * Germaniæ profugi , quum terras
eorum inundasset Oceanus , novas sedes toto orbe quærebant : exclusque Gallia et
Hispania , quum in Italiam remigrarent , misere legatos in castra Silani , inde ad
E Senatum , petentes ut Martius populus aliquid sibi terræ daret quasi stipendium :
ceterum , ut vellet , manibus atque armis suis uteretur. Sed quas daret terras po-
pulus Romanus agrariis legibus intra se dimicaturus ? Repulsi igitur , quod nequi-
verant precibus , armis petere constituunt. Sed nec primum quidem impetum barba-
rorum Silanus , nec secundum Manlius , nec tertium Cæpio sustinere potuerunt.
Omnes fugati , exuti castris. Actum erat , nisi Marius illi sæculo contigisset. Ille
quoque non ausus congredi statim , militem tenuit in castris , donec invicta illa ra-
bies , et impetus , quem pro virtute barbari habent , consenesceret. Recessere igitur
increpantes , (et tanta erat capiendæ Urbis fiducia) consulentes , si quid ad uxores

Cap. 3.

* Al. Galliæ.

An. U. C.
644.An. U. C.
648.An. U. C.
651.

(a) Sic corrigit Grævius. Editi habent : *Fuerant inter auxilia Regis Antiochi. An fuissent, an cupidus*, etc.

(b) Sic emendat Freinsheimius. In Editis legitur : *quos Tolostobogi Tectosagique jam insederant*.

(c) Non *Vindelicus* , ut in Editis , sed *Vindalicus*

amnis , ut observat Cellarius , sic dictus ab oppido Vindalio quod adluit , et ad quod in Epitome libri 61. Livii Cn. Domitius Proconsul contra Allobroges feliciter pugnasce dicitur. *Vindalicus* amnis idem qui *Sulgas* Strabonis , hodie *Sorgue*.

An. U. C.
651.

* *Al. quo,*
fidem numi-
num!

suas mandarent. Nec segnius quàm minati fuerant, tripartito agmine per Alpes, A id est claustra Italiæ, ferebantur. Marius mira statim velocitate occupatis compendiis, prævenit hostem: prioresque Theutonos sub ipsis Alpium radicibus assequutus in locum, quem Aquas Sextias vocant, qua * fide numinum, prælio oppressit. Vallem fluviumque medium hostes tenebant: nostris aquarum nulla copia. Consultò-ne id egerit Imperator, an errorem in consilium verterit, dubium. Certè necessitate aucta virtus, caussa victoriæ fuit. Nam flagitante aquam exercitu, Viri, inquit, *estis: en illic habetis*. Itaque tanto ardore pugnatum est, eaque cædes hostium fuit, ut victor Romanus de cruento flumine non plus aquæ biberit, quàm sanguinis barbarorum. Certè Rex ipse Theutobochus quaternos senosque equos transilire solitus, vix unum, quum fugeret, ascendit, proximoque in saltu comprehensus, insigne spectaculum triumphi fuit: quippe vir proceritatis eximiæ super trophæa ipsa eminebat. B

Sublatis Theutonibus, in Cimbros convertitur. Hi jam (quis crederet?) per hiemem, quæ altius Alpes levat, Tridentinis jugis in Italiam provoluti ruina descenderant. Atthesim flumen non ponte, nec navibus, sed quadum stoliditate barbarica primùm corporibus aggressi; postquàm retinere amnem manibus et clipeis frustrà tentaverant, ingesta obrutum silva transiluere. Et si statim infesto agmine urbem petissent, grande discrimen esset. Sed in Venetia, quo ferè tractu Italia mollissima est, ipsâ soli cœlique clementiâ robur elanguit: ad hoc panis usu carnisque coctæ, et dulcedine vini mitigatos, Marius in tempore aggressus est. Jam diem pugnae à nostro Imperatore petierunt: et sic proximum dedit. In patentissimo, quem Radium vocant, (a) campo procurrere: millia inde ad sexaginta ceciderunt, hinc trecentis minùs. Per omnem diem conciditur barbarus. Istic quoque Imperator addiderat virtuti dolum, sequutus Annibalem artemque Cannarum. Primùm nebulosum nactus diem, ut hosti inopinatus occurreret; C tum ventosum quoque, ut pulvis in oculos et ora ferretur; tum acie conversa in orientem, ut, quod ex captivis mox cognitum est, ex splendore galearum ac percussu quasi ardere cœlum videretur.

Nec minor cum uxoribus eorum pugna, quàm cum ipsis fuit: quum objectis undique plaustis atque carpentis, altæ desuper quasi è turribus lanceis contisque pugnarent. Perinde speciosa mors earum fuit quàm pugna. Nam quum, missa ad Marium legatione, libertatem ac sacerdotium non impetrassent (nec fas erat) suffocatis elisisque passim infantibus suis, aut mutuis concidere vulneribus, aut vinculo è crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustorum pependerunt. Boiorix Rex in acie dimicans impigrè, nec inultus occubuit. Tertia Tigurinorum manus, quæ quasi subsidio Noricos insederat Alpium tumulos, in diversa lapsi fuga ignobili et latrocinii evanuit. D

Bellum Gallicum.

Cap. 10.

Asià Pompeii manibus subactâ, reliqua, quæ restabant in Europa, fortuna in Cæsarem transtulit. Restabant autem immanissimi gentium Galli atque Germani: et quamvis toto orbe divisa, tamen qui vinceret habuit Britannia. Primus Galliæ motus ab Helvetiis cœpit, qui Rhodanum inter et Rhenum siti, non sufficientibus terris, venere sedes petiturum, incensis mœnibus suis: hoc sacramentum fuit, ne redirent. Sed petito tempore ad deliberandum, quum inter moras Cæsar, Rhodani ponte rescisso, abstulisset fugam; statim bellicosissimam gentem sic in sedes suas, quasi

An. U. C.
695.

An. U. C.
696.

An. U. C.
697.

greges in stabula pastor, deduxit. Sequens longèque cruentior pugna Belgarum, quippe pro libertate pignantium. Hic cum multa Romanorum militum insignia, E tum illud egregium ipsius ducis, quòd nutante in fugam exercitu, rapto fugientis è manu scuto, in primam volitans aciem, manu prælium restituit. Inde cum Venetis etiam navale bellum: sed major cum Oceano quàm cum ipsis navibus rixa: quippe illæ rudes et informes, et statim naufragæ, quum rostra sensissent. Sed hærebat in vadis pugna, quum æstibus solitis cum ipso certamine subductus. Oceanus intercedere bello videretur. Illæ quoque accessere diversitates pro gentium locorumque natura. Aquitani callidum genus, in speluncas se recipiebant, jussit includi: Morini dilabebantur in silvas; jussit incendi. Nemo tantum feroces dixerit Gallos; fraudibus agunt. Induciomarus Treviros, Ambiorix concitavit Eburones.

(a) Plutarchus in Mario pag. 419. hunc campum Βερκέλλας. Velleius Paternulus lib. 2. cap. 12. *Campos* situm dicit apud Vercellas, *χάραι τε καὶ πιδίον τὸ περὶ* Raudios vocat.

A Utrique, absente Cæsare conjuratione facta, invenerunt legatos. Sed ille fortiter à Dolabella summotus est, relatumque regis caput. Hic insidiis in valle dispositis, dolo perculit. Itaque et castra direpta sunt, et aurum ablatum. Cottam cum Titurio Sabino legato ibi amisimus. Nec ulla de rege mox ultio: quippe perpetua trans Rhenum fuga latuit. Nec Rhenus ergo immunis: nec enim fas erat ut liber esset receptator hostium atque defensor.

An. U. C.
699.

Sed prima contra Germanos illius pugna, justissimis quidem ex causis. Hædui enim de incursionibus eorum querebantur. Quæ Ariovisti superbia? Quum legati dicerent, *Veni ad Cæsarem. Quis est autem Cæsar? Et, si vult, veniat*, inquit: et, *quid ad illum, quid agat nostra Germania? Num ego me interpono Romanis?* Itaque tantus gentis novæ terror in castris, ut testamenta passim, etiam in principiis scriberentur. Sed illa immania corpora, quò erant majora, eò magis gladiis ferroque patuerunt.

An. U. C.
698.

B Qui calor in præliando militum fuerit, nullo magis exprimi potest, quàm quòd elatis super caput scutis, quum se testudine barbarus tegeret, super ipsa Romani scuta salierunt: et inde in jugulos gladiis descendebant. Iterum de Germano Tenceri querebantur. Hic verò jam Cæsar ultrò Mosulam navali ponte transgreditur, ipsumque Rhenum: et Hercyniis hostem quærit in silvis: sed in saltus et paludes genus omne diffugerat: tantum pavoris incussit intra ripam subito Romana vis. Nec semel Rhenus, sed iterum quoque, et quidem ponte facto, penetratus est.

An. U. C.
698.

Sed major aliquantò trepidatio: quippe quum Rhenum suum sic ponte, quasi jugo captum viderent, fuga rursus in silvas ac paludes: et, quod acerbissimum Cæsari fuit, non fuere qui vincerentur. Omnibus terra marique captis, respexit Oceanum: et quasi hic Romanus orbis non sufficeret, alterum cogitavit. Classe igitur comparata, Britanniam transit mira celeritate: quippe quum tertia vigilia Morino solvisset à portu, minus quàm medio die insulam ingressus est. Plena erant tumultu hostico litora et trepidantia ad conspectum rei novæ carpenta volitabant. Itaque trepidatio pro victoria fuit. Arma et obsides accepit à trepidis: et ulterius iisset, nisi improbam classem naufragio castigasset Oceanus.

An. U. C.
699.

Reversus igitur in Galliam, classe majore, auctisque admodum copiis, in eundem rursus Oceanum, eosdemque rursus Britannos, Calidonas sequutus in silvas, unum quoque è regibus Cassivelauni in vincula dedit. Contentus his (non enim provinciæ, sed nomini studebatur) cum majore quàm prius præda revectus est; ipso quoque Oceano tranquillo magis et propitio, quasi imparem se fateretur. Sed maxima omnium, eademque novissima conjuratio fuit Galliarum; quum omnes pariter Arvernos atque Biturigas, Carnutas simul Sequanosque contraxit, ille corpore, armis, spiritusque terribilis, nomine etiam quasi ad terrorem composito Vercingetorix: ille festis diebus et comitalibus, quum frequentissimos in lucis haberet, ferocibus dictis ad jus pristinum libertatis erexit. Aberat tunc Cæsar, Ravennæ delectum agens; et hieme creverant Alpes: sic interclusum putabant iter. Sed ille, qualis erat felicissimæ temeritatis, ad nuncium rei per invios ad id tempus montium tumulos, per intactas vias et nives expedita manu emersus, occupat Galliam; et ex distantibus hibernis castra contraxit, et antè in media Gallia fuit, quàm ab ultima timeretur. Tum ipsa capita belli aggressus urbes, Avaricum cum quadraginta millibus propugnantium sustulit: Alexiam ducentorum quinquaginta millium juventute subnixam flammis adæquavit. Circa Gergoviam Arvernorum tota belli moles fuit: quippe quum octoginta millia muro et arce, et abruptis defenderent; maximam civitatem, vallo, sudibus et fossa, inductoque fossæ flumine, ad hoc decem et octo castellis, ingentique lorica circumdatam primum fame domuit: mox audentem eruptiones, in vallo gladiis sudibusque concidit; novissimè in deditionem redegit. Ipse ille Rex, maximum victoriæ decus, supplex quum in castra venisset, tum et phaleras et sua arma ante Cæsaris genua projecit: *Habes*, inquit, *fortem virum, vir fortissime, vicisti.*

An. U. C.
701.

D rix: ille festis diebus et comitalibus, quum frequentissimos in lucis haberet, ferocibus dictis ad jus pristinum libertatis erexit. Aberat tunc Cæsar, Ravennæ delectum agens; et hieme creverant Alpes: sic interclusum putabant iter. Sed ille, qualis erat felicissimæ temeritatis, ad nuncium rei per invios ad id tempus montium tumulos, per intactas vias et nives expedita manu emersus, occupat Galliam; et ex distantibus hibernis castra contraxit, et antè in media Gallia fuit, quàm ab ultima timeretur. Tum ipsa capita belli aggressus urbes, Avaricum cum quadraginta millibus propugnantium sustulit: Alexiam ducentorum quinquaginta millium juventute subnixam flammis adæquavit. Circa Gergoviam Arvernorum tota belli moles fuit: quippe quum octoginta millia muro et arce, et abruptis defenderent; maximam civitatem, vallo, sudibus et fossa, inductoque fossæ flumine, ad hoc decem et octo castellis, ingentique lorica circumdatam primum fame domuit: mox audentem eruptiones, in vallo gladiis sudibusque concidit; novissimè in deditionem redegit. Ipse ille Rex, maximum victoriæ decus, supplex quum in castra venisset, tum et phaleras et sua arma ante Cæsaris genua projecit: *Habes*, inquit, *fortem virum, vir fortissime, vicisti.*

EX LIBRO IV.

In Bello Catilinario.

LEGATIS Allobrogum, qui tum fortè aderant, in arma sollicitatis, iisset ultra Alpes furor, nisi altera proditione Vulturcii, Prætoris literæ tēnerentur. Statim Ciceronis imperio injecta est barbaris manus.

Cap. 1.
An. U. C.
690.

In Bello Cæsaris et Pompeii.

A

- Cap. 2. Nihil hostile erat in Gallia : pacem ipse [Cæsar] fecerat. Sed ad Hispanienses
An. U. C. Pompeii exercitus transeunti per eam duci portas claudere ausa Massilia est. Misera ,
704. dum cupit pacem , belli metu in bellum incidit : sed quia tutis muris erat , vinci
* Al. cedere. eam sibi iussit absenti. Græcula civitas, non pro mollitie nominis, et vallum * rumpere,
et incendere machinas ausa, et congregi navibus : sed Brutus, cui mandatum erat
bellum, victos terra marique perdomuit. Mox deditibus sese ablata omnia præter ,
quam potiore omnibus habebant, libertatem.....
An. U. C. Cæsar in patriam victor invehitur. Primum de Gallia triumphum transmiserat
707. Rhenus et Rhodanus, et ex auro captivus Oceanus.

In Bellis adversus gentes exterar.

B

- Cap. 12. [Drusus] in tutelam provinciarum præsidia atque custodias ubique disposuit ,
An. U. C. per Mosam flumen, per Albin, per Visurgim. Nam per Rheni quidem ripam quin-
744. quaginta ampliùs castella direxit. Bonnam (a) et Novesium pontibus junxit , classibus-
que firmavit..... Massiliæ Lucius [Cæsar Augusti nepos] morbo solvitur.

(a) Mss. omnes, ut observat Gruterus, habent :
Bonnam et Gesoniam cum pontibus junxit. Sed cum
ignota sit *Gesoniam*, *Gesoriacum* legit Vinetus, et ex
Bonna Bononiam facit. At recentius est *Bononiæ* vo-
cabulum, et ipsum *Gesoriacum Bononia* posteriori
ævo dictum, ut ex vita Constantini ab Henrico

Valesio evulgata, et ex Tabula Peutingeriana cla-
rum est. Hinc Hadr. Valesius delet præpositionem
cum, et *Novesiam* vel *Novesium* pro *Gesoniam* vel *Ge-
nosia*, ut in aliis libris scribitur, substituit. Editio
Parisiensis an. 1661. *Bonnam et Geldubam pontibus
junxit.*

EX ÆLIO SPARTIANO, DE GALLIS.

C

Inter Scipios VI. istoriæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.

In Adriano.

- An. Chr. 120. A DRIANUS] profectus in Gallias, omnes (a) causariis liberalitatibus suble-
vavit.
An. Chr. 121. Per idem tempus in honorem Plotinæ Basilicam apud Nemausum opere mira-
bili extruxit.

In Didio Juliano.

Belgicam sanctè ac diu rexit [Didius.]

D

In Severo.

- An. Chr. 186. [Severus] legioni iv Scythicæ præpositus est circa Massiliam..... Lugdunensem (b)
provinciam legatus accepit..... A Gallis ob severitatem et honorificentiam et absti-
nentiam tantum, quantum nemo, dilectus est.....
An. Chr. 193. Romam iter contendit, cedentibus sibi cunctis quacumque iter fecit, quum jam
Illyriciani exercitus et Gallicani, cogentibus ducibus, in ejus verba jurassent.
An. Chr. 196. Redeunti sanè Romam post bellum civile Nigri, aliud bellum civile Clodii Al-
bini nunciatum est, qui rebellavit in Gallia..... Multis interim variè gestis in
Gallia, primò apud (c) Tinurtium contra Albinum felicissimè pugnavit Severus :
quum quidem ingens periculum equi casu adiit, ita ut mortuus ictu plumbeæ cre-
deretur..... Deinde Albini corpore ablato, penè seminecis caput abscindi jussit,
An. Chr. 198. Romamque deferri : idque literis prosequutus est. Victus est Albinus die xi. Calen-
das Martii. Reliquum autem cadaver ejus ante domum propriam exponi ac dividi
jussit. Equum præterea, ipse residens, supra cadaver Albini egit, expavescentemque

(a) Salmasius legendum putat, *causarios*, id est
egentes, et facultatibus defectos, et quibus non sine
causa subveniretur.

(b) Hinc efficitur nondum Lugdunensem provinciam
in primam et secundam esse divisam.

(c) *Tinurtium*, quod etiam memoratur in Itine-
rario Antonini et in Tabula Peut., oppidum est,
nunc *Tournus* dictum, quod ab urbe Lugduno vi-
ginti circiter leucis distat. Verum cum Dio et Hero-

dianus asserant prope Lugdunum pugnam initam esse,
Albinianosque usque ad urbem istam fusos ac fugatos
fuisse; cum præterea campi *Tinurtio* adjacentes parum
sint pugnae idonei, putat Chiffetius apud Spartianum
legendum *Tivurtium* aut *Trivurtium*, quod postea
Trevoltium, vulgò *Trevoux*, dictum fuit. Hoc oppidum
planities tribus leucis longa, et ad pugnam apta, à Lug-
duno disternat.

admonuit

A admonuit ut effrenatus audacter protereret. Addunt alii quòd idem cadaver in Rhodanum abjici præcepit, simul etiam uxoris liberorumque ejus..... Tum Hispanorum et Gallorum procures multi occisi sunt.

In Pescennio Nigro.

Et Pescennius quidem Severo eo tempore, quo Lugdunensem provinciam regebat, amicissimus fuit: nam ipse missus erat ad comprehendendos desertores, qui innumeris Gallias tunc vexabant..... An. Chr. 186.

Extat Epistola Severi quam scribit ad Ragonium Celsum Gallias regentem: *Miserum est ut imitari ejus disciplinam militarem non possimus, quem bello vicimus. Milites tui vagantur, tribuni medio die lavant, pro tricliniis popinas habent, pro cubiculis meritoria: saltant, bibunt, cantant, et mensuris conviviorum vacant, quum sine mensura potent.*

[Pescennius] sacra quædam in Gallia, quæ castissimis decernuntur, consensu publico celebranda suscepit.

In Antonino Caracalla.

His gestis [Antoninus] Galliam petiit: atque ut primùm in eam venit, Narbonensem Proconsulem occidit. Cunctis deinde turbatis qui in Gallia res regebant, odium tyrannicum meruit. An. Chr. 213.

C EX JULIO CAPITOLINO, DE GALLIS.

Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Paris. in fol. an. 1620.

In Antonino Pio.

TITO Aurelio Fulvio Boionio Antonino Pio paternum genus è Gallia Transalpina, Nemausense scilicet: avus Titus Aurelius Fulvius, qui per honores diversos ad secundum Consulatum et præfecturam Urbis pervenit: pater Aurelius Fulvius, qui et ipse fuit Consul, homo castus et integer.

Adversa ejus temporibus hæc provenerunt..... Et Narbonensis civitas, et Antiochense oppidum, et Carthaginense forum arsit. An. Chr. 138.

D

In Clodio Albino.

Pescennius Niger in Oriente, Clodius Albinus in Gallia, Imperatores appellati sunt. An. Chr. 193. Et Clodium quidem Herodianus dicit Severi Cæsarem fuisse. Sed quum alter alterum indignaretur, nec Galli ferre possent aut Germaniani exercitus, quòd et ipsi suum specialem principem haberent, undique cuncta turbata sunt.....

Et in Gallia quidem eum [Albinum] multas gentes domuisse constat..... Per Commodum ad Galliam translatus, in qua fuis Frisiis Transrhenanis, celebre nomen suum apud Romanos et apud Barbaros fecit..... An. Chr. 186.

Severus ipse quum id egisset apud Senatum ut hostis judicaretur Albinus, contra eum profectus, acerrimè fortissimèque pugnavit, non sine varietate fortunæ.....

Quum apud Lugdunum eundem interfecisset, statim literas inquiri jussit. An. Chr. 198.

E

In Maximinis duobus.

Quum in Gallia esset, et non longè ab urbe quadam castra posuisset, subito immissis militibus, ut quidam dicunt, ab ipso, ut alii, à tribunis barbaris, Alexander ad matrem fugiens interemptus est..... quòd ille nimis severus esset, et voluisset ita in Gallia legiones exauctorare, ut exauctoraverat in Oriente. An. Chr. 235.

In Maximo et Balbino.

[Maximus] Proconsulatum Bithyniæ egit, et deinceps Græciæ, ac tertio Narbonæ... [Balbinus] Gallias civilibus administrationibus rexit.

Tom. I.

Y y y

EX ÆLIO LAMPRIDIO, DE GALLIS.

*Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. 1620.**In Alexandro Severo.*

- An. Chr. 234. **E**RAT autem gravissimum reipublicæ et ipsi [Alexandro] quòd Germanorum vastationibus Gallia diripiebatur..... Magnis igitur itineribus, lætis militibus, contendit. Sed quum ibi quoque seditiosas legiones comperisset, abjici eas præcepit. Verum Gallicanæ mentes, ut sese habent, duræ ac retorridæ, et sæpe imperatoribus graves, severitatem hominis nimiam et longè majorem post Heliogabalum non tulerunt. Denique agentem eum cum paucis in Britannia, ut alii volunt, in Gallia in vico, cui Sicila (a) nomen est, non ex omnium sententia, sed latrocinantium modo quidam milites..... occiderunt..... Mulier Druias (b) eunti exclamavit Gallico sermone; *Vadas, nec victoriam speres, nec militi tuo credas.*
- An. Chr. 235. [Alexander] cenotaphium in Gallia, Romæ sepulcrum amplissimum meruit.

(a) Sicila putatur vicus esse *Siclingen* dictus prope Moguntiacum, vel *Vesalia*, *Ober Wessel* in pago Tre-virensi, inter *Bodobrigam* et *Bingium*.

(b) *Leg. Dryas*. Quam verò cognationem habeant istæ Dryades cum antiquis illis *Δρυάδαι* Galliarum non possum videre. Druidarum religionem penitus aboluisse Claudius perhibetur apud Suetonium: non tamen genus illud omne videtur exstinxisse. Nam et Druidarum mentio apud recentiores, et stirpe Drui-

darum sati quidam in Galliis dicuntur apud Ausonium. Verum hi nostri Auctores Druidarum, hominum nusquam meminerunt, sed ubique mulierum Dryadum, quæ mulieres ferè semper fatidicæ et vaticinatrices et sagæ. Nominatissimæ autem videntur fuisse istæ Gallicanæ Dryades, ut quæ consulerentur in rebus dubiis non secus atque olim oracula Delphica. *Salmasius.*

C

EX TREBELLIO POLLIONE, DE GALLIS.

*Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.**In Gallienis duobus.*

- An. Chr. 260. **Q**UUM ludibriis et helluationi vacaret [Gallienus,] neque aliter Rempublicam gereret, quàm quum pueri fingunt per ludibria potestates: (a) Galli quibus insitum est esse leves, ac degenerantes à civitate Romana et luxuriosos principes ferre non posse, Posthumium ad imperium vocarunt: exercitibusque consentientibus, qui occupatum Imperatorem in libidinibus sentiebant querebanturque. (b) Contra hunc Theodotus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Posthumius, obsidere cœpisset, decernentibus Gallis, Gallienus muros circumiens sagitta ictus est. Nam et per annos (c) septem Posthumius imperavit, et Gallias ab omnibus circumfluentibus barbaris validissimè vindicavit.
- An. Chr. 262. Perdita Gallia arrisisse ac dixisse perhibetur [Gallienus,] *Non sine Atrebatensis sagis tuta Respublica est?*..... Quum multis auxiliis Posthumius juvaretur Celticis ac Francicis, in bellum [Gallienus] cum Victorino processit, cum quo imperium participaverat.

In Posthumio.

- An. Chr. 260. Quum Galli vehementissimè Gallienum odissent, puerum autem apud se imperare ferre non possent, eum qui commissum regebat imperium, Imperatorem appellarunt, missisque militibus adolescentem interfecerunt. Quo interfecto, ab omni exercitu et ab omnibus Gallis Posthumius gratanter acceptus talem se præbuit per annos septem, ut Gallias (d) instauraverit..... Nimius amor erga Posthumium omnium erat in Gallica gente populorum, quòd submotis omnibus Germanicis

(a) Galli etc. Si audiamus veterem librum, erit ita legendum: *Galli quibus insitum est, leves ac degenerantes à virtute Romana principes, et luxuriosos ferre non posse, Posthumium ad imperium vocarunt.* *Salmasius.*

(b) *Contra hunc Theodotus* etc. Hanc lectionem commentum sunt ex depravatis et truncatis antiquæ scripturæ vestigiis..... Illa fragmenta sic posse restitui

puto: *Contra hunc ipse Gallienus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Posthumius, obsidere cœpisset, acriter eam defendentibus Gallis, Gallienus muros circumiens sagitta ictus est.* *Salmasius.*

(c) *Leg. decem*, ut apud Eutropium.

(d) *Instauraverit.* Hinc in ejus nummo, quem descripserunt eruditi viri, *RESTITVTORI GALLIÆ.* *Salmasius.*

A gentibus, Romanum in pristinam securitatem revocasset imperium. Sed quum se gravissimè regeret, more illo quo Galli novarum rerum semper sunt cupidi, Lolliano agente, interemptus est. Si quis sanè Posthumii meritum requirit, judicium de eo Valeriani ex hac epistola, quam ille ad Gallos misit, intelliget : *Transrhenani limitis du-* An. Chr. 269.
cem, et Galliae praesidem Posthumium fecimus, virum dignissimum severitate Gallorum..... Hujus
filio Posthumio nomine tribunatum Vocontiorum dedi, adolescenti qui se dignum patris moribus
reddet.

In Lolliano.

[Lollianus] plerasque Galliae civitates, nonnulla etiam castra, quae Posthumius per septem (a) annos in solo barbarico aedificaverat, quaeque interfecto Posthumio subita B irruptione Germanorum et direpta fuerant et incensa, in statum veterem reformavit : deinde à suis militibus, quòd in labore nimius esset, occisus est. Ita Gallieno perdente Rempubicam, in Gallia primum Posthumius, deinde Lollianus, Victorinus deinceps, postremò Tetricus (nam de Mario nihil dicimus) assertores Romani nominis ex-

In Victorino.

Tunc interfecto etiam Lolliano solus Victorinus in imperio remansit, qui et ipse... composita factione Agrippinae percussus, Victorino filio Caesare à matre Victorina, sive An. Chr. 271.
Victoria, quae *mater castrorum* dicta est, appellato : qui et ipse puerulus statim est interemptus, quum apud Agrippinam pater ejus esset occisus.

C

In Victorino juniore.

Exstant denique sepulcra circa Agrippinam brevi marmore impressa humilia, in quibus unus [versus] est inscriptus, HIC DVO VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

In Balista. Initio Epistolae Valeriani.

Valerianus Ragonio Claro praefecto Illyrici et Galliarum.

In Tetrico Seniore.

D Interfecto Victorino et ejus filio, mater ejus Victoria sive Victorina Tetricum Senatorem populi Romani praesidatum in (b) Gallia regentem, ad imperium hortata, quòd ejus erat, ut plerique loquuntur, affinis, Augustum appellari fecit, filiumque ejus Caesarem nuncupavit. Et quum multa Tetricus feliciter egisset, diuque imperasset, ab Aureliano principe victus, quum militum suorum impudentiam et proccitatem ferre non posset, volens se gravissimo principi et severissimo dedit..... Quare An. Chr. 273.
quum Aurelianus nihil simplex neque mite aut tranquillum facillè cogitaret, Senatorem populi Romani eundemque Consularem, qui jure praesidiali omnes Gallias rexe- rat, per triumphum duxit.

In Victoria.

E Cusi sunt ejus [Victoriae] nummi aerei, aurei et argentei, quorum hodieque forma exstat apud Treviros.

(a) Eutropius et Orosius decem Postumo annos assignant, eorumque sententiam confirmat nummus Postumi in Cimelio regio asservatus, et in postica inscriptus, P. M. T. A. P. X. Cos. V. P. P. Hinc Postumus non Gallieno, sed Claudio imperante interfectus est.
(b) Tetricus praesidatum regebat in Aquitania, quae nondum in primam et secundam erat divisa.

EX FLAVIO VOPISCO, DE GALLIS.

Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.

In Divo Aureliano.

IDEM [Aurelianus] apud Maguntiacum tribunus legionis sextæ Gallicanæ, Francos irruentes, quum vagarentur per totam Galliam, sic adflixit, (a) ut trecentos ex his captos, septingentis interemptis, sub corona vendiderit. Unde iterum de eo facta est cantilena : *Mille Francos, mille Sarmatas semel [et semel] occidimus : mille, mille, mille, mille, mille* (b) *Persas quærimus.*

Inter (c) hæc fuit Tetricus chlamyde coccinea, tunica Galbina, braccis Gallicis ornatus, adjuncto sibi filio, quem imperatorem in Gallia nuncupaverat.

Dicebat [Diocletianus,] quodam tempore Aurelianus Gallicanas consuluisse (d) Druidas, sciscitantem utrū apud ejus posteros imperium permaneret : tum illas respondisse dixit, Nullius clarius in Republica nomen quā Claudii posterorum futurum.

In Floriano.

Alia epistola. **SENATUS AMPLISSIMUS** [salutem dicit] **CURIÆ TREVIRORUM.** *Ut estis liberi, et semper fuistis, lætari vos credimus. Creandi principis judicium ad Senatum redit, simul etiam præfecturæ urbanæ appellatio universa decreta est.*

In Probo. In Epistola Valeriani.

Valerianus Augustus Mulvio Gallicano præfecto prætorii..... Huic [Probo] igitur dari jubebis (quoniam mediocris est fortunæ) ut ejus dignitas incrementis juvetur, tunicas russulas duas, (e) pallia Gallica duo fibulata.

An. Chr. 277. His gestis, [Probus] cum ingenti exercitu Gallias petiit; quæ omnes, occiso Posthumio, turbatæ fuerant, interfecto Aureliano, à Germanis (f) possessæ. Tanta autem illic prælia feliciter gessit; ut à barbaris sexaginta per Gallias nobilissimas reciperet civitates, prædam deinde omnem, qua illi præter divitias etiam efferebantur ad gloriam. Et quum jam in nostra ripa, imò per omnes Gallias securi vagarentur, cæsis propè quadringentis millibus qui Romanum occupaverant solum, reliquias ultra Nicrum fluvium et Albam removit.

Compositis igitur rebus in Gallia, tales ad Senatum litteras [Probus] dedit : *Agodiis immortalibus gratias, Patres conscripti, quia vestra in me judicia comprobarunt. Subacta est omnis, quæ tenditur latè, Germania : novem (g) Reges gentium diversarum ad meos pedes, imò ad vestros, supplices strati jacuerunt. Omnes jam barbari vobis arant, vobis jam serunt, et contra interiores gentes militant. Supplicationes igitur vestro more decernite. Nam et quadringenta millia hostium cæsa sunt, et sedecim millia armatorum nobis oblata, et (h) septuaginta urbes nobilissimæ captivitate hostium vindicatæ, et omnes penitus Gallie liberatæ. Coronas quas mihi obtulerunt omnes Gallie civitates aureas, vestræ P. C. clementiæ dedicavi..... Arantur Gallicana rura barbaris bobus, et juga Germanica captiva præbent nostris colla cultoribus.*

(a) Fortè ob hanc causam Aurelianus *Galliarum restitutor* appellatur à Valeriano in Epistola quam anno 256. scripsit Albino Urbis præfecto.

(b) Cùm hæc cantilena, in qua Franci memorantur, in procinctu belli Persici composita sit, cùmque *Gordiano jam iterum et Pompeiano Coss. bellum Persicum natum* sit, id est anno Christi 244. ut testatur Capitolinus in Gordiano tertio; consequens est jam tunc temporis auditam fuisse appellationem *Franci*.

(c) Id est in triumpho quem egit Aurelianus an. 273.

(d) Legendum *Dryadas*, ut libri veteres nobis semper exhibent. Nam sive à Druidis dicantur, et eo nomine Druidarum feminæ accipiantur, constat rectè *Dryadas* appellari : sive mulieres quasdam fatidicas sic appellatas fuisse credamus à lucis et sylvis, in quibus plurimū versabantur, quæ nihil commune cum Druidis haberent, rectum hoc illis erit nomen, *Dryades*. In lucis enim et silvis frequentes

vaticinæ mulieres et sortilegæ sagæque et incantatrices. Atque inde fortasse nomen quæsiere istæ Gallicanæ *Dryades*. *Salmasius*.

(e) Pallium fibulatum et sagochlamys res eadem : sagochlamys enim dicta est chlamys ad sagi Gallici modum facta, vel potius ex utroque composita, sago nempe et chlamyde. Chlamys erat quidem undantior et profusior sago, et fibula stringebatur : sago autem adstrictius et brevius. Temperatum igitur ex utraque forma vestimentum, sagochlamys, pro qua hoc loco pallium fibulatum dicitur. *Idem*.

(f) Idem Vopiscus in Tacito : *Limitem trans Rhenum Germani rupisse dicuntur, occupasse urbes validas, nobiles, divites et potentes.*

(g) Francos hoc anno à Probo victos testatur Zosimus lib. 1.

(h) Suprà, sexaginta tantum dicuntur receptæ civitates.

- A Quum Proculus et Bonosus apud Agrippinam in Gallia imperium arripuissent, omnesque sibi Britannias, Hispanias, et Braccatæ (a) Galliæ provincias vindicarent, barbaris semet iuvantibus vicit [Probus]..... Gallis omnibus et Hispanis ac Britannis hinc permisit ut vites haberent, vinumque conficerent. An. Chr. 280.
An. Chr. 281.

In Saturnino.

- Saturninus oriundus fuit Gallis ex gente hominum inquietissima et avida semper vel faciendi principis vel imperii. Huic inter cæteros duces qui (b) verè summus videretur, Aurelianus limitis Orientalis ducatum dedit, sapienter præcipiens, ne unquam Ægyptum videret. Cogitabat enim, quantum videmus, vir prudentissimus Gallorum naturam, et verebatur ne, si perturbidam civitatem vidisset, quò eum natura ducebat, societate quoque hominum duceretur..... Ut primùm Ægyptii magnam potestatem ad se venisse viderunt, statim clamaverunt, *Saturnine Auguste, dii te servent*: et ille quidem, quod negari non potest, vir sapiens, de Alexandrina civitate mox fugit, atque ad Palæstinam rediit. Ibi tamen quum cogitare cœpisset, tutum sibi non esse, si privatus viveret, deposita purpura ex simulacro Veneris, cyclade uxoria militibus circumstantibus amictus et adoratus est..... Fertur autem Probus et clementes ad eum literas sæpe misisse, et veniam esse pollicitum: sed milites, qui cum eo fuerant, non credidisse: obsessum denique in castro quodam ab iis quos Probus miserat, invito Probo esse jugulatum. An. Chr. 280.

In Proculo.

- Hic [Proculus] tamen, quum etiam post honores militares se improbè et libidinosè, tamen fortiter ageret, hortantibus Lugdunensibus, qui et ab Aureliano graviter contusi videbantur, et Probum vehementer pertimescebant, in imperium vocitatus est ludo pene et joco, ut Onesimus dicit: quod quidem apud nullum alium reperisse me scio. Nam quum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipse decies imperator exisset; quidam non ignobilis scurra, *Ave*, inquit, *Auguste*. Allataque lana purpurea, humeris ejus junxit, eumque adoravit. Timor inde consciorum, atque inde jam exercitus tentatio et imperii. Nonnihilum tamen Gallis profuit. Nam Alemannos, qui tunc adhuc Germani dicebantur, non sine gloriæ splendore contrivit, nunquam aliter quàm latrocinandi pugnans modo. Hunc tamen Probus fugatum usque ad ultimas terras, et cupientem in Francorum auxilium venire, à quibus originem se trahere ipse dicebat, ipsis prodentibus Francis, quibus familiare est ridendo fidem frangere, vicit et interemit. Eod. anno.

- D *In Caro.*

Et dicitur quidem [Carus] sæpe dixisse se miserum, quòd Carinum ad Gallias principem mitteret, neque illa Gallicanum, quod maximè constantem principem quærit, crederetur imperium. An. Chr. 283.

In Numeriano.

- Quum Diocletianus apud Tungros in Gallia quadam in caupona moraretur, in minoribus adhuc locis militans, et cum (c) Druide quadam muliere rationem convictus sui quotidiani faceret; at illa diceret, *Diocletiane, nimium avarus, nimium parcus es*: joco, non seriò Diocletianus respondisse fertur; *Tunc ero largus, quum imperator fuero*. Post quod verbum Druis dixisse fertur; *Diocletiane, jocari noli: nam imperator eris, quum Aprum occideris*. An. Chr. 283.

In Carino.

Donati sunt ab Atrebatibus (d) birri petiti.

(a) Hinc optimè colligunt novæ Historiæ Occidentis Scriptores, provinciam Braccatam seu Narbonensem jam in plures provincias esse divisam. Et certè initio sæculi tertii Viennensis provincia à Narbonensi erat separata, provinciamque particularem constituebat; quod patet ex Actis S. Ferreoli, qui martyrium passus est anno 304, in quibus Crispinus dicitur *præses in civitate Viennensi*. Illud etiam constat ex Episcoporum subscriptionibus in Concilio Arelatensi habito anno 314. Eusebius Hist. Eccles. lib. 5. cap. 1. Viennam Metropolim dicit: *ἡ [Γαλλίας] μητροπολίς ἐπίσημοι, καὶ παρὰ τὰς ἄλλας τῶν αὐτῶν δια-*

φίρυσαι βεβήνται, Λούγδουνος καὶ Βιέννα, δι' ὅτι ἀμφοτέρων τῶν πᾶσαι χώραι πολλὰ τῷ βινύματι περιέχοντο ὁ Ροδανὸς ποταμὸς διέξεισι. In Gallia due præ cæteris insignes præstantesque urbium matres celebrantur, Lugdunum ac Vienna, quarum utramque permeat Rhodanus fluvius, universam regionem præcipiti cursu circumfluens.

(b) Salmasius putat legendum, quos verè scire, id est cognoscere, videretur.

(c) Lege cum Codice Palatino *Dryade*, et paulò post *Dryas*.

(d) Suprà in Trebellio Pollione dicuntur *Atrebatice saga*; apud Snidam et Codinum *Ἀτρεβατικά χλαμύδες*.

Y y y iij

EX AMMIANO (a) MARCELLINO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. an. 1681.

EX LIBRO XIV.

Cap. 5.
An. Chr. 353.

DUM hæc in Oriente aguntur, Arelate hiemem agens Constantius, post theatrales ludos atque circenses ambizioso editos apparatu, die sexto Idus Octobres qui imperii ejus annum tricesimum terminabat, insolentiae pondera gravius librans, si quid dubium deferebatur aut falsum, pro liquido accipiens et comperto, inter alia excarnificatum Gerontium Magnentianæ Comitem partis exsulari mœrore multavit.

Cap. 10.
An. Chr. 354.

Constantius Consulatu suo septies, et Cæsaris ter, egressus Arelate Valentiam petit, in Gundomadum et Vadomarium fratres Alamannorum reges arma moturus, quorum crebris excursibus vastabantur confines limitibus terræ Gallorum. Dumque ibi diu moratur, commeatus opperiens, quorum translationem ex Aquitania verni imbres solito crebriores prohibebant, auctique torrentes, Herculanus advenit Protector Domesticus..... Miles tamen interea omnis apud Cabillona collectus, morarum impatiens sæviebat, hoc irritator, quod nec subsidia vivendi suppetent, alimentis nondum ex usu translatis. Unde Rufinus (b) ea tempestate Præfectus Prætorio ad discrimen trusus est ultimum..... Eusebius Præpositus cubiculi missus est Cabillona, aurum secum perferens: quo per turbulentos seditionum concitatores occultius distributo, et tumor consenuit militum, et salus est in tuto locata Præfecti. Deinde cibo abundè perlato, castra die prædicto sunt mota. Emensis itaque difficultatibus multis, et nive obrutis callibus pluribus, ubi prope (c) Rauracum ventum est ad supercilia fluminis Rheni, resistente multitudine Alamanna, pontem suspendere navium compage Romani vi nimia vetabantur, ritu grandinis undique convolantibus telis: et cum id impossibile videretur, Imperator cogitationibus magnis attonitus, quid capesseret ambigebat. Ecce autem ex improvviso index quidam regionum gnarus advenit, et mercede accepta, vadosum locum nocte monstravit, unde superari potuit flumen: et potuisset, aliorum intentis hostibus, exercitus inde transgressus, nullo id opinante, cuncta vastare, ni pauci ex eadem gente, quibus erat honoratoris militiæ cura commissa, populares suos hæc per nuntios docuissent occultos..... At Barbari suscepto pro instantium rerum ratione consilio..... optimates misere delictorum veniam petituos et pacem..... Icto post hæc foedere gentium ritu, perfecta que sollemnitate, Imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

EX LIBRO XV.

Cap. 5.
An. Chr. 355.

CUM diuturnâ incuriâ Galliæ cædes acerbæ, rapinasque et incendia, Barbaris licenter grassantibus, nullo juvante perferrent; Silvanus pedestris militiæ rector, ut efficax ad hæc corrigenda, Principis jussu perrexerat..... Memorato itaque duce Gallias ex re publica discursante, Barbarosque propellente jam sibi diffidentes et trepidantes..... Hæc Malarichus (d) subito nactus, etiam tunc squalens et mœstus, suamque et popularis Silvani vicem graviter ingemiscens, adhibitis Francis, quorum ea tempestate in palatio multitudo florebat, erectius jam loquebatur: tumultuabaturque, patefactis insidiis, retecta que jam fallacia, per quam ex confesso salus eorum appetebatur.....

Agens inter hæc apud Agrippinam Silvanus, assiduisque suorum compertis nuntiis, qui Apodemius in labem suarum ageret fortunarum, et sciens animum tenerum versabilis Principis, timens ne absens et indemnatus perageretur reus; in difficultate positus maxima, barbaricæ se fidei committere cogitabat. Sed Laniogaiso vetante, tunc Tribuno, quem dum militaret Candidatus, solum adfuisse morituro Constanti suprâ retulimus, docenteque Francos, unde oriebatur, interfectores eum, aut accepto præmio prodituros: nil tutum ex præsentibus ratus, in consilia cogebatur

(a) Henrici Valesii Notas adhibebimus: quæ sunt Hadriani Valesii, uncinis includuntur: nostras, si quas ponimus, asterisco distinguemus.

(b) * Volcatius Rufinus Galli Cæsaris fuit avunculus; nam Constantius Galli pater Gallam Rufini so-

rorem uxorem duxerat. Rufinus Consul fuit anno 347.

(c) * Id est, *Augustam Rauracorum* vel *Rauracum*. Nunc vocatur *Augst*, estque vicus exiguus à Basilea sex millibus distans.

(d) * Suprà Malarichus dicitur Gentilium rector.

A extrema : et sensim cum (a) Principiorum verticibus secretiùs collocutus , iisdemque magnitudine promissæ mercedis accensis , cultu purpureo à draconum et vexillorum insignibus ad tempus abstracto , ad culmen imperiale surrexit. Dumque hæc bilis nuntius , apertè Silvanum , dum ex magisterio peditum altiùs nititur , sollicitato exercitu , ad Augustum culmen evectum. Hac mole casus inopini Constantio icto , quasi fulmine fati ; Primates , consilio secunda vigilia convocato , properarunt omnes in regiam. Cùmque nulli ad eligendum quid agi deberet , mens suppetere posset aut lingua ; submissis verbis perstringebatur Ursicini mentio , ut consiliis rei bellicæ præstantissimi , frustràque gravi injuria lacessiti.....

Habita igitur deliberatione multiplici , potissimùm , tractabatur , quo commento B Silvanus gesta etiam tum Imperatorem ignorare existimaret. Et probabili argumento ad firmandam fidem reperto , monetur honorificis scriptis , ut accepto Ursicino successore , cum potestate rediret intacta. Post hæc ita digesta , protinus jubetur exire , Tribunis et Protectoribus Domesticis decem , ut postularat , ad juvandas necessitates publicas ei conjunctis : inter quos ego quoque eram cum Veriniano collega.....

Festinabamus itaque itineribus magnis , ut ambitiosus Magister armorum , ante allapsum per Italicos de tyrannide ullum rumorem , in suspectis finibus appareret. Verùm cursim nos properantes aëria quædam antevolans prodiderat fama : et Agrippinam ingressi , invenimus cuncta nostris conatibus altiora. Namque convena undique multitudinem trepidè cœpta fundante , coactisque copiis multis ; pro statu rei præsentis id aptius videbatur , ut ad Imperatoris novelli , per ludibriosa auspicia virum accessu firmandi , sensum ac voluntatem dux flebilis verteretur : quò variis assentandi figmentis in mollius vergente securitate , nihi metuens hostile deciperetur.....

Terrebant nos tamen , cùm dicerentur hæc et similia , circumfrentia undique murmura causantis inopiam militis , et rapida celeritate ardentis angustias Alpium perrumpere Cottiarum. In hoc æstu mentis ancipiti , ad effectum tendens consilium occultâ scrutabamur indagine : sederatque tandem , mutatis præ timore sæpe sententiis , ut quæsitis magna industria cautis rei ministris , obstricto religionum consecratione colloquio , Bracati sollicitarentur atque Cornuti , fluxioris fidei et ubertate mercedis ad momentum omne versabiles. Firmato itaque negotio per sequestres quosdam gregarios , obscuritate ipsa ad id patrandum idoneos , præmiorum expectatione accensos , solis ortu jam rutilo subitus armorum globus erupit : atque , ut solet in dubiis rebus , audentior , cæsis custodibus regia penetrata , Silvanum extractum ædícula , quò exanimatus confugerat , ad conventiculum ritûs Christiani tendentem , densis gladiatorum ictibus D trucidarunt. Ita dux haud exilium meritorum hoc genere oppetit mortis , metu calumniarum , quibus factione iniquorum irretitus est absens , ut tueri possit salutem , ad præsidia progressus extrema. Licèt enim ob tempestivam illam cum (b) Armaturis prodicionem ante Mursense prælium , obligatum gratiâ retineret Constantium ; ut dubium tamen et mutabilem verebatur : licèt patris quoque Boniti prætenderet fortia facta , Franci quidem , sed pro Constantini partibus in bello civili acriter contra Licianos sæpe versati.

Pœmenius raptus ad supplicium interiit , qui , ut suprâ retulimus , cùm Treveri civitatem Cæsari clausissent Decentio , ad defendendam plebem electus est. Tum Asclepiodotus et (c) Lutto et Mandio Comites interempti sunt , aliique plures.

Cap. 6.

Constantium verò exagitabant adsidui nuntii , deploratas jam Gallias indicantes , nullo renitente ad internecionem Barbaris vastantibus universa : æstuansque diu qua E vi propulsaret ærumnas.... Julianum patruelem fratrem , haud ita dudum ab Achaico tractu accitum , etiam tum palliatum , in societatem imperii adsciscere cogitabat...

Cap. 8.

Deductus [Julianus] ab Augusto adusque locum duabus columnis insignem , qui Laumellum interjacet et Ticinum , itineribus rectis Taurinos pervenit : ubi nuntio percellitur gravi , qui nuper in comitatum Augusti perlatus , de industria silebatur ,

(a) *Principia* sunt principales milites , qui privilegiis muniuntur. Principiorum igitur vertices sunt Tribuni , Centuriones , Ordinarii , Draconarii , et similes.

(b) Silvanus Armaturarum Tribunus paullò ante Mursense prælium à Magnentio ad Constantium unà cum militibus suis transierat : quo facto Constantius ad persequendum Magnentium longè alacrior est fac-

tus , ut narrat Julianus in Orat. 1. ad Constantium. Ex Juliani verbis *Armaturas* equites fuisse apparet , quamquam Zonaras pedites videtur vocare.

(c) Erant ambo hi comites , ut Silvani Franci amici ac consiliorum participes sic et ipsi natione Franci , ut vel eorum nomina docent. * Hinc constat Francos tum temporis aulam Imperatoris frequentasse , et dignitates obtinuisse Imperiales.

An. Chr. 355. ne parata diffuerent. Indicabat autem, Coloniam Agrippinam, ampli nominis urbem A in secunda Germania, pertinaci Barbarorum obsidione reseratam magnis viribus et deletam. Quo mœrore perculsus, velut primo adventantium malorum auspicio, murmurans querulis vocibus sæpe audiebatur, nihil se plus adsecutum, quàm ut occupatior interiret. Cùmque Viennam venisset, ingredientem optatum quidem et impetrabilem, honorificè susceptura omnis ætas concurrebat et dignitas: proculque visum plebs universa cum vicinitate finitima, Imperatorem clementem appellans et faustum, prævia consonis laudibus celebrabat, avidius pompam regiam in Principe legitimo cernens: communiumque remedium ærumnarum in ejus locabat adventu, salutarem quemdam Genium adfuisse conclamatis negotiis arbitrata. Tunc anus quædam orba luminibus, cùm percontando quinam esset ingressus, Julianum Cæsarem comperisset, exclamavit, hunc deorum templa reparaturum.

Cap. 9. Proinde, quoniam (ut Mantuanus vates prædixit excelsus) majus opus moveo, B majorque mihi rerum nascitur ordo, Galliarum tractus et situm ostendere puto nunc tempestivum, ne inter procinctus ardentes præliorumque varios casus ignota quibusdam expediens, imitari videar desides nauticos, adtrita lintea cum rudentibus, quæ licuit parari securiùs, inter fluctus resarcire coactos et tempestates. Ambigentes super origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam reliquere negotii semiplenam: sed postea Timagenes et diligentia Græcus et lingua, hæc quæ diu sunt ignorata, collegit ex multiplicibus libris: cujus fidem secuti, obscuritate dimota, eadem distinctè docebimus et apertè. (a) Aborigines primos in his regionibus quidam visos esse firmarunt, (b) Celtas nomine regis amabilis, et matris ejus vocabulo Galatas dictos: ita enim Gallos sermo Græcus appellat. Alii Dorienses antiquiorem secutos Herculem, Oceani locos inhabitasse confines. * Drysidæ memorant revera fuisse C populi partem indigenam: sed alios quoque ab insulis extimis confluisse et tractibus Transrhenanis, crebritate bellorum, et alluvione fervidi maris sedibus suis expulsos. Aiunt quidam, paucos post excidium Trojæ fugitantes Græcos ubique dispersos, loca hæc occupasse tunc vacua. Regionum autem incolæ id magis omnibus adseverant, quod etiam nos legimus in monumentis eorum incisum, Amphitruonis filium Herculem ad Geryonis et Taurisci sævium tyrannorum perniciem festinasse, quorum alter Hispanias, alter Gallias infestabat: superatisque ambobus, coisse cum generosis feminis, suscepisseque liberos plures, et eas partes quibus imperitabant, suis nominibus appellasse. A Phocæa verò Asiaticus populus (c) Harpali inclementiam vitans, Cyri regis præfecti, Italiam navigio petiit. Cujus pars in Lucania Veliam; alia condidit in Viennensi Massiliam: dein secutis ætatibus oppida auctâ virium copiâ instituere non pauca: sed declinanda varietas sæpe satietati conjuncta. Per hæc loca hominibus paullatim excultis, viguere studia laudabilium doctrinarum, inchoata per Bardos, et Euhages, et Druidas. Et Bardi quidem fortia virorum illustrium facta (d) heroicis composita versibus cum dulcibus lyræ modulis cantitarunt: (e) Euhages verò scrupulantes seriem et sublimia naturæ pandere conabantur. Inter hos Druidæ ingeniis celsiores, ut auctoritas Pythagoræ decrevit; sodalitiis adstricti consortiis, quæstionibus occultarum rerum altarumque erecti sunt, et despectantes humana, pronuntiarunt (f) animas immortales.

Cap. 10. Hanc Galliarum plagam, ob suggestus montium arduos, et horrore nivali semper obductos, orbis residui incolis antehac pene ignotam, (nisi quâ litoribus est vicina) munimina claudunt, undique, naturâ velut arte circumdata. Et à latere quidem australi Tyrrheno alluitur et Gallico mari: quâ cœleste suscipit plastrum, à feris gentibus fluentis distinguitur Rheni: ubi occidentali subjecta est sideri, oceano et altitudine Pyrenæi cingitur: unde ad solis ortus adtollitur, aggeribus cedit Alpium Cottiarum; quas rex Cottius perdomitis Galliis, solus in angustiis latens, inviaque locorum asperitate confisus, lenito tandem tumore in amicitiam Octaviani

(a) Aborigines hîc sunt indigenæ: quemadmodum in veteribus Glossis legitur: *Aborigines*, *Αὐριγενες*.

(b) Parthenius in Eroticis cap. 30. scribit, Herculem cùm ab Erythia rediret, regionem quam nunc Celtæ habitant peragrasse, et ad Britannum quemdam venisse: cujus filia Celtine amore Herculis capta boves Geryonis ei occultavit, nec reddere priùs voluit, quàm Hercules secum coisset. Ex hoc coitu natus Celtus, à quo Celtæ dicti fuere. * Parthenii verba suprâ recitavimus pag. 303.

(c) Dicitur etiam Harpalus Hygino apud Gellium

l. 10. c. 16. Hunc vocat Harpagum Herodotus l. 1. et Antiochus apud Strabonem l. 6.

(d) *Heroicis*, etc. Non videtur probabile, Bardos hexametris versibus cecinisse: neque id veterum quisquam scripsit. Itaque id admensus de suo videtur nos- ter Marcellinus: nisi fortè heroicis versus appellavit, quibus heroum præclarè facta caneantur à Bardis, non autem hexametros.

(e) Strabo l. 4. *Οὐάταις δὲ ἱεροποιοὶ καὶ φυσικολόγοι.*

(f) Vide Valerium Maximum l. 2. Pomponium Melam c. 2. l. 3.

receptus

A receptus Principis, molibus magnis extruxit ad vicem memorabilis muneris, compendiaras et viantibus opportunas, medias inter alias Alpes vetustas, super quibus comperta paullò postea referemus. In his Alpibus Cottiis, quarum initium à Segusione est oppido; præcelsum erigitur jugum, nulli ferè sine discrimine penetrabile. Est enim è Galliis venientibus prona humilitate devexum, pendentium saxorum al-
 B gata, ideòque labilis, incessum præcipitantem impellit, et patulæ valles per spatia plana glaciæ perfidæ vorant nonnumquam transeuntes. Ob quæ locorum callidi, eminentes ligneos stylos per cautiora loca defigunt, ut eorum series viatorem ducat innoxium: qui si nivibus operi latuerint, montanis defluentibus rivis eversi, agrestibus præviis difficilè pervaduntur. A summitate autem hujus Italici clivi, planities adusque stationem nomine Martis, per septem extenditur millia: et hinc alia celsitudo erectior, ægrèque superabilis, ad (a) Matronæ porrigitur verticem, cujus vocabulum casus feminæ nobilis dedit. Unde declive quidem iter, sed expeditius adusque Castellum (b) Virgantium patet. Hujus sepulcrum Reguli, quem itinera struxisse retulimus, Segusione est mœnibus proximum: manesque ejus ratione gemina religiosè coluntur: quòd justo moderamine rexerat suos, et adscitus in societatem rei Romanæ, quietem genti præstitit sempiternam. Et licet hæc, quam diximus viam,
 C media sit et compendiararia, magisque celebris, tamen etiam aliæ multò antea temporibus sunt constructæ diversis. Primam Thebæus Hercules ad Geryonem exstinguendum, ut relatum est, et Tauriscum leniùs gradiens, prope Maritimas composuit Alpes: (c) hicque harum indidit nomen: Monœci similiter arcem et portum ad perennem sui memoriam consecravit. Deinde emensis postea sæculis multis, hac ex causa sunt Alpes excogitatæ Pœninæ. Superioris Africani pater P. Cornelius Scipio Saguntinis memorabilibus ærumnis et fide, pertinaci destinatione Afrorum obsessis, iturus auxilio in Hispaniam, traduxit onustam manu valida classem: sed civitate Pœnorum Marte deleta, Hannibalem assequi nequens, triduo antè transito Rhodano ad Italiæ partes contendentem, navigatione veloci intercurso spatio maris haud longo, degressurum montibus apud Genuam observabat Liguriæ oppidum, ut cum eo, si copiam fors dedisset, viarum asperitate fatigato decerneret in planitie. Consulens tamen rei
 D communi, Cn. Scipionem fratrem ire monuit in Hispanias, ut Hasdrubalem exinde similiter erupturum arceret. Quæ Hannibal doctus à perfugis, ut erat expeditæ mentis et callidæ, Taurinis ducentibus accolis, per Tricastinos et oram Voconiorum extremam, ad saltus Tricorios venit. Indeque exorsus, aliud iter antehac insuperabile fecit: excisaque rupe in immensum elata, quam cremando vi magna flammarum, acetoque infuso dissolvit, per Druentiam flumen gurgitibus vagis intuitum, regiones occupavit Etruscas. Hactenus super Alpibus: nunc ad restantia veniamus.

An. U. C.
535.

Cap. 11.

Temporibus priscis cùm laterent hæ partes ut barbaræ, tripartitæ fuisse creduntur, in Celtas eosdemque Gallos divisæ, et Aquitanos, et Belgas, lingua, institutis legibusque discrepantes. Et Gallos quidem, qui Celtæ sunt, ab Aquitanis Garumna disternit flumen, à Pyrenæis oriens collibus, postque oppida multa trans-
 E cursa in oceano delitescens: à Belgis verò eamdem gentem Matrona discernit et Sequana, amnes magnitudinis geminæ: qui fluentes per Lugdunensem, (d) post

(a) * In Itinerario Hieros. *Mansio Brigantium* *MXVII. Inde ascendis Matronam.* Ennodius in Itinerario Brigantionis Castelli:

Matronas taceo, scopulos atque invia dictas,

In foribus blandas, cætera difficiles.

Ennodius et Marcellinus Matronam cis Brigantium locant; Auctor verò Itinerarii Jerosol. quia iter orditur è Galliis, post Brigantium. Matrona Genevræ montis pars est.

(b) Legendum, *Brigantium*, hodie *Briançon* in Delphinatu.

(c) Meliùs legeretur: *Hiscue Graiarum indidit nomen.*

(d) Atqui paullò supra Parisios Matrona in Sequanam influit; ut Marcellinum falli necesse sit, qui infra Luteciam influere scribit. Tamen si propriùs attenderis, nihil hic peccat Marcellinus. Neque enim negat, supra Luteciam Parisiorum Matronam misceri Sequanæ: immò idipsum tacitè significat, cùm dicit hos duos amnes post circumclausam ambitu insulari Luteciam sociatim meare: proximè enim supra Parisios conjuncti, Parisiorum insulam cingunt, deinde sociatim meant. Verùm illud æquè excusari non potest, quod subjicit, *prope castra Constantia* in mare evolvi. * Nam, ut notat Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 1. inter Constantiam et flumen Sequanam

circumclausum ambitu insulari Parisiorum castellum, Luteciam nomine, consocia- A
tim meantes protinus prope castra Constantia funduntur in mare. Horum omnium
apud veteres Belgæ dicebantur esse fortissimi, eapropter quod ab humaniore cultu
longè discreti, nec adventiciis effeminati deliciis, diu cum Transrhenanis certa-
vere Germanis. Aquitani enim, ad quorum litora ut proxima placidaque merces
adventiciæ convehuntur, moribus ad molliem lapsis, facile in ditionem venere
Romanam. (a) Regebantur autem Galliæ omnes, jam inde uti crebritate bellorum
urgenti cessere Julio Dictatori, potestate in partes divisa quatuor: quarum Narbo-
nensis una Viennensem intra se continebat, et Lugdunensem: altera Aquitanis præ-
rat universis: superiorem et inferiorem Germaniam, Belgasque duæ jurisdictiones
iisdem rexere temporibus. At nunc numerantur provinciæ per omnem ambitum Gal-
liarum: secunda Germania, prima ab occidentali exordiens cardine, Agrippinâ B
et Tungris munita, civitatibus amplis et copiosis. Dein prima Germania, ubi præter
alia municipia Mogontiacus est, et Vangiones, et Nemetæ, et Argentoratus
barbaricis cladibus nota. Post has Belgica prima Mediomatricos præterdit, et Tre-
viro domicilium Principum clarum. Huic adnexa secunda est Belgica, quâ Am-
brosii sunt, urbs inter alias eminens, et Catelauni et Remi. Apud Sequanos Bison-
tios videmus et Rauracos, aliis potiores oppidis multis. Lugdunensem primam
Lugdunus ornat, et Cabillonus, et Senones (b) et Biturigæ, et moenium Augustu-
duni magnitudo vetusta. Secundam enim Lugdunensem (c) Rotomagi et Turini,
Mediolanum ostendunt et Tricassini: Alpes Graiæ et Pœninæ, exceptis obscuriori-
bus **** (d) habent et Aventicum, desertam quidem civitatem, sed non ignobilem

intersunt longè lateque medii Bajocasses et Lexovii.
Monet idem simili errore scripsisse Ptolemæum, Abrin-
catuos sese extendere usque ad Sequanam, nisi fortè
pro Σηκοῦρα legatur Σηνοῦρα vel Σηνοῦρα. Ad Senunam
enim (*la Selune*) Abrincatui sedes habent.

(a) Si de Julii Cæsaris temporibus intelligitur hic
locus, quo modo ferri possit nescio. Tunc enim Gal-
liæ omnes una jurisdictione regebantur ab eo, cui
senatus eam provinciam decreverat: postea Augustus
novæ Galliæ divisione facta quatuor jurisdictiones con-
stituit. Sed ne tum quidem Belgicæ jurisdictio à juris-
dictione utriusque Germaniæ separata est, ut docet Dio
in lib. 53. nec diu postea: quod ex Plinio et Ptolemæo
colligitur, qui sub Belgica provincia utramque Germa-
niam comprehendunt.

[Julius Cæsar tres Galliæ partes, Belgicam, Celti-
cam, quæ postea Lugdunensis dicta est, et Aquita-
niam ferè totam, in provinciarum formam redegit,
ac tributarias fecit. Nam quarta pars Galliarum, seu
provincia Narbonensis pridem Romanis parebat. Sed
uni, an quatuor rectoribus Galliam is omnem attri-
buerit, scire non possumus. At sub Augusto Julii
successore, à quo Aquitania perdomita et cum Bel-
gica aucta, atque Celtica seu Lugdunensis imminuta
est; constat quatuor summis totius Galliæ partibus,
nimirum Belgicæ, Celticæ vel Lugdunensi, Aquita-
niæ, ac Galliæ Narbonensi (ne de Germania Cisrhe-
nana loquar) suum cuique rectorem præfuisse. Unde
aliud *Belgicæ provincie Legatum*; aliud *Lugdunensis
Galliæ Legatum*, Suetonio *Proprætores* dictum; hunc
Legatum Aquitanie, aliàs *Præsides*; illum *Galliæ
Narbonensis rectorem* à Tacito, Suetonio, Spartiano,
Eutropio, aliisque Historicis nuncupari videmus. Ex
quo intelligitur, quatuor istas Galliæ partes non mo-
dò sub Augusto, sed etiam sub Severo, Gallieno et
Aureliano Principibus suos sibi ac seorsum rectores
habuisse. Non igitur sub C. Julio Cæsare Dictatore,
ut asserit Ammianus, ac ne sub Augusto quidem,
insequentibusve Principibus provincia Narbonensis
Viennensem Lugdunensemque continebat, et Nar-
bonensis, Viennensis ac Lugdunensis uni eidemque
rectori parebant: cum Viennensis provincia nulla
tum esset. Quippe tractus omnis terrarum, qui pro-
vinciæ Viennensis nomine diu post censi cœpit,
tum Narbonensis Galliæ pars erat, ac eundem quem
ipsa rectorem habebat. Celtica verò vel Gallia Lug-
dunensis tum suum sibi Legatum habuit à provinciæ
Narbonensis rectore diversum: ut docui in mea No-
titia Galliarum, in disceptatione de variis Galliæ
divisionibus pag. 298. et 299. Denique (qui est ter-
tius error Ammiani Marcellini) non ut Belgicæ unus
Legatus præerat, ita et superioris inferiorisque Ger-
maniæ, à corpore Belgicæ circa Augusti principatum

avulsæ, rector unus ac unicus fuit: sed superior
Germania vel prima Legatum sibi suum habuit; in-
ferior aut secunda similiter suum: utrumque à Bel-
gicæ Legato diversum. Unde Suetonius Tranquillus
*Vitellium Legatum à Galba in inferiorem Germaniam
missum esse* tradit; et in Domitiano *Lucium Antonium
superiori Germaniæ Præsides* nuncupat Tacitus quo-
que *Vitellium Varroem inferioris Germaniæ Legatum*
vocat in lib. 111. *Annalium*; et Spartianus scribit,
Didium Julianum Germaniam inferiorem rexisse. Ut
appareat Legatos istos utriusque Germaniæ partim
militares, partim etiam civiles Magistratus exstitisse,
nec tantum Germanicis exercitibus seu legionibus su-
perioris inferiorisque Germaniæ, ad ripam Rheni hi-
berna habentibus, sed etiam alterum provinciæ Ger-
maniæ superiori, alterum inferiori præfuisse: cum
Lucius Antonius *superioris Germaniæ Præsides* fuisse;
Julianus *Germaniam inferiorem rexisse* dicatur. Non
ergo, ut ait Ammianus, quatuor primum fuisse toti
Galliæ jurisdictiones aut potestates, una Narbonensi
simul et Lugdunensi, una Aquitanie, una Belgicæ,
una ambabus Germaniis. Sed sex omnem Galliam
tum rexere Magistratus, Narbonensem provinciam
unus, Aquitanicam alter, tertius Celticam vel Lug-
dunensem Galliam, quartus Belgicam, quintus su-
periores Germaniam, sextus ac ultimus inferiorem.]

(b) * Etate Ammiani Senonia provincia à Lugdu-
nensi prima, et Turonia à secunda Lugdunensi nondum
erant separatæ; sed mirum videri debet *Biturigæ* in
Lugdunensi prima collocari, cum hæc urbs ad Aquita-
niam primam pertinuerit.

(c) Hunc locum sic legendum atque distinguendum
esse existimo: *Et Turoni, Mediolanum ostendunt et
Tricassini*. Turoni enim in tertia Lugdunensi locantur
in Notitia provinciarum Galliæ. Mediolanum verò, quod
in Lugdunensi etiam Ptolemæus ponit, intelligo Medio-
lanum Aulercorum, cujus mentio fit in Itinerario An-
tonini. Porro duas tantum Lugdunenses agnoscit noster
Marcellinus, perinde ac Rufus Festus in Breviario, qui
iisdem ferè temporibus scripsit. Postea quatuor sunt
factæ.

(d) Inmò Aventicum est in Sequanis, ut docet
Notitia provinciarum et civitatum Galliæ, non in
Alpibus Graiis et Peninis. Pari errore Ammianus *Bi-
turigas* metropolim Aquitanie in Lugdunensi prima
collocat; et Narbonensi attribuit Elusam, quæ tum
erat metropolis provinciæ Novempopulanæ. * Lacar-
rius in Hist. Gall. sub Præfectis Præt. pag. 16. exi-
stimat Aventicum tempore Juliani Imper. exstitisse
metropolim Alpium Graiarum et Penninarum, Am-
mianumque talem enarrasse dispositionem Provin-
ciarum Galliæ, qualis fuit Juliano Gallias obtinente.
Postquam verò, addit idem Lacarrius, civitas

A quondam, ut ædificia semiruta nunc quoque demonstrant. Hæ provinciæ urbesque sunt splendidæ Galliarum. (a) In Aquitania quæ Pyrenæos montes et eam partem spectat oceani, quæ pertinet ad Hispanos, prima provincia est Aquitanica, amplitudine civitatum admodum culta: ommissis aliis multis, Burdegala et Arverni excellunt, et Santones, et Pictavi. Novempopulos Ausci commendant et Vasatæ. (b) In Narbonensi Elusa, et Narbona, et Tolosa principatum urbium tenent. Viennensis civitatum exsultat decore multarum, quibus potiores sunt Vienna ipsa, et Arelate, et Valentia: quibus Massilia jungitur, cujus societate et viribus in discriminibus arduis fultam aliquoties legimus Romam. His propè Salluvii sunt, et Nicæa, et Antipolis, insulæque Stœchades. Et quoniam ad has partes opere contexto pervenimus, silere super Rhodano maximi nominis flumine incongruum est et absurdum. A Pœninis Alpibus effusione copia fontium Rhodanus fluens, et B proclivi impetu ad planiora degrediens, proprio agmine ripas occultat, et paludi sese ingurgitat nomine Lemanno, eamque intermeans, nusquam aquis miscetur externis: sed altrinsecus summities undæ præterlabens segnioris, quæritans exitus, viam sibi impetu veloci molitur. Unde sine jactura rerum per (c) Sapaudiam ferro Lugdunensem: et emensus spatia flexuosa, (d) Ararim, quem Sauconnam appellant, inter Germaniam primam fluentem, suum in nomen adsciscit: qui locus exordium est Galliarum. Exindeque non millenis passibus, sed (e) leugis itinera metiuntur. Hinc Rhodanus aquis advenis locupletior, vehit grandissimas naves, ventorum difflatu jactari sæpius adsueta: finitisque intervallis, quæ ei natura præscripsit, spumeus Gallico mari concorporatur, per patulum sinum, quem vocant (f) *Ad gradus*, ab Arelate octavo decimo fermè lapide disparatum. Sit satis de situ locorum: nunc figuras et C mores hominum designabo.

Celsioris staturæ et candidi penè Galli sunt omnes, et rutili, luminumque torvitate terribiles, avidi jurgiorum, et sublatus insolescentes. Nec enim eorum quemquam adhibita uxore rixantem, multò fortiore et glauca, peregrinorum ferre poterit globus: tum maximè cum illa inflata cervice suffrendens, ponderansque niveas ulnas et vastas, administis calcibus emittere cœperit pugnos, ut catapultas tortilibus

Cap. 12.

Helvetiorum Aventicus Sequanis accessit, Provincia Alpium Graiarum et Penninarum caruit metropoli: atque inde fit ut in Notitia Sirmondi, quæ post Ammianum fuit in usu, in sola Provincia Alpium Graiarum et Penninarum metropolis desit.

(a) Ex his verbis apparet, Marcellinum Gallias omnes in duas partes distinguere, Galliam scilicet et Aquitaniam. Ac Gallie quidem septem provincias suprâ recensuit. Nunc provincias Aquitanie aggreditur, primamque ex his ponit Aquitanicam: quod quidem nemini mirum videri debet. Nam et Rufus Festus in Brevariario eandem distinctionem agnoscit, cum ait: *Sunt Gallie cum Aquitania et Britannis provincie septemdecim*: et Ausonius in Arelate:

Populosque alios et mœnia ditas;

Gallia queis fruitur, gremioque Aquitania lato: et Maximus Aug. in Epistola ad Valentinianum Juniores, relata à Baronio an. Chr. 387. Denique Sulpicius Severus in lib. 3. de vita Martini: *sed dum cogito, me hominem Gallum inter Aquitanos verba facturum*, etc. Et in lib. 2. Historiæ sacræ: *sed nostris, id est, Aquitanis, Gallis, Britannis, indecens visum est*, etc. Apparet igitur Gallie et Aquitanie nomen modò strictius, modò latius sumi. Ceterum miror, à Marcellino unicam provinciam Aquitanicam poni: quippe cum Rufus Festus, qui ante eum scripsit, duas jam tum Aquitanias agnoscat.

(b) Scio quidem Elusam fuisse in Novempopulania, olim etiam metropolim, mediam inter Auscos et Vasatas, ut docent Notitia provinciarum Gallie, et Burdigalense Itinerarium. Sed nihilominus ita hic scriptum fuisse, tot codicum testimoniis non possum non credere: et Marcellinum in hoc lapsum esse facile concedam. * Ægidius Lacarrius in Hist. Gall. sub Præfectis Prætorio pag. 20. legit: *Novempopulos Ausci commendant et Elusates. In Narbonensi clusa est Narbona et Tolosa.*

(c) Sapaudia olim dicta est tractus ille Gallie Riparensis, quem olim Allobroges habuere: in eaque Ebrodunum et Cularonem, quæ nunc Gratianopolis dicitur, ponit Imperii Notitia. Eadem postea Burdigundionibus data est cum indigenis dividenda anno

XX. Theodosii, ut scribit Prosper in Chronico. Major difficultas est in Sequanis, per quos ferri Rhodanum ait Marcellinus, postquam è lacu Lemano erupit.

[Immo nulla hæc est difficultas. Rectè ait Ammianus Marcellinus Rhodanum, etiam postquam Lemannum exiit, *per Sapaudiam et Sequanos ferri*, id est, inter Sapaudiam et provinciam Maximam Sequanorum fluere. Quippe tum Rhodanus sinistrâ ripâ Sapaudiam, dextrâ Sequanos stringit, videlicet Brexiam, in qua est Belica vel Bellica civitas cum Sesselio, Vesontioni metropoli Sequanorum hodieque subjecta: sicuti docui in Notitia Galliarum pag. 79. et 475.]

(d) [Cluverius in lib. 2. de Germania mendosum hunc locum esse suspicatur. Quomodo enim dicere potuit Marcellinus, *Ararim inter Germaniam primam fluere*, ac non potius per Germaniam? Rescribit igitur Cluverius, *inter Germaniam primam fluentem et Sequanos*. Sed ne sic quidem errore vacabit Marcellinus. Quippe Arar inter Lugdunensem primam et Maximam Sequanorum fluit, Sequanosque à Lingonibus et Æduis provincie Lugdunensis primæ populis dividit. Sed fortè deceptus est Marcellinus à pastore, apud Virgilium Ararim in Germania ponente Ecloga 4. ut docui in Notitia Galliarum in pag. 34.]

(e) A Lugduno quod est ad confluentes Rhodani et Araris, leugis itinera, non milliaribus metiri incipiebant. Unde in Itinerario Antonini post Lugdunum leugæ conjunctim cum milliaribus ad intervalla notanda ponuntur. Et in Tabula Itineraria Peutingerorum id sic notatum est: *Lugdunum caput Galliarum: usque hic Leugas*. Est autem vocabulum merè Gallicum, 1500. passuum spatium significans, teste Jordane et aliis. Hesychius, λέγας, inquit, μέτρον τι γαλατῶν.

(f) Quia scilicet plures erant Gradus in eo sinu, per quos adscensio et exscensio fiebat in naves. Ac Gradus quidem Massilitanorum, qui unus erat ex illis gradibus, et quidem, ut credere est, notissimus, mentio fit in Itinerario Antonini. * Vide Notit. Gall. pag. 475.

Z z z ij

nervis excussas. Metuendæ voces complurium et minaces, placatorum juxtà et iras- A
centium : tersi tamen pari diligentia cuncti et mundi : nec in tractibus illis , maxi-
mèque apud Aquitanos , poterit aliquis videri , vel femina , licèt perquàm pauper ,
ut alibi , frustis squalere pannorum. Ad militandum omnis ætas aptissima : et pari
pectoris robore senex ad procinctum ducitur et adultus , gelu duratis artubus et
labore adsiduo , multa contemturus et formidanda : nec eorum aliquando quisquam ,
ut in Italia , munus Martium pertimescens , pollicem sibi præcidit , quos jocaliter
Murcos appellant. Vini avidum genus , affectans ad vini similitudinem multiplices
potus : et inter eos humiles quidam obtusis ebrietate continua sensibus , quam furo-
ris voluntariam speciem esse Catoniana sententia definivit , raptantur discursibus var-
gis : ut verum illud videatur , quod ait defendens Fonteium Tullius , Gallos post
hæc dilutius esse poturos , quod illi venenum esse arbitrabantur. Hæ regiones , præ-
cipuè quæ confines Italicis , paullatim levi sudore sub Imperium venere Romanum : B
primò tentatæ per Fulvium , deinde præliis parvis quassatæ per Sextium , ad ultimum
per Fabium Maximum domitæ : cui negotii plenus effectus , asperiore Allobrogum gente
devicta , hoc indidit cognomentum. Nam omnes Gallias , nisi quæ paludibus invicæ
fuere , ut Sallustio docetur auctore., post decennalis belli mutuas clades subegit Cæsar ,
societatique nostræ foederibus junxit æternis. Evectus sum longiùs , sed remeabo tan-
dem ad cœpta.

An. ab U. C.
628. 630. et
632.

EX LIBRO XVI.

Cap. 1. HÆC per orbem Romanum fatorum ordine contexto versante , Cæsar apud Vien-
An. Chr. 356. nam in collegium fastorum à Consule octies Augusto adscitus , urgente genuino vigore,
pugnarum fragores cædesque barbaricas somniabat.

Cap. 2. Agens itaque negotiosam hiemem apud oppidum antè dictum , inter rumores qui
volitabant adsidui , comperit Augustuduni civitatis antiquæ muros , spatiosi quidem
ambitùs , sed carie vetustatis invalidos , barbarorum impetu repentino inessos , tor-
Liban. orat.
7. pag. 237.
et orat. 10.
pag. 271.
pente præsentium (a) militum manu , veteranos (b) concursatione pervigili defendisse ;
ut solet abrupta sæpe discrimina salutis ultima desperatio propulsare. Nihil itaque
remittentibus curis , ancillari adulatione posthabita , qua eum proximi ad amœnitatem
flectebant et luxum , satis omnibus comparatis , VIII. Kal. Julias Augustudunum
pervenit , velut dux diuturnus , viribus eminens et consiliis , per diversa palantes bar-
baros , ubi dedisset fors copiam , aggressurus. Habita itaque deliberatione , adisten-
tibus locorum peritis , quodnam iter eligeretur ut tutum , multa ultrò citròque diceban-
tur , aliis per Arbor *** quibusdam (c) per Sedelaucum et Coram iri debere
firmantibus. Sed cum subsererent quidam , Silvanum paullò antè Magistrum D
peditum , per compendiosas vias , verùm suspectas , quia tenebris multis um-
brantur , cum VIII. auxiliarium millibus ægrè transisse , fidentiùs Cæsar auda-
ciam viri fortis imitari magnopere nitebatur. Et ne qua interveniret mora , adhibitis
Cataphractariis solis , et Ballistariis , parum ad tuendum rectorem idoneis , percurso
eodem itinere , Autosidorum pervenit. Ubi brevi , sicut solebat , otio cum milite
recreatus , ad Tricassinos tendebat : et barbaros in se catervatim ruentes , partim
cùm timeret ut ampliores , confertis lateribus observabat : alios occupatis habilibus
locis decursu facili proterens , nonnullos pavore traditos cepit : residuos in curam
celeritatis omne quod poterant conferentes , qui sequia non valebat gravitate præ-
peditus armorum , innocuos abire perpessus est. Proinde certiore jam spe ad resis-
tendum ingruentibus confirmatus , per multa discrimina venerat Tricassas adèò ins-
peratus , ut eo portas penè pulsante , diffusæ multitudinis barbaræ metu , aditus urbis E
non sine anxia panderetur ambage. Et paullisper moratus dum fatigato consulit

(a) * In notitia Imperii non solum milites præ-
sentes vocantur , sed etiam milites in præsentia , milites
præsentanei , milites præsentales. Ex istis militibus alii
ab Imperatoris latere nunquam recedebant , alii , de
quibus hic sermo , ibant quocumque ab Imperatore
mittebantur , ut notat doctissimus Abbas Dubos in
Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 9.
Existimat idem Abbas eos qui Imperatoris corpus
custodiebant , Palatinos vocari , eos verò qui Duces
ab Imperatore missos comitabantur , Comitatus ap-
pellari in lege Honorii. Cod. Justin. lib. 12. tit. 36.
leg. 14.

(b) * Suprà laudatus Abbas per veteranos designari

putat milites limitaneos , de quibus Vopiscus in Pro-
bo , quibus Imperii finium custodiendorum cura com-
missa erat , et qui in Provinciis , quas tuebantur ,
domicilium habebant.

(c) Ab Augustoduno Autisiodorum petentibus
per Sedelaucum iter est , ut patet ex Antonini Itine-
rario , et Tabula Peutingerorum. In Epistola Amu-
lonis Lugdun. Episcopi ad Theodboldum Sedelocus
dicitur : manetque hodie nomen Saulieu [Cora vi-
cus vulgò Cure dictus , nomine fluminis cui insidet ,
in Ducatùs Nivernensis pagique Autissiodorensis con-
finio.]

- A militi, civitatem Remos nihil prolatandum existimans petit : ubi in unum congregatum exercitum (a) vehementem **** jusserat opperiri praesentiam suam : cui praesidebat Ursicini successor Marcellus, et ipse Ursicinus adusque expeditionis finem cuisset per (b) Decem-pagos Alamannam adgredi plebem, densatis agminibus tenebat illuc solito alacrior miles. Et quia dies humectus et decolor vel contiguum eripiebat adspectum, juvante locorum gnaritate, hostes tramite obliquo discusso post Caesaris terga, legiones duas arma cogentes adorti penè delessent, ni subito concitus clamor sociorum auxilia coëgisset. Hinc et deinde nec itinera nec flumina transire posse sine insidiis putans, erat providus et cunctator : quod praecipuum bonum in magnis ductoribus, opem ferre solet exercitibus et salutem. Audiens itaque Argentoratum, Brocomagum, (c) Tabernas, Salisonem, Nemetas et Vangionas, et Mogontiacum civitates barbaros possidentes, territoria earum habitare : (nam ipsa oppida ut circumdata retiis busta declinant) primam omnium (d) Brocomagum occupavit : eique jam adventanti Germanorum manus pugnam intentans occurrit. Cùmque in bicornem figuram acie divisa, collato pede res agi coëpisset, exitioque hostes urgerentur ancipiti, captis nonnullis, aliis in ipso praelii fervore truncatis, residui discessere celeritatis praesidio tecti.

An. Chr. 356.

Liban. orat.
10. pag. 272.

- Nulla itaque post hæc repugnante, ad recuperandam ire placuit Agrippinam, ante Caesaris in Gallias adventum excisam : per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum ; nisi quòd apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno, (e) Rigomagum oppidum est, et una prope ipsam Coloniam turris. Igitur Agrippinam ingressus, non antè motus est exinde, quàm Francorum Regibus furore mitescente perterritis, pacem firmaret Reipublicæ interim profuturam, et urbem reciperet munitissimam. Quibus vincendi primitiis lætus, per Treveros hiematurus apud Senonas oppidum tunc opportunum abscessit. Ubi bellorum inundantium molem humeris suis, quod dicitur, vehens scindebatur in multiplices curas : ut milites, qui à solitis descivere praesidiis, reducerentur ad loca suspecta, et conspiratas gentes in noxam Romani nominis disjectaret, ac provideret ne alimenta deessent exercitui per varia discursuro.

Cap. 3.

- Hæc sollicitè perpensantem hostilis aggreditur multitudo, oppidi capiendi spe in majus accensa : ideò confidentes, quòd ei nec Scutarios adesse et quidem momentibus perfugis didicerant, nec Gentiles per municipia distributos, ut commodius vincerentur. Cùm autem *** Clausa ergo urbe, murorumque in tuta parte firmata, ipse cum armatis die noctuque inter propugnacula visebatur et pinnae, ira exundante substridens, cùm erumpere sæpe conatus, paucitate praesentis manûs impediretur. Post tricesimum denique diem abiere barbari tristes, inaniter stultèque cogitasse civitatis obsidium mussitantes. At, quod indignitati rerum est adsignandum, periclitanti Caesari distulit suppetias ferre Marcellus Magister equitum, agens in stationibus proximis : cùm etiamsi civitas absque Principe vexaretur, opposita multitudine malis obsidionalibus expediri deberet. Hoc metu solutus efficacissimus Caesar providebat constanti sollicitudine, ut militum diuturno labori quies succederet

Cap. 4.

An. Chr. 375.

(a) Ut conjecturam meam proponam, sic ferè à Marcellino scriptum puto : *Ubi in unum congregatum exercitum vehementem mensis cibaria jusserat opperiri praesentiam suam.*

(b) Oppidum est in agro Mettensi 30. millibus distans à Mettis, teste Paulo Warnefrido de Mettensibus Episcopis. [Duodecim circiter millia passuum à civitate Mediomatricorum abest oppidum vetus ; quod *Decem-pagos* dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus.]

(c) Tabernas Rhenanas heic intelligi asserit Cluverius in libri 2. de antiqua Germania capite 12. cui non accedo. Nam cùm Ammianus heic singula oppida suo ordine recenseat, si Tabernas ad Rhenum sitas dicere voluisset, Salisoni profectò eas postposuisset. Quod cùm ille non fecerit, sed ante Salisonem posuerit, apparet eum Tabernas Alsaticas intellexisse. * Hoc tamen loco *Tabernas* Rhenanas intelligit Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 542. et Cellarius Geogr. Antiq. l. 2. c. 3. pag. 197. qui rectius Salisonem ante Tabernas ponendum fuisse observat.

(d) In Itinerario Antonini Brocomagus dicitur, à Ptolemæo Βροκίμαγος, in veteri Peutingerorum Tabula Brocomacus. Nunc *Brumat* dicitur, et est ad Sornum fluvium sita.

(e) * Cùm *Rigomagus* inter Autunnacum et Bonnam ferè medio loco positus sit, nomenque in *Rimagen* ibidem conservetur, ad Confluentes situs esse non potuit, sed ultra Obringam fluvium, in principio Germaniæ inferioris. *Rigodulum* vulgò legebatur : sed ista etiam lectio ferri non potest. *Rigodulum* enim ad Confluentes esse non potest ; siquidem Tacitus l. 4. histor. c. 72. Cerealem, capto *Rigodulo*, postero die coloniam Trevirorum ingressum esse asserit : ab ista porò colonia longius remoti sunt Confluentes, per XIII. nimirum milliaria Germanica, quàm ut altero inde die Coloniam ingredi potuisset Cerealis. Cùm igitur neque *Rigodulum*, neque *Rigomagus* illi Ammiani loco conveniat, Cluverius utroque rejecto, *exiguum* censet legendum esse, quasi Marcellinus significari velit, oppidum *Confluentes* clade illorum temporum tenuè ac exiguum oppidum factum esse. Cellarius, qui violentiorem Cluverii medelam existimat, aliam excogitavit, eamque mitiorem, et sic legendum suspicatur : *Per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum, nisi quod est apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno : et Rigomagum oppidum, et una prope ipsam coloniam turris.*

- An. Chr. 357. aliqua, licet brevis, ad recreandas tamen sufficiens vires : quamquam ultimâ squa- A
lentes inopiâ terræ sæpe vastitatæ exigua quædam victui congrua adgerebant. Verum
hoc quoque diligentia curato pervigili, affusa lætiore spe prosperorum, sublato animo
ad exsequenda plurima consurgebat.
- Cap. 5. Quod profuerit [Julianus] anhelantibus extrema penuria Gallis, hinc maximè cla-
ret; quod primitus partes eas ingressus, (a) pro capitibus singulis tributî nomine vice-
nos quinos aureos reperit flagitari : discedens septenos tantum, munera universa com-
plentes : ob quæ tamquam solem sibi serenum post squalentes tenebras affulsisse,
cum alacritate et tripudiis lætabantur.
- Cap. 8. Tunc illud apud Aquitanos evenit, quod latior fama vulgarat. Veterator quidam ad
lautum convivium rogatus et mundum, qualia sunt in his regionibus plurima, cum
vidisset linteorum toralium par, duos clavos ita latissimos, ut sibi vicissim arte minis-
trantium cohærerent, mensamque operimentis paribus tectam : anteriorem chlamydis B
partem utraque manu vehens, intrinsecus structuram omnem ut amictus adornaverat
principales quærens, patrimonium dives evertit.
- Cap. 10. In Galliis, cum marem genuisset infantem [Helena Juliani conjux,] hoc perdidit
dolo [Eusebia Regina;] quod obstetrix corrupta mercede, mox natum, præsecto
plus quam convenerat umbilico, necavit.
- Cap. 11. At Cæsar exacta apud Senonas hieme turbulenta, Augusto novies, seque iterum
Consulibus, Germanicis undique circumfremantibus minis, secundis ominibus mo-
tus, Remos properavit, alacrior magisque lætus, quod exercitum regebat Severus,
nec discors, nec arrogans, sed longa militiæ frugalitate compertus, et eum rectâ
præeuntem secuturus, ut ductorem morigerus miles. Parte alia Barbatio post Sil-
vani interitum promotus ad peditum Magisterium, ex Italia jussu Principis cum
xxv millibus armatorum Rauracos venit. Cogitatum est enim, sollicitèque præ- C
structum, ut sævientes ultra solitum Alamanni, vagantesque fusiùs, multitudine ge-
minata nostrorum, forcipis specie trusi in angustias cæderentur. Dum hæc tamen
ritè disposita celerantur, (b) Læti barbari ad tempestiva furta sollertes, inter utrius-
que exercitûs castra occultè transgressi, invasere Lugdunum incautam : eamque po-
pulatam nisu valido concremassent, ni clausis aditibus reperiussent, quidquid extra
oppidum potuit inveniri, vastassent. Qua clade cognita, agili studio Cæsar missis
cuneis tribus equitum expeditorum et fortium, tria observavit itinera, sciens per ea
erupturos procul dubio grassatores : nec conatus irritus fuit : cunctis enim, qui per
eos tramites exiere, truncatis, receptaque prædæ omni intacta, hi soli innoxii ab-
soluti sunt, qui per vallum Barbationis transiere securi..... Iisdem diebus exerci-
tuum adventu perterriti barbari, qui domicilia fixere cis Rhenum, partim difficiles
vias, et suapte natura clivosas concædibus clausere sollerter, arboribus immensi ro- D
boris cæsis : alii occupatis insulis sparsis crebrò per flumen Rhenum, ululantes lu-
gubre conviciis et Romanos incessebant et Cæsarem : qui graviore motu animi per-
citus, ad corripiendos aliquos, septem à Barbatione petierat naves, ex his quas
velut transiturus amnem, ad compaginandos paraverat pontes : qui ne quid per eum
impetraretur, omnes incendit. Doctus denique exploratorum delatione recens cap-
torum, ætate jam torrida fluvium vado posse transiri, hortatus auxiliares velites
cum Bainobaude Cornutorum tribuno misit, facinus memorabile, si juvisset fors,
patratturos. Qui nunc incedendo per brevina, aliquoties scutis in modum alveorum
suppositis nando, ad insulam venire propinquam : egressique promiscuè virile et
muliebre secus, sine ætatis ullo discrimine, trucidabant ut pecudes : nactique va-
cuas lintres, per eas licet vacillantes evecti, hujusmodi loca plurima perruperunt :
et ubi cædendi satietas cepit, opimitate prædarum onusti, cujus partem vi fluminis E.
amiserunt, rediere omnes incolumes. Hocque comperto residui Germani, ut infido
præsidio insularum relicto, ad ulteriora necessitudines et fruges opesque barbaricas

Liban. orat.
10. pag. 272.

(a) Ea pecunia pro capitibus dicitur ab Arcadio in lege 18. de muneribus, itemque capitatio; quam solvebant plebei tantum: Honorati verò et Decuriones ab hac præstatione erant immunes, ut docet lex 2. de Protostatia, lex 36. de Decurionibus in Codice Theodos.

(b) Aliter in animum meum inducere non possum, quin Læti nomen hic proprium sit barbarorum: alioquin inutile et ineptum sit, si pro adjectivo vocabulo sumatur. Sanè Lætos quosdam barbaros ita dictos reperio in Notitia Imperii Romani. Eorum me-

minit Zosinus in lib. 2. Μαγνίτιος ἔλκει μὲν γένος ἀπὸ Βαρβάρων, μετακίσας δὲ εἰς Λατῶν ἔθνος Γαλατικόν. Et auctor Panegyrici dicti Constantio Cæsari: Sicut postea tuo [jussu] Maximiane Aug. Nerviorum et Trevirorum arva jacentia Lætus postliminio restitutus, et receptus in Leges Francus excoluit, etc. Læti igitur à Maximiano Herculio in Gallias reducti, Nerviorum arva colenda acceperunt. Unde in Notitia Imperii Rom. Læti Nervii appellantur, quia scilicet ex illorum posteris erant oriundi. * Infra l. 20. c. 8. Læti dicuntur, cis Rhenum edita barbarorum progenies.

A contulerunt. Conversus hinc Julianus ad reparandas (a) tres Tabernas, munimentum ita cognominatum, haud ita dudum obstinatione subversum hostili; (quo ædificato constabat ad intima Galliarum, ut consueverant adire, Germanos arceri;) et opus spe celerius consummavit, et victum defensoribus ibi locandis ex barbaricis messibus, non sine discriminis metu collectum militis manu, condidit in usus anni totius..... Dum castrorum opera maturè consurgunt, militisque pars stationes prætendit agrarias, alia frumenta insidiarum metu colligit cautè; multitudo barbarica rumorem nimia velocitate præversa, Barbationem cum exercitu quem regebat, ut prædictum est, Gallico vallo discretum impetu repentino agressa, sequensque fugientes adusque Rauracos, et ultra quoad potuit, rapta sarcinarum et jumentorum cum calonibus parte maxima, redit ad suos. Et ille tamquam expeditione eventu prospero terminata, milite disperso per stationes hibernas, ad comitatum Imperatoris revertit, crimen imposturus in B Cæsarem, ut solebat.

An. Chr. 357.

Quo dispalato fœdo terrore, Alamannorum reges Chnodomarius et Vestralpus, Urius quinetiam et Ursicinus cum Serapione et Suomario et Hortario, in unum robore virium suarum omni collecto, consedere prope urbem Argentoratum, extrema metuentem Cæsarem arbitrati retrocessisse, cum ille tum etiam perficiendi munimenti studio stringeretur. Exexit autem confidentiam caput altius adtollentium Scutarius perfuga, qui commissi criminis metuens poenam, transgressus ad eos post Ducis fugati discessum, armatorum tredecim millia tantum remansisse cum Juliano docebat: is enim numerus eum sequebatur, barbara feritate certaminum rabiem undique concitante. Cujus asseveratione eadem subinde replicantis, ad majora stimulatæ fiducia, missis legatis satis pro imperio Cæsari mandaverunt, ut terribis abscederet virtute sibi quæsitis et ferro: qui ignarus pavendi, nec ira nec dolore percussus, sed fastus barbaricos ridens, detentis legatis adusque perfectum opus castrorum, in eodem gradu constantiæ stetit immobilis. Agitabat autem miscebatque omnia sine modo, ubique sese diffunditans, et princeps audendi periculosa Rex Chnodomarius, ardua subrigens supercilia, ut sæpe secundis rebus elatus. Nam et Decentium Cæsarem superavit æquo Marte congressus, et civitates erutas multas vastavit et opulentas, licentiùsque diu nullo refragante, Gallias persultavit. Ad cuius roborandam fiduciam recens quoque fuga Ducis accessit numero præstantis et viribus. Alamanni enim scutorum insignia contuentes, norant eos milites permisisse paucis suorum latronibus terram, quorum metu aliquoties cum gradum conferrent, amissis pluribus abiire dispersi. Quæ anxie ferebat sollicitus Cæsar, quod trudente ipsa necessitate digresso Barbatione periculis, cum paucis licet fortibus, populosis gentibus occurrere cogeatur. Jamque solis radiis rutilantibus, turbarumque concinente clangore, pedestres copiarum lentis incessibus educuntur, earumque lateri equestres conjunctæ sunt turmæ, inter quas cataphractarii erant et sagittarii, formidabile genus armorum. Et quoniam à loco, unde Romana promota sunt signa adusque vallum barbaricum quarta leuga signabatur et decima; id est unum et viginti millia passuum; utilitati securitatisque rectè consulens Cæsar, revocatis præcursatoribus jam antegressis, indictaque solitis vocibus quiete, cuneatim circumstantes alloquitur genuina placiditate sermonis.....

Cap. 12.

Nec finiri perpessi quæ dicebantur, stridore dentium infrendentes, ardoremque pugnandi hastis illidendo scuta monstrantes, in hostem se duci jam conspicuum exorabant, cælitis Dei favore, fiduciaque sui, et fortunati rectoris expertis virtutibus freti: atque, ut exitus docuit, salutaris quidam genius præsens ad dimicandum eos, dum adesse potuit, incitabat. Accessit huic alacritati plenus celsarum potestatum assensus, maximèque Florentii Præfecti Prætorio*, periculose quidem, sed ratione secunda pugnandum esse censentis, dum instarent barbari conglobati: qui si diffluxissent, motum militis in seditiones nativo calore propensioris ferri non posse aiebat, extortam sibi victoriam ut putavit, non sine ultimorum conatu graviter toleraturi.....

* Galliarum.

Dum hæc aguntur, Rex Chnodomarius, reperta copia discedendi, lapsus per funerum strues, cum satellitibus paucis celeritate rapida properabat ad castra, quæ prope (b) Tribuncos et Concordiam munimenta Romana fixit intrepidus, ut

(a) Tabernas intelligit quæ sunt in Elsatia prope Argentoratum et Salisnem, ut Scaliger notavit in lib. 1. Ausonianarum lectionum, et Lindenbrogius ad hunc locum: non verò Tabernas Rhenanas, quæ ad Rhenum sunt in Nemetibus, ut perperam

censet Cluverius in lib. 2. Germaniæ Antiquæ cap. 12. quem doctè refellit D. Petavius in Notis ad Juliani Epistolas.

(b) * Tribunci munimentum erat Romanum, sed ubi situm fuerit, an supra Concordiam, an infra

An. Chr. 357. adscensis navigiis, dudum paratis ad casus ancipites, in secretis se secessibus amanda- A
ret..... Compulsus ad ultimos metus, ultrò se dedit, solus egressus: comitesque
ejus ducenti numero, et tres amici junctissimi, flagitium arbitrati post Regem vivere,
vel pro Rege non mori, si ita tulerit casus, tradidere se vinciendos..... Ceciderunt
autem in hac pugna Romani quidem CCCXL et III, rectores verò IV, Bainohaudes Cor-
nutorum Tribunus, adæquè Laipso, et Innocentius Cataphractarios ducens, et vacans
quidam Tribunus, cujus non suppetit nomen: ex Alamannis verò sex millia corporum
inventa sunt in campo constrata, et inæstimabiles mortuorum acervi per undas
fluminis ferebantur. Tunc Julianus, ut erat fortuna sui spectatior, meritisque magis
quàm imperio potens, Augustus acclamatione concordi totius exercitus appellatus,
ut agentes petulantius milites increpabat, id se nec sperare, nec adipisci velle jurando
confirmans. Et ut augeret eventus secundi lætitiā, concilio Chnodomarum jussit
sibi offerri: qui primò curvatus, deinde humi suppliciter fusus, gentilique prece B
veniam poscens, bono animo esse est jussus. Et diebus postea paucis ductus ad comi-
tatum Imperatoris, missusque exinde Romam, in castris peregrinis, quæ in monte
sunt Cælio, morbo veterni consumtus est.

EX LIBRO XVII.

Cap. 1. MARTIUS juvenis Rheno post Argentoratensem pugnam otiosè fluente securus.... ad
An. Chr. 357. Tres-Tabernas revertit. Unde cum captivis omnibus prædam Mediomatricos, servandam
ad reditum usque suum, duci præcepit: et petiturus ipse Mogontiacum, ut ponte
compacto transgressus, in suis requireret barbaros, cum nullum reliquisset in nostris,
refragante vetabatur exercitu: verum facundia jucunditateque sermonum allectum in
voluntatem traduxerat suam.

Cap. 2. Remos Severus Magister equitum per Agrippinam petens et Juliacum, Francorum C
validissimos cuneos in sexcentis (a) velitibus, ut postea claruit, vacua præsidiis loca
vastantes offendit: hac opportunitate in scelus audaciam erigente, quod Cæsare in
Alamannorum secessibus occupato, nulloque vetante, expleri se posse prædarum
opimitate sunt arbitrati. Sed metu jam reversi exercitus, munimentis duobus, quæ
olim exinanita sunt, occupatis, se quoad fieri poterat tuebantur. Hac Julianus rei
novitate percussus, et conjiciens quorsum erumperet, si iisdem transisset intactis,
retento milite circumvallare disposuit. *** (b) Mosa fluvius præterlambit: et adusque
quartum et quinquagesimum diem, Decembri scilicet et Januario mense, obsidionales
tractæ sunt moræ, destinatis barbarorum animis incredibili pertinacia reluctatis. Tunc
pertimescens sollertissimus Cæsar, ne observata nocte illuni, barbari gelu vinctum
amnem pervaderent, quotidie à sole in vesperam flexo adusque lucis principium,
lusoriis navibus discurrere flumen ultrò citròque milites ordinavit, ut crustis pruinarum D
diffractis, nullus ad erumpendum quopiam facilè perveniret. Hocque commento,
inedia et vigiliis et desperatione postrema lassati, sponte se propria dederunt:
statimque ad comitatum Augusti sunt missi. Ad quos eximendos periculo multitudo
Francorum egressa, cum captos comperisset et asportatos, nihil ampliùs ausa repe-
davit ad sua. Hisque perfectis, acturus hiemem revertit Parisios Cæsar.

Cap. 3. Quia igitur plurimæ gentes vi majore collaturæ capita sperabantur, dubia bellorum
An. Chr. 358. conjectans sobrius rector, magnis curarum molibus stringebatur. Dumque per
inducias licèt negotiosas et breves ærumnosis possessorum damnis mederi posse cre-
debat, tributū ratiocinia dispensavit. Cumque Florentius (c) Præfectus Prætorio cuncta
permensus, ut contendeat, quidquid in capitatione deesset, ex (d) conquisitis se
supplere firmaret talium gr̃arus, animam prius amittere quàm hoc sinere fieri memo-
rabat. Norat enim hujusmodi (e) provisionum, imò eversionum, ut veriùs dixe- E
rim, insanabilia vulnera sæpe ad ultimam egestatem provincias contraxisse: quæ
res, ut docebitur postea, penitus evertit Illyricum. Ob quæ Præfecto Prætorio ferri
non posse clamante, se repentè factum infidum, cui Augustus summam commise-
rit rerum; Julianus eum sedatiùs leniens, scrupulosè computando et verè, docuit
non sufficere solùm, verum etiam exuberare capitationis calculum ad commeatum

illam, incertum. *Concordiam* Simlerus *Kochersberg*
interpretatur, quod impugnat Cluverius, quia id lon-
gius à Rheno reductum sit.

(a) Mille dicit Libanius Orat. 10. pag. 278.

(b) In Codd. Mss. spatium relictum est vacuum.
Libanius loco citato *φρησίων ἔρημον* appellat locum
illum, in quo sunt Franci.

(c) Julianus in Epist. 17. ad Oribasium de isto
Florentio queritur, eumque *μπαρὴν ἀνδρῶν* appellat.

(d) Quod hic *conquisitum*, infra *indictionale au-
gmentum* dicitur: Indictio verò est quidquid præter
canonem indicitur.

(e) * Quæ hic *provisiones*, mox post *incrementa* vo-
cantur.

necessarios

A necessariis apparatus. Nihilominus tamen diu postea indictionale augmentum oblatum sibi, nec recitare, nec subnotare perpessus, humi projecit. Litterisque Augusti monitus ex relatione Praefecti non agere ita perplexè, ut videretur parum Florentio credi; rescripsit gratandum esse, si provincialis hinc inde vastatus saltem (a) sollemnia praebeat, nedum incrementa, quæ nulla supplicia egenis possent hominibus extorquere. Factumque est tunc et deinde unius animi firmitate, ut præter solita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur (b) *** iniquè. Inusitato exemplo id petendo Cæsar committeretur, ea videlicet lege, ut nec Praefectianus, nec Præsidialis Apparitor ad solvendum quemquam urgeret. Quo levati solatio cuncti, quos in curam suscepit suam, nec interpellati, ante præstitutum tempus debita contulerunt.

An. Chr. 358.

At Cæsar hiemem apud Parisios agens, Alamannos prævenire studio maturabat ingenti, nondum in unum coactos, sed in insaniam post Argentoratum audaces omnes et sævos: opperiensque Julium mensem, unde sumunt Gallicani procinctus exordia, diutius angebatur. Nec enim egredi poterat, antequam ex Aquitania, æstatis remissione solutis frigoribus et pruinis, veheretur annona. Sed ut est difficultatum penè omnium diligens ratio victrix, multa mente versans et varia, id tandem reperit solum: ut anni maturitate non expectata, barbaris occurreret insperatus; firmatoque consilio xx. dierum frumentum, ex eo quod erat in sedibus consumendum, ad usûs diuturnitatem excoctum, bucellatum, ut vulgò appellant, humeris imposuit libentium militum: hocque subsidio fretus, secundis ut antè auspiciis profectus est, intra mensem quintum vel sextum duas expeditiones consummari posse urgentes et necessarias arbitratus. Quibus paratis, petit primos omnium Francos, eos videlicet quos consuetudo Salios appellavit, ausos olim in Romano solo apud (d) Toxiandriam locum habitacula sibi figere prælicenter. Cui cum Tungros venisset, occurrit legatio prædictorum, opinantium reperiri Imperatorem etiamtum in hibernis, pacem sub hac lege prætendens, ut quiescentes eos tamquam in suis nec lacerasset quisquam, nec vexaret. Hos legatos, negotio plenè digesto, oppositaque conditionum perplexitate, ut in iisdem tractibus moraturus dum redeunt, muneratos absolvit. Dictoque citius secutus profectos, Severo duce misso per ripam, subito cunctos adgressus, tamquam fulminis turbo percussit: jamque precantes potiùs quàm resistentes, in opportunam clementiæ partem effectum victoriæ flexo, dedentes se cum opibus liberisque suscepit. Chamavos itidem ausos similia adortus, eadem celeritate partim cecidit, partim acriter repugnantes, vivosque captos compegit in vincula: alios præcipiti fuga trepidantes, ad sua, ne militem spatio longo defatigaret, abire interim permisit innocuos: quorum legatis paullò postea missis precatum consultumque rebus suis, humi prostratis sub obtutibus ejus, pacem hoc tribuit pacto, ut ad sua redirent incolumes.

Cap. 8.

Cunctis igitur ex voto currentibus, studio pervigili properans modis omnibus utilitatem fundare provinciarum, munimenta tria recta serie superciliis imposita fluminis Mosæ, subversa dudum obstinatione barbarica, reparare pro tempore cogitabat: et illicò sunt instaurata, procinctu paullisper omissa. Atque ut consilium prudens celeritas faceret tutum, ex annona decem dierum et septem, quam in expeditionem pergens vehebat cervicibus miles, portionem subtractam in iisdem condidit castris, sperans ex Chamavorum segetibus id suppleri posse quod ablatum est. Longè autem aliter accidit: frugibus enim nondum etiam maturis, miles expensis quæ portabat, nusquam reperiens victus, extrema minitans Julianum compellationibus incessabat et probris.

Cap. 9

E

EX LIBRO XVIII.

At in Galliis cum in meliore statu res essent, et Eusebium atque Hypatium fratres sublimarent vocabula Consulum, Julianus contextis successibus clarus, apud hiberna,

Cap. 4

An. Chr. 359.

(a) *Sollemnia* sunt sollemnes et antiquæ præstationes.

(b) Hic lacuna est tam in Editione Romana quàm in MSS. P. Castellus per summam audaciam inseruit hæc verba. *Camelasii nomine*. Equidem nihil deesse existimo, si ita scribatur: *Ut præter solita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur. Denique inusitato, etc.*

(c) * Editio Gronovii, *impetraverat à Præfecto*.

(d) Toxiandria locus est ita dictus à Toxiandris

seu Toxandris populis, quos in Belgica locat Plinius in lib. 4. cap. 17. non longè à Scaldi fluvio. Hosce Toxandros insulas tenuisse Scaldim inter et Mosam fluvios, quæ nunc Selandicæ dicuntur, Cluverius affirmat lib. 11. cap. 29. Hoc in loco sedes fixerant Salii, tunc cum à Saxonibus patria pulsi, Bataviam insulam et vicina loca occupaverunt, ut refert Zosimus in lib. 3.

An. Chr. 359. sequestratis interim sollicitudinibus bellicis, haud minore cura provinciarum fortunis A multa conducentia disponebat; diligenter observans ne quem tributorum sarcina praegravaret, neve potentia praesumeret aliena, aut ii versarentur in medio, quorum patrimonia publicae clades augebant, vel iudicum quisquam ab aequitate devia-
 punè. Idque ea re levi labore correxit, quòd ipse iurgia dirimens, ubi causarum cogebat magnitudo vel personarum, erat indeclinabilis justorum injustorumque dis-
 tinctor. Et licet multa sint ejus laudanda in hujusmodi controversiis, unum tamen sufficere ponit, ad cuius similitudinem acta vel dicta sunt. Numerium Narbonensis paullò ante rectorem accusatum ut furem, inusitato censorio vigore pro tribu-
 nali palam admissis volentibus audiebat: qui cum inficiatione defenderet objecta, nec posset in quoquam confutari; Delphidius orator acerrimus vehementer eum impugnans, documentorum inopia percitus, exclamavit: *Ecquis, florentissime Caesar, nocens esse poterit usquam, si negare suffecerit?* Contra quem Julianus prudenter motus ex B tempore, *Ecquis, ait, innocens, esse poterit, si accusasse sufficet?*

Cap. 2.

[Julianus] anni tempore opportuno, ad expeditionem undique milite convocato pro-
 fectus, id inter potissima maturè duxit implendum, ut ante praeliorum fervorem civitates multò ante excisas introiret, receptasque communiret: horrea quinetiam exstrueret pro incensis, ubi condi posset annona à Britannis sueta transferri. Et utrumque perfectum est spe omnium citiùs. Nam et horrea veloci opere sur-
 rexerunt, alimentorumque in iisdem satias condita: et civitates occupatae sunt septem; (a) Castra Herculis, Quadriburgium, Tricesimæ, Novesium, Bonna, Au-
 tunnacum et Bingio: ubi læto quodam eventu etiam Florentius Præfectus apparuit subito, partem militum ducens, et commeatum perferens copiam sufficientem usibus longis. Post hæc impetrata, restabat adigente necessitatum articulo, receptarum urbium mœnia reparari, nullo etiamtum inturbante: idque claris indiciis apparet, ea tem- C
 pestate utilitati publicae metu barbaros obedisse, rectoris amore Romanos. Reges ex pacto superioris anni ædificiis habilia multa suis misere carpentis: et auxiliarii milites semper munia spernentes hujusmodi, ad obsequendi sedulitatem Juliani blanditiis deflexi, quinquagenarias longioresque materias vexere cervicibus ingratè, et fa-
 bricandi ministeriis opem maximam contulerunt. Quæ dum diligenti maturantur effectu, Hariobaudes exploratis omnibus rediit, docuitque comperta. Post cuius adventum incitatis viribus omnes venerunt Mogontiacum: ubi Florentio et Lupicino Severi successore destinatè certantibus, per pontem illic constitutum transiri debere: renitebatur firmissimè Caesar, asserens pacatorum terras non debere calcari, ne, ut sæpè contigit, per incivilitatem militis occurrentia vastantis abruptè fœdera frangerentur. Alamanni tamen omnes, quos petebat exercitus, confine periculum cogitantes, Suomarium Regem, amicum nobis ex pactione præterita, monuerunt D
 minaciter, ut à transitu Romanos arceret. Ejus enim pagi Rheni ripis ulterioribus adhærebant. Quo testante resistere solum non posse, in unum coacta barbarica mul-
 tudo venit prope Mogontiacum, prohibitura viribus magnis exercitum, ne trans-
 mitteret flumen. Gemina itaque ratione visum est habile, quod suaserat. Caesar, ne pacatorum terræ corrumpere, neve renitente pugnacissima plebe, pons cum multorum discrimine jungeretur, iri in locum ad compaginandum pontem aptissimum. Quod hostes sollertissimè contemplati, per contrarias ripas leniter incedentes, ubi nostros figere tentoria procul cernebant, ipsi quoque noctes agebant exsomnes, custodientes pervigili studio, ne transitus tentaretur. Verum cum nostri locum ad-
 ventarent provisum, vallo fossaque quievire circumdati: et adscito Lupicino in con-
 silium, Caesar certis imperavit Tribunis, ut trecentenos pararent cum sudibus mi-
 lites expeditos, quid agi, quòve iri deberet penitus ignorantes. Et collecti nocte pro- E
 vecta, impositique omnes, quos lusoriæ naves quadraginta, quæ tunc aderant solæ, ceperunt, decurrere jubentur per flumen adeò taciti, ut etiam remi suspenderen-
 tur, ne barbaros sonitus excitaret undarum: atque mentis agilitate et corporum, dum hostes nostrorum ignes observant, adversas perrumpere limitis ripas..... Rex quoque Vadomarius venit, cuius erat domicilium contra Rauracos.

EX LIBRO XIX.

Cap. 5. ERANT nobiscum (b) duæ legiones Magnentiacæ, recens è Galliis ductæ, ut

(a) Urbem hanc intelligit Libanius in orat. fune-
 bri, his verbis: πάλιν δὲ Ἡράκλειον Ἡρακλείους ἔργον ἀνίστην.
 Ejusdem mentio fit in Tabula Peutinger. Hanc etiam

intelligere videtur Stephanus Byzantius, cum scri-
 bit, Ἡράκλεια Καλιτικῆς.
 (b) * In urbe Amida, quæ à Persis oppugnabatur.

A prædiximus, virorum fortium et pernicium, ad planarios conflictus aptorum : ad eas verò belli artes, quibus stringebamur, non modò inhabiles, sed contrà nimii turbatores : qui cùm neque in machinis, neque in operum constructione juvarent aliquem, stolidiùs erumpentes, dimicantesque fidentissimè, minuto numero reverteminis manu adgesta. Postremò obseratis portis, precantibusque Tribunis egredi nequeunt, frendebant ut bestiae. Verùm secutis diebus efficacia eorum eminuit, ut docebimus.

An. Chr. 359.

Alia munimenta iisdem diebus rapta sunt et incensa, unde hominum millia extracta complura servituri sequebantur : inter quos multi senecta infirmi, et mulieres jam grandævæ, cùm ex variis deficerent causis, itineris longinquitate offensæ, abjecta vivendi cupiditate, suris vel suffraginibus relinquebantur exsectis. Has miserabiles turmas Galli milites contuentes, rationabili quidem sed intempestivo motu, consequendæ cum hostibus manûs copiam sibi dari poscebant, mortem Tribunis vetantibus primisque ordinibus minitantes, si deinceps prohiberent. Ut quæ tentatæ in caveis bestiae, tetro pedore acerbius efferatæ, evadendi spe repagulis versabilibus illiduntur ; ita gladiis portas cædebant, quas suprà diximus obseratas ; admodum anxii, ne urbe excisa, ipsi quoque sine ullo specioso facinore deleantur, aut exuta periculis, nihil egisse operæ pretium pro magnanimitate Gallica memorentur : licèt antea sæpe egressi, structoresque aggerum confossis quibusdam impedire conati, paria pertulerunt. Inopes nos consilii, et quid opponi deberet sævientibus ambigentes, id potissimùm, ægrè iisdem adsentientibus, tandem elegimus, ut, quoniam ultrà ferri non poterant, paullisper morati custodias aggredi permetterentur hostiles, quæ non procul erant à conjectu locatæ telorum, ut eis perruptis pergerent prorsùs. Apparebat enim eos, si impetrassent, strages maximas edituros.....

Cap. 6.

Inter hæc Galli morarum impatientes, securibus gladiisque succincti, patefacta sunt egressi postica, observata nocte squalida et interluni ; orantes coeleste præsidium, ut propitium adesset et libens. Atque ipsum spiritum reprimentes, cùm propè venissent, conferti valido cursu, quibusdam stationariis interfectis, exteriores castrorum vigiles, ut in nullo tali metu sopitos obtruncantes, supervenire ipsi regiæ, si prosperior juvisset eventus, occultè meditabantur. Verùm audito ruentium sonitu, gemituque cæsum, discusso somno, excitatis multis, et ad arma pro se quoque clamitante, steterunt milites vestigiis fixis, progredi ultrà non ausi : neque enim cautum deinde, expergefactis quos petebant insidiæ, in apertum properare discrimen, cùm jam undique frendentium catervæ Persarum in prælia venirent accensæ. Contrà Galli corporum robore audaciaque quoad poterant inconcussi, gladiis secantes adversos, parte suorum strata, vel sagittarum undique volantium crebritate confixa, cùm unum in locum totam periculi molem conversam, et currentium hostium agmina advertissent, nullo terga vertente evadere festinabant : et velut repedantes sub modulis, sensim extra vallum protrusi, cùm manipulos confertiùs invadentes sustinere non possent, tubarum perciti clangore castrensium, discedebant. Et resultantibus è civitate lituis multis, portæ panduntur recepturæ nostros, si pervenire illuc usque valuissent : tormentorumque machinæ stridebant sine jaculatione ulla telorum, ut stationibus præsidentes, post interemptos socios ponè agerentur ignari, urbis oppositi mœnibus nudatis, ut viri fortes susciperentur innoxii. Hacque arte Galli portam prope confinia lucis introire minuto numero, quidam perniciosè, pars leviter vulnerati, quadringentis ea nocte desideratis : qui non Rhœsum, nec cubitantes pro muris Iliacis Thracas, sed Persarum regem armatorum centum millibus circumseptum, ni obstitisset violentior casus, in ipsis tentoriis obtruncarant. Horum Campiductoribus, ut fortium factorum antesignanis, post civitatis excidium armatas statuas apud Edessam in regione celebri locari jusserat Imperator, quæ ad præsens servantur intactæ.

EX LIBRO XX.

HIEMEM agens apud Parisios Cæsar, distractusque in sollicitudines varias, verēbatur ire subsidio transmarinis (ut retulimus antè fecisse Constantem) ne rectore vacuas relinqueret Gallias, Alamannis ad sævitiam etiam tum incitatis et bella.

Cap. 1.

An. Chr. 360.

Properantem Constantium Orienti ferre suppetias... urebant Juliani virtutes, quas per ora gentium diversarum fama celebrior effundebat, magnorum ejus laborum factorumque vehens adoreas celsas, post Alamanniæ quædam regna prostrata, receptaque

Cap. 4.

A a a a ij

An. Chr. 360. oppida Gallicana antè direpta à barbaris et excisa, quos tributarios ipse fecit et A vectigales. Ob hæc et similia percitus, metuensque ne auferentur in majus, stimulante, ut ferebatur, Præfecto Florentio, Decentium Tribunum et Notarium misit, auxiliâres milites exinde protinûs abstracturum Ærulos et Batavos, cumque Petulantibus Celtas, et lectos ex numeris aliis trecentenos, hac specie jussos accelerare, ut adesse possint armis primo vere movendis in Parthos..... [Julianus] redire ad se Præfectum [Florentium] hortatus est, olim Viennam (a) specie annonæ parandæ digressum, ut se militari eximeret turba. Perpendebat enim ad relationem suam, quam olim putabatur misisse, abstrahendos à Galliarum defensione pugnaces numeros barbarisque jam formidatos. Qui cùm suscepisset Cæsaris litteras monentis petentisque ut venire acceleraret, rempublicam consiliis juvaturus, obstinatissimè detrectabat: ea ratione pavore mente confusa, quòd aperta scripta significabant, ab Imperatore nusquam diiungi debere Præfectum in ardore terribilium rerum. Adjectumque est, quod si B

* Procurrere.

* procurare dissimularet, ipse propria sponte projiceret insignia principatûs: gloriosum esse existimans jussa morte oppetere, quàm ei provinciarum interitum assignari. Sed vicit Præfecti propositum pertinax, his, quæ rationabiliter poscebantur, parere contentione maxima reluctantis.....

* milites.

Julianus contemplans rationabiles querelas, cum familiis * eos ad Orientem proficisci præcepit (b) clavularis cursûs facultate permissa: et cùm ambigeretur diutius qua pergerent via, placuit, Notario suggerente Decentio, per Parisios homines transire, ubi morabatur adhuc Cæsar nusquam motus. Et ita factum est. Iisdemque adventantibus in suburbanis Princeps occurrit ex more, laudans quos agnoscebat, factorumque fortium singulos monens, animabat lenibus verbis, ut ad Augustum alacri gradu pergerent, ubi potestas est amplè patens et larga, præmia laborum adepturi dignissima. Utque honoratiùs procul abituros tractaret, ad convivium Proceribus C corrogatis, petere jure si quid in promptu esset edixit. Qui liberaliter ita suscepti, dolore duplici suspensi discesserunt et moesti, quòd eos fortuna quædam inclemens et moderato rectore et terris genitalibus dispararet. Hocque angore impliciti in stativa solita recesserunt. Nocte verò cœptante in apertum erupere discidium: incitatisque animis, ut quemque insperata res afflictabat, ad tela convertuntur et manus: fremituque ingenti omnes petivere (c) Palatium, et spatiis ejus ambitis, ne ad evadendi copiam quisquam perveniret, Augustum Julianum horrendis clamoribus crepabant, eum ad se prodire destinatiùs adigentes: exspectareque coacti dum lux promicaret, tandem progredi compulerunt. Quo viso, iterata magnitudine sonûs, Augustum appellavere consensione firmissima. Et ille mente fundata universis resistebat et singulis, nunc indignari semet ostendens, nunc manus tendens, oransque et obsecrans, ne post multas felicissimasque victorias agatur aliquid indecorum; neve D tempestiva temeritas et prolapsio discordiarum materias excitaret. Hæcque adjiciebat, tandem sedatos leniter allocutus: *Cesset ira, quæso, paullisper: absque dissensione, vel rerum appetitu novarum impetrabitur facilè quod postulatis: quoniam vos dulcedo patriæ retinet, et insueta peregrinaque metuitis loca, redite jam nunc ad sedes, nihil visuri, quia displicet, Transalpinum. Hocque apud Augustum capacem rationis et prudentissimum ego competenti satisfactione purgabo.*

Conclamabatur posthæc ex omni parte nihilominus, uno parique ardore nitentibus universis: maximoque contentionis fragore, probro et conviciis misto, Cæsar assentire coactus est. Impositusque scuto pedestri, et sublatus eminens, (d) nullo silente Augustus renuntiatus, jubebatur diadema proferre: negansque unquam habuisse, uxoris colli vel capitis poscebatur. Eoque adfirmante, primis auspiciis non congruere aptari muliebri mundo, equi phalera quærebat, uti coronatus speciem E saltem obscuram superioris prætenderet potestatis. Sed cùm id quoque turpe esse

(a) * Anno scilicet 357. ut supra vidimus.

(b) Clavularis (sic enim semper in Codice scribitur) cursus militibus concedebatur, quoties ex aliis in alia loca transferri eos oporteret. * *Clavulare*, vehiculi genus.

(c) Hinc patet amplum fuisse hoc Palatium. In cap. 5. Disceptationis de Basilicis observavi, in hocce Palatio Parisiaco Julianum biennio, Valentinianum quoque majorem duobus annis hiemem egisse, quam Regiam nostri domum *Thermarum*, et *Palatium Thermarum* appellaverint. Jam tum ergo clara erat urbs Lutecia, et omnibus ad capiendum alendumque Comitatum Imperatorium rebus necessariis

instructissima, cùm et Palatium spatiosum extra insulam suam, et ampla suburbana, ac Campum magnæ multitudinis capacem, in quo milites exercabantur, jam haberet.

(d) Cum Mss. Regius, Florentinus, [ac Colbertinus] Editioque Rom. præferant *pullo silente*, erit fortasse, qui eam scripturam tuebitur, ut Marcellinus his verbis designet horam diei, quâ Julianus ab exercitu coronatus est. Id autem contigisse *ἀπὸ πύργου*, ait Julianus in Ep. ad Athen. Igitur *pullo silente* hora est quâ silent galli, quos pullos antiqui vocabant.

A asseveraret ; Maurus nomine quidam , postea Comes , qui rem malè gessit apud Suc- An. Chr. 360.
corum angustias , Petulantium tunc Hastatus , abstractum sibi torquem , quo ut Dra-
conarius utebatur , capiti Juliani imposuit confidenter : qui trusus ad necessitatem
extremam , jamque periculum præsens vitare non posse advertens , si reniti perseve-
rasset , quinos omnibus aureos , argentique singula pondo promisit. Hisque gestis haud
minore quàm antea cura constrictus , futuraque celeri providens corde , nec diadema
gestavit , nec procedere ausus est usquam , nec agere seria quæ nimis urgebant. Sed
cùm ad latebras secessisset occultas , accidentium varietate perterritus Julianus ; aliquis
Palatii Decurio , qui ordo est dignitatis , pleniore gradu signa Petulantium ingressus
atque Celtarum , facinus indignum turbulentè exclamat , pridie Augustum eorum arbi-
trio declaratum , clam interemptum.

Hocque comperto , milites quos ignota pari sollicitudine movebant et nota ,
B pars crispantes missilia , alii minitantes nudatis gladiis , diverso vagoque , ut in repen-
tino solet , excursu occupavere volucriter regiam : strepituque immani excubitores
perculsi , et Tribuni , et Domesticorum Comes Excubitor nomine , veritque ver-
sabilis perfidiam militis , evanuerè metu mortis subitæ dispalati. Viso tamen otio
summo , quieti steterè paullisper armati : et interrogati quæ causa esset inconsulti
motus et repentini , diu tacendo hæsitantes super salute Principis , non antea dis-
cesserunt , quàm acciti in Consistorium fulgentem eum augusto habitu cons-
pexissent.

His tamen auditis , etiam illi , quos antegressos retulimus ducente Sintula , cum eo
jam securi Parisios revertuntur : edictoque ut futura luce cuncti convenirent (a) in
Campo , progressus Princeps ambitiosius solito tribunal adscendit , signis aquilisque
circumdati et vexillis , septusque tutius armatarum cohortium globis. Cap. 5.

C Julianus apud Parisios hibernis locatis , summa coëptorum quorsum evaderet per-
timescens , erat anxius , nusquam assensurum Constantium factis multavolvendo con-
siderans , apud quem sordebat ut infimus et contemptus. Circumspectis itaque tre-
pidis rerum novarum exordiis , legatos ad eum mittere statuit gesta docturos , eisque
concinentes litteras dedit , quid actum sit , quidve fieri oporteat deinceps , monens
apertius et demonstrans..... Ad id munus implendum electi viri sunt graves , Pen-
tadius Officiorum Magister , et Euthérius Cubiculi tunc Præpositus , post oblatas lit-
teras relaturi nullo suppresso quæ viderunt , et super ordine futurorum fidenter acturi.
Auxerat inter hæc coëptorum invidiam Florentii fuga Præfecti : qui velut præsagiens
concitandos motus ob militem , ut sermone tenuis jactabatur , accitum , consultò
discesserat Viennam , alimentariæ rei gratia divelli causatus à Cæsare , quem sæpe
tractatum asperius formidabat. Dein cùm comperisset eum ad augustum culmen
D evectum , exigua ac propè nulla vivendi spe versus in metum , ut longè disjunctus ,
malis se quæ suspicabatur exemit ; et necessitudine omni relictâ , digressus venit ad
Constantium itineribus lentis : utque se nulli obnoxium culpæ monstraret , Julianum
ut perduellem multis criminibus appetebat. Cujus post abitum bene Julianus cogi-
tans et prudenter , scirique volens quod præsentī quoque pepercisset , caritates (b) ejus
cum re familiari intacta , publici cursûs usu permissis , ad Orientem (c) redire tutius
imperavit.

[Legati Juliani] apud Cæsaream Cappadociæ etiamtum degentem invenere Cons-
tantium , Mazacam antehac nominatam , opportunam urbem et celebrem , sub Argæi
montis pedibus sitam. Qui intromissi , data potestate , offerunt scripta : iisque reci-
tatis , ultra modum solitæ indignationis excanduit Imperator , limibusque oculis eos
adusque metum contuens mortis , egredi jussit , nihil posthæc percontatus , vel au-
E dire perpessus. Percussus tamen ardentè cunctatione stringebatur ambigua , utrum
in Persas , an contra Julianum moveri juberet acies quibus fidebat : hæsitansque diu
perpensis consiliis , flexus est quorundam sententia utilium suasorum ; et iter Orientem
versus edixit. Statim tamen et legatos absolvit , et Leonam Quæstorem suum in
Galias cum litteris datis ad Julianum pergere celeri statuit gradu , nihil novatorum
se asserens suscepisse , sed eum , si salutē suæ proximorumque consulit , tumēti flatu
deposito , intra Cæsaris se potestatem continere præcipiens. Utque id facile formido
intentatorum efficeret , velut magnis viribus fretus , in locum Florentii Præfectum

(a) Locus erat extra Parisios . in quo Julianus cum
militibus suis exercebatur.

(b) * Caritates sunt uxor ac liberi.

(c) * Florentius , ut testatur Marcellinus lib. 21.
cap. 6. creatus est Præfectus Prætorio Illyrici , et
Consul anno 361.

An. Chr. 360. Prætorio (a) Nebridium, tum Quæstorem ejusdem Cæsaris, promoverat, et Felicem Notarium Officiorum Magistrum, et quosdam alios. Gumoharium enim successorem Lupicini, antequàm sciretur hujusmodi quidquam, Magistrum provexit armorum.

Ingressus itaque Parisios Leonas, susceptus ut honoratus et prudens, postridie Principi progresso in Campum cum multitudine armata pariter et plebeia, quam de industria convocarat, et tribunali ut emereret altiùs superstanti, scripta jubetur offerre. Replicatoque volumine edicti quod missum est, et legi ab exordio cœpto, cùm ventum fuisset ad locum id continentem, quòd gesta omnia Constantius improbens, Cæsaris potestatem sufficere Juliano censebat, exclamabatur undique vocum terribilium sonu: *Auguste Juliane, ut provincialis, et miles, et Reipublicæ decrevit auctoritas, recreatæ quidem, sed adhuc metuentis redivivos barbarorum excursus.* Quibus auditis Leonas cum Juliani litteris hæc eadem indicantibus revertit incolumis: B solusque admissus est ad Præfecturam Nebridius: id enim Cæsar quoque scribens, ex sententia sua fore apertè prædixit. Magistrum enim Officiorum jam pridem ipse Anatolium ordinavit.

Cap. 10. Julianus tamen jam celsiore fortuna militisque fiducia lætior, ne intepesceret, neve ut remissus argueretur et deses, legatis ad Constantium missis, in limitem Germaniæ secundæ est egressus: omnique apparatu, quem flagitabat instans negotium, communitus, (b) Tricensimæ oppido propinquabat. Rheno exinde transmisso, regionem subito pervasit Francorum, quos (c) Attuarios vocant, inquietorum hominum, licentiùs etiamtum percursantium extima Galliarum. Quos adortus subito nihil metuentes hostile, nimiùmque securos, quòd scruposa viarum difficultate arcente, nullum ad suos pagos introisse meminerant Principem, superavit negotio levi: captisque plurimis et occisis; orantibus aliis qui superfuere, pacem C ex arbitrio dedit, hoc prodesse possessoribus finitimis arbitratus. Unde reversus pari celeritate per flumen, præsidiaque limitis explorans diligenter et corrigens, adusque Rauracos venit; locisque recuperatis, quæ olim barbari intercepta retinebant ut propria, iisdemque pleniore cura firmatis, per Besantionem Viennam hiematurus abscessit.

EX LIBRO XXI.

Cap. 1. JULIANUS agens apud Viennam..... quinquennalia Augustus jam edidit.

Cap. 2. Cùm apud Parisios adhuc Cæsar Julianus, quatiens scutum variis motibus exercetur in Campo, axiculis, queis* orbis erat compaginatus, in vanum excussis, ansa remanserat sola: quam retinens valida manu stringebat. Territisque ut omine D
* Hoc est, Scutum. diro præsentibus cunctis, Nemo, inquit, vereatur: habeo firmiter quod tenebam. Item cùm apud Viennam postea quiesceret sobrius, horrore medio noctis imago quædam
An. Chr. 361. visa splendidior..... Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Christiani Epiphania dictitant, progressus in eorum ecclesiam, solemniter numine adorato discessit.

Cap. 8. Discedens inter hæc Julianus à Rauracis, peractis quæ docuimus dudum, Sallustium
An. Chr. 361. Præfectum promotum remisit in Gallias, Germaniano (d) jusso vicem tueri Nebridii: itidemque Nevittæ magisterium commisit armorum.

(a) * Julianus, ut narrat idem Marcellinus lib. 21. cap. 5. Constantio bellum illaturus, dum ad sacramentum milites et primates adigit, solus omnium audacter repugnavit Præfectus Nebridius, *jurisjurandi nexu contra Constantium nequaquam se constringi posse commemorans, cujus beneficiùs obligatus erat crebris et multis.* Id ipsum narrat Libanius in Oratione funebri.

(b) In Editione Rom. legitur *Obtricensimæ*, prout etiam habent Editio Augustana, et Codex Regius, Flor. et Valentinus [ac Colbertinus.] At Castellus audacter emendaverat *Tasandro*, quod oppidi nomen alicubi legerat. Ego verò non dubito quin legendum sit, *Tricensimæ oppido*; cujus meminit in lib. 18. *Castra Herculis, Quadriburgiun, Tricesimæ, Novesium, Bonna.* [Ego in Notitia Galliarum pag. 150. docui observavique, Coloniam Trajanam, Castra Ulpia, et Tricesimam tria unius ejusdemque loci no-

mina esse: quem locum Marcellinus in lib. 18. *Tricesimam* vel *Tricensimam*, in lib. 20. *Obtricensimam* oppidum dicat ab hibernis legionis Tricesimæ Ulpie Victricis.]

(c) Horum mentio fit in Gestis Francorum Epitomatis, cap. 19. de Danis: *Theodorici pagum Attuarios vel alios devastantes.* [Attuariorum nomen retinet hodieque oppidum Transrhenanum ad flumen Lupiam, *Hatterch*, aliàs *Halteren* vulgò dictum. Hæc regio vetus patria fuit Attuariorum eorum, qui in Galliam translati sunt, aut sponte commigraverunt.]

(d) * Brevi certè tempore circa mensem Decembrem hujus anni 361. vices egit Nebridii in Præfectura Galliarum Germanianus: verùm hunc sub Valentiniano seniore anno 364. Galliis præfuisse, testis est idem Marcellinus lib. 26. cap. 5.

A

EX LIBRO XXII.

HARUSPICINÆ peritus Aprunculus Gallus Orator, promotus rector postea Narbonensis. Cap. 1.

EX LIBRO XXIII.

JULIANUS jam ter Consul, adscito in collegium trabeæ Sallustio Præfecto per Gallias, quater ipse amplissimum inierat magistratum. Cap. 1.
An. Chr. 363.

EX LIBRO XXV.

B In Galliis bellorum tenore gliscente, diffusis per nostra Germanis, jamque Alpibus ad vastandam Italiam perrumpendis, multa et nefanda perpessis hominibus, nihil præter lacrimas supererat et terrores: ubi et præteritorum recordatio erat acerba, et expectatio tristior impendentium. Cap. 4.
Eod. anno.

Collecti duces exercitûs, advocatisque legionum Principiis et turmarum, super creando Principe consultabant. Discissique studiis turbulentis, Arinthæus et Victor, et è palatio Constantii residui, de parte sua quemdam habilem scrutabantur: contra Nevitta et Dagalaiphus, proceresque Gallorum virum talem ex commilitio suo quæritabant. Quæ dum ambiguntur, nulla variante sententia, itum est voluntate omnium in (a) Sallustium: eoque causante morbos et senectutem, honoratior aliquis miles advertens destinatus reluctantem: *Et quid ageretis*, ait, *si illud bellum vobis curandum commisisset absens, ut sæpe factum est, Imperator?* etc. Inter has exiguas ad tantam rem moras, nondum pensatis sententiis, tumultuantibus paucis, ut in rebus extremis sæpe factum est, Jovianus eligitur Imperator, Domesticorum ordinis primus, paternis meritis mediocriter commendabilis. Cap. 5.

Id imperatur ægerrimè, ut misti cum Arctoïis Sarmatis Galli amnem [Tigridem] primi omnium penetrarent..... Electique sunt ad id negotium habiles, qui maxima præ cæteris flumina transmeare in regionibus genuinis à prima pueritia sunt instituti: et cùm latendi copiam nocturna quies daret, tamquam è transenna simul emissi, specitiûs ripas occupavere contrarias: Persarumque conculcatis pluribus et truncatis, quos loca servare dispositos securitas placido vinxerat somno, efficacis audaciæ signum elatis manibus, contortisque sagulis ostendebant. Cap. 6.
Eod. an.

Procopius alter Notarius et Memoridus militaris Tribunus ad tractus Illyricos mittuntur et Galliarum, nuntiaturi Juliani mortem, et Jovianum post ejus obitum ad culmen augustum evectum..... Prudenti consilio [Jovianus] Malarichum ex familiaribus negotiis agentem etiamtum in Italia, missis insignibus Jovino jussit succedere armorum Magistro per Gallias. Cap. 8.
Eod. an.

D His ita tristibus lætum aliud addebatur, missos à Jovino milites adventare, quos Capita scholarum ordo castrensis appellat, nuntiantes æquo animo Joviani imperium amplecti exercitum Gallicanum..... Confestimque mittitur in Gallias Arinthæus, ferens litteras ad Jovinum, ut constanter ageret suum obtinens locum: eique mandatum est, ut animadverteretur in concitorem tumultûs, auctoresque seditionis ad comitatum vincti transmitterentur. Post quæ ut videbantur expedire disposita, apud Aspuna Galatiæ municipium breve Gallicani milites visi Principi, ingressique Consistorium, post audita gratanter quæ pertulerant, munerati redire jubentur ad signa. Cap. 10.
An. Chr. 364.

E

EX LIBRO XXVI.

GALLIAS Rætiasque simul Alamanni populabantur. Cap. 4.

Orientem quidem regebat potestate Præfecti Sallustius; Italiam verò cum Africa et Illyrico Mamertinus, et Gallias provincias Germanianus..... Cap. 5.

Verùm ardens ad redeundum ejus [Valentiniani] impetus molleiebatur consiliis proximorum suadentium et orantium, ne interneciva minantibus barbaris exponeret Gallias, neve hac causatione provincias desereret egentes adminiculis magnis: iisque legationes urbium accessere nobilium, precantes ne in rebus duris et dubiis impropugnatas eas relinqueret, quas præsens eripere poterit discriminibus maximis, An. Chr. 365.

(a) * Sallustius iste jam Præfectus erat Prætorio Galliarum ab initio anni 362. et Consul hoc anno 363. factus est.

metu ambitiosi nominis sui Germanis incusso. Tandem denique utilitate rei perpensiùs A excogitata, in multorum sententias flexus, replicabat aliquoties, hostem suum fratris-que solius esse Procopium; Alamannos verò totius orbis Romani: statuitque nusquam interim extra confinia moveri Gallorum.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 1. [ALAMANNI] Gallicanos limites formidati jam persultabant. Statimque post Kal. An. Chr. 366. Januarias, cùm per glaciales tractus hiemis rigidum inhorresceret sidus, cuneatim agressa multitudo licentiùs vagabatur. Horum portioni primæ Charietto, tunc per utramque Germaniam Comes, occursurus cum milite egreditur ad bella ineunda promptissimo, adscito in societatem laboris Severiano itidem Comite, invalido et longævø, qui apud Cabilona Divitensibus præsidebat et Tungricanis. Proinde con- B fertiùs agmine in unum coacto, ponteque brevioris aquæ firma celeritate trans- misso, visos eminùs barbaros Romani sagittis aliisque levibus jaculis incessebant, quæ illi reciprocis jactibus validè contorquebant. Ubi verò turmæ congressæ strictis confligere mucronibus, nostrorum acies impetu hostium acriore concussa, nec resis- tendi, nec faciendi fortiter copiam reperit, cunctis metu compulsis in fugam, cùm Se- verianum vidissent equo deturbatum, missilique telo peroffensum. Ipse denique Cha- rietto, dum cedentes objectu corporis et vocis jurgatorio sonu audentiùs pertinet, pudendumque diluere dedecus fiducia diu standi conatur, appetiit telo letali confixus. Post cujus interitum, Erulorum Batavorumque vexillum direptum, quod insultando tripudiantes barbari crebrò sublatum altiùs ostendebant, post certamina re- ceptum est magna.

Cap. 2. Qua clade cum ultimo mœrore comperta, correcturus seciùs gesta Dagalaiphus C à Parisiis mittitur. Eoque diu cunctante, causanteque diffusos per varia barbaros semet adoriri non posse, accitoque paulò post ut cum Gratiano etiamtum privato susciperet insignia Consulatus; Jovinus equitum Magister accingitur: et instructus paratusque, cautissimè observans utrumque sui agminis latus, venit prope locum (a) Scarponna: ubi inopinus majorem barbarorum plebem, antequàm armaretur, temporis brevi puncto præventam ad internecionem exstinxit. Exsultantes innoxii prælii gloriâ milites ad alterius globi perniciem ducens, sensimque incedens rector exi- mus, speculatione dedit fida, direptis propiùs villis vastatoriam manum quies- cere prope flumen; jamque adventans, abditusque in valle densitate arborum obscura, videbat lavantes alios, quosdam comas rutilantes ex more, potantesque nonnullos. Et nactus horam impendiò tempestivam, signo repenti per lituos dato latrocinialia castra perrupit: contràque Germani nihil præter inefficaces minas jac- D tanter sonantes et fremitum, nec expedire arma dispersa, nec componere aciem, nec resurgere in vires permittebantur, urgente instanter victore. Quocircà forati pilis et gladiis cedere complures, absque iis quos versos in pedes texere flexuosi tra- mites et angusti. Hoc prospero rerum effectū, quem virtus peregerat et fortuna, aucta fiducia Jovinus militem ducens, diligenti speculatione præmissa, in tertium cuneum, qui restabat, properè castra commovit: et maturato itinere omnem prope Catelaunos invenit ad congregiendum promptissimum. Et vallo opportunè me- tato, suisque pro temporis copia cibo recreatis et somno, primo auroræ exortu in aperta planitie composuit aciem dilatam arte sollerti, ut spatiis amplioribus occupatis æquiparare Romani hostium multitudinem apparerent, inferiores numero, licet viri- bus pares.

Signo itaque per buccinas dato, cùm pede collato res agi cœpisset, sueta vexillorum F splendentium facie terrii stetere Germani. Quibus hebetatis parumper, reparatis- que confestim, adusque diei extimum concertatione protenta, validiùs imminens miles fructum rei bene gestæ sine dispendio quæsisset, ni Balchobaudes Arma- turarum Tribunus magniloquentia socordi coalitus, propinquante jam vespera cessisset inconditè. Quem si secutæ residuæ cohortes abiissent, ad tristes exitus eous- que negotium venerat, ut nec acta nuntiaturus quisquam posset superesse nostrorum. Sed resistens animorum acri robore miles ita lacertis eminuit, ut hostium quatuor millibus sauciis, sex alia interficeret millia: ipse verò non ampliùs mille ducentis amitteret, ducentis tantummodò vulneratis. Noctis itaque adventu prælio jam

(a) Quod castrum duodecimo à Mettensium urbe milliario situm est, ut scribit Paulus Diaconus de Episcopis Mettensibus.

dirempto,

- A dirempto, reffectisque viribus fessis prope confinia lucis ductor egregius in agminis quadrati figuram producto exercitu, cum comperisset occultantibus tenebris barbaros lapsos: securus insidiarum per aperta camporum sequebatur et mollia, calcando semineces et constrictos, quos vulneribus frigorū asperitate contractis dolorum absumpserat magnitudo. Exin progressus ulterius, revertens ubi nullum repererat, didicit Regem hostilium agminum cum paucis captum ab Ascariis, quos ipse per iter in Tribunum animadvertere statuit, ausum hoc inconsulta potestate superiore fecisse: eumque damnasset, ni militari impetu commissum facinus atrox, documentis evidentibus constitisset. Et post hæc redeunti Parisios post claritudinem rectè gestorum Imperator lætus occurrit: eumque postea Consulem designavit: illo videlicet ad gaudii cumulum accedente, quod iisdem diebus Procopii susceperat caput à Valente transmissum. Præter hæc, alia multa narratu minùs digna conserta sunt prælia per tractus varios Galliarum, quæ superfluum est explicare, quoniam neque operæ pretium aliquod eorum habuere proventus, nec historiam producere per minutias ignobiles decet.

Inter hæc. Valentiniano magnitudine quassato morborum, agitanteque extrema convivio occultiore Gallorum, qui aderant in comilitio Principis, ad imperium Rusticus Julianus tunc Magister memoriæ poscebatur. An. Chr. 366.
Cap. 6.
An. Chr. 367.
* f. consilio.

Cum in negotio Maxentii cujusdam Pannonii, ob executionem à iudice rectè maturari præceptam, trium oppidorum ordines mactari [Valentinianus] jussisset, interpellavit Euprænius tunc Quæstor..... cujus salutarem fiduciam Præfectus imitatus (a) Florentius. Cap. 7.
An. Chr. 368.

- C Profectus itaque [Valentinianus] ab Ambianis, Treverosque festinans, nuntio percellitur gravi, qui Britannias indicabat barbarica conspiratione ad ultimam vexatas inopiam..... Gallicanos (b) verò Tractus Franci (c) et Saxones iisdem confines, quò quisque erumpere potuit terra vel mari, prædis acerbis incendiisque, et captivorum funeribus hominum violabant. Ad hæc prohibenda si copiam dedisset fortuna prosperior, orbis extrema Dux efficacissimus petens, cum venisset ad Bononiæ litus, quod à spatio controverso terrarum angustiis reciproci distinguitur maris, attolli horrendis æstibus adsueta, rursusque sine ulla navigantium noxa in speciem complanari camporum: exinde transmeato lentiùs freto, defertur Rutupias, stationem ex adverso tranquillam. Cap. 8.

Sub idem ferè tempus, Valentiniano ad expeditionem cautè ut rebatur profecto, Alamannus Regalis, Rando nomine, diu præstruens quod cogitabat, Mogontiacum præsiidiis vacuum cum expeditis ad latrocinandum latenter irrepsit. Et quoniam casu Cap. 10.
An. Chr. 368.

- D Christiani ritùs invenit celebrari sollemnitate, impræpeditè cujusquemodi fortunæ virile et muliebre secus cum supellectili non parva indefensum abduxit.

Hisque tali casuum diversitate perfectis, milites ad hiberna, Imperatores Treveros reverterunt. Eod. ann.

EX LIBRO XXVIII.

- VALENTINIANUS magna animo concipiens et utilia, Rhenum omnem à Rætiarum exordio adusque fretalem Oceanum magnis molibus communiebat, castra extollens altiùs et castella, turresque adsiduas per habiles locos et opportunos, quà Galliarum extenditur longitudo..... Hæc inter per Galliam latrociniorum rabies sæva scatebat in perniciem multorum, observans celebres vias, fundensque indubitanter quidquid inciderat fructuosum. Denique præter complures alios, quos absumpserunt insidiæ tales, Constantianus Tribunus stabuli impetu est clandestino exceptus, moxque interfectus, Valentiniani adfinis, Cerealis et Justinæ germanus. Cap. 2.
An. Chr. 369.

EX LIBRO XXIX.

VALENTINIANUS..... adusque quinquagesimum lapidem terris hostilibus Cap. 4.
An. Chr. 371.

(a) * Ad hunc Florentium Præfectum Prætorio Galliarum missa est anno 367. Lex V. Cod. Theod. de censu.

(b) * Hi Tractus Armoricanus erant et Nervicanus, fortè tunc temporis nondum simul conjuncti, ut in sæculo quinto. In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armoricani et Nervicani limitis per Provin-*

cias quinque; per Aquitaniam primam et secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam et secundam.

(c) Inter Saxonas quippe et Alamannos sita erat Francia, ut scribit Hieronymus in Hilarionis vita, et Itineraria Tabula Peutingerorum. Hinc in historiis ferè Franci Saxonesque junguntur.

562 EX LIB. XXX ET XXXI. AMM. MARCELLINI

inflammatis, rediit Treveros moestus. Ubi tamquam leo ob cervum amissum vel A capream morsus vacuos concrepans, dum hostium disjecta frangeret timor, in Macriani locum Bucinobantibus, quæ contra Mogontiacum gens est Alamanna, Regem Fraomarium ordinavit.

EX LIBRO XXX.

Cap. 2. REMIGIUS, quem populanti provincias retulimus Comiti fuisse Romano, postquam
An. Chr. 373. Leo in ejus locum Magister esse cœpit Officiorum, à muneribus reipublicæ jam quiescens, negotiis se ruralibus dedit prope Mogontiacum in genitalibus locis. Quem ibi morantem securius, Præfectus Prætorio Maximinus reversum ad otium spernens, ut solebat diræ luis ritu grassari per omnia, lædere modis quibus poterat affectabat: utque rimaretur plura quæ latebant, Cæsarium antehac ejus Domesticum, B postea Notarium Principis, raptum, quæ Remigius egerit, vel quantum acceperit, ut Romani jvaret actus infandos, per quæstionem cruentam interrogabat. Quibus ille cognitis, cùm esset, ut dictum est, in secessu, conscientia malorum urgente, vel rationem formidine superante calumniarum, innodato gutture laquei nexibus interiit.

Cap. 3. Secuto post hæc anno, Gratiano, adscito in trabeæ societatem Æquitio, Consule,
An. Chr. 374. Valentiniano post vastatos aliquos Alamanniæ pagos munimentum ædificanti prope Basiliam, quod appellant accolæ Robur, offertur Præfecti relatio Probi, docentis Illyrici clades..... Statimque ut conducebat rei communi, prope Mogontiacum blandius Rex antedictus [Macrianus] accitur, proclivis ipse quoque ad excipiendum fœdus, ut apparebat. Et venit immane quo quantoque flatu distentus, ut futurus arbiter superior pacis; dieque prædicto colloquii ad ipsam marginem Rheni caput altius erigens C stetit, hinc inde sonitu scutorum intonante gentilium. Contrà Augustus, adscensis amnicis lembis, septus ipse quoque multitudine castrensium ordinum, tutius prope ripas accessit, signorum fulgentium nitore conspicuus: et immodestis gestibus mureque barbarico tandem sedato, post dicta et audita ultrò citròque versùs, amicitia mediâ sacramenti fide firmatur. Hisque perfectis discessit turbarum Rex artifex delinitus, futurus nobis deinceps socius: et dedit postea adusque vitæ tempus extremum constantis in concordiam animi facinorum documentum pulcrorum. Periit autem in Francia postea, quam dùm internecivè vastando perrumpit avidius, oppetiit Mallobaudis bellicosi Regis insidiis circumventus. Post fœdus tamen sollemni ritu impletum, Treveros Valentinianus ad hiberna discessit.

Cap. 10. Post conclamata Imperatoris [Valentiniani] suprema, corpusque curatum ad sepul-
An. Chr. 375. turam, ut missum Constantinopolim inter divorum reliquias humaretur: suspensio D instanti procinctu, anceps rei timebatur eventus cohortibus Gallicanis, quæ non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitra, ausuræ novum quiddam in tempore sperabantur: hoc tentandæ novitati res adjuvante, quòd gestorum ignarus etiamtum Gratianus agebat tum apud Treveros: ubi profecturus eum morari disposuerat pater.

EX LIBRO XXXI.

Cap. 10. VERUM retrocedere coacti Germani, atque noscentes exercitûs pleramque
An. Chr. 377. partem in Illyricum, ut Imperatore mox affuturo, prægressam, exarsere flagrantius: majoraque conceptantes, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum quadraginta armatorum millibus, vel septuaginta, ut quidam laudes extollendo Principis E jactitarunt, sublatis in superbiam, nostra confidentius irruperunt. Quibus Gratianus cum formidine magna compertis, revocatis cohortibus, quas præmiserat in Pannonias, convocatisque aliis, quas in Galliis retinuerat dispositio prudens, Nannieno negotium dedit virtutis sobriæ Duci: eique Mallobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum et fortem. Nannieno igitur pensante fortunarum versabiles casus, ideòque cunctandum esse censente, Mallobaudes alta pugnandi cupiditate raptatus, ut consueverat, ire in hostem differendi impatiens angebatur. Proinde horrifico adversum fragore terrente, primum apud (a) Argëntariam signo per cornicines dato concurrì est cœptum:

(a) Hieronymus in Chronico an. Dom. 378. *Alamannorum*, ait, *triginta circiter millia apud Argëntariam oppidum Galliarum ab exercito Gratiani strata*. Melius in Chronico Cassiodori id refertur Gratiano IV.

A sagittarum verutorumque missilium pulsibus crebriores hinc inde sternebantur. Sed in ipso praeliorum ardore infinita hostium multitudine milites visa, vitantesque aperta discrimina, per calles consitas arboribus et angustas, ut quisque potuit, dispersi, paullò postea stetero fidentiùs; et splendore consimili, proculque nitore fulgentes armorum, Imperatorii adventùs injecere barbaris metum. Qui repenti versi in terga, resistentesque interdum, ne quid ultimæ rationis omitterent; ita sunt cæsi, ut ex prædicto numero non plus quàm quinque millia, ut æstimabatur, evaderent densitate nemorum tecta, inter complures alios audaces et fortes Rege quoque Priario interfecto, exitium concitore pugnatum.

An. Chr. 377.

et Merochaude Coss. qui erat annus Natalis Dominici 377. Hujus victoriæ meminit etiam Victor in Epitome. Est autem *Argentaria* seu *Argentuarum* Germaniæ oppidum in Tribocis situm, teste Ptolemæo: cujus mentio fit in Itinerario Antonini et Tabula Peutingerorum. Hodie *Colmar* dicitur, urbs clara

Elsatiæ, ut censet Cluverius in lib. 2. Germ. cap. 12. vel potius *Arburg*, cujus parietinæ visuntur. Ceterum hic locus haud paullò melius sic legeretur: *Ubi primum apud Argentariam signo per cornicines dato pugnari est ceptum, sagittarum, etc.*

EX EXCERPTIS AUCTORIS IGNOTI,

De Constantio Chlora, Constantino Magno et aliis Imperatoribus.

Pag. 657.

C [CONSTANTINUS] ad patrem Constantium venit apud Bononiam, quam Galli priùs Gesoriacum vocabant.

An. Chr. 306.

Pag. 659.

Nuptiis celebratis, Gallias repetit Constantinus.

An. Chr. 313.

Pag. 662.

Gallias Constantinus minor regebat.

An. Chr. 335.

Pag. 666.

D [Theodericus] accepit uxorem de Francis nomine Augofladam. Nam uxorem habuit ante regnum, de qua susceperat filias: unam dedit nomine (a) Arevagni Alarico Regi Wisigotharum in Gallia, et aliam filiam Theodegotham Sigismundo filio Gundebai Regis.

(a) Procopius in lib. 1. Goth. *Θευδικοθα* vocat. Jordanes et Auctor Historiæ Miscellæ in fin. lib. 16. Theodericum duas habuisse naturales filias scribunt,

Theudigotham et Ostrogotham: quarum alteram Alarico, alteram Sigismundo Gundobadi Burgundionum Regis filio copulavit.

EX SEXTI RUFII (a) BREVIARIO RERUM GESTARUM POPULI ROMANI.

Edito Lugduni in 16. 1552.

E CUM Gallis gravissima bella populus Romanus habuit. Galli enim etiam illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum est, usque ad Rubiconem fluvium tenebant: in tantum viribus freti, ut Romam ipsam bello peterent, et cæsis exercitibus Romanis apud Alliam fluvium, moenia urbis intrarent, Capitoliumque considerent; ad cujus arcem sexcenti nobilissimi Senatores confugerant, qui mille auri pondo se ab obsidione redemerunt. Postea Gallos victores remeantes Camillus, qui in exilio erat, collecta de agris multitudine, oppressit: aurum et signa, quæ Galli ceperant reportavit. Cum Gallis multi Consules, Prætores ac Dictatores eventuario conflixerunt. Marius Gallòs de Italia expulit; et transcens Alpibus, feliciter adversus eos pugnavit. Ceterum C. Cæsar cum decem legionibus, quæ quaterna

An. U. C. 363.

An. U. C. 651.

(a) Hoc Breviarium anno Christi 369. aut insequenti editum putat Pagius ad an. 401. Num. 32.

B b b b ij

millia militum Italorum habuerunt, per annos octo ab Alpibus ad Rhenum usque A Gallias subegit: cum barbaris ultra Rhenum positis conflixit: in Britanniam transivit, decimo anno Gallias et Britannias tributarias fecit. Sunt in Gallia cum Aquitania et Britanniiis provinciæ (a) octodecim: Alpes (b) Maritimæ, provincia Narbonensis, (c) Viennensis, Novempopulana (d), Aquitanix duæ, Lugdunenses (e) duæ, Alpes Graiæ, Maxima (f) Sequanorum, Germaniæ (g) duæ, Belgicæ duæ: in Britannia, Maxima Cæsariensis, Flavia, Britannia prima, Britannia secunda.

An. U. C. 564. Gallogræciam, id est Galatiam (sunt enim, ut nomen sonat, è Gallis Galatæ) quòd Antiocho contra Romanos auxilium præbuisent, invasimus. Manlius Proconsul Galatas persequutus est, et confugientes partim in Olympum, partim in Magabam montem, qui nunc Modiacus dicitur, de arduis eos in plana detrussit: victosque in perpetuam pacem redegit. Postea Galatiam Dejotarus tetrarches nobis permittentibus tenuit.

An. U. C. 728. Ad extremum sub Octaviano Cæsare Augusto Galatia in formam provinciæ redacta B est. Eam primus Lollius proprætor administravit.

(a) Si ex eo numero quatuor provincias, quas in Britanniiis transmarinis ponit, demas, supererunt quatuordecim. Quidam hanc divisionem ab Adriano, quidam à Constantino, quidam à Theodosio inductam volunt. Sed ultimos manifestè hallucinari ostendit Pagius ad an. 374. Num. 19. Theodosius enim anno 379. imperare cœpit, et jam initio imperii Valentiniani et Valentis hæc divisio vigeat. Rejicit etiam idem Pagius sententiam Petri de Marca, qui in Dissert. de Primatu Lugdun. Num. 62. verosimile esse existimat, introductam primò esse hanc divisionem in quibusdam provinciis ex mero Principum arbitrio; deinde sub Adriano vel Antonino, qui disponendi Imperii curam singularem gessere, ad numerum quatuordecim provinciarum perductam esse. Ille itaque provinciarum Gallicarum numerus, ut notat Pagius, paulatim auctus est, et Valentiniani senioris tempore ad numerum illum perductus.

(b) Alpes Maritimæ et Alpes Graias Italiæ attribuit Ptolemæus, qui sub Antonino Pio et Marco Aurelio florebat.

(c) Paulus Jurisconsultus, qui exeunte sæculo secundo vivebat, Viennam in Narbonensi provincia collocat, l. ult. ff. de sensibus: circa illud tamen tempus Vienna à Narbonensi separata est, ut supra vidimus in Vopisco pag. 541. in Notis.

(d) Hilarius in libro de Synodis, quem an. 358. composuit, meminit Novempopulanæ, sed unius tantum Aquitanix, licet duarum Belgicarum et duarum Lugdunensium mentionem faciat. Vide quæ supra notavimus pag. 123.

(e) Lugdunensem provinciam jam in duas sectas esse Constantino Magno imperante, probavimus supra pag. 122.

(f) Maximam Sequanorum jam à Belgica separatam esse tempore Diocletiani, nos docet Inscriptio à C Grutero relata pag. 166, et supra pag. 141.

(g) Tacitus lib. 1. Histor. dum narrat res sub Othone gestas, duarum Germaniarum meminit, quæ à Belgica avulsæ creduntur imperante Nerone. Belgicam in duas à Constantino Magno distractam putat Valesius.

EX SEXTO AURELIO VICTORE, DE GALLIS.

Edito Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VIRIS ILLUSTRIBUS.

Cap. 23. **M**Ox cùm Galli Senones, relictis ob sterilitatem agris suis, Clusium Etruriæ oppidum obsiderent, missi sunt Roma tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his unus contra jus gentium in aciem processit, et ducem Senonum interfecit. Quo commoti Galli, petitis in deditionem legatis, nec impetratis, Romam petierunt, et exercitum Romanum apud Alliam fluvium ceciderunt, die xvi. Kal. Augusti: qui dies inter nefastos relatus, Alliensis dictus. Victores Galli Urbem intraverunt, ubi nobilissimos senum in curulibus et honorum insignibus, primò ut deos venerati, deinde ut homines despiciati interfecere. Reliqua juvenus cum Manlio in Capitolium fugit; ubi obsessa Camilli virtute liberata est: qui absens Dictator dictus, collectis reliquis, Gallos improvisos internecone occidit.

Cap. 24. [Manlius] capta Urbe auctor in Capitolium confugiendi fuit. Quadam nocte E clangore anseris excitus, Gallos ascendentes dejecit. Patronus à civibus appellatus, et farre donatus est. Donum etiam in Capitolio publicè accepit. Quia superbia elatus, cùm à Senatu (a) suppressisse Gallicos thesauros argueretur, et addictos propria pecunia liberaret, regni affectati suspicione in carcerem coniectus, populi consensu liberatus est.

Cap. 27. [P. Decius] quarto Consulatu cum Fabio Maximo, cùm Galli, Samnites, Um- An. U. C. 458. bri, Tusci contra Romanos conspirassent; ibi exercitu in aciem ducto, et cornu inclinante, exemplum patris imitatus, advocato M. Livio Pontifice, hastæ insistent,

(a) Gruterus et Anna Fabra legendum putant: Cùm enim Manlius aurum Gallicum à patribus occultari senatum suppressisse Gallicos thesauros argueret. Ipse jaciebat. Livius l. 6. cap. 14.

A et sollemnia verba respondens, se et hostes dīs Manibus devovit. Impetu in hosteis facto, victoriam suis reliquit.

Sulpicio Dictatore [T. Manlius Torquatus] tribunus militum Gallum provocatorem occidit : torquem ei detractum cervici suæ indidit.

Reliquias Senonum Camillus persequabatur : adversum ingentem Gallum provocatorem solus Valerius Tribunus militum, omnibus territis, processit. Corvus ab ortu solis galeæ ejus insedit, et inter pugnandum ora oculosque Galli verberavit. Hoste devicto, Valerius Corvinus dictus.

Quinctus Fabius Rullianus..... de Gallis, Umbris, Marsis atque Tuscis triumphavit. Marcus Marcellus Viridumarum Gallorum ducem singulari prælio fudit. Spolia opima Jovi Feretrio tertius à Romulo consecravat.

Cnæus Manlius Vulso Consul, missus ad ordinandam Scipionis Asiatici provinciam, B cupiditate triumphi bellum Pisidis et Gallogræcis, qui Antiocho adfuerant, intulit. His facile victis, inter captivos uxor regis Orgiagontis Centurioni cuidam in custodiam data : à quo vi stuprata, de injuria tacuit ; et post impetrata redemptione, marito adulterum interficiendum tradidit.

[Caius Marius] in proximum annum Consul ultrò factus, Teutones in Gallia apud Aquas Sextias, Cimbros in Italia in campo (a) Caudio vicit.

Cap. 28.
An. U. C.
392.
Cap. 29.
An. U. C.
404.

Cap. 32.
An. 438.
Cap. 45.
An. 531.
Cap. 55.
An. U. C.
564.

Cap. 67.
An. U. C.
651.

DE CÆSARIBUS.

BONIS auctoribus compressa per eum [Claudium] vitia, ac per Galliam Druidarum famosæ superstitiones.

[Nerva] cū extrema ætate apud Sequanos, quò tyranni defecit metu, imperium C arbitrio legionum cepisset..... mense 16. semet eo abdicavit.

[Septimius] Pescennium Nigrum apud Cyzicenos, Clodium Albinum Lugduni victos coëgit mori : quorum prior Ægyptum dux obtinens, bellum moverat spe dominationis : alter Pertinacis auctor occidendi, cum eo metu in Britannos, quam provinciam à Commodò meruerat, transmittere nitebatur ; in Gallia invaserat imperium.

[Aurelius Alexander] in Galliam maturrimè contendit, quæ Germanorum direptionibus tentabatur. Ibi tumultuantes legionum plerasque constantissimè abiecit ; quod in præsens gloriæ, mox exitio datum.

Licinius Gallienus cum à Gallia Germanos strenuè arceret, in Illyricum properans descendit..... secundis solior, rem Romanam quasi naufragio dedit cum Salonino filio cui honorem Cæsaris contulerat, adeo uti..... (b) Francorum Gentes, directa Gallia, Hispaniam possiderent, vastato ac penè direpto Tarraconensium oppido ; D tisque in tempore navigiis, pars in usque Africam permearet..... Primus omnium Postumus, qui fortè barbaris per Galliam præsidebat, imperium ereptum ierat, explosaque Germanorum multitudine, Lolliani bello excipitur : quo non minùs feliciter fuso, suorum tumultu periit, quòd flagitantibus Maguntiacorum direptiones, quia Lollianum juverant, abnuisset..... Victorinus deligitur belli scientia Postumo par..... accensis furtim militibus per seditionem Agrippinæ occiditur..... Victoria, misso Victorino filio, legionibus grandi pecunia comprobantibus, Tetricum Imperatorem facit ; qui familia nobili, præsidatu Aquitanos tuebatur : filioque ejus Tetrico Cæsarea insignia impartiuntur.

Germanis Gallia demotis, Tetrici, de quo suprà commemoravimus, cæsæ legiones, proditore ipso duce.

[Probus] Galliam Pannoniasque et Mœsorum colles vinetis replevit.

E [Carus] misso ad munimentum Galliæ majore filio, Numeriani comitatu in Mesopotamiam pergit.

Is finis Caro liberisque ; Narbone patria, imperium biennii fuere.....

[Valerius Diocletianus] ubi comperit Carini discessu, Helianum Amandumque per Galliam excita manu agrestium ac latronum, quos (c) Bagaudas incolæ vocant,

Cap. 4.
An. Chr. 43.

Cap. 12.
An. Chr. 96.

Cap. 20.
An. Chr. 198.

Cap. 24.
An. Chr. 234.

Cap. 33.
An. Chr. 260.

An. Chr. 265.

An. Chr. 260.

An. Chr. 269.

An. Chr. 271.

Cap. 35.
An. Chr. 273.

Cap. 37.
An. Chr. 281.

Cap. 38.
An. Chr. 283.

Cap. 39.
Eod. an.

An. Chr. 285.

(a) Legendum, *Campo Raudio*. Vide Velleium Paterculum lib. 2. cap. 12. et Florum lib. 3. cap. 3.

(b) Germanos vocat Eutropius : *Alemanni vastatis Galliis in Italiam irruerunt, Germani usque in Hispaniam intraverunt*.

(c) Bagaudarum meminerunt Aurelius Victor de Cæsar. Zosimus lib. 6. Eumenius in Paneg. Constantii Chlorig. Hoc nomen Cangius in Glossario deducit à voce *Bagad*, quæ in Celtica lingua, turbam,

cœtum, multitudinem congregatam incolarum significat. Putat Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 2. hoc nomen primùm honorificum fuisse, Gallosque, qui sub Diocletiano rebellarent, illud tantùm sibi indidisse ut significarent se nonnisi pro patria arma sumsisse : illud deinde odiosum et invidiosum evasisse : datumque iis omnibus, qui sub quocumque prætextu Romanorum jugum excutiebant, et Imperatoris imperium detrectabant.

- populatis latè agris plerasque urbium tentare, Maximianum statim fidum amicitia, A quamquam semiagrestem, militiæ tamen, atque ingenio bonum, Imperatorem jubet. Huic postea cultu numinis, Herculei cognomentum accessit, uti Valerio Jovium.....
- An. Chr. 286. Sed Herculus in Galliam profectus, fuis hostibus aut acceptis, quita omnia brevi patraverat. Quo bello (a) Corausius, Menapiæ (b) civis, factis promptioribus enituit: eoque eunt, simul quia gubernandi (quo officio adolescentiam mercede exercuerat) gnarus habebatur; parandæ classi, ac propulsandis Germanis maria infestantibus præfecere. Hoc elatior, cum parum multos opprimeret, neque prædæ omnia in ærarium referret; Herculi metu, à quo se cædi jussum compererat, Britanniam hausto imperio capessivit.....
- An. Chr. 292. Quasi partito imperio, cuncta quæ trans Alpes Galliæ sunt, Constantio commissa.
- Cap. 40. Is [Constantinus M.] ubi vastari Urbem atque Italiam comperit, pulsosque seu re-
- An. Chr. 312. demtos exercitus et Imperatores duos, composita pace per Gallias, (c) Maxentium B petit.
- Cap. 42. Sed jam antea cum externi motus suspectarentur, Magnentius fratri Decentio
- An. Chr. 354. Gallias; Constantius Gallo, cujus nomen suo mutaverat, orientem Cæsaribus commiserant. Ipsi inter se acrioribus præliis per triennium congressi; ad extremum Constantius fugientes in Galliam persequutus, variè ambos supplicio semet adegit interficere.....
- An. Chr. 353. Quæ [Respublica] recens quita à civili trepidatione, Silvano in imperium coacto, tentari rursus occæperat. Is namque Silvanus in Gallia ortus barbaris (d) parentibus, ordine militiæ simul à Magnentio ad Constantium transgressu, pedestre [ad] Magisterium adolescentior meruerat: è quo dum altius per metum seu demetiam conscendisset, legionum à quib præsidium speraverat tumultu, octavum circa ac vicesimum diem trucidatus (e) est. Qua causa ne quid apud Gallos natura præcipites novaretur, præsertim Germanis pleraque earum partium populantibus; Julianum Cæsarem cognatione C acceptum sibi, Transalpinis præfecit.

(a) In Epitome dicitur *Carausio*; apud Eutropium *Carausius*. Creditur idem esse quem Eumenius vocat *Bataviæ alumnus*.

(b) Menapiæ nomine aut Castellum Menapiorum, aut pagum Menapicum designari putat Hadr. Valesius.

(c) Victoriam reportavit Constantinus de Maxen-

tio, qui in Tiberim deturbatus est.

(d) Francis nimirum. Ammianus Marcellinus lib. 15. cap. 5. Silvanum à Francis esse oriundum dicit, imò patrem ejus fuisse Bonitum Francum.

(e) Hunc Agrippinæ interfectum narrat idem loco citato.

EX EPITOME (a) SEXTI AURELII VICTORIS, DE GALLIS.

Edita Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

D

DE VITA ET MORIBUS IMPERATORUM ROMANORUM.

- Cap. 1. [AUGUSTUS] Cantabros et Aquitanos, Rhætos, Vindelicos, Delmatas numero provinciarum populi Romani conjunxit; Suevos Catosque delevit, Sucambros* in Galliam transtulit.
- *An. U. C. 745.
- Cap. 2. Pannonia à Sarmatis, Gallia à finitimis gentibus direptæ sunt.
- An. Chr. 26. [Trajanus] imperium apud Agrippinam nobilem Galliæ coloniam suscepit.
- Cap. 13. Sub eo [Severo] etiam Albinus, qui in Gallia se Cæsarem fecerat, apud Lugdunum
- An. Chr. 98. occiditur.
- Cap. 20. Aurelius Antoninus Bassianus Caracalla, Severi filius, Lugduni genitus, imperavit E
- An. Chr. 188. solus annos sex. Hic Bassianus ex avi materni nomine dictus est. At cum è Gallia vestem plurimam devexisset, talaresque Caracallas fecisset..... de nomine hujusce vestis Caracalla cognominatus est.
- Cap. 32. His imperantibus [Gallieno et Valeriano] Regillianus in Moesia, Cassius Labienus
- An. Chr. 260. Postumus in Gallia, Gallieni filio interfecto, Imperatores effecti sunt. Pari modo Ælianus apud Moguntiacum, in Ægypto Æmilianus..... dominatum invasere.
- An. Chr. 262. [Aurelianus] Tetricum qui Imperator ab exercitu in Galliis effectus fuerat, correctorem Lucaniæ provexit, aspergens hominem eleganti joco, *sublimius habendum, regere aliquam Italiæ partem, quàm trans Alpes regnare.*
- Cap. 35.
- An. Chr. 274.

(a) De hujus Epitomes auctore disputant Eruditi. Alii Victorem, alii Victorium, alii Victorinum illum appellant. Si Victor dicendus est, alius sanè fuerit ab eo, ex quo modò Excerpta edidimus.

- A [Probus] vineas Gallos et Pannonios habere permisit.
 Carus Narbonæ natus imperavit annos duos. Cap. 37.
An. Chr. 281.
 Maximianus Herculus à Constantino apud Massiliam obsessus, deinde captus, poenas Cap. 38.
An. Chr. 282.
 mortis genere postremo, fractis laqueo (a) cervicibus, luit. Cap. 40.
 [Constantinus Cæsarem dicit] Constantinum iisdem diebus natum oppido Arela- Cap. 41.
An. Chr. 317.
 tensi..... Hi singuli has partes regendas habuerunt; Constantinus junior cuncta trans An. Chr. 338.
 Alpes..... Constans fugere conatus apud Helenam oppidum Pyrenæo proximum, à An. Chr. 350.
 Gaisone cum lectissimis misso interficitur anno 13. Augustæ dominationis. Cap. 42.
 Magnentius quoque Decentium consanguineum suum trans Alpes Cæsarem creavit... An. Chr. 351.
 Nec multò post apud Lugdunum coangustatus, gladio occultè proviso, ictum pulsu An. Chr. 353.
 parietis juvans, transosso latere; ut erat vasti corporis, vulnere, naribusque et ore An. Chr. 353.
 cruorem effundens; mense imperii quadragesimo secundo, ætatis anno propè quin-
 B quagesimo, exspiravit. Ortus parentibus barbaris qui Galliam inhabitant. Legendi An. Chr. 357.
 studio promptus, sermonis acer, animi tumidi, et immodicè timidus; artifex tamen An. Chr. 360.
 ad occultandam audaciæ specie formidinem..... Cap. 47.
 Iste [Julianus] in campis Argentoratensibus apud Gallias, cum paucis militibus, An. Chr. 377.
 infinitas hostium copias delevit.... Hic à militibus Gallicanis Augustus pronunciat. An. Chr. 383.
 Hic [Gratianus] apud (b) Argentariam oppidum Galliæ triginta Alamannorum millia Cap. 48.
 in bello exstinxit..... An. Chr. 388.
 Eodem tempore cum Maximus apud Britanniam tyrannidem arripuisset, et in An. Chr. 392.
 Galliam transmisisset, ab infensis Gratiano legionibus exceptus, Gratianum fugavit;
 nec mora exstinxit (c).
 Maximum autem tyrannum, qui Gratianum interfecerat, et sibi Gallias vindicabat, Cap. 48.
 apud Aquileiam exstinxit [Theodosius]..... An. Chr. 388.
 C Hic etenim Eugenius confisus viribus Arbogastis, postquam apud Viennam Valen- An. Chr. 392.
 tinianum exstinxerat, regnum invasit.

(a) Maximianus anno 308. rebellis, apud Massiliam obsidetur et capitur: sed cum iterum anno 410. Constantino struxisset insidias, data ei eligendi mortis generis

potestate, laqueo se suspendit.

(b) Ptolemæo *Argentuarium*, Colmar esse creditur.
 (c) Prope Lugdunum.

EX HISTORIA EUNAPII SARDIANI.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

ΤΟΥ Ἰουλιανοῦ εἰς τὴν πολεμίαν χωροῦντος, καὶ τῶν Χαμάβων ἱκετευόντων φεῖσθαι καὶ ταύτης ὡς οἰκείας, ὃ Ἰουλιανὸς συνεχώρει, καὶ τὸν βασιλέα σφῶν προελθεῖν κελύσας. Ἐπειδὴ προῆλθε, καὶ ἐπὶ τῆς ὁχθῆς εἶδεν ἐστηκότα, ἐπιβάς πλοίου (τὸ πλοῖον οὖν ἔχων τοξεύματος) ἑρμηνέα ἔχων διελέγετο τοῖς βαρβάροις. Ἐκείνων δὲ πάντα ποιεῖν ὄντων ἐτοίμων, ὁρῶν εὐπρώσοπόν τε ἅμα καὶ ἀναγκαίαν αὐτῷ τὴν εἰρήνην (Χαμάβων γὰρ μὴ βουλομένων, ἀδύνατόν ἐστι τὴν τῆς Βρεττανικῆς νήσου σιτοπομπίαν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ φρούρια διαπέμπεσθαι) καμπτόμενος ὑπὸ τῆς χρείας, χαρίζεται τὴν εἰρήνην, καὶ ὁμῆρα ἤτει λαβεῖν πίστεως ἐνεκεν. Τῶν δὲ ἱκανοὺς εἶναι αἰχμαλώτους λεγόντων· ἐκείνους ἔφη τὸν πόλεμον αὐτῷ δεδωκέναι· καθ' ὁμολογίαν γὰρ μὴ λαβεῖν· νυνὶ δὲ ζητεῖν παρ' (b) αὐτῷ τοὺς ἀρίστους, εἰ μὴ τεχνάζουσι περὶ τὴν εἰρήνην. Τῶν δὲ ἱκετευόντων καὶ

CUM Julianus in terram hostilem irrupisset, et (a) Chamavi supplicarent, ut ei tamquam suæ parcerent, assensus est, et eorum Regem ad se venire jussit. Ut venit, eumque ad ripam stantem vidit Imperator, de navis descendens (erat autem navis telis instructa) per interpretem cum barbaris loquutus est. Cum illi parati essent imperata facere, ipse verò videret pacem peropportunam sibi esse et necessariam (Chamavis enim invitis impossibile est è Britannia insula Romanorum præsidiis commeatus mittere) utilitate adductus, pacem indulsit, et fidei firmandæ gratiâ obsides petiit. Cum dicerent idoneos esse eos, qui in bello capti erant, hos bellum sibi tradidisse ait, ex fœdere enim se non sumere, sed tunc temporis eorum nobilissimos postulare, nisi quid doli pacis prætextu machinarentur. Cum verò supplices orarent et obtestarentur,

Pag. 15.
An. Chr. 338.

(a) Gens erat Francica.

(b) Legendum αὐτῷ.

An. Chr. 358.

ut palam faceret quos vellet, iterum A cum his sermone congressus, ipsorum Regis filium petit, quem captivum habebat, se non habere fingens. Ad quæ Barbarorum Rex et Barbari ad pedes jacentes, fletu largo et ejulatu usi sunt, precantes ne quid eis imperaret quod præstare nequirent: nec enim se posse eos, qui periissent, in vitam revocare, nec eos qui mortui essent, obsides dare. Silentio facto, Barbarorum Rex voce, quam maxima potuit, exclamavit: « Utinam viveret B » filius meus, ut tibi traditus obses, ὁ » Cæsar, feliciorem apud te servitutum serviret, quàm si regno meo potiretur. Sed sub te cecidit; quæ calamitas illi fortasse contigit, propterea quòd minimè notus fuit. Bello enim corpus credidit juvenis, quem tu solum idoneum pacis vadem censeres: et tu nunc eum, ὁ Imperator, tamquam is revera exstet, exposcis. Ego verò lamentari incipio, qualem non habeam intelligens. Filium C enim unicum lugens, pacem communem cum filio perdiidi. Si meas misérias tantas esse, quantæ sunt, credideris, consolationem habebit dolor, quantam omnium hominum miserrimus capere potest: sin fidem abrogaris, et pater infelix et rex conspiciat. Nec enim aliis mea mala tantam commiserationem movebunt, quanta omnibus debetur in tali dolore constitutis. Demantur publicæ calamitates, et de aliis non conquerar, tametsi miser; sed quòd meas misérias cum multis communicare cogar, in hoc tantum regia potestate fruens, quòd mihi soli non licet infelicem esse. » His auditis, Imperator, animo condoluit, et his quæ dicta erant, tenerè illacrymavit. Et quemadmodum in comædiis, quando circa finem institutorum actuum res involutæ et perplexæ ad ambigua et explicatu difficilia vergunt, Deus qui vocatur, tamquam è machina introductus E in medium trahitur, qui omnia perficit, et clariora atque explicatiora reddit: ita Julianus, cum res difficiles et inextricabiles viderentur, inter fletus omnium, et pacem petentium, et postulatam obsidem se habere negantium; in medium adolescentem adductum, omnibus ostendit, regiè apud se educatum. Cumque eum disserere cum patre quæ volebat jussisset, ad ea quæ deinceps agenda erant advertit. Quæ

ἀξιούντων εἰπεῖν, οὓς βούλεται, μεταλαβὼν αὐθις, τὸν τοῦ βασιλέως αὐτῶν αἰτεῖται παῖδα, πλαττόμενος ὃν εἶχεν αἰχμάλωτον, ὥσπερ οὐκ ἔχων. Ἐνταῦθα ὁ τε βασιλεὺς αὐτῶν καὶ οἱ βάρβαροι πρηνεῖς ἐκταθέντες, οἰμωγῇ τε ἀφρόνῳ καὶ ὀλοφύρσει προσεκέχρητο, δεόμενοι μηδὲν ἀδύνατον ἐπιτάττεσθαι· ἀδύνατον δὲ αὐτοῖς εἶναι καὶ τοὺς πεσόντας ἀναστῆσαι, καὶ ὁμήρους δοῦναι τοὺς τετελευτηκότας. Γενομένης δὲ σιωπῆς, ὁ τῶν βαρβάρων βασιλεὺς ἀναδοήσας μέγιστον ὅσον, « εἶθε ἔξη μοι, ἔφη, ὁ παῖς, ἵνα σοι δοθῇς » ὁμηρος, ὦ Καῖσαρ, δουλείαν ἡτύχῃ τῆς ἐμῆς » βασιλείας εὐδαιμονεστέραν. Ἄλλ' ὑπὸ σου τέθνηκεν, ἀτυχήσας ἴσως καὶ τὸ ἀγνοηθῆναι. » Πολέμῳ γὰρ ἐπίστευσε τὸ σῶμα νέος ὢν, ὃν σὺ μόνον ἀντάξιον εἰρήνης ὑπολαμβάνεις· καὶ νῦν, ὦ βασιλεῦ, σὺ μὲν ἐξαίτεῖς ὡς ὄντα. » Ἐγὼ δ' ἄρχομαι θρηνεῖν, συνορῶν τίνα οὐκ ἔχω. Παῖδα γὰρ ὀδυρόμενος ἕνα, καὶ κοινὴν » εἰρήνην τῷ παιδί συναπολώλεκα. Κἂν μὲν » πιστεύσης τοῖς ἐμοῖς ἀτυχήμασι, παραμυθίαν » ἔχει μοι τὸ πάθος, ὡς ὑπὲρ πάντων ἡτυχη- » κότε· ἂν δὲ ἀπιστήσης, καὶ πατὴρ ἀτυχῆς καὶ » βασιλεὺς ὀφθῇσομαι. Τοῖς γὰρ ἐμοῖς κακοῖς οὐκ » ἀκολουθήσει μὲν ὁ παρὰ τῶν ἄλλων ἔλεος, ὅσπερ » ἅπασιν ὀφείλεται τοῖς ἐν τούτοις καθεστηκόσι· » προσκείσονται δὲ αἱ κοιναὶ συμφοραὶ, καὶ οὐ πα- » ραιτήσομαι τοῖς ἄλλοις ἀτυχῶν· ἀλλὰ κοινωγῶν » ἐμοὶ τῶν δεινῶν ἀναγκάσαι, τοσοῦτον ἀπολαύων » τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας, ὅσον ἀτυχεῖν μόνος μὴ » δύνασθαι ». Τούτων ἀκούων ὁ βασιλεὺς, τὴν τε ψυχὴν ἔπαθε, καὶ τοῖς λεγομένοις (α) ἀπαθῶς ἐξεδάκρυσε. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς δράμασιν, ὅταν εἰς ἄπορον καὶ δύσλυτον αἱ τῶν ὑποκειμένων ἔργων πλοκαὶ τελευτήσωσιν, ὁ καλούμενος ἀπὸ μηχανῆς Θεὸς ἐπεισόδιος εἰς μέσον ἔλκεται, πάντα συμπεραίνων καὶ καταστρέφων ἐπὶ τὸ σαφέστερον καὶ εὐκρίτον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ πράγμασιν ἀμνηχάνοις καὶ δυσεξόδοις, μετ' οἰμωγῆς πάντων, τὴν μὲν εἰρήνην αἰτοῦντων, τὸν δὲ ἐπιζητούμενον ὁμηρον ἀπαγορευόντων μὴ ἔχειν, τὸν τε νεανίσκον παραγαγὼν, ἅπασιν ἐδειξε βασιλικῶς παρ' αὐτοῦ δίκαιώμενον· καὶ διαλεχθῆναι τῷ πατρὶ κελεύσας ὅσα ἐβούλετο, περιεσκόπει τὸ πρα-

(a) Legendum ἰνπαθῶς.

χθυσόμενον. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις ἦν ἄξια τούτων. **A** sunt consequuta, his consentanea fuerunt. Non talem protulit sol diem, qualem tunc videre et intueri his qui aderant, licuit. Barbari enim à mœrore et lamentis, stupore et admiratione correpti, immobiles et fixi steterunt, ac si Julianus illis exhibuisset non adolescentem, sed adolescentis spectrum. At Imperator, ubi quies et silentium à mysteriis fuit, graviter in medio loquens: « Hunc quidem, inquit, ut vos existimatis, bellum perdiderat: » sed Deus fortasse et Romanorum benignitas restituit. Habebo ego ipsum obsidem: neque eum à vobis ex conventionione accipio, sed à bello ipso, contentus vicisse: et illum quidem amplissima quæque non deficient, dum mea consuetudine fruatur. Quòd si conabimini à conventionibus discedere, omnium jacturam facietis. Hoc dico, non quòd sæviam in obsidem, quem non tamquam pignus pacis à vobis accepi, sed velut meæ virtutis exemplar contra vos habeo. Est enim impius et Deo minimè gratus, innoxios pro noxiis morsu appetere et laniare, ut feræ bestiæ quoslibet obvios, non eos qui has persequuntur. Sed primùm quia priores lacessivistis, qua re nulla est capitalior perniciēs hominibus, etiamsi videantur ad breve tempus, et quantum ad præsens attinet, ad optata pervenire: deinde quia vobis res est cum Romanis et mecum qui sum eorum Imperator, quem neque bellum gerentes, neque pacem postulantes, unquam superavistis. » Procubuerunt his dictis omnes, et Deum aliquem esse qui loqueretur existimantes, illi fausta omnia precati sunt. Pacem igitur fecit, et solam Nebisgasti matrem petiit, quam Barbari fœdus approbantes statim dederunt. His confectis autumnò ad finem vergente, et hieme ineunte (jam enim frigebat) profectus est.

Οὐκ ἔτεκεν ὁ ἥλιος τοιαύτην ἡμέραν, οἷαν τότε ἔξῃν τοῖς παροῦσιν ὄραν καὶ ἱστορεῖν. Οἱ μὲν γὰρ ἀπὸ θορύβου καὶ θρήνων ἐκπλήξει καὶ θάμβει συνδεθέντες, ἐς τὸ ἀκίνητον ἐπάγησαν, ὥσπερ Ἰουλιανοῦ πορίζοντος αὐτοῖς οὐ τὸν νεανίσκον, ἀλλ' εἰδωλόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπεὶ ἡσυχία μυστηρίων ἀπάντων ἐγένετο σταθερωτέρα, βαρὺ φθεγξάμενος εἰς μέσον, « τοῦτον, εἶπεν, ὁ μὲν ὑμέτερος, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, πόλεμος ἀπολώλεκε· Θεὸς δὲ ἴσως καὶ τὸ Ῥωμαίων δέδωκε φιλάνθρωπον. Ἐξω δὲ αὐτὸν ὁμηρον, οὐ παρ' ὑμῶν καθ' ὁμολογίαν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πολέμου λαβὼν, καὶ τῷ κρατεῖν ἀρκοῦμενος· καὶ οὗτος μὲν οὐδενὸς ἀτυχήσει τῶν καλλίστων, ἐμοὶ ξυνών. Ὑμεῖς δὲ πειρώμενοι παραβαίνειν τὰς συνθήκας, ἀποτεύξεσθε πάντων. Φημί δὲ, οὐχ ὅτι κολάσομαι τὸν ὁμηρον, ὃν οὕτε ἐνέχυρον παρ' ὑμῶν εἴληφα τῆς εἰρήνης, ἀλλ' ἀνδρείας ἀποδείξιν καθ' ὑμῶν ἔχω. Ὁ καὶ ἄλλως (a) ἄνισον καὶ θεομισῆς, τοὺς οὐδὲν ἀδικοῦντας ὑπὲρ τῶν ἀδικούντων δάκνειν καὶ σπαράττειν, ὥσπερ τὰ θηρία τοὺς ἀπαντῶντας, ὅταν ὑφ' ἐτέρων διώκηται. Ἄλλ' ὅπῃ πρῶτον μὲν ἤρξατε χειρῶν ἀδικῶν, οὐ μείζων ὀλέθρος οὐκ ἔστιν ἀνθρώποις, καὶν δοκῶσι πρὸς τὸ βραχὺ καὶ παρὸν ἐπιτυχῶν· δεύτερον δὲ ὅτι πρὸς Ῥωμαίους ὑμῖν ὁ λόγος ἔσται, καὶ μὲ τὸν ἄρχοντα τούτων, ὃν οὕτε πολεμοῦντες, οὕτε εἰρήνην αἰτοῦντες ἐνίκησατε. » Προσεκύνησαν ἐπὶ τούτοις ἅπαντες, καὶ ἀνευφήμουν, Θεὸν τινα ἐπὶ τοῖς λόγοις ἡγούμενοι. Σπειςάμενος γοῦν, καὶ τὴν τοῦ Νεβισγαστου μητέρα μόνον αἰτήσας, ἐκείνων ὁμολογούντων τε ἅμα καὶ δόντων, ἀνέξευξεν ἐπὶ τοιαύταις πράξεσι, μετοπώρου τε ἐσθηκότος, καὶ χειμῶνος ἤδη συνισταμένου καὶ διαψύχοντος.

(a) Fortè αἰτίων.

EX EUTROPII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

E

Edit. Lugduni in 16°. 1552.

EX LIBRO I.

STATIM Galli Senones ad Urbem venerunt, et victos Romanos undecimo milliario à Roma apud flumen Aliam secuti, etiam Urbem occupaverunt: neque defendi quicquam nisi Capitolium potuit. Quod quum diu obsedissent, et jam Romani fame laborarent, à Camillo, qui in vicina civitate exsulabat, Galliis superventum est, gravissimèque victi sunt. Postea tamen, accepto etiam auro, ne Capitolium

Pag. 491.

An. U. C.

363.

Tom. I.

C c c c

obsiderent, recesserunt : sed secutos eos Camillus ita cecidit, ut et aurum, quod his A datum fuerat, et omnia quæ ceperant militaria signa revocaret.

EX LIBRO II.

- Pag. 493.
An. U. C. 392. **TITUS** Quintius Dictator adversus Gallos, qui in Italiam venerant, missus est. Hi ab Urbe quarto milliario trans Anienem fluvium consederant. Nobilissimus è senatoribus Titus Manlius provocantem Gallum ad singulare certamen congressus occidit : et sublato torque aureo, colloque suo imposito, in perpetuum Torquati sibi et posteris cognomen accepit. Galli fugati sunt, mox per Caium Sulpitium Dictatorem etiam victi.
- An. 395.
Pag. 494.
An. U. C. 404. Quidam ex Gallis unum è Romanis, qui esset optimus, provocavit. Tum se Marcus Valerius tribunus militum obtulit ; et quum processisset armatus, corvus ei supra dextrum brachium sedit. Mox commissa adversus Gallum pugna, idem corvus alis et unguibus Galli oculos verberavit, ne rectum posset aspicere. Ita à tribuno Valerio interfectus, non solum victoriam ei, sed etiam nomen dedit.
- Pag. 496.
An. U. C. 470. Interjectis aliquot annis, iterum se Gallorum copiae contra Romanos Tuscis Samnitibusque junxerunt : sed quum Romam tenderent, à P. Cornelio Dolabella Consule deletæ sunt.
- Pag. 499.
An. U. C. 485. Conditæ à Romanis civitates, Ariminum in Gallia, et Beneventum in Samnio.

EX LIBRO III.

- Pag. 506.
An. U. C. 528. **LUCIO** Æmilio Consule ingentes Gallorum copiae Alpes transierunt, sed pro Romanis tota Italia consensit ; traditumque est Fabio historico, qui ei bello interfuit, dccc millia hominum parata ad id bellum fuisse : sed res per Consules tum prosperè gesta est. xl millia hostium interfecta sunt : et triumphus Æmilio decretus. Aliquot deinde annis post, contra Gallos intra Italiam pugnatum est. Finito bello, Marco Claudio Marcello, Cnæo Cornelio Scipione Consulibus, tum Marcellus cum parva manu equitum dimicavit, et regem Gallorum, Viridomarum nomine, manu sua occidit. Postea cum collega suo ingentes copias Gallorum peremit, Mediolanum expugnavit, grandem prædam Romam pertulit, ac triumphans Marcellus spolia Gallorum stipiti imposita humeris suis vexit.
- Pag. 507.
An. U. C. 535. Multi Ligures et Galli Hannibali se conjunxerunt.

EX LIBRO IV.

- Pag. 524.
An. U. C. 631. **ANNO DCXXVII.** ab Urbe condita, Caius Cassius (a) Longinus et Sextus Domitius Calvinus Consules Gallis Transalpinis bellum intulerunt, et Arvernorum nobilissimæ tum civitati, atque eorum duci Bituito ; infinitamque multitudinem juxta Rhodanum fluvium interfecerunt. Præda ex torquibus Gallorum Romam perlata est. Bituitus se Domitio (b) dedit, atque ab eo Romam deductus est, magnaue gloria Consules ambo triumphaverunt.
- An. U. C. 635. Marco Porcio Catone et Quinto Marcio Rege Consulibus, dcxxx. anno et tertio ab Urbe condita, Narbona in Gallia colonia deducta est....
- An. U. C. 639. Ab Urbe condita anno dcxxxv. Caius Cato Consul Scordiscis bellum intulit, ignominiosèque pugnavit.
- Pag. 525.
An. U. C. 643. A Minutio Rufo in Macedonia Scordisci.... subacti sunt.

EX LIBRO V.

- Pag. 526.
An. U. C. 648. **DUM** bellum in Numidia contra Jugurtham geritur, Romani Consules Marcus Manilius et Quintus Cæpio à Cimbris et Teutonibus et Tigurinibus et Ambronibus, quæ erant Germanorum et Gallorum gentes, victi sunt juxta flumen Rhodanum : et ingenti inter necione attriti, etiam castra sua et magnam partem exercitus perdiderunt. Timor Romæ grandis fuit, quantum vix Hannibalis tempore Punicis bellis, ne iterum Galli Romam venirent.

(a) In hoc errat Eutropius, quod Sextium Calvinum cum Domitio confundit. Præterea nihil Cassio Longino cum hoc bello commune.

(b) Scribit etiam Valerius Maximus l. 9. Bitui-

tum à Domitio captum, Romanque deportatum. Apud Strabonem tamen l. 4. et in Epitoma 61. Livii dicitur Bituitus cum Q. Fabio Domitii successore pugnasse.

- A Eo tempore Sylla etiam Dardanos, Scordiscos, Dalmatas et Moesos partim vicit, alios in fidem accepit. Pag. 529.
An. U. C.
668.

EX LIBRO VI.

- [POMPEIUS] Armeniam minorem Dejotaro Galatiæ regi donavit, quia socius belli Mithridatici fuerat. Pag. 538.
An. U. C.
690.
- Anno Urbis conditæ DCXIII. Caius Julius Cæsar qui postea imperavit, cum L. Bibulo Consul est factus. Decreta est ei Gallia et Illyricum cum legionibus decem. Is primò vicit Helvetios, qui nunc Sequani appellantur : deinde vincendo per bella gravissima usque ad Oceanum Britannicum accessit. Domuit autem annis ferè novem omnem Galliam, quæ inter Alpes, flumen Rhodanum, Rhenum et Oceanum est, et Pag. 539.
An. U. C.
694.
An. U. C.
695.
- B circuitu patet ad bis tricies centena millia passuum. Britannis mox bellum intulit, quibus ante eum ne nomen quidem Romanorum cognitum erat, et eos quoque victos, obsidibus acceptis, stipendiarios fecit. Gallia autem tributi nomine annum imperavit sestertium (a) quadringenties : Germanosque trans Rhenum aggressus, immanissimis præliis vicit. Inter tot successus ter malè pugnavit : apud Arvernos semel præsens, et absens in Germania bis. Nam legati ejus duo, Titurius et Arunculeius per insidias cæsi sunt. An. U. C.
698.

An. U. C.
699.

EX LIBRO VII.

- [AUGUSTUS] Romano adjecit imperio..... Aquitaniam, Illyricum, Rhetiam, Vindelicos, et Salassos in Alpibus..... Quatuor millia captivorum ex Germania transtulit. Pag. 547.
An. U. C.
726.
- C et supra ripam Rheni in Gallia collocavit..... Galatia quoque sub hoc provincia facta est, quum antea regnum fuisset : primusque eam M. Lollius pro Prætorè administravit. An. 745.
An. U. C.
728.
- [Drusus] apud Magonciam cum filio monumentum habet. Pag. 549.
- [Galba] ab Hispanis et Gallis Imperator electus, mox ab universo exercitu libenter acceptus est. Pag. 551.
An. Chr. 68.

EX LIBRO VIII.

- [TRAJANUS] Imperator apud Agrippinam in Galliis factus est, Pag. 557.
- Sub eo [Septimo Severo] etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace socius fuerat Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit : victusque apud Lugdunum, est interfectus. An. Chr. 98.
Pag. 563.
An. Chr. 198.
- D [Aurelius Alexander] periit in Gallia militari tumultu. Pag. 567.
An. Chr. 235.

EX LIBRO IX.

- [DECIVS] bellum civile, quod in Gallia motum fuerat, oppressit. Pag. 569.
- [Gallienus] juvenis in Gallia et Illyrico multa strenuè fecit..... Alemanni vastatis Galliis in Italiam penetraverunt..... An. Chr. 250.
Pag. 570.
- Posthumus in Gallia obscurissimè natus purpuram sumpsit, et per annos decem ita imperavit, ut consumtas penè provincias ingenti virtute et moderatione reparaverit, qui seditione militum interfectus est, quòd Mogunciacum, quæ adversum eum rebellaverat, Lolliano res novas moliente, diripiendam militibus tradere nolisset. Post eum Marius vilissimus opifex purpuram sumpsit, et secundo die interfectus est. An. Chr. 260.

An. Chr. 269.
- E Victorinus postea Galliarum accepit imperium, vir strenuissimus : sed quum nimia libidinis esset, et matrimonia aliena corrumperet, Agrippinæ occisus est, actuario quodam machinante dolum, imperii sui anno secundo. Huic successit Tetricus senator, qui Aquitaniam honore præsidis administrans, absens à militibus Imperator electus est, et apud Burdegalam purpuram sumpsit, seditiones multas militum pertulit. An. Chr. 271.
- [Aurelianus] superavit in Gallia Tetricum. Qui à militibus Imperator electus apud Catalaunios, ipso Tetrico prodente exercitum suum, cujus assiduas seditiones ferre non poterat. Pag. 572.
An. Chr. 273.
- [Probus] Gallias à barbaris occupatas ingenti præliorum felicitate restituit. Quosdam imperium usurpare conatos, scilicet Saturninum in Oriente, Proculum et Pag. 574.
An. Chr. 277.
An. Chr. 280.

(a) Hæc summa conficiebat centies centum millia librarum nostrarum.

- An. Chr. 284. Bonosum Agrippinæ, certaminibus oppressit : vineas Gallos et Pannonios habere A
 An. Chr. 282. permisit.... Post hunc Carus est factus Augustus, Narbonæ natus in Gallia.
 Pag. 576. [Diocletianus] quum tumultum rustici in Gallia concitassent, et factioni suæ Bagau-
 An. Chr. 285. darum (a) nomen imponerent, duces autem haberent Amandum et Ælium, ad subi-
 gendos eos Maximianum Herculeum Cæsarem misit, qui levibus præliis agrestes domuit,
 et partem Galliæ reformavit.
 An. Chr. 286. Post hæc tempora etiam Carausius, qui vilissimè natus in strenuo militiæ ordine
 famam egregiam fuerat consequutus, quum apud Bononiam per tractum (b) Belgicæ
 et Armoricæ pacandum mare accepisset, quod Franci et Saxones infestabant, multis
 barbaris sæpe captis, nec præda integra, aut provincialibus reddita, aut Imperatori-
 barbaris sæpe captis, nec præda integra, aut provincialibus reddita, aut Imperatori-
 bus missa, quum suspicio esse cœpisset, consultò ab eo admitti barbaros, ut trans-
 euntes cum præda exciperet, atque hac se occasione ditaret; à Maximiano jussus
 occidi, purpuram sumpsit, et Britannias occupavit..... Cum Carausio tamen, quum B
 An. Chr. 289. bella frustrà tentata essent contra virum rei militaris peritissimum, ad postremum pax
 An. Chr. 293. convenit. Eum post septennium Allectus socius ejus occidit, atque ipse post eum
 Britannias triennio tenuit.....
 An. Chr. 297. Per idem tempus à Constantio Cæsare in Gallia pugnatum est circa Lingonas. Die
 una adversam et secundam fortunam expertus est. Nam quum repentè barbaris ingruen-
 tibus intra civitatem esset coactus, tam præcipiti necessitate, ut clausis portis per
 murum funibus tolleretur, vix quinque horis mediis, adventante exercitu, sexaginta
 ferè millia Alemannorum cecidit.

EX LIBRO X.

- Pag. 381. [CONSTANTIUS amicis] non modò amabilis, sed etiam venerabilis Gallis fuit; præci- C
 puè quòd Diocletiani suspectam prudentiam, et Maximiani sanguinariam temeritatem
 imperio ejus evaserant.
 Pag. 582. [Maximianus] inde ad Gallias profectus est; dolo composito, tamquam à filio esset
 An. Chr. 310. expulsus, ut Constantino genero jungeretur: moliens tamen Constantinum reperta
 occasione interficere, qui in Galliis et militum et provincialium ingenti jam favore
 regnabat, cæsis Francis atque Alemannis, captisque eorum regibus: quos etiam bestiis,
 quum magnificum spectaculum muneris parasset, objecit. Detectis igitur insidiis per
 Faustam filiam, quæ dolum viro nunciaverat, profugit Herculeus Massiliam, ibique
 oppressus (ex ea etenim navigare ad filium præparabat) poenas dedit justissimo
 exitu.
 Pag. 586. [Constans] factione Magnentii occisus est. Obiit haud longè ab Hispaniis in Castro,
 An. Chr. 350. cui Helenæ (c) nomen est.... Post Constantis necem, Magnentio Italiam, Africam, D
 Gallias obtinente, etiam Illyricum res novas habuit..... Magnentiusque diversis præ-
 An. Chr. 353. liis victus, vim vitæ suæ apud Lugdunum attulit, imperii anno tertio, mense septimo;
 frater quoque ejus Senonis, quem ad tuendas Gallias Cæsarem miserat.... Silvanus
 An. Chr. 355. quoque in Gallia res novas molitus, ante diem trigesimum exstinctus est. Mox [Con-
 stantius] Julianum Cæsarem ad Gallias misit, patruelem suum, Galli fratrem; tradita
 ei in matrimonium sorore. Quum multa oppida Barbari expugnassent, alia obside-
 rent, ubique fræda vastitas esset, Romanumque imperium dubia jam calamitate nuta-
 An. Chr. 357. ret; ab hoc modicis copiis apud Argentoratum (d) Galliæ urbem ingentes Alemanno-
 * Chonodo- rum copię extinctæ sunt: rex * nobilissimus captus: Galliæ restitutæ. Multa postea
 marus. per eundem Julianum egregia adversum Barbaros gesta sunt; submotique ultra Rhe-
 num Germani; et finibus suis Romanum imperium restitutum. Neque multò post,
 quum Germanici jam exercitus à Galliarum præsidio tollerentur, consensu militum E
 An. Chr. 360. Julianus factus Augustus est.

(a) Vide quæ de Bagaudis notavimus suprâ pag. 565.

(b) In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armo-
 ricani et Nervicani limitis per Provincias quinque; per
 Aquitaniam primam et secundam, Senoniam, Lugdu-
 nensem tertiam et secundam.*

(c) Helena, vulgò *Elnæ*, oppidum est Pyrenæo
 proximum, situm ad rivum aut amniculum, qui in
 mare effluit. Cellarius existimat hoc Helenense cas-

trum à Constantino Magno conditum fuisse in loco, ubi
 quondam erat Illiberis oppidum. Vide quæ suprâ nota-
 vimus, pag. 50.

(d) *Argentoratum* Ptolemæus in Germania supe-
 riore ponit, ac Vangionibus adscribit. Quia in via
 militari positum erat, dictum est *Strateburgum*: nam
 Germanis *Strasse* et veteri dialecto *Strate* via est, et
 Latinis *Strata*. Germanis hodie vocatur *Strasburg*,
 nobis *Strasbourg*.

EX SULPICIO SEVERO, DE GALLIS.

Edito Lugduni Batav. in 8. an. 1654.

EX LIBRO II. HISTORIÆ SACRÆ.

- S**UB Aurelio deinde Antonini filio persecutio quinta agitata; ac tum primùm intra Gallias martyria visa, seriùs trans Alpes Dei religione suscepta. A nostris tum apud Arelatum ac (a) Buteras, oppida Galliarum, Episcoporum concilia fuere..... Cap. 46. An. Chr. 177.
- B** Liberius quoque urbis Romæ, et Hilarius Pictavorum Episcopus dantur exsilio. Omnibus annonas et cellaria dare Imperator [Constantius] præceperat: sed id nostris, id est (b) Aquitanis, Gallis ac Britannis indecens visum: repudiatis fiscalibus, propriis sumptibus vivere maluerunt. An. Chr. 333. Cap. 54.
- Constantissimus inter eos habebatur noster (c) Fœgadius, et Servatio Tungrorum Episcopus. An. Chr. 356. Cap. 56.
- [Hilarius] redire ad Gallias jubetur, absque exsilio indulgentia..... Cap. 58.
- Resistebat sanis consiliis (d) Saturninus Arelatensium Episcopus, vir sanè pessimus, et ingenio malo pravoque. Verùm etiam præter hæresis infamiam multis atque infandis criminibus convictus, Ecclesia ejectus est. Ita partium vires, amisso duce, infractæ. Paternus etiam à Petrocoris æquè vecors, nec detrectans perfidiam profiteri, sacerdotio pulsus: ceteris venia data. Illud apud omnes constitit, unius Hilarii beneficio Gallias nostras piaculo hæresis liberatas..... Hilarius sexto anno, postquàm redierat, in patria obiit. An. Chr. 367. Cap. 59. Eod. an.
- Instantius, Salvianus et Priscillianus Romam profecti, ut apud Damasum Urbis ea tempestate Episcopum objecta purgarent. Sed iter eis præter interiorem Aquitaniam fuit: ubi tum ab imperitis magnificè suscepti, sparsere perfidiæ semina, maximèque Elusanam plebem, sanè tum bonam et religioni studentem, pravis prædicationibus pervertère. A Burdigala per Delphinum repulsi, tamen in agro Euchrociæ aliquantisper morati, infecere nonnullos suis erroribus. Inde iter cœptum ingressi, turpi sanè pudibundoque comitatu, cum uxoribus atque alienis etiam feminis, in quibus erat Euchrocia ac filia ejus Procula: de qua fuit in sermone hominum, Priscilliani stupro gravidam partum sibi graminibus abegisse..... An. Chr. 382. Cap. 62.
- [Ithacius] trepidus profugit ad Gallias: ibi Gregorium Præfectum * adiit. Qui compertis quæ gesta erant, rapi ad se turbarum auctores jubet, atque de omnibus ad Imperatorem refert, ut hæreticis viam ambiendi præcluderet. Sed id frustrà fuit: quia per libidinem et potentiam paucorum cuncta ibi venalia erant. Igitur hæretici suis artibus, grandi pecunia Macedonio data, obtinent ut Imperiali auctoritate Præfecto erepta cognitio, Hispaniarum Vicario [traderetur:] nam jam Proconsulem habere desierant. Missique à * Magistro officiales, qui Ithacium tum in Treveris agentem ad Hispanias retraherent. Quos ille callidè frustratur, ac postea per Pritanium Episcopum defensus illusit. Jam rumor incesserat Clementem Maximum intra Britannias sumpsisse imperium, ac brevi in Gallias erupturum. Ita tum Ithacius statuit, licèt rebus dubiis, novi Imperatoris adventum expectare: interim sibi nihil agitandum. An. Chr. 384. Cap. 64. Eod. an.
- Igitur ubi Maximus oppidum Treverorum victor ingressus est, ingerit preces plebas in Priscillianum ac socios ejus invidiæ atque criminum. Quibus permotus Imperator, datis ad Præfectum Galliarum atque Vicarium Hispaniarum literis, omnes omnino quos labe illa involverat, deduci ad Synodum Burdegalensem jubet.
- Namque tum Martinus apud Treveros constitutus, non desinebat increpare Ithacium, ut ab accusatione desisteret: Maximum orare, ut sanguine infelicium abstinere: satis superque sufficere, ut Episcopali sententia hæretici judicati, Ecclesiis pellerentur: novum esse et inauditum nefas, ut causam Ecclesiæ judex sæculi

(a) Sigonius habet *Bitterras*. Hoc Bitterrense Concilium cum Arelatensi conjungit Severus. Illud tamen creditur esse, in quo Hilarius in exsiliu actus est anno 356.

(b) Jam suprà monuimus sæpe Aquitaniam à ceteris Galliarum partibus distingui. Porro Aquitanie nomine comprehendebantur Aquitania, Novempo-

pulania, Narbonensis, Viennensis et Alpes Maritimæ, quæ quinque provinciæ dicebantur.

(c) Legendum *Phæbadius*, qui Episcopus erat Aginni Nitiobrigum.

(d) De eo suprà dixerat Severus cap. 55. *Gallias nostras Saturninus homo impotens et factiosus premebat.*

judicaret. Denique quoadusque Martinus Treveris fuit, dilata cognitio est, et mox A
discessurus, egregia auctoritate à Maximo elicuit sponsonem, nihil cruentum in
reos constituendum. Sed postea Imperator per Magnum et Rufum Episcopos depra-
* Galliarum. vatus, et à mitioribus consiliis deflexus, causam Præfecto * Evodio (a) commisit, viro
acri et severo: qui Priscillianum gemino iudicio auditum, convictumque maleficii, nec
diffidentem obscœnis se studuisse doctrinis..... nocentem pronunciavit, redegitque in
custodiam, donec ad Principem referret. Gestis ad palatium delatis, censuit Imperator
Priscillianum sociosque ejus capite damnari oportere.

EX EJUSDEM LIBRO DE VITA S. MARTINI.

Cap. 3. IRRUENTIBUS intra Gallias barbaris, Julianus Cæsar, coacto in unum exer-
An. Chr. 335. citu apud Vangionum civitatem, donativum cœpit erogare militibus, ut est con-
suetudinis.

Cap. 5. Quum jam Hilarius præterisset, ita eum est vestigiis prosequutus [Martinus :]
An. Chr. 360. quumque ab eo gratissimè fuisset susceptus, haud longè sibi ab oppido (b) Monaste-
rium collocavit.

Cap. 7. Sub idem ferè tempus [Martinus] ad Episcopatum Turonicæ Ecclesiæ petebatur: sed
An. Chr. 374. quum erui à Monasterio suo faciliè non posset, Ruricius quidam, unus è civibus, uxoris
langore simulato, ad genua illius provolutus, ut egrederetur obtinuit. Ita dispositis
jam in itinere civium turbis, sub quadam custodia ad civitatem usque deducitur.
Mirum in modum incredibilis multitudo non solum ex illo oppido, sed etiam ex
vicinis urbibus ad suffragia ferenda convenerat. Una omnium voluntas, eadem vota,
eademque sententia, Martinum episcopatu esse dignissimum, felicem fore tali Eccle-
siam sacerdote..... Quum inquietudinem frequentantium ferre non posset, duobus C
ferè extra civitatem millibus (c) Monasterium sibi statuit. Qui locus tam secretus et
remotus erat, ut eremi solitudinem non desideraret. Ex uno enim latere præcisa
montis excelsa rupe ambiebatur: reliquam planiciem Liger fluvijs reducto paullulum
sinu clauserat: una tantum eademque arcta admodum via adiri poterat: ipse ex lignis
contextam cellulam habebat. Multi quidem è fratribus in eundem modum, plerique
saxo superjecti montis cavato, receptacula sibi fecerant. Discipuli verò octoginta erant,
qui ad exemplum beati Magistri instituebantur..... Ars ibi, exceptis scriptoribus,
nulla habebatur: cui tamen operi minor ætas deputabatur.

Cap. 9. [Erat] hæc Gallorum rusticis consuetudo, simulacra dæmonum candido tecta vela-
mine miserâ per agros suos circumferre dementiâ.

Cap. 12. In vico autem cui (d) Leprosum nomen est, quum idem templum opulentissimum
superstitione religionis voluisset evertere, restitit ei multitudo Gentilium, adeò ut non D
absque injuria sit repulsus.

EX EJUSDEM EPISTOLA III.

CAUSSA exstitit, qua (e) Condatensem diœcesim visitaret [Martinus].

EX EJUSDEM DIALOGO I.

Cap. 4. EDACITAS in Græcis gula est, in Gallis natura.

Cap. 17. Memini Vincentium (f) Præfectum, virum egregium, et quo nullus sit intra Gallias
omni virtutum genere præstantior, dum Turonos præteriret, à Martino sæpius popos-
cisse, ut ei convivium in suo Monasterio daret.

Cap. 20. Dum cogito me hominem (g) Gallum inter Aquitanos verba facturum, vereor

(a) Evodius Consul fuit anno 386. hocque anno
Præfecturam Prætorianam Galliarum continuavit. De
eo honorificè loquitur idem Severus in Vita S. Martini,
describens convivium quo Beatus Martinus exceptus
est à Maximo Imperatore: *Convivio*, inquit, *aderant
veluti ad diem festum evocati summi atque illustres viri
Præfectus, idemque Consul Evodius, vir quo nihil un-
quam justius fuit.*

(b) *Locociagense monasterium* vocat Gregorius Tu-
ronensis, vulgò *Ligugé*.

(c) *Majus Monasterium* nunc vocatur, quod eorum
quæ sunt in Gallia antiquissimum putatur.

(d) Vulgò vocatur *le Loroux*, Hadr. Valesio

teste, estque proximus Montalomago et Dolis vicus,
positusque ad Scandonem, *l'Eschandon*, qui effluit in
Angerem, *l'Indre*.

(e) Condate, vulgò *Cande*, vicus est morte Mar-
tini celebris, positus fere ad Vingennæ et Ligeris
confluentes in Turonum finibus, proximus Monti
Sorelli.

(f) Exstant plures Constitutiones ad Vincentium
Præfectum Prætorio Galliarum, annis 397. 398. 399.
et 400. datæ, quas infra recitabimus. Consul fuit
anno 401.

(g) Illic etiam Gallus ab Aquitanis distingui-
tur.

A ne offendat vestras nimium urbanas aures sermo rusticior.... vel (a) Celticè, aut si mavis Gallicè loquere, dummodò jam Martinum loquaris.... Neque Monachum tam astutum, neque Gallum decet esse tam callidum.

EX DIALOGO II.

SEDEBAT autem Martinus in sellula rusticana, ut est in usibus servulorum, quas nos rustici Galli tripetias, vos Scholastici, aut certè tu qui de Græcia venis, tripodas nuncupatis. Cap. 1.

Consumit Gallicas mularum poena (b) mastigias.

Fuerat caussa nescio quæ, quâ (c) Carnotum oppidum petebamus. Interea dum vicum quemdam habitantium multitudine frequentissimum præterimus, obviam nobis immanis turba processit, quæ erat tota gentilium. Nam nemo in illo vico noverat Christum. Cap. 4.
Cap. 5.

(d) Claudiomachus vicus est in confinio Biturigum atque Turonorum. Ecclesia ibi est celebris religione sanctorum, nec minùs gloriosa sacrarum virginum multitudo. Apud Nemausum Episcoporum Synodus habebatur. Cap. 8.
Cap. 15.
An. Chr. 393.

EX DIALOGO III.

AVITIANI quondam Comitis noveratis barbaram nimis et ultra omnes cruentam feritatem. Hic rabido spiritu ingressus Turonorum civitatem, sequentibus cum miserabili facie ordinibus catenatis, diversa perdendis parari jubet genera poenarum, disponens postera die attonita civitate ad opus tam triste procedere. Cap. 5.

C In vico autem (e) Ambatiensi, id est Castello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, idolum noveratis grandi opere constructum. Politissimis saxis moles turrita surrexerat, quæ in conum sublime procedens, superstitionem loci operis dignitate servabat. Cap. 9.

Congregati apud Treveros Episcopi tenebantur, qui quotidie communicantes Ithacio, communem sibi caussam fecerant.... Cap. 15.
An. Chr. 386.

Haud longè à vico, cui nomen est (f) Andethanna, qua vastas solitudines silvarum secreta patiuntur, prægressis paullulùm comitibus, ille [Martinus] subsedit.

(a) Celtica lingua ea erat, qua utebantur Galli, antequàm Romani in Gallias transirent: Gallica recentior, et in Romanam corrupta.

(b) Gallicæ mastigie flagella sunt, quibus rustici Galli utebantur.

D (c) Carnotenam civitatem vocat Severus Dial. 3. cap. 2.

(d) Claudiomagus dicitur à Fortunato. Quis sit ille vicus, ignoratur.

(e) Vulgò Amboise, veterrimum castrum in Turonibus, positum ad confluentes Amatisæ (l'Amasse) et Ligeris.

(f) Hic locus postea Epternacum dictus, vulgò Echternack.

EX ZOSIMI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Francofurti in fol. an. 1590.

Inter Romanæ Historiæ scriptores Græcos Minores. Tom. 3.

EX LIBRO I.

Ὅτι δὲ ὁ Γαλλικὸς τῶν ἄλλων ἐθνῶν ὄντα τὰ Γερμανικὰ χαλσπώτερα, σφοδρότερόν τε τοῖς περὶ τὸν Ῥήνον οἰκοῦσι Κελτικοῖς ἔθνεσιν ἐνοχλοῦντα, τοῖς μὲν τῇδε πολεμίοις αὐτὸς ἀντετάττετο..... Αὐτὸς μὲν οὖν τὰς τοῦ Ῥήνου διαβάσεις φυλάττων, ὡς οἶόν τε ἦν, πῇ μὲν ἐκώλυε περαιουῆσαι, πῇ δὲ καὶ διαβαίνουσιν ἀντετάττετο. Πλήθει δὲ παμπολλῶ μετὰ δυνάμεως ἐλάττονος πολεμῶν, ἐν ἀπόροις τε ὦν, ἔδοξεν ἐν μέρει τὸν κίνδυνον ἐλαττοῦν τῷ σπονδᾷ

VIDENS Gallienus Germanicas gentes ceteris infestiores esse, quæ adcolas Rheni Gallicas nationes acrius vexarent, hanc partem sibi contra hostes propugnandam sumpsit.... Ipse quidem Rheni transjectus custodiens, quantum poterat, interdum transitu hostes arcebat, interdum transeuntibus sese opponebat. Sed quum perexiguas copias habens, cum ingenti multitudine bellum gereret, resque ipsius in angustum coactæ essent; inito foedere

Pag. 646.
An. Chr. 254.

cum quodam de gentis Germanicæ A πρὸς τινὰ τῶν ἡγουμένων ἔθνους Γερμανικοῦ πεποιθῆσθαι. Τούς τε γὰρ ἄλλους βαρβάρους ἐκώλυεν οὗτος συνεχεῖς διὰ τοῦ Ῥήνου ποιεῖσθαι τὰς διαβάσεις, καὶ τοῖς ἐπιούσιν ἀνθίστατο.

Pag. 651.
An. Chr. 260.

Secundum hæc Postumus, cui Magisterium militum apud Gallos commissum fuerat, animum ad res novas adjecit; sumtisque militibus, qui cum ipso defecerant, Agrippinam contendit, urbem maximam, ad Rhenum sitam: ubi Saloninum Gallieni filium obsedit, minatus se obsidionem minime soluturum, nisi ille sibi dederetur. Militibus obsidionis necessitate compulsi, ut et ipsum et ipsius custodiæ præfectum à patre Silvanum traderent; utrumque Postumus interfecit, rerumque apud Gallos potitus est.

Pag. 662.
An. Chr. 276.

Floriano et Transalpinæ nationes parebant, Galli et Hispani cum insula Britannica.

Pag. 664.
An. Chr. 277.

Quoniam civitatibus (a) Germanicis, quæ à vicinis Rheno barbaris infestabantur, necessario subveniendum erat, Rhenum versus ipsemet [Probus] cum copiis movit..... Et Imperatoris fortunâ, nullo propè negotio, superiores eo bello [copiæ] discesserunt.

Ibid.
Eod. anno.

Probus alterum contra Francos prælium pugnavit; quibus operâ Ducum strenuè victis, ipse cum Burgundis et Vandilis dimicavit.

Pag. 666.
Eod. an.

Quum Franci ad Imperatorem accessissent, et ab eo sedes obtinuissent; D pars eorum quædam defectionem molita, magnamque navium copiam nata, totam Græciam conturbavit. In Siciliam quoque delata, et urbem Syracusanam adorta, magnam in ea cædem edidit. Tandem quum et in Africam appulisset, ac rejecta fuisset, adductis Carthagine copiis, nihilominus domum redire, nullum passa detrimentum, potuit.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ποστοῦμος ἀρχὴν ἐν Κελτοῖς ἐμπεπιστευμένος, ἐς τὸ νεωτερίσαι προήχθη, τοὺς συναποστάντας αὐτῷ στρατιώτας ἀναλαβὼν, ἐπὶ τὴν Ἀγριππίναν ἤλαυνε, πόλιν ἐπικειμένην τῷ Ῥήνῳ μεγίστην. Κἀνταῦθα Σαλωνίνον τὸν Γαλλίηνου παῖδα ἐπολιόρκει· καὶ εἰ μὴ παραδοθεῖη, τῆς πολιορκίας οὐκ ἔφασκεν ἀποστήσεσθαι. Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἀνάγκη τῆς πολιορκίας αὐτόν τε καὶ τὸν παραλαβόντα τὴν τούτου φυλακὴν ἐκ τοῦ πατρὸς Σιλβανὸν παραδόντων, ἀμφοτέρους ὁ Ποστοῦμος ἀνέλων, αὐτὸς τὴν ἐν Κελτοῖς ἐπικράτειαν εἶχε.

Ἐπήκουον δὲ αὐτῷ καὶ τὰ ὑπὲρ τὰς Ἀλπεῖς ἔθνη, Γαλάται καὶ Ἰβήρες ἅμα τῇ Βρεττανικῇ νήσῳ.

Ἐπεὶ δὲ ταῖς ἐν Γερμανίᾳ πόλεσιν ἐνοχλουμέναις ἐκ τῶν περὶ τὸν Ῥήνον βαρβάρων ἠναγκάζετο βοηθεῖν, αὐτὸς μὲν ὥς ἐπὶ τὸν Ῥήνον ἤλαυνεν..... Καὶ τοῦ πολέμου ῥᾶστα τῇ τοῦ βασιλέως περιγεγόνασι τύχῃ.

Καὶ δευτέρα γέγονεν αὐτῷ μάχη πρὸς Φράγγους, οὓς διὰ τῶν στρατηγῶν κατακράτος νεννηκῶς, αὐτὸς Βουργούνδοις καὶ Βανδίλοις ἐμάχητο.

Φράγγων τῷ βασιλεῖ προσελθόντων, καὶ τυχόντων οἰκήσεως, μοῖρά τις ἀποστάσα, πλοίων εὐπορήσασα, τὴν Ἑλλάδα συνετάραξεν ἅπασαν· καὶ Σικελίᾳ προσχοῦσα, καὶ τῇ Συρακουσίων προσμίσασα, πολλὴν κατὰ ταύτην εἰργάσατο φόνον. Ἦδη δὲ καὶ Λιβύῃ προσορμισθεῖσα, καὶ ἀποκρουσθεῖσα, δυνάμει ἐκ Καρχηδόνος ἐπενεχθείσης, οἷα τε γέγονεν ἀπαθὲς ἐπανελεθεῖν οἴκαδε.

EX LIBRO II.

Pag. 673.
An. Chr. 307.

MAXIMIANUS Herculius..... ad E Diocletianum id temporis (b) Carnuti in urbe Gallica degentem venit.

Pag. 677.
An. Chr. 313.

Constantinus, quum res Urbanas constituisset, ad Celtas et Gallos profectus est. Licinnio Mediolanum accersito sororem Constantiam in matri-

Μαξιμιανὸς ὁ Ἑρκούλιος..... πρὸς Διοκλητιανὸν ἀφικνεῖται, τὴνικαῦτα ἐν Καρνούτῳ πόλει Κελτικῇ διατρίβοντα.

Διαθέμενός τε τὰ κατὰ τὴν Ῥώμην, ἐπὶ Κελτοὺς καὶ Γαλάτας ἐξώρμησε. Μεταπεμφόμενος δὲ Λικίνιον ἐν τῷ Μεδιολάνῳ, κατεγγυᾷ τὴν ἀδελφὴν τούτῳ Κωνσταντίαν, ἣν καὶ

(a) Hic sermo de civitatibus duarum Germaniarum, superioris et inferioris, quæ erant Galliarum provinciæ.

(b) Non Carnuti tunc temporis degebat Diocletianus, sed Carnunti, quæ urbs est Pannoniæ.

πρότερον αὐτῷ δώσειν ὑπέσχετο, τῆς πρὸς Μαξέν-
τιον δυσμενείας κοινωνὸν ἔχειν βουλόμενος. Τοῦ-
του πραχθέντος, Κωνσταντίνος μὲν ἐπὶ Κελτοὺς
ἀνεχώρει.

Κωνσταντίνος μὲν καθίστησι Καίσαρα Κων-
σταντίνον, οὐ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐν Ἀρελάτῳ
τῇ πόλει τεχθέντα.

Κωνσταντίνος μὲν ὁ πρεσβύτερος ἅμα τῷ νεω-
τάτῳ Κόνσταντι τὰ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἅπαντα καὶ
τὴν Ἰταλίαν καὶ Ἰλλυρίδα πρὸς τοῦτοις ἔλαχεν
ἔχειν.

Τούτων ὁ Κόνστας αἰσθόμενος, ἀποδρᾶναι
πρὸς τινα πολίχνην ὠρμήθη τοῦ Πυρηναίου πλη-
σίον ὥκισμένην· Ἑλένη δὲ τοῦνομα τῷ πολυχνίῳ.
Καταληφθεὶς δὲ ὑπὸ Γαίσωνος εἰς τοῦτο μετὰ τι-
νῶν ἐπιλεκτῶν σταλέντος, ἀνιέρθη, πάσης αἰ-
τὸν βοήθειας ἀπολιπούσης. Μαγνεντίου τοίνυν τὴν
ἀρχὴν ἔχοντος, καὶ τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν καὶ
τῆς Ἰταλίας αὐτῆς κυριεύοντος....

Μαγνέντιος δὲ μείζοσι παρασκευαῖς ἐγνωκῶς
ἀπαντῆσαι, Δεκέντιον γένει συναπτόμενον ἐπὶ
φυλακῇ τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν ἀναδείκνυσι
Καίσαρα.

Γένος μὲν Ἑλλαν ἀπὸ βαρβάρων, μετοικήσας
δὲ εἰς Λετοὺς ἔθνος (b) Γαλατικόν, παιδείας τε
τῆς Λατίνων μετασχών.

A monium tradidit, quam et antea se da-
turum ei promiserat, quum eum sibi
socium contra Maxentium hostem ad-
jungere vellet. Eo peracto, Constan-
tinus ad Celtas revertitur.

Constantinus Constantinum Cæsarem
facit, non ante multos dies in Arela-
tensi oppido natum.

Constantinus natu maximus cum mi-
nimo natu Constante omnia trans Alpes
sita, et Italiam, et Illyricum sortitus
Best.

Hæc Constans animadvertens, ad
quoddam oppidum propter Pyrenæum
situm, cui nomen esset (a) Helena,
profugere conatus est. Verum à Gai-
sone qui ad hoc cum selectis qui-
busdam missus fuerat, apprehensus, et
omni ope destitutus, necatus est. Ma-
gnentio imperium adeptο, ac in pote-
state Transalpinas nationes et ipsam
Italiam habente, etc.

Magnentius majori apparatu occur-
rendum ratus, Decentium propinquum
suum, ut præsidio Transalpinis natio-
nibus esset, Cæsarem declarat.

Magnentius originem generis à bar-
baris trahebat, quumque commigrasset
ad Letos, quæ Gallica natio est, La-
tinas litteras didicerat.

Pag. 679.
An. Chr. 317.

Pag. 691.
An. Chr. 338.

Pag. 693.
An. Chr. 350.

Pag. 695.
An. Chr. 351.

Pag. 701.

EX LIBRO III.

Θεώμενος δὲ τὰ πανταχοῦ Ῥωμαίοις ὑπήκοα
βαρβαρικαῖς ἐφόδοις ἀπειλημμένα, καὶ Φράγκους
μὲν καὶ Ἀλαμανοὺς καὶ Σάξονας ἤδη τεσσαράκοντα
πόλεις ἐπικειμένους τῷ Ῥήνῳ κατειληφότας, καὶ
αὐτὰς μὲν ἀναστάτους πεπονηκότας, τοὺς δὲ τού-
των οἰκήτορας, ἄπειρον ὄντας πλῆθος, ληϊσμένους
μετὰ πλοῦτου λαφύρων ἀναριθμήτου.

Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἐκ τῆς Ἑλλάδος

CONSTANTIUS videns omnes Ro-
manis ubique subditas provincias bar-
baricis incursionibus interceptas, Fran-
cos et Alamanos et Saxones jam qua-
draginta ad Rhenum sitas urbes prorsus
devastasse, cives et incolas infinitæ
multitudinis cum innumerabili spolio-
rum copia secum abduxisse, etc.

Julianum, quum in Italiam è Græcia

Pag. 702.
An. Chr. 355.

Pag. 703.

(a) Vulgò *Elne* dicta, à veteribus scriptoribus
Miliberis vocata.

(b) Hoc Zosimi testimonio freti Cangius et alii
putant *Lætos* singularem esse populum. Doctissimus
Abbas Dubois, qui in *Historia Critica Monarchiæ*
Francicæ i. b. 4. cap. 10. aliter sentit, his Zosimi ver-
bis Ἰθνη Γαλατικὴν non gentem significari putat, sed
societatem, statum et conditionem hominum qui in
Galliis stipendia faciebant. Licet hæc interpretatio
longè petita videatur, suam tamen sententiam non
contemnendis firmat argumentis. Igitur, si illum au-
diamus, nomen *Læti* idem est ac *Contenti*, et tri-
buebatur indiscriminatim omnibus barbaris sub Im-
peratore merentibus, quibus in Galliis beneficia mi-
litaria collata fuerant. Nam primò nullus Auctor
memorat veterem *Lætorum* patriam, et qua in parte
Galliarum secundas sedes fixerant. 2º. in *Notitia Im-
perii Lætos* cujusvis nationis reperire est. Erant *Læti*
Teutoniciani in civitate Carnotensi; *Læti Batavi* in
Baiocensi; *Læti Gentiles Suevi* apud Cenomanos;

Læti Franci apud Rhedonas etc. Præterea clarissimus
Abbas in suæ sententiæ testimonium adducit Eume-
nium, cujus hæc sunt verba: *Nerviorum et Treve-
rorum arva jacentia Lætus postliminiò restitutus, et re-
ceptus in leges Francus excoluit.* Si *Lætus* nomen esset
populi, nec referretur ad *Francum*, tamquam adjec-
tivum nomen, duo essent populi *Lætus* et *Francus*;
nec scribere debuisset Eumenius *excoluit*, sed *exco-
luerunt.* Denique affert verba legis Honorii: *Quia ex
multis gentibus sequentes felicitatem Romanam, se ad
Imperium nostrum contulerunt, quibus terræ Læticiæ
administrandæ sunt, nullus ex iis aliquid sine nostra no-
tatione mereatur.* Igitur ineunte sæculo quinto non
solum barbaris qui in Gallia, sed etiam iis qui in toto
Imperio stipendia faciebant, terræ *Læticiæ* administra-
bantur: iique propterea *Læti* vocabantur, ut distinge-
rentur ab aliis barbaris, qui quidem militiæ Romanæ
nomen dederant, sedem verò stabilem et domicilium
certum in territorio Romano non habebant. Aliter sentit
Valesius. Vide suprâ, p. 350.

Paneg. Cons-
tantii Chori.

Cod. Theod. lib.
13. tit. 4. leg. 9.

- An. Chr. 355. accersitus venisset, Cæsarem Constantius A
 declarat; et Helenam ei sororem in ma-
 trimonium tradit, atque ad nationes
 Transalpinas dimittit. Verum ut natura
 suspiciosus erat, nec ullo modo sibi
 persuadere poterat, Julianum sibi fide-
 lem ac benevolum fore, cum eo Mar-
 cellum et Salustium ablegat, illis, non
 Cæsari, tota istic administratione cre-
 dita..... Quum Julianus, superatis Al-
 pibus, ad Gallicas nationes sibi attrib-
 utas pervenisset; ac nihilominus bar-
 bari omni cum licentia grassarentur; B
 Eusebia iisdem usa rationibus, Con-
 stantio persuadet, ut rerum in iis locis
 administrationem Juliano committe-
 ret..... Julianus, quum totam apud
 Gallos rem militarem majori ex parte
 labefactatam et perditam reperisset, et
 barbaros liberum Rheni transmissum
 habentes, ac propemodum ad urbes
 usque mari proximas grassantes, reli-
 quiarum exercitus vires inspiciebat.
 Quum animadvertisset, eorum qui-
 dem locorum homines etiam ad bar- C
 barici nominis famam formidine per-
 celli; sibi verò datos à Constantio mi-
 lites, qui numero trecenti et sexaginta
 duntaxat erant, nihil aliud scire, quem-
 admodum ipse alicubi dicit, quàm ut
 votis rem gererent: quotquot sanè po-
 terat, ordinibus adscripsit, ac multos
 etiam volones suscepit. Armorum quo-
 que cura suscepta, vetera in urbe qua-
 dam condita reperit; eaque convenienti
 studio refecta, militantibus distribuit.
- An. Chr. 357. Quum autem nunciassent explorato- D
 res, propter urbem Argentoratum, quæ
 ad Rheni ripam sita est, infinitam bar-
 barorum multitudinem transjecisse: si-
 mul atque rem cognovit, cum copiis
 tumultuariè collectis progressus est: et
 conserta cum hoste pugna, tropæum
 longè amplissimum statuit, sexaginta
 millibus hominum in ipso prælio dele-
 tis, et aliis totidem in Rhenum præcipi-
 tatis, atque in flumine exstinctis.
- Pag. 706. Ad extremos Germaniæ limites, ubi
 Gallicæ cujusdam nationis sedes est, E
 Rhenus in Atlanticum mare semet exo-
 nerat: ab eo littore nongentis insula
 Britannica stadiis distat.
- Pag. 707. Saxones Quados, nationis suæ par-
 tem, in solum ab Romanis occupatum
 An. Chr. 358. emittunt. At illi, finitimis Francis eos
 transitu prohibentibus, metu ne justam
 Cæsari causam præberent se rursus inva-
 dendi; navibus constructis, Rheno
 μετάπεμπτos ἦλθεν, ἀναδείκνυσι μὲν αὐτὸν
 Καίσαρα· κατεγγυᾷ δὲ τὴν ἀδελφὴν Ἑλένην αὐ-
 τῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ἐπέμπευ.
 Ἄπιστος δὲ ὧν φύσει, καὶ ὥς εὐνοὺς αὐτῷ καὶ πιστὸς
 ἔσται μήπω τεθαρρῆκώς, συνεκπέμπει Μάρκελ-
 λον αὐτῷ καὶ Σαλούστιον, αὐτοῖς, καὶ οὐ τῷ Καί-
 σαρι, τὴν αὐτοῦ καταπιστεύσας διοίκησιν.
 Ἰουλιανοῦ δὲ τὰς Ἄλπεις ὑπερβάντος, τοῖς τε-
 ταγμένοις Γαλατικοῖς ἔθνεσιν ἐπιστάντος, καὶ τῶν
 βαρβάρων οὐδὲν ἤττον μετὰ πάσης ἀδείας ἐπισ-
 ιόντων· τοῖς αὐτοῖς λόγοις ἡ Εὐσεβία χρησα-
 μένη, πείθει Κωνσταντίον ἐπιτρέψαι τὴν διοίκησιν
 αὐτῷ τῶν ἐκεῖσε πραγμάτων..... Ἰουλιανὸς δὲ
 τὰ μὲν ἐν Κελτοῖς στρατιωτικὰ διεφθαρμένα κατὰ
 τὸ πλεον εὐρών, τοὺς δὲ βαρβάρους ἀκώλυτον
 ἔχοντας τὴν τοῦ Ῥήνου διάβασιν, καὶ μέχρι σχεδὸν
 τῶν πρὸς θαλάττῃ πόλεων διελθόντας, τὴν τοῦ πε-
 ριλειμμένου στρατιωτικοῦ δύναμιν ἀνεσκόπει·
 συνιδὼν δὲ ὡς οἱ μὲν κατὰ τὴν χώραν καὶ πρὸς
 τὴν ἀκοὴν τοῦ τῶν βαρβάρων ὀνόματος πτάσσουσιν·
 οἱ δὲ παρὰ Κωνσταντίου δοθέντες αὐτῷ, τριακόςιοι
 καὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν ὄντες, μόνον εὐχεσθαι
 (καθάπερ αὐτὸς πού φησιν) ἤδεσαν, ὅσους μὲν
 οἷός τε γέγονε τοῖς τάγμασιν ἐγκατέλεξε, πολ-
 λούς δὲ καὶ ἐθελοντας ἐδέξατο. Ποιησάμενος δὲ
 καὶ ὅπλων φροντίδα, παλαιὰ μὲν κατὰ τινα πό-
 λιν εὐρών ἀποκείμενα, τῆς προσηκούσης ἐπιμε-
 λείας ἀξιώσας, τοῖς στρατευομένοις διένειμεν.
 Ἀγγειλάντων δὲ τῶν κατασκοπῶν, ὡς περὶ πόλιν
 Ἀργέντορα, τὴν πρὸς τῇ τοῦ Ῥήνου κειμένην ὄχθῃ,
 πλῆθος ἀπειρον ἐπεραιώθη βαρβάρων, ἅμα
 τῷ γινῶναι, μετὰ τοῦ σχεδιασθέντος αὐτῷ στρα-
 τοπέδου προΐει· συμμίξας δὲ τοῖς πολέμοις,
 πάσης ὑπερβολῆς ἐπέκεινα τὸ τρόπαιον ἔστη-
 σεν, ἐξ μὲν ἐν αὐτῇ τῇ μάχῃ μυριάδων ἀπο-
 λομένων, ἐτέρων δὲ τοσούτων ἀλαμένων κα-
 τὰ τοῦ Ῥήνου, καὶ διαφθαρεισῶν ἐν τῷ ρεύ-
 ματι.
- Τοῦ Ῥήνου πρὸς ταῖς ἐχαιαῖς τῆς Γερμανίας
 (ὅπερ ἐστὶν ἔθνος Γαλατικὸν) εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν
 πέλαγος ἐκιδιδόντος, οὐ τῆς ἡτόνος ἢ Βρεττανικῆς
 νῆσος ἐννακοσίους σταδίους διέστηκεν.
- [Σάξονες] Κουάδους, μοῖραν σφῶν ὄντας,
 εἰς τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων κατεχομένην ἐκπέμπουσι
 γῆν. Οἱ δὲ ὑπὸ Φράγκων ὁμόρων αὐτοῖς ὄντων κω-
 λυόμενοι διαβῆναι, δέει τοῦ μὴ τῷ Καίσαρι δοῦ-
 ναι δικαίαν αἰτίαν τῆς κατ' αὐτῶν αὐθις ἐφόδου,
 πλοῖα ναυπηγησάμενοι, καὶ διὰ τοῦ Ῥήνου τὴν

Φράγκων ἐχομένην ὑπερβαλλόμενοι γῆν, ἐπὶ τὴν ὑπήκοον Ῥωμαίοις ὠρμίσθησαν· καὶ τῇ Βαταβίᾳ προσχόντες, ἦν δὶχα σχιζόμενος ὁ Ῥήνος νῆσον ποιεῖ, πάσης ποταμίας μείζονα νήσου, τὸ Σαλίῳ ἔθνος, Φράγκων ἀπόμοιρον, ἐκ τῆς οικείας χώρας ὑπὸ Σαξόνων εἰς ταύτην τὸν νῆσον ἀπελαθέντας, ἐξέβαλον. Αὕτη δὲ ἡ νῆσος, οὕσα πρότερον πᾶσα Ῥωμαίων, τότε ὑπὸ Σαλίῳ κατεῖχτο. Τοῦτο μαθὼν ὁ Καῖσαρ, ἀντεποιεῖ μὲν τοῖς Κουάδοις· παρεγγυᾷ δὲ τῷ στρατῷ, τούτοις μὲν κατὰ τὸ κρατερὸν διαμάχεσθαι, Σαλίῳ δὲ μηδένα κτείνειν, ἢ κωλύειν ἐπὶ τὰ Ῥωμαίων ὅρια διαβαίνειν. οἷα μὴ ὡς πολεμίους ἐπισταμένους τῇ χώρᾳ, ἀνάγκη δὲ τῇ παρὰ Κουάδων ἐλαύνεσθαι. Ταύτης αἰσθόμενοι τοῦ Καίσαρος τῆς φιλανθρωπίας οἱ Σάλιοι, οἱ μὲν ἀπὸ τῆς νήσου μετὰ τοῦ σφῶν βασιλέως εἰς τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐπεραιούντο γῆν· οἱ δὲ συμφυγόντες εἰς τὰ ὄρη κατήεσαν, ἵκεται τοῦ Καίσαρος ἅπαντες καθίσταμενοι, καὶ ἐθέλοντι τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐνδιδόντες. Ὁ δὲ πρὸς μὲν πολέμον οὐδένα θαρρόντας ἐπιτοὺς βαρβάρους ὁρῶν, ἐφόδοις δὲ λαθραῖαις καὶ ληστεῖαις προσέχοντας, οὐ μικρὰ τέ οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐκ τούτου τὴν χώραν ἐργαζομένους κακὰ καὶ ἀπορῶν ὅ τι πράξειεν, ἔμφρονι στρατηγήματι ταύτην μετῆι τῶν βαρβάρων τὴν τέχνην. Ἄνθρωπος τις ἦν, μέγεθος σώματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἔχων, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνάλογον τῷ σώματι. Τούτῳ βαρβάρῳ τὸ γένος ὄντι, καὶ ληστεύειν σὺν αὐτοῖς εἰωθότι, παρέστη, τὰ οἰκεία ἤδη καταλιπόντι, πρὸς τοὺς ὑπὸ Ῥωμαίοις Κελτοὺς μεταστῆναι. Διατρίβων σὺν ἀπὸ χρόνου τινὸς ἐν Τριβήροις (ἔστι δὲ αὕτη πόλις μεγίστη τῶν ὑπὲρ τὰς Ἀλπεῖς ἐθνῶν) ἐπειδὴ τοὺς ὑπὲρ τὸν Ῥήνον βαρβάρους ἐώρα τὰς τῇδε κατατρέχοντας πόλεις, καὶ τὰ πάντων ἀκωλύτως ληϊζομένους, ὅτε τὴν τοῦ Καίσαρος οὐπὼ Ἰουλιανὸς εἶχεν ἀρχὴν, ἀμύνειν μὲν διανοεῖτο ταῖς πόλεσιν· οὐκ ἔχων δὲ παρρησίαν, οἷα νομοῦ μηδενὸς αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέψαντος, τὴν μὲν ἀρχὴν μόνος εἰς τὰ δασύτατα κρυπτόμενος τῶν ὕλῳ, ἐκαρᾷ δόκει τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους· καὶ νυκτὸς ἐπιῶν ἤδη παρειμένοις μέθῃ καὶ ὕπνῳ, κεφαλὰς ὅσων οἷος τε ἦν βαρβάρων ἀπέτεμε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει φέρων ἐδείκνυ. Συνεχῶς δὲ τοῦτο ποιῶν, ὅκνον οὐκ ὀλίγον ἐποίησε τοῖς βαρβάροις, ἀγνοοῦσι μὲν τὸ γινόμενον, τῷ δὲ καθ' ἐκάστην, ὡς εἶπεν,

A prætervecti parentem Francorum imperio regionem, in Romani juris solum contenderunt: et appulsis ad Bataviam navibus, quam divisus Rhenus insulam efficit quavis insula fluminea majorem; Saliorum nationem, Francorum à parte profectam, et à Saxonibus in hanc insulam suis è sedibus rejectam, expulerunt. Hæc insula prius Romanis in universum parens, à Saliis hoc tempore possidebatur. Cæsar, ea re cognita, Quados vicissim aggrediebatur; sed jussu prius exercitu cum Quadis quidem acriter dimicare, Saliorum verò neminem occidere, nec prohibere quò minùs in Romanorum fines illi transirent, quòd non ut hostes Romanam regionem peterent, sed per vim à Quadis pellerentur. Hac animadversa Cæsaris humanitate, Sali partim ex insula cum rege suo Romanum in solum transjiciebant, partim ad montes inita fuga se conferebant; omnes Cæsari supplices facti, sponte sua cum rebus suis ejus fidei permittebant. Cæsar non jam ad bellum gerendum promptos et audentes amplius barbaros videns, sed clandestinis incursionibus et latrociniiis intentos, haud levibus inde malis regionem afficere: quid ageret dubius, hanc barbarorum artem prudenti stratagemate vicissim ultus est. Erat vir quidam vasto supra ceteros omnes corpore, cui corporis magnitudini virilis animus respondebat. Huic natione barbaro, ceterisque cum barbaris latrociniiis assueto visum est, relictis sedibus patriis ad subjectos Romanis Gallos migrare. Quum igitur Treviris ad aliquod tempus hæreret, quæ urbs Transalpinarum gentium maxima est; ac Transrhenanos barbaros videret urbes in adversa Rheni ripa sitas incursionibus vexare, omniumque fortunas, nullo prohibente, rapere; quod sanè tum temporis accidit, quum necdum Julianus Cæsaris potestatem nactus esset: de tuendis quidem oppidis cogitabat: sed quòd ejusmodi quid ipse moliri non auderet, quum nulla lex, ut id faceret, ei permisisset; initio solus in densissimas silvas abditus, barbarorum impressiones opperiebatur: eosque noctu aggressus temulentia somnoque jam oppressos, capita quotquot poterat, barbaris abscindebat, et in urbem allata civibus ostendebat. Id crebrò faciens, metum non modicum barbaris injiciebat, ignorantibus quidem id quòd fieret, detrimentum verò

D d d d ij

An. Chr. 358.

ex eo deprehendentibus, quòd in singulos propè dies eorum copiae deminuerentur. Quum autem et alii latrones cum eo se conjunxissent, et singillatim collecti, quamdam ad multitudinem excrevisset; tum Charietto (nam hoc nomen erat ei, qui primus insidias hasce contra barbaros excogitaverat) adito Cæsare, rem ei non multis antea cognitam aperit. Cæsar, cui facile non esset cum exercitu nocturnas et clandestinas barbarorum incursiones coercere, (nam exiguo numero, multisque locis dispersi, latrocinabantur; et ubi dies illuxisset, neminem omnino videre erat, quòd in saltus agris vicinos semet abderent, ex iis victitantes quæ hoc latrocinio acquirerent) quum ad animum revocasset, quàm difficulter hostes domiturus esset, ad eam redactus est necessitatem, ut non exercitu tantum, sed etiam latronum globo quodam latrones persequendos statueret. Quamobrem Chariettone cum suis recepto, et iisdem è Saliorum numero compluribus adjunctis, hos noctu, velut exercitos latrocinii, in latrocinantes Quados emittebat: interdum dispositas sub dio militum stationes habebat, et omnes, qui latronum manus evadere potuerant, trucidabat. Id facere non desinebat, donec Quadi maximas ad angustias redacti, deque multis pauci facti, cum duce suo Cæsari se dederent; qui magnam superioribus impressionibus captivorum multitudinem adeptus fuerat, ipsumque D regis filium à Chariettone captum. Quum miserabilem in modum supplices factos, obsides dare juberet quosdam è nobilibus, et in his ipsum regis filium; dux barbarorum miserabiliter (a) ejulans, cum lacrymis dejerabat, inter alios et filium sibi periisse. Quamobrem paternas miseratus lacrymas Cæsar, filium ei commonstrat, qui delicatè alebatur: simulque professus, eum se obsidis loco habere, deque numero nobilium aliis quoque præter hunc obsidibus acceptis, pacem ipsis ea largitus est lege, ne contra Romanos unquam arma caperent. His rebus ita constitutis, Cæsar et Salios, et Quadorum partem, et quosdam insulam Bataviam incolentes legionibus adscripsit, quorum ordines nostro quoque tempore superstites esse videntur. Per eadem tempora Constantius Imperator in oriente de solis rebus Persicis sol-

Α ελαττούσθαι, τοῦ κακοῦ συναισθανομένοις. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλοι συνεμίγησαν τούτῳ λησταί, καὶ καθ' ἓνα συνιόντες, πλήθος γεγόνاسι, τότε δὴ τῷ Καίσαρι προσελθὼν ὁ Χαριέττων (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ταύτην εὐρόντι πρώτῳ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐπιβουλῇ) ἀναφαίνει τὸ πρότερον οὕτω πολλοῖς ἐγνωσμένον. Ὁ δὲ Καίσαρ, ἐπειδὴ μὴ ῥάδιον ἦν αὐτῷ διὰ τοῦ στρατοπέδου ταῖς ἐν νυκτὶ τῶν βαρβάρων λαθραῖαις ἐφόδοις ἐπεξίεναι, (κατ' ὀλίγους γὰρ, καὶ ἐν πολλοῖς ἑαυτοὺς διασπείραντες, ἐλήστευον, ἡμέρας δὲ γενομένης, οὐδένα θεάσασθαι παντάπασιν ἦν· ἐν γὰρ τοῖς περὶ τοὺς ἀγροὺς δρυμοῖς ἀπεκρύπτοντο, σιτούμενοι τὰ ἐκ τῆς ληστείας αὐτοῖς προσγινόμενα) τὸ δυσχερῶτον τῶν πολεμίων λαβὼν κατὰ νοῦν, εἰς ἀνάγκην κατέστη τοῦ μὴ στρατοπεδῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ληστικῷ συστήματι τοὺς ληστὰς μετελθεῖν. Ἀποδεξάμενος οὖν τὸν Χαριέττωνα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, συνάψας τε αὐτοῖς τῶν Σαλίων πολλοὺς, νυκτὸς μὲν αὐτοὺς ληστεύουσι τοῖς Κουάδοις, οἷα μεμελετημένους ληστεῖαις, ἐπεμπεν· ἡμέρας δὲ οὖσης, ἐν τοῖς ὑπαιθροῖς ἔταττε τὰ στρατόπεδα, καὶ πάντας, ὅσοι τὸ ληστικὸν οἶοι τε ἐγίνοντο διαφυγεῖν, ἔκτεινε. Τοῦτό τε ποιῶν διέτελεσεν, ἕως ὅτε καταστάντες εἰς ἐσχάτην στενοχωρίαν οἱ Κουάδοι, καὶ ἐκ πολλῶν ὀλίγοι γενομένοι, προσεχώρησαν, ἅμα τῷ σφῶν ἡγούμενῳ, τῷ Καίσαρι, πλήθος τε αἰχμαλώτων ἤδη συλλαβόντι κατὰ τὰς προτέρας ἐφόδους, καὶ τὸν τοῦ βασιλέως παῖδα παρὰ Χαριέττωνος εἰλημμένον. Ἐπεὶ δὲ ἱκετηρίας αὐτοὺς ἐλεεινῶς πρότεινομένους, ὁμήρους ἀπῆτει τῶν ἐπισήμων τινάς, καὶ τούτοις ἅμα τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς θρήνον οἰκτρότατον καταστάς ὁ τῶν βαρβάρων ἡγούμενος, ὥμνυε θακρῶν, ὡς ἀπόλοιτο μετὰ τῶν ἄλλων αὐτῷ καὶ ὁ υἱός. Τότε τοίνυν ἐλεύσας ὁ Καίσαρ δάκρυα πατρός, τὸν τε παῖδα αὐτῷ δείκνυσιν ἐν εὐπαθείᾳ τρεφόμενον· καὶ φήσας ἔχειν ἐν ὁμήρου τάξει, καὶ σὺν αὐτῷ τῶν εὐγεγονότων ἄλλους ὁμήρους λαβὼν, ἐφιλοτιμήσατο τὸν εἰρήνην, ἐφ' ᾧ μηδέποτε κατὰ Ῥωμαίων χεῖρας ἄραι. Ταῦτα οὕτω διαθείς ὁ Καίσαρ, Σαλίους τε, καὶ Κουάδων μοῖραν, καὶ τῶν ἐν τῇ Βαταουίᾳ νήσῳ τινὰς τάγμασιν ἐγκατέλεξεν, ἃ καὶ νῦν ἐφ' ἡμῖν ἔτι δοκεῖ περισώζεσθαι. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Κωνσταντίος ὁ βασιλεὺς ἦν κατὰ τὴν ἐώαν τὰ Περσῶν ἔχων ἐν φροντίδι

(a) Hoc idem de Chamavorum rege narrat Eunapius Sardianus, suprâ pagg. 567. et 568.

μόνα, καὶ τοῖς ἐκείσε πολέμοις ἐγκαρτερῶν· τά τε γὰρ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνη καλῶς εἶχεν αὐτῷ, τῇ τοῦ Καίσαρος κυβερνώμενα προνοίᾳ.

Ἰουλιανοῦ δὲ ἐν τῷ Παρισίῳ (α) Γερμανίας δὲ αὕτη πολίχνη) διατρίβοντος, ὡς δὴ πρὸς ἐκδημίαν εὐτρεπεῖς ὄντες οἱ στρατιῶται, νυκτὸς ἄχρι βαθείας ἐδείπνουν περὶ τὰ αὐτόθι βασιλεια, τῶν βουλευομένων κατὰ τοῦ Καίσαρος οὐδὲ ἐν λογιζόμενοι· τῶν δὲ ταξιαρχῶν τινες τὸ πάλαι κατ' αὐτοῦ μηχανώμενον ἐπὶ τῶν πραγμάτων εὖ-ρον ἀληθές· καὶ ἀνώνυμα γραμμάτια τῶν στρατιωτῶν ἐν μέσῳ κατὰ τὸ λεληθὸς διαρρίψαντες, ἐδήλουν διὰ τούτων ὡς ὁ Καῖσαρ ὁ δοὺς ἅπαν, ὡς εἶπεῖν, τὸ κατὰ βαρβάρων τρόπαια στήσαι διὰ τῶν οἰκείων στρατηγημάτων, καὶ μηδὲν τι τῶν καθ' ἑκάστον ἐν τῷ μάχεσθαι διαλλάττων, εἰς ἔσχατον ἤξει κινδύνου, κατὰ βραχὺ τοῦ βασιλέως τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὑποκλέπτοντος, εἰ μὴ συνδραμόντες ἅπαντες ὁμοῦ τὴν τῶν στρατιωτῶν καλύσαιεν ἐκδημίαν. Ταῦτα τὰ γραμμάτια διεσπαρμένα τινὲς τῶν στρατιωτῶν ἀναγνόντες, καὶ εἰς τὸ πληθος τὸ μελετώμενον ἐνεγκόντες, ἐξηρέτισαν ἅπαντας εἰς ὀργήν. Καὶ ἀναστάντες ἐκ τοῦ τόπου σὺν θορύβῳ πολλῷ, τῶν κυλικῶν ἐν ταῖς χερσὶν ἔτι κειμένων, ὥρμησαν ἐπὶ τὰ βασιλεια· διαρρήξαντές τε τὰς θύρας σὺν οὐδενὶ κόσμῳ, κατὰγουσι δημοσίᾳ τὸν Καῖσαρα, καὶ ἐπὶ τινος ἀσπίδος μετέωρον ἄραντες, ἀνείπον τε σέβαστόν αὐτοκράτορα, καὶ ἐπέθεσαν σὺν βίᾳ τὸ διάδημα τῇ κεφαλῇ.

Οἱ ἐν τῷ Σιρμίῳ Βατάουσι πρὸς φυλακὴν ἀπολελειμμένοι τῆς πόλεως, ἅμα τῇ ἀκοῇ, τὸν μὲν Λουκιλλιανόν, ὡς τηλικούτων κακῶν ἄγγελον, διεσχρήσαντο, ἐν οὐδενὶ τὸ πρὸς τὸν βασιλέα θέμενοι κῆδος.

EX LIBRO IV.

Τῶν ἐπικειμένων τῷ Ῥήνῳ πόλεων ἐποιεῖτο τὴν δέουσιν φυλακὴν.

Ὁ βασιλεὺς Οὐαλεντιανὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσι διατρίβων, μεγίστων καὶ ἀπροσδοκῆτων ἐπειράτο κινδύνων. Τὸ γὰρ Γερμανικὸν ἅπαν, ὃν ἐπεπόνθει κατὰ τοὺς χρόνους, ἐν οἷς Ἰουλιανὸς τὴν τοῦ Καίσαρος εἶχεν ἀρχήν, μεμνημένον, ἅμα τῷ γινῶναι τὴν αὐτοῦ τελευτήν, τὸ ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς ἐμπεπηγὸς δέος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὸ φύσει προσπεφυκὸς αὐτοῖς θάρσος ἀναλαβόντες, ὁμόσε πάντες τοῖς ὑπὸ

(a) Legendum, Γαλατίας.

licitus, eorum locorum bellis intentus erat : nam et bene Transalpinarum constitutæ res erant gentium, quæ providentia Cæsaris administrarentur.

Commorante Juliano Parisiis, quod oppidulum est Galliæ, quum milites ad iter instructi, propter ejus loci prætorium multam in noctem cœnarent, nihil de iis consiliis omnino cogitantes, quæ adversus Cæsarem ini-
rentur; tribuni quidam, qui reipsâ verum comperissent id, quod jam olim Bin eum cuderetur, libellos quosdam ab incertis profectos auctoribus inter milites clanculûm hinc inde disseminant, quibus significant Cæsarem qui strata-gematibus suis effecisset, ut propemodum omnes ipsi tropæa de barbaris statuerent, et qui nihil à privato milite in pugna differret, extremum in periculum conjectum iri, Imperatore paulatim copias ejus suffurante, nisi omnes, concursu facto, militum protectionem impedirent. Hos ita sparsos Libellos ubi militum quidam legissent, et de re tota, quæ tractaretur, ad multitudinem retulissent, universos ad iram concitarunt. Quumque non sine magno tumultu de loco surrexissent, calices manibus adhuc tenentes, ad prætorium contenderunt : perruptisque nullo ordine foribus, Cæsarem in publicum deducunt, et sublimem in scutum quoddam elatum, Imperatorem Augustum appellant, et vi diadema D capiti imponunt.

Apud Sirmium Batavi, qui ad oppidi præsidium relictî fuerant, quum primum [mortem Juliani] audivissent, Lucillianum, veluti tantorum malorum nuncium, interfecerunt, affinitatis Imperatoriæ nulla ratione habita.

VALENTINIANUS sita ad Rhenum oppida necessario præsidio mune-
niebat.

Imperator Valentinianus apud gentes Transalpinas degens, maxima et inopinata pericula experiebatur. Quippe tota Germanorum natio, memor eorum, quæ perpessa temporibus illis fuisset, quibus Julianus Cæsar auctoritatem habuerat; simul atque de morte ipsius accepissent, excusso metu, qui animis eorum infixus erat, et innata genti audacia resumta, universi simul

Pag. 710.
An. Chr. 360.

Pag. 733.
An. Chr. 363.

Pag. 736.
An. Chr. 365.

Pag. 739.
An. Chr. 366.

D d d d iij

An. Chr. 366. subjecta Romano imperio loca invadēbant. Quibus Imperatore obviam profecto, praelium acre coeptum est, quo barbari Romanum exercitum vincebant, et citato cursu persequiebantur. Valentinianus minimè fuga periculum declinare statuit: sed hoc casu æquo animo tolerato, detrimenti accepti auctores perquiri, à quibus scilicet initium fugæ factum fuerat. Quæstiones per accuratè instituta, quum legionem Batavorum ream peregisset, jussit universum exercitum sumtis armis convenire, velut auditurum ea verba, quæ publicè cunctis essent usui futura. Tum verbis usus est, quæ auctoribus fugæ infamiam per omnem vitam irrogarent; jussitque Batavos, armis exutos, pretium offerentibus, veluti mancipia fugitiva, publicè abducendos aliò, distrahi. Tum verò proni ad terram dilapsi omnes, ut exercitum penitus ejusmodi dedecore liberaret, obsecrabant; simulque pollicebantur, se viros præstituros Romano nomine dignos. Quod quum ille deinceps ipsa re declarari jussisset, ubi de terra surrexissent, et semet ex usu armassent, pugnam redintegrarunt: et extra vallum progressi, tam eo se bello strenuè gesserunt, ut de barbarorum infinita multitudine pauci domum incolumes redierint.

Pag. 742.
Eod. an.

In apparatu dum occupatur Valens, Valentinianus Imperator, rebus Germanicis rectè constitutis, in futurum quoque tempus securitati Gallicarum nationum prospicere se debere arbitratus est. Quapropter maxima juvenum multitudine tum de barbaris Rheni accolis, tum de subjectarum imperio Rom. gentium agricolis collecta, numerisque militaribus adscripta, sic eos bellicis in rebus exercuit, ut horum militum exercitationis et experientiae metu, totos novem annos nemo Transrhenanorum subjecta Romanis oppida vexarit.

Pag. 746.
An. Chr. 373.

Gratianus apud occidentales Gallos à patre relictus fuerat..... Gratiano Gallicæ nationes, et Hispania tota cum insula Britannica obtigerant.

Pag. 751.
An. Chr. 379.

Gratianus, Theodosio Thraciæ et orientis rebus præfecto, ipse ad occidentales Gallos tetendit, ut eorum locorum res, si posset, componeret.

Pag. 757.

Imperator Gratianus harum rerum

τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν ἐπίσαν χωρίοις. Ὑπαντάσαντος δὲ αὐτοῖς τοῦ βασιλέως, μάχῃ συνίστατο καρτερὰ, καὶ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τὸ Ῥωμαίων προτροπάδην διώξαντες στράτευμα. Οὐαλεντινιανὸς δὲ οὐ φυγῇ διέγνω τὸν κίνδυνον ἀποκλίνειν· ἀλλ' ἐνεγκὼν τὴν τύχην, διερευνᾶτο τοὺς τῶν ἐλαττωμάτων αἰτίους, οἵτινες ἦσαν οἱ τῆς φυγῆς ἄρξαντες. Ἀναζητήσας δὲ σὺν ἀκριθείᾳ, καὶ τὸ τάγμα τῶν Βαταύων αἰτιασάμενος, ἐκέλευσε τὸ στρατόπεδον ἅπαν, ἀναλαβὼν τὴν παρουσίαν, συνελθεῖν, ὡς ἀκουσόμενον λόγον ὄφελος ἅπασι φερόντων κοινόν. Τότε δὴ λόγοις ἐχρήσατο τοῖς τῆς φυγῆς ἄρξασιν αἰσχύνῃν εἰς ἅπαντα τὸν βίον ἐπάγουσι, καὶ τοὺς Βαταύους προσέτατεν, ἀποθεμένους τὰ ὅπλα τοῖς τίμημα προσφέρουσιν, οἷα δραπέτας οἰκέτας ἐπ' ἐξαγωγῇ δημοσίᾳ πωλεῖσθαι. Τότε τοίνυν ἅπαντες ἐπὶ γῆν ἀνατετραμμένοι πρηνεῖς, ἐλπίζουσαν πάσης ἐλευθερώσαι τὸ στρατόπεδον τοιαύτης αἰσχύνῃς, ἄνδρες ὑπισχνούμενοι φανήσεσθαι τοῦ Ῥωμαϊκοῦ ὀνόματος ἄξιοι. Τοῦ δὲ ἐντεύθεν ἡδὴ τοῦτο ἔργῳ δειχθῆναι κελεύσαντος, τῆς γῆς ἀναστήσαντες ἑαυτοὺς, ὅπλισάμενοι δὲ ὃν ἔδει τρόπον, ἀνέμαχέσαντο· καὶ τοῦ χάρακος προελθόντες, τοσαύτην περὶ τὸν πόλεμον ἐπεδείξαντο προθυμίαν, ὥστε ἐξ ἀπείρου πλήθους ὀλίγους εἰς τὰ οἰκεία τῶν βαρβάρων διασωθῆναι.

Ὅντος δὲ ἐν παρασκευαίς αὐτοῦ, Οὐαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τὰ περὶ τοὺς Γερμανοὺς εὖ διαθέμενος, ᾤθη δεῖν καὶ τῆς εἰς τὸ μέλλον ἀσφαλείας τῶν Κελτικῶν ἐθνῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. Νεολαίαν οὖν ὅτι πλείστην ἀθρόοις, ἔκτε τῶν προσοικούντων τῷ Ῥήνῳ βαρβάρων, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς ὑπὸ Ῥωμαίους ἔθνεσι γεωργῶν, τοῖς στρατιωτικοῖς ἐγκαταλέξας τάγμασιν, οὕτως αὐτοὺς ἐξήσκησε τὰ πολέμια, ὥστε φόβῳ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα τῶν στρατιωτῶν μελέτης καὶ πείρας, ἔννεα τοὺς πάντας ἐνιαυτοὺς μηδὲνα τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥήνον ταῖς ὑπὸ Ῥωμαίους πόλεσιν ἐνοχλήσαι.

Ὁ δὲ ἐν τοῖς ἐσπερίοις Γαλάταις παρὰ τοῦ πατρὸς ἀπολελειμμένος..... Γρατιανῷ μὲν τὰ Κελτικὰ φύλα, καὶ Ἰβηρία πάσα, καὶ ἡ Βρετανικὴ νῆσος ἀπεκλήροῦτο.

Ἐπιστήσας δὲ τοῖς κατὰ Θράκην αὐτὸν καὶ τὴν ἑῶαν πράγμασιν, αὐτὸς ἐπὶ Γαλάτας τοὺς ἐσπερίους ἐχώρει, τὰ αὐτόθι διαθήσων, εἰ οἷός τε γένοιτο.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Γρατιανὸς οὐ μετρίως ἐπὶ τοῖς

ἀγγελθείσι συνταραχθεὶς, στρατιὰν ἀρκοῦσαν ἐξέπεμψε, Βαυδωνί τῷ στρατηγῷ ταύτην παραδοῦς, ᾧ καὶ Ἀρβογάστην συνέπεμψεν. Ἄμφω δὲ ἦσαν Φράγκοι τὸ γένος, εὐνοί τε σφόδρα Ρωμαίοις, καὶ χρημάτων ὡς μάλιστα ἀδωρότατοι, καὶ περὶ τὰ πολέμια φρονήσει καὶ ἀλλῇ διαφέροντες.

Τούτου δὲ ἡγουμένου, δύο μοῖραι τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥήνον Γερμανικῶν ἐθνῶν, ἡ μὲν ἡγεμόνι Φριτιγέρνω χρωμένη, ἡ δὲ ὑπὸ Ἀλλοθον καὶ Σάφρακα τεταγμένη, τοῖς Κελτικοῖς ἐθνέσιν ἐπικείμεναι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τὸν βασιλεῖα Γρατιανόν, ἐνδοῦναί σφισιν ἀπολιπούσαις τὰ ἐν Κελτοῖς, διὰ τοῦ Ἰστροῦ Παιονίαν καὶ τὴν ἄνω Μυσίαν καταλαβεῖν.

Οἱ δὲ ῥαδίως ἐξαναστάντες, ἀνείπον βασιλεῖα τὸν Μάξιμον· καὶ περιθέντες τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα, παραχρήμα τὸν ὠκεανὸν ναυσὶ διαβάντες, ταῖς τοῦ Ῥήνου προσωμίσθησαν ἐκβολαῖς. Τῶν δὲ ἐν Γερμανίᾳ, καὶ τῶν μετὰ ταύτην..... στρατοπέδων ἀσμενέστατα τῇ ἀναβρόσει θεμένων, ἀντικαθίστατο Γρατιανὸς εἰς μάχην αὐτῷ, μέρος οὐ μικρὸν ἔτι τοῦ στρατοπέδου συναγωνιζόμενον ἔχων. Ὡς δὲ συνήλθον αἱ δυνάμεις ἀλλήλαις, ἀκροβολισμοὶ μὲν ἐπὶ πέντε μόνας ἡμέρας ἐγίνοντο. Θεασάμενος δὲ ὁ Γρατιανὸς, πρότερον μὲν τὴν Μαυρουσίαν ἅπασαν ἵππον ἀποχωρήσασαν, καὶ Μάξιμον ἀναβοήσαντας Αὐγουστον, εἶτα καὶ τοὺς ἄλλους κατὰ βραχὺ τῇ μερίδι Μαξίμου θεμένους, ἀπογνοῦς ταῖς ἐλπίσι, τριακοσίους ἱππέας ἀναλαβὼν, σὺν αὐτοῖς ἔφυγε προτροπᾶσθαι ἐπὶ τὰς Ἀλπεις.

Θεοδόσιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἀκηκῶς, ὅτι διαβαίνων τὰς Ἀλπεις ὁ Μάξιμος, Βίκτωρα τὸν υἱὸν ἀπέλιπεν αὐτόθι τῇ τοῦ Καίσαρος ἀξίᾳ τιμημένον, Ἀρβογάστην ἔστειλε παραχρήμα τὸν στρατηγὸν, ὃς παρέλυσέ τε τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπέκτεινε τὸ μείρακιον.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς ἐπιτετραμμένων ἐν τιμῇ κατ' ἐξαίρετον ἦγετο Ρουφίνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάχιστος τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων κατὰ τὰς..... Αὐτὸς μὲν Ρουφίνος, ὥσπερ τι σεμνὸν ἐργασάμενος, ὑπατος ἀνεδείκνυτο..... Πρότερον ἀπετίθετο Τατιανὸς τὴν ἀρχήν, καὶ ἦγετο εἰς κρίσιν, ὑπάρχου τῆς αὐλῆς ἀποδεδειγμένου Ρουφίνου.

(a) Ambrosius Epist. 27. ad Valentinianum Imper. de Baudone honorificè loquitur : dicit eum, genere transrhenanum, devotionem Imperatori exhibuisse suo.

A nuncio non parum perturbatus, satis magnas copias ablegat, Baudoni (a) duci traditas, cum quo et Arbogastem misit. Erant autem ambo natione Franci, Romanorum amicissimi, ab avaritia donisque captandis prorsus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præstantes.

Quando dux erat Vitalianus, duo Germanicarum trans Rhenum nationum agmina, quorum alterum ducem Fritigernum habebat, alterum sub Allotho et Safrace militabat; dum Gallicas gentes premunt, Gratianum Imperatorem eo compulerunt, ut ipsis, modo Gallicas relinquerent regiones, Istro transjecto, Pannoniæ Mysiæque superioris adeundæ potestatem faceret.

Milites facile ad seditionem impulsī, Maximum Imperatorem appellant; ac tradita illi cum diademate purpura, confestimque transmisso navibus Oceano, ad ostia Rheni appulerunt. Exercitibus autem, qui erant in Germania et juxta hanc regionem, summa cum benevolentia hanc designationem approbantibus, objiciebat ei se Gratianus prælio congressurus, quod non exigua pars exercitus adhuc ab ipso staret. Ubi copiæ propius ad se invicem accessissent, ad quinque solos dies inter se velitationibus utebantur. Conspicatus autem Gratianus, primò Mauros equites universos discessionem fecisse, ac Maximum Augustum conclamasse, deinde Dcæteros etiam paulatim ad Maximi partes transire; desperatis rebus, sumtisque secum trecentis equitibus, pleno cursu cum eis versus Alpes aufugit.

Quum Theodosius Imperator audisset, Maximum transeuntem Alpes, filium Victorem dignitate Cæsaris ornatum apud Transalpinas gentes reliquisse, confestim Arbogastem ducem mittit, qui et imperio dejecit adolescentulum et interfecit.

Ex iis quibus erant commissi magistratus, honbratissimo loco Rufinus habebatur, natione Gallus, palatinorum ordinum Magister..... Rufinus ipse, quasi qui facinus honestum patrasset, Consul creatus est..... Prius Magistratu Tatianus abdicatur, et in jus ducitur, Rufino præfecto aulæ constituto.

Eudoxia uxor Arcadii et mater Theodosii junioris, filia erat istius Baudonis.

An. Chr. 381.

Pag. 758.
An. Chr. 383.

Pag. 760.
An. Chr. 383.

Pag. 770.
An. Chr. 388.

Pag. 773.

An. Chr. 390.

An. Chr. 392.

Pag. 774.
An. Chr. 392.

Arbogastes oriundus è gente Francorum, quem secundum à Baudone duce locum Gratianus Imperator obtinere jusserat, eo mortuo, fretus industria sua, citra Principis auctoritatem Magisterium militum in se transtulit. Visus autem subditis sibi militibus idoneus, tum ob fortitudinem rei que bellicæ scientiam, tum ob pecuniæ contemptum, magnam ad potentiam pervenit: tantusque erat, ut etiam adversus Imperatorem liberior esset, et quæcumque non rectè, nec, uti par erat, fieri putabat, prohiberet. Ea Valentinianus permolestè ferens, se illi sæpius opponebat, sed nihil proficiebat. Nam Arbogastes omnium militum benevolentia munitus erat. Tandem Valentinianus huic subjici non ampliùs ferens, quum augusto in solio sedens, accedentes videret Arbogastem, torvis oculis hominem aspiciens, libellum porrigit, quo ei Magistratum abrogabat. Hoc ille perlecto, *Nec potestatem mihi dedisti*, inquit, *nec eripere poteris*. Quibus prolatis, discerptoque libello, et in terram abjecto, discedit.... Imperatorem igitur, qui apud oppidum Galliæ Viennam commorabatur, et propter muros ejus ludicra cum quibusdam militibus exercebat, nihil tale cogitantem adortus, lethali-ter vulnerat et interficit.

Pag. 779.
An. Chr. 394.

Arbogastes, qui Theodosii humanitatem experiri non cuperet, in montes asperrimos confugit. Quumque animadvertisset, omnia loca perlustrari ab illis qui eum quærerent, ipse sibi manus intulit, præstare ratus, ut voluntariam mortem potius oppeteret, quam ut ab hostibus caperetur.

Ἀρβογάστης ἐκ τοῦ Φράγκων ὀρμώμενος ἔθνους, Βαύδωνι δὲ ὑποστρατηγεῖν ὑπὸ Γρατιανοῦ βασιλεύοντος τεταγμένος, ἐκείνου τελευτήσαντος, τῷ δραστηρίῳ τεθαῤῥηκώς, τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν εἰς ἑαυτὸν περιέστησε, βασιλέως οὐ δεδωκότος. Καταλλήλος δὲ τοῖς ὑποτεταγμένοις στρατιώταις ὀφθεῖς, διὰ τε ἀνδρείαν καὶ πολεμικὴν ἐπιστήμην καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν, ἐπὶ μέγα προῆλθε δυνάμει· καὶ τοσοῦτος ἦν, ὥστε καὶ πρὸς τὸν βασιλέα παρρησιάζεσθαι, καὶ ὅσα μὴ καλῶς αὐτῷ μηδὲ προσηκόντως ἔχειν εἶδοκει, καλύειν. Πρὸς ταῦτα δυσανασχετῶν ὁ Οὐαλεντινιανὸς, ἀντέτεινε μὲν πολλάκις, ἦνε δὲ οὐδέν. Ὡχύρωτο γὰρ ὁ Ἀρβογάστης τῇ τῶν στρατιωτῶν ἀπάντων εὐνοίᾳ. Ὑποτετάχθαι δὲ τοῦτο περαιτέρω μὴ φέρων, ἐπειδὴ καθήμενος ἐπὶ τοῦ βασιλείου θρόνου τὸν Ἀρβογάστην ἐθείασατο προσιόντα, δριμύτερον ὑποβλέπων, δέδωκεν αὐτῷ γράμματα τῆς ἀρχῆς παραλύοντα. Ὁ ἀναγνούς. Οὔτε δέδωκάς μοι, φησί, τὴν ἀρχήν, οὔτε ἀφελέσθαι δυνήσῃ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, διαρρήξας τε τὸ γραμματίον, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφείς, ἀπὼν ὤχετο. . . . Τῷ βασιλεῖ τοίνυν ἐν Βιέννῃ Κελτικῇ πόλει τὰς διατριβὰς ποιούμενῳ, καὶ περὶ τὸ ταύτης τεῖχος ἅμα τισὶ τῶν στρατιωτῶν παιδιαῖς ἐνασχολούμενῳ, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντι κατὰ νοῦν ἐμπεσὼν, παίει καίριαν, καὶ διαφθείρει.

Ἀρβογάστης δὲ τυχεῖν ὑπὸ Θεοδοσίου φιλανθρωπίας οὐκ ἀξιώσας, ἐπὶ τὰ τραχύτατα συνέφυγε τῶν ὁρῶν. Αἰσθόμενος δὲ ὡς πάντα περινοστοῦσι τόπον οἱ τοῦτον ἐπιζητοῦντες, ἑαυτὸν ὑπέσχε τῷ ξίφει, τὸν ἐκούσιον θάνατον τῆς ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν συλληψεως προτιμήσας.

EX LIBRO V.

Pag. 785.
An. Chr. 395.

Quum obsequutus Imperator ante urbem [Constantinopolim] occurrisset; ac milites eum venerati, vicissim à principe perbenignè fuissent excepti; data à Gaine tessera, simul universi Rufinum in medio interceptum gladiis feriunt. Et hic quidem adimebat dextram; ille manum alteram præcidebat; alius capite à cervice revulso, discedebat, consuetas victoriis ovationes accinens.

Pag. 803.
An. Chr. 407.

Roma Honorii Imperatoris allatæ epistolæ, quibus perscriptum erat, Constantinum perduellem jam ex insula

Πεισθέντος δὲ τοῦ βασιλέως, καὶ πρὸ τῆς πόλεως ὑπαντήσαντος, ἐπειδὴ προσκυνήσαντες, τῆς προσηκούσης ἡξιώθησαν παρὰ τοῦ βασιλέως φιλοφροσύνης· δόντος Γαίνου τὸ σύνθημα, πάντες ὁμοῦ τὸν Ρουφίνον ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ, τοῖς ξίφεσι παίουσιν. Καὶ ὁ μὲν ἀφῆρητο τῆς δεξιᾶς, ὁ δὲ τὴν ἐτέραν ἔκοπτεν, ὁ δὲ τὴν κεφαλὴν τοῦ τραχήλου χωρίσας, ἀπῆει παιᾶνας ἄδων ἐπινικίους.

Ἐκ τῆς Ρώμης Ὀνωρίου γράμματα τοῦ βασιλέως ἀποδοθέντα, δι' ὧν ἐδηλοῦτο, ὡς Κωνσταντῖνος ἐπιβέβημένος εἴη τυραννίδι, καὶ ἐκ τῆς Βρεττανικῆς

Βρεττανικῆς νήσου περαιωθείς, ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς A Britannica transvectum, ad Transalpinas gentes accessisse, ac se pro Imperatore in civitatibus gerere.

Ἦδη Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου τὴν Γαλατίαν πᾶσαν διαδραμόντος, καὶ ἐν τῇ Ἀρελάτῃ διατρίβοντος.

Οἱ δὲ τρόπον τινα παράφοροι γεγονότες, Λιμένιον τε τὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ὄντα τῆς αὐλῆς ὑπαρχον ἀποσφάττουσι, καὶ ἅμα τούτῳ Χαριοβαύδην τὸν στρατηγὸν τῶν ἐκείσε ταγμάτων. Ἐτυχον γὰρ διαφυγόντες τὸν τύραννον, καὶ ὑπαντήσαντες κατὰ τὸ Τίκηνον τῷ βασιλεῖ.

Jam Constantinus tyrannus universam Galliam percurrerat, et Arelate degebat.

Pag. 807.
An. Chr. 408.

Milites quodammodo ad furorem redacti, Limenium apud Transalpinas gentes praefectum praetorii, cum Chariobaude militum in iisdem locis magnistro, jugulant. Nam hi fortè tyrannum effugerant, et Ticinum ad Imperatorem accesserant.

Pag. 808.
Eod. an.

EX LIBRO VI.

Ὁ δὲ Ἰουστινιανὸν καὶ Νεβιογάστιον ἄρχειν τῶν ἐν Κέλτοῖς τάξας στρατιωτῶν, ἐπεραιώθη τὴν Βρεττανίαν καταλιπών. Ἐλθὼν δὲ εἰς Βωνωίαν, (πρώτη δὲ αὕτη πρὸς τῇ θαλάσῃ κεῖται, (a) Γερμανίας οὕσα πόλις τῆς κάτω) καὶ ἐν ταύτῃ διατρίψας ἡμέρας τινας, πάντα τε οἰκειωσάμενος τὰ στρατεύματα, μέχρι τῶν Ἄλπεων ὄντα τῶν ὀριζουσῶν Γαλατίαν καὶ Ἰταλίαν, ἀσφαλῶς ἔχεσθαι τῆς βασιλείας ἐδόκει. Κατὰ δὲ τούτους τοὺς χρόνους Σάρων τὸν στρατηγὸν ἐκπέμπει μετὰ στρατεύματος κατὰ Κωνσταντίνου Στελιχῶν. Ὁ δὲ Ἰουστινιανῷ τῷ στρατηγῷ μετὰ τῆς δυνάμεως τὴν συν αὐτῷ ἀπαντήσας, αὐτὸν τε ἀναιρεῖ, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν πλείονα μοῖραν καὶ λείας πολλῆς γενόμενος κύριος, ἐπειδὴ Κωνσταντίνον αὐτὸν ἔγνω πόλιν καταλαβόντα Βαλεντίαν ἀρκοῦσαν αὐτῷ πρὸς ἀσφάλειαν, εἰς πολιορκίαν κατέστησε. Νεβιογάστου δὲ τοῦ λειπομένου στρατηγοῦ λόγους τῷ D Σάρῳ περὶ φιλίας προσάγοντος, ἐδέχετο μὲν ὡς φίλον τὸν ἄνδρα· δοὺς δὲ καὶ λαβὼν ὅρκους, ἀναιρεῖ παραχρῆμα, μηδὲνα τῶν ὅρκων ποιησάμενος λόγον. Κωνσταντίνου δὲ στρατηγὸν καταστήσαντος Ἐδόβιχον Φράγκον ὄντα τὸ γένος, Γερόντιον δὲ ἀπὸ τῆς Βρεττανίας ὀρμώμενον, δεισας ὁ Σάρος τὴν τῶν στρατηγῶν τούτων περὶ τὰ πολέμια πείραν ὁμοῦ καὶ ἀνδρείαν, ἀνεχώρησε τῆς Βαλεντίας, ἐπτά πολιορκήσας ταύτην ἡμέρας. Καταδραμόντων δὲ αὐτὸν τῶν Κωνσταντίνου στρατηγῶν μετὰ μεγίστης δυναστείας, σὺν πολλῷ διεσώθη πόνῳ, τὴν λείαν ἄπασαν δωρησάμενος τοῖς περὶ τὰς Ἄλπεις ἀπαντήσασιν αὐτῷ Βακαύδαις, ὅπως εὐρυχωρίας παρ' αὐτῶν τύχῃ τῆς περὶ τὴν Ἰταλίαν παρόδου. Σάρου τοίνυν οὕτως εἰς τὴν Ἰταλίαν

Constantinus, ubi Justinianum et Neviogasten Gallicis militibus praefecisset, Britannia relicta transmisit. Quum Bononiam venisset, (ea prima mari adjacet, inferioris Germaniae civitas) et in ea dies aliquot fuisset commoratus, omnesque sibi exercitus ad Alpes usque Galliam et Italiam disterrantes conciliasset, imperium jam tutò possidere videbatur. Eodem tempore Sarum Stelicho ducem cum exercitu contra Constantinum ablegat. Is Justiniano duci cum copiis suis obviam profectus, eum cum majore exercitùs parte interficit: et ingenti praeda potitus, quum intellexisset Constantinum se recepisse Valentiam, urbem ad defensionem ipsius satis idoneam, hanc ipsam obsidere instituit. Alter copiarum dux Neviogastes Saro pacis condiciones offerens, amicè quidem ab eo exceptus fuit; sed ultrò citròque praestitis sacramentis, confestim occisus est, religione jurisjurandi ab Saro violata. Quum autem Constantinus Edobinchum natione Francum, et oriundum è Britannia Gerontium duces his suffecisset, Sarus horum ducum in re militari experientiam et fortitudinem veritus, à Valentia discessit, quam septem diebus Obsederat. Quum Constantini duces in eum maximis viribus prouissent, multo labore salvus evasit, universa praeda Bacaudis, qui ad Alpes illi occurrerant, concessa, ut ab eis adeundæ Italiae facultatem impetraret. Quum Sarus hoc modo in Italiam pervenisset

Pag. 824.
An. Chr. 407.

An. Chr. 408.

(a) Perperam Zosimus Bononiam in Germania secunda collocat.

incolumis, Constantinus universis col-
lectis copiis, Alpes idoneo præsidio
munire decrevit. Eæ tres omnino sunt,
quæ à Gallis atque inde ulteriùs in Ita-
liam itinera claudunt, videlicet Cot-
tiæ, Poeninæ, Maritimæ. Hoc uti fa-
ceret eâ curâ quam diximus, caussa
quædam erat hujusmodi : superioribus
annis, Arcadio vi et Probo
Consulibus, Vandili (a) Suevis et Ala-
nis permisti, superatis hisce locis, na-
tiones Transalpinas vastarunt..... Pro-
pter has ergo causas præsidarios in
hisce locis Constantinus collocavit,
ne isti liberum in Galliam aditum
haberent. Rhenum quoque præsidio
munivit idoneo; quod à Juliani Im-
peratoris temporibus neglectum fue-
rat.

Pag. 826.
An. Chr. 408.

Constans in Hispaniam transiit, se-
cum habens ducem Terentium et (b)
Apollinarem Præfectum prætorii.....
His rebus Constans in Hispania gestis,
ad patrem Constantinum reversus est,
adducto secum Vereniano et Didymio,
relictoque istic duce Gerontio, qui
cum Gallicis militibus iter illud, quod
è Galliis in Hispaniam ducit, custodi-
ret; quamquam exercitus Hispanici
hanc custodiam sibi pro more credi,
nec regionis tutelam extraneis com-
mitti petiissent. Ceterum Verenianus
et Didymius ad Constantinum perdu-
cti, mox interfecti sunt. Constans rur-
sus in Hispaniam à patre mittitur, ac
Justum ducem secum adducit. Qua re
offensus Gerontius, conciliatis sibi eo-
rum locorum militibus, barbaros in
regione Gallorum adversus Constanti-
num ad seditionem impellit. Quibus
quum Constantinus non restitisset, quod
major copiarum pars esset in Hispania,
cuncta pro lubitu invadentes Trans-
rhenani barbari, eò tum incolas insulæ
Britannicæ, tum quasdam Gallicas na-
tiones redegerunt, ut ab imperio Ro-
mano deficerent, et Romanorum le-
gibus non ampliùs obedientes, arbi-
tratu suo viverent. Itaque Britanni,
sumtis armis, et quovis adito pro sa-
lute sua discrimine, civitates suas à bar-
baris imminentibus liberarunt. Itidem

διασωθέντος, συναγαγὼν ὁ Κωνσταντῖνος τὴν δύ-
ναμιν ἅπασαν, ἔγνω φυλακὰς ἀρκούσας ἐγκατα-
στῆσαι ταῖς Ἀλπεσιν. Ἦσαν δὲ αὐταὶ τρεῖς, αἱ τὰς
ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἀπὸ Κελτῶν, κἀκεῖθεν ἐπέκει-
να τὰς ὁδοὺς ἀποκλείουσαι, Κοττίαι, Ποινίται,
Μαριτίμαι. Ταῦτα δὲ δι' αἰτίαν τοιάνδε τῆς εἰ-
ρημένης μοι προνοίας ἤξιωσεν· ἐν τοῖς προλα-
βοῦσι χρόνοις, ἔκτον ἤδη τὴν ὑπατον ἔχοντος ἀρ-
χὴν Ἀρκαδίου καὶ Πρόβου, Βανδίλοι Σνήβοις καὶ
Ἀλανοῖς ἑαυτοὺς ἀναμίξαντες, τούτους ὑπερβάν-
τες τοὺς τόπους, τοῖς ὑπὲρ Ἀλπεῖς ἔθνεσιν ἐλυ-
μήναντο..... Διὰ ταῦτα τοίνυν τούτοις τοῖς τό-
ποις φύλακας ἐγκατέστησε Κωνσταντῖνος, ὥς ἂν
μὴ τὴν εἰς Γαλατίαν ἀνειμένην ἔχοιεν παράδον.
Ἐγκατέστησε δὲ καὶ τῷ Ῥήνῳ πᾶσαν ἀσφάλειαν,
ἐκ τῶν Ἰουλιανοῦ βασιλείως χρόνων ῥαθυμηθεῖσαν.

Ὁ Κώνστας εἰς τὴν Ἰβηρίαν διεβη, στρατηγὸν
μὲν Τερέντιον ἔχων, Ἀπολινάριον δὲ τῆς αὐλῆς
ὑπαρχον..... Ταῦτα κατὰ τὴν Ἰβηρίαν ὁ Κών-
στας διαπραξάμενος, ἐπανῆλθε πρὸς τὸν πα-
τέρα ἑαυτοῦ Κωνσταντῖνον, ἐπαγόμενος Βερ-
νιανὸν καὶ Διδύμιον καταλιπὼν τε αὐτόθι τὸν
στρατηγὸν Γερόντιον, ἅμα τοῖς ἀπὸ Γαλατίας
στρατιώταις, φύλακα τῆς ἀπὸ Κελτῶν ἐπὶ τὴν
Ἰβηρίαν παρόδου· καίτοι γε τῶν ἐν Ἰβηρίαις στρα-
τοπέδων ἐμπιστευθῆναι κατὰ τὸ σύνθεσ τὴν φυλα-
κὴν αἰτησάντων, καὶ μὴ ξένοις ἐπιτραπῆναι τὴν
τῆς χώρας ἀσφάλειαν. Βερνιανὸς μὲν οὖν καὶ Δι-
δύμιος ὡς Κωνσταντῖνον ἀχθέντες, ἀνηρέθησαν
παραχρῆμα. Κώνστας δὲ αὐθις ὑπὸ τοῦ πατρὸς
εἰς τὴν Ἰβηρίαν ἐκπέμπεται, Ἰουστον ἐπαγόμενος
στρατηγόν. Ἐφ' ᾧ Γερόντιος ἀχθόμενος, καὶ τοὺς
αὐτόθι περιποιησάμενος στρατιώτας, ἐπανίστησι
Κωνσταντῖνῳ τοὺς ἐν Κελτοῖς βαρβάρους. Πρὸς
οὓς οὐκ ἀντισχὼν ὁ Κωνσταντῖνος, ἅτε δὴ τοῦ
πλείονος τῆς δυνάμεως μέρους ὄντος ἐν Ἰβηρίᾳ,
πάντα κατ' ἐξουσίαν ἐπιόντες οἱ ὑπὲρ τὸν Ῥήνον
βάρβαροι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τοὺς τε τὴν
Βρεττανικὴν νῆσον οἰκοῦντας, καὶ τῶν ἐν Κελ-
τοῖς ἔθνων ἓνα, τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀποστῆναι,
καὶ καθ' ἑαυτὸν βιοτεύειν, οὐκέτι τοῖς τούτων ἐπα-
κούοντα νόμοις. Οἷτε οὖν ἐκ τῆς Βρεττανίας ὅπλα
ἐνδύντες, καὶ σφῶν αὐτῶν προκινδυνεύσαντες,
ἠλευθέρωσαν τῶν ἐπικειμένων βαρβάρων τὰς

(a) Procopius de Bello Vandal. lib. 1. cap. 3.
Βανδίλοι δὲ ἀμφὶ τὰν Μαῖωτιν ἀκημέιοι λίμνην, ἐπειδὴ
λίμνη ἐπικείμενη, εἰς Γερμανοὺς τε, εἰ οὖν Φράγγοι καλοῦν-
ται, καὶ ποταμὸν Ῥῆνον ἔχοντι, Ἀλανοὺς ἐταιριάζετοιοι Γοτ-
θικοὶ ἔθνη. Vandalī Mæotidis paludis accolæ, cū fame
premerentur, ad Germanos, quos hodie Francos nomi-

nant, et fluvium Rhenum se receperunt, tractis in socie-
tatem Alanis, natione Gothica.

(b) Apollinaris Præfectus Prætorio Galliarum, avus
erat Apollinaris Sidonii. Ejus meminit ipse Sidonius
lib. 3. Epist. 12.

πόλεις. Καὶ ὁ Ἀρμόριχος ἅπας, καὶ ἕτεροι A totus ille tractus (a) Armorichus, ce- An. Chr. 408.
 Γαλατῶν ἐπαρχίαι, Βρεττανούς μιμησάμεναι, teræque Gallorum provinciæ Britan-
 κατὰ τὸν ἴσον σφᾶς ἡλευθέρωσαν τρόπον, ἐκβάλ- nos imitatæ, consimili se modo libe-
 λουσαι μὲν τοὺς Ῥωμαίους ἄρχοντας, οἰκίειον δὲ rarunt, ejectis Magistratibus Romanis,
 κατ' ἐξουσίαν πολίτευμα καθιστάσαι. Καὶ ἡ μὲν et sibi quadam republica pro arbitrio
 Βρεττανίας καὶ τῶν ἐν Κελτοῖς ἐθνῶν ἀπόστασις, constituta. Hæc Britanniae Gallicarum-
 καθ' ὃν ἐτυράννει χρόνον ὁ Κωνσταντῖνος, ἐγένετο. que gentium defectio, quo tempore
 Constantinus tyrannidem exercebat, accidit.

(a) Pagius in Crit. in Annal Baronii ad an. 435. Num. 38. arbitratr tractum *Armoricanum* regionem illam esse, quæ postea Britanniae minoris nomen adeptæ est, et quæ incolebatur à Curiosolitibus, Redonibus, Ambiaris, Osissimis et Venetis, qui, Constantino tyranno in Galliis imperante, Honorii Imp. permissu sese in libertatem asseruerant. Eruditissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 1. cap. 8. *tractui Armoricano* majus spatium tribuit, vultque illum (quemadmodum in Notitia Imperii legitur) exprorectum fuisse *per provincias quinque, per Aquitaniam primam et secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam et secundam*; illasque provincias circa an. 409. Romanorum jugum excussisse, inito inter se fœdere, et constituta republica. Constat tamen Aquitaniam secundam adhuc paruisse Honorio anno 419. Prosper siquidem in Chronico, Ida-

tius item in Chronico, Isidorus in Hist. Goth. testantur Aquitaniam secundam hoc anno ab Honorio Gothis fuisse concessam. Ipse Honorius anno 418. Constitutionem emisit, in qua septem provincias, è quarum numero duæ erant Aquitaniae, Arelatem quotannis convenire jubet. Quod certè non mandasset, si duæ Aquitaniae ejus imperio non fuissent subditæ. Præterea Frigeridus apud Gregorium lib. 2. cap. 9. narrat Decimum Rusticum Tyrannorum Præfectum, Agroëcerium ex Primicerio Notariorum Jovini, multosque nobiles apud Arvernos captos et interemtos à Ducibus Honorianis : civitas ergo Arvernorum, quæ una erat è civitatibus Aquitaniae primæ, Honorium pro Imperatore habebat. Et certè Arvernia semper Imperatoribus Romanis paruit, et nonnisi anno 473. à Julio Nepote Visigothis concessa est.

C EX PAULI OROSII PRESBYTERI HISPANI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Coloniae, in 8°. 1561.

EX LIBRO I.

GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni et Germaniam, ab euro Alpes Pœninas, à meridie provinciam Narbonensem, ab occasu provinciam Lugdunensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum, et per angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente habet Belgicam, à meridie partem provinciæ Narbonensis, quæ Arelas civitas sita est, et mari Gallico Rhodani flumen accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias, ab occidente Hispaniam, à circio Aquitaniam, à septentrione Lugdunensem, ab aquilone Belgicam Galliam, à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam et insulas Baleares, habens in fronte, quæ Rhodanus fluvius in mare exit, insulas Stœchadas. Aquitanica provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum, qui Aquitanicus sinus dicitur, ab occasu Hispanias habet : à septentrione et oriente Lugdunensem, ab euro et meridie Narbonensem provinciam ctingit.....

[Britannia] à meridie Gallias habet, cujus proximum litus transmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rhutubi portus : unde haud procul à Morinis in austro positos Menapios Batavosque prospectat.

EX LIBRO II.

IGITUR Galli Senones, Duce Brenno, exercitu copioso et robusto nimis, quum urbem Clusium, quæ nunc Tuscia dicitur, obsiderent, legatos Romanorum, qui tunc componendæ inter eos pacis gratia venerant, in acie adversum se videre pugnantes : qua indignatione permoti, Clusini oppidi obsidione dimissa, totis viribus Romam contendunt. Hos ita ruentes Fabius cum exercitu Consul excepit, nec tamen obstitit, immò potius hostilis ille impetus quasi aridam segetem succidit, stravivit, et transiit. Testatur hanc Fabii cladem fluvius Alia, sicut Cremera

E e e e ij

An. U. C.
363.

Fabiorum. Non enim facile aliquis similem ruinam Romanæ militiæ recenseret, etiamsi A
Roma insuper incensa non esset. Patentem Galli urbem penetrant, trucidant rigentes
simulacrorum modò in suis sedibus Senatores: eosque incendio domorum crematos,
lapsu culminum suorum sepeliunt. Universam reliquam juventutem, quam constat
vix mille hominum tunc fuisse, in arce Capitolini montis latitantem obsidione con-
cludunt: ibique infelices reliquias fame, peste, desperatione, formidine terrent,
subigunt, vendunt: nam mille libris auri discessionis pretium paciscuntur: non quòd
apud Gallos Roma parvi nominis fuerit, sed quòd illam sic jam antè detriverint,
ut ampliùs tunc valere non posset..... Galli extincto populo, urbe deleta, ipsum
quoque Romæ nomen in extremis cineribus persequentes.

EX LIBRO III.

Cap. 6.
An. U. C.
392.

An. U. C.
395.

An. U. C.
404.

Cap. 21.
An. U. C.
458.

Cap. 22.
An. U. C.
470.

ANNO ab Urbe condita CCCLXXXVIII iterum terribilis Gallorum inundatio juxta B
Anienem fluvium, ad quartum ab Urbe lapidem, consedit; facile sine dubio, pon-
dere multitudinis, et alacritate virtutis, perturbatam occupatura civitatem, nisi
otio et lentitudine torpuisset: ubi atrocissimam pugnam Manlius Torquatus singu-
lariter inchoavit, T. Quinctius Dictator cruentissima congressione confecit. Fugati
ex hoc prælio plurimi Galli, instauratis iterum copiis in bellum ruentes, à C. Sul-
picio Dictatore superati sunt..... In iisdem diebus Galli se in prædam per mari-
tima loca subjectosque campos ab Albanis montibus diffuderunt: adversum quos
novo militum delectu habito, conscriptisque legionibus decem, sexaginta millia
Romanorum, negatis sibi Latinorum auxiliis, processerunt. Confecit hanc pugnam
M. Valerius auxiliante corvo alite; unde postea Corvinus est dictus. Occiso enim
provocatore Gallo, hostes territi, sparsimque fugientes, graviter trucidati sunt. C
ANNO ab Urbe condita CCCCL, Fabio Maximo v, Decio Mure IIII Consuli-
bus, quatuor fortissimi florentissimique Italiæ populi in unum agmen foedusque
coierunt. Namque Etrusci, Umbri, Samnites et Galli, uno agmine conspirantes,
Romanos delere conati sunt. Tremefacti hoc bello Romanorum animi, et labe-
factata fiducia est: nec ausi sperare totum de viribus, dolo divisere hostes, tutius
rati pluribus se bellis implicare, quàm gravibus. Itaque quum, quibusdam suis ad
populandos hostiles agros in Umbriam Etruriamque præmissis, Umbrorum Etrus-
corumque exercitum redire ad tuitionem suorum coëgissent, cum Samnitibus et
Gallis bellum inire properarunt. In quo bello quum Gallorum impetu Romani pre-
merentur, Decius Consul occisus est. Fabius tamen post magnam Decianæ partis
stragem tandem vicit. Eo prælio XL millia Samnitum sive Gallorum cæsa, Roma-
norum verò septem millia ex Decii tantum parte, qui occisus est, extincta refe- D
runtur. Fuisse autem absque Etruscis et Umbris, quos astu Romani bello avoca-
verunt, Gallorum et Samnitum peditum CXL millia, CCCXXX, equitum verò
XLVI millia, Livius refert: et Carpentarios mille in armis contra aciem stetisse
Romanam.
ANNO ab Urbe condita CCCCLXIII. Dolabella et Domitio Consulibus, Lucani,
Bruttii, Samnites quoque cum Etruscis et Senonibus Gallis facta societate, quum
redivivum contra Romanos bellum molirentur, Romani ad exorandos Gallos mi-
sere legatos. Quos quum Galli interfecissent, Cæcilius prætor ob ulciscendam le-
gatorum necem, et comprimendum tumultum hostium cum exercitu missus, ab
Etruscis Gallisque oppressus interiit. Septem præterea tribuni militum in ea pugna
occisi, multi nobiles trucidati, tredecim millia etiam militum Romanorum illo bello
prostrata sunt. Ita autem quotiescumque Galli exarserunt, totis opibus suis Roma E
detrita est, ut sub præsentis nunc concursatione Gothorum magis debeat meminisse
Gallorum.

EX LIBRO IV.

Cap. 12.
An. U. C.
545.

Cap. 13.
An. U. C.
525.

EODEM anno Galli Cisalpini novi exstiterè hostes: adversum quos varia sorte
bellatum est. Nam in primo conflictu Valerii Consulis tria millia quingenti cecidere
Romani, secundo quatuordecim millia Gallorum cæsa, duo millia capta sunt. Sed
ob priorem cladem triumphus Consuli denegatus est.

Tertio deinceps anno miseram civitatem sacrilegis sacrificiis malè potentes fu-
nestavere pontifices: namque Decemviri consuetudinem priscae superstitionis ag-
gressi, Gallum virum et Gallam feminam cum muliere simul Græca in foro

- A Boario vivos defoderunt. Sed obligamentum hoc magicum in contrarium continuo
versum est : namque diras illas , quas fecerant , externorum mortes , foedissimis suo-
rum cædibus expiaverunt. Siquidem L. Æmilio Papo , C. Atilio Regulo Consuli-
bus , magna formidine consternatus Senatus defectione Cisalpinæ Galliæ , quum
etiam ex ulteriore Gallia ingens adventare exercitus nunciaretur , maximè Gæsato-
rum : quod nomen non gentis , sed mercenariorum Gallorum est. Itaque permoti
Consules , totius Italiæ ad præsidium imperii contraxere vires. Quo facto , in utrius-
que Consulis exercitu octingenta millia armatorum fuisse referuntur , sicut Fabius histo-
ricus , qui eidem bello interfuit , scripsit. Ex quibus Romanorum et Campanorum
fuerunt peditum trecenta quadraginta octo millia ducenti , equitum verò viginti sex
millia sexcenti : cetera multitudo sociorum fuit. Commisso prælio apud Aretium ,
Atilius Consul occisus est : dccc millia Romanorum , nec saltem tantâ , quanta eos
B terrere debuit , cæsâ sui parte , fugerunt : nam tria millia eorum tunc interfecta histo-
riæ tradunt. Quod ideò ignominiosius turpiusque est , tam paucis amissis , tanta ag-
mina diffugisse , quia se in aliis victoriis non viribus animorum prævaluisse , sed
bellorum proventibus prodiderunt. Quis enim rogo in exercitu Romanorum crederet
numerus istum fuisse saltem , non dico fugisse ? Post hæc secundum cum Gallis
prælium gestum est , in quo planè quadraginta millia Gallorum trucidata sunt. Se-
quenti anno Manlius Torquatus et Fulvius Flaccus Consules , primi trans Padum
Romanas duxere legiones. Pugnatum est ibi cum Insubribus Gallis , quorum inter-
fecta sunt viginti tria millia , quinque millia capta sunt. Eodemque anno Flaminius
Consul , contemptis auspiciis , quibus pugnare prohibebatur , adversum Gallos con-
flicxit , et vicit. In quo bello novem millia Gallorum cæsa decem et septem millia capta
sunt. Post hoc Claudius Consul Gæsatorum triginta millia delevit : ubi etiam
C ipse Viridomarum regem in primam aciem progressus occidit ; et inter multa Insu-
brium , quos ad deditionem coëgerat , oppida Mediolanum quoque urbem florentissi-
mam cepit.
- [Annibal] P. Cornelio Scipione et Ti. Sempronio Longo Consulibus , Pyrenæum
montem transgressus , inter ferocissimas Gallorum gentes ferro viam aperuit , et
nono demum die à Pyrenæo ad Alpes pervenit : ubi dum montanos Gallos
repellere ab ascensu obnitentes bello superat , atque invias rupes igni ferroque res-
cindit , quatrimum commoratus , quinta demum die cum maximo labore ad plana
pervenit.
- Lucius Postumius prætor adversum Gallos pugnare iussus , cum exercitu cæsus
est.
- Claudio Nerone et M. Livio Salinatore Consulibus , quum Asdrubal Annibalis
D frater ab Hispaniis per Gallias ad Italiam veniret , iussusque à Carthaginensibus , ut
fratri cum copiis jungeretur , magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque dedu-
ceret , quum maturato adventu descendisse jam ex Alpibus Consulibus proditus fuis-
set , ab exercitu Romano , ignorante Annibale , præventus , cum omni exercitu suo
interfectus est.
- Eodem tempore Insubres , Boii atque Cenomani , contractis in unum viribus ,
Amilcare Pæno duce , qui in Italia remanserat , Cremonam Placentiamque vastantes ,
difficillimo bello à L. Furio prætore superati sunt. Consul Marcellus in Etruria à
Boiis oppressus , magnam partem exercitus perdidit : cui postea Furius alter Consul
auxilio accessit. Atque ita universam Boiorum gentem igni ferroque vastantes , prope-
modum usque ad nihilum deleverunt. P. Scipione Africano iterum , Ti. Sempronio
Longo Consulibus apud Mediolanum decem millia Gallorum cæsa : sequenti autem
E prælio undecim millia Gallorum : Romanorum verò quinque millia occisa sunt. ... Alter
Consul Scipio cum Boiorum gente conflicxit , in quo prælio viginti millia hostium
interfecit. Fulvius Consul de Græcia in Gallogræciam , quæ nunc est Galatia ,
transvectus ad Olympum montem pervenit , ad quem universi Gallogræci cum con-
jugibus et liberis confugerant , ibique acerbissimum bellum gessit : namque de supe-
rioribus locis sagittis grandibusque saxis ceterisque telis Romani graviter contriti ,
tandem usque ad congressum hostium perruperunt. Quadraginta millia Gallogræcorum
eo prælio interfecta referuntur.

An. U. C.
528.An. U. C.
529.An. U. C.
530.An. U. C.
531.Cap. 14.
An. U. C.
535.Cap. 16.
An. U. C.
538.
Cap. 18.
An. U. C.
546.Cap. 20.
An. U. C.
533.
An. U. C.
557.An. U. C.
559.An. U. C.
564.

EX LIBRO V.

Ap. Claudio , Q. Cæcilio Metello Consulibus , Ap. Claudius adversus Salassos Cap. 4.

E e e e iij

An. U. C. 610. Gallos congressus, et victus, decem millia peditum perdidit : reparata pugna, quin- A
que millia hominum occidit.

Cap. 13. Cnæus quoque Domitius Proconsul Allobroges Gallos juxta oppidum Vindalium
An. U. C. 631. gravissimo bello vicit, maximè quum elephantorum nova forma equi hostium hostes-
que conterriti diffugissent. Viginti millia ibi Allobrogum cæsa referuntur; tria millia
capta sunt.

Cap. 14. Anno ab Urbe condita DCXXVIII. Fabius Consul Bituito regi Arvernorum Galliæ civi-
An. U. C. 632. tatis bellum maximo instructu comparanti; adeò cum parvo exercitu occurrit, ut
Bituitus paucitatem Romanorum vix ad escam canibus, quos in agmine habebat,
sufficere posse jactaret. Qui quum sibi ad transferendas copias unum pontem Rhodani
fluminis parum esse intelligeret, alium compactis linitibus catenisque connexum,
superstratis confixisque tabulis instruxit. Conserta pugna et diu graviter agitata,
victi Galli: conversique in fugam, dum quisque sibi timet, coacervatis inconsultè B
agminibus, et præpropere transitu pontis vincula ruperunt, ac mox cum ipsis linitri-
bus mersi sunt. Centum octoginta millia armatorum in exercitu Bituiti fuisse traduntur,
ex quibus centum quinquaginta millia vel cæsa vel mersa sunt. Q. Marcius Consul
An. U. C. 635. Gallorum (a) gentem sub radice Alpium sitam bello agressus est: qui quum se Roma-
nis copiis circumseptos viderent, belloque impares fore intelligerent, occisis conjugibus
ac liberis, in flammis sese projecerunt. Qui verò, præoccupantibus Romanis,
peragendæ tunc mortis suæ copiam non habuerant, captique fuerant, alii ferro,
alii suspendio, alii abnegato cibo sese consumserunt: nullusque omnino vel parvulus
superfuit, qui servitutis conditionem vitæ amore toleraret.

Cap. 15. Lisdem præterea Jugurthini belli temporibus, L. Cassius Consul in Gallia Tiguri-
An. U. C. 646. rinos usque ad Oceanum persecutus, rursùmque ab eisdem insidiis circumventus,
occisus est. Lucius quoque Piso vir Consularis, legatus Cassii Consulis, interfectus. C
Q. Publius alter legatus, ne residua exercitus portio, quæ in castra confugerat,
deleteretur, obsides et dimidiam partem rerum omnium Tigurinorum turpissimo foedere
dedit: qui Romam reversus, à Cælio tribuno plebis die dicta, eò quòd Tigurinorum
obsides dederat, in exilium profugit. Cæpio Proconsul capta urbe Gallorum, cui
An. U. C. 647. nomen est Tolosæ, centum M pondo auri, et argenti CXM è templo Apollinis sus-
tulit: quod quum ad Massiliam amicam populo Romano urbem cum præsidio
misisset, interfectis clam (sicut quidam contestantur) quibus ea custodienda et per-
vehenda commiserat, cuncta per scelus furatus fuisse narratur: unde etiam magna
quæstio post Romæ acta est.

Cap. 16. Anno ab Urbe condita DCXLII, C. Manilius Consul et Q. Cæpio Proconsul adver-
An. U. C. 648. sus Cimbro et Teutonas et Tigurinos et Ambronas Gallorum et Germanorum
gentes, quæ tunc, ut imperium Romanum exstinguerent, conspiraverant, missi, D
provincias sibi Rhodano flumine medio diviserunt. Ubi dum inter se gravissima
invidia et contentione disceptant, cum magna ignominia et periculo Romani nomi-
nis victi sunt: siquidem in ea pugna M. Aurelius Consularis captus atque interfectus
est. Duo filii Consulis cæsi, octoginta millia Romanorum sociorumque ea tempestate
trucidata, quadraginta millia calorum atque lixarum interfecta Antias scribit.
Ita ex omni penitus exercitu decem tantummodò homines, qui miserum nuncium
ad augendas miseras reportarent, superfuisse referuntur. Hostes binis castris atque
ingenti præda potiti, nova quadam atque insolita execratione cuncta quæ ceperant
pessumdederunt. Vestis discissa et projecta est, aurum argentumque in flumen
abjectum, lorica virorum concisæ, phaleræ equorum disperditæ, equi ipsi gurgi-
tibus immersi, homines laqueis collo inditis ex arboribus suspensi sunt, ita ut nihil
prædæ victor, nihil misericordiæ victus agnosceret. Maximus tunc Romæ non solum E
luctus, verum etiam metus fuit, ne confestim Cimbri Alpes transgrederentur Italiam-
que delerent.

An. U. C. 651. Igitur Marius quartum Consul, quum juxta Isaræ Rhodanique flumina, ubi in sese
confluunt, castra posuisset, Teutones, Cimbri, et Tigurini et Ambrones, postquam
continuo triduo circa Romanorum castra pugnarunt, si quo pacto eos excuterent
vallo, atque in æquos campos effunderent, tribus agminibus Italiam petere

(a) In Epitome Libri LXII. Liviani: Q. Marcius
Consul Stænos gentem Alpinam expugnavit. Sigonius
Sarnos legit: sed quinam sint isti populi fatetur se
ignorare: putat tamen rem peractam esse in Narbo-
nensi provincia, ut ostendit colonia ipsa, Narbo
Marcus ab conditore appellata. Censet Cellarius

Stænos coluisse Alpes maritimas Liguriam versus, et
ipsos censitos in Liguribus. In fragmento Fastorum
triumphalium, Q. MARCIUS Q. F. Q. N. REX
PROCOS. AN. IXX. DE LIGURIBUS
STOENEIS III. NON. DEC.

A destinaverunt. Marius post digressum hostium castra movit, et collem occupavit; qui campo et fluvio, ubi hostes sese diffuderant, imminebat. Quumque exercitui ejus aqua ad potandum deesset, querelisque omnium coargueretur; aquam quidem in conspectu esse respondit, sed eam ferro vindicandam. Primis itaque calonibus cum sitis ordinibus, bellum gestum, et vicere Romani. Quarto die rursus productæ utrimque in campum acies usque ad meridiem penè pari pugnare discrimine. Post ubi incalcescente sole fluxa Gallorum corpora in modum nivium distabuerunt, usque in noctem cædes potius quàm pugna protracta est. Ducenta millia armatorum in eo bello interfecta sunt, octoginta millia capta, vix tria millia fugisse referuntur. Dux quoque eorum Teutobodus occisus est. Mulieres eorum constantiore animo quàm si vicissent, consuluerunt Consulem, ut si inviolata castitate virginibus sacris ac B diis serviendum esset, vitam sibi reservarent. Itaque quum petita non impetrassent, parvulis suis ad saxa collisis, cunctæ sese ferro ac suspendio peremerunt. Hæc de (a) Tigurinis et Ambronibus gesta sunt.

An. U. C.
651.

Manilius (b) Proconsul Galliæ in Hispaniam cum tribus legionibus et mille ac quingentis equitibus transgressus, iniquam cum Herculeio pugnam conseruit.

Cap. 23.
An. U. C.
675.
Cap. 24.
An. U. C.
680.

Anno ab Urbe condita dclxxix, Lucullo et Cassio Consulibus, Gladiatores lxxiv Capuæ à ludo Cn. Lentuli diffugerunt: qui continuò, ducibus Crixo et OEnomao Gallis, et Spartaco Thrace, Vesuvium montem occuparunt. Unde erumpentes Clodii prætoris, qui eos obsidione cinxerat, castra expugnarunt: ipsoque in fugam acto, cuncta in prædam verterunt. Inde per Consentiam et Metapontum circumducti, ingentia brevi agmina collegerunt. Nam Crixo decem millium multitudo, Spartaco autem triplex tunc numerus fuisse fertur. OEnomaus enim jam in C superiore bello fuerat occisus..... Deinde Consules Gellius et Lentulus adversus eos cum exercitu missi, quorum Gellius Crixum acerrimè pugnanti prælio oppressit..... [Crassus] priusquàm ipsum Spartacum ad caput Silari fluminis castra metantem bello aggrediretur, Gallos auxiliares ejus Germanosque superavit; è quibus triginta millia hominum cum ipsis ducibus occidit.

An. U. C.
681.

EX LIBRO VI.

DEJOTARUS rex Gallogræciæ præfectos regis [Mithridatis] bello trucidavit.

Cap. 2.
An. U. C.
679.
Cap. 7.
An. U. C.
694.

Anno ab Urbe condita dcxciii, C. Cæsare et L. Bibulo Consulibus, lege Vatinia Cæsari tres provinciæ cum legionibus septem in quinquennium datæ, Gallia D Transalpina et Cisalpina et Illyricus. Galliam Comatam postea Senatus adjecit. Hanc historiam Suetonius Tranquillus plenissimè explicuit, cujus nos competentes portiunculas decerpimus. Helvetiorum animos fortissimæ Gallorum omnium gentis, ea vel maximè causa, quòd perpetuo penè cum Germanis bello altercabantur, à quibus Rheno tantum flumine dirimuntur, Orgetorix quidam princeps gentis, spe totas invadendi Gallias, in arma accenderat. Quo ceteri optimates correpto, et ad mortem coacto, cohibere tamen semel animatas in prædam plebes nequiverunt. Qui, conjuratione facta, ac die dicta, exustis vicis ac donibus suis, ne quod desiderium ex spe revertendi foret, profecti sunt. Quos quum apud Rhodanum flumen obvios Cæsar habuisset, magno difficilique bello bis vicit, victosque ad deditionem coëgit. Horum fuit, quum primum progressa est omnis multitudo Helvetiorum, Tulingorum, Latobrogiorum, Rauracorum et Boiorum, utriusque E sexûs ad clvii millia hominum. Ex his xl et vii millia in bello occiderunt: cetera in terras proprias remissa sunt. Postea Cæsar contra Ariovistum regem, excitantem invehentemque secum incredibiles Germanorum copias, quibus nuper universos Galliarum populos se subegisse jactabat, apud Sequanos vicit. Quum autem diu exercitus Cæsaris Germanorum multitudine et virtute perterritus pugnam detrectasset, Ariovistus in Germaniam arrepta navicula Rhenum transvectus effugit; uxores ejus duæ, totidemque filiae captæ sunt. Fuerunt autem in exercitu Ariovisti, Arudes, Marcomani, Triboci, Vangiones, Nemetes, (c) Edures, et Suevi. Pugna maximè gravis ex phalange Germanorum fuit, quam, coacto in unum agmine,

An. U. C.
695.

(a) Livius, Florus et Plutarchus Teutonas cum Ambronibus conjungunt, non Tigurinos. consul, et M. Antonius legatus ab Herculeio Questore prælio victi sunt.

(b) In Epitome Libri 90. Livii: L. Manlius pro-

(c) Cæsari l. 1. de Bel. Gal. Sedusii dicuntur.

An. U. C. 695. scutisque supra capita contextis ad irrumpendam Romanorum aciem tuti undique A
præstruxerant. Sed postquàm aliqui Romanorum militum agilitate audaciaque in-
signes, supra obductam saliere testudinem, scutisque singillatim, velut squamis,
revulsis desuper nudos deprehensorum detectorumque humeros perfoderunt; territi
hostes novo mortis periculo, terribilem dissolvère compagem. Exinde in fugam
An. U. C. 696. versi per quinquaginta (a) millia passuum insatiabiliter cæsi sunt: neque conjici po-
tuit numerus Germanorum, vel quantus pugnae affuerit, vel quantus fuerit occiso-
rum. Post hæc Belgarum gens, quæ tertia pars Galliarum est, adversus Cæsarem
exarsit. Quorum distributum copia hæc fuit. Bellocavi qui ceteris numero et virtute
præstare viderentur, habuere lectissima sexaginta millia armatorum; Suessiones ex
duodecim oppidis quinquaginta millia; Nervii quorum adeò indomita feritas præ-
dicabatur, ut nunquam in id temporis mercatores ad se admiserint vina ceteraque B
venalia deferre, quibus inducta jucunditas torporem virtutis afferret, habuerunt si-
militer quinquaginta millia: Atrebates (b) etiam et Ambiani decem millia, Mo-
rini viginti quinque millia, Menapii novem millia, Caleti decem millia, Velocasses
et Veromandui æquè decem millia, Aduatici xviii millia: Condrusi, Eburones,
Cæresi, (c) Cæmani, qui uno nomine Germani vocantur, quadraginta millia. Et
ita fuisse referuntur cclxxii millia armatorum lectissima. His repentè silva erum-
pentibus, exercitus Cæsaris perturbatus, atque in fugam actus, plurimis suorum
amissis, tandem hortatu ducis restitit: victoresque aggressus, usque ad internecio-
nem penè delevit.

Cap. 8. Igitur Cæsar magnis in Gallia rebus gestis, quum in Italiam proficisci decrevisset,
An. U. C. 697. Galbam cum legione duodecima ad Veragros Sedunosque misit. Qui cum hie-
mandi causa in vico Veragrorum, cui nomen erat Octodurus, consedisset, mediam-
que oppidi partem, quæ torrente distinguebatur, accolis concessisset, quadam die C
eosdem discessisse per noctem, ac proximo insedissee colli videt. Quippe illi pauci-
tatem vix mediæ legionis despectui habentes, ultroneam sibi prædam nullo cessu-
ram negotio arbitrabantur, finitimosque suos in hanc cædis ac prædæ societatem
vocaverant. Igitur Galba tam præsentibus periculis circumsepto ac trepido, atque
inter varias consultationes certi consilii incerto, repentè Galli descensu montis
effusi, castra imperfecta circumdant, raros per vallum propugnatores saxis telisque
onerant. Quumque jam castra irrumperentur, Pacuvii primipilaris et Voluseni tri-
buni consilio, cuncti Romani portis eruperunt: incautosque subito aggressi hostes,
primum perturbaverunt, deinde in fugam versos miserabili strage fuderunt. Nam
ampliùs triginta millia barbarorum tunc cæsa referuntur. Igitur Cæsar quum paca-
tas universas Galliarum partes putaret, ad novum et maximum bellum retractus est.
Namque dum P. Crassus adolescens cum legione septima oceano tenus apud An- D
degavos hiemat, Veneti ceterique confines repentè in arma conjurant, legatos Ro-
manorum vinciunt, eosque ita demùm se reddituros, si obsides suos recipiant,
Romanis indicant. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, (d)
Ambivaritos, Morinos, Diablintres et Menapios asciscunt, auxilia quoque à Bri-
tannia accersunt. Cæsar per Crassum de rebellione dedititiarum gentium certior fac-
tus, quamvis intelligeret quanta ineundi belli difficultas esset, tamen rem tanti
negotii non negligendam ratus est, ne ceteris exemplo ejusmodi audendi licentia
laxaretur. Itaque terrestri prælio persequi hostes frustrà aggressus: quippe quum hostes
per interfusa ex oceano æstuarium, atque inaccessos recessus, tutis terrarum finibus
munirentur, naves longas ædificari in Ligeri fluvio jubet: per quem in oceanum
deductæ, mox ut hostibus visæ sunt, continuo ducentæ viginti naves eorum paratæ,
atque genere armorum instructissimæ, progressæ portu, ex adverso constite- E
runt. Bruto circumspectanti imparem longè navium esse conflictum, quia barba-
rorum naves solido robore intextæ, cavernisque prævalidis obduratæ, saxorum modo
adactos rostratarum ictus retundebant, hoc primum auxilio fuit, quòd falces acutissi-
mas non pertinaciter contis præfixas, funibus autem subnexas paraverat: quibus
quum opus esset, apprehensos eminùs rudentes, subductis hastilibus per funem fal-
cem retrahendo succiderent. His celeriter expeditis, dirumpi hostium antennarum

(a) In editione Cæsaris à Jungermano adornata, quam secuti sumus, legitur, *quinquaginta millia pas- suum*: codices tamen MSS. et veteres editiones ante Ciaconium et Hotomanum habent, *quinque millia*: sic etiam legit Græcus Cæsaris Interpres, cum ver- tit, *πενήκοντα σταδίων*. Hanc lectionem adhibuimus

in Nota in Plutarchum, suprâ pag. 405.

(b) Apud Cæsarem lib. 2. Atrebates xv. millia pollicebantur, Aduatici xxix.

(c) Ibid. *Pæmani* dicuntur.

(d) Cæsar l. 3. habet, *Ambialites, Morinos, Dia- blintres*.

armamenta

A armamenta præcepit. Ita antennis ruentibus, complures illicò naves velut captas immobiles reddidit. Alii hoc periculo territi, suspensis velis quà ventus intendere fugere conati, cessante mox vento destituti, ludibrio fuere Romanis. Itaque incensis omnibus navibus, interfectisque his qui pugnauerant Gallis, reliqui sese omnes dederunt. Sed Cæsar maximè ob injuriam legatorum, et ut genti ad omnia consilia mobili terribilis exempli notam inureret, cunctis principibus per tormenta interfectis, reliquos sub corona vendidit. Iisdem diebus Titurius Sabinus. Aulercos Eburovices, Lexoviosque, qui primates suos, cur auctores belli resuscitandi esse nollent, interfecerant, eruptione facta, incredibili cæde delevit. Publius verò Crassus quum in Aquitaniam pervenisset, bello exceptus est. Namque Sontiaties magno equitatu pedestribusque copiis prævalidis Romanos adorti, diu graviter turbaverunt: post victi, atque in oppidum Sontiatum coacti obsessique, quum se expugnari viderent, armis traditis, in deditionem recepti sunt. Aquitani clade per-

An. U. C.
697.

B moti, undique exercitum contrahunt: de citeriore quoque Hispania auxilia accer-

sunt, duces bello maximè eos præficiunt, qui cum Sertorio militaverant. Hi omnes dum obsidionem Crasso parant, in castris suis Crasso obruente deleti sunt. Nam ex Aquitanis et Cantabris, quorum quinquaginta millia tunc in auxilium venerant, triginta et octo millia cæsa referuntur. Cæsar Germanos, qui Rhenum cum immensis copiis transmiserant, simul et totas Gallias subjicere sibi parabant, bello adortus, usque ad internecionem cecidit. Quorum fuisse numerum ad ccccxl millia ferunt.

Tunc Cæsar in Germaniam facto ponte transgrediens, Sicambros et Ubios ob-

sisione liberat: Suevos maximam et ferocissimam gentem, quorum esse centum pagos et populos, multi prodidere, totamque Germaniam adventu suo terret: mox in Gal-

Cap. 9.
An. U. C.
698.

C liam rescisso ponte concedit. Inde ad Morinos venit, unde in Britanniam proximus et brevissimus transitus est. Navibus circiter onerariis atque actuariis octoginta præparatis, in Britanniam transvehitur. Ubi acerba primum pugna fatigatus, deinde adversa tempestate correptus, plurimam classis partem, et non parvum numerum militum, equitum verò penè omnem disperdidit. Regressus in Galliam, legiones in hiberna dimisit, ac sexcentas naves utriusque commodi fieri imperavit.

Cap. 10.
An. U. C.
699.

Exin Cæsar à Britannis reversus in Galliam, postquàm legiones in hiberna misit, repentinis bellorum tumultibus undique circumventus et conflictatus est. Namque Ambiorix cum Eburonibus et Aduaticis conspirans, animatus Trevirom consilio, Cottam et Sabinum legatos apud Eburones cum tota funditus legione insidiis circumventos interfecit. Ambiorix hac victoria elatus, Aduaticos et Nervios plurimosque alios raptim in arma contrahit, atque ad Ciceronem legatum, qui similiter tunc legioni in hibernis præerat, contendit. Multitudo hostium ex hoc colligi potuit, quia quum in obsidione castrorum vallum circumdandum esse à captivis Romanis docerentur, et instrumenta ruralia non haberent, gladiis concidendo terram, et sagulis exportando, vix tribus horis vallum pedum decem, et fossam pedum quindecim per millia passuum quindecim in circuitu perfecerunt. Præterea centum viginti turres miræ altitudinis extruxerunt. Et quum jam septem dies noctesque succidui hostium cunei pugnarent, ac ventus subito plurimus exortus esset, testas ferventes intorsere fundis, flammataque focus tela, ac mox concepto igne rutilantia, intra castra jecerunt. Quo facto per culmina raptim ventus insistens, sparsum animavit incendium. Sed ne sic quidem Romani, quum undique obruerentur vulneribus, laboribus, vigiliis, jejuniis, incendiisve cesserunt. Tandem Cæsari nuntiatum est, unam deletam esse legionem, alteram jam penè confectam. Adventante cum duabus legionibus Cæsare, deserunt hostes obsidionem, atque in eum cuncti raptis copiis ruunt. Cæsar parvissimis se castris consultò condidit, equitibus præmissis, ut fugam fingerent imperavit, ut ad transitum vallis, quæ media erat, sibi que periculosa videbatur, hostes contemptu sui invitaret. Quibus adventantibus insuper obstrui portas præcepit. Quo viso Galli, quasi jam vicissent, ad obducendum extrinsecus vallum conversi sunt. Cæsar totis repentè portis paratum effudit exercitum, versosque in fugam Gallos vastissima cæde confecit. Nam sexaginta millia tunc fuisse referuntur, è quibus pauci per paludes invias evaserunt. Indutiomarus Trevirom Princeps, magnas armatorum copias habens, postquàm de consensu Galliæ totius certior redditus est, Labieni castra legionemque, cui is præerat, quod facile factu arbitrabatur, delere statuit; ac deinde Eburonibus Nervisque conjunctus, ad opprimendum Cæsarem pergere. Labienus quibus potest artibus simulat

Tom. I.

F fff

timorem, atque ita Indutiomarum negligentiore cum insultantibus copiis pro vallo **A** oberrantem repentina irruptione prostravit. Hac victoria Labieni, reliqui Gallorum conatus repressi sunt, et Cæsar paulò quietior reliqua parte hiemis fuit. Sed intelligens sibi majora belli superesse negotia, maximè quia plurima parte exercitûs amissa, aliisque graviter sauciis, ne ad sustinendum quidem sibi idoneus, non dicam ad comprimendum Gallorum impetum, videretur, à Cn. Pompeio Proconsule conscribi legiones, sibi que mitti in auxilium petit. Itaque ante exactam hiemem tres ad eum **An. U. C. 700.** legiones in castra venerunt. Igitur Cæsar priusquàm in unum hostium copiarum coirent, ineunte vere aggredi trepidos, et opprimere sparsos in suis finibus parat. Primum itaque Nerviorum fines diripit: prædam verò, quæ copiosissima erat, exercitui permittit. Deinde Menapios, qui sibi propter immensas paludes atque impeditissimas silvas munitissimi videbantur, tribus agminibus invadit: nimiaque cæde vulgò agitata, residuos supplices in deditionem recepit. Labienus sequenti prælio omnes **B** Trevirorum copias interfecit, arte in bellum provocatas, priusquàm Germanis adventantibus jungerentur, et continuò ipsam civitatem capit. Cæsar ulcisci mortem Sabini et Cottæ legatorum volens, in Ambiorigem et Eburones deletæ legionis auctores, postquàm in Arduennam silvam refugisse comperit, quæ silva totius Galliæ maxima est, atque à ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios usque pertingit, et in longitudine plusquàm quingenta millia passuum patet, permetiens rem sui maximi periculi fore, si per obstructas spatiosasque silvas ignoti dividerentur, hostemque locis notissimum quærent, omnem Galliam per nuntios invitat, ut quique secundum placitum suum reconditas in Arduenna silva prædas quærant diripiantque. Quo facto Gallis utrimque morientibus, maximas Romanorum injurias sine cujusquam Romani discrimine vindicavit. Ita hoc tutissimo vincendi genere securus in Italiam rediit.

Cap. 11.
An. U. C.
701.

Igitur Cæsare in Italiam reverso, Gallia rursus in arma conjurat, multique simul populi coeunt. Dux his Vercingetorix fuit, cujus consilio statim omnes Galli civitates suas ultrò incenderunt, prius à suis incensa Biturigo. Inde ad Cæsarem, qui magnis itineribus per Narbonensem provinciam clam ad exercitum recurrerat, impetum faciunt. Cæsar tunc oppidum nomine (a) Cenapum obsidione concluserat: quod diu oppugnatum, tandem post multas Romanorum clades pluvio die quum hostilium machinarum amenta nervique languerent, applicitis turribus captum atque deletum est. Quadraginta millia ibi hominum fuisse referuntur: è quibus vix octoginta per fugam elapsi ad proxima Gallorum castra venerunt. Præterea Arverni ceterique confines, sollicitatis etiam ad se Æduis, multis adversus Cæsarem præliis bellaverunt. Qui quum se pugnando fatigati in quoddam (b) Castellum recepissent, milites prædæ inhiantes, ad expugnationem oppidi animum intendunt, frustra Cæsare de loci iniquitate causante. Itaque ibi Cæsar erumpentibus desuper hostibus pressus, multa exercitûs sui parte perdit, victus aufugit. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Vercingetorix, quem omnes consensu pari regem præoptaverant, suadet uti ex tota Gallia omnes qui arma ferre possent, huic bello præsto sint. Hoc enim unum esse bellum, quo aut perpetua libertas, aut æterna servitus, aut mors omnium consequatur. Itaque absque eo numero quem infinitum antè contraxerat, equitum circiter octo millia, peditum ducenta quinquaginta millia contracta sunt. Dehinc duo colles sibi invicem obversos Romani Gallicque ceperunt. Unde multis sæpe eruptionibus et variis proventibus præliantes, tandem Romani præcipua Germanorum equitum, quos sibi jamdudum amicos nunc in auxilium adsciverant, virtute vicerunt. Vercingetorix alia die congregatis omnibus, qui fuga evaserant, dixit se auctorem bona fide defendendæ libertatis, atque rumpendi foederis fuisse, et nunc sive Romanis sese ad mortem omnes offerant, sive se solum pro omnibus dedant, paratum animo fore. Itaque Galli voluntatem, quam pudore aliquamdiu texerant, quasi ex consilio regis assumerent, illicò sibi veniam precantes, eum solum velut auctorem magni sceleris dederunt. Bellovacis omnibus Gallorum gentibus ipsorum opinione fortiores habebantur. Hi Chorreo duce bellum instaurant, sibi que in hanc suscepti belli societatem Ambianos, Aulercos, Caletos, Velocasses, Atrebatessque conjungunt, et locum quemdam cinctum atque impeditum undique paludibus capiunt: commissoque prælio magnam Remorum manum, quæ auxilio Romanis erat, trucidant. Deinde quum opportunum ipsi locus insidiis provisum occupassent,

An. U. C.
702.

(a) Non Cenapum, seu Genabum obsederat Cæsar, sed Avaricum, ut constat ex ipso Cæsare, l. 7.

(b) Id Castellum Gergovia est.

- A atque hoc comperto Romani ad insidiarum locum instructi ordinatique venissent, commisso prælio Romani Gallos fugientes eisdem locorum munitionibus, quibus clausi fuerant, incluserunt, cunctosque ad internecionem ceciderunt. Ibi Chorreus vel fugam, vel deditionem detrectans, Romanos, ne vivus caperetur, instanter occidendo, ut occideretur, coëgit. Igitur quum pacatam esse universam Galliam Cæsar, neque ausuram fore ad aliquos aspirare motus arbitraretur, legiones in hiberna dimisit: ipse autem Ambiorigis fines, qui tot bella excitaverat, horrenda hominum strage vastavit. At verò C. Caninius legatus bellum apud Pictonas invenit: ubi magna hostium multitudo impeditam itinere legionem circumdedit, atque ad extremum discrimen adduxit. Porro autem Fabius legatus, acceptis Caninii litteris, in Pictonas proficiscitur; ibique à captivis de opportunitate locorum certior factus, inopinantes hostes opprimit, magnisque stragibus factis, plurimas prædas agit. Deinde quum Caninio signum adventus sui dedisset, Caninius totis castris subito exsilivit, seque iniecit hosti. Ita Fabio ex alia parte, et Caninio ex altera insistente, maximo et diuturno bello innumeræ Gallorum copiarum trucidatæ sunt. Inde Fabius in Carnutes profectus est. Sciebat enim Dumnacum ducem antiquissimum, rebellionis totius incentorem, ab hoc bello elapsum, si Armoricis gentibus adjunctus esset, maximos iterum tumultus in Gallia esse moturum: sed eos adhuc ipsa novitate trepidantes, mira virtute et celeritate domuit. Interea Drapes unaque Lucterius, quum adesse Caninium et legiones in finibus suis viderent, undique collectis copiis oppidum Uxellodunum occupant. Hoc oppidum in editissima montis arce pendebat, duabusque partibus per abrupta latera non parvo flumine cingebatur: medio deinde descensu largissimo fonte securum, plurimaque introrsum copia frumenti tutum, irritos procul discursus hostium despiciebat. Caninius, quod solum
- C Romana provisione potuit, ambos duces cum parte copiarum plurima in campum evocatos, maximo prælio superavit. Nam uno è ducibus interfecto, alter cum paucissimis fugit, nullus in oppidum rediit. Sed ad id oppugnandum Cæsare opus fuit. Itaque certior per nuntios factus Cæsar accurrit: circumspectisque omnibus videt, si expugnare vi moliatur, ludo et spectaculo hostium delendum esse exercitum suum: unum solum esse præsidium, si quoquomodo hostes aqua arceantur. Sed et hoc quoque nisi Cæsar non potuisset: siquidem fons quo ad potum utebantur, medio divexi montis latere fundebatur. Cæsar ad proximum fontis ad moveri vineas, turremque extrui jubet: fit magnus illic concursus ex oppido. Quibus sine periculo præliantibus, Romani quamvis pertinaciter obsisterent, crebriusque succederent, complures tamen trucidantur. Igitur extruitur agger et turris pedum sexaginta, cujus vertex adæquare fontis locum posset, ut vel ex æquo
- D tela conjici queant, vel præcipitata desuper saxorum volumina non timeri. Oppidani autem ubi exanimari siti non solum pecora sua, verum etiam infirmiores hominum ætates vident, cupas pice, sevo et scandulis repletas, ac deinde immisso igne, in prona præcipitant, easque ipsi toto oppido effusi subsequuntur. Ardentibus machinis, quum grave prælium suis Cæsar ac periculosum videret, cohortes in circuitum oppidi ire velociter per occultum imperat, atque undique subito vastum clamorem attollere. Quo facto consternati oppidani, dum recurrere ad muniendum oppidum volunt, ab oppugnatione turris vel demolitione aggeris recesserunt. Illi tamen, qui ad incidendas fontis venas sub obtentu aggeris tuti cuniculos perfodiebant, repertos in abstruso aquarum meatus, per multa dividendo tenuari in semetipsis, consumique fecerunt. Oppidani fonte siccato, ultima desperatione correpti, deditionem sui faciunt. Cæsar autem omnibus qui arma tulerant, manus sustulit, et vitam reliquit, quò testatior esset etiam posteris poena improborum. Multum enim ad coercendam audaciam valet propositum punitionis exemplum, quum ipsa miseri præsens forma viventis, et ad recordationem admonet conscios, et ad sciscitationem cogit ignaros.
- E

Exhaustis atque edomitis Gallis, securus Cæsar cum legionibus in Italiam rediit, Cap. 12. nullos post se Gallorum motus pertimescens, certò se sciens minimè aliquos, qui vel moveri audeant, vel si moveantur, timendi sint, reliquisse. Constitui nunc ante oculos velim exanguem defœtamque Galliam, post illas ardentissimas febres inter nosque æstus vitalium molliora torrentes, ut sese habeat, quanta macie, quantoque pallore sit, quàm demissa ac resoluta jaceat, quàm ipsos quoque necessarii officii motus, ne eundem incursum malorum revocent, pertimescat. Irruit enim in eam repentino impetu Romanus exercitus, veluti fortissimo corpori fortior lues: quæ tantò

F fff ij

gravius accenditur, quantò impatientius toleratur. Sitiebat misera, quum instante gladio, profiteri sponsonem servitutis æternæ, avulsis insuper obsidibus, cogeretur. Sitiebat, ut dixi, notam illam omnibusque suavissimam velut aquæ gelidæ dulcedinem libertatis : quantòque eam magis subtrahi intelligebat, tantò avidius desiderabat. Hinc illa tam frequens contra vetita præsuntio invadebatur, et pro defendenda libertate, importuna libertas : præreptaque insatiabiliter potiundi licentia, quod malè conceptam perniciem restinguere videbatur, augebat. Hinc Romanus ante pugnam insidiator argutior, hinc in pugna hostis infestior, hinc post pugnam victor immitior, hinc omnia ad domandam impatientiam crudescencia, hinc jam nec remediis credebatur. Itaque si interrogare possem hanc, de qua loquimur, nationem, quid tunc, quum hæc ipsa sustinebat, de illis temporibus iudicavit, responderet, ut arbitror, dicens : sic me illa tunc febris exanguem reddidit, ac frigidam fecit, ut etiam hæc quæ omnes penè perstrinxit, fervere facere vel commovere nequiverit.

- Cap. 15. [Cæsar] Alpes transvectus, Massiliam venit : ad quam oppugnandam, cur receptus non esset, Tribonium cum tribus legionibus relinquens, ad Hispanias contendit..... Cæsar Massiliam rediens obsidione domitam, vita tantum et libertate concessa, ceteris rebus abrasit.
- An. U. C. 704.
- Cap. 18. (a) D. Brutus in Gallia à Sequanis captus et occisus est.
- An. U. C. 710.
- Cap. 21. Claudius Drusus privignus Cæsaris Galliam Rhetiamque sortitus, maximas fortissimasque gentes Germaniæ armis subegit.....
- An. U. C. 738.
- Piso adversus Vindelicos missus est : quibus subactis, victor ad Cæsarem Lugdunum venit.

EX LIBRO VII.

- Cap. 5. [CALIGULA] magno et incredibili apparatu profectus quærere hostem viribus otiosis, Germaniam, Galliamque percurrans, in ora Oceani circa prospectum Britanniae restitit.
- An. Chr. 40.
- Cap. 8. Otho, quum Galba et Pisone Romæ interfectis, inter tumultus cædesque invasisset Imperium, ac mox creatum Imperatorem in Gallia per Germanicas legiones Vitellium comperisset, bellum civile molitus.
- An. Chr. 69.
- Cap. 12. [Trajanus] apud Agrippinam Galliæ urbem insignia sumsit Imperii.
- An. Chr. 98.
- Cap. 15. In diebus Parthici belli persecutiones Christianorum, quarta jam post Neronem vice, in Asia et in Gallia graves præcepto ejus [Antonini Veri] exstiterunt, multique sanctorum martyrio coronati sunt.
- An. Chr. 177.
- Cap. 17. Continuò rapitur, vel potius retrahitur in Galliam Severus à Syria ad tertium civile bellum. Unum jam enim Romæ adversus Julianum; aliud in Syria contra Pescennium gesserat; tertium Clodius Albinus Juliani in occidendo Pertinace socius, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, suscitabat : cujus bello multum utrimque Romani sanguinis fusum est. Albinus tamen apud Lugdunum oppressus et interfectus est.
- An. Chr. 198.
- Cap. 18. [Aurelius Alexander] militari tumultu apud Moguntiacum interfectus est.
- An. Chr. 235.
- Cap. 22. Alamanni Gallias pervagantes, etiam in Italiam transeunt..... Postumus in Gallia invasit tyrannidem, multo quidem reipublicæ commodo. Nam per decem annos ingenti virtute ac moderatione usus, et dominantes hostes expulit, et perditas provincias in pristinam faciem reformavit, seditione tamen militum interfectus est. Æmilianus apud Moguntiacum, quum res novas moliretur, oppressus est. Post mortem Postumi Marius ibidem invasit Imperium, sed continuò interfectus est. Deinde Victorinus à Gallis ultrò creatus, et post paullulum occisus est. Huic successit Tetricus, qui tunc Aquitaniæ præsidatûs administrabat officium, multasque seditiones militum pertulit.
- An. Chr. 271.
- Cap. 23. [Aurelianus] Tetricum in Gallia minimè sufficientem sustinere seditiones militum suorum, scribentemque etiam, *Eripe me his invictis malis*, ac per hoc proditorem exercitûs sui, sine labore superavit.
- An. Chr. 273.
- Cap. 24. [Probus] Gallias jam dudum à Barbaris occupatas, per multa et gravia prælia deletis tandem hostibus, ad perfectum liberavit..... Proculum et Bonosum apud Agrippinam magnis præliis superatos interfecit. Ipse autem apud Syrmium in turre ferrata militari tumultu interfectus est. Anno ab urbe condita MXXXIX Carus Narbonensis tricesimus secundus suscepit Imperium, ac biennio tenuit.
- An. Chr. 280.
- An. Chr. 282.
- Cap. 25. [Diocletianus] quum in Gallia Amandus et Ælianus, collecta rusticanorum
- An. Chr. 285.
- (a) D. Brutus in Epitome Liv. lib. 120. dicitur à Capeno Sequano interemptus, et apud Paterculum in domo Capeni ab iis quos Antonius miserat.

- A manu, quos Vacaudas vocabant, perniciosos tumultus excitavissent, Maximianum cognomento Herculium Cæsarem fecit, misitque in Gallias : qui facile agrestium hostius quidam, genere quidem infimus, sed consilio et manu promptus, quum ad ob-servanda Oceani litora, quæ tunc Franci et Saxones infestabant, positus, plus in perniciem, quàm in propectum Reipublicæ ageret, ereptam prædonibus prædam nulla ex parte restituendo dominis, sed sibi soli vindicando, accendens suspicionem, quia ipsos quoque hostes ad incursandos fines artifice negligentia permetteret ; quamobrem à Maximiano jussus occidi, purpuram sumsit, ac Britannias occupavit..... An. Chr. 286.
- Constantius verò Cæsar in Gallia primo prælio ab Alamannis profligato exercitu suo, vix ipse surreptus est : secundo autem secuta est satis secunda victoria. Nam paucis horis sexaginta millia Alamannorum cæsa referuntur..... Constantius Italiam, An. Chr. 297.
- B Africam, Hispaniam et Gallias obtinuit. Sed Constantius vir tranquillissimus Gallia tantum Hispaniaque contentus, Galerio ceteris partibus cessit..... Constantinum filium ex concubina Helena creatum Imperatorem Galliarum reliquit. An. Chr. 306.
- [Herculius Maximianus] in Galliam profectus est, ut Constantino genero æquè dolis junctus auferret Imperium : sed per filiam deprehensus et proditus, deinde in fugam versus, Massiliæ oppressus et interfectus est. Cap. 27. An. Chr. 310.
- [Constans] Magnentii dolis in oppido, cui Helenæ nomen est, in proximo Hispaniæ interfectus est. Magnentius enim apud Augustodunum arripuit Imperium, quod continuò per Galliam, Africam Italiamque porrexit..... Sequitur bellum illud horribile inter Constantium Magnentiumque apud Mursam urbem gestum, in quo multa Romanarum virium profligatio etiam in posterum nocuit. Magnentius tamen victus aufugit, ac non multò post apud Lugdunum propria se manu interfecit. Decentius quoque frater ejusdem, quem Cæsarem Gallis præfecerat, apud Senonas laqueo vitam finivit. Constantius continuò Gallum patrui filium Cæsarem legit : quem rursus crudeliter ac tyrannicè agentem, paulò postquàm creaverat, occidit. Silvanum quoque per Gallias rebus novis inhiantem maturè circumveniendum opprimendumque curavit. Igitur Silvano interfecto, Julianum patrualem suum, Galli fratrem, Cæsarem creatum misit ad Gallias. Itaque Julianus Cæsar eversas oppressasque ab hostibus Gallias strenuissimè in integrum restituit. Alamannorum parvis copiis magnam multitudinem fudit : Rheno Germanos revinxit. His elatus successibus, fastigium usurpavit Augusti. An. Chr. 350.
- Eodem anno apud Atrebatas vera lana de nubibus pluviae mixta defluxit..... Hos An. Chr. 367.
- [Burgundiones] quondam subacta interiori Germania à Druso et Tiberio adoptivis filiis Cæsaris Augusti per castra dispositos, aiunt in magnam coaluisse gentem : atque Burgos vulgò vocant : eorumque esse prævalidam et perniciosam manum, Galliae (a) hodieque testes, in quibus præsumta possessione consistunt : quamvis providentia Dei omnes Christiani modò facti catholica fide, nostrisque clericis, quibus obedirent, receptis, blandè, (b) mansuetè innocenterque vivant, non quasi cum subjectis Gallis, sed verè cum fratribus Christianis. Cap. 32.
- [Gratianus] apud Argentariam oppidum Galliarum formidolosissimum bellum incredibili felicitate confecit. Nam plusquam triginta millia Alamannorum, minimo Romanorum detrimento, in eo prælio interfecta narrantur. An. Chr. 377.
- [Maximus] in Britannia invitatus propemodum ab exercitu Imperator creatus, in Galliam transiit : ubi Gratianum Augustum subita incursione perterritum, atque in Italiam transire meditantem, dolis circumventum interfecit. Cap. 34. An. Chr. 383.
- E Valentinianus junior regno restitutus, extincto Maximo ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, ipse in Galliam transivit : ubi quum tranquilla Republica in pace ageret, apud Viennam dolo Arbogastis Comitis sui, ut ferunt, strangulatus, atque ut voluntariam sibi conscivisse mortem putaretur, laqueo suspensus est. Mortuo Valentiniano Augusto, Arbogastes Eugenium tyrannum mox creare ausus est, legitque hominem, cui titulum Imperatoris imponeret, ipse acturus Imperium..... Nunc quum adversus eundem Theodosium collectis Gallorum Francorumque viribus exundavit, nixus etiam præcipuo cultu idolorum, magna tamen facilitate succubuit. Cap. 35. An. Chr. 388.
- Ante biennium Romanæ irruptionis, excitatæ per Stiliconem gentes Alanorum, Cap. 40.

(a) Id est anno Christi 416. aut 417.

ti, Gallos malè tractarunt.

(b) Burgundiones aliquot post annos Arriani faci-

- An. Chr. 406. ut dixi, Suevorum, Vandalorum, multæque cum his aliæ Francos (a) proterunt, A Rhenum transeunt, Gallias invadunt, directoque impetu Pyrenæum usque perveniunt: cujus obice ad tempus repulsæ, per circumjacentes provincias refunduntur. His per Gallias bacchantibus, apud Britannias Gratianus municeps ejusdem insulæ tyrannus creatur, et occiditur. Hujus loco Constantinus ex infima militia propter solam spem nominis, sine merito virtutis eligitur: qui continuò ut invasit Imperium, in Gallias transiit. Ibi sæpe à barbaris incertis foederibus illusus, detrimento magis Reipublicæ fuit.
- Cap. 42. Constantius Comes in Galliam cum exercitu profectus, Constantinum Imperatorem An. Chr. 411. apud Arelatum civitatem clausit, cepit et occidit. Jam hinc, ut de catalogo tyrannorum quàm brevissimè loquar, Constantem filium Constantini Gerontius Comes suus, An. Chr. 410. vir nequam ac improbus, apud Viennam interfecit, atque in ejus locum Maximum An. Chr. 411. quemdam substituit. Maximus exutus purpura, destitutusque à militibus Gallicanis, B qui in Africam trajecti, deinde in Italiam revocati sunt, nunc inter barbaros in Hispania egens exsulat. Jovinus postea vir Galliarum nobilissimus, in tyrannidem mox ut An. Chr. 412. assurexit, cecidit. Sebastianus frater ejusdem hoc solum, ut tyrannus moreretur, et 413. elegit: nam continuò ut est creatus, occisus est.
- Cap. 43. Anno ab Urbe condita MCLXVIII, Constantius Comes apud Arelatum Galliarum An. Chr. 414. urbem consistens, magna rerum gerendarum industria, Gothos Narbona expulit, atque abire in Hispaniam coëgit, interdicto præcipuè atque intercluso omni commeatu navium, et peregrinorum usu commerciorum. Gothorum tunc populis Ataulphus rex præerat. Qui post irruptionem Urbis, ac mortem Alarici, Placidia, ut dixi, captiva * An. 410. sorore Imperatoris in uxorem assumpta, Alarico in regnum * successerat. Is, ut sæpe auditum, atque ultimo exitu ejus probatum est, satis studiosè sectator pacis, militare fideliter Honorio Imperatori, ac pro defendenda Romana Republica impendere C vires Gothorum præoptavit. Nam ego quoque ipse virum quemdam Narbonensem, illustris sub Theodosio militiæ, etiam religiosum prudentemque et gravem apud Bethleem oppidum Palæstinæ, beatissimo Hieronymo presbytero referente, audiavi se familiarissimum Ataulpho apud Narbonam fuisse: ac de eo sæpe sub testificatione didicisse quòd ille, quum esset animo, viribus ingenioque nimius, referre solitus esset se in primis ardentè inhiasse, ut oblitterato Romano nomine, Romanum omne solum Gothorum Imperium et faceret et vocaret: essetque, ut vulgariter loquar, Gothia quod Romania fuisset; fieretque nunc Ataulphus quod quondam Cæsar Augustus. At ubi multa experientia probavisset, neque Gothos ullo modo parere legibus posse propter effrenatam barbariem, neque Reipublicæ interdici leges oportere, sine quibus Respublica non est Respublica, elegerit se salutem, ut gloriam sibi et restituendo in integrum, augendoque Romano nomine, Gothorum viribus quæreret, D habereturque apud posteros Romanæ restitutionis auctor, postquam esse non poterat immutator. Ob hoc abstinere à bello, ob hoc inhiare paci nitebatur, præcipuè Placidia uxoris suæ, feminæ sanè ingenio acerrimæ, et religionis satis probatæ, ad omnia bonarum ordinationum opera persuasu et consilio temperatus. Quumque eidem paci petendæ atque offerendæ studiosissimè insisteret, apud Barcinonem Hispaniæ An. Chr. 415. urbem dolo suorum, ut fertur, occisus est.
- Post hunc Segericus Rex à Gothis creatus, quum itidem judicio Dei ad pacem pronus esset, nihilominus et à suis interfectus est. Deinde Vallia successit in regnum, ad hoc electus à Gothis ut pacem infringeret: ad hoc ordinatus à Deo ut pacem confirmaret. Hic igitur territus maximè judicio Dei, quia quum magna superiore abhinc anno Gothorum manus instructa armis navigiisque, transire in Africam moliretur, in XII millia passuum Gaditani freti tempestate correpta, miserabili exitu E perierat: memor etiam illius acceptæ sub Alarico cladis, quum Gothi in Siciliam transire conati, in conspectu suorum, miserabiliter arrepti et demersi sunt; pacem An. Chr. 416. optimam cum Honorio Imp. datis lectissimis obsidibus, pepigit. Placidiam Imperatoris sororem, honorificè apud se honestèque habitam, fratri reddidit..... Itaque nunc quotidie apud Hispanias geri bella gentium, et agi strages ex alterutro barbarorum, crebris certisque nuntiis discimus: præcipuè Valliam Gothorum Regem insistere patrandæ paci ferunt.

(a) Idem habet Isidorus Hist. Vandal. ad annum 407.

EX HISTORIIS OLYMPIODORI, DE GALLIS.

Apud Photium Cod. LXXX. Edit. Rothomagi in fol. an. 1653.

Κωνσταντίνος τότε εἰς τὸ τοῦ αὐτοκράτορος Ἀναβιβάζεται ὄνομα. Οὗτος Ἰουστίνον καὶ Νεοβιγαστὴν στρατηγούς προβαλλόμενος, καὶ τὰς Βρεττανίας ἐάσας, περαιούται ἅμα τοῖς αὐτοῦ ἐπὶ Βωνωνίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν καὶ πρώτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ὄροις κειμένην. Ἐνθα διατρίψας, καὶ ὄλον τὸν Γάλλον καὶ (α) Ἀκύνταρον στρατιώτην ἰδιοποιησάμενος, κρατεῖ πάντων τῶν μερῶν τῆς Γαλλίας μέχρι τῶν Ἀλπεων τῶν μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Γαλλίας.....

Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου καὶ Κωνσταντος τοῦ παιδὸς, ὃς πρότερον μὲν Καῖσαρ, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς ἐκεχειροτόνητο, τούτων ἡττηθέντων καὶ πεφευγόντων, Γερόντιος ὁ στρατηγὸς τὴν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἀσμενίσας εἰρήνην, Μάξιμον τὸν ἐαυτοῦ παῖδα, εἰς τὴν τῶν δομεστικῶν τάξιν τελούντα, βασιλέα ἀναγορεύει. Εἶτα ἐπιδιώξας Κωνσταντα, κατεπράξατο ἀναιρεθῆναι, καὶ κατὰ πόδας εἶπετο διώκων καὶ τὸν πατέρα Κωνσταντίνου. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐγίνετο, Κωνσταντίος καὶ Οὐλφίλας ἀποστέλλονται παρὰ Ὀνωρίου κατὰ Κωνσταντίνου· καὶ καταλαβόντες τὴν Ἀρήλατον, ἐνθα τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο Κωνσταντίνος σὺν Ἰουλιανῷ τῷ παιδί, ταύτην πολιορκουσι. Καὶ Κωνσταντίνος καταφυγὼν εἰς εὐκτῆριον, πρεσβύτερος τότε χειροτονεῖται· ὅρκων αὐτῷ ὑπὲρ σωτηρίας δοθέντων, καὶ τοῖς πολιορκουσιν αἱ πύλαι τῆς πόλεως ἀναπετάννυνται· καὶ πέμπεται σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντίνος πρὸς Ὀνώριον. Ὁ δὲ μνησικακῶν αὐτοῖς ὑπὲρ τῶν ἀνεψίων αὐτοῦ, οὓς ἐτύγχανε Κωνσταντίνος ἀνελών, πρὸ τριάκοντα τῆς Ῥαβέννης μιλίων παρὰ τοὺς ὅρκους προστάττει τούτους ἀναιρεθῆναι. Γερόντιος δὲ, παραγενομένων Οὐλφίλα καὶ Κωνσταντίου, φεύγει καὶ καταληφθεὶς, ὅτι ἐγκρατῶς ἦρχε τοῦ οἰκείου στρατοῦ, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων ἐπιβουλεύεται. Πῦρ γάρ τῆς οἰκίας αὐτοῦ ἀνῆψαν· ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἐπαναστάτας κρατερῶς ἐμάχετο, ἕνα συναγωνιστὴν ἔχων Ἀλανὸν τὸ γένος εἰς δούλους αὐτῷ ἀριθμούμενον. Τέλος τὸν τε Ἀλανὸν καὶ τὴν γυναῖκα, τοῦτο προθυμουμένους, ἀναιρεῖ· ἐπικατασφάζει δὲ καὶ ἑαυτὸν. Μάξιμος δὲ ὁ παῖς ταῦτα μαθὼν, πρὸς τοὺς ὑποσπόνδους φεύγει βαρβάρους.

(a) Leg. Ἀκύνταν.

TUNC Constantinus Augusti nomine salutatur. Is Justinum et Neovigasten militarium copiarum duces creans, relicta Britannia, cum suis traiecit, venitque Bononiam, maritimam urbem sic dictam, primam in Galliae finibus positam. Ibi moratus Gallum omnem et Aquitanum militem sibi adjungens, omni est Gallia potitus ad Alpes usque, quae Italiam a Gallia separant.....

Constantino tyranno et Constante filio, qui primum quidem Caesar, post etiam Imperator creatus erat, victis fugatisque, Gerontius belli dux, cum barbaris pace libenter inita, famulum suum Maximum, qui inter domesticos numerabatur, Caesarem renunciat. Constantem deinde insecutus, e medio sustulit, et Constantinum quoque patrem persequens, ejus vestigia consectabatur. Dum haec geruntur, Constantius et Ulphilas ab Honorio adversus Constantinum mittuntur: cumque Arelatum pervenissent, ubi Constantinus cum Juliano filio degebat, hanc obsident. Constantinus ad templum confugiens, sacerdos ordinatur. Jurejurando de salute illi dato, urbis portae obsidentibus aperiuntur, mittiturque cum Juliano filio Constantinus ad Honorium. Ille vero minime ipsis ignoscens ob interfectos a Constantino cognatos suos, ad triginta a Ravenna milliaria, contra jurisjurandi fidem interfici eos jubet. Gerontius autem, accedentibus Ulphila et Constantio, fugam capessit: deprehensusque, quod impotentiùs exercitui praefuisset, suorum insidiis petitus est. Ignem siquidem ipsius aedibus injecerunt; at ille fortiter contra adversarios pugnabat, uno adjuvante famulo, qui Alanus erat genere. Tandem Alanum illum ac uxorem, ut ipsi postularant, interimit; ac denique etiam sibi mortem consciscit. Maximus ejus famulus, re intellecta, ac foederatos confugit barbaros.

Pag. 180.

An. Chr. 408.

Pag. 181.

An. Chr. 411.

An. Chr. 412. Jovinus apud Moguntiacum Germaniæ alterius urbem, studio Goaris Alani et Guntiarum Burgundionum præfecti, tyrannus creatus est. Cui ut sese adjungeret, Adaulpho auctor fuit Attalus. Et verò hic cum copiis ad illum se confert. Jovinus tamen Adaulphi adventu offensus, obscurè et veluti per ænigmata Attalum incusat, quòd adventum suasisset. Sarus item ad Jovinum venturus erat: sed Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti, quem cum gesta heroica et stupore digna edidisset, vivum ægrè saccis adhibitis capiunt, ac postmodum occidunt.....

Pag. 184. Jovinus cum fratrem suum Sebastianum invito Adaulpho Imperatorem creasset, in ejus odium incurrit. Adaulphus itaque per internuntios capita se tyrannorum missurum, pacemque in-

An. Chr. 413. iturum Honorio pollicetur. Hi domum ubi redierunt, et jusjurandum præstitum est, Sebastiani quidem caput Imperatori mittitur: Jovinus verò ab Adaulpho obsessus se dedit, atque etiam ipse ad Imperatorem mittitur, quem Dardanus præfectus sua manu percuciens interimit.....

Pag. 185. Adaulphus, cum Placidia repeteretur, frumentum vicissim ipse promissum petiit. Cujus conferendi, etsi qui promiserant, copiam nullam haberent, nihilo tamen seciùs se illud, si Placidiam reciperent, præbituros profiterentur. Ad quæ simili ferè et ipse barbarus simulatione utebatur, et Massiliam, urbem sic dictam, progressus, dolo eam interciperere tentavit. Sed à Bonifacio nobilissimo viro vulneratus, et vix salvo capite fugiens, in sua se tentoria recepit, urbe omissa, quæ lætitiæ plena, laudibus ac bonis omnibus Bonifacium est prosecuta.....

An. Chr. 414. Adaulpho, studio ac consilio Candidiani, nuptiæ cum Placidia conveniunt. Januario mense nuptiis dictus dies Narbone Galliæ urbe, in domo Ingenii cujusdam primarii ejus urbis viri. Hic residente Placidia in thalamo, Romano more adornato, habituque regio, assedit ipsi et Adaulphus læna indutus

Ἰωβίνος ἐν (a) Μουνδιακῷ τῆς ἐτέρας (b) Γερμανίας κατὰ σπουδὴν Γωάρ τοῦ Ἀλανοῦ καὶ (c) Γυντιαρίου, ὃς φύλαρχος ἐχρημάτιζε τῶν Βουργυντιόνων, τύραννος ἀνηγορεύθη. Πρὸς ὃν παραγενέσθαι Ἀτταλὸς Ἀδαύλφον παρήνει. Καὶ παραγίνεται ἅμα τῷ πλήθει. Καὶ Ἰωβίνος ἀνιάται ἐπὶ τῇ Ἀδαύλφου παρουσίᾳ, καὶ μέμφεται δι' αἰνιγμάτων τῷ παραινέσαντι Ἀττάλῳ τὴν ἀφίξιν. Καὶ Σάρος δὲ ἐμέλλε πρὸς Ἰωβίνον παραγενέσθαι· ἀλλ' Ἀδαύλφος τοῦτο μαθὼν, προὔπαντιάζει, χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιωτῶν, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν (d) Ἀσάρῳ ὀκτοκαίδεκα ἢ καὶ εἴκοσιν, ὃν ἔργα ἥρωϊκὰ καὶ θαυμάσαι ἄξια ἐπιδειξάμενον, μόλις σάκκοις ἐξώγησαν, καὶ ὕστερον ἀναιροῦσι.

Ἰωβίνος παρὰ γνώμην Ἀδαύλφου τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Σεβαστιανὸν βασιλεῖα χειροτονήσας, εἰς ἐχθρὰν Ἀδαύλφου κατέστη. Καὶ πέμπει Ἀδαύλφος πρὸς Ὀνώριον πρέσβεις, ὑποσχόμενος τὰς τε τῶν τυράννων κεφαλὰς, καὶ εἰρήνην ἄγειν. Ὃν ὑποστρεψάντων, καὶ ὄρκων μεσιτευσάντων, Σεβαστιανοῦ μὲν πέμπεται τῷ βασιλεῖ κεφαλὴ· Ἰωβίνος δὲ ὑπὸ Ἀδαύλφου πολιορκούμενος ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πέμπεται κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, ὃν αὐθεντήσας Δάρδανος (e) ὁ ἐπαρχὸς ἀναιρεῖ.....

Ἀδαύλφος ἀπαιτούμενος Πλακιδίαν, ἀνταπῆται τὸν ὀρισθέντα σίτον. Ἀπόρων δ' ὄντων τῶν ὑποσχομένων εἰς τὸ δοῦναι, οὐδὲν δὲ ἤττον ὁμολογούντων, εἰ λάβοιεν Πλακιδίαν, παρασχεῖν. Καὶ ὁ βάρβαρος τὰ ὅμοια ὑπεκρίνετο, καὶ πρὸς Μασσαλίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραγενόμενος, δόλῳ ταύτην λαβεῖν ἤλπιζεν. Ἐνθα πληγεῖς, Βονηφατίου τοῦ γενναιοτάτου βάλλοντος, καὶ μόλις τὸν θάνατον διαφυγὼν, εἰς τὰς οἰκίας ὑπεχώρησε σκηνάς, τὴν πόλιν ἐν εὐθυμίᾳ λιπών, καὶ δι' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας ποιουμένην Βονηφάτιον.....

Ἀδαύλφῳ, σπουδῇ καὶ ὑποθήκῃ Κανδιδιανοῦ, ὁ πρὸς Πλακιδίαν συντελεῖται γάμος (μὴν ὁ Ἰανουάριος ἐνειστήκει) ἐπὶ δὲ τῆς πόλεως Νάρβωνος, ἐν οἰκίᾳ Ἰγγενίου τινὸς πρώτου τῶν ἐν τῇ πόλει. Ἐνθα προκαθεσθαισης Πλακιδίας ἐν παστάδι τε Ῥωμαϊκῶς ἐσχευασμένη καὶ σχήματι βασιλικῷ, συγκαθίσταται αὐτῇ, καὶ Ἀδαύλφος

(a) Leg. Μουντιακῷ.

(b) Id est, Germaniæ primæ.

(c) Leg. Γυντιαρίῳ.

(d) Leg. Σάρῳ.

(e) Hic Dardanus Præfectus erat prætorio Galliarum.

Licet de eo parum honorificè loquatur Sidonius lib. 5. epist. 9. hunc tamen summis laudibus extollunt, Hieronymus anno 414. epist. 129. qui ejus duplicem Præfecturam commemorat, et Augustinus anno 417. epist. 57.

ἐνδεδυμένος χλανίδα καὶ τὴν ἄλλην Ῥωμαίων A
ἐσθήτα. Ἐν οἷς μετὰ τῶν ἄλλων γαμικῶν δώρων
δωρεῖται (a) Ἀδάουλφος καὶ πενήκοντα εὐεῖδεις νεα-
νίας σηρικὴν ἐνδεδυμένους ἐσθήτα, φέροντος ἐκά-
στου ταῖς χερσὶν ἀνὰ δύο μεγίστους δίσκους· ὧν ὁ μὲν
χρυσίου πλήρης, ὁ δὲ τιμίων λίθων, μάλλον
δὲ ἀτιμῆτων ἐτύγχανεν· ἃ τῆς Ῥώμης ὑπῆρχε κατὰ
τὴν ἄλωσιν τοῖς Γότθοις ἀποσυληθέντα. Εἴτα λέ-
γονται καὶ ἐπιθαλάμιοι, Ἀττάλου πρῶτον εἰπόν-
τος, εἴτα Ρουστακίου καὶ Φοιβαδίου· καὶ συντελεῖται
ὁ γάμος, παιζόντων καὶ χαιρόντων ὁμοῦ τῶν τε B
βαρβάρων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς Ῥωμαίων.

(a) Reperta est Inscriptio in fano S. Ægidii in honorem Ataulphi et Placidiae uxoris. Hanc supra retulimus pag. 145. Verum illam valde suspectam esse,

validis demonstrant argumentis Novæ Historiæ Occitaniz Scriptores Tom. 1. pag. 643.

EX EPITOME PHILOSTORGHII CONFECTA A PHOTIO.

Edit. Parisiis, in fol. 1673.

EX LIBRO I.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΟΣ ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου
πατὴρ κατ' ἀνδραγαθίαν τῶν ἀνω Γα-
λατιῶν, ἐν αἷς καὶ αἱ καλούμεναι Ἄλπεις, βα-
σιλεὺς ἀπεδείχθη· δυσέμβολα δὲ τὰ χωρία ταῦ-
τα καὶ δυσπρόσοδα. Τὰς δὲ Γαλατίας οἱ νῦν
Γαλλίας ἐπονομάζουσιν.

CONSTANTIUS Magni Constantini
pater ob eximiam fortitudinem
superioris Galatiæ, in qua sunt Alpes,
Imperator renuntiatus est : hæc autem
loca accessu difficilia sunt et impervia.
Porro hæc Galatia nunc à Romanis
Gallia vocatur.

Cap. 5.
An. Chr. 392.

EX LIBRO XI.

Ὑστερον ἐν Βιέννῃ τῆς Γαλλίας ἡριστηκότα τὸν
βασιλέα, καὶ μεσοῦσης ἡμέρας κατὰ τὰ ἔρημα τῶν
βασιλείων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸ χεῖλος [σύν]
οἷς ἐματαιοσπούδαι καλινδούμενον θασσάμενος,
πέμπει τινὰς κατ' αὐτοῦ τῶν ὑπασιπιστῶν· οἱ δὲ τὸν
δεῖλαιον χειρῶν ἰσχύϊ καὶ γνώμῃς ἀποπνίγουσιν
ἀγριότησιν· οὐδὲ τῶν ὑπηρετουμένων τῷ βασιλεῖ
τινος παρόντος· ὁ γὰρ καιρὸς αὐτοὺς ἀριστᾶν με-
τεπέμπετο. Οἱ μέντοι γε τοῦτον ἀποπνίξαντες, ἵνα
μὴ τὸ παραντίκα πρὸς ζήτησιν τινες χωρήσωσι
τῶν ἐργασαμένων, τὸ ἡμιτύβιον αὐτοῦ τῷ τρα-
χήλῳ βρόχῳ τρόπον περιελίξαντες ἀναρτῶσιν,
ὥς δι' αὐτοῦ γε τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπαγξά-
μένου.

POSTEA verò Viennæ in Gallia,
cùm Imperatorem [Valentinianum
Jun.] pransum, et meridiano tempo-
re in deserto quodam palatii loco cum
quibusdam scurris labra in fluvium mer-
gentem vidisset [Arbogastes], satelli-
tes quosdam in eum misit, qui ma-
nuum vi ac mentis feritate miserum
strangularunt, cùm nullus ex ministris
Imperatoris adesset : eo enim tempore
universi ad prandium perrexerant. Cæ-
terum ne quis illic cædis auctore re-
quireret, hi qui eum strangulaverant,
sudarium ipsius, instar laquei, collo-
ejus circumligantes, eum suspenderunt.
Eut sua sponte gulam sibi ipse fregisse
videretur.

Cap. 1.
An. Chr. 392.

EX LIBRO XII.

Ἐκ τούτου. τὸ Βάρβαρον πρὸς Ὀνώριον σπέν-
δεται, καὶ τὴν οἰκειαν ἀδελφὴν καὶ τὸν Ἀτταλὸν τῷ
βασιλεῖ παρατίθενται αὐτοί, σιτήσεσι τε δεξιωθέν-
τες, καὶ μοῖραν τινα τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας εἰς
γεωργίαν ἀποκληρωσάμενοι.

EXINDE Barbari cum Honorio
foedus percusserunt, et Placidiam so-
rorem et Attalum ei tradiderunt, cùm
prius ipsi annonas ab Imperatore, et
quamdam Galliæ partem ad agros ex-
colendos accepissent.

Cap. 4.
An. Chr. 416.

Tom. I.

G g g g

EX HISTORIARUM CANDIDI LIBRO II.

Apud Photium Cod. LXXIX. Edit. Rhotomagi. in fol. an. 1653.

An. Chr. 476.

An. Chr. 477.

POST Nepotis Imperatoris Romanus depositionem, et ejus successoris Augustuli expulsionem, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potitus est. Et dissidentibus ab Odoacro occidentalibus Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacro magis Zenonis animus inclinavit.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 480. Num. 6. putat hanc legationem missam ad Zenonem à Galliae civitatibus, quæ adhuc Romanam Majestatem venerabantur, et quæ jure merito verebantur ne Euricus Visigothorum et Childericus Francorum Reges universas Gallias occuparent, si Romanorum dominatio in eis penitus exstingueretur. Clarissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 3. cap. 14. legatos arbitratur à Gallis Constantinopolim missos, qui à Zenone peterent ut Eurico

ΜΕΤΑ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης, καὶ τὸν διωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδοάκρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῶ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε (a) αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρῳ μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν.

et Odoacro simul fœdere conjunctis bellum denunciret, et qui sponderent Burgundiones et Francos in belli societatem venturos. Addit idem Abbas, Gallos cùm à legatis didicissent Zenonem magis in Odoacrum inclinare, Eurici amicitiam requisivisse, et cum eo fœdus iniisse, in quo comprehensi fuerint Burgundiones et Franci. Et certè Burgundiones inter et Visigothos fœdus ictum fuisse, colligitur ex Epistola 3. Sidonii lib. 9.

EX HISTORIA ECCLES. SOCRATIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol. 1668.

EX LIBRO I.

Cap. 35.

An. Chr. 336.

HAC ratione circumventus Imperator, et ad indignationem provocatus, Athanasium in exilium relegavit, et Gallias incolere præcepit..... sed ille quidem in urbe Galliæ Treviris commoratus est.

Β(a) **Τ**ΟῦΤῳ γὰρ συναρπαγείς ὁ βασιλεὺς, καὶ εἰς θυμὸν ἀχθεὶς, ἐξορίᾳ ὑποβάλλει τὸν Ἀθανάσιον, τὰς Γαλλίας κελύσας οἰκεῖν..... ἀλλ' οὗτος μὲν ἐν Τριβίρει τῆς Γαλλίας διήγαγεν.

EX LIBRO II.

Cap. 25.

An. Chr. 350.

MAGNENTIUS in Occidentis partibus tyrannus exoritur, qui Constantem earum partium Imperatorem, in Galliis tum degentem, per insidias interemit. Quo facto, ingens bellum civile conflatum est. Nam Magnentius tyrannus universa Italia potiebatur, Africam quoque sub ditionem suam redegerat, ipsasque Gallias obtinebat.

(b) Μαγνέντιος περὶ τὰ ἐσπέρια μέρη ἐπεφύη τύρραννος, ὃς Κώνσταντα τῶν ἐσπερίων μερῶν βασιλεύοντα, περὶ τὰς Γαλλίας διάγοντα, ἐκ συσκευῆς ἀνείλε. Οὗ γενομένου, ἐμφύλιος μέγιστος ἀνερρίπισθη πόλεμος. Μαγνέντιος μὲν γὰρ ὁ τύρραννος πάσης Ἰταλίας ἐκράτει, Ἀφρικὴν τε καὶ Λιβύην ὑφ' ἑαυτῷ πεποίητο, καὶ αὐτὰς τὰς Γαλλίας ἐσχε λαβών.

Cap. 32.

An. Chr. 353.

CUM duces Constantii, collectis Romanorum militum copiis, signa adversus Magnentium movissent, Roma digressus, in Gallias se recepit. Ibi variis præliis consertis, modò Constantii milites, modò Magnentiani superiores fuere: tandem apud Mursam,

(c) Ὡς δὲ οἱ στρατηγοὶ Κωνσταντίου τὴν Ῥωμαϊκὴν δύναμιν συγκροτήσαντες ἐπ' αὐτὸν ἐχώρουν, ἀναχωρήσας τῆς Ῥώμης, τὰς Γαλλίας κατέλαβεν. Ἐνθα συμβολαὶ συνεχεῖς ἐγίνοντο, καὶ ποτὲ μὲν τοῦτο τὸ μέρος, ποτὲ δὲ θάτερον ἐκράτει. Τέλος δὲ περὶ (d) Μούρσαν, φρούριον δὲ τοῦτο τῶν

(a) Sozom. 1. 2. cap. 28.

(b) Sozom. 1. 4. cap. 1.

(c) Sozom. 1. 4. cap. 7.

(d) Mursam, quam hic Socrates Galliæ castellum vocat, quamque postea trium dierum itinere ab urbe Lugduno distare asserit, eam esse existimat Hadr.

Γαλλίων, ὁ Μαγνέντιος ἡττηθεὶς συνεκλείσθη. *An. Chr. 353.* A quod castellum est Galliae, victus Magnentius, et in munimentum illud contrusus est. Quo quidem in loco hujusmodi fertur accidissee miraculum : Magnentius cum militum suorum animos ob acceptam cladem fractos ac debilitatos confirmare vellet, sublime tribunal conscendit : illi verò dum fausta acclamatione, quæ Imperatoribus acclamari solet, Magnentium excipere gestiunt, præter animi sui sententiam in Constantium eam transtulerunt : non enim Magnentium, sed Constantium Augustum omnes uno consensu acclamarunt. Quod omen imminentis sibi exitii arbitratus Magnentius, relicto munimento, ad ultiores Galliae partes confestim profugit. Quem dum Constantii duces acrius insequuntur, iterum pugna commissa est in loco, qui dicitur Mons Seleucus : eo prælio victus Magnentius, cæsis ad interuersionem suis copiis, solus fugam arripuit, Lugdunum contendens urbem Galliae, quæ à Mursa Castello distat tridui itinere. Lugdunum igitur ingressus Magnentius, primum quidem matrem interfecit : deinde occiso etiam fratre, quem Cæsarem sibi adsciverat, ad extremum manus sibi intulit. Id autem gestum est Constantio Augusto sextum, et Constantio Gallo iterum Consulibus, xviii. Calendas Septembres... *An. Chr. 355.* Continuò post alius exortus est tyrannus, nomine Silvanus : sed hunc in Galliis tumultuantem duces Constantii celeriter exstinxerunt.

Nec multò post Constantius Julianum fratrem Galli cum Cæsarem nuncupasset, in Gallias misit adversus barbaros. *Cap. 34. Eod. anno.*

Paulinus Trevirorum in Gallia Episcopus. *Cap. 36.*

Julianus Cæsar in Galliis cum ingenti barbarorum multitudine congressus, victoriam reportavit : atque idcirco universis militibus acceptus, ab iisdem Imperator renunciatus est. *Cap. 47. An. Chr. 360.*

Ἰλάριος ὁ Πυκτάδων ἐπίσκοπος, (d) πό- *E* HILARIUS Pictavorum Episcopus, quæ secundæ Aquitaniae civitas est. *Cap. 40.*

EX LIBRO III.

Ἰλάριος ὁ Πυκτάδων ἐπίσκοπος, (d) πό- *E* HILARIUS Pictavorum Episcopus, quæ secundæ Aquitaniae civitas est.

Valesius, quæ sublatâ unâ litterâ nunc appellatur *Mura*, *La Mure*, et in Delfinatâ posita est, abestque ab urbe Lugduno leugas circiter XXV, aut etiam XXX; quæ trium dierum iter faciliè faciunt.

(a) Sozomeno Μοντισέλευκος, in Codice Allatii, Μοντισέλευκος. In Itinerario Anton. *Mons Seleucus*

dicatur : nunc est locus vulgò dictus *Monsaleon*.

(b) Sozom. l. 4. c. 21.

(c) Hanc quoque urbem Τριβεριν vocant Sozomenus, l. 2. c. 28. et Theodoretus, l. 1. c. 31.

(d) Sozom. l. 5. c. 13. Πυκτάδων, πόλις δὲ ἦδε Ἀκυτανίας, ἐπίσκοπος ἦ.

G g g ij

EX LIBRO V.

Cap. 6.
An. Chr. 379.

GRATIANUS confestim ad Gallias A reversus est, eò quòd Alamanni provincias illas popularentur.

Cap. 11.
An. Chr. 383.

Andragathius Comes Maximi, occultatus in lectica muliebri quæ à mulis portabatur, cum satellitibus suis præcepisset, ut ubique divulgarent Imperatoris Gratiani uxorem ea lectica vehi, juxta urbem Galliæ Lugdunum occurrat Imperatori fluvium transeunti. Ille uxorem suam esse credens, dolum minime præcavit: sed in hostis manus, tamquam cæcus in foveam, incidit. Repente enim Andragathius è vehiculo prosiliens, Gratianum peremit.

(a) Γρατιανὸς μὲν εὐθὺς ἐπὶ τὰς Γαλλίας ἐχώρει, Ἀλαμανῶν κατατρεχόντων τὴν ἐκεῖ χώραν.

(b) Ἐν φορείῳ γὰρ κλίνην μιμουμένῳ, καὶ ὑπὸ ἡμιόνων φερομένῳ κατακρυφθεὶς ὁ τοῦ Μαξιμου στρατηγὸς Ἀνδραγάθιος, προλέγειν τοῖς δορυφόροις κελεύσας, ὡς εἶη τοῦ βασιλέως Γρατιανοῦ γαμετὴ; ὑπαντᾷ τῷ βασιλεῖ πρὸ Λουγδούνου τῆς ἐν Γαλλίᾳ πόλεως ποταμὸν διαβαίνοντι· ὁ δὲ πιστεύσας τὴν γαμετὴν εἶναι, τὸν δόλον οὐκ ἐφυλάξατο· ἀλλ' ὥσπερ τυφλὸς εἰς ὄρυγμα, τοῦ πολεμίου εἰς τὰς χεῖρας ἔπεσεν. Ἐκπηδῆσας γὰρ ἐκ τοῦ φερέτρου Ἀνδραγάθιος, τὸν Γρατιανὸν διεχειρίσατο.

EX LIBRO VII.

Cap. 30.
An. Chr. 430.

GENS est barbara, trans flumen Rhenum sedes habens, Burgundiones vocantur. Hi vitam à negotiis alienam semper ducunt: quippe omnes ferè sunt fabri lignarii, et ex hac arte C mercedem capientes, semetipsos alunt. In horum fines assidue irruentes Hunni, regionem illorum vastabant, multosque ex ipsis subinde interficiebant. Itaque Burgundiones ad consilii inopiam redacti, nullius quidem hominis auxilium implorarunt; sed Deo cuiuspiam sese committere statuerunt. Cumque animadverterent Romanorum Deum illis, qui numen ipsius revererentur, certissimum auxilium præbere, omnes communi consensu ad Christi D fidem se contulerunt. Extemplò igitur ad quamdam Galliæ civitatem profecti, postulant ab Episcopo Christianum baptismum. Ille cum septem dies jejungere eos jussisset, ac fidei rudimentis instituisset, octavo tandem die baptismo donatos dimisit. Fidenti igitur animo adversus Hunnos progressi sunt, nec spes eos fefellit. Etenim Hunnorum rege, cui nomen erat Uptarus, præ nimia ciborum ingluvie nocte quadam suffocato, Burgundiones in Hunnos E duce destitutos subito irruentes, paucique plurimos aggressi, victoriam re-

Ἔθνος ἐστὶ βάρβαρον, πέραν τοῦ ποταμοῦ Ῥήνου ἔχον τὴν οἰκησιν, Βουργουνζῖωνες καλοῦνται. Οὗτοι βίον ἀπράγμονα ζῶσιν αἰεὶ· τέκτονες γὰρ σχεδὸν πάντες εἰσιν, καὶ ἐκ ταύτης μισθὸν λαμβάνοντες, ἀποτρέφονται. Τούτοις συνεχῶς τὸ ἔθνος τῶν Οὐν-
νων ἐπερχόμενον, ἐληλάτει τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς πολλὰκις αὐτῶν ἀνήρουν. Οἱ δὲ ὑπὸ ἀμηχανίας ἀνθρώπῳ προσφεύγουσιν οὐδενί· θεῷ δὲ τινὶ ἐπιτρέψαι ἑαυτοὺς ἐβούλοντο. Κατὰ νοῦν δὲ λαμβάνοντες ὅτι Ῥωμαίων ὁ θεὸς ἰσχυρῶς τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κοινῇ γνώμῃ πάντες ἐπὶ τῷ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ ἐληλύθασιν. (c)
γενόμενοι τε ἐν πόλει μιᾷ τῆς Γαλλίας, παρακαλοῦσιν ὑπὸ τοῦ Ἐπισκοποῦ τυχεῖν Χριστιανικοῦ βαπτίσματος. Ὁ δὲ ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας παρασκευάσας νηστεῦσαι αὐτοὺς, καὶ τὴν πίστιν κατηχήσας αὐτοὺς, τῇ ὁγδόῃ ἡμέρᾳ βαπτίσας ἀπέλυσε. Θαρράλαιοι οὖν οὗτοι κατὰ τῶν τυράννων ἐπορεύοντο, καὶ τῆς ἐλπίδος οὐχ ἡμάρτον. Τοῦ γὰρ βασιλέως τῶν Οὐννων ὑπὸ ἀδηφαγίας ἐν νυκτὶ διαφθάραντος, ᾧ ὄνομα Οὔπταρως ἦν, οἱ Βουργουνζῖωνες ἀστρατηγῆτοις ἐπιθέμενοι, ὀλίγοι τε πρὸς σφόδρα πολλοὺς συμβαλόντες ἐνίκησαν.

(a) Sozom. l. 7. c. 4.

(b) Idem narrat Sozom. l. 7. c. 13. Rem aliter refert Ambrosius in Psal. 61.

(c) Cum Burgundiones anno Christi 417. jam fidem Catholicam suscepisse tradat Orosius l. 7. c. 32. errare Socratem, dum eorum conversionem ad annum circiter 430. refert, post Baronium notat Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 413. Num. 13. Idem

Pagius memoratam à Socrate Burgundionum de Hunnis victoriam commentitiam putat: nam tantum abest ut Burgundiones Hunnos superarint, ut hi Gundicarum Burgundionum regem cum populo suo atque stirpe deleverint, ut Prosper, qui hoc sæculo vivebat, in suo Chronico ad an. 435. prodit, et post eum Cassiodorus in Chronico.

τρισχilioι γὰρ μόνοι περὶ τοὺς μυρίους κατήνευ-
καν. Καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ ἔθνος διαπύρως ἐχρί-
στιάνισεν.

A portarunt. Cum enim ipsi tria duntaxat
hominum millia essent, Hunnorum de-
cem circiter millia interfecerunt. Ex eo
tempore Burgundionum gens Christia-
nam religionem studiosissimè professæ est.

EX SOZOMENI HISTORIA ECCLESIASTICA, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO III.

(a) Ὁ μὲν αὐτῷ παῖς, ὅς καὶ τῶν πρὸς Β
ἐσπέραν Γαλατῶν ἦρχεν, ἐπέτρεψεν
αὐτῷ τὴν κάθοδον.

CONSTANTINUS Constantini filius, qui Gallis occidentalibus impe-
rabat, redeundi licentiam Athanasio concessit.

Cap. 2.
An. Chr. 338.

EX LIBRO VI.

(b) Ἐτι διάγων Ἰουλιανὸς ἐν τοῖς πρὸς θύ-
σιν Γαλάταις, ἤκεν εἰς τινα ναὸν θύσων· συν-
ῆν δὲ αὐτῷ καὶ Οὐαλεντινιανός. Ἐπεὶ
δὲ ἐμέλλεν ὑπεραμείβειν τοῦ ναοῦ τὸν οὐδὸν,
θαλλοὺς τινὰς διαβρόχους κατέχων ὁ ἱερεὺς,
νόμῳ Ἑλληνικῷ περιέβρανε τοὺς εἰσιόντας.
Ἐκπεσούσης δὲ σταγόνης ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐσθῆ-
τα, χαλεπῶς ἤνεγκεν Οὐαλεντινιανός· ἦν
γὰρ Χριστιανός· καὶ τῷ βραίνοντι ἐλοιδορή-
σατο. (c)

Cum Julianus adhuc in Galliis moraretur, sacrificandi causa templum quoddam ingressus est. Comitabatur illum inter cæteros Valentinianus. Cum autem limen templi transgressus, sacerdos verbenas aqua tinctas manu gestans, Gentilium more ingredientiæ conspersit. Et cum gutta in vestem Valentiniani decidisset, ille, utpote Christianus, rem molestè tulit, et sacerdoti, qui ipsum asperserat, conviciatus est.

(d) Ἐν φρουρίῳ τινὶ τῆς Γαλλίας ἐτελεύτησε
τὸν βίον.

Valentinianus in Castello quodam Galliæ animam exhalavit.

Cap. 6.
An. Chr. 364.

Cap. 36.
An. Chr. 375.

EX LIBRO IX.

Κωνσταντῖνός τις ἐτύγχανεν ἑναγχος ἐν Ἀρη-
λάτῳ τυραννήσας.

Περαιωθεὶς δὲ Κωνσταντῖνος ἀπὸ Βρεττανίας
ἐπὶ (e) Βουβωνίαν πόλιν τῆς Γαλατίας παρὰ
θάλασσαν κειμένην, προσηγάγετο τοὺς παρὰ
Γαλάταις καὶ Ἀκουῖταις στρατιώτας· καὶ τοὺς
τῇδε ὑπηκόους περιεποίησεν ἑαυτῷ, μέχρι τῶν
μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Γαλατίας ὁρῶν, ὅς Κοττίας
Ἄλπεις Ῥωμαῖοι καλοῦσι.

Κωνσταντῖνος δὲ φεύγων, τὴν Ἀρήλατον κα-
τέλαβε· κατὰ ταυτὸν δὲ καὶ Κώνστας ὁ αὐτοῦ
παῖς φεύγων ἐκ τῆς Ἰσπανίας.

Ἐν τούτῳ δὲ Γερόντιος ὁ τῶν Κωνσταντίνου

CONSTANTINUS quidam Arelate tyrannidem nuper invaserat.

Constantinus cum ex Britannia trajecisset Bononiam, quæ urbs est Galliae ad mare sita, milites, qui erant in Gallia et Aquitania, ad suas partes pertraxit: omnesque earum regionum incolas imperio suo adjunxit, usque ad montes qui Galliam ab Italia dividunt, quos Romani Cottias Alpes nominant.

Constantinus fugiens, Arelatum se recepit: eodemque tempore filius ejus Constans ex Hispania fugiens, illuc venit.

Inter hæc Gerontius omnium Con-

Cap. 4.
An. Chr. 407.

Cap. 11.
An. Chr. 408.

Cap. 12.
An. Chr. 411.

Cap. 13.

(a) Theodoret. l. 2. c. 1.

(b) Non in Galliis, sed Antiochiæ illud accidit. Julianus enim in Galliis non publicè sacrificiis operam dabat: nec Valentinianum ob id factum Melitenen relegare potuit, quippe quæ in ejus potestate non esset.

(c) Theodoret. l. 3. c. 16.

(d) Apud Bregetionem oppidum Pannoniæ mortuus est Valentinianus, secundum Anianum l. 30. c. 20. et Idatium in Fastis.

(e) Scribendum Βουβωνία. Eadem refert Olym-piodorus apud Photium Cod. 80. Vide suprâ, p. 599.

An. Chr. 441.

stantini ducum fortissimus, hostis illi A
factus, Maximum familiarem suum, quem Imperio gerendo idoneum existimabat, imperiali veste induit, et Tarracone morari jussit. Ipse expeditionem adversus Constantinum suscepit, cum obiter filium ejus Constantem, qui Viennæ agebat, interfici jussisset. Constantinus verò, defectione Maximi comperta, Edobichum ducem suum trans Rhenum direxerat, ut Francorum et Alamannorum auxilia impetraret: Constanti autem filio suo Viennæ B
et reliquarum illic urbium custodiam commiserat. At Gerontius Arelatum profectus, eam obsidere aggressus est. Sed non multò post cum exercitus Honorii contra tyrannum missus advenisset, duce Constantio, qui pater fuit Valentiniani Augusti, Gerontius cum paucis militibus statim fugam arripuit.

Cap. 14.
Eod. anno.

Circumsidente Arelatum Honorii exercitu, Constantinus adhuc obsidionem sustinebat, cum ei nuntiatum C
esset, Edobichum cum ingentibus auxiliis adventare. Quod quidem etiam Honorii duces magnoperè terrebat, adeò ut in Italiam reverti, atque illic bellum gerere pararent. Cumque id consilium placuisset, nuntiato protinus Edobichi adventu, ipsi Rhodanum amnem trajiciunt. Et Constantius quidem qui pedestres copias ductabat, adventum hostium opperiebatur; Ulphila verò Constantii collega haud procul abditus cum equitatu subsidebat. Post D
quàm hostes exercitum Ulphilæ prætergressi, jam cum militibus Constantii (a) pugnam inituri erant, repente signo dato erumpens Ulphila, hostes à tergo invadit. Statimque disjectis eorum copiis, alii in fugam versi, alii occisi: plurimi armis abjectis veniam poscentes, salutem consequuti sunt. Edobichus autem equo conscenso, in agrum quemdam profugit ad Ecdicium ejus possessorem, qui multis olim beneficiis ab Edobicho affectus, E
amicus illi esse putabatur. Verùm Ecdicius caput Edobichi amputatum ad Honorii duces detulit, maxima ab illis munera et honorem se adepturum sperans. Constantius verò caput quidem accipi jussit, dicens Remp. gratias agere Ulphilæ ob facinus Ecdicii. Sed cum Ecdicius apud ipsum manere vellet, abscedere eum jussit, nec sibi,

στρατηγῶν ἄριστος, δυσμενὴς αὐτῷ γέγονεν· ἐπιτήδειόν τε εἰς τυραννίδα Μάξιμον τὸν αὐτοῦ οἰκεῖον νομίσας, βασιλικὴν ἐνέδυσεν ἐσθήτα, καὶ ἐν Ταύρακόνῃ διάγειν εἶασεν. Αὐτὸς δὲ Κωνσταντίνῳ ἐπιστράτευσεν, ἐν παρόδῳ Κωνσταντα τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν Βιέννῃ ὄντα ἀναιρεθῆναι παρασκευάσας. Ἐπεὶ δὲ ἔμαθε Κωνσταντίνος τὰ κατὰ Μάξιμον, Ἐδοβίχον μὲν τὸν αὐτοῦ στρατηγὸν πέραν τοῦ Ῥήνου πέπομφεν, Φράγκων τε καὶ Ἀλαμανῶν συμμαχίαν προτρέψαμενον· Κωνσταντι δὲ τῷ αὐτοῦ παιδί Βιέννης καὶ τῶν τῆδε πόλεων τὴν φυλακὴν ἐπέτρεψε. Καὶ Γερόντιος μὲν ἐπὶ τὴν Ἀρήλατον ἐλάσας, ἐπολιόρκει τὴν πόλιν· μετ' οὐ πολὺ δὲ στρατιάς Ὀνωρίου κατὰ τοῦ τυράννου παραγενομένης, ἧς ἡγήτο Κωνσταντίος ὁ τοῦ Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ βασιλέως πατήρ, φεύγει παραχρῆμα μετ' ὀλίγων στρατιωτῶν.

Κωνσταντίνος δὲ, περικαθημένης τῆς Ὀνωρίου στρατιάς, ἔτι πρὸς τὴν πολιορκίαν ἀντεῖχεν, ἀγγελθέντος Ἐδοβίχου μετὰ πλείστης συμμαχίας ἤξειν. Τοῦτο δὲ καὶ τοὺς Ὀνωρίου στρατηγοὺς οὐ μετρίως ἐφόβει· βουλευσαμένων τε αὐτῶν ἀναστρέφειν εἰς Ἰταλίαν, καὶ κεῖ πειραθῆναι τοῦ πολέμου· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο συνεδόκει, πλησίον ἀγγελθέντος Ἐδοβίχου, περῶσι Ῥοδανὸν τὸν ποταμόν. Καὶ Κωνσταντίος μὲν ἔχων τοὺς πεζοὺς, ἐπιόντας περιμένει τοὺς πολεμίους· Οὐλφίλας δὲ ὁ Κωνσταντίου συγστρατηγὸς οὐ πόρρωθεν ἀποκρυβεῖς μετὰ τῶν ἱππέων ἐλάνθανεν. Ἐπεὶ δὲ παραμείψαντες οἱ πολέμιοι τοῦ Οὐλφίλα τῇ στρατιᾷ, ἔμελλον εἰς χεῖρας ἵεναι τῶν ἀμφὶ τὸν Κωνσταντίον, σημείου δοθέντος, ἐξαπίνης ἀναφανείς Οὐλφίλας, κατὰ νότου τῶν πολεμίων ἤλαυνεν. Αὐτίκα τε τροπῆς γενομένης, οἱ μὲν φεύγουσι, οἱ δ' ἀναιροῦνται· οἱ δὲ πλείους τὰ ὄπλα ἀποθέμενοι, συγγνώμην ἤτησαν, καὶ φειδοῦς ἡξιώθησαν. Ἐδοβίχος δὲ ἵππου ἐπιβὰς, ἔφυγεν εἰς ἀγρὸν τινα πρὸς Ἐκδικίον τὸν κακτημένον, πλείστα παρ' αὐτοῦ Ἐδοβίχου πρότερον εὐηργετημένον, καὶ φίλον νομιζόμενον. Ὁ δὲ τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν ἀποτεμών, προσφέρει τοῖς Ὀνωρίου στρατηγοῖς, ἐπ' ἐλπίδι μεγάλων δώρων καὶ τιμῆς. Κωνσταντίος δὲ τὴν μὲν κεφαλὴν δεχθῆναι προσέταξε, (b) χάριν ἔχειν Ἐκδικίῳ τὸ δημόσιον εἰπὼν τῆς Οὐλφίλα πράξεως· συνεῖναι δὲ σπουδάζοντα αὐτὸν ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, οὐκ

(a) Data est hæc pugna in confinio Belloquadrae vel Nemausi.

(b) Hæc verba putat Valesius transposita, et sic

restituenda, χάριν ἔχειν Οὐλφίλῃ τὸ δημόσιον εἰπὼν τῆς Ἐκδικίου πράξεως.

ἀγαθὴν ἡγησάμενος κακοῦ ξενοδόχου τὴν συνουσίαν ἔσεσθαι αὐτῷ ἢ τῇ στρατιᾷ. Καὶ ὁ μὲν φίλου ἀνδρὸς καὶ ξένου ἐν δυσπραγίᾳ διακειμένου ἀνοσιώτατον φόνον τολμήσας, κατὰ κενῆς, τοῦτο δὴ τοῦ λόγου, χανὼν ἀπῆλθε.

Μετά δὲ τὴν νίκην ἀντιπεραιωθείσης αὐθις πρὸς τὴν πόλιν τῆς Ὀνωρίου στρατιᾶς, μαθὼν Κωνσταντῖνος ἀνακρίεσθαι τὸν Ἐδόβιχον, αὐτὸς ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὰ σύμβολα τῆς βασιλείας ἀπέθετο· καὶ καταλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος. Ὅρκους τε πρότερον λαβόντες οἱ ἔσω τειχῶν, ἀνοίγουσι τὰς πύλας, καὶ φειδοῦς ἀξιούνται πάντες· καὶ τὸ ἐξ ἐκείνου πάλιν τὸ τῇδε ὑπήκοον εἰς τὴν Ὀνωρίου ἡγεμονίαν ἐπανῆλθε, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἄρχουσιν ἐπέθετο. Κωνσταντῖνος δὲ ἅμα Ἰουλιανῷ τῷ παιδὶ παραπεμφθεὶς εἰς Ἰταλίαν, πρὶν φθάσαι κατὰ τὴν ὁδὸν κτίννυται. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον ἀδοκῆτως ἀναίρουνται (a) Ἰοβιανὸς τε καὶ Μάξιμος, οἱ προειρημένοι τύραννοι.

(a) Scribendum est, Ἰοβίνος.

A nec exercitui commodam fore ratus viri consuetudinem, qui tam malè hospites suos exciperet. Ita Ecdicius, cum hominis amici atque hospitis adversa fortuna usi nefariam cædem perpetrare ausus fuisset, incassum hians, ut vulgò dici solet, abscessit.

An. Chr. 411.

Post hanc victoriam, cum exercitus Honorii trajecto iterum amne ad obsidionem urbis revertisset, Constantinus cognita Edobichi cæde, purpuram et reliqua Imperii insignia sponte deposuit: cumque ad Ecclesiam venisset, illic presbyter ordinatus est. Obsessi verò accepta prius jurisjurandi fide, portas aperiunt, et universi veniam consequuti sunt: atque ex eo tempore hæ omnes provinciæ sub potestatem Honorii redire, et Ducibus ac Rectoribus illius deinceps parere. Constantinus porrò unà cum Juliano filio in Italiam missus, antequàm eò perveniret, in itinere est occisus. Nec multò post C Jovinus et Maximus Tyranni, quorum superius mentionem fecimus, ex improviso interfecti sunt.

Cap. 15.

An. Chr. 413.

EX PRISCI RHETORIS ET SOPHISTÆ HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

ΕΜερίζετο οὖν [Ἀττίλας] τὴν γνώμην, καὶ διηπόρει ποίοις πρότερον ἐπιθήσεται· καὶ ἔχειν αὐτῷ ἐδόκει καλῶς, ἕως ἐπὶ τὸν μείζονα τρέπεσθαι πόλεμον, καὶ ἐς τὴν ἐσπέραν στρατεύεσθαι, τῆς μάχης αὐτῷ μὴ μόνον πρὸς Ἰταλιώτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς Γότθους καὶ Φράγγους ἐσομένης· πρὸς μὲν Ἰταλιώτας, ὥστε τὴν Ὀνωρίαν μετὰ τῶν χρημάτων λαβεῖν, πρὸς δὲ Γότθους, χάριν Γενζερίχῳ κατατιθέμενον. Τῷ Ἀττίλᾳ ἦν τοῦ πρὸς Φράγγους πολέμου πρόφασις, ἢ τοῦ σφῶν βασιλεύως τελευτῇ, καὶ ἢ τῆς ἀρχῆς τῶν

A T T I L A S igitur in varias distrahebat sententias, et dubius hærebatur quos primum aggrediretur. Tandem operæ pretium se facturum existimavit, si ad majus bellum se converteret, et in Occidentem copias educeret. Illic enim sibi rem fore non solum cum Italis, sed etiam cum Gotthis et Francis: cum Italis, ut Honoriam cum ingentibus divitiis in uxorem acciperet: cum Gotthis, ut Gensericum gratiam promereretur. Attilæ Francos bello lacessendi causa fuit Regis (a) illorum obitus, et de regno inter

Pag. 40.
An. Chr. 450.

(a) Multi existimant Regem illum Francorum esse Clodionem, qui anno 448. obiit, et minorem ejus filium, cui favebat Aëtius, et quem Priscus Romæ vidit, esse Meroveum, patrem Childerici. Verum hæc opinio difficultate non vacat. Nam filius ille natu minor post mortem patris, et paullò ante bellum Attilianum, id est anno 449. aut 450. videtur Romam venisse, Imperatoris opem imploraturus contra fratrem, quocum de regno contendebat. Illum, cum Romam venit, adhuc imberbem esse testatur Priscus. Atque hinc certò colligitur eum non potuisse patrem esse Childerici. Nam Childericus, cum anno 457. expulsus est à Francis eò quod eorum filias stu-

praret, annum saltem decimum octavum attigerat, ac proinde natus erat ante annum 440. Quomodo igitur potuerit filius illius esse cui genas lanugo nondum obtexerat anno 450? Pagius ad an. 432. Num. 19. ut sese hac difficultate expediat, pro certo ponit Meroveum annos natum circiter viginti à patre Clodione ad Imperatorem Valentinianum, seu ad Aëtium qui omnia moderabatur, ut inter Romanos et Francos pax restitueretur, legatum fuisse anno 432. Verum hæc opinio conciliari non posse videtur cum Prisci narratione. Quinam igitur sunt illi Franci, de quibus loquitur Priscus? Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap.

liberos ejus controversia. Major Attilam, A ἐκείνου παιδων διαφορά· τοῦ πρεσβυτέρου μὲν Ἀτ-
minor Aëtium in auxilium vocare τήλαν, τοῦ δὲ νεωτέρου Ἀέτιον ἐπὶ συμμαχία
statuerat. Hunc Romæ vidimus legatio- ἐπάγεσθαι ἐγνωκότες. Ὅν κατὰ τὴν Ῥώμην εἶδο-
nem obeuntem, nondum lanugine μεν πρεσβευόμενον, μήπω ἰούλου ἀρχομένου,
efflorescere incipiente, flava coma ξανθὸν τὴν κόμην τοῖς αὐτοῦ περιεχυμένην διὰ
propter densitatem et magnitudinem μέγεθος ὥμοις. Θετὸν δὲ αὐτὸν ὁ Ἀέτιος
super humeros effusa. Hunc Aëtius in ποιησάμενος παῖδα, καὶ πλείστα δῶρα δούς ἅμα
filium à se adoptatum, multisque cūm τῷ βασιλεύοντι, ἐπὶ φιλία τε καὶ ὁμαιχμία
ab ipso, tum ab Imperatore ornatum ἀπέπεμψε. Τούτων ἕνεκα ὁ Ἀττήλας τὴν ἐκστρά-
muneribus, amicitia bellicque societate τειαν ποιοῦμενος, αὐθις τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἄνδρας
promissa, dimisit. His de causis expe- ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐπέμπευ, ὥστε τὴν Ὀνωρίαν ἐκδι-
ditionem parans Attila, rursus legatos δόναι.....

Pag. 42. Majorianus Romanorum occiden-
An. Chr. 459. talium Imperator, facta cum Gotthis
qui in Gallia erant societate, gentes
suae ditionis accolas, partim armis,
partim verbis ad deditionem compu-
lit.....

Romanis occidentalibus Marcellinus
timorem injiciebat, ne is tantis viri-
bus auctus, bellum ipsis inferret. Erant
enim tunc temporis res illorum va- C
riis modis perturbatæ, hinc Vanda-
lis imminentibus, illinc Ægidio, viro
ex Gallia oriundo, qui Majorianum
in bellis comitatus fuerat, magnasque
circa se copias habebat, et ob Mayo-
riani Imperatoris cædem infensus erat.
Sed eum à bello Italiam inferendo avo-
cavit ortum ipsi cum Gotthis in Gallia
dissidium. De contermina enim regione
cum illis certans, fortiter bellum gere-
bat, in quo multa viri strenui facinora D
edidit.

Ὁ Μαιοριανὸς ὁ τῶν ἐσπερίων Ῥωμαίων βα-
σιλεὺς, ὡς αὐτῷ οἱ ἐν Γαλατία Γότθοι σύμ-
μαχοι κατέστησαν, καὶ τὰ παροικούντα τὴν αὐτοῦ
ἐπικράτειαν ἔθνη, τὰ μὲν ὀπλοῖς, τὰ δὲ λόγοις
παρεστήσατο.....

Οἱ ἐσπεριοὶ Ῥωμαῖοι ἐς θεὸς ἐλθόντες πε-
ρὶ Μαρκελλίνου, μήποτε αὐξανομένης αὐτῷ τῆς
δυνάμεως, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἀγάγοι τὸν πόλεμον,
διαφόρως ταραττομένων αὐτοῖς τῶν πραγμάτων,
τοῦτο μὲν ἐκ Βανδήλων, τοῦτο δὲ καὶ (α) Αἰγιδίου
ἀνδρὸς ἐκ Γαλατῶν μὲν τῶν πρὸς τῇ ἐσπέρᾳ ὀρμω-
μένου, τῷ δὲ Μαιοριανῷ συστρατευσαμένου, καὶ
πλείστην ἀμφ' αὐτὸν ἔχοντος δυνάμιν, καὶ χα-
λεπαίνοντος διὰ τὴν τοῦ βασιλέως ἀναίρεσιν. Ὅν
τοῦ πρὸς Ἰταλιώτας τῶς ἀπήγαγε πολέμου ἢ πρὸς
Γότθους τοὺς ἐν Γαλατία διαφορά. Περὶ γὰρ τῆς
ὁμόρου πρὸς ἐκείνους διαφιλονεικῶν γῆς, καρτερῶς
ἐμάχετο, καὶ ἀνδρὸς ἔργα μέγιστα ἐν ἐκείνῳ ἐπε-
δείξατο τῷ πολέμῳ.

15. et 16. illos esse arbitratur, qui Nicri ripas in-
colebant, et quos inter gentes, quas secum ducebat
Attila, numerat Sidonius in Paneg. Aviti vers. 324.

Udosa quem vix Nicer abluit unda, Prorumpit Francus.
(a) Sic legit Chesnius. Malè in Editio, Νιγιδίν.....
ὁρμωμένῳ..... συστρατευσαμένῳ.

EX EUSEBII (a) CHRONICO, DE GALLIS.

Hieronymo Interprete. Edit. Antuerpiæ, in 4^o 1608.

CXCVII. Olymp. an. 1. Augusti 56.

E

An. Chr. 7. A R C H E L A U S nono anno regni sui in Viennam urbem Galliæ relegatur.

CCII. Olymp. an 3. Tiberii 14.

Votienus Montanus Narbonensis Orator in Balearibus Insulis moritur, illuc à
Tiberio relegatus.

(a) In hoc Eusebii Chronico, sicut et in Chro-
nico Hieronymi, anni Olympiadum et anni Impe-
ratorum nec inter se coherent, nec cum annis qui-
bus ea quæ narrantur gesta sunt. Incarnationis anni,
qui in utroque Chronico ad marginem adnotantur,

multò post Eusebium et Hieronymum adjecti sunt.
Siquidem ratio numerandi per annos Christi eorum
temporibus recentior est. Eos itaque ut pote mendo-
sos rejecimus, et veros, quoad fieri licuit, reposui-
mus.

CCV.

A

CCV. (a) *Olymp. an. 1. Claudii 1.*

Iste est Claudius patruus Drusi, qui apud Magontiacum monumentum habet.

An. Chr. 41.

EjUSD. Olymp. an. 4. Claudii 4.

Domitius Afer Nemausensis clarus Orator habetur; qui postea, Nerone regnante, ex cibi redundantia in cœna moritur.

An. Chr. 44.

Clodius Quirinalis Rhetor Arelatensis Romæ insignissimè docet.

CCIX. *Olymp. an. 1. Neronis 3.*

B Statius Surculus Tolosensis in Galliis celeberrimè Rhetoricam docuit.

An. Chr. 57.

CCXIII. *Olymp. an. 4. Vespasiani 8.*

Gabinianus celeberrimi nominis Rhetor in Gallia docuit.

An. Chr. 76.

CCXIX. *Olymp. an. 1. Nervæ 1.*

Trajanus Agrippinæ in Galliis Imperator factus.

An. Chr. 98.

CCXLVI. *Olymp. an. 2. Severi 14.*

C Clodio Albino, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, apud Lugdunum intersecto, Severus in Britannos bellum transfert.

An. Chr. 198.

CCLIII. *Olymp. an. 2. Alexandri 13.*

Alexander occiditur Magontiaci tumultu militari.

An. Chr. 235.

CCLX. *Olymp. an. 1. Gallieni 8.*

Alamani, vastatis Galliis, in Italiam transiere.

An. Chr. 259.

CCLXI. *Olymp. an. 3. Gallieni 14.*

Galliæ per Postumum et Victorinum et Tetricum receptæ.

An. Chr. 260.
269. et 271.

D

CCLXII. *Olymp. an. 3. Aureliani 1.*

Aurelianus, Tetrico apud Catalaunos prodente exercitum suum, Gallias recepit.

An. Chr. 273.

CCLXIV. *Olymp. an. 1. Probi 2.*

Probus Gallias à Barbaris occupatas, ingenti virtute restituit.

An. Chr. 277.

EjUSD. Olymp. an. 3. Probi 4.

Probus Gallos et Pannonios vineas habere permisit.

An. Chr. 281.

E

CCLXV. *Olymp. an. 2. Carri 1.*

Carus Narbonensis..... fulmine ictus interiit.

An. Chr. 283.

CCLXVI. *Olymp. an. 3. Diocletiani 3.*

Diocletianus in consortem regni Herculium Maximianum assumit, qui rusticorum multitudine oppressa, quæ factioni suæ Bacaudarum nomen indiderat, pacem Gallis reddidit.

An. Chr. 285.

CCLXIX. *Olymp. an. 4. Diocletiani 16.*

Juxta Lingonas à Constantio Cæsare LX. millia Alamanorum cæsa.

An. Chr. 297.

(a) Paulò seriùs deprehendo Scaligerianam editionem Antuerpiensi esse accuratiorem: hanc igitur sequor.

Tom. I.

H h h h

EX CHRONICO HIERONYMI PRESBYTERI,
DE GALLIS.*Edit. Amstelodami, in fol. 1658.**CCLXXVIII. Olymp. an. 4. Constantini 30.*An. Chr. 335. (a) **T**IBERIANUS vir disertus Præfectus Prætorio Gallias regit.*CCLXXIX. Olymp. an. 4. Constantis 3.*

An. Chr. 341. Vario (b) eventu adversum Francos à Constante pugnatur.

CCLXXX. Olymp. an. 1. Constantis 4.

An. Chr. 342. Franci (c) à Constante perdomiti : et pax cum eis facta.

CCLXXXI. Olymp. an. 1. Constantis 8.

An. Chr. 345. Titianus (d) vir eloquens Præfecturam Prætorio apud Gallias administrat.

CCLXXXII. Olymp. an. 2. Constantis 13.

An. Chr. 350. Magnentio (e) apud Augustodunum arripiente Imperium, Constans haud longè ab Hispania, anno ætatis suæ xxx. Imperii sui xiii. in Castro, cui Helene nomen est, interficitur.

CCLXXXIII. Olymp. an. 1. Constantii 16.

An. Chr. 353. Magnentius (f) Lugduni in palatio propria se manu interfecit : et Decentius frater ejus, quem ad tuendas Gallias Cæsarem miserat, apud Senonas laqueo vitam explet. Gennadius (g) Forensis Orator Romæ insignis habetur. Minervius Burdigalensis Rhetor Romæ florentissimè docet.

Ejusd. Olymp. an. 2. Constantii 17.

An. Chr. 355. Silvanus in Gallia res novas molitus, vicesimo octavo extinctus est die.

Ejusd. Olymp. an. 3. Constantii 18.

An. Chr. 356. Paulinus et Rhodanus Galliarum Episcopi in exilium ob fidem trusi. Alcimus et Delphidius Rhetores in Aquitania florentissimè docent.

CCLXXXIV. Olymp. an. 1. Constantii 20.

An. Chr. 357. Magnæ Alamanorum copię apud Argentoratum oppidum Galliarum à Cæsare Juliano oppressæ.

Ejusd. Olymp. an. 2. Constantii 21.

An. Chr. 358. Paulinus Trevirorum Episcopus in Phrygia exulans moritur.

(a) Anno præcedenti, seu anno 334. Ambrosium S. Ambrosii patrem Præfectum Prætorio Galliarum fuisse, colligitur ex Paulino Diacono in Vita S. Ambrosii. Posito, inquit Paulinus, in administratione Galliarum patre ejus Ambrosio, natus est Ambrosius, qui infans in area Prætorii in cunabulis positus, etc. Porro constat apud omnes S. Ambrosium natum esse anno Chr. 334.

(b) In Descriptione Consulũ Idatio Episcopo adscripta, et à Labbeo edita Tomo 1. Novæ Biblioth. MSS. sub Consulatu Marcellini et Probinii. His Coss. pugna facta est cum gente Francorum à Constante Aug. in Galliis.

(c) Ibid. sub Consulatu Constantii III. et Constan-

tis II. His Coss. victi Franci à Constante Aug. seu pacati.

(d) Titianum Gallias administrasse annis 343. et 349. constat ex Codice Theodosiano.

(e) In Descriptione suprâ laudata, sub Consulatu Sergii et Nigriniani. His Coss. Constans occisus est in Galliis à Magnentio : et levatus est Magnentius die XV. Kal. Februarii.

(f) Ibid. sub Consulatu Constantii VI. et Constantii II. His Coss. Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die III. Idus Aug. et Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit XV. Kal. Septemb.

(g) Forensis, id est, Foro-Segusianus, du Forez.

A

EjUSD. Olymp. an. 3. Constantii 22.

Honoratus (a) ex Præfecto Prætorio Galliarum primus Constantinopoli Præfectus An. Chr. 359.
urbis factus.

EjUSD. Olymp. an. 4. Constantii 23.

Hilarius..... ad Gallias rediit.

Gallia per Hilarium Ariminensis perfidiæ dolos damnat.

An. Chr. 360.

CCLXXXVI. Olymp. an. 3. Valentiniani 3.

Gratianus (b) Valentiniani filius Ambianis Imperator factus.

An. Chr. 367.

B Apud Atrebatas lana è cœlo pluviae mixta defluxit.
Hilarius Episcopus Pictaviis moritur.

CCLXXXVIII. Olymp. an. 1. Valentiniani 9.

An. Chr. 373.

Saxones cæsi Deusone (c) in regione Francorum.

Burgundionum lxxx. ferme millia, quod nunquam antè, ad Rhenum descende-
runt.

CCLXXXIX. Olymp. an. 1. Valentiniani 12.

Alamanorum xxx. circiter millia apud Argentariam oppidum Galliarum ab exercitu An. Chr. 377.
Gratiani strata.

C (a) Honorati Præfecturam Galliarum commemorat
Libanius Epist. 376. *Γαλατῶν ἀρχὴ τῆς ἱστρίων.*

(b) In Descriptione Consulum suprâ citata, sub
Consulatu Lupicini et Jovini: *His Coss. levatus est
Gratianus Aug. in Galliis apud Ambianos in tribunali
à patre suo Augusto Valentiniano die IX. Kal. Sept.*

(c) Exstant multi Postumi Imper. nummi, in

quorum parte aversa cernitur Hercules dextra cla-
vam, sinistra pellem leonis tenens, cum hac epi-
graphie, *Hercules Deusoniensis*. Hos nummos Gallie-
no et Faustino Coss. hoc est anno Chr. 262. percus-
sos esse post foedus à Postumo cum Francis initum,
existimat Egid. Lacarrius lib. 5. de Colonia, etc.
cap. 3.

CHRONICA (a) IDATII EPISCOPI LEMICENSIS,

PROSPERI AQUITANI, ET PROSPERI TYRONIS.

JAC. SIRMONDUS LECTORI.

D

De Chronico Idatii.

IDATII Chronicon, cujus excerpta tantum quædam ab Henrico Canisio primum, deinde à Josepho Scaligero edita fuerant, integrum nunc demum indidem prodit, unde nuper Romæ vulgari ceptum est, ex antiquo videlicet Codice nostro, quem qui Romanam editionem curavit, quia Parisiis esse audiverat, Parisiensem appellavit: nos Metensem potius dicturi eramus, quod Metis olim exscriptum arbitremur; inde certè ad nos ex Monasterio non ignobili nec obscuro pervenerit. Quanti autem meritò esse debeat hic libellus, tute, Lector, statim agnosces. Intelliges enim non solum ab hoc fonte hausta ea esse, quæ de Gothorum, Suevorum aliarumque gentium rebus in Hispania Galliaque per ea tempora gestis, apud Isidorum et alios scriptores, non aliis fermè quàm Chronici hujus verbis contexta leguntur: sed alia præterea tum ad sacram, tum ad civilem Historiam plurima hic doceri, quæ ut ceteris omnibus intacta qui extant, ipsi nos etiam, nisi ab Idatio prodita essent, ignorare cogeremur. Facile ergo judicabis, publici usûs fuisse, ut non diutius hoc beneficio careremus, etc.

De Numerorum notis, quæ Chronici marginibus affixæ sunt.

In Chronico Idatii, præter Olympiadas, et singulorum Imperatorum annos, qui ordine digeruntur, duo præcipuè numeri adnotantur. Unus major, cujus initium ducitur ab

(a) Ex istis tribus Chronicis ea tantum dare de-
creveram, quæ ad Res Gallicas et Francicas spec-
tant, eaque jam excerpseram. Verum cogitanti mihi
multa in iis de Gothis narrari, qui in Galliis sedes
habebant, multa etiam de Occidentis Imperatori-

bus, qui soli erant Galliarum legitimi domini, ista
Chronica integra edere operæ pretium visum est,
præsertim cum idem præstiterit Andreas Chesnius
Tom. 1. Script. Franc.

H h h h ij

Abrahamo, hoc est ab exordio Chronici Eusebiani. Nam cum Eusebii Chronicon conti- A
nuaret Idatius, consequens erat ut illius etiam epochas sectaretur. Hic igitur prior numerus
est Eusebianus. Alter est *Æræ* (a) *Hispanicæ*, quam in *Fastis* quoque, ut *Hispanis*
usitatam et familiarem, adjecit. Hæc verò Christi Natalem xxxviii. tantum annis
antecedit, cum numerus Eusebianus præcedat annis ii. m. xv. Quare si, adsignata *Æra*,
Christi annum indagari placet, deducendi ab *Æra* anni xxxviii. Verbi gratia, Barba-
rorum in *Hispanias* ingressum in Chronico contigisse notat *Æra* ccccxlvii. deduc annos
octo et triginta, reliqui sunt ccccxix. Is ergo Christi annus fuit, cum Barbari in
Hispanias penetrarunt. Quod sanè confirmant reliqui etiam characteres, qui una ibi-
dem comparantur. *Olympias* enim ccxcvii. et *Consules* *Honorius* viii. *Theodosius*
iii. et *feria* tertia iv. *Calendas* *Octobris*, omnia congruunt anno Christi ccccxix. B
Rursus prodigia quædam in *Gallæcia* vi. *Nonas* *Martias* visa, eamque *feriam* sextam
fuisse, narrat *Æra* quingentesima. Si de quingentis tollantur xxxviii. restant cccclxii. B
in quem et *feria* item illa quadrat, et *Severi* *Augusti*, qui *Majoriano* successit, annus
secundus, cui hæc adscripta sunt. Atque in hunc modum ratiocinari in ceteris licebit,
nisi si quando numeri suis locis antiquariorum culpa moti, scrutantium industriam et cona-
tum eludent.

ANDREÆ CHESNII OBSERVATIO

in Idatii Chronicon.

QUAMVIS Auctor hic fuerit *Provinciae Gallæciæ*, sive, ut *Sigebertus* ait, *Lemicæ* *Hispa-*
niarum urbis *Episcopus*, illius tamen *Chronicon* *HISTORIÆ FRANCICÆ* scriptoribus præ-
mitti debere visum est; tum quia multa continet de *Gothorum* et aliarum gentium rebus in *Galliis*,
quarum postea *FRANCI* possessionem integram adepti sunt; tum quòd vetustiores *Francorum* C
Historici hoc ipsum etiam, aut longè ipsius maximam partem suis *Collectionibus* inserere non
dubitarunt.

(a) Duobus tantum in locis hic allatis, et bis
in margine, adhibetur *Æra* *Hispanica* in *Idatii* *Chro-*
nico; quæ si in singulis articulis apposita fuisset, certò
colligi potuissent anni quibus ea quæ narrantur gesta
sunt. Cui rei inservire nullo modo possunt *Numerus*
Eusebianus et *Olympiades* quales nunc exstant. Nam
numerus *Eusebianus* decimo quoque anno, *Olym-*
piades quarto quoque anno notantur in margine è
regione annorum *Imperatorum*. Porro constat apud
omnes, in *Idatii* *Chronico* annos *Imperatorum* ut
plurimum turbatos esse et loco suo motos. Turbatis
annis *Imperatorum*, turbari necesse est annos *Abra-*
hamiticis et annos *Olympiadum*, qui annis *Impe-*
ratorum respondent. Hinc frustrà monet *Pagius*, in
annis ab *Idatio* expressis ad annos *Æræ* *Christianæ*
reducendis, semper ad annos *Abrahami* attendendum;
incassumque laborat cum illud exsequi tentat. Præ-
terea in *Chronico* annus 17. *Theodosii* respondet

anno *Abrahami* iccccx. et annus primus *Ho-*
norii respondet anno *Abrahami* iccccxi. En
duo anni *Abrahamitici*; idem tamen est annus, quo
Theodosius regnare desiit, et *Honorius* regnare co-
pit. *Honorio* tribuit *Idatius* annos triginta *Imperii*
à morte *Theodosii* patris: *Honorius* tamen vicesi-
mum nonum *Imperii* annum non explevit. Per 26.
annos *Valentiniani* *Imperii* initium ducitur ab anno
quo *Augustus* appellatus est, id est ab anno 425.
postea numerantur anni à morte *Honorii*, id est ab
anno 423. Tres *Avito* tribuuntur *Imperii* anni, cum
tantum menses decem regnaverit. Quomodo in tanta
perturbatione anni *Abrahami* cum annis *Impero-*
rum conciliari possunt? Igitur nulla habita ratione
annorum *Abrahami*, *Olympiadum* et *Imperatorum*,
annos *Christi*, quibus res gestæ sunt, ad marginem
notabimus. D

IDATII LEMICENSIS EPISCOPI CHRONICON.

Ex Editione Jacobi Sirmondi ab eodem recognita.

PRÆFATIO.

Apud Ches-
nium, tom. 1.
Hist. Franc.
pag. 183.

I DATIUS SERVUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI UNIVERSIS
FIDELIBUS IN DOMINO NOSTRO JESU CHRISTO ET SERVIENTI-
BUS EI IN VERITATE SALUTEM. Probatissimorum in omnibus virorum studia,
quos præcipuè in fide Catholica et conversatione perfecta testes veritatis divini
cultus docet adsertio, ut ornantur decore dictorum ita et commendantur honore
meritorum, ut miram in omni opere suo obtineant firmitatem. Verum IDATIUS
Provinciae Gallæciæ natus, in *Lemica* civitate, mage divino munere quàm proprio
merito, summi Præsul creatus officii, ut extremus plagæ ita extremus et vitæ perexi-
guum informat studio sæculari, multò minùs docilis sanctæ lectionis volumine salu-
tari, sanctorum et eruditissimorum patrum in præcedenti opere suo, pro capaci-
tate proprii sensus aut verbi, ostensum ab his secutus exemplar. Quorum primus E

- A Eusebius Cæsariensis Episcopus, qui Ecclesiasticas sui numeri libris scripsit historiarum, ab initio Nini regnantis Assyrii, et sancti Abrahamæ Patriarchæ Hebræis, et reliquorum contemporaneis his annos Regum, in vicesimum Constantini Augusti quo imperabat annum, Græci sermonis Chronographiæ concludit historia. Post hunc successor syngrapheus perfectus universis factorum dictorumque monumentis Hieronymus Presbyter, idem Eusebius cognomento, de Græco in Latinum scripturæ huius interpret, à vicesimo anno supradicti Imperatoris in quartum decimum Valentis Augusti annum subditam texit historiam. Esto ut in sanctis quibus deguit Hierosolymorum locis, à memorato Valentis anno in tempus quo in præsentī vita duravit, fortè quamplurima de his, quæ sunt insecuta, subjecerit, quia haud unquam, dum valuit, à diverso styli opere cessavit. Quem quodam tempore propriæ peregrinationis in supradictis regionibus adhuc infantulus vidisse me certus sum.
- B Qui post aliquot annos beato, ut erat, mansit in corpore. Si tunc proprio operi, quod subdidit, aliqua subjunxerit, apud eos, ad quos scriptorum ejus omne opus vel summa pervenit, certa et plena cognitio est. Sed quoniam in cujusdam studii sui scriptura dixisse eum constat, debacchantibus jam in Romano solo barbaris, omnia haberi permixta atque confusa, opinamur ex huius indicio sermonis, in hoc per se annorum volumine subdito de successione temporum ab ipso nihil adjectum. Tamen quia ad nostri temporis cursum, ut superior lectio docet, descriptio defluxit annorum, cum membrana huius historiæ curam contigisset expertis, mentem monuit imperiti, ut de cognitis, etsi in omnibus impari gressu vel vestigiis se substerneret præcessorum. Quæ fidei suscipiens cordis intuitu, partim ex studio scriptorum, partim ex certo aliquantum relatu, partim ex cognitione quam jam lachrymabile propriæ vitæ tempus ostendit, quæ subsequuntur adjecimus. Quorum continentiam gestorum et temporum, qui legis, ita discernes. Ab anno primo Theodosii Augusti in annum tertium Valentiniani Augusti, Placidie Reginæ filii, ex supradicto à nobis conscripta sunt studio, vel ex scriptorum stylo, vel ex relationibus indicantur. Exin immeritò adlectus ad Episcopatus officium, non ignarus omnium miserabilis temporis ærumnarum, et conclusi in angustias, Imperii Romani metas subdidimus ruituras, et quod est luctuosius, intra extremam universi orbis Gallæciam deformem Ecclesiastici ordinis statum, creationibus indiscretis honestæ libertatis interitum, et universæ propemodum in divina disciplina religionis occasum ex furentium dominantem permixta iniquarum perturbatione nationum. Hæc jam quidem inserta; sed posteris in temporibus quibus offenderint, reliquimus consummanda.
- C

D

IDATII EPISCOPI CHRONICON.

Ab anno 379. ad annum 468.

- ROMANORUM XXXIX. Theodosius per Gratianum in consortium regni adsumptus, cum ipso et Valentiniano juniore regnat annis XVII.
1. Theodosius natione Hispanus de provincia Gallæcia, civitate Cauca, à Gratiano An. Chr. 379. Augustus appellatur.
- Inter Romanos et Gothos multa certamina conferuntur.
2. Theodosius Constantinopolim ingreditur in primo Consulatu suo, quem cum An. Chr. 380. Gratiano agebat Augusto.
- Alexandriæ XXI. habetur Episcopus (a) Theophilus, vir eruditissimus, insignis,
- E qui à primo Consulatu Theodosii Augusti Laterculum per centum annos digestum de Paschæ observatione conscripsit. Olym. CCXC. An. Chr. 381.
3. Athanaricus Rex Gotthorum apud Constantinopolim decimo-quinto die ex quo à Theodosio fuerat susceptus, interiit.
4. Gothi infida (b) Romanis pace se tradunt. CCCCXX. An. Chr. 382.
- Ambrosius in Italia Mediolani Episcopus, Martinus in Galliis Turonis Episcopus, et vitæ meritis, et patris miraculis virtutum habentur insignes.
5. Theodosius Arcadium filium suum Augustum appellans, regni facit sibi esse consortem. An. Chr. 383.
- (a) Theophilus nonnisi anno 385. Timotheo successit in Episcopatum Alexandrinum.
- (b) In Descriptione Consulatus Idatii Episcopo adscripta sub Consulibus anni 382. Ipso anno universa gens Gothorum cum Rege suo in Romaniam se tradiderunt die V. Non. Octob. Cum hoc anno Gothi Regem non haberent, Pagius putat legendum, cum regno suo in Romaniam.

H h h h iij

- An. Chr. 384. 6. Honorius nascitur filius Theodosii.
 Legati Persarum ad Theodosium Constantinopolim veniunt.
- ii. cccc. 7. Greothingorum gens à Theodosio superatur.
 Olym. ccxcii. Priscillianus declinans in hæresim Gnosticorum, per Episcopos, quos sibi in eadem
 An. Chr. 385. pravitate collegerat, Abulæ Episcopus ordinatur : qui aliquot Episcoporum conciliis
 auditus, Italiam petiit et Romam. Ubi ne ad conspectum quidem sanctorum Episcopo-
 rum Damasi et Ambrosii receptus, cum his, cum quibus iverat, redit ad Gallias.
 Inibi similiter à S. Martino Episcopo et ab aliis Episcopis hæreticus iudicatus, appellat
 ad Cæsarem, quia in Galliis his diebus potestatem tyrannus Maximus obtineat
 Imperii.
- An. Chr. 387. 8. Arcadii quinquennalia celebrantur.
 Romanæ Ecclesiæ xxxvi. habetur (a) Episcopus Siricius.
9. Priscillianus propter supradictam hæresim ab Episcopatu depulsus, et cum ipso B
 Latronianus (b) laicus, aliquantique sectatores ejus, apud Treverim sub tyranno
 Maximo cæduntur. Exin in Gallæciam Priscillianistarum hæresis invasit.
- An. Chr. 388. 10. Maximus tyrannus occiditur per Theodosium tertio lapide ab Aquileia v. Ka-
 lendas Augustas. Et eodem tempore, vel ipso anno in Galliis per Arbogastem Comitem
 filius Maximi, nomine Victor, extinctus est.
 Cynegius Theodosii præfectus habetur illustris, qui factis insignibus præditus, et
 usque ad Ægyptum penetrans, gentium simulachra subvertit.
- Ol. ccxciii. 11. Theodosius cum Honorio filio suo Romam ingressus est.
 An. Chr. 389. 12.
- 13.
- ccccxxx. 14. Valentinianus junior apud Viennam scelere Comitis Arbogastis occiditur : et
 An. Chr. 392. Eugenius tyrannus efficitur.
- Ol. ccxciiii. 15.
- An. Chr. 394. 16. Eugenius à Theodosio Augusto superatus occiditur.
- ii. ccccxxx. 17. Theodosius in valetudine hydropis apud Mediolanum defunctus est anno regni
 An. Chr. 395. sui xvii. Et iste annus, qui Theodosii xvii. ipse Arcadii et Honorii in initio regni eorum
 primus est : quod ideò indicatur, ne Olympiadem quinque annorum turbet adjectio, in
 hoc loco tantum propter regnantum inserta Principum.
- An. Chr. 395. 1. ROMANORUM XL. Arcadius et Honorius Theodosii filii, defuncto patre regnant
 annis xxx.
- 2.
- Ol. ccxcv. 3. [Romanæ Ecclesiæ xxxvii. habetur Episcopus (c) Anastasius.]
- 4.
- An. Chr. 400. 5. In provincia Carthaginiensi in civitate Toletum Synodus Episcoporum contrahitur, D
 in qua quod gestis continetur, Symphosius et Dictinius, et alii cum his Gallæciæ pro-
 vinciae Episcopi, Priscilliani sectatores, hæresim ejus blasphemissimam cum adsertore
 eodem professionis suæ subscriptione condemnant. Statuuntur quædam etiam ob-
 servanda de Ecclesiæ disciplina, communicante in eodem Concilio Ortigio Episcopo,
 qui Cælenis fuerat ordinatus; sed agentibus Priscillianistis pro fide Catholica pulsus
 factionibus exulabat.
- 6.
- Ol. ccxcv. 7.
- An. Chr. 402. 8. Solis facta defectio iii. Idus Novembris feria (d) secunda.
 Romanæ Ecclesiæ xxxviii. habebatur (e) Episcopus Innocentius.
9. Theodosius (f) Arcadii filius nascitur.
- ii. ccccxxx. 10. Constantinopoli Joannes Episcopus prædicatur insignis, qui ob fidem Catholi- E
 cam Eudoxiam Arcadii uxorem infestissimam patitur Arrianam.
- Ol. ccxcvi. 11.
12. Hierosolymis Joannes, Cæsarea Eulogius, Cypro Epiphanius, Alexandria
 Theophilus qui suprâ, Episcopi habentur insignes.
 Hieronymus presbyterio præditus, in Bethleem Judæ vicinia consistens, præcipuus
 habetur in cunctis.
- (a) Siricius anno 384. in locum Damasi subrogatus fuerat.
- (b) Hæc in Prosperi Chronico referuntur ad Consulatus Arcadii et Bautonis, hoc est ad annum 385.
- (c) Anastasius anno 398. Episcopus Romæ creatus est, anno 4. Imperii Honorii.
- (d) In suprâ laudata Descriptione Consulum hæc
- Eclipsis componitur cum Consulibus Arcadii V. et Honorii V. et cum Æra CCCCXL. id est, cum anno 402. quo dies III. Idus Novembres incidebat in feriam tertiam. Igitur hic corrigendum, feria III.
- (e) Ordinatus est Innocentius die 21. Decembris anni 401.
- (f) Natus est Theodosius anno 401. mense Aprili.

- A 13. Post suprascriptos sanè Arrianos, qui Hierosolymis ante Joannem Episcopi fuerint, IDATIUS qui hæc scribit, scire non potuit. Hunc verò sanctum cum sanctis Eulogio, Theophilo et Hieronymo vidit et infantulus et pupillus.
- 14.
15. Alani et Wandali et Suevi Hispanias ingressi Æra ccccxlvii. alii iv. Kalendas, Ol. ccxcvii. alii iii. Idus Octobris memorant die, tertia feria, Honorio viii. et Theodosio Arcadii An. Chr. 409. filio iii. Consulibus.
- Alaricus Rex Gothorum Romam ingressus, cum intra et extra Urbem cædes agerentur, omnibus indultum est, qui ad Sanctorum limina confugerunt.
- Placidia Theodosii filia, Honorii Imperatoris soror, à Gothis in Urbe capta.
- Alaricus moritur, cui Ataulfus succedit in regno.
- Barbari qui in Hispanias ingressi fuerant, cæde deprædantur hostili. Pestilentia suas An. Chr. 410.
- B partes non segnius operatur.
16. Debacchantibus per Hispanias barbaris, et sæviente nihilominus pestilentia malo, opes et conditam in urbibus substantiam tyrannicus exactor diripit, et * mil- * Alias mi- les exhaurit. Fames dira grassatur, adeò ut humanæ carnes ab humano genere vi famis fuerint devoratæ: matres quoque necatis vel coctis per se natorum suorum sint pastæ corporibus. Bestiæ occisorum gladio, fame, pestilentia cadaveribus adsueta, quosque hominum fortiores interimunt, eorumque carnibus pastæ, passim in humani generis efferantur interitum. Et ita quatuor plagis, ferri, famis, pestilentia, bestiarum, ubique in toto orbe sævientibus, prædictæ à Domino per prophetas suos adnuntiationes implentur.
17. Subversis memorata plagarum grassatione Hispaniæ provinciis, barbari ad pacem ineundam, Domino miserante, conversi, sorte ad habitandum sibi provin- An. Chr. 411. ciarum dividunt regiones. Gallæciam Wandali occupant et Suevi, sitam in extremitate Oceani maris occidua: Alani Lusitaniam et Carthaginensem provincias: et Wandali, cognomine Silingi, Beticam sortiuntur. Hispani per civitates et castella residui à plagis, barbarorum per provincias dominantium se subjiciunt servituti.
- Constantinus per triennium invasæ tyrannidis ab Honorii duce Constantio intra Gallias occiditur.
18. Jovinus et Sebastianus fratres intra Galliam, et in Africa Heraclianus pari An. Chr. 412. tyrannidis inflantur insania.
- Augustinus Hipponeregiensis Episcopus habetur insignis: inter cujus studia magnifica, Donatistas ab eo Dei adiutorio superatos, probata fides demonstrat Auctorum.
19. Jovinus et Sebastianus oppressi ab Honorii ducibus, Narbona interfecti sunt. Ol. ccxcviii. Gothi Narbonam ingressi vindemiæ tempore. An. Chr. 413.
- D Heraclianus movens exercitum de Africa adversus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu superatus, effugit in Africam, cæsis in loco supradicto l. millibus armatorum. Ipse post Carthaginem in æde Memoriam per Honorium, percussoribus missis, occiditur.
20. Ataulfus apud Narbonam Placidiam duxit uxorem. In quo prophetia Danielis putatur impleta, qui ait filiam Regis Austri sociandam Regi Aquilonis; nullo tamen An. Chr. 414. ejus ex ea semine subsistente.
21. Hierosolymis Joanne, quo supra, Episcopo præsidente, sanctus et primus post An. Chr. 415. Christum Dominum Martyr Stephanus revelatur.
- Hieronymus, qui supra, præcipuus in omnibus, elementorum quoque peritissimus Hebræorum, in lege Domini, quod scriptum est, diurna nocturnaue meditatione continuus, studia operis sui reliquit innumera. Ad ultimum Pelagianorum sectam, cum E ejusdem auctore, adamantino veritatis malleo contrivit. Adversum hos et adversum alios hæreticos extant ejus probatissima monimenta.
22. Ataulfus à Constantio Patricio pulsatus, ut relictâ Narbonâ Hispanias peteret, per quendam Gothum apud Barcinonam inter familiares fabulas (a) jugulatur. Cui succedens Wallia in regno, cum Patricio Constantio pace mox facta, Alanis et Wandalis Silingis, in Lusitania et Bætica sedentibus, adversatur.
- Alexandrinæ Ecclesiæ post Theophilum quis præsederit, ignoravi hæc scribens.
- Constantius (b) Placidiam accepit uxorem.
- [Fredibulum Regem gentis Wandalorum sine ullo certamine ingeniosè captum ad Ol. ccxcix. Imperatorem Honorium destinat.]

(a) Chronicon Alexandrinum et Chronicon Prosperi cædem Ataulfi memorant sub Coss. Honorio X. et Theodosio VI. id est anno 415. qui erat 21. Imperii

Honorii.

(b) Constantius anno tantum 417. Placidiam duxit uxorem.

- An. Chr. 416. 23. Wallia Rex Gothorum Romani nominis causâ intra Hispanias cædes magnas A efficit barbarorum.
- An. Chr. 417. 24. Solis (a) facta defectio die xiv. Kal. Augusti, qui fuit v. feria. Romanæ Ecclesiæ xxxix. præsidet Episcopus Zosimus. Durante Episcopo quo suprâ, gravissimo terræ motu sancta in Hierosolymis loca quassantur, et cætera, de quibus in gestis ejusdem Episcopi scripta declarant. Wandali Silingi in Bætica per Walliam Regem omnes extincti. Alani, qui Wandalis et Suevis potentabantur, adeò cæsi sunt à Gothis, ut extincto Atace Rege ipsorum, pauci qui superfuerant, abolito regni nomine, Gunderici Regis Wandalarum, qui in Gallæcia resederat, se patrocínio subjugarent.
- * Al. Addace. * Atace Rege ipsorum, pauci qui superfuerant, abolito regni nomine, Gunderici Regis Wandalarum, qui in Gallæcia resederat, se patrocínio subjugarent.
- An. Chr. 419. Gothi, intermisso certamine quod agebant, per Constantium ad Gallias revocati, sedes in Aquitanica à Tolosa usque ad Oceanum acceperunt. Wallia eorum (b) Rege defuncto, Theodores succedit in regno. B
25. Inter Gundericum Wandalarum et Hermericum Suevorum Reges certamine orto, Suevi in Nervasis montibus obsidentur à Wandalis. Valentinianus Constantii et Placidie filius nascitur. In Gallicana regione in civitate Biterris multa signa effecta terrifica, Paulini Epistola ejusdem civitatis Episcopi enarrat ubique directa.
- An. Chr. 420. 26. Wandali, Suevorum obsidione dimissa, instante Asterio Hispaniarum Comite, sub Vicario Maurocello, aliquantis Bracaræ in exitu suo occisis, relicta Gallæcia ad Bæticam transierunt.
- [Romanæ Ecclesiæ xl. præsidet Episcopus (c) Bonifacius.]
- An. Chr. 421. Honorius apud Ravennam Constantium consortem sibi facit in regno.
- Oly. ccc. 27. Constantius Imperator Ravennæ moritur in suo (d) tertio Consulatu.
- An. Chr. 421. 28. Castinus Magister militum cum magna manu et auxiliis Gothorum, bellum in C Bætica Wandalis infert. Quos cum ad inopiam vi obsidionis arctaret, adeò ut se tradere jam pararent, inconsultè publico certamine confligens, auxiliorum fraude deceptus, ad Tarraconam victus effugit. Bonifacius palatium deserens, Africam invadit.
- 29.
- An. Chr. 423. 30. Honorius (e) actis tricennalibus suis Ravennæ obiit.
- II. ccccxl. Paulinus nobilissimus et eloquentissimus, dudum conversione ad Deum nobilior factus, vir Apostolicus, Nola Campaniæ Episcopus habetur insignis: cui Theresia de conjugæ facta soror, testimonio vitæ beatæ æquatur et merito. Extant operis ipsius egregii studia prædicanda.
- ROMANORUM xli. Theodosius Arcadii filius ante aliquot annos regnans in partibus Orientis, defuncto patre, post obitum Honorii patris monarchiam tenet Imperii, cum D esset annorum * xxvi.
- * Corrig. xxiii. Joannes arripit tyrannidem.
- Olymp. cccii. 1. Theodosius Valentinianum, amitæ suæ Placidie filium, Constantinopoli Cæsa-
- An. Chr. 424. rem facit, et contra Joannem mittit. Sub quo à Ducibus, qui cum eo per Theodosium missi fuerant, apud Ravennam primo anno invasæ tyrannidis occiditur: et Felix (f)
- An. Chr. 425. Patricius ordinatur * ex Magistro militum.
- * Al. et magister. Valentinianus, qui erat Cæsar, Romæ Augustus appellatur.
- An. Chr. 425. Wandali Balearicas insulas deprædantur: deinde Carthagine Spartaria, et Hispali eversa, et Hispaniis deprædatis, Mauritaniam invadunt.
2. Romanæ Ecclesiæ xli. præsidet Episcopus (g) Cælestinus.
- 3.
- * impiè. 4. Gundericus Rex Wandalarum, capta Hispali, cum * piè elatus manus in Eccle-
- An. Chr. 428. siam civitatis ipsius extendisset, mox Dei judicio dæmone correptus interiit. Cui Gaisericus frater succedit in regno: qui, ut aliquorum relatio habet, effectus apostata, de fide Catholica in Arrianam dictus est transisse perfidiam.
5. Gaisericus Rex de Bæticæ Provinciæ litore, cum Wandalis omnibus eorumque familiis, mense Maio ad Mauritaniam et Africam relictis transit Hispaniis. Qui
- Ol. cccii. An. Chr. 429. (a) Solis Eclipsis contigisse dicitur anno 418. Hinc corrigendum, VI. feria.
- (b) Isidorus Hispal. Hist. Goth. *Æra CCCCLVII.* (id est anno Chr. 419.) *Wallia Rege defuncto, Theodoricus successit in regnum.*
- (c) Bonifacius ordinatus est Papa anno 418. die 29. Decembris.
- (d) Non in suo tertio Consulatu obiit Constantius, sed anno sequenti sub Coss. Agricola et Eustatio, id est anno 421.
- (e) Obiit Honorius non anno 30. à morte Theodosii patris, à qua initium Imperii ducit Idatius, sed anno 29.
- (f) In Chronico Prosperi dicitur Felix factus Patricius anno 429.
- (g) Successit Cælestinus Bonifacio anno 422.

priusquam

- A priusquàm pertransiret, admonitus Hermigarium Suevum vicinas in transitu suo pro- An. Chr. 429.
vincias deprædari, recursu cum aliquantis suis facto, prædantem in Lusitania conse-
quitur. Qui haud procul de Emerita, quam cum sanctæ Martyris Eulaliæ injuria spre-
verat, multis per Gaisericum cæsis, ex his quos secum habebat, arrepto, ut putavit,
euro velocius fugæ subsidio, in flumine Ana divino brachio præcipitatus interiit. Quo
ita extincto, mox quò cœperat Gaisericus enavigavit.
6. Suevi sub Hermerico Rege medias partes Gallaciæ deprædantes per plebem quæ An. Chr. 430.
castella tutiora retinebat, acta suorum partim cæde, partim captivitate, pacem quam
ruperant, familiarum quæ tenebantur rehibitione restaurant.
- Per Aëtium Comitem haud procul de Arelate quædam Gothorum manus extin-
guitur, Anaolfo optimate eorum capto. Juthungi per eum similiter debellantur et
Nori.
- B Felix, qui dicebatur Patricius, Ravennæ tumultu occiditur militari.
7. Aëtius Dux utriusque militiæ Noros edomat rebellantes. Rursum Suevi initam An. Chr. 431.
cum Gallæcis pacem libata sibi occasione conturbant. Ob quorum deprædationem
IDATIUS Episcopus ad Aëtium Ducem, qui expeditionem agebat in Galliis, suscipit
legationem. Vetto, qui de Gothis dolose ad Gallaciæ venerat, sine aliquo effectu
redit ad Gothos.
8. Superatis per Aëtium in certamine FRANCIS, et in pace susceptis, Censorius An. Chr. 432.
Comes legatus mittitur ad Suevos, supradicto secum IDATIO redeunte.
- Bonifacius in æmulationem Aëtii de Africa per Placidiam evocatus in Italiam, ad
palatium redit. Qui, depulso Aëtio, in locum ejus succedens, paucis pòst mensibus
inito adversum Aëtium conflictu, de vulnere quo fuerat percussus interiit. Cui Sebas-
tianus gener substitutus, per Aëtium de palatio superatus expellitur.
- C 9. Regresso Censorio ad palatium, Hermericus pacem cum Gallæcis, quos præda- Ol. ccciii.
batur assiduè, sub interventu Episcopali datis sibi reformat obsidibus. An. Chr. 433.
- Symphosius Episcopus per eum ad Comitatum legatus missus, rebus incassum
frustratur arreptis.
- In conventu Lucensi contra voluntatem Agrestii Lucensis Episcopi Pastor et
Syagrius Episcopi ordinantur.
- Aëtius Dux utriusque militiæ Patricius appellatur.
10. Sebastianus exul et profugus effectus, navigat ad palatium Orientis. II. ccccl.
Romanæ Ecclesiæ XLII. habetur (a) Episcopus Xystus. An. Chr. 434.
11. Hierosolymis Juvenalem Episcopum præsidere Germáni presbyteri Arabicæ An. Chr. 435.
regionis exinde ad Gallaciæ venientis, et aliorum Græcorum relatione comperimus
adjicientibus Constantinopolim eum cum aliis et Palestinæ provinciæ et Orientis Epis-
copis evocatum, sub præsentia Theodosii Augusti, contracto Episcoporum interfuisse
Concilio ad destruendam Hebionitarum hæresim, quam Nestorius ejusdem urbis
Episcopus pravo stultissimæ sectæ resuscitabat ingenio.
- Quo verò tempore sancti Joannes, Hieronymus et alii, quos suprà diximus, obie-
rint, vel quis Joanni ante Juvenalem successerit, sicut et fecisse cognitum est in brevi
seniore quendam, referentum sermo non edidit.
12. Narbona obsideri cœpta per Gothos. An. Chr. 436.
- Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Duce Aëtio debellantur.
- Uno eodemque tempore Alexandriae Cyrillum Episcopum præsidere, et Constanti-
nopoli Nestorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipsius ad eundem Epistola, et
hæresim destruentis, et regulam fidei exponentis, ostendit. Hæc cum aliis habentur
allata.
- E 13. Narbona obsidione liberatur, Aëtio Duce et Magistro militum. Burgundionum Ol. cccv.
cæsa viginti millia. An. Chr. 437.
- Rursus Censorius et Fretimundus legati mittuntur ad Suevos.
14. Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio Duce. An. Chr. 438.
- Suevi cum parte plebis Gallaciæ, cui adversabantur, pacis jura confirmant.
- Hermericus Rex morbo oppressus Rechilam filium suum substituit in regnum: qui
Andevotum cum sua, quam habebat, manu ad Singilionem Bæticæ fluvium aperto
marte prostravit, magnis ejus auri et argenti opibus occupatis.
15. Carthagine fraude decepta, xiv. Kal. Novembris omnem Africam Rex Gaise- An. Chr. 439.
ricus invadit.
- Bello Gothico sub Theodore Rege apud Tolosam, Litorius Romanus Dux
- (a) Sixtus Episcopatum iniit anno 432. die 24. mensis Julii.

inconsultius cum auxiliari Hunnorum manu irruens, cæsis his, ipse vulneratus capitur, A
et post dies paucos occiditur.

Inter Romanos et Gothos pax efficitur.

Gaisericus elatus impiè Episcopum Clerumque Carthaginis depellit ex ea, et juxta prophetiam Danielis, demutatis ministeriis Sanctorum, Ecclesias Catholicas tradit Arrianis.

Rechila Rex Suevorum Emeritam ingreditur.

An. Chr. 440.

16. Gaisericus Siciliam deprædatus, Panormum diu obsedit; qui damnati à Catholicis Episcopis Maximini, apud Siciliam Arrianorum ducis, adversum Catholicos præcipitatur instinctu, ut eos quoquo pacto in impietatem cogeret Arrianam. Nonnullis declinantibus, aliquanti durante in Catholica fide consummare martyrium.

* Martyris.

Censorius Comes, qui legatus missus fuerat ad Suevos, residens * Mirtyli, obsessus à Rechila in pace se tradidit.

Ol. cccv.
An. Chr. 441.

17. Rex Suevorum diuturno per annos septem morbo afflictus, moritur Hermericus. Rex Rechila, Hispali obtenta, Beticam et Carthaginensem provincias in suam redigit potestatem.

[Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus (a) Leo.]

Sabino Episcopo de Hispali factione depulso, in locum ejus Epiphanius ordinatur fraude, non jure.

An. Chr. 442.

Asturius Dux utriusque militiæ ad Hispanias missus, Tarraconensium cædit multitudinem Bacaudarum.

18. Cometæ sidus apparere incipit mense Decembri: quod per menses aliquot visum, subsequentis in pestilentia plagæ, quæ ferè in toto orbe diffusa est, præmisit ostentum.

Constantinopolitanæ Ecclesiæ, depulso (b) Nestorio, præsidet Episcopus Flavianus.

An. Chr. 443.

19. Asturio Magistro utriusque militiæ gener ipsius successor ipsi mittitur Mero-baudis, natu nobilis, et eloquentiæ merito, vel maximè in poëmatis studio veteribus comparandus; testimonio etiam provehitur statuarum. Brevi tempore potestatis suæ Aracellitanorum frangit insolentiam Bacaudarum. Mox nonnullorum invidia perurgente, ad urbem Romam sacra præceptione revocatur.

II. CCCCLX.
An. Chr. 444.

20. Sebastianus illic, quò confugerat, deprehensus sibi adversa moliri, è Constantinopoli fugit admonitus, et ad Theodorem Regem Gothorum veniens, conquæsitam sibi, quâ potuit, Barcinonam hostis factus ingreditur.

Ol. CCCVI.
An. Chr. 445.

21. In Asturicensi urbe Gallæciæ quidam ante aliquot annos latentes Manichæi gestis Episcopalis deteguntur, quæ ab IDATIO et Turibio Episcopis, qui eos audierant, ad Antoninum Emeritensem Episcopum directa sunt.

Wandali navibus Turonio in litore Gallæciæ repenti advecti, familias capiunt plurimorum.

Sebastianus de Barcinona fugatus, migrat ad Wandalos.

Per Episcopum Romæ tunc præidentem gesta de Manichæis per provincias diriguntur.

An. Chr. 446.

22. Vitus Magister utriusque militiæ factus, ad Hispanias missus, non exiguæ manûs fultus auxilio, cum Carthaginenses vexaret et Beticos, succedentibus cum Rege suo illic Suevis, superatis etiam in congressione, qui ei ad deprædandum in adiutorium venerant, Gothi, terribus miserabili timore diffugit. Suevi exin illas provincias magna deprædatione subvertunt.

An. Chr. 447.

23. Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus Leo. Hujus scripta per Episcopi Turibii Diaconem Pervincum contra Priscillianistas ad Hispanienses Episcopos deferuntur. Inter quæ ad Episcopum Turibium de observatione Catholicæ fidei, et de hæresum blasphemias disputatio plena dirigitur, quæ ab aliquibus Gallæcis subdolo probatur arbitrio.

An. Chr. 448.

Solis facta defectio die IX. (c) Kal. Januariæ, qui fuit tertia feria.

24. Rechila Rex Suevorum Emeritæ gentilis moritur mense Augusto: cui mox filius suus Catholicus Rechiarius succedit in regnum, nonnullis quidem sibi de gente sua æmulis, sed latenter: obtento tamen regno, sine mora ultiores regiones invadit ad prædam.

(a) Leo Pontifex Romanus ordinatus est 22. die mensis Septembris anni 440.

(b) In locum Nestorii suffectus est Maximianus anno

431. Maximiano successit Proclus anno 434. Proclo Flavianus anno 447.

(c) Corrig. X. Kal.

A Pascentium quendam urbis Romæ, qui de Asturica diffugerat, Manichæum Antofacit expelli.

Per Aiulfum Hispali Censorius jugulatur.

25. Rechiarius, accepta in conjugium Theodori Regis filia, auspicatus initium regni, Vasconias deprædatur mense Februario.

Basilus ob testimonium egregii ausus sui congregatis Bacaudis, in Ecclesia Tyriasone foederatos occidit. Ubi et Leo ejusdem Ecclesiæ Episcopus ab eisdem, qui cum Basilio aderant, in eo loco obiit vulneratus.

Rechiarius mense Julio ad Theodorem socerum profectus, Cæsaraugustanam regionem cum Basilio in reditu deprædatur. Irrupta per dolum Ilerdensi urbe, acta est non parva captivitas.

B 26. (a) Asturius, vir illustris ad honorem provehitur Consulatus.

Sebastianus exul factus, ad perniciosam sibi, sicut post exitus docuit, Gaiserici confugit potestatem: parvo post tempore quam venerat per eum jubetur occidi.

De Galliis Epistolæ deferuntur Flaviani Episcopi ad Leonem Episcopum missæ, cum scriptis Cyrilli Episcopi Alexandrini ad Nestorium Constantinopolitanum de Eutychete Hebionita hæretico, et Leonis Episcopi ad eundem responsa: quæ cum aliorum Episcoporum et gestis et scriptis per Ecclesias diriguntur.

27. Theodosius (b) Imperator moritur Constantinopoli anno ætatis suæ XLVIII. Post quem XLIII. statim apud Constantinopolim Marcianus à militibus et ab exercitu, insitante etiam sorore Theodosii Pulcheria Regina, efficitur Imperator. Qua sibi in conjugium adsumpta, regnat in partibus Orientis.

28. Valentiniani Imperatoris mater (c) Placidia moritur apud Romam.

C In Gallæcia terræ-motus assidui, signa in cælo plurima ostenduntur. Nam pridie Nonas Aprilis feria tertia post solis occasum, ab Aquilonis plaga cælum rubens, sicut ignis aut sanguis, efficitur, intermixtis per ignem ruborem lineis clarioribus in speciem hastarum rutilantium deformatis: à die clauso usque in horam noctis ferè tertiam signi durat ostensio, quæ mox ingenti exitu perdocetur.

Gens Hunnorum, pace rupta, deprædatur provincias Galliarum. Plurimæ civitates effractæ. In campis Catalaunicis, haud longè (d) de civitate, quam effregerant, Mettis, Aëtio Duci et Regi Theodori, quibus erat in pace societas, aperto Marte confligens, divino cæsa superatur auxilio: bellum nox intempesta diremit. Rex illic Theodores prostatus occubuit: ccc. (e) fermè millia hominum in eo certamine cecidisse memorantur.

Multa anno signa procedunt. Quinto Kal. Octobris à parte Orientis luna fuscatur.

D In diebus sequentis Paschæ visa quædam in cælo regionibus Galliarum, Epistola de his Eufronii Augustodunensis Episcopi ad Agrippinum Comitem facta evidenter ostendit. Stella cometes à XIV. Kal. Julias apparere incipit, quæ III. Kal. diluculo ab Oriente visa, post occasum solis ab occidua parte mox cernitur; Kalendis Augusti à parte Occidentis apparet.

Occiso Theodore, Thorismo filius ejus succedit in regno.

Hunni cum Rege suo Attila, relictis Galliis, post certamen Italiam petunt.

29. Secundo (f) regni anno Principis Marciani Hunni, qui Italiam prædabantur, aliquantis etiam civitatibus irruptis, divinitus partim fame, partim morbo quodam, plagis cælestibus feriuntur: missis etiam per Marcianum Principem Aëtio Duce cæduntur auxiliis, pariterque in sedibus suis, et cælestibus plagis, et per Marciani

E (a) Asturius in Occidente creatus Kalendis Januarii anni 449. in Gallia inquit Consulatum.

(b) Moritur Theodosius, non anno 27. Imperii Valentiniani, sed anno tantum 25. vel ad summum 26. Nam obiit Theodosius 28. Julii an. 450. et Valentinianus Augustus renunciatus est 23. Octobris an. 425.

(c) In Chronico Prosperi, Placidia defuncta est V. Kal. Decembris, anno 450. qui erat 26. Valentiniani Imperatoris. Nam Idatius hucusque Valentiniani Imperii initium duxit ab anno quo Augustus appellatus est, non à morte Honorii.

(d) Campi Catalaunici viginti ad minimum leucis distabant ab urbe Metensi.

(e) Isidorus Hispal. in Hist. Goth. idem habet: Inter prius prælium et posterius trecenta fermè hominum millia prostrata. Legendum CC. fermè millia censet

Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. Num. 26. Jornandes de Rebus Geticis cap. 41. scribit ab utriusque partibus CLXV. Millia cæsa, exceptis XV. millibus Gepidarum et Francorum, qui ante congressionem publicam noctu sibi occurrentes, mutuis concidere vulneribus. Idatium et Isidorum cum Jornande conciliari posse existimat doctissimus Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 17. si numerentur non solum ii omnes, qui utrinque morbo, labore et miseriis perierunt, sed etiam illi quos Barbari, cum urbes diriperent, trucidarunt, et ipsi Barbari à rusticis necati, dum agros et vicos deprædarentur.

(f) Annus secundus Marciani componitur cum anno vicesimo-nono Valentiniani à morte Honorii: qui modus numerandi annos Valentiniani primum non adhibitus est ab Idatio, ut supra observavimus.

I i i i j

subiguntur exercitum : et ita subacti , pace facta cum Romanis , proprias universi re- A
petunt sedes , ad quas Rex eorum Attila mox reversus interiit.

Ad Suevos Mansuetus Comes Hispaniarum , et Fronto similiter Comes , legati pro
pace mittuntur , et obtinent conditiones injunctas.

An. Chr. 453.

Thorismo Rex Gothorum spirans hostilia , à Theudorico et Frederico fratribus ju-
gulatur : cui Theudoricus succedit in regno.

ii. cccclxx.
An. Chr. 454.

30. Tertio regni anno Principis Marciani Regina moritur Pulcheria mense Julio.
Per Fredericum Theudorici Regis fratrem Bacaudæ Tarraconenses cæduntur ex
auctoritate Romana.

In Gallæcia terræ motus , et in sole signum in ortu , quasi altero secum concertante,
monstratur.

Aëtius Dux et Patricius fraudulenter singularis accitus intra palatium , manu ipsius
Valentiniani Imperatoris occiditur : et cum ipso per Spatarium ejus aliqui singulariter B
intromissi , jugulantur honorati.

His gestis , legatos Valentinianus mittit ad gentes ; ex quibus ad Suevos venit
Justinianus.

An. Chr. 455.
* vii. Kal.
Apr.

31. Quarto regni anno Principis Marciani per duos barbaros Aëtii familiares Valen-
tinianus Romæ Imperator * occiditur in campo , exercitu circumstante , anno ætatis suæ
xxxvi. et regni xxxi. Post quem mox Maximus (a) ex Consulibus xliii. Romæ Augustus
appellatur. Qui cum Imperator factus relictam Valentiniani sibi duxisset uxorem,
et filio suo ex priore conjuge Palladio , quem Cæsarem fecerat , Valentiniani filiam
in conjugium tradidisset , magnorum motuum , quos verebatur , perturbatione dis-
tortus ; et quia in occisorum per Valentinianum , et in ipsius interitum Valentiniani,
ambitu regni consilia scelestia patrata contulerat ; cum Imperium deserere vellet et
Romam , vix quatuor regni sui mensibus expletis , in ipsa urbe tumultu populi et sedi- C
tione * occiditur militari.

* prid. Id.
Jun.
* vi. Id. Jul.

Ipsa anno in Galliis Avitus Gallus civis * ab exercitu Gallicano et ab honoratis ,
primùm Tolosæ , dehinc apud Arelatum Augustus appellatus , Romam pergit , et sus-
cipitur.

Usque ad Valentinianum Theodosii generatio tenuit principatum.

1. ROMANORUM xliii. Marcianus quarto jam regni sui anno obtinet Mo-
narchiam.

Per Avitum , qui à Romanis et evocatus et susceptus fuerat Imperator , legati ad
Marcianum pro unanimitate mittuntur Imperii.

An. Chr. 455.

* iv. Id. Jul.

Gaisericus sollicitatus à relictâ Valentiniani , ut malum fama dispergit , priusquàm
Avitus Augustus fieret , Romam * ingreditur , direptisque opibus Romanorum , Cartha-
ginem redit , relictam Valentiniani , et filias duas , et Aëtii filium , Gaudentium nomine , D
secum ducens.

Suevi Carthaginenses regiones , quas Romanis reddiderant , deprædantur.

Ol. cccix.

Marcianus et Avitus concordēs principatu Romani utuntur Imperii.

Per Augustum Avitum Fronto Comes legatus mittitur ad Suevos. Similiter et à Rege
Gothorum Theudorico , quia fidus Romano esset Imperio , legati ad eosdem mittuntur ,
ut tam secum quàm cum Romano Imperio , quia uno essent pacis fœdere copulati ,
jurati fœderis promissa servarent. Remissis legatis utriusque partis , atque omni juris
ratione violata , Suevi Tarraconensem provinciam , quæ Romano Imperio deserviebat ,
invadunt.

De Erulorum gente septem navibus in Lucensi litore aliquanti advecti , viri fermè
cccc. expediti , superventu multitudinis congregatæ duobus tantum ex suo numero
effugantur occisis : qui ad sedes proprias redeunt , Cantabriorum et Varduliarum E
loca maritima crudelissimè deprædati sunt.

Legati Gothorum rursùm veniunt ad Suevos. Post quorum adventum Rex Suevo-
rum Rechiarius cum magna suorum multitudine regiones provinciæ Tarraconensis in-
vadit , acta illic deprædatione , et grandi ad Gallæciam captivitate deducta.

An. Chr. 456.

Mox Hispanias Rex Gothorum Theudoricus cum ingenti exercitu suo , et cum
voluntate et ordinatione Aviti Imperatoris ingreditur. Cui cum multitudine Suevo-
rum Rex Rechiarius occurrens duodecimo de Asturicensi urbe milliario , ad fluvium
nomine Urbicum , iii. Nonas Octobris die , sexta feria , inito mox certamine su-
peratur : cæsis suorum agminibus , aliquantis captis , plurimisque fugatis , ipse ad

(a) De Maximo hæc habet Procopius de Bello Vand. stirpe ortus illius Maximi , quem Theodosius major tum
lib. 4. cap. 4. Maximus quidam erat Senator Romanus tyrannide , tum vita expulit.

A extremas sedes Gallæciæ plagatus vix evadit ac profugus.

Theudorico Rege cum exercitu ad Bracaram extremam civitatem Gallæciæ per-
tendente, v. Kal. Novembris, die Dominico, etsi incruenta, fit tamen satis mœsta
et lacrymabilis ejusdem direptio civitatis. Romanorum magna agitur captivitas capti-
vorum; Sanctorum Basilicæ effractæ; altaria sublata atque confracta; Virgines Dei
exin quidem abductæ, sed integritate servata; Clerus usque ad nuditatem pudoris
exutus; promiscui sexûs cum parvulis de locis refugii sanctis populus omnis abstrac-
tus, jumentorum, pecorum camelorumque horrore locus sacer impletus, scripta su-
per Hierusalem ex parte coelestis iræ revocavit exempla.

2. Rechiarius ad locum, qui Portuale appellatur, profugus Regi Theudorico cap-
tivus adducitur. Quo in custodiam redacto, cæteris, qui de priore certamine super-
fuerant, tradentibus se Suevis, aliquantis nihilominus interfectis, regnum destructum
B et finitum est Suevorum.

Hisdem diebus Rechimeris Comitis circumventionem, magna multitudo Wandalo-
rum, quæ se de Carthagine cum LX. navibus ad Gallias vel ad Italiam moverat, Regi
Theudorico muniatur occisa per Avitum.

Hesychius Tribunus legatus ad Theudoricum cum sacris muneribus missus, ad
Gallæciam venit, nuncians ei id quod suprâ, in Corsica cæsam multitudinem Wan-
dalorum, et Avitum de Italia ad Gallias Arelate successisse. Orientalium naves ad His-
palim venientes per Marciani exercitum cæsas nunciat.

Occiso Rechiario mense Decembri, Rex Theudoricus de Gallæcia ad Lusitaniam An. Chr. 456.
succedit.

In Conventûs parte Bracarensis latrocinantium deprædatio perpetratur.

Aiulfus deserens Gothos in Gallæcia resedit.

C Suevi, qui remanserant in extrema parte Gallæciæ, Massiliæ filium nomine Maldram
sibi Regem constituunt.

Theudoricus Emeritam deprædari volens, beatæ Eulaliæ Martyris terretur ostentis.

3. Avitus tertio anno (a) posteaquàm à Gallis et à Gothis factus fuerat Imperator, An. Chr. 456.
caret Imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret et vita.

In Orientis partibus VII. anno Imperii sui moritur Marcianus.

An. Chr. 457.

ROMANORUM XLIV. Majorianus in Italia, et Constantinopoli Leo Augusti appellantur.

1. Theudoricus adversis sibi nunciis territus, mox post dies Paschæ, quod fuit
* v. Kal. Aprilis, de Emerita egreditur, et Gallias repetens, partem ex ea quam ha-
bebat multitudine variæ nationis, cum ducibus suis, ad campos Gallæciæ dirigit. Qui
dolis et perjuriis instructi, sicut eis fuerat imperatum, Asturicam, quam jam prædones
ipsius sub specie Romanæ ordinationis intraverant, mentientes ad Suevos, qui reman-
serant, jussam sibi expeditionem, ingrediuntur, pace fucata solita arte perfidiæ. Nec
D mora promiscui generis reperta illic cæditur multitudo, sanctæ effringuntur Ecclesiæ,
altaribus direptis et demolitis, sacer omnis ornatus et usus aufertur. Duo illic Episcopi
inventi cum omni Clero abducuntur in captivitatem: invalidior promiscui sexûs agitur
miseranda captivitas; residuis et vacuis civitatis domibus datis incendio, camporum loca
vastantur. Palentina civitas simili, quo Asturica, per Gothos perit exitio. Unum Co-
viacense castrum tricesimo de Asturica milliario à Gothis diutino certamine fatigatum,
auxilio Dei hostibus et obsistit et prævalet: quamplurimis ex eorum manu interfectis,
reliqui revertuntur ad Gallias.

* Corr. II. An. Chr. 457.

Aiulfus dum regnum Suevorum spirat, Portuale moritur mense Junio.

Suevi in partes divisi pacem ambiunt Gallæciarum: è quibus pars Frantanem, pars
Maldram Regem appellat. Solito more perfidiæ Lusitaniam deprædatur pars Suevorum
E Maldram sequens. Acta illic Romanorum cæde, prædisque contractis, civitas Ulyxip-
pona sub specie pacis intratur.

Frantanes moritur per Pascha et Pentecosten. Jubente Maldra Suevi in solitam per-
fidiam versi, regionem Gallæciæ adhærentem flumini Durio deprædantur. Quinto * Idus
Junias die, quarta feria, ab hora quarta in horam sextam, ad speciem lunæ quintæ
Idus.
vel sextæ, sol de lumine orbis sui minoratus apparuit.

2. Gothicus exercitus duce suo Cyrila à Theudorico Rege ad Hispanias missus, An. Chr. 458.
mense Julio succedit ad Bæticam. Legati Gothorum et Wandalorum pariter ad Suevos
veniunt, et revertuntur.

3. Theudoricus cum Duce suo Sunierico exercitûs sui aliquantam ad Bæticam Ol. cccx.

(a) Cùm certum sit Avitum nonnisi decem mensibus imperasse, hæc verba in Idatium, qui hoc tempore vi-
vebat, inserta videntur.

I i i i i j

An. Chr. 459. dirigit manum : Cyrila revocatur ad Gallias. Suevi nihilominus Lusitaniæ partes cum A Maldra, alii cum Remismundo Gallæciam deprædantur.

Eruli maritima Conventus Lucensis loca nonnulla crudelissimè invadunt, ad Bæticam pertendentes.

Maldras germanum suum fratrem interficit, et Portucale castrum idem hostis invadit.

Inter Suevos et Gallæcos, interfectis aliquantishonestis natu, malum hostile miscetur.

Legati à Nepotiano Magistro militiæ et à Sunierico Comite missi, veniunt ad Gallæcos, nunciantes Majorianum Augustum et Theudoricum Regem firmissima inter se pacis jura sanxisse, Gothis in quodam (a) certamine superatis.

An. Chr. 460. 4. Maldras in fine mensis Februarii jugulatus, merito perit interitu.

Per Suevos Luco habitantes in diebus Paschæ Romani aliquanti, cum rectore suo honesto natu, repentino securi de reverentia dierum occiduntur incursu. B

Mense Maio Majorianus Hispanias ingreditur Imperator : quo Carthaginensem provinciam pertendente, aliquantas naves, quas sibi ad transitum adversum Wandalos præparabat, de litore Carthaginensi commoti Wandali per proditores abripiunt. Majorianus ita à sua ordinatione frustratus, ad Italiam revertitur.

Pars Gothici exercitus à Sunierico et Nepotiano Comitibus ad Gallæciam directa, Suevos apud Lucum deprædantur : quæ Dictinio, Spinione et Ascanio delatoribus, spargentibusque ad terrorem propriæ venena perfidiæ, indicata recurrit ad suos. Ac mox iisdem delatoribus, quibus suprâ, Frumarius cum manu Suevorum quam habebat impulsus, capto IDATIO Episcopo VII. Kal. Augusti in Aquæflaviensi Ecclesia, eundem Conventum gravi evertit excidio.

Remismundus vicina sibi pariter Auregensium loca, et Lucensis Conventus maritima populatur. C

Inter Frumarium et Remismundum oritur de regni potestate dissensio.

Gallæcorum et Suevorum pacis quædam umbra conseritur.

A Theudorico legati ad Suevos veniunt, et recurrunt.

Suniericus Scalabim, cui adversabatur, obtinet civitatem.

IDATIUS, qui suprâ, tribus mensibus captivitatis impletis, mense Novembri miserantis Dei gratia, contra votum et ordinationem supradictorum delatorum, redit ad Flavias.

De Rege Theudorico legati gentis perfidæ revertuntur.

Gaisericus Rex à Majoriano Imperatore per legatos postulat pacem.

An. Chr. 461. 5. 1. Majorianum de Galliis Romam redeuntem, et Romano Imperio vel nomini res necessarias ordinantem, Rechimer livore percitus, et invidorum consilio fultus, fraude interficit circumventum.

II CCCCLXXX. ROMANORUM XLV. Severus à Senatu Romæ Augustus appellatur anno Imperii Leonis quinto.

6. 2. Suniericus redit ad Gallias. Nepotianus, Theudorico ordinante, Arborium accipit successorem.

An. Chr. 462. In Provincia Gallæcia prodigiorum videntur signa diversa. Æra D. sexto Nonas Martias, pullorum cantu, ab occasu solis Luna in sanguinem plena convertitur. Idem dies sexta feria fuit.

* f. Majoris Syriæ. Antiochia (b) major * Isauriæ inobediens monitis salutaribus, terra dehiscente, demergitur, tantum ipsius civitatis aliquantis, qui eum, obaudientes timori Domini, sunt secuti, de interitu liberatis, turrium etiam solis cacuminibus extantibus super terram.

Gaisericus Valentiniani relictam Constantinopolim remittit. Filiæ ipsius, una Geroni Gaisericici filio, alia Olybrio Senatori urbis Romæ jure matrimonii copulantur.

Ol. CCCXI. An. Chr. 463. Agrippinus Gallus et Comes et civis, Ægidio Comiti viro insigni inimicus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theudorico.

Adversus Ægidium Comitem utriusque militiæ, virum, ut fama commendat, Deo bonis (c) operibus complacentem, in (d) Armorica Provincia Fretiricus frater

(a) Gothi ab Ægidio Comite fusi fugatique sunt, ut observat Pagius loco suprâ citato ad an. 463. Num. 6.

(b) Adeo per hæc tempora Idatii Chronicon depravatum, ut eo anno referat terræ motum Antiochenum, qui anno Christi 457. contigit, et Eudoxiæ Valentiniani Imp. uxori libertatem à Genserico Rege concessam scribat, cum tamen id ante quinquennium factum sit,

(c) Idatius Ægidium laudat; hunc vituperat Auctor Anonymus Vitæ S. Lupicini Abbatis Jurensis.

(d) In Chronico Marci Aventicensis dicitur *interfectus Fredericus juxta Aurelianis*. Et certè Notitia Imperii collocat in Tractu Armoricano Provinciam Senoniam, in qua erat *civitas Aurelianorum*.

A Theudorici Regis insurgens, cum his, cum quibus fuerat, superatus occiditur.

Cum Palegorio viro nobili Gallæciæ, qui ad supradictum fuerat Regem Cyrila legatus, ad Gallæciam veniens, euntes ad eundem Regem legatos obviat Remismundus; qui regressi in celeri, revertentem Cyrilam in Lucensi urbe suscipiunt. Post cujus mox egressum de Gallæcia, Suevi promissionum suarum ut semper fallaces et perfidi, diversa loca infelicis Gallæciæ solito deprædantur.

Per Theudoricum ad Suevos Remismundus et Cyrila cum aliquantis Gothis, qui prius venerant, remittuntur. Cyrila in Gallæcia remanente, Remismundo mox recurrente ad Regem, inter Gallæcos et Suevos indisciplina perturbatio dominatur.

Romanæ Ecclesiæ XLIV. præsidet (a) Episcopus Hilarius.

7. 3. Nepotianus recedit è corpore.

Frumario mortuo, Remismundus, omnibus Suevis in suam ditionem regali jure An. Chr. 464.
B revocatis, pacem reformat elapsam.

Mense Maio supradicti viri Ægidii legati per Oceanum ad Wandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense revertuntur ad suos.

Decimo-tertio Kal. Augusti die, feria secunda, in speciem Lunæ quintæ Sol de lumine suo ab hora tertia in horam sextam cernitur minoratus. An. Chr. 464.

Legatos Remismundus mittit ad Theudoricum, qui similiter suos ad Remismundum remittit, cum armorum adjunctione vel munerum, directa et conjuge quam haberet.

Wandali per Marcellinum in Sicilia cæsi, effugantur ex ea.

Ægidius moritur, alii dicunt insidiis, alii veneno deceptus. Quo desistente, mox Gothi regiones invadunt, quas Romano nomini tuebatur.

Suevi Conimbricam dolosè ingressi, familiam nobilem Cantabri spoliant, et captivam C abducunt matrem cum filiis.

Legati eodem anno duabus vicibus à Rege Suevorum mittuntur ad Regem Theudoricum, ad quem et Arborius proficiscitur evocatus.

8. 4. Reversi Legati Suevorum, * obiisse nunciant Severum Imperii sui anno quarto : qui suprà remittuntur ad Conimbricam. An. Chr. 465.
* XVIII. Kal. Sept.

Ajax natione Galata, effectus apostata, et senior Arrianus, inter Suevos Regis sui auxilio hostis Catholicæ fidei et divinæ Trinitatis emergit. De Gallicana Gothorum habitatione hoc pestiferum inimici hominis virus advectum.

Suevi adversum Aunonensem sæviunt plebem. Qua de causa legati à Theudorico ad Remismundum mittuntur incassum, spretique ab eo mox redeunt.

De Constantinopoli à Leone Augusto Anthemius frater Procopii, cum Marcellino aliisque Comitibus, viris electis, et cum ingenti multitudine exercitus copiosi, ad D Italiam, Deo ordinante, directus ascendit.

ROMANORUM XLVI. Anthemius octavo (b) milliario de Roma Augustus appellatur, anno Leonis Imperii VIII. mense (c) Augusto.

9. 1. Expeditio ad Africam adversum Wandalos ordinata, metabolarum commutatione, et navigationis inopportunitate revocatur.

Per Theudericum Sulla legatus mittitur ad Remismundum Regem Suevorum; qui reversus ad Gallias, eum à fratre suo Eurico reperit interfectum.

Euricus pari scelere, quo frater, succedit in regnum : qui honore proventus et crimine, legatos ad Regem dirigit Suevorum. Quibus sine mora à Remismundo remissis, ejusdem Regis legati ad Imperatorem, alii ad Wandalos, alii diriguntur ad Gothos. An. Chr. 466.

De Aunonensi plebe, cui Suevorum adversabatur hostilitas, Opilio cum viris E secum à Rege profectis, et cum aliquantibus qui cum ipso missi fuerant revertitur.

Gothi, qui ad Wandalos missi fuerant, supradictæ expeditionis rumore perterriti revertuntur in celeri : pariter et Suevi, qui post legatos more solito per diversa loca in prædam dispersi fuerant, revocantur. Sed paucis post mensibus ipse Rex Suevorum ad Lusitaniam transit.

2. Conimbrica in pace decepta diripitur : domus destruuntur cum aliqua parte murorum : habitatoribusque captis atque dispersis, et regio desolatur et civitas. An. Chr. 467.

Legati de Gothico reversi, referunt portenta in Galliis visa aliquanta : in conspectu Ol. CCCXX.

(a) Leoni successerat Hilarus Papa anno 461. die 22. Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico testatur Anthemium tertio ab urbe milliario in loco *Brontotus* Imperium suscepisse.

(c) Non mense Augusto Augustus appellatus est Anthemius, sed *pridie Idus Aprilis*, ut habet Chronographus à Cuspiniano editus. Idatius initium imperii Anthemii auspiciatur à morte Severi, quæ contigit die quarto Augusti anni 465.

***** similem ipsi de continuo paruisse solem, alium visum ***** solis occasu. Congre- A
gatis etiam quodam die Concilii sui Gothis tela, quæ habebant in manibus, à parte
ferri, vel acie, alia viridi, alia roseo, alia croceo, alia nigro colore naturalem ferri
speciem aliquandiu non habuisse mutata. Medio Tolosæ civitatis hisdem diebus è terra
sanguinem erupisse, totoque diei fluxisse curriculo.

3. Legatorum Suevorum reditum aliquanta Gothorum manus insequens, Emeritam
petit.

An. Chr. 468. Ulixippona à Suevis occupatur, cive suo, qui illic præerat, tradente Lusidio. Hac
re cognita, Gothi qui venerant, invadunt, et Suevos deprædantur, pariter et Romanos,
ipsi in Lusitaniæ regionibus servientes.

Legati, qui ad Imperatorem missi fuerant, redeunt, nunciantes sub præsentia sui
magnum valde exercitum cum tribus ducibus lectis adversum Wandalos è Leone Impe-
ratore descendisse, directo Marcellino pariter cum manu magna eidem per Imperato- B
rem Anthemium sociata: Rechimerum generum Anthemii Imperatoris et Patricium
factum: Asparem (a) degradatum ad privatam vitam, filium ejus occisum, adversum
Romanum Imperium, sicut detecti sunt, Wandalis consulentes.

Hilaro (b) defuncto sex sacerdotii sui annis expletis, XLV. Romanæ Ecclesiæ Simpli-
cius Episcopus ordinatur.

Aunonenses pacem cum Rege faciunt Suevorum, qui et Lusitaniæ et Conventus
Asturicensis quædam loca prædantes invadunt.

Gothi circa eundem Conventum pari hostilitate desæviunt, partes etiam Lusitaniæ
deprædantur.

Lusidius per Remismundum cum suis hominibus Suevis ad Imperatorem in lega-
tione dirigitur.

Durissimus extra solitum hoc eodem tempore annus hiberni, veris, æstatis, autumnii, C
in aëris et omnium fructuum permutatione diffunditur.

Signa etiam aliquanta et prodigia in locis Gallæciæ pervidentur. In flumine Minio,
de municipio Lais milliario fermè quinto, capiuntur pisces quatuor, novi visu et specie,
sicut retulere qui ceperant Christiani et Religiosi, Hebræis et Græcis litteris, Latinis
autem ærarum numeris insigniti, ita CCCLXV. anni circulum continentes, pari mensium
intervallo. Haud procul de supradicto municipio in speciem lenticulæ viridissimorum,
ut herba, quædam forma granorum plena amaritudine defluxit è coelo; et multa alia
ostenta, quæ memorare prolixum est.

(a) Malè hæc nunciata: nam Aspar cum filiis Arda-
burio et Patricio anno 471. occisus est.

(b) Obiit Hilarus Papa die 21. mensis Februarii an.
468. Ei successit Simplicius 23. Febr. ejusdem anni.

PROSPERI AQUITANI (a) CHRONICON,

Ab anno Christi 378 ad an. 455.

Ex editione Labbeana Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 46.

*Apud Ches-
nium Tom. I.
script. Franc.
pag. 201.
An. Chr. 378.
* v. Id. Aug.*

HUCUSQUE Hieronymus Presbyter ordinem præcedentium digessit annorum. Nos
quæ consecuta sunt adjicere curavimus. Igitur Valente à Gothis in Thracia concre-
mato, GRATIANUS cum fratre Valentiniano XLI regnat annos sex.

Ausonio et Olybrio Coss.

An. Chr. 379.
* XIV. Kal.
Febr.

Gratianus post mortem patrum, Theodosium Theodosii filium in consortium * ad- E
sumpsit Imperii, eique regnum tradidit Orientis.

Ea tempestate Priscillianus Episcopus de Gallæcia ex Manichæorum et Gnosticorum
dogmate hæresim nominis sui condidit.

Gratiano V. et Theodosio.

An. Chr. 380.

Ambrosius Episcopus pro Catholica fide multa sublimiter scribit.

(a) Istius Chronici genuinum auctorem esse S.
Prosperum Aquitanum, nunc omnes consentiunt
Eruditi. Illud testantur Victorius, et ipse Aquita-
nus, in Canonis Paschalis præfatione ad Hilarum
Urbis Romæ Archidiaconum, postea Papam, Gen-

nadius lib. de Script. Eccles. cap. 84. Cassiodorus
lib. de Instit. Divin. Liter. cap. 17. Isidorus Hispal.
lib. 6. Origin. cap. 17. Victor Tununensis in Chroni-
co, et Joannes Biclariensis, qui Prosperi Chronicon
continuavit.

Syagrius

A

Syagrio et Eucherio.

Martinus Episcopus Turonorum Galliae civitatis multis miraculis clarus habetur. An. Chr. 381.

Antonio et Syagrio.

Finis Cycli quarti, et exordium quinti.
 Athanaricus (a) Rex Gothorum apud Constantinopolim quinta decima die quàm fuerat susceptus, occiditur. An. Chr. 382.

Merobaude II. et Saturnino.

B Arcadius Theodosii Imperatoris filius Augustus * appellatur (b).

Richomere et Clearcho.

An. Chr. 383.
 * xiv. Kal.
 Febr.

Honorius Theodosii filius * nascitur.

Romanæ Ecclesiæ xxxvi. post Damasum Siricius præfuit Episcopus annis xiv.

An. Chr. 384.
 * v. Id. Sept.

In Britannia per seditionem militum Maximus Imperator est factus: quo mox ad Gallias transfretante, Gratianus (c) Parisiis Merobaudis Magistri militum proditione superatus, et fugiens, Lugduni captus atque occisus est.

Maximus Victorem filium suum consortem regni facit.

VALENTINIANUS XLII. regnat cum Theodosio annis vii.

C

Arcadio et Bautone.

Hoc tempore Hieronymus Presbyter in Bethleem toto jam mundo clarus habitat, egregio ingenio et studio universæ Ecclesiæ serviens. An. Chr. 385.

Priscillianus in Synodo Burdigalensi damnandum se intelligens, ad Imperatorem Maximum provocavit; auditusque Treviris, ab Evodio Præfecto prætorio gladio adductus est cum Eucrocia Delphidii Rhetoris conjuge, et Latroniano aliisque erroris consortibus. Burdigalæ quædam Priscilliani discipula, nomine Urbica, ob impietatis pertinaciam per seditionem vulgi lapidibus extincta est.

*Honorio N. P. et Evodio.**CCCLX. Valentiniano III. et Eutropio.*

D

Theodosio II. et Cynegio.

Maximus tyrannus à Valentiniano et Theodosio Imperatoribus in tertio ab Aquileia lapide spoliatus indumentis regiis, sistitur, et capite damnatur: cujus filius Victor eodem anno ab Arbogaste Comite est interfectus in Galliis. An. Chr. 388.

Timasio et Promoto.

Ithacius et Ursacius Episcopi ob necem Priscilliani, cujus accusatores fuerant, Ecclesiæ communione privantur. An. Chr. 389.

E

*Valentiniano IV. et Neoterio.**Tatiano et Symmacho.**Arcadio II. et Rufino.*

Valentinianus ad vitæ fastidium nimia Arbogastis Magistri militum austeritate An. Chr. 392.

(a) In Descriptione Consulum Idatio adscripta, Athanarici mors collocatur sub Coss. Syagrio et Eucherio, id est in anno 381. His Coss. ingressus est Athanaricus Rex Gothorum Constantinopolim die III. Idus Januarii. Eodem mense diem functus idem Athanaricus VIII. Kal. Februarii.

(b) Marcellinus in Chronico ad hunc annum: Gra-

tianus Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VIII. Cal. Septembris:

(c) Gratianus non hoc anno, sed superiori occisus est, ut docet Marcellinus in Chronico. Valesius lib. 2. Rerum Franc. legendum censet, Mallobaudis Magistri militum proditione. Merobaudes quippe, qui bis Consulatum gessit, annis scilicet 377. et 383. fidem ad

- * Id. Maii. perductus, laqueo apud Viennam * perit. Arbogastes (a) Magister exercitûs, mortuo A
Valentiniano, cujus exercitu gravabatur, Eugenium in Galliis Imperatorem facit.
Theodosius XLIII. cùm jam per XIV. regnaret annos, regnat cum Arcadio et Honorio
filiis annos tres.

Theodosio III. et Abundantio.

- An. Chr. 393. Honorium pater suus Theodosius in eodem loco, ubi quoque fratrem ejus Arcadium
* iv. Id. Jan. Cæsarem fecerat, Principem * constituit * XVII. ab Urbe milliario, cùm hora tertia te-
* Corrig. VII. nebræ sunt factæ.

Arcadio III. et Honorio II.

- An. Chr. 394. Joannes Monachus anachoreta clarus habebatur, qui ornatus prophetiæ gratia, Theo-
dosium consulentem de eventu belli, quod adversus Eugenium movebat, victorem fu-
turum prædixit. B

Olybrio et Probino.

- An. Chr. 395. Theodosius Eugenium tyrannum vincit et perimit.
Augustinus B. Ambrosii discipulus, multa facundia doctrinaque excellens, Hippone-
regio in Africa Episcopus ordinatur.

- Hoc tempore Claudianus Poëta insignis habetur.
Theodosius Imperator Mediolani * moritur.
* XVI. Kal. ARCADIVS XLIV. cùm jam regnasset annos XII. regnat cum Honorio fratre annos XIII. C
Febr.

Arcadio IV. et Honorio III.

CCCLXX. Cæsario et Attico.

Honorio IV. et Eutychiano.

- An. Chr. 398. Romanæ Ecclesiæ XXXVII. Episcopatum tenet Anastasius annis IV.

Mallio Theodoro V. C. Cos.

- An. Chr. 399. Cum hoc Consulatum inierat Eutropius Eunuchus, qui mox honore ablato dam-
natus, et vita exutus est. D

Stilicone et Aureliano.

- An. Chr. 400. Gothi Italiam Alarico et Radagaiso ducibus ingressi.

Vincentio et Fravito.

- An. Chr. 401. Joannes Constantinopolitanus et Theophilus Alexandrinus Episcopi clari habe-
bantur: sed utrumque obscuravit discordia, quæ eò usque processit, ut Joannes
à Theophilo oppressus, Pontum in exilium pergere cogeretur; cùm tamen commu-
nionem ejus maxima pars Episcoporum, Romani Pontificis exemplum secuta, ser-
vaverit.

Arcadio V. et Honorio V. E

- An. Chr. 402. Pollentiæ adversus Gothos vehementer utriusque partis clade pugnatum est.
Romanæ Ecclesiæ XXXVIII. præest Episcopus (b) Innocentius annis XIV.

ultimum Gratiano præstitit, eoque ab exercitu suo deserto
ac prodito, Maximi Tyranni jussu sibi mortem consci-
vit, ut docet Pacatus in Panegyrico cap. 28. Mallo-
baudes Rex Francorum, ut tradit Ammianus lib. 30.
cap. 31. Comes erat Domesticorum. Hinc doctissimus
Abbas Dabos in egregio opere de Monarchia Francica
lib. 4. cap. 17. optimè probat, Reges Francorum
dignitates Imperiales non fuisse aspernatos. Verùm ei
non assentior opinanti Merobaudem non alium esse à
Mallobaude.

(a) Marcellinus in Chronico anno præcedenti Valen-
tiniani mortem perperam consignat. Ad hunc annum
392. hæc habet: *Arbogastes, Valentiniano Imp. ex-
tincto, et Eugenio Cæsare facto, innumeras invictasibi
que copias undique in Gallias contraxit, occidentalesibi
imperium utpote vindicaturus, vir barbarus, animo,
consilio, manu, audacia potentiaque nimius.*

(b) Innocentium ordinatum fuisse die 21. mensis
Decembris an. 401. censet Pagius in Crit. in Annal.
Baronii, ad an. 402. Num. 49,

A

*Theodosio Aug. et Rumorido.**Honorio VI. et Aristeneto.**Stilicone II. et Anthemio.*

Radagaisus in Tuscia, multis Gothorum millibus cæsis, ducente exercitum Stilicone, An. Chr. 405.
superatus et captus est.

Arcadio VI. et Probo.

Vandali et Alani (a) Gallias, trajecto Rheno, pridie Kalendas Januarias ingressi. An. Chr. 406.

B

CCCLXXX. Honorio VII et Theodosio II.

Constantinus in Britannia tyrannus exoritur, et ad Gallias transit. An. Chr. 407.

Basso et Philippo.

Arcadius Imperator Constantinopoli * moritur.

HONORIUS XLV. cum Theodosio fratris filio regnavit annis xv.

An. Chr. 408.
* Kal. Maii.

Honorio VIII. et Theodosio III.

Vandali Hispanias occupaverunt.

Attalus Romæ Imperator factus, qui mox privatus regno, Gothis cohæsit. An. Chr. 409.

Flavio Varane V. C. Cos.

Roma (b) à Gothis Alarico duce capta: et ob hoc solus fuit Orientalium partium Consul: quod et sequenti anno observatum est. An. Chr. 410.

Theodosio Aug. IV. Cos.

Constantinus (c) per Honorii Duces, Constantium et Ulphilam, apud Arelatense oppidum victus et captus est: cujus filium Constantem in Hispania regnare orsum Gerontius Comes, in Maximum quemdam tyrannidem transferens, interemerat. An. Chr. 411.

D

Honorio IX. et Theodosio V.

Maximo in Hispania, regno ablato, vita concessa, eò quòd modestia humilitasque hominis affectati Imperii invidiam non merebatur. An. Chr. 412.

Gothi Rege (d) Athaulfo Gallias ingressi.

Eodem tempore Heros vir sanctus, et B. Martini discipulus, cùm Arelatensi oppido Episcopus præsideret, à populo ejusdem civitatis insons et nulli insimulationi obnoxius pulsus est; inque ejus locum Patroclus ordinatus, amicus et familiaris Constantii Magistri Militum, cujus per ipsum gratia quærebatur; quæ res inter Episcopos regionis illius magnarum discordiarum causa fuit.

Lucio V. C. Cos.

E

Hujus collega in Consulatu Heraclianus fuit, qui novarum in Africa rerum reus, et honorem amisit et vitam. An. Chr. 413.

Burgundiones partem (e) Galliæ propinquam Rheno obtinuerunt.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Vandali et Alani, trajecto Rheno Gallias intraverunt.*

(b) Romam anno superiori direptam fuisse mense Augusto, pluribus argumentis probat Pagius loco citato, ad an. 410. Num. 7. et seqq.

(c) In Descriptione Consulum Idatio adscripta, tempus rei gestæ hoc anno verbis istis exprimitur: *His Coss. Constantini tyranni in conto caput adlatum est XIV. Kal. Octobres.*

(d) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Gothi Rege*

Athaulfo Gallias intraverunt. Procopius de Bello Vandalico lib. 1. cap. 2. *ὁ δὲ τῶν Οὐισγοτθῶν στρατὸς, ἡγευμένην σφίσιν Ἀθαυλφῶν, ἐπὶ Γαλλίας ἐχώρησεν. Visigothorum exercitus, duce Athaulfo, concessit in Galliam.*

(e) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Burgundiones partem Galliæ Rheno tenuere conjunctam.* Non igitur eam Galliæ partem, quæ Araci Rhodanoque conjuncta, processu temporis Burgundia appellata est, hoc anno obtinuerunt Burgundiones, sed regionem in Germania prima positam: imò jam illam eos obtinere

K k k k ij

Jovinus et Sebastianus fratres, in Galliis regno arrepto, perempti sunt. A
 Hac tempestate Pelagius Britto dogma nominis sui contra gratiam Christi, Cælestio et Juliano adjutoribus, exerit, multosque in suum errorem trahit, prædicans unumquemque ad justitiam voluntate propria regi, tantumque accipere gratiæ quantum meruerit; quòd peccatum Adæ ipsum solum læserit, non etiam posteros obstrinxerit; unde et volentibus possibile sit omni carere peccato: omnesque parvulos tam insontes nasci, quàm primus homo ante prævaricationem fuit: nec ideò baptisandos ut peccato exuantur, sed ut sacramento adoptionis honorentur.

Constantio V. C. Cos.

An. Chr. 414. Attalus Gothorum consiliis et præsidio tyrannidem resumit in Galliis. B

Honorio X. et Theodosio VI.

An. Chr. 415. Attalus à Gothis ad Hispanias migrantibus neglectus, et præsidio carens, capitur, et Constantio Patricio vivus (a) offertur.
 Athaulfus à quodam suorum vulneratus interiit, regnumque ejus Wallia, peremptis qui idem cupere intelligebantur, invasit.

Theodosio VII. et Palladio.

An. Chr. 416. Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, quamque Athaulfus conjugem habuerat, Wallia pacem Honorii expetens, reddit, ejusque nuptias (b) Constantius promeretur.
 Romanæ Ecclesiæ xxxix. Episcopatum suscipit (c) Zosimus annis tribus: quo tempore Pelagianis jam à Papa Innocentio prædamnis, Afrorum vigore, ac maximè Augustini Episcopi industriâ resistebatur. C

CCCXC. Honorio XI. et Constantio II.

An. Chr. 417. Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum ejus Attalo, quem Liparæ vivere jussit exulem.

Honorio XII. et Theodosio VIII.

An. Chr. 418. Hoc tempore Constantius servus Christi ex Vicario Romæ habitans, et pro gratia Dei devotissimè Pelagianis resistens, factione eorundem multa pertulit, quæ illum D sanctis Confessoribus sociaverunt.
 Concilio apud Carthaginem habito ccxiv. et ampliùs Episcoporum, ad Papam Zosimum Synodi decreta perlata sunt: quibus probatis, per totum mundum hæresis Pelagiana damnata est.
 Valentinianus (d) Constantii et Placidie filius nascitur vi. Nonas Julias. (e)

Monaxio et Plinta.

An. Chr. 419. Romanæ Ecclesiæ xl. Episcopatum agit (f) Bonifacius annis iv.
 Hoc tempore fuit tertium schisma, Eulalio Antipapa per Honorium Cæsarem ejecto, quod duravit annis duobus.

anno 411. colligitur ex his Olympiodori verbis: *Jovinus apud Mundiæum* (leg. *Moguntiacum*) *Germaniæ alterius urbem, studio Goaris Alani et Guntiarri Burgundionum Præfecti, tyrannus creatus est, anno nempe 411. Quo ideò tempore Alani et Burgundiones in prima Germania ac prope Moguntiam sedes suas habebant.*

(a) Attalus nonnisi anno sequenti à Gothis Honorio redditus, ut colligitur ex Philostorgio lib. 12. cui hac in re major fides habenda quàm Prospero.

(b) Constantius anno tantum sequenti Placidiam uxorem duxit; scribit enim Olympiodorus: *Honorius Augustus XI. et Constantius iterum Consules creati, Placidie nuptias conciliant.*

(c) Zosimum anno duntaxat 417. die 18. mensis Martii Pontificatum adeptum fuisse demonstrat Pagius ad an. 417. Num. 12.

(d) Anno etiam 418. Valentiniani nativitate consignat Theophanes: Marcellinus et Idatius in Chronicis eum anno tantum sequenti in lucem prodisse tradunt. Marcellino et Idatio, quibus suffragatur Olympiodorus, standum omnino censet Pagius ad an. 418. Num. 73.

(e) In quibusdam Exemplaribus, et præsertim in Cod. MS. Augustano additur: *Carthaginis Concilium contra Pelagianos.* Quæ lectio retinenda; nam hoc anno duo Carthaginæ Concilia adversus Pelagianos celebrata sunt.

(f) Ordinatus est Bonifacius die 29. Decemb. an. 418. Non igitur tribus annis, ut suprà legitur in Prosperi Chronico, Episcopatum tenuit Zosimus, sed annum unum, menses novem, et dies novem, ut habet editio Chronici Prosperi à Pontaco curata, et Codex MS. Colbertinus ejusdem Chronici.

- A Constantius Patricius pacem firmat cum Wallia, data eidem ad inhabitandum secunda Aquitania, et quibusdam civitatibus (a) confinium Provinciarum.

Theodosio IX. et Constantio III.

Constantius (b) ab Honorio in consortium regni assumitur.
Hieronymus Presbyter moritur anno ætatis suæ xci. pridie Kalendas Octobris.

An. Chr. 420.

Agricola et Eustathio.

Constantius Imperator moritur.

An. Chr. 421.

- B *Honorio XIII. et Theodosio X.*

Hoc tempore exercitus ad Hispanias contra Vandalos missus est, cui Castinus dux fuit, qui Bonifacium virum bellicis artibus præclarum inepto et injurioso imperio ab expeditionis suæ societate avertit. Nam ille periculosum sibi atque indignum ratus, eum sequi, quem discordem superbientemque expertus esset, celeriter se ad portum Urbis, atque inde ad Africam proripuit: idque Reipublicæ multorum laborum et malorum sequentium initium fuit.

An. Chr. 422.

Mariniano et Asclepiodoto.

Placidia Augusta à fratre Honorio pulsa, ad Orientem cum Honoria et Valentiniano filiis proficiscitur.

An. Chr. 423.

- C Romanæ Ecclesiæ xli. præsidet Episcopus (c) Cælestinus annis ix.
Honorius * moritur; et regnum ejus Joannes occupat, connivente, ut putabatur, Castino, qui exercitui Magister militum præerat.
THEODOSIUS XLVI. Romanorum Imperium tenet annis xxvii.

* xviii. Kal. Sept.

Castino et Victore.

Hoc tempore Exuperantius (d) Pictavus Præfectus prætorii Galliarum, in civitate Arelatensi militum seditione occisus est: idque apud Joannem inultum fuit.

An. Chr. 424.

Theodosius Valentinianum amitæ suæ filium Cæsarem facit, et cum Augusta matre ad recipiendum Occidentale mittit Imperium. Quo tempore Joannes, dum Africam, quam Bonifacius obtinebat, bello reposcit, ad defensionem sui infirmior factus est.

Theodosio XI. et Valentiniano Cæsare.

Placidia Augusta et Valentinianus Cæsar mira felicitate Joannem tyrannum opprimunt, et regnum victores recipiunt, data venia Aëtio, eò quòd Chuni, quos per ipsum Joannes acciverat, ejusdem studio ad propria reversi sunt. Castinus autem in exilium actus est, quia videbatur Joannem sine conniventia ipsius regnum non potuisse præsumere.

An. Chr. 425.

Valentinianus decreto Theodosii Augustus * appellatur.

* x Kal. Nov.

Arelas nobile oppidum Galliarum à Gothis multa vi oppugnatum est, donec imminente Aëtio non impuniti abscederent.

- E *Theodosio XII. et Valentiniano Aug. II.*

Patroclus Arelatensis Episcopus à Tribuno quodam barbaro multis vulneribus

An. Chr. 426.

(a) Præter Aquitaniam secundam, quæ civitates Burdigalensium, Agennensium, Encolismensium, Santonum, Pictavorum et Petrocoriorum comprehendebat, concessa est Gothis Tolosa cum tractu Tolosano. Isidorus Hispal. Hist. Goth. *Wallia.... Gallias repetit, data ei ab Imperatore, ob meritum victoriæ, secunda Aquitania, cum quibusdam civitatibus confinium Provinciarum usque ad Oceanum.*

(b) Constantius tantum anno sequenti Augustus renunciatus est, idque die octava mensis Februarii, eodemque anno die secunda mensis Septembris è vivis excessit.

(c) Cælestinus consecratus est Episcopus anno præ-

cedenti die decima mensis Septembris.

(d) Exuperantius iste anno circiter 416. Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit, ut discimus ex Itinerario Claudii Rutilii Numantiani, dum loquitur de Palladio Exuperantii filio.

*Facundus juvenis Gallorum nuper ab oris
Missus Romani discere jura fori:
Cujus Aremoricas pater Exsuperantius oras
Nunc postliminum pacis amare docet,
Leges restituit, libertatemque reducit,
Et servos famulis non sinit esse suis.*

K k k k ij

laniatus occiditur : quod facinus ad occultam jussionem Felicis Magistri militum referbatur, cujus impulsu creditus est etiam Titus Diaconus, vir sanctus, Romæ pecunias pauperibus distribuens, interemptus.

CCCC. Hierio et Ardabure.

An. Chr. 427. Bonifacio, cujus intra Africam potentia gloriaque augebatur, bellum ad arbitrium Felicis (quia ad Italiam venire abnuerat) publico nomine illatum est, ducibus Mavortio et Gallione et Sinoce; cujus prodicione Mavortius et Gallio, dum Bonifacium obsiderent, interempti sunt: moxque ipse à Bonifacio, doli detectus, occisus est.

Exinde gentibus, quæ uti navibus nesciebant, dum à concertantibus in auxilium vocantur, mare pervium factum est: bellicque contra Bonifacium cœpti in Sigisvultum B Comitem cura translata est.

Gens Vandalorum ab Hispania in Africam transit.

Felice et Tauro.

An. Chr. 428. Nestorius Constantinopolitanus Episcopus novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, non etiam Deum natum; eique divinitatem collatam esse pro merito. Cujus impietati præcipua Cyrilli Alexandrini Episcopi industria, et Papæ Cælestini repugnat auctoritas.

Pars (a) Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidendam occupaverant, Aëtii Comitis armis recepta.

Florentio et Dionysio.

An. Chr. 429. Felice ad Patriciam dignitatem provecto, Aëtius Magister militum factus est. Agricola Pelagianus, Severiani Episcopi Pelagiani filius, Ecclesias Britanniae dogmatis sui insinuatione corruptit. Sed actione Palladii Diaconi Papa Cælestinus Germanum Autissiodorensem Episcopum vice sua mittit; et deturbatis hæreticis, Britannos ad Catholicam fidem dirigit.

Theodosio XIII. et Valentiniano III.

An. Chr. 430. Aëtius Felicem cum uxore Padusia, et Grunitum Diaconum, cum eos insidiari sibi præsensisset, interimit.

Augustinus Episcopus per omnia excellentissimus moritur v. Kal. Septembris, libris Juliani, inter impetum obsidentium Vandalorum, in ipso dierum suorum fine respondens, et gloriosè in defensione Christianæ gratiæ perseverans.

Basso et Antiocho.

An. Chr. 431. Congregata apud Ephesum plus ducentorum Synodo Sacerdotum, Nestorius cum hæresi nominis sui, et cum multis Pelagianis, qui cognatum errori suo juvabant dogma, damnatur.

Ad Scotos in Christum credentes ordinatus à Papa Cælestino Palladius primus Episcopus mittitur.

Aëtio et Valerio.

An. Chr. 432. Romanæ Ecclesiæ XLII. præficitur Episcopus Xystus annis VIII. totius Urbis pace et consensione mirabili.

Bonifacius ab Africa ad Italiam per Urbem venit, accepta Magistri militum dignitate: qui cum resistantem sibi Aëtium prælio superasset, paucos post dies morbo extinctus est. Aëtius verò, cum deposita potestate in agro suo degeret, ibique eum quidam inimici ejus repentino occurso opprimere tentassent, profugus ad Urbem atque illinc ad Dalmatiam, deinde per Pannonias ad Chunos pervenit, quorum amicitia auxilioque usus, pacem Principum, et jus interpolatæ potestatis obtinuit.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Aëtius, multis Francis cæsis, quam occupaverant propinquam Rheno Galliarum partem recepit. Non tamen censendus est Aëtius Francos coëgissee iterum Rhenum traji-*

cere, ac veterem Franciam repetere: ipsis permissum est in regione, quam occupaverant, remanere, ea conditione ut se Imperio subjectos faterentur, et pro Romanis stipendia facerent.

A

Theodosio XIV. et Maximo.

Colliguntur omnes anni usque ad Consulatam Theodosii XIV. et Maximi.
 A xv. Tiberii anno, et passione Domini, anni ccccvi.

An. Chr. 433.

Ab instauratione Templi sub Dario, anni dccccliv.

Ab Olympiade prima, et Isaia Propheta, anni m. ccx.

A Salomone, et prima ædificatione Templi, anni m. cccclxvi.

A Moyse, et Cecrope Rege Atticæ, anni m. idcccxc.

Ab Abraham, et regno Nini et Semiramidis, anni mm. ccccl.

A Diluvio autem usque ad Abraham, anni m. lxxi.

Ab Adam verò usque ad Diluvium, anni mm. ccxlii.

Sunt itaque ab Adam usque ad tempus suprascriptorum Consulium, quinquies
 B mille idccclxiii.

*Aspare et Ariobinda.**Theodosio XV. et Valentiniano IV.*

Pax facta cum Vandalis, data eis ad inhabitandum per Trigetium Africæ portione, An. Chr. 435.
 Hippone m. Idus Februarii.

Eodem tempore Gundicarum (a) Burgundionum Regem intra Gallias habitantem
 Aëtius bello obtinuit, pacemque ei supplicanti dedit; qua non diu potitus est; siqui-
 dem illum Chuni cum populo suo ac stirpe deleverunt.

Isidoro et Senatore.

C

Gothi pacis placita perturbant, et pleraque municipia vicina sedibus suis occupant, An. Chr. 436.
 Narbonensi oppido maximè infesti: quod cum diu obsidione et fame laboraret, per
 Litorium Comitem ab utroque periculo liberatum est; siquidem per singulos equites
 binis tritici modis advectis, strenuissimè et hostes in fugam verterit, et civitatem
 annona impleverit.

Aëtio II. et Sigisvulto.

Bellum adversus Gothos Chunis (b) auxiliariis geritur.

An. Chr. 437.

In Africa Genserius Rex Vandalorum intra habitationis suæ limites volens Catho-
 licam fidem Ariana impietate subvertere, quosdam nostrorum Episcopos (quorum Pos-
 D sidius et Novatus ac Severianus clariores erant) eatenus persecutus est, ut eos privatos
 jure basilicarum suarum, etiam civitatibus pelleret, cum ipsorum constantia nullis su-
 perbiis Regis terroribus cederet.

Valentinianus Augustus ad Theodosium * Constantinopolim proficiscitur, filiamque
 ejus in matrimonium * accipit.

* xii Kal.

Nov.

* iv. Kal.

Nov.

Per idem tempus quatuor Hispani viri, Arcadius, Probus, Paschasius, et Euty-
 chianus, dudum apud Genserium, merito sapientiæ ac fidelis obsequii, cari clarique
 habebantur: quos Rex ut copulationes sibi faceret, in Arianam perfidiam transire præ-
 cepit. Sed illi hoc facinus constantissimè respuentes, excitato in rabidissimam iram
 Barbaro, primùm proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis suppliciis ex-
 cruciati, ad postremum diversis mortibus interempti, illustri martyrio mirabiliter oc-
 cubuerunt. Puer autem Paulillus nomine, frater Eutychiani et Paschasii, pro elegantia
 E formæ atque ingenii admodum Regi acceptus, cum à professione atque amore Catho-
 licæ fidei nullis minis deturbari posset, fustibus diu cæsus, et ad infamam servitutem
 damnatus est; ideò, ut apparet, non interfectus, ne de superata sævitia impii Regis
 etiam illa ætas gloriaretur.

Eodem anno piraticam Barbari foederatorum desertores exercuerunt.

Theodosio XVI. et Fausto.

Hoc quoque anno iidem * piratæ multas Insulas, sed præcipuè Siciliam vastare * Wandali.

An. Chr. 438.

(a) Cassiodorus in Chronico: *Hic Coss. Gundicharium
 Burgundionum Regem Aëtius bello subegit, pacemque
 ei reddidit supplicanti: quem non multò post Hunni
 peremerunt, id est anno insequenti. Nam duas Aëtius
 expeditiones adversus Burgundiones feliciter suscepit,*

de quibus Idatius in Chronico etiam mentionem
 facit.

(b) Ad hanc Hannorum in Gallias irruptionem refe-
 renda clades urbis Vasatensis, de qua Gregorius Turon.
 lib. 1. de Mirac. cap. 13.

Adversus Gothos in Galliam quædam prosperè gesta.

A

Theodosio XVII. et Festo.

An. Chr. 439.

Litorius, qui secunda ab Aëtio Patricio potestate Chunis auxiliaribus (a) præerat, dum Aëtii gloriam superare appetit, dumque Aruspicum responsis, et Dæmonum significationibus fidit, pugnam cum Gothis imprudenter conseruit, fecitque intelligi quantum illa, quæ cum eodem periit, manus prodesse potuerit, si potioribus consiliis quàm sua temeritate uti maluisset; quando tantam ipse hostibus cladem intulit, ut nisi inconsideranter prælians in captivitatem incidisset, dubitandum foret cui potius parti victoria adscriberetur.

Hac tempestate Julianus Eclanensis, jactantissimus Pelagiani erroris assertor, quem dudum amissi Episcopatus intemperans cupido exagitabat, multimoda arte fallendi B correctionis speciem præferens, molitus est in communionem Ecclesiæ irrepere. Sed his insidiis Xystus Papa Diaconi Leonis hortatu vigilanter occurrens, nullum aditum pestiferis conatibus patere permisit: et ita omnes Catholicos de rejectione fallacis bestiae gaudere fecit, quasi tunc primum superbissimam hæresim Apostolicus gladius detruncavisset.

Per idem tempus Intricus (b) reipublicæ nostræ fidelis, et multis documentis bellicis habebatur.

Pax cum Gothis facta, cum eam post ancipitis pugnae lacrymabile experimentum humilius, quàm unquam antea, poposcissent.

Aëtio rebus, quæ in Gallia componebantur, intento, Gensericus, de cujus amicitia nihil metuebatur, xiv. Kal. Novembris Carthaginem dolo pacis invadit, omnesque opes ejus, excruciat diversis tormentorum genere civibus, in jus suum vertit; nec ab Ecclesiarum despoliatione abstinens, quas et sacris vasis exinanitas, et Sacerdotum administratione privatas, non jam divini cultus loca, sed suorum jussit esse habitacula; in universum captivi populi ordinem sævus, sed præcipuè nobilitati et religioni infensus, ut non discerneret, hominibus magis an Deo bellum intulisset. Hanc autem captivitatem Carthago subiit anno, postquam Romana esse cœperat, DLXXXV.

Valentiniano Aug. V. et Anatolio.

An. Chr. 440.

Defuncto Xysto Episcopo, quadraginta amplius diebus Romana Ecclesia sine Antistite fuit, mirabili pace atque patientia præsentiam Diaconi Leonis expectans, quem tunc inter Aëtium et (c) Albinum amicitias redintegrantem Galliæ detinebant; quasi idèo longè esset abductus, ut et electi meritum, et eligentium judicium probaretur. Igitur Leo Diaconus legatione publica accitus, et gaudenti patriæ præsentatus, XLIII. Romanæ Ecclesiæ Episcopus ordinatur.

Gensericus Siciliam graviter affligens, accepto nuntio de Sebastiani (d) ab Hispania ad Africam transitu, celeriter Carthaginem redit, ratus periculosum sibi ac suis fore, si vir bellandi peritus recipiendæ Carthagini incubuisset. Verum ille amicum se magis quàm hostem videri volens, diversa omnia apud Barbari animum, quàm præsumpserat, reperit: eaque spes causa illi maximæ calamitatis et infelicissimæ (e) mortis fuit.

Cyro V. C. Consule.

An. Chr. 441.

Theodosius Imperator bellum contra Vandalos movet, Ariobindo et Anaxilla E atque Germano Ducibus cum magna classe directis; qui longis cunctationibus negotium differentes, Siciliæ magis oneri, quàm Africæ præsidio fuere.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. bellum adversus Gothos, Hunnis auxiliaribus, geritur: et Litorius Dux Romanus ab eis capitur*. De hac Hunnorum irruptione loquitur Paulinus Petragoricensis, qui hoc tempore vivebat, in lib. 6. Vitæ S. Martini, vers. 116. Meminit et Sidonius in Panegyrico Aviti, vers. 248.

(b) In editione Chesniana *Vitricus*. Fortassè legendum, *Eucricus*, pro *Eocaricus* vel *Eocricus*. In Vita S. Germani lib. 2. cap. 5. à Constantio scripta, vocatur *Eocarich*, diciturque Rex *Alemannorum*, ubi nonnulli censent corrigendum, *Alanorum*.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 40. hunc Albinum suspicatur Armoricum fuisse, et præcipuum inter Armoricos, ex quo oriundus erat S. Albinus nobili genere natus in civitate Venetum, et ad Episcopatum Andegavensem promotus circa annum 529.

(d) Idatius Episcopus Hispanus, qui variam Sebastiani fortunam melius scire potuit, Sebastiani transitum in Africam ad annum 21. Valentiniani, id est ad an. 445. refert in Chronico.

(e) Sebastiani mortem sub Consulatu Asturii, seu in anno 449. collocat idem Idatius.

Dioscoro

A

Dioscoro V. C. et Eudoxio.

Chunnis Thracias et Illyricum sæva populatione vastantibus, exercitus, qui in Sicilia morabatur, ad defensionem Orientalium provinciarum revertitur. An. Chr. 442.

Cum Genserico ab Augusto Valentiniano pax confirmata; et certis spatiis Africa inter utrumque divisa est.

In Genserico de successu rerum etiam apud suos superbientem quidam optimates ipsius conspiraverunt; sed molitione detecta, multis ab eo suppliciis excruciatique extincti sunt. Cumque idem audendum etiam ab aliis videretur, tam multis Regis suspicio exitio fuit, ut hac sui cura plus virium perderet, quam si bello superaretur.

B

Maximo II. et Paterio.

Hoc tempore plurimos Manichæorum intra Urbem latere diligentia Papæ Leonis innotuit, qui eos de secretis suis erutos, et oculis totius Ecclesiæ publicatos, omnes dogmatis sui turpitudinem, et damnare fecit et prodere, incensis eorum codicibus, quorum magnæ moles fuerant interceptæ. Quæ cura viro sancto divinitus, ut apparuit, inspirata, non solum Romanæ Urbi, sed etiam universo orbi plurimum profuit, siquidem confessionibus in Urbe captorum, qui Doctores eorum, qui Episcopi, quive Presbyteri; in quibus provinciis vel civitatibus degerent, patefactum sit; multique Orientalium partium Sacerdotes industriam Apostolici Rectoris imitati sint. An. Chr. 443.

C

Theodosio XVIII. et Albino.

Hoc anno Pascha Domini ix. Kalendas Maii celebratum est; nec erratum est, quia inde xi. Kalendarum Maiarum dies Passionis fuit, ob cuius reverentiam natalis Urbis Romæ sine Circensibus transiit. An. Chr. 444.

Attila Rex Hunnorum Bledam fratrem et consortem in regno suum perimit, ejusque populos sibi parere compellit.

*Valentiniano VI et Nomo.**Aëtio III. et Symmacho.**Callepio et Ardabure.*

D

*Posthumiano et Zenone.**Asturio et Protogene.*

Hoc tempore Eutychniana hæresis exorta est, auctore Eutyche quodam Presbytero, qui apud Constantinopolim Monasterio celeberrimo præsidebat, prædicans Jesum Christum Dominum nostrum, B. Mariæ Virginis filium, nihil maternæ habuisse substantiæ, sed sub specie hominis solam in eo Verbi Dei fuisse naturam. Ob quam impietatem à Flaviano ejusdem urbis Episcopo, quia corrigi noluit, condemnatus est: sed fidens amicitia regia et aulicorum favore, ab universali Synodo se poposcit audiri, annuente Imperatore Theodosio, qui ob hujus causæ retractationem omnes

Episcopos jussit Ephesum convenire. In quo Concilio Dioscorus Alexandrinus Episcopus primatum sibi vindicans, absoluto Eutyche, in Flavianum Episcopum Constantinopolitanum damnationis sententiam tulit, reclamante Hilario Diacono Ecclesiæ Romanæ, qui vice sancti Papæ Leonis cum Julio Episcopo Puteolano à sede Apostolica fuerat destinatus. Nam cum omnes Episcopi in Concilio constituti, vi et metu Comitum vel militum, quos Dioscoro Alexandrinæ urbis Episcopo attribuerat Imperator, compellerentur huic hæresi accommodare consensum; memoratus Diaconus inter tot vitæ pericula constitutus, voce contradictionis emissa, cum in ejus propter hoc perniciem sæviretur, relictis illic omnibus suis, latenter abscessit, ut præfato Papæ vel ceteris Italiæ Sacerdotibus, qualiter ibi Catholica fides fuerit violata, sua delatione promeret. Sanctus verò Flavianus inter manus eorum, à quibus in exilium ducebatur, glorioso ad Christum fine transivit.

Tom. I.

L III

Valentiniano VII. et Avieno.

A

* v. Kal. Aug. An. Chr. 450. Theodosio Imperatore diem * functo, et Chrysaphio Præposito, qui amicitia Principis malè usus fuerat, interempto, MARCIANUS consensione totius exercitus * suscepit regnum, vir gravissimus, et non solum reipublicæ, sed etiam Ecclesiæ pernecessarius. Hujus edictis Apostolicæ sedis auctoritatem secutis, Synodus Ephesina damnatur, et apud Chalcedonem celebrari (a) Concilium Episcopale decernitur, ut correctis venia mederetur, et pertinaces cum hæresi depellerentur. Placidia defuncta est V. Kalendas Decembris.

* viii. Kal. Sept.

Marciano Aug. et Flavio Adelfio.

B

An. Chr. 451. Attila (b) post necem fratris, auctus opibus interempti, multa vicinarum sibi gentium millia cogit in bellum, quod Gothis tantum se inferre, tamquam custos Romanæ amicitiae, denunciabat. Sed cum, transito Rheno, sævissimos ejus impetus multæ Gallicanæ urbes experirentur, citò et nostris et Gothis placuit, ut furori superborum hostium, consociatis exercitibus, repugnaretur. Tantaque Aëtii Patricii providentia fuit, ut raptim congregatis undique bellatoribus viris, adversæ multitudini non impar occurreret. In quo conflictu, quamvis neutris cedentibus, inæstimabiles strages commorientium factæ sint, Chunnos tamen eò constat victos fuisse quòd amissa præliandi fiducia, qui superfuerant, ad propria reverterentur.

Herculano et Sporatio.

C

An. Chr. 452. Attila, redintegratis viribus quas in Gallia amiserat, Italiam ingredi per Pannonias intendit, nihil Duce nostro Aëtio secundum prioris belli opera prospiciente: ita ut ne clusuris quidem Alpium, quibus hostes prohiberi poterant, uteretur: hoc solum spei suis superesse existimans, si ab omni Italia cum Imperatore discederet. Sed cum hoc plenum dedecoris et periculi videretur, continuè verecundia metum, et tot nobilium provinciarum latissima eversione credita est sævitia et cupiditas hostilis expleta: nihil que inter omnia consilia Principis ac Senatûs populique Romani salubrius visum est, quàm ut per legatos pax truculentissimi Regis expeteretur. Suscepit hoc negotium, cum viro Consulari Avieno et viro Præfectorio Trigetio, beatissimus Papa Leo, auxilio Dei fretus, quem sciret nunquam piorum laboribus defuisse. Nec aliud secutum est quàm præsumpserat fides. Nam tota legatione dignanter accepta, ita summi Sacerdotis præsentia Rex gravisus est, ut et bello abstinere præciperet, et ultra Danubium, D promissa pace, discederet.

Opilione V. C. Consule.

An. Chr. 453. Synodus Chalcedonensis peracta, Eutyches Dioscoroque damnatis: omnes autem, qui se ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata universaliter fide, quæ de Incarnatione Verbi secundum Evangelicam et Apostolicam doctrinam per sanctum Papam Leonem prædicabatur.

Attila (c) in sedibus suis mortuo, magna primùm inter filios ipsius certamina de obtinendo regno exorta sunt: deinde aliquot gentium, quæ Chunnis parebant, defectus secuti, causas et occasiones bellis dederunt, quibus ferocissimi populi mutuis incursibus contererentur.

Apud Gothos intra Gallias consistentes, inter filios Theodorici Regis, quorum Thorismodus maximus natu patri successerat, orta dissensio est: et cum Rex ea moliretur, quæ et Romanæ paci, et Gothicæ adversaretur quieti, à germanis suis, quia noxiis dispositionibus irrevocabiler instaret, occisus est.

Aëtio et Studio.

E

An. Chr. 454. Inter Valentinianum Augustum et Aëtium Patricium, post promissæ invicem fidei

(a) Celebratum est hoc Concilium anno. 451. inchoatum fuit VIII. Idus Octobris, et absolutum Kalendis Novembris.
(b) Cassiodorus in Chronico: His Coss. Romani Aëtio Duce, Gothis auxiliariis, contra Attilam in Campis Catalaunicis pugnaverunt, qui virtute Gothorum superatus abscessit.
(c) Cassiod. in Chron. ad. an. 453. Attila in sedibus suis moritur, fluxu sanguinis è naribus subito erumpente.

A sacramenta, post pactum de conjunctione filiorum, diræ inimicitiae convaluerunt; et unde fuit gratia caritatis augenda, inde exarsit fomes odiorum, incentore, ut creditum est, Heraclio Spadone, qui ita sibi Imperatoris animum insincero famulatu adstrinxerat, ut eum facile in quæ vellet impelleret. Cum ergo Heraclius sinistra omnia Imperatori de Aëtio persuaderet, hoc unum creditum est saluti Principis profuturum, si inimici molitiones suo opere præoccupasset. Unde Aëtius, dum placita instantius repetit, et causam filii commotius agit, Imperatoris manu, et circumstantium gladiis crudeliter confectus est, Boëthio Præfecto Prætorio simul perempto, qui eidem multa amicitia copulabatur.

Valentiniano VIII. et Anthemio.

B Mortem Aëtii mors Valentiniani non longo post tempore consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfecto Aëtii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret: qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra Urbem Principem, et ludo gestationis intentum, inopinatis ictibus * confoderunt, Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium perpetratum est, MAXIMUS, vir gemini Consulatus et Patriciæ dignitatis sumpsit * Imperium: qui cum periclitanti Reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet probavit; siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium transire coëgerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est: nam post alterum mensem nunciato ex Africa Genserici Regis adventu, multisque nobilibus ac popularibus ex Urbe fugientibus, cum ipse quoque, data cunctis abeundi licentia, trepidè vellet abscedere, septuagesimo septimo adepti Imperii die à famulis regiis * dilaniatus est, et membratim dejectus in Tiberim, sepultura quoque caruit.

Post hunc Maximi exitum confestim secuta est multis digna lacrymis Romana captivitas; et Urbem omni præsidio vacuam Gensericus obtinuit, occurrente sibi extra portas sancto Leone Episcopo; cujus supplicatio ita eum, Deo agente, lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstinere. Per quatuordecim igitur dies secunda et libera scrutatione omnibus opibus suis Roma vacuata est: multaque millia captivorum, prout quique aut ætate aut arte placuerunt, cum Regina et filiabus ejus, Carthaginem abducta sunt.

D Eodem anno Pascha Dominicum die VIII. Kalendas Maii celebratum est, pertinaci intentione Alexandri Episcopi, cui omnes Orientales consentiendum putaverunt, quamvis sanctus Papa Leo xv. Kalendas Maii potius observandum protestaretur. Extant ejusdem Papæ Epistolæ ad clementissimum Principem Marcianum datæ, quibus ratio veritatis sollicitatæ evidenter patefacta est; et quibus Ecclesia Catholica instrui potest, quod hæc persuasio studio unitatis et pacis tolerata sit potius quam probata; nunquam deinceps imitanda, ut quæ exitialem attulit offensionem, omnem in perpetuum perdat auctoritatem.

PROSPERI TYRONIS (a) CHRONICON.

E *Ex Editione Labbeana, Tom. I, Novæ Biblioth. MSS. pag. 56.*

1. Igitur Valente à Gothis in Thracia concremato, GRATIANUS cum fratre VALENTINIANO regnat annos sex. Hic parvulum fratrem habens regni consortem, probatæ ætatis virum THEODOSIUM in societatem regni asciscit. Hic Gratianus valde Religioni favens et Ecclesiis, per omnia promptus fuit.

Martinus Turonensium Episcopus Apostolicis virtutibus insignis habetur.

(a) Hoc Chronicon, quod à morte Valentis Imper. ad captam à Genserico Romam, id est ab anno 379. ad annum 455. per Imperatorum annos digestum est, quodque idè Imperatorum dici solet, non esse genuinum S. Prosperi Aquitani foetum, nunc omnes consentiunt Eruditi. Antelmus in Dissertatione VIII.

de Operibus Sanctorum Leonis et Prosperi, arbitratur illud Chronicon ab aliquo decerptum fuisse ex Chronico Prosperi ad privatum suum usum, ab eoque interpolatum. Etenim utrumque à Valentis obitu ducit initium. Secundò uterque Auctor iisdem verbis et elocutionibus opus suum inchoat. Tertiò Auctor

Apud Chesnium, tom. 1. Script. Franc. pag. 196. An. Chr. 379.

LIII ij

- An. Chr. 380. 2. Theodosius in Orientis partibus lassam Rempubicam reparavit. A
- An. Chr. 381. 3. Maximus tyrannus in Britannia à militibus Imperator constituitur.
- An. Chr. 382. 4. Incursantes Pictos et Scotos Maximus strenuè superavit.
- An. Chr. 383. 5. Ambrosius libros contra Arrianorum perfidiam luculentissimos ad Gratianum Augustum scribit.
- An. Chr. 384. 6. Maximus in Gallias transfretavit; et conflictu contra Gratianum habito, eundem fugitantem Lugduni (a) interfecit.
- An. Chr. 385. THEODOSIUS annis XI.
1. Maximus timens Orientalis Imperii Principem Theodosium, cum Valentiniano foedus iniit.
- An. Chr. 386. 2. Justina mater Valentiniani Arrianis favens, in Ambrosium et omnem Mediolanensem Ecclesiam diversa injuriarum genera congerit. B
Reliquiæ Gervasii et Protasii ab Ambrosio primùm Mediolani repertæ.
Hymni Ambrosii compositi, qui nunquam antè in Ecclesiis Latinis, modulis canebantur.
- An. Chr. 387. 3. Maximus indignum ducens contra Ecclesiæ statum agi, locum irrumpendi, quod cum Valentiniano junxerat, foedus invenit. Valentinianus veritus imminentem jam cervicibus suis Tyrannum, ad Theodosium confugit.

* Hæc translata putantur ex margine.

* *Honorius et Arcadius XXXII. CCCC.*

Theodosius et Joannes XXV. et XXIII.

Valentinianus et Martianus III. CCCC. XXV.

- An. Chr. 388. Augustinus Mediolani Rhetoricam adprimè docens, omissis Scholis, ad fidem rectam convertitur, cum antè Manichæus fuisset.
- An. Chr. 388. 4. Theodosius cum exercitu ad Italiam transgrediens, Maximum interfecit, et Valentinianum proprio regno reddidit.
- Justina, quæ Ecclesias vexaverat, ne regnum cum filio reciperet, morte præventa est.
- An. Chr. 389. Immane Thessaloniciæ gestum facinus extincti populi, egregio poenitentiae exemplo Imperator religiosus eluit.
- An. Chr. 389. 5. Hæresis Apollinaristarum ab Apollinare cœpta.
- An. Chr. 390. Arriani, qui totum penè Orientem atque Occidentem commaculaverant, Edicto D gloriosi Principis Ecclesiis spoliuntur, quæ Catholicis deputatæ sunt.
- An. Chr. 390. 6. Joannes Ægyptius Monachus qui ob vitæ puritatem prophetiæ gratiam à Domino meruit, insignis habetur.
- Post Damasum Romanæ (b) Ecclesiæ regimen xxxvi. Syricius suscepit.
- Apud Alexandriam defuncto Petro Timotheus, et post hunc Theophilus, Episcopi constituuntur.
- Jerosolymis post Cyrillum Joannes Ecclesiam recipit.
- Apud Antiochiam defuncto Meletio substituitur Flavianus. Ingens inter nostros contentio oborta, quòd scilicet Episcopi, qui ab hæreticis depulsi fuerant, nollent his ab Imperatore dejectis alios quàm se substitui sacerdotes.
- An. Chr. 391. Terribile in cœlo signum columnæ per omnia simile apparuit.
- An. Chr. 391. 8. Apud Alexandriam Templum destructa, in quibus Serapis antiquissimùm et notissimùm Templum, quod quasi quædam columna ruentem sustinebat idololatriam.
- An. Chr. 392. 9. Valentinianus Viennæ ab Arbogaste Comite suo extinguitur; in cujus locum tyrannidem Eugenius invadit.
10. Ad vindicandam (c) Eugenii tyrannidem, Theodosius in Italiam transgreditur,

Chronici Imperatorii multa contrahit, quæ Prosper fusiùs narrat; mox aliqua miscet, quæ Prosper omittit; in eisque suo duce destitutus, in Chronologiam multimodè peccat. Nonnulli ea loca, quæ de Regibus Francorum mentionem faciunt, inserta putant.

(a) Prosper etiam in Chronico perperam Gratiani necem in hoc anno collocavit, nam anno 383. occisus est VIII. Kal. Septembris, ut inquit Marcellinus in

Chronico.

(b) Jam ab anno 384. Siricius in locum Damasi subrogatus fuerat. Hinc quæ narrantur de summis Pontificibus, supposititia sunt, atque in Chronicon inserta. Quæ etiam de aliis Episcopis memorantur, non suo loco recitantur.

(c) In Editione Chesniana; *Ad vindicandum Valentiniani interitum, et opprimendam Eugenii tyrannidem.*

A aperto Dei favore conspirantibus in idipsum elementis.

Eugenio superato, Theodosius XI regni sui (a) anno diem obit.

An. Chr. 395.

ARCADIUS ET HONORIUS (b) XXXII. annis.

1. CONSTANTINOPOLIS eminentem iram Dei, igne super nubem terribiliter fulgente, formidans, toto ad poenitentiam animo conversa subterfugit.

Rufinus Bosporitanus, cum ad summam militiæ pervenisset, præferri sibi Stiliconem non ferens, ab eodem interficitur, Hunnorum, quo fulciebatur, præsidio superato. An. Chr. 395.

2. Claudianus Poëta admiratione dignus habetur.

An. Chr. 396.

Gildo, Africa in rebellionē commota, consueta Romanis stipendia subtrahit.

B Prudentius Lyricus Poëta noster, Hispanus genere, illustre ingenii sui robur exercet.

3. Stilico Magister militiæ Gildonem (c) Mauritaniæ interfecit, Africa ad pristinum jus redacta. An. Chr. 397.

Romanæ Ecclesiæ cathedram XXXVII. (d) Innocentius tenet.

4. Toto orbe Romano antiquæ superstitionis Tempia destructa.

An. Chr. 398.

Paulinus, Nolanus postmodum Episcopus, admirabili exemplo venditis omnibus, cum esset dominus innumerabilium prædiorum, religionem expeditus elegit.

5. Joannes Constantinopolites Episcopus dictis factisque clarescit.

An. Chr. 399.

Martinus post egregiè actam vitam corpore exuitur.

6. Pelagius vesanus doctrina execrabili Ecclesias commaculare conatur.

An. Chr. 400.

7. Contentio ex doctrina Origenis Synodum apud Alexandriam movit; cujus extitit sententia, ut extra Ecclesiam fieret, quicumque supradicti viri opera proba-

C visset.

8. Solis facta defectio.

An. Chr. 402.

Augustinus plurima libris innumerabilibus disserit.

9. Severus, ex disciplina S. Martini, ejus vitam tribus explicat libris.

An. Chr. 403.

10. Sæva Italiæ barbarici motus tempestas incubuit: siquidem Radagaius Rex Gothorum Italiæ limitem vastaturus transgreditur. Ex hoc Arriani, qui Romano procul orbe fugati, barbararum nationum, ad quas se contulere, præsidio erigi cœpere.

An. Chr. 404.

11. Multis antè vastatis urbibus, Radagaius occubuit: cujus in tres partes per diversos Principes divisus exercitus, aliquam repugnandi Romanis aperuit facultatem. Insigni triumpho exercitus tertie partis hostium, circumactis Hunnorum auxiliariis, Stilico usque ad internecionem delevit. An. Chr. 405.

12. Arcadius Orientis Imperium gubernans, vitam (e) explet, parvum admodum

An. Chr. 406.

D Theodosium filium Imperii successorem relinquens.

(f) Cælestinus XXXVIII. Romanam Ecclesiam gubernavit.

13 Diversarum gentium rabies Gallias dilacerare exorsa, immissu quam maximè Stiliconis, indignè ferentis filio suo regnum negatum. An. Chr. 407.

14. Uticæ in foro Trajani terra diebus septem mugitum dedit.

An. Chr. 408.

Inter alia multum Reipublicæ Stiliconis morte consultum est, qui salutem Imperatoris tendebat insidias.

Nestorius Constantinopolites Episcopus ad hæresim, quæ in Christo Deum ab homine separat, vertitur.

15. Joannes Comes Africæ occisus est à populo.

Proculus Massiliensis Episcopus clarus habetur, quo annuente, magna de suspecto adulterio Remedii Episcopi quæstio agitur. An. Chr. 409.

E Hac tempestate prævalitudine Romanorum, vires funditus attenuatæ Britannicæ.

16. Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Wandali atque Alani vastave: quod reliquum fuerat, Constantinus tyrannus obsidebat. An. Chr. 410.

Hispaniarum partem maximam Suevi occupavere. Ipsa denique orbis caput Roma deprædationi Gothorum sævissimè patuit.

17. Constantinus tyrannus occiditur.

An. Chr. 411.

(a) Erat duodecimus regni Theodosii annus à morte Gratiani, cum diem obiit.

(b) Honorius post mortem Theodosii annos tantum 28. completos regnavit: in vicesimo-nono regni anno mortuus est.

(c) Gildo, teste Marcellino in Chronico, anno 398. debellatus est, mox et strangulatus sua manu interiit.

(d) Corrig. Anastasius.

(e) Defunctus est Arcadius anno 408. non duodecimo sui et Honorii Imperii anno à morte Theodosii, sed decimo-quarto.

(f) Cælestinus nonnisi anno Christi 422. factus est Pontifex Romanus.

- An. Chr. 412. 18. Rursum alia prædatio Galliarum, Gothis, qui Alarico duce Romam ceperant, A Alpes transgredientibus.
- An. Chr. 413. 19. Jovinus tyrannidem post Constantinum invadit. Industria viri strenui, qui solus tyranno non cessit, Dardani, Atawlfus, qui post Alaricum Gothis imperitabat, à societate Jovini avertitur. Salustius quoque et Sebastianus occisi.
- Valentia nobilissima Galliarum civitas à Gothis effringitur, ad quam se fugiens Jovinus contulerat.
- An. Chr. 414. 20. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita.
- Patroclus Arelatensis Episcopus infami mercatu Sacerdotia venditare ausus.
- Heraclianus (a) Comes Africæ, qui in Romanæ Urbis reparationem strenuum exhibuerat ministerium, nova quædam molitus, interimitur.
- An. Chr. 415. 21. Placidia (b) soror Imperatoris diu captiva, postea etiam Regis uxor, Rege fraude sublato, Constantii connubio copulatur. B
- An. Chr. 416. 22. Gothi, cum se iterum, Atawlfo perempto, movissent, Constantii repelluntur occursum.
- An. Chr. 417. 23. Prædestinatorum hæresis, quæ ab (c) Augustino accepisse dicitur initium, his temporibus serpere exorsa.
- An. Chr. 419. 24. 25. Tricesimus-nonus (d) Xistus Romanam Ecclesiam regit.
- An. Chr. 420. 26. Solis hoc anno facta defectio FARAMUNDUS (e) regnat in Francia.
- An. Chr. 421. 27. Signum in cælo mirabile apparuit. Maximus tyrannus Hispaniarum dominatum vi obtinet.
- An. Chr. 422. 28. Honoratus, Minervius, Castor, Jovianus, singulorum Monasteriorum Patres, in Galliis florent.
- An. Chr. 421. 29. (f) Constantio dignitas Imperii ab Honorio delata, qua vix octo mensibus usus * Corrig. duorum. interiit, Valentiniano * octo annorum filio derelicto. C
- An. Chr. 422. 30. Maximus tyrannus de regno dejicitur, ac Ravennam perductus, sublimem spectaculorum pompam tricennialibus Honorii præbuit.
- An. Chr. 423. 31. Placidia, cum insidias fratri tenderet, deprehensa est, et Roma in exilium relegata.
- * XVIII. Kal. Sept. 32. Honorius (g) Ravennæ * defunctus. Nullo jure debitum Joannes ex Primicerio Notariorum regnum sumit, qui vulneratum multis cladibus reliquit Imperium.

THEODOSIUS annos XXVII.

- An. Chr. 423. 1. PLACIDIA ad Theodosium auxilium precatum mittit. Sigisvuldus ad Africam contra Bonifacium properavit.
- An. Chr. 424. 2. In Galliis Exuperantius Præfectus à militibus interficitur. D
- Muro Carthago circumdata, quæ ex tempore, quo vetus illa destructa est, sanctione Romanorum, ne rebellionem esset, munimento murorum non est permissa vallari. Joanne ab exercitu Orientis victo et perempto, Ravenna deprædatione vastata est. Aëtius Gaudentii Comitis à militibus in Galliis occisi filius, cum Chunnis, Joanni opem laturus, Italiam ingreditur.
- An. Chr. 425. 3. VALENTINIANUS Romæ Imperator factus.
- An. Chr. 426. 4. Arelas à Gothis per Aëtium liberatur.
- An. Chr. 427. 5. Placidia (h) tandem illata optato regno.
- CLODIUS regnat in Francia.
- An. Chr. 428. 6. Cassianus compertas in Ægypto vitas Patrum, doctrinasque et regulas, libris ad plurimos datis, exponit.
- An. Chr. 429. 7. Aëtius Ihutungorum gentem delere intendit.
- An. Chr. 430. 8. Viginti ferme millia militum in Hispaniis contra Wandalos purgentium cæsa. E
- Wandali in Africam transfretantes, ingentem, lacerata omni provincia, Romanis cladem dedere.

(a) Heraclianus anno 413. occisus est.

(b) Placidia anno tantum 417. Constantio nupsit.

(c) In Codice Oyselliano alia manu: *Ab Augustini libris malè intellectis*; quam lectionem secutus est Chesnius.

(d) Initium Sixti Pontificatus in annum 432. rejiciendum.

(e) Illic in MSS. Codicibus anni Honorii Imperii variè collocantur: sed Faramundi initium anno 418. consignari solet, quia cum solis Eclipsi conjungitur, quæ hoc anno contigit.

(f) Vicesimo nono sui Imperii anno à morte Theodosii, anno scilicet 423. obiit Honorius. Si verò ejus Imperii initium ducatur ab anno 393. quo Augustus creatus est, vicesimo-nono ejus imperii anno mortuus est Constantius, anno scilicet 421.

(g) Ad trigesimum secundum Imperii annum non pervenit Honorius, quælibet adhibeatur numerandi ratio.

(h) Si intelligit Auctor Placidiam iteratò nomen Augustæ resumsisse, illud referendum est ad annum 424.

- A 9. Consulatu (a) Aëtius edito Bonifacium, qui ab Regina accitus ex Africa fuerat, An. Chr. 432. declinans, ad munitiora conscendit. Asperitas nimii frigoris etiam saluti plurimorum perniciēs extitit. Bonifacius, contra Aëtium certamine habito percussus, victor quidem, sed mortuus abscedit.
10. Cum ad Chunnorum gentem, cui tunc Rugila præerat, post prælium se Aëtius contulisset, impetrato auxilio, ad Romanum solum regreditur. An. Chr. 433. Gothi ad ferendum auxilium à Romanis acciti. Germanus Episcopus Autissiodori virtutibus et vitæ districtione clarescit.
11. Aëtius in gratiam receptus. An. Chr. 434. Rugila Rex Chunnorum, cum quo pax firmata, moritur: cui Bleda succedit.
12. Gallia (b) ulterior Tibatonem principem rebellionis secuta, à Romana societate B discessit: à quo tracto initio, omnia penè Galliarum servitia in (c) Bagaudam conspici-ravere. An. Chr. 435.
13. Bellum contra Burgundionum gentem memorabile exarsit, quo universa penè gens cum Rege per Aëtium deleta. An. Chr. 436.
14. Capto Tibatone, et cæteris seditionis partim principibus vinctis, partim necatis, Bagaudarum (d) commotio conquiescit. An. Chr. 437.
15. Theodosianus liber omnium legum legitimorum Principum in unum collatorum, hoc primùm anno editus. An. Chr. 438. Silvius turbatæ admodum mentis, post militiæ in Palatio exactæ munera, aliqua de Religione conscribit.
16. Ecclesiæ Romanæ xL. Leo (e) suscepit principatum. An. Chr. 439.
17. Pacatis (f) motibus Galliarum, Aëtius ad Italiam regreditur. An. Chr. 440.
- C Deserta Valentiniæ (g) urbis rura Alanis, quibus (h) Sambida præerat, partienda traduntur.
18. Britannia usque ad hoc tempus variis cladibus eventibusque laceratæ, in ditionem Saxonum rediguntur. An. Chr. 441.
19. Alani, quibus terræ Galliaë ulterioris cum incolis dividendæ à Patricio Aëtio traditæ fuerant, resistentes armis subigunt, et expulsis dominis terræ, possessiones vi adipiscuntur. An. Chr. 442.
20. Sabaudia (i) Burgundionum reliquiis datur cum indigenis dividenda. An. Chr. 443.
21. Carthago à Wandalis (k) capta, cum omni simul Africa, lacrimabili clade et damno, Imperii Romani potentiam dejecit. Ex hoc quippe à Wandalis possidetur. An. Chr. 444.
22. Thracia Hunnorum incursione concutitur. An. Chr. 445.

D (a) Consulatum iniiit Aëtius anno 432. Kalendis Januarii. Currebat adhuc annus nonus Theodosii à morte Honorii, quæ contigit anno 423. XVIII. Kal. Septembris.

(b) Gallia in citiorem et in ulteriorem dividitur: verum utriusque fines statuere facile non est. Alii ultioris Galliaë nomine eam Galliaë partem intelligi putant, quæ ultra Rhodanum sita est; alii eam quæ ultra Ligerim Septentrionem versùs. Huic postremæ sententiæ adversari videtur quod ait Audoenus in Vita S. Eligii: *Est itaque præfata civitas Lemovicas sita in Transligeritanis, in ulteriori Gallia, primaque Aquitania*. Certum est Belgicam veterem, id est duas Belgicas et duas Germanias, sitam esse in ulteriori Gallia; nam Profuturus Frigeridus apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 9. refert, *ex ulteriori Gallia allatum nuncium, Jovinum adsumpsisse ornatus regios*: quod Moguntia in urbe Germaniæ primæ contigisse testatur Olympiodorus. Familiaris meus Dominus Josephus Vaissetius in Occitaniæ Historia censet divisionem Galliaë in citiorem et in ulteriorem eandem esse ac divisionem in Gallias propriè dictas et in Septem Provincias, Galliamque nec citiorem nec ulteriorem absolutè dici, sed comparatè, adeò ut quam quisque partem incoheret, eam pro citiore Gallia haberet, alteram pro ulteriore. Hinc S. Audoenus qui habitabat et scribebat in Lugdunensi secunda, quæ sita erat in Galliis propriè dictis, debuit Aquitaniam primam, quæ una erat ex Septem Provinciis, in ulteriori Gallia collocare: quemadmodum si Prosper Aquitanus de Lugdunensi secunda mentionem fecisset, eam pariter in ulteriore Gallia collocare potuisset. Non absimili modo Galli, qui in Italia sedes habebant, Romanis Cisalpini, nostratibus Transalpini dicebantur.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 2. cap. 8. legit, *in Bagaudiam*, quod interpretatur, *in favorem Bagaudiaë*: per Bagaudiam autem intelligit Armoricorum, qui se de potestate Imperii Romani subduxerant, Rempubicam; et per *servitia Galliarum* plebem infimam Galliarum.

(d) Hæc verba *commotio Bagaudarum* sic exponit idem Abbas: commotio pro Bagaudis, seu in Bagaudarum gratiam facta.

(e) Leo factus est summus Pontifex anno 440.

(f) Pace scilicet Romanos inter et Visigothos anno 439. composita.

(g) Abbas supra citatus lib. 2. cap. 9. emendandum putat, *Aurelianae urbis*: atque emendationem suam non contemnendis firmat argumentis. Primò enim constat Alanos non ad Rhodanum, sed ad Ligerim sedes habuisse: secundò Valentia Galliaë ulteriori attribui nullo modo potest: terræ tamen quæ Alanis partiendæ traduntur, paulò infra in Gallia ulteriore sitæ dicuntur.

(h) Valesius lib. 4. Rer. Franc. pag. 173. perpetuam confundit Sambidam cum Sangibano ejus successoris, qui in prælio Catalaunico, quod anno 451. commissum est, pro Romanis contra Attilam pugnavit, ut testatur Jornandes lib. de Reb. Geticis cap. 38.

(i) Sabaudia tunc temporis hodiernum Sabaudiaë Ducatum, agrum Caballicum, partem Comitatus et Ducatus Burgundiaë complectebatur.

(k) Carthaginis expugnationem et direptionem anno 439. tribuunt Prosper et Marcellinus in Chronicis.

- An. Chr. 446. 23. Bleda Chunnorum Rex Attilæ fratris fraude percutitur : cui ipse succedit. A
- An. Chr. 447. 24. Nova iterum Orienti consurgit ruina , qua septuaginta non minus civitates Chunnorum deprædatione vastatæ , cum nulla ab Occidentalibus ferrentur auxilia.
- An. Chr. 448. 25. MEROVEUS regnat in Francia.
Eudoxius arte Medicus, pravi sed exercitati ingenii , in (a) Bagauda id temporis mota delatus, ad Chunnos confugit.
- An. Chr. 449. 26. Eucherius Lugdunensis Episcopus , et Hilarius Arelatensis egregiam vitam morte consummant.
- * Eutyche.
An. Chr. 450. 27. Hæresis nefaria à quodam * Archimandrita commota ; cui favorem præbens
* 28 Julii. Theodosius* obiit , septem super viginti annis in Imperio exactis. Cui Martianus substituitur.
- Placidia quoque post irreprehensibilem conversationem hoc anno vitam explevit ,
filio vicesimumquintum annum in * ipso consummante. B
- * Imperio.

VALENTINIANUS ET MARTIANUS.

- * diffuse.
An. Chr. 451. 1. Hac tempestate valde miserabilis Reipublicæ status apparuit , cum ne una quidem sit absque barbaro cultore provincia , et nefanda Arrianorum hæresis , quæ se nationibus barbaris miscuit , Catholicæ nomen fidei toto orbe * diffusa præsumat.
- An. Chr. 452. 2. Plurima hoc anno signa apparuerunt. Insperata in Galliis clade accepta furia Attila Italiam petit ; quam incolæ , metu solo territi , præsidio nudavere.
- An. Chr. 453. 3. Synodus Chalcedonensis , ubi Eutyche Dioscoroque damnatis , omnes , qui se ab eis retraxerunt , in communionem recepti , confirmata universaliter fide , quæ de Incarnatione Verbi secundum Evangelicam et Apostolicam doctrinam per sanctum Papam Leonem prædicabatur.
- An. Chr. 454. 4. Inter Valentinianum , etc. ut supra , pag. 634. in Chronico Prosperi sub Consulibus Aëtio et Studio.
- An. Chr. 455. 5. Mortem Aëtii mors Valentiniani , etc. usque ad finem , id est , ad hæc verba , Carthaginem abducta sunt ; ut supra , pag. 635. in Chronico Prosperi , sub Coss. Valentiniano VIII. et Anthemio.

(a) Abbas Dubos legit , in Bagaudia.

EX MARCELLINI (a) COMITIS CHRONICO.

Ex Editione Jac. Sirmondi , Paris. 1619.

Indict. XI. Merobaude II. et Saturnino Coss.

- An. Chr. 383. GRATIANUS Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VIII. Cal. Septembris.

Indict. IV. Tatiano et Symmacho Coss.

- An. Chr. 391. Valentinianus Imp. apud Viennam dolo Arbogastis strangulatus interiit Idibus (b) Martiis. Eugenius Arbogastis favore confisus , Imperium sibimet usurpavit.

Indict. V. Archadio II. et Rufino Coss.

- An. Chr. 392. Arbogastes , Valentiniano Imp. extincto , et Eugenio Cæsare facto , innumeras invictasque copias undique in Gallias contraxit , occidentale sibi Imperium utpote

(a) Marcellinus ab anno 379. ad annum usque 534. suum Chronicon produxit.

(b) Obiit Valentinianus anno sequenti Idibus Maiis ,

sub Consulatu Arcadii II. et Rufini , ut testatur Euphаний lib. de Mensuris et Ponderibus.

sibi

A sibi vindicaturus, vir barbarus, animo, consilio, manu audacia potentiaque nimius.

Indict. VII. Archadio III. et Honorio II. Coss.

Theodosius Augustus, assumpto Honorio Cæsare, eodemque filio, contra Arbogastem, qui Eugenium tyrannum Imperatorem facere ausus est, iterum properavit. Bello commisso, Eugenius victus atque captus interfectus est : Arbogastes sua se manu perculit. An. Chr. 394.

Indict. IX. Honorio IX et Theodosio IV. Coss.

Constantinus apud Gallias invasit Imperium, filiumque suum ex Monacho Cæsarem fecit : ipse apud Arelatum civitatem occiditur ; Constans filius apud Viennam capite plectitur. An. Chr. 411.

B

Indict. X. Theodosio Imp. V. solo Coss.

Jovinus ac Sebastianus in Galliis tyrannidem molientes occisi (a) sunt.

An. Chr. 412.

Indict. XII. Constantio et Constante Coss.

Valia Rex (b) Gothorum, facta cum Honorio principe pace, Placidiam sororem ejus eidem viduam reddidit. An. Chr. 414.

(a) Anno tantum sequenti occisi sunt. (b) Valia nonnisi anno sequenti rex Gothorum factus est.

EX (a) ACTIS S. DESIDERII EPISCOPI LINGONENSIS.

Apud Bollandianos XXIII. Maii.

C

TEMPORE illo, cum Wandalorum barbara et gentilis ferocitas ad Galliarum venisset debellandas provincias; et devictis ac superatis Gallis, Galliarum etiam urbes infestatione bellica plurimum devastaret, et in rapina prædæ crudelissime cuncta depopularetur cupiditatis instinctu; nutus Dei, eventus etiam rei atque itineris, gentem ipsam nefandam cum Rege eorum (b) Croscio ad civitatem Lingonas usque perduxit. Tunc verò beatissimus Desiderius in eadem urbe Pontificali officio fungebatur, Sacerdos virtutibus præstantissimus. Et licet opposito monte in sublime firma sit ex parte maxima naturalis expositionis munitio, et quadrorum lapidum studiosè subjuncta compago muros ipsius civitatis efficiat tutiores; ad probandam tamen fidem præfati Antistitis et eorum, qui gloriosum martyrium, in sancta Christi confessione manentes, cum eodem adepti fuisse dignoscuntur; circumfusa Wandalorum

N. 2.

D

multitudo urbem undique circumvallat, et in obsidione perditionis à cunctis partibus civitas circumdatur. Nec mora, missilibus, fundis, sagittis diversisque telis evertere moenia, acrius impugnantes Wandali, crudelitatis instantiâ perurgebant. Econtra beatissimus Pontifex Desiderius cum suis Sacerdotibus, vel ceteris civibus de muro clamabat dicens : « Christi servi sumus, Christum Dominum nostrum Deum vivum et verum » colimus, qui universum mundum constituit. Nolite in nobis crudele scelus admittere, » per quod Dei potentiam contra vos in iracundiam provocetis. »

An. Chr. 264.

E

Sed quoniam Dei prædestinatione martyrii præfinita dies advenerat; terror et metus inde simul cives omnes unus invaserat, nec se ultra ullâ virtutis audaciâ defendere conabantur; sed retrò redacti infra moenia fugientes, quo quisque pergeret, ignorabat. Wandali verò præcipiti cursu irrumpentes, ruptis portis ingrediebantur moenia. Ast alii, scalis oppositis, in muros diversa de parte ruentes, ignes in (c) pergama submittebant; gladiis diversisque jaculis cives omnes impia cæde prosternebant. Nulli sua profuit ætas, sexui vel ævo pepercit impietas : natos pendentes ad ubera cum matribus impia jugulabat crudelitas : unus gemitus et planctus morientium in totis mœnibus personabat.

N. 3.

Denique beatissimus Desiderius Antistes in oratione positus invenitur, Regisque cum ceteris Christicolis obtutibus præsentatur. Ille autem de perditione civium pastoralis sollicitudine dolore repletus, pro se Principem rogare noluit; sed ut pereuntibus civibus subveniret, attentius exoravit dicens : « Si pius es, jam parce,

N. 4.

(a) Hæc Acta videntur esse antiqui Auctoris, sed à Warnahario exculta sunt ineunte sæculo VII.

(b) Gregorius Turon. l. 1. Hist. Franc. c. 30. indicatâ persecutione Valeriani et Gallieni, ista subdit : *Horum tempore et Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit.* Hæc etiam re-

fert ad Gallieni tempus, eademque Desiderii patratam fuisse anno Christi 264. putat Jacobus Vignierus Societatis Jesu Sacerdos, qui Chronici Lingonensis aliquod compendium edidit anno 1665.

(c) Pergama vocantur quælibet arces seu loca munita.

» Rector optime , precor , miseris civibus , et à tanta crudelitatis cæde hostiles manus A
 » tuorum ut compescas , humiliter omnino depono . » Ad hæc Princeps barbarus ,
 immitis , naturalis crudelitatis asperitate durus , eventu victoriæ tumefactus , barbara
 locutione hoc sancto Desiderio , despecta responsione , narravit , quod beatus Antistes
 nulla potuit intelligentiæ capacitate cognoscere . Ideoque et quod prius Sacerdos Dei
 precatus fuerat , Rex crudelissimus ignorabat . Obtulit se etiam pro suis civibus , cervice
 parata pius Pastor ad victimam , ut cessaret de pereuntibus civibus vel aliquantulum
 jam ruina . Nulla Rector impius permotus est pietate ; sed crudelitatis perseverantia
 inflammatus , caput amputari præcepit Sacerdotis : plures etiam Christianos eadem
 simul hora et eadem sententia interire præcepit.....

N. 5.

Denique non post multum temporis Deus iudex justus Sancti sui Desiderii Martyris,
 vel ceterorum Martyrum urbis istius ultione convictus , in (a) Arelatensi urbe Croscum
 Principem suis tradidit inimicis . Qui captus et catenatus , tamdiu diversis tormentis B
 est diuturno tempore afflictus , quousque per crudelissimam assiduamque cædem ad
 mortis interitum perveniret juxta suum meritum .

(a) Sigebertus , qui Chroci mortem in Chronico suo
 ad annum 411. perperam refert , ita scribit : *Wandali*
duce Croso Gallias pervagati , multas urbes et Eccle-
sias subvertunt . Croscus tandem à Mariano Præside
Arelate captus , et per victas urbes ignominiosè retrac-
tus , ad mortem tormentatur .

EX VITA S. GERMANI EPISC. AUTISSIODORENSIS,

à Constantio Presbytero scripta circa an. Chr. 488.

Apud Bollandianos xxxi Julii.

C

Lib. 1.
 Cap. 1.
 N. 3.
 An. Chr. 418.

DIVINA ergo revelatione [Amator Autissiod. Episcopus] suæ decessionis tempus
 agnoscens , et Germanum sibi futurum successorem providens , Æduam pro-
 fectus est , ubi Julius (a) reipublicæ rector ac gubernator Galliæ præsidebat (b). Tunc
 Simplicius , vir summæ simplicitatis atque caritatis , ejusdem civitatis Episcopus ,
 rumore adventus ejus præventus , ei cum ordine Clericatus , necnon et cum Julio
 Præfecto , officii sui turmis stipato , ire obvius non neglexit . Quem ritè salutatum ,
 atque debitæ venerationis assentatione purius honoratum , ad Æduam civitatem per-
 duxerunt . Exhinc postera die sanctus Amator ad Prætorium Julii se velle ingredi
 asserit . Cujus adventum Julius cognoscens , citius in occursum ejus profectus est , et
 quemadmodum decebat fidelissimum Dei cultorem , obsequiis intra tectum inducit , et
 more Christianissimi filii , ipsius se postulat benedictionem suppliciter promereri..... D

Cap. 5.
 N. 41.
 An. Chr. 429.

Eodem tempore ex Britanniiis directa legatio Gallicanis Episcopis nuntiavit , Pela-
 gianam perversitatem in locis suis latè populos occupasse , et quamprimum fidei
 Catholicæ debere succurri . Ob quam causam Synodus numerosa collecta est , om-
 niumque judicio duo præclara religionis lumina universorum precibus ambiuntur ,
 Germanus ac Lupus , Apostolici Sacerdotes , terram corporibus , cælum meritis possi-
 dentes.....

Cap. 7.
 N. 56.
 An. Chr. 430.

Sanctus Germanus Arelatum petens , ad Lugdunensium urbem Arari famulante
 devectus est : ubi certantibus populi studiis , indiscreta ætas et sexus uno occurrit offi-
 cio..... Itaque advenientem beatissimum virum urbs Arelatensis religiosâ gratulatione
 suscepit , Apostolicum instar sui temporis Sacerdotem suscipiens . Illustrabatur eo
 tempore civitas Hilario Sacerdote , multimoda virtute pretioso.....

N. 57.

Auxiliaris (c) etiam tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ ; qui præsentiam E

(a) Hoc anno 418. quo Amator ad Julium Præfec-
 tum accessit , Agricola Galliarum Præfecturam regebat ,
 ut constat ex Honorii Constitutione , ad *Agricolam*
Præfectum Galliarum data XV. Cal. Maias , accepta
Arelate X. Cal. Junias Honorio XII. et Theodosio
VIII. Coss. id est anno 418. Hinc Petrus Boschius ,
 unus è Bollandianis , putat *Julium* hunc binominem
 fuisse , vocatumque etiam *Agricolam* . Ægidius Lacar-
 rius in Historia Galliarum sub Præfectis Prætorio , et
 Tillemontius in Nota 2. in S. Germanum , Julium ab
 Agricola distinguunt , censentque Julio successisse
 Agricolam ipso illo tempore quo lex data est , et paulò
 antè Amatorem ad Julium venisse , quàm præfectura
 defungeretur . Verùm , ut notat Boschius , ex ipsa lege
 patet , eam ad ejusdem Agricolæ , qui proinde jamdiu

Præfecturam illam gesserat , suggestionem fuisse con-
 ditam .

(b) Excisa urbe Trevirensi sedes Præfecti Gallia-
 rum Arelatem translata fuit anno circiter 402. Ædua
 igitur ordinaria non erat Præfecturæ sedes : imò , ut
 putat Boschius suprâ laudatus , hæc Julii Agricolæ
 ad Æduos per hoc tempus excursio causa videtur
 fuisse , cur Honorii Constitutio XV. Kal. Maii data
 Ravennæ , ubi tum degebat Imperator , Arelati ac-
 cepta non fuerit ante X. Kal. Junii ; puta quia non
 antè redierat illuc Augustoduno Præfectus , ad quem
 fuerat directa .

(c) Auxiliarem anno Chr. 443. Præfecturam Gal-
 liarum gessisse , constare ex Epistola , quam Auxiliaris
 Præfectus Roma Arelatem misit ad S. Hilarium ,

A Sacerdotis duplicata gratulatione suscepit, quòd et insignem virtutibus virum desiderabat agnoscere, et quòd uxor ejusdem longo jam tempore quartano tabescebat incommodo.....

Vix domum de transmarina (a) expeditione remeaverat, et jam legatio Armorici (b) tractus fatigationem beati Antistitis ambiebat. Offensus enim superbæ insolentia regionis vir magnificus Aëtius, qui tum rempublicam gubernabat, Eocarichi ferocissimo (c) Alanorum Regi loca illa inclinanda pro rebellionis præsumptione permiserat, quæ ille aviditate barbaricæ cupiditatis inhiaverat. Itaque genti bellicosissimæ, Regique idolorum ministro, objicitur senex unus, sed tamen omnibus, Christi præsidio, major et fortior. Nec mora, festinus egreditur, quia imminerebatur bellus apparatus. Jam progressa gens fuerat, totumque iter eques ferratus impleverat, et tamen Sacerdos noster obvius ferebatur, donec ad ipsum Regem, qui subsequeretur batur, accederet. Occurrit in itinere jam progresso, et armato Duci inter suorum catervas opponitur: medioque interprete, primum precem supplicem fundit, deinde increpat differentem: ad extremum manu injecta, fræni habenas invadit, atque in eo loco universum sistit exercitum. Ad hæc Rex ferocissimus admirationem pro iracundia, Deo imperante, concepit: stupet constantiam, veneratur reverentiam, auctoritatis pertinaciâ permovetur. Apparatus bellicus armorumque commotio ad consilii civilitatem, depositò tumore, descendit: tractaturque qualiter, non quod Rex voluerat, sed quod Sacerdos petierat, compleretur. Ad stationis quietem Rex exercitusque se recipit: pacis securitatem fidelissimam pollicetur ea conditione, ut venia, quam ipse præstiterat, ab Imperatore vel ab Aëtio peteretur. Interea per intercessionem et meritum Sacerdotis Rex compressus est, exercitus revocatus, provinciæ à vastationibus absolutæ.....

C Causam sanè Armoricanæ regionis, quæ necessitatem peregrinationis indixerat, obtenta venia et securitate perpetua, ad proprium obtinuisse arbitrium, nisi titubationis perfidia mobilem et indisciplinatum populum ad rebellionem pristinam revocasset. Quo facto, et intercessio Sacerdotis evanuit, et Imperialis credulitas circumscriptione frustrata est. Qui tamen pro calliditate multiplici brevi poenas perfidæ temeritatis exsolvit.....

Sedit autem domnus et Apostolicus vir sanctissimus Germanus in Episcopali cathedra annos xxx. dies xxv. Obiit verò plenus Spiritu sancto apud Ravennam (d) Italiæ civitatem pridie Kalendas Augusti, Valentiniano adhuc juvene imperante cum Placidia matre.

et quam recitat Honoratus Episcopus Massiliensis in Vita ejusdem Hilarii, putat Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 435. Num. 37. Ex hac etiam Epistola, quam anno 444. attribuit Sirmondus, Auxiliarem anno 444. Galliis præfuisse, colligit Laccarius supra laudatus. Verum hoc unum dicit Honoratus, Auxiliarem Præfectum scripsisse ad Hilarium, eumque tunc temporis Romæ fuisse. Unde potius consequi videtur, eum fuisse vel Præfectum Urbi, vel Præfectum Prætorio per Italiam, in Urbe residentem, quàm Præfectum Galliarum. Et certè verosimile non est Auxiliarem Præfecturam Galliarum ab anno 430. ad annum 445. continuasse. Eum verò anno 430. Galliis præesse constat ex Constantii narratione. Nam, si Constantium audiamus, cum Germanus redux è Britannia cognovisset Autissiodorenses plus solito tributis gravari, iter Arelatense aggressus, Auxiliarem adiit, qui tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ, ab eoque impetravit ne amplius Autissiodorenses hujusmodi tributis vexarentur. Germanus autem primam in Britanniam legationem suscepit anno 429. unde rediit anno sequenti. Præterea Auxiliarem Præfecturam Gallicanam ab anno 430. ad an. 445. non conti-

nuasse, constat ex veteri Inscriptione, quæ Minerbiæ in Occitania inventa est marmori incisa, quæque hodie exstat Narbone in Palatio Archiepiscopali, quam post Gruterum referunt Baluzius, Quesnellus, Pagius et alii. In hac Inscriptione dicitur *Marcellus Galliarum Præfectus, Dei cultor, impendia ad restaurandam Ecclesiam Narbonensem necessaria repromississe, quæ per biennium administrationis suæ præbuit artificibus*. Porro istius Ecclesiæ restauratio anno Christi 444. cepta, absoluta est anno 445. *Consule Valentiniano Aug. V.* id est anno 445.

(a) Id est de secunda in Britanniam legatione, anno 447. ob hæresim Pelagianam suscepta.

(b) De tractu Armoricano videsis quæ supra notavimus in Zosimum, pag. 587.

(c) Mendosè apud Surium, *Alemannorum*. Omnes Cod. MSS. habent *Alanorum*; sic etiam legit Hericus, qui S. Germani Vitam à Constantio scriptam versibus heroicis exornavit.

(d) Beda Hist. Eccles. lib. 1. cap. 1. *Germanus ad Ravennam pro pace Armoricanæ gentis supplicaturus advenit, ibique à Valentiniano et Placidia matre ipsius summa reverentia susceptus, migravit ad Dominum.*

Lib. 2.

Cap. 1.

N. 62.

An. Chr. 447.

Cap. 2.

N. 73.

N. 77.

An. Chr. 448.

EX VITA S. ORIENTII EPISCOPI AUSCIORUM.

Apud Bollandianos 1. Maii.

D ACCIDIT ut ab Imperatore Aëtius Patricius et Littorius ad debellandum Gothorum (a) Regem cum exercitu mitterentur. Quorum adventu Rex ipse ter-ritus, cum armis resistere non posset, maximè quòd apud Dominum omnis ejus

(a) Hic est Theodericus Senior, qui ab anno 429. usque ad annum 451, quo periit in Campo Catalaunico in pugna contra Attilam, imperavit.

M m m m ij

N. 3.

antè confidentia propter fiduciam Arianorum viluerat; ita coactus, à sancto Dei A servo Orientio poposcit præsidium, et legationem ejus proponere destinavit, ut ejus auxilio terribilem impetum tantæ virtutis mitigaret. Quam supplicationem B. Orientius libenti animo amplectens, non pro hæreseon squallore contempsit, sed ut ejus tribulationibus subveniret, famulus Dei protinus iter arripuit, occurrit Aëtio simulque Littorio. Quo viso, Aëtius de equo desiliens, prudentia suadente, cum omni veneratione humiliatus ei occurrit, et ut pro eo orare dignaretur supplicavit: quod in posterum quantum ei fides præstiterit, facti fama percurrit. Littorius verò ei occurrere dedignatur, et legationem sancti hominis hujusmodi despiciens, nihil de pace respondit: sed in urbem Tolosam, exitium daturus, se introire promittit. Tunc orante S. Orientio Episcopo, Littorius, transmissâ cælitus plagâ, in tantum nebulæ obscuritate vallatur, ut profuturi sibi consilii utilitate deceptus, portis civitatis improbè periturus accederet: captusque à Tolosanis, qui B. Orientii patrocinia postulaverant, poenas sanguine persolvisset. Nam et Aëtium Patricium, qui orationem pro salute poposcerat, illæsum cum omni exercitu sanctus Pontifex liberavit: qui interventu tanti Pontificis ad propria remeavit.

An. Chr. 439.

EX VITA (a) S. LUPI EPISCOPI TRECENSIS.

Apud Bollandianos xxix. Julii.

- N. 1. * *Al. Epirichio.* FUIT [Lupus] ex urbe Leucorum familiæ primus, Hebricio * genitus patre. Quo defuncto, Listicio (b) patruo æquè familiæ meritis decorato, scholis traditur, rhetoricis imbuendus studiis. Quem studiis adprimè eruditum, per regionem florentem eloquio fama vulgabat. Cui gloriosæ memoriæ Pimeniola, S. Hilarii Arelat. Episcopi germana, juncta matrimonio fuit.
- N. 2. Septimo conjugii anno, instigante Domino, se ad conversionem hortatu mutuo contulerunt. Tunc ille superni spiritûs vigore flammatus..... virum eximiae claritatis et gratiæ splendore conspicuum S. (c) Honoratum alacri animo, majori virtutè credidit expetendum, Abbatem primæ habitationis in solo Lyrinensi.....
- N. 3. Quo ille fidei calore regrediens ad oppidum (d) Matisconium, ut quæ sibi remanserant, pauperibus erogando distraheret, ad urbis Trecassinæ illicò pontificium (e) raptus est.....
- N. 4. Posthæc cum esset ingenio pollens, clarus eloquio, sanctitate præcipuus, transcurso biennii tempore, cum S. Germano totius perfectionis et gratiæ pleno, contra hæresim Pelagianam ad Britanniam commeavit. Qui uno spiritu juncti et pari voluntate concordantes..... omnes prorsus ad fidem Trecassinæ (f) confessionis ab errore populos abduxere.....
- N. 5. Inter hæc non longa post tempora imminentibus Hunis, quorum per Gallias ubique diffusus premebat exercitus; quippe cum diversa urbium loca simulatæ pacis arte temptaret, Trecassinam urbem patentibus campis expositam, et armis immunitam et muris, cum infensaret sui agminis densitate, sollicitus piæ mentis Antistes, recurrens ad nota præsidia, sola ad Deum intercessione et prece deposita, supernæ opis defendit auxilio: in cujus absolutione totius discriminis compressit incendia. At ille feralis Attila et immitis fidem ejus altiore sensu suscipiens, pro incolumitatis suæ statu, exercitûsque sui salute, secum indicit iturum, Rheni etiam fluentia visurum: ibique eum dimittendum pariter pollicetur. Cui, de loco confestim ut revertatur, offertur: reditus non negatur, iter ostenditur: nec minùs pro se orandum supplicavit enixè, E interprete Hunigaiso.

(a) Hanc Vitam, cujus stylum Surius pro more suo eliminaverat, primigeniæ Veteris Auctoris phrasi restituit Petrus Boschius unus è Bollandianis ope Codicum Vallengensis et Bodecensis.

(b) Aliàs, *Alistichio* fortè à *Listichio*.

(c) Honoratus ex Abbate Lerinensi factus est Arelatensis Episcopus anno 426.

(d) Hoc oppidum est Matisco, hodie *Mâcon*.

(e) Lupi Episcopatus primordia assignat anno 428. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad hunc annum Num. 23. Contra quem Petrus Boschius pluribus argumentis probat Lupum electum esse Trecensem Episcopum sub finem anni 426.

(f) Certum est ex Constantio in vita S. Germani,

ex Britannis directam legationem Gallicanis Episcopis nuntiasse, Pelagianam perversitatem in locis suis latè populos occupasse: ob eamque causam in Gallia Synodum numerosam collectam fuisse, in qua delecti ex omnibus ad exstirpandam apud Britannos hæresim Pelagianam, in hac utique Synodo damnatam iterum et Catholica confessione redargutam, fuere SS. Germanus et Lupus. Eam nos *Confessionem* ab auctore nostro designari putamus, et appellari *Trecassinam*, quia Synodus illa in urbe Tricassina collecta fuerit, adeoque hic ejus locum indicari; quem quia non assignaverat Constantius, qui de Synodo illa solus meminerat, Eruditi hactenus ignorarunt. Ita Petrus Boschius.

A Regressus namque ut vidit servorum dispersionem, et turbatum ad montis per-
fugium Latisconi (a) expertus, Olericio (b) festinavit, ut illic transferret plebem, quam
orationum suffragiis discrimini subjacentem inter excidia publica et hostilia
arma defenderat. Ubi biennii temporis spatium commanens, offensus venientium
caritate suorum, (c) Matisconii se censuit transferendum..... Cui quidem degenti in
prædio Matisconii, oblata sibi est puella, hora circiter sexta, impulsu Dæmonis
muta....

(a) Eruditissimus Abbas le Beuf in peculiari Disser-
tatione, quam mecum perhumaniter communicavit,
arbitratur *Latisconem* vicum esse nunc dictum *S. Ger-
mani*, qui antea vocabatur *Lainçon*; qui quidem vicus
una leuca ab urbe Trecensi dissitus, positus est in
declivitate montis è regione hujus urbis inter Meridiem
et Occidentem.

(b) *Olericium*, eodem teste, vicus est *Villery* dic-
tus, vel vicus proximus *Lirey*; qui ab urbe Trecen-
si distant quatuor circiter leucis. *Olericium* Lupus
multos è plebe qui bona amiserant, nec habebant

unde vitam tolerarent, transtulit, atque cum eis ibi
commoratus est: sed post biennium ad vitandam *ca-
ritatem* seu frequentiam suorum eò convenientium,
Matisconium se contulit.

(c) *Matisconium*, quod paulò infra prædium dici-
tur, diversum est à *Matisconio*, quod supra Num. 3.
oppidum appellatur. Vicus est hodieque *Mâcon* nun-
cupatus, in diœcesi Trecensi, una leuca distans à
Novigento super Sequanam, et decem ab urbe Tri-
cassina. Hanc notationem eidem Abbati le Beuf ac-
ceptam refero.

EX VITA MS. SANCTI ANIANI EPISC. AURELIANENSIS.

Apud Chesnium T. I. Script. Franc. pag. 521.

B HUNORUM gens perfida vaginâ suæ habitationis egressa, crudelitate sævissima
in plurimarum gentium frendebat pericula. Cujus ad satiandam rabiem, trucu-
lentos Attila tenebat regiam dignitatem. Cùmque vulgatum esset in populo, quòd
suæ ferocitatis impetu Gothis obviâ properans, extenderet ad amnem Ligericum, ut
subversis Aurelianensium mœnibus, satiare suæ malitiæ incrementa; tunc vir Domini
Anianus..... Arelatensem urbem expetere decrevit, et Aiecium Patricium, qui sub
Romano Imperio in Galliis Rempublicam gubernabat, videndum expetivit, ut ei
furorem rebellium cum periculo suorum civium intimaret.

An. Chr. 451.

Itaque Arelatum veniens, multos Domini repperit Sacerdotes, qui ob varias neces-
sitates adventantes, videre non poterant faciem Judicis ob fastum potentiæ secularis. Sed
cùm sanctus advenisset ibidem Anianus, divina gratia inspirante commonitus, pro-
tinus egressus est obviâ supplex Aiecius. Et quem pompa regia Imperialibus fascibus
reddebat inclytum, Sacerdotalis gratia reddidit ad sibi conciliandum subjectum.

C Quem cùm ille benigniter inquisisset, cur vir sanctus laborem tam longi itineris assum-
pisset, ille prudenti usus alloquio, vel egregii prædicatoris exemplo, prius pro alio-
rum utilitatibus omnia petens obtinuit, et tunc demum causam adventus sui auribus
principalibus intimavit. Simulque plenus prophetiæ spiritu, viii. Kal. Julii diem esse
prædixit, quo bestia crudelis gregem sibi creditum laniandum decerneret: petens ut
tunc prædictus Patricius veniendo succurreret. Videns Aiecius florem torrentis eloquii,
acumen ingenii in viro Dei sanctitatis gratiâ comitante, omnia præstitit, quicquid
Sacerdos expetiit, et benignè se venire, ut ille suggesserat, repromisit. Quo obtento,
vir Domini valedicens seculi Principi, ad propriam regressus est civitatem: et plebem
suam, quæ de Pastoris mœrebat absentia, spiritalia confortabat in gaudia: præpa-
rante populo iterum omnia, quæ ad repellenda hostium jacula, portis, muris, vel
D turribus fuerant opportuna.....

Nec post longum interim intervallum cruentus Attila murorum vallans ambitum,
omne suæ malitiæ argumentum in jam dictæ civitatis convertit interitum. Sed Pon-
tifex fixus in Domino, per muri ambulatorium Sanctorum gestans pignora, suavi
vocis organo more cantabat Catholico. Interim hostilis exercitus tela jactabat instan-
tius, atque cum arietibus latera muri crebris quatiebat impulsibus. Tunc fugiente ad
Ecclesiam populo, Sanctus Anianus forti eos animo esse monebat in Domino, num-
quam fuisse deceptum quicumque firmiter sperasset in Christo. Ipse verò festinanter
murum ascendit, et tacitus respexit ad coelum, ac pias aures Domini intima prece pul-
savit. Cùmque sibi divinum auxilium adesse sensisset, repente contra barbaros ex-
puit: tantaque subito cum sputo eodem moles pluviae descendit, et impiorum impetum
triduana inundatione compressit, ut nequaquam se ullus pugnaturus ex hostibus

E transferre in locum alterum potuisset.....

Cessante igitur nimbo profluo, sanctus Anianus ad Attilæ pergit tentorium, pro

M m m m iij

An. Chr. 451. sibi commissio rogaturus populo. Spretus à perfido responso contrario, civitatis sese A
 retulit claustrum. Postera autem die, apertis portarum repagulis, Attilæ Proceres in-
 gressi sunt Aurelianis. Sorteque ad dividendum populum missa, onerabat plaustra
 innumera de plebis capta substantia. Jubens crudelis impietas, ut immineret subditis
 dura captivitas. Cumque sanctus Anianus populum ammoneret, ut nec sic quoque
 desperarent de Domino, nihilque esse Deo invalidum, qui suos tueri prævalet etiam
 sub momento: repente more prophetico sanctus Anianus est translatus à Domino,
 atque in eodem loco, ubi Aiécus Patricius cum suo debebat exercitu, secum pariter
 * al. Toris- Torsomodo * Rege Gothorum, ostensus militi talia dedit mandata Patricio. « Vade,
 modo. » inquit, et dic filio meo Aiécio, quia si hodie ad civitatem adesse distulerit, venire
 » jam crastina nihil proderit. » His dictis, statim recessit. Et quia divina virtute hoc
 opus actum fuerat, miles sapiens recognovit. Statimque ad Aiécium pergens, rem
 per ordinem pandit. Tunc ille lætus redditus, et victoria jam securus, utpote divina B
 revelatione commonitus, unà cum Theodoro et Torsomodo Regibus, vel suo ac
 Gothorum exercitu, equum ascendit, ac concitus pergit. Nec mora, Aurelianis
 pervenit, hostes imparatos repperit. Tantæque cædis stragem super eos exercuit,
 ut nulli dubium fieret, quin meritis Aniani Pontificis flexus ad misericordiam Domi-
 nus Rex cælestis vindictam hanc exerceret per suos satellites, quos honore ditaverat
 Regiæ dignitatis. Itaque alii succubuerunt gladiis, alii coacti timore tradebant se
 gurgiti Ligeris, sortituri finem mortis. Sanctus verò Anianus plures per suam precem
 eripuit, quos coram se trucidandos aspexit; reddens scilicet bona pro malis, multi
 ne morerentur obtinuit, nisi quos repentinus hostium furor oppressit. Reliqua pars
 Hunorum, quæ ibidem prostrata non cecidit, fugæ præsidium expetunt: donec
 judicante Domino, in loco qui vocatur Mauriacus, trucidanda gladiis mortis senten-
 tiam expectaret. C

EX VITA S. LUPICINI ABBATIS JURENSIS.

Auctore Monacho Condatensensi cœvo.

Apud Bollandianos XXI Martii.

N. 7. LUPICINUS quadam vice dum pro afflictione pauperum, quos persona quædam
 honore dignitatis aulicæ tumens, vi persuasionis, illicitæ servitutis jugo subdi-
 derat, coram viro illustri Galliæ quondam Patricio (a) Hilperico, sub quo ditionis
 regiæ jus publicum tempore illo redactum est, assertione piissima Dei famulus nititur D
 defendere..... Tantoperè est memoratus Patricius veritatis audacia delectatus, ut
 hoc, adstantibus aulicis, ita divino judicio accidisse, exemplis multis ac multa dispo-
 sitione firmaret. Mox verò vigoris regii sententiâ promulgatâ, liberos restituit libertati,
 et Christi famulum, oblati ob necessitatem fratrum vel loci muneribus, honorifice
 fecit ad (b) Cœnobium repedare.

N. 8. (c) Vir quondam illustris Agrippinus, sagacitate præditus singulari, atque ob digni-
 tatem militiæ sæcularis Comes Galliæ à Principe constitutus, per Ægidium (d) tum
 Magistrum militum callida malitiosaque apud Imperatorem arte fuerat obfuscatus,
 eò quòd Romanis fascibus lucens, barbaris procul dubio favere, et subreptione clan-
 destina provincias à publica niteretur ditione dejicere: eumque, ut diximus, ante-
 quàm posset in communis puritatis assertionem veris falsa prosternere, nidoris virosi
 accusatione turpaverat. Mox præcepta Imperatoria inflammata præcipiunt, uti Reipu- E
 blicæ inimicum Romam regia severitate plectendum, Magister militum qui ac-
 cusaverat, destinaret. Interea memoratus Agrippinus de caussa ad præsens in loco

(a) Paulò inferiùs idem Auctor vocat *Hilpericum*,
virum singularis ingenii et præcipuæ bonitatis. Chilpe-
 ricus Burgundionum Rex, cujus Regia Geneva erat,
 Magisterio militum in Gallia fungebatur, teste Sido-
 nio lib. 5. Epist. 6. Is fuit Gundicarii Burgundionum
 Regis filius, Gundeuci frater, non filius. Huic Gun-
 deuco filius quoque fuit, Chilpericus nomine, qui
 Lugduni regnavit, pater Chlotildis Clodovei uxoris.

(b) Hoc Cœnobium primùm appellabatur Conda-
 rescense, postea S. Eugendi, denique S. Claudii dic-
 tum, quam ultimam appellationem hodieque servat.

(c) Hæc narratio valde diversa est ab ea quam
 refert Idatius in Chronico. Anonymus Auctor Vitæ
 S. Lupicini Ægidium vituperat, laudat Idatius; hic
 Agrippinum reum, ille innocentem declarat.

(d) Hæc accidisse anno 464. imperante Severo pu-
 tat Pagius ad hunc annum Num. 7. Verùm Abbas
 Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ hæc retrahit
 ad tempora Majoriani, qui anno 461. obiit, arbitra-
 turque Ægidium non potuisse hanc accusationem ad
 Severum deferre, quem nunquam pro Imperatore
 habuit.

A mussitatione quadam leviter titillatus, ad Comitatum sub quadam custodia cogitur properare. Cùmque adhuc in loco positus animos Principis æmulo in semet livore præventos, quorundam, ut diximus, mussitatione sensisset; reniti ac reclamare for-
 titus palam veniret in cominùs. At verò Ægidius non quidem e contrà sermone confi-
 gere, sed conscientia conveniente subtrepidus, cœpit crebris sacramentorum nexibus
 innocentiam Agrippini potiùs irretire quàm solvere: scilicet, non eum habere omninò
 quod metueret; quia neminem, videlicet personam inculpabilem, utique apud Prin-
 cipem nævo eum suggestionis insignisse sensisset: sed hoc solum sibi videri, ut si fuis-
 set forsitan insimulatus ab aliquo, magis suspicionem crescere faceret renitendo, quàm
 evidenter perfidam conscientiam poterat abstergere præsentatus. Si ergo, inquit Agrip-
 pinus, *mi Domine ac major Ægidi, nihil est quod illic metuum accusatus; obsecro, ut mihi sanc-*
 tus Dei servus Lupicinus, qui ad præsens adest, ex hoc, vice nobilitatis tuæ, fidejussor accedat.
 B Fiat, inquit Ægidius. Confestim apprehensam Dei servi dexteram deosculans, arrham
 fœderis tradidit accusato.

Cùmque arrepto confectoque itinere ad Urbem maximam pervenisset, confestim
 Patricio juxta insinuationem pristinam, præsentatus, ascito quoque Senatu, quid in simu-
 latorem partium Reipublicæ, quidve conjurato hostium dignè conveniret excipere, jam
 connexus consulitur Imperator. Jubet ergò indiscussum atque inauditum capitale mox
 subire sententiam. Sed Dei procul dubio nutu, imò servi sui oratione concessum est,
 ne confestim indemnatus atque innocens securi publica plecteretur. Ergo retrudi in-
 terea jubetur in carcerem.....

N. 9.

Et ecce (a) audit quosdam de Palatio viros tristes ac trepidos conloquentes :
 Agrippinus namque iste, qui effugit de carcere, procul dubio gravi coactus injuria, ad ir-
 ruptionem Reipublicæ immissurus est barbaros. Quo audito, et quia vultu habebatur
 incognitus, inserit se paulisper ac leviter conloquentibus, ac de iis quasi indigena
 callidè explorans, confabulando perquirat; et inter hæc ex consilio colloquia mis-
 cens. Quàto, inquit, melius fecerat Imperator, si hujusmodi virum, etiamsi esset in ac-
 cusatione convictus, magis sibi fecisset pietatis beneficio debitorem, quàm indiscussum et
 inconvictum ad id fortassis, quod falsò objectum fuerat, injuria instigante citaret. At illi,
 Hoc, inquiunt, Augustus ac Patricius omnisque Senatus, cur ita, ut dicis, factum non
 fuit, congemiscunt. At ille, Et modò, ait, si respectus esset, evaderet? Sicubi, inquiunt
 illi, indagari inveniri que posset, non solum indemnus, verum etiam sublimatus honoribus
 et muneratus valde rediret ad propria, dummodò hoc metu Respublica solveretur ad præsens.
 Ut sciatis, inquit, quia Agrippinus ille, insimulatus nequiter, fugere quidem ad hostes
 D potuit: sed si reus est, optat convictus patefacta veritate damnari: ite nunc quoque, nuntiate
 Imperatori ac Patricio, quia ecce hîc sum ego Agrippinus. At illi illicò complectuntur
 hebefacti hominem atque deosculantur, et cursim ad palatium nuntium mittunt.
 Audiens namque alacrior redditur Imperator, vulgus omne versa vice congaudet, ac
 voto vultuque mutato in melius jam lætatur. Senatus verò vicissim ac rapidè rogatur:
 accurrit hincinde confestim larga humanitas, ac crebra munuscula abusione abolitâ des-
 tinantur, allegato omnium in caussa minimè emendante caussidico. Nec mora, præsen-
 tatus Augusto est, publicata accusatione, suspicione solutus est; atque ad Gallias re-
 pedans, hæc quæ retulimus, adito Christi servo, prostratus gratias referens, coram
 omnibus retulit.

N. 10.

(a) Hæc audivit Agrippinus, divinitus per preces B. Lupicini è carcere elapsus.

E EX VITA SANCTI LUPICINI ABBATIS.

Auctore Gregorio Turonensi.

Inter ejus Opera, edita Parisiis in fol. 1699. Col. 1146.

Igitur Lupicinus ab exordio ætatis suæ Deum toto requirens corde, litteris
 institutus, cùm ad legitimam transisset ætatem, genitore cogente, cùm animi
 non præberet consensum, sponsali vinculo nectitur. Romanus verò adhuc adoles-
 centior, et ipse ad Dei opus animum extendere cupiens, nuptias refutavit. Paren-
 tibus verò relinquentibus sæculum, hi communi consensu eremum petunt; et

N. 1.

A usum præsuntio malesuada duceretur, districtius cuperet commissum sibi à Domino regnandi terminum vindicare. Hinc utrimque litium coeperunt fomenta consurgere; et dum neutrae partes conceptum tumorem vincendi studio deponunt, sic exsuperabat caussa discordiae. Attigerat jam beatissimus vir [Epiphanius] octavum in sacerdotio annum, cum repentè Nepotis animum submovendae dissensionis amor infudit, ut repulso simultatis veneno, servaret inter Reges caritas, quod tueri arma vix poterant.... Seritur de ordinanda legatione sermo: in beatissimum virum Epiphanium mentes omnium et oculi diriguntur.

Tali exercitio se macerans, Tolosanam, in qua Euricus tunc Rex degebat, urbem ingressus est [Epiphanius:] quem jam praevia opinio Gallorum auribus qualis esset, intinaverat; sacerdotibus praecipue ejusdem regionis, quos attonitos de advenientibus inquisitio profunda sollicitat. Erat praeterea eadem tempestate consiliorum moderator et arbiter (a) Leo nomine, quem per eloquentiae meritum non una jam declamationum palma susceperat, qui cum summo gaudio adventum Pontificis indicavit notitiae publicae. Evocatur ex tempore Regi praesentandus Antistes; ad quem illicò ut ingressus, vidit, salutavit, aggressus est.....

Taliter fertur ad Interpretem Rex locutus..... Accipe nunc fidem et pro Nepote pollicere quòd servet intemeratam concordiam, quoniam te promississe jurasse est. His dictis, inito etiam pactionis (b) vinculo, verendus Pontifex vale dicto discessit. Ad quem statim precatorum turba dirigitur, ut secuturo die Regis epulis interesset: quem ille jam compererat jugiter per sacerdotes suos polluta habere convivium. Cui excusavit, dixitque sibi non esse in more positum alienis aliquando prandis vesci: perendie se magis velle proficisci. Quod constitutum maturavit implere; et Tolosam tantis comitantibus egressus est, ut penè deserta urbs, discedente nostro Pontifice, cerneretur. Tantos enim in brevi devinxerat sibi caritate sincera, ut captivitate non flerent, quos apud patriam remanere necessitas constringebat. Inde tamen regrediens, singula sanctarum habitationum loca visitavit. Medianas insulas (c) Stoechadas, Lerum, ipsamque nutricem summorum (d) montium planam Lerinum adiit.

(a) Ad eum scripsit Sidonius Epist. 22. lib. 4. et Epist. 3. lib. 8.

(b) Ex foedere pacis ab Epiphanio cum Eurico initae, Arverni Gothis, à quibus vi capi non potuerant, dedi jussi sunt.

(c) Stoechades insulae sitae sunt in ora Massiliensi; Lerus et Lerinus è regione Antipolis. Omnes olim refertae Cenobiis ac Cellulis Monachorum; quod testantur Collationes Cassiani.

(d) Per montes intelligit eminentes ac magnae sanctitatis Monachos, Abbates, Episcopos. Eodem

sensu de Lerino loquitur Sidonius in Eucharistico ad Faustum, versu 109.

*Fratribus insinuans, quantos illa insula plana
Miserit in caelum montes.*

Ita etiam Caesarius in Homilia 25. *Beata et felix insula Lirinensis, quae cum parvula et plana esse videatur, innumerabiles tamen montes ad caelum misisse cognoscitur. Lerus nunc insula S. Margaritae, Lerinus insula S. Honorati vocatur.*

N. 31.

N. 32.
An. Chr. 475.

EX LIBELLO PAULI DIACONI DE EPISCOPIS

METTENSIBUS.

Apud Freherum in Corpore Historiae Francicae.

A CCEPIT deinde tertius-decimus venerandus Praesul Auctor gubernandam Ecclesiam ea tempestate, quando non solum Gallia, sed universus penè Occidens barbarorum saevientium est perpressus saevitiam. De quo viro, quamvis et alia ab eo insignia facta credantur, duo tantum ad nostram memoriam ejus miracula pervulgata sunt. Eo igitur tempore cum reverendus hic Praesul vitam cunctis virtutibus decoratam duceret, ATTILA Rex Hunnorum omnibus belluis crudelior, habens multas barbaras nationes suo subjectas dominio, postquam (a) Gundigarium Burgundionum Regem sibi occurrentem protriverat, ad universas deprimentas Gallias suae saevitiae relaxavit habenas. Hujus adventu B. Servatius Tungrorum Episcopus praecognito, Romam ad beatorum Apostolorum Petri et Pauli sacratissima corpora perrexit, ut per eorum sublime meritum specialiter à Domino impetraret, quatenus irae suae indignationem averteret, et Tungrensis urbis populum à tanto exitio liberaret. Tunc ei divinitus per eundem B. Petrum Apostolum revelatum

(a) Paulus nonnisi ex occasione hic loquitur de Burgundionum caede, quae praeludium quoddam fuit eorum, quae anno 451. egit in Gallia Attila.

Tom. I.

N n n n

est, quòd ita cœlesti esset iudicio definitum, ut universa Gallia barbarorum foret A infestationi tradenda, præter B. Stephani Levitæ et protomartyris situm apud Mettis * Oraculum, in quo ipsius erat pretiosus cruor absque corruptionis labe reconditus.

An. Chr. 451. Hæc dum B. Servatio revelata fuissent, festinus ad Gallias repedavit: invenitque jam Hunnorum examina per universas Gallias debacchari. Qui cùm * ad obsidionem Mettensium, pro eo quòd eorum civitatem inexpugnabilem ob murorum fortitudinem cernerent, recessissent; contigit B. Servatium ipso tempore, dum à Roma revertetur, Mettis devenire. Qui dum universa, sicut revelatione didicerat, sancto Consecratori suo Auctori retulisset, ad civitatem propriam, hoc est Tungris, reversus est. Nec mora, post ejus egressionem murus civitatis Mettensis corruit, ingressumque hostibus superna dispositione patefecit. Mox verò B. Auctor traditam civitatem inimicorum gladiis advertens, universos parvulos, qui necdum sacri fontis ablutionem B perceperant, baptizari præcepit. Igitur audientes Hunni, qui duodecimo exinde milliaro situm castrum, quod Scarponna (a) dicitur, obsidebant, Mettensis urbis moenia corruisse, iteratò ad eam festina celeritate regressi sunt; incendiisque et rapinis universa vastantes, plures è civibus cum eis, qui baptizati fuerant, parvulos interemerunt: reliquos verò, qui exitio superesse poterant, simul cum S. Auctore Episcopo, captivos abducunt. Impletum sanè est super beati Stephani Levitæ et protomartyris domicilio, quod à beatissimo Petro apud Romam Christi famulo Servatio fuerat antè prædictum. Nam cùm eandem Basilicam procul furentes barbari adspicerent, ad eam cursim, quasi opima spolia captaturi, properabant; cùmque propius accederent, eorum oculis velut ingens saxum ac moles solida apparebat. Quam cùm cæcati mentibus, manibus per gyrum palparent, aditumque ingrediendi quærerent, nihil omninò eis aliud quàm naturalis saxi durities videbatur. Denique sæpius abscedentes, rursùm C que revertentes, cùm se nihil proficere cernerent, tandem fatigati discesserunt, suæque iniquitatis effectum frustrati sunt.....

Igitur exinde hostes dum ad oppidum quod appellatur Decempagos (b), quod à Mettensi urbe triginta millibus abest, pervenissent; quia Deo nostro semper de suis servulis cura est, et in ira misericordiam (sicut ait Psalmista) non continet; tantè subitò eosdem Hunnos tenebræ circumvallaverunt, ut quid agerent, vel quò se vertèrent, omninò nescirent. Tunc causam tantæ calamitatis, ut in tali re opus erat, sollicitè inquirentes, ab uno ex captis, quos ducebant, audiunt, quia propter servum cœlestis Domini Auctorem Episcopum, quem in captivorum numero se vidisse dicebat, talia paterentur. Mox igitur facta inquisitione, B. Auctorem reperiunt: quem dum percunctarentur, quid in munere vellet accipere, ut à tanto eos periculo liberaret, illè ad hæc respondit, sibi nullum aliud gratius posse munus offerri, quàm si omnes, D quos ducebant captivos, sinerent ad propria remeare. Quod si facerent, promittit se sine dubio à suo Domino impetraturum, ut ab illis, quibus tenebantur, tenebris eruerentur. Factumque est. Et mox in universo suo Hunni exercitu captivos quos ducebant requirentes, eos B. Auctori reddiderunt: à suis (ut eis promissum fuerat,) cessantibus tenebris, luce reddita, angustiis liberati sunt. Sicque venerabilis Christi famulus, dum ad modicum in captivorum sorte deputatus est, multos pariter à captivitate resolvit. O quantum potiori gloria de reductis iste civibus triumphavit, quàm crudeles barbari, qui eos antea quasi victores abduxerant triumphare potuissent!

(a) Scarponna inter Tullum et Divodorum ponitur in Itinerario Æthici, in itinere à Durocortoro Divodurum, à Tullo X. à Divoduro XII. millibus passuum distans. In Tabula Peutingeriana ejus fit mentio. Vicus nunc est ad Mosellam, inter Tullum Leucorum et Divodurum Mediomatricum positus, Montioni seu Ponti Montionensi proximus; incolis et accolis Sanponne vulgò dictus, nostris Scarpeigne aut Carpeigne, nomine ad Scarponnam magis, quàm incolarum vocabulo, accedente. Jovinus prope locum Scarponnam multos Alamannos incautos interfecit,

uti Ammianus in libro XXVII. scribit. Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 508.

(b) Decempagos dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò Dieuze appellamus; Germanicæ linguæ populi Duose in Lotringen, nomine ad-Duodecimum magis referente, vocant. Hujus loci meminit Tabula Theodosiana: meminit et Itinerarium quod Æthici nuncupatur, ac inter Tabernas et Divodurum Decempagos ponit, à Tabernis XX. à Divoduro totidem millibus passuum distantes. Idem ibid. pag. 170.

EXCERPTA
EX
PHILOSOPHIS,
ORATORIBUS,
POETIS ET ALIIS,
DE GALLIS.

EX ARISTOTELE. *Tom. I.*

Edit. Paris. in fol. an. 1619.

EX LIBRO I. METEOROLOGICORUM.

ΕΚ δὲ τῆς Πυρήνης (τοῦτο δὲ ἐστὶν ὄρος πρὸς Ἀ
δυσμὴν ἰσημερινὴν ἐν τῇ Κελτικῇ) ῥέουσιν
ὁ τε Ἰστρὸς καὶ ὁ Ταρτησσός.

Ὁ δὲ Ῥοδανὸς ποταμὸς ναυσιπέρατός ἐστιν.

EX Pyrenæo (hic mons est Celticæ
regionis, æquinoctialem occasum
spectans) Ister et Tartessus defluunt.

Rhodanus fluvius nonnisi navigio
transmitti potest.

Cap. 13.

EX LIBRO DE MUNDO.

[Ὤκεανός] τρία ποιῇ πελάγη, τὸ τε Σαρ-
δώνιον, καὶ τὸ Γαλατικὸν καλούμενον, καὶ Ἀδρίαν.

OCEANUS tria maria efficit, Sar-
doum, Gallicum et Adriam.

Cap. 10.

EX LIBRO II. DE GENERAT. ANIMAL.

Ψυχρὸν τὸ ζῶον ὁ ὄνος ἐστὶ· διόπερ ἐν τοῖς Β
χειμερινοῖς οὐ θέλει γίνεσθαι τόποις, διὰ τὸ
δύσργον εἶναι τὴν φύσιν, οἷον περὶ Σκύθας καὶ

FRIGIDUM animal asinus est: quam-
obrem locis frigidis gigni non potest,
utpote sua natura impatiens frigoris,
velut apud Scythas et eorum finitimos.

Cap. 25.

N n n n ij

Nec apud Gallos, qui supra Hispaniam A τὴν ὁμορον χώραν, οὐδὲ περὶ (a) Κελτοὺς τοὺς colunt, genus id animalis est : nam ea ὑπὲρ τῆς Ἰβηρίας· ψυχρὰ γὰρ καὶ αὕτη ἡ χώρα. quoque regio frigida est.

EX LIBRO DE MIRAB. AUSCULTATIONIBUS.

Pag. 1157.

APUD Celtas venenum reperiri tradunt, quod toxicum ipsi appellant, tanta celeritate inficiens, ut venatores Celtæ, cum cervum aut quodpiam aliud animal jaculo percusserint, festinatò adcurrant, carnemque vulneratam exsecant, ne veneno promeante animal putrefiat, alimentoque inutilis caro reddatur. Verùm inventum esse aiunt antidotum corticem quercinam, aut, ut volunt alii, folium quod *corvimum* ab ipsis appellatur, inde nimirum quòd observatione compertum sit, corvum ex gustato veneno malè affectum folium illud adisse, moxque ut glutivisset, doloribus liberatum esse. In Iberia aiunt combustis aliquando à quibusdam pastoribus silvis, calenteque ex ignibus C terra, manifestò argentum defluxisse, cumque postmodum terræ motus supervenissent, eruptis hiatibus magnam copiam argenti simul collectam fuisse : atque inde etiam Massiliensibus proven- tus non vulgares obtigisse.

Pag. 1158.

In regione Massiliensium circa Ligysticam lacum esse aiunt, qui ebulliens effususque piscium multitudinem immensam, verique fidem superantem D ejiciat. Cæterum flantibus etesiis, solum ab eo operiri, et tantum ibi pulverem excitari, ut ejus superficies solida efficiatur instar soli : indigenas autem tridentibus pertundentes, facile inde pisces, quotquot voluerint, extra- here.

Φασὶ δὲ παρὰ τοῖς Κελτοῖς φάρμακον ὑπάρχειν τὸ καλούμενον ὑπ' αὐτῶν τοξικόν· ὃ λέγουσιν οὕτω ταχέϊαν ποιεῖν τὴν φθοράν, ὥστε τῶν Κελτῶν τοὺς κυνήγουντας, ὅταν ἔλαφον ἢ ἄλλο τι ζῶον τοξεύσωσιν, ἐπιτρέχοντας ἐκ σπουδῆς ἐκτέμνειν τῆς σαρκὸς τὸ τετρωμένον, πρὸς τὸ φάρμακον μὴ (b) διαδοῦναι, ἅμα μὲν τῆς προσφοράς ἕνεκα, ἅμα δὲ ὅπως μὴ σαπῇ τὸ ζῶον. Εὐρήσθαι τοῦτω λέγουσιν ἀντιφάρμακον, τὸν τῆς δρυὸς φλοιόν· οἱ δ' ἑτερόν τι (c) φύλλον, ὃ καλοῦσι κοράκιον, διὰ τὸ κατανοηθῆναι ὑπ' αὐτῶν κόρακα γευσάμενον τοῦ φαρμάκου, καὶ κακῶς διατιθέμενον, ἐπὶ τὸ φύλλον ὀρμήσαντα τοῦτο, καὶ καταπίοντα, παύσασθαι τῆς ἀλγηδόνος. Ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ λέγουσι τῶν δρυμῶν ἐμπρησθέντων ὑπὸ τινων ποιμένων, καὶ τῆς γῆς διαθερμανθείσης ὑπὸ τῆς ὕλης, φανερώς ἀργύρῳ ῥεῦσαι τὴν χώραν, καὶ μετὰ χρόνον σεισμῶν ἐπιγενομένων, καὶ τῶν τόπων ῥαγέντων, πᾶμπληθες συναχθῆναι ἀργύριον· ὃ δὴ καὶ τοῖς Μασσαλιώταις πρόσσοδον ἐποίησεν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

Ἐν τῇ τῶν Μασσαλιωτῶν χώρᾳ περὶ τὴν Λιγυστικὴν φασὶν εἶναι τινα λίμνην, ταύτην δὲ ἀναζηεῖν καὶ ὑπερχεῖσθαι, καὶ τοσούτους ἰχθύς ἐκβάλλειν τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ πιστεύειν. Ἐπειδὴν δὲ οἱ ἐτησίαι πνεύσωσιν, ἐπιχώννυσθαι τὸ ἔδαφος ἐπ' αὐτῆς, καὶ τοιοῦτον κονιορτὸν γίνεσθαι αὐτῇ, καὶ ἀποστερεοῦσθαι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ὥσανεὶ ἔδαφος· τοῖς δὲ τριόδουσι διακόπτοντας τοὺς ἐγχωρίους, ἐτοιμῶς ὅσους ἂν βούλωνται ἰχθύας ἐξαίρειν ἐξ αὐτῆς.

EX LIBRO III. DE MORIBUS. Tom. II.

Cap. 10.

APPELLARI quis poterit vel insanus, vel doloris expers, si nihil metuat ne- E que terræ motum, neque procellas, quales aiunt esse (d) Celtas.

Εἴη δ' ἂν τις μαινόμενος ἢ ἀνάλγητος, εἰ μὴθὲν φοβοῖτο, μήτε σεισμὸν, μήτε τὰ κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτοὺς.

EX LIBRO III. EUDEMIORUM.

Cap. 1.

CELTÆ sumtis armis occurrunt fluctibus.

Οἱ Κελτοὶ πρὸς τὰ κύματα ὅπλα ἀπαντῶσι λαβόντες.

(a) Regio, quam Galli incolunt supra Hispaniam, Narbonensis est provincia et Aquitania, ubi certè nascuntur asini, et quidem optimi : nec istæ provinciæ frigidæ sunt.

(b) Leg. διαδοῦναι. Sylburgius.

(c) Fortè φυτόν, et mox iterum, ἐπὶ τῷ φυτόν. Idem. (d) Veteres tantam amplitudinem regioni Celticæ tribuunt, ut quæ de Celtis narrant, ea omnia Gal- lis adscribere non ausim. Illud semel annotasse suffi- ciat.

EX LIBRO II. DE REPUBLICA.

Ἀναγκαῖον ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ τιμᾶσθαι ἅ-
τὸν πλοῦτον, ἄλλως τε καὶ τυγχάνωσι γυναίκο-
κρατοῦμενοι, καθάπερ τὰ πολλὰ τῶν στρατιωτικῶν
καὶ πολεμικῶν γενῶν ἔξω Κελτῶν, ἢ καὶ εἰ τι-
νες ἕτεροι φανερώς τιτιμήκασιν τὴν πρὸς τοὺς ἀρ-
ρενας συνουσίαν.

Necesse est in tali reipublicæ ad-
ministrandæ forma plurimi fieri divitias,
maximè si viri imperio mulierum sub-
jecti sint, quemadmodum multæ mili-
tares et bellicosæ nationes præter Cel-
tas, et si qui alii palam concubitum
cum masculis in honore habuerunt.

Cap. 9.

EX LIBRO V. DE REPUBLICA.

Ὅτε μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν εὐπόρων, οὐ τῶν ὄντων
δ' ἐν ταῖς ἀρχαῖς, γίγνεται καταλύσις, ὅταν
ὀλίγοι σφόδρα ὦσιν οἱ ἐν ταῖς τιμαῖς· οἷον ἐν
Μασσαλίᾳ, καὶ ἐν Ἰστρίῳ, καὶ ἐν Ἡρακλείᾳ, καὶ
ἐν ἄλλαις πόλεσι συμβέβηκεν. Οἱ γὰρ μὴ μετέ-
χοντες τῶν ἀρχῶν ἐκίνουν, ἕως μετέλαβον οἱ πρεσ-
βύτεροι πρότερον τῶν ἀδελφῶν, ὕστερον δ' οἱ νεώ-
τεροι πάλιν. Οὐ γὰρ ἀρχουσιν, ἐνιαχοῦ μὲν ἅμα
πατήρ τε καὶ υἱός, ἐνιαχοῦ δὲ ὁ πρεσβύτερος καὶ
ὁ νεώτερος ἀδελφός. Καὶ ἔθθα μὲν πολιτικώτερα
ἐγένετο ὀλιγαρχία, ἐν Ἰστρίῳ δὲ εἰς δῆμον ἀπε-
τελεύτησεν, ἐν Ἡρακλείᾳ δ' ἐξ ἐλαττόνων εἰς
ἐξακοσίους ἤλθε.

INTERDUM ab ipsis divitibus, non
iis tamen qui magistratus gerunt, nas-
citur oligarchiæ interitus, cum valde
pauci sint ii qui honores obtinent: ut
Massiliæ, Istri, Heracleæ, et in aliis
urbibus accidit. Nam qui magistratuum
participes non erant, rebus novandis
studuerunt, donec participes facti sunt,
fratres quidem majores natu prius, pos-
teriori verò iterum minores. Non enim
simul magistratum obtinent in nonnul-
lis locis pater et filius; in quibusdam
frater natu major et natu minor. Atque
Massiliæ quidem oligarchia facta est
civilior, Istri verò in democratiam eva-
sit; at Heracleæ à paucioribus ad sex-
centos translata est.

Cap. 6.

EX LIBRO VI. DE REPUBLICA.

Τὴν δὲ μετάδοσιν [δεῖ] γίνεσθαι τῷ πλή-
θει τῶν πολιτεύματος, ἥτοι, καθάπερ εἴρηται πρό-
τερον, τοῖς τὸ τίμημα κτωμένοις· ἢ, καθάπερ
Θηβαίοις, ἀποσχομένοις χρόνον τινὰ τῶν βαναύ-
σων ἔργων· ἢ, καθάπερ ἐν Μασσαλίᾳ, κρίσιν
ποιουμένους τῶν ἀξίων τῶν ἐν τῷ πολιτεύματι, καὶ τῶν
ἐξωθεν.

REIPUBLICÆ administratio cum
multitudine communicari debet, aut,
ut antea dictum est, cum iis qui censi
sunt; aut, quomodo Thebani faciunt,
cum iis qui aliquandiu se ab illiberalibus
artibus abstinerunt; aut, quemadmo-
dum fit Massiliæ, iudicio facto de iis
qui digni sunt, tum ex eorum numero
qui in republica administranda versan-
tur, tum ex iis qui à muneribus ex-
clusi sunt.

Cap. 7.

EX LIBRO VII. DE REPUBLICA.

Παρά πολλοῖς ἐστὶ τῶν βαρβάρων ἔθος, τοῖς
μὲν εἰς ποταμὸν ἀποβάπτειν τὰ γιγνόμενα ψυχρὸν,
τοῖς δὲ σκέπασμα μικρὸν ἀμπισχεῖν, οἷον Κέλ-
τοις.

MULTI barbari hunc morem ha-
bent, alii ut pueros simul atque nati
sunt, in frigidum flumen immergant,
alii ut brevi integumento vestiant,
quod Celtæ faciunt.

Cap. 17.

EX THEOPHRASTI ERESII OPUSCULIS.

Edit. Lugduni Batav. in fol. an. 1613.

EX LIBRO DE LAPIDIBUS.

Pag. 393.

EST aliud lapidum genus contra-
ria natura, quod uri nequit;
Carbunculus vocatur; ex quo et sigilla
scalpuntur. Colore quidem rubro, car-
bonis verò ardentis specie, si ad solem
ponatur; pretiosissimus, ut ita dicam:
nam valde parvus quadraginta aureis
æstimatur. Fertur hic Carthagine et
Massilia.

Pag. 396.

Eximiae gemmae raræ sunt, et in
paucis locis: cujusmodi sunt, quæ Car-
thagine et Massilia importantur.

Aλλο δὲ τι γένος ἐστὶ λίθων, ὥσπερ ἐξ
ἐναντίων πεφυκὸς, ἄκαυστον ὁλως, ἄν-
θραξ καλούμενος· ἐξ οὗ καὶ τὰ σφραγίδια γλύ-
φουσιν· ἐρυθρὸν μὲν τῷ χρώματι, πρὸς δὲ τὸν ἥλιον
τιθέμενον, ἄνθρακος καιομένου ποιεῖ χροάν, τι-
μιώτατον δ' ὥς εἰπεῖν· μικρὸν γὰρ σφόδρα, τετ-
ταράκοντα χρυσῶν. Ἄγεται δ' οὗτος ἐκ Καρχή-
δονος καὶ Μασσαλίας.

Οἱ περιττοὶ [λίθοι] σπάνιοι, καὶ ἐξ ὀλίγων
τόπων· οἷον ἐκ τε Καρχήδονος καὶ ἐκ τῶν περὶ
Μασσαλίαν.

B

EX PLAUTO DE GALLIS.

*Edit. Lugduni Batav. in 8° 1645.**In Aulularia Act. 3. Scen. 5. v. 20.*

EGo faxim muli, pretio qui superant equos,
Sient viliores Gallicis cantheriis.

In Casina Act. 5. Scen. 4. v. 1.

Ubi tu es, qui colere mores Massilienses postulas?

C

EX MARCO TULLIO CICERONE, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1577.

EX LIBRO I. RHETOR. AD HERENNIUM. Tom. I.

Pag. 7.
An. U. C.
403.

C Popillius, cùm à Gallis obsideretur, neque effugere ullo modo posset, venit cum
hostium ducibus in colloctionem: ita discessit, ut impedimenta relinqueret,
exercitum educeret.

D

EX LIBRO IV.

Pag. 43.

Nec tam facilè ex Italia (a) materis transalpina depulsa est.

EX LIBRO II. DE INVENTIONE.

Pag. 96.
An. U. C.
638.

L. Licinius Crassus Consul quosdam in citeriore Gallia, nullo illustri, neque certo
duce, neque eo nomine, neque numero præditos, ut digni essent qui hostes populi
Romani esse dicerentur: quòd tamen excursionibus et latrociniis infestam provin-
ciam redderent, consecratus est et confecit: Romam rediit; triumphum ab Senatu
postulat.

(a) *Materis Transalpina*, id est Galli Transalpini: nam materis telum est quo utebantur Galli.

A

EX LIBRO, QUI DICITUR BRUTUS.

[CRASSUS] voluit adolescens in colonia Narbonensi causæ popularis aliquid attingere, eamque coloniam, ut fecit, ipse deducere.

Id tu, Brute, jam intelliges, cum in Galliam veneris: audies tu quidem verba quædam non trita Romæ: sed hæc mutari dediscique possunt.

Pag. 223.

An. U. C.

635.

Pag. 225.

EX ORAT. PRO. P. QUINTIO. *Tom. II.*

CUM venissent ad Vada Volaterana quæ nominantur, vident perfamiliarem Nævii, qui ex Gallia pueros venales isti adducebat.

Pag. 5.

B Expulsus atque ejectus è prædio Quintius, accepta insigni injuria, confugit ad C. Flaccum (a) imperatorem, qui tum erat in provincia [Gallia.]

Pag. 6.

An. U. C.

670.

EX ORATIONE PRO M. FONTEIO.

REFERTA Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quidquam negotii gerit: nummus in Gallia nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur..... Provinciæ Galliæ (b) M. Fonteius præfuit, quæ constat ex iis generibus hominum et civitatum, qui, ut vetera mittam, partim nostra memoria bella cum populo Romano acerba ac diuturna gesserunt: partim modò ab nostris imperatoribus subacti, modò bello domiti, modò triumphis ac monumentis notati, modò ab Senatu agris urbibusque multati sunt: partim qui cum ipso M. Fonteio ferrum ac manus contulerunt, multoque ejus sudore ac labore sub populi Rom. imperium ditionemque ceciderunt. Est in eadem provincia Narbo Martius, colonia nostrorum civium, specula populi Rom. ac propugnaculum, istis ipsis nationibus oppositum et objectum. Est item urbs Massilia, de qua antè dixi, fortissimorum fidelissimorumque sociorum, qui Gallicorum bellorum pericula populo Rom. copiis (c) armisque compensarunt. Est præterea numerus civium Rom. atque hominum honestissimorum. Huic provinciæ, quæ ex hac gentium varietate constaret, M. Fonteius, ut dixi, præfuit: qui erant hostes, subegit: qui (d) proximi fuerant, eos ex iis agris, quibus erant multati, decedere coëgit: cæteris, qui idcirco magnis sæpe erant bellis superati, ut semper populo Rom. parerent, magnos equitatus ad ea bella, quæ tum in toto orbe terrarum à populo Rom. gerebantur; magnas pecunias ad eorum stipendium; maximum frumenti numerum ad Hispaniense bellum tolerandum imperavit. Is qui gessit, in judicium vocatur: vos, qui in re tanta non interfuistis, causam unà cum (e) populo Rom. cognoscitis. Dicunt contrà, quibus invittissimis imperatum est: dicunt, qui ex agris ex (f) Cn. Pompeii decreto decedere sunt coacti: dicunt, qui ex bello, cæde et fuga nunc primùm audent contra M. Fonteium inermem consistere. Quid coloni Narbonenses? quid volunt? quid existimant? Hunc per vos volunt, se per hunc incolumes existimant esse. Quid Massiliensium civitas? hunc præsentem iis affecit honoribus, quos habuit amplissimos: vos autem absens orat atque obsecrat, ut sua religio, laudatio, auctoritas aliquid apud vestros animos momenti habuisse videatur..... Cn. Pompeius (g) maximus atque ornatissimus hiemavit in Gallia, M. Fonteio imperante.

Pag. 219.

An. U. C.

677.

An. U. C.

679.

Pag. 220.

Crimen à Pletorio, Judices, ita constitutum est, Fonteio non in Gallia primùm venisse in mentem, ut portorium vini institueret, sed hac in Italia proposita ratione,

(a) Putat Sigonius C. Flaccum prætorem fuisse in Gallia ulteriore, ideoque imperatorem à Cicerone vocari, quia rem bene gesserat.

(b) M. Fonteius, Gallia ulteriori per triennium administrata, Romam reversus, postulantis Gallis repetundarum accusatur à Pletorio, defenditur à Cicerone, an. U. C. 684.

(c) Gruterus corrigit, *coriis remisque*.

(d) Multi legendum censent, *qui proximè fuerant*, id est, qui paulò antè hostes fuerant.

(e) In antiquo libro est, *cum PR. cognoscitis*, id est, cum prætore *Fabernus*.

(f) Retinenda hæc lectio, non corrigendum, *ex M. Fonteii decreto*, ut nonnulli volunt. Nam Pompeius per Galliam Narbonensem iter faciens in Hispaniam, populos rebellantes subegit. Ipse in Epistola ad Senatum, quam refert Nonius, sic loquitur: *Re-*

cepi Galliam, Pyrenæum, etc. Cicero in Oratione pro Lege Manilia de virtutibus Pompeii verba faciens, hæc habet: *Testis est Gallia, per quam legionibus nostris in Hispaniam iter Gallorum internecione patefactum est.* Cæsar lib. 1. de bello civ. Massiliensibus agros Volcarum Arecomicorum et Helviorum à Pompeio publicè fuisse concessos testatur. Plinius de Pompeii trophæis in Pyrenæo positis loquens lib. 7. cap. 26. *Excitatis*, inquit, *in Pyrenæo trophæis, oppida 876. ab Alpibus ad fines Hispaniæ ulterioris in ditionem redacta victoriæ suæ adscripsit.* Cum Alpes inter et Pyrenæos sita sit Gallia Narbonensis, multi istius Provinciæ populi à Pompeio subacti, et agris mulctati sunt.

(g) Illum ex Hispania expulserat Sertorius. In Epitome lib. 93. Livii, Sertorius coëgit *diversas regiones petere, Metellum ulteriorem Hispaniam, Pompeium Galliam.*

Pag. 221. Roma profectum. Itaque Titurium Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse..... portorium esse exactum, si qui Cobiomacho, qui vicus inter Tolosam et Narbonem est, deverterentur, neque Tolosam ire vellent.

Vos (a) Volcarum atque Allobrogum testimoniis non credere timetis?..... An, si homines ipsos spectare convenit (id quod in teste profectò valere plurimum debet) non modò cum summis civitatis nostræ viris, sed cum infimo cive Rom. quisquam amplissimus Galliæ comparandus est? scit (b) Indutiomarus, quid sit testimonium dicere?..... An verò istas nationes religione jurisjurandi, ac metu deorum immortalium in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? quæ tantum à cæterarum gentium more ac natura dissentiunt, quòd cæteræ pro religionibus suis bella suscipiunt, istæ contra omnium religiones: illæ in bellis gerendis ab diis immortalibus pacem ac veniam petunt, istæ cum ipsis diis immortalibus bella gesserunt.

An. U. C. 474.

An. U. C. 363.

Hæ sunt nationes, quæ quondam tam longè ab suis sedibus Delphos usque ad Apollinem Pythium, atque ad oraculum orbis terræ vexandum ac spoliandum profectæ sunt. Ab iisdem gentibus sanctis et in testimonio religiosis obsessum Capitolium est, atque ille Jupiter, cujus nomine Majores nostri sanctam testimoniorum fidem esse voluerunt. Postremò his quidquam sanctum ac religiosum videri potest, qui etiam si quando aliquo metu adducti deos placandos esse arbitrantur, humanis hostiis eorum aras ac templa funestant? ut ne religionem quidem colere possint, nisi eam ipsam priùs scelere violarint. Quis enim ignorat, eos usque ad hanc diem retinere illam immanem ac barbaram consuetudinem hominum immolatorum? Quamobrem quali fide, quali pietate existimatis esse eos, qui etiam deos immortales arbitrentur hominum scelere et sanguine facillè posse placari?..... An verò dubitatis, Judices, quin insitas inimicitias istæ gentes omnes et habeant et gerant cum populi Rom. nomine? sic existimatis eos hîc sagatos braccatosque versari animo demisso atque confusi ut solent ii, qui affecti injuriis ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt? Nihil verò minùs. Hi contrà vagantur læti atque erecti passim toto foro, cum quibusdam minis, et barbaro atque immani terrore verborum: quod ego profectò non crederem, nisi aliquoties ex ipsis accusatoribus vobiscum simul, Judices, audissem; cum præciperent, ut caveretis, ne, hoc absoluto, novum aliquod bellum Gallicum concitaretur.

Pag. 223.

Ita verò, si illi bellum facere conabuntur, excitandus nobis erit ab inferis C. (c) Marius, qui Indutiomaro isti, minaci atque arroganti, par in belligerando esse possit: excitandus (d) Cn. Domitius, et Q. Maximus, qui nationem Allobrogum et reliquas suis iterum armis conficiat atque opprimat: aut, quòd jam id quidem non potest, orandus nobis amicus meus M. Pletorius, ut suos novos clientes à bello faciendo deterreat, ut eorum iratos animos, atque horribiles impetus deprecetur: aut, si non poterit, M. Fabium subscriptorem ejus rogabimus, ut Allobrogum animos mitiget, quoniam apud illos Fabiorum nomen est amplissimum.

Pag. 224.

Venit huic subsidio, misero atque innocenti, Massiliensium cuncta civitas, quæ non solum ob eam causam laborat, ut huic, à quo ipsa servata est, parem gratiam referre videatur: sed etiam quòd ea conditione, atque eo fato se in his terris collocatam esse arbitratur, ne quid nostris hominibus illæ gentes nocere possint. Pugnat pariter pro salute M. Fonteii Narbonensis colonia, quæ per hunc ipsa nuper obsidione hostium liberata, nunc ejusdem miseriis ac periculis commovetur. Denique, ut oportet bello Gallico, ut majorum jura moresque præscribunt, nemo est civis Rom. qui sibi ulla excusatione utendum putet.

EX ORATIONE PRO A. CÆCINA.

Pag. 239.

An. U. C. 363.

UNDE dejecti Galli? à Capitolio..... Non, opinor, eos in (e) cuniculum, quà aggressi erant, sed in Capitolium restitui oporteret.

(a) Editi, *Belgarum*. Faërnus ex codice restituit *Vulgarum*, partim quia Cæsar *Volgas* lib. 1. nominat *Allobrogum vicinos*, partim quia *Belgæ* hoc tempore nihil ad imperium populi Romani pertinebant. *Hottomannus*. Legendum *Volcarum*, uti emendatum est in melioribus editionibus Cæsaris. Sic enim à veteribus vocantur, non *Volgæ*. *Volcæ* hodie superior et inferior Languedocia. *Grævius*.

(b) Indutiomarus dux Allobrogum cæterorumque Gallorum, ut ait inferiùs ipse Cicero.

(c) Marius quartum Consul Ambrones Teutones-

que circa Aquas Sextias duobus præliis vicit, an. U. C. 651.

(d) Cn. Domitius an. U. C. 631. et Q. Fabius Maximus an. 632. cum Allobrogibus acerba bella gesserunt.

(e) Cuniculum egisse Gallos in Capitolium, iterum Philip. 3. significat his verbis: *Adesse in Capitolio jussit; quod in templum ipse nescio quâ, per Gallorum cuniculum ascendit*. Ea tamen de re nullus, quod sciam, alius scriptor commemoravit. *Hottomannus*. Hinc Jac. Gronovius conjicit Ciceronem scripsisse *colliculum* pro *cuniculum*.

EX

A

EX ORATIONE III. IN CATILINAM.

ITAQUE ut comperi, Legatos Allobrogum, belli Transalpini, et tumultus Gallici excitandi causa, à P. Lentulo esse sollicitatos, eosque in Galliam ad suos cives, eodemque itinere cum litteris mandatisque ad Catilinam esse missos, comitemque iis adjunctum Vulturcium, atque huic datas esse ad Catilinam litteras: facultatem mihi oblatam putavi, ut, quod erat difficillimum, quodque ego semper optabam à diis immortalibus, tota res non solum à me, sed etiam à Senatu et à vobis manifestè deprehenderetur. Itaque hesterno die L. Flaccum et C. Pomtinum prætores, fortissimos atque amantissimos reipublicæ viros, ad me vocavi; rem omnem exposui; quid fieri placeret ostendi. Illi autem, qui omnia de Republica præclara atque egregia sentirent, sine recusatione ac sine ulla mora negotium susceperunt, et cum advesperaceret, occultè ad pontem Milvium pervenerunt: atque ibi in proximis villis ita bipartitò fuerunt, ut Tiberis inter eos et pons interesset. Eodem autem et ipsi sine cujusquam suspitione multos fortes viros eduxerunt, et ego de præfectura Reatina complures delectos adolescentes, quorum opera utor assidue in Republica, præsidio tum gladiis miseram. Interim tertia ferè vigilia exacta, cum jam pontem cum magno comitatu legati Allobrogum ingredi inciperent, unàque Vulturcius; fit in eos impetus: educuntur et ab illis gladii et à nostris. Res erat prætoribus nota solis; ignorabatur à cæteris. Tum interventu Pontini atque Flacci pugna, quæ erat commissa, sedatur. Litteræ, quæcumque erant in eo comitatu, integris signis, prætoribus traduntur: ipsi comprehensi ad me, cum jam dilucesceret, deducuntur..... Introducti autem Galli, iusjurandum sibi et litteras à P. Lentulo, Cethego, Statilio ad suam gentem datas esse dixerunt; atque ita sibi ab his et à L. Cassio esse præscriptum, ut equitatum in Italiam quam primùm mitterent; pedestres sibi copias non defuturas: Lentulum autem sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis, haruspicumque responsis se esse tertium illum Cornelium, ad quem regnum hujus urbis atque imperium pervenire esset necesse..... Leguntur eadem ratione ad Senatum Allobrogum populumque litteræ. Si quid de his rebus dicere vellet [Lentulus], feci potestatem. Atque ille quidem primò negavit: post autem aliquantò, toto indicio exposito atque edito, surrexit: quæsivit à Gallis, quid sibi esset cum iis; quamobrem domum suam venissent; itemque à Vulturcio: qui cum illi breviter constanterque respondissent, per quem ad eum, quotiesque venissent: quæsissentque ab eo, nihil-ne secum esset de fatis Sibyllinis locutus; tum subito ille scelere demens, quanta vis conscientiæ esset, ostendit..... Quid vero? ut homines Galli ex civitate malè pacata, quæ gens una restat, quæ populo Rom. bellum facere et posse et non nolle videatur, spem imperii et rerum amplissimarum ultrò sibi à patriciis hominibus oblatam negligerent, vestramque salutem suis opibus anteponerent: id nonne divinitus factum esse putatis?

Pag. 326.
An. U. C.
690.

Pag. 328.

Pag. 330.

EX ORATIONE PRO L. MURENA.

AN se in contrariam partem terrarum abdet [L. Murena,] ut Gallia Transalpina, quem nuper summo cum imperio libentissimè viderit, eundem lugentem, moerentem, exsulem videat? In ea porrò provincia quo animo C. Murenam fratrem suum adspiciet?

Pag. 333.
An. U. C.
689.

EX ORATIONE PRO L. FLACCO.

NEQUE verò te, Massilia, prætereo, quæ L. Flaccum militem quæstoremque cognosti: cujus ego civitatis disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed haud scio an cunctis gentibus anteponendam dicam: quæ tam procul à Græcorum omnium regionibus, disciplinis linguaque divisa, cum in ultimis terris cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, sic optimum consilio gubernatur, ut omnes ejus instituta laudare facilius possint, quàm æmulari.

Pag. 364.

EX ORAT. DE HARUSPICUM RESPONSIS.

Quàm volumus licet, P. C. ipsi nos amemus, tamen nec numero Hispanos, nec robore Gallos, nec calliditate Pœnos, nec artibus Græcos..... superavimus.

Pag. 431.

[Clodius] cum Murenâ se in Galliam contulit; in qua provincia mortuorum

Pag. 436.

Tom. I.

Oooo

An. U. C. 689. testamenta conscripsit, pupillos necavit, nefarias cum multis scelerum pactiones societatesque conflavit. A

EX ORAT. DE PROVINCIIIS CONSULARIBUS.

Pag. 507. QUATUOR sunt provinciæ, P. C. de quibus adhuc intelligo sententias esse dictas :
An. U. C. 697. (a) Galliæ duæ, quas hoc tempore uno imperio videmus esse conjunctas; et Syria et Macedonia.

Pag. 510. Bellum in Gallia maximum gestum est: domitæ sunt à Cæsare maximæ nationes, sed nondum legibus, nondum jure certo, nondum satis firma pace devinctæ.

Pag. 512. Bellum Gallicum, P. C. Caio Cæsare imperatore gestum est, antea tantummodo repulsum. Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potius bello, quam lacerandas putaverunt. Ille ipse C. Marius, cujus divina atque eximia virtus populi Rom. luctibus funeribusque subvenit, influentes in Italiam Gallorum maximas copias repressit, non ipse ad eorum urbes sedesque penetravit. Modò ille meorum laborum, periculorum, consiliorum socius C. (b) Pontinus, fortissimus vir, ortum repente bellum Allobrogum, atque hac scelerata conjuratione excitatum, præliis fregit, eosque domuit qui lacerassierant: et ea victoria contentus, republica metu liberata, quievit. C. Cæsaris longè aliam video fuisse rationem: non enim sibi solùm cum iis, quos jam armatos contra populum Rom. videbat, bellandum esse duxit; sed totam Galliam in nostram ditionem esse redigendam. Itaque cum acerrimis nationibus et maximis Germanorum et Helvetiorum præliis felicissimè decertavit: cæteras contrivit, compulit, domuit, imperio populi Rom. parere assuefecit; et quas regiones, quasque gentes nullæ nobis antea litteræ, nulla vox, nulla fama notas fecerat, has noster imperator, nosterque exercitus, et populi Rom. arma peragravit. Semitam tantum Galliæ tenebamus antea, P. C. cæteræ partes à gentibus aut inimicis huic imperio, aut infidis, aut incognitis, aut certè immanibus et barbaris et bellicosis tenebantur; quas nationes nemo unquam fuit, qui non frangi domarique cuperet: nemo sapienter de republica nostra cogitavit jam inde à principio hujus imperii, quin Galliam maximè timendam huic imperio putaret: sed propter vim ac multitudinem gentium illarum nunquam est antea cum omnibus dimicatum. Restitimus semper lacerati: nunc denique est perfectum, ut imperii nostri terrarumque illarum idem esset extremum. Alpibus Italiam munierat antea natura, non sine aliquo divino numine. Nam si ille aditus Gallorum immanitati multitudinique patuisset, nunquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset.

An. U. C. 652.

An. U. C. 692.

EX ORAT. PRO L. CORNELIO BALBO.

Pag. 520. At enim quædam fœdera exstant, ut Germanorum, Insubrium, Helvetiorum, Japudum, nonnullorum item ex Gallia barbarorum, quorum in fœderibus exceptum est, ne quis eorum à nobis civis recipiatur.....

Pag. 523. Quid? Massiliensem Aristonem Sylla [nonne civitate donavit?]

EX ORATIONE IN L. PISONEM.

An. U. C. 690. Ego provinciam Galliam, Senatûs auctoritate exercitu et pecunia instructam et ornatam, quam cum Antonio (c) communicavi, quòd ita existimabam tempora reipublicæ ferre, in concione deposui, reclamante populo Romano.

EX PHILIPPICA III.

Pag. 609. NEC verò de virtute, constantia, et gravitate provinciæ Galliæ taceri potest: est enim ille flos Italiæ, illud firmamentum imperii populi Rom. illud ornamentum dignitatis. Tantus autem consensus est municipiorum coloniarumque provinciæ Galliæ, ut omnes ad auctoritatem hujus ordinis, majestatemque populi Rom. defendendam conspirasse videantur.

Pag. 613. Quòdque [D. Brutus] provinciam Galliam citeriorem, optimorum et fortissimorum

(a) Unam vocat postea ulteriorem, alteram citeriorem. Illæ sententiæ virorum clarissimorum minimè probandæ sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem.

(b) Pontinius, teste Salustio, Prætor fuit, Con-

sule Cicerone, id est anno U. C. 690. Anno sequenti ex prætura Galliam Narbonensem sortitus est.

(c) Videtur legendum, commutavi: Macedoniam enim sortitus fuerat, quam cum Gallia, quæ Antonio obvenerat, commutavit. Hottomanus.

A virorum, amicissimorum populo Rom. civium, exercitumque in Senatûs potestate retineat, id eum exercitumque ejus, municipia, colonias provinciæ Galliæ rectè atque ordine, exque republica fecisse et facere [Senatus existimat.] An. U. C. 709.

EX PHILIPPICA IV.

LAUDATUR provincia Gallia, meritòque ornatur verbis amplissimis à Senatu quòd resistat Antonio : quem si Consulem illa provincia putaret, neque eum reciperet, magno scelere se adstringeret. Pag. 614.

EX PHILIPPICA V.

B EST enim opinio, decreturum aliquem M. Antonio illam ultimam (a) Galliam, quam Plancus obtinet. Pag. 616.

[M. Antonius] bellum intulit provinciæ Galliæ, circumsevit Mutinam, firmissimam et splendidissimam populi Rom. coloniam ; oppugnat D. Brutum imperatorem, Consullem designatum. An. U. C. 710. Pag. 619.

Galliaque semper præsidet, atque præsedet huic imperio libertatique communi, meritò verèque laudetur, quòd se suasque vires non tradidit, sed opposuit Antonio. Pag. 621.

EX PHILIPPICA VI.

AN ille id faciat, quod paulò antè decretum est, ut exercitum citra flumen Rubiconem, qui finis est Galliæ, educeret. Pag. 625.

EX PHILIPPICA VIII.

EGO te, cùm in Massilienses tam es acerbis, Q. Fusi, non animo æquo audio. Quousque enim Massiliam oppugnabis? ne triumphus quidem finem facit belli? per quem lata est urbs ea, sine qua nunquam ex Transalpinis gentibus majores nostri triumpharunt. Quo quidem tempore populus Rom. ingemuit. Quamquam proprios dolores suarum rerum omnes habebant, tamen hujus civitatis fidelissimæ miseras nemo erat civis, qui à se alienas arbitraretur. Cæsar ipse, qui illis fuerat iratissimus, tamen propter singularem ejus civitatis gravitatem et fidem, quotidie aliquid iracundiæ remittebat : te nulla sua calamitate civitas satiare tam fidelis potest? Rursus jam me irasci fortasse dices. Ego autem sine iracundia dico, ut omnia, nec D tamen sine dolore : neminem illi civitati inimicum esse arbitror, qui amicus huic sit civitati.....

Galliam, inquit [Antonius,] Togatam remitto, Comatam postulo. Pag. 635.

EX PHILIPPICA XII.

QUID? Galliam quo tandem animo hanc rem audituram putatis? Illa enim hujus belli populsandi, administrandi, sustinendi principatum tenet. Gallia D. Brutum ipsum, ne dicam imperium, secuta, armis, viris, pecunia belli principia firmavit : eadem crudelitati M. Antonii suum totum corpus objecit : exhauritur, vastatur, uritur : omnes æquo animo belli patitur injurias, dummodò repellat periculum servitutis. Et, ut omittam reliquas partes Galliæ (nam sunt omnes pares) Patavini alios excluserunt, alios ejecerunt, missos ab Antonio : pecunia, militibus, et, quod maximè deerat, armis nostros duces adjuverunt. Fecerunt idem reliqui, qui quondam in eadem causa erant, et propter multorum annorum injurias alienati à Senatu putabantur : quos minimè mirum est communicata cum his Republica, fideles esse, qui etiam expertes ejus fidem suam semper præstiterunt. His igitur omnibus victoriam sperantibus pacis nomen afferemus, id est, desperationem victoriæ? Quid, si ne potest quidem ulla esse pax? Quæ est enim conditio pacis, in qua ei, cum quo pacem facias, nihil concedi potest? Multis rebus à nobis ad pacem est invitatus Antonius ; bellum tamen maluit : missi legati, repugnante me ; sed tamen missi : delata mandata ; non paruit : denunciatum est, ne Brutum obsideret, à Mutina

(a) In Philippica VII. de Antonio dicitur, remittere eum nobis Galliam citeriorem, illam ultimam postulare.

O o o ij

discederet, oppugnavit etiam vehementiùs. Et ad eum legatos de pace mitemus, qui A
paci nuntios repudiavit?

EX PHILIPPICA XIII.

Pag. 687. CLARISSIMI viri legati, L. Paullus, Q. Thermus, C. Fannius..... nunciant, se
An. U. C. Pompeii conveniendi causa divertisse Massiliam, eumque cognovisse paratissimo
740. animo, ut cum suis copiis iret ad Mutinam.

Pag. 661. Massiliensibus jure belli ademta reddituros vos pollicemini. Nihil disputo de jure belli:
magis facilis disputatio est quàm necessaria. Illud tamen animadvertite, Patres Con-
scripti; quàm sit huic Reipublicæ natus hostis Antonius, qui tantoperè eam civitatem
oderit, quam scit huic Reipublicæ amicissimam.

Pag. 663. Is [Antonius] etiam queritur conditiones suas repudiatas, æquas quidem et vere- B
cundas, ut haberet Galliam ultimam, aptissimam ad bellum renovandum instruen-
dumque provinciam; ut (a) Alaudæ in tertia decuria judicarent, id est, ut perfugium
scelerum esset cum turpissimis Reipublicæ sordibus.

EX LIBRO VI. EPIST. AD FAMIL. Tom. III.

In Epistola ad Cæcinnam.

Pag. 63. [CÆSAR] Cassium sibi legavit, (b) Brutum Galliæ præfecit.
An. U. C. 707.

EX LIBRO VIII.

C

In Epist. 1. Cælii ad Ciceronem.

Pag. 84. QUOD ad Cæsarem, crebri et non belli de eo rumores; sed susurratores duntaxat
An. U. C. veniunt: alius equitem perdidisse, quod opinor certè factum esse; alius septimam
702. legionem vapulasse: ipsum apud Bellovacos circumsideri, interclusum ab reliquo
exercitu.

EX LIBRO X.

In Epist. Planci ad Ciceronem 15.

Pag. 113. IN Isarâ, flumine maximo, quod in finibus est Allobrogum, ponte uno die facto,
An. U. C. exercitum ad quartum Idus Maias traduxi. Cùm verò mihi nunciatum esset, L. Anto-
740. nium præmissum cum equitibus et cohortibus ad Forum Julii venisse; fratrem cum D
equitum quatuor millibus, ut occurreret ei, misi ad prid. Idus Maias.

In Epistola ejusdem 17.

Pag. 114. ANTONIUS Id. Maiis ad Forum Julii cum primis copiis venit. Ventidius bidui spatio
An. U. C. abest ab eo. Lepidus ad Forum Voconii castra habet, qui locus à Foro Julii quatuor
740. et viginti millia passuum abest.

In Epist. ejusdem 23.

Pag. 117. Vale, octavo Idus Junias, (c) Cularone ex finibus Allobrogum.

E

In Epist. Galbæ ad Ciceronem 30.

Pag. 120. Audita re Hirtius cum cohortibus viginti veteranis redeunti Antonio in sua

(a) Nomen est legionis veteranorum nobilissimæ, quæ et in Galliis multa meruit stipendia, et à vocabulo etiam Gallico nomen accepit. *Abramius*. Vide Suetonium in Jul. Cæsare c. 24. Alaudæ Galli transalpini erant, quos Cæsar, victo Pompeio, civitate donavit. *Manutius*.

(b) M. Brutum, qui postea conspiravit cum Cassio contra Cæsarem: illum autem præfecit Galliæ Cisalpinæ, cùm ad bellum Africanum profecturus esset.

Corradus.

(c) Vulgò edi solebat, *Civarone*, sed legendum est, *Cularone*. *Cularo* nominatur in Tabula itineraria Peutingeri, et in Notitia Imperii, quæ Tribunum cohortis primæ Flaviæ Cularone in Sapiaudia stationem habuisse docet. Unde Muri *Cularonenses* hodieque leguntur in antiqua Inscriptione portæ civitatis. Postea ab Imper. Gratiano dicta Gratianopolis.

A castra occurrit, copiasque omnes ejus delevit fugavitque eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. An. U. C. 710.

In Epist. Lepidi ad Ciceronem 35.

Continuis itineribus ad Forum (a) Vocontium veni; et ultrà, castra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci..... Data xi. Kalendas Junias, ex castris, ex (b) Ponte Argenteo. Pag. 123.
Eod. an.

EX LIBRO XI.

In Epist. D. Bruti ad Ciceronem 11.

B BIDO ab (c) Allobrogibus et totius (d) Galliæ populis legatos exspecto, quos confirmatos domum remittam.. Pag. 128.
Eod. an.

EX LIBRO XII.

In Epist. Ciceronis ad Cassium 5.

SI [Brutus] ut sperabamus, erupisset Mutina, nihil belli reliquum fore videbatur. Parvis omninò jam copiis obsidebatur, quòd magno præsidio Bononiam tenebat Antonius. Erat autem (e) Claternæ noster Hirtius; ad (f) Forum Cornelium Cæsar; uterque cum firmo exercitu..... Præter Bononiam, Regium (g) Lepidi, Parmam, totam Galliam tenebamus studiosissimam Reipublicæ. Tuos etiam clientes Transpadanos mirificè C conjunctos cum causa habebamus. Pag. 137.
Eod. anno.

EX LIBRO XIII.

In Epist. Ciceronis ad Brutum 11.

[ARPINATIUM] omnia commoda, omnesque facultates, quibus et sacra conficere, et sarta tecta ædium sacrarum locorumque communium tueri possint, consistunt in his vectigalibus, (h) quæ habent in provincia Gallia. Ad ea visenda, pecuniasque quæ à colonis debentur exigendas, totamque rem et cognoscendam et administrandam, legatos equites Romanos misimus. Pag. 154.
An. U. C. 708.

EX LIBRO XVI.

In Epist. Ciceronis ad Tironem 12.

FERUNTUR omninò conditiones ab illo [Cæsare], ut Pompeius eat in Hispaniam; dilectus qui sunt habitati, et præsidia nostra dimittantur: se ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Considio Noniano (his enim obtigerunt,) traditurum..... putabamusque illum metuere, si ad Urbem ire cœpisset, ne Gallias amitteret, quas ambas habet inimicissimas, præter (i) Transpadanos. Pag. 193.
An. U. C. 704.

(a) Al. *Vocontii*; nonnulli verò legunt, *Vocontiorum*: fortasse legendum, *Voconii*, ut suprà in Epist. 17. *Corradus*. Forum *Vocontium* est *Vasio*, caput Vocontiorum, hodie *Vaison*. *Grævius*.

(b) Hic locus ita appellatus est à ponte amni *Argenteo* imposito.

(c) Qui erant in provincia Bruti. *Manutius*.

(d) *Cisalpinæ*: nam *Transalpina* ad *Planci* pertinebat imperium, excepta *Narbonensi*, quam Cæsar cum ei finitima *Hispania Lepido* regendam attribuerat. *Idem*.

(e) *Claterna*, oppidum *Lingonum* in *Gallia Cispadana*, nunc *Quaderna*, juxta amnem ejusdem nominis. Corruptè scribitur *Cliterna*. Tenuia supersunt

nunc vestigia, quia *Ambrosius* lib. 11. Ep. 8. jam suo tempore in ruinis jacuisse testatur. *Grævius*.

(f) *Forum Cornelii* ceteri scriptores habent. Hanc urbem *Clephis Longobardorum* rex *Imolam* appellavit. *Corradus*.

(g) *Tacitus* et alii *Regium Lepidum* vocant. Est oppidum *Boiorum* in *Gallia Cispadana*. Nunc *Rezzo* et *Reggio* dicitur.

(h) *Atellani* agrum etiam vectigalem habebant in *Gallia*. *Locutus sum tecum de agro vectigali municipii Atellani, qui esset in Gallia*. Ep. 7. hujus libri.

(i) Præsertim *Novocomenses*, quos Cæsar non multò antè colonos deduxerat. *Corradus*.

EX LIB. I. EPIST. CICERONIS AD ATTICUM.

A

*In Epist. 18.*Pag. 210.
An. U. C.
693.

IN Republica nunc quidem maximè Gallici belli versatur metus. Nam Ædúi fratres nostri pugnant. Sequani malè pugnarunt: Helvetii sine dubio sunt in armis, excursionesque in provinciam faciunt. Senatus decrevit, ut Consules duas Gallias sortirentur, dilectus haberetur, vacationes ne valerent, legati cum auctoritate mitterentur, qui adirent Galliæ civitates, darentque operam, ne hæ se cum Helvetiis jungerent.

EX LIBRO X.

B

*In Epistola 14.*Pag. 322.
An. U. C.
704.

(a) MASSILIENSIVM factum cùm ipsum per se luculentum est, tum mihi argumento est, rectè esse in Hispaniis. Minus enim auderent, si aliter esset et scirent: nam et (b) juncti et diligentes sunt.

EX LIB. III. DE NAT. DEORUM. *Tom. IV.*

Pag. 251.

COGNOSCE alias quæstiones, auri Tolosani, conjurationis Jugurthinæ.

EX LIBRO I. DE DIVINATIONE.

C

Pag. 269.
An. U. C.
474.

OBJICIUNTUR etiam sæpe formæ, quæ re ipsa nullæ sunt, speciem autem offerunt. Quod contigisse Brenno dicitur, ejusque Gallicis copiis, cùm fano Apollinis Delphici nefarium bellum intulisset. Tum enim ferunt, ex oraculo hæc fatam esse Pythiam:

Ego providebo rem istam, et Albæ virgines.

Ex quo factum, ut et viderentur virgines ferre arma contrà, et nive Gallorum obrueretur exercitus.

Pag. 270.

Eaque divinationum ratio ne in barbaris quidem gentibus neglecta est: siquidem et in Gallia Druydes sunt, è quibus ipse Divitiacum Æduum, hospitem tuum laudatoremque cognovi; qui et naturæ rationem, quam Physiologiam Græci appellant, notam esse sibi profitebatur, et partim auguriis, partim conjectura, quæ essent futura, dicebat.

Pag. 272.

Cùm autem Veientes bello fessi legatos ad Senatum misissent, tum ex his quidam dixisse dicitur, non omnia illum transfugam ausum esse Senatui dicere: in iisdem enim fatis scriptum Veientes habere, fore ut brevi à Gallis Roma caperetur. Quod quidem sexennio post Veios captos factum esse videmus.

An. U. C.
363.

EX LIBRO II. DE OFFICIIS.

Pag. 377.
An. U. C.
707.

ITAQUE vexatis et perditis exteris nationibus, ad exemplum amissi imperii portari in triumpho Massiliam vidimus, et ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.

E

EX LIBRO III.

Pag. 403.
An. U. C.
392.

HIC T. Manlius is est, qui ad Anienem Gallo, quem ab eo provocatus occiderat, torque detracto, cognomen invenit.

EX LIBRO DE SENECTUTE.

Pag. 407.

[Q. Maximus] Consul iterum, Sp. Carvilio quiescente, C. Flaminio tribuno

(a) Massilienses Cæsari portas clausurant.

(b) Juncti, id est Hispanis vicini.

- A plebis quoad potuit restitit, agrum Picenum et Gallicum viritim contra Senatûs auctoritatem dividendi. An. U. C. 525.
 Ille enim [L. Flaminius] cùm Consul esset in Gallia, exoratus in convivio à scorto est, ut securi feriret aliquem eorum, qui in vinculis essent damnati rei capitalis. Pag. 411. An. U. C. 561.

EX VITRUVIO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in fol. 1649.

EX LIBRO I.

- B AD hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto] ædificia constituantur, ut in Gallia, Hispania, Lusitania, Aquitania, scandulis robusteis, aut stramentis..... Non minùs etiam Massiliæ animadvertere possumus sine tegulis subactâ cum paleis terrâ tecta. Cap. 1.
 Est autem in Hispania ulteriore Calentum, et in Galliis Massilia, in Asia Pitane, ubi lateres cùm sunt ducti et arefacti, projecti natant in aqua. Cap. 3.

EX LIBRO X.

- C MASSILIA cùm oppugnaretur, et numero supra xxx. specus tum agerent, Massilitani suspicati, totam quæ fuerat ante murum fossam altiore fossura depresserunt: ita specus omnes exitus in fossam habuerunt. Quibus autem locis fossa non potuerat fieri intra murum, barathrum longitudine et amplitudine, uti piscinam, fecerunt contra eum locum, quâ specus agebantur, eamque è puteis et è portu impleverunt. Itaque cùm specus esset repentè naribus apertis, vehemens aquæ vis immissa supplantavit fulturas, quique intrâ fuerunt, et ab aquæ multitudine, et ab ruina specus omnes sunt oppressi. Etiam cùm agger ad murum contra eos compararetur, et arboribus excisis, eoque collocatis, locus operibus exaggeraretur, balistis vectes ferreos candentes in id mittendo, totam munitionem coëgerunt conflagrare. Testudo autem arietaria cùm ad murum pulsandum accessit, demiserunt laqueum, et eo ariete constricto, per tympanum ergata circumagentes, suspenso capite ejus, non sunt passi tangi murum. Denique totam machinam candentibus malleolis et balistarum plagis dissipaverunt. Cap. 22. An. U. C. 704.

D

EX P. VIRGILIO MARONE, DE GALLIS.

Edit. Paris. in 4°. 1682.

Æneidos Lib. VI. Versu 855.

- A SPICE, ut insignis spoliis (a) Marcellus opimis Ingreditur, victorque viros supereminet omnes. An. U. C. 531.
 Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
 Sistet eques: sternet Pœnos, Gallumque rebellem:
 Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino.
 E *Æneidos Lib. VIII. Versu 655.*

Atque hîc auratis volitans argenteus (b) anser
 Porticibus, Gallos in limine adesse canebat.
 Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
 Defensi tenebris et dono noctis opacæ.
 Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
 Virgatis lucent sagulis: tum lactea colla
 Auro innectuntur: duo quisque Alpina coruscant
 Gæsa manu, scutis protecti corpora longis. An. U. C. 363.

(a) M. Claudius Marcellus Consul, ut legitur in Tabulis Capitolinis, de Gallis Insubribus et Germanis triumphavit, atque spolia opima reportavit, duce hostium Virдумaro ad Clastidium interfecto.
 (b) Jamjam Galli Capitolium erant occupaturi, sed anserum clangore detecti sunt et repulsi.

EX Q. HORATIO FLACCO, DE GALLIS.

*Edit. Paris. in 4°. 1691.**Carminum Lib. 1. Ode 8. Versu 6.*

GALLICA (a) nec lupatis
Temperat ora frænis.

Lib. 3. Ode 16. Versu 35.

Nec pingua (b) Gallicis
Crescunt vellera pascuis.

Lib. 4. Ode 14. Versu 49.

Te non paventis funera (c) Galliæ,
Duraque tellus audit Iberiæ.
Te cæde gaudentes (d) Sicambri
Compositis venerantur armis.

An. U. C.
745.*Lib. Epodon, Ode 9. Versu 17.*An. U. C.
722.

Ad hunc frementes verterunt (e) bis mille equos
Galli, canentes Cæsarem.

Ibid. Ode 16. Versu 6.

Novisque rebus infidelis Allobrox.

(a) Gallicos equos commemorat, qui Romæ in pretio erant. Apuleius *Metamorph. lib. 10. Jumentis Gallicanis, quibus generosa soboles perhibet pretiosam dignitatem.*

(b) In Gallia Cisalpina pingua erant pascua, quibus innumeri ovium greges alebantur, lanam afferentes laudatissimam. Unde Martialis lib. 3. Epigr. 13.

Tondet et innumeros Gallica Parma greges.
Et lib. 6. Epigr. 11. *Me pinguis Gallia vestit.*
(c) Galli adeo mortem spernebant, ut evidens periculum declinare nollent.
(d) Sicambri, gens Francica, ab Augusto domiti an. U. C. 745.
(e) Galli ad Augustum transeuntes, adversus Antonium arma verterunt.

C

EX ALBIO TIBULLO, DE GALLIS.

*Edit. Antuerpiæ in 8°. 1582.**Lib. 1. Eleg. 8. Versu 1.*

HUNC cecinere diem Parcæ fatalia nentes
Stamina, non ulli dissolüenda Deo :
Hunc fore, Aquitanas (a) qui posset fundere gentes,
Quem tremere fortis milite victus (b) Atur.
Evenere : novos pubes Romana triumphos
Vidit, et evinctos brachia capta Duces.
At te victrices lauros, Messala, gerentem
Portabat niveis currus eburnus equis.
Non sine me est tibi partus honor. Tarbella Pyrene
Testis, et Oceani littora Santonici :
Testis (c) Arar, Rhodanusque celer, magnusque Garumna,
Carnuti (d) et flavi cærulea lympha Liger.

(a) Messalæ de Aquitania victoriam hîc describit Tibullus. Et lib. 2. Eleg. 1. v. 33.

Gentis Aquitanæ celeber Messala triumphis.
Messalam de Gallis triumphum meruisse tradit Appianus lib. 4. de Bellis civil. Vide suprâ, pag. 459.

(b) Atur hîc non nomen fluvii, sed populi ad Aturum amnem sedem habentis.

(c) Cùm hæc duo flumina ad Aquitanos non pertineant, hunc versum sic emendandum putat Hadr. Valesius :

Testis Atur, Doranusque celer, magnusque Garumna.
(d) Scaliger censet legendum, *Carnuti et fluvii*, Ligerimque Carnutum fluvium vocari, sicut Tiberis Tuscus amnis dicitur.

EX

A

EX VALERIO MAXIMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4^o 1679.

EX LIBRO I.

B **RENNUS** Gallorum Dux Delphis Apollinis templum ingressus, Dei voluntate in se manus vertit.

Cap. 4.
An. U. C.
474.

EX LIBRO II.

B **INDE** Massilienses quoque ad hoc tempus usurpant disciplinæ gravitatem, prisci moris observantia, caritate populi Romani præcipuè conspicui; qui tres in eodem manumissiones rescindi permittunt, si ter ab eodem deceptum dominum cognoverint: quarto errori subveniendum non putant; quia sua jam culpa injuriam accepit, qui ei se toties obiecit. Eadem civitas severitatis custos acerrima est, nullum aditum in scenam minus dando, quorum argumenta majore ex parte stuprorum continent actus; ne talia spectandi consuetudo etiam imitandi licentiam sumat. Omnibus autem, qui per aliquam religionis simulationem alimenta inertiae quærunt, clausas portas habet, et mendacem inaneosam superstitionem submovendam esse existimans. Cæterum à condita porta est ibi, quo noxii jugulantur; rubigine quidem exesus, et vix sufficiens reparatio; sed index, in minimis quoque rebus omnia antiquæ consuetudinis monita conservanda.

Cap. 6.

C Duæ etiam ante portas eorum arcæ jacent: altera, qua liberorum; altera, qua servorum corpora ad sepulturæ locum plaustro devehuntur. Sinè lamentatione, sinè plañctu, luctus funeris die, domestico sacrificio, adjectoque necessariorum convivio, fiuntur. Etenim quid attinet, aut humano dolori indulgere, aut divino Numini invidiam fieri, quod immortalitatem suam nobiscum partiri noluerit? Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè custoditur, quod datur ei, qui causas Sexcentis (id enim Senatùs ejus nomen est) exhibuit, propter quas mors sit illi expetenda; cognitione virili benevolentia temperata, quæ nec egredi vita temerè patitur, et sapienter excedere cupienti celerem fati viam præbet, ut vel adversa, vel prospera nimis usis fortuna (utraque enim finiendi spiritùs, illa nec perseveret, hæc ne destituat, rationem præbet) comprobato exitu terminetur. Quam consuetudinem Massiliensium non in Gallia ortam, sed è Græcia translatam inde existimo, quòd illam etiam in Insula Ceo servari animadverti, quo tempore Asiam cum Sex. Pompeio petens, Julida oppidum intravi etc.....

Sed ut ad Massiliensium civitatem unde in hoc diverticulum excessi, revertar; intrare oppidum eorum nulli cum telo licet: præstoque est, qui id custodiæ gratia acceptum, exituro reddat: ut hospitia sua, quemadmodum advenientibus sunt, ita ipsis quoque tuta sint.

Horum moenia egresso vetus ille mox Gallorum occurrit, quos memoria proditum est, pecunias mutuas, quæ his apud inferos redderentur, dare solitos: quia persuasum habuerunt, animas hominum immortales esse. Dicerem stultos, nisi idem Braccati sensissent, quod palliatus Pythagoras credidit.

Avara et fœneratoria Gallorum philosophia: alacris et fortis Cimbrorum et Celtiberorum.

E

EX LIBRO III.

In quo [M. Marcello] tantus animi vigor fuit, ut apud Padum Gallorum * Regem ingenti exercitu stipatum cum paucis equitibus invaderet: quem protinùs obtruncatum armis exuit, eaque Jovi Feretrio dicavit.....

Cap. 2.
An. U. C.
531.

* Virido-

Ne C. Atilium quidem præterire possumus, qui cùm decimæ legionis miles pro C. Cæsaris partibus maritima pugna præliaretur, abscissa dextra, quam Massiliensium navi injecerat, læva puppim apprehendit, nec antè dimicare destitit, quàm captam profundum mergeret.

marum.
An. U. C.
704.

Cùm [L. Crassus] ex Consulatu provinciam Galliam obtineret, atque in eam C. Carbo, cujus patrem damnaverat, ad speculanda acta sua venisset, non solùm eum inde non summovit, sed insuper locum ei in tribunali assignavit, nec ulla de re,

Cap. 7.
An. U. C.
658.

Tom. I.

Pppp

nisi eo in consilium adhibito, cognovit. Itaque acer et vehemens Carbo, nihil aliud A Gallica peregrinatione consecutus est, quàm ut animadverteret sontem patrem suum ab integerrimo viro in exilium missum.

EX LIBRO V.

Cap. 6. SIMILITERQUE audierant, mille pondo auri, quæ Gallis obsidione Capitoli promissa
An. U. C. debebantur, earum [mulierum] cultu expleta.
363.

EX LIBRO VI.

Cap. 1. EXERCITU et copiis Gallogræcorum à Cn. Manlio Consule in Olimpo monte ex
An. U. C. parte deletis, ex parte captis, Oriagontis Reguli uxor miræ pulchritudinis à
564. Centurione, cui custodienda tradita erat, stuprum pati coacta: postquàm ventum B
est in eum locum, in quem Consulis jussu Centurio, misso nuntio, necessarios mulieris pretium, quo eam redimerent, afferre jusserat: aurum expendente Centurione, et in ejus pondus animo oculisque intento, Gallogræcis lingua gentis suæ imperavit, ut eum occiderent. Interfecti deinde caput abscissum manibus retinens, ad conjugem venit; abjectoque ante pedes ejus, et injuriæ et ultionis suæ ordinem exposuit.

Cap. 9. Nil Q. Fabio Maximo, qui Gallica victoria cognomen Allobrogici sibine ac posteris peperit, adolescente (a) magis infame.
An. U. C. 632.

EX LIBRO VII.

Cap. 4. Illud quoque à Majoribus et consilio prudenter, et exitu feliciter provisum, cum C
An. U. C. Urbe capta Galli Capitolium obsiderent, solamque potiendi ejus spem in fame per-
363. verantiae irritamento victores spoliaverunt. Panes enim jacere compluribus ex locis coeperunt. Quo spectaculo obstupefactos, infinitamque frumenti abundantiam nostris superesse credentes, ad pactionem omittendæ obsidionis compulerunt.

Cap. 8. Pompeius Rheginus vir Transalpinæ regionis, cum testamento fratris præteritus esset; et ad coarguendam iniquitatem ejus binas tabulas testamentorum suorum in comitio incisas, habita utriusque ordinis maxima frequentia, recitasset; in quibus magna ex parte hæres frater erat scriptus; prælegabaturque ei centies et quinquagies sestertiùm: multùm ac diu inter assentientes indignationi suæ amicos questus, quod ad hastæ judicium attinuit, cineres fratris quietos esse passus est. Et erant ab eo instituti hæredes, neque sanguine patrio pares, neque proximi; sed alieni et D
humiles: ut non solum flagitiosum silentium, sed etiam prælatio contumeliosa videri posset.

EX LIBRO IX.

Cap. 6. Cn. autem Domitium summi generis, et magni animi virum nimiae gloriæ cupiditas perfidum existere coëgit. Iratus namque (b) Betulto Regi Arvernorum, quod cum suam, tum etiam Allobrogum gentem, se etiam tum in Provincia morante, ad Q. Fabii successoris sui dexteram confugere hortatus esset: per colloquii simulationem accersitum, hospitioque exceptum vinxit, ac (c) Romam nave deportandum curavit. Cujus factum Senatus neque probare potuit, neque rescindere voluit, ne remissus in patriam Betultus bellum renovaret. Igitur eum Albam custodiæ causa relegavit.

(a) Vide Juvenalem Sat. 8. v. 43.
(b) Alii Bituitum vocant.

(c) Bituitum tamen cum Fabio adhuc pugnasse, id est anno sequenti, tradit Strabo lib. 4. E

A

EX L. ANNÆO SENECA, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. an. 1628.

EX EPISTOLARUM LIBRO XIV.

In Epist. 91.

LIBERALIS noster nunc tristis est, nunciato incendio, quo Lugdunensis colonia
 exusta est. Fovere hic casus quemlibet posset, nedum hominem patriæ suæ aman-
 tissimum..... Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent,
 una nox stravit: et in tanta pace, quantum ne bello quidem timeri potest, accidit.
 Quis hoc credit? ubique armis quiescentibus, quum toto orbe terrarum diffusa secu-
 ritas sit, Lugdunum, quod ostendebatur in Gallia, quæritur..... Civitas arsit opu-
 lenta, ornamentumque provinciarum, quibus et inserta erat et excepta, uni tamen
 imposita, et huic non altissimo monti..... In hac quoque urbe verisimile est certa-
 turos omnes esse, ut majora certioraque, quam amisere, restituantur. Sint utinam
 diuturnæ, et melioribus auspiciis in ævum longius condita. Nam huic coloniz ab ori-
 gine sua (a) centesimus annus est, ætas ne homini quidem extrema. A Planco deducta
 in hanc frequentiam loci opportunitate convaluit; quæ tamen gravissimos casus intra
 spatium humanæ pertulit senectutis.

Pag. 375.

An. Chr. 64.

An. U. C.
710.

C

EX LIBRO DE CONSOL. AD HELVIAM.

...se in Galliam immiserunt, in Græciam Galli.
 Phocide relicta, Graii, qui nunc Massiliam colunt, prius in hac insula [Corsica]
 fuerunt. Ex qua quid eos fugaverit, incertum est..... nam in caussa non fuisse
 civitatem accolarum, eo apparet, quod maximè tunc trucibus et inconditis Galliz po-
 pulis se interposuerunt.

Cap. 6.

Cap. 8.

EX LIBRO III. QUÆST. NATUR.

Fuit aliquando aquarum inops Hæmus: sed quum Gallorum gens à Cassandro obsessa
 in illum se contulisset, et silvas cecidisset, ingens aquarum copia apparuit, quas vide-
 D licet in alimentum suum nemora ducebant.

Cap. 11.

EX LIBRO V.

ATABULUS Apuliam infestat..... Galliam Circius: cui ædificia quassanti, tamen in-
 colæ gratias agunt, tamquam salubritatem coeli sui debeant ei. Divus certè Augustus
 templum illi, quum in Gallia moraretur, et vovit et fecit.

Cap. 17.

IN LUDO DE MORTE CLAUDII CÆSARIS.

E HUNC [Claudium] ego tibi recipio Lugduni natum, ubi Licinius multos annos
 regnavit.

Pag. 918.

An. U. C.

743.

(a) Centum et septem anni numerantur.

(b) Massilienses non è Phocide, ut sæpe monui-

mus, regione Græciæ oriundi, sed è Phocæa Ioniæ
 urbe.

EX LUCANI PHARSALIA, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in 8° 1658.

EX LIBRO I.

An. U. C.
704.V. 283 (a) **B**ELLANTEM geminis tenuit te Gallia lustris.

V. 392 Cæsar ut acceptum tam prono milite bellum,
Fataque ferre videt, ne quo languore moretur
Fortunam, sparsas per Gallica rura cohortes
Evocat, et Romam motis petit undique signis.
Deseruere cavo tentoria fixa (b) Lemano,
Castraque quæ Vogesi curvam super ardua rupem
Pugnaces pictis cohibebant Lingonas armis.
Hi vada liquerunt Isaræ, qui gurgite ductus

400 Per tam multa suo, famæ majoris in amnem
Lapsus, ad æquoreas nomen non pertulit undas.
Solvuntur flavi longa statione Rutheni:
Mitis Atax Latias gaudet non ferre carinas,
Finis et Hesperiaæ promotio limite Varus:
Quaque sub Herculeo sacratus nomine portus
Urget rupe cava pelagus: non Corus in illum
Jus habet, aut Zephyrus: solus sua litora turbat
Circius, et tuta prohibet statione Monæci.
Quaque jacet littus dubium, quod terra fretumque
410 Vendicat alternis vicibus, cum funditur ingens
Oceanus, vel cum refugis se fluctibus aufert

Tunc rura (c) Nemossi

420 Qui tenet, et ripas Aturi, quæ littore curvo
Molliter admissum claudit (d) Tarbellicus æquor;
Signa movet, gaudetque amoto Santonus hoste:
Et Biturix, longisque leves Suessones in armis:
Optimus excusso Leucus Remusque lacerto,
Optima gens flexis in gyrum Sequana frænis:
Et docilis rector rostrati Belga covini:
(e) Arvernique ausi Latio se fingere fratres,
Sanguine ab Iliaco populi, nimumque rebellis
Nervius, et cæsi pollutus sanguine (f) Cottæ:
430 Et qui te laxis imitantur, Sarmata, braccis
Vangiones: Batavique truces, quos ære recurvo
Stridentes acuere tubæ: quæ Cinga pererrat
Gurgite: quæ Rhodanus raptum velocibus undis
In mare fert Ararim: quæ montibus ardua summis
Gens habitat cana pendentes rupe Gebennas:
Pictones immunes subigunt sua rura, nec ultra
Instabiles Turonas circumsita castra coërcent.
In nebulis, (g) Meduana, tuis marcere perosus
Andus, jam placida Ligeris recreatur ab unda.
440 Inclyta Cæsareis (h) Genabos dissolvitur alis.

(a) Decem quidem annorum imperium Cæsari decretum fuerat, sed pacata jam intra novem annos Gallia, C. Marcellus ad Senatum retulit, ut Cæsari ante tempus succederetur: ita supererat annus decimus. *Th. Farnabius.*

(b) Cavo Lemano, id est in sinu et angulo lacûs Lemanni, qui Genevam et Lausonam alluit: hinc dicitur *le Lac de Geneve et de Lozanne*. De Vogeso monte, Isara, Atace, etc. jam alibi diximus.

(c) M S S. Cod. *Nemetis*. Arvernorum urbem primariam vocat Strabo *Nemossus*, Ptolemæus et Tabula Peutinger. *Augustonemetum*.

(d) Cellarius putat corrigendum *Tarbellius*, id est *Tarbellus*.

(e) Censet Farnabius hic Arvernos positos pro *Æduis*, quibus sunt vicini.

(f) Aurunculeius Cotta ab Eburonibus cæsus est an. U. C. 699.

(g) Meduana *la Mayne* seu *la Mayenne*, accepto Sarta, paulò infra Juliomagum Andium in Ligerim influit.

(h) *Genabos*, Straboni et Cæsari *Genabum*, nunc *Orleans*.

A

Tu quoque lætatus converti prælia Trevir :
Et nunc tonse Ligur , quondam per colla decora
Crinibus effusis toti prælate Comatæ :
Et quibus immitis placatur sanguine diro
(a) Teutates , horrensque feris altaribus Hesus ,
Et Taranis Scythicæ non mitior ara Dianæ.
Vos quoque qui fortes animas belloque peremtas
Laudibus in longum vates dimittitis ævum ,
Plurima securi fudistis carmina Bardi.

450 Et vos barbaricos ritus , moremque sinistrum
Særorum Druidæ positis repetistis ab armis :
Solis nosse Deos et cœli numina vobis ,
Aut solis nescire datum : nemora alta remotis
Incolitis lucis. Vobis auctoribus , umbræ
Non tacitas Erebi sedes , Ditisque profundi
Pallida regna petunt : regit idem spiritus artus
Orbe alio : longæ , canitis si cognita , vitæ
Mors media est. Certè populi , quos despicit Arctos ,
Felicis errore suo , quos ille timorum

B

460 Maximus , haud urget leti metus. Inde ruendi
In ferrum mens prona viris , animæque capaces
Mortis ; et ignavum redituræ parcere vitæ.
Et vos crinigeros bellis arcere Caycos
Oppositi , petitis Romam , Rhenique feroces
Deseritis ripas , et apertum gentibus orbem.

EX LIBRO III.

V. 298 (b) ILLE ubi deseruit trepidantis moenia Romæ ,
Agmine nubiferam raptò superevolat Alpem :
300 Cùmque alii famæ populi terrore paverent ,
(c) Phocais in dubiis ausa est servare juvenus
Non Graia levitate fidem , signataque jura ,
Et causas , non fata , sequi. Tamen antè furorem
Indomitum , duramque viri deflectere mentem
Pacifico sermone parant , hostemque propinquum
Orant Cecropiæ prolata fronde Minervæ.

D

Semper in externis populo communia vestro
Massiliam bellis testatur fata tulisse ,
Comprensa est Latiis quæcunque annalibus ætas.
310 Et nunc , ignoto si quos petis orbe triumphos ,
Accipe devotas externa in prælia dextras.
At si funestas acies , si dira paratis
Prælia discordes , lacrymas civilibus armis
Secretumque damus : tractentur vulnera nulla
Sacra manu. Si cælicolis furor arma dedisset ,
Aut si terrigenæ tentarent astra gigantes ;
Non tamen auderet pietas humana vel armis
Vel votis prodesse Jovi : sortisque Deorum
Ignarum mortale genus , per fulmina tantùm
320 Sciret adhuc cœlo solum regnare Tonantem.
Adde quòd innumeræ concurrunt undique gentes ,
Nec sic horret iners scelerum contagia mundus ,
Ut gladiis egeant civilia bella coactis.

E

(a) Teutates Mercurius est , Hesus verò Mars.
(b) Cæsar ab Urbe profectus , in ulteriorem Galliam
pervenit. Massiliam , quæ sibi in itinere portas clauserat ,
obsedit.
(c) Id est Massilia , quæ Phocææ colonia est. Thu-
cydides. l. 1. Φωκαίς τε Μασσαλίας οἰκίζοντες, Καρχη-
δονίους ἐνίκησαν ναυμαχοῦντες. Phocaenses Massiliam coloniam
mittentes, Carthaginienses vicerunt navali prælio. Isocra-

tes in Archidamo: Φωκαίς μὲν φεύγοντες τὴν βασιλείαν
τοῦ μεγάλου δεσποτεύσαν, ἐκλιπόντες τὴν Ἀσίαν, εἰς Μασσα-
λίαν ἀπέρχονται. Phocaenses magni regis dominationem fu-
gientes, relictæ Asia, Massiliam migrarunt. Videtur ta-
men Lucanus eos secutus , qui Massiliam conditam vo-
lunt à Phocensibus Græciæ. Nam paullò post v. 340.
Et post tralatas exustæ Phocidos arces.
et l. 5. v. 53. Massiliæque suæ donatur libera Phocis.

- Sit mens ista quidem cunctis , ut vestra recusent
 Fata , nec hæc alius committat prælia miles.
 Cui non conspecto languebit dextra parente?
 Telaque diversi prohibebunt spargere fratres.
 Finis adest rerum , si non committitis illis
 Arma , quibus fas est. Nobis hæc summa precandi ,
 330 Terribiles aquilas , infestaque signa relinquo
 Urbe procul , nostrisque velis te credere muris ,
 Excludique sinas admissis Cæsare bellum.
 Sit locus exceptus sceleri , Magnoque tibi
 Tutus , ut invictæ fatum si consulat urbi ,
 Fœdera si placeant , sit quò veniat inermes.
 Vel , cùm tanta voce discrimina Martis Iberi ,
 Quid rapidum deflectis iter ? non pondera rerum ,
 Nec momenta sumus : nunquam felicibus armis
 Usa manus patriæ primis à sedibus exul ,
 340 Et post tralatas exustæ Phocidos arces ,
 Moenibus exiguis alieno in littore tuti ,
 Illustrat quos sola fides. Si claudere muros
 Obsidione paras , et vi perfringere portas ,
 Excepisse faces tectis , et tela parati ,
 Undarum raptos aversis fontibus haustus
 Quærere , et effossam sitientes lambere terram :
 Et desit si larga Ceres , tunc horrida cerni ,
 Fœdaque contingi maculato carpere morsu.
 Nec pavet hic populus pro libertate subire ,
 350 Obsessum Pœno gessit quod Marte Saguntum.
 Pectoribus rapti matrum frustrâque trahentes
 Ubra sicca fame medios mittentur in ignes :
 Uxor et à caro poscet sibi fata marito :
 Vulnere miscebunt fratres , bellumque coacti
 Hoc potiùs civile gerent. Sic Graia (a) juvenis
 Finierat : cùm turbato jam prodita vultu
 Ira ducis , tandem testata est voce dolorem.
 Vana movet Graios nostri fiducia cursûs.
 Quamvis Hesperium mundi properemus ad axem ,
 360 Massiliam delere vacat. Gaudete cohortes :
 Obvia præbentur fatorum munere bella.
 Ventus ut amittit vires , nisi robora densæ
 Occurrant silvæ , spatio diffusus inani :
 Utque perit magnus nullis obstantibus ignis ,
 Sic hostes mihi deesse nocet : damnumque putamus
 Armorum , nisi , qui vinci potuere , rebellent.
 Sed si solus eam dimissis degener armis ,
 Tunc mihi tecta patent. Jam non excludere tantum ,
 Inclusisse volunt. At enim contagia belli
 370 Dira fugant : dabitis pœnas pro pace petita ;
 Et nihil esse meo discetis tutius ævo ,
 Quàm duce me bellum. Sic postquam fatus , ad urbem
 Haud trepidam convertit iter : tum moenia clausa
 Conspicit , et densa juvenum vallata corona.
 Haud procul à muris tumulus surgentis in altum
 Telluris , parvum diffuso vertice campum
 Explicat : hæc patiens longo munimine cingi
 Visa duci rupes , tutisque aptissima castris.
 Proxima pars urbis celsam consurgit in arcem
 380 Par tumulo , mediisque sedent convallibus arva.
 Tunc res immenso placuit statura labore ,
 Aggere diversos vasto committere colles.

(a) Id est , Massiliensium legati. Sic mox per Graios intelligit Massilienses.

A

Sed prius ut totam, quâ terra cingitur, urbem
Clauderet, à summis perduxit ad æquora castris
Longum Cæsar opus, fontesque et pabula campi
Amplexus fossa, densas tollentia pinnas
Cespitibus, crudaque extruxit brachia terra.

Jam satis hoc Graiæ memorandum contigit urbi,
Æternumque decus, quòd non impulsâ, nec ipso
390 Strata metu, tenuit flagrantis in omnia belli
Præcipitem cursum: raptisque à Cæsare cunctis,
Vincitur una morâ: quantum est quòd fata tenentur!
Quodque virum toti properans imponere mundo,
Dedit fortuna dies! Tunc omnia latè

B

Incubant nemora, et spoliantur robore silvæ:
Mentis levis mediam virgultaque molem
Struunt, structa laterum compago ligatam
Numum, pressus ne cedat turribus agger.

Obscurum cingens connexis aëra ramis,
Et gelidas altè summotis solibus umbras.
Hunc non ruricolæ Panes, nemorumque potentes
Sylvani Nymphæque tenent, sed barbara ritu
Sacra Deum, structæ sacris feralibus aræ;
Omnis et humanis lustrata cruoribus arbos.
Si qua fidem meruit Superos mirata vetustas,
Illis et volucres metuunt insistere ramis,
Et lustris recubare feræ: nec ventus in illas

C

* Incubuit silvas, excussaque nubibus atris
410 Fulgura: non ullis frondem præbentibus auris,
Arboribus suis horror inest. Tum plurima nigris
Fontibus unda cadit, simulacraque mœsta Deorum
Arte carent, cæsisque extant informia truncis.
Ipse situs, putrique facit jam robore pallor
Attonitos: non vulgatis sacrata figuris
Numina sic metuunt: tantum terroribus addit,
Quos timeant non nosse Deos. Jam fama ferebat
Sæpe cavas motu terræ mugire cavernas,
Et procumbentes iterum consurgere taxos,
420 Et * non ardentis fulgere incendia silvæ,
Roboraque amplexos circumfluxisse dracones.
Non illum cultu populi propiore frequentant,
Sed cessere Deis. Medio cum Phœbus in axe est,
Aut cœlum nox atra tenet, pavet ipse sacerdos
Accessus, dominumque timet deprendere luci.

* Al. in-
cumbit.

D

Hanc jubet immisso sylvani procumbere ferro:
Nam vicina operi, belloque intacta priori
Inter nudatos stabat densissima montes.

E

Sed fortes tremuere manus, motique verenda
430 Majestate loci, si robora sacra ferirent,
In sua credebant redituras membra secures.
Implicitas magno Cæsar terrore cohortes
Ut vidit, primus raptam librare bipennem
Ausus, et aëriam ferro proscindere quercum,
Effatur merso violata in robora ferro:
Jam ne quis vestrum dubitet subvertere silvam,
Credite me fecisse nefas. Tunc paruit omnis
Imperiis non sublato securâ pavore
Turba, sed expensa Superiorum et Cæsaris ira.
440 Procumbunt orni, nodosa impellitur ilex,
Silvaeque Dodones, et fluctibus aptior alnus,
Et non plebeios luctus testata cupressus,

* Al. non-
dum.

- Tunc primùm posuere comas , et fronde carentes
 Admisere diem : propulsaque robore denso
 Sustinuit se silva cadens. Gemuere videntes
 Gallorum populi : muris sed clausa juvenus
 Exultat. Quis enim læsos impunè putaret
 Esse Deos ? Servat multos fortuna nocentes :
 Et tantum miseris irasci numina possunt :
 450 Utque satis cæsum nemoris , quæsitæ per agros
 Plaustra ferunt : curvoque soli cessantis aratro
 Agricolaë raptis annum flevere juvenis.
 Dux tamen impatiens hæsurus ad mœnia Martis
 Versus ad Hispanas acies , extremaque mundi,
 Jussit bella geri. Stellatis axibus agger
 Erigitur , geminasque æquantes mœnia turrets
 Accipit : hæ nullo fixerunt robore terram ,
 Sed per iter longum causa repere latenti.
 Cùm tantum nutaret onus , telluris inanes
 460 Concussisse sinus quærentem erumpere ventum
 Credidit , et muros mirata est stare juvenus.
 Illinc tela cadunt excelsas urbis in arces.
 Sed major Graio Romana in corpora ferro
 Vis inerat : neque enim solis excussa lacertis
 Lancea , sed tenso ballistæ turbine rapta ,
 Haud unum contenta latus transire , quiescit :
 Sed pandens perque arma viam , perque ossa , relictæ
 Morte fugit : superest telo post vulnera cursus.
 At saxum quoties ingenti ponderis ictu
 470 Excutitur , qualis rupes , quam vertice montis
 Abscidit impulsu ventorum adjuncta vetustas ,
 Frangit cuncta ruens : nec tantum corpora pressa
 Exanimat ; totos cum sanguine dissipat artus.
 Ut tamen hostiles densa testudine muros
 Tecta subit virtus , armisque innexa priores
 Arma ferunt , galeamque extensus protegit umbo ,
 Quæ prius ex longo nocuerunt missa recussu ,
 Jam post terga cadunt : nec Graiis flectere jactum ,
 Aut facilis labor est longinqua ad tela parati
 480 Tormenti mutare modum : sed pondere solo
 Contenti , nudis evolvunt saxa lacertis.
 Dum fuit armorum series , ut grandine tecta
 Innocua percussa sonant , sic omnia tela
 Respuit : at postquàm virtus incensa virorum
 Perpetuam rupit defesso milite cratem ,
 Singula continuis cesserunt ictibus arma.
 Tunc adoperta levi procedit vinea terra ,
 Sub cujus pluteis , et tecta fronte latentes
 Moliri nunc ima parant , et vertere ferro
 490 Mœnia : nunc aries suspensio fortior ictu ,
 Incussus densi compagem solvere muri
 Tentat , et impositis unum subducere saxis.
 Sed super et flammis , et magnæ fragmine molis ,
 Et sudibus crebris , et adusti roboris ictu ,
 Percussæ cedunt crates , frustraque labore
 Exhausto fessus repetit tentoria miles.
 Summa fuit Graiis starent ut mœnia voti
 Ultrò acies inferre parant : armisque coruscas
 Nocturni texere faces : audaxque juvenus
 500 Erupit : non hasta viris , non letifer arcus ,
 Telum flamma fuit , rapiensque incendia ventus
 Per Romana tulit celeri munimina cursu.

A

B

C

D

E

Nec,

A

Nec, quamvis viridi luctetur robore, lentas
 Ignis agit vires : teda sed raptus ab omni
 Consequitur nigri spatiosa volumina fumi :
 Nec solum silvas, sed saxa ingentia solvit ;
 Et crudæ putri fluxerunt pulvere cautes.
 Procubuit, majorque jacens apparuit agger.
 Spes victis telluris abit, placuitque profundo
 510 Fortunam tentare mari. Non robore picto
 Ornatas decuit fulgens tutela carinas,
 Sed rudis, et qualis procumbit montibus arbor,
 Conseritur stabilis navalibus area bellis.

B

Et jam turrigeram Bruti comitata carinam
 Venerat in fluctus Rhodani cum gurgite classis,
 Stœchados arva tenens : necnon et Graia juvenis
 Omne suum fatis voluit committere robur :
 Grandævosque senes mistis armavit ephebis.
 Accepit non sola viros, quæ stabat in undis
 520 Classis ; et emeritas repetunt navalibus alnos.
 Ut matutinos spargens super æquora Phœbus
 Fregit aquis radios, et liber nubibus æther,
 Et posito Borea, pacemque tenentibus Austris,
 Servatum bello jacuit mare, movit ab omni
 Quisque suam statione ratem, paribusque lacertis
 Cæsar hinc pubes, hinc Graio remige classis
 Tollitur : impulsæ tonsis tremuere carinæ,
 Crebraque sublimes convellunt verbera puppes.
 Cornua Romanæ classis, validæque triremes
 530 Quasque quater surgens exstructi remigis ordo
 Commovet, et plures quæ mergunt æquore pinus,
 Multiplices cinxere rates. Hoc robur aperto
 Oppositum pelago : lunata fronte recedunt,
 Ordine contentæ gemino crevisse liburnæ.
 Celsior at cunctis Bruti Prætoria puppis
 Verberibus senis agitur, molemque profundo
 Invehit, et summis longè petit æquora remis.

C

D

Ut tantum mediū fuerat maris, utraque classis
 Quod semel excussis posset transcurrere tonsis,
 540 Innumeræ vasto miscentur in æthere voces :
 Remorumque sonus premitur clamore : nec ullæ
 Audiri potuere tubæ. Tum cærule verrunt,
 Atque in transtra cadunt, et remis pectora pulsan.
 Ut primum rostris crepuerunt obvia rostra ;
 In puppim rediere rates, emissaque tela
 Aëra texerunt, vacuumque cadentia pontum.
 Et jam diductis extendunt cornua proris,
 Diversæque rates laxata classe receptæ.

E

Ut quoties æstus Zephyris Eurisque repugnat,
 550 Huc abeunt fluctus, illuc mare : sic ubi puppes
 Sulcato varios duxerunt gurgite tractus,
 Quod tulit illa ratis remis, hæc reppulit æquor.
 Sed Graiis habiles, pugnamque lacerare pinus,
 Et tentare fugam nec longo frangere gyro
 Cursum, nec tardè flectenti cedere clavo.
 At Romana ratis stabilem præbere carinam
 Certior, et terræ similem bellantibus usum.
 Tunc in signifera residenti puppe magistro
 Brutus ait, paterisne acies errare profundo ?
 560 Artibus et certas pelagi ? jam consere bellum :
 Phocæicis medias rostris oppone carinas.
 Paruit, obliquas et præbuit hostibus alnos.

- Tunc quaecumque ratis tentavit robora Bruti ,
 Ictu victa suo , (a) percussæ capta cohæsit.
 Ast alias manicæque ligant , teretesque catenæ ,
 Seque tenent remis : tecto stetit æquore bellum.
 Jam non excussis torquentur tela lacertis.
 Nec longinqua cadunt jaculato vulnera ferro :
 Miscenturque manus. Navali plurima bello
 570 Ensis agit ; stat quisque suæ de robore puppis
 Pronus in adversos ictus : multique peremti
 In ratibus cecidere suis. Cruor altus in undis
 Spumat , et obducto concresecunt sanguine fluctus :
 Et quas immissi traxerunt vincula ferri ,
 Has prohibent jungi conserta cadavera puppes.
 Semianimes alii vastum subiere profundum ,
 Hauseruntque suo permistum sanguine pontum.
 Hi luctantem animam lenta cum morte trahentes ,
 Fractarum subita ratium periere ruina.
 580 Irrita tela suas peragunt in gurgite cædes :
 Et quodcunque cadit frustrato pondere ferrum ,
 Exceptum mediis invenit vulnus in undis.
 Phocæicis Romana ratis vallata carinis ,
 Robore diducto dextrum lævumque tuetur
 Æquo Marte latus : cujus dum pugnat ab alta
 Puppe Tagus , Graiûmque audax aplustre retentat ,
 Terga simul pariter missis et pectora telis
 Transigitur. Medio concurrit pectore ferrum ,
 Et stetit incertus fluere quo vulnere sanguis ;
 590 Donec utrasque simul largus cruor expulit hastas ,
 Divisitque animam , sparsitque in vulnera letum.
 Dirigit huc puppim miseri quoque dextra (b) Telonis ,
 Qua nullam melius , pelago turbante , carinæ
 Audivere manum : nec lux est notior ulli
 Crastina , seu Phœbum videat , seu cornua Lunæ ,
 Semper venturis componere carbasa ventis.
 Hic Latiae rostro compagem ruperat alni :
 Pila sed in medium venere trementia pectus ,
 Avertitque ratem morientis dextra magistri.
 600 Dum cupit in sociam Gyareus erumpere puppim ,
 Excipit immissum suspensa per ilia ferrum ,
 Affixusque rati , telo retinente , pependit.
 Stant gemini fratres , fœcundæ gloria matris ,
 Quos eadem variis genuerunt viscera fatis :
 (Discrevit mors sæva viros : unumque relictum
 Agnoverunt miseri , sublato errore , parentes ,
 Æternis causam lacrymis : tenet ille dolorem
 Semper , et amissum fratrem lugentibus offert.)
 Quorum alter , mistis obliquo pectine remis
 610 (c) Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ
 Injectare manum : sed eam gravis insuper ictus
 Amputat : illa tamen nixu quo prenderat , hæsit ,
 Diriguitque tenens strictis immortalia nervis.
 Crevit in adversis virtus : plus nobilis iræ
 Truncus habet : fortique instaurat prælia læva ,
 Rapturusque suam procurrit in æquora dextram :
 Hæc quoque cum toto manus est abscissa lacerto.
 Jam clypeo telisque carens , non conditur ima
 Puppe : sed expositus , fraterna pectore nudo
 620 Arma tegens crebra confixus cuspide perstat :

(a) Cod. MS. *percussa et capta*.
 (b) Telo Massiliensis navis gubernator.

(c) Suetonius , Plutarchus et Valerius Max. hoc factum tribuunt Acilio militi Cæsariano.

A

Telaque multorum leto casura suorum
Emerita jam morte tenet. Tum vulnere multo
Effugientem animam lassos collegit in artus :
Membraque contendit toto quicumque manebat
Sanguine , et hostilem , defectis robore membris ,
Insiluit, solo nociturus pondere , puppim.
Strage virum cumulata ratis , multoque cruore
Plena , per obliquum crebros latus accipit ictus.
At postquam ruptis pelagus compagibus hausit,
630 Ad summos repleta foros , desedit in undas ,
Vicinum involvens contorto vertice pontum.

B

Æquora discedunt mersâ diducta carinâ :
Inque locum puppis cecidit mare : multaque ponto
Præbuit illa dies varii miracula fati.
Ferrea dum puppi rapidos manus inserit uncos ,
Affixit Lycidam. Mersus foret ille profundo,
Sed prohibent socii, suspensaque crura retentant.
Scinditur avulsus : nec sicut vulnere , sanguis
Emicuit lentus : ruptis cadit undique venis ,
640 Discursusque animæ diversa in membra meantis
Interceptus aquis ; nullius vita peremti
Est tantâ dimissa viâ. Pars ultima trunci
Tradidit in letum vacuos vitalibus artus ;
At tumidus quâ pulmo jacet, quâ viscera fervent ,
Hæserunt ibi fata diu ; luctataque multum
Hac cum parte viri vix omnia membra tulerunt.

C

Dum nimum pugnae unius turba carinæ
Incumbit prono lateri, vacuumque relinquit,
Qua caret hoste , ratem : congesto pondere puppis
650 Versa, cava textit pelagus nautasque carina :
Brachia nec licuit vasto jactare profundo,
Sed clauso periere mari. Tunc unica diri
Conspecta est leti facies, cum fortè natantem
Diversæ rostris juvenem fixere carinæ.

D

Discessit medium tam vastos pectus ad ictus :
Nec prohibere valent obtritissimis artus ,
Quominus æra sonent : eliso ventre , per ora
Ejectat saniem permistus viscere sanguis.
Postquam inhihent (a) remis puppes , ac rostra recedunt ,
660 Disiectum in pelagus perfosso pectore corpus
Vulneribus transmisit aquas. Pars maxima turbæ
Naufraga , jactatis morti obluctata lacertis ,
Puppis ad auxilium sociæ concurrit : at illi
Robora cum vetitis prensarent altius ulnis ,
Nutaretque ratis populo peritura recepto :
Impia turba super medios ferit ense lacertos :
Brachia linquentes Graia pendentia puppe ,
A manibus cecidere suis : non amplius undæ
Sustinuere graves in summo gurgite truncos.

E

670 Jamque omni fuis nudato milite telis ,
Invenit arma furor : remum contorsit in hostem
Alter : at hi tortum validis aplustre lacertis ,
Avulsasque rotant excusso remige sedes.
In pugnam fregere rates : sidentia pessum
Corpora cæsa tenent , spoliantque cadavera ferro.
Multi inopes teli, jaculum letale revulsum
Visceribus traxere suis , et vulnera læva
Oppressere manu , validos dum præbeat ictus
Sanguis, et hostilem cum torserit , exeat , hastam.

(a) Gronovius reponit, *remi*.

- Tunc quaecumque ratis tentavit robora Bruti ,
 Ictu victa suo , (a) percussæ capta cohæsit.
 Ast alias manicæque ligant , teretesque catenæ ,
 Seque tenent remis : tecto stetit æquore bellum.
 Jam non excussis torquentur tela lacertis.
 Nec longinqua cadunt jaculato vulnera ferro :
 Miscenturque manus. Navali plurima bello
 570 Ensis agit ; stat quisque suæ de robore puppis
 Pronus in adversos ictus : multique peremti
 In ratibus cecidere suis. Cruor altus in undis
 Spumat , et obducto concrescunt sanguine fluctus :
 Et quas immissi traxerunt vincula ferri ,
 Has prohibent jungi conserta cadavera puppes.
 Semianimes alii vastum subiere profundum ,
 Hauseruntque suo permistum sanguine pontum.
 Hi luctantem animam lenta cum morte trahentes ,
 Fractarum subita ratum periere ruina.
 580 Irrita tela suas peragunt in gurgite cædes :
 Et quodecunque cadit frustrato pondere ferrum ,
 Exceptum mediis invenit vulnus in undis.
 Phocæicis Romana ratis vallata carinis ,
 Robore diducto dextrum lævumque tuetur
 Æquo Marte latus : cujus dum pugnat ab alta
 Puppe Tagus , Graiûmque audax aplustre retentat ,
 Terga simul pariter missis et pectora telis
 Transigitur. Medio concurrit pectore ferrum ,
 Et stetit incertus fluere quo vulnere sanguis ;
 590 Donec utrasque simul largus cruor expulit hastas ,
 Divisitque animam , sparsitque in vulnera letum.
 Dirigit huc puppim miseri quoque dextra (b) Telonis ,
 Qua nullam melius , pelago turbante , carinæ
 Audivere manum : nec lux est notior ulli
 Crastina , seu Phoebum videat , seu cornua Lunæ ,
 Semper venturis componere carbasa ventis.
 Hic Latiae rostro compagem ruperat alni :
 Pila sed in medium venere trementia pectus ,
 Avertitque ratem morientis dextra magistri.
 600 Dum cupit in sociam Gyareus erumpere puppim ,
 Excipit immissum suspensa per ilia ferrum ,
 Affixusque rati , telo retinente , pependit.
 Stant gemini fratres , fœcundæ gloria matris ,
 Quos eadem variis genuerunt viscera fati :
 (Discrevit mors sæva viros : unumque relictum
 Agnoverunt miseri , sublato errore , parentes ,
 Æternis causam lacrymis : tenet ille dolorem
 Semper , et amissum fratrem lugentibus offert.)
 Quorum alter , mistis obliquo pectine remis
 610 (c) Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ
 Injectare manum : sed eam gravis insuper ictus
 Amputat : illa tamen nixu quo prenderat , hæsit ,
 Diriguitque tenens strictis immortalia nervis.
 Crevit in adversis virtus : plus nobilis iræ
 Truncus habet : fortique instaurat prælia læva ,
 Rapturusque suam procurrit in æquora dextram :
 Hæc quoque cum toto manus est abscissa lacerto.
 Jam clypeo telisque carens , non conditur ima
 Puppe : sed expositus , fraterna pectore nudo
 620 Arma tegens crebra confixus cuspidē perstat :

(a) Cod. MS. *percussa et capta*.
 (b) Telo Massiliensis navis gubernator.

(c) Suetonius , Plutarchus et Valerius Max. hoc factum tribuunt Acilio militi Cæsariano.

A

Telaque multorum leto casura suorum
 Emerita jam morte tenet. Tum vulnere multo
 Effugientem animam lassos collegit in artus :
 Membraque contendit toto quicumque manebat
 Sanguine , et hostilem , defectis robore membris ,
 Insiluit , solo nociturus pondere , puppim.
 Strage virum cumulata ratis , multoque cruore
 Plena , per obliquum crebros latus accipit ictus.
 At postquam ruptis pelagus compagibus hausit ,
 630 Ad summos repleta foros , desedit in undas ,
 Vicinum involvens contorto vertice pontum.

B

Æquora discedunt mersâ diducta carinâ :
 Inque locum puppis cecidit mare : multaque ponto
 Præbuit illa dies varii miracula fati.
 Ferrea dum puppi rapidos manus inserit uncus ,
 Affixit Lycidam. Mersus foret ille profundo,
 Sed prohibent socii , suspensaque crura retentant.
 Scinditur avulsus : nec sicut vulnere , sanguis
 Emicuit lentus : ruptis cadit undique venis ,
 640 Discursusque animæ diversa in membra meantis
 Interceptus aquis ; nullius vita peremti
 Est tantâ dimissa viâ. Pars ultima trunci
 Tradidit in letum vacuos vitalibus artus ;
 At tumidus quâ pulmo jacet , quâ viscera fervent ,
 Hæserunt ibi fata diu ; luctataque multum
 Hac cum parte viri vix omnia membra tulerunt.

C

Dum nimum pugnae unius turba carinæ
 Incumbit prono lateri , vacuumque relinquit ,
 Qua caret hoste , ratem : congesto pondere puppis
 650 Versa , cava textit pelagus nautasque carina :
 Brachia nec licuit vasto jactare profundo ,
 Sed clauso periere mari. Tunc unica diri
 Conspecta est leti facies , cum fortè natantem
 Diversæ rostris juvenem fixere carinæ.

D

Discessit medium tam vastos pectus ad ictus :
 Nec prohibere valent obtritis ossibus artus ,
 Quominus æra sonent : eliso ventre , per ora
 Ejectat saniem permistus viscere sanguis.
 Postquam inhihent (a) remis puppes , ac rostra recedunt ,
 660 Disiectum in pelagus perfosso pectore corpus
 Vulneribus transmisit aquas. Pars maxima turbæ
 Naufraga , jactatis morti obluctata lacertis ,
 Puppis ad auxilium sociæ concurrit : at illi
 Robora cum vetitis prensarent altius ulnis ,
 Nutaretque ratis populo peritura recepto :
 Impia turba super medios ferit ense lacertos :
 Brachia linquentes Graia pendentia puppe ,
 A manibus cecidere suis : non amplius undæ
 Sustinuere graves in summo gurgite truncos.

E

670 Jamque omni fuis nudato milite telis ,
 Invenit arma furor : remum contorsit in hostem
 Alter : at hi tortum validis aplustre lacertis ,
 Avulsasque rotant excusso remige sedes.
 In pugnam fregere rates : sidentia pessum
 Corpora cæsa tenent , spoliantque cadavera ferro.
 Multi inopes teli , jaculum letale revulsum
 Visceribus traxere suis , et vulnera læva
 Oppressere manu , validos dum præbeat ictus
 Sanguis , et hostilem cum torserit , exeat , hastam.

(a) Gronovius reponit , remi.

- 680 Nulla tamen plures hoc edidit æquore clades,
Quàm pelago diversa lues. Nam pinguibus ignis
Affixus tedis, et tecto sulfure vivax
Spargitur : at faciles præbere alimenta carinæ
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cera :
Nec flammæ superant undæ : sparsisque per æquor
Jam ratibus, fragmenta ferus sibi vindicat ignis.
Hic recipit fluctus, extinguat ut æquore flammæ :
Hi, ne mergantur, tabulis ardentibus hærent.
Mille modos inter leti, mors una timori est,
690 Qua cœpere mori. Nec cessat naufraga virtus.
Tela legunt dejecta mari, ratibusque ministrant :
Incertasque manus ictu languente per undas
Exercent : nunc, rara datur si copia ferri,
Utuntur pelago. Sævus complectitur hostem
Hostis, et implicitis gaudent subsidere membris,
Mergentesque mori. Pugna fuit unus in illa
Eximius (a) Phoeus animam servare sub undis,
Scrutarique fretum si quid mersisset arenis,
Et nimis affixos unci convellere morsus,
700 Adductum quoties non senserat ancora funem.
Hic ubi compressum penitus deduxerat hostem,
Victor et incolumis summas remeabat in undas :
Sed se per vacuos credit dum surgere fluctus,
Puppibus occurrit, tandemque sub æquore mansit.
Hi super hostiles jecerunt brachia remos,
Et ratium tenuere fugam. Non perdere letum
Maxima cura fuit, multus sua vulnera puppi
Affixit moriens, et rostris abstulit ictus.
Stantem sublimi Tyrrhenum culmine proræ
710 (b) Lygdamus excussa Balearis tortor habenæ
Glande petens, solido fregit cava tempora plumbo.
Sedibus expulsi, postquàm cruor omnia rupit
Vincula, procumbunt oculi, stat lumine raptò
Attonitus, mortisque illas putat esse tenebras.
At postquàm membris sensit constare vigorem,
Vos, ait, ô socii, sicut tormenta soletis,
Me quoque mittendis rectum componite telis.
Egere quod superest animæ, Tyrrhene, per omnes
Bellorum casus. Ingentem militis usum
720 Hoc habet ex magna defunctum parte cadaver :
Viventis feriere loco. Sic fatus, in hostem
(c) Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.
Excipit hæc juvenis generosi sanguinis (d) Argus,
Quà jam non medius descendit in ilia venter ;
Adjuvitque suo procumbens pondere ferrum.
Stabat diversa victæ jam parte carinæ
Infelix Argi genitor, (non ille juventæ
Tempore Phocæicis ulli cessurus in armis ;
Victum ævo robur cecidit, fessusque senecta
730 Exemplum, non miles erat) qui funere viso,
Sæpe cadens longæ senior per transtra carinæ
Pervenit ad puppim, spirantesque invenit artus.
Non lacrymæ cecidere genis, non pectora tundit ;
Distentis toto riguit sed corpore palmis.
Nox subit, atque oculos vastæ obduxere tenebræ,
Et miserum cernens agnoscere desinit Argum.
Ille caput labens, et jam languentia colla

(a) Phoeus, id est Massiliensis.
(b) Lygdamus miles Massiliensis.

(c) Cod. MS. *Ænea tela manu*.
(d) *Argus*, Massiliensis.

A

Viso patre levat : vox fauces nulla solutas
 Prosequitur : tacito tantum petit oscula vultu.
 740 Invitatque patris claudenda ad lumina dextram.
 Ut torpore senex caruit, viresque cruentus
 Cœpit habere dolor, « Non perdam tempora, dixit,
 » A sævis permissa Deis, jugulumque senilem
 » Confodiam. Veniam misero concede parenti,
 » Arge, quod amplexus, extrema quod oscula fugi.
 » Nondum destituit calidus tua vulnera sanguis,
 » Semianimisque jaces, et adhuc potes esse superstes. »
 Sic fatus, quamvis capulum per viscera missi
 Polluerat gladii, tamen alta sub æquora tendit
 Præcipiti saltu; letum præcedere nati

B

750 Festinantem animam morti non credidit uni.
 Inclinant jam fata ducum : nec jam amplius anceps
 Belli casus erat : Graiæ pars maxima classis
 Mergitur : ast aliæ, mutato remige, puppes
 Victores vexere suos : navalia paucae
 Præcipiti tenuere fuga. Quis in urbe parentum
 Fletus erat! quantus matrum per litora planctus!
 Conjux sæpe sui, confusis vultibus unda,
 Credidit ora viri, Romanum amplexa cadaver :
 760 Accensisque rogis miseri de corpore trunco
 Certavere patres. At Brutus in æquora victor,
 Primus Cæsareis pelagi decus addidit armis.

C

EX LIBRO IV.

V. 9. PROFUGIQUE à gente vetusta
 Gallorum Celtæ miscentes (a) nomen Iberis.

EX LIBRO V.

V. 27. TARPEIA (b) sede perusta
 Gallorum facibus.

(a) Silius Italicus l. 3. v. 340.
Venere et Celtæ sociati nomen Iberis.

(b) Tarpeia sedes seu Capitolium non à Gallis incen-
 sum est; sed urbs tantum.

D

EX SILII ITALICI PUNICIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4° an. 1618.

EX LIBRO I.

V. 617. **H**ic galeæ Senonum, pensatique improbus auri
 Arbiter ensis inest, Gallisque ex arce fugatis,
 Arma revertentis pompâ gestata Camilli.

E

EX LIBRO III.

V. 417. (a) PYRENE celsâ nimbosi verticis arce
 Divisos Celtis altè prospectat Iberos,
 Atque æterna tenet magnis divortia terris.
 Nomen Bebrycia duxere à virgine colles,
 Hospitis Alcidae crimen, qui forte laborum,
 Gerionis peteret cùm longa tricornis arva,

(a) Silius, ut Pyrenæorum montium originem ce-
 lebriorem faceret, Amycum Pyrenes patrem et Be-
 brycum Asiaticorum regem licentiâ poeticâ regnan-
 tem fecit in Galliarum parte Pyrenæis vicina. Hinc
 qui Silium subsecuti sunt, ut Festus Avienus, Scym-

nus Chius, Dio Cassius, Sthephanus Byzantius, Tze-
 tzes Lycophronis Scholiastes et Zonaras, populos, qui
 à Narbone ad Pyrenæos usque montes habitabant,
 Bebryces vocarunt.

Q q q q iij

- 680 Nulla tamen plures hoc edidit æquore clades,
Quàm pelago diversa lues. Nam pinguibus ignis
Affixus tedis, et tecto sulfure vivax
Spargitur : at faciles præbere alimenta carinæ
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cera :
Nec flammæ superant undæ : sparsisque per æquor
Jam ratibus, fragmenta ferus sibi vindicat ignis.
Hic recipit fluctus, extinguat ut æquore flammæ :
Hi, ne mergantur, tabulis ardentibus hærent.
Mille modos inter leti, mors una timori est,
690 Qua cœpere mori. Nec cessat naufraga virtus.
Tela legunt dejecta mari, ratibusque ministrant :
Incertasque manus ictu languente per undas
Exercent : nunc, rara datur si copia ferri,
Utuntur pelago. Sævus complectitur hostem
Hostis, et implicitis gaudent subsidere membris,
Mergentesque mori. Pugna fuit unus in illa
Eximius (a) Phœceus animam servare sub undis,
Scrutarique fretum si quid mersisset arenis,
Et nimis affixos unci convellere morsus,
700 Adductum quoties non senserat ancora funem.
Hic ubi compressum penitus deduxerat hostem,
Victor et incolumis summas remeabat in undas :
Sed se per vacuos credit dum surgere fluctus,
Puppibus occurrit, tandemque sub æquore mansit.
Hi super hostiles jecerunt brachia remos,
Et ratium tenuere fugam. Non perdere letum
Maxima cura fuit, multus sua vulnera puppi
Affixit moriens, et rostris abstulit ictus.
Stantem sublimi Tyrrhenum culmine proræ
710 (b) Lygdamus excussa Balearis tortor habenæ
Glande petens, solido fregit cava tempora plumbo.
Sedibus expulsi, postquàm cruor omnia rupit
Vincula, procumbunt oculi, stat lumine rapto
Attonitus, mortisque illas putat esse tenebras.
At postquàm membris sensit constare vigorem,
Vos, ait, ô socii, sicut tormenta soletis,
Me quoque mittendis rectum componite telis.
Egere quod superest animæ, Tyrrhene, per omnes
Bellorum casus. Ingentem militis usum
720 Hoc habet ex magna defunctum parte cadaver :
Viventis feriere loco. Sic fatus, in hostem
(c) Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.
Excipit hæc juvenis generosi sanguinis (d) Argus,
Quà jam non medius descendit in ilia venter ;
Adjuvitque suo procumbens pondere ferrum.
Stabat diversa victæ jam parte carinæ
Infelix Argi genitor, (non ille juventæ
Tempore Phœciæ ulli cessurus in armis ;
Victum ævo robur cecidit, fessusque senecta
730 Exemplum, non miles erat) qui funere viso,
Sæpe cadens longæ senior per transtra carinæ
Pervenit ad puppim, spirantesque invenit artus.
Non lacrymæ cecidere genis, non pectora tundit ;
Distentis toto riguit sed corpore palmis.
Nox subit, atque oculos vastæ obduxere tenebræ,
Et miserum cernens agnoscere desinit Argum.
Ille caput labens, et jam languentia colla

(a) Phœceus, id est Massiliensis.
(b) Lygdamus miles Massiliensis.

(c) Cod. MS. *Ænea tela manu*.
(d) *Argus*, Massiliensis.

A

Viso patre levat : vox fauces nulla solutas
 Prosequitur : tacito tantum petit oscula vultu.
 740 Invitatque patris claudenda ad lumina dextram.
 Ut torpore senex caruit, viresque cruentus
 Coepit habere dolor, « Non perdam tempora, dixit,
 » A sævis permissa Deis, jugulumque senilem
 » Confodiam. Veniam misero concede parenti,
 » Arge, quod amplexus, extrema quod oscula fugi.
 » Nondum destituit calidus tua vulnera sanguis,
 » Semianimisque jaces, et adhuc potes esse superstes. »
 Sic fatus, quamvis capulum per viscera missi
 Polluerat gladii, tamen alta sub æquora tendit
 750 Præcipiti saltu; letum præcedere nati

B

Festinantem animam morti non credidit uni.
 Inclinant jam fata ducum : nec jam amplius anceps
 Belli casus erat : Graiæ pars maxima classis
 Mergitur : ast aliæ, mutato remige, puppes
 Victores vexere suos : navalia paucae
 Præcipiti tenuere fuga. Quis in urbe parentum
 Fletus erat ! quantus matrum per litora planctus !
 Conjux sæpe sui, confusis vultibus unda,
 Credidit ora viri, Romanum amplexa cadaver :
 760 Accensisque rogis miseri de corpore trunco
 Certavere patres. At Brutus in æquora victor,
 Primus Cæsareis pelagi decus addidit armis.

C

EX LIBRO IV.

V. 9.

PROFUGIQUE à gente vetusta
 Gallorum Celtæ miscentes (a) nomen Iberis.

EX LIBRO V.

V. 27.

TARPEIA (b) sede perusta
 Gallorum facibus.

(a) Silius Italicus l. 3. v. 340.
Venere et Celtæ sociati nomen Iberis.

(b) Tarpeia sedes seu Capitolium non à Gallis incen-
 sum est ; sed urbs tantum.

D

EX SILII ITALICI PUNICIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4^o an. 1618.

EX LIBRO I.

V. 617.

Hic galeæ Senonum, pensatique improbus auri
 Arbiter ensis inest, Gallisque ex arce fugatis,
 Arma revertentis pompâ gestata Camilli.

E

EX LIBRO III.

V. 417.

(a) PYRENE celsâ nimbosi verticis arce
 Divisos Celtis altè prospectat Iberos,
 Atque æterna tenet magnis divortia terris.
 Nomen Bebrycia duxere à virgine colles,
 Hospitis Alcidæ crimen, qui forte laborum,
 Gerionis peteret cum longa tricorporis arva,

(a) Silius, ut Pyrenæorum montium originem ce-
 lebriorem faceret, Amycum Pyrenes patrem et Be-
 brycum Asiaticorum regem licentiâ poeticâ regnan-
 tem fecit in Galliarum parte Pyrenæis vicina. Hinc
 qui Silium subsecuti sunt, ut Festus Avienus, Scym-

nus Chius, Dio Cassius, Sthephanus Byzantius, Tze-
 tzes Lycophronis Scholiastes et Zonaras, populos, qui
 à Narbone ad Pyrenæos usque montes habitabant,
 Bebryces vocarunt.

Q q q q iij

Possessus Baccho , sæva (a) Bebrycis in aula
Lugendam formæ sine virginitate reliquit
Pyrenen. — — — —

An. U. C.
535.

V. 442. Jamque per et colles et densos abjete lucos
Bebryciæ (b) Poenus fines transcenderat aulæ :
Inde ferox quæsitum armis per inhospita rura
Volcarum populatur iter , tumidique minaces
Accedit Rhodani festino milite ripas.

Aggeribus caput Alpinis , et rupe nivali
Prosilit in Celtas , ingentemque extrahit amnem
Spumanti Rhodanus proscindens gurgite campos ,
450 Ac properè in pontum lato ruit incitus alveo.
Auget opes stanti similis , tacitoque liquore
Mixtus Arar , quem gurgitibus complexus anhelis
Cunctantem immergit pelago , raptumque per arva
Ferre vetat patrium vicina ad littora nomen.
Invadunt alacres inimicum pontibus amnem.
Nunc celso capite et cervicibus arma tenentur ;
Nunc validis gurges certatim frangitur ulnis.
Fluminea sonipes religatus ducitur alno :
Bellua nec retinet tardante Libyssa timore :

460 Nam trabibus vada , et injecta tellure repertum
Connexas operire trabes , ac ducere in altum
Paulatim ripæ resolutis aggere vinclis.
At gregis allapsu fremebundo territus acris
Expavit moles Rhodanus , stagnisque refusis
Torsit arenoso minitancia murmura fundo.
Jamque Tricastinis incedit finibus agmen ,
Jam faciles campos , jam rura Vocontia carpit.
Turbidus hic truncis , saxisque Druentia lætum
Ductoris vastavit iter. Namque Alpibus ortus

470 Avulsas ornos et adesi fragmina montis
Cum sonitu volvens fertur latrantibus undis ,
Ac vade translato mutat fallacia cursu.
Non pediti fidus , patulis non puppibus æquus ,
Et tunc imbre recens fuso , correpta sub armis
Corpora multa virum spumanti vertice torquens
Immersit fundo laceris deformia membris.
Sed jam præteritos ultra meminisse labores
Conspectæ propius demsere paventibus Alpes.

Cuncta gelu canaque æternum grandine tecta ,
480 Atque ævi glaciem cohibent : riget ardua montis
Ætherii facies , surgentique obvia Phœbo
Duratas nescit flammis mollire pruinas.
Quantum tartareus regni pallentis hiatus
Ad manes imos , atque atræ stagna paludis
A supera tellure patet : tam longa per auras
Erigitur tellus , et coelum intercipit umbra.
Nullum ver usquam , nullique æstatis honores.

Sola jugis habitat diris , sedesque tuetur
Perpetuas deformis hyems : illa undique nubes
490 Huc atras agit , et mixtos cum grandine nimbos.
Jam cuncti flatus , ventique furentia regna
Alpina posuere domo , caligat in altis
Obtutus saxis , abeuntque in nubila montes , etc.

(a) Per *Bebrycis aulam* intelligenda est Narbonensis
Gallia.

(b) Id est, Annibal. Vide Livium lib. 21.

EX LIBRO IV.

An. U. C.
535.

A

V. 145 Boiorum ante alias Chryxo duce mobilis ala
Arjetat in primos, obicitque immania membra
Ipse tumens, atavi Brenni se stirpe ferebat
Chryxus, et in titulos Capitolia capta trahebat,
Tarpeioque jugo demens, et vertice sacro

150 Pensanteis aurum Celtas umbone ferebat.
Colla viri fulvo radiabant lactea torque,
Auro virgatæ vestes, manicæque rigebant
Ex auro, et simili vibrabat crista metallo.
Sternitur impulsu vasto perculsa Camertum
Prima phalanx, spissæque ruunt conferta per arma
Undæ Boiorum, sociata examina densant
Infandi Senones, collisæque quadrupedantum
Pectoribus, toto volvuntur corpora campo.

B

160 Lubrica belligeræ sorbet vestigia turmæ.
Seminecum lethum peragit gravis ungula pulsu,
Et circumvolitans tectos è sanguine rores
Spargit humo, miserisque suo lavit ora cruorē.
Spicula prima, puer tumidi Tyrrhene Pelori,
Purpureo moriens victricia sanguine tingis.
Nam tibi cum stimulas cornu, atque in prælia mentes
Accendis, renovasque viros ad vulnera cantu,
Hæsit barbaricum sub anhelo gutture telum,
Et clausit raucum lethali vulnere murmur.

C

170 At sonus extremo morientis fusus ab ore,
Fessa pererravit mutis jam cornua labris
Chryxus Picentem, Laurumque, nec eminens ambo,
Sed gladio Laurum, Picenti rasilis hasta
Ripis lecta Padi, lethum tulit: avia namque
Dum petit, ac lævo meditatur fallere gyro,
Hasta viri femur, et pariter per anhela volantis
Ilia sedit equi, geminam dedit horrida mortem.
Idem sanguinea Venuli cervice revellens,
Sternit præcipitem trepido te, Farfare, telo:
180 Et te sub gelido nutritum, Tulle, Velino,
Egregium Ausoniæ decus, ac memorabile nomen,
Si dent fata moras, aut servant fœdera Pœni.
Tum Romulum, atque olim celeberrima nomina bello
Tyburteis magnos, Hispellatemque, Metaurumque,
Et Damum, dubia meditatus cuspide vulnus.
Nec locus est Tyriis belli pugnæve; sed omnem
Celticus implevit campum furor: irrita nulli
Spicula torquentur, statque omne in corpore ferrum.

D

Hic inter trepidos immane Quirinius audens,
E Cui fugere ignotum, atque invicta mente placebat
Rebus in adversis exceptum pectore lethum,
Cuspide flammæ equum, ac dispergit gesa lacerto.
Si reserare viam, atque ad Regem rumpere ferro
Detur iter, certusque necis, petit omnibus ausis,
Quod nequeat sentire decus: cadit inguine fosso
Teutalus, et vasto quatitur sub pondere tellus.
Occumbit Sarmens, flavam qui ponere victor
Cæsariem, crinemque tibi, Gradive, vovebat
Auro certantem, et rutilum sub vertice nodum.
200 Sed Parcæ intonsâ non exaudita voventem
Ad manes traxere comâ: per candida membra

E

- It fumans cruor, et tellus perfusa rubescit.
 At non tardatus jaculo occurrente Lycaunus
 Irruit, adversumque viro rotat obvius ensem.
 Et ferit insurgens, humero quâ brachia lenti
 Annectunt nervi, decisaque vulnere læva
 Laxatis paulum moribunda pependit habenis.
 Dumque micans tremulo conatu lora retentat,
 Flectentem assuetos imitatur nescia frenos :
- 210 Demetit aversi Vesagus tum colla, jubaque
 Suspensam portans galeam, atque inclusa perempti
 Ora viri, patrio divos clamore salutat.
 Dumque ea Gallorum populi dant funera campo,
 Accitas properè castris in prælia Consul
 Raptabat turmas, primusque ruebat in hostem
 Candenti sublimis equo, trahit undique lectum
 Divitis Ausoniæ juvenem, Marsosque, Coramque,
 Laurentumque decus, jaculatoremque Sabellum,
 Et Gradivicolam celso de colle Tudertem,
- 220 Indutosque simul gentilia lina Faliscos,
 Quosque sub Herculeis taciturno flumine muris
 Pomifera arva creant, Anienicolæque Catilli,
 Quosque in prægelidis duratos Hernica rivis
 Mittebant saxa, et nebulosi rura Casini,
 Ibant in Martem terræ dominantis alumni
 Damnati superis, nec jam reditura juvenus.
 Scipio, quâ medius pugnae vorat agmina vortex,
 Infert cornipedem, atque instinctus strage suorum,
 Inferias cæsis mactat Labarumque Padumque,
- 230 Et Camum, et multo vix fusum vulnere Brennum,
 Gorgoneoque Larum torquentem lumina vultu.
 Occidis et tristi pugnans, Lepontice, fato :
 Nam dum frena ferox objecto corpore prensas,
 Atque æquas celsus residentis Consul's ora
 Ipse pedes, frontem in mediam gravis incidit ensis,
 Et divisum humeris jacuit caput. Abbat' amens
 Qui luctatur equo, parmaque incursibus obstat,
 Ictu quadrupedis fulva porrectus arena,
 Elisa incussis amisit calcibus ora.
- 240 Perfurit Ausonius turbata per æquora ductor,
 Ceu gelidus Boreas totum cum sustulit imo
 Icarium fundo victor mare, navita vasto
 Jactatur sparsus, lacerata classe, profundo,
 Cunctaque canenti perfunditur æquore Cyclas.
 Chryxus ut in tenui spes, exiguumque salutis
 Jam videt esse suæ, mortemque adstare propinquam,
 Armat contemptu mentem necis : horrida barba
 Sanguineâ rutilat spumâ, rictusque furentis
 Albet, et effuso squalent à pulvere crines.
- 250 Invadit Tarium, vicino Consule, pugnâ
 Miscentem ; sævisque virum circumtonat armis.
 Volvitur ille solo : nam pronum effundit in armos
 Fata extrema ferens abies, rapiturque pavore
 Tractus equi, vinctis connexa ad cingula membris.
 Longa cruor sparso liquit vestigia campo,
 Et tremulos cuspis ductus in pulvere signat.
 Laudabat lethi juvenem, egregiosque parabat
 Ulcisci Consul manes, cum dira per auras
 Vox venit, et Chryxum ferri clamoribus audit
- 260 Haud notum vultu : surgit violentior ira
 Cominus, atque oculos optato in corpore figit.

A

B

C

D

E

Tum

DE GALLIS.

681

An. U. C.
535.

A

Tum stimulans grato plausæ cervicis honore
Cornipedem alloquitur : « Vulgum Martemque minorem
» Hactenus, et leto dedimus sine nomine gentem.
» Nos, Gargane, vocant superi ad majora ; vides-ne
» Quantus eat Chryxus ? jam nunc tibi præmia pono
» Illum Sidonio fulgentem ardore tapeta,
» Barbaricum decus, et fulvis donabere frenis. »

Sic fatus, magno Chryxum clamore ciebat
270. In pugnam, ac vacuo poscebat prælia campo.
Nec detrectantem par ira accenderat hostem.
Ut jussæ cessere retrò, spatiumque dederunt
Hinc atque hinc alæ, medio stetit æquore pugna.

B

Quantus Phlegræis telluris alumnus in arvis
Movit signa * Mimas, et cœlum exterruit armis,
Tantus semifero Chryxus sub pectore murmur
Torquet, et horrisonis ululatibus erigit iras.

* *Al. minax.*

« Nemo-ne incensæ captæque superfuit urbi,
» Ut tibi quas Brenni populus ferremus in arma
280. » Narraret dextras ? disce en nunc, » inquit : et unâ
Contorquet nodis et obusto robore diram
Vel portas quassasse trabem ; sonat illa tremendum,
Ac nimio jactu servasse improvida campi
Distantis spatium, propiorem transvolat hostem.

C

Cui Consul : « ferre hoc umbris proavoque memento
» Quàm procul occumbas Tarpeia à sede, tibi que
» Haud licitum sacri Capitolia cernere montis. »
Tum nodo cursuque levi simul adjuvat hastam
Dignam mole viri nixus : fugit illa per ora
290. Multiplicis lini, subtectaue tegmina nervis,
Atque altum tota metitur cuspide pectus.
Procumbit lata porrectus in arma ruina
Et percussa gemit tellus ingentibus armis.

Ductore amisso pedibus se credere Celtæ,
300. Una spes animæ, tantusque pependerit ardor.

D

EX LIBRO V.

V. 644. DUMQUE ea commemorat * densosque obit obvius hosteis,
Advolat ora ferus mentemque Ducarius, acri
Nomen erat gentile viro, fusisque catervis
Boiorum quondam patriis, antiqua gerebat
Vulnera barbaricæ mentis ; noscensque superbi
Victoris vultus, « tu-ne, inquit, maximus ille
» Boiorum terror ? libet hoc cognoscere telo,
» Corporis an tanti manet de vulnere sanguis.
» Nec vos pœniteat populares fortibus umbris
» Hoc mactare caput : nostros hic curribus egit
» Insistens victos alta ad Capitolia patres.
» Ultrix hora vocat. » Pariter tunc undique fusis
Obruitur telis, nimboque ruente per auras
Contectus ; nulli dextra jactare reliquit
Flaminius cecidissee sua : nec pugna perempto
Ulterior ductore fuit.

An. U. C.

536.

* *Flaminius.*

E

EX LIBRO VIII.

V. 16. QUIN etiam ingenio fluxi, sed prima feroces,
Vaniloquum Celtæ genus ac mutabile mentis,
Respectare domos : mœrebant cæde sine ulla

An. U. C.
536.

Tom. I.

R r r r

EX SILIO ITALICO

(Insoluitum sibi) bella geri, siccisque cruore
Inter tela siti Mavortis hebescere dextras.

A

V. 455. Et Clanis, et Rubico, et Senonum de nomine (a) Sena.

EX LIBRO X.

V. 77. UT (b) canis occultos agitat quum Belgicus apros,
Erroresque feræ sollers per devia mersâ
Nare legit, tacitoque premens vestigia rostro
Lustrat inaccessos venantum indagine saltus.
Nec sistit, nisi conceptum sectatus odorem,
Deprendit spissis arcana cubilia dumis.

B

EX LIBRO XI.

An. U. C.
537.

V. 25. JAM verò Eridani tumidissimus accola Celtæ
Incubere malis iterum, veterisque doloris
Tota se socios properarunt jungere mole.
Sed fas id Celtis; fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis? Capuæ-ne furorem
Quem Senonum genti placuisse?

C

EX LIBRO XII.

V. 580. INTRATAM Senonum capietis millibus Urbem,
Assuetamque capi: fortasse curulibus altis
Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum
Exspectant de more senes, mortique parantur.

EX LIBRO XIII.

An. U. C.
363.

V. 79. HÆC [Minerva] ausos Celtas irrumpere mœnia Romæ
Corripuit leto; neque tot de millibus unum
Ingentis populi, patrias dimisit ad oras.

D

EX LIBRO XV.

V. 168. ——— Occurrunt mœnia Graio
Condita Massiliæ, populis accincta superbis,
Barbarus immani quæ territat accola ritu.
Antiquæ morem patriæ, cultusque habitumque
Phocais armisonas inter tenet hospita gentes

An. U. C.
546.

V. 496. Terrore interea posito trans ardua montis
Bebrycia populos armabat Poenus in aula,
Mercandi dextras largus, belloque parata
Prodigere in bellum facilis, præmissa feroces
Augebant animos argenti pondera et auri
Parta metalliferis longo discrimine terris.
Hinc nova complerunt haud tardo milite castra
Venales animæ, Rhodani qui gurgite gaudent,
Quorum serpit Arar per rura pigerrimus undæ.
Jamque hieme affecta mitescere cœperat annus;
Inde iter ingrediens rapidum per Celtica rura,
Miratur domitas Alpes ac pervia montis

E

(a) Sena hic non oppidum, sed fluvius.

(b) Gallici canis meminit Martialis lib. 3. Epigr.

47. Leporemque læsum Gallici canis dente. Meminit et

Ovidius l. 1. Metam. v. 533.

Ut canis in vacuo leporem quum Gallicus arvo
Fidit; et hic prædam pedibus petit, ille salutem.

A

Ardua, et Herculeæ quærit vestigia plantæ.

V. 556. Poenus inundavit campos, quâ (a) Sena relictum
Gallorum à populis servat per sæcula nomen.

An. U. C.
546.

B

V. 719. Proceræ stabant, Celtarum signa, cohortes,
Prima acies; hos impulsu cuneoque feroci
Laxat vis subita, et fessos errore viarum,
Nec soli faciles, longique laboris anhelos,
Avertit patrius gentem pavor: addere tergo
Hastas Ausonius, teloque instare sequaci,
Nec donare fugam. Cadit uno vulnere (b) Tyrus,
Non uno Rhodanus; profligatumque sagittæ
Lancea deturbat Morinum, et jam jamque cadentem
Cedentemque urget totas largitus habenas
Livius (c) acer equo, et turmis abeuntibus infert
Cornipedem: tunc aversi turgentia colla
Diripit ense Mosæ, discussit pondere terram
Cum galea ex alto lapsum caput, ac residentem
Turbatus rapuit sonipes in prælia truncum.

Eod. ann.

(a) Sena seu Senogallia, oppidum ad Misum in Umbria. Gallici.
(b) Tyrus, Rhodanus, Morinus et Mosa, milites (c) M. Livius Salinator Consul.

C

EX DIOSCORIDE, DE GALLIA.

Ex Edit. Wecheliana in fo^o. 1598.

EX LIBRO I.

Η δὲ Κελτική Νάρδος γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς
κατὰ Λιγυρίαν Ἀλπεσιν, ἐπιχωρίως ὠνο-
μασμένη (a) Ἀλιουργία.

Γίνεται δὲ ἡ ῥητίνη ὑγρὰ πιτυίνη καὶ πευκίνη,
κομιζόμεναι ἀπὸ Γαλλίας καὶ Τυρρηνίας.... καὶ
ἀπὸ Γαλατίας τῆς πρὸς ταῖς Ἀλπεσιν, ἣν ἐπιχω-
ρίως οἱ τῆσδε ἔποικοι (b) λάρικα ὀνομάζουσιν.

CELTICA Nardus nascitur in Li-
guriæ Alpibus, vernaculo sermo-
ne Aliungia dicta.

Cap. 7.

Manat resina liquida tum è pinu,
tum è picea: hæ ex Gallia et Etruria
convehuntur..... itemque ex Gallia
subalpina, quam incolæ nomine verna-
culo laricem appellant.

Cap. 92.

EX LIBRO III.

Ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος ἀψινθίου, γενώμενον
ἐν τῇ κατὰ τὰς Ἀλπεὶς Γαλατία πλείστον· ὃ ἐπι-
χωρίως Σαντόνιον καλοῦσιν, ἐπωνύμως τῇ γενώσῃ
αὐτὸ Σαντονίδι χώρα. Ἔοικὸς ἀψινθίῳ, οὐ μὴν
οὕτως ἐσπερίῳ, ὑπόπικρον δὲ, καὶ δυνάμενον
τὰ κατὰ τὴν ἀριφίαν.

Στίχας γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς κατὰ Γαλατίαν νήσοις
ἐκ τοῦ Μασσαλίας, καλουμέναις δὲ (d) Στιχάσιν,
ἔθεν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχηκε. Πόα λεπτόκαρπός
ἐστὶ, ὁμοίαν ἔχουσα κόμην θύμῳ, μακροφυλλοτέρα
μὲν τοι γὰρ καὶ δριμύεια ἐν τῇ γένει, καὶ ὑπόπικρος
ποσῶς.

Est et tertium absinthii genus,
quod copiosissimum in Gallia Alpibus
finitima nascitur. Id patrio nomine (c)
Santonicum appellant, tracto à Santo-
num regione, in qua gignitur, cogno-
mento. Absinthio est simile, attamen
non adeò seminis fecundum, sed sub-
amarum, et ejusdem ac seriphium fa-
cultatis.

Cap. 28.

Stichas in insulis Galliæ gignitur,
quæ è regione Massiliæ sitæ Stichades
appellantur; et ab iis quoque nomen
accepit. Herba est tenuibus surculis,
comâ thymi, sed folio longiore, gu-
stu acris, et aliquantum subamara.

Cap. 31.

(a) Quidam legendum putant Γάλλικα.

(b) Ald. Cod. δάλακα.

(c) Santonica virga appellatur à Martiale Epigr.

96. lib. 9.

(d) Aliis Στιχάδης Stæchades dicuntur; quod eo-
dem redit: nam στίχης ordo idem quod στίχης, ejus-
demque originis.

R r r r ij

Cap. 60. Seseli Massiliense folia habet foeniculi, at crassiora, caulemque vegetiorem. Habet etiam umbellam anethi, in qua semen oblongum, angulosum, degustanti statim acre: radix longa et jucundi odoris.

Cap. 80. Smilax à quibusdam thymalus, à Latinis taxus appellatur: arbor est abietis magnitudine, et foliorum ejusdem figura, in Italia et Narbonensi Gallia Hispaniæ contermina nascens. Nigrescunt pulli gallinacei qui Italiciæ taxi fructu vescuntur: et qui eundem ederint homines, alvi profluviis corripiuntur. Narbonensis verò tam præsentis est veneni, ut qui sub ejus umbra sederint obdormierint, lædantur, et sæpe numero etiam moriantur. Hæc de taxo traduntur, ut ab ea quisque caveat.

Σέσელი τὸ Μασσαλεωτικὸν φύλλα ἔχει ἐοικότα μαράθρω, παχύτερα δὲ, καὶ τὸν καυλὸν εὐερνέστερον ἔχει. Ἔχει δὲ σκιαδίου ἀνήθω ὅμοιον, ἐφ' οὗ ὁ καρπὸς ἐπιμήκης, γεγωνιωμένος, δριμύς βιβρωσκόμενος, ρίζα μακρά, εὐώδης.

Σμίλαξ, οἱ δὲ θύμαλον, Ῥωμαῖοι δὲ τάξον καλοῦσι· δένδρον ἐστὶ παραπλήσιον ἐλάτῃ τοῖς φύλλοις καὶ μεγέθει, ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Ναρβωνίᾳ τῇ κατὰ τὴν Ἰσπανίαν φυόμενον. Τοῦ δὲ ἐν Ἰταλίᾳ γεωμένου τὸν καρπὸν ὀρνίθια ἐσθίοντα μελαίνεται· οἱ δὲ προσενηκάμενοι, διαρρόοις περιπίπτουσι. Τὸ δὲ ἐν τῇ Ναρβωνίᾳ, τοσαύτης δυνάμεως μετέχει, ὥς καὶ ἐκ τῆς σκιάς τοὺς ὑποκαθίσαντας ἢ κοιμηθέντας βλάπτεσθαι, πολλάκις δὲ καὶ θνήσκειν. Ἰστορεῖται δὲ περὶ αὐτῆς χάριν τοῦ προσφυλάττεσθαι.

EX LIBRO V.

Cap. 43. RESINATUM vinum passim apud varias gentes factitari solet, sed plurimum in Gallia, quoniam illic præ frigore non maturescente uva facili coalescit, nisi picea resina condiatur.

Ὁ δὲ Ῥητινίτης καὶ κατὰ τὰ ἔθνη σκευάζεται· πλεονάζει δὲ ἐν Γαλατίᾳ, διὰ τὸ ἀποξύνεσθαι τὸν οἶνον, ἀπεπάντου μενούσης τῆς σταφυλῆς διὰ τὸ φύχειν, εἰ μὴ παραπλακῇ πευκίνη.

EX M. VAL. MARTIALE, DE GALLIS.

Edit. Amstelædami, in 8°. 1701.

Lib. 1. Epigr. 54.

S I c interpositus vitio contaminat uncto
Urbica Lingonicus Tyrianthina bardocucullus.

D

Lib. 3. Epigr. 1.

(a) Gallia Romanæ nomine dicta togæ.

Lib. 4. Epigr. 19.

(b) Hanc tibi Sequanicæ pinguem textricis alumnam,
Quæ Lacedæmoniorum barbara nomen habet.
Sordida, sed gelido non aspernanda Decembri,
Dona peregrinam mittimus endromida.

Lib. 5. Epigr. 1.

E

Et tumidus Galla credulitate fruar.

Lib. 7. Epigr. 87.

Fertur habere meos, si vera est fama, libellos
Inter delicias pulchra Vienna suas.
Me legit omnis ibi senior, juvenisque, puerque,
Et coram tetrice casta puella viro.

(a) Gallia Cisalpina, Togata dicta, quòd vestitum Romanorum assumserat.

(b) Endromis, vestis confecta apud Sequanos.

DE GALLIS.

685

A

Lib. 8. Epigr. 33.

Et mutat latias spuma (a) Batava comas.

Epigr. 72.

Artanum properas sequi, libelle;
Quem pulcherrima jam redire Narbo,
Docti patria Narbo Votieni,
Ad leges jubet (b) annuosque fascas.

B

Lib. 9. Epigr. 96.

(c) Santonicâ medicata dedit mihi pocula virgâ.

Epigr. 101.

Marcus amat nostras (d) Antonius, Attice, musas,
Charta salutatrix si modò vera refert:
Marcus (e) Palladiæ non inficianda Tolosæ
Gloria, quem genuit pacis amica quies.

C

Lib. 12. Epigr. 32.

Nec quadra deerat casei Tolosatis.

Lib. 13. Epigr. 54.

Cerretana mihi fies, vel massa licebit
De (f) Menapîs: lauti de petasone vorent.

Epigr. 103. de Muria.

Antipolitani, fateor, sum muria thynni
Essem si scombri, non tibi missa forem.

D

Epigr. 107.

Hæc de vitiferâ venisse picata Viennâ
Ne dubites; misit (g) Romulus ipse mihi.

Epigr. 123.

Cùm tua centenos expugnet sportula cives,
Fumea (h) Massiliæ ponere vina potes.

F

Lib. 14. Epigr. 128.

Gallia (i) Santonico vestit te bardocucullo.

(a) Romanæ mulieres crinium flavedinem sapone Batavo mentiebantur.

(b) Narbone singulis annis ex Decurionibus duumviri juri dicundo creabantur, qui Romanos Consules representabant.

(c) Santonica virga absinthium est, vide Dioscoridem l. 3. c. 28. suprâ, pag. 683.

(d) Hic est Antonius Primus, quem Tolosæ natum dicit Suetonius in Vitellio. De Antonio adhuc Martialis l. 10. epigr. 23. et 32.

(e) Tolosa dicitur Palladia vel à Palladis cultu, vel à proventu olivæ, vel potiùs à studiis litterarum.

Eam quoque Ausonius et Sidonius Palladium vocaverunt.

(f) Menapii Mosam fluvium incolebant. Hodie vocantur Geldrenses, Juliacenses, ubi perna multum etiam nunc laudantur. *Collesso*.

(g) Romulus, mercator Viennensis.

(h) De fumeis Massiliæ vinis vide eundem l. 3. Epigr. 82. l. 10. Epigr. 36. l. 14. Epigr. 118.

(i) Cuculli Santonici meminit Juvenalis Sat. 8. v. 147.

—— Santonico velas adopena cucullo.

R r r r iij

Epigr. 129.

A

Roma magis fuscis vestitur, Gallia rufis.

Epigr. 159.

Vellera Lingonicis accipe rasa sagis.

Epigr. 160.

Tomentum concisa palus Circense vocatur.

Hæc pro Lingonico stramina pauper emit.

B

EX SEXTI JULII FRONTONIS STRATAGEMATIBUS,

DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol. 1535.

EX LIBRO I.

- Cap. 6. **B** OII in silva Litana, quâ transiturus erat noster exercitus, succiderant arbores, ita ut ex parte exigua sustentatæ starent, donec impellerentur: delituerant deinde ad extremas ipsi: ubi, ingresso silvam hoste, proximas ultiores impulerunt. Eo modo propagata pariter supra Romanos ruina, magnam manum eliserunt. C
- Cap. 7. Carthaginiensium duces instructuri classem, quia sparto deficiebantur, crinibus tonsarum mulierum ad funes efficiendos usi sunt. Idem Massilienses et Rhodii fecerunt.
- Cap. 8. Ad sua defendenda Etrusci Umbrique descenderunt: relictos Samnites Gallosque An. U. C. 458. Fabius et collega Decius aggressi vicerunt.

EX LIBRO II.

- Cap. 4. **F**ABIUS Maximus non ignarus Gallos et Samnites primo impetu prævalere, suorum autem infatigabiles spiritus inter moras decertandi etiam incalescere; imperavit militibus, ut contenti essent primo congressu sustinere, ut hostem mora fatigarent. Quod ubi successit, admoto etiam subsidio suis, in prima acie universis viribus oppressum fudit hostem. D
- Cap. 3. C. Cæsar Gallorum falcatas quadrigas eadem ratione palis defixis excepit inhibuitque.
- Cap. 4. C. Sulpicius Petreius Consul contra Gallos dimicaturus, jussit muliones clam in An. U. C. 395. montes proximos cum mulis abire, et inde conserto jam prælio, velut equis insidentes ostentare se pugnantis. Quare Galli existimantes adventare auxilia Romanis, cessere jam penè victores.
- An. U. C. 631. Marius circa Aquas Sextias, quum in animo haberet postera die depugnare adversus Teutonos, Marcellum cum parva manu equitum peditumque noctu post terga hostium misit, et ad implendam multitudinis speciem, agasones lixasque armatos simul ire jussit, jumentorumque magnam partem instructorum cum centunculis, ut per hoc fœdes equitatus objiceretur; præcepitque ut, quum animadvertissent committi prælium, ipsi in terga hostium descenderent. Qui apparatus tantum terroris intulit, ut asperimi hostes in fugam versi sint. E
- An. U. C. 682. Licinius Crassus fugitivorum bello apud Calamarcum educturus militem, adversus Castum et Canimocum duces Gallorum duodecim cohortes cum Promptino et cum Q. Marcio Ruffo legatis post montem circummisit, quæ quum, commisso jam prælio, à tergo clamore jam sublato, decurrissent, ita fuderunt hostes, ut ubique fugam pro pugna capesserent.
- Cap. 5. T. Labienus C. Cæsaris legatus adversus Gallos, ante adventum Germanorum, An. U. C. 700. quos auxilio his venturos sciebat, configere cupiens, diffidentiam simulavit,

A positisque in diversa ripa castris, profectionem edixit in posterum diem. Galli credentes eum fugere, flumen, quod medium erat, instituerunt transmittere. Labienus circumactō exercitu, inter ipsas superandi amnis difficultates eos cecidit.

Antonius apud Forum Gallorum quum Pansam Consulem adventare comperisset, insidiis per silvestria Æmiliæ viæ dispositis, agmen ejus excepit fuditque.

Gallos eo prælio, quod Camilli ductu gestum est, desiderantes navigia, quibus Tiberim transirent, Senatus censuit transvehendos, et com meatibus quoque persequendos. Ejusdem generis hominibus postea per Pomptinum agrum fugientibus via data est, quæ Gallica appellatur.

Galli pugnaturi cum Attalo, aurum omne et argentum certis custodibus tradiderunt, quibus, si acie fugissent, parceretur, quò facilius colligenda præda hostem impeditum effugerent.

B (a) Comminius Atrabas quum victus à D. Julio ex Gallia in Britanniam fugeret, et fortè ad oceanum secundo vento quidem, sed æstu recedente venisset; quamvis naves in siccis littoribus hærent, pandi nihilominus vela jussit. Quæ quum persequens eum Cæsar ex longinquo tumentia et flatu plena vidisset, ratus prospero sibi eripi cursu, recessit.

Ibid.
An. U. C.
710.
Cap. 6.

An. U. C.
404.
Cap. 13.

Ibid.
An. U. C.
702.

EX LIBRO III.

C. CÆSAR in Gallia Cadurcorum (b) civitatem amne cinctam et fontibus abundantem ad inopiam aquæ redegit, quum fontes cuniculis avertisset, et fluminis usum per sagittarios arcuisset.

Cap. 7.
Eod. an.

Amilcar dux Pœnorum, quum frequenter auxiliares Galli ad Romanos transirent, etiam ex consuetudine, ut socii exciperentur, sibi fidelissimos subornavit ad dissimulandam transitionem, qui Romanos excipiendorum causa eorum progressos ceciderunt.

Cap. 16.

Hanno Carthaginiensium Imperator in Sicilia, quum comperisset Gallorum mercenariorum circiter quatuor millia conspirasse ad transfugiendum ad Romanos, quòd aliquot mensium mercedes non receperant, animadvertere autem in eos non auderet, metu seditionis, promisit prolationis injuriam liberalitate pensaturum. Quo nomine gratias agentibus Gallis, per tempus datis pollicitis, fidelissimum dispensatorem ad Otacilium Consulem misit, qui tamquam rationibus interversis transfugisset, nunciavit nocte proxima Gallorum quatuor millia, quæ prædatum forent missa, posse excipi. Otacilius nec statim credidit transfugæ, nec tamen rem spernendam ratus, disposuit insidiis lectissimam manum suorum. Ab ea Galli excepti, dupliciter Hannonis consilio satisfecerunt: et Romanos ceciderunt, et ipsi omnes interfecti sunt.

An. U. C.
507.

C. Cæsar, in Gallia deletis ab Ambiorige Titurii Sabini et Cottæ legatorum copiis, quum à Q. Cicerone, qui et ipse oppugnabatur, certior factus, cum duabus legionibus adventaret, conversis hostibus metum simulavit, militesque in castris, quæ ampliora solito industriâ fecerat, tenuit. Galli, præsumta jam victoria, velut ad prædæ castrorum tendentes, fossas implere, et vallum detrahare cœperunt. Qua re prælio aptatos Cæsar, emissio repente undique milite, trucidavit.

Cap. 17.
An. U. C.
699.

Titurius Sabinus adversus Gallorum amplum exercitum continendo militem juxta munimenta præstitit eis suspensionem metuentis: cujus augendæ causâ perfugam misit, qui affirmaret exercitum Romanum in desperatione esse, ac fugam cogitare. Barbari oblata victoriæ spe concitati, lignis sarmentisque se oneraverunt, quibus fossas complere; ingentique cursu castra nostra in colle posita petiverunt: unde in eos Titurius universas immisit copias, multisque Gallorum cæsis, plurimos in deditionem accepit.

An. U. C.
697.

EX LIBRO IV.

AUSPICII Imp. Cæs. Domitiani Augusti, Germanico bello, quod Julius Civilis in Gallia moverat, Lingonum opulentissima civitas, quæ ad Civilem desciverat, quum adveniente exercitu Cæsaris populationem timeret; quòd contra expectationem inviolata, nihil ex rebus suis amiserat, ad obsequium redacta septuaginta millia armorum tradidit ei.

Cap. 3.
An. Chr. 70.

(a) Apud Cæsarem Comius dicitur.

(b) Hæc Cadurcorum civitas *Uzellodunum* est.

Cap. 5.
An. U. C.
531.

Cl. Marcellus quum in manus Gallorum imprudens incidisset, circumspiciendæ A regionis quâ evaderet caussa, equum in orbem flexit : deinde quum omnia esse infesta vidisset, precatus deos in medios hostes irrupit : quibus inopinata audacia percussis, ducem (a) quoque eorum trucidavit ; atque ubi spes salutis vix superfuerat, inde opima retulit spolia.

(a) Dux iste Virдумarus vocabatur, quem Livii Epitome XX. Insubrium Ducem facit, Orosius lib. 4. cap. 13. Gæsatarum Regem.

EX CL. ÆLIANO, DE GALLIS.

Ex editione Tigurina, in fol. 1556.

EX LIBRO I. DE ANIMALIUM NATURA.

Cap. 44.

ANTIOCHI equum prætereo, B TON Ἀντιόχου δὲ ἵππον τὸν τιμωρήσαντα τῷ
qui ut dominum suum ulciscetur, Gallo (is vocabatur Centoarates) qui Antiochum in pugna interfecerat, necem intulit. δεσπότη, καὶ ἀποκτείναντα τὸν Γαλάτην, ὅσπερ οὖν ἀπέσφαξε τὸν Ἀντιόχον ἐν τῇ μάχῃ, ὄνομα δὲ τῷ Γαλάτῃ Κεντοαράτης ἦν, ἐὼ καὶ τοῦτον.

EX LIBRO XII.

Cap. 33.
An. U. C.
363.

ANSERES ad custodiam utiliores sunt canibus, quod quidem deprehenderunt Romani. Eos igitur acerrimè impugnabant Galli, qui eis repulsis jam in Urbem invaserant, eamque totam occupabant, excepto Capitolio, quod superare non facilè poterant : nam loca quæ hostes admissura videbantur, munita erant custodibus. Consulatum gerebat tum temporis Marcus Manlius, et commissum sibi Capitolium custodiebat : is est qui filium quidem propter rem bene gestam coronavit, quòd verò extra ordinis sui locum progressus esset, morte affecit. Postquàm Galli collem sibi undique inaccessum animadverterunt, intempesta nocte per insidias adoriri somno profundiore dententos statuerunt : conscensuros autem se sperabant per illam partem, quæ tamquam naturâ satis munita custodibus erat vacua, quòd inde insidiaturos Gallos Romani minimè sperassent. Atqui ex eo loco collis pariter cum Jovis æde occupatus fuisset, nisi fortè adfuissent Anseres. Canes enim ad cibum sibi objectum silebant : Anserum verò proprium est ad esculenta sibi objecta exclamare, et non quiescere. Suo igitur clangore Manlium et custodes excitant.

Φυλάττειν δὲ ἄρα χηνῶν κύνες ἀχρεϊότεροι καὶ τοῦτο κατεφώρasan Ῥωμαῖοι. Ἐπολέμουν γοῦν αὐτοὺς οἱ Κελτοί, καὶ πάνυ καρτερῶς, καὶ ὡσάμενοι γε αὐτοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἦσαν, καὶ ἤρητό γε ὑπ' αὐτῶν ἡ Ῥώμη πλήν τοῦ λόφου τοῦ Καπιτωλίου· ἦν γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἐπιβατὸς ἐκ τοῦ ῥάστου. Τὰ μὲν οὖν δοκοῦντα δέξασθαι οἷά τε χωρία τοὺς ἐπιόντας σὺν ἐπιβουλαῖς, ἐπέφρακτο μὲν τισι ταῦτα. Ἦν δὲ ὁ χρόνος καθ' ὃν Μάρκος Μάλλιος ὑπατεύων τὸν λόφον τὸν προειρημένον ἐγχειρισθέντα οἱ διεφύλαττεν· οὗτός τοι καὶ τὸν νιὸν ἀριστεύσαντα μὲν ἀνέθησε στεφάνῳ, ὅτι δὲ ἐκ τῆς αὐτοῦ μετῆλθε τάξεως, ἀπέκτεινεν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Κελτοὶ πανταχόθεν ἄβαστα ἐθεώρουν εἶναι σφισι, τῆς νυκτὸς τὸ ἀόρατον ἐκριναν ἐλογήσαντες, εἴτα ἐπιθέσθαι καθεύδουσι βαθύτατα· ἐσεσθαι δὲ ἐπιβατὰ ἑαυτοῖς ἤλπισαν, κατὰ γε τὸ ἀφύλακτον, καὶ ἐνβλῆ κρημία ἦν, τῶν Ῥωμαίων πεπιστευκότων μὴ ὅτι ἐν τῷ ἐνδοθέν ἐπιθήσονται τοὺς Γαλάτας. Καὶ μὲν τοι καὶ ἐκ τούτων (a) ἄληστα ἦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡ ὄχλος τοῦ αἰῶτος, εἰ μὴ χῆνες παρόντες ἔτυχον. Οἱ μὲν γὰρ κύνες πρὸς τὴν ριφθεῖσαν τροφήν κατεσιώπησαν. Ἴδιον δὲ ἄρα χηνῶν πρὸς τὰ ριπτούμενα εἰς ἐδωδὴν σφισι βοᾶν, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν. Οὐκοῦν ἀνέστησαν τε τὸν Μάλλιον ἀναγκλαξάντες, καὶ τὴν περιειμένην φυλακὴν.

(a) Cod. MS. ἀληστά. Alius ἄκλιστα.

EX LIBRO XIII.

Ἀκούω δὲ Κελτοὺς καὶ Μασσαλιώτας καὶ τὸ A CELTAS audio et Massilienses atque Cap. 16.
 Λιγυστικὸν πᾶν ἀγκίστροις τοὺς Θύννους θηρᾶν· omnes Ligures maximis et firmissimis
 εἶη δ' ἂν ταῦτα ἐκ σιδήρου μὲν πεποιημένα, hamis ex ferro confectis Thynnos com-
 μέγιστα δὲ καὶ παχέα ιδεῖν. prehendere.

EX LIBRO XV.

Κελτοὺς δὲ ἀκούω καὶ τοῖς βοῦσι καὶ τοῖς ἵπποις CELTAS audio boves et equos pisci- Cap. 25.
 ἰχθύς διδόναι δεῖπνον. Ἐνταῦθά τοι λέγουσι καὶ bus alere. Apud eosdem aiunt equos
 τοὺς ἵππους τὴν ἀποπνοὴν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκ- odore hominum offensos ad meridionales
 φεύγοντας, εἰς τὰ νότια μέρη τῆς Εὐρώπης φέρε- Europæ regiones profugere, præsertim
 σθαι, μάλιστα ὅταν οἱ νότοι καταπνέωσι. austro flante.

EX LIBRO XVII.

Γαλάτας Εὐδοξὸς τοὺς ἐάους λέγει δρᾶν B EUDOXUS ait Gallos Orientales Cap. 19.
 τοιαῦτα, καὶ εἰ φανείται τῷ πιστῷ, πιστευέτω· talia facere, quæ si cui credibilia vi-
 εἰ δὲ ἤττον τοιαῦτα, μὴ προσεχέτω. Ὅταν αὐ- dentur, fidem habeat; sin minus, re-
 τῶν τῇ γῇ νέφη παρνόπων ἐπιφοιτήσαντα, εἴτα jiciat. Cum parnorum nubes in Gala-
 λυπήσῃ τοὺς καρποὺς, οἶδε οἱ Γαλάται εὐχὰς tiæ agros involantes, frugibus incom-
 τινὰς εὐχονται, καὶ ἱερουργίας καταθύουσιν ὀρνί- modant, tum Galatæ quibusdam pre-
 θων ἐστίν ὡς κατακλητικάς. Οἱ δὲ ὑπακούουσι, καὶ cationibus utuntur, simul et sacra con-
 ἔρχονται στόλῳ κοινῷ, καὶ τοὺς πάρνοπας ἀφανί- ficiunt, quibus aves implorant. Eæ
 ζουσιν. Ἐὰν δὲ τούτων τις θηράσῃται Γαλάτης, autem obsequentes, frequentes veniunt,
 τίμημά οἱ ἐκ τῶν νόμων τῶν ἐπιχωρίων θανάτος et parnopes perdunt. At si quis è Ga-
 ἐστίν. Ἐὰν δὲ συγγνώμης τύχῃ τινὸς καὶ ἀφεθῇ, C constitutum est, ut morte mulctetur.
 εἰς μῆνην ἐμβάλλει τοὺς ὀρνίθας, καὶ τιμώντες Si ei ignotum fuerit, aves tantoperè of-
 τῷ ἐλαωκότι, οὐκ ἀξιούσιν ὑπακοῦσαι, ἐὰν γε fenduntur, ut iterum invocatæ, propter
 καλῶνται αὐτίς. impunitatem illius, non ipsorum pre-
 cationibus obtemperant.

EX LIBRO II. VARIÆ HISTORIÆ.

Νόμος καὶ οὗτος Μασσαλιωτικὸς, γυναῖκας LEX etiam hæc Massiliensium fuit, Cap. 38.
 μὴ ὀμιλεῖν οἶνω, ἀλλ' ὑδροποτεῖν πᾶσαν γυναικῶν ut mulieribus non liceret vinum gusta-
 ἡλικίαν. re, sed omnium ætatum feminæ aquam
 biberent.

EX LIBRO XII.

Ἀνθρώπων ἐγὼ ἀκούω φιλοκινδυνστάτους εἶναι D OMNIUM hominum ad subeunda Cap. 23.
 τοὺς Κελτοὺς. Τῶν ἀσμάτων οὖν ὑποθέσεις ποι- pericula promptissimos esse Celtas au-
 οῦνται τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἀποθανόντας ἐν τῷ dio. Proinde in honorem eorum, qui
 πολέμῳ καλῶς, καὶ μάχονται δὲ ἐστεφανωμένοι· in præliis fortiter occubuerunt, can-
 ἀλλὰ καὶ τρόπαια ἐγείρουσιν, ἅμα τε ἐπὶ τοῖς tiones componunt, et coronati pu-
 πεπραγμένοις σεμνυνόμενοι, καὶ ὑπομνήματα gnas ineunt. Sed et tropæa statuunt,
 αὐτῶν τῆς ἀρετῆς ἀπολείποντες Ἑλληνικῶς. Οὕτως simul gloriantes rebus gestis, simul Græ-
 δὲ αἰσχρὸν νομίζουσι τὸ φεύγειν, ὡς μὴδὲ ἐκ τῶν corum more monimenta suæ virtutis
 οἰκιῶν καταλιθαινοσῶν καὶ ἐμπιπτουσῶν πολλὰ- posteritati reliquentes. Adeò verò du-
 κίς ἀποδιδράσκειν, ἀλλὰ μὴδὲ πιμπραμένων E pe non effugiant, sed ne ardentibus
 αὐτῶν παραλαμβανομένους ὑπὸ τοῦ πυρός. Πολλοὶ quidem, ita ut incendio ignique cir-
 δὲ καὶ ἐπικλύζουσιν τὴν θάλασσαν ὑπομένουσιν. cumveniantur. Multi etiam inundans

mare sustinent : quidam etiam in fluctus A εἰσι δὲ καὶ οἱ ὅπλα λαμβάνοντες ἐμπίπτουσι τοῖς
armati sese injiciunt , et eorum impe- κύμασι, καὶ τὴν φορὰν αὐτῶν εἰσδέχονται, γυμνά
tum excipiunt , nudos gladios et hastas τὰ ξίφη καὶ τὰ δόρατα προσείοντες, ὥσπερ οὖν ἡ
ante se quatientes , perinde atque si φοβῆσαι δυνάμενοι, ἡ τρώσαι.
vel terrere , vel vulnerare possent.

EX AULO - GELLIO, DE GALLIS

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1666.

EX LIBRO II.

Cap. 22. NOSTRI namque Galli ventum ex sua terra flantem , quem sævissimum pa- B
tiuntur , Circium appellant , à turbine , opinor , ejus ac vertigine..... Sed
quod ait [Favorinus] ventum , qui ex terra Gallia flaret , *Circium* appellari , M.
Cato tertio libro Originum eum ventum *Cercium* dicit , non *Circium*. Nam quum de
Hispanis scriberet qui citra Hiberum colunt , verba hæc posuit : *Sunt in his regionibus*
ferrariæ , argentifodinæ pulcherrimæ , mons ex sale mero magnus : quantum demas , tantum
adcrescit. Ventus Cercius , quum loquere , buccam implet : armatum hominem , plaustrum onera-
tum percellit.

EX LIBRO III.

Cap. 9. EADEM sententia est illius quoque veteris proverbii , quod ita dictum accepimus :
An. U. C. 647. *Aurum Tholosanum*. Nam quum oppidum Tholosanum in terra Gallia Q. Cæpio Consul C
diripisset , multumque auri in ejus oppidi templis fuisset ; quisquis ex ea direptione
aurum attigit , misero cruciabilique exitu periit.

EX LIBRO V.

Cap. 17. URBE , inquit [Verrius Flaccus] , à Gallis Senonibus reciperata , L. Atilius in
An. U. C. 363. Senatu verba fecit , Q. Sulpicium Tribunum militum , ad Aliam adversus Gallos pu-
gnaturum , rem divinam dimicandi gratia postridie Idus fecisse ; tum exercitum populi
Romani occisione occisum , et post diem tertium ejus diei Urbem præter Capitolium
captam esse.

EX LIBRO IX.

Cap. 11. [VALERIUS Corvinus] Furio et Appio Consulibus fit tribunus militaris. At- D
que in eo tempore copiæ Gallorum ingentes agrum Pomptinum insederant : instrue-
banturque acies à Consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus. Dux in-
tereà Gallorum , vasta et ardua proceritate , armisque auro præfulgentibus , grandia
ingrediens , et manu telum reciprocans incedebat : perque contemptum et super-
biam circumspiciens despiciensque omnia , venire jubet et congregi , si quis pugnare
secum ex omni Romano exercitu auderet. Tum Valerius tribunus , cæteris inter
metum pudoremque ambiguis , impetrato prius à Consulibus , ut in Gallum tam
immaniter arrogantem pugnare sese permitterent , progreditur intrepidè modestèque
obviàm : et congregiuntur , et consistunt. Et conserebantur jam manus ; atque ibi
vis quædam divina fit. Corvus repentè improvisus advolat , et super galeam tri-
buni insistit , atque inde in adversarii os atque oculos pugnare incipit. Insilibat , ob- E
turbabat , unguibus manum laniabat , et prospectum alis arcebat ; atque , ubi satis
sæviera , revolabat in galeam tribuni. Sic tribunus , spectante utroque exercitu , et
sua virtute nisus , et opera alitis propugnatus , ducem hostium ferocissimum vicit in-
terfecitque ; atque ob hanc causam cognomen habuit *Corvinus*. Id factum est anno qua-
dringentesimo quinto post Romam conditam (a).

Cap. 13. Verba Q. Claudii , quibus pugna ista depicta est , adscripsi. « Quum interim Gal-
An. U. C. 392. lus quidam nudus , præter scutum et gladios duos , torque atque armillis decora-
tus processit ; qui et viribus et magnitudine et adolescentia , simulque virtute
cæteris antistabat. Is maximè prælio commoto , atque utrisque summo studio pu-
gnantibus , manu significare cœpit , utrinque quiescerent pugnae : facta pausa est.

(a) Hic Varroniana annorum ab Urbe condita putatio adhibetur.

- A » Extemplò silentio facto, cum voce maxima conclamat, si qui secum depugnare vellet, uti prodiret. Nemo audebat propter magnitudinem atque immanitatem faciei. Deinde Gallus irridere atque linguam exertare. Id subito perdoluit est cuidam T. Manlio summo genere nato, tantum flagitium civitati accidere, ex tanto exercitu neminem prodire. Is, ut dico, processit: neque passus est virtutem Romanam ab Gallo turpiter spoliari. Scuto pedestri et gladio Hispanico cinctus contra Gallum constitit. Metu magno ea congressio in ipso ponte, utroque exercitu inspectante, facta est. Ita, ut antè dixi, constiterunt: Gallus sua disciplina scuto projecto cantabundus; Manlius animo magis quàm arte confusus, scutum scuto percussit, atque statum Galli conturbavit. Dum se Gallus iterum eodem pacto constituere studet; Manlius iterum scutum scuto percutit; atque de loco hominem iterum dejecit: eo pacto ei sub Gallicum gladium successit, atque Hispanico pectus hausit. Dein continuò humerum dexterum eodem * concessu incidit, neque recessit usquam donec subvertit, ne Gallus impetum icti haberet. Ubi eum evertit, caput præcædit; torquem detraxit, eamque sanguinolentam sibi in collum imponit. Quo ex facto ipse posterique ejus *Torquati* sunt cognominati. »

EX LIBRO X.

QUI ab Harpalo, inquit [Hyginus], Regis Cyri præfecto ex terra Phocide fugati sunt, alii Veliam, partim Massiliam condiderunt. Cap. 16.

EX LIBRO XV.

- C PETORRITUM enim est non ex Græca [lingua] dimidiatum, sed totum transalpibus. Nam est vox Gallica. Id scriptum est in libro M. Varronis 14. rerum divinarum: quo in loco Varro quum de petorrito dixisset, esse id verbum Gallicum: lanceam quoque dixit, non Latinum, sed Hispanicum verbum esse. Cap. 31.

EX LIBRO XVII.

SCRIPTUM legimus Gallos in venatibus tinguere elleboro sagittas; quòd his ictæ, exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant: sed propter ellebori contagium vulnera ex sagittis facta circumcidere latius dicuntur. Cap. 15.

Romæ M. Furius Camillus Dictator fuit, et Veios cepit. Ac pòst non longo tempore bellum Senonicum fuit. Tum Galli Romam præter Capitolium ceperunt.

Cap. 21.
An. U. C.
363.

D

EX LUCIANO, DE GALLIS.

Edit. Paris. in fol. 1615.

IN ZEUXIDE VEL ANTIOCHO.

Α Ντίοχος δὲ, ὁ Σωτὴρ ἐπικληθεὶς, καὶ οὗτος ὁμοίον τι παθεῖν λέγεται ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας μάχῃ. Εἰ βούλεσθε, διηγήσομαι καὶ τοῦτο, ὅποιον ἐγένετο, εἰδώς. Τούτους γὰρ ἀλκίμους ὄντας, καὶ πλήθει παμπολλοὺς ὄρων, καὶ τὴν φάλαγγα καρτερῶς συναραυῖαν, καὶ ἐπὶ μετώπου μὲν προασπίζοντας τοὺς χαλκοθώρακας αὐτῶν, ἐς βάθος δὲ ἐπὶ τεττάρων καὶ εἴκοσι τεταγμένους ὀπλίτας, ἐπὶ κέρως δ' ἐκατέρωθεν τὴν ἵππον δυσμυρίαν οὖσαν, ἐκ δὲ τοῦ μέσου, τὰ ἄρματα ἐκπηδήσεσθαι μέλλοντα, δρεπανηφόρα

IPSi etiam Antiocho, cui cognomen erat Soteri, non dissimile quiddam accidisse fama est, in ea pugna Equam ipse adversus Galatas habuisse dicitur. Si vultis, et hanc vobis historiam ordine, ut gesta est, percensebo. Cum non ignoraret et corporis viribus et audacia Galatas esse præditos, inusitatamque illorum multitudinem videret, tum phalangem fortiter conjunctam, in fronte verò æneis thoracibus indutos bellantes, prætereà in intima acie semper armatos vigintiquatuor ordinatorum, in utroque autem cornu equitatum, qui viginti millibus equitum constabat, dispertitum esse: porro è medio

Pag. 334.
An. U. C.
476.

S s s s ij

An. U. C.
476.

octoginta currus falcatos erupturos, ac cum illis bigas bis totidem : hæc, inquam, cum videret, spem valde modicam animo concipiebat potiundæ victoriæ : adeò illi invicti videbantur. Siquidem ipse modicè instructo exercitu, neque ampliter, neque pro belli dignitate, et apparatu aut magnitudine, sanè perquam paucos ducens advenerat, ac illos quidem ut plurimum scutatos et nudos. Sed enim ex iis qui nudi erant, plures quàm dimidia pars exercitus numerabantur. Ita-que jam de petendo fœdere, ferendis-que pacis conditionibus, et bello convenientissimè componendo secum agitabat. Atqui Theodotas Rhodius, vir excelsi et generosi animi instruendæ aciei non imperitus, cum presto esset, Regem perturbato animo esse non sinebat. Et erant Antiocho sexdecim in exercitu elephantum. Hos Theodotas iussit intereà, quoad ejus fieri posset, habere quàm occultissimè, ne ex acie apparentes conspicui fierent hostibus. Ubi verò tuba signum datum esset, ac jam infestis signis concurrendum, et manus conserendæ forent, ac hostium equitatus impressionem faceret, et Galatæ aperta phalange currus immitterent, tunc unà cum quatuor elephantis utrinque equitibus esse occurrendum docebat : octo autem reliquos in aurigas et currus esse immittendos. Hoc enim facto, inquiebat, illorum equi perterrebuntur, ac retrò fugientes, in ipsos Galatas elapsi impetum facient. Nec opinione ejus rei prædictæ eventus frustratus est. Cum enim antea nullum elephantum vidissent cum ipsi Galatæ, tum equi illorum, adeò novo et inopinato elephantorum spectaculo animis consternati sunt, ut longè adhuc à belluis constituti, posteaquàm solum rugientes audissent, dentesque candore relucens vidissent, veluti ex toto nigro corpore, tum etiam proboscides ad prædā et direptionem faciendam sublatis : priusquàm ab arcubus tela extor-
E sissent, versis retrò habenis, nulloque servato ordine aufugerent. Sed enim pedites aliquantisper alterna cæde semet hastis confodientes, conculcabantur ab equitibus in illorum ordinem illapsis : currus autem subversi, et illi deinceps denuò in suos non citra sanguinem ferebantur, ac planè juxta illud Homeri,

Subversi currus passim jacuere supini.

At verò equi posteaquàm semel à

ἀγδοήκοντα, καὶ συνωρίδας ἐπ' αὐτοῖς δις τοσ-
αύτας· ταῦτα ὁρῶν, πάνυ πονηρὰς εἶχε τὰς
ἐλπίδας, ὥς ἀμάχων ὄντων ἐκείνων αὐτῶν.
Ἐκεῖνος γὰρ δι' ὀλίγον τῆς στρατείας ἐκείνης πα-
ρασκευασθείσης, οὐ μεγαλῶσι, οὐδὲ κατ' ἀξίαν
τοῦ πολέμου ἀφίκετο, κομιδῇ ὀλίγους ἄγων, καὶ
τούτων πελταστικὸν τὸ πολὺ, καὶ φιλικόν· οἱ γυ-
μνήτες δὲ ὑπὲρ ἡμισυ τῆς στρατιᾶς ἦσαν· ὥστε
B ἐδόκει αὐτῷ ἤδη σπένδεσθαι, καὶ τινα εὐπρεπῇ
διάλυσιν εὐρίσκεσθαι τοῦ πολέμου. Ἀλλὰ Θεο-
δότας ὁ Ῥόδιος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ τακτικῶν
ἐμπειρος, οὐκ εἶα παρὼν ἀθυμεῖν. Καὶ ἦσαν γὰρ
ἐκκαίδεκα ἐλέφαντες τῷ Ἀντιόχῳ· τούτους ἐκέ-
λευσεν ὁ Θεοδότας, τέως μὲν ἔχειν, ὥς οἶόν τε
κατακρύψαντας, ὥς μὴ κατάδηλοι εἶεν, ὑπερφαι-
νόμενοι τοῦ στρατοῦ. Ἐπειδὴν δὲ σημήνη ὁ σαλ-
πιγκτῆς, καὶ δὲ συμπλέκεσθαι, καὶ εἰς χεῖρας
ιέναι, καὶ ἡ ἵππος ἡ τῶν πολεμίων ἐπελαύνηται,
καὶ τὰ ἄρματα οἱ Γαλάται ἀνοιξαντες τὴν φάλαγ-
γα, καὶ διαστήσαντες ἐπαφῶσι, τότε ἀνὰ τέττα-
ρας μὲν τῶν ἐλεφάντων ἀπαντᾶν ἐφ' ἐκάτερα
τοῖς ἵππευσιν, τοὺς ὀκτώ δὲ ἀντεπαφείναι τοῖς ἄρ-
ματηλάταις καὶ συνωριασταῖς. Εἰ γὰρ ταῦτο γένοι-
το, φοβηθήσονται αὐτῶν, ἔφη, οἱ ἵπποι, καὶ ἐς
τοὺς Γαλάτας αὐθις ἐμπεσοῦνται φεύγοντες καί·
D οὕτως ἐγένετο. Οὐ γὰρ πρότερον ἰδόντες ἐλέφαντα
οὔτε αὐτοὶ Γαλάται, οὔτε οἱ ἵπποι αὐτῶν, οὕτω
πρὸς τὸ παράδοξον τῆς ὀψεως ἐταράχθησαν,
ὥστε πόρρω ἔτι τῶν θηρίων ὄντων, ἐπεὶ μόνον
τετρηγόντων ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀδόντας εἶδον ἀπο-
στιλδοντας ἐπισημότερον, ὥς ἂν ἐκ μέλανος τοῦ
παντὸς σώματος, καὶ τὰς προνομαιᾶς, ὥς ἐς
ἀρπαγὴν ὑπεραιωρουμένας, πρὶν ἢ τὸ τόξωμα
ἐξικνεῖσθαι, ἐκκλίναντες σὺν οὐδενὶ κόσμῳ ἔφευ-
γον. Οἱ μὲν πεζοὶ, περιπεριόμενοι ὑπ' ἀλλήλων
τοῖς δοραταῖσι, καὶ συμπατούμενοι ὑπὸ τῶν ἵπ-
πέων, ὥς εἶχον, ἐμπεσόντων ἐπ' αὐτοὺς, τὰ
ἄρματα δὲ ἀναστρέψαντα, καὶ ταῦτα ἔμπαλιν εἰς
τοὺς οἰκείους οὐκ ἀναιμωτὶ διεφέρετο ἐν αὐτοῖς,
ἀλλὰ τὸ τοῦ Ὀμήρου,

Δίφροι δ' ἀνεκυμβαλίζον.

Οἱ ἵπποι δ' ἐπέπερ ἅπαξ τῆς ἐς τὸ εὐθὺ ὁδοῦ

ἀπετρέποντο, οὐκ ἀνασχόμενοι τῶν ἐλεφάντων, τοὺς ἐπιδάτας ἀποβάλλοντες, κεῖν' ὄχρα ἐκροτάλιζον, τέμνοντες, νῆ Δία, καὶ διαιροῦντες τοῖς δρεπάνοις, εἴ τινας τῶν φίλων καταβάλλοιεν· πολλοὶ δ' ὡς ἐν ταραχῇ τοσούτῳ καταβάλλοντο· εἶποντο δὲ καὶ οἱ ἐλέφαντες συμπατοῦντες, καὶ συναναρρίπτοῦντες ἐς ὕψος ταῖς προνομάϊαις, καὶ συναρπάζοντες, καὶ τοῖς ὁδοῦσι περιπεύροντες· καὶ τέλος οὗτοι κατὰ κράτος παραδιδόασιν τῷ Ἀντιόχῳ τὴν νίκην. Οἱ Γαλάται δὲ, οἱ μὲν ἐτεθνήκεσαν, πολλοῦ τοῦ φόνου γενομένου, οἱ δὲ ζῶντες ἐλαμβάνοντο, πῆν πάνυ ὀλίγοι, ὅποσοι ἐφθασαν ἐς τὰ ὄρη ἀναφυγόντες.

A recta via aversi declinassent, elephantorum impetum non sustinentes, sessores dorso excutiebant. Currus strepabant proscindentes per Jovem atque dissecantes acutis falcibus quoscumque ex amicis comprehendissent. Non pauci verò, ut in tali tumultu, ejecti prosternebantur. Hos elephantī insequabantur, pedibus proterentes atque conculcantes, simulque in altum projicientes proboscibus, unàque rapientes, ac dentibus correptos transverberantes. Ad extremum illi summa ope annitentes Antiocho victoriam pepererunt. Cæterum Galatæ alii quidem dimicando occiderunt, ingenti clade edita; alii autem vivi capti in victoris potestatem pervenerunt, exceptis perquam paucis, quotquot prævenientes fuga in montes semet abdidérant.

An. U. C.
476.

IN TOXARI SEU AMICITIA.

Τέταρτον δὲ σοι διηγήσομαι, Ζηνόθεμιν τὸν Χαρμόλεω, Μασσαλίην· ἐδείχθη δὲ μοι ἐν Ἰταλίᾳ πρεσβεῦντι ὑπὲρ τῆς πατρίδος καλὸς ἀνὴρ, καὶ μέγας, καὶ πλούσιος, ὡς ἐδόκει. Παρεκάθητο δὲ αὐτῷ γυνὴ ἐπὶ ζεύγους ὁδοιποροῦντι, τὰ τε ἄλλα εἰδεχθῆς, καὶ ξηρὰ τὸ ἥμισυ τὸ δεξιὸν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένη, παλῶθητόν τι καὶ ἀπρόσιτον μορμολύκειον. Εἶτα ἐπεὶ ἐθαύμασα, εἰ καλὸς οὗτος καὶ ὠραῖος ὢν, ἀνέχεται παροχουμένην τοιαύτην αὐτῷ γυναῖκα, ὁ δαίξας μοι αὐτὸν, διηγείτο τὴν ἀνάγκην τοῦ γάμου, ἀκριβῶς εἰδὼς ἕκαστα· Μασσαλιώτης δὲ καὶ αὐτὸς ἦν. Μενεκράτει γάρ, ἔφη, τῷ πατρὶ τῆς δυσμόρφου ταύτης φίλος ἦν ὁ Ζηνόθεμις, πλουτοῦντι καὶ τιμωμένῳ ὁμότιμος ὢν. Χρόνῳ δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφῆρέθη τὴν οὐσίαν ἐκ καταδίκης, ὅτεπερ καὶ ἄτιμος ἐγένετο ὑπὸ τῶν ἐξακοσίων, ὡς ἀποφηνάμενος γνώμην παράνομον. Οὕτω δὲ οἱ Μασσαλιῶται κολάζομεν, ἔφη, εἴ τις παράνομα γράψειεν. Ἐλπιεῖτο οὖν ὁ Μενεκράτης, καὶ ἐπὶ τῇ καταδίκῃ, καὶ ἐπεὶ ἐκ πλουσίου πένης, καὶ ἐξ ἐνδόξου ἄδοξος ἐν ὀλίγῳ ἐγένετο· μάλιστα δὲ αὐτὸν ἠνία θυγάτηρ αὐτῇ, ἐπίγαμος ἦδη, καὶ ὀκτωκαιδεκῆτις οὖσα, ἣν οὐδὲ μετὰ πάσης τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς, ἦν γε πρὸ τῆς καταδίκης ἐκέκτητο, ἤξιωσεν αὖ τις τῶν γε εὐγενῶν καὶ πενήτων ῥαδίως παραλαβεῖν,

SED quartum jam tibi narrabo, Zenothemin Charmolēi, Massilia oriundum : commonstrabatur autem mihi in Italia, patriæ nomine legatum agenti, vir decorus, procerus ac dives, ut apparebat. Assidebat illi uxor in rheda iter facienti, cum alioqui deformis, tum dimidia, nempe dextra, corporis parte manca, alteroque capta oculo, teterimum quoddam et refugiendum terri-culum. Deinde cum demirarer, si decorus ille cum esset ac venustus, sustineret ejusmodi mulierem sibi adjunctam : is qui mihi eum commonstrabat, caussam exponit, quare in id matrimonium incidisset : noverat enim compertè omnia ; nam ipse quoque Massiliensis erat. Menecrati, inquit, hujus fœdæ patri amicus erat Zenothemis, viro diviti ac honorato ipse iisdem rebus par. Deinde aliquantò post facultatibus exutus est ex condemnatione Menecrates, quo tempore pariter infamis est judicatus à Sexcentis viris, tamquam qui sententiam iniquam pronuntiasset. Ad hunc E autem modum, inquit, nos Massilienses mulctamus, si quis corruptè judicet. Graviter itaque ferebat Menecrates, primùm quòd esset condemnatus : deinde quòd è divite pauper : postremò quòd ex nobili repentè factus esset infamis ac rejectitijs. At præter cætera eum ipsa discruciabat filia jam nubilis, utpote annos nata decem et octo, quam ne cum omni quidem patris substantia quam ante condemnationem possederat, dignatus fuisset quisquam ingenuus ac

S s s iij

pauper facile accipere, quæ tam infelici A οὕτω κακοδαίμονα οὔσαν τὴν ὄψιν. Ἐλέγετο δὲ fuerit forma. Quin et concidere dicebatur, idque circa lunam crescentem.

Hæc ubi apud Zenothemin deploraret, Bono, inquit, animo sis, Menecrates : neque enim ipse egebis necessariis, et filia tua dignum aliquem suo genere sponsum inveniet. Atque hæc eloquutus, statim apprehensa illius dextra, deduxit domum; ibique opes, quæ illi multæ erant, partitus est cum illo : ac cæna parari jussa, convivio accepit amicos, et in his Menecratem, veluti jam B è necessariis cuipiam persuasisset, ut puellam in matrimonium acciperet. Peracto autem convivio, cūnque Diis libassent; tum plenum illi calicem porrigens, Accipe, inquit, Menecrates, à genero poculum, symbolum affinitatis : nam hodie ducturus sum ego filiam tuam Cydimacham : dotem autem jam olim accepi, talenta quinque et viginti. Illo verò respondente, Absit, ne feceris, o Zenothemi, neve ipse usque adeo insaniam, ut te, qui juvenis es formosus, C νέον καὶ καλὸν ὄντα κόρη αἰσχρὰ καὶ λελωθεμένη συγκαταζευγνύμενον. Ὁ δὲ, ταῦτα διεξιόντος, ἀράμενος τὴν νύμφην, ἀπῆι ἐς τὸν θάλαμον, καὶ μετ' ὀλίγον προῆλθε, διακορήσας αὐτήν. Καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου σύνεστιν ὑπεραγαπῶν, καὶ πάντη, ὡς ὀρᾷς, περιηγόμενος αὐτήν. Καὶ οὐχ ὅπως οὐκ αἰσχύνεται τῷ γάμῳ, ἀλλὰ καὶ σεμνυνομένῳ ἔοικεν, ἐπιδεικνύμενος ὡς καταφρονεῖ μὲν τῶν ἐν σώματι καλῶν ἢ αἰσχρῶν, καὶ πλούτου καὶ δόξης, ἀφορᾷ δὲ ἐς τὸν φίλον καὶ τὸν Μενεκράτην· οὐδὲ οἶται χεῖρω πρὸς φιλίαν ὑπὸ τῆς ψήφου τῶν ἐξακοσίων γεγονέναι. Πλὴν ἤδη γε τούτων οὕτως αὐτὸν ἡμείψατο καὶ ἡ τύχη· παιδίον γὰρ πάγκαλον ἐκ τῆς αἰσχίστης αὐτῷ ταύτης ἐγένετο. Καὶ πρώην γε, ἐπεὶ ἀράμενος αὐτὸ εἰσεκόμισεν ὁ πατήρ τὸ βουλευτήριον, θαλλῶ ἐστεμμένον, καὶ μέλανα ἀμπεχόμενον, ὡς ἐλεεινότερον φανεῖν ὑπὲρ τοῦ πάππου· τὸ μὲν βρέφος ἀνεγέλασε πρὸς τοὺς βουλευτάς, καὶ συνεκρότει τῷ χεῖρι. Ἡ βουλή δὲ ἐπιυλασθεῖσα πρὸς αὐτὸ, ἀφίησι τῷ Μενεκράτει τὴν καταδίκην, καὶ ἤδη ἐπίτιμός ἐστι, τηλικούτῳ συνηγόρῳ χρησάμενος πρὸς τὸ συνέδριον.

PRÆFATIO SEU HERCULES GALLICUS.

HERCULEM Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro deum ipsum nova quadam atque inusitata figura depingunt : decrepitus est apud

Τὸν Ἡρακλέα οἱ Κέλτοι Ὅγμιον ὀνομάζουσι φωνῇ τῇ ἐπιχωρίῳ. Τὸ δὲ εἶδος τοῦ θεοῦ, πάνυ ἀλλόκοτον γράφουσι. Γέρων ἐστὶν αὐτοῖς ἐς τὸ

ἔσχατον, ἀναφαλαντίας, πολὺς ἀκριβῶς, ὅσαι λοιπαὶ τῶν τριχῶν, ῥυστὸς τὸ δέριμα, καὶ διακεκαυμένοις ἐς τὸ μελάντατον, οἷοί εἰσιν οἱ θαλαττουργοὶ γέροντες. Μᾶλλον δὲ Χάρωνα, ἢ Ἰαπετόν τινα τῶν ὑποταρταρίων, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ Ἡρακλέα εἶναι ἂν εἰκάσειας. Ἀλλὰ καὶ τοιοῦτος ὢν, ἔχει ὁμῶς τὴν σκευὴν τοῦ Ἡρακλέους· καὶ γὰρ τὴν διφθέραν ἐνήπτει τὴν τοῦ λεόντος, καὶ τὸ ῥόπαλον ἔχει ἐν τῇ δεξιᾷ, καὶ τὸν γωρυτὸν παρήρηται, καὶ τὸ τόξον ἐντεταμένον ἢ ἀριστερὰ προδείκνυσι, καὶ ὁλῶς Ἡρακλῆς ἐστι. Ταῦτά γε ὥμην οὖν ἐφ' ὕβρει τῶν Ἑλληνίων θεῶν τοιαῦτα παρανομεῖν τοὺς Κελτοὺς ἐς τὴν μορφὴν τὴν τοῦ Ἡρακλέους, ἀμυνομένους αὐτὸν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ, ὅτι τὴν χώραν ποτὲ αὐτῶν ἐπῆλθε, λείαν ἐλαύνων, ὅποτε τὰς Γηρυόνοιο ἀγέλας ζητῶν, κατέδραμε τὰ πολλὰ τῶν ἐσπερίων γενῶν. Καὶ τοι τὸ παραδοξότατον οὐδέπω ἔφην τῆς εἰκόνης· ὁ γὰρ δὴ γέρον Ἡρακλῆς ἐκεῖνος ἀνθρώπων πάμπολυτι πληθὺς ἔλκει, ἐκ τῶν ὧτων ἅπαντας δεδμένους· δεσμὰ δὲ εἰσὶν οἱ σειραὶ λεπταὶ χρυσοῦ καὶ ἡλέκτρου εἰργασμέναι, ὁρμοῖς ἐοικυῖαι τοῖς καλλίστοις. Καὶ ὁμῶς ἀφ' οὕτως ἀσθενῶν ἀγομένοι, οὔτε δρασμὸν βουλεύουσι, δυνάμενοι ἂν εὐμαρῶς, οὔτε ὁλῶς ἀντιτείνουσιν, ἢ τοῖς ποσὶν ἀντερείδουσι, πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς ἀγωγῆς ἐξυπτιάζοντες· ἀλλὰ φαιδροὶ ἔπονται καὶ γεγηθότες, καὶ τὸν ἄγοντα ἐπαινοῦντες, ἐπειγόμενοι δ' ἅπαντες, καὶ τῷ φθάνειν ἐθέλειν τὸν δεσμὸν ἐπιχαλῶντες, ἐοικότες ἀχθεσθισμένοις, εἰ λυθήσονται.

Ὁ δὲ πάντων ἀτοπώτατον εἶναι μοι ἔδοξεν, οὐκ ὀκνήσω καὶ τοῦτο εἰπεῖν· οὐ γὰρ ἔχων ὁ ζωγράφος ὅθεν ἐξάψει ταῖς σειραῖς τὰς τῶν δεσμῶν ἀρχάς, ἅτε τῆς δεξιᾶς μὲν ἤδη τὸ ῥόπαλον, τῆς λαιᾶς δὲ τὸ τόξον ἐχούσης, τρυπήσας τοῦ θεοῦ τὴν γλῶτταν ἄκραν, ἐξ ἐκείνης ἐλκομένους αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπέστραπται γε εἰς τοὺς ἀγομένους μειδιῶν. Ταῦτ' ἐγὼ μὲν ἐπὶ πολὺ εἰστήκειν ὁρῶν, καὶ θαυμάζων, καὶ ἀπορῶν, καὶ ἀγανακτῶν· Κελτὸς δὲ τις παρεστῶς, οὐκ ἀπαίδευτος τὰ ἡμέτερα, ὡς ἔδειξεν, ἀκριβῶς Ἑλλάδα φωνὴν ἀφίεις, φιλόσοφος, οἶμαι, τὰ ἐπιχώρια, ἐγὼ σοι, ἔφη, ὦ ξένε, λύσω τῆς γρα-

A illos, recalvaster, reliquis capillis, si qui reliqui sunt, planè canis, cute rugosa, et in aterrimum exusta colorem, cujusmodi sunt nautæ isti senes. Charontem potiùs aut Iapetum quempiam ex his, qui apud inferos versantur, diceres : in summa quidvis potiùs quàm Herculem esse conjiceret ex imagine. Atque tali specie cùm sit, tamen Hercules ornatum gerit, ut qui tum leonis exuvium indutus sit, tum clavam dextera teneat, tum pharetram humeris Baptatam portet, tum arcum tensum læva prætendat : denique modis omnibus Hercules est. Hæc equidem arbitrabar in Græcanicorum deorum contumeliam perperam facere Gallos, cùm eum ejusmodi fingerent effigie, quò nimirum illum talibus picturis ulciscerentur, quòd olim in regionem ipsorum incursasset prædas agens id temporis, cùm Geryonis armenta vestigans, occidentalium gentium plerasque regiones pervastaret. At nondum etiam C dixi id quod erat in imagine maximè novum atque mirandum : siquidem Hercules ille senex ingentem admodum hominum multitudinem trahit, omnibus ab aure revinctis : porrò vincula sunt catenulæ tenues auro electrove confectæ, pulcherrimis monilibus adsimiles. Atqui cùm vinculis adeò fragilibus ducantur, tamen neque de fugiendo cogitant, cùm alioquì commodè possint, neque prorsus obnituntur, aut pedibus adversus trahentem obtendunt, sese resupinantes : verùm alacres ac læti D sequuntur, ducentem laudantes, ultrò festinantes omnes, et laxatis funiculis etiam antevertere studentes, perinde quasi graviter laturi, si solverentur vinculis.

Ne illud quidem pigebit referre, quod mihi videbatur omnium absurdissimum : etenim cùm non inveniret pictor unde catenularum summas ansas necteret, videlicet dextera jam clavam, læva arcum tenente, summam dei linguam perterebravit, atque ex hac religatis catenulis eos trahi fecit : ipse nimirum ad eos, qui ducebantur, vultum et oculos convertibat arridens. Hæc ego cùm diutius assistens essem contemplatus, admirans, hæsitans, indignans : Gallus quispiam, qui propius adstabat, nostratium literarum non indoctus (id quod declaravit, cùm Græcanicam linguam absolutè sonaret, philosophus, opinor, ex eo genere philosophorum quod apud illos esse fertur) Ego tibi, hospes, inquit, picturæ istius

ænigma explicabo : nam vidēre vehementer ad eam attonitus ac stupefactus. Orationem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium, quemadmodum vos Græci; verum Herculi illam tribuimus, propterea quod hic Mercurio longē robustior exstiterit. Nam quod senex fingitur, nihil est quod mirēre : siquidem una facundia consuevit in senectademum absolutum vigorem ostendere, si modò verum vestri dicunt poëtæ,

*Obduci juvenum densa caligine pectus :
Contrā senectam posse quiddam dicere ,
Rudi juventa melius ac præclarius.*

Hinc videlicet apud vos et Nestoris lingua melle profluit, et Trojanorum concionatores liriōessam edunt, videlicet floridam quamdam vocem : nam liria, si satis memini, flores appellantur. Proinde quod ab auribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quàm ipse est sermo, ne id quidem debes admirari; quippe qui non ignores linguæ cum auribus esse cognationem. Neque verò ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea pertusa est : nam memini, inquit, et Iambicos quosdam versiculos è comœdiis apud vos discere,

*Siquidem viris loquacibus
Extrema lingua perforata est omnibus.*

In summa hunc ipsum Herculem omnia oratione confecisse putamus, utpote virum sapientem, ac persuadendo pleraque sibi subjecisse. Tela verò illius sunt, opinor, orationes acutæ, ingeniosæ, citæ atque animam sauciantes : unde pennigera dicta vos quoque nominatis. Hactenus Gallus.

Ἀφ᾽ ἧς τὸ αἰνίγμα· πᾶν γὰρ παραττομένῳ ἔοικας πρὸς αὐτήν. Τὸν λόγον ἡμεῖς οἱ Κέλτοι, οὐχ ὥσπερ ὑμεῖς οἱ Ἕλληνες Ἑρμῆν οἰόμεθα εἶναι, ἀλλ' Ἑρακλεῖ αὐτὸν εἰκάζομεν, ὅτι παραπολὺ τοῦ Ἑρμοῦ ἰσχυρότερος οὗτος. Εἰ δὲ γέρων πεποιήται, μὴ θαυμάσης· μόνος γὰρ ὁ λόγος ἐν γήρᾳ φιλεῖ ἐντελῇ ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἀκμὴν, εἴγε ἀληθῆ ὑμῶν οἱ ποιηταὶ λέγουσιν,

B. Ὅτι μὲν αἱ τῶν ὀπλοτέρων φρένες ἡρέθονται.
Τὸ δὲ γήρας ἔχει τι λέξαι τῶν νέων σοφώτερον.

Οὕτω γέ τοι καὶ τοῦ Νέστορος ὑμῖν ἀπορρεῖ ἐκ τῆς γλώττης τὸ μέλι, καὶ οἱ ἀγορηταὶ τῶν Τρώων τὴν ὅπα τὴν λειριόεσσαν ἀφιάσιν εὐαυτῇ τινα· λείρια γὰρ καλεῖται, εἴγε μέμνημαι, τὰ ἀνθή. Ὅστε εἰ τῶν ὄτων ἐκδεδεμένους τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν γλώτταν ὁ γέρων οὗτος Ἑρακλῆς, ὁ λόγος ἔλκει, μὴδὲ τοῦτο θαυμάσης, εἰδὼς τὴν τῶν ὄτων καὶ γλώττης συγγένειαν. Οὐδ' ὕβρις εἰς αὐτὸν, εἰ ταύτῃ τετρυπῆται· μέμνημαι γοῦν, ἔφη, καὶ κωμικῶν τινῶν ἱαμβείων, παρ' ὑμῶν μαθὼν,

Τοῖς γὰρ λάλοις ἐξ ἄκρου
Ἡ γλώττα πᾶσιν ἐστὶν τετρυπημένη.

Τὸ δ' ὅλον καὶ αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Ἑρακλεῖα λόγῳ τὰ πάντα ἡγούμεθα ἐξεργάσασθαι, σοφὸν γενόμενον καὶ πειθοῖ τὰ πλείεστα βιάσασθαι. Καὶ τὰ γε βέλῃ αὐτοῦ οἱ λόγοι εἰσιν, οἶμαι, ὀξεῖς, καὶ εὐστοχοί, καὶ ταχεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τιτρώσκοντες· πτερόεντα γοῦν τὰ ἔπη καὶ ὑμεῖς φατε εἶναι. Τοσαῦτα μὲν ὁ Κέλτος.

EX POLYÆNI STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Ex Editione Lugduni Batavorum in 8°. 1690.

EX LIBRO IV.

ANTIGONUS mercenarios milites Gallos, quibus Biderius præerat, certo stipendio conduxit, promittens unicuique Macedonicum aureum se numeraturum, datis de stipendio vadibus viris ac pueris nobilissimis. Pugna adversus Antipatrum facta est. Qua facta, Galli salarium repetebant.

(a) Antigonus Alexandri M. successor obiit circa an. U. C. 453.

(b) Codex MS. Florentinus, Κιδήριος. Cantabrigiensis, Βιδήριος.

Ἀντίγονος

Ἀντίγονος ἐκάστῳ θυρεαφόρῳ τὴν μισθὸν ἀπε- A Antigonus singulis scutigeris mercedem
 δίδου. Οἱ Γαλάται καὶ τοῖς ἀόπλοις καὶ ταῖς γυναί- persolvit. Galli etiam inermibus et mu-
 ξὶ καὶ τοῖς παισὶν ἀπήτουν· τοῦτο γὰρ εἶναι τῶν Γα- lieribus ac liberis stipendia flagitabant :
 λατῶν ἐν ἐκάστῳ. Ἦν οὖν, εἰ μὲν οἱ μάχιμοι hoc enim esse unicuique Gallo. Sum-
 λαμβάνοιεν, τριάκοντα τάλαντα· εἰ δὲ μετὰ τῶν ma verò pecuniæ, si bellatores tantum
 ἀπομάχων, ἑκατόν. Ἀφίσταται δὴ τὸ Γαλατικόν, acciperent, triginta talentorum erat ;
 καὶ τοὺς ὁμήρους ἀποκτείνειν ἠπέλει. Ἀντίγονος sin cum imbellibus, centum. Porro
 δείσας περὶ τοῖς ὁμηρεύουσι, πρεσβευτὴν ἐπεμ- discedit Gallicus exercitus, et se vadi-
 ψεν, ὅσα αἰτούσι δώσειν ὑπισχνούμενος, εἰ bus mortem allaturum minatur. Anti-
 πέμψειαν τοὺς ληψομένους τὸ χρυσίον. Οἱ δὲ peterent, se daturum pollicitus est :
 περιχαρεῖς τῇ πληθεί τῶν χρημάτων τοὺς ἀρί- B saltem mitterent aliquos qui aurum nu-
 στοὺς Γαλατῶν οἷα δὴ χρυσοφόρους ἐπεμψαν. meratum capiant. Qui summo gaudio
 Ἀντίγονος κατασχὼν τοὺς ἄνδρας, οὐκ ἄλ- affecti propter multitudinem pecuniæ,
 λως ἔφη τοῖς Γαλάταις τοὺς ἄνδρας ἀποδώ- primates Gallorum, qui aurum affer-
 σειν, εἰ μὴ (a) τοὺτους ἀπολάβοι πάλιν. Οἱ rent, miserunt. Antigonus comprehen-
 Γαλάται σπουδάζοντες ἀνασώσασθαι τοὺς αὐ- sis iis qui venerant, non aliter inquit
 τῶν, ἀποδόντες τοὺς ὁμήρους, τότε τοὺς ἰδίους se eos viros reddere velle, nisi suos
 ἀπολαμβάνουσι, καὶ σὺν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα prius recepisset. Galli summo studio
 τάλαντα. suos redimere cupientes, redditus vadi-
 bus, tum denique legatos recipiunt,
 atque cum eis triginta talenta.

Εὐμένης (b) ὑπὸ Γαλατῶν ἐδιώκετο, τοῦ
 σώματος ἀρρώστως ἔχων, κομιζόμενος ἐν φο-
 ρεῖῳ· βραδείαν δὲ τὴν φυγὴν ποιοῦμενος, καὶ
 ἤδη καταλαμβανόμενος, ἰδὼν ἐν τῇ παρό-
 δῳ γεώλοφον, προσέταξε τοῖς κομιζουσιν ἐπὶ
 τοῦτον θείναι τὸ φορεῖον. Οἱ βάρβαροι πλησίον
 ὄντες, καὶ νομίσαντες οὐκ ἂν ποτε τοῦτο ποιῆσαι
 τὸν Εὐμένην, μὴ οὐχὶ μεγάλῃν ἔχοντα βοήθειαν
 ἐγγὺς ἀποκεκρυμμένην, τοῦ διώκειν ἀπέστη-
 σαν.

Ἄτταλος (c) Γαλάταις μεγάλῃν δύνα- D Attalus cum Gallis magnum copia-
 μιν ἔχουσι παρατάττεσθαι μέλλων, ὁρῶν τοὺς rum numerum habentibus praelium com-
 στρατιώτας καταπεπληγότας, εὐθύμους ποιῆσαι missurus, milites suos timore percul-
 βουλόμενος, πρὸ τοῦ κινδύνου τῆς μάχης ἱερεῖα sos confirmare atque alacres reddere
 παρεσκεύασε, Σουδίνου (d) Χαλδαίου μάν- volens, ante conflictus periculum victi-
 τews θυσίαν πράττοντος. Ὁ μὲν εὐξάμενος, καὶ mam apparavit, Sudine Chaldaeo vate
 σπείσας ἀνέτεμε τὸ ἱερεῖον· Ὁ δὲ βασιλεὺς κη- sacrificium obeunte. Ipse Deos preca-
 κίδα τρίψας, ἐπέγραψεν ἐπὶ τὴν χεῖρα τὴν tus libavit, et victimam dissecuit : Rex
 δεξιάν, Βασιλέως νίκη, ποιησαμένους τὴν contrita galla, inscripsit in dextram
 ἐπιγραφὴν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ἐπὶ δεξιὰ manum, *Regis victoria* ; inscriptionem
 ἀλλ' ἐμπαλιν ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστε- efficiens, non à sinistris ad dextra, sed
 ρά· καὶ τῶν σπλάγχων ἐξαιρουμένων ὑπέσχετο E contra à dextris ad sinistra : et cum
 τὴν χεῖρα τῆς κηκίδος εἰς θερμὸν καὶ ἀραιὸν τό- viscera extraherentur, manum, in qua
 πον, ἀπομαζάμενος τὴν ἐπιγραφὴν. Ὁ μάντις erat galla, supposuit in calidum ac
 ἐπιδιεξιὼν τοὺς λοβοὺς καὶ χολὴν, πύλας τε fungosum locum, abstersitque inscrip-
 δὴ καὶ τράπεζαν, καὶ ὅσα ἄλλα σημεῖα κα- tionem. Vates percurrens lobos ac bi-
 τανοῶν, ἀνεστρεψε τὸν λοβὸν ἔχοντα τὴν qui inscriptionem continebat, qua Regis

(a) Casaubonus legendum putat, τινὶ ἱαντιῷ.

(b) Eumenes Alexandri M. successor mortuus est anno post Alexandrum decimo circa an. U. C. 439.

(c) Quod Polyænus adscribit Attalo, id à Frontino lib. 1. tribuitur Eumeni.

(d) Sudines vates, est qui Indines Frontino dicitur in eadem historia, corruptè. Casaubonus.

Cap. 8.
Sect. 1.

Cap. 19.

victoria significabatur. Itaque tum ipse A *ἐπιγραφὴν*, δι' ἧς ἐδηλοῦτο βασιλέως νίκη. Αὐτός τε οὖν ὑπερχαρῆς ἐγένετο. καὶ τῷ πλήθει τῶν στρατιωτῶν ἔδειξε τὸ σημεῖον. Οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ ἀναγνόντες θάρσους ἐνεπλήσθησαν, καὶ πάντες ἀνεβόησαν κελύοντες ἄγειν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, καὶ προθύμως ἀγωνισάμενοι τοὺς πλείστους Γαλάτας ἐνίκησαν.

EX LIBRO VII.

Cap. 35.
An. U. C.
473.

BRENNUS Rex Gallorum volens eis B persuadere, ut expeditionem in Græciam susciperent, convocatis in concionem viris et mulieribus, produxit captivos Græcos, vilissimis corporibus et infirmis præditos, capitibus rasis, et sordidis palliis amictos; juxtaque eos maximos Gallorum collocavit et speciosissimos, Gallicam armaturam indutos. Hoc facto, Nos, inquit, tanti ac tales contra homines tam imbecilles et parvos bellum geremus. Hoc modo Galli, contentis Græcis, adducti sunt, ut proficisci cum exercitu in Græciam non dubitarent.

An. U. C.
474.

Brennus Gallos ducens in Græciam, cum Delphis aureas statuas conspexisset, accersivit Delphos captivos, eosque per interpretem interrogavit, an solidum esset aurum donariorum. Quibus affirmantibus intus æs esse, foris autem aurum leviter aspersum; mortem omnibus minabatur, si hoc aliis enunciarent: imò contrarium dicere jussit, nihil esse præter aurum fabricatum. Tum duces intro vocavit, et eodem modo captivos interrogavit. Quibus, ut imperatum erat, respondentibus aurum esse purum, jussit eos multitudini renunciare, ut sperantes se maximas auri portiones accepturos, alacrius pugnam facerent.

Cap. 42.

Celtæ expeditionem adversus Autariatæ suscepunt. Cum diu bellum duceretur, Celtæ cibaria et vinum herbis venenosis inficiunt; et ipsi noctu relictis castris fugam capessunt. Autariatæ credentes eos metu profugisse, castra invadunt, et vino cibariisque largiter fruuntur; statimque immoderato ventris profluvio prolabantur. Celtæ supervenerunt, ac prostratos occiderunt.

Cap. 50.

Galli intestina seditione laborabant. Qui cum jam ad bellum arma sumsissent,

Βρέννος Γαλατῶν βασιλεὺς πείσαι βουλόμενος αὐτοὺς ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεῦσαι, συναγαγὼν ἐκκλησίαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, προήγαγεν αἰχμαλώτους Ἕλληνας, ἐλαχίστους τὰ σώματα καὶ ἀσθενεστάτους, τὰς κεφαλὰς ἀπεξηρμημένους, τριδῶνια ῥυπῶντα περιβεβλημένους, καὶ παρέστησεν αὐτοῖς τῶν Γαλατῶν τοὺς μεγίστους καὶ τοὺς εὐεδεστάτους, Γαλατικὴν ὅπλισιν ἔχοντας. Τοῦτο ποιήσας, ἡμεῖς, εἶπεν, οἱ τηλικούτοι καὶ τοιοῦτοι πρὸς τοὺς οὕτως ἀσθενεῖς καὶ μικροὺς πολεμήσομεν. Οὕτως ἐπείσθησαν Γαλάται, καταφρονήσαντες Ἑλλήνων, ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα.

Βρέννος Γαλάτας ἀγαγὼν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, θεώμενος τοὺς ἐν Δελφοῖς χρυσοὺς ἀνδριάντας, προσκαλεσάμενος Δελφοὺς αἰχμαλώτους διὰ τοῦ ἑρμηνέως ἤρετο, εἰ στερεὸν εἴη τὸ χρυσίον τῶν ἀνθημάτων. Εἰπόντων δὲ, τὰ μὲν ἔνδον ἐστὶ χαλκός, τὰ δὲ ἔξωθεν χρυσός ἐπελήλται λεπτός· ἡπειλήσατο θάνατον ἅπασιν, εἰ τοῦτο (a) πρὸς ἀλήλους ὁμολογήσουσιν· ἀλλὰ καὶ τούναντίον λέγειν παρήγγειλεν, ὥς ἐστιν ἅπαντα χρυσός (b) αὐτῷ δὴ σφυρηλάτης. Καὶ δὴ τῶν ἡγεμόνων ἔνδον τινας καλέσας, τοὺς αἰχμαλώτους ὁμοίως ἤρετο. Τῶν δὲ τὸ προσταχθέν εἰπόντων, ὥς πάντα εἴη χρυσός, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἀναγγέλλειν τοῖς πλήθεσιν, ἵνα μάχοιντο εὐθυμότερον, ὥς ἐπιληψόμενοι χρυσοῦ μοίρας μεγίστας.

Κελτοὶ στρατεύουσιν ἐπὶ Αὐταριάτας, καὶ ἦν πόλεμος μακρός. Οἱ μὲν Κελτοὶ τὰς τροφὰς καὶ τὸν οἶνον πόαις δηλητηρίοις καταφαρμακεύουσι, καὶ καταλιπόντες ἐν ταῖς σκηναῖς αὐτοὶ νύκτωρ ἔφρουγον. Οἱ δὲ Αὐταριάται πιστεύσαντες, ὥς φοβηθέντες ἀποδιδράσκειν, κατελάβοντο τὰς σκηνάς, καὶ τῷ οἴνῳ καὶ ταῖς τροφαῖς ἀνέδην ἐχρήσαντο, καὶ παραντίκα ὑπὸ διαρροίας ἀκρατοῦς ληφθέντες. Κελτοὶ δὲ ἐπελθόντες κειμένους φονεύουσιν.

Κελτοῖς στάσις ἦν ἐμφύλιος. Ἦδη δὲ καὶ ἐς πόλεμον ὠλισμένων, αἱ γυναῖκες αὐτῶν στάσαι

(a) Legendum cum interprete πρὸς ἄλλους. Pro ὁμολογήσουσιν, MS. ὁμολιγήσονται.

(b) Suspecta vox αὐτῷ: saltem αὐτῇ legerem. Casaubonus.

a) [ἐν μέσῳ] τῆς παρατάξεως, τὰ ἐγκλήμα- A uxores eorum se inter medias acies op-
τα διήτησαν καὶ διέκριναν, ὥστε τοὺς ἀνδρας ponentes, controversias composuerunt
φιλοῦς γενομένους διαλλαγὰς ποιήσασθαι, καὶ κατὰ et diremerunt, adeò ut viri inter se in
οἴκους, καὶ κατὰ πόλεις. Αὐθις εἴ ποτε Κελτοὶ βου- gratiam et concordiam redierint, tum
λεύονται πολέμου περὶ καὶ εἰρήνης, ἢ τῶν ἄλλων in domibus, tum in urbibus. Rursus si
ὅσα κοινὰ πρὸς ἀλλήλους, ἢ τοὺς συμμάχους, quando Galli de bello, de pace, aut
(b) ἕκαστα γνώμη τῶν γυναικῶν ἐβραβεύετο. Ἐν etiam aliis quæ ad ipsos aut ad socios
γούν ταῖς πρὸς Ἀννίβαν συνθήκαις γέγραπται, pertinent, deliberant, singula de mulie-
Κελτῶν μὲν ἐγκαλοῦντων Καρχηδονίοις, τοὺς Καρ- rum sententia administrantur. In foede-
χηδονίων ἱπάρχους καὶ στρατηγούς εἶναι δικα- ribus igitur cum Annibale factis scriptum
στάς· ἦν δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς est, si de Carthaginiensibus Galli con-
Κελτῶν γυναῖκας δικάζειν. querantur, Carthaginiensium Duces et
Bequitum Magistros litem diremturos;
sin de Gallis Carthaginienses, judicatu-
ras Gallorum mulieres.

EX LIBRO VIII.

Κελτοὶ Βρέννου βασιλείᾳς ἡγουμένου κατὰ κρά- GALLI cùm duce Brenno rege per
τος τὴν Ῥώμην ἐλόντες, ἐπὶ μῆσιν κατέσχον· Κά- vim Romam occupassent, septem men-
μιλλος τοὺς ἔξω τῆς πόλεως Ῥωμαίους συναγαγὼν sibus eam tenuerunt. Camillus Roma-
ἐξήλασε Κελτοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἀνέστησε. Πάλιν nis, qui extra urbem erant, collectis
αὐτὸν Κελτοὶ μετὰ (c) τρία ἔτη καὶ δέκα ἐς τὴν Ῥώ- C expulit Gallos, urbemque restituit.
μην ἐμβάλεῖν τολμήσαντες, ἐστρατοπεδεύσαντο Rursus Galli post annos tredecim in
περὶ τὸν Ἀννίωνα ποταμὸν, ἐλάχιστον τῆς πόλεως Romanorum regionem invadere ausi,
ἀπέχοντα. Κάμιλλος αἰρεθεὶς πέμπτον δικτά- ad Anienem fluvium non procul ab
τωρ, καὶ τὴν (d) στρατείαν ἀναλαβὼν, πρὸς μὲν urbe castrametati sunt. Camillus quin-
τὰς τῶν Κελτῶν μαχαίρας, αἷς καταφέροντες τὰς tùm Dictator creatus, acceptis copiis,
κεφαλὰς διέκοπτον, ἐκέλευσεν ἀντιχαλκεύσα- contra Gallorum gladios, quibus impe-
σθαι τὰ κράνη ὀλοσιδήρα καὶ λεία, ὅπως αἱ μά- tentes capita abscindebant, jussit com-
χαيرαι ἀπολισθάνοιεν, ἢ κατεάγοιντο. Τοῖς δὲ θυ- parari galeas omninò ferreas ac leves,
ρεοῖς κύκλῳ περιήρμωσε λεπίδα χαλκὴν, τοῦ ξύ- ut enses retunderentur, aut confringe-
λου τὰς πληγὰς μὴ στέγοντος. Τοὺς δὲ στρατιώτας D tegumentum induxit, ligno ictus non
ἐδίδαξε τοῖς (e) ξυστοῖς μακροῖς ἀπὸ χειρὸς ferente. Milites verò longis hastis comi-
χρήσασθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων σφᾶς αὐ- nūs uti docuit, et hostium gladiis se
τοὺς ὑποβαλόντας ἐκδέχεσθαι τὰς καταφορὰς. ipsos opponere, ictusque excipere.
Ὅτε γὰρ σίδηρος τῶν Κελτῶν μάλακός ὢν, καὶ Gallorum enim ferrum cùm essent mol-
πονηρῶς ἐληλασμένος ἐκάμπτετο ταχέως, αἱ τε μά- le malèque fabricatum, repente flec-
χαيرαι αὐτῶν ἐδιπλοῦντο, καὶ ἦσαν ἄχρηστοι πρὸς tebatur, eorumque enses recurvaban-
τὴν μάχην. Οὕτως γέ τοι καὶ ῥαδίως ἡττηθέντες, tur, et ad pugnam erant inhabiles.
οἱ πλείστοι μὲν αὐτῶν ἐπιπτον, οἱ λοιποὶ δὲ φυγόν- Sic nullo negotio victi, multi eorum
τες ὄχοντο. cadebant: reliqui verò se fugæ manda-
bant.

[Σκιπίων προσέταξε στρατιώτας] ἱματίῳ χρῆ- E Scipio jussit milites pro vestimento
σθαι σισύρα Γαλατικῇ. utisago Gallico.

Καῖσαρ ἐν Γαλατίᾳ προσήει ταῖς Ἀλπεσιν· Cæsar cùm in Gallia ad Alpes per-
ἡγγέλθη στρατόπεδον τῶν ὀρίων βαρβάρων τὰς πα- venisset, barbarorum montanorum co-
ρόδους φυλάττειν· ὁ δὲ τὴν φύσιν τῶν Ἀλπεων παρε- piæ aditus obsidere nunciabantur: ille
φύλαξε. Τοῦ ὅρους κάτω ποταμοὶ πολλοὶ διαρρέουσι. naturam Alpium speculabatur. Inframon-
tem flumina multa labuntur, multæque

(a) Supplendum ἰν μέσῳ. Plutarchus, αἱ δὲ γυναῖ-
κες εἰν μέσῳ τῶν ὅπλων γιγνόμεναι.

(b) MS. ἕκαστα γνώμη. Editi ἕκαστη γνώμη, malè.

(c) Tredecim annos habet etiam Plutarchus in Ca-
millo. Ex aliis apparet 23. annorum ad minimum

esse hoc intervallum. Casaubonus.

(d) στρατείαν. Casaubonus.

(e) Plutarchus habet ὕψος. Sunt autem hæc ad ver-
bum ex eo descripta. Scribe verò ὑπεβάλλοντα. Ca-
saubonus.

Cap. 7.
Sect. 2.
An. U. C.
363.

An. U. C.
386.

Cap. 16.
Sect. 2.

Cap. 23.
Sect. 2.
An. U. C.
694.

paludes in altitudinem deprimuntur. A και πολλά ἔλη (a) βαθύνεται. Ἀπὸ τούτων ὁμίχλη
Ab his magna oritur nubes prima
luce sub ortum auroræ. Circa id tem-
pus Cæsar dimidias copias ducens,
montem circumiit. Barbari, nube te-
nebras afferente, nihil videntes quietos
se tenebant. Ille cum supra caput hos-
tium evasisset, clamorem sustulit. Tum
dimidia pars exercitus ab inferiore loco
vociferationem excepit, montesque ab
omnibus partibus resonantes, inexplicabilem barbaris terrorem injecerunt :
qui repente fugam petentes discesserunt. B
Ita sine pugna Cæsar Alpes superavit.

Ibid. Sect. 3.
An. U. C.
693.

Cæsar cum Helvetiis bellum gerebat. Hi Galli erant, Romanosque lacerare ad trecenta hominum millia, quorum ducenta millia arma ferre possent. Cæsar unum diem semper cedebat : barbari majori fiducia ob eam rem resumta persequiebantur. Cum autem Rhodanum fluvium transmittere vellet, Cæsar non multo ante castrametatus est. Cum barbari asperum fluvium multo cum labore transissent, nondum C
omnes, sed triginta millia; (postridie trajecturi erant reliqui;) qui transierant, in ripis defessi quietem captabant. Cæsar noctu eos adortus omnes interfecit, revertendi per flumen potestate intercisa.

Ibid. Sect. 6.
An. U. C.
699.

Cæsar cum audisset Ciceronem à Gallis obsessum oppugnationem ferre non posse, misit militem cum præcepto, ut per noctem epistolam jaculo alligatam supra murum emitteret. Quam cum conjecisset, moenium custodes repertam ad Ciceronem attulerunt : qui D
in ea legit, *Cæsar Ciceroni fiduciam optat : expecta auxilium*. Paulò post fumus ac pulvis cernebatur, Cæsare regionem vastante. Itaque repente intercisa oppugnatione non solum Ciceronem liberavit, sed etiam oppugnantes repulit.

Ibid. Sect. 7.
Eod. anno.

Cæsar septem millia ducens, bellum Gallis inferebat. Is volens opinionem hostibus facere, pauciores etiam se his habere, vallum angustissimè jussit muniri : ipse verò cum pluribus militibus locum sublimem asperumque interrim occupavit, ibique latuit. Procedebant equites pauci extra vallum, et barbaros lacessebant. Illi despecta paucitate equitum, ad vallum accedebant : E
ταλαβόμενος, ἐν τούτῳ μετὰ τῶν πλείονων στρατιωτῶν ἐκέκρυπτο. Προῆλθον ἱππεῖς ὀλίγοι τοῦ χάρακος ἐκκαλούμενοι τοὺς βαρβάρους· οἱ δὲ κατακυριτώντες τῆς ὀλιγότητος τῶν ἱππέων, ἐπῆλθον τῷ χάρακι· οἱ μὲν ἔχουν τὰς τάφρους, οἱ δὲ

(a) Editi libri, καὶ πολλά ἐπιβαθύνεται. MS. καὶ πολλά ἔτη βαθύνεται. Legendum cum Gronovio καὶ πολλὰ ἔλη βαθύνεται. *Pancratius Maaonicius*.

(b) Editi libri, ἐπῆσαν ἡ μυριάδες, ὅτι κ' τὸ μαχικόν. Ridicula omnibus modis lectio. Interpres legit κ', ut non viginti μυριάδες, sed viginti millia intel-

ligantur. Ego ex Plutarcho legerim ἐπῆσαν λ' μυριάδες, ὅτι κ' τὸ μάχιμον. Plutarchus enim auctor est myriadas Helvetiorum fuisse omnino triginta, hoc est trecenta hominum millia : eorum autem qui ad arma essent apti, viginti myriadas, una demta, hoc est 190. hominum millia. *Casaubonus*.

ἀνέσπων τὰ σταυρώματα. Ἐν τούτῳ σημαίνει μὲν ἡ σάλπιγξ, ὅμου δὲ συνεξώρμησαν, ἐκ μὲν τοῦ χάρακος ἄρτιοι πεζοί, ἀπὸ δὲ τοῦ ὑπερδεξίου μετὰ Καίσαρος ἱππεῖς κατὰ νότου, ὥστε ἐν μέσῳ τοὺς βαρβάρους ἀπολειφθέντας διαφθαῖναι τοὺς πλείονας.

Καίσαρ ἐπολιόρκει φρούριον Γαλατικόν τῶν δὲ βαρβάρων ἐπὶ μακρὸν ἀντεχόντων, ὕετος ἀμήχανος κατεργάγη, ὥστε καὶ ὅσοι φύλακες τειχῶν, ἢ φρουροὶ λείπουσιν, οἱ μὲν τὰς φυλακὰς, οἱ δὲ τὰς ἐπάλξεις. Καίσαρ δὲ παρήγγειλεν ὀπίσασθαι τότε, καὶ παραχρῆμα τοῖς τείχεσι προσήγαγε, καὶ ἀφύλακτα καταλαβὼν, εὐκόλως ὑπερβὰς ἐξεῖλε τὸ φρούριον.

Καίσαρ ἐπὶ Γεργοβύην πόλιν τῶν ἐν Γαλατίᾳ μερίστην ἐστράτευσεν. Ἀντεστρατοπέδευσεν αὐτῷ βασιλεὺς Γαλατῶν Οὐρεκιγγετόριξ. Μέγας ἦν ποταμὸς ναυσίπορος, καὶ ἡ διάσσις ἀμήχανος. Καίσαρ παρὰ τὴν ὄχθην πολλαῖς ἡμέραις ἀντιπαρεξῆγεν· οἱ βάρβαροι κατεφρόνουν, ὥς διαβῆναι μὴ θαρρόντος. Ὁ δὲ νύκτωρ δύο τάγματα βαθείαις ὕλαις ἐγκατέκρυψεν· οἱ τῶν Γαλατῶν τοὺς ἀμφὶ τὸν Καίσαρα παραφυλαττόντων, αὐτοὶ κατὰ τὸ ἄνω τοῦ ποταμοῦ μέρος, ἀρχαῖον γεφύρας διακεκομμένης, τὰ μὲν στρώματα πεπηγότα ἐχούσης, τὰς δὲ ἐπάνω δοκίδας ἀφηρημένας αὐτοὶ τεμόντες ἐκ τῆς ὕλης διὰ τάχους ἐγεφύρωσαν καὶ διήλθον. Οἱ δὲ Γαλάται τῷ παραλόγῳ τῆς διαβάσεως ἐκπλαγέντες ἔφρουγον· Καίσαρ δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς αὐτοσχεδίου γεφύρας διαβὰς τοῖς Γαλάταις φοβερώτερος.

Καίσαρ ἐπολιόρκει Γεργοβύην πόλιν καὶ τείχεσιν ἐχυράν, καὶ τῇ φύσει ἐχυρωτάτην. Ἦν γὰρ ἡ πόλις λόφος ἐρυμνὸς, τὰς κορυφὰς ὁμαλὰς ἔχων· κατὰ δὲ τὸ λαϊὸν μέρος ὕλαι χθαμαλαὶ καὶ πυκναὶ, καὶ τῷ λόφῳ συνήντων· κατὰ δὲ τὸ δεξιὸν ἀπότομος ἦν, στενὴν διόδον ἔχων, καθ' ἣν οἱ Γεργοβυαῖοι μετὰ πολλῆς χειρὸς ἐφύλαττον. Καίσαρ τῶν αὐτοῦ στρατιωτῶν τοὺς μάλιστα φιλοπόνους καὶ καρτερικοὺς ὠπλισμένους νύκτωρ ἐγκατέκρυψε ταῖς ὕλαις, κελεύσας ἔχειν ἀκόντια βραχέα καὶ ξιφίδια σύμμετρα, ὅπως τὰς χαμαιπετεῖς ὕλας μὴ (α) περιέχοιεν· ἀλλὰ μὴδὲ αὐτοὺς ὀρθοὺς βαδίζειν, ἐς γόνυ δὲ ὀκλάσαντας, ἡμέρα διαδύεσθαι. Οἱ μὲν δὴ ἀρχομένης ἑω διὰ τῆς ὕλης ἐρποντες ἐπὶ τὸν λόφον κατὰ τὸ λαϊὸν ἀνήσαν. Ὁ δὲ Καίσαρ κατὰ τὸ δεξιὸν προσῆγε τὴν στρατίαν, περισπῶν εἰς αὐτοὺς τοὺς βαρβάρους. Οἱ μὲν δὴ ἀπομάχεσθαι τοὺς φανερώς προσβάλλοντας ὥρμητο·

(α) ὑπερέχειν. *Casaubonus.*

Alii fossas obruere, alii aggeres revelle-
re. Interim cum signum turba cecinisset,
simul eruptionem fecerunt e vallo inte-
gri pedites, eque superiori loco cum Cae-
sare equites a tergo, adeo ut barbari in me-
dio intercepti plurimos ex suis amiserint.

Cæsar Gallicum quoddam castellum
oppugnabat : cum barbari longo tem-
pore restitissent, imber procellosus in-
gredit, ita ut qui custodiendis tuendis-
que moenibus præerant, custodias et
propugnacula relinquerent. Cæsar suis
mandat, ut se armis accingant, eos-
que confestim ad muros adduxit, ac
defensoribus vacuos occupans, facile
superavit, et castellum excidit.

Cæsar adversus Gergoviam urbem
totius Galliæ maximam expeditionem
suscepit. Ei e regione castra posuit Rex
Gallorum Vercingetorix. Magnus eos
in medio separabat fluvius navigabilis,
transituque difficillimus. Cæsar ad ri-
pam multis diebus suos eduxit : bar-
bari eum contemptui habere cœperunt,
quod transmittere non auderet. Ille
noctu duas legiones in profundis silvis
occuluit ; quæ, dum Galli Cæsarem ob-
servarent, ipsæ ad superiorem fluminis
partem, ponte olim interrupto, strata
compacta etiamnum habente, supremis
dumtaxat trabibus, quæ ademtæ fuerant,
ex nemore comparatis, celeriter pontem
refecerunt, et transierunt. Galli inspera-
to transitu perterriti fugam capessabant.
Cæsar verò cum reliquis per extempo-
ralem pontem transiens, majorem Gal-
liis metum injecit.

Cæsar Gergoviam oppugnabat urbem
et moenibus munitam et natura muni-
tissimam. Sita enim urbs erat in colle
munito, verticem æqualem habente :
ad sinistrum latus erant in inferioribus
partibus silvæ densæ, et cum clivo ad-
scendebant : ad dextrum clivus præceps
erat, angustumque aditum habebat, quem
Gergovienses cum magna manu defen-
debant. Cæsar promptissimos et toleran-
tissimos ex suis militibus armavit, eos-
que in silvis occuluit, mandans ut bre-
via jacula convenientesque gladios as-
sumerent, ne per humiles silvas adhæ-
rescerent ; utque ipsi non erecto corpo-
re graderentur, et demissis poplitibus
sine tumultu pervaderent. Qui prima
luce per nemus repentes, in collem a
læva parte adscenderunt. Cæsar reliquas
copias a dextro latere adducebat, et
exercitum in ipsos barbaros immitte-
bat. Illi propulsare palam aggredientes

Ibid. Sect. 8.

Ibid. Sect. 9.
An. U. C.
701.

Ib. Sect. 10.
Eod. anno.

conabantur. Interim occulti è silvis ad- A οἱ δὲ ἀφανῶς ἐκ τῆς ὕλης ἀνερπύσαντες ἐκρά-
scendentes colle potiti sunt. τησαν τοῦ λόφου.

Ib. Sect. 11.
Eod. anno.

Cæsar Alesiam urbem Galliæ oppu-
gnabat : adversus eum congregantur
Gallorum ducenta quinquaginta millia.
Ille per noctem armatos ter mille om-
nesque equites separans, ab obliqua
parte utrimque jussit revertentes poste-
ro die circiter horam secundam à ter-
go hostium se ostendere, et fortunam
tentare. Ipse sub primam lucem exer-
citur ad pugnam eduxit : quos barbari
multitudine freti cum risu excipiebant.
Verum cæteris à tergo apparentibus,
et clamorem tollentibus, et ambientibus,
desperata fuga, in maximum ter-
rorem ac perturbationem inciderunt : et
eo tempore maxima strages Gallorum
edita esse dicitur.

Ib. Sect. 23.

Cæsar cum audisset in Gallia aliquot
militum agmina concisa esse, juravit
se non antè capillos rasurum, quàm de
interfectoribus pœnas repetivisset. Quod
magnam ei benevolentiam omnium
conciliavit.

Cap. 25.
An. U. C.
363.

Celtæ Urbem ceperant : Romani
foedus cum eis fecerunt his conditio-
nibus, ut tributa eis penderent, por-
tamque apertam omni tempore præ-
berent, et terram exercendam conce-
derent. His factis, Celtæ castrametab-
antur : Romani tamquam amicis multa
hospitalia munera miserunt, vinique
magnam copiam. Barbari (natura au-
tem Celtica gens ad vinum proclivis
est) hausto vino ebrii jacebant : Ro-
mani impetu facto eos omnes occide-
runt. Ut autem ex foederum conditio-
nibus omnia viderentur agere, in saxo
inaccessio portam apertam ædifica-
runt.

Cap. 39.

Sinorix et Sinatus tetrarchias in
Galatia obtinebant. Sinati uxor Camma
corporis pueritudine et animi virtute
nobilis habebatur : erat enim sacerdos
Dianæ, quam Galatæ summa religione
colunt : et in pompis ac sacrificiis sem-
per magnificentissimum ornatum ges-
tabat. Hanc cum amaret Sinorix, nec
eam vivo marito persuasionibus aut vi
sibi conciliari posse speraret, Sinatum
dolo occidit. Non longo post tempore
Cammam ambiebat : illa frequenter re-
nuebat : familiaribus autem et amicis
instantibus, seduloque obsequium præ-
stantibus, assentiri se iis simulavit : et
quidem inter eos convenit. Veniat,

Καῖσαρ Ἀλαιοσίαν πόλιν τῆς Γαλατίας ἐπο-
λιόρκει· Γαλατῶν ἐπ' αὐτὸν ἀθροίζονται μά-
χιμοι μυριάδες κέ. Ὁ δὲ νύκτωρ ὀπλίτας τρις-
χιλίους καὶ τοὺς ἱππείας πάντας διελὼν, ἐκ
πλαγίου μέρους ἐκατέρωθεν ἐκέλευσεν ἀναχω-
ρήσαντας τῆς ὑστεραίας ἀμφὶ δευτέραν ὥραν κα-
τόπιν τῶν πολεμίων ἐπιφανέντας ἔργου ἔχε-
σθαι. Αὐτὸς δὲ ἀρχομένης ἡμέρας ἐξῆγε τὴν
στρατιάν ἐς μάχην, ὥστε οἱ βάρβαροι τῷ πλή-
θει θαρρόντες γελῶντες ἐδέχωντο. Τῶν δὲ κατὰ νό-
του φανέντων, καὶ ἀλαλαξάντων, καὶ κυκλουμέ-
νων, φυγεῖν ἀπογρόντες ἐξεπλάγησαν καὶ ἐτα-
ράχθησαν, καὶ τότε πλείστος φόβος Γαλατῶν
ὁμολογεῖται γεγενῆσθαι.

Καῖσαρ πυθόμενος ἐν Γαλατία κατακοπή-
ναι φάλαγγας στρατιωτῶν, ὥμοσε μὴ πρότερον
ἀποκείρασθαι, πρὶν ἐπεξελθὼν τιμωρῆσαι τοῖς
ἀνηρημένοις. Τοῦτο πλείστην εὐνοίαν αὐτῷ παρά
πάντων ἐπεσπάσατο.

Ῥωμαῖοι, Κελτῶν (a) τὴν πόλιν λαδόν-
των, συνθήκας πρὸς αὐτοὺς ἐγράψαντο· φό-
ρους τελεῖν, πύλιν ἡνεωγμένην παρέχειν διὰ
παντός, καὶ γῆν ἐργάσιμον. Κελτοὶ μὲν ἐπὶ
τούτοις ἐστρατοπέδευον· Ῥωμαῖοι δὲ ὡς φίλοις
ξένια πολλὰ ἐπεμψαν, καὶ οἶνον πάμπο-
λυν. Οἱ βάρβαροι (φύσει δὲ τὸ Κελτικὸν
ὑπέροικον) πολὺν ἀφυσάμενοι τὸν οἶνον,
ὑπὸ μέθης ἔκειντο· Ῥωμαῖοι δὲ ἐπελθόντες
ἅπαντας κατέκοψαν. Ἵνα δὲ κατὰ τὰς συν-
θήκας ἅπαντα ποιῆσαι δοκοῖεν, ἐπὶ πέτρας
ἀπροσβάτου πύλιν ἡνεωγμένην κατεσκεύ-
ασαν.

Τῶν ἐν Γαλατία τετραρχῶν ἦσαν (b) Σι-
νόριξ καὶ Σινάτος. Τοῦ Σινάτου γυνὴ κάλλι
σώματος καὶ ἀρετῇ ψυχῆς εὐκλεεστάτη Κάμ-
μα· καὶ γὰρ ἦν Ἀρτέμιδος ἱέρεια, ἣν μάλιστα
Γαλάται σέβουσι· καὶ ἦν ἐν τε πόμπαις καὶ θυ-
εσίαις ἀεὶ μεγαλοπρεπῶς καὶ σεμνῶς κεκοσμημένη.
Ταύτης ἐρᾷ Σινόριξ, καὶ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς οὔτε
πείσειν ἐλπίζων, οὔτε βιάσασθαι, τὸν Σινάτον
ἐδολοφόνησεν· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ Κάμμαν ἐμνά-
το· ἡ δὲ ἐπὶ πλείστον μὲν ἀντέλεγεν· οἰκείων δὲ καὶ
φίλων ἐγκειμένων, καὶ λιπαρῶς θεραπευόντων,
ὑπεκρίνατο συγκατατίθεσθαι· καὶ δὴ συνέβητο·

(a) MS. τὴν Ῥώμη.

(b) MS. Σινέριξ et sic Codd. Casauboni, Plutar-

cho dicitur Σινέριξ. Vide suprâ, pag. 446.

ἡκέτω Σινόριξ εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ παρὰ τῇ θεῷ τὰς συνθήκας τοῦ γάμου ποιησώμεθα. Ἦκε Σινόριξ, καὶ σὺν αὐτῷ πάντες ὅσοι Γαλατῶν ἐντελεῖς ἄνδρες καὶ γυναῖκες. Ἦ δὲ φιλοφρόνως αὐτὸν δεξαμένη προσάγει τῷ βωμῷ, καὶ ἀπὸ χρυσῆς φιάλης ἔσπεισε· καὶ τὸ μὲν ἐξέπιεν αὐτὴ, τὸ δὲ ἐκείνον ἐκέλευσεν (a) αὐτὸν πιεῖν. Ὁ δὲ οἶα δὴ νυμφίος παρὰ νύμφης λαβὼν, ἡδέως πίνει· τὸ δὲ ποτὸν ἄρα ἦν μελίκρατον πεφαρμαγμένον. Ἦ δὲ πεπωκότα ὡς εἶδεν, λαμπρὸν ἀνωλόλυξε, καὶ τὴν θεὸν προσεκύνησεν, εἰπούσα· Χάριν οἰδά σοι, ὦ πολύτιμε Ἀρτεμις, ὅτι μοι παρέσχες ἐν τῷ σῷ ἱερῷ δίκας ὑπὲρ τοῦ ἀνδρός λαβεῖν, ἀδίκως δι' ἐμέ ἀναμφεθέντος. Ταῦτα εἰπούσα αὐτὴ τε ἀπέθνησκε, καὶ ὁ νυμφίος αὐτῇ συναπέθνησκε παρὰ τῷ βωμῷ τοῦ θεοῦ.

Τῇ δὲ (b) Βερονίκη φυλακὴν μιστοφόρων Γαλατῶν ἐπέστησαν.

(c) Πύστα γυνὴ Σελεύκου τοῦ Καλλινίκου κληθέντος, περὶ Ἄγκυραν ὑπὸ Γαλατῶν ἡττηθέντος, ὑπὸ τῶν πολέμιων ἀλοῦσα..... ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἐπράβη.

(a) *Lege ἐλίσκυσεν αὐτὴ πιεῖν*, aut tollenda omnino vox αὐτῇ. *Casaubonus.*

A inquit, *Sinorix ad Dianæ templum, et apud Deam nuptialem pactionem facimus. Venit Sinorix, et cum eo omnes Galatæ perfecta ætate viri ac mulieres. Quem illa perhumaniter exceptum ad aram adducit, et aurea phiala libavit, partimque ipsa ebibit, partim illum bibere jussit. Qui tamquam sponsus à sponsa cum voluptate acceptum bibit: potus autem hic erat mulsum veneno mixtum. Illa cum eum bibisse cerne-ret, magna voce exclamavit, Deam-que adoravit, inquiens: Gratias ago tibi, veneranda Diana, quod mihi concesseris in tuo templo pro marito mea causa injustè interfecto supplicium exigere. His dictis et ipsa mortem obiit, et sponsus cum ea simul ad aram Deæ vitam reliquit.*

Berenicæ præsidium stipendiariorum Gallorum dederunt. Cap. 50.

Pysta uxor Seleuci dicti Gallinici, cum is ad Ancyram à Galatis victus esset, capta ab hostibus..... inter captivos veniit. Cap. 61.

(b) *Berenice fuerat uxor Antiochi Regis Syriæ.*
(c) *Athenæo dicitur Μύστα.*

EX ATHENÆO, DE GALLIS.

Ex editione Lugdunensi, in fol. 1612.

EX LIBRO I.

Ο Μασσαλιώτης [οἶνος] καλὸς, ὀλίγος δὲ D V INUM Massiliense probum, sed Cap. 12.
γίνεται, παχύς, σαρκώδης. paucum, crassum, corpulentum.

EX LIBRO II.

Φύλαρχος ὁ Ἀθηναῖος ἢ Ναυκρατίτης ἐν οἷς PHYLARCHUS Atheniensis sive Nau- Cap. 17.
ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ περὶ Ζηλᾶ τοῦ Βιθύνων βασι-
λέως, ὅς ἐπὶ ξενίᾳ καλέσας τοὺς τῶν Γαλατῶν ἡγε-
μόνας, ἐπιβουλεύσας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸς διεφθάρη,
φησὶν οὕτως, εἰ μνήμης εὐτυχῶ πρόπομά τι πρὸ
τοῦ δείπνου περιεφέρετο, καθὼς εἰώθει τὸ πρῶ-
τον. E cœnam (a) Propoma, ut prius consuetum
erat, circumferebatur.

EX LIBRO IV.

Παρὰ δὲ Γαλάταις φησὶ Φύλαρχος ἐν τῇ PHYLARCHUS libro sexto scribit apud Cap. 13.
ἑκτῇ ἐν ταῖς τραπέζαις ἄρτους πολλοὺς κατακε-
κλασμένους παρατίθεσθαι χύδην, καὶ κρέατα ἐκ
τῶν λεθῆτων, ὧν οὐδεὶς γούεται, εἰ μὴ πρότερον
confractos imponi, et ex ahenis car-
nes, quas nemo tamen gustet, priusquàm

(a) *Id est potio quæ ante cœnam porrigebatur.*

Regem viderit ea quæ admota sunt A tetigisse. Idem Phylarchus libro tertio scribit Ariamnem Galatam ditissimum Galatis omnibus promisisse futurum anno se toto convivatorem, idque præstitisse hac ratione et diligentia: opportunissimas vias tractuum regionis illius mansionibus divisit et obsedit, ac in illis ex arundinibus, palis et amerina salice tabernacula extruxit, quæ quadringentos circiter viros caperent, vel etiam plures, quantum locus permetteret, ut commodè ex oppidis B atque vicis concursura multitudo exciperetur. Illic ahena magna carnibus omnifariis plena statuit, quæ anno prius antequam id futurum esset, accitis ex oppidis artificibus, fabricanda curaverat. Quotidie multas hostias immolavit, tauros, sues, oves, aliasque pecudes. Multa vini dolia comparavit, polentæque jam subactæ plurimum. Ea-que rerum copia voluit frui non solum Galatas qui ex urbibus et pagis adventabant, sed prætereuntes externos homines, quos ei negotio præfecti servi non dimitterent, priusquam epularum fuissent participes.

Ibid.

Posidonius Stoicus in historiis, quas nihil alienas ab ea philosophia, cui sese addixerat, composuit, multas nationum multarum leges ac consuetudines dum recenset, Celtæ, inquit, fæno substrato cibos proponunt super ligneis mensis à terra parum exstantibus. Panis, et is paucus, cibus est: caro multa, elixa in aqua, vel super prunis, aut in verutis assa. Mensæ quidem hæc pura et munda inferuntur, verum leonum modo ambabus manibus artus integros tollunt, morsuque dilaniant: et si quid ægrius divellatur, exiguo id cultello præcidunt, qui ensis (b) vaginæ adjacet in peculiari theca. Apponunt in conviviis pisces, qui fluvios accolunt, et interioris exteriorisque maris littora, eosque assos cum sale, aceto et cymino, quod etiam potioni injiciunt. Oleo non utuntur, et quia rarum illis, et quia ingratum videtur quod inassuetum est. Convivæ plures ad cœnam si conveniant, in orbem considunt: in medio præstantissimi sedes est veluti cœtüs principis, ejus nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate, vel nobilitate generis anteit, vel divitiis. Assidet huic

θεάσεται τὸν βασιλέα, εἰ ἤφατο τῶν παρακειμένων. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ὁ αὐτὸς Φύλαρχος Ἀριάμνην φησὶ τὸν Γαλάτην πλουσιώτατον ὄντα ἀπαγγεῖλασθαι ἐστιάσαι Γαλάτας πάντας ἐνιαυτὸν, καὶ τοῦτο συντελέσαι ποιήσαντα οὕτως· κατὰ τόπους τῆς χώρας τὰς ἐπικαιροτάτους τῶν ὁδῶν διέλαβε σταθμοίς, ἐπὶ τε τούτοις ἐκ χαράκων καὶ τῶν καλῶν τῶν τε οἰσῶν ἐπεβάλλετο σκηνὰς χωροῦσας ἀνὰ τετρακοσίους ἀνδρας, καὶ πλείους ἔτι, καθὼς ἂν ἐκποιῶσιν οἱ τόποι τότε ἀπὸ τῶν πόλεων δεῖξασθαι καὶ τῶν κωμῶν μέλλον ἐπιρρεῖν πλήθος. Ἐνταῦθα δὲ λέβητας ἐπέστησε κρεῶν παντοδαπῶν μεγάλους, οὓς πρὸ ἐνιαυτοῦ, καὶ πρὸ τοῦ μέλλειν μεταπεψάμενος τεχνίτας ἐξ ἄλλων πόλεων ἐχάλκευστο. Θύματα δὲ καταβάλλεσθαι ταύρων καὶ σῶν καὶ προβάτων τε καὶ λοιπῶν κτηνῶν ἐκάστης ἡμέρας πολλά· πίθους τε οἴνου παρασκευάσασθαι, καὶ πλήθος ἀλφίτων πεφυραμένων. Καὶ οὐ μόνον, φησὶν, οἱ παραγινόμενοι τῶν Γαλατῶν ἀπὸ τῶν κωμῶν καὶ τῶν πόλεων ἀπήλαυνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παριόντες ξένοι ὑπὸ τῶν ὑφισταμένων παιδῶν οὐκ ἤφιεντο, ἕως ἂν μεταλάβωσι τῶν παρασκευασθέντων.

Ποσειδώνιος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς στοᾶς ἐν ταῖς ιστορίαις, ἃς συνέθηκεν οὐκ ἄλλοτρίως ἢς προήρητο φιλοσοφίας, πολλὰ παρὰ πολλοῖς ἔθιμα καὶ νόμιμα ἀναγράφων, Κελτοὶ, φησὶ, τὰς (a) τροφὰς προτίθενται, χόρτον ὑποβάλλοντες, καὶ ἐπὶ τραπέζῳ ξυλίνῳ, μικρὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπηρμένον. Ἡ τροφή δ' ἔστι ἄρτοι μὲν ὀλίγοι, κρέα δὲ πολλὰ ἐν ὕδατι καὶ ὀπτὰ ἐπ' ἀνθρώπων, ἢ ὀβελίσκων. Προσφέρονται δὲ ταῦτα καθαρῶς μὲν, λεοντωδῶς δὲ, ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις αἰρόντες ὅλα μέλη, καὶ ἀποδάκνοντες· ἐὰν δὲ ἦ τι δυσ-ἀπόσπαστον, μαχαίρῳ μικρῷ παρατέμνοντες, ὁ τοῖς κολεοῖς ἐν ἰδίᾳ θήκῃ παράκειται. Προσφέρονται δὲ καὶ ἰχθύς, οἱ τε παρὰ τοὺς ποταμούς οἰκοῦντες, καὶ παρὰ τὴν ἐντὸς καὶ τὴν ἔξω θάλασσαν· καὶ τούτους δὲ ὀπτούς μετὰ ἀλῶν καὶ ὄξους καὶ Εὐκυμίνου· τοῦτο δὲ καὶ εἰς τὸ ποτὸν ἐμβάλλουσιν. Ἐλαίῳ δὲ οὐ χρῶνται διὰ σπάνιν, καὶ διὰ τὸ ἀσύνηθες, ἀγνῆδες αὐτοῖς φαίνεται. Ὅταν δὲ πλείονες συνδαιπνώσιν, κάθηνται μὲν ἐν κύκλῳ· μέσος δὲ ὁ κράτιστος ὡς ἂν κορυφαῖος χοροῦ, διαφέρων τῶν ἄλλων, ἢ κατὰ τὴν πολεμικὴν εὐχέρειαν, ἢ κατὰ τὸ γένος, ἢ κατὰ πλοῦτον. Ὁ δ' ὑποδεχόμενος

(a) τὰς τροφὰς. Sic scriptum invenit in Codd. MSS. Casaubonus. Editi τὰς χυαίς.

(b) Sic vertit Casaubonus, additque suo etiam tem-

pore ensium vaginas cultris condendis peculiarem thecam habere.

παρ' αὐτὸν, ἐφεξῆς δ' ἐκατέρωθε, κατ' ἀξίαν ἅς ἔχουσι ὑπεροχῆς. Καὶ οἱ μὲν τοὺς θυρεοὺς ὀπλοφοροῦντες ἐκ τῶν ὀπίσω παρεστᾶσιν, οἱ δὲ δορυφόροι κατὰ τὴν ἀντικρὺ καθήμενοι κύκλῳ, καθάπερ οἱ δεσπόται συνευωχοῦνται. Τὸ δὲ ποτὸν οἱ διακονοῦντες ἐν ἀγγείοις περιφέρουσιν, εἰκόσι (a) μὴν ἀμβίκους ἢ κεραμέους, ἢ ἀργυροῖς. Καὶ γὰρ τοὺς πίνακας ἐφ' ὧν τὰς τροφὰς προτίθενται, τοιοῦτους ἔχουσιν, οἱ δὲ χαλκοῦς, οἱ δὲ κάνα ξύλινα καὶ πλεκτά. Τὸ δὲ πινόμενόν ἐστι, παρὰ μὲν τοῖς πλουτοῦσιν οἶνος ἐξ Ἰταλίας καὶ τῆς Μασσαλινητῶν χώρας παρακομιζόμενος· ἀκρατος δ' οὗτος· ἐνίοτε δὲ ὀλίγον ὕδωρ παραμύγνυται. Παρὰ δὲ τοῖς ὑποδεστέροις ζύθος, πύρινον μετὰ μέλιτος ἐσκευασμένον, παρὰ δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ αὐτὸ, (b) καλεῖται δὲ κόρμα. Ἀπορροφοῦσι δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ποτηρίου κατὰ μικρὸν, οὐ πλεον κυάθου, πυκνότερον δὲ τοῦτο ποιοῦσι. Περιφέρει δὲ ὁ παῖς ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ λαῖα. Οὕτως διακονοῦνται, καὶ τοὺς θεοὺς προσκυνοῦσιν ἐπὶ τὰ δεξιὰ στρεφόμενοι. Ἔτι ὁ Ποσειδώνιος διηγούμενος καὶ τὸν Λουερνίου τοῦ Βιτύτος πατρός πλουτον, τοῦ ὑπὸ Ῥωμαίων καθαιρεθέντος, φησὶ δημαγωγοῦντα αὐτὸν τοὺς ὄχλους, ἐν ἄρματι φέρεσθαι διὰ τῶν πεδίων, καὶ σπεῖρην χρυσὸν καὶ ἄργυρον ταῖς ἀκολουθούσαις τῶν Κελτῶν μυριάσι, φράγμα τε ποιεῖν δωδεκαστάδιον τετράγωνον, ἐν ᾧ πληροῦν ληνοὺς πολυτελοῦς πόματος, παρασκευάζειν τε τοσούτο βρωμάτων πλῆθος, ὥστε ἐφ' ἡμέρας πλείονας ἐξεῖναι τοῖς βουλομένοις εἰσερχομένοις τῶν παρασκευασθέντων ἀπολαύειν, ἀδιαλείπτως διακονομένους. Ἀφορίσαντος δ' αὐτοῦ προθεσμίαν ποτὲ τῆς θοίνης, ἀφυστερήσαντά τινα τῶν (e) βαρβάρων ποιητὴν ἀφικέσθαι, καὶ συναντήσαντα μετὰ ᾧδῆς ὑμνεῖν αὐτοῦ τὴν ὑπεροχὴν, ἑαυτὸν δ' ὑποθρηνεῖν ὅτι ὑστέρηκε· τὸν δὲ τερφθέντα θυλάκιον αἰτῆσαι χρυσοῦ, καὶ ρίψαι αὐτῷ (f) παρατρέχοντι· ἀνελόμενον δ' ἐκείνον πάλιν ὑμνεῖν λέγοντα, διὸ καὶ τὰ ἔργα τῆς γῆς, ἐφ' ἧς ἀρματῆλατῇ, χρυσὸν καὶ εὐεργεσίας ἀνθρώποις φέροι. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῇ τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ ἰστόρησεν.

Ποσειδώνιος δ' ἐν τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ τῶν ἰστοριῶν, Κελτοὶ, φησὶν, ἐνίοτε παρὰ τὸ δεῖπνον

(a) Illud μὴ ἀμβίκους non placet Casaubono, censet fortasse legendum μικροῖς βίαις.

(b) MSS. et Epitoma, καλεῖται δὲ κόρμα. Dioscorides l. 2. c. 110. κύρμι vocat illud potūs genus quod paratur ex tritico. Editi, καλεῖται δὲ κόρμα, perperam.

(c) Plinius l. 28. c. 2. In adorando dexteram ad osculum referimus, totumque corpus circumagimus; quod in lœvum fecisse Galli religiosius credunt.

A convivator, ac utrinque deinceps pro dignitatis splendore qua excellunt. Adstant à tergo cœnantibus, qui pendentes clipeos pro armis gestent, hastati verò ex adverso in orbem sedent, ac utrique cibum cum dominis capiunt. Qui sunt à poculis, potum ferunt in vasis ollæ similibus, aut fictilibus, aut argenteis. Ex eadem materia sunt et patinæ, quibus advehunt cibaria, æneæ tamen aliquibus : nonnullis patinarum loco canistra lignea, atque vininea. B Locupletes vinum bibunt ex Italia petatum et Massiliensium regione, et id merum, interdum aquæ paululum affundentes. Pauperes bibunt Zythum, quod fit ex tritico et melle : à multis bibitur sine melle, et vocatur corma. Sorbillant autem paulatim ex eodem poculo, non plus cyathò frequentius pitissantes. Pocula dextrorsum sinistrorsumque puer circumfert : sic illis ministratur. In dextram conversa deos ea gens adorat. (c). Idem Posidonius (d) Luernii, qui Bituitis pater fuit, à Romanis profligati opes cum enarrat, tradit eum popularem gratiam aucupantem per agros curru vehi solitum, aurumque et argentum in turbas Celta- rum innumeras eum prosequentes spargere : quin et septum eumdem quadratum stadiorum duodecim aliquando cinxisse, in quo potione sumptuosa et exquisita pleni lacus essent, parataque cibariorum copia, ut complusculis diebus liceret iis quibus placeret ingredi, D fruique illo apparatu, cum assiduis ministrorum officiis. Epularum diem aliquando cum ille constituisset, barbarum quemdam poëtam tardius cæteris eò commeantem illi occurrisset, ac canentem, laudes ejus excellentesque virtutes celebrasse, vicem verò suam doluisse, quòd seriùs adventasset : illum cantu delectatum auri sacculum poposcisse, et currenti ad ipsius currum cantori projecisse : quo sublato poëtam ejus rursum laudes iterantem prædicasse, E currus quem ducebat impressa terræ vestigia aurum et beneficia procreare mortalibus. Hæc libro 23. Posidonius memorat.

Posidonius libro 23. historiarum scribit, Celtas nonnunquam super cœnam

Ibid.

(d) Strabo. l. 4. hunc vocat Luerium, ejusque filium Bittum : habent MSS. Bititum.

(e) Fortè Βάρδων, Bardos Gallorum poëtas fuisse scribit Strabo.

(f) παρατρέχειν, est currere juxta currum quo vehitur is quem honoris causa prosequeris. Casaubonus in Animadv.

gladiatorio certamine congregi : arma- Α μονομαχοῦσιν· ἐν γὰρ τοῖς ὅπλοις ἐγερθέντες
 ti enim sese invicem ad umbratilem σκιαμαχοῦσι, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀκροχειρίζον-
 pugnam provocant, summisque tantum ται· ποτὲ δὲ καὶ μέχρι τραύματος προΐασιν,
 manibus dimicant : nonnunquam ad us- καὶ ἐκ τούτου ἐρεθισθέντες, ἐὰν μὴ ἐπισχῶσιν οἱ
 que vulnera res procedit, ac tum irri- παρόντες, καὶ ἕως ἀναιρέσεως ἔρχονται. Τὸ δὲ
 tati, nisi qui adsunt eos dirimant ac παλαιὸν φησιν, ὅτι παρατεθέντων κωλήνων τὸ
 inhi-beant, ad mortem usque præliantur. μηρίον ὁ κράτιστος ἐλάμβανεν· εἰ δὲ τις ἑτε-
 Priscis quoque temporibus mos apud ρος ἀντιποιήσαιοτο, συνίσταντο μονομαχήσοντες
 illos fuit, ut appositis pecudum artu- μέχρι θανάτου. Ἄλλοι δ' ἐν θεάτρῳ λαβόν-
 bus femur sumeret strenuissimus, et si τες ἀργύριον ἢ χρυσίον· οἱ δὲ οἴνου κεραμίων
 quis alius id sibi vindicaret, ad alteru- ἀριθμὸν τινα, καὶ πιστωσάμενοι τὴν δόσιν,
 trius interitum usque gladiis pugnarent. καὶ τοῖς ἀναγκαιοῖς φίλοις διαδωρησάμε-
 Aurum alii argentum-ve in theatro ac- νοι, ὑπτιοὶ ἐκταθέντες ἐπὶ θυρεῶν κεῖνται·
 cipiant, alii doliorum vini certum quem- παραστάς δὲ τις ξίφει τὸν λαιμὸν ἀποκό-
 dam numerum, et ubi (a) donatio fir- πτει.

EX LIBRO IV.

- Cap. 16. GALATÆ, ut ait Sopater Paphius Κατὰ τοὺς τοῦ Παφίου Σωπάτρου Γαλάτας,
 in Galatis, si feliciore cum hoste suc- παρ' οἷς ἔθνος ἐστίν, ἡνίκ' ἂν προτέρημά τι ἐν
 cessu præliati sunt, diis captivos im- C τοῖς πολέμοις λάβωσι, θύειν τοῖς θεοῖς τοὺς
 molare consueverunt. αἰχμαλώτους.

EX LIBRO V.

- Cap. 5. POST hos Thracum tria millia, Ἐπὶ δὲ τούτοις Θράκες τρισχίλιοι, καὶ Γαλά-
 Galatarum quinque. (b) ται πεντακισχίλιοι.
 Cap. 10. Cannabim et hederam è Rhodano Κάνναβιν δὲ καὶ κίττον ἐκ τοῦ Ῥοδανοῦ ποτα-
 comparavit Hiero. (c) μου [ἡτοιμάσατο Ἰέρων.]

EX LIBRO VI.

- Cap. 4. IN extremis orbis partibus exigui D Ἐν ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς οἰκουμένης καὶ ποτάμια τὰ
 fluvii qualescumque auri ramenta de- τυχόντα ψήγματα χρυσοῦ καταφέρει· καὶ ταῦτα
 ferunt, quæ radunt et ab arena sepa- γυναῖκες καὶ ἄνδρες ἀσθενεῖς τὰ σώματα σὺν ταῖς
 rant mulieres ac viri invalidi, lotaque ἄμμοις ὑποψήχοντες διίστασι, καὶ πλύναντες
 in conflatorium conjiciunt, velut apud ἄγουσιν ἐπὶ τὴν χώνην, ὡς παρὰ τοῖς ἐπακτίοις
 maris accolæ, et alios quosdam Cel- (φησιν ὁ ἐμὸς Ποσειδώνιος) καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν
 tas, inquit meus Posidonius. In mon- Κελτῶν. Καὶ τὰ γε πάλαι μὲν Ῥίπαια καλούμενα
 tibis quos olim (d) Rhipæos appella- ὄρη, εἰθ' ὕστερον Ὀλβια προσαγορευθέντα, νῦν
 runt, deinde Olbios, nunc verò Alpes δὲ Ἄλπια (ἔστι δὲ τῆς Γαλατίας) αὐτομάτως ὕλης
 (hi sunt in Gallia) lignis fortuito ac- ἐμπρησθείσης ἀργύρῳ διερρύη· τὸ μὲν τοῖ γε πολὺ
 censis, liquatum argentum profluxit ;
 quamvis metalli hujus major pars

(a) Intellige caveri solitum perituro vel pignori-
 bus captis, vel chirographo, vel fidejussione : nam
 solutio mercedis conventæ differebatur post cædem
 morituriæ ; imò tunc tantum promissum præmium
 deberi incipiebat. Mirum planè genus contractûs :
 quando testator ad heredes jus transmisit, quod ipse
 habuit nunquam, neque habere potuit vivus. *Casaubonus in Animadv.*

(b) Nimirum in pompa Antiochi Epiphanis, quæ
 refertur post Polybium lib. 10.

(c) Ad navis fabricam. Rhodani nomine intellige
 fluminis illius utramque ripam, ubi etiam hodie can-
 nabis copia non tenuis. Sed fluvii hujus nomen di-

versè scriptum invenimus : in Epitoma disertè Πα-
 ννῷ, mendosè ut palam est : in Eustathii codicibus
 Ἡριδανῷ, an et hoc mendose ? ita videtur mihi qui-
 dem. At voce κίτται, quid faciemus ? Hederæ usum
 esse nullum ad funes nectendos, rectè pronunciant
 docti : quare in Excerptis et Eustathio vestigium nul-
 lum ejus verbi. τίται, opinor, scripserat auctor : quod
 etiam doctissimo Gesnero venerat in mentem. Picem non
 postremas obtinere in nautica suppellectile omnes norunt.
Casaubonus in Animadv.

(d) Hic Rhipæi montes cum Alpibus confunduntur,
 qui error multis Veterum communis.

τούτου βαθείαις καὶ κακοπάθοις μεταλλαίαις εὐ-
ρίσκεται κατὰ τὸν Φαληρέα Δημήτριον, ἐπιζούσης
τῆς πλεονεξίας ἀνάξιν ἐκ τῶν μυχῶν τῆς γῆς αὐ-
τῶν τὸν Πλούτωνα.

Τῶν δὲ Γαλατῶν οἱ Κορδισταὶ καλούμενοι,
χρυσὸν μὲν οὐκ εἰσάγουσιν εἰς τὴν αὐτῶν χώραν,
ληϊζόμενοι δὲ τὴν ἀλλοτρίαν, καὶ ἀδικούντες οὐ πα-
ραλείπουσι. Τὸ δ' ἔθνος αὐτῶν ἐστὶ μὲν λείψανον
τῶν μετὰ Βρέννου στρατευσαμένων ἐπὶ τὸ Δελφικὸν
μαντεῖον Γαλατῶν. Βαθανάτιος δὲ τις ἡγεμὼν
αὐτοὺς διώκισεν ἐπὶ τοὺς περὶ τὸν Ἴστρον τόπους,
ἀφ' ἧς τὴν ὁδὸν δι' ἧς ἐνόστησαν Βαθανάτιαν
καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀπογόνους τοὺς ἐκείνου Βαθανά-
τους ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύουσιν. Ἀφωσιώκας δὲ
οὗτοι τὸν χρυσὸν, καὶ οὐκ εἰσφέρουσιν εἰς τὰς πατρί-
δας, δι' ὃν πολλὰ καὶ δεινὰ ἔπαθον. Ἀργύρῳ δὲ
χρῶνται, καὶ τούτου χάριν πολλὰ καὶ δεινὰ ποιοῦσι.
Καὶ τοι γε ἐχρῆν οὐχὶ τὸ γένος τοῦ συληθέντος,
ἀλλὰ τὴν ἱεροσυλήσασαν ἀσέβειαν ἐξορίσαι. Εἰ
δὲ μηδὲ τὸν ἀργυρον εἰσέφερον εἰς τὴν χώραν, περὶ
τὸν χαλκὸν ἂν καὶ σίδηρον ἐπλημμελοῦν καὶ εἰ
μηδὲ τοῦτ' ἦν παρ' αὐτοῖς, περὶ τῶν βρωτῶν καὶ
ποτῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀναγκαίων ὀπλομανοῦντες
ἂν διετέλουν.

Ποσειδῶνιος δ' ὁ Ἀπαμεὺς ἐν τῇ εἰκοστῇ καὶ
τρίτῃ τῶν ἱστοριῶν, Κέλτοι, φησί, περιάγονται μεθ'
ἑαυτῶν καὶ πολεμοῦντες συμμιχτάς, οὓς καλοῦσι
παρασίτους. Οὗτοι δὲ ἐγκώμια αὐτῶν καὶ πρὸς ἄλλοι-
ους λέγουσιν ἀνθρώπους συνεστρώτας, καὶ πρὸς ἑκα-
στον τῶν κατὰ μέρος ἐκείνων ἀκροωμένων. Τὰ δὲ ἀκού-
σματα αὐτῶν εἰσιν οἱ καλούμενοι Βάρδοι ποιηταὶ
δὲ οὗτοι τυγχάνουσι μετ' ὧδῆς ἐπαίνους λέγοντες.

Νικόλαος δ' ὁ Δαμασκηνός, εἰς δ' ἦν τῶν
ἐκ τοῦ Περιπάτου, ἐν τῇ πολυβίβλῳ ἱστορίᾳ (ἐκα-
τὸν γὰρ καὶ τεσσαράκοντα εἰσὶ πρὸς ταῖς τέσσαρσι) τῇ
ἐκκαίδεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ φησιν Ἀδιάτομον τὸν τῶν
Σωτιανῶν βασιλέα (ἔθνος δὲ τοῦτο Κελτικόν) ἐξα-
κοσίους ἔχειν λογάδας περὶ αὐτὸν, οὓς καλεῖσθαι

A profundis suffosionibus cum summa ve-
xatione ac molestia reperitur, sperante,
ut inquit Demetrius (a) Phalereus, ho-
minum avaritia, ex terræ abditissimis
recessibus Plutonem se extracturam.

E Gallis qui (b) Cordistæ vocantur in
suam regionem aurum non admittunt,
verum cum alienam injustè populantur,
non relinquunt intactum. Sunt autem ii
populi reliquæ Gallorum, qui Brenni
ductu oraculum Delphicum armis ten-
tarunt. Illos in agris Istro vicinis col-
locavit Bathanatus quidam eorum dux
à quo viam qua reversi sunt Bathana-
tiam vocant, et ejus posteros Batha-
natos etiam nunc appellant. Aurum hi
exsecrantur, nec in patriam sinunt im-
portari, quia ejus gratia multa gravia-
que mala sunt perpessi. Argento verò
utuntur, et ejus causa multa graviorum
scelera patrare non dubitant. Atqui
oportebat non aurum quod erant de-
prædati, sed impietatem sacrilegam ex-
terminare. Nam etiamsi argentum in
C suos tractus non perferrent, ob æs ac
ferrum multa iniquè committerent; at-
que si ea deessent, ob cibum ac potum
aliumque vitæ necessarium commea-
tum ad insaniam usque assidue bellige-
rent.

Posidonius Apamensis libro 23. his-
toriarum scribit, Celtas etiam cum
bellum gerunt, secum ducere convic-
tores, quos Parasitos (c) nominant, ab
iisque laudes ipsorum prædicari, et in
frequentibus hominum conventibus, et
D privatim apud singulos qui audire ve-
lunt. Eorum acroamata sunt Bardæ: hi
poætæ sunt qui laudes cum cantu cele-
brant.

Nicolaus Damascenus Peripateticus
in immenso historiarum opere (sunt
enim quatuor ac quadraginta supra cen-
tum libri) libro 116. narrat (d) Adia-
tomum Regem Sotianorum (gens est
Gallica) sexcentos circa se habuisse lectos

(a) Hoc Demetrii Phalerei dictum refert Posidonius
apud Strabonem lib. 3.

(b) Sine dubio sunt Scordisci, quos Strabo ex Po-
sidonio Gallos nominat libro 7. Non tamen assen-
tior diligentissimo Abrahamo Ortelio, qui rescribe-
bat hic οἱ Σκορδίσκου: repugnant enim omnia exem-
plaria antiqua et Abbreviator. Præterea binomines
fuisse Scordiscos, auctor Strabo, cujus quidem verba
ita scribuntur: τῶν δὲ Σκορδίσκου ἦν Σκορδίσκας κα-
λοῦσι, sed Geographum censem scripsisse, ἦν Κορ-
διστάς καλοῦσι: sic statim adjicit, Tauriscos à quibus-
dam Tauristas esse appellatos. Galli ducis nomen hic
memorati variè scriptum in Veteribus offendimus,
Ἀθαίσις aut Βατάσις. Casaubonus in Animadv.

(c) Cave putes veteres Gallos usurpasse in lingua
sua vocem parasitus: sed accipe sic, vocant Gallica
voce quæ respondet Græcæ παρασίτοι. Ita solent opti-

mi scriptores loqui. Ita autem Posidonius vertit no-
men vetustæ Gallorum linguæ soldurius: Nicolaus
Damascenus νύχλημαῖς interpretatur: alii aliter: res
omnibus nota. Idem ibid.

(d) In ecloga è libro 116 Nicolai Damasceni Adia-
tomus dicitur, quem certum est appellari in Commen-
tariis Cæsaris Adcantuanum. Scripti libri nihil variant.
Constat tamen alterutro loco mendosè scribi hoc no-
men. Σωτιανούς Athenæus vocat vel potius Damasca-
nus, quos Cæsar Sotiates, vel Sottiates aut Sontia-
tes, libro tertio: nam id nomen variè scribitur. Om-
ninò autem scribendum, οὓς καλεῖσθαι ὑπὸ Γαλατῶν σι-
λοδούρις non σιλοδύρις, non solum quia sic in Cæsaris
Codicibus scriptum, sed etiam quia sic scripsisse Ni-
colaum et Athenæum probare possumus. Eustathius
legit, σιλοδύρις. Idem ibidem.

homines, quos Galli *Siloduros* lingua patria vocant: ea vox Græcis *De-volos* significat. Hi cum Rege unâ et vitam agunt, et moriuntur, cum eo semetipsi voto obligaverint: in cuius rei gratiam ipsi quodammodo participes sunt regni, eodemque, quo Rex, victu ac corporis cultu utuntur. Cæterum cum Rex sive morbo, sive in prælio, sive alia qua causa interit, simul ipsis moriendi necessitas incumbit. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui mortuo Rege mori recusaverit.

Ibid.

Polybius libro historiarum octavo scribit Cavarum Gallum, virum alioqui bonum, ab assentatore Sostrato, qui genere Chalcedonius erat, depravatum fuisse.

ὑπὸ Γαλατῶν τῇ πατρίᾳ γλώττῃ Σιλοδούρους, τοῦτο δ' ἐστὶν Ἑλληνιστὶ εὐχολιμαίους. Τούτους δ' οἱ βασιλεῖς ἔχουσι συζῶντας καὶ συναποθνήσκοντας, ταύτην ἐκείνων εὐχὴν ποιουμένων, ἀνθ' ἧς συνδυναστεύουσι τε αὐτῶ τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα καὶ διαίταν ἔχοντες, καὶ συναποθνήσκουσιν κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην, εἴτ' ἐν νόσῳ τελευτήσῃ ὁ βασιλεὺς, εἴτε πολέμῳ, εἴτε ἄλλως πως. Καὶ οὐδεὶς εἰπεῖν ἔχει τινὰ ἀποδειλιάσαντα τούτων τὸν θάνατον, ὅταν ἦκη βασιλεῖ, ἢ διεκδύντα.

Πολύβιος δ' ἐν ὀγδόῃ ιστοριῶν, (α) Καύαρος, φησιν, ὁ Γαλάτης ὢν τ' ἄλλα ἀνὴρ ἀγαθὸς, ὑπὸ Ζωστράτου τοῦ κόλακος διεστρέφετο, ὃς ἦν Χαλκηδόνιος γένος.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. POLYBIUS libro 34. historiarum scribit, post Pyrenæos montes ad Narbonem fluvium usque campos esse, per quos Iliberis et Ruscino fluvii juxta civitates ejusdem nominis à Celtis habitatas decurrunt; ac in iis campis fossiles quos vocant pisces reperiri. Ejus namque loci tenue solum esse, ac subnascente multo gramine herbosum: sub eo verò, cum ad duos tresve cubitos arenosa terra sit, vagam et errabundam fluviorum aquam labi, cum quâ pisces sub terra meantes pabuli causa, quòd radice graminis impensè delectentur, subterraneis piscibus universam oram illam replere, quos egesta humo capiunt.

Πολύβιος δ' ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ τριακοστῇ τῶν ιστοριῶν, μετὰ τὴν Πυρηνὴν φησὶν ἕως τοῦ Νάρβωνος (b) ποταμοῦ πεδὶον εἶναι δι' οὗ φέρεσθαι ποταμούς (c) Ἰλιβερνὴν καὶ Ῥόσκυνον ῥέοντας παρὰ πόλεις ὁμωνύμους κατοικουμένας ὑπὸ Κελτῶν. Ἐν οὖν τῷ πεδίῳ τούτῳ εἶναι τοὺς λεγομένους ἰχθύες ὀρυκτούς· εἶναι τε τὸ πεδὶον λεπτόγειον, καὶ πολλὴν ἄγρωσιν ἔχον πεφυκυῖαν, ὑπὸ δὲ ταύτην, διάμμου τῆς γῆς οὐσῆς ὑπὸ δύο καὶ τρεῖς πήχεις, ὑπαρρεῖν τὸ πλαζόμενον (d) ὑπὸ τῶν ποταμῶν ὕδωρ, μεθ' οὗ ἰχθύες κατὰ τὰς παρεκχύσεις ὑποτρέχοντες ὑπο τὴν γῆν, χάριν τῆς τροφῆς (φιληθοῦσι γὰρ τῇ τῆς ἀγρώστεως ῥίζῃ) πεποιήκασι πᾶν τὸ πεδὶον πλήρες ἰχθύων ὑποτείων, οὓς ἀνορύττοντες λαμβάνουσιν.

EX LIBRO X.

Cap. 8. APUD Massilienses alia lege cautum est, abstemiæ ut sint mulieres.

Cap. 12. Ariæi, ut scribit Theopompus, Pros-pelatarum (ii sunt velut Helotes) trecenta millia possident: quotidie verò coeunt ad temulentiam usque potaturi, intemperanterque cibo ac potu sese ingurgitant. Itaque Celtæ cum eis

Παρά δὲ Μασσαλιώταις ἄλλος νόμος, τὰς γυναῖκας ὑδροποτεῖν.

(e) Ἀριαῖοι δὲ, φησὶ [Θεόπομπος], κέκτηνται (f) Προσπελατῶν ὥσπερ (g) Εἰλωτῶν τριάκοντα μυριάδας· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν μεθύουσι, καὶ ποιοῦνται συνουσίας, καὶ διάκεινται πρὸς ἐδωδὴν καὶ πόσιν ἀκρατέστερον. Διὸ καὶ Κελτοὶ

(a) Vidimus suprâ apud Polybium, pag. 196. Cavarum Gallorum, qui in Thracia sunt, regulum esse.

(b) Narbo fluvius est Atax, sic dictus ab urbe ejusdem nominis, quam docet Strabo super ostia Atacis sitam esse.

(c) Straboni Πενκίνην καὶ Ἰλιβίρην. Ptolemæi Græcus codex fluvium nominat Ἰλλίριν, urbem Ἰλιβερν. Livio est Iliberis.

(d) Non ὑπὲρ sed ἀπὸ et sensus postulat et Hellenismus. Nam aqua illa quæ per obscuros terræ meatus penetrat, dicitur πλαζέσθαι ἀπὸ τῶν ποταμῶν, id est, fluvii relictis errare. In Excerptis non malè, πλαζέ-

μενοι τὸ ποτάμιον ὕδωρ. Casaubonus in Animadv.

(e) Non est dubitandum, judicio meo, corruptos hic esse Codd. cum Theopompus et Athenæus Ἀριαῖοι scripserint. Inter Illyridis barbaras et agrestes nationes, Ardiaeos nominant Geographi omnes. Idem ibid.

(f) Athenienses πελάτας et πικραπέλατας vocabant, quos ferè Romani veteres dicebant clientes. Ardiaeorum πελάται isti, similes videntur fuisse Gallorum Solduriis. Idem ibidem.

(g) Helotes erant servi quibus utebantur Lacedæmonii non solum in agris colendis, sed etiam in bellis.

πολεμοῦντες αὐτοῖς, καὶ εἰδότες αὐτῶν τὴν ἀκρασίαν, παρήγγειλαν ἅπασι τοῖς στρατιώταις δεῖπνον ὡς λαμπρότατον παρασκευάσαντας κατὰ σκηνὴν, ἐμβαλεῖν εἰς τὰ σιτία πόαν τινὰ φαρμακώδη δυναμένην διακόπτειν τὰς κοιλίας καὶ διακαθαίρειν. Γενομένου δὲ τούτου, οἱ μὲν αὐτῶν καταληφθέντες πρὸς τῶν Κελτῶν ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ εἰς τοὺς ποταμοὺς ἐβρίψαν ἑαυτοὺς, ἀκράτορες τῶν γαστέρων γενομένοι.

A bellum indixissent, perspecta eorum intemperantia, milites singulos monuerunt, ut in tentoriis apparata cena lautissima, cibariis medicatam herbam injicerent, quæ alvo citâ purgaret. Hoc facto quidam à Celtis oppressi caesi sunt; alii qui alvum solutam cohibere non poterant, in fluvios se projece-
runt.

EX LIBRO XII.

*Ιβηρες δὲ καὶ τοι ἐν τραγικαῖς στολαῖς καὶ Β ποικιλίαις προϊόντες, καὶ χιτῶσι ποδήρεσι χρώμενοι, οὐδὲν ἐμποδίζονται τῆς πρὸς τοὺς πολέμους βώμης. Μασσαλιῶται δ' ἐθελύνθησαν, οἱ τὸν αὐτὸν Ἰβηρσι τῆς ἐσθῆτος φοροῦντες κόσμον. Ἀσχημονοῦσι γοῦν διὰ τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς μαλακίαν, διὰ τρυφὴν γυναικοπαθοῦντες· ὅθεν καὶ παροιμία παρῆλθεν, Πλεύσαις εἰς Μασσαλίαν.

IBERI certè, quamvis tragicis stolis et variis amicti, tunicis etiam ad pedes usque demissis vestiti in publicum prodeant, nihilo tamen ad bella gerenda ideò sunt ignaviores. Contrà Massilienses (a), quibus idem cultus est ac Iberis, imbelles sunt et effeminati, ob animorum mollietatem turpibus vitiis se contaminantes, ut qui præ voluptatis studio etiam muliebria patiantur: unde hoc inolevit proverbium, *Massiliam naves*.

Cap. 5.

EX LIBRO XIII.

Τὸ ὅμοιον ἱστορεῖ γενέσθαι καὶ Ἀριστοτέλης ἐν C τῇ Μασσαλιωτῶν πολιτείᾳ γράφων οὕτως· Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἰωνίᾳ ἐμπορίᾳ χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὐξενος δ' ὁ Φωκαεὺς Νάνω τῷ βασιλεῖ, (τοῦτο δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος· οὗτος ὁ Νάνος ἐπιτελῶν γάμους τῆς θυγατρὸς, κατὰ τύχην παραγενόμενον τὸν Εὐξενον παρακέκληκεν ἐπὶ τὴν θοίνην. Ὁ δὲ γάμος ἐγένετο τόνδε τὸν τρόπον· ἔδει μετὰ τὸ δεῖπνον εἰσελθοῦσαν μὲν παῖδα φιάλην κεκραμένην ᾧ βούλοιο δοῦναι τῶν παρόντων μνηστήρων· ᾧ δὲ δοίη, τοῦτον εἶναι νυμφίον. Ἡ δὲ καὶ εἰσελθοῦσα δίδωσιν, εἴτε ἀπὸ τύχης, εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν, τῷ Εὐξένῳ ὄνομα δ' ἦν παιδί Πέττα. Τούτου δὲ συμπεσόντος, καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιούontos ὡς κατὰ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως, ἔχειν αὐτὴν ἔλαβεν ὁ Εὐξενος γυναῖκα, καὶ συνώκει μεταθέμενος τούνομα Ἀριστοξένην. Καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλίᾳ ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πρωτιάδαι καλούμενον· Πρώτις γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ Ἀριστοξένης.

Ὁ δ' αὐτὸς Φύλαρχος καὶ περὶ Μύστας ἱστορεῖ ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ οὕτως· Μύστα Σελεύκου τοῦ βασιλέως ἐρωμένη ἦν, ἥτις ὑπὸ Γαλατῶν Σελεύκου νικηθέντος, καὶ μόλις ἐκ τῆς φυγῆς

ARISTOTELES libro de Republica Massiliensium, similem historiam refert: Phocaenses Ionios mercatores Massiliam condidisse: Euxenum Phocaensem Regis Nani (sic eum appellabant) fuisse hospitem. Nanus, cum essent filiae (b) præparatæ nuptiæ, Euxenum, qui fortè aderat, invitat ad convivium. Sic porro fieri nuptiæ consueverant: post cenam virgo intrabat, temperatamque phialam porrigebat cui vellet ex adstantibus procis: cui autem tradidisset, is sponsus erat. Accedit tum virgo, nomine Petta, et sive casu, sive ob quamdam aliam causam, Euxeno phialam offert. Id cum ita accidisset, et pater Dei providentia contigisse crederet, Euxeno filiam despondit. Mutato vir nomine Aristoxenam illam vocavit, et unâ cum illa habitavit. Euxeni et Aristoxenæ filius fuit Protis, cujus posteri nunc Massiliæ Protiadæ appellantur.

Cap. 5.

Idem Phylarchus libro 14. narrat (c) Mystam Seleuci Regis amicam fuisse, eamque, Seleuco à Gallis superato et vix fuga salutis consulente..... com-

Cap. 7.

(a) Ciceroni tamen et Valerio Massiliensium disciplina gravissima est. Vide Erasmus proverbio, *Naves Massiliam*; et proverbio, *E Massilia venisti*.

(b) Rem aliter narrat Justinus lib. 43. cap. 3. Vide supra, pag. 484.

(c) Pysta dicitur Polyæno.

prehensam atque cum aliis captivis ab- A διασωθέντος..... συλληφθεῖσα ἀνήχθη μετὰ τῶν
ductam fuisse. ἄλλων αἰχμαλώτων.

- Cap. 8. Ex barbaris Celtæ, quamvis pulcher- Κελτοὶ δὲ τῶν βαρβάρων, καίτοι καλλίστας
rimas uxores habeant, amore puerorum ἔχοντες γυναῖκας, παιδικοῖς μᾶλλον χαίρουσιν,
magis delectantur, ut sæpius ex iis qui- ὥς πολλάκις ἐνίοις ἐπὶ ταῖς δοραῖς μετὰ δύο
dam in pellibus cum pullis duobus cu- ἐρωμένων ἀναπαύεσθαι.
bitent.

EX LIBRO XIV.

- Cap. 21. OPTIMÆ quidem pernæ è Gal- Κάλλισται μὲν γὰρ αἱ Γαλατικαὶ [πέρναι], καὶ
lia, quibus tamen nec cedunt advectæ οὐκ ἀπολείπονται δὲ αὐτῶν, οὔτε αἱ ἀπὸ Κιβύρας
ex Asiatica Cibyra, nec Lyciæ. Βτῆς Ἀσιατικῆς, οὔτε αἱ Λύκιαι.

EX LACTANTIO, DE GALLIS.

Edit. Lipsiæ, in 8°. an. 1715.

EX DIVINARUM INSTITUTIONUM LIBRO I.

- Cap. 21. GALLI (a) Esum atque Teutatem humano cruore placabant.

C

Ex Libro de mortibus persecutorum.

- Cap. 29. An. Chr. 308. Impeditis consiliis senex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur : redit in
Galliam plenus malæ cogitationis ac sceleris ut Constantinum Imperatorem, gene-
rum suum, generi filium, dolo malo circumveniret, et ut posset fallere, deponit
regiam vestem. Francorum gens in armis erat. Persuadet nihil suspicanti, ne om-
nem secum exercitum duceret; paucis militibus posse barbaros debellari; ut et ipse
haberet exercitum, quem occuparet; et ille opprimi posset ob militum paucitatem.
Credit adolescens ut perito ac seni; paret ut socero; proficiscitur relicta militum
parte majore. Ille paucis diebus exspectatis, quum jam Constantinum æstimaret in-
trasse fines barbarorum, repente purpuram sumit, thesauros invadit, donat, ut so-
let, largè; fingit de Constantino, quæ in ipsum protinùs reciderunt. Imperatori
properè quæ gesta sunt nunciantur : admirabili celeritate cum exercitu revolat. Op-
primitur homo ex improvise, nondum satis instructus. Occupaverat Massiliam, et
portas obseraverat. Accedit propiùs Imperator, et in muro adstantem alloquitur,
non asperè nec hostiliter : sed rogat, quid sibi voluisset, quid ei defuisset, cur face-
ret, quod ipsum præcipuè non deceret. Ille verò ingerebat maledicta de muris. Tum
subito à tergo ejus portæ reserantur, milites recipiuntur. Attrahitur ad Imperatorem
rebellis Imperator, pater impius, socer perfidus. Audit scelera quæ fecit, detrahitur ei
vestis, et increpito vita donatur.

(a) Esum Mars est, Teutates Mercurius, cui Gallos humanas vel inhumanas victimas cedere tradit Minucius Felix cap. 30.

EX PANEGYRICIS VETERIBUS, DE GALLIS. E

Edit. Halæ Magdeburgicæ, in 12. 1703.

EX PANEGYRICO CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

- Cap. 5. An. Chr. 286. QUOD verò statim, vixdum misero illo (a) furore sopito, quum omnes bar-
baræ nationes excidium universæ Galliæ minarentur, neque solum Burgun-
diones et Alamani, sed etiam Chaibones Erulique, viribus primi barbarorum, locis

(a) Scilicet civili bello cum Bagaudis et Rusticis.

- A ultimi, præcipiti impetu in has provincias irruissent, quis Deus tam insperatam salutem nobis attulisset, nisi tu adfuisses? Tu enim divinæ providentiæ, Imperator, consilio prius, quàm vi bellum gerendum ratus, ceteros quidem perduelles, quibus ipsa pestifera multitudo, ire passus es in profundam famem, et ex fame in pestilentiam, mox ad triumphi ornamenta capienda militum manibus usus; Chaibones tamen Erulosque non dignatus pari astu perdere: atque ut interim divina virtus tua exercitatione solita non careret, aperto Marte atque uno impetu perculisti, non universo ad id prælium usus exercitu, sed paucis cohortibus. Quid enim opus erat multitudine, quum ipse pugnares, ipse omnibus locis totaque acie dimicares? ipse hosti undique, et quâ resisteret, et quâ cederet, et quâ fugeret, occurreres; erroremque adversariis pariter ac tuis faceres? quum neque te barbari unum putarent, neque milites, non dico stipatione atque comitatu, sed saltem oculis sequi possent:
- B toto quippe prælio ferebare, non aliter quàm magnus amnis solet, hibernis imbribus auctus et nivibus, passim fluere quâ campus est. Ita cuncti Chaibones, Erulique cuncti tanta internecione cæsi interfectique sunt, ut extinctos eos relictis domi conjugibus ac matribus non profugus aliquis è prælio, sed victoriæ tuæ gloria nuntiaret.
- Transeo innumerabiles tuas tota Gallia pugnatas atque victorias. Quæ enim tot tantisque rebus sufficiat oratio? Illum tamen (a) primum Consulatus tui auspicalem diem tacitus præterire nullo modo possum: quo tu solus omnium consecutus es, ut quod tempus antea incipiendis tantummodò rebus aptum videbatur, tunc primum potuerit sufficere peragendis; unoque sol curriculo suo, eoque brevissimo, et officiâ te Consul is inchoantem videret, et Imperatoris implentem..... A tribunali temet in campum, à curuli in equum transtulisti, et rursus ex acie cum triumpho rediisti; totamque (b) hanc urbem, repentina tua in hostes eruptione sollicitam, lætitia et exultatione, et aris flagrantibus, et sacrificiis, et odoribus accensis numini tuo, implesti. Ita utroque illius diei supremo tempore bis divina res pari religione celebrata est; Jovi, dum pro futuris vovetur; tibi, dum pro victoria solvitur.
- C Interim tamen te, (c) Gentium domina, quoniam hunc optatissimum principem in Galliis suis retinet ratio Reipublicæ, quæsumus, si fieri potest, ne huic inideas (d) civitati, cui nunc ille similitudinem majestatis tuæ confert, natalem tuum diem celebrando in ea consuetudine magnificentia tibi debitæ. Teque ipsum, Imperator, oramus, ut etiam, quum vos, totius orbis securitate composita, illa imperii vestri mater acceperit, amplexus ejus artissimos interdum piis manibus resolvatis: tuque potissimum (credo enim, hoc idem Diocletianum Oriens rogat) has provincias tuas frequenter illustres, et profundissima licet pace florentes, adventu numinis tui reddas feliciores. Vides, Imperator, quanta vis sit tuorum in nos coelestium beneficiorum? adhuc præsentia tua fruimur, et reditum desideramus.

An. Chr. 286.

Cap. 6.
An. Chr. 287.

Cap. 14.

An. Chr. 289.

Cap. 4.
An. Chr. 290.Cap. 5.
An. Chr. 288.
Cap. 7.

EX PANEGYRICO II. CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Tu modò Galliæ oppida illustraveras, jam summas arces Monoeci Herculis præteribas.

Prætereo Francos ad petendam pacem cum rege (e) venientes.

Itidem hic gens Cavionum Erulorumque deleta, transrhenana victoria, et domitis oppressa Francis bella piratica Diocletianum votorum compotem reddiderunt.

E EX PANEGYRICO SEU ORATIONE EUMENII

Pro Scholis restaurandis.

(f) Id postulo, quod non modò contradicendo nemo audeat impedire, sed

Cap. 3.

(a) Cùm Maximianus primo Consulatus die Treveris in Gallia vix sacra peregrisset, nuncius adfertur, Germanos in Gallias eruptionem fecisse. Eodem die obviam progressus fudit hostes, et victor in urbem Treverorum revertit.

(b) Treverorum scilicet.

(c) Romam intelligit.

(d) Treverorum civitati, in qua versabatur Maximianus.

(e) Hunc Francorum regem *Atech* nominat Hadr. Valesius; putatque ad eum referenda esse verba Mamertini in Paneg. 1. *Per te regnum recepit Genoboudes: Atech verò munus accepit. Quid enim aliud ille expetivit, in conspectum tuum cum omni sua gente veniendo, nisi ut tunc demum integra auctoritate regnaret, quum te, Maximiane, placasset.*

(f) In hac Oratione quæ habita fuit post Galerii de Persis victoriam, quæ contigit an. 297. petit Eume-

omnes potiùs, quibus divina principum liberalitas, quibus urbis istius restitutio, A quibus optimarum artium celebratio grata atque jucunda est, summo gaudio et favore suscipiant, ut (a) Mænianæ illæ Scholæ, quondam pulcherrimo opere et studiorum frequentia celebres et illustres, juxta cetera quæ instaurantur opera ac templa, reparentur.

Cap. 4.

Ante omnia igitur, Vir perfectissime, divinæ Imperatorum Cæsarumque nostrorum providentiæ, singularique in nos benevolentiae hujus quoque operis instauratione parendum est, qui (b) civitatem istam, et olim fraterno populi Romani nomine gloriatam, et tunc demum gravissima clade perculsam, quum latrocinio Bagaudicæ rebellionis obsessa, auxilium Romani principis irrogaret, non solum pro admiratione meritorum, sed etiam pro miseratione casuum attollere ac recreare voluerunt, ipsamque ruinarum ejus magnitudinem immortalibus liberalitatis suæ monimentis dignam judicaverunt, ut tantò esset illustrior gloria restitutorum, quantò B ipsa moles restitutionis immanior. Itaque maximas pecunias, et totum, si res poscat, ærarium non templis modò ac locis publicis reficiendis, sed etiam privatis domibus indulgent, nec pecunias modò, sed etiam artifices transmarinos, et ex amplissimis provinciarum ordinibus incolas novos, et devotissimarum hiberna legionum, quarum invicta robora ne in his quidem, quæ nunc cum maximè gerunt, bellis requirunt, ut commodis nostris studio gratiæ hospitalis operentur, et resides aquas et novos amnes veluti aridis fessæ urbis visceribus infundant.

Cap. 5.

Ex quo manifestum est eos, qui coloniam istam tot tantisque opibus totius imperii erigere atque animare statuerunt, vel præcipuè sedem illam liberalium litterarum velle reparari, cui peculiarem frequentiam honestissimæ juventutis, illustrato studiorum honore, providerint. Cui enim unquam veterum principum tantæ fuit curæ, ut doctrinæ atque eloquentiæ studia florerent, quantæ his optimis et indulgentissimis dominis generis humani? quos ego quidem, quantum ad votum pietatemque pertinet, liberorum nostrorum parentes appellare non dubito: qui nobilissimam istam indolem Galliarum suarum, interitu summi doctoris orbatam, respicere dignati, suo potissimum judicio præceptorem ei moderatoremque tribuerunt.....

Cap. 6.

In quo ego, Vir perfectissime, nihil laudi meæ tribuo; sed domini nostri Constantii, verè principis juventutis, incredibilem erga juventutem Galliarum suarum sollicitudinem atque indulgentiam mirari satis nequeo: qui honorem litterarum hac quoque dignatione cumulavit, ut me, filio potiùs meo ad pristina mea studia aditum molientem, ipsum jusserit disciplinas artis oratoriæ retractare.

Cap. 9.

Et sanè, Vir perfectissime, interest etiam gloriæ, quam tanti principes tot victoriis ac triumphis merentur, ut ingenia, quæ canendis eorum virtutibus excoluntur, non intra privatos parietes, sed in publica ostentatione, et in ipso urbis istius ore videntur. Quid autem magis in facie vultuque istius civitatis situm est, quàm hæc eadem Mæniana, in ipso transitu advenientium huc invictissimorum principum constituta? qui quum se occurso lætæ juventutis adfici, non solum liberalitate, quam ipsi tribuunt, sed etiam litteris, quibus me ad institutionem ejus cohortantur, ostendant; quantò plùs capient voluptatis, quum reparatum videant ipsum conciliabulum juventutis? Ad hoc, Vir perfectissime, opus istud reddit illustrius, et cum ipsorum Cæsarum, tum etiam omnium hominum adspectu promptius, quod præcipuo est loco positum, quasi inter ipsos oculos civitatis, inter Apollinis templum atque Capitolium. Quo magis est etiam sacrosancta sedes, utriusque lateris veneranda confinio, utriusque latè numinis instauranda respectu, ne fana, longè omnium in hac urbe pulcherrima, labes media deformat: præsertim quum mihi videatur ipse ille, qui Mæniana hæc primus exstruxit, iccirco ea illic potissimum collocasse, ut E veluti cognato vicinorum sibi numinum tenerentur amplexu, quum augustissima tecta litteris dedicata, inde Athenarum conditrix Minerva conspiceret, hinc Apollo medius Camenarum.

EX EPISTOLA CONSTANTII AD EUMENIUM.

Cap. 14.
An. Chr. 297.

MERENTUR et Galli nostri, ut eorum liberis, quorum vita in Augustodunensium oppido ingenuis artibus eruditur, et ipsi adolescentes, qui hilari consensu

nus Rhetor Augustodunensis à provinciæ Lugdunensis Præsides, ut instaurationem Mænianæ Scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet.

(a) Schola erat Augustoduni, à quodam Mænio

Mæniana dicta.

(b) Constantius annis 294. 295. 296. Civitatis Augustodunensis restorationi operam dedit.

meum

A meum susceperere comitatum, ut eorum indoli consulere cupiamus. Proinde quod aliud præmium his quàm illud conferre debemus, quod nec dare potest, nec eripere fortuna? Unde Auditorio huic, quod videtur interitu præceptoris orbatum, te vel potissimum præficere debuimus, cujus eloquentiam et gravitatem morum ex actûs nostri habemus administratione compertam. Salvo igitur privilegio dignitatis tuæ hortamur, ut professionem oratoriam repetas, atque in supradicta civitate, quam non ignoras nos ad pristinam gloriam reformare, ad vitæ melioris studium adolescentium excolas mentes, nec putes hoc munere antè partis aliquid tuis honoribus derogari, quum honesta professio ornet potiùs omnem, quàm destruat, dignitatem. Denique etiam salarium te in sexcenis millibus nummum ex Reipublicæ viribus consequi volumus; ut intelligas, meritis tuis etiam nostram constituere clementiam. Vale Eumeni carissime nobis.

B

EX PANEGYRICO EUMENII

In Constantium.

STATIM itaque Gallias tuas, Cæsar, veniendo fecisti: siquidem illa celeritas, qua omnes ortûs atque adventûs tui nuntios prævertisti, cepit oppressam Gesoriensis (a) muris pertinacem, tunc errore misero manum piraticæ factionis, atque illis olim mari fretis adluentem portas ademit oceanum. In quo divina providentia tua, et par consilio effectus apparuit, qui omnem sinum illum portûs, quem statis vicibus æstus alternat, defixis in aditu trabibus, ingestisque saxis, invium navibus reddidisti, atque ipsam loci naturam admirabili ratione superasti, quum mare frustra reciprocum prohibitis fuga quasi illudere videretur, jamque nullo usu juvaret inclusos, quasi redire desisset.

Cap. 6.
An. Chr. 292.

Quamquam (b) illa regio divinis expeditionibus tuis, Cæsar, vindicata atque purgata, quam obliquis meatibus Vahalidis interfluit, quamque divortio sui Rhenus amplectitur, pænè (ut cum verbi periculo loquar) terra non est. Ita penitus aquis imbuta permaduit, ut non solum, quâ manifestè palustris est, cedat ad nixum, et hauriat pressa vestigium; sed etiam, ubi paullò videtur firmior, pedum pulsu tentata quatiatur, et sentire se procul mota pondus testetur. Ita, ut res est, subjacentibus innatat, et suspensa latè vacillat, ut meritò quis duxerit, exercendum fuisse tali solo militem ad navale certamen. Sed neque illæ fraudes locorum, nec quæ plura inerant perfugia silvarum barbaros tegere potuerunt, quominus ditioni tuæ divinitatis omnes sese dedere cogerentur, et cum conjugii ac liberis, ceteroque examine necessitudinum ac rerum suarum, ad loca olim deserta transirent, ut quæ fortasse ipsi quondam deprædando vestaverant, culta redderent serviendo.

Cap. 8.
An. Chr. 293.

Quis hoc unquam futurum, etiamsi coràm voluisset adfari, Deus ante vos principes persuadere potuisset, quod nunc vidimus et videmus, totis porticibus civitatum sedere captiva agmina barbarorum, viros attonita feritate trepidantes, respicientes anus ignaviam filiorum, nuptas maritorum, copulatas vinculis, pueros ac puellas familiari murmure blandientes, atque hos omnes provincialibus vestris ad obsequium distributos, donec ad destinatos sibi cultus solitudinum ducerentur? Insultare hercule communi Galliarum nomine libet; et quod pace vestra loquar, ipsis triumphum adsignare provinciis. Arat ergo nunc mihi Chamavus (c) et Frisius, et ille vagus, ille prædator exercitio squalidus operatur, et frequentat nundinas meas pecore venali, et cultor barbarus laxat annonam. Quin etiam si ad dilectum vocetur, accurrit, et obsequiis teritur, et tergo coërcetur, et servire se militiæ nomine gratulatur.

Cap. 9.

Isto verò nefario latrocinio abducta primùm à fugiente (d) pirata classe, quæ olim Gallias tuebatur, ædificatis præterea plurimis in nostrum modum navibus, occupata legione Romana, interclusis aliquot peregrinorum militum cuneis, contractis ad dilectum mercatoribus Gallicanis, sollicitatis per spolia ipsarum provinciarum non

Cap. 12.
An. Chr. 287.

(a) Gesoriacum, quæ postea Bononia dicta, in Morinis. Hoc oppidum, vel portus, Carausiano præsidio tenebatur. Constantius ita obsedit, mole in mari structa, ut prædialiis neque exitus pateret, neque ex Britannia, ubi Carausius agebat, auxilium adferri posset: quo factum, ut deditione in potestatem Constantii veniret. Cellarius.

(b) Hic Insula Batavia describitur, quam Constan-

tius, pulsus aut captis Francorum gentibus, quas Carausius in eam admiserat, vindicavit.

(c) Constantius captivos barbaros, ut Chamavos et Frisios, in Gallia ad loca colenda cultoribus vicia distribuit.

(d) Ille pirata, Carausius est, qui in Britanniam evasit.

mediocribus copiis barbarorum, atque iis omnibus ad munia nautica flagitii illius auctoris magisterio eruditis : exercitibus autem nostris, licet invictis virtute, tamen in re maritima novis, malam coaluisse ex indignissimo latrocinio belli molem audiebamus, licet de exitu fideremus.

Cap. 15.
An. Chr. 296. Atenim tu, Cæsar invicte, omnis istius et navigationis et belli non modò pro imperii jure præceptor, sed rebus ipsis et exemplo constantiæ tuæ hortator atque impulsor fuisti. Prior siquidem Gesoriacensi litore quamvis fervidum invecus oceanum, etiam illi (a) exercitui tuo, quem Sequana in fluctus evexerat, irrevocabilem injecisti mentis ardorem.

Cap. 17.
Eod. ann. Enimverò, Cæsar invicte, tanto Deorum immortalium tibi est addicta consensu victoria omnium quidem, quos adortus fueris, hostium; sed præcipuè internecio Francorum, ut illi quoque milites vestri, qui per errorem nebulosi, ut paullò antè dixi, maris abjuncti ad oppidum Londiniense pervenerant, quidquid ex mercenaria illa multitudine barbarorum prælio superfuerat, quum directa civitate fugam capessere cogitarent, passim tota urbe confecerint; et non solum provincialibus vestris in cæde hostium dederint salutem, sed etiam in spectaculo voluptatem. O victoria multijuga et innumerabilium triumphorum, qua Britanniae restitutæ, qua gentes Francorum penitus excisæ!

Cap. 18.
An. Chr. 277. Recursabat quippe illa sub divo Probo et paucorum ex Francis captivorum audacia et indigna felicitas, qui à Ponto usque correptis navibus, Græciam Asiamque populati, nec impunè plerisque Libyæ litoribus appulsi, ipsas postremò navalibus quondam victoriis nobiles ceperant Syracusas, et immenso itinere pervecti oceanum, quæ terras irrupit, intraverant : atque ita eventu temeritatis ostenderant, nihil esse clausum piraticæ desperationi, quò navigiis pateret accessus.

Cap. 21.
An. Chr. 291. Sicut postea tuo, Maximiane Auguste, nutu Nerviorum et Treverorum arma jacentia Lætus (b) postliminio restitutus, et receptus in leges Francus excoluit : ita nunc per victorias tuas, Constanti Cæsar invicte, quidquid infrequens Ambiano et Bellovaco et Tricassino solo Lingonicoque restabat, barbaro cultore revirescit. Quin etiam illa, cujus nomine mihi peculiariter gloriandum, devotissima vobis civitas Æduorum ex hac Britannicæ facultate victoriæ plurimos, quibus illæ provinciæ redundabant, accepit artifices, et nunc exstruktionem veterum domorum, et refectio-
An. Chr. 296. tionem operum publicorum, et templorum instauratione consurgit : nunc sibi redditum vetus illud Romanæ fraternitatis nomen existimat, quum te rursus habeat conditorem.

EX PANEGYRICO SIVE EPITHALAMIO INCERTI

D

AUCTORIS

In Maximianum et Constantinum.

Cap. 4.
An. Chr. 293. MULTA ille [Constantius] Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit, depulit, cepit, abduxit : tu [Constantine] jam ab ipsis eorum (c) regibus auspicatus es, simulque et præterita illorum scelera punisti, et totius gentis lubricam fidem timore vinxisti.

An. Chr. 306. (d) Hic est, qui in ipso ortu numinis sui Gallias priorum temporum injuriis effe-
Cap. 8.
An. Chr. 285. ratas, Reipublicæ ad obsequium reddidit, sibi ipsas ad salutem.

EX PANEGYRICO EUMENII

E

In Constantinum.

Cap. 4.
An. Chr. 274. TE enim tantum ille et Imperator in terris, et in cælo Deus, in primo ætatis suæ flore generavit, toto adhuc corpore vicens, illa præditus alacritate ac fortitudine, quæ cum bella plurima, tum præcipue (e) campis Vindonis gessit.

(a) Huic exercitui præerat Asclepiodotus Præfectus prætorio.

(b) De hac voce, *Lætus*, vide quod supra notavimus in Zosimo, pag. 577.

(c) Ascarico nimirum et Regaiso.

(d) Maximianus Herculeus.

(e) Hinc confici posse videtur, Constantium jam anno 274. quo natus est Constantinus, ad Vindonissam in Helvetia victoriam reportasse. Infra Eumenius post victoriam Lingonicam, quæ incidit in an. 297. aliam memorat, in campis Vindonis à Constantio relatum.

A [Constantius] adscitus imperio, primo adventu suo innumerabili hostium classe ferventem exclusit oceanum, exercitumque illum, qui Bononiensis oppidi litus inse-
derat, terra pariter ac mari sepsit, quum reciprocos cursus illius elementi, jactis inter-
undas vallis, diremisset, ut quorum portas fluctus adlueret, mare et quod tangerent
perdidissent: qui eodem exercitu virtute capto, clementia conservato, dum ædificandis
classibus Britanniae recuperatio comparatur, terram Bataviam, (a) sub ipso quondam
alumno suo à diversis Francorum gentibus occupatam, omni hoste purgavit; nec con-
tentus vicisse, ipsas in Romanas transtulit nationes, ut non solum arma, sed etiam
feritatem ponere cogerentur.

Cap. 5.
An. Chr. 292.

An. Chr. 293.

Quid loquar rursus intimas Franciæ (b) nationes non jam ab his locis, quæ olim
Romani invaserant, sed à propriis ex origine suis sedibus, atque ab ultimis barbariæ
litoribus avulsas, ut in desertis Galliæ regionibus collocatæ, et pacem Romani imperii
B cultu juvarent, et arma dilectu? Quid commemorem Lingonicam victoriam, etiam
Imperatoris ipsius vulnere gloriosam? Quid Vindonis campos hostium strage com-
pletos, et adhuc ossibus opertos? Quid immanem ex diversis Germanorum populis
multitudinem, quam duratus gelu Rhenus illexerat, ut insulam, quam divortio sui
idem amnis amplectitur, pedestri agmine ausa transmittere, repentè laxato flumine
clauderetur, et demissis statim obsessa navigiis, ita se dedere cogeretur, ut quod dif-
ficilius est sorte communi, eligeret ex se, quos captivitati traderet, relatura cum reli-
quiis suis infamiam proditiōis suorum.

Cap. 6.
An. Chr. 293.

An. Chr. 297.

Adfecisti poena temeritatis reges ipsos Franciæ, qui per absentiam patris tui pacem
violaverant: non dubitasti ultimis punire cruciatibus: nihil veritus gentis illius odia
perpetua et inexpiabiles iras.

Cap. 10.
An. Chr. 306.

Sciunt posse Franci transire Rhenum, quos ad necem suam libenter admittas; sed
C nec victoriam possunt sperare, nec veniam. Quid ipsos maneat, ex regum suorum
cruciatibus metiuntur: ideòque tantum abest, ut amnis illius transitum moliantur,
magis ut cepto ponte desperent. Ubi nunc est illa ferocia? Ubi semper infida mo-
bilitas? Jam ne procul quidem Rhenum audetis accolere, et vix securi flumina
interiora potatis. Contra hinc per intervalla disposita magis ornant limitem cas-
tella, quàm protegunt: arat illam terribilem aliquando ripam inermis agricola, et toto
nostri greges flumine bicorni mersantur. Hæc est tua, Constantine, de Ascarici Re-
gaisique supplicio quotidiana atque æterna victoria, omnibus quondam secundis præ-
liis antepōnenda.

Cap. 11.

Insuper etiam Agrippinensi ponte faciundo reliquiis adflicte gentis insultas, ne
unquam metus ponat, semper horreat, semper supplices manus tendat, quum tamen
hoc tu magis ad gloriam imperii tui, et ornatum limitis facias, quàm ad facultatem,
D quoties velis, in hosticum transeundi: quippe quum totus armatis navibus Rhenum
instructus sit, et ripis omnibus usque ad oceanum dispositus miles immineat.

Cap. 13.
An. Chr. 306.

Statim igitur ut fœdum (c) illud facinus audierant, ultrò à te proficiscendi signum
petiverunt, quum viatica dares, id ipsum sibi moram facere, plusque jam se, quàm
sufficeret, et largitionibus tuis habere dixerunt: inde adreptis armis portas petierunt,
tot dierum iter à Rheno usque ad Ararim sine ulla requie peregerunt: inde fessis
corporibus, animis flagrantibus, crescente in dies ardore vindictæ, quantò propius
accederent. Tum quidem tua, Imperator, cura, qua refovendis eorum viribus
à Cabillonensi portu navigia provideras, festinantibus pænè non placuit. Segnis
ille et cunctabundus amnis nunquam fuisse tardior videbatur. Carinis tacitè laben-
tibus, et ripis lentè recedentibus, stare se, non ire clamabant. Tum verò usum
pedum manibus adgressi incubuere remigiis, et naturam fluminis urgendo vice-
E runt, et tandem eluctati Araris moras, vix ipso Rhodano fuere contenti: parum illis
videbatur concitus ruere, minus solito Arelate properare. Quid multa? confiten-
dum est, Imperator, hoc tuo vigore corporis, hoc mentis ardore laborasti inter-
dum, ut quem ducebas sequeris exercitum. Tanto enim omnes impetu ferebantur, ut
quum illum, Arelate deserto, comperissent abiisse Massiliam, confestim navibus
evolarent, effusoque cursu non jam Rhodani curricula, sed ipsa quodammodo

Cap. 18.
An. Chr. 308.
vel 309.

(a) Id est sub Carausio Batavo.

(b) Ultra Rhenum fuisse regionem, quæ Francia ap-
pellabatur, probatur quoque auctoritate Ausonii in
Eidyllio quod composuit labente anno sui Consulatus,
id est anno Christi 379.

*Jane veni, novus anne veni, renovate veni sol,
Hostibus edomitis, quæ Francia juncta Suevis
Certat ad obsequium Latius ut militet armis.*

Item in Carmine de Mosella;

*Accedent vires, quas Francia, quasque Camaves
Germanique tremant.*

Probatum etiam testimonio Hieronymi, quod infra reci-
tabimus.

(c) Maximiani scilicet perfidiam, Constantino genero
suo insidias molientis.

X x x x ij

An. Chr. 308. ventorum flamina præverterent. Tantus illos incenderat amor numinis tui, ut quamvis A
vel 309. scirent oppugnandam esse munitissimam civitatem, sufficere sibi crederent pervenire.
Cap. 19. Massilia enim, ut audio, in profundum mare prominens, et munitissimo accincta
portu, in quem angusto aditu mediterraneus refluit sinus, solis mille quingentis passi-
bus terræ cohæret, quâ firmissimus et turribus frequens murus opponitur. Quippe
olim Græcos Italosque illuc convenas, quum artibus ingenioque pollerent, etiam
ipse docuit locus omnia, quæ bello usui forent, largiùs in eam partem, quæ adiri
posset, impendere, quum natura in ceteris sumtum operis remisisset. Itaque illam tum
* Pompeio. gravi fato Cæsari portas pro duce * seniore claudentem, terra marique admotis machi-
nis, aggeribus exstructis, navalibus præliis sæpius oppugnata, quàm territam, vix
obsessio diuturna patefecit, quum tamen Græculi magistratus et ipsum Cæsarem, et
mox duces ejus et copias non tam viribus suis quàm mœnibus repulissent. Atenim primo B
tuo, Imperator, adventu, primoque impetu exercitûs tui nihil ejusdem Massiliæ alti-
tudo murorum, nihil creberrimæ turres, nihil loci natura remorata est, quò minùs et
portum caperes, et urbem continuò, si velles. Quippe tanta fiducia murum omnem milites
invaserant, ut statim sine dubio adscensuri fuissent, nisi in parandis, quas admovent,
scalas conjecturam oculorum sublimitas fefellisset. Sed sic quoque multi scalarum bre-
vitate decepti, quod supererat adscensui, extentis corporibus æquabant, et succeden-
tium humeris sublevati, jam intervalla pinnarum uncis manibus invaserant: adeò nihil
periculi in vindictæ executione metuebant, ut sibi non murum scandere, sed ex æquo
congregi viderentur.

Cap. 20. Sed ô singularem tuam, Constantine, pietatem, et sua semper officia etiam inter arma
servantem! signum receptui dedisti, et victoriam distulisti, ut omnibus tibi liceret
ignoscere, ne quid atrocius faceret miles iratus, quàm clementiæ tuæ natura pate-
retur. C

Cap. 21. (a) Ecce enim, dum à limite paullisper abscesseras, quibus se terroribus barbaro-
rum perfidia jactaverat scilicet, dum sibi illa proponunt; *Quando perveniet? quando vincet?*
An. 293. *quando fessum reducet exercitum?* quum repentè, audito reditu tuo, velut attoniti conci-
derunt: nec tuum pro republica votum ampliùs quàm unius noctis cura tetigit. Postri-
die enim quàm accepto illo nuntio, geminatum itineris laborem suscepseras, omnes
An. 296. fluctus resedis, omnem, quam reliqueras, tranquillitatem rediisse didicisti; ipsa hoc
sic ordinante fortuna, ut te ibi rerum tuarum felicitas admoneret, Diis immortalibus
ferre quæ voveras, ubi deflexisses ad templum toto orbe pulcherrimum, immò ad præ-
sentem ut venisti Deum..... Meritò igitur augustissima illa delubra tantis donariis
honestati, ut jam vetera non quærant. Jam omnia te vocare ad se templa videantur,
præcipuèque Apollo noster, cujus ferventibus aquis perjuria puniuntur, quæ te maxime
oportet odisse. D

Cap. 22. Dii immortales quando illum dabitis diem, quo præsentissimus hic Deus, omni pace
composita, illos quoque Apollinis lucos, et sacras ædes, et anhela fontium ora cir-
cumeat! quorum scaturigines leni tepore nebulosæ arridere, Constantine, oculis tuis
et osculis sese inserere velle videantur. Miraberis profectò illam numinis tui sedem, et
calentes aquas sine ullo soli ardentis indicio, quarum nulla tristitia est saporis aut ha-
litûs, sed talis haustu et odore sinceritas, qualis fontium frigidorum. Dabis et illic
munera, constitues privilegia, ipsam denique patriam meam ipsius loci veneratione
restitues. Cujus civitatis antiqua nobilitas, et quondam fraterno populi Romani nomine
gloriata, opem tuæ majestatis exspectat, ut illic quoque loca publica, et templa pulcher-
rima tuâ liberalitate reparentur; sicut hic video (b) hanc fortunatissimam civita-
tem, cujus natalis dies tua pietate celebratur, ita cunctis mœnibus resurgentem,
An. Chr. 309. ut se quodammodo gaudeat olim corruisse, auctior tuis facta beneficiis. Video cir- E
cum maximum, æmulum, credo, Romano: video basilicam et forum, opera regia,
sedemque justitiæ in tantam altitudinem suscitari, ut se sideribus et cœlo digna et
vicina promittant.

(a) Maximiani rebellio Constantinum à Rheno abscedere coegerat. Interim Franci nonnullos motus excitant; ad quos compescendos dum proficiscitur Constantinus, Franci repente, audito ejus reditu, velut attoniti concidunt. Postridie Constantinus omnia pacata esse didicit in loco, ubi erat Apollinis templum toto orbe pulcherrimum. Jacobus de la Bauge Augustodunense templum intelligit; sed hoc mox Eumenius à pulcherrimo illo distinguit, *Præcipuè*, inquit, *Apollo noster*, id est *Eduorum*. Deinde Cons-

tantinus nondum Augustodunum venerat; ideoque cap. 22. eum invitat Eumenius ut patriam suam, Augustodunum scilicet, invisat. Hoc igitur templum fuerit in via quæ à Massilia ad Rhenum ducit, Lugduni fortè, aut Viennæ, aut in alia urbe ejusdem tractûs.

(b) Treverorum civitatem, in qua Eumenius hanc Orationem habuisse creditur, eo die quo Constantinus natalem hujus urbis diem celebrabat anno 309.

A

(a) PANEGYRICUS SIVE EUMENII GRATIARUM ACTIO,

Constantino Augusto, Flaviensium nomine.

- S**I (b) Flavia Æduorum, tandem æterno nomine nuncupata, sacratissime Imperator, commovere se funditus atque huc venire potuisset; tota profectò coram tuis in se maximis pulcherrimisque beneficiis una voce loqueretur, tibi que restitutori suo, immò, ut veriùs fatear, conditori, in ea potissimum civitate gratias ageret, cujus eam similem facere cœpisti. Sed quoniam id non potest, gestit animo, quod natura non patitur; clamoresque suos, quibus quotidie laudes tuas tollit
- B** in cœlum, exaudiri à te non sinit interjecta longinquitas sua: id quod fieri decebat, gaudiorum patriæ meæ nuntium sponte suscepi, ut essem jam non privati studii litterarum, sed publicæ gratulationis orator. Nolui enim, sacratissime Imperator, quum in illo aditu palatii tui stratum ante pedes tuos ordinem indulgentiæ tuæ voce divina, porrectaque hac invicta dextera sublevasti, numini tuo gratias agere: nec mihi verba quamvis imparata defuissent. Quis enim aut præparare se ad beneficia tam insperata potuisset, aut ab tanta gratulatione cohiberet? sed habui rationem loci ac temporis; ne meus ille ardor animi studiumque dicendi tibi quidem (quod mihi ad immortalitatem sufficeret) probaretur, sed propter adsistentium paucitatem, minùs quàm te dignum esset, iret in populos, et te uno die de salute nostra multa tractantem, moraretur oratio, quæ pro magnitudine meritorum tuorum festinare non posset.
- C** Nunc itaque quum in hac (c) urbe, quæ adhuc adsiduitate præsentia tuæ præ ceteris fruitur, (habebit enim felicitatis æmulam Flaviam nostram) totus tibi amicorum tuorum comitatus, et omnis imperii apparatus adsistat: et quum omnes homines omnium ferè civitatum aut publicè missi, aut pro se tibi supplices adsint; dicam, Imperator, ea quæ libenter agnoscas, et ceteri nobis indulta non crederent, nisi te cognoscente dixissem. Primum est autem, sacratissime Imperator, in agendis gratiis ostendere id, quod indultum sit, non fortuitæ felicitatis, sed justæ fuisse clementiæ. Nam quum omnes homines coràm non indigentes juvare boni sit principis; tum præcipuè bene meritis et graviter adfectis subvenire sapientis est. Quod quum ostendero, non tam studio prædicandæ patriæ meæ, quàm officio demonstrandæ providentiæ tuæ, tum potissimè beneficiorum tuorum magnitudinem prosequar, tam majore voto quàm ingenio. Quænam igitur gens toto orbe terrarum in amore Romani nominis Æduis se postulat anteponi? qui primi omnium inter illas immanes et barbaras Galliæ gentes plurimis senatus-consultis fratres populi Romani appellati sunt, et quum à ceteris Rhodano ad Rhenum usque populis ne pax quidem posset, nisi suspecta, sperari; soli et consanguinitatis nomine gloriati sunt: et nuper, ut media præteream, divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias soli vocaverunt, et ante paucissimos annos quod maximè prædicandum, plurima patris tui beneficia, partim rebus effecta perceperunt, partim animo significata, lætantur.
- Fuit olim Saguntus fœderata, sed quum jam tædio Punici belli novare imperium omnis cuperet Hispania: fuit amica Massilia; sed protegi se majestate Romana gratulabatur: imputavere se origine fabulosa in Sicilia Mamertini, in Asia Ilienses: soli Ædui non metu territi, non adulatione compulsi, sed ingenua et simplici caritate fratres populi Romani crediti sunt, appellarique meruerunt: quo nomine, præter
- E** cetera necessitudinum vocabula, et communitas amoris apparet, et dignitatis æqualitas. Deinde quum finitimæ nationes ipsi illi Romanæ fraternitati, non gloriæ invidentes, et usque in perniciem sui odiis incitatæ, Germanos sibi auxilios dominos invocassent, princeps Æduus (b) in Senatum venit, rem docuit; quum quidem, oblato consessu, minùs sibi vindicasset, quàm dabatur, scuto innixus peroravit. Impe-trata ope, Romanum exercitum Cæsaremque cis Rhodanum primus induxit: semita enim Galliæ usque ad id temporis Transalpina Gallia nominabatur. Sed enim Ædui

Cap. 1.
An. Chr. 311.

Cap. 2.

An. Chr. 269.

Cap. 3.

An. U. C.
695.

(a) Hac oratione in Treverorum urbe anno 311. Flaviensium sive Æduorum nomine habita, Eumenius Constantino gratias agit, quòd Flaviensibus quinque annorum reliqua et plusquam quartam censûs partem remisisset.

(b) Augustodunum Flaviæ nomen assumpsit in me-

moriâ acceptorum à Flavio Constantino beneficiorum.

(c) Treverorum urbe.

(d) A Cæsare l. 1. de Bel. Gal. vocatur *Divitiacus*, qui eo tempore principatum in civitate sua obtinebat.

X x x x iij

- An. Chr. 311. totum istud, quod Rheno, Oceano, Pyrenæis montibus, cunctis Alpibus continetur, A Romano imperio tradiderunt, hibernis hospitaliter præbitis, suppeditis largiter com- meatibus, armis fabricandis, pedestribus equitumque copiis auxiliantibus. Ita in unam pacem sociatis omnibus Celtarum Belgarumque populis, eripuerunt barbaris quidquid junxere Romanis.
- Cap. 4. Dicet aliquis, vetera ista sunt : et quidem hoc sanctiora, quòd vetera : bonis enim meritis cum ætate dignitas et pondus accedit : atque ut magno natu pa- rentes magis magisque in dies veneramur et colimus ; fratrum verò æqualitas, et liberorum soboles blandiore licet, leviori tamen animos tangit adfectu, ita benefi- cia antiqua graviora sunt, quamvis præsentia suaviora videantur. Sed tamen, si illa vetustate obsoleverunt, quid hæc recentia, quæ pueri vidimus? Attende, quæso, quanti sit, Imperator, quòd divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias primi sollicitaverunt : expectantesque ejus auxilium, septem mensibus clausi, et B omnia inopiæ miseranda perpassi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis portas reliquerunt, quum fessi observare non possent. Quòd si vobis et conatibus Æduorum fortuna favisset, atque ille reipublicæ restitutor implorantibus nobis sub- venire potuisset, sine ullo detrimento Romanorum virum, sine clade Catalaunica, compendium pacis reconciliatis provinciis attulisset fraternitas Æduorum. Ob hæc An. Chr. 273. igitur merita et prisca divus pater tuus civitatem Æduorum voluit jacentem erigere, perditamque recreare non solum pecuniis ad Kalendaria largiendis, et lavacris An. Chr. 294. et seqq. quæ corruerant extruendis, sed et metœcis undique transferendis, ut esset illa civitas provinciarum velut una mater, quæ reliquas urbes quodammodo Romanas prima fecisset.
- Cap. 5. Dixi, quàm bene meritis Æduis subveneris, Imperator : sequitur ut dicam, quàm graviter adflictis : qui locus nimium quantum plus mihi suppedicaret orationis, C si fas esset, audiente te, rebus tristioribus immorari. Ut igitur in prædicandis laudibus patriæ meæ, verecundia modum fecit, ne arroganter insurgerem ; ita in commemorandis ejusdem malis et meus dolor, et tuarum aurium consuetudo cohi- bebit : nihil enim libenter audis, nisi quod tuis gratuleris. Sed tamen, quæso, Impera- tor, injunge patientiam sensibus tuis, ut, quemadmodum præstantes scientia medici non aspernantur vulnera inspicere, quæ sanant ; ita nunc tu paullisper audias Æduo- rum labores, quos sustulisti : neque enim potes sine experimento misericordiæ ad lau- dem clementiæ pervenire. Jacebat illa civitas non tam innixa Romanis, quàm virum defectione prostrata, ex quo eam novi censûs exanimaverat acerbitas. Nec tamen justè queri poterat, quum et agros, qui descripti fuerant, haberemus, et Gallicani censûs communi formula teneremur, qui fortunis nemini possumus æquari. Quò magis, Imperator, clementiæ tuæ gratias agimus, qui remediis sponte concessis fecisti, D ut quod non poteramus jure petere, justè obtinuisse videamur.
- Cap. 6. Habemus enim, ut dixi, et hominum numerum, qui delati sunt, et agrorum mo- dum, sed utrumque nequam, hominum segnitia, terræque perfidia. Unde enim nobis Remus aut Nervius, aut ipse ille de proximo Tricassinus ager, aut arator, quorum reditu cum labore contendunt? quamquam meritò quis ignoscat ipsis cultoribus, quos piget laborare sine fructu : siquidem ager, qui nunquam respondet impendiis, ex necessitate deseritur, etiam inopia rusticanorum, quibus in ære alieno vacillantibus nec aquas deducere, nec silvas licuit excidere. Ita quidquid olim fuerat tolerabilis soli, aut corruptum est paludibus, aut sentibus impeditum. Quin etiam ipse ille pagus Arebrignus inani fertur invidia, cujus uno loco vitium cultura perspicua est : nam retrò cetera, silvis et rupibus invia, securarum sunt cubilia bestiarum. Illa autem, quæ subjecta et usque Ararim porrecta planities, fuit quidem, ut audio, aliquando E jucunda, quum per singulorum fines continua cultura procursus fontium vallibus paten- tibus evehebat : nunc autem interclusis vastitate meatibus, quidquid humilitate sua fuerat uberius, in voraginem et stagna conversum. Ipsæ denique vineæ, quas mirantur ignari, ita vetustate senuerunt, ut culturam jam pænè non sentiant. Radices enim vitium, quarum jam nescimus ætatem, millies replicando congestæ altitudinem debitam scrobibus excludunt ; et ipsam propaginem non debitam, sed obtectam, produnt imbris eluendam, et solibus perurendam. Nec possumus, ut Aquitanis aliisque provinciis familiare est, novis vitibus locum ubique metari ; quum suprâ saxa perpetua sint, infrâ humilitas pruinosa.
- Cap. 7. Nam quid ego de ceteris civitatibus illius regionis loquar, quibus illacrymasse te ipse confessus es? Vidisti enim non, ut per agros aliarum urbium, omnia fere

A culta, aperta, florentia, vias faciles, navigera flumina, ipsas oppidorum portas aduentia; sed statim ab eo flexu, è quo retrorsum via ducit in Belgicam, vasta omnia, inculta, squalentia, muta, tenebrosa; etiam militaris via sic confragosa, et alternis montibus ardua atque præceps, ut vix semiplena carpenta, interdum vacua transmittat. Ex quo sæpe accidit ut obsequia nostra tarda sint, quum paucarum frugum nobis difficilior sit evectio, quàm ceteris plurimarum. Quò magis, Imperator, pietati tuæ gratias agimus, qui, quum scires itinerum regionumstrarum aditum atque adspectum tam foedum tamque asperum, tamen illò deflectere, et urbem illam sola opis tuæ expectatione viventem illustrare dignatus es. Boni principis est, libenter suos videre felices; sed melioris, invisere etiam laborantes. Dii boni! quisnam ille tum nobis illuxit dies? Jam enim ad prædicanda remedia numinis tui ordine suo pervenit oratio, quum tu, quod primum nobis signum salutis fuit, portas ipsius urbis intrasti? quæ te habitu illo in sinum reducto, et procurentibus utrinque turribus, amplexu quodam

Aa. Chr. 341.

B videbantur accipere.

Miratus es, Imperator, unde se tibi tanta obviam effunderet multitudo, quum solitudinem ex vicino monte vidisses: omnes enim ex agris omnium ætatum homines convolaverunt, ut viderent, quem superstitem sibi libenter optarent. Quod enim ad propagandos aliorum principum [annos] solemni verborum more juratur, tibi, Constantine, soli, ultra omnium nostrum fata victuro, securè vovemus, cui tam longa ætas propria debeat. Magna est profectò vis post diuturnam ægritudinem atque moestitiam surgentium gaudiorum: caluit in nobis ultra vires nostras animus ad lætitiā; et quodam præsagio futuræ felicitatis elati, tanta te exsultatione suscepimus, quasi jam indulgentiam, quam daturus eras, haberemus. Exornavimus vias, quibus in palatium pervenitur, paupere quidem suppellectile; sed omnium signa collegiorum, omnium Deorum nostrorum simulacra protulimus, paucissima clarorum instrumenta modulorum, per compendia sæpius tibi occursura protulimus. Divites non crederet, qui veritatem studio æstimaret. Sed enim providentiam tuam latere non potuit, quamvis bene dissimulata, paupertas: intellexisti officiosam et honestam inopum vanitatem.

Cap. 8.

Sponte nos ad numinis tui aditum vocas; sponte adfari, sponte quid opis desideremus, interrogare dignatus es. Hæc sunt, Imperator, vera beneficia, quæ non precibus efflagitata, sed ex voluntaria tua bonitate proveniunt, et citra ullam petendi molestiam, adipiscendi voluptatem dederunt. Neque enim parvi negotii est, Imperatorem totius orbis pro se peculiariter rogare, sub tantæ majestatis adspectu perficere frontem, vultum componere, confirmare animum, verba concipere, trepidanter dicere, aptè desinere, expectare responsum. Has omnes difficultates, Imperator, verecundiæ nostræ remisisti, non solum ultrò percunctando, quid remedii posceremus, sed etiam

Cap. 9.

D tibi ipsi suggerendo, quæ nos tacebamus, dum nos jacentes ad pedes tuos clementissimo attollis adfatu. Vidimus misericordiam tuam humentibus oculis eminentem. Ibant per hæc ora lacrymæ, nobis salutare, tibi gloriosæ; et nos invicem, jam dolore discusso, flebamus gaudio. Nam sicut agros diuturno ardore sitientes expetitus votis imber ubertat; ita lacrymæ tuæ pectora nostra gaudiis irrigabant; ut, quamvis nefas esset, te flente lætari, vinceret tamen gratulatio religionem, quum lacrymæ illæ pietatis essent indices, non doloris.

Et hæc quidem nobis ad summam gratulationem sufficere potuissent, etiamsi remediorum nostrorum spem distulisses, et quibus non opibus levaturus esses, dubium reliquisses: sed tam prompta in te est natura bonitatis, ut, quod pia mente conceperis, statim voce declares. Sic ingenui largique fontes, ut ubique prosint, ire festinant: sic celeriter in terras coelo missa perveniunt; sic denique divina illa mens, quæ totum mundum hunc gubernat, quidquid cogitavit, illicò fecit. In quo tamen, Imperator, si consilium callidioris admitteres, esset quod fortasse reprehenderetur; nimium te scilicet facilè ea quæ sis tributurus, aperire, et sine ullo artificio citò promere, quæ sperari diu debeant. Nescis, Imperator, tua commendare beneficia; præstandi celeritate occupas tempus optandi. Sed enim indulgentiæ celeritate vicisti, Imperator, ipsa elementa, quibus animamur et vivimus. Diu venturi hominis partus optatur, diu vagitus inconditi locuturam differunt vocem; diu fruges hiems cohibet, ver elicit, æstas flore solidat, calor ematurat: tu nobis vitam pariter totam dedisti; tu fructus meritorum tuorum statim nos metere, et in conditis referre iussisti. Relevaturus censem, definisti numerum: reliqua remissurus, quantum deberemus, interrogasti: quæ interrogatio manifesta promissio fuit. Nam quum is, qui

Cap. 10.

- An. Chr. 311. omnia potest, quid sibi debeat interrogat, non curiosè percunctatur ut sciat, sed A liberaliter cupit audire, quantum remittat.
- Cap. 11. Separatè igitur utraque dicam: neque enim quasi per saturam confundenda sunt tanta beneficia. Septem millia (a) capitum remisisti, quartam ampliùs partem nostrorum censuum; et tamen utrùm sufficeret hoc nobis, sæpius requisisti. O nos utrumne verecundos dicam nimium, an satis gratos? qui reticuimus, hæsimus, indulgentiæ tuæ amplè fluenti modum fecimus. Plus adhuc præstare cupiebas, si ausi fuissetus exposcere. Quantum sit hoc, Imperator, beneficium, quàm necessarium nobis, quàm utile etiam devotionis officiis, non queo satis dicere. Remissione ista septem millium capitum, viginti quinque millibus dedisti vires, dedisti opem, dedisti salutem; plusque in eo consecutus es quod roborasti, quàm recidisti in eo quod remisisti. Quater tantum tibi firmum certumque redditum est id, quod irritò petebatur: siquidem desperatio perferendi debiti etiam id, quod dari poterat, inhibebat, nec erat ratio conandi, quum non esset spes ulla complendi. O divinam, Imperator, tuam in sananda civitate medicinam! Sicut ægra corpora et onerata stupentium torpore membrorum, resecata aliqua sui parte, sanantur, ut imminuta vigeant, quæ exaggerata torpebant; ita nos nimia mole depressi, levato onere, consurgimus. B
- Cap. 12. Nescit taxare indulgentiam tuam, qui te putat septem millia capitum sola donasse. Donasti omnia quæ stare fecisti: quamquam enim adhuc sub pristina sarcina vacillemus; tamen levior videtur, quia vicino nemo præfertur: exonerandi præsumtio dat patientiam sustinendi. Certè et nunc liberi parentes suos cariores habent, et mariti conjuges non gravatè tuentur; et parentes adultorum non poenitet filiorum, quorum onera sibi remissa lætantur. Ita omnium pietas olim fessa respirat, et suos quemque juvat numerare securum, quum plures adjuvant obsequia paucorum. Quò magis spe C futuri temporis elevamur; recreatur animus securitate præteriti, remissisque reliquis nihil est quod respectandum timendumque sit, quod aliquid virium venturis pensitationibus necet. Ita duorum temporum, quæ sunt maxima, molestia liberati sumus, unum, atque id minimum, brevi labore transigimus. Nam quum præteritum tempus pro modo suo longum, futurum autem infinitum sit; præsens tempus breve, et semper in partem utramque mutabile, quum et à præterito relinquatur, et transeat in futurum; unus hic annus propè sensum non habet difficultatis, duorum temporum indulgentiis coartatus, et quasi terminus quidam positus felicitati et utriusque confinii, quæ nos et præterito liberos facit, et in futuro securos.
- Cap. 13. Quinque annorum nobis reliqua remisisti. O lustrum, omnibus lustris felicius! O lustrum, quod meritò hanc imperii tui æquavit ætatem! Nobis ergo præcipuè te principem Dii creaverunt, quibus singulis hæc est nata felicitas, ex quo tu imperare cœpisti. Quinquennalia tua nobis etiam perfecta celebranda sunt: illa enim quinto incipiente suscepta, omnibus populis jure communia, nobis hæc propria quæ plena sunt. Præclara fertur Catonis oratio de lustris sui felicitate: jam tunc enim in illa vetere republica, ad censorum laudem pertinebat, si lustrum felix condidissent, si horrea messis impleisset, si vindemia redundasset, si oliveta larga fluxissent. Quid ergo nos convenit gratulari de hoc indulgentiæ tuæ lustro? lustro? quo licèt nulla frugum cessarit ubertas, fecisti tamen ut omnia videantur fuisse largiora quàm fuerint. Valet etenim nos tantum habuisse, quantum debere desinimus: valet plena fuisse horrea, plenas cellas, quum in nullis reliquis hæreamus. Hoc nobis est ista largitio, quod terra mater frugum, quod Juppiter moderator aurarum. Quidquid illi parciùs dederant, nobis tamen ex beneficio tuo natum est.
- Cap. 14. Quænam toto orbe terrarum auri argenticque metalla tam larga sunt? quis Tagus, quisve Pactolus tanto fluxerunt auro, quantum liberalitate tua consecuti sumus? non enim majoris est muneris abs te accepisse. Quin immò, quantò est durius extorqueri, quod proprium fuerit, quàm non adquirere quod fuerit alienum; tanto dulcior est remissa solvendi necessitas, quàm lucrandi optata commoditas. Quàm multi, Imperator auguste, quos inopia latitare per saltus, aut etiam in exilium ire compulerat, ista remissione reliquorum in lucem exeunt, in patriam revertuntur, desinunt pristinam accusare pauperiem, desinunt odisse agrorum suorum sterilitatem, E

(a) Censa erant viginti quinque millia, ex quibus septem millia remissa, supra quartam summæ partem. Cùm hæc remissio cesserit in commodum et utilitatem viginti quinque millium *capitationi* obnoxiorum,

sequitur non septem millibus civium *capitationis* immunitatem à Constantino datam fuisse, sed viginti quinque millia partium *capitationis* ad decem et octo millia esse redacta.

resumunt

A resumunt animos operi, præparant culturam, melioribus adnituntur auspiciis, revisunt domos, referunt vota templis? præsertim quum tu omnium nostrorum conservator adveneris, et quasi ille majestatis tuæ comes et socius, flagrabit tota civitas, gaudiis perstrepet, et quum proficisceris, fortasse retinebit. Dabis enim veniam, amoris nostri contumeliam feres. Omnium sis licet dominus urbium, omnium nationum, nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. (a) Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia, sed Flavia est civitas Æduorum.

EX NAZARII PANEGYRICO

In Constantinum.

B IN ore denique est omnium Galliarum, exercitus visos, qui se divinitus missos præ se ferebant. Cap. 14.

Tu ferocissimis regibus Ascarico et comite suo captis, tanta laude res bellicas auspiciatus es, ut jam inauditæ magnitudinis obsidem teneremus. Cap. 16.
An. Chr. 306.

Franci ipsi, præter ceteros truces, quorum vis quum ad bella efferveret, ultra ipsum oceanum æstu furoris evecta, Hispaniarum etiam oras armis infestas habebat: ii igitur sub armis ita conciderunt, ut deleri funditus possent, nisi divino instinctu, quo regis omnia, quos ipse afflixeras, conficiendos filio reservasses. Quamquam ad gloriam vestram fecunda malis suis natio ita raptim adolevit, robustèque recreata est, ut fortissimo Cæsari primitias ingentis victoriæ daret, quum memoria acceptæ cladis non infracta, sed aspera pugnaret. Cap. 17.
An. Chr. 306.
An. Chr. 320.

C EX PANEGYRICO MAMERTINI

In Julianum.

A N ego nunc receptas virtute tua Gallias, barbariam omnem subactam pergam, quasi nova et inaudita, memorare, quæ in hac Romani imperii parte gloriosissimæ sint famæ laude celebrata in tantum, ut fratris imperatoris mererentur invidiam? Cap. 3.

Florentissimas quondam antiquissimasque urbes barbari possidebant; Gallorum illa celebrata nobilitas aut ferro occiderat, aut inimitibus addicta dominis serviebat. Porro aliæ, quas à vastitate barbarica terrarum intervalla distulerant, judicio nomine à nefariis latronibus obtinebantur. Ingenua indignis cruciatibus corpora [lacerabantur;] nemo ab injuria liber, nemo intactus à contumelia, nisi qui crudelitatem prædonis Cap. 4.

D prætio mitigasset: ut jam barbari desiderarentur, ut præoptaretur à miseris fortuna captorum. In hoc statu Imperator noster Gallias nactus, minimum habuit adversus hostem laboris atque discriminis; unâ acie Germania universa deleta est; uno prælio debellatum: sed emendatio morum, judiciorumque correctio, et difficile luctamen, et periculi plenum negotium fuit. Nam ut quisque improbissimus erat, ita maximè Cæsaris rebus inimicus, vitandis legum poenis de novo scelere remedia quærebat, et quia defendere admissa flagitia non poterat, in ultorem juris invidiam congerebat. Et quum sancti principis mores atque instituta falsarum opinionum, vituperationum licentiam submoverent, callido nocendi artificio accusatoriam diritatem laudum titulis peragebant, in omnibus conventiculis quasi per benevolentiam illa jactantes: *Julianus Alamaniam domuit; Julianus urbes Galliarum ex favillis et cineribus excitavit. Illæ* An. Chr. 336.
An. Chr. 357.

E *provinciæ obsessæ, expugnatae, ferro ignique vastatae beatiores sunt his oppidis, quæ habet sine hoste Constantius. Æstates omnes in castris, hiemes in tribunalibus degit. Ita illi anni spatia divisa sunt, ut aut barbaros domitet, aut civilibus jura restituat, perpetuum professus aut contra hostem, aut contra vitia certamen.*

EX PANEGYRICO LATINI PACATI

In Theodosium.

A T T R I T A M pedestribus præliis Bataviam referam? Saxo consumptus bellis navalibus offeretur. Cap. 5.
An. Chr. 367.

(a) Ex his verbis perplexis et intricatis quidam probari posse putant, Bibracte diversum ab Augustoduno oppidum fuisse. At nos contrarium eruimus supra in Strabone, pag. 24.

Tom. I.

Y y y

Cap. 24. Unde igitur ordiar, nisi à tuis, mea Gallia, malis? quæ ex omnibus terris, quas A illa pestis insederat, haud injuria tibi vindicas privilegium miseriarum, non auribus An. Chr. 383. modò, quarum sensus est levior, sed coram oculis ferre compulsam victoriam Maximi, interitum Gratiani. Alta licet vulnera, quod fatendum est, proximus nobis Italus, et contiguus ostendat Hispanus: sed in dolore summo habet suum uterque solatium: tyrannidem ille non vidit: hic tyrannicidium vidit. Nos primi impetum belluæ furentis excepimus, nos sævitiam ejus innocentium sanguine, nos cupiditatem publica paupertate satiavimus. Apud nos semet exercuit crudelitas jam secuta, et adhuc inops avaritia. Alibi malum publicum aut coepit, aut destitit; in Gallia sedit.

Cap. 25. Quis se nobis calamitate contulerit! tyrannum et cum aliis tulimus et soli. Quid ego referam vacuatas municipibus suis civitates, impletas fugitivis nobilibus solitudines? Quid perfunctorum honoribus summis virorum bona publicata, capita deminuta, vitam ære taxatam? Vidimus redactas in numerum dignitates, et exutos trabeis Consulares, et senes fortunarum superstites, et infantium sub ipso sectore ludentium flendam securitatem: quum interim miseri vetabamur agere miseros, immò etiam omnes cogebamur mentiri beatos, et quum domi atque secretò solis conjugibus ac liberis credidissemus furtivum dolorem, procedebamus in publicum non nostræ fortunæ vultu. Audires enim dicere delatorem: Quid ita ille tristis incedit? an quia pauper ex divite est? non enim se vivere gratulatur? Quid ita hic publicum atratus incestat? luget, credo, fratrem; sed habet filium. Ita fieri non licebat amissa, metu reliquorum. Serenos ergo nubilis mentibus vultus induebamus, et ad illorum vicem, qui, degustato Sardorum graminum succo, feruntur in morte ridere, imitabamur læta moerentes. Est aliquod calamitatum delinimentum, dedisse lacrymas malis, et pectus laxasse suspiriis. Nulla major est poena, quàm esse miserum, nec videri. Spes inter hæc nulla prædonis explendi: nec enim, ut natura fert, copiam satietas sequebatur: crescebat in dies C habendi fames, et parandi rabiem parta irritabant. Ut ægrorum sitim potus accendit; ut ignis arentibus non obruitur, sed augetur: ita coactæ publica egestate divitiæ, aviditatem jejunæ mentis acuebant.

Cap. 26. Stabat ipse purpuratus ad lances et momenta ponderum, nutusque trutinum pallens atque inhians exigebat. Comportabantur interim spolia provinciarum, exuviæ exsulum, bona peremtorum. Hic aurum matronarum manibus extractum, illic raptæ pupillorum cervicibus bullæ, istic dominorum cruore perfusum appendebatur argentum. Numerari ubique pecuniæ, fisci repleri, æra cumulari, vasa concidi, cuivis ut intuenti non illud imperatoris domicilium, sed latronis receptaculum videretur. Sed tamen latro raptis abutitur, et ablata aliis sibi reddit; nec ideò vias saltusque obsidet, ut thesaurum struat atque defodiat, et quum scelere miser sit; sed ut gulæ ventrique suppeditet, nec desit sumtus impendiis: nam et effundit et negligit, eadem D perdendi et quærendi facilitate. Noster ille pirata, quidquid undecumque convenerat, id nobis sibi perituro, in illam specus sui charybdim congerebat. Charybdim loquor? quæ quum plena navigia sorbuerit, dicitur tamen rejectare naufragia, et contortas fundo rates Taurominitanis litoribus exponere. Bona nostra ad ærarium una et perpetua via ibant: nullas eorum reliquias, nulla fragmenta, vel serò victa fastidio, illa communis vorago revomebat.

EX JULIANO IMPERATORE, DE GALLIS.

Ex editione Lipsiensi, in fol. 1696.

E

EX ORATIONE I. IN CONSTANTII IMP.

Pag. 11. P A T R E M tuum cum hoc anim-
An. Chr. 332. advertisset, jure dixerim Gallo-
rum gentibus custodem te atque Im-
peratorem præfecisse adhuc juvenem,
vel ætate potius admodum puerum.

Pag. 26. Nunciatum est, Galliam unà cum
An. Chr. 350. tyranno * defecisse, ac fratri tuo insi-
* Magnentio. dias struxisse, cædemque perpetrasse.

Π Α Τ Ε ρ α τὸν σὸν διανοηθέντα φαίην ἂν εἰ-
κότως τοῖς Κελτῶν ἔθνεσιν ἐπιστῆσαι σε
φύλακα καὶ βασιλέα, μειράκιον ἔτι, μᾶλλον
δὲ παῖδα κομιδῇ τῷ χρόνῳ.

Ἦκε δὲ ἀγγέλων τις, ὡς Γαλατία μὲν συν-
αφροσώσα τῷ τυράννῳ, ἀδελφῷ τῷ σί ἐβού-
λευσέ τε, καὶ ἐτέλεσε τὸν φόνον.

Τῆς Ῥώμης δὲ ἴσως ἄξιον μνησθῆναι πάλαι A ποτὲ χρησαμένης τύχῃ τοιαύτῃ· Γαλατῶν, οἶμαι, καὶ Κελτῶν εἰς ταυτὸ πνευσάντων καὶ φερομένων ἐπ' αὐτήν, καθάπερ χειμάρρους ἐξαίφνης. Κατέλαβον μὲν γὰρ τὸν λοφὸν ἐκείνον, οὐ τὸ τοῦ Διὸς ἀφίδρυται βρέτας· γέβροις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις οἰονεὶ τείχει φραττόμενοι πολυπραγμονούντων οὐδὲν, οὐδὲ προσιέναι τῶν πολεμίων βίᾳ τολμώντων ἐκράτησαν.

Κελτοὶ καὶ Γαλάται, ἔθνη καὶ τοῖς πάλαι φανέντα δυσανταγώνιστα, πολλάκις μὲν ἐπιρρέυσαντα, καθάπερ χειμάρρους ἀνυπόστατος, Ἰταλοῖς καὶ Ἰλλυριοῖς· ἥδη δὲ καὶ τῆς Ἀσίας ἀψάμενα, τῷ κρατεῖν τοῖς ἐνόπλοις ἀγῶσιν, ἀλόντες ἡμῖν ὑπέικουσιν, ἐς τοὺς καταλόγους τῶν στρατεύματων ἐγγράφονται, καὶ τέλη παρέχονται λαμπρὰ παρὰ τῶν σῶν προγόνων καὶ πατρὸς κατελειγμένα. Εἰρήνης καὶ μακρᾶς καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, ἐπιδούσης αὐτοῖς τῆς χώρας πρὸς πλοῦτον καὶ εὐανδρίαν, καὶ ἀδελφοῖς τοῖς σοῖς στρατιώτας καταλέξαι πολλοὺς παρέσχοντο· τέλος δὲ τῷ τυράνῳ βίᾳ καὶ οὐ γνώμῃ πανδημεῖ συνεστρατεύοντο. Ἠκολούθουν δὲ αὐτῷ κατὰ τὸ ἐξυγηνες σύμμαχοι προθυμότατοι Φράγγοι καὶ Σάξονες, τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥήνον καὶ τὴν ἐσπερίαν θάλατταν ἐθνῶν τὰ μαχιμώτατα. Καὶ πόλεις πᾶσα, καὶ φρούριον πρόσσοικον Ῥήνῳ, τῶν οἰκούντων φυλάκων ἐξερημαθέντα προδέδοτο μὲν ἀφύλακτα τοῖς βαρβάροις· ἐφ' ἡμᾶς δὲ ἐξεπέμπετο παρσκευασμένον λαμπρῶς τὸ στράτευμα. Πᾶσα δὲ ἐφίκει πόλιν Γαλατικὴν στρατοπέδῳ παρσκευαζομένῳ πρὸς πόλεμον· καὶ πάντα ἦν ὅπλων, καὶ παρασκευῆς ἱππέων, καὶ πεζῶν, καὶ τοξοτῶν, καὶ ἀκοντιστῶν πλήρη. Συρρέοντων δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀπανταχόθεν τῶν ἐκείνου συμμάχων, καὶ τοῖς ἐνταῦθα πάλαι κατελειγμένοις στρατιώταις ἐς ταυτὸν ἐλθόντων, οὐδεὶς οὕτως ἐφάνη τολμηρὸς, ὅς οὐκ ἔδεισεν, οὐδὲ ἐξεπλάγη τὸν ἐπιόντα χειμῶνα. Σκηπτὸς ἐδόκει πᾶσιν ὁ φερόμενος ἀπὸ τῶν Ἀλπεων, σκηπτὸς ἀφόρητος ἔργῳ, καὶ ἀρρήτος λόγῳ.

Αἰσχυρόμενοι μὲν ὀφθῆναι φεύγοντες, καὶ τὸ τέως ἄπιστον ἅπασιν ἀνθρώποις ἐφ' αὐτῶν δεῖξαι συμβαῖνον, στρατιώτην Κελτὸν, στρατιώτην ἐκ Γαλατίας τὰ νῦν τοῖς πολεμίοις δεῖξαντα.

(a) Hic Julianus Gallos à Celtis distinguere videtur, et per Celtas Germanos intelligere. Sic in Oratione 3. in Eusebiam, τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Κελτίδα

Romæ verò fortassis mentio aliqua facienda est, quæ ejusmodi in fortunam olim incidit : cum (a) Galli, opinor, et Celtæ conspirantes, torrentis instar, repentina incursione eam oppressissent. Tum enim in eum se collem receperunt, in quo Jovis simulacrum erectum est : ibi cratibus, cæterisque id genus, tamquam mœnibus vallati, incuriosos hostes, ac ne violenter quidem ingredi tentantes facillè vicerunt.

Celtæ atque Galli, quæ gentes à majoribus nostris invictæ olim habitæ fuerant, quæque velut torrens aliquis, cuius impetus sustineri nequeat, in Italiam atque Illyricum inundaverant, atque etiam in Asiam penetrarant, quòd armis ac præliis ubique victores essent ; tandemque in potestatem redactæ imperio paruerant, ac luculenta tributa ex avorum tuorum ac parentis descriptione persolvebant : tum diuturna pace ac maximis ejus commodis potitæ, cum et opibus et hominum multitudine regio

Cipsa plurimùm aucta esset, fratribus tuis supplementi militaris ac delectus non poenitendam copiam præbuerant ; ac tandem publicè tyranni signa vi atque invitæ sequebantur. Aderant unà et affinitatis nomine promptissimi sociorum Franci et Saxones, qui ultra Rhenum atque Occidentis mare habitant, nationes omnium bellicosissimæ. Urbs porro omnis, et vicina Rheno Castella, præsidii destituta omnia, barbaris exposita relinquebantur. Interim adversus nos omnibus rebus paratus atque instructus exercitus mittebatur. Galliæ verò oppidum omne ad bellum sese præparans, castrorum simile esse videbatur. Armis igitur, et equitum, peditum, sagittariorum et jaculatorum apparatu plena erant omnia. Jam cum socii illius in Italiam undique confluerent, ejusque se copiis adjungerent, quæ dudum conscriptæ ibi fuerant, nemo ita audax fuit, qui non metueret, atque ingruentem tempestatem perhorresceret. Et enim fulmen id esse quoddam omnibus videbatur ex Alpibus immissum ; fulmen, inquam, quod neque re ipsa tolerari, neque oratione explicari posset.

Milites pudebat fugientes videri, ut quod mortalibus omnibus incredibile videretur, id in seipsis contigisse monstrarent ; militem scilicet Celtam, Gallumque militem hostibus terga vertisse.

commemorat, id est Galliam et Germaniam. Alibi tamen Celtarum nomine Gallos intelligit.

Pag. 29.

An. U. C. 363.

Pag. 34.

An. Chr. 351.

Pag. 36.

Y y y ij

Pag. 39.
An. Chr. 353.

Nam cum ad Gallos se egregius ille A princeps ac legitimus [Magnentius] recepisset... meritassibi ipsi poenas eum infligere coëgisti, ut se gladio transverberaret, quem multorum antea civium cruore tinxerat.

Ἀφικόμενος γὰρ εἰς Γαλάτας ὁ χρηστός οὐ-
τοσί καὶ νόμιμος ἄρχων.... δίκην ἐπιβῆναι τῶν τε-
τολμημένων ἀξίαν κατηνάγκασας, ὥσαντα διὰ
τῶν στέρνων τὸ αὐτοῦ ξίφος, ὁ πολλῶν πολιτῶν
ἐμίανε φόνω.

EX ORATIONE II. IN CONSTANTIUM IMP.

Pag. 72.

ALPES Italiam hodiernam ab Illy-
rico et Gallia dividentes, in Tyrrhe-
num mare desinunt. Etenim Romani
cum regionem universam sibi subjecis- B
sent, (in qua et Venetorum gens, et
quidam Ligures, et Gallorum aliorum
non exigua portio continetur) ita om-
nibus retinendarum veterum appellatio-
num potestatem fecerunt, ut eosdem
Italiae contribui, ac sub ea comprehen-
di vellent. Et nunc quidquid citra Al-
pes est ad Ionium et Tyrrhenum usque
pelagus, eo nomine ornatur: quæ ve-
rò ultra Alpes ad Septentrionem sunt,
Galli obtinent ac Rheti.

Ἀποτειχίζοντα δὲ [ὄρη Ἀλπεων] τὴν νῦν
Ἰταλίαν ἀπὸ τε Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν, καὶ εἰς τὸ
Τυρρηνὸν πέλαγος ἀναπαύομενα. Ῥωμαῖοι γὰρ
ἐπειδὴ τῆς χώρας ἀπάσης ἐκράτουν (ἔστι δὲ ἐν αὐ-
τῇ τὸ τε τῶν Ἑνετῶν ἔθνος, καὶ Λίγυες τινες, καὶ τῶν
ἄλλων Γαλατῶν οὐ φαύλη μοῖρα) τὰ μὲν ἀρχαῖα
σφῶν ὀνόματα σώζειν οὐ διεκώλυσαν· τῇ νῦν κοινῇ δὲ
τῶν Ἰταλῶν ξυγχωρεῖν κατηνάγκασαν. Καὶ νῦν ὅπο-
σα μὲν εἴσω τῶν Ἀλπεων κατοικεῖται, ἔστιν ἐπὶ τῶν
Ἰωνίων καὶ Τυρσηνὸν καθήκοντα, ταύτη κοσμεῖται
τῇ προσωνυμίᾳ· τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων τῶν πρὸς
ἐσπέραν Γαλάται νέμονται καὶ Ῥῆτοι.

IN EPISTOLA AD S. P. Q. ATHENIENSEM.

Pag. 277.
An. Chr. 355.

CONSTANTIUS cum trecentis et C
sexaginta militibus proficisci me in Gal-
lias, quæ tum erant perturbatæ, me-
dia hieme jussit, non ut Provinciæ il-
lius exercitibus imperarem magis, quàm
ut illorum ducibus subessem. Scriptum
enim ad illos fuerat, ac planè apertè-
que mandatum, ut non à me minùs
quàm ab hoste ipso caverent, ne quid
novarum rerum aggredider. His ad
eum, quem dixi, modum perfectis, cir-
ca solstitium æstivum proficiscendi mihi
ad exercitus facultatem concedit, ha-
bitum et imaginem ipsius circumlaturo. D
Nam et illud adjecerat, dare se Gallis
non imperatorem, sed qui suam ima-
ginem ad eos ferret. Igitur cum, ut
audistis, primo anno non malè admi-
nistratæ res essent, atque aliquod factum
esset operæ pretium; ubi ad hiberna re-
dii, in extremum sum discrimen ad-
ductus. Etenim copias mihi cogere
non licebat; idque erat potestati alte-
rius commissum: et eram cum paucis
conclusus. Tum vicinis urbibus auxi- E
lium petentibus cum eorum, quos
mecum habebam, militum partem maxi-
mam misissem, solus sum relictus. Hæc

Τριακοσίους ἐξήκοντά μοι δοὺς στρατιώτας εἰς
τὸ τῶν Κελτῶν ἔθνος ἀνατετραμμένον ἔστειλε
[Κωνσταντίος], μεσουῦντος ἤδη τοῦ χειμῶνος·
οὐκ ἄρχοντα μᾶλλον τῶν ἐκεῖσε στρατοπέδων, ἢ
τοῖς ἐκεῖσε στρατηγοῖς ὑπακούσοντα. Ἐγέγραπτο
γὰρ αὐτοῖς καὶ ἐνετέαλτο διαρρήδην, οὐ τοὺς πο-
λεμίους μᾶλλον ἢ ἐμὲ παραφυλάττειν, ὥς ἂν
μὴ νεώτερόν τι πράξαιμι. Τούτων δὲ ὃν ἔφην
τρόπον γενομένων, περὶ τὰ τροπὰς τὰς (a)
θερινὰς ἐπιτρέπει μοι βαδίζειν εἰς τὰς στρατό-
πεδα, (b) ὄχημα καὶ τὴν εἰκόνα περιοίσοντι τὴν
ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ τοι καὶ τοῦτο εἰρητο καὶ ἐγέγραπτο,
ὅτι τοῖς Γάλλοις οὐ βασιλέα δίδωσιν, ἀλλὰ τὸν
τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἐκείνους εἰκόνα κομιοῦντα. Οὐ κα-
κῶς δὲ, ὥς ἀκηκόατε, τοῦ πρώτου στρατηγηθέν-
τος ἐνιαυτοῦ, καὶ παρχθέντος [τινὸς] σπου-
δαίου, πρὸς τὰ χειμᾶδια πάλιν ἐπανελθὼν,
εἰς τὸν ἔσχατον κατέστην κίνδυνον. Οὐτε γὰρ ἀθροί-
ζειν ἐξῆν μοι στρατόπεδον· ἕτερος γὰρ ἦν ὁ τού-
του κύριος, αὐτὸς τε ξὺν ὀλίγοις ἀποκεκλει-
σμένος. Εἴτα παρὰ τῶν πλησίων πόλεων ἐπιθεῖς
ἐπικουρίαν, ὧν εἶχον τὸ πλεῖστον ἐκείνοις δοὺς,
αὐτὸς ἀπελείφθην μόνος. Ἐκεῖνα μὲν οὖν οὕτως

(a) Cum Ammianus lib. 15. scribat Julianum Ka-
lendis Decembribus in Gallias profectum, putat Pe-
tavius hic perperam legi, περὶ τροπᾶς θερινᾶς pro χει-
μερινᾶς: et pro æstivo solstitio hibernum vertit. Pe-
tavius non assentitur Henr. Valesius in notis ad Am-
mianum. Etenim, inquit, hic locus Juliani non de
eo intelligendus est anno, sub cuius exitum Julianus
in Gallias est missus; sed de anno subsequente, quo

primum iniit consulatum cum Constantio, qui fuit
annus Christi 356. Ab æstivo solstitio Gallicani milites
in expeditionem proficisci solebant, ut docet Marcellinus
lib. 17. his verbis: *Opperiens Julium mensem, unde
sumunt Gallicani procinctus exordia.* Et Julianus infra,
καὶ στρατὸν μὲν ἀκμάζοντος τοῦ σίτου. Denique Cassiodo-
rus l. 1. Epist. 24.

(b) Pro ὄχημα, σχῆμα lego cum Henr. Valesio loco cit.

ἐπράχθη τότε. Ὡς δὲ καὶ (a)·ὁ τῶν στρατοπέδων ἄρχων ἐν ὑποφία γενόμενος αὐτῷ, παρηρέθη, καὶ ἀπηλλάγη τῆς ἀρχῆς, οὐ σφόδρα ἐπιτήδειος δόξας· ἔγωγε ἐνομήσθην ἡκιστα σπουδαῖος καὶ δεινὸς στρατηγός, ἅτε πρῶτον ἐμαυτὸν παρασχὼν καὶ μέτριον..... Ἐξ ὧν ὁ Κωνσταντίος νομίσας ὀλίγῳ μὲν ἐπιδώσειν, οὐκ εἰς τοσοῦτον δὲ μεταβολῆς ἤξειν τὰ τῶν Κελτῶν πράγματα, δίδωσί μοι τῶν στρατοπέδων τὴν ἡγεμονίαν ἥρος ἀρχῇ. Καὶ στρατεύω μὲν ἀκμάζοντος τοῦ σίτου, πολλῶν πάνυ Γερμανῶν περὶ τὰς πεπορθημένας ἐν Κελτοῖς πόλεις ἀδεῶς κατοικούντων. Τὸ μὲν οὖν πλῆθος τῶν πόλεων, πέντε πού καὶ τεσσαράκοντά ἐστι, τείχη τὰ διηρησμένα, δίχα τῶν πύργων καὶ τῶν ἐλασσόνων φρουρίων· ἧς ἐνέμοντο γῆς ἐπὶ τὰδε δὲ τοῦ Ῥήνου πάσης οἱ βάρβαροι τὸ μέγεθος, ὅποσον ἀπὸ τῶν πηγῶν αὐτῶν ἀρχόμενος ἄχρι τοῦ ὠκεανοῦ περιλαμβάνει· τριακόσια δὲ ἀπείχον τῆς ἡϊόνος τοῦ Ῥήνου στάδια οἱ πρὸς ἡμᾶς οἰκούντες ἔσχατοι. Τριπλάσιον δὲ ἦν ἐπὶ τούτου πλάτος τὸ καταλειφθὲν ἔρημον ὑπὸ τῆς λεηλασίας, ἔνθα οὐδὲ νέμειν ἐξήντοῖς Κελτοῖς τὰ βοσκήματα· καὶ πόλεις τινὲς ἔρημοι τῶν ἐνοικούντων, αἷς οὕτω παρώκουν οἱ βάρβαροι. Ἐν τούτοις οὕσαν καταλαβὼν ἐγὼ τὴν Γαλατίαν, πόλιν τε ἀνέλαβον τὴν Ἀγριππίναν ἐπὶ τῷ Ῥήνῳ, πρὸ μηνῶν ἐαλωκυῖαν πού δέκα, καὶ τείχος Ἀγέντορα (b) πλησίον πρὸς ταῖς ὑπωρεῖαις αὐτοῦ τοῦ Βαρσέγου· καὶ ἐμαχεσάμην οὐκ ἀκλεῶς· ἴσως καὶ εἰς ὑμᾶς ἀφίκετο ἡ τοιαύτη μάχη. Ἐνθά τῶν θεῶν δόντων μοι τὸν βασιλεῖα τῶν πολέμων αἰχμάλωτον, οὐκ ἐφθόνησα τοῦ κατορθώματος Κωνσταντίῳ. Καὶ τοι εἰ μὴ θριαμβεύειν ἐξῆν, ἀποσφάττειν τὸν πολέμιον κύριος ἦν· καὶ μὲν τοι διὰ πάσης αὐτὸν ἄγων τῆς Κελτίδος, ταῖς πόλεσι ἐπιδεικνύειν, καὶ ὥσπερ ἐντροφᾶν τοῦ Χνοδομαρίου ταῖς συμφοραῖς, οὐδεὶς ἐκώλυε. Τούτων οὐδὲν ὤνθην δεῖν πράττειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Κωνσταντίον αὐτὸν εὐθέως ἀπέπεμψα, τότε ἀπὸ τῶν Κουάδων καὶ Σαυροματῶν ἐπανιόντα. Συνέβη τοίνυν ἐμοῦ μὲν ἀγωνισαμένου, ἐκείνου δὲ ὀδεύσαντος μόνον, καὶ φιλίως ἐντυχόντος τοῖς παροικοῦσι τὸν Ἰστρον ἔθνεσιν, οὐχ ἡμᾶς ἀλλ' ἐκείνον θριαμβεύσαι. Τὸ δὴ μετὰ τοῦτο, δεῦτερος ἐνιαυτός καὶ τρίτος· καὶ

Atum igitur ita contigerunt. At qui exercitibus præerat, in suspicionem apud Constantium adductus, in ordinem reductus est, eique abrogatum imperium, quod minimè visus esset idoneus : ego verò non satis bonus ac peritus sum judicatus imperator, quod clementem me moderatumque præstitissem..... Ex quo Constantius existimans Gallicanam rem majora paulò incrementa capturam, sed non ad tantam mutationem esse venturam, regendos mihi exercitus ineunte vere tradidit. Ergò adultis jam fructibus castra movi, innumera Germanorum multitudine circum eversa per Gallias oppida impunè commorante. Numerus oppidorum, quorum erant diruta moenia, ad quinque et quadraginta pervenerat, burgis et castellis minoribus omissis : agri verò quem cis Rhenum obtinebant barbari, tantum erat spatium, quantum à fontibus illius ad oceanum usque porrigitur : postremi autem illorum, ac finibus nostris citimi trecentis à Rheni ripa stadiis distabant. Sed triplo adhuc amplior regio ob populationes et excursiones vasta erat et inculta ; ubi ne pascendi quidem potestas Gallis fieret. Erant et urbes aliquot oppidanis vacuæ, etsi nondum vicinos haberent barbaros. His ego calamitatibus vexatam et afflictam nactus Galliam, primùm Agrippinam recuperavi, urbem ad Rhenum sitam, quæ ante menses circiter decem in potestatem hostium venerat, nec non Argentoraturn vicinum castellum ad Vosegi radices : deinde conflixi haud ingloriè; cujus pugnae fortassis ad vos fama pervenit. In qua cùm captivum hostium Regem Dii in manus meas dedissent, tanti facinoris gloriam Constantio non invidi. Quamquàm etsi triumphare mihi non licebat, hostem tamen jugulare fas erat; neque per totam Galliam eum traducere, ac per urbes ostentare, et Chnodomarii calamitatibus insultare prohibebat quispiam. Verùm nihil horum committendum putavi ; sed ipsum statim ad Constantium misi, cum is commodum è Quadis ac Sarmatis rediret. Ita contigit, ut cùm ego dimicasset ille solùm iter fecisset, et cum Istri accolis pacificè colloquutus fuisset, non ego, sed ille triumpharet. Alter post hæc annus successit ac

An. Chr. 356.

An. Chr. 357.

(a) Is erat Marcellus, quem, ut ait Ammianus, *sacramento solutum abire jussit* in Larem Constantius, ubi didicit quæ apud Senonas perfidè ab eo erant gesta, exeunte an. Chr. 356. vel ineunte altero.

(b) Cùm Ἀγέντορα scribatur, non Ἀγρίτορα; nec urbs dicatur, sed *murus tantum vel castellum*; neque

in Rheni ripa collocetur, sed *ad Vosegi radices*; ad dubitat Cellarius an sit ille locus idem ac *Argentoraturn*. Fatetur tamen illum non admodum longè ab Argentorato abfuisse : quod ostendit historia illius pugnae, quæ *Argentoratensis* à nobiliore loco nominata est, licet non proximè illum facta esset.

Y y y y ij

Pag. 282.
An. Chr. 360.

tertius, cū ē Galliis pulsī omnes fugati-
que barbari, pleræque urbes recreatæ,
multæ ex Britannia naves appulsæ.
Constantius literas scripsit non mo-
dò plenas infamia nominis mei, sed
quæ Gallis extremam cladem ac vasta-
tionem indicerent. Etenim propemo-
dum milites omnes ac quicquid robo-
ris erat, ē Galliis sine ullo discrimine
deportari iussit, idque Lupicino ac Gin-
tonio commisit; mihi verò ne qua re
illis obsisterem, per literas mandavit.....
Florentii ac Lupicini adventum expec-
tabam: nam alter Viennæ tum erat,
alter in Britanniiis. Sub hæc tumultus
ingens à paganis ac militibus exoritur,
et à nescio quo libellus sine nomine
spargitur per propinquum oppidum in
Petulantes et Celtas; (ea legionum no-
mina sunt); in quo multa adversus il-
lum jactata, multæ de proditis Galliis
querelæ continebantur. Nec minùs igno-
miniam meam auctor illius libelli de-
plorabat. Quo allato, qui Constantio
erant addictissimi, valde commoti sunt,
mihi ut quantis possent conatibus insta-
rent, uti citiùs milites emitterem, prius-
quàm in alios ordines similes libelli spar-
gerentur. Neque enim alius quisquam
aderat eorum, qui benevolo in me ani-
mo esse viderentur..... Igitur cū se
duplex iter offerret, deliberari cœptum
est, utrum tenendum esset. Ego verò
altero abeundum arbitrabar; isti ut al-
terum teneretur cœgerunt, (a) ne mili-
tibus id seditionis occasionem ac tu-
multus causam afferret; tum ubi semel
turbare cœpissent, repente omnia per-
miserent. Nec sine causa visus est ejus-
modi illis timor injectus. Inde militares
ordines adveniunt: ego ex istorum sen-
tentia illis occurro, hortorque ut se ad
iter parent. Uno postea die substiterunt,
cū eorum quæ milites deliberaverant,
ignarus hactenus fuissem. Testor ego
Jovem, Solem, Martem, Minervam,
ac Deos omnes, ne minimam quidem
hujus ad me rei suspicionem ante ves-
peram illius diei venisse. Vespere de-
mum sub occasum solis res mihi tota
significatur. Atque ecce repente pala-
tium undiq̃ue à militibus obsidetur, vo-
ciferantibus omnibus; cū ego, quid
facto opus esset, cogitarem adhuc,
neque admodum confiderem. Ac tum
fortè, vivente adhuc conjuge, cū
in vicinum cœnaculum ascendissem,

πάντας μὲν ἀπελήλαντο τῆς Γαλατίας οἱ βάρβαροι,
πλείσται δὲ ἀνελήφθησαν τῶν πόλεων, παμπληθεῖς
δὲ ἀπὸ γῆς Βρεττανίδος ναῦς ἀνήχθησαν.

Γράφει γράμματα πολλῆς μὲν ἀτιμίας εἰς ἐμὴν
πλήρη, Κελτοῖς δὲ ἀνάστασιν ἀπειλοῦντα. Μι-
κροῦ γὰρ δέω φάνα, τὸ στρατιωτικὸν ἅπαν ἀδια-
κρίτως τὸ μαχιμώτατον ἀπαγαγεῖν τῆς Γαλατίας
ἐκέλευσεν, ἐπιτάξας τοῦτο τὸ ἔργον Λουπικί-
νῳ καὶ Γιντονίῳ, ἐμοὶ δὲ ὡς ἂν πρὸς μηδὲν ἐναν-
τιωθεῖν αὐτοῖς ἐπέστειλεν..... Ἀνέμενον δὲ
Φλωρέντιον παραγενέσθαι καὶ τὸν Λουπικίνον· ἦν
γὰρ ὁ μὲν περὶ τὴν Βιένναν, ὁ δὲ ἐν ταῖς Βρεττανίαις.
Ἐν τούτῳ θόρυβος πολὺς ἦν περὶ πάντας τοὺς
ιδιώτας καὶ τοὺς στρατιώτας· καὶ γράφει τις ἀνώ-
νυμος εἰς τὴν ἀστυγείτονά μοι πόλιν πρὸς τοὺς
Πετουλάντας τουτουσί, καὶ Κελτούς· (ὀνομάζεται
δὲ οὕτω τὰ τάγματα·) ἐν ᾧ πολλὰ μὲν ἐγγράπτο
κατ' ἐκείνου, πολλοὶ δὲ ὑπὲρ τῆς Γαλλίων προ-
δοσίας ὀδυρμοί. Καὶ μὲν τοι καὶ τὴν ἐμὴν ἀτιμίαν
ὁ τὸ γραμματίον ξυγγράφας ἀπωδύρετο. Τοῦτο
κομισθὲν ἐκίνησε πάντας, οἱ τὰ Κωνσταντίου μά-
λιστα ἐφρόνουν, ἐπιθέσθαι μοι κατὰ τὸ καρτερώτα-
τον, ὅπως ἤδη τοὺς στρατιώτας ἐκπέμψαιμι,
πρὶν καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀριθμοὺς ὅμοια ῥιπῆναι.
Καὶ γὰρ οὐδὲ ἄλλος τις παρὴν τῶν δοκούντων ἐύ-
νως ἔχειν ἐμοί..... Ἐσκόπουν μὲν ἐνταῦθα
ποῖαν ὁδὸν αὐτοὺς χρὴ βαδίζειν, διττῆς οὗσης.
Ἐγὼ μὲν ἡξίουν ἐτέραν τραπήναι· οἱ δὲ αὖθις ἀναγ-
κάζουσιν ἐκείνην ἵεναι, μὴ τοῦτο αὐτὸ γενόμενον
ὥσπερ ἀφορμὴν τινὰ στάσεως τοῖς στρατιώταις
παρασχῆ, καὶ ταραχῆς τινος αἷτιον γένηται· εἴτα
στασιάζειν ἅπαξ ἀρξάμενοι ἀθρόως ταραξώσιν.
Ἐδόκει τὸ δέος οὐ παντάπασιν ἄλογον εἶναι τῶν ἀν-
θρώπων. Ἦλθε τὰ τάγματα· ὑπήντησα κατὰ τὸ
νεομισμένον αὐτοῖς, ἔχεσθαι τῆς ὁδοῦ προὔτρεψα.
Μίαν ἡμέραν ἐπέμεινεν, ἄχρις ἧς οὐθὲν ἤδεν
ἐγὼ τῶν βεβουλευμένων αὐτοῖς. Ἰστω Ζεὺς.
Ἡλῖος, Ἄρης, Ἀθηνᾶ, καὶ πάντες θεοί, ὡς
οὐδὲ ἐγγὺς ἀφίκετό μοι τις τοιαύτη ὑπόνοια ἄχρι
δειλῆς αὐτῆς. Ὀφίας δὲ ἤδη περὶ ἡλίου δυσμᾶς
ἐμηνύθη μοι. Καὶ αὐτίκα βασιλεῖα περιεληπτο,
καὶ ἐβόων πάντες, ἔτι φροντίζοντός μοι τί χρὴ
ποιεῖν, καὶ οὕτω σφόδρα πιστεύοντος. Ἐτυχον γὰρ
ἐπὶ τῆς γαμετῆς ζώσης μοι ἀναπαυόμενος, ἰδίᾳ
πρὸς τὸ πλησίον ὑπερφῶν ἀνελθὼν· εἴτα ἐκείθεν

(a) Nolebat Julianus milites per urbem Parisios transire: Decentius aliter sentiebat; timebat enim, ne si milites abirent insalutato Juliano, seditionem excitarent.

(ἀνεπέπτατο γὰρ ὁ τοίχος) προσεκύνησα τὸν Δία. Γενομένης δὲ ἐτι μείζονος τῆς βοῆς, καὶ θορυβουμένων πάντων ἐν τοῖς βασιλείοις, ἡτεόμην τὸν θεὸν δοῦναι τέρας. Αὐτὰρ ὅγε ἡμῖν ἔδειξε, καὶ ἡνέγει πεισθῆναι, καὶ μὴ προσενατιοῦσθαι τοῦ στρατοπέδου τῇ προθυμίᾳ. Γενομένων ὁμῶς ἐμοὶ καὶ τούτων τῶν σημείων, οὐκ εἴξα ἐτοίμως, ἀλλ' ἀντέσχον εἰς ὅσον ἡδυνάμην· καὶ οὔτε τὴν πρόσρην, οὔτε τὸν στέφανον προσιέμην. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲ εἰς τῶν πολλῶν ἡδυνάμην κρατεῖν οἱ τε τοῦτο βουλόμενοι γενέσθαι θεοὶ, τοὺς μὲν παρώξυνον, ἐμοὶ δὲ ἔβελγον τὴν γνώμην· ὥρα που τρίτῃ σχεδὸν οὐκ οἶδα οὕτινος μοι στρατιώτου δόντος μανιᾶκην, περιεβέμην· καὶ ἦλθον εἰς τὰ βασιλεια, ἔνδοθεν ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἴσασιν οἱ θεοὶ, στένων τῆς καρδίας. Καὶ τοι χρῆν δῆπουθεν πιστεύοντα τῷ φήναντι θεῷ τὸ τέρας θαρρύν. Ἄλλ' ἡσχυνόμην δεινῶς, καὶ κατεδυόμην, εἰ δόξαιμι μὴ πιστῶς ἄχρι τέλους ὑπακούσαι Κωνσταντίῳ. Πολλῆς οὔσης περὶ τὰ βασιλεια κατηφείας τούτον εὐθύς οἱ Κωνσταντίου φίλοι τὸν καιρὸν ἀρπάσαι διανοηθέντες, ἐπιβουλὴν μοι ράπτουσιν αὐτίκα, καὶ διένειμαν τοῖς στρατιώταις χρήματα, δυοῖν θάτερον προσδοκῶντες, ἢ διαστήσειν ἀλλήλους, ἢ καὶ παντάπασιν ἐπιθέσθαι μοι φανερῶς. Αἰσθόμενός τις τῶν ἐπιτεταγμένων τῇ προόδῳ τῆς ἐμῆς γαμετῆς λάθρα πραττόμενον αὐτὸ, ἐμοὶ μὲν πρῶτον ἐμήνυσεν. Ὡς δὲ ἐώρα με μηθὲν προσέχοντα, παραφρονήσας, ὥσπερ οἱ θεόληπτοι, δημοσίᾳ βοᾷν ἤρξατο κατὰ τὴν ἀγορὰν· Ἄνδρες στρατιῶται, καὶ ξένοι, καὶ πολῖται, μὴ προδοτε τὸν αὐτοκράτορα. Εἴτα ἐμπίπτει θυμὸς εἰς τοὺς στρατιώτας· καὶ πάντες εἰς τὰ βασιλεια μετὰ τῶν ὀπλῶν ἔθεον. Καταλαβόντες δὲ με ζῶντα, καὶ χαρέντες, ὥσπερ οἱ τοὺς ἐξ ἀνελπίστων ὀφθέντας φίλους, ἄλλος ἄλλοθεν περιέβαλον, καὶ περιέπλεκον, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἔφερον. Καὶ ἦν ἴσως τὸ πρᾶγμα θέας ἄξιον, ἐνθυσιασμῷ γὰρ ἑώκει. Ὡς δὲ με ἀπανταχόθεν περιέσχον, ἐξήτουν ἀπαντας τοὺς Κωνσταντίου φίλους ἐπὶ τιμωρίᾳ. Πηλίκον ἡγωνισάμην ἀγῶνα σώσαι βουλόμενος αὐτούς, ἴσασιν οἱ θεοὶ πάντες. Ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ τοῦτο πῶς πρὸς τὸν Κωνσταντίον διεπραξάμην; οὕτω καὶ τήμερον ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐπιστολαῖς τῇ δοθείσῃ μοι παρὰ τῶν θεῶν ἐπωνυμίᾳ

Aibi secubabam : inde, quā murus erat apertus, Jovem adoravi. Increbescente verò clamore, omnibusque per palatium tumultu perstreptentibus, omen aliquod à Deo postulavi. Quod ipse mihi statim ostendit; et ut ei confiderem, neque militum voluntati refragarer, admonuit. His portentis et indi- ciis acceptis, non sponte tamen accessi, sed quoad licuit obstiti : ac neque ap- pellationem ipsam, neque coronam ad- misi. Cū autem neque multos unus Bego superare possem, et, quibus id placuerat, Dii acrius illos incitarent, animum verò meum mulcerent; tan- dem circa tertiam horam ab nescio quo militum oblatum mihi torquem imposui, et palatium ingressus sum ge- mebundus, atque ex imo corde suspi- rans : cujus rei testes Deos ipsos invo- co. Quamquā erat profectò quòd pro- digio illo præeunti confisus Deo securus essem. Sed pudebat me non ad finem usque videri Constantio fideliter obse- quuntum. Inter hæc cū tacitus quidam in palatio mæror obversaretur, ut hanc ipsam temporis opportunitatem rape- rent amici Constantii, statim insidias adversum me comparant, et in milites pecunias largiuntur, rati se horum al- terum consequuturos, ut vel nos ab in- vicem divellerent; vel ut illi apertè im- petum in me facerent. Quod ubi clam ab illis agi quidam eorum animadvertit, qui prodeunti uxori ab officiis erant, pri- mum ad me detulit. Sed cū rem à me negligi videret, velut subito furore correptus ac fanaticus, publicè per fo- rum volitans exclamat : *Adeste milites, peregrini ac cives; Imperatorem nolite prodere.* Quam ad vocem repentinus militum animis ardor injectus est : fit ad palatium cum armis concursus om- nium. Ibi cū me salvum et incolu- mem offendissent, vehementer gavisī, ut qui amicos suos ex insperato vident, aliundè alius accurrens amplecti me, circumstringere arctius, et in hume- ros portare. Erat digna spectaculo res, et divini cujusdam afflatūs ac furoris similis. Cū me undique circumde- dissent, Constantii amicos omnes ad necem postulabant. Hic ego quantum, ut eos servarem, laboris ac certaminis susceperim, Deos omnes conscios ha- beo. Tum verò postea qua me tandem erga Constantium ratione gessi? Non- dum ad hodiernum usque diem in lite- ris, quas ad illum scripsi, ea sum usus appellatione, quam mihi Dii tribuerunt :

An. Chr. 360. *Cæsarem me dumtaxat nominavi; et militibus persuasi, mihi ut jurarent, se nihil affectaturos, si nos tutò in Galliis habitare permetteret, et rata quæ gesta erant haberet. Data est communi militum meorum nomine ad illum epistola, qua pro mutua inter nos concordia supplicabant. At ille pro his omnibus officiis in nos Barbaros commovit, et me apud eos hostem denunciavit; imò ad vastandas Gallias mercede illos auctoravit. Scripsit insuper ad eos qui erant in Italia, et ut eos caverent, qui è Galliis venirent, hortatus est: tum circa Galliarum limitem, vicinis in oppidis, Brigantiæ elaborati frumenti tricies millies centena medimnorum millia; totidem ad Alpes Cottias condita servari jussit, ut adversum me copias moveret..... Quin etiam Epictetum quemdam Galliarum Episcopum ad me misit, qui mihi de salute mea fidem daret: atque hoc in omnibus suis epistolis commemorat, vitam se mihi concessurum; de honore meo verbum nullum.*

Α κέχρημαι· Καίσαρα δὲ ἑμαυτὸν ἔγραψα· καὶ πέπεικα τοὺς στρατιώτας ὁμῶσαι μοι μηδενὸς ἐπιθύμησιν, εἴπερ ἡμῖν ἐπιτρέψειεν ἀδεῶς οἰκεῖν τὰς Γαλλίας, τοῖς πεπραγμένοις συναινέσαι. Ἄπαντα τὰ παρ' ἐμοὶ τάγματα πρὸς αὐτὸν ἐπέμψεν ἐπιστολάς, ἱκετεύοντα περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῖν ὁμονοίας. Ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐπέβαλεν ἡμῖν τοὺς βαρβάρους· ἐχθρὸν δὲ ἀντιγόρευσέ με παρ' ἐκείνοις· καὶ μισθοὺς ἐτέλεσεν, ὅπως τὸ Γαλλίων ἔθνος πορθηθεῖη. Γράφων τε τοῖς ἐν Ἰταλίᾳ παραφυλάττειν τοὺς ἐκ τῶν Γαλλίων παρεκλεύετο· καὶ περὶ τοὺς Γαλλικοὺς ὄρους ἐν ταῖς πλησίον πόλεσιν εἰς τριακοσίας μυριάδας μεδιμνῶν πυροῦ κατεργασμένου ἐν τῇ Βριταντίᾳ· τοσοῦτον ἕτερον ἐπὶ τὰς Κοττίας Ἄλπεις, ὡς ἐπ' ἐμὲ στρατεύσων, ἐκέλευσε παρασκευασθῆναι.... Ἄλλ' Ἐπίκτητόν τινα τῶν Γαλλίων Ἐπισκοπον ἐπέμψεν, ὡς πιστά μοι περὶ τῆς ἀσφαλείας τῆς ἑμαυτοῦ παρέχοντα· καὶ τοῦτο θρυλλεῖ δι' ὅλων αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν, ὡς οὐκ ἀφαιρησόμενος τοῦ ξῆν, ὑπὲρ δὲ τῆς τιμῆς οὐδὲν μνημονεύει.

EX CÆSARIBUS.

Pag. 320. *Ego (a) contra Ariovistum manus conserui.... plusquam ducenta oppida Galliæ, atque ducentas non minùs hominum myriadas subegi.*

Ἐγὼ δὲ πρὸς Ἀριόβιστον ἡγωνισάμην..... πλέον ἢ τριακοσίας ὑπαγόμενος πόλεις [τὰς Γαλατικὰς,] ἀνδρῶν δὲ οὐκ ἐλάσσους ἢ διακοσίας μυριάδας.

EX MISOPOGONE.

Pag. 340. *Ego olim eram in hibernis apud Dacaram Lutetiam, (sic enim Galli Parisiorum oppidulum appellant,) quæ insula est non magna, in fluvio sita, qui eam omni ex parte cingit. Pontes sublicii utrinque ad eam ferunt, raròque fluvius minuitur ac crescit; sed qualis æstate, talis solet esse hieme: aquam præbet jucundissimam et aspectu purissimam volenti bibere: nam cum insulam habitent, ibi maximè eos aquari necesse est. Hiems est illic placidissima propter calorem, ut aiunt, oceani: stadia enim abest non ampliùs non-genta: ac fortassè quædam tenuis aura illinc diffunditur: videtur autem maritima aqua dulci esse calidior. Sive igitur ob hanc causam, sive ob aliam mihi ignotam ita se res habet. Hiems ejus terræ incolis mitior est; propterea vites*

Ἐτύγχανον ἐγὼ χειμάζων παρὰ τὴν φίλην Λευκετίαν· (ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οἱ Κέλτοι τῶν Παρισίων τὴν πολίχνην) ἔστι δ' οὐ μεγάλη νήσος, ἐγκειμένη τῷ ποταμῷ, καὶ αὐτὴν κύκλω πᾶσαν καταλαμβάνει. Ξύλιναι δ' ἐπ' αὐτὴν ἀμφοτέρωθεν εἰσάγουσι γέφυραι, καὶ ὀλιγάκις ὁ ποταμὸς ἐλαττοῦται καὶ μειζῶν γίνεται· τὰ πολλὰ δὲ ἔστιν ὁποῖος ὥρα θέρους καὶ χειμῶνος· ὕδωρ ἡδιστον καὶ καθαρώτατον ὄραν, καὶ πίνειν ἐθέλοντι παρέχων· ἅτε γὰρ νήσον οἰκοῦντας ὑδρεύεσθαι μάλιστα ἔνθεν χρή. Γίνεται δὲ καὶ ὁ χειμὼν ἐκεῖ πράοτερος ὑπὸ τῆς θερμῆς, ὡς φασι, τοῦ ὠκεανοῦ. στάδια γὰρ ἀπέχει τῶν ἐννακισίων οὐ πλείω. Καὶ διαδίδεται τυχὸν λεπτή τις αὔρα τοῦ ὕδατος· εἶναι δὲ δοκεῖ θερμώτερον τὸ θαλάττιον τοῦ γλυκέος. Εἴτε οὖν ἐκ ταύτης, εἴτε ἐκ τίνος ἄλλης αἰτίας ἀφανοὺς ἐμοὶ τὸ πρᾶγμα ἔστι τοιοῦτον. Ἀλεινότερον ἔχουσιν οἱ τὸ χωρίον οἰκοῦντες τὸν χειμῶνα· καὶ

(a) Julianus sic Cæsarem loquentem facit.

φύεται

φύεται παρ' αὐτοῖς ἄμπελος ἀγαθὴ, καὶ συκάς ἤδη A
 τινὲς εἰσιν οἱ ἐμηχανήσαντο, σκεπάζοντες αὐτάς
 τοῦ χειμῶνος, ὥσπερ ἱματίαις, τῇ καλᾷ τῆς
 πυροῦ, καὶ τοιούτοις τισὶν, ὅσα εἰσὶν εἰργασίαν τὴν
 ἐκ τοῦ αἵματος ἐπιγιγνομένην τοῖς δένδροις βλά-
 θην. Ἐγένετο δὲ αὖν ὁ χειμὼν τοῦ εἰωθότος σφο-
 δρότερος, καὶ παρέφερον ὁ ποταμὸς ὥσπερ μαρ-
 μάρου πλάκας (ἴστε δὴπου τὸν Φρύγιον λίθον, ὃ
 ἐῴκει μάλιστα τοῦ λευκοῦ τούτου τὰ κρύσταλλα, με-
 γάλα, καὶ ἐπ' ἄλλα φερόμενα) καὶ δὲ καὶ συνε-
 χῇ ποιεῖν ἤδη τὸν πόρον ἐμελλε, καὶ τὸ ρεῦμα γε-
 φυροῦν. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἀγριώτερος ἦν τοῦ συν-
 ἡθους, ἐθάλπετο δὲ τὸ δωμάτιον οὐδαμῶς, ὥπερ
 ἐκάθευδον, ὅνπερ εἰώθει τρόπον ὑπὸ ταῖς καμίνους
 τὰ πολλὰ τῶν οἰκημάτων ἐκεῖ θερμαίνεσθαι· καὶ
 ταῦτα ἔχων εὐπρεπῶς πρὸς τὸ παραδέξασθαι τὴν
 ἐκ τοῦ πυρὸς ἀλέαν. Συνέβη δ' οἶμαι καὶ τότε διὰ
 σκαλιότητα τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν εἰς ἐαυτὸν πρῶτον, ὡς
 εἰκὸς, ἀπανθρωπίαν· ἐβουλόμην γὰρ ἐμαυτὸν ἐθί-
 ζειν ἀνέχεσθαι τὸν αἶρα, ταύτης ἐνδεῶς ἔχοντα
 τῆς βοήθειας. Ὡς δὲ ὁ χειμὼν ἐπεκράτει, καὶ αἰε-
 μεῖζων ἐπεγίνετο, θερμῆναι μὲν οὐδ' ὡς ἐπέτρεψα
 τοῖς ὑπηρέταις τὸ οἶκημα, δεδιὼς κινῆσαι τὴν ἐν
 τοῖς τοίχοις ὑγρότητα· κομίσαι δ' ἔνδον ἐκέλευ-
 σα πῦρ κεκαυμένον, καὶ ἄνθρακας λαμπροὺς ἀπο-
 θέσθαι παντελῶς μετρίου. Οἱ δὲ καίπερ ὄντες οὐ
 πολλοὶ, παμπληθεῖς ἀπὸ τῶν τοίχων ἀτμοὺς ἐκί-
 νησαν, ὑφ' ὧν κατέδαρθον, ἐμπιμπλαμένης μοι
 τῆς κεφαλῆς. Ἔδρυσεν μὲν οὖν ἀποπνιγῆναι· κοι-
 σθεὶς δ' ἔξω τῶν ἱατρῶν παραινούντων, ἀπορρί-
 ψαι τὴν ἐντεθεῖσαν ἄρτι τροφὴν, οὐτι μὰ Δία
 πολλὴν οὖσαν ἐξέβαλον, καὶ ἐγενόμην αὐτίκα
 ῥάων, ὥστε μοι γενέσθαι κουφοτέρην τὴν νύκτα,
 καὶ τῆς ὑστεραίας πράττειν ὅτιπερ ἐθέλοιμι. Οὐ-
 τω μὲν οὖν ἐγὼ ἐν Κελτοῖς, κατὰ τὸν τοῦ Με-
 νάνδρου Δύσκολον, αὐτὸς ἐμαυτῷ πόνους προσ-
 ετίθουν. Ἀλλὰ ἡ Κελτῶν μὲν ταῦτα ῥᾶον ἔφερον
 ἀγροικία.

Μηδὲ δὲ θαυμάσητε τοῦτο, εἰ καὶ ἐγὼ νυνὶ
 τοιαῦτα πάσχω πρὸς ὑμᾶς, ἀνὴρ ἀγριώτερος
 ἐκείνου [Κάτωνος], καὶ θρασύτερος τοσοῦτω καὶ
 αὐθαδέστερος, ὅσον οἱ Κελτοὶ Ῥωμαίων. Ὁ μὲν γὰρ
 ἐκείσε τεχνεὶς, ἐγγὺς ἦλθε γήρωις ἅμα τοῖς πο-
 λίταις τρεφόμενος. Ἐμοὶ δὲ Κελτοὶ, καὶ Γερμανοὶ,
 καὶ δρυμὸς Ἐρκύνιος ἐμελεν, ἄρτι πρῶτον εἰς
 ἀνδρὰ τελούντι· καὶ διέτριψα πολὺν ἤδη χρόνον,
 ὥσπερ τις κυνηγέτης ἀγροῖς ὀμιλῶν, καὶ συμ-
 πλεκόμενος θηρίοις, ἤθεσιν ἐντυγχάνων οὔτε

Tom. I.

Optimæ illic nascuntur : quin etiam fi-
 cus multi jam arte quadam extulerunt ,
 eas per hiemem calamis tritici tam-
 quam vestimentis contegentes, et aliis
 ejusmodi rebus, quæ coeli injurias arbo-
 ribus prohibere solent. Erat tum igitur
 hiems solito vehementior , et fluvius
 quasi marmoreas crustas prætervehēbat.
 (nostis lapidem Phrygium , cui persi-
 miles erant candidi istius lapidis crustæ
 concretæ, magnæ , et aliæ ex aliis la-
 bentes) quin etiam fluvium conjunctu-
 Bræ , et tamquam pontem facturæ vide-
 bantur. Cum igitur in his rebus durior
 et agrestior essem , quàm unquam an-
 teà , nequaquam cubiculum , in quo re-
 quiescebam , calefieri patiebar, quo mo-
 do illic pleraque domicilia sub cami-
 nis calefiunt , cum tamen ad ignis calo-
 rem excipiendum esset opportunum.
 Quod tum quoque accidit ob meam
 duritiem , atque in meipsum præcipuè,
 ut verè dicam, inhumanitatem , qui me
 ad illum aërem tolerandum assuefacere
 volebam, ejus præsidii maximè indigen-
 tem. Cumque hiems invalesceret , at-
 que in dies fieret vehementior , ne tum
 quidem famulis meis permisi , ut domi-
 cilium calefacerent ; veritus ne humo-
 rem , qui in parietibus erat , commove-
 rem. Itaque accensum ignem , et can-
 dentes aliquot carbones inferri jussi. Hi
 verò etsi non multi erant , attamen
 multum vaporem è parietibus excita-
 runt , à quo cum caput meum oppletum
 esset, somnus me complexus est. Ac sanè
 D metui ne suffocarer : verum raptus extra
 cubiculum, medicis suadentibus , ut ci-
 bum quem anteà sumseram ejicerem, non
 multum ejeci ; neque sanè multus erat :
 ita me levatum sensi , adeò ut et nocte
 leviori usus fuerim , et postero die ad
 quidvis agendum paratus. Quare ad hunc
 modum ego apud Gallos , sicut ille apud
 Menandrum Dyscolus , labores novos
 mihi procreabam. Verum hoc facile
 Gallorum rusticitas ferebat.

Quare mirari non debetis , si mihi
 E apud vos idem accidit , cum præsertim
 sim Catone asperior , tantòque eum
 libertate et audacia superem , quantò
 Romanos Galli vincunt. Etenim ille
 ibi natus, ad extremam ferè senectutem
 inter cives suos versatus est. At ego
 cum primùm virilem ætatem attigi ,
 statim ad Gallos , Germanos et Her-
 cyniam silvam sum dimissus , et vixi
 cum illis multo tempore, tamquam ve-
 nator cum feris bellando ; quod in eos
 mores incideram , qui adulari nesciunt,

An. Chr. 358.

Ibid.
Pag. 359.

An. Chr. 355.

Z z z z

sed liberè ac simpliciter cum omnibus Α θωπεύειν, οὔτε κολακεύειν εἰδόντι, ἀπλῶς δὲ καὶ
 æquabilique jure vivere..... Postea vir Β ελευθέρως ἐκ τοῦ ἴσου πᾶσι προσφέρεσθαι..... Ἦτε
 jam et robustus, potestatem adeptus Γ ἐν ἀνδράσιν αὐτουργία παρὰ τοῖς μαχιμωτάτοις
 meo more arbitratoque vivendi, inter Δ καὶ θυμικωτάτοις τῶν ἐθνῶν, ὅπου τὴν γαμηλίαν
 ferocissimos populos vixi, qui Venerem Ε Ἀφροδίτην, καὶ τὸν μεθυδότην Διόνυσον, γάμου
 nuptiarum Deam, et Bacchum læti- ΣΤ τε ἔνεκα καὶ παιδοποιίας, οἶνου δὲ ὁπόσης ἐκάστῳ
 tiæ datorem, conjugii prolisque gratia, Ζ δυνατὸν πόσεως, ἴσασιν μόνον. Ἀσέλγεια δ' οὐκ
 et vini quantum cuique liceat potandi Η ἔστιν ἐν τοῖς θεάτροις, οὐδὲ ὕβρις, οὐδὲ ἔλκει τις
 causa, tantum norunt. Petulantia verò Θ εἰς τὴν σκηνὴν τὸν κόρδακα. Λέγεται τοι μικρῷ
 nulla est in theatris, neque insolentia, ΚΑ πρόσθεν, ὡς ἐνθένδε ἐκείσε τις Καππαδόκης
 neque in scenam cordax admittitur. Β φυχῆς, ἐν τῇ παρ' ὑμῖν τραφεῖς πόλει παρὰ τῷ
 Aiunt quemdam in Cappadocia exulem Γ χρυσοχόῳ· (γνωρίζετε δὴπουθεν ὃν λέγω) μα-
 dudum illuc fugisse, qui in vestra ur- Δ θῶν ὅπου καὶ ἔμαθεν, ὡς οὐ δέον ὁμιλεῖν γυναι-
 be apud aurificem (nostis quem dicam) Ε ξι, μεираκίοις δ' ἐπιχειρεῖν, οὐκ οἶδα ὁπόσα
 educatus fuerat. Is nescio ubi didice- ΣΤ ἐνθάδε δράσας καὶ παθῶν. Ἐπειδὴ παρὰ τὸν ἐκεί-
 rat, non cum mulieribus, sed cum Ζ σε βασιλείᾳ πρῶτον ἀφίκετο, μνήμη τῶν τῆδε,
 pueris versandum esse; et nescio quæ Η πολλοὺς μὲν ὀρχηστάς αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν, πολλὰ δὲ
 illic tum fecerat, tum passus fuerat. Θ τὰ ἐντεῦθεν ἀγαθὰ τοιαῦτα. Καὶ δὴ τέλος ἐνε-
 Cum autem ad ipsorum regem venisset, ΚΑ δέησεν ἔτι τοῦ (α) κοτυλιστοῦ, (τοῦτο δ' ὑμεῖς ἴστε
 tactus memoria earum rerum quæ istic Β πρὸς τῷ ἔργῳ τὸ ὄνομα) καὶ τοῦτον ἐνθένδε ἐκά-
 fiunt, primò multos saltatores induce- Γ λει, πόθῳ καὶ ἔρωτι τῆς σεμνῆς παρ' ὑμῖν διαίτης.
 re, deinde alia hujus urbis bona com- Δ Οἱ Κελτοὶ δὲ τὸν μὲν κοτυλιστὴν ἠγνόησαν, (εἰδέξατο
 plura eis ostendere; tandem cum eis Ε γὰρ αὐτὸν αὐτίκα τὰ βασιλεία) τοὺς ὀρχηστάς δὲ
 cotylistes deesset, (nostis et rem et no- ΣΤ ἐπιτραπέντας ἐν τῷ θεάτρῳ τὴν τέχνην εἶασαν,
 men) hunc quoque ex ista urbe evoca- Ζ οἰόμενοι τοῖς νημφολήπτοις αὐτοὺς εἰσέναι.....
 re: tantus in eo residebat honestissimæ Η Κελτοὶ μὲν γὰρ οὕτω με δι' ὁμοιότητα τρόπων ἠγά-
 hujus vitæ vestræ amor et cupiditas. At Θ πησαν, ὥστε ἐτόλμησαν οὐχ ὅπλα μόνον ὑπὲρ
 Galli cotylisten ignorabant; (tum nam- ΚΑ ἑμοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ χρήματα ἔδωκαν πολ-
 que eum regia aula primò acceperat) Β λά· καὶ παραιτούμενον οὐκ ὀλιγάκις ἐβιάσαν·
 saltatores verò, cum artem suam osten- Γ το λαβεῖν, καὶ πρὸς πάντα ἐτοιμῶς ὑπήκου-
 dissent in theatro, reliquerunt, quòd Δ σαν.
 furens et fanatica illa species videretur...
 Galli quidem certè adeò me propter
 morum similitudinem amabant, ut non
 tantum pro me arma sumerent, verum
 etiam pecunias darent; et recusanti
 sæpe vim intulerunt, et in omnibus ob-
 sequentes fuerunt.

EX EPIST. XVI. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Pag. 383.

CELTIS certè nullam injuriam fa-
 cit Rhénus, qui spurios infantes undis
 abripit, tamquam impuri lecti vindex:
 quos autem ex puro semine ortos agno-
 vit, in summa aqua suspendit, matris-
 que trementis manibus reddit, et quasi
 verum incorruptumque casti et lauda-
 bilis conjugii testimonium servato in-
 fante persolvit.

Πάντως οὐδὲ ὁ Ῥήνος ἀδικεῖ τοὺς Κελτοὺς, ὅς τὰ
 μὲν νόθα τῶν βρεφῶν ὑποβρύχια ταῖς δίναις πέμπει,
 καθάπερ ἀκολάστου λήχους τιμωρὸς πρέπων· ὅσα δ'
 ἂν ἐπιγνῶ καθαροῦ σπέρματος, ὑπεράνω τοῦ ὕδατος
 αἰωρεῖ, καὶ τῇ μητρὶ τρεμούσῃ πάλιν εἰς χεῖρας
 δίδωσιν, ὥσπερ ἀδέαστόν τινα μαρτυρίαν αὐτῇ
 καθαρῶν καὶ ἀμέμπτων γάμων τὴν τοῦ παιδὸς σω-
 τηρίαν ἀντιδωρούμενος.

EX EPIST. XXIX. AD ALYPIUM CÆSARII FRATREM.

HÆC tecum Musa Gallica et bar-
 bara jocatur

Ταῦτά σοι Γαλλικὴ καὶ βάρβαρος Μοῦσα
 προσπαίζει.

(a) Utrum Cotylistes ad illud Ludi genus pertineat,
 de quo Pollux, Athenæus, Eustathius, non temerè

dixerim. Petavius in notis.

EX EPISTOLA XXXVIII. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Ὡς πρῶτον αὐτοκράτωρ ἄκων ἐγενόμην..... Ἄκουσεν ἡμεῖς τοὺς Γαλατικοὺς, ἐπεσκόπουν, καὶ τῶν ἐκείθεν ἡκόντων ἀνεπυθάνομεν, μὴ τις φιλόσοφος, μὴ τις σχολαστικός, ἢ τριδώνιον, ἢ χλαυιδιον φορῶν κατήρην. Ἐπεὶ δὲ περὶ τὸν Βικεντίωνα (πολίχνιον δὲ νῦν ἐστὶν ἀνειλημμένη, πάλαι δὲ μεγάλη τε ἦν, καὶ πολυτελέστιν ἱεροῖς ἐκεκόσμητο, τείχει καρτερῷ, καὶ προσέτι τῇ φύσει τοῦ χωρίου, περιθεὶ γὰρ αὐτὸ ὁ (a) Δάνουβις ποταμὸς, ἡδε ὥσπερ ἐν θαλάττῃ πετρώδης ἄκρα ἀνέστηκεν, ἄβαντος ὀλίγου δέω φάναι καὶ αὐτοῖς ὄρνισι, πλὴν ὅσα ὁ ποταμὸς αὐτὴν περιρρέων, ὥσπερ τινὰς αἰγιαλοὺς ἔχει προκειμένους) ταύτης πλησίον τῆς πόλεως ἀπῆντησε Κυνικός τις ἀνὴρ, ἔχων τρίβωνα καὶ βακτηρίαν.

(a) Corrig. : Δούβις.

Cum primū Imperator invitus creatus sum.... ad Gallos revertens circumspiciebam, et percontabar de omnibus qui illinc venirent, numquis Philosophus, numquis Scholasticus, aut pallio penula-ve indutus eò appulisset. Cum autem Vesontionem appropinquarem, (est autem oppidulum nunc refectum, magnum tamen olim, et magnificis templis, mœnibus firmissimis, et loci natura munitum, propterea quòd cingitur fluvio Dubi : estque ut Bin mari rupes excelsa, propemodum ipsis avibus inaccessa, nisi quà flumen ambiens tamquam littora quædam habet projecta) cum inquam, propè abessem ab hac urbe, vir quidam Cynicus cum pera et baculo mihi occurrit.

Pag. 414.
An. Chr. 360.

EX LIBANIO SOPHISTA, DE FRANCIS.

Edit. Lutetiæ, in fol. 1627.

EX ORATIONE III. SEU BASILICO.

Ἐστὶ γένος Κελτικὸν ὑπὲρ Ῥήνον ποταμὸν ἔπ' αὐτὸν ὠκεανὸν καθήκον, οὕτως εὖ πεφραγμένον πρὸς τὰ τῶν πολέμων ἔργα, ὥστε τὴν προσηγορίαν ἀπ' αὐτῶν εὐραμένον τῶν πράξεων, ὀνομάζονται Φρακτοί· οἱ δὲ ὑπὸ τῶν πολλῶν κέκληνται Φραγκοί, [τοῦτ' ἐστὶ προσηγορία τῇ τῶν πολλῶν ἀμαθία διεφθαρμένη.] Οὗτοι πλήθει μὲν πάντα ἀριθμὸν ὑπερβαίνουσιν· ἰσχύϊ δὲ τοῦ σφῶν πλήθους τὴν ὑπερβολὴν παρέρχονται. Τούτοις ζάλη μὲν θαλάττης οὐδὲν ἡπείρου φοβερωτέρα· κρυμὸς δὲ ἀρκτῶος ἀέρων εὐκρασίας ἡδίων· συμφορὰ δὲ μεγίστη βίος ἀπράγμων· καὶ πέρως εὐδαιμονίας οἱ τῶν πολέμων καιροί. Κἂν εἰ τις ἀκρωτηριάσει, τῷ λειπομένῳ μάχονται· καὶ οὐ τῶν κρατούντων ἢ διώξις δέχεται πέρως· εἰ τε κρατηθῆναι συμβαίη, τῆς φυγῆς τὸ τέλος ἀρχὴν ἐφόδου ποιοῦνται. Γέρα δὲ ἀπονοίας, καὶ τιμὰς θρασυτητος νομοθετήσαντες ἔχουσιν· ἀρρώστημά τε ὁλως τὴν ἡσυχίαν κρίνουσι. Τὸν μὲν οὖν ἔμπροσθεν ἅπαντα χρόνον, οἱ τὴν πάροιικον ἐκείνοις βασιλείαν λαχόντες, οὕτε λόγους εὕρισκον, οἷς πείσουσιν, οὕτε ὅπλων ἰσχύϊν οἷς ἀναγκάσουσιν ἡρεμεῖν. Ἄλλ' ἔδει προσιδρυμένους συνεχῶς νύκτα καὶ ἡμέραν ταῖς ἐκδρομαῖς ἀπαντᾶν· καὶ μήτε σίτον

Celtarum gens est supra Rhenum fluvium ad oceanum pertinens, tam præclare à natura ad bellorum usus munita, ut appellationem ab ipsis actis nacti, *Fracti*, [hoc est septi muniti-ve] nominentur : qui quidem ab imperito vulgo corruptè Franci vocati sunt. Hi multitudine numerum penè omnem excedunt ; robore autem multitudinis immensitatem superant. His maris procellosi æstus non magis terrori est, quàm continens ; et frigus septentrionale suavius, quàm aëris temperies. Calamitas verò maxima est vita absque negotiis : et felicitatis apex belli tempora sunt. Quòd si quis mutilatus fuerit, parte reliqua integra præliatur ; et vincientium persecutio non admittit finem : at si contigerit ut superentur, extremum fugæ, invasionis initium faciunt. Porro insanæ pervicacitatis præmia, et audaciæ honores, legibus apud ipsos sancitis, obtinent : quietem otiumque omnino judicant morbum. Quapropter ab omni ævo superiore, qui propinquum illis regnum sortiti sunt, neque rationes invenerunt, quibus persuaderent ; neque tantam in armis vim habuerunt, ut quiescere cogerent. Verum diu noctuque, nulla interposita mora, perseverantes, excursionibus

Pag. 137.

Z z z z ij

occurrere opus erat : neque cibum sine armis sumere , neque galea deposita securè requiescere licebat ; sed tantum non armaturæ cohærentes , ferrum gestare priscorum Acarnanum more oportebat . Idemque usu veniebat , quod in scopulis , quando mare variis impulsu ventis , continuatos fluetus decumanos excitat . Nam quemadmodum ibi priusquam prior fluctus ad scopulos fractus sit , secundus occupat , et tertius deinceps ; isque motus non intermittit , donec venti cessent : ita certè *Fractorum* B gentes rerum bellicarum amore ad insaniam concitatæ , crebras edebant impressiones : ac priusquam primam aciem repulissent , dux alter exercitus superincidebat . Verum oportuit hos fluctuum motus componi sistique firmiter . Enimverò tum rex apparuit , qui insatiabilem in illis bellandi cupiditatem ad pacis desiderium convertit : nec ullam artem aliam adhibuit , nisi quòd majorem ipse , quàm illi , ad pugnandum alacritatem præ se tulit . Itaque minimè ad manus venire et congregi sunt ausi : sed solus timor perinde effecit , ac si manus conseruissent : ac dextras quidem non ad hastilium jaculationem intendere ; sed ad fœderum postulationem protenderunt . Cujus rei argumento est , quòd rectores à nobis acceperunt , tamquam eorum quæ agerentur inspectores : et belluina rabie abjecta humanos discursus amplexati sunt , ac plus habendi cupiditate relictæ , jurisjurandi religionem in honore habuerunt : denique D omnino etiam juramentorum necessitate nulla urgente , quietem adamarunt . Sic pejor à meliori coërceri assolet . Et nunc Imperator , cum non ingeniis *Fractorum* , verum timori Majestatis suæ illorum pacta servanda tradidisset , in Pæonum civitatibus de summa rerum deliberat . At quos superioribus temporibus principes habuerant , *Fractorum* subitus adventus in se oculos convertere cogens , ne scire quidem ab initio permisit : sed auditu solo subditi rectoribus E innotuerant *Fracti* igitur tam grave servitutis jugum subierunt : etenim hæc illis servitus est , nullos habere quos deprædentur .

ἄξιον τῶν ὀπλῶν αἰρεῖσθαι , μήτε τὸ κράνος ἀποθεμένους ἐπ' ἀδείας ἀναπαύεσθαι· ἀλλὰ μονονοῦ τῇ σκευῇ συμπεφυκότης σιδηροφορεῖν κατὰ τοὺς παλαιοὺς Ἀκαρνᾶνας . Καὶ ταῦτό συνέβαινεν , ὅπερ ἐπὶ τῶν προβόλων , ἐπειδὴν ἡ θάλαττα ποικίλοις ἐλαυνομένη πνεύμασιν , εἰς συνέχειαν ἐγέρηται κυμάτων . Ὡς περ γὰρ ἐκεῖ πρὶν καθαρῶς τὸ πρῶτον κύμα περὶ τοὺς προσβόλους ῥαγῆναι , τὸ δεύτερον ἐγκαταλαμβάνει , καὶ τὸ τρίτον αὖθις , καὶ τοῦτο διατελεῖ γιγνόμενον , ἕως ἂν λήξῃ τὰ πνεύματα· οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν Φρακτῶν γένη τῷ τῶν πολεμικῶν ἔρωτι πρὸς μάχην κινούμενοι , πυκνὰς ἐποιοῦντο τὰς προσβολὰς· καὶ πρὶν τὴν πρώτην ἱκανῶς ἀποκρουσθῆναι φάλαγγα , δεύτερος στρατηγὸς ἐπέπιπτεν . Ἄλλ' ἔδει καὶ τὰ τούτων ποτὲ λήξαι κύματα , καὶ στήναι τὴν κίνησιν βεβαίως· ἐφάνη γὰρ βασιλεὺς , ὃς τὸν ἀκόρεστον ἐκείνους τῶν πολεμικῶν ἔρωτα πρὸς εἰρήνης ἐπιθυμίαν ἔτρεψε . κατ' ἄλλο μὲν οὐδὲν , μείζω δὲ τῆς ἐκείνων περὶ τὰς μάχας προθυμίας τὴν οἰκίαν προδείξας . Οὐκοῦν εἰς πείραν χειρῶν ἐλθεῖν ὑπέμειναν , ἀλλ' ἤρκεσεν ὁ φόβος τὰ τῆς πείρας ἐργάσασθαι· καὶ δεξιὰς εἰς μὲν δορατίων ἄφεςιν οὐκ ἀνέτειναν , εἰς δὲ συνθηκῶν αἵτησιν προύτειναν· τεκμήριον δὲ· ἐδέξαντο παρ' ἡμῶν ἄρχοντας ὥς περ ἐπόπτας τῶν δρωμένων· καὶ τὴν θηριώδη λύσσαν ἐκβαλόντες , λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἡσπάσαντο· καὶ τὴν πλεονεξίαν ἀφέντες , τὴν τῶν ὄρκων φυλακὴν ἐτίμησαν· πάντως δ' ἂν καὶ τῆς ἐκ τῶν ὄρκων ἀνάγκης ἀπούσης , τὴν ἡσυχίαν ἡγάπησαν . Οὕτως εἴωθε τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατείργεσθαι . Καὶ νῦν βασιλεὺς οὐ ταῖς φύσεσι τῶν Φρακτῶν , τῷ δὲ παρ' αὐτοῦ φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τηρεῖν παραδούς , ἐν ταῖς Παιόνων πόλεσιν ὑπὲρ τῶν ὅλων βουλευέται . Τοὺς δὲ ἐν τοῖς αἰῶν χρόνοις ἄρχοντας , ἡ Φρακτῶν αἰφνίδιος φορὰ πρὸς αὐτοὺς βλέπειν ἀναγκάζουσα , οὐδὲ εἰδέναι τὴν ἀρχὴν ἐπέτρεπεν , ἀλλ' ἀκοῇ μόνῃ τὸ ὑπήκοον τοῖς E κρατοῦσιν ἐγινώσκετο Φρακτοὶ μὲν οὖν τοιοῦτον ὑπῆλθον ζυγὸν δουλείας· τὸ γὰρ μὴ ἔχειν ἑτέροισι ληϊζέσθαι , τοῦτο ἐκείνοις δουλεία .

EX ORATIONE X. IN JULIANI IMPER. NECEM.

Pag. 278.
An. Chr. 358.

IN media hieme cum [Julianus] Fractos mille (a) , quibus æquè amœna sunt nix et flores , vicos aliquot , quorum

Ἐν χειμῶνι μέσῳ τοῦτο μὲν Φρακτοὺς χιλίους , οἷς ταῦτόν εἰς ἡδονὴν χιόν τε καὶ ἀνθη , κόμης τινὰς πορθοῦντας , ὧν ἐν μέσῳ

(a) Sexcentos tantum Francorum velites numerat Ammianus lib. 17. cap. 2.

φρούριον ἔρημον, περιστοιχισάμενος, καὶ κατα-
κλείσας εἰς τοῦτο, λιμῶ λαβὼν ἐπεμψε δεδ-
μένους τῷ μείζονι, πρῶγμα καινότερον. Καὶ γὰρ
ἐκείνοις νόμος, ἢ νικᾶν, ἢ πίπτειν· ἄλλ'
ὅμως ἐδέθησαν, ταῦτόν, οἶμαι, παθόντες τοῖς
ἐν Σφακτηρίᾳ Λάκωσιν. Ἐκείνους μὲν οὖν ὁ
λαβὼν βασιλεὺς δῶρά τε (a) ὠνόμαζε, καὶ
τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἀνέμιξε, πύργους τινὰς σφι-
σιν ἐγκαταμυγνύναι πιστεύων· οὕτως ἀντὶ πολ-
λῶν σωμάτων ἕκαστος ἦν.

Ὁ δὲ ἦκειν τὴν ἡμέραν νομίσας, ἢ τὰ τῶν Γα-
λατῶν θεραπεύσειν ἐμελλε, τὸ μὲν πρῶτον αὐ-
τοὺς ἀτίμως ἀπέπεμψεν. Ὡς δ' αὖθις ἦκον
αὐτοὺς ἄγοντες ἱκέτας τοὺς βασιλεῖς, καὶ τὸ
σκήπτρον ἔχοντες, εἰς γῆν ἔκυπτον· ἀναμνή-
σας τῆς πολλῆς ὕβρεως καὶ τῶν μυρίων παθημά-
των, ὠνέσθαι τὴν εἰρήνην ἐκέλευε, τῆς ἰάσεως
τῶν κακῶν, πόλεις μὲν ἐγείροντας, σώματα δὲ
ἄγοντας. Οἱ δὲ ὡμολόγουν, καὶ οὐκ ἐψεύδοντο.
Καὶ ἐκομίζετο μὲν ξύλα τε καὶ σίδηρον εἰς ἀνά-
στασιν οἰκιῶν. Ἐλέλυτο δὲ πᾶς εἰς ἐπάνοδον αἰ-
χμάλωτος, ὑπὸ τοῦ μαστιγοῦντος πρότερον
θωπεύμενος, ὅπως αὐτῷ μὴ μνησικακήσειεν·
οὓς δὲ οὐκ ἄγοιεν ὧν εἰλήφεσαν, τεθνεώτας
ἐδείκνυν· τὸ δὲ ἐν τούτοις ἀληθές ὑπὸ τῶν ἀφει-
μένων ἐκρίνετο. Τοῖς μὲν δὴ μυρίοις στρατιώ-
ταις θάλασσα φανείσα τὸ πρῶτον μετὰ τὸ πλη-
θος τῶν ὁρῶν τε καὶ πόνων, κραυγὴν τε ἐκίνη-
σε καὶ δάκρυα σὺν χαρᾷ, καίπερ ἔδαλον ἀλ-
λήλους οἱ κοινωνοὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων. Οὗτοι
δὲ οὐ θάλατταν· ἀλλ' ὥς εἶδον ἀλλήλους, ταύ-
τόν ἑδρῶν, οἱ μὲν οἰκίους ὁρῶντες ἐκφυγόντας
δουλείαν, οἱ δ' οἰκίους τε καὶ τὴν οἰκίαν ἀπο-
λαμβάνοντες· συνεδάκρυε δὲ καὶ ὅσον γένους μὲν
αὐτοῖς οὐ μετείχεν. Ἐώρα δὲ τὰς περιπλοκάς,
καὶ ἔρρει δάκρυα δακρύων ἀμείνω, ὧν τὰ μὲν
ἦν διοικιζομένων πάλαι, τὰ δὲ συνιόντων. Τότε
οὕτω Γαλάτας ὁ πόλεμος καὶ διέσπασε, καὶ συν-
ήγαγεν, ὁ μὲν δειλία τῶν ἐφεστώτων, ὁ δὲ ἀν-
δρεία πολεμηθείς. Καὶ βουλευτήρια δὲ ἐπίμπλα-
το, καὶ δῆμος, καὶ τέχναι, καὶ πόροι χρημά-
των ἠϋξοντο, καὶ θυγατέρων ἐκδόσεις, καὶ γά-
μοι νέων, καὶ ἀποδημίαι, καὶ ἑορταί, καὶ πα-
νηγύρεις εἰς κόσμον τὸν ἔμπροσθεν ἦσαν.....
ἔτερον δὲ πολλῶ μείζον, καὶ μάλιστα Γαλάταις

Ain medio castellum desertum, de-
populantes circumsepsisset, atque in il-
lud conclusisset, cūque eos fame ad
deditionem coëgisset, vinctos ad Au-
gustum misit: res nova admodum. Et-
enim illis lex erat aut vincendi, aut ca-
dendi; verumtamen vincti sunt, idem,
opinor, perpassi atque Lacones in Sphac-
teria. Quare illos Imperator cū ce-
pisset, dona distribuit, illosque suis ma-
nipulis adjunxit, turrets quasdam suis
permiscere credens. Sic vice multorum
B corporum unusquisque erat.

[Julianus] diem venisse arbitratus, quā
res Gallorum curandæ essent, primum
quidem Alemannos ignominiosè dimi-
sit. Ut verò iterum venissent ducentes
reges supplices; et sceptrum habentes,
oculos in terram demitterent; in me-
moriam revocatis multis injuriis, et in-
numeris calamitatibus, illos pacem re-
dimere jussit malorum sanatione; tum
urbes excitando, tum captivos (b) redu-
cendo. Hi porro promiserunt, et pro-
missis steterunt. Atque allata sunt ligna
et ferrum ad ædium instaurationem.
Ad hæc captivus omnis solutus est ad
reditum, bene habitus ab eo, à quo
prius malè multatus fuerat, adeo ut ne-
quaquam memor injuriarum esset. Si
qui verò non ducerentur ex iis qui
capti fuerant, mortui ostendebantur:
hujus rei veritatis testes erant ii qui re-
missi sunt. Decem militum millibus
primum mare visum, post montium
et laborum multitudinem, clamorem
D excitavit et lacrymas cum gaudio:
quamquam percutiebant se invicem pe-
riculorum ejusmodi socii. Isti nondum
mare viderant: sed ut viderunt se in-
vicem, idem præstiterunt, et qui fa-
miliares videbant jugo servitutis immu-
nes, et qui domesticos et familiam re-
cuperabant. Collacrymabantur etiam qui
genere propinqui ipsis non erant. Cer-
nebat quis arctos amplexus, et funde-
bantur lacrymæ lacrymis meliores; è
quibus aliæ erant eorum qui jam pri-
E dem dissiti fuerant, aliæ eorum qui si-
mul vixerant. Sic tunc Gallos divulsit
et copulavit bellum, partim ignavia
præfectorum, partim virtute confectum.
Ac prætoria implebantur; populi, ar-
tes, et pecuniarum commeatus auge-
bantur, et filiarum collocationes, et
matrimonia juvenum, et peregrinatio-
nes, et festa, et conventus publici age-
bantur ut prius..... En aliud multò
majus, magisque salutare Gallis. Nam

Pag. 279.
An. Chr. 358.

(a) Fortè ἐνόμασε.

(b) Alemanni coguntur Gallos, quos abduxerant, in Galliam reducere.

cum frumentum ab insula olim veniret A σωτήριον· τοῦ σίτου γὰρ ἀπὸ τῆς νήσου πάλαι
secundum mare per Rhenum, id bar- φοιτῶντος μετὰ τὴν θάλατταν διὰ τοῦ Ῥήνου,
baris non ampliùs permittentibus, ex καὶ τῶν βαρβάρων οὐκέτ' ἐπειδὴ περ ἰσχυρὰν ἐπι-
quo viribus pollebant; onerariæ naves τρεπόντων, ὀλκάδες αἱ πάλαι μὲν ἀνελκυσμέ-
jam dudum subductæ computruerant. ναι κατεσάπησαν· ὀλίγαι δὲ ἐπλεον, ὧν ἐν λι-
Paucae navigabant, quarum onere in μέσει τὸν γόμον ἐξαιρουμένων ἀμάξας ἐχρῆν ἀν-
portubus deposito, curribus vice flu- τι τοῦ ποταμοῦ τῷ σίτῳ γενέσθαι· καὶ τὸ πρᾶγμα
minis comportandum erat frumentum; ἦν ἡ μεγίστη δαπάνη. Τοῦτο οὖν ἀνανεύμενος,
quod non sine maximo sumtu fieri po- καὶ δεινὸν νομίζων, εἰ μὴ πρὸς τάρχαϊα κατα-
terat. Hoc igitur dum renovat, et mo- στήσει τὴν σιτοπομπίαν, ναῦς τε ὀξέως ἔδειξε πλείους
lestum censet, nisi frumenti deductio- ἢ πρότερον· καὶ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν αὐτῷ δέξαιτο
nem ad pristinum statum reduceret, tum τὸν σίτον ὁ ποταμός.

EX ANTHOLOGIA, DE GALLIS.

Edit. in 4°. an. 1604.

Lib. 1. cap. 43. Epigr. 1.

Incerti.

C

Ἄδηλον.

A NIMOSI Celtæ fluvio rapido
Rheno

Natos explorant; nec priùs sunt pa-
rentes,

Quàm viderint puerum ablutum aqua
veneranda.

Statim enim ubi matris decidens per
sinum

Infans, primùm lacrymatur : hunc
verò attollens

Ipse scuto imponit novum puerum,
nec curat.

Nondum enim genitoris fert animum,
antequam intueatur

Judicatum aquis nuptias reprehenden-
tis fluvii.

Hæc verò post partum dolores alios
post alios habens

Mater, quamquam pueri verum no-
vit patrem,

Exspectat trepidans, quid definitura
sit instabilis unda.

Θ Αρσαλέοι (α) Κελτοὶ ποταμῷ ξηλήμονι
Ῥήνῳ

Τέκνα ταλαντεύουσι, καὶ οὐ πάρος εἰσι το-
κῆς,

Πρὶν πάντ' ἀθρήσωσι λελουμένον ὕδατι σε-
μνῷ.

Αἶψα γὰρ ἠνίκα μητρὸς ὀλισθήσας διὰ κολ-
πων

Νηπίαχος, πρῶτον προχέει δάκρυ, τὸν μὲν
D αἰείρας

Αὐτὸς ἐπ' ἀσπίδι θήκε νέον· πάντ', οὐδ'
ἀλεγίζει.

Οὐπω γὰρ γενέταο φέρει νοῦν, πρὶν γ' ἐσα-
θρήσῃ

Κεκριμένον λουτροῖσιν ἐλεγχιγάμου ποτα-
μοῖο.

Ἢ δὲ μετ' Εἰλείθυιαν ἐπ' ἀλγεσιν ἀλγος
ἐχουσα

Μήτηρ, εἰ καὶ παιδὸς ἀληθέα οἶδε το-
E κῆα,

Ἐκδέχεται τρομέουσα, τί μήσεται ἄστατον
ὕδαρ.

Cap. 59. Epigr. 5.

Juliani Imp. in vinum ex hordeo.

Ἰουλιανοῦ βασιλέως εἰς οἶνον ἀπὸ κριθῆς.

Quis? unde es, Dionysi? Per verum
enim Bacchum

Τίς; πόθεν εἰς Διόνυσε; μὰ γὰρ τὸν ἀλη-
θεῖα Βάκχον,

(a) Julianus Orat. 2. in Constantium Imp. ὑπάρ-
χειν δὲ φασὶ καὶ Κελτοῖς ποταμὸν ἀδίκαστον κριθῇ τῶν ἐκ-

γίνωσι. Aiunt apud Celtas fluvium esse incorruptum pro-
lis arbitrum.

Οὐ σ' ἐπιγινώσκω, τὸν Διὸς οἶδα, μό- A Non te novi; Jovis solūm novi
νον.
Κεῖνος νεκταρόδωδε, σὺ δὲ τράγον. Ἦ ρά Ille nectar olet, tu verò hircum. Pro-
σε Κελτοὶ
Τῇ πενίῃ βοτρυῶν τεύξαν ἀπ' ἀσταχύων. Inopia uvarum fecerunt è spicis.
Τῷ σὲ χρὴ καλέειν Δημήτριον, οὐ Διόνυ- Unde te fas est vocari Cerealem, non
σον,
Πυρογενῇ μᾶλλον, καὶ Βρόμον, οὐ Βρό- Dionysium,
μιον. Ex igne potius genitum, et Bromum,
non Bromium.

Lib. 2. Cap. 43. Epigr. 14.

Ἀντιόχου. B Antiochi.
Γαίης ἐκ Γαλατῶν μηδ' ἄνθεα· ἥς ἀπὸ κόλ- Ex Gallorum terra ne flores quidem :
πων
Homines perditrices Erinnyes pullu-
Ἀνθρώπων ὀλέταιραι Ἑριννύες ἐβλάστησαν. larunt.

Lib. 3. Cap. 23. Epigr. 29.

Ἄδελον. Incerti.
Ὠχόμεθ', ὦ Μίλητε φίλη πατρί, τῶν ἀθε- Periimus, ὦ Milete cara patria, illegiti-
μίστων
Τὴν ἀνομον Γαλατῶν ὕβριν ἀνανόμε- C Illegitimam Gallorum injuriam recu-
ναι,
Παρθενικαὶ τρισαὶ πολήτιδες, αἷς ὁ βιαστός Virgines (a) tres cives, quas violentus
Κελτῶν εἰς ταύτην μοῖραν ἔτρεψεν Gallorum ad hoc fatum coëgit
Ἄρης. Mars.
Οὐ γὰρ ἐμείναμεν αἶμα τὸ δυσσεβές, οὐδ' Neque enim expectavimus concu-
ὑμεναίου bitum impium, nec Hymenæum
Νύμφιον, ἀλλ' αἰδὴν κηδεμόν' εὐρά- Sponsum, sed Orcum curatorem
μεθα. invenimus.

(a) Hieronymus l. 1. adversus Jovinianum septem
virgines memorat. Quis valeat, inquit, silentio præ-
terire septem Milesias virgines, quæ, Gallorum impetu

cuncta vastante, ne quid indecens ab hostibus sustinerent,
turpitudinem morte fugerunt.

D

EX AUSONIO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in 4^o. an. 1730.

PROFESSORES (a) BURDIGALENSES.

T IBERIUS Victor Minervius, Orator.
Latinus Alcimus Alethius, Rhetor.
Luciolus, Rhetor.

(b) Attius Patera pater, Rhetor.
Attius Tiro (c) Delphidius, Rhetor.
Alethius Minervius filius (d), Rhetor.

E Leontius, Grammaticus, cognomento Lascivus.

Pag. 133.

(a) Professorum Burdigalensium nomina tantūm
asserimus, omissis carminibus, quæ in eos scripsit
Ausonius.

(b) De eo sic Ausonius :
Doctor potentum Rhetorum

Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.
Et Hieronymus in Chronico : Pather Rhetor Romæ glo-
riosissimè docet.

(c) Filius erat Attii Pateræ.
(d) Nempe Latini Alcimi Alethii.

Romulus, Corinthus, Spercheus, Menestheus, Grammatici Græci Burdigalenses. A
 Jucundus, Grammaticus Burdigalensis, frater Leontii.
 Macrinus, (a) Phœbicius, Concordius, Sucuro, Grammatici Latini Burdigalenses,
 Philologi. Ammonius (b) Anastasius, Grammaticus Pictaviorum.
 Herculanus, Sororis filius, Grammaticus Burdigalensis.
 Thalassus, Grammaticus Latinus Burdigalensis.
 Citarius, Sículus Syracusanus, Grammaticus Burdigalensis Græcus.
 Censorius Atticus Agrœcius, Rhetor.
 Nepotianus, Grammaticus et Rhetor.
 Æmilius Magnus Arborius, Rhetor Tolosæ.
 Exuperius Rhetor Tolosæ.
 Marcellus, Marcelli filius, Grammaticus Narbonensis. B
 Sedatus (c), Rhetor Tolosanus.
 Staphylus, Rhetor, civis Auscius.
 Crispus et Urbicus, Grammatici Latini et Græci.
 Victorius, Subdoctor sive Proscholus.
 Dynamius, Burdigalensis; qui in Hispania docuit, et obiit.
 Acilius Glabrio, Grammaticus Burdigalensis.

EX CLARIS URBIBUS.

Treveri.

Pag. 212.

ARMIPOTENS dudum celebrari Gallia gestit,
 Trevericæque urbis solium, quæ proxima Rheno,
 Pacis ut in mediæ gremio, securâ quiescit;
 Imperii vires quod alit, quod vestit et armat.
 Lata per extensum procurrunt mœnia collem.
 Largus tranquillo prælabitur amne Mosella,
 Longinqua omnigenæ vectans commercia terræ.

C

Arelas.

Pag. 216.

Pande, (d) duplex Arelate, tuos blanda hospita portus.
 Gallula Roma Arelas; quam Narbo Martius, et quam
 Accoluit Alpinis opulenta Vienna colonis.
 Præcipitis Rhodani sic intercisâ fluentis,
 Ut mediam facias navali (e) ponte plateam:
 Per quem Romani commercia suscipis orbis,
 Nec cohibes: populosque alios et mœnia ditas:
 Gallia quâs fruitur, gremioque Aquitania lato.

D

Tolosa.

Pag. 220.

Non unquam altricem nostri reticebo Tolosam.

(a) De Phœbicio ita Ausonius: *Beleni*, id est Apollinis, ædituus, stirpe satus Druidum, Gentis Aremonicæ, hoc est Bajocassium, Burdigalæ cathedram nati, Attii scilicet Pateræ, operâ obtinuit.

(b) Burdigalæ hunc genitum transtulit ambitio, Pictonicæque dedit, ait Ausonius.

(c) Scaliger et Vinetus volunt corpus ejus mortui à Burdigalensibus repetitum, et Tolosa relatum Burdigalam: ubi etiam in eo loco, qui hodie *Podium Paulini* dicitur, saxeam ejus imaginem aiunt locatam fuisse barbatam, librum manu tenentem, cum hac inscriptione: D. M. SEDATUS.

(d) Arelate duplex dicitur, quia primum in sinistra ripa fuit condita: post Constantinus, ut putatur, in ripa altera urbem novam quasi apposuit, ponte navali conjunctam. Nunc simplex est, in veteri sinistra ripæ loco posita, nova urbe cisrhodanica à Gothis aut ab aliis barbaris excisa. De urbe Arelatensi in Libello Episcoporum Provinciæ Leoni Papæ anno 450. oblato sic habetur: *Hæc in tantum à gloriosissimæ memoriæ Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vo-*

cabulo, præter proprium nomen, quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissimæ recordationis Valentinianus et Honorius fidelissimi Principes specialibus privilegiis, et ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Consulatum suscepit et dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliquæ potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causa concurrunt. Et planè ita sibi erga privilegia memoratæ vel Ecclesiæ vel civitatis divinæ, ut credimus, dispensatione omnia consenserunt, ut semper sicut Ecclesiæ Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit.

(e) Hujus pontis meminit Athalaricus Rex in quadam Epistola ad Senatum urbis Romæ, cujus hæc verba refert Scaliger: *Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta, quæ in orientis prospectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorsa transmittit.*

Coctilibus

A

Coctilibus muris quam circuit ambitus ingens ,
 Perque latus pulchro praelabatur amne Garumna ,
 Innumeris cultam populis , confinia propter
 Ninguida Pyrenes , et pinea Cæbennarum ;
 Inter Aquitanas gentes et nomen Hiberum.
 Quæ modò (a) quadruplices ex se quum effuderit urbes ,
 Non ulla exhaustæ sentit dispendia plebis ,
 Quos genuit cunctos gremio complexa colonos.

Narbo.

B

NEC tu , Martie Narbo , silebere ; nomine cujus
 Fusa per immensum quondam provincia regnum ,
 Obtinuit multos dominandi jure colonos.
 Insinuant quà se Sequanis Allobroges oris ;
 Excluduntque Italos Alpina cacumina fines :
 Quà * Pyrenaicis nivibus dirimuntur Iberi :
 Quà rapitur præceps Rhodanus , genitore Lemanno ,
 Interiùsque premunt Aquitanica rura Cebennæ ,
 Usque in Tectosagos primævo nomine Volcas ,
 Totum Narbo fuit. Tu Gallia prima togati
 Nominis attollis Latio Proconsule fascies.
 Quis memoret portusque tuos , montesque , lacusque ?
 Quis populos varios discrimine vestis et oris ?
 Quodque tibi quondam Pario de marmore templum
 Tantæ molis erat , quantam non sperneret olim
 Tarquinius , Catulusque iterum , postremus et ille * ,
 Aurea qui statuit Capitoli culmina Cæsar ?
 Te maris Eoi merces , et Iberica ditant
 Æquora : te classes (b) Libyci Siculique profundi :
 Et quidquid vario per flumina , per freta cursu
 Advehitur ; toto tibi navigat orbe *κατάπλους*.

Pag. 221.

* Al. Pyre-
næis.* Domitia-
nus.

C

Burdigala.

D

IMPIA jam dudum condemno silentia , quòd te ,
 O patria insignem Baccho , fluviiisque , virisque ,
 Moribus , ingeniisque hominum , procerumque senatu ,
 Non inter primas memorem : quasi conscius urbis
 Exiguæ , immeritis dubitem contingere laudes.
 Non pudor hinc nobis. Nec enim mihi barbara Rheni
 Ora , nec Arctoo domus est glacialis in Hæmo.
 Burdigala est natale solum : clementia cœli
 Mitis ubi , et riguæ larga indulgentia terræ :
 Ver longum , brumæque breves : juga frondea subsunt :
 Fervent æquoreos imitata fluenta meatus.
 Quadrua murorum species , sic turribus altis
 Ardua ; ut aërias intrent fastigia nubes.
 Distinctas interne vias mirere , domorum
 Dispositum , et latas nomen servare plateas :
 Tum respondentes directa in compita portas ,
 Per mediumque urbis fontani (c) fluminis alveum :

Pag. 223.

E

(a) Hæ quatuor urbes , quas modò Tolosa effudit , sunt omnino , ni fallor , quatuor novæ ejus regiones , propter magnitudinem sui *urbes* et *coloniæ* à Poëta dictæ , quibus non multò antè , et forsitan ætate ipsius aucta fuerat , et quarum ope alumnos suos ac cives omnes gremio continebat ; quibus in longinqua missis facilè potuisset exauriri. Hæ quatuor urbes , vel *coloniæ* , aut regiones veteri civitati additæ et adjunctæ , instar quinque urbium erant. Unde Ausonius in epistola ad Paulinum *Tolosam quintuplicem* vocat. *Hadr. Valesius*.

(b) Ex Africa naves ad portum Narbonensem appellat affirmat Sulpicius Severus Dial. 1. c. 1. *In Ægypto navem onerariam offendi , quæ cum mercibus Narbonam petensolvere parabat. Et c. 2. Ubi Narbonam navem solvimus , quinta die portum Africæ intravimus.*

(c) Hunc alveum designari hic putat Vinetus , quo aqua ex variis , qui in Occidentali Burdigalensis agri parte sunt , fontibus influit urbem duobus locis , inter Episcopi aedes Castellumque cognomento *Fari* , ubi *Peuga* nominatur , et post adversam earundem Episcopi aedium partem , *Diviciæ* nomine.

A a a a a

Tom. I.

(a) Quem pater Oceanus refluo quum impleverit æstu,
 Adlabi totum spectabis classibus æquor.
 Quid memorem Pario contextum marmore fontem
 Euripi fervere freto? quanta unda profund! A
 Quantus in amne tumor! quanto ruit agmine præceps
 Margine contenti bis sena per ostia cursus,
 Innumeros populi non unquam exhaustus ad usus!
 Hunc cuperes, Rex Mede, tuis conjungere castris,
 Flumina consumpto quum defecere meatu:
 Hujus fontis aquas peregrinas ferre per urbes,
 Unum per cunctas solitus portare Choaspem.

Salve, fons ignote (b) ortu, sacer, alme, perennis,
 Vitree; glauce, profunde, sonore, illimis, opace, B
 Salve urbis genius, medico potabilis haustu
 Divona, Celtarum lingua fons addite divis.
 Non Aponus potu, vitrea non luce (c) Nemausus
 Purior; æquoreo non plenior amne Timavus.
 Hic labor extremus celebres collegerit urbes.
 Utque caput numeri Roma incluta, sic capite isto
 Burdigala ancipiti confirmet vertice sedem.
 Hæc patria est: patrias sed Roma supervenit omnes.
 Diligo Burdigalam: Romam colo: civis (d) in hac sum,
 Consul in ambabus: cunæ hic, ibi sella Curulis.

Ex Epicedio in patrem suum Julium Ausonium. C

Pag. 256.

NOMEN ego Ausonius, non ultimus arte medendi:
 Et mea si nosces tempora, primus eram.
 Vicinas urbes colui patriaque domoque;
 Vasates (e) patria, sed lare Burdigalam.
 Curia me duplex, et uterque senatus habebat
 Muneris exsortem, nomine participem.

Conjugium per lustra novem sine crimine concors
 Unum habui; gnatos quattuor edidimus.
 Prima obiit lactens. At qui fuit ultimus ævi,
 Pubertate rudi non rudis interiit. D
 Maximus (f) ad summum culmen pervenit honorum,
 Præfectus Gallis et Libyæ et Latio.

Ex Mosellæ descriptione.

Pag. 295.

V. 1 TRANSIERAM celerem nebuloso lumine (g) Navam
 Addita miratus veteri nova moenia vico:
 Æquavit Latias (h) ubi quondam Gallia Cannas;
 Infletæque jacent inopes super arva catervæ.
 Unde iter ingrediens nemorosa per avia solum,

(a) Hinc apparet ætate Ausonii Burdigalæ navale fuisse; cujus etiam meminit Paulinus in Eucharistico, quem vide. Hujus navalis nullum nunc exstat vestigium, ut observat Vinetus, sed alterius, quo, ampliata urbe, Burdigalenses usi sunt, extra ipsam Ausonii Burdigalam. Nunc nullum navigii genus Burdigalam ingreditur: sed omnibus portus, et navale tutissimum amplissimumque est totus Garumna.

(b) Quod subterraneo opere à capite usque in urbem ejus aqua duceretur, ut ex canalibus illius effossis vestigiis conjicit Vinetus.

(c) *Nemausus*, fons seu fluviolus à quo urbs *Nemausus* nomen accepit. Quod sit vitri more purus, splendidus atque perspicuus, deposita *Nemausi* appellatione, *Vitreus* nuncupatus est, nunc vulgò *le Vistre*.

(d) Corrigit Grævius: *Consul in hac sum, civis in ambabus*. Civis Burdigalæ natus est Ausonius; Consul

Romæ esse non potuit, quin simul civis esset Romanus. E
 (e) Hodie *Bazas*: antiquum nomen *Cossio*. Ipse Ausonius in *Parentalibus* xxi v. de Paulino sororis genero:

*Stirpis Aquitanæ mater tibi: nam genitori
 Cossio Vasatum, municipale genus.*

(f) Ausonius poëta maximus filiorum Julii fuit præfectus prætorio Galliæ annis Christi 378. et 379.

(g) *Nava* fluvijs nunc appellatur *Naha* et *Nahe*, ad oppidum Bingium positus, quod creditur esse vetus ille vicus, qui novis mœnibus ornatus dicitur.

(h) His versibus designari putat Henricus Valesius cladem Vindicis atque Gallorum rebellium, à Virginio Rufo Romanisque legionibus ad ripam Rheni Bingiumque cæsoribus acie. Alii hos versus referunt ad victoriam à Juliano Imp. reportatam de septem Regibus Alemannis prope Argentoratam.

A

Et nulla humani spectans vestigia cultûs,
 Prætereo arentem sitientibus undique terris
 (a) Dumnissum, riguasque perenni fonte Tabernas,
 Arvaque Sauromatum nuper metata colonis.
 Et tandem primis Belgarum conspicio oris
 (b) Nivomagum, divi castra inclyta Constantini.
 Purior hic campis aër; Phoebusque sereno
 Lumine purpureum reserat jam sudus Olympum.

V. 23

B

Salve amnis laudate agris, laudate colonis,
 Dignata imperio debent cui (c) mœnia Belgæ;
 Amnis odorifero juga vitea consite Baccho,
 Consite gramineas amnis viridissime ripas:
 Naviger, ut pelagus; devexas pronus in undas,
 Ut fluvius; vitreoque lacus imitate profundo;
 Et rivos trepido potis æquiparare meatu,
 Et liquido gelidos fontes præcellere potu.
 Omnia solus habes, quæ fons, quæ rivus, et amnis,
 Et lacus, et bivio refluus manamine pontus.
 Tu placidis prolapsus aquis, nec murmura venti
 Ulla, nec occulti pateris luctamina saxi.
 Non superante vado rapidos reparare meatus
 Cogaris, exstantes medio non æquore terras
 Interceptus habes; justis ne demat honorem
 Nominis, exclusum si dividit insula flumen.
 Tu duplices sortite vias, et quum amne secundo
 Defluis, ut celeres feriant vada concita remi,
 Et quum per ripas, nusquam cessante remulco,
 Intendunt collo malorum vincula nautæ.
 Ipse tuos quotiens miraris in amne recursus,
 Legitimosque putas propè segniùs ire meatus?
 Tu neque limigenis ripam prætexeris ulvis,
 Nec piger immundo perfundis littora cœno:
 Sicca sed in prima aspergis vestigia lymphæ.

C

V. 349

D

Sed mihi qui tandem finis tua glauca fluenta
 Dicere? Dignandumque mari memorare Mosellam?
 Innumeri quòd te diversa per ostia latè
 Incurrunt amnes; quamquam differre meatus
 Possent: sed celerant in te consumere nomen.
 Namque et (d) Pronæ Nemesæque adjuta meatu
 (e) Sura, tuas properat non degener ire sub undas,
 Sura interceptis tibi gratificata fluentis:
 Nobiliùs permixta tuo sub nomine, quàm si
 Ignoranda patri confunderet ostia ponto.
 Te rapidus (f) Gelbis, te marmore clarus Erubrus
 Festinant famulis quam primum adlambere lymphis.

E

(a) *Dumnissus* videtur esse *Dumnus* Tabulæ Peuting. Putat Cluverius vicum esse infra oppidum Kirchberg, qui *Densen* vocatur. Idem suspicatur *Tabernas* diversoria fuisse juxta egregium fontem, mille quingentis circiter passibus supra arcem *Baldenau*, *Dumnissum* versùs: ex quo rivulus limpidissima aqua profluens *Mosellæ* redditur paulò infra *Noviomagum*.

(b) *Noviomagus* in Tabula Peuting. vocatur: vicus est ad *Mosellam* *Numagen* dictus. Hic *Constantinus Magnus* bello adversus *Francos* gesto castra videtur habuisse.

(c) Mœnia scilicet urbis *Trevericæ*, in qua *Constantinus*, *Constantius*, *Julianus*, *Valentinianus* et *Gratianus* multum habitaverunt, palatium habuerunt, inde bella in *Germanos* moverunt, rescripta Senatui et *Præsidibus* provinciarum dederunt non secus ac ex ipsa *Roma*.

(d) *Pronæa* fluvius nunc vulgò nuncupatur *Prumia*, *Prum* vel *Pruym*, nomenque dedit loco et monasterio *Prumixæ*, *Pruime*, ad caput suum sito. Recipit *Nemesam* fluvium, qui præter *Schonekium*, *Bidburgum* ac *Villarium* delapsus, ad *Suram* cui se ingerit, devolvitur ab *Septemtrione*.

(e) *Sura* incolis *Saur*, *Gallis Sour* dictus, ad vicum *Aquæbellicum*, *Wasserbillich*, octo millibus passuum supra *Treverorum Augustam*, *Mosellæ* fluentis miscetur.

(f) *Gelbis*, seu *Celbis*, ut legendum censet *Hadr. Valesius*, vulgò *Kil* aut *Kelh*, alias *Kyll*, non procul à fontibus alluit *Celbin* nominis sui castellum, *Stat-Kil* vulgò dictum: *Mosellam* auget infra *Augustam Treverorum*. *Erubrus*, vel, ut legit idem *Valesius*, *Erubris*, vulgò *Rouer* aut *Rober*, ad vicum cognominem in *Mosellam* dextrum effunditur.

A a a a i j

Nobilibus Gelbis celebratus piscibus : ille
 Præcipiti torquens cerealia saxa rotatu,
 Stridentesque trahens per lævia marmora serras,
 Audit perpetuos ripa ex utraque tumultus.
 Prætereo exilem (a) Lesuram, tenuemque Drahonum,
 Nec fastiditos Salmonæ usurpo fluores.
 Naviger undisona dudum me mole (b) Saravus
 Tota veste vocat; longum qui distulit amnem,
 Fessa sub Augustis ut volveret ostia muris.
 Nec minor hoc, tacitum qui per sola pingua labens,
 Stringit frugiferas felix (c) Alisontia ripas.

V. 381 Salve magne parens frugumque virumque Mosella.
 Te clari proceres, te bello exercita pubes,
 Æmula te Latiae decorat facundia linguæ.
 Quin etiam mores et lætum fronte severa
 Ingenium natura tuis concessit alumnis.

V. 461 Non tibi se Liger anteferet, non Axona præceps,
 Matrona non, Gallos Belgasque intersita fines;
 Santonico refluus non ipse (d) Carantonus æstu.
 Concedes gelido, Durani, de monte volutus
 Amnis: et auriferum postponet Gallia Tarnem.
 Insanumque ruens per saxa rotantia latè
 In mare purpureum, dominæ tamen antè Mosellæ
 Numine adorato, Tarbellicus ibit (e) Aturrus.

V. 479 Te (f) Druna, te sparsis incerta Druentia ripis,
 Alpinique colent fluvii, (g) duplicemque per urbem
 Qui meat, et dextræ Rhodanus dat nomina ripæ.
 Te stagnis ego cæruleis, magnumque sonoris
 Amnibus, æquoreæ te commendabo (h) Garumnæ.

Ex Epistola IV. Theoni.

Pag. 440.

Quam tamen exeres (i) Medulorum in littore vitam?
 Mercatus-ne agitas? levioe nomismate captans,
 Insanis quod mox pretiis gravis auctio vendat,
 Albentis sebi globulos, et pingua ceræ
 Pondera, Naryciamque picem, scissamque papyrum,
 Fumantesque olidum paganica lumina tædas.

(a) *Lesura* vulgo *die Leser* nuncupatur, et ad vicum *Lesuram*, *Leser*, lævum Mosellam auget. *Salmona* autem vulgò *Salm* dicitur, et in eandem Mosellæ ripam decurrit inter Celbim et Lesuram. *Drahonus*, *die Draon*, aliis *Traon* appellatus, apud Noviomagum, *Numagen*, XIII. lapide ab Augusta Trevirorum, in dextram Mosellæ ripam evolvitur, ferè è regione Salmonæ. *Hadr. Valesius*.

(b) *Saravus*, Fortunato Venantio *Sara*, hodie *Saar* vocatur: in Mosellam se infundit paulò supra Augustam Treverorum. Hi sunt illi *Augusti muri*, quos poeta dixit.

(c) De *Alisontia* dissentiant interpretes. Frehero est *Eltz*, apud vicum cognominem Mosellæ exceptum flumen: sed parvitas fluvioli obstat, quum majorem describat Ausonius. Valesio videtur esse *Alitz*, amnis qui Luzzelburgum præterlabitur: sed hic in Suram, non in Mosellam proximè infertur. At Surâ exceptos fluvios jam antè poeta narraverat; jam eos tangens, qui in Mosellam infunduntur. Scaliger refert ad *Alf* vel *Alb*: id autem nominis latinè *Alba* potiùs, quàm *Alisontia* esset. Adeò nihil definiri potest in re dubia. *Cellarius*.

(d) Carantonus *la Charente*, Duranius *la Dordogne*, Tarnis *le Tarn*, noti fluvii.

(e) *Aturrus* nunc vocatur *l'Ador*, ac sæpius *l'Adour*. Tarbellicus dicitur, quia Tarbellos populos percurrit, et *Aquas Tarbellas*, non ignobile oppidum, præterfluit.

(f) *Druna* vulgò dicitur *la Drome* aut *Droume*: infra Valentiam in Rhodanum illabitur. *Druentia*, *la Durance*, incerta vocatur ab Ausonio, quòd nullis coërceatur ripis, et pluribus simul alveis fluat. Hunc fluvium Rhodanus propior ostiis, hoc est inter Avenionem et Arelate, accipit.

(g) Hæc urbs duplex, est Arelate.

(h) *Garumna* æquorea dicitur propter marinos æstus quos refert.

(i) *Meduli* pars Biturigum Vivischorum ad Garumnæ flumen et Oceanum, qui vulgò *Medoquins* dicuntur, quasi Medulicini, et ager pagusque Medulicus, *le Medoc*. Sunt et insulæ circiter tres in flumine Garumna infra ejus et Duranii confluentes, et una in mari; quæ Medulicæ vocantur, *les Isles de Medoc*.

A

Ex Epistola V. Theoni.

Scirpea (a) Domnotoni tanti est habitatio vati?
 (b) Pauliacus tanti non mihi villa foret.

Pag. 450.

Unus Domnotoni te littore perferet æstus
 Condatem (c) ad portum, si modò deproperes.

Invenies præsto subjuncta petorita mulis :
 Villa (d) Lucani-mox potieris-aco.

B

Ex Epistola VII. Theoni.

Ostrea Baianis certantia, quæ (e) Medulorum
 Dulcibus in stagnis refluï maris æstus opimat,
 Accepi dilecte Theon, numerabile munus.

Pag. 454.

Vel quot habet junctos Vasatica (f) rheda caballos.

Ex Epistola IX. Paulo.

C

Sed mihi præ cunctis (g) mitissima, quæ Medulorum
 Educat Oceanus, quæ Burdigalensia nomen
 Usque ad Cæsareas tulit admiratio mensas,
 Non laudata minùs nostri quàm gloria vini.
 Hæc inter cunctas palmam meruere priorem,
 Omnibus ex longo cedentibus : ista et opimi
 Visceris et nivei, dulcique tenerrima succo,
 Miscent æquoreum, tenui sale tincta, saporem.
 Proxima sint quævis, sed longè proxima multo
 Ex intervallo; quæ Massiliensia; portum
 Quæ Narbo ad Veneris nutrit; cultuque carentis
 Hellespontiaci quæ protegit æquor Abydi;
 Vel quæ Baianis pendent fluitantia pilis;
 Santonico quæ tecta salo; quæ nota Genonis.

Pag. 460.

D

Sunt et Aremorici qui laudent ostrea ponti,
 Et quæ Pictonici legit accola littoris.

Ex Epistola X. Paulo.

Te quoque ne pigeat consponsi fœderis : et jam
 Citus (h) veni remo, aut rota.
 Æquoris undosi quà multiplicata recursu,
 Garumna pontum provocat.
 Aut iteratarum quà glarea trita viarum

Pag. 464.

E (a) *Domnotonum* Theonis poëtæ habitationem, suspicatur Elias Vinetus parvum vicum esse, *Donnissan* dictum, apud Medulos, paulò supra Blaviam, in ipsa ferè Garumnæ ripa.

(b) *Pauliacus* vicus est, Vineto teste, nomen adhuc retinens *Pauliac*, apud Medulos, in ipsa Garumnæ ripa, infra Domnotonum et Blaviam.

(c) *Condatem portum* Paulinus Epist. 3. Ausonio, vicum *Condatinum* vocat. Eduardus primus Angliæ rex et Dux Aquitaniæ Condati morabatur. Ejus exstant duorum diplomatum exempla, in quorum prior est : *Datum et actum apud Condatum prope Liburniam an. 1289.* In altero : *Datum apud Condat prope Liburniam 2^a die Junii, anno regni nostri 17^o.* Putat Elias Vinetus, muris portui Liburnensi circumdatis, Condatenses in novum oppidum cum aliis ex proximis agris commigrasse, et portum vicumque desolasse, cujus nunc solæ sunt reliquæ, priscarum fos-

sarum vestigium. Hadr. Valesius *Condate* dicit ipsam esse Liburniam ad Ellæ et Duranii confluentes.

(d) *Lucaniacus*. villa Ausoniana fortè pagus est *Lugagnac*, ad sinistram Duranii in Oceanum delabentis collocatus.

(e) Medulorum ostrea Sidonio quoque nota fuere : scribit enim lib. 8. Epist. 15. *Veni ad debellandos subjugandosque istos Medulicæ supellectilis epulones.*

(f) *Rheda* fortasse sic dicta à Vasatibus : rhedam quippe gallicum esse vocabulum Quintilianus et Nonius Marcellus auctores sunt.

(g) De ostreis loquitur.

(h) Scaliger ad hunc locum : cum esset, inquit, in Santonis, in Novero-pago, ubi villam habebat, invitavit Axium Paulum Bigerritanum ad agrum suum. Itaque necesse ei Blavia iter facere. Recedente enim æstu Oceani, trium horarum secundo Garumnâ evectio est Blaviam, navigio expedito.

A a a a iij

Fert militarem ad (a) Blaviam.

A

Ex Epistola XI. Paulo.

Pag. 468.

Vinum quum bijugo parabo plaustro
Primo tempore (b) Santonos vehendum ;
(c) Ovum tu quoque passeris marini ,
Quod nunc promus ait procul relictum
In (d) fundo patriæ Bigerritanæ.

Ex Epistola XV. Tetradio.

Pag. 473.

Quondam docendi munere adstrictum gravi
(e) Iculisina quum te absconderet :
Et invidebam devio (f) ac solo loco
Opes Camœnarum tegi.

B

Ex Epistola XXII. Paulino suo.

Pag. 504.

Is nunc ad usque vectus (g) Hebromagum tuam ,
Sedem locavit mercibus.

Ex Epistola XXIV. Paulino.

Pag. 513.

(h) Santonus ut sibi Burdigalam , mox jungit Aginnu
Illa sibi, et populos Aquitania rura colentes ;
Utque duplex Arelas Alpinae tecta Viennæ,
Narbonemque pari spatio sibi conserit ; et mox
(i) Quincuplicem socias tibi , Martie Narbo, Tolosam.

C

Ex Gratiarum actione pro Consulatu.

Pag. 535.

Quomodo et Titianus (k) Magister : sed gloriosius ille municipalem Scholam apud
Visontionem Lugdunumque variando, non ætate quidem , sed vilitate consenuit

Ex Epistola III. Paulini Ausonio.

D

An tibi me, Domine inlustris , si scribere sit mens ,
Qua regione habites , placeat reticere nitentem.
Burdigalam , et piceos malis describere (l) Boios ?
Quumque Maroialicis tua prodigis otia Thermis ,
Inter et Umbrosos donas tibi vivere lucos ;
Læta locis et mira colens habitacula tectis ,
Nigrantes-ne casas et tecta mapalia culmo ,

(a) His versibus accuratè *Blaviæ* situs describitur , nimirum ad dextram æstuarii Garumnæ , paulò infra ejus et Duranii confluentes. *Blavia* militaris dicitur , quòd præsidium militare haberet.

(b) Id est Santonicam urbem , ut ipse vocat Ausonius Epist. 8. versu 3.

Santonicaque urbem vicino accessimus agro.

(c) Ovum , id est poculum ex hujusmodi ovo factum.
(d) Intellige *Crebennum* fundum Pauli apud Bigerros in Aquitania ad saltum Pyrenæum , inter Benearnenses et Convenas.

(e) *Iculisma* , sive *Iculisna* , ut quædam habent exemplaria , ea est urbs quæ nunc vocatur *Angoulesme*. Sita est in colle altissimo ad Carantonum flumen.

(f) Miratur Scaliger *Iculismam* ab Ausonio vocari *devium ac solum locum* , cum sit urbs vetus ac celebris , antiqua Episcopatus sedes , et in fertilissimo loco sita : sed sic eam vocat Ausonius , quòd extra viam militarem , quam stratam et ruptam nuncupamus , condita esset.

(g) Hebromagus villa erat Paulini , cujus memi-

nit ipse Paulinus Epist. 3. ad Severum : *Ebromagum enim non hortuli causa , ut scribis , reliquimus , sed paradisi*. Putatur esse vicus *Embrau* vel *Brau* dictus , infra Burgum et infra Blaviam in ripa Garumnæ situs. Tabula Peutinger. *Eburomagum* inter Lactoram et Carcassionem ; Iter Jerosol. *vicum Hebromagum* inter Elusionem et Carcassonem collocat : qui situs non convenit Paulini Hebromago. Putant tamen novæ Historiæ Occitanie scriptores Hebromagum Paulini non diversam esse ab Hebromago Itinerariorum. Vide suprâ , pag. 444. col. 1.

(h) *Santonus* , id est incola urbis Santonicæ , qui utramque urbem vicinam habebat , Burdigalam et Aginnum ; sed ita ut media esset Burdigala inter Santonicam et Aginnum.

(i) *Tolosa* quincuplex dicitur , quia in quinque partes erat divisa.

(k) *Titianus* ille est , quo Maximinus junior usus est præceptore.

(l) *Boii* nunc vulgò *Buies* dicuntur , et ager Boicus *Buchs* à vico Boiis ad Leriam , *Laire*.

E

A

Dignaque pellitis habitas deserta (a) Bigerris?
 Quique superba tuæ contemnis mœnia Romæ,
 Consul, arenosas non dèdignare Vasatas.
 Vel quia Pictonicis tibi fertile rus viret arvis,

Aut quum (b) Lucani retineris culmine fundi,
 Æmula Romuleis habitans fastigia tectis,
 Materiam præbente loco, qui proxima signat,
 In Condatino diceris degere vico?

(a) Bigerri pelliti dicuntur ab habitu seu vestitu ob
 coeli asperitatem. Hinc vestis villosa, Bigerrica dicitur.
 Sulpicius Severus Dial. 2. cap. 1. A proximis
 tabernis Bigerricam vestem, brevem atque hispidam,

quinque comparatam argenteis rapit. Glossarium vetus
 MS. Bigerra, vestis grussa, id est vellata.

(b) Hunc fundum, Lucaniacum vocat pluribus in
 locis Ausonius.

B

EXCERPTA EX HIERONYMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol.

Ex Lib. I. Comment. in Matthæi Cap. 3.

To. 4. part. 1.

HERODES ille, qui cum Pilato amicitias fecit, hujus Herodis filius est, frater
 Archelai, quem et ipsum (a) Tiberius Cæsar Lugdunum, quæ Galliarum est
 civitas, relegavit.

Pag. 10.

C

Ex Prologo in Lib. II. Commentar. in Epistolam ad Galatas Cap. 3.

LACTANTII nostri, quæ in tertio ad Probum volumine de hac gente [Gallorum] opina-
 tus sit, verba ponemus, Galli, inquit, antiquitus à candore corporis Galatæ nuncupabantur;
 et Sibylla sic eos appellat: Quod significare voluit Poëta, quum ait: Lactea colla auro
 innectuntur: quum posset dicere, candida. Hinc utique Galatia provincia, in quam
 Galli aliquando venientes, cum Græcis se miscuerunt. Unde primum ea regio Gallo-
 græcia, post Galatia nominata est. Nec mirum si hoc ille de Galatis dixerit, et Occi-
 dentales populos, tantis in medio terrarum spatiis prætermisiss, in Orientis plaga
 consedissem memorarit: quum constet Orientis contra et Græciæ examina ad Occi-
 dentis ultima pervenisse. Massilium Phocæi condiderunt; quos ait Varro trilingues
 esse, quod et Græcè loquantur et Latine et Gallicè. Oppidum Rhoda, coloni Rhodio-

Pag. 254.

Virg. Æneid.
 l. 8. v. 660.

D

rum locaverunt: unde amnis Rhodanus nomen accepit..... Non mirum
 est stultos et ad intelligentiam tardiores Galatas appellatos, quum et Hilarius
 Latine eloquentiæ Rhodanus, Gallus ipse et Pictavis genitus, in Hymnorum carmine
 Gallos indociles vocet. Et quod nunc Oratorum fertiles sunt, non tam ad regionis
 diligentiam, quàm ad Rhetoricorum clamorem pertinet; maximè cum Aquitania
 Græcà se jactet origine; et Galatæ non de illa parte terrarum, sed de ferocioribus
 Gallis sint profecti..... Unum est quod inferimus, et promissum in exordio
 reddimus, Galatas excepto sermone Græco, quo omnis Oriens loquitur, propriam
 linguam (b) eandem penè habere quam Treviros, nec referre si aliqua exinde
 corruperint.

Ex Vita S. Hilarionis Eremitæ.

To. 4. part. 2.

E

INTER Saxones et Alemanos gens est non tam lata quàm valida; apud Historicos
 Germania, nunc (c) Francia vocatur.

Pag. 81.

Ex Libro Adversus Vigilantium.

SOLA Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus et eloquentissimis

Pag. 281.

(a) Tiberius Archelaum Viennam relegavit an.
 Chr. 7. Caius verò Herodem Lugdunum in exilium
 misit an. 39. Vide Josephum Antiq. Jud. l. 17. c. 15.
 et l. 18. c. 9.

(b) Si verum est quod tradit Hieronymus, neces-
 sario dicendum est, Cæsarem, cum ait Belgas, Aqu-
 tanos et Celtas lingua inter se differre, hanc diffe-

rentiam non in ipsa lingua ponere, sed tantum in dia-
 lecto, seu vario loquendi genere. Nam si diversa fuerit
 Celtarum et Belgarum lingua, quomodo Tectosages, qui
 in Asiam irruerunt, quique profectò Celtæ erant, eam-
 dem linguam habuerint quam Treviri, qui semper cum
 Belgis annumerati sunt?

(c) Fortè legendum, Germanica, nunc Francica.

An. U. C.
677.

(a) abundavit..... Nimirum respondet [Vigilantius] generi suo, ut qui de latronum et A convenarum natus est semine (quos Cn. Pompeius edomita Hispania, et ad triumphum redire festinans, de Pyrenæi jugis deposuit: et in unum oppidum congregavit: unde et Convenarum urbs nomen accepit) hucusque latrocinetur contra Ecclesiam Dei: et de (b) Vectonibus, Arrebacis Celtiberisque descendens, incurset Galliarum Ecclesias.

Ex Epist. LIII. ad Theodoram viduam.

Pag. 581.

REFERT Irenæus, vir Apostolicorum temporum, et Papiæ auditoris Evangelistæ Johannis discipulus, Episcopusque Ecclesiæ Lugdunensis, quod Marcus quidam de Basilidis Gnostici stirpe descendens, primùm ad Gallias venerit; et eas partes per quas Rhodanus et Garumna fluunt, sua doctrina maculaverit; maximèque nobiles feminas, B quædam in occulto mysteria repromittens, hoc errore seduxerit, magicis artibus et secreta corporum voluptate amorem sui concilians.

Ex Epist. XCI. ad Ageruchiam.

Pag. 748.
An. Chr. 409.

(c) INNUMERABILES et ferocissimæ nationes universas Gallias occuparunt. Quidquid inter Alpes et Pyrenæum est, quod Oceano et Rheno includitur, Quadus, Wandalus, Sarmata, Halani, Gipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemani et (ô lugenda respublica!) hostes Pannonii vastarunt. Etenim Assur venit cum illis Maguntiacum, nobilis quondam civitas, capta atque subversa est, et in Ecclesia multa hominum millia trucidata. Vangiones longa obsidione deleti. Remorum urbs præpotens, Ambiani, Attrebatæ, extremique hominum Morini, Tornacus, Nemetæ, Argentoratus, translati in Germaniam. Aquitaniæ, Novemque populorum, Lugdunensis et Narbonensis provinciæ, præter paucas urbes populata sunt cuncta. Quas et ipsas foris gladius, intus vastat fames. Non possum absque lacrymis (d) Tolosæ facere mentionem, quæ ut hucusque non rueret, sancti Episcopi Exuperii merita præstiterunt..... Æterno quondam dedecore Romanum laborabat imperium, quod Gallis cuncta vastantibus, fusoque apud Alliam exercitu, Romam Brennus intravit. Nec pristinam poterat abolere ignominiam, donec et Gallias genitale Gallorum solum, et Gallogræciam, in qua consederant Orientis Occidentisque victores, suo imperio subjugasset.

Ex Epist. XCV. ad Rusticum Monachum.

AUDIO religiosam habere te matrem, multorum annorum viduam, quæ aluit, quæ erudit infantem: ac post studia Galliarum, quæ vel florentissima sunt, misit Romam, non parcens sumtibus, et absentiam filii spe sustinens futurorum; ut ubertatem Gallici nitoremque sermonis gravitas Romana condiret.

(a) Juvenalis Satir. 15. v. 111.

Gallia caudicibus docuit facunda Britannos.

Symmachus l. 9. Epist. 83. *Gallicanæ facundia haus-tus requiro; non quod his septem montibus eloquentia Latiaris excessit; sed quia præcepta rhetoricæ pectori meo senex olim Garumnæ alumnus immulsit.*

(b) Vectones, seu Vascones, ut legit Pagius cum Isidoro Hispalensi, Arrebaci et Celtiberi Hispaniæ populi, relicta patria, ad montes Pyrenæos sese receperant: hos de Pyrenæi jugis eduxit Pompeius, et in unum oppidum congregavit, quod nunc S. Bertrandi dicitur.

(c) Ea Galliarum vastatio, quam narrat Hiero-

nymus, non intra unicum annum facta est, sed per triennium continuata, id est ab ultimo die anni 406. ad vernum tempus anni 409.

(d) Tolosa, quæ B. Exuperii precibus Vandalorum furem effugerat, anno 413. capta est ab Ataulpho Visigothorum Rege, ut testatur Rutilius Numatianus, loquens de amico suo Victorio Tolosano in itineralio quod anno 417. composuit.

*Victorinus enim, nostræ pars maxima mentis,
Congressu explevit mutua vota suo.
Errantem Tuscis considerare compulsi agris,
Et colere externos capta Tolosa lares.*

A

EX CODICE THEODOSIANO, DE GALLIS.

*Edit. Lugduni, in fol. 1665.**Leges (a) vel ab Imperatoribus in Galliis datæ, vel Præfectis Prætorio Galliarum, et aliis qui Imperii Romani dignitates in Galliis obtinebant, inscriptæ.*

Anno Chr. 313.

B **L** Ex (b) Constantini Imp. ad Ælium Proc. Afric. data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. iv. et Licinio iv. Coss. *Tom. 4. p. 8.*

Lex ejusdem ad eundem, data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. iii. et Licinio iii. Coss. *Tom. 4. p. 66.*

Lex ejusdem ad Catullinum, data iii. Non. Nov. Treveris, accepta xv. Kal. Maii Hadrumeti, Volusiano et Aniano Coss. *Tom. 3. p. 292.*

Alia Lex ad eundem, data eodem die. *Tom. 4. p. 223.*

Lex ejusdem Æliano Procons. Africae, data vi. Id. Nov. Treveris, (c) Constantino A. iv. et Licinio iv. Coss. *Tom. 3. p. 472.*

Lex ejusdem ad Claudium Plotianum Correctorem Lucaniae et Brittiorum, data vi. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. iii. et Licinio iii. Coss. *Tom. 4. p. 214.*

Alia Lex ad eundem, data iii. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. iii. et Licinio iii. Coss. *Tom. 4. p. 221.*

C

Anno Chr. 314.

Lex Constantini Imp. ad Maternum, xi. Kal. Feb. publicata (d) Triveris, Volusiano et Aniano Coss.

Lex ejusdem ad Volusianum, data xiv. Kalend. April. Treveris, Volusiano et Aniano Coss. *Tom. 5. p. 58.*

Lex ejusdem, data vii. Kal. April. Treveris, Volusiano et Aniano Coss. *Tom. 1. p. 323.*

Lex ejusdem Palatinis, data (e) iv. Kal. Nov. Triveris, Volusiano et Aniano Coss. *Tom. 2. p. 235.*

Anno Chr. 315.

D Lex Constantini Imp. Eumelio, data xii. Kalendas April. (f) Cabilluno, Constantino A. iv. et Licinio iv. Coss. *Tom. 3. p. 293.*

Lex ejusdem Amabiliano Præf. Annonæ, data (g) Kal. Jun. Triveris, Constantino A. iv. et Licinio iv. Coss. *Tom. 5. p. 59.*

Anno Chr. 316.

Lex Constantini Imp. ad Domitium Celsum Vicarium, data iii. Id. Januar. (h) Treveris, Sabino et Rufino Coss. *Tom. 1. p. 57.*

Lex ejusdem Juliano Præsidi Tarraconensi, data pridie Non. Maii Viennæ, Sabino et Rufino Coss. *Tom. 1. p. 109.*

E Lex ejusdem Petronio Probiano suo, data Id. Aug. (i) Arelato, Sabino et Rufino Coss. *Tom. 4. p. 225.*

(a) Legum, quæ ab Imperatoribus in Galliis datæ sunt, sed quæ ad Gallias non spectant, inscriptionem tantum et subscriptionem damus: eas verò, quæ Præfectis prætorio Galliarum et aliis per Gallias in dignitate constitutis inscriptæ sunt, integras referimus.

(b) Hæc lex et quædam aliæ malè hactenus relatæ sunt ad annum 315. Hoc enim anno Constantinus in Pannonia et vicinis locis fuit. Hinc legendum, *Constantino A. iii. et Licinio iii. Coss.*

(c) Corrig. *Constantino A. iii. et Licinio iii. Coss.*

(d) Malè in Editis *Tribon, pro Triben.*

(e) Cùm hoc mense extra Galliam constitutus fuerit Constantinus, mallet Gothofredus alterius mensis vel loci nomen.

(f) Constantinus toto hoc anno in Galliis non fuit, nisi fortè sub finem mensis Decembris: hinc per *Cabillunum*, non intelligendum est *Cabillonum* urbs ad Ararim, *Chalon sur Saone*, sed fortè, ut notat Gothofredus, *Cabyla* seu *Cabalis* urbs Thraciæ.

(g) Ob eandem rationem Gothofredus hanc legem rejicit ad iii. Kal. Jan. quo die alia lex eidem data est.

(h) Hoc anno Treveris dictus est Panegyricus ab Oratore Gallo, præsentem ipso Constantino.

(i) Hoc ipso anno in hac Arelatensi urbe Constantino natus est filius Constantinus junior. Post hunc annum in Gallias nunquam rediit Constantinus Magnus.

Tom. I.

B b b b b

Lex alia eidem , data eodem die. *Tom. 4. p. 226.*

A

Anno Chr. 319.

Imp. Constantinus ad Antonium Marcellinum Præsidem Provinciæ (a)
Lugdunensis primæ.

REI annonariæ emolumenta tractantes, ut cognosceremus, quanta reliqua per singulas quasque provincias, et per quæ nomina ex hujusmodi pensitationibus resedissent, cognovimus hanc esse causam maximè reliquorum, quòd nonnulli captati aliquorum momentarias necessitates, sub hac conditione fundos opimos comparent et electos, *ut nec reliqua eorum fisco inferant, et immunes eos possideant.* Ideòque placuit, ut si quem constiterit hujusmodi habuisse contractum, atque hoc genere possessionem esse mercatum; tam pro solidis censibus fundi comparati, quàm pro reliquis universis ejusdem possessionis obnoxius teneatur. Dat. Kalend. Jul. Agrippinæ (b), Constantino A. v. et Licinio C. Coss. *Tom. 4. p. 52.*

Anno Chr. 320.

Lex Constantini Imp. data Kal. Mart. in civitate (c) Velovocorum, Constantino A. vi. et Constantio Cæs. CONSS. *Tom. 2. p. 421.*

Anno Chr. 321.

Constantinus Aug. Decurionibus Agrippinensibus.

C

CUNCTIS ordinibus generali lege concedimus, Judæos (d) vocare ad Curiam. Verùm ut aliquid ipsis ad solatium pristinæ observationis relinquatur, binos vel ternos privilegio perpeti patimur nullis nominationibus occupari. DAT. III. Id. Dec. Crispo II. et Constantino II. CC. Coss. *Tom. 6. p. 221.*

Anno Chr. 325.

Lex Constantini Imp. (e) data pridie Non. Mart. Treveris, Paulino et Juliano Coss. *Tom. 4. p. 570.*

Anno Chr. 326.

Lex Constantini Imp. ad Philippum PF. P. data III. Nonas Nov. (f) Arelato, Constantino A. VII et Constantio Cæsare CONSS. *Tom. 2. p. 574.*

D

Anno Chr. 328.

Lex Constantini Imp. Maximo, data IV. Kal. Jan. (g) Triveris, Januarino et Justo CONSS. *Tom. 2. p. 428.*

(a) Inde liquet jam tempore Constantini Lugdunensem provinciam in duas divisam esse.

(b) Cùm Constantinus hoc anno non in Gallia constiterit, sed in Pannonia, Gothofredus corrigendum censet, *Constantino Aug. II.* sicque hanc legem refert ad annum 312. Verùm non animadvertit vir doctus hanc emendationem conciliari non posse cum verbis sequentibus, *et Licinio Cæsare*; quæ nonnisi in Licinium juniorem quadrare possunt, qui anno 317. Cæsar creatus est. Addit idem Gothofredus hanc legem ad Gallias et censum Gallicanum pertinere, eaque Constantinum indulgentias reliquorum (id est tributorum non solutorum) concedere Lugdunensi primæ, in qua Augustodunum; cujus nomine Eumenius orator Augustodunensis peculiari Oratione ei gratias egit anno 312. Verùm in hac lege non de reliquorum remissione agitur, sed de causa eorum præcipua: preterea Eumenii Panegyricus habitus fuit non an. 312. sed. an. 311. ut supra notavimus pag. 717. Verisimile quidem non est Constantinum Agrippinæ fuisse Kalendis Juliis anni 319. sed fortè loco Agrippinæ reponendum Aquileiæ, ubi Constantinum constitisse iisdem die et anno ex alia lege discimus.

(c) Viri docti Bellovacorum civitatem accipiendam crediderunt: quod falsum omninò est; nam Constantinus, ut mox notabamus, post annum 316. nunquam in Gallia versatus est.

(d) Ex hac lege apparet, ut observat Gothofredus, Judæos adhuc hoc tempore per Galliam, et quidem Belgicam fuisse.

(e) Data pro reddita dicitur, scilicet Præfecto Prætorio Galliarum qui hanc legem inscriptam fuisse arbitratur Gothofredus.

(f) Putat idem Gothofredus rescribendum *Arelape*, qui locus in Norico, vel fortè hanc legem referendam ad annum 353. et sic Constantio tribuendam.

(g) Non fuit Constantinus hoc anno in Galliis, sed vel in Bithynia vel in Macedonia: proinde vel *Triveris* hæc lex accepta fuit, vel *Triveris* alibi quàm in Gallia quærenda. MS. hic habet *Triveri*; fortè locus in Triballis et Dacia, ubi Constantinus hoc tempore egit. Verùm malo *Treverim* in Gallia accipere, ubi data hæc lex, id est reddita Maximo, Præfecto Prætorio Galliarum scilicet. Gothofredus.

A

Anno Chr. 331.

Lex Constantini Imp. (a) data Kal. Jul. Triberis, Basso et Ablavio CONSS. Tom. 2. p. 460.

Anno Chr. 332.

Lex Constantini Imp. ad Concilium Byzacenorum, data vii. Kalend. Aug. (b) Coloniae Agrippinae, Pacatiano et Hilariano Coss. Tom. 1. p. 176.
Lex alia ad idem Concilium, data vi. Kalend. Aug. (c) Coloniae Agrippinae, iisdem Coss. Tom. 1. p. 375.

Anno Chr. 339.

B Lex Constantini Junioris ad Celsinum, data vi. Id. Jan. Treveris, Constantio II. et Constante AA. Coss. Tom. 4. p. 368.

Anno Chr. 341.

(d) Duæ leges Constantis Imp. ad Catulinum PF. P. data viii. Kal. Jul. Lauriaco, Marcellino et Probino CONSS. Tom. 2. p. 474. Tom. 4. p. 372.

Anno Chr. 343.

Lex Constantis Imp. ad Italicum, data viii. Kal. Feb. (e) Bononiae, Placido et Romulo Coss. Tom. 4. p. 117.

C

Constantius et Constans AA. ad (f) Titianum.

UNIVERSI omnino ex Comitibus, vel ex Præsidibus, qui suffragio perceperint dignitates, civilibus oneribus muneribusque teneantur adstricti: plebeiam quoque sustineant capitationem, ne commoda publica sub umbratili suffragiorum pactione laceantur. Eos tamen à prædictis oneribus excipi oportebit, qui vel in administratione vel in legationibus publicis versati sunt; ita ut si quis contra interdictum legis nostræ precationem obtulerit, ejus patrimonium fisci nostri viribus protinus vindicetur. Dat. prid. Kalend. Jul. Triveris, Placido, et Romylo Coss. Tom. 4. pag. 376.

Anno Chr. 345.

D

Lex Constantis Imp. ad Eustathium Com. R. P. data Id. Maii Treveris, Amantio et Albino Coss. Tom. 3. p. 435.

Anno Chr. 349.

Imp. (g) Constantinus A. ad Silvanum Com. et Magistrum Equitum et Peditum.

Si quis miles per comneatum dimissus fuerit à Tribuno vel Præposito, aut inconsulto eodem ab obsequio militari signisque discesserit, per singulos milites Tribuni et Præpositi quina pondo auri fisco inferant. Dat. vi. Kal. Jun. Sirmio, Limenio et Catulino CONSS. Tom. 2. p. 273.

E

(a) Hoc anno Constantinus non in Gallia, verum Constantinopoli fuit. Quare data hic accipiendum pro reddita, Præfecto scilicet Prætorio Galliarum. Idem.

(b) Hinc colligit Valesius Constantinum hoc anno Coloniam Agrippinam petisse, ut cum Francorum Regibus colloqueretur, quos ab Agrippinensibus Rhenus dividebat. Contrà contendit Gothofredus, Constantinum hoc anno in Oriente versatum esse, non in Galliâ, quò post annum 316. nunquam accessit; legendumque esse, Coloniae Adrimitinæ: Hadrumetus enim metropolis fuit Byzacenæ provinciae, ad cujus Concilium hæc constitutio emissa est.

(c) Legendum etiam Coloniae Adrimitinæ.

(d) Cum Constans hoc anno in Gallia constiterit, ubi ei cum Francis tunc res fuit, censet Gothofre-

dus Lauriacum in Batavia fuisse, fortèque esse locum, qui hodie Larens dicitur, inter Ultrajectum et Flezionem lacum. Tabula Peutinger. inter Lugdunum Batavorum et Noviomagum notat Lauri, quod Cluverius Leerdam interpretatur.

(e) Non Bononia Italiae accipienda est, ut falsò credit Sigonius, sed Bononia Galliarum. Nam Constans, ut notat Gothofredus, anni 343. principio in Britanniam navigasse memoratur: in quam Britanniam solemniter à Bononia urbe Galliarum tractus fuit.

(f) Hic Titianus præfecturam prætorianam hoc anno apud Gallias administrabat: hinc lex ista ad Gallias pertinet.

(g) Hæc lex et sequens Constanti Galliarum Imperatori tribuendæ sunt. Inscrubuntur Silvano mili-

B b b b b ij

Imp. Constantius A. ad Silvanum Comitem et Magistrum militiæ. A

UNIVERSI officiales diversorum officiorum, qui ex Protectoribus epistulas meruerunt, officiis pristinis militiæque reddantur, nec opponant quæsitæ sibi vocabulum dignitatis. Dat. VI. Kal. Jun. Sirmi, Limenio et Catulino Conss. Tom. 2. p. 574.

Imp. (a) Constantinus A. ad Titianum P. P.

QUICUMQUE militum ex nostra auctoritate familias suas ad se venire meruerint, non amplius quàm conjugia, liberos, servos etiam de peculio castrensi emptos, neque adscriptos censibus, ad eosdem Excellentia tua dirigi faciat. Dat. III. Kal. Jun. Limenio et Catulino Conss. Tom. 2. p. 274.

Imp. Constantius A. ad Titianum. B

QUAMVIS legis prioris extet auctoritas, qua inclytus Pater noster contra raptores atrocissimè jusserat vindicari, tamen nos tantummodò capitalem pœnam constitui-mus; videlicet, ne sub specie atrocioris judicii aliqua in ulciscendo crimine dilatio nasceretur. In audaciam verò servilem dispari supplicio mensura legum impendenda est, ut perurendi subiciantur ignibus, nisi à tanto facinore saltem pœnarum acervitate revocentur. Dat. II. Id. Novemb. Limenio et Catullino Coss. Tom. 3. pag. 193.

Anno Chr. 353.

Lex Imp. Constantii A. ad Cerealem P. V. data VIII. Id. Sept. (b) Lugduni, Constantio A. VII. et Constante C. Coss. Tom. 3. p. 270. C

Lex ejusdem ad Philippum PF. P. data III. Nonas Nov. Arelato, (c) Constantino A. VII. et Constantio Cæsare Conss. Tom. 2. p. 574.

Anno Chr. 356.

Lex (d) Constantii Imp. ad Rufinum P. P. accepta VIII. Id. Mar. Constantina, Constantio A. VIII. et Juliano Cæs. Coss. Tom. 3. p. 185.

Anno Chr. 364.

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad (e) Menandrum.

VEHICULI nihil ultra mille librarum mensuram patiemur imponi, ita ut veredariis, D ut habeant quod his triginta libras equis vehere concessimus. Quidquid igitur supra mensuram exsuperare constiterit, ad dispendium ejus, qui in legem commiserit, fisco conveniet adscribi. Illud sanè, ut penitus enormium vehiculorum usus interdicat, sancendum esse decernimus, ut quisquis opificum ultra hanc, quam præscripsimus, normam vehiculum crediderit esse faciendum, non ambigat sibi, si liber sit exilii pœnam; si servus, metalli perpetua supplicia subeunda. Dat. Prid. Id. Mart. Med. Divo Joviano et Varroniano Conss. Tom. 2. p. 530.

Lex Impp. Valentiniani et Valentis ad Mamertinum PP. data Idibus Decemb. (f) Triv. Divo Joviano et Varroniano Conss. Tom. 2. p. 308.

tiz per Gallias Magistro, spectantque ad militarem disciplinam in Galliis observandam.

(a) Hæc etiam lex et sequens, quæ Titiano Præfecto Prætorio Galliarum inscriptæ sunt, Constanti tribuendæ videntur.

(b) Mense Augusto an. 353. devictus Magnentius, Lugduni se ipse interfecit. Hac urbe recepta, Constantius hanc Legem emisit, qua securitatem omnibus promittit.

(c) Si admittatur hæc subscriptio, lex ista Constantino M. tribuenda erit, referendaque ad annum 326. Verùm et Philippi nomen, qui Præfecturam non gessit ante an. 346. et mora Constantii Arelate anno 353. faciunt, ut Gothofredus hanc legem retrahat ad hunc an. 353. legendumque censeat, Constantio A. VI. et Constante Cæs. II. Coss.

(d) Hæc lex, quæ de custodia portuum et litorum agit, inscripta est Rufino, qui, ut testatur Ammianus Marcellinus in gestis an. 354. Præfectus erat prætorio Galliarum. In subscriptione putat Gothofredus fortè pro Constantina legendum, ad Constantia, id est Castra Constantia, quorum meminit idem Marcellinus lib. 15.

(e) Menander hoc anno Galliarum gerebat Præfecturam. Et certè hanc legem ad Gallias spectare testatur ipse Valentinianus, cum id quod constituerat, Galliis profuisse scribit ad Probum Præfectum Prætorio Italiæ et Illyrici lege 28. de cursu publico, an. 365.

(f) Hic vitium hæere arbitratur Gothofredus, siquidem hoc tempore Treviris non fuit Valentinianus.

A

Anno Chr. 365.

Impp. Valentinianus et Valens (a) Jovio Magistro Peditum
et Equitum.

PLURES de diversis numeris ante impleta stipendia ad indebitos honores suffragiorum ambitione perveniunt. Sive igitur eos purpuram adorasse constabit, sive exceperint aliquas dignitates, eo quem ceperint honore solvantur: ita ut qui ceteros in labore positos festina cupiditate transierint, nec testimonium quidem emeriti laboris accipiant. Quod si aliquibus fortasse rationibus adtinentur impliciti ad eos Numeros, de quibus per ambitionem exierant, revertantur. Dat. Prid. Kal. Jun. Med. Valentin. et Valente

B AA. Conss. Tom. 2. p. 278.

Lex Impp. Valentiniani et Valentis ad Dracontium Vic. Afric. data xv. Kal. Nov. Parisiis, A. D. 365. Tom. 4. p. 22.

Lex eorumdem ad Cresconium Com. Metallorum, data iv. Id. Decemb. Parisiis, Valentiniano (b) et Valente AA. Coss. Tom. 3. p. 491.

Lex eorumdem ad Rufinum PP. data prid. Id. Decemb. Parisiis, Valentiniano et Valente AA. Conss. Tom. 2. p. 469.

Anno Chr. 366.

Lex Impp. Valentiniani et Valentis ad Secundum PP. data prid. Non. April. (c) Treveris, Gratiano NB. P. et Dagalaipho Coss. Tom. 1. p. 372.

C

Valentinianus et Valens ad (d) Geminianum PP. O.

QUI de Ordinariorum officiis Judicum, vel Amplitudinis tuæ (exceptis his, qui Cornicularii honore perfuncti sunt, vel his, qui secundum legem purpuram nostram adorarunt) inter Protectores Domesticos vel Scholares militant, ad ejus, quod declinare temptarunt, muneris functionem, et ad necessitates constringantur Mancipatûs. Dat. vii. Id. April. Remis, Gratiano et Dagalaifo Conss. Tom. 2. p. 579.

Lex Impp. Valentiniani et Valentis ad Severianum Ducem, data xvi. Kalend. Jun. Remis Gratiano A. i. et Dagalaifo Conss. Tom. 1. p. 440.

Lex eorumdem ad (e) Probum PF. P. data xiv. Kal. Jun. Remis, Gratiano et Dagalaifo Coss. Tom. 4. p. 26.

D Lex eorumdem ad Julianum PF. Annonæ, data xviii. Kal. Jul. Remis, Gratiano A. i. et Dagalaifo Coss. Tom. 5. p. 227.

Lex eorumdem ad Florentium S. L. data x. Kal. Octob. (f) Mantebri, Gratiano NB. P. et Dagalaifo Coss. Tom. 4. p. 544.

Lex eorumdem ad (g) Prætextatum P. V. data viii. Id. Octob. Remis, Gratiano A. i. et Dagalaifo Coss. Tom. 3. p. 300.

Lex eorumdem ad Maximinum Correctorem Tusciæ, data xv. Kalend. Decem. Remis, Gratiano Nob. Cæs. et Dagaleifo Conss. Tom. 3. p. 12.

Lex eorumdem ad Valerianum P. V. data vii. Kal. Decemb. Remis, Gratiano NB. P. et Dagaleifo Conss. Tom. 3. p. 13.

E (a) Cùm Jovius seu potius Jovinus hoc anno militiæ Magister per Gallias fuerit, existimat Gothofredus hanc legem pertinere ad Gallicanum militem, Alamannis oppositum, de quorum irruptionibus in Galliam hoc anno, testatur Amm. Marcellinus lib. 26. Complures occurrunt leges hoc anno Treveris datæ, et una Agrippinæ: verum error est, et referendæ sunt ad annum 368. vel 370.

(b) Valentinianum hoc anno prope Kalendas Novembres Parisios venisse testis est Amm. Marcellinus lib. 26.

(c) Putat Gothofredus legendum, Remis: nam teste Ammiano lib. 26. Valentinianus Lutetia Parisiorum Remos progressus est.

(d) Legendum, Germanianum P F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet, ut testatur expressè Ammianus lib. 26. Hæc lex, ut observat Gothofredus, tota pertinet ad Gallias, ut pote quarum

Præfecto ea inscribatur, et à Valentiniano Remis data dicatur.

(e) Probum Præfectum Prætorio Galliarum fuisse putat Gothofredus: verum ipse Gothofredus notat ad legem datam Remis vii. Id. April. hoc anno 366. Præfecturam Galliarum gessisse Germanianum.

(f) Cùm toto hoc anno Remis constiterit Valentinianus, necesse est omnino hunc locum, Mantebrium, fuisse prope Remos. Putat Gothofredus, pagum esse hodie satis magnum, Mantoy dictum, dimidia fermè leuca Remis, ubi supersunt vestigia stratæ publicæ seu viæ militaris. Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 346. censet corrigendum, Monte-Brisiaco.

(g) Hanc legem ad annum 367. referendam censet Gothofredus, eò quod Prætextatus, cui ea inscribitur, non fuerit Præfectus urbi nisi post Viventium, qui primis adhuc mensibus anni 367. hanc gerebat urbis Præfecturam.

B b b b iij

Impp. Valentinianus, Valens et (a) Gratianus AAA. ad (b)
Dagalaifum Magistrum militum.

A

REMOTIS injuriis, jussimus veteranis nostris, vel adgnatis licere emere, vendere, negotiari: quos secundum veterem consuetudinem Parentum nostrorum ab omni munere universisque redditibus auri argentique, sed et portorii indemnes esse oportet. Dat. viii. Id. Decemb. (c) Veronæ, Gratiano NB. P. et Dagalaipho Conss. Tom. 2. p. 431.

Anno Chr. 367.

Leges duæ Impp. Valentiniani et Valentis, datæ vi. Id. Jan. (d) Remis, Lupicino et Jovino Coss. Tom. 3. p. 492. Tom. 4. p. 546.

B

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad (e) Jovinum Magistrum Equitum.

TAM (f) Duces, quam etiam Comites, et quibus Rheni est mandata custodia, Sinceritas tua protinus admonebit, ut neque (g) Regalibus, neque Legatis sua milites jumenta subpeditent. Etenim cum propriis animalibus eò usque veniendum est, ubi obsequium cursuale succedit. Sanè sollicitudinem competentem Auctoritas tua jubebit adhiberi, ut eorum pecoribus, ubi conlocaverint (h) Mansionem, alimenta non desint. Dat. iv. Kalendas Feb. Remis, Lupicino et Jovino Conss. Tom. 2. pag. 281.

Idem AA. ad Jovinum Magistrum militum.

C

PLERIQUE milites secum homines condicionis ingenuæ, propinquitate simulata, vel condicione lixarum, frequenter abducunt; ideòque ut numerosissima pube crescat exercitus, moneantur, ut ipsi sponte hujuscemodi homines, quos penes se esse meminerint, Tribunis suis sive Præpositis offerant ad tuum Officium dirigendos, aut sciant se non absque devotionis nota, et morsu honoris alieni, commilitonibus esse postponendos. Etenim his qui occultatores perfidos publicaverint, pro præmio hujus indicii gradus unus addetur: hi verò ad inferiorem ordinem revolvuntur, qui castris idoneos juvenes studio inertis obsequii putaverint occulendos. Dat. xvi. Kalend. Mart. Remis, Lupicino et Jovino Conss. Tom. 2. p. 283.

Lex eorumdem ad Dracontium Vic. Africæ, data iv. Kal. Maii, Remis, Lupicino et Jovino Coss. Tom. 5. p. 94.

Lex eorumdem ad Viventium P. V. data iii. Non. Maii, (i) Remis, Lupicino et Jovino Coss. Tom. 3, p. 271.

D

(a) Delendum Gratiani nomen, qui nonnisi insequenti anno Ambianis Augustus renunciatus est.

(b) Dagalaiphus Magister militum erat per Gallias: hunc enim tradit Ammianus lib. 26. in gestis anni 366. ex Parisiis missum adversus Alemannos, qui Galliam tum infestabant. Ad Galliam igitur pertinet ista lex, qua veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur, cum plena immunitate à lustrali et collatione et portorio.

(c) Verona in Gallia non procul Remis inquirenda est. Credit Petrus in *leges Atticas*, Virodunum esse, Verdun. Gothofredus asserit se prope Remos reperire urbem, quæ dicitur *Frigny*: attamen conjicit *Veronam* in Veromanduis esse, eamque dici in Tabula Peutinger. *Vironum*, in Itinerario Antonini *Verbinum*, nunc *Vervins*.

(d) In utraque lege perperam scribitur *Rom.* pro *Rem.*

(e) Ipse Jovinus Magister Equitum, cui hæc lex inscribitur: imò Magistri Militum per Gallias in universum, Remis hoc tempore constiterit, ut ex Amm. Marcellino colligimus lib. 25. Imò Jovinum hunc ipsum Remis templum seu Basilicam fundasse ad corporis sui sepulturam, positus ibi quoque versibus, titulo S. Agricola, testatur Flodoardus l. i. histor. Rhem. c. 6. Gothofredus.

(f) Duces et Comites rei militaris per Galliam hujus ægis initio memorantur, qui scilicet per utram-

que Germaniam Cisirhenanam et Belgicam fuere, aut etiam per Sequanicam. De harum enim provinciarum omnium militibus, Ducibus et Comitibus lex nostra intelligenda est. Per eas quippe provincias Francis et Alamannis, (qui populi tum utrique Transrhenani erant, seu trans Rhenum sedes habebant) oppositus miles erat: et per easdem provincias ad Valentinianum in Galliis hærentem Francis et Alamannis ad fœdera ineunda iter erat necessarium. Præter hos Duces et Comites memorantur et tertii, quibus Rheni mandata erat custodia, à Ducibus et Comitibus diversi. Ii erant Præfecti speciales, in singulis civitatibus ad Rheni ripam constituti, qui pariter ut Comites et Duces sub dispositione Magistri militum fuerunt. Ducibus et Comitibus universa Provincia commissa erat: hinc et *Duces Provinciarum* dicuntur. At Præfectis urbs certa ad Rhenum, limiti tuendo, Rhenoque custodiendo, demandata erat. Gothofredus.

(g) Regales hi sunt, ut notat Gothofredus, non alii quàm Regiæ Francorum et Alamannorum stirpis Principes, filii agnati, regali stirpe orti, quorum frequens quoque apud Amm. Marcellinum mentio occurrit. Fatetur tamen ipse Gothofredus, *Regalium* appellatione et ipsos reges sæpe comprehendi, ut apud eundem Marcellinum, et fortè etiam hac ipsa lege.

(h) Mansio erat publicum diversorium.

(i) Male etiam hic *Rom.* pro *Rem.* legitur.

E

- A Lex eorumdem ad Rufinum PF. P. data xiv. Kal. Jun. Remis, Lupicino et Jovino Coss. Tom. 3. p. 474.

Iidem AA. ad Florentium (a) PF. P. Galliarum.

- Si (b) quis, censûs inquisitione completa, gravatum se esse credat, apud Provinciæ Judicem pulset, quem mavult, ex die clausi renuntiatique censûs spatia præstituta dinumerans: ut si necessitatibus publicis occupatus, domesticis commodis defuit, cûm census agitatus est, intra anniversarii temporis curriculum fiducia competitionis adstat. Si verò præsentem sciat se esse censitum, intra quinque menses, quibuscunque viribus fultus immineat, ultrà non habeat hujus vocis arbitrium. Dat. iii. Non. Jun. Remis, Lupicino et Jovino. Coss. Tom. 5. p. 119.
- Lex eorumdem ad Festum PC. Africæ data v. Id. Jun. (c) Trev. Lupicino et Jovino Coss. Tom. 3. p. 161.
- Lex eorumdem ad Dracontium, data prid. Non. Aug. (d) Nemasiae, post Conss. Gratiani N. P. et Dagalaifi Coss. Tom. 4. p. 567.
- Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data xv. Kal. Sept. (e) Ambianis, Lupicino et Jovino Conss. Tom. 2. p. 631.
- Lex Valentiniani, Valentis et Gratiani Impp. ad Prætextatum P. V. (f) data viii. Id. Octob. Remis, Lupicino et Jovino Coss. Tom. 5. p. 173.
- Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data xiv. Kalend. Dec. Triveris, Lupicino et Jovino Conss. Tom. 2. p. 241.

Anno Chr. 368.

- C Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data iii. Kalend. Feb. Triveris, Valentiniano et Valente (g) III. AA. Coss. Tom. 5. p. 34.
- Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data xiv. Kalend. Mart. Triveris, (h) Valentiniano et Valente AA. Coss. Tom. 6. p. 45.
- Lex eorumdem ad Probum PF. P. data iv. Id. Mart. Treveris, Valentiniano et Valente (i) AA. Coss. Tom. 3. p. 532.
- Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data xiv. Kal. April. Treveris, Valentiniano et Valente (k) AA. Coss. Tom. 4. p. 282.
- Lex eorumdem ad Probum PF. P. data xii. Kal. April. Treveris, Valentiniano et Valente (l) AA. Coss. Tom. 3. p. 462.
- Lex eorumdem ad Probum PF. P. data viii. Kal. April. Treveris, Valentiniano et Valente AA. Coss. Tom. 2. p. 490.
- D Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data iii. Kal. April. Treveris, Valentiniano et Valente AA. Coss. Tom. 5. p. 158.
- Lex eorumdem ad eundem, data iii. Non. April. Triveris, Valentiniano et Valente Coss. Tom. 5. p. 183.
- Duæ leges eorumdem ad Florianum Cons. Venetiæ, data xi. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano et Valente AA. Coss. Tom. 2. p. 589. Tom. 4. p. 74.
- Lex eorumdem Remigio Magistro Officiorum, data prid. Non. Maii, Triveris, Valentiniano et Valente AA. Conss. Tom. 2. p. 344.

(a) Florentium istum non alium esse existimat Gothofredus à Florentio Præfecto Galliarum anno 357. de quo Amm. Marcellinus lib. 16. cap. 12. lib. 17. cap. 3. etc. Diversum statuunt Valesius et Lacarrius. Istius Florentii meminit Marcellinus lib. 27. cap. 7. ubi Præfectus Florentius imitatus dicitur libertatem Eupraxii Quæstoris in admonendo Valentiniano.

(b) Hæc lex ad Censum Gallicanum pertinet.

(c) Scribendum existimat Gothofredus Rem. id est Remis, pro Trev. hoc est Treveris.

(d) Cûm credat Gothofredus Valentinianum rectà Remis Ambianos perrexisse, Nemasiam Remos inter et Ambianos quærit, putatque locum esse, qui hodie vocatur Nema, haud procul Remis.

(e) Ambianis Gratianus à Valentiniano patre Augustus creatus est ix. Kal. Sept. sexto post hanc legem datam die.

(f) An. 366. retulimus legem datam eodem die Remis, et eidem Prætextato inscriptam. Hanc rejicit Gothofredus in an. 367. In Codice Justiniano lex

est data Treveris iii. Id. Octob. Lupicino et Jovino Coss.

(g) Rescribendum putat Gothofredus n. id est an. 368. Nam post initia hujus anni Olybrius Urbis præfecturam gessit.

(h) Refert Gothofredus hanc legem vel ad annum 368. id est Valentinianum et Valentem n. Coss. vel ad annum 370. id est Valentinianum et Valentem iii. Coss. Fuit enim hoc tempore Proconsul Africæ Claudius; at non etiam anno 365.

(i) Addit Gothofredus n. Nam an. 365, Valentinianus Treveris non erat, neque Probus Præfecturam Italiæ gerebat.

(k) Addendum n. Olybrius enim ante an. 368. Præfectus urbi non fuit. Posset etiam hæc lex ad an. 370. referri.

(l) Hæc lex et aliæ sequentes, quæ datæ notantur Valentiniano et Valente Coss. ad annum 365. non possunt referri: illas Gothofredus rejicit in annum 368. nonnullas fatetur commodè etiam ad an. 370. retrahi posse.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data xv. Kal. Jul. Treveris, Valentiniano A et Valente AA. Coss. *Tom. 3. p. 463.*

Lex eorumdem ad Musufilum Vic. Africae, data prid. Kalend. Aug. (a) Vangionibus, Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 94.*

Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Viventium
(b) PP. O.

PERSPICUE (c) sanxeramus, ut in carpentis redarum mensuram subditam nullus excederet, et nemo ampliùs redæ, quàm mille pondo; angariæ, quàm mille quingenta; veredo, quàm triginta auderet imponere. Ideòque ad Inl. Magistros Equitum et Peditum scripta porreximus, ut per loca, quæ hujusmodi observationis excubiis munienda sunt, sollicitos Protectores diligentesque constituent, quò iidem et men- B suram vehiculorum et vim onerum semper inspiciant, nihilque fieri contra hæc jura patiantur. Quin etiam quotienscumque aliquis fuerit inventus excessisse legem, vel vehiculi enormitate vel ponderis, quemlibet locum, quamlibet ille protulerit dignitatem, quidquid ultra mensuram esse constiterit, apud se Protector, qui insolentiam deprehenderit, retentabit, donec super eo, qui interdicta contempserit, ad Clementiam nostram relatio dirigatur. Dat. ix. Kal. Octob. Valentiniano et Valente II. AA. Conss. *Tom. 2. p. 540.*

Lex (d) eorumdem ad Probum PF. P. Illyrici, data prid. Kal. Octob. Agrippinæ, Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 4. p. 93.*

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Viventium PF. P. Galliarum. C

IN Virginitate (e) perpetua viventes, et eam Viduam, de quâ ipsa maturitas pollicetur ætatis nulli jam eam esse nupturam, à plebeie capitacionis injuria vindicandas esse decernimus: item pupillos in virili sexu usque ad viginti annos ab istius modi functione immunes esse debere; mulieres autem, donec virum unaquæque sortitur. Dat. x. Kalend. Decemb. Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 118.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africae, data Kal. Decemb. Triveris, Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 160.*

Lex eorumdem ad Domnum Consularem Siciliae, data iv. Non. Decemb. Triveris post (f) Conss. Lupicini et Jovini vv. cc. *Tom. 2. p. 539.*

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Viventium PF. P.

SUPER delictis provincialium nunquam Rectores provinciarum ad scientiam Principum putent esse referendum, nisi ediderint prius Consultationis exemplum. Quippe tunc demum relationibus plena maturitas est, cum vel allegationibus refelluntur, vel probantur adsensu. Dat. iii. Kal. Jan. Trev. Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 4. p. 215.*

Anno Chr. 369.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data v. Kal. Febr. Triveris, Valentiniano NB. P. et Victore Coss. *Tom. 5. p. 196.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africae, data iv. Non. Febr. Treveris, Valentiniano NB. P. et Victore Conss. *Tom. 4. p. 590.*

(a) Id est Borbetomagi Vangionum. Hac tempestate jam populorum seu regionum nomina Metropolis indita. *Gothofredus.*

(b) Corrigendum P F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet.

(c) Lege nimirum inscripta Menandro Præfecto Prætorio Galliarum, et data an. 364. quam supra retulimus.

(d) Hæc lex referenda vel ad Valentinianum et Valentem II. Coss. id est ad an. 368. vel ad Valentinianum et Valentem III. Coss. id est ad an. 370. Si ad an. 368. referatur, tum eò pertinet, quòd superiore anno 367. Franci et Saxones Gallicanos tractus, quâ quisque erumpere potuit, terra vel mari

prædis acerbis incendiisque et captivorum funeribus violarunt, teste Amm. Marcellino cap. 27. Si ad annum 370. tum eò pertinet, quòd eo ferme tempore, teste eodem Marcellino, Valentinianus Rhenum omnem à Rhetiarum exordio adusque Oceanum magnis molibus communivit, castra altius et castella extollendo et turres assiduas. Ita *Gothofredus.*

(e) Hæc lex ad censum Gallicanum et Capitacionem pertinet.

(f) Putat Gothofredus hanc legem datam Lupicino et Jovino Coss. id est anno 367. et fortè acceptam anno sequenti. Nam cur ita adsignaretur Consulatus anni 368. quò sanè Valentinianus et Valens II. Consul fuerunt?

Impp.

A Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus ad Viventium PF. P.

OPERARUM (a) præbitionem, quæ illicitè à Provincialibus hactenus expetita est, Sinceritas tua cessare præcipiat. Nullum autem qui caupona, vel propola, vel tabernaria lucrum familiare sectetur, cum animalia, quibus prosecutio debeatur, adveniant, si Collegiati numero impares videbuntur, ab hoc obsequio [immunem] esse patiat. Melius est enim, ut otiosorum sit ista sedulitas, quam ipsas quoque perdat urbes tristes abductio Rusticorum. Dat. x. Kalend. Mart. Trev. Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 4. p. 90.

Lex eorundem ad Olybrium P. V. data prid. Id. Mart. Treveris, Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 4. p. 325.

B Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus ad (b) Viventium PP.

UNUSQUISQUE Judex in his locis sedem constituat, in quibus oportet omnibus præsto esse Rectorem, non deverticula deliciosa sectetur. Addimus sanè, ut quisque Provinciæ Præsidentem propria possessione susceperit, ager, quem diversorium habuerit prædictus in Transitu, fisci viribus vindicetur: ita enim Judices Mansiones instruere et instaurare nitentur. Dat. Kal. April. Trev. Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 1. p. 46.

Lex eorundem ad Probum PF. P. data Kal. Aprilis, Treveris, Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 3. p. 48.

Lex eorundem Olybrio PF. Urbi, data vii. Kalend. Maii, Treveris, Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 1. p. 397.

C Lex eorundem ad Probum P. P. data iii. Non. Maii, Treveris, Valentiniano NB. P. et Victore Coss. Tom. 3. p. 333.

Lex eorundem ad Apodemium, data vi. Id. Maii. Treveris, iisdem Coss. Tom. 4. p. 216.

Lex eorundem ad Demetrianum PF. Ann. Africæ, data prid. Id. Maii, Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 68.

Idem AAA. ad Viventium (c) PP. $\overline{O}$.

PROBABLE et celebrandum tuæ Sinceritatis examen lege firmamus, quòd ex officio tui Culminis iners vulgus ejecisti, et indignos militia diversis jussisti inhærere muneribus. Ideòque nulli eorum, quos inlustris Præstantia tua propositis publicavit Edictis, habendi vel adipiscendi gradum alterum sit facultas. Quin etiam si quis de his unquam interdictam adfectaverit dignitatem, injecta manu à quocumque Rectore retrahantur, ut à conditione sententiæ non recedant. Dat. xvi. Kal. Jun. (d) Complati, Valentiniano N. P. et Victore CONSS. Tom. 2. p. 579.

Lex eorundem ad Olybrium P. V. data Kalend. Jun. Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 161.

Lex eorundem ad Probum PF. P. data prid. Non. Jun. (e) Martiatici, iisdem Coss. Tom. 3. p. 494.

Lex eorundem ad Olybrium P. V. data xiii. Kal. Jul. (f) Alta-ripa, iisdem Coss. Tom. 4. p. 282.

Lex eorundem ad Probum PF. P. data iii. Kal. Sept. (g) Brisiaci, iisdem Coss. Tom. 2. p. 242.

Lex eorundem ad Probum P. P. data prid. Id. Octob. Treveris, iisdem Coss. E Tom. 3. p. 262.

(a) Hac lege Valentinianus Provinciales seu Rusticos per Gallias equorum prosecutione liberat: Caupones verò, Propolas et Tabernarios eò adigi jubet, otiosam videlicet hominum turbam.

(b) Viventius adhuc hoc anno Præfecturam Galliarum gerebat: hinc ipsi inscripta lex ad Gallias pertinet.

(c) Corrig. P F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet.

(d) Complatum necessariò fuisse in Gallia Rhenum versùs observat Gothofredus; sed quid sit, se nescire fatetur, nisi fuerit Cambete, *Caemps*, vel *Kemps*.

(e) Pro Martiatico fortè reponendum *Mattiacum* vel *Mattiatium*; munimentum id à Trajano olim condi-

tum, à Juliano C. reparatum, teste Marcellino lib. 17. Et sanè Valentinianus anno 371. Macrianum Buccinobantum Alamannorum Regem contra Moguntiacum positorum comprehensurus, juncto navibus Rheno, Severum Magistrum peditum contra *Mattiacas aquas* primùm præmisit, teste eodem Marcellino lib. 29. Fortè *Martiaticum* à Martiensibus militibus qui et Alta-ripæ erant, teste Notitia Imperii. Fortè *Mantiaticum*, hodie *Manhemum*. Gothofredus.

(f) *Alta-ripa*, nunc vicus qui nomen pristinum retinet, *Altrip*: positus est in Rheni ripa, inter Noviomagum sive Spiram et Vangionum Borbetomagum, paulò infra confluentem Nicri.

(g) Hodie priscum nomen servat *Brisach*.

Tom. 1.

C c c c c

Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Viventium
PF. P. Gall.

A

QUÆCUNQUE(a) pro reliquis prodigorum in annonario titulo ceterisque fiscalibus debitis, in quibuscunque corporibus, sub auctione licitanda sunt, fisco auctore vendantur, ut perpetuò penes eos sint jure domini, quibus res hujusmodi sub hastæ sollemnis arbitrio fiscus addixerit. Etsi quid unquam; ut à fisco facta venditio possit infringi, auctoritate Rescripti fuerit impetratum, nullus obtemperet: cùm etiam Minoribus, si quando aliquid ex rebus eorum pro fiscalibus debitis adjudicatur emptoribus, repetitionis facultas in omnem intercipiatur ætatem. Dat. III. Non. Novemb. Trev. Valentiniano NB. P. et Victore Coss. *Tom. 3. p. 480.*

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data IV. Non. Decembr. Triveris, iisdem Coss. *B Tom. 5. p. 69.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data X. Kal. Jan. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 432.*

Anno Chr. 370.

Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad (b) Jovinum
Magistrum militum.

COMMONEAT tua Sinceritas hac Sanctione Veteranos, ut loca absentium squalida, et situ dissimulationis horrentia, de solita fructuum indemnitate securi, quantum vires uniuscujusque patientur, exerceant. Namque decernimus, ut his, qui soli relictis terras sulcaverint, sine molestia præjudicioque dominorum, pro vectum emolumenta C quærantur: nihilque illis, qui messium tempus adsolent aucupari, Agratici nomine deferatur. Dat. XVI. Kal. Feb. Valentiniano et Valente (c) IV. Conss. *Tom. 2. p. 433.*

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data X. Kalend. Mart. Treveris, Valentiniano et Valente (d) IV. Coss. *Tom. 6. p. 193.*

Lex eorumdem ad (e) Olybrium P. V. data IV. Id. Mart. Triveris, Valentiniano et Valente III. Coss. *Tom. 5. p. 197.*

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data XIV. Kalendas April. Treveris, Valentiniano et Valente (f) AA. Coss. *Tom. 3. p. 495.*

Lex eorumdem ad Maximinum PF. Ann. data XIV. Kalend. April. Triveris, Valentiniano et Valente (g) Coss. *Tom. 5. p. 246.*

D

Iidem Impp. ad (h) Viventium PF. P.

NULLA vidua, nemo pupillus ex utroque sexu, donec eos ingrediatur annos, qui jam Tutoribus Curatoribusve publicis non egeant, exactionem plebis agnoscat. Simili autem devotione habeantur immunes, et si quæ se sacræ legis obsequio perpetuò dedicarunt. Dat. III. Kalend. April. Valentiniano et Valente III. AA. Coss. *Tom. 5. p. 120.*

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data pridie Non. April. (i) Alteio, Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 3. p. 408.*

Duæ (k) Leges eorumdem Mauris Sitifensibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 2. p. 278. Tom. 4. p. 414.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data VI. Kal. Maii, Triveris, Valentiniano et Valente III. AA. Coss. *Tom. 5. p. 12.*

(a) Hæc lex ad Gallias pertinet, ut pote quæ Præfecto prætorio Galliarum inscripta, et Treveris data sit.

(b) Cùm Jovinus per Gallias Magister militum fuerit, ad eas hæc lex pertinere censenda est.

(c) Corrigendum putat Gothofredus III. pro IV. et hanc legem refert ad annum 370.

(d) Hic quartus etiam Consulatus annus anno 373. congruit: mavult tamen Gothofredus hanc pariter legem ad an. 370. referre.

(e) Exstat in Codice Justiniano l. 7. de postulando ad Olybrium P. V. Data Kal. Martii Treveris Va-

lentiniano et Valente AA. utrisque III. Conss.

(f) Gothofredus addit III. et sic hanc legem malè relatum ad annum 365. retrahit ad an. 370.

(g) Hic etiam reponit III. Gothofredus.

(h) Cùm adhuc hoc anno Viventius Præfecturam Galliarum gesserit, hæc lex ad Censum Gallicanum pertinere videtur.

(i) Gothofredus, qui hanc legem ab an. 365. ad an. 379. retrahit, Alteium quærit in Gallia prope Treveros, suspicaturque esse vel vicum Eltz, vel Altsheim, qui eò omnino loci sunt.

(k) Hæc duæ leges possunt etiam ad an. 373. referri.

A

Idem Impp. ad Viventium PP. Galliarum.

Si quis (a) ad fugienda sacramenta militiæ fuerit inventus truncatione digitorum damnum corporis expedisce, et ipse flammis ultricibus concremetur, et dominus ejus qui non prohibet, gravi condemnatione feriat. Dat. vi. Kal. Maii, Triberis, Valentiniano et Valente (b) AA. Conss. *Tom. 2. p. 375.*

Lex eorundem ad Amphilocium Cons. Campaniæ, data iii. Non. Maii, Treveris, Valentiniano et Valente iii. AA. Coss. *Tom. 4. p. 420.*

Lex eorundem ad Olybrium Cons. Tusciciæ, data iii. Non. Maii, Treveris, Valentiniano et Valente iii. AA. Coss. *Tom. 4. p. 421.*

B

Idem Impp. ad Theodosium Magistrum equitum.

NULLI (c) provincialium, cujuscumque ordinis aut loci fuerit, cum barbara sit uxore conjugium: nec ulli Gentilium provincialis foemina copuletur. Quod si quæ inter provinciales atque Gentiles affinitates ex hujusmodi nuptiis extiterint; quod in iis * susceptum vel noxium detegitur, capitaliter expiatur. Dat. v. Kal. Jun. Valentiniano et Valente AA. Coss. *Tom. 1. p. 306.*

* *Leg. suspectum.*

Lex eorundem ad Artemium Vicarium Hispaniarum, data Kal. Jun. Triveris, Valentiniano et Valente iii. AA. Conss. *Tom. 2. p. 476.*

Duæ leges eorundem ad Catafronium Vic. Ital. datæ xviii. Kal. Septemb. Triveris, Valentiniano et Valente iii. AA. Coss. *Tom. 2. p. 541. Tom. 4. p. 92.*

Lex eorundem ad Symmachum Procons. Africae, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano et Valente (d) iv. AA. Coss. *Tom. 4. p. 421.*

C

Anno Chr. 371.

Impp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Viventium (e) P. V.

SCÆNICI et scænicæ, qui in ultimo vitæ, necessitate cogente interitûs imminenti, ad Dei summi sacramenta properarunt, si fortassis evaserint, nulla posthac in theatralis spectaculi conventionem revocentur. Ante omnia tamen diligenti observari ac teneri sanctione jubemus, ut verè et in extremo periculo constituti, id pro salute poscentes, (si tamen Antistites probant) beneficii consequantur. Quod ut fideliter fiat, statim eorum ad Judices, si in præsentem sunt, vel Curatores urbium singularum, desiderium perferatur. Quod ut, inspectoribus missis, sedula exploratione quæeratur, an indulgeri his necessitas poscat extrema suffragia. Dat. iii. Id. Feb. Triv. Gratiano A. ii. et Probo Coss. *Tom. 5. p. 361.*

Lex eorundem ad Senatum, data (f) xiv. Kal. Jun. Treveris, Gratiano A. ii. et Probo Coss. *Tom. 3. p. 274.*

Lex eorundem ad Senatum, data iv. Kal. Junii, Treveris, Gratiano A. ii. et Probo Coss. *Tom. 3. p. 128.*

Lex eorundem Filematio Com. S. L. data iv. Kalendas Jul. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 3. p. 508.*

Idem Impp. ad Viventium PF. P.

QUI (g) ad Sacerdotium provinciæ, et Principalis honorem, gradatim et per ordinem muneribus expeditis, (non gratiâ emendicatisque suffragiis,) et labore

(a) Cùm nullus Gallorum, ut disertè testatur Amm. Marcellinus lib. 15. munus Martium pertimescens pollicem sibi præcidat, mirari subit, hanc legem Præfecto prætorio Galliarum inscribi. Verùm, ut observat Gothofredus, Galliarum Præfectura prætoriana intra se continebat Britannias et Hispaniam. Præterea Gentiles jam Barbarique intra Gallias milites erant, quorum filii id patrare potuerunt.

(b) Addit iii. Gothofredus, ut sic hæc lex referatur ad an. 370.

(c) Hanc legem refert Gothofredus ad an. 370. eamque pertinere censet ad limitem Gallicanum et Italicum, sparsosque per eum Gentiles. Et sanè Zosimus lib. 4. in horum ipsorum temporum historia auctor est, Valentinianum ad Galliarum securitatem

limitis, etiam maximam juvenum multitudinem de Barbaris Rheni accolis, numeris militaribus adscripsisse.

(d) iii. pro iv. corrigit Gothofredus, quia anni 373. initio Julianus adhuc Proconsul Africae erat, et initio anni 374. Chilo.

(e) Scribendum P F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet. Nam hoc ipso anno 371. Galliarum Præfecturam adhuc gerebat Viventius, et Ampelius erat Præfectus Urbi. Ideo hanc legem ad Gallias pertinere arbitramur.

(f) Hanc legem et sequentem eodem die datas esse vult Gothofredus, et in alterutra errorem esse.

(g) Hæc lex spectat ad Sacerdotium provinciæ et ad Principalitatem Curiarum per Gallias.

Cccccij

pervenerint, probatis actibus, si consona est civium fama, et publicè ab universo A Ordine comprobantur, habeantur immunes, otio fruituri, quod continui laboris testimonio promerentur: liberumque sit corpus eorum ab his injuriis, quas Honoratos non decet sustinere. Honorem etiam eis ex Comitibus addi censemus, quem hi consequi solent, qui fidem diligentiamque suam in administrandis rebus publicis adprobarint. Dat. iv. Kal. Jul. Trev. Gratiano A. II. et Probo Coss. *Tom. 4. p. 425.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Kal. Jul. (a) Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 3. p. 38.*

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africae, data iv. Id. Jul. Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 4. p. 28.*

Lex eorumdem ad Ampelium P. V. data iv. Kal. Aug. Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 1. p. 99.*

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data XVIII. Kal. Septembr. Contionaci, iisdem Coss. *Tom. 1. p. 351.*

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africae, data VIII. Id. Septemb. Magontiaci, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 363.*

Lex eorumdem ad Ampelium, data III. Id. Decemb. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 541.*

Iidem Impp. Severo Magistro militum.

SI (b) quando Praefectus Praetorio, vel Vicarius, aut Rector provinciae significaverit, eum qui chartis ac ratiociniis publicis invenitur obnoxius, ad Praeposituram castris ac militum transisse, retractus illi adsignetur officio, à quo necessitatem praestandi ratiocinii devocatur: tamen in rejecti vero loco is potissimum destinetur, cui meritorum adstipulentur insignia. Dat. x. Kalend. Jan. Gratiano A. II. et Probo CONSS. *Tom. 2. p. 580.*

Anno Chr. 372.

LEX eorumdem ad Ursicinum PF. Ann. data VIII. Kalend. Mart. Triveris, Modesto et Arintheo Coss. *Tom. 5. p. 162.*

Lex eorumdem ad Probum V. C. data VII. Kalend. Mart. Treveris, Modesto et Arintheo Coss. *Tom. 4. p. 427.*

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data VI. Non. Mart. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 113.*

Lex eorumdem ad Provinciales Afros, data VII. Id. April. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 95.*

Iidem Impp. ad Severum Magistrum militum.

HI (c) qui inter Ad crescentes matriculis adtinentur, tamdiu alimoniam à parentibus sumant, quoad gerendis armis idonei fuerint aestimati, ita ut cesset super eorum nomine praebitio fiscalis annonae. Dat. VIII. Kal. Maii, Triveris, Modesto et Arintheo CONSS. *Tom. 2. p. 284.*

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data VII. Kal. Maii, Triveris, iisdem Coss. *Tom. 5. p. 348.*

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africae, data III. Kal. Jun. (d) Nasonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 581.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data VI. Kal. Jul. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 3. p. 400.*

Leges eorumdem ad Ampelium P. V. datae III. Non. Jul. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 77. 84. 92. 101. 119.*

(a) Contionacum in Gallia circa Treveros vel Maguntiacum fuerit oportet. Putatur esse Cruciniacum, quod vulgò nunc dicitur Valesio Creutznach ad Rhenum prope Bingium; Gothofredo Gentzingen ad Navam.

(b) Hæc lex quæ inscribitur Severo Magistro peditum per Gallias, tota ad Gallias pertinet: agit enim de Praefecto Praetorio Galliarum, de Vicario per Praefecturam Praetorianam Galliarum, et de Rectore provinciae alicujus Galliarum.

(c) Observat Gothofredus hanc legem pertinere ad

militem Gallicanum oppositum hoc tempore Alamanis, et in his Macriano Alamannorum Regi, adversus quem operam navavit sæpe Severus, Magister peditum per Gallias, cui hæc lex inscribitur.

(d) Nasonacum vel Nasonnacum Gothofredus exponit Nassoniam vulgò Nassoin vel Nassogne, vicum illustrem in Arduenna Silva, ac in Diocesi Leodiensi. Hadriano Valesio videtur esse Schoneck vel Schonneck, municipium, aut certè castellum, inter Prumiam et Bedam vicos insignes positum ad fluvium Nemesam.

- A Lex eorumdem ad Bapponem P. V. data xi. Kalend. Septemb. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 58.*
Lex eorumdem ad Paulinum Præsidentem Epyri novæ, data Kalend. Decembr. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 51.*

Anno Chr. 373.

- LEX eorumdem (a) ad Jovinum Magistrum militum, data xvi. Kal. Febr. Valentiniano et Valente iv. CONSS. *Tom. 2. p. 433.*
Lex eorumdem ad Symmachum Procons. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano et Valente iv. AA. Coss. *Tom. 4. p. 421.*

- B Anno Chr. 374.

- LEX eorumdem ad Claudium P. V. data xii. Kalend. Jun. Treveris, Gratiano iii. et Equitio Coss. *Tom. 4. p. 309.*
Lex eorumdem ad Chilonem Vic. Africæ, data xii. Kalend. Jul. Triveris, Gratiano A. iii. et Equitio Coss. *Tom. 5. p. 54.*
Lex eorumdem ad (b) Constantium, data vi. Id. Jul. (c) Robore, Gratiano A. iii. et Equitio CONSS. *Tom. 2. p. 542.*
Lex eorumdem ad Probum PP. data iii. Non. Dec. Treveris, Gratiano A. iii. et Equitio V. C. Coss. *Tom. 1. p. 391.*

Anno Chr. 375.

- C LEX eorumdem ad Chilonem, data v. Id. April. Treveris, post Cons. Gratiani A. iii. et Equitii V. C. *Tom. 4. p. 549.*

Anno Chr. 376.

- LEX Impp. Valentis, Gratiani et Valentiniani AAA. ad Hesperium Proc. Africæ, data vi. Id. Mart. Triveris, Valente v. et Valentiniano AA. Coss. *Tom. 5. p. 364.*

Impp. Valens, Gratianus, et Valentinianus AAA. Artemio, Euridico, Appio, Gerasimo, et ceteris Episcopis.

- D (d) QUI mos est causarum civilium, * idem in negotiis Ecclesiasticis obtinendi sunt, ut si quæ sunt ex quibusdam dissensionibus levibusque delictis ad religionis observantiam pertinentia, locis suis et à suæ Dioceseos Synodis audiantur; exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis extraordinariisque Iudicibus, aut Industribus potestatibus * audientia constituit. Dat. xvi. Kal. Jun. Trev. Valente v. et Valentiniano AA. Coss. *Tom. 6. p. 52.* * Sic. * Leg. audienda.

Impp. Valens, Gratianus, et Valentinianus AAA. (e) Antonio PF. P. Galliarum.

PER (f) oninem Diocesim commissam Magnificentiae tuæ, frequentissimis in

- E (a) Consulatus quartus in subscriptione hujus legis et duarum sequentium convenit anno 373. has tamen Gothofredus mavult referre ad annum 370. Duæ aliæ leges Mauris Sitifensibus, datæ ix. Kal. Maii, Treveris, quas retulimus ad annum 370. possunt etiam ad hunc annum 373. retrahi.

(b) Constantium dicit Gothofredus Rectorem aliqujus provinciae per Gallias, et alibi Praefectum Praetorio Galliarum. Hunc anno 374. Licinio in Praefectura Galliarum successisse scribit Gothofredus, ut notat Lacarrius in *Histor. Gall. sub Praefectis Praetorio*, pag. 46. Exstat lex prima *de fundis limitrophis*, data à Valentiniano, Valente et Gratiano Augustis ad Licinium Praefectum Praetorio, sine die et Coss. Fit mentio hac in lege Tiberiani, Praefecti scilicet Praetorio Galliarum.

(c) *Robur*, munimentum prope Basileam, quod Valentinianum anno 374. post vastatos aliquos Alamaniae pagos aedificasse tradit Amm. Marcellinus lib. 30. cap. 3.

(d) Hanc legem integram descripsi, quia Gothofredus plurimis probat argumentis, eam ad Episcopos, seu Synodos Gallicanas referendam videri, Argumenta Gothofredi parum firma demonstrat Pagius ad an. 376. N. 3.

(e) Sub finem anni 375. Probum Galliarum Praefecturam gessisse arbitratur Lacarrius supra laudatus pag. 46. Hanc Praefecturam, inquit idem, gessisse post Praefecturas Italiae, Illyrici et Africæ indicat ex tantula conjectura vetus inscriptio, in qua legitur Probus Praefectus hoc ordine quater, Italiae, Illyrici, Africæ et Galliarum. Praefecturam ejus Galliarum asserit lex i. Cod. *ne rei Dominicae vel templorum vindictio* etc data sine die et Coss. ad Probum Praefectum Praetorio Galliarum à Valente et Valentiniano ii. Augustis perperam ascriptis: nam ambo soli nunquam imperarunt. Hanc legem videtur referre Gothofredus ad an. 367. atque in hunc annum referre etiam Probi Praefecturam Galliarum.

(f) Hæc lex admodum est singularis, quâ Gratia-

Ccccc iij

pervenerint, probatis actibus, si consona est civium fama, et publicè ab universo A Ordine comprobantur, habeantur immunes, otio fruituri, quod continui laboris testimonio promerentur: liberumque sit corpus eorum ab his injuriis, quas Honoratos non decet sustinere. Honorem etiam eis ex Comitibus addi censemus, quem hi consequi solent, qui fidem diligentiamque suam in administrandis rebus publicis adprobarint. Dat. iv. Kal. Jul. Trev. Gratiano A. II. et Probo Coss. Tom. 4. p. 425.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Kal. Jul. (a) Contionaci, iisdem Coss. Tom. 3. p. 38.

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data iv. Id. Jul. Contionaci, iisdem Coss. Tom. 4. p. 28.

Lex eorumdem ad Ampelium P. V. data iv. Kal. Aug. Contionaci, iisdem Coss. Tom. 1. p. 99.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data xviii. Kal. Septembr. Contionaci, iisdem Coss. Tom. 1. p. 351. B

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data viii. Id. Septemb. Magontiaci, iisdem Coss. Tom. 5. p. 363.

Lex eorumdem ad Ampelium, data III. Id. Decemb. Triveris, iisdem Coss. Tom. 2. p. 541.

Iidem Impp. Severo Magistro militum.

SI (b) quando Præfectus Prætorio, vel Vicarius, aut Rector provinciæ significaverit, eum qui chartis ac ratiociniis publicis invenitur obnoxius, ad Præposituram castris ac militum transisse, retractus illi adsignetur officio, à quo necessitatem præstandi ratiocinii devocatur: tamen in rejecti vero loco is potissimum destinetur, cui meritorum adstipulentur insignia. Dat. x. Kalend. Jan. Gratiano A. II. et Probo Coss. Tom. 2. p. 580.

Anno Chr. 372.

Lex eorumdem ad Ursicinum PF. Ann. data viii. Kalend. Mart. Triveris, Modesto et Arintheo Coss. Tom. 5. p. 162.

Lex eorumdem ad Probum V. C. data vii. Kalend. Mart. Treveris, Modesto et Arintheo Coss. Tom. 4. p. 427.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data vi. Non. Mart. Treveris, iisdem Coss. Tom. 6. p. 113.

Lex eorumdem ad Provinciales Afros, data vii. Id. April. Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 95. D

Iidem Impp. ad Severum Magistrum militum.

HI (c) qui inter Ad crescentes matriculis adtinentur, tamdiu alimoniam à parentibus sumant, quoad gerendis armis idonei fuerint æstimati, ita ut cesset super eorum nomine præbitio fiscalis annonæ. Dat. viii. Kal. Maii, Triveris, Modesto et Arintheo Coss. Tom. 2. p. 284.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data vii. Kal. Maii, Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 348.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data III. Kal. Jun. (d) Nasonaci, iisdem Coss. Tom. 2. p. 581.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data vi. Kal. Jul. Treveris, iisdem Coss. Tom. 3. p. 400. E

Leges eorumdem ad Ampelium P. V. datæ III. Non. Jul. Nasonaci, iisdem Coss. Tom. 2. p. 77. 84. 92. 101. 119.

(a) *Contionacum* in Gallia circa Treveros vel Maguntiacum fuerit oportet. Putatur esse *Cruciniacum*, quod vulgò nunc dicitur Valesio *Creutznach* ad Rhenum prope Bingium; Gothofredo *Gentzingen* ad Navam.

(b) Hæc lex quæ inscribitur Severo Magistro peditum per Gallias, tota ad Gallias pertinet: agit enim de Præfecto Prætorio Galliarum, de Vicario per Præfecturam Prætorianam Galliarum, et de Rectore provinciæ alicujus Galliarum.

(c) Observat Gothofredus hanc legem pertinere ad

militem Gallicanum oppositum hoc tempore Alamanis, et in his Macriano Alamannorum Regi, adversus quem operam navavit sæpe Severus, Magister peditum per Gallias, cui hæc lex inscribitur.

(d) *Nasonacum* vel *Nassonnacum* Gothofredus exponit *Nassoniam* vulgò *Nassoin* vel *Nassogne*, vicum illustrem in Arduenna Silva, ac in Diocesi Leodiensi. Hadriano Valesio videtur esse *Schoneck* vel *Schonneck*, municipium, aut certè castellum, inter Prumiam et Bedam vicos insignes positum ad fluvium Nemesam.

A Lex eorumdem ad Bapponem P. V. data xi. Kalend. Septemb. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 58.*

Lex eorumdem ad Paulinum Præsidentem Epyri novæ, data Kalend. Decembr. Treveris, iisdem Coss. *Tom. 6. p. 51.*

Anno Chr. 373.

LEX eorumdem (a) ad Jovinum Magistrum militum, data xvi. Kal. Febr. Valentiniano et Valente iv. Conss. *Tom. 2. p. 433.*

Lex eorumdem ad Symmachum Procons. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano et Valente iv. AA. Coss. *Tom. 4. p. 421.*

B

Anno Chr. 374.

LEX eorumdem ad Claudium P. V. data xii. Kalend. Jun. Treveris, Gratiano iii. et Equitio Coss. *Tom. 4. p. 309.*

Lex eorumdem ad Chilonem Vic. Africæ, data xii. Kalend. Jul. Triveris, Gratiano A. iii. et Equitio Coss. *Tom. 5. p. 54.*

Lex eorumdem ad (b) Constantium, data vi. Id. Jul. (c) Robore, Gratiano A. iii. et Equitio Conss. *Tom. 2. p. 542.*

Lex eorumdem ad Probum PP. data iii. Non. Dec. Treveris, Gratiano A. iii. et Equitio V. C. Coss. *Tom. 1. p. 391.*

Anno Chr. 375.

C

LEX eorumdem ad Chilonem, data v. Id. April. Treveris, post Cons. Gratiani A. iii. et Equitii V. C. *Tom. 4. p. 549.*

Anno Chr. 376.

LEX Impp. Valentis, Gratiani et Valentiniani AAA. ad Hesperium Proc. Africæ, data vi. Id. Mart. Triveris, Valente v. et Valentiniano AA. Coss. *Tom. 5. p. 364.*

Impp. Valens, Gratianus, et Valentinianus AAA. Artemio, Euridico, Appio, Gerasimo, et ceteris Episcopis.

D (d) QUI mos est causarum civilium, * idem in negotiis Ecclesiasticis obtinendi sunt, ut si quæ sunt ex quibusdam dissensionibus levibusque delictis ad religionis observantiam pertinentia, locis suis et à suæ Diocesæ Synodis audiantur; exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis extraordinariisque Iudicibus, aut Inlustribus potestatibus * audientia constituit. Dat. xvi. Kal. Jun. Trev. Valente v. et Valentiniano AA. Coss. *Tom. 6. p. 52.*

* Sic.

* Leg. audienda.

Impp. Valens, Gratianus, et Valentinianus AAA. (e) Antonio PF. P. Galliarum.

PER (f) omnem Diocesim commissam Magnificentiae tuæ, frequentissimis in

E (a) Consulatus quartus in subscriptione hujus legis et duarum sequentium convenit anno 373. has tamen Gothofredus mavult referre ad annum 370. Duæ aliæ leges Mauris Sitifensibus, datæ ix. Kal. Maii, Treveris, quas retulimus ad annum 370. possunt etiam ad hunc annum 373. retrahi.

(b) Constantium dicit Gothofredus Rectorem aliqujus provinciae per Gallias, et alibi Praefectum Praetorio Galliarum. Hunc anno 374. Licinio in Praefectura Galliarum successisse scribit Gothofredus, ut notat Lacarrius in *Hist. Gall. sub Praefectis Praetorio*, pag. 46. Exstat lex prima *de fundis limitrophis*, data à Valentiniano, Valente et Gratiano Augustis ad Licinium Praefectum Praetorio, sine die et Coss. Fit mentio hac in lege Tiberiani, Praefecti scilicet Praetorio Galliarum.

(c) *Robur*, munimentum prope Basileam, quod Valentinianum anno 374. post vastatos aliquos Alamanniae pagos aedificasse tradit Amm. Marcellinus lib. 30. cap. 3.

(d) Hanc legem integram descripsi, quia Gothofredus plurimis probat argumentis, eam ad Episcopos, seu Synodos Gallicanas referendam videri. Argumenta Gothofredi parum firma demonstrat Pagius ad an. 376. N. 3.

(e) Sub finem anni 375. Probum Galliarum Praefecturam gessisse arbitratur Lacarrius supra laudatus pag. 46. Hanc Praefecturam, inquit idem, gessisse post Praefecturas Italiae, Illyrici et Africæ indicat ex tantula conjectura vetus inscriptio, in qua legitur Probus Praefectus hoc ordine quater, Italiae, Illyrici, Africæ et Galliarum. Praefecturam ejus Galliarum asserit lex i. Cod. *ne rei Dominicae vel templorum vindictio* etc. data sine die et Coss. ad Probum Praefectum Praetorio Galliarum à Valente et Valentiniano ii. Augustis perperam ascriptis: nam ambo soli nunquam imperarunt. Hanc legem videtur referre Gothofredus ad an. 367. atque in hunc annum referre etiam Probi Praefecturam Galliarum.

(f) Hæc lex admodum est singularis, quæ Gratia-

Ccccc iij

civitatibus, quæ pollent et eminent claritudine Præceptorum, optimi quique erudiendæ præsideant juventuti, Rhetores loquimur et Grammaticos Atticæ Romanæque doctrinæ: quorum Oratoribus viginti quatuor annonarum è fisco emolumenta donentur; Grammaticis Latino vel Græco duodecim annonarum deductior paulò numerus ex more præstetur: ut singulis urbibus, quæ *Metropoleis* nuncupantur, nobilium Professorum electio celebretur, nec verò judicemus liberum ut sit cuique civitati suos Doctores et Magistros placito sibi juvare compendio. Triverorum vel clarissimæ civitati uberius aliquid putavimus deferendum; Rhetori, ut triginta, item viginti Grammatico Latino, Græco etiam, si qui dignus reperiri potuerit, duodecim præbeantur annonæ. Dat. x. Kalend. Jun. Valente v. et Valentiniano AA. Coss. Tom. 5. p. 39.

Iidem Impp. ad Antonium P. P. Galliarum.

B

DECURIONES (a) sive ob alienum, sive ob suum debitum exortes omnino earum volumus esse poenarum, quas (b) *Fidiculæ et Tormenta* constituunt. Quod quidem capitale Judici erit, si in contumeliam Ordinis exitiumque temptetur. Majestatis tantummodò reos, et quæ nefanda dicto sunt conscios aut molientes, ex Ordine Municipali, maneat tam cruenta condicio. Debitores verò, et quos Allectos aut Susceptores memorant, à summo usque ad infimum ordinem Curiales exortes talium volumus esse poenarum. Habet severitas multa, quæ sumat ad sancendam publici officii disciplinam, ut abstineant tam cruentis. *Plumbatarum* verò ictus, quos in ingenuis corporibus non probamus, non ab omni Ordine submovemus, sed Decem-Primos tantum Ordinis Curiales ab immunitate hujusmodi verberum segregamus; ita ut in ceteris animadversionis istius habeatur moderatio commonentis. C Dat. xv. Kalend. Octob. Trev. Valente v. et Valentiniano AA. Coss. Tom. 3. pag. 249.

Anno Chr. 377.

Lex eorumdem ad Gracchum P. P. data prid. Non. Januar. Treveris, Gratiano A. iv. et Merobaude Coss. Tom. 3. p. 251.

Lex eorumdem ad Gregorium V. C. PF. Ann. data xiv. Kalend. Mart. Triveris, Gratiano A. iv. et Merobaude Coss. Tom. 5. p. 163.

Lex eorumdem ad Hesperium PF. P. data iii. Kal. Mart. Triveris, iisdem Coss. Tom. 2. p. 543.

Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad (c) Antonium P. P. D

NE quis domum Judicis ordinarii postmeridiano tempore, ex occasione secreti, ingredi familiariter affectet, ejusdem duntaxat provinciæ: sive notus Judici, sive etiam ignotus (d) gestet tamen honoris auctoritatem præferens. Dat. v. Kal. Aug. (e) Morantiano, Gratiano A. iiii. et Merobaude Coss. Tom. 1. p. 49.

Lex eorumdem ad Probianum P. V. data xv. Kalend. Octob. Treveris, Gratiano A. iv. et Merobaude Coss. Tom. 4. p. 50.

Anno Chr. 378.

Duæ leges eorumdem ad (f) Antonium PP. datæ prid. Id. Jan. Treveris, Valente vi. et Valentiniano ii. AA. Coss. Tom. 3. p. 165. Tom. 4. p. 326.

Quatuor leges eorumdem ad Thalassium Procons. Africæ, datæ iii. Kal. Feb. Treveris, Valente vi. et Valentiniano ii. AA. Coss. Tom. 4. p. 256. 309. 310. E

nus certas annonas è fisco præberi jubet Professoribus in Metropolitanis civitatibus, et nominatim in clarissima Treverorum civitate, quæ Imperatorum in Galliis ac Præfectorum Prætorio sedes erat ac domicilium.

(a) Ilac lege, ut notat Gothofredus, Gratianus Decurionibus consulit, in quos Judices seu Rectores provinciarum per Gallias impotenter sævire soliti erant, sancienda publicæ disciplinæ obtentu.

(b) *Fidiculæ* Tormenti genus.

(c) Antonius adhuc anno 377. Præfectus erat Prætorio Galliarum: ideò hæc lex ad Gallias pertinet.

(d) Legendum, *extet*, tametsi honoris etc.

(e) Corrigendum, *Mogontiaco*: ibi siquidem hoc tempore constitit Gratianus, sive ad procinctum adversus Alamannos, quos hoc ipso anno, teste Ammiano lib. 31. apud Argentuariam vicit, proficiscens, sive inde rediens.

(f) Gothofredus ad has leges notat Antonium tunc temporis fuisse Præfectum prætorio Italiæ: eum ta-

A Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Ausonium (a) PP. $\overline{O}$.

A nullo (b) unquam oppido, aut frequenti civitate, mansione denique atque vico, uno die ultra quinque Veredorum numerus moveatur; ac si quis eorum qui Præpositi vocantur, aut Mancipes, publico denique cursui nomine aliquo præsumt, hunc quem præscripsimus modum patiatur excedi, severissimæ Sinceritatis tuæ auctoritate compescetur, aut militans exauctoritatem subibit, aut Decurio vel Manceps relegatione annua plectetur. Hi autem, qui suprascriptum numerum supergredi mo-
 B lientur, cujuscunque sint honoris aut nominis, quinque argenti libris in unius Veredi usurpatione multentur. Si tamen necessitas major coegerit, super sollemnem
 B evectionibus adnotatum, ut aliqua de causa instantius ire jubeantur; quod vel spec-
 tabilis viri Officiorum Magistri vel Sinceritatis tuæ literis oportebit adscribi, ut ex-
 stet evidens causa, quæ præscriptum legis excedat. In Vehiculis etiam hac volumus
 ratione moderari, ne supra (c) assium numero reda moveatur. Quod facinus sublimis
 Auctoritas tua si contra vetitum cernat admitti, pro motu suo severitate cohibebit.
 Dat. xii. Kal. Maii, Triveris, Valente vi. et Valentiniano ii. AA. Conss. Tom. 2.
 p. 545.

Lex eorundem ad Hesperium PF. P. data x. Kalend. Maii, Treveris, (d) Valente et
 Valentiniano AA. Coss. Tom. 6. p. 114.

Impp. Gratianus et Valentinianus AA. ad (e) Vindicianum
 U. C. Vicarium.

C DATIS ad illustres viros Præfectos Galliarum et Italiæ litteris, primùm metallarios
 præcipimus admoneri, ne eis novelli statuti, quod fuerat elicitum, privilegio, trans-
 eundi ad Sardiniam spes improba blandiatur: deinde provinciarum, quæ mari alluun-
 tur, Judices scientes fieri, ut universorum navigatio hujusmodi hominum generi clau-
 deretur; ita ut si aurileguli transfretare temptassent, severitate Judicis audaciæ suæ
 ferrent digna supplicia: adficiendis etiam pœna custodibus, si negligentia navigandi
 hisdem copiam præbuissem; ita ut hæc non sine periculo suo Rectores provinciarum
 negligenda meminerint. Dat. xviii. Kal. Septemb. Valente [vi. et] Valentiniano ii.
 AA. Coss. Tom. 3. p. 498.

Lex Impp. Gratiani et Valentiniani AA. ad (f) Antonium P. P. data prid. Kal.
 Decemb. Treveris, Valente vi. et Valentiniano AA. Coss. Tom. 3. p. 302.

D Anno Chr. 379.

Lex Impp. Gratiani, Valentiniani et Theodosii AAA. ad Hypatium P. V. data Non.
 (g) April. Treveris, Ausonio et Olybrio Coss. Tom. 4. p. 311.

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad (h)
 Hesperium PF. P.

ACTOR ejus fundi, in quo alienigena, vel idoneus militiæ, vel antè jam tra-
 ditus latuerit, ultima flammæ animadversione consumatur. Hoc interim nos con-
 stituissæ sufficiat: nam si parum profecerit in servos interminatio constituta, in

E men in Topographia adhuc nominat Præfectum Galliarum. *Ægidius Lacarry* è Soc. Jesu in historia Galliarum sub Præfectis prætorio, censet Antonium perstitisse in præfectura Galliarum ante xii. Kal. Maii, quo tempore fuit Ausonius Præfectus Prætorio Galliarum, et posthæc in Præfectura Italiæ successisse Hesperio Ausonii filio.

(a) Corrig. P. F. P. id est Præfectum Prætorio, Galliarum scilicet. De Præfectura Ausonii in Galliis videndus *Symmachus* lib. i. ep. 12. 14. 16. et ipsemet Ausonius in Epicedio in Patrem suum, et in Gratianum actione.

(b) Hæc lex agit de numero Veredorum et Vehiculorum, quæ uno die ex uno loco per Gallias moveri possunt.

(c) Fortè supra ascriptum numerum, vel supra duum

numerum.

(d) Legendum censet *Gothofredus*, Valente vi. et Valentiniano ii. AA. Coss.

(e) Ex hac lege colligit *Gothofredus*, Vindicianum hunc Vicarium alicujus dioceseos per Præfecturam Galliarum fuisse, quandoquidem Gratianus ait sese literas ad Præfectos Prætorio Galliarum et Italiæ dedisse, quibus præcepit admoneri metallarios, ne in Sardiniam transirent: nempe quia metallarii aurileguli per Præfecturam Galliarum certatim in Sardiniam, quæ sub Præfectis Italiæ erant, transibant.

(f) Antonius tunc temporis Italiæ gerebat Præfecturam: in hac enim lege mentio fit Campaniæ.

(g) *Gothofredus* vitium suspicatur in mense, censetque reponendum. Non. Aug.

(h) Hesperius cum patre suo Ausonio Præfecturam

dominos, peccatum deinceps emendatura, decernat. Dat. vi. Non. Jul. Aquileia, A Ausonio et Olybrio VV. CC. Coss. Tom. 2. p. 404.

Iidem Impp. ad eundem Hesperium.

ETSI (a) omnes mercatores spectat lustralis auri depensio, Clerici tamen intra Illyricum et Italiam, in denis solidis; intra Gallias, in quinis denis solidis immunem usum conversationis exerceant. Quidquid autem supra hunc modum negotiationis versabitur, id oportet ad functionem aurariam devocari. Dat. iii. Non. Jul. Aquileiæ, Ausonio et Olybrio Coss. Tom. 5. p. 14.

Iidem Impp. ad eundem Hesperium.

QUISQUIS Naviculariorum (b) codicillis optaverit ornari, præbitioni equorum intel- B ligat se esse subdendum. Acc. xii. Kal. Aug. (c) Constantinæ, Ausonio et Olybrio Coss. Tom. 5. p. 72. (d)

Lex eorumdem de Hæreticis ad eundem Hesperium, data iii. Non. Aug. Mediolani, iisdem Coss. Tom. 6. p. 116.

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Non. Aug. (e) Triverini, iisdem Coss. Tom. 2. p. 185.

Lex eorumdem Vindiciano, data xviii. Kal. Octob. Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 43.

Lex eorumdem ad (f) Siburium PF. P. data iii. Non. Decemb. Treveris, iisdem Coss. Tom. 4. p. 284.

Anno Chr. 380.

C

Duæ leges eorumdem Naviculariis Afris, datæ viii. Id. Febr. Triveris, Gratiano v. et Theodosio I. AA. Coss. Tom. 5. p. 73. 106.

Lex eorumdem ad Arborium P. V. data xv. Kal. Mart. (g) Triberini, Gratiano v. et Theodosio I. AA. Coss. Tom. 2. p. 242.

Lex eorumdem ad Theodorum Com. R. P. data xv. Kalend. April. Treveris, iisdem Coss. Tom. 4. p. 124.

Lex eorumdem ad Titianum Vic. Africæ, data iv. Id. Jul. Triveris, iisdem Coss. Tom. 5. p. 164.

Anno Chr. 381.

Lex eorumdem ad Valerianum PF. V. data viii. Kal. Maii (h) Triv. Eucherio et Syagrio CONSS. Tom. 5. p. 367.

D

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Idus Octob. Treveris, Eucherio et Syagrio Coss. Tom. 1. p. 412. (i)

prætorianam Galliarum hoc anno administravit: hanc enim inter se et filium divisam testatur ipsemet Ausonius in *Gratiarum actione*: *Ad Præfecturæ collegium*, inquit, *filius cum patre conjunctus, ad Consulatum præceptor evectus*. Et paulò post, dignitates in se collatas à Gratiano commemorans: *Tui tantum Præfectura beneficii: quæ et ipsa non vult vice simplici gratulari, liberalius divisa, quam juncta: cum teneant duo integrum, neuter desiderat separatam*.

(a) Hac lege certus solidorum numerus statuitur, intra quem Clerici negotiantes immunes essent à lustrali collatione: nempe in Illyrico et Italia intra decem solidos, in Galliis intra quindecim.

(b) Navicularii codicillis ornati, id est, qui honorarios codicillos dignitatum impetrarunt, ad equorum præbitionem teneri jubentur hac lege. Adeò creverat Naviculariorum favor hac tempestate, ut non tantum ipsis Equestris ordinis dignitas delata fuerit; verum etiam codicillos altiorum dignitatum à Principe nonnulli ex his impetrarent.

(c) Arelatensis urbs Constantina dicta est à Constantino Magno.

(d) In Codice Justiniano, *Quemadmodum testamenta aperiantur*, exstat lex 4. eorumdem Impp. ad Hesperium P. P. data iiii. Kal. Aug. Mediolani, Ausonio et Olybrio Coss.

(e) Gothofredus ait fortè *Triverinum* hoc in Rhætia fuisse: notat tamen in MS. hic non *Triverini*, sed

Triverim apertè scriptum.

(f) Siburium hunc asserit Gothofredus Præfectum fuisse Prætorio Galliarum. Verum non video quomodo id conciliari possit cum verbis Ausonii, qui asserit in *gratiarum actione* quam sub finem sui Consulatus Gratiano habuit, se tunc cum filio Hesperio conjunctim Præfecturam Galliarum tenere, quam neuter desiderat separatam. Lacarrius tamen Gothofredi accedit sententiæ, pag. 70.

(g) Legendum, *Triberis*, nam hoc tempore Gratianus in Gallia Treviris fuit.

(h) Gothofredus censet fortè hic pro *Triv.* reponendum *Trid.* id est *Tridenti*, quod est oppidum in Rhætia.

(i) In Cod. Theodos. exstant duæ Leges eorumdem Impp. datæ, altera iiii. Kal. Mart. ad Syagrium PP. O. Tom. 2. pag. 546. altera viii. Id. Oct. ad Syagrium P. V. Tom. 2. pag. 583. Gothofredus censet legendum, *ad Syagrium P. P.* eumque fuisse Præfectum Prætorio Italiæ. Sidonius Epist. 12. libri 7. triplicem memorat Syagrii Præfecturam, quam Sirmondus interpretatus de triennali Præfectura à Syagrio in Italia gesta et continuata. Lacarrius Savaronem secutus, ter initam putat à Syagrio Præfecturam, primò Italiæ anno 380. secundò Galliarum an. 381. et iterum Italiæ anno 382. atque has duas leges suprâ memoratas inscriptas arbitratur Syagrio Præfecto Prætorio Galliarum.

Anno

A

Anno Chr. 389.

Impp. Valentinianus II. Theodosius et Arcadius (a) Constantiano PF. P. Galliarum.

OMNES (b) qui Tyranni usurpatione proveci, cujuslibet acceperunt nomen illicitum dignitatis, codicillos adque epistulas et promere jubemus et reddere. Juris quoque dictionem adque sententias, quas promere nequiverunt, qui Judicum nomen habere non potuerunt, ex omnibus publicorum monumentorum scriniis jubemus auferri, ut abolita auctoritate gestorum, nullus his judicatis conetur inniti, quæ et tempore et auctore delentur. Exceptis his tantum negotiis, adque in sui integra firmitate mansuris, quæ conventionibus pactisque finita sunt, si dolo metu-ve caruerunt. His quoque pariter exceptis quæ donatio transtulit, mancipatio liberavit, contulit manumissio præmia meritæ servitutis: quia in his omnibus voluisse sat juris est. Dat. xix. Kalend. Febr. Med. Timasio et Promoto VV. CC. Coss. Tom. 5. p. 410.

Iidem Impp. Constantiano PF. P. Galliarum.

Si defunctus cujuscumque sexûs aut numeri reliquerit filios, et ex filia defuncta cujuscumque sexûs aut numeri nepotes, ejus partis, quam defuncti filia superstes patri inter fratres suos fuisset habitura, duas partes consequantur nepotes ex eadem filia, tertia pars fratribus, sororibusve ejus quæ defuncta est: id est, filiis, filiabusque ejus de cujus bonis agitur, avunculis scilicet, sive materteris eorum, quorum commodo legem sancimus, accrescat. Quod si hic defunctus, de cujus bonis loquimur, habebit ex filia nepotes, sed præterea filios non habebit, sed, qui præferri nepotibus possint, habebit agnatos, in quandam Falcidiam, et in dodrantem nepotes jure succedant. Hæc eadem, quæ de avi materni bonis constituimus, de aviæ maternæ, sive etiam paternæ simili æquitate sancimus: nisi fortè avia elogia inurenda impiis nepotibus justâ semotis ratione monstraverit. Non solum autem, si intestatus avus aviæ defecerit, hæc de nepotibus quæ sancimus jura servamus; sed etsi avus vel avia, quibus hujusmodi nepotes erant, testati obierint, et præterierint nepotes, aut exhæredarint eosdem, et de injusto avorum testamento, si quæ filiæ poterant vel de re, vel de lite competere actiones, nepotibus deferemus secundum justum nostræ legis modum, quæ de parentum inofficiosi testamentis competunt filiis. Dat. v. Kal. Mart. Mediolani, Timasio et Promoto Coss. Tom. 1. p. 427.

D Lex eorumdem ad Messianum Com. R. P. (c) data xviii. Kal. Jul. Treveris, Timasio et Promoto Coss. Tom. 1. p. 414.

Iidem Impp. (d) Constantio PP.

In sacris scriniis nostris militantes, Ordinarii Judices à salutatione non arceant, etiam inviti in consessum accipiant: scituris, vel Principe, vel Corniculario, vel Capitibus ternas libras auri ex suis facultatibus eruendas, si Consistorium nostrum sæpe ingredientibus, Secretarii Judicum non patuerit ingressus, aut reverentia non fuerit in salutatione delata, aut sedendi cum Judice societas denegata. (e) Data vi. Id. Nov. Triveris, Timasio et Promoto viris clarissimis Conss. Tom. 2. p. 151.

E

Anno Chr. 390.

Iidem Impp. (f) PP. O.

Non patimur * hippocomos per eos, qui veredis uterentur, indigna spoliatione * Gallicè, postillons.

(a) Constantianus in Præfectura Galliarum successit Evodio, qui sub Maximo Præfectus fuit, teste Sulpicio Severo lib. 2.

(b) Hac lege infirmantur ea, quæ sub tyranno Maximo per Gallias gesta fuerant: puta dignitates ab eo collatæ, Judicum sub eo sententiæ: non tamen actus voluntarii.

(c) Data dicitur pro reddita vel accepta: nam hoc tempore Valentinianus Jun. in Italia degebat.

(d) Constantianus est, Præfectus Prætorio Galliarum, cui jam hoc anno duas leges inscriptas vidimus. Lex eadem in Codice Justiniani inscribitur Constantino Præfecto Prætorio Galliarum.

(e) Data, hic etiam accipiendum videtur pro reddita: Valentinianus siquidem adhuc hoc tempore in Italia versabatur.

(f) Cum hæc lex dicatur proposita Treviris, putat Gothofredus eam inscriptam esse Præfecto prætorio

Tom. 1.

D d d d d

vexari, siquidem nonnullis veredarii saga eorundem dicantur auferre. Quocirca per A omnes Judices et Curiosos miserabilis removeatur injuria : scientibus cunctis, quòd si observata non fuerit nostra sanctio, non solùm damna resarcire, verùm etiam notam et multam qui neglexerit subire cogetur, ut his retenti qui fuerint detecti hippocomis saga abstulisse, super eorum nominibus ad nostram Clementiam referatur. PP. xv. Kal. Jul. Triveris, Valentiniano A. iv. et Neoterio Conss. Tom. 2. p. 557.

Anno Chr. 391.

Iidem Impp. (a) Richomeri Comiti et Magistro utriusque militiæ.

CUM supra virentes fluminum ripas omnis Legionum multitudo consistit, id provida auctoritate decernimus, ut nullus omnino immundo fimo sordidatis fluentis commune B poculum polluat, neve abluendo (b) equorum sudore deproperus publicos oculos nudatus incestet, atque ita et turbido potum cœno misceat, et confundat aspectum : sed procul à cunctorum obtutibus in inferioribus partibus fluviorum, id est infra tentatoria, vagos natatus animalium, prout libitum videtur, exerceat. Sublimis igitur Magnificentia tua id sollicitudinis studio, et admonitionis præcepto faciet custodiri, ut unusquisque Tribunus agnoscat, gravi se subdendum esse supplicio, in cujus parte neglectum probabitur, quod agnoscit imperatum. Dat. vi. Kal. Jun. Vincentiæ, Tatiano et Symmacho Conss. Tom. 2. p. 287. (c)

Anno Chr. 395.

Impp. Arcadius et Honorius AA. (d) Theodoro PF. P.

Ad subeunda patriæ munera dignissimi et meritis et facultatibus eligantur ; ne C tales fortè nominentur, qui functiones publicas implere non possint. Dat. xiii. Kal. Febr. Olybrio et Probino Coss. Tom. 4. p. 480.

Iidem Impp. Theodoro PF. P.

CUM super ordinando sacerdote (e) provinciæ publicus esset ex more tractatus, idem nostra auctoritate decretum est, ut ad subeunda patriæ munera dignissimi et meritis et facultatibus eligantur ; nec hujusmodi nominentur, qui functiones debitas implere non possint. Dat. iv. Kal. Octobr. Med. Olybrio et Probino Coss. Tom. 4. pag. 485.

Anno Chr. 397.

Iidem (f) Impp. Vincentio Præfecto prætorio Galliarum.

IN criminali negotio rei forum accusator sequatur. Is verò qui suam causam sive criminalem, sive civilem sine cælesti oraculo in vetito vocavit examine, aut executionem poposcit militarem : actor quidem propositi negotii actione multetur ; reus verò pro condemnato habeatur : et tribuni sive vicarii capitalem sibi animadversionem subeundam esse cognoscant, si vel suam, vel militum executionem interdictam præbuerint. Dat. v. Kal. Janua. Mediolani, Cæsario et Attico Conss.

Galliarum, quem Constantianum fuisse asserit. Eadem lex in Cod. Justin. inscribitur Floro P. P. hinc Ægidius Lacarry in *historia Galliarum sub Præfectis Prætorio* pag. 83. colligit Galliarum Præfecturam hoc anno administratam fuisse à Floro, quem dicit et Florentinum et Florentium aliquando appellari.

(a) Richomerem hunc Magistrum equitum peditumque fuisse per Gallias existimat Gothofredus, ideòque legem hanc ad Galliam et Francos pertinere, ex quibus fermè Legiones in Gallia hoc tempore constabant.

(b) Notat Gothofredus fortè legendum, *hirquorum*, unde sanè *hirquinæ alæ* Plauti.

(c) Valentiniano anno 392. apud Viennam interfecto, ad Majorianum usque nullum ampliùs Principum in Gallia constitisse observat Sidonius Carmine v. ad Majorianum : *Ex quo Theodosius, etc.*

Itaque nullæ jam ampliùs nobis occurrent Principum Constitutiones in Gallia datæ. Ita Gothofredus in *Topographia Codicis Theodosiani* Tom. 6. pag. 432. E

(d) Theodori Præfecturam Galliarum apertè testatur Claudianus in Panegyrico in hujus Theodori Consulatum. Symmachus lib. 9. epist. 23. huic Theodoro in Galliarum Præfectura successisse Vincentium asserit.

(e) Alicujus provinciæ per Præfecturam Prætorianam Galliarum.

(f) Hæc lex, quæ non exstat in Codice Theodosiano, eruta est ex Codice Justiniano l. 5 de *Jurisdictione*. Vincentii Præfecti meminit Sulpicius Severus Dial. 1. cap. 17. eumque vocat virum egregium, et quo nullus sit inter Gallias omni virtutum genere præstantior.

A

Anno Chr. 398.

Iidem. Imp. Vincentio (a) PP. $\bar{O}$.

Sⁱ quis mulionem mutationibus deputatum, vel sollicitatione vel receptione subtraxerit, per singula capita humana x. libras argenti inferre cogatur. Et ne sollicita-
toribus et occultatoribus sit ullum in aliqua excusatione perfugium, nec mutari quem-
quam per compensationis simulationem, vel absolvi sub ætatis aut debilitatis alicujus
obtentu licebit. Ideoque Judex, qui sibi hoc vindicaverit, ut servum publicum liberet,
unam lib. auri per homines singulos, officium quoque ejus, si legem supprimendo
consenserit, simili pœna multetur. Hæc in futurum Mansuetudo nostra constituit. In
præteritum autem hoc statuisse sufficiat, ut si muliones publici reperti fuerint, licet
senes aut debiles, cum uxoribus suis et omni peculio atque agnatione retrahantur: et
cetera. Dat. xii. Kal. Mar. Med. Honorio A. iv. et Eutychiano Conss. Tom. 2.
p. 563.

Iidem. Impp. Vincentio PP. $\bar{O}$.

Iⁿ (b) Burgariis eadem volumus observari, quæ de Mulionibus lex nostra præ-
cepit, ut hi quoque, qui intra Hispanias, vel in quibuscumque (c) locis, ausi fuerint
Burgarios vel sollicitare vel receptare; eodem modo teneantur. Similisque eos, qui
publicis vestibis deputatos sollicitaverint, vel receperint, et de conjunctione et de
agnatione et de peculiis et de cunctis rebus, quas in illis deprehendimus; pœna co-
hibeat. Dat. xi. Kal. Mart. Mediolani, Honorio A. iv. et Eutychiano Conss. Tom. 2.
p. 392.

Iidem Impp. Felici (d) P. V.

GLEBAM possessionum, non personarum esse perspicimus: ac propterea necesse est,
ut illis immineat exactio, qui ex re eadem redditus consecuntur: nam cum censibus
deferantur, non potest auri professio perire domino. Hac itaque sanctione decernimus,
ut Hispaniæ in præsens tantum tempus beneficiis indultis utantur: servaturi posthac
in solvendis functionibus provinciarum consuetudinem ceterarum. Dat. iv. Kal. Apr.
Mediol. Honorio A. iv, et Eutychiano Conss. Tom. 2. p. 21.

Anno Chr. 399.

D

Iidem Impp. Macrobio * PP. Hispaniarum et Procliano Vic. (e)
quinque Provinciarum.* Propræ-
fecto.

SICUT sacrificia prohibemus, ita volumus publicorum operum ornamenta ser-
vari. Ac ne sibi aliqua auctoritate blandiantur, qui ea conantur evertere, si quod

(a) Hic et in sequenti *Lege* corrigendum, PF. P. *Galliarum*. Vincentium enim hanc Præfecturam hoc anno gessisse testatur lex sequens, in qua nominatim Hispaniarum fit mentio, quæ una fuit ex diecesibus Præfecturæ Prætorianæ Galliarum.

(b) *Burgarii* custodes erant Burgorum, quo nomine eos vocat Justinianus.

(c) Præfecturæ scilicet Galliarum, atque adeo septem Provinciarum, seu Galliæ et Britanniarum.

(d) Censet Gothofredus legendum PF. P. Felicem-
que fuisse Præfectum Prætorio Galliarum, quia scilicet in hac lege mentio fit Hispaniarum, quæ Præfecto Prætorio Galliarum parebant. Quod si verum est, necesse fuerit, ut Vincentius, quem hujus anni mense Februario Præfectum vidimus, ante mensem Aprilem sequentem Galliarum Præfecturam deposuerit, eamque resumserit an. 399. Nam ipsi inscribitur lex data xii. Kal. Julius ipsius anni. Verum si admittatur correctio Gothofredi, et in duabus legibus Vincentio inscriptis legatur xii. Kal. Maii, pro xii. Kal. Mart. dicendum erit Vincentium successisse Felici circa mensem Aprilem an. 398. atque Præfecturam per reliquum hunc annum et per annos 399. et 400. continuasse.

(e) Quinque Provinciarum primum meminit Concilium Valentinum anno 374. habitum: meminit et epistola Maximi Tyranni ad Siricium Papam anno 385. scripta: meminit etiam Symmachus lib. 4. Epist. 30. et Synodica Epist. Concilii Taurinensis data anno 404. Sed quænam fuerint hæc quinque Provinciæ in controversia positum, distractis in varias sententias Eruditis. Minus probabilis sententia est Gothofredi censentis has quinque Provincias non alias esse, quàm Aquitaniam primam et secundam, Lugdunensem secundam, tertiam et Senoniam. Nam cum quinque Provinciæ à Galliis propriè dictis disertè distinguantur, eæ profectò minimè quærendæ sunt in ea Galliarum parte, quæ propriè Gallia dicta est, uti sunt Senonia et Lugdunenses Provinciæ: quod eò magis dicendum, quòd Lugdunum *exordium Galliarum*, et *caput Galliarum* ab Antiquis appellatum sit. Berterius Diatriba prima cap. 5. Marca in Dissert. de Primatu Lugdun. Num. 65. aliique passim, has quinque Provincias fuisse duas Narbonenses, Viennensem, Alpes Maritimas et Alpes Penninas arbitrantur. Eas ex Aquitania, Novempopulana, Narbonensi, Viennensi et Alpibus Maritimis fuisse compositas censet Lacarrius in *Historia Galliarum* sub

D d d d d ij

Rescriptum, si qua Lex fortè prætenditur, (a) erutæ ejusmodi chartæ, ex eorum manibus ad nostram Scientiam, si illicitis evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, quas oblatas ad nos mitti decernimus : qui verò talibus cursum præbuerint, binas auri libras inferre cogantur. Dat. iv. Kal. Febr. Rav. Theodoro V. C. CONSS. Tom. 6. p. 280.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

OMNI (b) amoto privilegio beneficiorum, possessores Sublimitas tua præcipiet universos muneribus adstringi, earum scilicet provinciarum, ex quibus orta querimonia est, aut in quibus hæc retinendæ plebis ratio adscriptioque servatur. Nullum gratia relevet, nullum iniquæ partitionis vexet incommodum, sed pari omnes sorte teneantur : ita tamen ut si ad alterius personam transferatur prædium, cui certus plebis B numerus fuerit adscriptus, venditi onera novellus possessor compellatur agnoscere ; cùm plebem constet, non tam in omnibus prædiis adscribendam, neque auferendam ab eo, cui semel posthac deputata fuerit, etc. Dat. xiii. Kal. Jul. Med. Theodoro V. C. CONSS. Tom. 4. p. 36.

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

HAC auctoritate sancimus, ut quicumque (c) Centurionum corpus deseruit, nullis dignitatum privilegium excusatus, debitum munus subire cogatur. Dat. Id. Septembr. Med. Theodoro V. C. CONSS. Tom. 4. p. 611.

Anno Chr. 400.

C

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

CUNCTOS Judices scire volumus à Prætorio Ordinariorum Judicum his præsentibus abstinendum. Dat. xvi. Kalend. Feb. Med. Stilichone et Auriliano VV. CC. CONSS. Tom. 2. p. 349.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum.

PROTECTORES (d) qui ad inquisitionem Vagorum per provincias diriguntur, nullas in retinendis fugitivis duntaxat indigenis injurias possessoribus parent : quia hoc illis tantum permittitur, ut desertores Veteranorum filios, ac Vagos, et eos quos militiæ D origo consignat, ad delectum Juniorum provocet. Dat. xvi. Kal. Jun. Med. Stilicone et Auriliano VV. CC. CONSS. Tom. 2. p. 411.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

DESTITUTE (e) ministeriis civitates splendorem, quo pridem nituerant, amisserunt : plurimi siquidem Collegati cultum urbium deserentes agrestem vitam secuti in secreta sese et devia contulerunt ; sed talia ingenia hujusmodi auctoritate

Præfectis Prætorio pag. 20. Pagius denique in Crit. in Annal. Baronii ad an. 374. Aquitaniam primam, utramque Narbonensem, Viennensem et Alpes Maritimas quinque Provinciarum numerum constituisse existimat. Rationes, quibus nituntur hæc sententiæ, longius esset enumerare. Novæ Historiæ Occitanæ Auctores Lacarrii sententiæ accedunt, hoc ducti argumento, quòd Philastrius in hæresi Manichæorum 62. de Priscillianistis agens, istos hæreticos in Hispania et Quinque Provinciis latere asserat ; illos verò in secunda Aquitania et Novempopulania errores suos disseminasse disertè testetur Sulpicius lib. 2. Philastrio cœvus, Aquitania igitur secunda et Novempopulania pars erant Quinque provinciarum.

(a) Hunc locum corruptum sic restituit Gothofredus : *erutas hujusmodi chartas ex eorum manibus ad nostram scientiam, ut et si quas illicitas evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, eas oblatas ad nos mitti decernimus.*

(b) Hac Constitutione consultum it Honorius æqualitati solvendorum per Gallias tributorum, adver-

sus Potentiorum injurias.

(c) quinam *Centuriones* fuerint, obscurum admodum esse, observat Gothofredus : neque enim Centuriones hic accipiendi sunt, qui in militia armata ; non etiam illi, qui inter Officiales Judicum fuere : verum certum corpus fuit in Municipiis debita patriæ munera et personalia et civilia implentium. Notat idem Gothofredus adeò miserum fuisse hac tempestate imperii Rom. ac nominatim Galliarum statum, ut plerique attriti nimium, conditione sua relicta, aliò sese conferrent, seu ad alium statum : quod ruituri mox per Gallias Imperii præambulum fuit.

(d) Hæc lex ad Gallias pertinet, à desertoribus non semel infestari solitas, ut docet Spartianus in *vita Pescennii Nigri*, quem missum fuisse dicit *ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant.*

(e) Hac lege et tribus sequentibus cavet Honorius, ne personæ à conditione propria temerè recedant. Hoc enim tempore per Gallias omnia tumultûs adeò plena erant, ut conditionis suæ pertæsi quam plurimi, eam variis rationibus desererent.

E

A destruimus, ut ubicumque terrarum repperiti fuerint, ad officia sua sine ullius nisu exceptionis revocentur. De eorum verò filiis, qui tamen intra hos proximè quadraginta annos docebuntur fuisse suscepti, hæc forma servabitur, ut inter civitatem et eos, quorum inquilinas vel colonas vel ancillas duxerint, dividantur: ita ut in ulteriorem gradum missa successio nullam calumniam perhorrescat, etc. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone et Aureliano VV. CC. Coss. *Tom. 4. p. 617.*

Idem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

B ACTIONES publicas privatasque non eadem ratione concludimus: siquidem statui publico impensius providendum est. Eum igitur, qui Curiae, vel Collegio, vel Burgis ceterisque Corporibus intra eandem provinciam post triginta annos, in alia quadraginta sine interpellatione servierit, neque res Dominica, neque actio privata continget, si Colonatus quis aut Inquilinatus quæstionem movere temptaverit, etc. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone et Aureliano Coss. *Tom. 4. p. 618.*

Idem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

C MANENTE hoc præcepto Mansuetudinis nostræ, ut is qui triginta annis docebitur functus officiis, neque ulla unquam interpellatione pulsatus intra eandem duntaxat provinciam, nihil calumniæ super statu suo, à privato, neque à rei Dominicæ actoribus pertimescat. Intra definiti temporis metas si quis docebitur fuisse conventus, jure legitimo in Ordinaria sede pulsabitur, ut illic de statu ejus sententia proferatur. Primates sanè Ordinum, Defensoresque civitatum pœnæ denunciatione constringimus, ne passim vagari Curiae, vel Collegii defugas in publica damna patiantur. Quòd si per gratiam tacuisse detegerentur, pœnam relegationis excipiant. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilichone et Aureliano Coss. *Tom. 4. p. 618.*

Idem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum.

D SI Coloni, quos bona fide quisque possedit, ad alios fugæ vitio transeuntes, necessitatem conditionis propriæ declinare tentaverint, bonæ fidei possessori primum oportet et celeri reformatione succurri, tunc causam originis et proprietatis agitari, non expectatis temporibus, nec denunciatione solenni, quæ locum in iis negotiis non habebunt. Dat. III. Id. Jul. Mediol. Stilicone et Aureliano Coss. *Tom. 1. p. 419.*

Idem Impp. Vincentio PP. O.

MACROBIUM (a) inlicita præsumptione evectiones fecisse constat, cum necessitas publica non flagitaret, quique multam temeritatis excepit. Ne autem idem in futurum contingat, Sublimitas tua Vicarios admonebit atque eorum Officia, interminatione proposita, ut ab hujusmodi usurpatione noverint abstinendum. Dat. v. Id. Decemb. Mediol. Stilichone et Aureliano Conss. *Tom. 2. p. 565.*

Anno Chr. 409.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Dardano (b) PF. P. Gall.

E PLACUIT Principales (c) viros è Curia in Galliis non antè distedere, quàm

(a) Hac lege Macrobio Vicario Hispaniarum et aliis Vicariis, qui erant sub dispositione Præfecti Prætorio Galliarum, Evectionum faciendarum, id est Cursus publici indulgendi, denegatur potestas.

(b) Integro nomine Claudius Postumus Dardanus vocabatur, Gallusque erat natione, ut discimus ex Inscriptione quam suprà recitavimus pag. 137. Existimat Lacarrius Dardanum anno 410. defecisse ab Honorio, quin etiam arripuisse tyrannidem in parte Galliarum, fortè in ipsa secunda provincia Narbonensi. Memoratur hæc tyrannis Sidonio Epistola 9. libri 5. ad Aquilinum, ubi Dardanus Tyrannis Galliarum Constantino, Gerontio et Jovino annumeratur. Cum in Constantino, inquit, inconstantiam, in Jovino facilitatem, in Gerontio perfidiam, singula in

singulis, omnia in Dardano crimina simul execrarentur. Mutatum postea Dardanum, aliumque fuisse quam scribat Sidonius, saltem post alteram Præfecturam, quam, teste Hieronymo gessit, ostendit Hieronymus Epist. 129. ad Dardanum data. Queris, inquit, Dardane Christianorum nobilissime, et nobilium Christianissime, etc. Et sub finem Epistolæ: Hæc tibi, vir eloquentissime, in duplici Præfecturæ honore transactæ, nunc in Christo honoratior. tumultuaria et brevi lucubratione dictavi. Apparet ex his Hieronymi verbis Dardanum post duplicem Præfecturam, hoc est, post annum 413. factum esse ex Gentili Christianum. Ad Dardanum scripsit etiam Augustinus. Ita Lacarrius *histor. Gall. sub Præfectis Præt. pag. 119.*

(c) Hi Principales, inquit Lacarrius, ex ordine

D d d d d iij

quindennium in Ordinis sui administratione compleverint, per quæ annorum moderata A curricula impleant patriæ gratiam. Et quamvis cunctos deceat revocari, qui brevi tempore videntur elapsi, sectandam tamen moderationem esse censuimus, ut eos tantum ad declinatas necessitates nunc redire juberemus, qui ante hoc recessisse sexcentium deteguntur. Nec quemquam convenit constituta salubriter annorum spatia recusare, quando, expletis omnibus, splendoris et honoris ornamenta succedunt. Sanè quoniam Principalem locum, et Gubernacula urbium probatos administrare ipsa magnitudo deposcit, sine Ordinis præjudicio, consensu Curiae eligendos esse censemus, qui contemplatione actuum, omnium possint respondere iudicio. Cum verò qui usque ad secundum evectus locum, Administrationem aut ætate implere, aut debilitate nequiverit, suffragium meritorum, et transactæ testimonium vitæ, tamquam Primus constituto tempore Curiam rexit, obtinere conveniet. Dat. VII. Id. Decemb. Rav. Honor. (a) VIII. et Theod. III. AA. Coss. Tom. 4. p. 501. B

Anno Chr. 412.

LEX eorumdem (b) Melitio PF. P. data III. Id. Decemb. Rav. Honorio IX. et Theodosio V. AA. Coss. Tom. 6. p. 81.

Anno Chr. 418.

Honorius (c) et Theodosius August. V. I. (d) Agricolaæ Præfecto Galliarum.

SALUBERRIMA Magnificentiaæ tuæ subgestionem inter reliquas Reipub. utilitates evidenter instructi, observanda Provincialibus nostris, id est per Septem Provincias, mansura in ævum auctoritate decernimus, quod sperari planè ab ipsis Provincialibus debuisset. Nam cum propter privatas et publicas necessitates, de singulis civitatibus, non solum de provinciis singulis, ad examen Magnificentiaæ tuæ, vel Honoratos confluere, vel mitti Legatos, aut possessorum utilitas, aut publicarum ratio exigat functionum: maximè opportunum et conducibile iudicamus, ut servata posthac annis singulis consuetudine, constituto tempore in (e) metropolitana, id est in Arelatensi urbe, incipiant (f) Septem Provinciae habere concilium. In quo planè tam singulis quam omnibus in commune, consulimus. Primùm, ut optimorum conventu sub illustri præsentia Præfecturae, si id tamen ratio publicæ dispositionis obtulerit, C

Decurionum erant, et quidem primi in Curia: Senatores in urbibus celebrioribus appellabantur, et ex illis Duumviri, Sacerdotes et Flamines assumebantur. Gravia erant Curialium seu Decurionum munera, unde factum passim, ut à Curia aufugerent, aliòque se conferrent.

(a) Gothofredus in Notis ad hanc legem ait, se hunc Consulatam hic non immutare: in quem incidit prima Dardani Præfectura: quam postea an. 413. rursum gessit. Attamen in *Topographia* asserit, hanc legem ideò ad annum 412. retrahendam videri, quia Dardanus non antè Præfectus Prætorio Galliarum esse potuerit, quam sublato Constantino, qui universa Gallia (nisi quæ exteræ gentes eam jam arrosant) potiebatur. Quod certè factum est anno 411. Hanc etiam legem Tillemontius ad an. 412. vel 413. retrahit, ea ductus ratione, quòd Honorius an. 409. nihil in Galliis possideret. Verùm duplex agnoscenda Præfectura Dardani, ut agnoscit Hieronymus in fine Epistolæ ad ipsum Dardanum scriptæ.

(b) Putat Gothofredus hunc Melitium Præfectum Prætorio Galliarum fuisse, cum liqueat hoc tempore Seleucum Italiae Præfecturam gessisse.

(c) Hæc Constitutio non est ex Codice Theodosiano deprompta, sed ex Sirmondo in Notis ad Sidonium p. 245.

(d) Agricola hoc anno Gallias rexisset, patet etiam ex ipsius Agricolaæ edicto de exilio Pelagii ac Cælestii, quod edictum emissum fuisse an. 418. probat Card. Henricus Noris de hæ. Pelag. l. 1. c. 43. p. 88. licet illud Baronius retrahat ad an. 420.

(e) *Arelatem* in ordine tantum civili metropolim dictam esse occasione institutionis Septem Provinciarum à Petronio Præfecto circa annum 402. factæ, in eamque urbem, Treviris primùm excisis, Præfec-

turæ sedem translatam esse, censet Pagius ad an. 401. Num. 36. et ad an. 402. Num. 32. Quesnellus in Dissertatione 5. Apologetica pro S. Hilario Arelatensi, scribit *Arelatem* à Valentiniano Imperatore seu primo seu secundo jam ante an. 402. Metropolitanam civitatem et sedem Præfecturæ factam esse, quòd Episcopi Gallicani in Libello precum, quem pro Arelatensi Episcopo obtulerunt Leoni Papæ, de urbe Arelatensi dicant: *Hanc clementissimæ recordationis Valentinianus et Honorius fidelissimi Principes specialibus privilegiis, et, ut verbis ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando, decorarunt.* Verùm reponit Pagius, ea Gallicanorum Episcoporum verba de quibusdam privilegiis à Valentiniano II. urbi Arelatensi concessis, non verò de sede Præfecturæ illi attributa intelligenda esse, eaque *divisive*, ut ita dicam, esse interpretanda, ita ut aliqua de Valentiniano, aliqua de Honorio dicta sint. Doctissimus Abbas Dubos in *Historia Critica Monarchiæ Francicæ* lib. 2. cap. 5. existimat Arelatem tempore Valentiniani Imp. quo adhuc Treviris sedes erat Præfecti Prætorio Galliarum, metropolim dictam eò quòd in ea Vicarius septemdecim Provinciarum Gallia consisteret. D

(f) Septem illæ Provinciae, ut discimus ex Notitia Galliarum, quam suprà edidimus, sunt Provincia Viennensis, Aquitanica prima, Aquitanica secunda, Novempopulana, Narbonensis prima, Narbonensis secunda, Provincia Alpium Maritimarum. Licet Aquitania in primam et secundam jam secta esset tempore Rufi circa an. 370. et Narbonensis secunda detracta esset à Viennensi an. 381. adhuc tamen persistit in usu et consuetudine communi appellatio divisionis Galliarum in Gallias et quinque provincias, donec alia appellatio divisionis Galliarum in Gallias et septem Provincias sub Honorio invaluit, ut notat Lacarrius. E

- A saluberrima de singulis rebus possint esse consilia. Tum quicquid tractatum fuerit, et discussis ratiociniis constitutum, nec latere potiores Provincias poterit, et parem necesse est inter absentes æquitatis formam justitiæque servari. Ac planè præter necessitates publicas, etiam humanæ ipsi conversationi non parum credimus commoditatis accedere, quòd in (a) Constantina urbe jubemus annis singulis esse concilium. Tanta enim loci opportunitas, tanta est copia commerciorum, tanta illic frequentia commeanium, ut quicquid usquam nascitur, illic commodius distrahatur. Neque enim illa provincia ita peculiari fructus sui felicitate lætatur, ut non hæc propria Arelatensis soli credatur esse fecunditas. Quicquid enim dives Oriens, quicquid odopania, quod fortis Gallia potest habere præclarum; ita illic affatim exuberat, quasi ibi nascantur omnia, quæ ubique constat esse magnifica. Jam verò decursus Rhodani et Tyrrheni recursus, necesse est ut vicinum faciant, ac penè conterminum,
- B vel quod iste præterfluit, vel quod ille circuit. Cùm ergo huic serviat civitati quicquid habet terra præcipuum, ad hanc velo, remo, vehiculo, terra, mari, flumine deferatur quicquid singulis nascitur: quomodo non multum sibi Galliæ nostræ præstitum credant, cùm in ea civitate præcipiamus esse conventum, in qua divino quodammodo munere commoditatum et commerciorum opportunitas tanta præstatur? Siquidem hoc, rationabili planè probatoque consilio, jam et vir illustris Præfectus (b) Petronius observari debere præceperit, quod interpolatum vel incuria temporum, vel desidia Tyrannorum (c) reparari solita prudentiæ nostræ auctoritate decernimus, Agricola parens carissime atque amantissime. Unde illustris Magnificencia tua, et hanc præceptionem nostram, et priorem sedis suæ dispositionem secuta id, per septem Provincias in perpetuum faciet custodiri, ut ab Idibus Augusti, quibuscumque mediis diebus, in Idus Septembris, in Arelatensi urbe noverint Honorati vel Possessores, Judices
- C singularum Provinciarum, annis singulis concilium esse servandum. Ita ut de Novempopulana et secunda (d) Aquitania, quæ provinciæ longiùs constitutæ sunt, si earum Judices certa occupatio tenuerit, sciant legatos juxta consuetudinem esse mittendos. Qua provisione plurimum et Provincialibus nostris gratiæ nos intelligimus utilitatisque præstare, et Arelatensi urbi, cujus fidei, secundum testimonia atque suffragia (e) Parentis Patricique nostri, multa debemus, non parum adjicere nos constat ornatui. Sciat autem Magnificencia tua, quinque auri libris Judicem esse multandum, ternis Honoratos vel Curiales, qui ad constitutum locum intra definitum tempus venire distulerint. Data xv. Kal. Maias, Accepta Arel. x. Kal. Junias, DD. NN. Honorio XII. et Theodosio VIII. Augg. Coss.

Anno Chr. 425.

D

Impp. (f) Theodosius Aug. et Valentinianus Cæs. Armatio V. Inl.
Præfecto Prætorio Galliarum.

I. PRIVILEGIA Ecclesiarum, vel Clericorum omnium, quæ sæculo nostro Tyrannus inviderat, prona devotione revocamus: scilicet ut quicquid à Divis principibus singuli quidem Antistites impetrarunt jugi solidata æternitate servetur: nec cujusquam audeat titillare præsumptio, in quo nos nobis magis præstitum confitemur. II. Clericos etiam, quos indiscretim ad sæculares Judices debere deduci infaustus præsumptor edixerat, Episcopali audientiæ reservamus: his manentibus, quæ

E (a) Constantinus Magnus ita urbem Arelatensem amavit, ut in ea sedem Præfecti Prætorio Galliarum constituerit, eique magnis à se operibus exornatæ nomen suum imposuerit, Constantinamque appellandam curaverit.

(b) Hunc Petronium Galliarum Præfecturam ab anno 402. ad annum 408. aliquo tempore administrasse observat Ægidius Lacarrius. Tillemontius etiam illius Præfecturam collocat ante an. 407.

(c) Tyranni, qui hac lege memorantur, inquit Lacarrius, sunt Constantinus et ejus filii Constans et Julianus, qui tyrannide occupata Arelate consederant circa annum 408. Hinc conjicit idem Petronium ante hunc annum Præfectum fuisse Prætorio Galliarum.

(d) Aquitania prima, quæ una erat è septem Provinciis, magis distabat ab Arelate, quam Aquitania secunda. Quia tamen ex prima Aquitania merces et

homines fluviis Ligeri ac Rhodano facillè Arelatem deportari poterant; contrà verò ex secunda Aquitania non nisi terrestri itinere, et cum minori commodo, idcirco Aquitania secunda remotior censebatur, ut notat Pagius ad an. 401. Num. 35.

(e) Id est Constantii, quem Collegam sibi cooptavit Honorius an. 421.

(f) Hanc Constitutionem descripsimus ex Sirmondæ, qui eam edidit in primo tomo Conciliorum Galliæ pag. 54. Hujus Constitutionis inscriptionem respuit Gothofredus ea ratione ductus, quòd Joannes tyrannus nihil unquam juris habuerit in Galliis. Verùm Joannem aliquod jus in Galliis habuisse clarè indicat Prosper in Chronico, cùm ait, Exuperantii Præfecti Prætorio Galliarum necem patratam Arelate à militibus, Castino et Victore Coss. id est an. 424. apud Joannem fuisse inultam.

circa eos sanxit antiquitas. Fas enim non est, ut divini muneris ministri temporalium A potestatum subdantur arbitrio. Inlustris auctoritas tua omni ævo mansura quæ ius-
simus in provinciarum missa notitiam præcipiet etiam sub poena sacrilegii custodiri;
specialiter id inlustribus comprehensura præceptis, ut in omnibus circa Ecclesiastica
privilegia veterum principum statuta servantur. III. Diversos verò Episcopos nefarium
Pelagiani et Cælestiani dogmatis errorem sequentes, per Patroclum sacrosanctæ legis
Antistitem præcipimus conveniri. Quos quia confidimus emendari, nisi intra viginti
dies ex conventionis tempore, intra quos deliberandi tribuimus facultatem, errata
correxerint, seseque Catholicæ fidei reddiderint, Gallicanis regionibus expelli, atque
in eorum loco sacerdotium fidelius subrogari: quatenus præsentis erroris macula de
populorum animis tergeatur, et futuræ bonum disciplinæ justioris instituat. IV.
Sanè qui religiosos populos nullis decet superstitionibus depravari, Manichæos omnes- B
que hæreticos, vel Schismaticos, sive Mathematicos, omnemque sectam Catholicis ini-
micam ab ipso aspectu urbium diversarum exterminari debere præcipimus, ne præ-
sentiae quidem criminorum contagione fœdentur. V. Judæis quoque, vel Paganis
causas agendi vel militandi licentiam denegamus: quibus Christianæ legis nolumus
servire personas, ne occasione dominii sectam venerandæ religionis immutent. Omnes
igitur personas erroris infausti jubemus excludi, nisi his emendatio matura subvenierit.
Data VII. Idus Julias Aquileiæ, Conss. D. N. Theodosio Aug. XI. et Valentiniano Cæs.
Coss.

Anno Chr. 445.

Impp. (a) Theodosius et Valentinianus AA. Aëtio V. Inl. Comiti et
Magistro utriusque Militiæ et Patricio.

CERTUM est, et nobis et imperio nostro unicum esse præsidium in supernæ di-
vinitatis favore, ad quem promerendum præcipuè Christiana fides, et veneranda
nobis religio suffragatur. Cum igitur sedis Apostolicæ primatum sancti Petri meri-
tum, qui princeps est Episcopalis coronæ, et Romanæ dignitas civitatis, sacræ
etiam Synodi firmiter auctoritas, ne quid præter auctoritatem Sedis istius illicitum
præsumptio adtentare nitatur. Tunc enim demum Ecclesiarum pax ubique servabi-
tur, si rectorem suum agnoscat universitas. Hæc cum hactenus inviolabiliter fuerint
custodita, Hilarius Arelatensis, sicut venerabilis viri Leonis Romani Papæ fideli re-
latione comperimus, contumaci ausu illicita quædam præsumenda tentavit, et ideo
Transalpinas Ecclesias abominabilis tumultus invasit, quod recens maximè testatur
exemplum. Hilarius enim, qui Episcopus Arelatensis vocatur, Ecclesiæ Romanæ
urbis inconsulto Pontifice, indebitas sibi ordinationes Episcoporum sola temeritate D
usurpans invasit. Nam alios incompetenter removet, indecenter alios invitis et re-
pugnantibus civibus ordinavit. Qui quidem quoniam non facilè ab his qui non ele-
gerant recipiebantur, manum sibi contrahebat armatam, et claustra murorum in hos-
tilem morem, vel obsidione cingebat, vel aggressionem reserabat, et ad sedem quietis
pacem prædicaturus per bella ducebat. His talibus et contra Imperii majestatem,
et contra reverentiam Apostolicæ Sedis admissis, per ordinem religiosi viri urbis
Papæ cognitione discussis, certa in eum ex his, quæ malè ordinaverat, lata senten-
tia est. Et erat quidem ipsa sententia per Gallias etiam sine Imperiali sanctione vali-
tura. Quid enim tanti Pontificis auctoritati in Ecclesias non liceret? Sed nostram
quoque præceptionem hæc ratio provocavit, ne ulterius vel Hilario, quem adhuc
Episcopum nuncupari sola mansueti Præsulis permittit humanitas, nec cuiquam
alteri Ecclesiasticis rebus arma miscere, aut præceptis Romani Antistitis liceat obviare. E
Ausibus etiam talibus fides et reverentia nostri violatur Imperii. Nec hoc solum,
quod est maximi criminis, submovemus: verum ne levis saltem inter Ecclesias turba
nascatur, vel in aliquo minui religionis disciplina videatur, hoc perenni sanctione
decernimus, ne quid tam Episcopis Gallicanis, quàm aliarum provinciarum, con-
tra consuetudinem veterem liceat sine viri venerabilis Papæ urbis æternæ auctoritate
tentare: sed illis omnibusque pro lege sit, quicquid sanxit, vel sanxerit Apostolicæ
Sedis auctoritas. Ita ut quisquis Episcoporum ad iudicium Romani Antistitis evo-
catus venire neglexerit, per moderatorem ejusdem provinciæ adesse cogatur, per

(a) Hanc etiam Constitutionem depromsimus ex tomo I. Concil. Galliæ pag. 85.

- A omnia servatis, quæ Divi parentes nostri Romanæ Ecclesiæ detulerunt, Aëti P. K.
 A. Unde inlustris et præclara magnificentia tua, præsentis edictalis legis auctoritate,
 faciet quæ sunt superiùs statuta servari, decem librarum auri multâ protinus exigendâ
 ab uno quoque Iudice, qui passus fuerit præcepta nostra violari. *Et manu divina*,
 Divinitas te servet per multos annos, Parens carissime. Datum viii. Idus Junias Romæ
 Valentiniano Augusto vi. Consule.

EX CLAUDIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1665.

B

Ex Lib. 1. in Rufinum.

- V. 124. **E**ST locus, extremum pandit quâ Gallia litus,
 Oceani prætentus aquis; ubi fertur Ulysses
 Sanguine libato populum movisse silentem.
 Illic umbrarum tenui stridore volantum
 Flebilis auditur questus: simulacra coloni
 Pallida defunctasque vident migrare figuras.
 Hinc Dea prosiluit, Phœbique egressa serenos
 Infecit radios, ululatuque æthera rupit
 Terrifico. Sensit ferale Britannia murmur,
 Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
 Substitit, et Rhenus projecta torpuit urna.
 Tunc in canitiem mutatis sponte colubris
 Longævum mentita senem, rugisque severas
 Persulcata genas, et ficto languida passu,
 Invadit muros (a) Elusæ, notissima dudum
 Tecta petens, oculisque diu liventibus hæsit.

C

Ex Lib. II. in. Rufinum.

- V. 110. **I**NDE truces flavo (b) comitantur vertice Galli,
 Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit,
 Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus,
 Quosque rigat retrò perniciosior unda Garumnæ,
 Oceani pleno quoties impellitur æstu.

An. Chr. 393.

D

- V. 174. Armeniis frons læva datur, per cornua (c) Gallos
 Dexteriora locat.

Ex libro de quarto (d) Consulatu Honorii.

- V. 439. * **H**UNC tamen in primis populos (e) levitate feroces,
 Et Rhenum pacare jubes. Volat ille citatis
 Vectus equis, nullaue latus stipante caterva,
 Aspera nubiferas quâ Rhætia porrigit Alpes,
 Pergit et hostiles (tanta est fiducia) ripas
 Incomitatus adit. Totum properare per amnem
 Attonitos Reges humili cervice videres.
 Ante Ducem nostrum flavam sparsere Sycambri
 Cæsariem, pavidoque orantes murmure Franci
 Procubere solo. Juratur Honorius absens,
 Imploratque tuum supplex Alemannia nomen.

* Stilicho-
nem.

An. Chr. 395.

E

(a) Hic Megara furia more poetico inducitur, Ru-
 finum Elusanum instigans, ut totum perdat terrarum
 orbem. *Elusa* in Notitia Galliarum tempore Honorii
 Imp. condita vocatur provinciæ Novempopulanæ
 Metropolis civitas *Elusatum*; Metropolis et Episcopa-
 tûs sedes esse jamdiu desiit, nunc vulgò *Eause* dici-
 tur in Comitatu Armeniacensi. Patria fuit Rufini,
 qui Magister Officiorum et Consul, deinde Patricius
 et Præfectus Prætorii, Imperium affectavit.
 (b) Galli Stilichonem ad auxilium Orientis properan-
 tem comitantur.
 (c) Non data est pugna, prohibente Rufino.
 (d) Quartus Honorii Consulatus incidit in annum
 398.
 (e) Gallos intelligit. Suprà Versu 392. Galliam ani-
 mosam dixerat: *animosa tuas ut Gallia leges audiat.*

E e e e e

circa eos sanxit antiquitas. Fas enim non est, ut divini muneris ministri temporalium A potestatum subdantur arbitrio. Inlustris auctoritas tua omni ævo mansura quæ iustitiam in provinciarum missa notitiam præcipiet etiam sub poena sacrilegii custodiri; specialiter id inlustris comprehensura præceptis, ut in omnibus circa Ecclesiastica privilegia veterum principum statuta servantur. III. Diversos verò Episcopos nefarium Antistitem præcipimus conveniri. Quos quia confidimus emendari, nisi intra viginti dies ex conventionis tempore, intra quos deliberandi tribuimus facultatem, errata correxerint, seseque Catholicæ fidei reddiderint, Gallicanis regionibus expelli, atque in eorum loco sacerdotium fidelius subrogari: quatenus præsentis erroris macula de populorum animis tergeatur, et futuræ bonum disciplinæ justioris instituatur. IV. Sanè qui religiosos populos nullis decet superstitionibus depravari, Manichæos omnesque hæreticos, vel Schismaticos, sive Mathematicos, omnemque sectam Catholicis inimicam ab ipso aspectu urbium diversarum exterminari debere præcipimus, ne præsentis quidem criminis contagione fœdentur. V. Judæis quoque, vel Paganis causas agendi vel militandi licentiam denegamus: quibus Christianæ legis nolumus servire personas, ne occasione dominii sectam venerandæ religionis immutent. Omnes igitur personas erroris infausti jubemus excludi, nisi his emendatio matura subvenierit. Data VII. Idus Julias Aquileiæ, Conss. D. N. Theodosio Aug. XI. et Valentiniano Cæs. Coss.

Anno Chr. 445.

Impp. (a) Theodosius et Valentinianus AA. Aëtio V. Inl. Comiti et Magistro utriusque Militiæ et Patricio. C

CERTUM est, et nobis et imperio nostro unicum esse præsidium in supernæ divinitatis favore, ad quem promerendum præcipue Christiana fides, et veneranda nobis religio suffragatur. Cum igitur sedis Apostolicæ primatum sancti Petri meritum, qui princeps est Episcopalis coronæ, et Romanæ dignitas civitatis, sacræ etiam Synodi firmiter auctoritas, ne quid præter auctoritatem Sedis istius illicitum præsumptio adtentare nitatur. Tunc enim demum Ecclesiarum pax ubique servabitur, si rectorem suum agnoscat universitas. Hæc cum hactenus inviolabiliter fuerint custodita, Hilarius Arelatensis, sicut venerabilis viri Leonis Romani Papæ fidei relatione comperimus, contumaci ausu illicita quædam præsumenda tentavit, et ideo Transalpinas Ecclesias abominabilis tumultus invasit, quod recens maximè testatur exemplum. Hilarius enim, qui Episcopus Arelatensis vocatur, Ecclesiæ Romanæ urbis inconsulto Pontifice, indebitas sibi ordinationes Episcoporum sola temeritate D usurpans invasit. Nam alios incompetenter removet, indecenter alios invitis et repugnantibus civibus ordinavit. Qui quidem quoniam non facile ab his qui non eleganter recipiebantur, manum sibi contrahebat armatam, et claustra murorum in hostilem morem, vel obsidione cingebat, vel aggressionem reserabat, et ad sedem quietis pacem prædicaturus per bella ducebat. His talibus et contra Imperii majestatem, et contra reverentiam Apostolicæ Sedis admissis, per ordinem religiosi viri urbis Papæ cognitione discussis, certa in eum ex his, quæ malè ordinaverat, lata sententia est. Et erat quidem ipsa sententia per Gallias etiam sine Imperiali sanctione valitura. Quid enim tanti Pontificis auctoritati in Ecclesias non liceret? Sed nostram quoque præceptionem hæc ratio provocavit, ne ulterius vel Hilario, quem adhuc Episcopum nuncupari sola mansueti Præsulis permittit humanitas, nec cuiquam alteri Ecclesiasticis rebus armæ miscere, aut præceptis Romani Antistitis liceat obviare. E Ausibus etiam talibus fides et reverentia nostri violatur Imperii. Nec hoc solum, quod est maximi criminis, submovemus: verum ne levis saltem inter Ecclesias turba nascatur, vel in aliquo minui religionis disciplina videatur, hoc perenni sanctione decernimus, ne quid tam Episcopis Gallicanis, quàm aliarum provinciarum, contra consuetudinem veterem liceat sine viri venerabilis Papæ urbis æternæ auctoritate tentare: sed illis omnibusque pro lege sit, quicquid sanxit, vel sanxerit Apostolicæ Sedis auctoritas. Ita ut quisquis Episcoporum ad iudicium Romani Antistitis evocatus venire neglexerit, per moderatorem ejusdem provinciæ adesse cogatur, per

(a) Hanc etiam Constitutionem depromsimus ex tomo I. Concil. Galliæ pag. 85.

A omnia servatis, quæ Divi parentes nostri Romanæ Ecclesiæ detulerunt, Aëti P. K. A. Unde inlustris et præclara magnificentia tua, præsentis edictalis legis auctoritate, faciet quæ sunt superiùs statuta servari, decem librarum auri multâ protinus exigendâ ab uno quoque Iudice, qui passus fuerit præcepta nostra violari. *Et manu divina*, Divinitas te servet per multos annos, Parens carissime. Datum viii. Idus Junias Romæ Valentiniano Augusto vi. Consule.

EX CLAUDIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1665.

B

Ex Lib. 1. in Rufinum.

V. 124. **E**ST locus, extremum pandit quâ Gallia litus,
Oceani prætentus aquis; ubi fertur Ulysses
Sanguine libato populum movisse silentem.
Illic umbrarum tenui stridore volantum
Flebilis auditur questus: simulacra coloni
Pallida defunctasque vident migrare figuras.
Hinc Dea prosiluit, Phœbique egressa serenos
Infecit radios, ululatuque æthera rupit
Terrifico. Sensit feralè Britannia murmur,
Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
Substitit, et Rhenus projecta torpuit urna.
Tunc in canitiem mutatis sponte colubris
Longævum mentita senem, rugisque severas
Persulcata genas, et ficto languida passu,
Invadit muros (a) Elusæ, notissima dudum
Tecta petens, oculisque diu liventibus hæsit.

C

Ex Lib. II. in. Rufinum.

V. 110. **I**NDE truces flavo (b) comitantur vertice Galli,
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit,
Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus,
Quosque rigat retrò perniciosior unda Garumnæ,
Oceani pleno quoties impellitur æstu.

An. Chr. 395.

D

V. 174. Armeniis frons læva datur, per cornua (c) Gallos
Dexteriora locat.

Ex libro de quarto (d) Consulatu Honorii.

V. 439. * **H**UNC tamen in primis populos (e) levitate feroces,
Et Rhenum pacare jubes. Volat ille citatis
Vectus equis, nullaque latus stipante caterva,
Aspera nubiferas quâ Rhætia porrigit Alpes,
Pergit et hostiles (tanta est fiducia) ripas
Incomitatus adit. Totum properare per amnem
Attonitos Reges humili cervice videres.
Ante Ducem nostrum flavam sparsere Sycambri
Cæsariem, pavidoque orantes murmure Franci
Procubere solo. Juratur Honorius absens,
Imploratque tuum supplex Alemannia nomen.

* Stilichonem.

An. Chr. 395.

E

(a) Hic Megara furia more poëtico inducitur, Rufinum Elusanum instigans, ut totum perdat terrarum orbem. *Elusa* in Notitia Galliarum tempore Honorii Imp. condita vocatur provinciæ Novempopulanæ *Metropolis civitas Elusatum*; Metropolis et Episcopatus sedes esse jamdiu desiit, nunc vulgò *Eause* dicitur in Comitatu Armeniacensi. Patria fuit Rufini, qui Magister Officiorum et Consul, deinde Patricius

et Præfectus Prætorii, Imperium affectavit.

(b) Galli Stilichonem ad auxilium Orientis properantem comitantur.

(c) Non data est pugna, prohibente Rufino.

(d) Quartus Honorii Consulatus incidit in annum 398.

(e) Gallos intelligit. Suprà Versu 392. Galliam animosam dixerat: *animosa tuas ut Gallia leges audiat*.

- V. 582. Illustri te prole Tagus, te Gallia (a) doctis
Civibus, et toto stipavit Roma senatu.

Ex Libro de Bello Gildonico.

- V. 430. Sciāt orbis Eous,
Sitque palam, Gallos, caussa, non robore vinci.

Ex Libro de Consulatu (b) Mallii Theodori.

- V. 47. Sic cū clara diu rerum documenta dedisses,
Non te parte sui, sed in omni corpore, sumpsit
Imperium, cunctaque dedit tellure regendos
Rectores. Hispana (c) tibi Germanaque (d) Tethys
Paruit, et nostro diducta Britannia mundo.
Diversoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar, Rhodanusque ferox, et dives Iberus.
O quoties doluit Rhenus, quā Barbarus ibat,
Quōd te non geminis frueretur iudice ripis!
Unius fit cura viri, quodcumque rubescit
Occasu, quodcumque dies devexior ambit.

Ex Libro I. in Eutropium.

- V. 377. Tum fortē decorus
Cum Stilichone * gener pacem implorantibus ultrō
Germanis responsa dabat, legesque Caucis
Arduus, et flavis signabat jure Suēvis.
His tribuit Reges, his obside fœdera sancit
Indicto: bellorum alios transcribit in usus,
Militet ut nostris detonsa Sycambria signis.

* Honorius.

Ex Libro I. de laudibus (e) Stilichonis.

- V. 197. * IMPIGER à primo descendens fluminis ortu
Ad bifidos tractus, et juncta paludibus ora,
Fulmineum præstrinxit iter. Ducis impetus undas
Vincebat celeres, et pax à fonte profecta
Cum Rheni crescebat aquis. Ingentia quondam
Nomina crinigero flaventes vertice Reges,
Qui nec Principibus, donis precibusve vocati,
Paruerant, jussi properant segnique verentur
Offendisse mora: transvecti lintribus amnem,
Occursant ubicumque velis; nec fama fefellit
Justitiæ: videre pium, videre fidelem:
Quem veniens timuit, rediens Germanus amavit.
Illi terribiles, quibus otia vendere semper
Mos erat, et fœda requiem mercede pacisci;
Natis obsidibus, pacem tam supplice vultu
Captivoque rogant, quā si post terga revincti
Tarpeias pressis subeant cervicibus arces.

* Stilicho.
An. Chr. 395.

- V. 217. Tempore tam parvo tot prælia sanguine nullo

(a) Egregia et merita laus. Gallia quo pacto literarum gloria hoc tempore floruerit, notum ex Ausonii Professoribus, Eumenio, aliisque. *Barthius.*

(b) Mallius Theodorus factus est Consul anno 399. Galliarum Præfecturam rexerat annis 395. et 396.

(c) Non potuit clarius Claudianus limites Præfecturæ Galliarum definire, quā cū eam Hispaniis, Britannia insula et Galliis circumscripsit, quarum dioceseon provinciarum Rectores usque ad Rhenum Theodoro Præfecto parebant: quæ omnia mari me-

diterraneo Gallico et Hispano, tum occiduo oceano cinguntur. *Lacarrius.* Exstant duæ leges Imp. Arcadii et Honorii, Theodoro Præfecto Prætorio inscriptæ anno 395. et suprâ relatæ pag. 762.

(d) Germaniam pro Gallia dixit: nam duæ Provinciæ Germaniæ tum populo Romano suberant, eæque inter septemdecim Gallicanas numerabantur. *Barthius.*

(e) Nonnulli Codices habent, *De Consulatu Stilichonis*, qui Consulatus incidit in annum Christi 400.

A

Perficus, et Luna nuper nascente profectus ,
 Antè redis quàm plena fuit ; Rhenumque minacem
 Cornibus infractis adeo mitescere cogis ,
 Ut Salius jam rura colat, flexosque Sycambrus
 In falcem curvet gladios, geminasque viator
 Cùm videat ripas, quæ sit Romana requirat :
 Ut jam trans fluvium, non indignante Caüco,
 Pascat Belga pecus, mediumque ingressa per (a) Albin
 Gallica Francorum montes armenta pererrent.

V. 235.

B

Provincia misso
 Expellet citiùs fasces, quàm Francia Reges ,
 Quos dederis. Acie nec jam pulsare rebelles ,
 Sed vinclis punire licet. Sub iudice nostro
 Regia Romanus disquirat crimina carcer.
 Marcomeres (b) Sonnoque dōcent ; quorum alter Etruscum
 Pertulit exilium ; cùm se promitteret alter
 Exulis ultorem, jacuit mucrone suorum.
 Res avidi concire novas, odioque furentes
 Pacis, et ingenio scelerumque cupidine fratres.
 Senioque iterum vernante resumpsit
 Gallia bis fractas Alpino vulnere vires.

V. 315.

An. Chr. 397.

Ex Libro II. de Laudibus Stilichonis.

C

V. 186. GRATES (c) Gallus agit, quòd limitè tutus inermi,
 Et metuens hostile nihil, nova culmina totis
 Ædificet ripis, et sævum gentibus amnem
 Tibridis in morem domibus prævallet amœnis.
 Tum flava repexo
 Gallia crine ferox, evinctaque torque decoro,
 Binaque gesa tenens, animoso pectore fatur :
 « Qui mihi Germanos solus, Francosque subegit ,
 » Cur nondum legitur fastis ? cur pagina tantum
 » Nescit adhuc nomen, quod jam numerare decebat ? »
 Usque adeòne levis pacati gloria Rheni ?

D

Ex Libro III. de Laudibus Stilichonis.

V. 91. Quis Gallica rura ,
 Quis meminit Latio Senonum servisse ligones ?
 Aut quibus exemplis fœcunda Tibris ab Arcto
 Vexit Lingonico sudatas vomere messes ?

Epigramma de Mulabus Gallicis.

ADSPICE morigeras Rhodani torrentis alumnas
 Imperio nexas, imperioque vagas ,
 Dissona quàm varios flectant ad murmura cursus ,
 Et certas adeant voce regente vias.

E

Quamvis quæque sibi longis discurrat habenis ,

(a) Incredible putat Hadr. Valesius, pecora Belgarum trans Albin propulsa in pabulum : hinc pro *Albin* legit *alveum*, Rhenumque intelligit. Legendum potius *Albam*, qui est fluviolus *Albe* vel *Alve* nuncupatus Arduennensibus, in Urtam influens ; hosque Francos, quorum montes armenta Gallica pererrabant, Cattsos esse à Romanis olim in Tungrense territorium deductos, censet doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 17.

(b) Marcomeres et Sonno fratres Reges aut Principes Francorum erant. Marcomerem à suis vivum Honorio traditum, Imperator in carcerem conjecit, at-

que postea in Etruriam relegavit. Hunc nostri Marcomirum vocant, putaturque esse pater Faramundi, qui primus inter Francorum Reges numeratur. Sonno fratris exilium ac injuriam se ulturum minitans, Principum Majorumque conjuratione interfectus est.

(c) Gallus certè Stilichoni grates non egisset, si ejus perversa novisset consilia. Copiis enim Stilicho limitem Imperii nudaverat, quò faciliorem Vandalis et Alanis aditum in Gallias præberet : sperabat quippe, perturbatis Occidentis rebus, omnium animos et studia in se versum iri, et absque ullo negotio filium suum Eucherium renunciandum esse Imperatorem.

Eeeee ij

EX EUCHARISTICO PAULINI

Et pateant duro libera colla iugo ;
 Ceu constricta tamen servit, patiensque laborum
 Barbaricos docili concipit aure sonos.
 Absentis longinqua valent praecepta magistri,
 Frenorumque vicem lingua virilis agit.
 Hæc procul angustat sparsas, spargitque coactas,
 Hæc sistit rapidas; hæc properare facit.
 Læva jubet? lævo deducunt limite gressum.
 Mutavit strepitum? dexteriores petunt.
 Nec vinclis famulæ, nec libertate feroces,
 Exutæ laqueis, sub ditione tamen.
 Consensuque pares, et fulvis pellibus hirtæ
 Esseda concordēs multisonora trahunt.
 Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
 Cum pronas pecudes Gallica verba regant?

A

B

EX EUCHARISTICO (a) PAULINI.

*Edit. in Appendice Bibliothecæ SS. Patrum per Marg. de la Bigne,
 Parisiis in fol. 1579.*

Pag. 283.

TANDEM autem exacto longarum fine viarum,
 Majorum in patriam tectisque advectus avitis,
 Burdigalam veni, cujus speciosa Garumna
 Mœnibus Oceani refluas maris invehit undas
 Navigeram per portam, quæ (b) portum spatiosum
 Hæc etiam muris spatiosa includit in urbe.

C

Pag. 287.
An. Chr. 414.

Nam quosdam scimus summa humanitate Gothorum,
 Hospitibus studuisse suis prodesse tuendis.
 Sed mihi ad sortem præfatæ conditionis,
 Addita majoris nova est quoque causa laboris,
 Ut me conquirens solatia vana tyrannus,
 (c) Attalus absentem casso oneraret honoris
 Nomine, privatæ comitivam largitionis,
 Dans mihi quam sciret nullo subsistere censu,
 Jamque suo ipse etiam dedisset fidere regno,
 Solis quippe Gothis fretus male jam sibi notis,
 Quos ad præsidium vitæ præsentis habere,
 Non etiam imperii poterat per se nihil ipse,
 Aut opibus propriis aut ullo milite nixus.
 Unde ego non partes infirmi omnino tyranni,
 Sed Gothicam fateor pacem me esse secutum,
 Quæ tunc ipsorum consensu optata Gothorum,
 Paulò post aliis cessit mercede redempta,
 Nec poenitenda manet cum jam in republica nostra
 Cernamus plures Gothico florere favore,
 Tristia quæque tamen perpessis antea multis,
 Pars ego magna fui quorum privatus et ipse,
 Cunctis quippe bonis propriis patriæque superstes:
 Namque profecturi Regis præcepto Atiulfi,
 Nostra ex (d) urbe Gothi fuerant qui in pace recepti
 Non aliter nobis quam belli jure subactis,
 Aspera quæque omni urbe irrogavere cremata,
 In quam me inventum comitem tum principis ejus,

D

E

(a) Paulinus Ausonii celeberrimi Aquitanicæ Poëtæ nepos fuit ex filia.

(b) Hujus portus Burdigalensis meminit etiam Ausonius in Burdigala.

(c) Attalus, qui, ut refert Prosper ad an. 414, purpuram in Galliis resumserat, Paulinum Comitem

privatæ largitionis fecit.

(d) Burdigala profecturi Gothi præcepto Atiulfi eorum regis, illam diripiunt et incendunt. Quidam Gothi humanitate in suos hospites usi sunt. Hanc humanitatem non expertus est Paulinus, qui bonis omnibus spoliatus est.

- A Imperio cuius sociatos nos sibi norant,
 Nudavere bonis simul omnibus et genitricem
 Juxta meam mecum communi sorte subactos,
 Uno hoc se nobis credentes parcere captis,
 Quòd nos immunes poena paterentur abire,
 Cunctarumque tamen comitum simul et famularum
 Eventum fuerant nostrum quæcumque secutæ,
 Illæso penitus, nullo adtemptante, pudore:
 Me graviore tamen relevato suspicione,
 Munere divino juges cui debeo grates,
 Filia ut antè mea per me sociata marito,
 Excedens patria communi clade careret.
- B Nec postrema tamen tolerati meta laboris
 Ista fuit nostri, quem diximus: illicò namque
 Exacto laribus patriis, tectisque crematis,
 (a) Obsidio hostilis vicina excepit in urbe,
 Vasatis patria majorum et ipsa meorum:
 Et gravior multò, circumfusa hostilitate,
 Fractio servilis paucorum mixta furori,
 Insano juvenum licèt ingenuorum,
 Armata in cædem specialem nobilitatis;
 Quam tu, juste Deus, insonti à sanguine avertens,
 Illicò paucorum sedasti morte reorum,
 Instantemque mihi specialem percussorem,
 Me ignorante, alio jussisti ultore perire:
- C Suetus quippe novis tibi me obstringere donis,
 Pro queis me scirem grates debere perennes.
 Sed mihi tam subiti concusso sorte pericli,
 Quo me intra urbem percelli posse viderem,
 Subrepsit fateor nimum trepido novus error
 Consilii, ut me præsidio (b) Regis dudum mihi cari,
 Cujus nos populus longa obsidione premebat,
 Urbe ab obsessa sperarem abscedere posse.
 Agmine carorum magno comitante meorum,
 Hac tamen hos nostros spe sollicitante paratus,
 Quòd scirem, imperio gentis cogente Gothorum,
 Invitum Regem populis incumbere nostris.
- D Explorandi igitur studio digressus ab urbe,
 Ad Regem intrepidus nullo obsistente tetendi,
 Lætior antè tamen
 Alloquio gratumque magis fore quem mihi rebar.
 Perscrutato autem, ut potui, interiùs viri voto,
 Præsidium se posse mihi præstare negavit
 Extra urbem posito, nec tutum jam sibi prodens,
 Ut visum remeare aliter pateretur ad urbem,
 Ipse nisi mecum mox susciperetur in urbe;
 Gnarus quippe Gothos rursùm mihi dira minari,
 Seque ab ipsorum cupiens absolvere jure.
 Obstupui fateor pavefactus conditione
- E Proposita, et nimio indicti terrore pericli;
 Sed miserante Deo, afflictis qui semper ubique
 Imploratus adest, ; aulò pòst mente resumpta,
 Ipse licèt trepidus et adhuc nutantis amici
 Consilium audacter studui pro me ipse fovere,
 Ardua dissuadens quæ scirem omnino neganda,
 Præstanda et * priùs quàm mox tentanda perurgens,
 Quæ non serò probans vir prudens ipse secutus,

* potius.

(a) Hæc Vasatarum obsidio, cùm proximè Burdigalæ direptionem subsequuta sit, differri non potest in Gothorum reditum in Gallias, qui contigit anno 418. vel 419.

(b) Rex ille, quem adiit Paulinus, Goar esse putatur Alanorum Rex, qui simul cum Gothis Vasatas obsidebant.

Illicò consultis per se primatibus urbis ,
 Rem cœptam accelerans una sub nocte peregit
 Auxiliante Deo , cujus jam munus habebat ,
 Quò nobis populoque suo succurrere posset.
 Concurrit pariter cunctis ab sedibus omnis
 Turba Alanarum armatis sociata maritis.
 Prima uxor Regis Romanis traditur obses ,
 Adjuncto pariter Regis caro quoque nato :
 Reddor et ipse meis pactæ inter fœdera pacis ,
 Communi tamquam Gothico salvatus ab hoste ,
 Vallanturque urbis pomœria milite Alano ,
 Acceptaque dataque fide certa reparato :
 Pro nobis nuper quos ipse obsederat hostis.
 Mira urbis facies , cujus magna undique muros
 Turba indiscreti sexûs circumdat inermis.
 Subjecta exterius muris hærentia nostris
 Agmina barbarica plaustris vallantur et armis :
 Quà se truncatam parte agminis haud mediocris ,
 Circumjecta videns populatum turba Gothorum ,
 Illicò diffidens tutò se posse morari ,
 Hoste intestino subitò in sua viscera verso ,
 Nil tentare ausa ulterius properanter abire ,
 Sponte sua legit cujus non serò secuti
 Exemplum , et nostri quos diximus auxiliares ,
 Discessere fidem pacis servare parati
 Romanis , quoquò ipsos sors oblata tulisset.
 Atque ita res temerè à me cœpta , benigno
 Auxilio Domini , eventu est expleta secundo ,
 Erroremque meum Deus in nova gaudia vertit ,
 Multorum pariter mecum obsidione levata.

EX CONCILIO TAURINENSI CELEBRATO ANNO 401.

Apud Sirmondum , Tom. 1. Concil. Galliæ , p. 27.

SYNODICA AD UNIVERSOS EPISCOPOS GALLIARUM.

SANCTA Synodus , quæ convenit in urbe Taurinatum die x. Kalendas Octobris ,
 Fratribus dilectissimis per Gallias et quinque Provincias constitutis. Cùm ad postu-
 lationem provinciarum Galliæ Sacerdotum convenissemus ad Taurinatum civitatem ,
 atque in ejusdem urbis Ecclesia , auctore vel medio Domino , sederemus , auditis
 allegationibus Episcoporum , eorum videlicet qui ad judicium nostrum fuerant
 congregati , de singulis negotiis hæc sententiæ forma processit ; ita ut pacis bonum ,
 et instituta Canonum servarentur , et plurimorum intentionibus adhiberetur utilis
 medicina.

CANONI. *De Primatu Proculi Episcopi Massiliensis.*

NAM cùm primùm omnium vir sanctus Proculus Massiliensis Episcopus civitatis
 se tamquam Metropolitanum Ecclesiis , quæ in secunda provincia Narbonensi positæ
 videbantur , diceret præesse debere , atque per se ordinationes in memorata pro-
 vincia summorum fieri Sacerdotum : siquidem assereret easdem Ecclesias vel suas
 parochias fuisse , vel Episcopos à se in eisdem Ecclesiis ordinatos ; et è diverso ejus
 regionis Episcopi aliud defensarent , ac sibi alterius provinciæ Sacerdotem præesse
 non debere contenderent : id judicatum est à sancta Synodo contemplatione pacis
 ac concordiæ , ut non tam civitati ejus , quæ in altera provincia sita est , cujus ma-
 gnitudinem penitus nesciremus , quàm ipsi potissimùm deferretur , ut tamquam pater
 filiis honore primatûs adsisteret. Dignum enim visum est , ut quamvis unitate pro-
 vinciciæ minimè tenerentur , constringerentur tamen pietatis affectu. Hæc igitur ipsi
 tantum in vita ejusdem forma servabitur , ut in Ecclesiis provinciæ secundæ Narbo-

A nensis, quas vel suas parochias, vel suos discipulos fuisse ordinator constiterit, primatûs habeat dignitatem.

CANON II. *De Primatu Arelatensis et Viennensis Ecclesiæ.*

ILLUD deinde inter Episcopos urbium Arelatensis et Viennensis, qui de primatûs apud nos honore certabant, à sancta Synodo definitum est, ut qui ex eis adprobaverit suam civitatem esse Metropolim, is totius provinciæ honorem primatûs obtineat; et ipse juxta Canonum præceptum ordinationum habeat potestatem. Certè ad pacis vinculum conservandum, hoc consilio utiliore decretum est, ut, si placet memoratarum urbium Episcopis, unaquæque de his viciniore sibi intra provinciam vindicet civitates, atque eas Ecclesias visitet, quas oppidis suis vicinas magis esse constiterit; ita ut memores unanimittatis atque concordia, non alter alterum, longiùs sibi usurpando quod est alii propius, inquietet.

B

EPISTOLA ZOSIMI PAPÆ

Ad Episcopos Gallia, de privilegiis Ecclesiæ Arelatensis.

Ibid. pag. 42.

ZOSIMUS universis Episcopis per Gallias et septem Provincias constitutis.

An. Chr. 417.

I. Placuit Apostolicæ sedi, ut si quis ex qualibet Galliarum parte, sub quolibet Ecclesiastico gradu, ad nos Romam venire contendit, vel aliò terrarum ire disponit; non aliter proficiscatur, nisi Metropolitanus Arelatensis Episcopi formatas acceperit, quibus sacerdotium suum, vel locum Ecclesiasticum quem habet, scriptorum ejus adstipulatione perdoceat. Quod eâ gratiâ statuimus, quia plures Episcopi, sive Presbyteri, sive Ecclesiastici simulantes, quia nullum documentum formatarum extat, per quod valeant confutari, in nomen venerationis irrepunt, et indebitam reverentiam promerentur. Quisquis igitur, Fratres carissimi, prætermittâ prædicti formatâ, sive Episcopus, sive Presbyter, sive Diaconus; aut deinceps inferiore gradu sit, ad nos venerit, sciat se omnino suscipi non posse. Quam auctoritatem ubique nos misisse manifestum est, ut cunctis regionibus innotescat, id quod statuimus, omnimodis esse servandum. Si quis autem hæc salubriter constituta temerare tentaverit, sponte sua se à nostra noverit communione discretum. Hoc autem privilegium formatarum sancto (a) Patroclo fratri et coëpiscopo nostro meritorum ejus speciali contemplatione concessimus.

II. Jussimus autem præcipuam, sicuti semper habuit, Metropolitanus Episcopus Arelatensium civitatis in ordinandis sacerdotibus teneat auctoritatem: Viennensem, Narbonensem primam et Narbonensem secundam provincias ad pontificium suum D revocet. Quisquis verò posthac contra Apostolicæ sedis statuta, et præcepta majorum, omisso Metropolitanus Episcopo, in provinciis supradictis quemquam ordinare præsumpserit, vel is qui ordinari se illicitè siverit, uterque sacerdotio se carere cognoscat. Quomodo enim potest auctoritatem summi Pontificis obtinere, qui quæ erant Pontificis servare contempsit?

III. Omnes sanè admonemus, ut quique finibus territoriisque suis contenti sint: de qua re, ne ad nos querela ulterius redeat, admonemus. Dedit enim exemplum Arelatensis Ecclesia, quæ sibi Citharistam et Gargariam parochias in territorio suo sitas incorporari jure desiderat, ne de cetero ullus sacerdos in alterius sacerdotis præsumat injuriam. Sanè quoniam Metropolitanæ Arelatensium urbi vetus privilegium minimè derogandum est, ad quam primùm ex hac sede Trophimus summus E Antistes, ex cujus fonte totæ Gallia fidei rivulos acceperunt, directus est: idcirco quascumque parochias in quibuslibet territoriis, etiam extra parochias suas, ut antiquitus habuit, intemerata auctoritate possideat. Ad cujus notitiam, si quid illic negotiorum emergerit, referri censuimus, nisi magnitudo causæ etiam nostrum requirat examen. Data (b) xi. Kal. April. Honorio Augusto xi. et Constantio ii. Consulibus.

(a) Patrocli ad Episcopatum Arelatensem fœdum aditum, et fœdiorem administrationem memorat Prosper in Chronico: et in Chronico Imperiali Prospero attributo dicitur Patroclus *infami mercatu Sacerdotia venditare* ausus.

(b) Duae idem Zosimus eodem anno scripsit epistolas, alteram ad Episcopos Viennensis provinciæ et Narbonensis secundæ, alteram ad Hilarium Episco-

pum Narbonensem, in quibus vult ut Metropolitanus Arelatensis in provincia Viennensi et in utraque Narbonensi ordinandorum Episcoporum habeat potestatem. Attamen Bonifacius Zosimi successor in Epistola, anno 422. ad Hilarium Episc. Narbonensem scripta, Patroclum Episcopum Arelatensem improbat, qui Episcopum in Ecclesia Lutevensi ordinaverat.

EX LIBELLO EPISCOPORUM

Metropolis Arelatensis Leoni Papæ oblato, de renovando Ecclesiæ Arelatensis privilegio.

Ibid. pag. 89.

An. Chr. 450.

OMNIBUS Gallicanis regionibus notum est, sed nec sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ habetur incognitum, quòd prima intra Gallias Arelatensis civitas missum à beatissimo Petro Apostolo S. Trophimum habere meruit sacerdotem, et exinde aliis paulatim regionibus Galliarum bonum fidei et religionis infusum. Priùsque alia loca ab hoc rivo fidei, quem ad nos Apostolicæ institutionis fluentia miserunt, meruisse manifestum est sacerdotes, quàm Viennensem civitatem, quæ sibi nunc impudenter ac notabiliter primatus exposcit indebitos. Jure enim ac meritò ea urbs semper apicem sanctæ B dignitatis obtinuit. His secundum religionem utitur privilegiis Ecclesiæ memorata. Ceterum multa sunt, quibus secundum instituta Principum cunctis intra regiones nostras civitatibus præferatur. Hæc in tantum à gloriosissimæ memoriæ Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vocabulo præter proprium nomen quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissimæ recordationis C Valentiniæ et Honorii fidelissimi principes specialibus privilegiis, et, ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Cnosulatum suscepit et dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliquæ potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causâ concurrunt. Et planè ita sibi erga privilegia memoratæ vel Ecclesiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, dispensatione omnia consenserunt, ut C semper, sicut Ecclesia Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit. Undè factum est ut non solum provinciæ Viennensis ordinationem, sed etiam trium provinciarum, contemplatione S. Trophimi, sicut et sanctorum prædecessorum vestrorum patefactum sibi testatur auctoritas; Arelatensis Ecclesiæ Sacerdos ad sollicitudinem semper suam curamque revocarit. Cui id etiam honoris dignitatisque collatum est, ut non tantum has provincias potestate propria gubernaret; verum etiam omnes Gallias sibi Apostolicæ sedis vice mandata, sub omni Ecclesiastica regula contineret. His itaque omnibus intimatis, et in notitiam Beatitudinis vestræ fideli assertione perlatis, quæsumus et obsecramus coronam Sanctimonie vestræ. ut quicquid Arelatensis Ecclesia, sicut superius indicavimus, vel ab antiquitate suscepit, vel postea auctoritate sedis Apostolicæ vindicavit, id omne ad suum pontificium revocare D ejusdem Ecclesiæ Sacerdotem, Beatitudinis vestræ auctoritas in perpetuum mansura præcipiat, etc.

LEONIS PAPÆ EPISTOLA

Ad Episcopos Provinciæ, quâ Controversia inter Viennensis et Arelatensis Ecclesiæ Antistites componitur.

Ibid. pag. 91.

An. Chr. 450.

Dilectissimis fratribus Constantino, Armentario, Audentio, Severiano, Valeriano, Urso, Stephano, Nectario, Constantio, Maximo, Asclepio, Theodoro, Justo, Ingenio, Augustali, Superventori, Ynantio, Fonteio, Palladio, Leo. Lectis dilectionis vestræ litteris, quas ad nos filii nostri Petronius Presbyter et Regulus Diaconus detulerunt, quàm bene-volum fratri et coëpiscopo nostro Ravennio impendatis affectum, evidenter agnovimus. Siquidem postulatis ut ei, quod decessor ipsius merito nimie præsumptionis amiserat, reformetur. Sed petitionem fraternitatis vestræ Viennensis Episcopus, missis litteris et legatis, sua suggestione prævenerat, conquerens Arelatensem Episcopum ordinationem sibi Vasensis Antistitis usurpasse. Cum itaque nobis ita et paternarum reverentia sanctionum et omnium vestrum servanda sit gratia, ut in Ecclesiarum privilegiis nihil convelli, nihil patiamur excidi; consequens fuit ut ad conservandam intra Viennensem et Arelatensem provincias pacem adhiberetur justitiæ moderatio, quæ nec antiquitatis usum, nec desideria vestra negligeret. Consideratis enim allegationibus utriusque partis præsentium Clericorum, ita semper intra provinciam vestram, et Viennensem et Arelatensem civitates claras fuisse reperimus, ut quarundam E

A quarumdam causarum altera ratione, nunc illa in Ecclesiasticis privilegiis, nunc ista præcelleret; cum tamen eisdem commune jus quondam fuisse à gentibus proderetur. Undè Viennensem civitatem, quantum ad Ecclesiasticam justitiam pertinet, inhonoratam penitus esse non patimur, præsertim cum de receptione privilegii auctoritate jam nostræ dispositionis utatur. Quam potestatem Hilario Episcopo ablatam, Viennensi Episcopo credidimus deputandam. Qui ne repente semetipso factus videatur inferior, vicinis sibi quatuor oppidis præsidebit, id est Valentia et Tarantasia, et Genavæ, et Gratianopoli, ut cum his ipsa Vienna sit quinta; ad cujus Episcopum omnium prædictarum Ecclesiarum sollicitudo pertineat. Reliquæ verò civitates ejusdem provinciæ sub Arelatensis Antistitis auctoritate et ordinatione consistent: quem pro modestiæ suæ temperantia ita futurum credimus studiosum caritatis et pacis, ut nequam sibi credat ablatum, quod fratri videat esse concessum. Data III. Nonas Maii, B Valentiniano Aug. VII. et Avieno V. C. Consulibus.

EX CARMINE DE PROVIDENTIA DIVINA, DE GALLIS.

Apud Prosperum, Edit. in fol. Parisiis an. 1711.

(a) PROLOGUS.

C **M**AXIMA pars lapsis abiit jam mensibus anni,
Quo scripta est versu pagina nulla tuo.
Quæ tam longa tibi peperere silentia caussæ?
Quisve dolor mœstum comprimit ingenium?
Quamquam * et jam gravibus non absint carmina curis,
Et proprios habeant tristia corda modos:
Ac si te fracti perstringunt vulnera mundi,
Turbatumque unâ si rate fert pelagus;
Invictum deceat studiis servare vigorem.
Cur mansura pavent, si ruitura cadunt?
O felix cui tanta Deo tribuente facultas
Contigit, ut tali tempore liber agat!
D Quem non concutiat vicina strage ruina,
Intrepidum flammis inter, et inter aquas?
Nos autem tantâ sub tempestate malorum,
Invalidi passim cœdimur et cadimus.
Cumque animum patriæ subiit fumantis imago,
Et stetit ante oculos quidquid ubique perit.
Frangimur, immodicis et fletibus ora rigamus:
Dumque pios agimus, vertimur in querulos.
Nec parcunt quidam turbatam incessere mentem,
Linguarum et jaculis saucia corda petunt.
Dic (aiunt) caussas, qui rerum hominumque labores
Arbitrio credis stare regique Dei:
Quo scelere admissio, pariter periire tot urbes?
Tot loca, tot populi quid meruere mali?
E Si totus Gallos sese effudisset in agros
Oceanus, vastis plus superesset aquis.
Quòd sanè desunt pecudes, quòd semina frugum,
Quòdque locus non est vitibus aut oleis:
Quòd fundorum ædes vis abstulit ignis et imbris,
Quarum stare aliquas tristius est vacuas.
Si toleranda mali labes, heu! cæde decenni
Vandalicis gladiis sternimur et Geticis.
Non castella petris, non oppida montibus altis
Imposita, aut urbes omnibus æquoreis,

(a) In hoc Prologo describuntur calamitates, quibus per decem annos oppressæ fuerunt Gallia, id est à fine anni 406. ad annum 416.

Barbarici superare dolos atque arma furoris
 Evaluere, omnes ultima pertulimus.
 Nec querar extinctam nullo discrimine plebem,
 Mors quoque primorum cesset ab invidia.
 Majores anni ne fortè et nequior ætas
 Offenso tulerint quæ meruere Deo.
 Quid pueri insontes? quid commisere puellæ,
 Nulla quibus dederat crimina vita brevis?
 Quare templa Dei licuit popularier igni?
 Cur violata sacri vasa ministerii?
 Non honor innuptas devotæ virginitatis,
 Nec texit viduas religionis amor.
 Ipsi desertis qui vitam ducere in antris
 Suerant, laudantes nocte dieque Deum,
 Non aliam subiere necem, quam quisque prophanus:
 Idem turbo bonos sustulit atque malos.
 Nulla sacerdotes reverentia nominis alui
 Discrevit miseri suppliciis populi.
 Sic duris cæsi flagris, sic igne perusti,
 Inclusæ vinclis sic gemuere manus.
 Tu quoque pulvereus plaustra inter et arma Getarum
 Carpebas duram, non sine falce, viam:
 Cùm sacer ille senex plebem, ustâ pulsus ab urbe,
 Ceu pastor laceras duceret exul oves.
 Verùm hæc sub belli sileantur turbine gesta,
 Confusis quoniam non fuit ordo malis.
 Fortè etenim placidas res mundi, et tempora pacis,
 Arbitra dignetur cernere cura Dei.
 Si cunctos annos veterum recolamus avorum,
 Et quidquid potuit nostra videre dies;
 Maximus injustis locus invenietur in orbe,
 Oppressis autem pars propè nulla bonis.
 Qui fuerit violentus, atrox, versutus, avarus;
 Cujus corde fides cesserit, ore pudor,
 Hunc omnes mirantur, amant, reverentur, honorant,
 Huic summi fasces, huic tribuuntur opes.
 Quòd si quis justus castam et sine crimine vitam
 Dissimili studio ducere maluerit;
 Hic inhonorus, inops, odium juvenumque senumque,
 In totis mundi partibus exsul agit.
 Impius exultat maturis integer annis,
 Carpere non cessant ulcera dira pium.
 Falsa valent in judiciis, et vera laborant,
 Insontes sequitur poena, salusque reos.
 Ignorata piis illudit adultera sacris,
 Blasphemus templi limina tutus adit.
 Quæ si cura Dei celsâ spectaret ab arce,
 Resque ageret nostras sub ditione sua;
 Aut non effugerent ultrices crimina poenas,
 Aut virtus terris sola reperta foret.
 Talia cùm facilis vulgi spargantur in aures,
 Quàm multis rudibus lingua maligna nocet?
 Nec tantus dolor est Scythicis consumier armis,
 Quantus ab infidis cordibus ista seri.
 Prome igitur sanctis cælestia tela pharetris
 Et medicis hostem confice vulneribus.
 Fortè aliqui poterunt errorum evadere noctem,
 Inque viam, visa luce, referre pedem.
 At ne sermo moram patiatur ab impare versu,
 Heroi numeris porridge pentametrum.

A

B

C

D

E

A

EX SALVIANO MASSILIENSI, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 8°. an. 1684.

EX LIB. IV. (a) DE GUBERNATIONE DEI.

- R**EDDUNT miseri dignitatum pretia quas non emunt. commercium nesciunt, et solutionem sciunt. Ut pauci inlustrentur, mundus evertitur. Unius honor, orbis excidium est. Denique sciunt hoc Hispaniæ, quibus solum nomen relictum est : Pag. 70.
- B**sciunt Africæ, quæ fuerunt : sciunt Galliæ devastatæ, sed non ab omnibus, et ideo in paucissimis adhuc angulis vel tenuem spiritum agentes : quia eas interdum paucorum integritas aluit, quas multorum rapina vacuavit.
- Gens Saxonum fera est, Francorum infidelis..... si pejeret Francus, quid novi faciet, qui perjurium ipsum sermonis genus putat esse, non criminis? Pag. 86.

EX LIBRO V.

- I**NTER hæc vastantur pauperes, viduæ gement, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum et non obscuris natalibus editi, et liberaliter instituti ad hostes fugiant, ne persecutionis publicæ afflictione moriantur; quærentes scilicet apud Barbaros Romanam humanitatem, quia apud Romanos barbaram inhumanitatem ferre non possunt. Pag. 104.
- C**Et quamvis ab his, ad quos confugiunt, discrepent ritu, discrepent lingua, ipso etiam, ut ita dicam, corporum atque induviarum barbaricarum fœtore dissentiant, malunt tamen in Barbaris pati cultum dissimilem, quàm in Romanis injustitiam sævientem. Itaque passim vel ad Gothos, vel ad Bacaudas, vel ad alios ubique dominantes Barbaros migrant, et commigrasse non pœnitent. Malunt enim sub specie captivitatis vivere liberi, quàm sub specie libertatis esse captivi. Itaque nomen civium Romanorum aliquando non solum magno æstimatum, sed magno emptum, nunc ultrò repudiatur ac fugitur; nec vile tantum, sed etiam abominabile penè habetur. Et quod esse majus testimonium Romanæ iniquitatis potest, quam quòd plerique et honesti et nobiles, et quibus Romanus status summo et splendori esse debuit et honori, ad hoc tamen Romanæ iniquitatis crudelitate compulsi sunt, ut nolint esse Romani? Et hinc est quòd etiam hi qui ad Barbaros non confugiunt,
- D**Barbari tamen esse coguntur; scilicet ut est pars magna Hispanorum, et non minima Gallorum, omnes denique quos per universum Romanum orbem fecit Romana iniquitas jam non esse Romanos. De (b) Bacaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices et cruentos spoliati, afflicti, necati, postquam jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani nominis perdiderunt. Et imputatur his infelicitas sua; imputamus in nomen calamitatis suæ; imputamus nomen quod ipsi fecimus. Et vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bacaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus et rapinis, qui exactionis publicæ nomen in quæstus proprii emolumenta verterunt, et indictiones tributarias prædas suas esse fecerunt: qui in similitudinem immanium bestiarum non rexerunt traditos sibi, sed devorarunt, nec spoliis tantum hominum, ut plerique latrones solent, sed
- E**laceratione etiam, et, ut ita dicam, sanguine pascebantur? Ac sic actum est, ut latrociniis judicum strangulati homines et necati, inciperent esse quasi Barbari, quia non permittebantur esse Romani. Adquieverunt enim esse quod non erant, qui non permittebantur esse quod fuerant; coactique sunt vitam saltem defendere, quia se jam libertatem videbant penitus perdisse. Aut quid aliud etiam nunc agitur quàm tunc actum est, id est, ut qui adhuc Bacaudæ non sunt, esse cogantur? Quantum

(a) Hoc opus scripsisse creditur Salvianus anno 440. Et certè constat illud ante annum 451. scriptum fuisse. Nam licet vixerit Salvianus usque ad finem quinti sæculi, quo tempore Gennadius Presbyter Massiliensis lib. de script. Eccles. de eo scribebat: *Vixit usque hodie senectute bona*: cum tamen de Vandalorum in Gallias irruptione, de Visigothorum prædationibus, de Bagaudarum motibus, et de aliis calamitatibus,

quæ Gallias ante annum 451. affligerunt, mentionem faciat, atque omnino sileat de bello, quod Attila hoc anno Gallias intulit, consequens est illum suum opus ante hoc bellum absolvisse.

(b) Bagaudarum motus annis 435. 436. et 437. contigere ob inexplabilem Judicum et Magistratum avaritiam, quam toto ferè hoc libro describit Salvianus.

F ffff ij

Barbarici superare dolos atque arma furoris
 Evaluere, omnes ultima pertulimus.
 Nec querar extinctam nullo discrimine plebem,
 Mors quoque primorum cesset ab invidia.
 Majores anni ne fortè et nequior ætas
 Offenso tulerint quæ meruere Deo.
 Quid pueri insontes? quid commisere puellæ,
 Nulla quibus dederat crimina vita brevis?
 Quare templa Dei licuit popularier igni?
 Cur violata sacri vasa ministerii?
 Non honor innuptas devotæ virginitatis,
 Nec texit viduas religionis amor.
 Ipsi desertis qui vitam ducere in antris
 Suerant, laudantes nocte dieque Deum,
 Non aliam subiere necem, quam quisque prophanus:
 Idem turbo bonos sustulit atque malos.
 Nulla sacerdotes reverentia nominis almi
 Discrevit miseri suppliciis populi.
 Sic duris cæsi flagris, sic igne perusti,
 Inclusæ vinclis sic gemuere manus.
 Tu quoque pulvereus plaustra inter et arma Getarum
 Carpebas duram, non sine falce, viam:
 Cùm sacer ille senex plebem, iustâ pulsus ab urbe,
 Ceu pastor laceras duceret exul oves.
 Verùm hæc sub belli sileantur turbine gesta,
 Confusis quoniam non fuit ordo malis.
 Fortè etenim placidas res mundi, et tempora pacis,
 Arbitra dignetur cernere cura Dei.
 Si cunctos annos veterum recolamus avorum,
 Et quidquid potuit nostra videre dies;
 Maximus injustis locus invenietur in orbe,
 Oppressis autem pars propè nulla bonis.
 Qui fuerit violentus, atrox, versutus, avarus;
 Cujus corde fides cesserit, ore pudor,
 Hunc omnes mirantur, amant, reverentur, honorant,
 Huic summi fasces, huic tribuuntur opes.
 Quòd si quis justus castam et sine crimine vitam
 Dissimili studio ducere maluerit;
 Hic inhonorus, inops, odium juvenumque senumque,
 In totis mundi partibus exsul agit.
 Impius exsultat maturis integer annis,
 Carpere non cessant ulcera dira pium.
 Falsa valent in judiciis, et vera laborant,
 Insontes sequitur poena, salusque reos.
 Ignorata piis illudit adultera sacris,
 Blasphemus templi limina tutus adit.
 Quæ si cura Dei celsâ spectaret ab arce,
 Resque ageret nostras sub ditione sua;
 Aut non effugerent ultrices crimina pœnas,
 Aut virtus terris sola reperta foret.
 Talia cùm facilis vulgi spargantur in aures,
 Quàm multis rudibus lingua maligna nocet?
 Nec tantus dolor est Scythicis consumier armis,
 Quantus ab infidis cordibus ista seri.
 Prome igitur sanctis cælestia tela pharetris
 Et medicis hostem confice vulneribus.
 Fortè aliqui poterunt errorum evadere noctem,
 Inque viam, visa luce, referre pedem.
 At ne sermo moram patiatur ab impare versu,
 Heroi numeris porridge pentametrum.

A

B

C

D

E

A

EX SALVIANO MASSILIENSI, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 8°. an. 1684.

EX LIB. IV. (a) DE GUBERNATIONE DEI.

REDDUNT miseri dignitatum pretia quas non emunt. Commercium nesciunt, et solutionem sciunt. Ut pauci inlustrentur, mundus evertitur. Unius honor, orbis excidium est. Denique sciunt hoc Hispaniæ, quibus solum nomen relictum est : sciunt Africæ, quæ fuerunt : sciunt Galliæ devastatæ, sed non ab omnibus, et ideò in paucissimis adhuc angulis vel tenuem spiritum agentes : quia eas interdum paucorum integritas aluit, quas multorum rapina vacuavit.

Pag. 70.

Gens Saxonum fera est, Francorum infidelis..... si pejeret Francus, quid novi faciet, qui perjurium ipsum sermonis genus putat esse, non criminis?

Pag. 86.

EX LIBRO V.

INTER hæc vastantur pauperes, viduæ gemunt, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum et non obscuris natalibus editi, et liberaliter instituti ad hostes fugiant, ne persecutionis publicæ afflictione moriantur; quærentes scilicet apud Barbaros Romanam humanitatem, quia apud Romanos barbaram inhumanitatem ferre non possunt.

C Et quamvis ab his, ad quos confugiunt, discrepent ritu, discrepent lingua, ipso etiam, ut ita dicam, corporum atque induviarum barbaricarum fœtore dissentiant, malunt tamen in Barbaris pati cultum dissimilem, quàm in Romanis injustitiam sævientem. Itaque passim vel ad Gothos, vel ad Bacaudas, vel ad alios ubique dominantes Barbaros migrant, et commigrasse non pœnitent. Malunt enim sub specie captivitatis vivere liberi, quàm sub specie libertatis esse captivi. Itaque nomen civium Romanorum aliquando non solum magno æstimatum, sed magno emptum, nunc ultrò repudiatur ac fugitur; nec vile tantum, sed etiam abominabile penè habetur. Et quod esse majus testimonium Romanæ iniquitatis potest, quam quòd plerique et honesti et nobiles, et quibus Romanus status summo et splendori esse debuit et honori, ad hoc tamen Romanæ iniquitatis crudelitate compulsi sunt, ut nolint esse Romani? Et hinc est quòd etiam hi qui ad Barbaros non confugiunt,

D Barbari tamen esse coguntur; scilicet ut est pars magna Hispanorum, et non minima Gallorum, omnes denique quos per universum Romanum orbem fecit Romana iniquitas jam non esse Romanos. De (b) Bacaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices et cruentos spoliati, afflicti, necati, postquàm jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani nominis perdiderunt. Et imputatur his infelicitas sua; imputamus in nomen calamitatis suæ; imputamus nomen quod ipsi fecimus. Et vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bacaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus et rapinis, qui exactionis publicæ nomen in quæstûs proprii emolumenta verterunt, et indictiones tributarias prædas suas esse fecerunt : qui in similitudinem immanium bestiarum non rexerunt traditos sibi, sed devorarunt, nec spoliis tantum hominum, ut plerique latrones solent, sed

E laceratione etiam, et, ut ita dicam, sanguine pascebantur? Ac sic actum est, ut latrociniis judicum strangulati homines et necati, inciperent esse quasi Barbari, quia non permittebantur esse Romani. Adquieverunt enim esse quod non erant, qui non permittebantur esse quod fuerant; coactique sunt vitam saltem defendere, quia se jam libertatem videbant penitus perdidisse. Aut quid aliud etiam nunc agitur quàm tunc actum est, id est, ut qui adhuc Bacaudæ non sunt, esse cogantur? Quantum

Pag. 104.

(a) Hoc opus scripsisse creditur Salvianus anno 440. Et certè constat illud ante annum 451. scriptum fuisse. Nam licèt vixerit Salvianus usque ad finem quinti sæculi, quo tempore Gennadius Presbyter Massiliensis lib. de script. Eccles. de eo scribebat : *Vixit usque hodie senectute bona* : cum tamen de Vandalorum in Gallias irruptione, de Visigothorum prædationibus, de Bagaudarum motibus, et de aliis calamitatibus,

quæ Gallias ante annum 451. affligerunt, mentionem faciat, atque omnino sileat de bello, quod Attila hoc anno Galliis intulit, consequens est illum suum opus ante hoc bellum absolvisse.

(b) Bagaudarum motus annis 435. 436. et 437. contigere ob inexplebilem Judicum et Magistratum avaritiam, quam toto ferè hoc libro describit Salvianus.

F ffff ij

enim ad vim atque injurias pertinet, compelluntur ut velint esse; sed imbecillitate A impediuntur ut non sint. Sic sunt ergo quasi captivi jugo hostium pressi. Tolerant supplicium necessitate, non voto. Animo desiderant libertatem, sed summam sustinent servitutem. Ita ergo et cum omnibus fermè humilioribus agitur. Una enim re ad duas diversissimas coartantur: vis summa exigit ut aspirare ad libertatem velint; sed eadem vis posse non sinit quæ velle compellit, etc.....

Leniores his hostes quàm Exactores; et res ipsa hoc indicat. Ad hostes fugiunt, ut vim Exactorum evadant. Et tamen hoc ipsum, quamvis durum et inhumanum, minùs tamen grave atque acerbum erat, si omnes æqualiter atque in commune tollerent. Illud indignius ac pœnalius, quòd omnium onus non omnes sustinent, immò quòd pauperculos homines tributa divitum premunt, et infirmiores ferunt sarcinas fortiorum..... Si respicias quod dependunt, abundare arbitreris; si respicias quod habent, egere reperies. Quis æstimare rem hujus iniquitatis potest? Solutionem sustinent divitum, et indigentiam mendicorum. Plus multò est quod dicturus sum. Adjectiones tributarias interdum divites faciunt, pro quibus pauperes solvunt..... Veniunt plerumque novi nuntii, novi Epistolarii à summis sublimitatibus missi, qui commendantur inlustribus paucis ad exitia plurimorum. Decernuntur his nova munera, decernuntur novæ indictiones. Decernunt potentes quod solvant pauperes; decernit gratia divitum quod pendat turba miserorum. Ipsi enim in nullo sentiunt quod decernant..... A paucis potentibus decernitur, quod à multis miseris dependatur, etc.

Pag. 108.

Sicut in onere novarum indictionum pauperes gravant, ita in novorum remediorum opitulatione sustentant: sicut tributis novis minores maximè deprimuntur, sic remediis novis maximè sublevantur. Immò par est iniquitas in utroque. Nam sicut in adgravatione pauperes primi, ita in relevatione postremi. Si quando enim, ut nuper factum C est, defectis urbibus minuendas in aliquo tributarias functiones Potestates summæ existimaverunt, illicò remedium cunctis datum soli inter se divites partiuntur. Quis tunc pauperum meminit? Quis ad communionem beneficii humiles et egestuosos vocat?..... Ubi enim aut in quibus sunt nisi in Romanis hæc mala? Quorum injustitia tanta nisi nostra? Franci enim hoc scelus nesciunt: Chuni ab his sceleribus immunes sunt: nihil horum est apud Wandalos, nihil horum apud Gothos. Tam longè enim est ut hæc inter Gothos Barbari tolerant, ut ne Romani quidem, qui inter eos vivunt, ista patiantur. Itaque unum illic Romanorum omnium votum est, ne unquam eos necesse sit in jus transire Romanorum. Una et consentiens illic Romanæ plebis oratio, ut liceat eis vitam quam agunt agere cum Barbaris. Et miramur si non vincuntur à nostris partibus Gothi, cùm malint apud eos esse quàm apud nos Romani. Itaque non solum transfugere ab eis ad nos fratres nostri omnino nolunt, sed D ut ad eos confugiant, nos relinquunt. Et quidem mirari possim quòd hoc non omnes omnino facerent tributarii pauperes, nisi quòd una tantum causa est quare non faciunt, quia transferre illuc resculas atque habitatiunculas familiasque non possunt. Nam cùm plerique eorum agellos ac tabernacula sua deserant, ut vim exactionis evadant, quomodo non quæ compelluntur deserere vellent, sed secum, si possibilitas pateretur, auferrent? Ergo quia hoc non valent, quod fortè mallent, faciunt quod unum valent. Tradunt se ad tuendum protegendumque majoribus: dedititios se divitum faciunt.

EX LIBRO VI.

Pag. 130.

(a) Non hoc agitur jam in Magontiacensium civitate; sed quia excisa atque deleta E est: non agitur Aggrippinæ; sed quia hostibus plena: non agitur in Treverorum urbe excellentissima; sed quia (b) quadruplici est eversione prostrata.

Pag. 138.
An. Chr. 407.
et seqq.
Pag. 139.

Inundarunt Gallias gentes barbaræ. Ergo, quantum ad mores perditos spectat, non eadem sunt Gallorum crimina quæ fuerunt?

Sed quid ego loquor de longè positis, et quasi in alio orbe submotis, cùm sciam etiam in solo patrio, atque in civitatibus Gallicanis omnes fermè præcelsiores viros calamitatibus suis factos fuisse pejores? Vidi siquidem ego ipse Treveros domi nobiles, dignitate sublimes, licèt jam spoliatos atque vastatos, minùs tamen eversos rebus fuisse quàm moribus.

(a) Id est, ludicra et spectacula non ampliùs eduntur.

(b) Primam Treverorum eversionem anno circiter 399. secundam anno 411. aut 412. contigisse putat

- A Denique expugnata est quater urbs Gallorum opulentissima. Promptum est de qua dicam. Sufficere utique debuerat emendationi prima captivitas, ut instauratio peccatorum non instaurasset excidium. Sed quid plura? Incredibile est quod loquor. Adsi-
duitas illic calamitatum, augmentum criminum fuit. Sicut enim anguinum illud mon-
strum, ut fabulæ ferunt, multiplicabat occisio, ita etiam in Gallorum excellentissima
urbe iis ipsis quibus coërcebantur plagis scelera crescebant: ut putares poenam ipsorum
criminum quasi matrem esse vitiorum. Et quid plura? Ad hoc malorum quotidie pullu-
lantium multiplicatione perventum est, ut facilius esset urbem illam sine habitatore,
quàm ullum penè habitorem esse sine crimine. Igitur hoc in illa. Quid in (a) alia non
longè, sed propè in ejusdem magnificentiae civitate? Non eadem et rerum ruina pariter
et morum? Nam præter cetera, cum duobus illic præcipuis et generalibus malis,
avaritia et ebrietate, omnia concidissent, ad hoc postremò rabida vini aviditate
B perventum est, ut principes urbis ipsius ne tunc quidem de conviviis surgerent,
cum jam hostis urbem intraret. Adeò etiam Deus ipsis evidenter, ut credo, manifestare
voluit, cur perirent, cum per quam rem ad perditionem ultimam venerant, eam
ipsam agerent cum perirent. Vidi ego illic res lacrymabiles, nihil scilicet inter
pueros differre et senès. Una erat scurrilitas, una levitas: simul omnia, luxus, potatio-
nes, perditiones: cuncta omnes pariter agebant. Ludebant, ebriabantur, enecabantur,
lasciviebant in conviviis, vetuli et honorati, ad vivendum propè jam imbecilles, ad
vinum prævalidissimi; infirmi ad ambulandum, robusti ad bibendum; ad gressum
nutabundi, ad saltandum expediti..... Dixi de urbibus præclarissimis. Quid reliquæ
in diversis Galliarum partibus civitates? Numquid non consimilibus habitatorum
suorum vitiis conciderunt?
- Denique id breviter probari potest excisa ter continuatis eversionibus summa urbe
C Gallorum, cum omnis civitas bustum esset, malis et post excidia crescentibus. Nam
quos hostis in excidio non occiderat, post excidium calamitas obruebat; cum id
quod in excidio evaserat morti, post excidium non superesset calamitati. Alios enim
impressa altiùs vulnera longis mortibus necabant, alios ambustos hostium flammis
etiam post flammam poena torquebat. Alii interibant fame, alii nuditate, alii tabescentes,
alii rigentes: ac sic in unum exitum mortis per diversa moriendi genera conruebant.
Et quid plura? Excidio unius urbis affligebantur quoque aliæ civitates. Jacebant
siquidem passim, quod ipse vidi atque sustinui, utriusque sexûs cadavera nuda,
lacera, urbis oculos incestantia, avibus canibusque laniata. Lues erat viventium, foetor
funereus mortuorum. Mors de morte exhalabatur: ac sic, etiam qui excidiis supra-
dictæ urbis non interfuerant, mala alieni excidii perferebant. Et quid post hæc,
inquam, quid post hæc omnia? Quis æstimare hoc amentiae genus possit? Pauci nobi-
D les, qui excidio superfuerant, quasi pro summo deletæ urbis remedio circenses ab Impe-
ratoribus postulabant.

Pag. 140.

Pag. 142.

EX LIBRO VII.

- NEMINI dubium est, Aquitanos ac Novempopulos medullam ferè omnium Galliarum
et uber totius fœcunditatis habuisse, nec solum fœcunditatis, sed, quæ præponi inter-
dum fœcunditati solent, jucunditatis, voluptatis, pulchritudinis. Adeò illic omnis
admodum regio aut intertexta vineis, aut florulenta pratis, aut distincta culturis,
aut consita pomis, aut amœnata lucis, aut inrigua fontibus, aut interfusa fluminibus,
aut crinita messibus fuit: ut verè possessores ac domini terræ illius non tam soli istius
portionem, quàm paradisi imaginem possedissee videantur.
- E In omnibus quippe Galliis, [Aquitanis] sicut divitiis primi fuere, sic vitiis. Nusquam
enim improbior voluptas, nusquam inquinatior vita, nusquam corruptior disciplina.
Hanc pro muneribus sacris dederunt Domino retributionem, ut in quantum eos bene-
ficiis suis ille ad se inlexerat ad propitiandum, in tantum illi flagitiis suis laboraverint
ad exacerbandum.
- Apud Aquitanos verò, quæ civitas in locupletissima ac nobilissima sui parte non
quasi lupanar fuit? Quis potentum ac divitum non in luto libidinis vixit? Quis non
se barathro sordidissimæ colluvionis immersit? Quis conjugii fidem reddidit? immò
quantum ad passivatem libidinis pertinet; quis non conjugem in numerum ancillarum

Pag. 151.

Pag. 152.

Pag. 153.

Pagius Crit. in Annal. Baronii pagg. 54. et 103. Ter-
tiam ad annum 418. referunt Valesius et Cointius,
Tillemontius verò in annum 420. refundit; qui pos-

tremus quartam circa annum 440. accidisse existimat.
(a) Hæc alia urbs, Colonia est Agrippina.

redegit, et ad hoc venerabilis connubii sacramenta dejecit, ut nulla in domo ejus A
viliior videretur in maritali despectione, quàm quæ erat princeps matrimonii digni-
tate, etc.

Pag. 160. Non ita Gothi, non ita Wandali, qui et in discrimine positi, opem à Deo postu-
lant, et prosperitates suas munus divinitatis appellant. Denique probavit hoc, bello
An. Chr. 439. proximo, infelicitas nostra. Cùm enim Gothi metuerent, præsuebamur nos in
Chunis spem ponere; illi in Deo; cùm pax ab illis postularetur, à nobis negaretur;
illi Episcopos mitterent, nos repelleremus; illi etiã in alienis sacerdotibus Deum
honorarent, nos etiã in nostris contemneremus. Prout actus utriusque partis, ita et
rerum terminus fuit. Illis data est in summo timore palma, nobis in summa elatione
confusio..... Illis enim exaltatio data est pro humilitate, nobis pro elatione dejec-
tio. Itaque agnovit hoc ille (a) Dux nostræ partis, qui eandem urbem hostium, quam
eodem die victorem se intraturum esse præsumpsit, captivus intravit.... In quo qui- B
dem, præter ipsam rerum infelicitatem, præsens judicium Dei patuit; ut quicquid
facturum se usurparat, ipse pateretur. Nam quia sine divinitatis auxilio ac Dei nutu
capiendum à se hostem credidit, ipse captus est: consilii ac sapientiæ summam usur-
pavit, ignominiam temeritatis incurrit: vincla, quæ aliis paravit, ipse sustinuit. Et
quod, rogo, evidentius Dei judicium esse potuit, quàm ut habens prædatoris fidu-
ciam, præda fieret; triumphum præsumens, triumphus esset; circumdaretur, corri-
peretur, alligaretur, retorta tergo brachia gereret, manus, quas bellicosas putabat,
vinctas videret, puerorum ac mulierum spectaculum fieret, inludentes sibi Barbaros
cerneret, inrisionem sexûs promiscui sustineret; et qui maximum habuerat superci-
lium fortis viri, mortem subiret ignavi? Atque utinam hoc ipsum breve remedium
malorum esset, non diuturna toleratio. Ille autem, quantum ad pœnarum magnitu-
dinem pertinet, longo tempore et diuturna in ergastulo Barbarorum tabe consumptus C
in hanc miseriam redactus est, ut quod plerumque homines etiã pœnis ipsis gravius
atque acerbius putant, in miserationem hostium deveniret. Et hoc cur? Cur absque
dubio, nisi quia, ut jam dixi, illi Deo humiles, nos rebelles; illi crediderunt in manu
Dei esse victoriam, nos in manu nostra, immò in sacrilega atque impia; quod est
pejus nocentiusque quàm nostra. Denique ipse (b) Rex hostium, quantum res prodidit
ac probabit, usque ad diem pugnæ stratus cilicio preces fudit, ante bellum in oratione
jacuit, ad bellum de oratione surrexit. Priusquàm pugnam manu capesseret, supplica-
tione pugnavit: et ideò fidens processit ad pugnam, quia jam meruerat in oratione
victoriam.

Pag. 164. Excitata est in perniciem ac dedecus nostrum gens, quæ de loco in locum pergens,
An. Chr. 407. de urbe in urbem transiens, universa vastaret. Ac primùm à solo patrio effusa est in
Germaniam primam, nomine Barbaram, ditione Romanam; post cujus exitum primùm D
arsit regio Belgarum, deinde opes Aquitanorum luxuriantium; et post hæc corpus
omnium Galliarum: sed paulatim idipsum tamen; ut dum pars clade cæditur, pars
exemplo emendaretur.

Pag. 169. Franci mendaces, sed hospitales.

(a) Litorius scilicet, qui Tolosam regni Gothici caput obsederat.
(b) Theodoricus Gothorum Rex.

A

EX C. SOLLIO APOLLINARI (a) SIDONIO.

Edit. Parisiis in 4^o. 1652.

EX LIBRO I. EPISTOLARUM.

Epist. II.

- B** **S** IDONIUS (b) *Agricolæ suo salutem.* Sæpenumerò postulavisti ut, quia Theoderici (c) Regis Gothorum commendat popularis fama civilitatem, literis tibi formæ suæ quantitas, vitæ qualitas significaretur. Pareo libens, in quantum epistolaris pagina sinit, laudans in te tam delicatæ sollicitudinis ingenuitatem. Igitur vir est et illis dignus agnosci, qui eum minùs familiariter intuentur: ita personam suam Deus arbiter et ratio, naturæ consummatæ felicitatis dote sociata, cumlaverunt. Mores autem hujuscemodi, ut laudibus eorum nihil ne regni quidem defraudet invidia. Si forma quæretur, corpore exacto, longissimis brevior, procerior eminentiorque medicribus. Capitis apex rotundus, in quo paululùm à planicie frontis in verticem cæsaries refuga crispatur. Cervix non sedet nervis: geminos orbes hispidus superciliorum coronat arcus. Si verò cilia flectantur, ad malas medias palpebrarum margo propè pervenit. Aurium legulæ, sicut mos gentis est, crinium superjacentium flagellis operiuntur. Nasus venustissimè incurvus: labra subtilia, nec dilatatis oris angulis ampliata. Si casu dentium series ordinata promineat, niveum protinùs repræsentat colorem. Pilis infra narium antra fruticantibus quotidiana succisio. Barba concavis hirta temporibus, quam in subdita vultûs parte surgentem stirpitus tonsor assiduus genas ad usque forcipibus evellit. Menti, gutturis, colli non obesi, sed succulenti, lactea cutis, quæ propiùs inspecta juvenili rubore suffunditur. Namque hunc illi crebrò colorem non ira, sed verecundia facit. Teretes humeri, validi lacerti, dura brachia, patulæ manus, recedente alvo pectus accedens. Aream dorsi humilior inter excrementa costarum spina discriminat. Tuberosum est utrumque musculis prominentibus latus. In succinctis regnat vigor ilibus. Corneum femur, internodia poplitum bene mascula. Maximus in mininè rugosis genibus honor. Crura suris fulta turgentibus, et qui magna sustentat membra pes modicus.
- D** Si actionem diuturnam, quæ est forinsecus exposita, perquiras: antelucanos sacerdotum (d) suorum cœtus minimo comitatu expetit, grândi sedulitate veneratur: quamquam, si sermo secretus, possis animadvertere quòd servet istam pro consuetudine potiùs quàm pro religione reverentiam. Reliquum mane regni administrandi cura sibi deputat. Circumsistit sellam comes armiger, pellitorum turba satellitum ne absit admittitur, ne obstrepat eliminatur: sicque pro foribus immurmurat exclusa velis, inclusa cancellis. Inter hæc intromissis gentium legationibus, audit plurima, pauca respondet. Si quid tractabitur, differt: si quid expeditur, accelerat. Hora est secunda? surgit è solio, aut thesauris inspiciendis vacaturus aut stabulis. Si venatione nuntiata procedit, arcum lateri innectere citra gravitatem regiam judicat: quem tamen, si cominùs avem feramque aut venanti monstres, aut vianti sors offerat, manui post tergum reflexæ puer inserit, nervo loròve fluitantibus: quem sicut puerile computat gestare thecatum, ita muliebri accipere jam tensum. Igitur acceptum modò insinuat
- E** è regione capitibus intendit, modò ad talum pendulum nodi parte conversa, languentem cordæ laqueum vagantis digito superlabente prosequitur: et mox spicula capit, implet, expellit: quidve cupias percuti, prior admonet: eligis quid feriat, quod elegeris ferit: et si ab alterutro errandum est rariùs fallitur figentis ictus, quàm destinantis obtutus.

(a) Sidonius nobilissimo inter Gallos genere, ac patre avoque Præfectis Prætorio Galliarum natus est: nam, ut ipse ait lib. 1. Ep. 3. ejus pater, socer, avus, proavus præfecturis urbanis prætorianisque, magisteriis palatinis militariibusque micuerunt. Eum Lugduni natum putat Sirmondus, quamvis alii aliter sentiant. Ab Anthemio Imperator Præfectus Urbi creatus est atque Patricius. Aviti Imp. filiam uxorem duxit: Arvernorum cathedram Episcopalem sortitus est anno 472. ut censet Sirmondus, vel anno 473. ut arbitrat Pagius. Multa seu metro vincta, seu soluta ac

libera eleganter scripsit. Sirmondi notas in nostros usus convertemus; alias adjiciemus.

(b) Agricola frater erat Papianillæ uxoris Sidonii.
(c) Theodericus II. Visigothorum in Gallia Rex, Theoderici I. in pugna Catalaunica occisi anno 451. filius, post fratris Thorismondi cædem regnum est adeptus anno 453. ipse ab Eurico fratre circa annum 467. occisus. Hujus adhuc superstitis formam, mores, actiones graphice describit Sidonius.
(d) Arrianorum scilicet, quales erant omnes Gothi.

Si in convivium venit, quod quidem diebus profestis simile privato est, non ibi A
 impolitam congeriem liventis argenti mensis cedentibus suspiriosus minister imponit.
 Maximum tunc pondus in verbis est: quippe cum illic aut nulla narrantur, aut seria.
 Toreumat^(a) peripetasmatumque modo conchyliata profertur supellex, modo bys-
 * *Al. splendore.* sina. Cibi arte, non pretio placent: fercula nitore, non * pondere. Scyphorum pate-
 rarumque raras oblationes facilius est ut accuset sitis, quam recuset ebrietas. Quid
 multis? videas ibi elegantiam Græcam, abundantiam^(b) Gallicanam, celeritatem
 Italam, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam. De luxu autem
 illo^(c) sabbatario narrationi meæ supersedendum est, qui nec latentes potest latere
 personas. Ad coepta redeatur. Dapibus expleto somnus meridianus sæpe nullus, sem-
 per exiguus. Quibus horis viro tabula cordi est, tesseras colligit rapidè, inspicit solli-
 citè, volvit argutè, mittit instanter, joculariter compellat, patienter expectat. In bonis
 jactibus tacet, in malis ridet, in neutris irascitur, in utrisque philosophatur. Secundas B
 fastidit vel timere, vel facere: quarum opportunitates spernit oblatas, transit opposi-
 tas. Sine motu evaditur, sine colludio evadit. Putes illum et in calculis arma tractare:
 sola est illi cura vincendi. Cum ludendum est, regiam sequestrat tantisper severita-
 tem, hortatur ad ludum, libertatem communionemque. Dicam quod sentio, timet
 timeri. Denique oblectatur commotione superati, et tunc demum credit sibi non
 cessisse collegam, cum fidem fecerit victoriæ suæ bilis aliena. Quodque mirere, sæpe
 illa lætitia minimis occasionibus veniens, ingentium negotiorum merita fortunat. Tunc
 petitionibus diù antè per patrocini^(d)orum naufragia jactatis, absolutionis subitæ portus
 aperitur. Tunc etiam ego aliquid obsecraturus feliciter vincor, quando mihi ad
 hoc tabula petit, ut causa salvetur.

Circa nonam recrudescit moles illa regnandi. Redeunt pulsantes, redeunt summo-
 ventes, ubique litigiosus fremit ambitus: qui tractus in vesperam, coenâ regiâ inter- C
 pellante rarescit, et per aulicos deinceps pro patronorum varietate dispergitur, usque
 ad tempus concubiæ noctis excubaturus. Sanè intromittuntur, quanquam rarò,
 inter coenandum mimici sales, ita ut nullus conviva mordacis linguæ felle feriatur.
 Sic tamen quod illic nec organa hydraulica sonant, nec sub phonasco vocalium con-
 centus meditatam acroama simul intonat. Nullus ibi lyristes, choraules, mesochorus,
 tympanistria, psalteria canit; Rege solùm illis fidibus delinito, quibus non minùs mul-
 cet virtus animum, quam cantus auditum. Cum surrexerit, inchoat nocturnas aulica
 gaza custodias, armati regiæ domus aditibus assistunt, quibus horæ primi soporis
 vigilabuntur.

Sed jam quid meas istud ad partes, qui tibi indicanda non multa de regno, sed
 pauca de rege promisi? simul et stylo finem fieri decet: quia et tu cognoscere viri non D
 ampliùs quam studia personamque voluisti, et ego non historiam, sed epistolam effi-
 cere curavi. Vale.

Ex. Epist. V. Heronio.

Egresso mihi^(e) Rhodanusiae nostræ mœnibus publicus cursus usui fuit.

Epist. VII.

SIDONIUS Vincentio suo salutem. Angit me casus^(f) Arvandi, nec dissimulo
 * Anthemii. quin angat. Namque hic quoque cumulus accedit laudibus * Imperatoris, quòd
 amare palàm licet et capite damnatos. Amicus homini fui, supra quàm morum E
 ejus facilitas varietasque patiebantur. Testatur hoc propter ipsum mihi nuper invidia
 conflata, cujus me paulò incautiorem flamma detorruit. Sed quòd in amicitia steti,

(a) Toreumata pro toralibus posuit Sidonius.

(b) Gallos edacitatis notat Sulpicius Severus in Dia-
 logis. Abundantiam quoque Francis familiarem testatur
 Luitprandus Ticinensis lib. 1. cap. 6. *Metensis*, ait,
Episcopus cibaria ei multa secundum Francorum con-
suetudinem ministraret.

(c) Per *luxum sabbatarium* intelligit luxum dierum
 festorum: nam per hos dies major erat luxus publi-
 cis privatisque conviviis. Hos dies diebus profestis
 opponit.

(d) Sidonius negotiorum causa Theoderici Regis
 aulam frequentabat, et cum eo ludebat. Fortasse in
 Provinciis quæ Gothis fuerant concessæ, quædam ha-

bebat prædia, quæ sibi reddi postulabat.

(e) Lugdunum Rhodanusia vocatur à Rhodano. Hinc
 alias urbes ad Rhodanum sitas, *Rhodaniidas* appellat
 idem Sidonius lib. 9. Epist. 13. in Carmine Anacreon-
 tis. Irenæus verò regionem ipsam tractumque circa Rho-
 danum *Ῥοδανωσίαν* appellavit.

(f) Romæ morabatur Sidonius, cum Arvandus
 Præfectus Prætorio Galliarum peculatus accusatus, eò
 adductus est. Illum utpote amicum suum consiliis ju-
 vare studuit, quibus cum contumelia spretis, Arvandus
 capite damnatus est. Sidonius tamen precibus suis effecit
 apud Anthemium Augustum, ut poena mortis in exilium
 mutaretur.

mihi

- A mihi debui. Porro autem in natura ille non habuit diligentiam perseverandi : liberè queror , non insultatoriè , quia fidelium consilia despiciens fortunæ ludibrium per omnia fuit. Denique non eum aliquando cecidisse , sed tamdiu stetisse plus miror. O quotiens sæpe ipse se adversa perpeßum gloriabatur ! cùm tamen nos ab affectu profundiore ruituram ejus quandoque temeritatem miseraremur , definientes non esse felicem , qui hoc frequenter potiùs esse , quàm semper judicaretur. Sed gubernationis suæ ordinem exposcis. Salva fidei reverentia , quæ amico etiam afflicto debetur , rem breviter exponam. Præfecturam (a) primam gubernavit cum magna popularitate , consequentemque cum maxima populatione. Pariter onere depressus æris alieni , metu creditorum successuros sibi optimates æmulabatur. Omnium colloquia ridere , consilia rimari , officia contemnere , pati de occurrentum raritate suspicionem , de assiduitate fastidium. Donec odii publici mole vallatus , et prius cinctus custodia ,
- B quàm potestate distinctus , captus destinatusque pervenit Romam : illicò tumens , quòd prospero cursu procellosum Tusciæ littus enavigasset , tanquam sibi bene conscio ipsa quodam modo elementa famularentur. In Capitolio custodiebatur ab hospite Flavio Asello Comite sacrarum largitionum , qui adhuc in eo semifumantem præfecturæ nuper extortæ dignitatem venerabatur. Intereà legati provinciæ Galliæ Tonantius (b) Ferreolus præfectorius , Afranii Syagrii Consulis è filia nepos , Thaumastus quoque et Petronius , maxima rerum verborumque scientia præditi , et inter principalia patriæ nostræ decora ponendi , prævium Arvandum publico nomine accusaturi cum gestis decretalibus insequuntur. Qui inter cetera quæ sibi provinciales agenda mandaverant , interceptas litteras deferebant , quas Arvandi scriba correptus dominum dictasse profitebatur. Hæc ad * regem Gothorum charta videbatur emitti , pacem cum Græco * Imperatore dissuadens , Britannos (c) super Ligerim sitos impugnari oportere demonstrans , cum Burgundionibus (d) jure gentium Gallias dividi debere confirmans , et in hunc fermè modum plurima insana , quæ iram regi feroci , placido verecundiam inferrent. Hanc epistolam læsæ majestatis crimine ardentè Jurisconsulti interpretabantur. Me et Auxanium , (e) præstantissimum virum , tractatus iste non latuit , qui Arvandi amicitias , quoquo genere incursas inter ipsius adversa vitare , perfidum , barbarum , ignavum computabamus. Deferimus igitur nihil tale metuenti totam (f) perimachiam , quam summo artificio acres et flammei viri occultere in tempus judicii meditabantur ; scilicet ut adversarium incautum , et consiliis sodalium repudiatis , sibi soli temerè fidentem professione responsi præcipitis involverent. Dicimus ergo , quid nobis , quid amicis secretioribus tutum putaretur. Suademus nil quasi leve fatendum , si quid ab inimicis , etiam pro levissimo flagitaretur : ipsam illam dissimulationem tribulosissimam fore , quò faciliùs persuasionis
- D securitatem inferrent. Quibus agnitis , proripit sese ; atque in convitia subita prorumpens , *Abite degeneres , inquit , et præfectorius (g) patribus indigni , cum hac superforanea trepidatione : mihi , quia nihil intelligitis , hanc negotii partem sinite curandam. Satis Arvando conscientia sua sufficit : vix illud dignabor admittere , ut advocati mihi in*

An. Chr. 469.

* Euricum.

* Anthemio.

(a) Præfecturas duas Arvandi annis 460. et 468. circumscribi putat Ægidius Lacarrius.

(b) Tonantius ille Ferreolus Præfectus erat Galliæ annis 450. et seqq.

(c) Britannos è magna Britannia ab Anthemio an. 468. accitus fuisse , innuere videtur Jornandes de rebus Geticis cap. 45. cùm ait Anthemium , cùm Euricus Gallias occupare niteretur , solatia Britonum postulasse , quorum Rex Riethimus cum duodecim milibus veniens , in Biturigas civitatem Oceano è navibus egressus , susceptus est. In hac Epistola simpliciter dicit Sidonius Britannos super Ligerim sitos. Multi existimant jam ab anno circiter 460. Britones aliquot , quorum regionem Angli et Saxones occupant , in Gallias transfretasse , ibique sedem fixisse. In Concilio enim Turonensi anno 461. celebrato Mansuetus Episcopus Britonum inter tertiæ Lugdunensis comprovinciales memoratur. Libenter ego crediderim Riethimum Britannorum super Ligerim sitorum Ducem , seu Regem pro more istius temporis , ab Anthemio in magnam Britanniam esse missum , ut inde aliquot auxilia accesseret. Et certè Riethimus iste jam ab aliquot annis commoratus in Galliis videtur : ad ipsum siquidem , velut ad amicum suum , familiariter scribit Sidonius lib. 3. Epist. 9. Hunc Riethamum vocat , nec Regem appellat.

(d) Burgundiones in Sequanis et finitimis Galliæ

populis sedes fixerant. Regem autem illorum hoc tempore Gundeucum fuisse seu Gunducium , Gundobaldi et fratrum parentem , opinatur Jacobus Sirmondus.

(e) Hujus Auxanii patrem inter duas Arvandi præfecturas Præfectum fuisse Galliarum putat Ægidius Lacarrius.

(f) Id est , ut interpretatur Sirmondus , totum susceptæ accusationis ordinem et apparatus. Legati enim , cùm duplici actione Arvandum aggredi liceret , Majestatis ob litteras ad Euricum datas , et repetundarum ob notas posterioris Præfecturæ populationes ; solam hanc præ se ferebant , de Majestate studio dissimulabant , ut incautum in judicio imparatumque opprimerent.

(g) Sidonius alibi quoque se Præfectorio patre natum testatur : ait enim lib. 8. Epist. 6. *Audivi eum [Flavium Nicetium] adolescens , atque adhuc nuper ex puero , cùm pater meus Præfectus prætorio Gallianis tribunalibus præsideret : sub cujus videlicet magistratu Consul Asterius anni sui fores votivum trabeatus aperuerat.* Sidonii ergo pater , cujus nomen nusquam prodit , Præfecturam Galliarum gessit anno 448. Nam Asterii Consulatus anno 449. collocatur. Præterea Sidonius lib. 5. Epist. 9. dicit patrem suum in principatu Valentiniani Imperatoris Galliarum soliditati præfuisse.

G g g g g

Tom. I.

actionibus repetundarum patrocinentur. Discedimus tristes, et non magis injuria quàm A
 moerore confusi. Quis enim medicorum jure moveatur, quotiens desperatum furor
 arripiat? Inter hæc reus noster aream Capitolinam percurrere albat: modò subdolis
 salutationibus pasci, modò crepantes adulationum bullas, ut recognoscens, libenter
 audire, modò serica et gemmas et pretiosa quæque trapezitarum involucria rimari, et
 quasi mercaturus inspicere, prensare, depretiare, devolvere, et inter agendum mul-
 tum de legibus, de temporibus, de Senatu, de Principe queri, quòd se non priùs
 quàm discuterent, ulciscerentur. Pauci medii dies: it in tractatorium frequens Sena-
 tus: sic post comperi; nam inter ista discesseram. Procedit noster ad curiam paulò
 antè detonsus pumicatusque, cum accusatores semipullati atque concreti nuntios à
 Decemviris opperirentur, et ab industria squalidi præripiissent reo debitam misera-
 tionem sub invidia sordidatorum. Citati intromittuntur: partes, ut moris est, è re-
 gione consistunt. Offertur præfectoriis ante propositionis exordium jus sedendi. Arvan- B
 dus jam tunc infelici impudentia concito gradu mediis propè judicium finibus
 ingeritur. Ferreolus, circumstantibus latera collegis, verecundè ac leniter in imo
 subselliorum capite consedit, ita ut non minùs legatum se quàm senatorem remini-
 sceretur; plus ob hoc postea laudatus honoratusque. Dum hæc, et qui procerum de-
 fuerant, affuerunt, consurgunt patres, legatique proponunt. Epistola post provinciale
 mandatum, cujus supra mentio facta est, profertur: atque cum sensim recitaretur,
 Arvandus necdum interrogatus se dictasse proclamat. Respondere legati, quanquam
 valde nequiter constaret, quòd ipse dictasset. At ubi se furens ille, quantumque caderet
 ignarus, bis terque repetita confessione transfodit, acclamatur ab accusatoribus, con-
 clamatur à judicibus, reum læsæ majestatis confitentem teneri. Ad hoc et millibus
 formularum juris id sancientum jugulabatur. Tum demum laboriosus tarda pœnit-
 dine loquacitatis impalluisse perhibetur, serò cognoscens posse reum majestatis pro- C
 nuntiari etiam eum, qui non affectasset habitum purpuratorum. Confestim privilegiis
 geminæ præfecturæ, quam per quinquennium repetitis fascibus rexerat, exauguratus
 et plebeie familiæ non ut additus, sed ut redditus, publico (a) carceri adjudicatus
 est. Illud sanè ærumnosissimum, sicut narravere qui viderant, quòd quia se sub atratis
 accusatoribus exornatum ille politumque judicibus intulerat, paulò post cum ducere-
 retur addictus, miser, nec miserabilis erat. Quis enim super statu ejus nimis inflecte-
 retur, quem videret accuratum delibutumque latomiis, aut ergastulo inferri? Sed et
 judicio vix per hebdomadem duplicem comperendinato, capite multatus, in insulam
 conjectus est serpentis Epidaurii: ubi usque ad inimicorum dolorem deve-
 nustatus, et à rebus humanis veluti vomitu fortunæ nauseantis exsputus, nunc ex
 vetere senatusconsulto Tiberiano triginta dierum vitam post sententiam trahit, uncum
 et gemonias et laqueum per horas turbulenti carnificis horrescens. Nos quidem, prout D
 valemus, absentes præsentisque vota facimus, preces supplicationesque geminamus,
 ut suspenso ictu jam jamque mucronis exerti, pietas Augusta seminecem, quanquam
 publicatis bonis, vel exilio muneretur. Illo tamen, seu expectat extrema quæque, seu
 sustinet, infelicius nihil est, si post tot notas inustas contumeliasque, aliquid nunc
 ampliùs quàm vivere timet. Vale.

Ex Epistola VIII. Candidiano.

Ais enim gaudere te quòd aliquando necessarius tuus videam solem, quem utique
 rarò bibitor Araricus inspexerim. Nebulas enim mihi meorum Lugdunensium
 exprobras, et diem quereris nobis matutina caligine obstructum vix meridiano fer-
 vore reserari. . . . Quocircà memento innoxiiis Transalpinis esse parcendum,
 quibus cœli sui dote contentis, non grandis gloria datur, si deteriorum collatione
 clarescant.

Ex Epistola XI. Montio.

ERAT ipse Pœonius populi totus, qui tribunitiis flatibus crebrò seditionum pelagus
 impelleret. . . . Cumque de capessendo diademate (b) conjuratio Marcelliana

(a) Cassiodorus in Chron. ad an. 469. *His Consulibus* [Marciano et Zenone] *Ardaburius Imperium tentans, jussu Anthemii exilio deportatur. Loco Ardaburii, legendum Aravundus, vel Arabundus.* Sirmondus in Notis ad Sidonium: *Cassiodorus, eumque secuti, Aravundum vocant.* Valesius Rer. Franc. Tom. I. pag. 205. *Arvandus apud Senatorem in Chronici vetere editione Arabundus pro Arbando, et in recentiore Arda-*

burius vocatur.

(b) In Galliis, quæ Avitum imperio spoliatum esse ægrè ferebant, orta est factio quæ Marcellianum seu Marcellinum Imperatorem vellet renunciare. *Erat in Dalmatia Marcellianus, ait Procopius lib. primo de bello Vandalico. cap. 6. vir nobilis, et olim fami-* *liaris Aëtio, quo interfecto, obsequium abnuerat Impe-* *ratori.*

- A coqueretur, nobilium juventuti signiferum sese in factione præbuerat, homo adhuc novus in senectute, donec aliquando propter experimenta felicitatis audaciæ, natalium ejus obscuritati dedit hiantis interregni (a) rima fulgorem. Nam vacante aula, turbataque republica, solus inventus est qui ad Gallias administrandas fascibus prius quàm codicellis ausus accingi, mensibus multis tribunal illustrium potestatum spectabilis Præfectus ascenderet..... Venio Arelatem, nihil adhuc suspicans: unde enim? quanquam putarer ab inimicis non affuturus. Ac (b) Principe post diem viso, in forum ex more descendo. Quod ubi visum est, illicò expavit, ut ait ille, *nil fortiter ausa seditio*. Alii tamen mihi plus quàm deceret ad genua provolvi; alii ne salutarent, fugere post (c) statuas, oculi post columnas; alii tristes vultuosique junctis mihi lateribus incedere..... Postridiè jussit Augustus, ut epulo suo Circensibus ludis interessemus. Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus, vir B inter ingentes principum motus, atque inæqualem reipublicæ statum gratiæ semper æqualis.

An. Chr. 456.

An. Chr. 461.

EX LIBRO II.

Epistola I.

- SIDONIUS (d) *Ecdicio suo salutem*. Duo nunc pariter mala sustinent Arverni tui. Quænam, inquis? præsentiam (e) Seronati, et absentiam tuam. Seronati, inquam, de cujus ut primum etiam nomine loquar, sic mihi videtur quasi præscia futurorum lusisse fortuna, sicuti ex adverso majores nostri prælia, quibus nihil est fœdus, bella dixerunt: quique etiam pari contrarietate fata, quia non parcerent, Parcas vocitaverunt. Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper (f) Aturribus, ut sanguinem fortunæque miserorum, quas ille ibi ex parte propinaverat, hic ex asse misceret. Scitote in eo per dies spiritum diu dissimulati furoris aperiri. Apertè invidet, abjectè fingit, serviliter superbit: indicit ut dominus, exigit ut tyrannus, addicit ut judex, calumniatur ut barbarus, toto die à metu armatus, ab avaritia jejunos, à cupiditate terribilis, à vanitate crudelis, non cessat simul furta vel punire, vel facere. Palam et ridens convocat ructat inter cives pugnans, inter barbaros litteras: epistolas, ne primis quidem apicibus sufficienter initiatus, publicè à jactantia dictat, ab impudentia emendat. Totum quod concupiscit quasi comparat, nec dat pretia contemnens, nec accipit instrumenta desperans. In concilio jubet, in consilio tacet, in ecclesia jocatur, in convivio prædicat, in cubiculo damnat, in quæstione dormitat. Implet quotidie sylvas fugientibus, villas hospitibus, altaria reis, carceres clericis: exultans D Gothis, insultansque Romanis, illudens præfectis, colludensque numerariis: leges (g) Theodosianas calcans, Theodoricianasque proponens, veteres culpas, nova tributa perquirat. Proinde moras tuas citus explica, et quicquid illud est, quod te retentat, incide. Te expectat palpitantium civium extrema libertas. Quicquid sperandum, quicquid desperandum est, fieri te medio, te præsule placet. Si nullæ à republica vires, nulla præsidia, si nullæ, quantum rumor est, Anthemii Principis opes: statuit te auctore nobilitas seu patriam (h) dimittere, seu capillos.

An. Chr. 471.

(a) Post ereptum Avito imperium et ante Majoriani auspicia, decem ampliùs mensium fuit intervallum, per quod turbata est Ricimeris factionibus Respublica. Hujus interregni occasione Poëonius Gallicanæ Præfecturam arripuit.

(b) Princeps ille Majorianus erat, qui anno 457. in Occidente Avito Imperatori successit.

(c) Arelatense forum, ut aliarum ferè civitatum, statuis et columnis refertum erat.

(d) Ecdicius frater erat Papianillæ Sidonii uxoris, Aviti Augusti filius, qui primum sub Anthemio Comes et Magister Militum fuit in Gallia, deinde Patricius creatus est à Nepote.

(e) Hujus Seronati solus meminit Sidonius. Quem magistratum gesserit, non omnino liquet. Putat Hadr. Valesius Præfectum Prætorio Galliarum fuisse. Constat eum publicis tributis præfuisse, iisque exigendis Arverniam vexasse. Ejus in Gabalitanos sævitia describitur lib. 5. Epist. 13. Hunc ab Arvernens delatum, Romæ capitis damnatum fuisse scribit Sidonius lib. 7. Epist. 7.

(f) *Aturres*, oppidum ad Aturram fluvium; *Aturensum* civitas dicitur in Notitia civitatum Galliæ, et

provinciæ Novempopulanæ civitatibus adnumeratur, hodie *Aire*. Cùm Anthemii principatu, quo hæc gesta esse Sidonii docet Epistola, constet Novempopulanam Vesigothorum Regi paruisse, censet Hadr. Valesius Seronatum judicem Romanum in Gothicæ ditionis urbem *Aturas* nullum jus habuisse; hinc illum Sidonii locum sic emendat: *Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper à Turonibus*; quæ urbs erat tum adhuc Romanæ ditionis unà cum Biturigibus et Arvernens.

(g) Sirmondus rectè observat *Theodosianas* leges esse Romanas redactas in Codicem Theodosianum, qui tum in Galliis vigeat; *Theodoricianas* verò Gothicas à Theodorici Regibus Gothorum denominatas. Licet enim, cùm hæc scriberet Sidonius, Gothi Galliarum partem occupantibus præfuerit Euricus, Sidonius tamen leges, quibus hi subdebantur, Theodoricianas dicere maluit ob paronomasiam cum Theodosianis.

(h) Hoc est, ut explicat Sirmondus, aut spontaneum exilium subire, aut clericatum. Hoc malebat videlicet Arverna nobilitas, quàm Gothorum partibus, si in illorum potestatem veniret, militare. Clerici enim à militia immunes.

G g g g g ij

Ex Epistola II. Domitio.

A

AVITACI (a) sumus, nomen hoc prædio, quod, quia uxorium, patrio mihi dulcius. Hæc mihi cum meis, præsule Deo, nisi quid tu fascinum verere, concordia. Mons ab occasu quanquam terrenus, arduus tamen, inferiores sibi colles tanquam gemino fomite effundit, quatuor à se circiter jugerum latitudine abductos. Sed donec domicilio competens vestibuli campus aperitur, mediam vallem rectis tractibus prosequuntur latera clivorum, usque in marginem villæ, quæ in boream austrumque conversis frontibus tenditur. Balneum ab Africo radicibus nemorosæ rupis adhærescit; etsi cædua per jugum sylva truncetur, in ora fornacis, lapsu velut spontaneo, deciduis struibis impingitur, etc.

Ex Epistola IX. Donidio.

B

INDE surgentes, si (b) Voroangi eramus, (hoc uni prædio nomen) ad sarcinas et diversorium pedem referebamus: si Prusiani, (sic fundus alter nuncupatur) Tonantium cum fratribus, lectissimos æquævorum nobilium principes, stratis suis ejiciebamus..... Domibus medius it Wardo fluvius, nisi cum deflua nive pastus impalluit, flavis ruber glareis, et per alveum perspicuus, quietus calculusque, neque ob hoc minus piscium ferax delicatorum.

Ex Epistola X. Hesperio.

An. Chr. 470.

ECCLESIA nuper exstructa Lugduni est, quæ studio Papæ Patientis summum cœpti operis accessit, viri sancti, strenui, severi, misericordis, quique per uberem munificentiam in pauperes humanitatemque, non minora bonæ conscientiae culmina levat. Hujus igitur ædis extimis, rogatu præfati Antistitis, tumultuarium carmen inscripsi trochæis triplicibus, adhuc mihi, jamque tibi perfamiliaribus.....

Quisquis Pontificis patrisque nostri
Collaudas Patientis hic laborem,
Voti compote supplicatione
Concessum experiare quod rogabis.
Ædes celsa nitet, nec in sinistrum
Aut dextrum trahitur, sed arce frontis
Ortum (c) prospicit æquinoctialem.
Intus lux micat, atque bracteatum
Sol sic sollicitatur ad lacunar,
Fulvo ut concolor erret in metallo.
Distinctum vario nitore marmor,
Percurrit cameram, solum, fenestras:
Ac sub versicoloribus figuris
Vernans herbida crusta sapphiratos
Flectit per prasinum vitrum lapillos.

Huic est porticus applicata triplex
Fulmentis (d) Aquitanicis superba:
Ad cujus specimen remotiora
Claudunt atria porticus secundæ:
Et campum medium procul locatas
Vestit saxea sylva per columnas.
Hinc agger sonat, hinc Arar resultat:
Hinc sese pedes atque eques reflectit,
Stridentum et moderator essedorum:
Curvorum hinc chorus helciariorum,
Responsantibus alleluia ripis,
Ad Christum levat amnicum celeuma.
Si sic psallite nauta, vel viator:
Namque iste est locus omnibus petendus,
Omnes quo via ducit ad salutem.

D

Ex Epistola XIV. Maurusio.

UNDE et in pago (e) Vialoscensi, qui Martialis ætate citeriore vocitatus est propter hiberna legionum Julianarum, suspicor diutius te moraturum. Quo loco tibi cum ferax vinea est, tum præter ipsam prædium magno non minus domino.

(a) Hujus prædii, quod elegantissimè copiosissimèque describitur à Sidonio, reliquæ aliquando creditæ sunt extare ad Serlievam Lacum, qui à municipio Arvernorum modico spatio aberat. Verum is paucos ante annos, derivatis quæ illic stagnabant aquis, penitus exhaustus, opinionis hujus vanitatem ostendit. *Sirmondus*. De Avitaci balneis vide Carmen x viii.

(b) *Voroangus* prædium Apollinaris, *Prusianus* Tonantii Ferreoli: utraque villa ad Wardonem fluvium, vulgò *le Gardon*, vel contracto nomine *le Gard*, vetusto ponte et aquæductu structuræ Romanæ nobilem. Pons ille triplici arcuum et pilarum ordine alii

superimposito, quorum unus olim fontem Nemausum deducebat, hodieque spectabilis est. Hujus admirandi operis adhuc supersunt reliquæ.

(c) Omnes Christianorum ædes sacræ ab exordio in Orientem convertebantur.

(d) *Fulmenta Aquitanica* columnæ sunt è marmore Aquitanico: Columnæ Aquitanicæ vocantur in vita Hilari Papæ.

(e) Savaro in Notis ad hunc locum putat agrum Vialoscensem, Martialem postea dictum, nunc vicum esse Martiacum, vulgò *Marsac*, Volvico finitimum, nec procul ab urbe Ricomagensi.

A

EX LIBRO III.

Ex Epistola I. (a) Avito.

SED quod fatendum est, diu erectis utrinque amoris machinis, ipse culmina pretiosa An. Chr. 474. posuisti, Ecclesiam Arverni (b) municipioli, cui præpositus etsi immeritò videor, peropportuna oblatione locupletando : cujus possessioni plurimum contulisti Cuticiacensis (c) prædii suburbanitate, non minùs nostræ professionis fraternitatem loci proximitate dignatus ditare quàm reditu.... Nicetiana namque, si nescis, hæreditas Cuticiaci supernum pretium fuit. Quod restat exposcimus, ut sicut ecclesiæ nostræ, ita etiam civitatis æquè tibi sit cura communis : quæ cùm olim, tum debebit ex hoc B præcipuè tempore ad tuum patrociniū vel ob tuum patrimonium pertinere. Quod cujus meriti esse possit (quippe si vestra crebrò illud præsentia invisat), vel Gothis credite, qui sæpenumerò etiam Septimaniam (d) suam fastidiunt, vel refundunt, modò invidiosi hujus anguli etiam desolata proprietate potiantur. Sed fas est, præsule Deo, vobis inter eos et rempublicam mediis, animo quietiora concipere. Quia etsi illi, veterum finium limitibus effractis, omni vel virtute vel mole, possessionis turbidæ metas in Rhodanum Ligerimque proterminant; vestra tamen auctoritas pro dignitate sententiæ, sic partem utramque moderabitur; ut et nostra discat quid debeat negare cùm petitur, et poscere adversa desinat cùm negatur.

Epistola II. (e) Constantio.

C SALUTAT te populus Arvernus, cujus parva tuguria magnus hospes implesti, An. Chr. 473. non ambitus comitatu, sed ambiendus affectu. Deus bone! quod gaudium fuit laboriosis, cùm tu sanctum pedem semirutis mœnibus intulisti? quàm tu ab omni ordine, sexu, ætate stipatissimus ambiebare? Quæ salsi erga singulos libra sermonis? Quàm te blandum pueri, comem juvenes, gravem senes metiebantur? Quas tu lacrymas, ut parens omnium, super ædes incendio prorutas, et domicilia semiusta fudisti? Quantum doluisti campos sepultos ossibus insepultis? Quæ tua deinceps exhortatio, quæ reparationem suadentis animositas? His adjicitur, quòd cùm inveni-
D neris civitatem non minùs civica similtate quàm barbarica incursione vacuatam, pacem omnibus suadens, caritatem illis, illos patriæ reddidisti. Quibus tuo monitu non minùs in unum consilium, quàm in unum oppidum revertentibus, muri tibi debent plebem reductam, plebs reducta concordiam. Quocircà satis te toti suum, D satis se toti tuos æstimant : et, quæ gloria tua maxima est, minimè falluntur. Obversatur etenim per dies mentibus singulorum, quòd persona ætate gravis, infirmitate fragilis, nobilitate sublimis, religione venerabilis, solius dilectionis obtentu abruptisti tot repagula, tot objectas veniendi difficultates; itinerum videlicet longitudinem, brevitatem dierum, nivium copiam, penuriam pabulorum, latitudines solitudinum, angustias mansionum, viarum voragines, aut humore imbrium putres, aut frigorū siccitate tribulosas : ad hoc aut aggeres saxi asperos, aut fluvios gelu lubricos, aut colles ascensu salebrosos, aut valles lapsuum assiduitate derasas; per quæ omnia incommoda, quia non privatum commodum requirebas amorem publicum

(a) Avito consobriño, ut videtur, gratias agit Sidonius de Cuticiacensi prædio suburbano, quod ille Arvernorum ecclesiæ, cujus Episcopus jam erat Sidonius, ex sororia hæreditate donaverat.

(b) *Urbs Arverna* dicitur eodem libro Epist. 12. *Arvernū oppidum* lib. 6. Epist. ult. et lib. 7. Epist. 5. *Arverni* simpliciter gentis nomine lib. 7. Epist. 2. *Arverni huic patria*; et alibi passim.

(c) Savaro suprā laudatus asserit Cuticiacense prædium adhuc suo tempore ad ecclesiam Claromontensem pertinere, ac vulgò *Conliac* vocari.

(d) Septimania, non, ut Sirmondo placuit, sic dicta à Septimanis Biterrensibus, non à numero civitatum Narboni metropoli attributarum atque subiectarum, ut voluit Hadr. Valesius, non etiam à parte illa Galliarum quæ *septem Provinciæ* dicebatur, ut putavit Petrus de Marca. Tres enim illas opiniones invictè refellunt Novæ Historiæ Occitanicæ Auctores, qui volunt Septimaniam veteribus Gothorum finibus circumscribi, ejusque nomen repetunt ab illa terrarum portione quas Gothis concessit Honorius, id est,

à Tolosa et Aquitania ii. quæ civitates Burdigalensium, Agennensium, Ecolimensium, Santonum, Pictavorum et Petrocoriorum comprehendebat. Quibus si civitatem Tolosatium addideris, septem habebis populos, qui Septimaniæ, de qua Sidonius, nomen dederint. A tempore Gregorii Turonensis pars illa Narbonensis primæ, quæ Visigothis cessit, *Septimania* semper vocata est : quod nomen huic Provinciæ datum est usque ad tertiam Regum Francorum stirpem. Cæterum scriptores Gregorio Turon. posteriores *Septimaniæ* et *Gothiæ* nomen indiscriminatum dederunt illi Narbonensis primæ parti, quæ post cladem Vocladsensem Visigothis subdita fuit. Nullum tamen reperire est auctorem vel Gothum vel Hispanum, qui hanc Provinciam *Septimaniæ* nomine donaverit. Appellata tantum *Provincia Galliarum*, vel *Gallia Gothica*.

(e) Constantius erat Lugdunensis, amicus Sidonii, cujus hortatu hiemis tempore per vias asperissimas Lugduno Arvernos venerat post urbis hujus obsidionem.

G g g g iij

retulisti. Quod restat, Deum precamur, ut ævi metis secundum vota promotis, bonorum amicitias indefessim expetas, capias, referas; sequaturque te affectio quam relinquis; et initiata per te ubicumque gratiæ, longum tibi redhibeantur quam fundamenta, tam culmina. Vale.

Epistola III. (a) Ecdicio.

An. Chr. 473.
vel. 474.

SI QUANDO, nunc maximè Arvernīs meis desideratis, quibus dilectio tui immanè dominatur, et quidem multiplicibus ex causis. Primum quòd summas in affectu partes jure sibi usurpat terra quæ genuit. Dein quòd sæculo tuo solus fermè mortaliū es, qui patriæ non minùs desiderii nasciturus, quàm gaudii natus feceris. Adstipulantur assertis materni quondam puerperii tempora, quæ proficiente conceptu, concordantibus civium votis numerabantur. Omitto illa communia quidem, sed B quæ non mediocria caritatis incitamenta sunt, istius tibi reptatas cespitis glebas. Prætereo quòd hæc primùm gramina incessu, flumina natatu, venatu nemora frengisti. Omitto quòd hic primùm tibi pila, pyrgus, accipiter, canis, equus, arcus ludo fuere. Mitto istic ob gratiam pueritiæ tuæ undique gentium confluisse studia litterarum, tuæque personæ quondam debitum, quòd sermonis Celtici squamam depositura nobilitas, nunc oratorio stylo, nunc etiam camœnalibus modis imbuebatur. Illud in te affectum principaliter universitatis accendit, quòd quos olim Latinos fieri exegeras, barbaros deinceps esse vetuisti. Non enim potest unquam civis pectoribus elabi, quem te, quantumque nuper omnis ætas, ordo, sexus è semirutis murorum aggeribus conspicabatur, cum interjectis æquoribus in adversum perambulantibus, et vix (b) duodeviginti equitum sodalitate comitatus, aliquot millia Gothorum, non minùs die quàm campo medio (quod difficile sit posteritas creditura) transisti. C Ad nominis tui rumorem, personæque conspectum, exercitum exercitissimum stupor obruit, ita ut præ admiratione nescirent duces partis inimicæ, quàm se multi, quàmque te pauci comitarentur. Subducta est tota protinus acies in supercilium collis abrupti: quæ cum priùs applicata esset oppugnationi, te viso non est explicata congressui. Interea tu, cæsis quibusque optimis, quos novissimos agmini non ignavia, sed audacia fecerat, nullis tuorum certamine ex tanto desideratis, solus planitie quàm patentissima potiebare, cum tibi non daret tot pugna socios, quot solet mensa convivas. Hinc jam per otium in urbem reduci quid tibi obviam processerit officiorum, plausuum, fletuum, gaudiorum, magis tentant vota conjicere, quàm verba reserare. Si quidem cernere erat refertis capacissimæ domus atris, illam ipsam felicissimam stipati reditus tui ovationem; dum alii osculis pulverem tuum rapiunt, alii sanguine ac spumis pingua lupata suscipiunt; alii sellarum equestrium madefacta D sudoribus fulcra resupinant; alii de concavo tibi cassidis exituro flexilium laminarum vincula diffibulant; alii explicandis ocrearum nexibus implicantur; alii hebetatorum cæde gladiatorum latera dentata pernumerant, alii cæsim atque punctim foraminatos circulos loricarum digitis livescentibus metiuntur. Hic licet multi complexibus tuorum tripudiantes adhærescerent, in te maximus tamen lætitiæ popularis impetus congeriebatur: tandemque in turbam inermem quidem veneras, sed de qua te nec armatus evolveres: ferebasque nimirum eleganter ineptias gratulantum; et dum irruentum tumultuoso diriperis amplexu, eò conditionis accesseras piissimus publici amoris interpres, ut necesse esset illi uberiores referre te gratiam, qui tibi liberiores fecisset injuriam. Taceo deinceps collegisse te privatis viribus publici exercitus speciem, parvis extrinsecus majorum opibus adjutum; et inferiores hostium antediscursus castigatis coercuisse populatibus. Taceo te aliquot superventibus cuneos E mactasse turmales, è numero tuorum vix binis ternisve post prælium desideratis: et tantum calamitatis adversæ partis inopinatis certaminibus inflictum, ut occulere cæsum numerositatem consilio deformiore meditarentur. Siquidem quos humari nox succincta prohibuerat, decervicatis liquere cadaveribus: tanquam minoris indicii foret, quàm villis agnosci (c) crinitum, dimisisse truncatum. Qui postquam luce

(a) Hic Ecdicius, ad quem etiam scripta est epistola 4. libri 2. Arvernus erat, Aviti Imperatoris filius, frater Papienillæ Sidonii uxoris. Is Comes hoc tempore, magisterque militum Arvernorum urbem à Gothis obsessam propugnarat, multisque fortiter gestis Gothos ex Arvernia expulerat. Hunc Julius Nepos Patricium fecit an. 474. Consule ejusdem Sidonii

Epist. 16. l. 5.

(b) Ecdicius cum decem tantum viris Gothorum multitudinem fugasse dicitur apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 24.

(c) Romani crines adeò decurtatos gestabant, ut nequidem aures tegerent: Gothorum capilli usque ad humeros fluebant.

- A revoluta intellexerunt furtum ruinae suae crudeli vilitate patuisse; tum demum palam officiis exequialibus occupabantur; non magis cladem fraude, quam fraudem festinatione celantes: sic tamen quod nec ossa tumultuarii cespitis mole tumulabant: quibus nec elutis vestimenta, nec vestitis sepulcra tribuebant, justè sic mortuis talia justa solventes. Jacebant corpora undique locorum plaustis convecta rorantibus; quæ quoniam percussis indesinenter incumberes, raptim succensis conclusa domiciliis culminum superlabentium rogalibus fragmentis funerabantur: sed quid ego ista hæc justo pluculū garrio? qui laborum tuorum non ex asse historiam texere, sed pro parte memoriam facere præsumpsi, quò magis crederes votis tuorum, quorum expectationi ægrescenti nulla salubrius ocyusque, quam tui adventus remedia medicabuntur. Igitur si quid nostratum precatibus acquiescis, actutum in patriam receptui canere festina, et assiduitatem tuam periculosæ (a) regum familiaritati celer exime; quorum consuetudinem spectatissimus quisque flammaram naturæ bene comparat, quæ sicut paululū à se remota illuminant, ita satis sibi admota comburunt. Vale.

Ex Epistola IV. Felici.

OPPIDUM siquidem nostrum, quasi quemdam sui limitis oppositi obicem, circumfusarum nobis gentium arma terrificant. Sic æmulum sibi in medio (b) positi lacrymabilis præda populorum, suspecti Burgundionibus, proximi Gothis, nec impugnantum ira, nec propugnantum caremus invidia.

An. circiter
474.

Ex Epistola V. Hypatio.

- C EBOROLACENSIS (c) prædii etiam ante Barbaros desolatam medietatem, quæ domus patriæ jura modo respicit, suffragio vestro juri suo optat adjungi [Donidius.]

Ex Epistola VI. Eutropio.

FASCIBUS vestris gratamur (d) omnes, ut erectam per illos non magis vestram domum, quam nostram amicitiam censeamus. Testis est ille tractatus, in quo exhortationis meæ non minimū incitamenta valuerunt: quibus vix potuistis adduci, ut Præfecturam philosophiæ jungeretis.

Ex Epistola VII. Felici.

- D MEMENTO (e) viatorum manus gravare chartis, quatenus amicorum cura releveretur; et indicare festina, si quam, prævio Deo, Quæstor Licinianus trepidationi mutæ janua securitatis aperuerit. Persona siquidem est; ut perhibent, magna expectatione, major adventu, relatu sublimis, inspectione sublimior, et ob omnia felicitatis naturæque dona monstrabilis. Summa censura, par comitas, et prudentia fidesque misso mittentique conveniens..... Hunc nobis morum viri tenorem secundus rumor invexit. Mandate perneciter si vero dicta conquadrant; ut tantisper à pervigili statione respirent, quos à muralibus excubiis non dies ninguidus, non nox illunis et turbida receptui canere persuadent: quia etsi Barbarus in hiberna concedat, mage differunt quàm relinquant semel radicatam corda formidinem.

An. Chr. 474.

(a) Burgundionum scilicet, quibus familiaris erat Ecdicius. Itaque in Burgundiam postea, urbe Gothis dedita, secessit, in eaque habitavit, ut ostendunt quæ de eo narrat Gregorius loco suprâ laudato.

(b) Siti erant Arverni inter Gothos et Burgundiones. Hi Romanorum partes tuebantur, Arvernique hoc bello contra Gothos auxilio fuerunt.

(c) Eborolacum oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, la *Sioule*. In Vita Ludovici Pii Eurogilum nuncupatur, eratque palatium hujusce Ludovici.

(d) Eutropio viro nobili et philosophiæ studiis dedito, nunc Præfecto Prætorio Galliarum, hanc dignitatem gratulatur Sidonius. Et quia eundem ipsum ad

militiam palatinam et honores capessendos hortatus antea fuerat lib. 1. Epist. 6. ejus hic Epistolæ meminit, et exhortationis tractatum appellat. *Sirmondus*. Eutropii Præfecturam cum anno 470. componit Lacarrius.

(e) Ex hac Epistola liquet toto hoc anno 474 in Gallis belligeratum esse, solamque hiemem Barbaros seu Gothos Arvernum obsidione liberare cõgisse, ac Licinianum Quæstorem in Gallias venisse, cum Gothi ab obsidione Arvernorum in hiberna concessissent. Pacem inutiliter à Liciniano tentatam, Gothos inter et Romanos feliciter composuit Epiphanius Ticiensis Episcopus exeunte anno 474. aut insequentis initio.

Ex Epistola XII. Secundo.

A

SERUM post patruos patremque car-
men
Haud indignus avo nepos dicavi :
Ne fors tempore postumo , viator ,
Ignorans reverentiam sepulti ,
Tellurem tereres inaggeratam .
Præfectus jacet hîc (a) Apollinaris ,
Post prætoria recta Galliarum ,
Mœrentis patriæ sinu receptus ;
Consultissimus utilissimusque
Ruris , militiæ forique cultor :

Exemploque aliis periculoso ,
Liber sub dominantibus tyrannis .
Hæc sed maxima dignitas probatur ,
Quòd frontem cruce , membra fonte
purgans ,
Primus de numero patrum suorum
Sacris sacrilegis renuntiavit .
Hoc primum est decus , hæc superba virtus ,
Spe præcedere quos honore jungas :
Quique hîc sunt titulis pares parentes , B
Hos illic meritis supervenire .

Ex Epistola XIV. Placido.

T E tua tenet (b) Gratianopolis.

EX LIBRO IV.

Ex Epistola XIII. Vectio.

NUPER rogatu Germanici spectabilis viri Cantillensem (c) Ecclesiam inspexi.

Ex Epistola XIV. Polemio.

C

BIENNIUM propè clauditur , quòd te Præfectum (d) prætorio Galliarum non
nova vestra dignatione , sed nostro affectu adhuc vetere gaudemus .

Ex Epistola XVII. (e) Arbogasti.

QUIRINALIS impletus fonte facundiæ , potor Mosellæ Tiberim ructas . Sic Bar-
barorum (f) familiaris , quòd tamen nescius barbarismorum : par ducibus antiquis lin-
gua manuque ; sed quorum dextera solebat non minùs stylum tractare quàm gla-
dium . Quocircà sermonis pompa Romani , si qua adhuc uspiam est , Belgicis olim
sive Rhenanis abolita terris , in te resedit : quo vel incolumi , vel perorante , etsi
apud limitem ipsum Latina jura ceciderunt , verba non titubant Namque ut D
Antistitem (g) civitatis vestræ relinquam , consummatissimum virum , cunctarumque
virtutum conscientia et fama juxtà beatum ; multò opportuniùs de quibuscumque
quæstionibus tibi interrogabuntur inclyti Galliarum patres et protomystæ , nec satis
positus in longinquo (h) Lupus , nec parum in proximo Auspicius ; quorum doctrinæ
abundanti eventilandæ nec consultatio tua sufficit .

Ex Epistola XVIII. Lucontio.

BASILICAM sancti Pontificis Confessorisque Martini Perpetuus (i) Episcopus ,
dignissimus tanto prædecesore successor , multum priori , quæ fuit hactenus ,

(a) Apollinaris avus Sidonii Præfectus erat Galliarum anno 408. Ejus meminit Zosimus lib. 6. Vide suprâ , pag. 586.

(b) Gratianopolis sic vocata à Gratiano Augusto : verum quam ob causam incertum. Antea Cularo vocabatur.

(c) Cantilla vetus Castellum Arvernorum ad Bublam amniculum , la Boule. Cantilia dicitur in Tabula Peutinger. collocaturque inter Aquas Neri et Augustonemetum ; vulgò Chantelle.

(d) Polemius fuit Præfectus Prætorio Galliarum annis 476. et 477. Ejus Præfecturam annis 471. 472. et 473. alligat Lacarrius.

(e) Arbogastes seu Arbogastes Treverorum Comes , originem trahens ab Arbogaste Franco , qui tempore Theodosii I. et fortitudine et ambitione adeò celebris fuit. Ad nostrum Arbogastem exstat Epistola Aus-

picii Tullensis Episcopi versibus conscripta , et paulò inferiùs edenda , in qua Arbogastis pater dicitur Arrius.

(f) Franci erant , qui jam tum in Belgica prima dominabantur.

(g) Iamblicum intelligit Trevirenses Episcopum.

(h) Lupus Tricassinus Episcopus , Auspicius Tullensis Leucorum , qui eidem Arbogasti epistolam , seu quoddam poematis genus inscripsit.

(i) Perpetuus Turonensem Episcopatum non inivit ante annum 461. Hunc sextum à S. Martino numerat Sidonius in Epigrammate quod in novam ecclesiam composuit , quodque hac in epistola recitatur. Putat Tillemontius hos versus Perpetuum à Sidonio postulasse anno 470. ecclesiæque dedicationem non factam ante annum 473.

capaciorem

A capaciorem novavit. Magnum est, ut ferunt, opus nominandumque, quod in honorem talis viri factum, talis vir fecisse debuerit.

Epistola XX.

SIDONIUS *Domnitio suo salutem.* Tu cui frequenter arma et armatum et armatos An. Chr. 469. inspicere jocundum est, quam voluptatem putamus mente conciperes, si (a) Sigis-merem regium juvenem ritu atque cultu gentilitio ornatum, utpote sponsum, seu petito-rem, prætorem soceri expetere vidisses? Illum equus quidem phaleris comp-tus, immò equi radiantibus gemmis onusti antecede- bant, vel etiam subsequeban- tur: cùm tamen hoc magis ibi decorum conspiciebatur, quòd præcursoribus suis, sive pedissequis, pedes et ipse medius inces- sit, flammeus cocco, rutilus auro, B lacteus serico; tum cultui tanto, coma, rubore, cute concolor. Regulorum autem sociorumque comitantum forma et in pace terribilis: quorum pedes primi perone setoso talos ad usque vinciebantur; genua, crura suræque sine tegmine. Præter hoc vestis alta, stricta, versicolor, vix appropinquans poplitibus exertis: manicæ sola brachiorum principia velantes, viridantia saga limbis marginata puniceis. Penduli ex humero gladii balteis supercurrentibus strinxerant clausa bullatis latera rhenoni- bus. Eo quo comebantur ornatu, muniebantur. Lanceis uncatis, securibusque missi- libus dextræ refertæ, clypeis lævam partem adumbrantibus; quorum lux in orbibus nivea, fulva in umbonibus, ita cenum prodebat, ut studium. Cuncta prorsus hujus- modi, ut in actione thalamorum non appareret minor Martis pompa quàm Veneris. Sed quid hæc pluribus? Spectaculo tali sola præsentia tua defuit. Nam cùm spectarem quæ tibi pulchra sunt non te videre, ipsam eo tempore desiderii tui impatientiam desideravi. Vale.

C

Ex Epistola XXI. Apro.

ÆDUUS (b) pater tibi, mater Arverna est..... * Hic te imbuendum liberali- bus disciplinis Grammatici Rhetorisque studia florentia monitu certante foverunt. Unde tu non tam mediocriter institutus existis, ut tibi liceat Arvernos vel propter literas non amare. Taceo territorii (c) peculiarem jocunditatem: taceo illud æquor agrorum, in quo sine periculo quæstuosæ fluctuant in segetibus undæ; quod indus- trius quisque quò plus frequentat, hoc minùs naufragat; viatoribus molle, fructuo- sum aratoribus, venatoribus voluptuosum: quod montium cingunt dorsa pascuis, latera vinetis, terrena villis, saxosa castellis, opaca lustris, aperta culturis, concava fontibus, abrupta fluminibus: quod denique hujusmodi est, ut semel visum advenis, multis patriæ oblivionem sæpe persuadeat. Taceo civitatem ipsam, tui semper sic aman- tissimam, ut soli nobilium contubernio præferre nil debeas.

Ex Epistola XXII. (d) Leoni.

QUOTIDIE per potentissimi consilia Regis, totius sollicitus orbis, pariter ejus negotia et jura, fœdera et bella, loca, spatia, merita cognoscis. Unde quis justius sese ad ista succinxerit, quàm ille quem constat gentium motus, legationum varie- tates, facta Ducum, pacta regnantum, tota denique publicarum rerum secreta didi- cisse? quique præstanti positus in culmine, non necesse habet, vel suppressere verum, vel concinnare mendacium?

(a) Sigismer, cujus magnificum in urbem Lugdu- num introitum describit Sidonius, Gothusne sit, Francus an Burgundio, fatetur se ignorare Sirmon- dus. Francum putat Valesius Rer. Franc. lib. 5. pag. 219. eumque censet Lugdunum petisse, ut Eurici Wi- sigothorum Regis filiam in matrimonium duceret. Novæ Historiæ Occitanæ Auctores arbitrantur hunc Principem iter illud suscepisse, ut filiam Regis Burgun- dionum, qui tunc Lugduni potiebantur, matrimonio sibi copularet. Addunt præterea Euricum anno 469. juniorem fuisse quàm ut filiam viro maturam habere potuerit.

(b) Ædui Arvernus ut sedibus vicini, ita multis sæpe privatis publicisque fœderibus conjuncti. Fidem fa- ciat vetus ara marmorea, quæ Genio Arvernorum à Suavi Æduo posita, in Ricomagi suburbio Mausiacensi Cœnobio restat. Verba suprâ retulimus pag. 22. in Notis ad Strabonem. Verùm hanc Inscriptionem

falsam et confictam videri cuidam Erudito Viro jam su- præ monuimus pag. 261. in Notis ad Cæsarem.

(c) Hic describitur inferior Arvernia, quæ peculiari vocabulo Lemane dicta.

(d) Leo Cōsiliarius erat Eurici Regis Gothorum, et velut Quæstor. Hoc enim significant quæ ad eundem scribit Sidonius lib. 8. Epist. 3. Quantus præterea vir fuerit eloquentiæ ac poëticæ studiis, jurisque civilis eximia cognitione, multis passim locis prædicat Sidonius. Item Ennodius in vita Epiphani, de hujus agens lega- tione ad Euricum: *Erat, inquit, ea tempestate consi- liorum Principis et moderator et arbiter, Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una jam declama- tionum palma susceperat: qui cum summo gaudio ad- ventum Pontificis indicavit notitiæ publicæ.* Sed et superstes Eurico Leo: idem quoque munus obiit in aula Alarici, cujus item consiliarius à Gregorio dicitur lib. 4. Miracul. cap. 92. Ita Sirmondus.

Ante annum
471.

SIDONIUS *Domnulo suo salutem.* Nequeo differre quin grandis communione te gaudii festinus impertiam; nimirum nosse cupientem, quid pater noster in Christo, pariter et Pontifex Patiens, Cabillonum (a) profectus, more religionis, more constantiæ suæ fecerit. Cum venisset in oppidum superscriptum, provincialium sacerdotum prævio partim, partim comitante collegio, scilicet ut municipio summus aliquis Antistes ordinaretur; cujus Ecclesiæ disciplina nutabat, postquam junior Episcopus Paulus discesserat decesseratque: exceperunt Pontificale concilium variæ voluntates oppidanorum, necnon et illa, quæ bonum publicum semper evertunt, studia privata; quæ quidam triumviratus accenderat competitorum: quorum hic antiquam natalium prærogativam reliqua destitutus morum dote ructabat; hic per fragores parasiticos, culinarum suffragio comparatos, Apicianis plausibus ingerebatur; hic apice votivo si potiretur, tacita pactione promiserat Ecclesiastica plausoribus suis prædia fore. Quod ubi viderunt sanctus Patiens et sanctus Euphronius, qui rigorem firmitatemque sententiæ sanioris præter odium gratiamque primi tenebant; consilio cum Coëpiscopis prius clam communicato, quàm palam prodito, strepitumque furentis turbæ despecto, jactis repente manibus arreptum, nihilque tum minùs quàm quæ agebantur optantem suspicantemque, sanctum Joannem, virum honestate, humanitate, mansuetudine insignem, (Lector hic primùm, sic minister altaris, idque ab infantia; post laborum temporumque processu Archidiaconus; in quo seu gradu, seu ministerio multum retentus propter industriam, diu dignitate non potuit augeri, ne potestate posset absolvi) attamen hunc jam secundi ordinis sacerdotem, dissonas inter partium voces, quæ differebant laudare non ambientem, sed nec audiebant culpæ laudabilem; stupentibus factiosis, erubescens malis, acclamantibus bonis, reclamantibus nullis, collegam sibi consecraverunt. Nunc ergo (b) Jurensia si te remittunt jam Monasteria, in quæ libenter solitus ascendere, jam cælestibus supernisque præludis habitaculis, gaudere te par est de communium patrum, vel patronorum, seu sic sentiente concordia, seu sic concordante sententia. Illius quoque nomine exulta, quem creaverunt Euphronius testimonio, manu Patiens, ambo iudicio. In quo fecit Euphronius quod conveniret non senectutis modò suæ, verùm etiam dignitatis longævitati: fecit et Patiens, vir quamlibet magnis tamen par laudibus, quod satis decuit facere personam, quæ caput est civitati nostræ per sacerdotium, provinciæ verò nostræ per civitatem. Vale.

EX LIBRO V.

D

Ex Epistola V. (c) Syagrio.

CUM sis (d) Consul is pronepos..... immane narratu est quantum stupeam sermonis te Germanici notitiam tanta facilitate rapuisse. Atqui pueritiam tuam competentem scholis liberalibus meminisse imbutam, et sæpenumero acriter eloquenterque declamasse coram oratore satis habeo compertum..... Estimari minimè potest, quanto mihi ceterisque sit risui, quoties audio quod te præsentem formidet facere linguæ suæ Barbarus barbarismum. Astupeat tibi epistolas interpretanti curva Germanorum (e) senectus, et negotiis mutuis arbitrum te disceptatoremque desumit. Novus Burgundionum Solon in legibus disserendis, novus Amphion in citharis sed tricordibus temperandis, amaris, frequentaris, expeteris, oblectas, eligeris, adhiberis, decernis, audiris.

E

(a) Vetus Ecclesiæ mos erat, ut observat idem Sirmondus, in Episcopis constituendis, ut quem clerus ecclesiæ et utriusque ordinis populus delegisset, hunc sibi collegisque provincialibus, qui convenerant, probatum Metropolitanus Episcopum renuntiaret. Convenerant ergo Patiens Metropolitanus Lugdunensis, Euphronius Episcopus Augustodunensis, alique provinciales, ut ritè ex more agerent. Qui cum diversa nacti essent civium studia, ipsi Episcopum inter se delegerunt, quem populus renuntiatum susceperet.

(b) Crebra erant in monte Jura monasteria, quorum facile princeps Monasterium S. Eugendi, quod S. Claudii postea nuncupatum est.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 20. censet hanc Epistolam scriptam esse circa annum 481. quo Clodovæus Francis dominari cepit, istumque Syagrium, cui inscripta est, Ægidii Syagrii esse filium, qui apud Suesiones vulgò commemorabatur.

(d) In Fastis Afranius Syagrius Consul notatur ad annum 382. Lugdunensis erat, Lugdunique sepultus est, teste ipso Sidonio Epist. 17. hujus libri.

(e) Idem Abbas supra laudatus Francos intelligit, qui eò libentius Syagrium consulebant, quod ejus pater illorum regnum olim gubernasset, et ipsorum Rex Clodovæus annos tantum quindecim natus esset, cum regnare cepit.

A

Epistola VI.

SIDONIUS *Apollinari suo salutem.* Cùm primùm ætas decessit autumnò, et Arvernorum timor potuit aliquantisper ratione temporis temperari, Viennam veni, ubi Thaumastum germanum tuum, quem pro jure vel sanguinis, vel ætatis, reverenda familiaritate complector, mœstissimum inveni. Qui quanquam recenti cœlibatu granditer afficiebatur, pro te tamen parum minùs anxius erat. Timebat enim verebaturque, ne quam tibi calumniam turbo barbaricus, aut militaris concinnaret improbitas. Namque confirmat Magistro militum (a) Chilperico, victoriosissimo viro, relatu venenato quorumpiam sceleratorum fuisse secretò insusurratum, tuo præcipuè machinatu, oppidum Vasionense partibus novi Principis applicari. Si quid hinc tibi tuisque suspicionis incutitur, raptim doce recursu familiarium paginarum, ne vobis sollicitudinis aut præsentiae meæ opportunitas pereat. Curæ mihi peculiariter erit, si quid tamen cavendum existimabis, ut te faciat aut gratia impetrata securum, aut explorata iracundia cautiorem. Vale.

Circa annum 472.

Ex Epistola VII. (b) Thaumasto.

INDAGAVIMUS tandem qui apud Tetrarcham (c) nostrum * germani tui et è diverso partium novi Principis amicitias criminarentur, si tamen fidam sodalium sagacitatem clandestina delatorum non fefellere vestigia. Hi nimirum sunt, ut idem coram positus audisti, quos se jam dudum perpeti inter clementiores Barbaros Gallia (d) gemit. Hi sunt, quos timent etiam qui timentur. Hi sunt, quos hæc peculiariter provincia manet inferre calumnias, deferre personas, afferre minas, auferre substantias. Hi sunt, quorum laudari audis in otio occupationes, in pace prædas, inter arma fugas, inter vina victorias..... Sanè quod principaliter medetur afflictis, temperat Lucumonem nostrum (e) Tanaquil sua, et aures mariti virosa susurronum fæce completas opportunitate falsi sermonis eruderat. Cujus studio scire vos par est, nihil interim quieti fratrum communium apud animum communis * patroni juniorum Cibyrtarum venena nocuisse, neque quicquam Deo propitiante nocitura, si modò, quandiu præsens potestas Lugdunensem (f) Germaniam regit, nostrum suumque Germanicum præsens Agripina moderetur.

* Apollinaris.

* Chilperici.

Ex Epistola X. Sapaudò.

HUNC [Pragmatium] quoque, manente sententia, Galliis pòst præfectus Priscus (g) D Valerianus consiliis suis tribunalibusque sociavit; iudicium antiquum perseverantissimè tenens, ut cui scientiæ obtentu junxerat sobolem, jungeret et dignitatem.

Ex Epistola XIII. Pannychio.

SERONATUM Tolosa nosti redire si nondum, (et credo quòd nondum,) vel per hæc disce..... Ille sic ira celer, quòd piger mole, ceu draco è specu vix evolutus, jam metu exanguibus (h) Gabalitanis è proximo infertur: quos singulos sparsos, inoppidatos, nunc inauditis indictionum generibus exhaurit, nunc flexuosa calumniarum fraude circumretit; ne tum quidem domum laboriosos redire permittens,

(a) Is erat Gundicarii Burgundionum Regis filius, et ipse Burgundionum Rex cum fratre Gundeuco, ut notat Hadr. Valesius lib. 3. Rerum Franc. pag. 139. et Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 472. Num. 6. Sirmondus hunc *Chilpericum* putat esse Gundeuci filium, qui cum tribus suis fratribus, Gundobaldo, Gundegisilo et Gundomaro, Burgundionibus imperabat, quique idèò *Tetrarcha* appellatur in Epistola sequenti. Verùm hæc appellatio etiam tribuebatur ei, qui portionem alicujus ditionis habebat. Quòd autem, ut notat Sirmondus, Chilpericum hunc non Regem, sed Magistrum militum vocat Sidonius, ex more facit quo Sigismundum Gondebaldi filium Alcinus Avitus Patricium, Hilarus Papa Gunduicum Magistrum item militum appellat in Epistola ad Leontium Episc. Arelatensem.

(b) Thaumastus frater erat Apollinaris, ad quem Epistola præcedens. Ambo Sidonii consanguinei.

(c) Chilpericus est, de quo in Epistola superiori.

(d) Apollinaris accusatores, quorum mores hic de-

pingit Sidonius, Romani erant, qui accusandi artem in quæstu habebant.

(e) Chilperici uxorem, cujus nomen reticet Sidonius, Tanaquillæ et Agrippinæ, quæ apud maritos suos multum valebant, comparat. Item Apollinaris accusatores comparat Tlepolemo et Hieroni è Cibyris Ciliciæ, quorum opera usus Verres in deprædanda Sicilia.

(f) Sic appellatur Lugdunensis regio, in qua Burgundiones Germani dominabantur.

(g) Priscus Galliarum Præfecturam gessit anno 454. Ipsi, tamquam viro Præfectorio, inscribitur Carmen vii. cujus initium;

Prisce decus semper nostrum, cui Principe Avito Cognatum sociat purpura celsa genus.

(h) Hæc Gabalitani passi sunt, cùm adhuc eorum regio in ditione Romanorum esset, id est ante annum 472. quo jam Romani Aquitaniam primam, si Arvernos et Biturigas exceperis, amiserant. De Seronato jam supra egimus lib. 2. Epist. 1.

H h h h h ij

cùm tributum annuum datavere. Signum et hoc certum est imminentis adventus, quòd A
catervatim, quo se cumque converterit, vincti trahuntur vincula trahentes, quorum do-
lore lætatur, pascitur fame : præcipuè pulchrum arbitratus, antè turpare quàm punire
damnandos. Crinem viris nutrit, mulieribus incidit ; è quibus tamen , si rara quosdam
venia respexerit, hos vanalitas solvit, vanitas illos, nullos misericordia..... In
summa, de Seronato vis accipere quid sentiam. Ceteri affligi per superscriptum damno
verentur ; mihi latronis et beneficia suspecta sunt.

Ex Epistola XIV. Apro.

CALENSES (a) nunc te Baiæ, et scabris cavernatim ructata pumicibus aqua sulphuris,
atque jecorosis ac phtiscentibus languidis medicabilis piscina delectat. An fortasse
sedes montana circum castella, et in eligenda sede perfugii, quandam pateris ex muni-
tionum frequentia difficultatem ? Quicquid illud est, quod vel otio, vel negotio vacas, B
in urbem tamen, ni fallimur, *Rogationum* contemplatione revocabere. Quarum nobis
solemnitatem primus Mamertus pater et pontifex reverentissimo exemplo, utilissimo
experimento invenit, instituit, invexit.

Ex Epistola XVI. (b) Papianillæ.

An. Chr. 474. RAVENNA veniens Quæstor (c) Licinianus, cùm primùm tetigit, Alpe transmissa,
Galliæ solum, literas adventus sui prævias misit, quibus indicat esse se gerulum codi-
cellorum, quorum in adventu fratri etiam tuo Ecdicio, cujus æquè titulis ac meis
gaudes, honor patricius accedit; celerrimè, si cogites ejus ætatem, si merita, tardissimè.
Namque ille jam pridem suffragium dignitatis ineundæ non solvit in lance, sed in acie ;
ærariumque publicum ipse privatus non pecuniis, sed manubiis locupletavit. Hoc tamen C
sanctè Julius Nepos, armis pariter summus Augustus ac moribus, quòd decessoris
Anthemii fidem, fratris tui sudoribus obligatam, quòd citerior, hoc laudabilior absolvit :
siquidem iste complevit, quod ille sæpissimè pollicebatur. Quo fit ut deinceps pro repu-
blica optimus quisque possit ac debeat, siquid cuiquam virium est, quia securus, hinc
avidus impendere : quandoquidem, mortuo quoque Imperatore, laborantium devotioni
quicquid sponderit Princeps, semper redhibet principatus. Intereà tu, si affectum
tuum bene colligo, hisce compertis, magnum solatium inter adversa maxima capis :
nec animum tuum à tramite communium gaudiorum (d) vicinæ quoque obsidionis
terror exorbitat.

Epistola XVIII.

SIDONIUS Attalo (e) suo salutem. Æduæ civitati te præsidere cœpisse, libens atque D
cum gaudio accepi. Lætitiæ causa quadripartita est : prima, quòd amicus ; secunda,
quòd justus es ; tertia, quòd severus ; quarta, quòd proximus. Quo fit ut nostris nostro-
rumque contractibus plurimùm velis, debeas, possis opitulari. Igitur amplectens in
familiaris vetusto novum jus potestatis indeptæ, materiam beneficiis tuis jam diu quæro.
Quibus me tantùm fidere agnosce, ut etsi non invenio quæ poscam, quæsiturus mihi
videaris ipse quæ tribuas. Vale.

EX LIBRO VI.

Ex Epistola IV. Papæ (f) Lupo.

COMMENDO supplicum bajulorum pro nova necessitate vetustam necessitudinem ; E
qui in Arvernâ regionem longum iter his quippe temporibus emensi, casso labore
venerunt. Namque unam feminam de affectibus (g) suis, quam fortè (h) Vargorum

(a) Scripti aliquot libri *Caienses*, alii *Calentes* habent. Nunc vicus *Aquæ-Calidæ* dictus, *Chaudes-Aigues*. Aquas Calidas memorat Tabula Peutinger. in itinere, quod ab Augustonemeto Lugdunum ducit.

(b) Papianilla Aviti Augusti erat filia, Sidonii uxor ante Sacerdotium, tunc soror, ex Canonum præscripto, et perpetua consuetudine prisce Ecclesiæ : in qua qui ex conjugio ad Sacerdotium adscisciebantur, ab uxorum toro separati, non aliter deinceps cum illis, quàm cum sororibus versabantur.

(c) De Liciniani altero in Galliam adventu jam supra scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 7. nunc de codi-

cillis Patriciatûs, quos Ecdicio Comiti attulit à Nepote Augusto.

(d) Tunc urbs Arvernensis, à qua non longè commorabatur Papianilla, obsidione cincta erat.

(e) Attalo gratulatur Sidonius quòd Comes Æduensis factus fuerit.

(f) Lupus Tricassinus erat Episcopus.

(g) Id est de familia sua.

(h) *Vargi* propriè dicebantur extorres et patria expulsi, ut in Lege Ripuaria octogesima septima, et Salica quinquagesima septima. Verùm ex profugis exulibus indigenæ fiunt latrones.

- A (hoc enim nomine indigenas latrunculos nuncupant) superventus abstraxerat; istò deductam ante aliquot annos, istincque distractam, cùm non falso indicio comperissent, certis quidem signis, sed non recentibus inquisivere vestigiis.

Ex Epistola XII. (a) Papæ Patienti.

- POST Gothicam depopulationem, post segetes incendio absumptas, peculiari sumptu, inopiæ communi per desolatas Gallias gratuita frumenta misisti; cùm tabescentibus fame populis nimium contulisses, si commercio fuisset species ista, non munere. Vidimus angustas tuis frugibus vias: vidimus per Araris et Rhodani ripas non unum, quod unus impleveras, horreum..... Quantas tibi gratias Arelatenses, Reiensis, Avennicus, Arausionensis quoque et (b) Albensis, Valentinaeque, nec non et Tricastinae (c) urbis possessor exsolvat; quia difficile est eorum ex asse vota metiri, quibus novæ alimoniam sine asse collatam. Arverni tamen oppidi ego nomine, uberes perquam gratias ago; cui ut succurrere meditarere, non te communio provinciae, non proximitas civitatis, non opportunitas fluvii, non oblatio pretii adduxit. Itaque ingentes per me referunt grates, quibus obtigit per panis tui abundantiam ad sui sufficientiam pervenire. Igitur si mandati officii munia satis videor explesse, ex legato nuntius ero. Illicet scias volo, per omnem fertur Aquitaniam gloria tua: amaris, laudaris, desideraris, excoleris, omnium pectoribus, omnium votis.

EX LIBRO VII.

Ex Epistola prima Papæ (d) Mamerto.

- C RUMOR est (e) Gothos in Romanum solum castra movisse. Huic semper irruptioni nos miseri Arverni janua sumus. Namque odiis inimicorum hinc peculiaria fomenta subministramus, quia quòd necdum terminos suos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo limitaverunt, solam sub ope Christi moram de nostra tantum obice patiuntur. Circumjectarum verò spatia tractumque regionum jampridem regni minacis importuna devoravit impressio. Sed animositati nostræ tam temerariæ, tamque periculosæ, non nos aut ambustam murorum faciem, aut putrem sudium cratem, aut propugnacula vigilum trita pectoribus confidimus opitulatura: solo tamen invectarum te auctore, Rogationum palpamur auxilio: quibus inchoandis instituendisque populus Arvernus, etsi non effectum certè non impari cœpit initiari, et ob hoc circumfusus necdum dat terga terroribus.

- D *Epist. V.*

- SIDONIUS Domino Papæ Agræcio salutem. Bituricas decreto civium petitus adveni. Causa fuit evocationis titubans ecclesiæ status: quæ nuper summo viduata pontifice, utriusque professionis ordinibus ambiendi sacerdotii quoddam classicum cecinit. Fremunt populus per studia divisus: pauci alteros, multi sese non offerunt solum, sed inferunt. Si aliquid pro virili portione secundum Deum consulas veritatemque, omnia occurrunt levia, varia, fucata: et quid dicam? sola est illic simplex impudentia. Et nisi me immerito queri judicaretis, dicere auderem, tam præcipitis animi esse plerosque, tamque periculosi, ut sacrosanctam sedem dignitatemque affectare pretio oblato non reformident: et rem jamdudum in nundinam mitti auctionemque potuisse, si quàm paratus invenitur emptor, venditor tam desperatus inveniretur. Proinde quæso, ut officii mei novitatem, pudorem, necessitatem, spectatissimi adventus tui ornes contubernio, tuteris auxilio. Nec te, quanquam Senoniæ (f) caput es, inter hæc dubia subtraxeris intentionibus medendis Aquitanorum; quia minimum refert, quòd nobis est in habitatione divisa provincia, quando in religione causa conjungi-

Circa
An. Chr. 473.

(a) Lugdunensis erat Episcopus Patiens, de quo jam in Epist. 10. libri 2. et in Epist. 23. libri 4. Hujus verò Sidonii Epistolæ et Patientis munificentiae meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 24.

(b) Albensis, id est, Vivariensis. In Notitia Civitatum Galliae, Civitas Albensium, nunc Vivarium. In Litteris Paschalis 2. Papæ ad Guidonem Archiep. Viennensem, Alba quæ et Vivarium dicitur.

(c) Urbs Tricastina, Plinio dicitur Augusta Tricastinorum, hodie S. Paul des trois Châteaux.

(d) Mamertus Viennensis Episcopus erat, de quo supra in Epist. 14. lib. 5.

(e) Hanc Epistolam refert Tillemontius ad initium anni 474. aut 475. Scriptam putat anno circiter 470. Anton. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 467. Num. 5.

(f) Agroeciis Episcopus erat Senonensis; idcirco caput Senoniæ dicitur, id est Lugdunensis quartæ, cuius Metropolis Senones; unde Senonia appellatur.

H h h h h iij

tur. His accedit, quòd de urbibus Aquitanicæ (a) primæ solum oppidum Arvernum Romanis reliquum partibus bella fecerunt. Quapropter in constituendo præfatæ civitatis Antistite, provincialium collegarum deficimur numero, nisi metropolitanorum reficiamur assensu. De cetero, quod ad honoris vestri spectat prærogativam, nullus à me hactenus nominatus, nullus adhibitus, nullus electus est: omnia censuræ tuæ salva, illibata, solida servantur. Tantùm hoc meum duco, vestras invitare personas, expectare voluntates, laudare sententias: et cùm in locum statumque pontificis quisque sufficitur, ut à vobis præceptum, à me procedat obsequium. Sed si (quod tamen arbitror minimè fore) precibus meis apud vos malesuadus obstiterit interpres; poteritis præsentiam vestram potius excusare, quàm culpam: sicut è diverso, si venitis, ostenditis quia terminus potuerit poni vestræ quidem regioni, sed non potuerit caritati. Memor nostri esse dignare, Domine Papa.

B

Ex Epist. VI. Papæ (b) Basilio.

An. Chr. 474. Evarix (c) rex Gothorum, quòd limitem regni sui, rupto dissolutoque foedere antiquo, vel tutatur armorum jure, vel promovet; nec nobis peccatoribus hîc accusare, nec vobis sanctis hîc discutere permissum est..... Sed quod fatendum est, præfatum regem Gothorum, quanquam sit ob virium merita terribilis, non tam Romanis mœnibus, quàm legibus Christianis insidiaturum pavesco. Tantùm, ut ferunt, ori, tantùm pectori suo Catholici mentio nominis acet, ut ambigas ampliùsne suæ gentis, an suæ sectæ teneat principatum. Ad hoc armis potens, acer animis, alacer annis, hunc solum patitur errorem, quòd putat sibi tractatum consiliorumque successum tribui pro religione legitima, quem potius assequitur pro felicitate terrena. Propter quod discite citò Catholici statûs valetudinem occultam, ut apertam festinetis adhibere medicinam. Burdegala, Petrocorii, Ruteni, Lemovices, Gabalitani, (d) Elusani, Vasates, (e) Convenæ, Auscenses, multòque jam major numerus civitatum, summis sacerdotibus ipsorum morte truncatis, nec ullis deinceps episcopis in defunctorum officia suffectis (per quos utique minorum ordinum ministeria subrogabantur) latum spiritualis ruinæ limitem traxit. Nulla in desolatis cura diœcesibus parochiisque. Videas in ecclesiis aut putres culminum lapsus, aut valvarum cardinibus avulsis, basilicarum aditus hospidorum veprium fruticibus obstructos. Ipsa, proh dolor! videas armenta, non modò semipotentibus jacere vestibulis; sed etiam herbosa viridantium altarium latera depasci. Sed jam nec per rusticas solum solitudo parochias; ipsa insuper urbanarum ecclesiarum conventicula rarescunt..... Taceo vestros Crocum (f) Simpliciumque collegas, quos cathedris sibi traditis eliminatos, similis exilii cruciat poena dissimilis. Namque unus ipsorum se dolet non videre, quò redeat: alter se dolet videre, quò non redit. Tu sacratissimorum pontificum (g) Leontii, Fausti, Græci, urbe, ordine, caritate, medius inveniris: per vos mala foederum currunt, per vos regni utriusque pacta conditionesque portantur. Agite quatenus hæc sit amicitia, concordia principalis, ut episcopali ordinatione permissa, populos Galliarum, quos limes Gothicæ sortis incluserit, teneamus ex fide, etsi non tenemus ex foedere.

C

D

Epistola VII.

* Massiliensi. SIDONIUS Domino Papæ * Græco salutem. Ecce iterum Amantius nugigerulus noster Massiliam suam repetit, aliquid, ut moris est, de manubiis civitatis domum reportaturus, si tamen catapulus arriserit: per quem joculariter plura garrirem, si pariter unus idemque valeret animus exercere læta, et tristia sustinere. Siquidem nostri hic nunc est infelicis anguli status, cujus, ut fama confirmat, melior fuit sub bello

E

(a) Loquitur tantùm de urbibus Aquitanicæ i. urbi Bituricensi, quæ metropolis erat, subjectis: nam ex hac Epistola constat urbem Bituricas nondum anno 473. in Visigothorum potestatem devenisse. Licet enim Visigothi an. 470. Britannos ex agro Bituricensi expulerint, non idcirco eo potiti sunt.

(b) Basilium Aquarum-Sextiarum Episcopum esse, hinc conjicit Sirmondus, quòd sub finem Epistolæ Basilus urbe medius esse dicatur inter Leontium Arelatensem, Faustum Reiorum et Græcum Massiliæ Episcopos. Inter has autem urbes medio propè spatio sita est Metropolis Aquensium.

(c) Eoricus, qui et Euricus, vocatur in Epist. 9. lib. 8. Euricianæ in Catholicos persecutionis, Sidonii-

que Epistolæ meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 25.

(d) Elusa olim Metropolis provincie Novempopulanae, ut docet Notitia Civitatum Gallie, nunc vicus sine Episcopo Euse vel Eause dictus, in Comitatu Armaniacensi.

(e) Convenæ, nunc Comingenses, quorum caput et sedes Episcoporum civitas S. Bertrandi, quæ Lugdunum Straboni et Ptolemæo dicitur.

(f) Crocus Episcopus Nemausensis. Quam sedem tenuerit Simplicius, non liquet.

(g) Hinc colligitur Leontium Arelatensem, Faustum Regiensem, et Græcum Massiliensem Episcopos in pace Romanos inter et Gothos sancienda operam suam collocasse.

- A quàm (a) sub pace conditio. Facta est servitus nostra pretium securitatis (b) alienæ. Arvernorum, proh dolor! servitus, qui si prisca replicarentur, audebant se quondam fratres Latio dicere et sanguine ab Iliaco populos computare. Si recentia memorbuntur, hi sunt qui viribus propriis hostium publicorum arma remorati sunt. Cui sæpe populo Gothus non fuit clauso intra mœnia formidini, cum vicissim ipse fieret oppugnantibus positus intra castra terrori. Hi sunt qui sibi adversus vicinorum aciem tam duces fuere quàm milites. De quorum tamen sorte certaminum, si quid prosperum cessit, vos secunda solata sunt: si quid contrarium, illos adversa fregerunt. Illi amore reipublicæ (c) Seronatum Barbaris provincias propinquantem non timere legibus tradere; quem convictum deinceps Respublica vix præsumpsit occidere. Hoc cine meruerunt inopia, flamma, ferrum, pestilentia, pingues cædibus gladii, et mæcri jejuniis præliatores? Propter hujus tamen inclytæ pacis expectationem, avulsas muralibus rimis herbas in cibum traximus: crebrò per ignorantiam venenatis graminibus infecti, quæ indiscretis soliis succisque viridantia, sæpe manus fame concolor legit. Pro his tot tantisque devotionis experimentis nostri (quantum audio) facta jactura est. Pudeat vos precamur hujus fœderis, nec utilis, nec decori. Per vos legationes meant. Vobis primum, quanquam Principe absente non solum tractata reseantur, verum etiam tractanda committuntur. Veniabilis sit, quæsumus, apud aures vestras veritatis asperitas, cujus convitii invidiam dolor eripit. Parum in commune consulitis: et cum in concilium convenitis, non tam curæ est publicis mederi periculis, quàm privatis studere fortunis: quod utique sæpe diuque facientes, jam non primi comprovincialium cœpistis esse, sed (d) ultimi. At quousque istæ poterunt durare præstigiæ? Non enim diutiùs ipsi majores nostri hoc nomine gloriabuntur, qui minores incipiunt non habere. Quapropter vel consilio, quo potestis, statum concordiae tam turpis incidite. Adhuc, si necesse est, obsideri, adhuc pugnare, adhuc esurire delectat. Si verò tradimur, qui non potuimus viribus obtineri, invenisse vos certum est, quid barbarum suaderetis ignavi. Sed cur dolori nimio fræna laxamus? Quin potius ignoscite afflictis, nec imputate mœrentibus. Namque alia regio tradita servitium sperat, Arverna supplicium. Sanè si medicari nostris ultimis non valetis, saltem hoc efficite prece sedula, ut sanguis vivat, quorum est moritura libertas: parate exulibus terram, capiendis redemptionem, viaticum peregrinaturis. Si murus noster aperitur hostibus, non sit clausus vester hospitibus. Memor nostri esse dignare, Domine Papa.

Ex Epistola VIII. Papæ * Euphronio.

* Augustodunensi.

- D SEDULO precor ut consulentem de scrupulo incursæ ambiguitatis expedias: et quia Simplicium spectabilem virum Episcopum sibi flagitat populus (e) Biturix ordinari, quid super tanto debeam negotio facere, decernas. Hujus es namque vel erga me dignationis, vel erga reliquos auctoritatis, ut si quid fieri voles (voles autem quicquid æquissimum est) non suadere tam debeas quàm jubere. De quo tamen Simplicio scitote narrari plurima bona, atque ea quidem à plurimis bonis.

Ex Epistola XII. (f) Ferreolo.

PRÆTERMISIT [stylus noster] Gallias tibi administratas tunc cum maximè incolumes erant. Prætermisit (g) Attilam Rheni hostem, Thorismodum Rhodani ho-

(a) Nam ex fœdere pacis à Nepote cum Eurico Gothorum Rege initæ, Arverni in Gothorum ditionem venerunt anno 475.

(b) Id est, Massiliæ, Arelatis et aliarum Gallo-Provinciæ civitatum. Hinc hallucinantur scriptores qui tradunt Massiliam et Arelatem anno 471. in Eurici potestatem venisse.

(c) Jam de Seronato actum est in Epistola 1. libri 2. suprâ pag. 787. et in Epist. 13. lib. 5. pag. 795.

(d) Ultimi Episcoporum Provinciæ Arelatensis. Massilia olim Provinciæ fuerat Viennensis: at Sidonii ævo Arelatensi attribuebatur. Jam enim Leonis Magni decreto divisa in duas fuerat Provincia Viennensis, ita ut pars Viennæ cederet Metropoli, pars Arelato. Inter Arelatensis autem Provinciæ civitates prima erat Massilia, tum Avenio, Arausio, Carpentorate, Vasio et aliæ. Primi ergo comprovincialium Episcopi Massilienses. At nunc, ait Sidonius, reliquis ferè civitatibus in Gothorum vel Burgundionum po-

testatem redactis, jam non primi in ea Provincia coeperant esse, sed ultimi. Ita Sirmondus.

(e) In Epistola sequenti ad Perpetuum Turonensem Episcopum recitatur concio quam Sidonius habuit ad populum Biturigem: in ea dicit: Prius Bituriges noværam quàm Bituricas. Ubi Bituriges sunt cives, Biturica urbs ipsa.

(f) Tonantius Ferreolus, Syagrii Consulis ex filia nepos, ut liquet ex Epist. 7. lib. 1. Præfectus Prætorio Galliarum fuit annis 450. et seqq. fortasse post Sidonii patrem.

(g) Attila Rheni hostis dicitur, quia Galliarum urbes ad Rhenum positas depopulatus est. Cum eo pro Romanis anno 451. conflixere Aëtius, quem ob liberatos obsidione Aurelianos Ligeris liberatorem vocat, et Thorismodus Gothus, Theodorici Regis in acie cæsi filius. D. Abbas Dubos lib. 2. cap. 14. Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ Aëtium Ligeris liberatorem ideò dici censet, quòd ante finem anni 445.

spitem, Aëtium Ligeris liberatorem sola te dispositionum salubritate tolerasse: prop- A
terque prudentiam tantam providentiamque, currum tuum provinciales cum plausuum
maximo accentu spontaneis subisse cervicibus; quia sic habenas Galliarum moderare,
ut possessor exhaustus tributario iugo relevaretur. Prætermisit Regem Gothiæ fero-
cissimum, inflexum affatu tuo melleo, gravi, arguto, inusitato: et ab Arelatensium
(a) portis, quem Aëtius non potuisset prælio, te prandio removisse.

EX LIBRO VIII.

Ex Epistola III. Leoni.

DUM me tenuit inclusum mora mœnium (b) Livianorum (cujus incommodi finem
post opem Christi (c) tibi debeo) non valebat curis animus æger saltim saltuatim tra- B
denda percurrere..... Sepone pauxillum conclamatissimas declamationes, quas oris
regii vice conficis, quibus ipse Rex inclytus modò corda terrificat gentium (d) trans-
marinarum; modò de superiore cum Barbaris ad Vachalim trementibus foedus victor
innodat; modò per promotæ limitem sortis, ut populos sub armis, sic frænat arma
sub legibus.

Ex Epistola IX. (e) Lampridio.

CUM primùm Burdegalam veni, literas mihi tabellarius tuus obtulit plenas nectaris,
florum, margaritarum..... Ago laboriosum, agis ipse felicem: ago adhuc exsulem,
agis ipse jam civem: et ob hoc inæqualia cano, quia similia posco, et paria non
impetro..... C

* Burdigalæ. Nos * istic (f) positos semelque visos
Bis jam menstrua luna conspicatur;
Nec multum domino vacat vel ipsi,
Dum responsa petit subactus orbis.
Istic Saxona cœrulum videmus,
Assuetum antè salo, solum timere.

Hic tonso occipiti, senex Sicamber,
Postquàm victus es, elicis retrorsum
Cervicem ad veterem novos capillos.
Hic glaucis Herulus genis vagatur,
Imos Oceani colens recessus.

Algo prope concolor profundo.
Hic Burgundio septipes frequenter
Flexo poplite supplicat quietem.
Istis Ostrogothus viget patronis,
Vicinosque premens subinde Chunos,
His quòd subditur, hinc superbit illis.
Hic, Romana, tibi petis salutem;
Et contra Schyticæ plagæ catervas,
Si quos Parrhasis ursa fert tumultus,
Eorice, tuæ manus rogantur,
Ut Martem validus per inquilinum
Defenset tenuem Garumna Tibrim, etc. D

Ex Epistola XII. Trigetio.

TANTUM-NE Vasatium civitas, non cespiti imposita. sed pulveri? tantum Syrticus
ager, ac vagum solum, et volatiles ventis altercantibus (g) arenæ sibi possident; ut
te magnis flagitatum precibus, parvis separatum spatiis, multis expectatum diebus,
attrahere Burdegalam, non potestates, non amicitiae, non opimata vivariis ostrea
queant? An temporibus hibernis viarum te dubia suspendunt? et quia solet Bigerrius

Turonos, quos occupant Armoricæ, in potestatem
Imperii Romani redeget. Quod si verum est, Tonantii
Ferreoli Præfectura ad annum 444. aut 445. retrahenda
erit.

(a) Prosper in Chronico docet, Theodosio Aug. xi.
et Valentiniano Cæsare Consulibus, id est an. 425.
à Theodorico Rege obsessam urbem Arelatum, qui
Aëtii virtute repulsus est. De hac obsidione hic non
agitur, quippe quæ multò ante Ferreoli præfecturam
acciderit. Hinc Sirmondus putat Sidonium loqui de
obsidione à Thorismodo facta, quem ait plus hostem
demulcendo potuisse, quàm armis præstiturus erat
Aëtius, si adfuisset: sic enim ad superiorem obsidionem
alludit.

(b) Livianum castrum, in quod Sidonius ab Eu-
tico Rege relegatus fuerat, situm est in finibus Pro-
vinciæ Narbonensis. Hujus meminit Tabula Peutinge-
riana, in qua *Liviana* appellatur, ac Carcassonem inter
atque Narbonem collocatur, duodecimo à Carcassone
milliario.

(c) Sidonius Leonis ope sui restitutionem impetravit
an. 478. De isto Leone jam suprâ lib. 4. Epist. 22. Con-
siliarius erat et Quæstor Eurici: Quæstor autem *os prin-*
cipis dicitur.

(d) Gentes Transmarinæ, ut notat Sirmondus, hoc
loco sunt Vandali, qui in Africa mari tantum à Go-
thorum Septimania divisi. Barbari ad Vachalim sunt
Franci nostri, ut Carmine xii. *Detonsus Vachalim*
bibit Sicamber. Promotæ sortis limes ad imperii Ro-
mani fines referendus est, in quos pervaserat Eu-
ricus.

(e) Lampridius erat Rhetor Burdigalensis, eximius
Poëta. Is aberat Burdegala, cum in hanc urbem venit
Sidonius ab Eurico Rege exsilii finem flagitaturus.

(f) Hic eleganter describitur Aulæ Gothicæ ampli-
tudo, quòd universi ferè orbis populi conveniebant,
Eurici Regis opem imploraturi.

(g) Paulinus etiam Epist. ad Ausonium *arenosas*
Vasatas vocat. Arenæ ipsæ hodie vocantur, *les Landes*
de Bazas.

turbo

A turbo mobilium aggerum indicia confundere, quoddam vereris in itinere terreno pedestre naufragium ?..... Portum (a) Alingonis tam piger calcas, ac si tibi nunc esset ad limitem Danubinum contra incursaces Massagetæ proficiscendum.. . . . Veni cum mediterraneo instructu ad debellandos istos Medulicæ (b) supellectilis epulones. Hic Aturricus piscis Garumnis mugilibus insultet : hic ad copias Lapurdensium (c) locustarum cedat vilium turba cancerorum.

Ex Epistola XV. Papæ * Prospero.

EX EGERAS mihi ut promitterem tibi Attilæ bellum stylo me posteris intimaturum : quo videlicet Aurelianensis urbis obsidio, oppugnation, irruptio, nec direptio, et illa vulgata exauditi cœlitus sacerdotis (d) vaticinatio continebatur. Cœperam scribere :
B sed operis arrepti fasce perspecto, tæduit inchoasse.

* Aurelianensi.

An. Chr. 451.

EX LIBRO IX.

Ex (e) Epistola III. Papæ * Fausto.

* Reiensis.

CUSTODIAS aggerum publicorum nequaquam Tabellarius transit irrequisitus : qui etsi periculi nihil, ut pote crimine vacans, plurimum sanè perpeti solet difficultatis, dum secretum omne gerulorum pervigil explorator indagat. Quorum si fortè responsis quantulumcumque ad interrogata trepidaverit; quæ non inveniuntur scripta, mandata creduntur : ac per hoc sustinet injuriam plerumque qui mittitur, qui mittit invidiam : plusque in hoc tempore, quo æmulantum invicem sese pridem fœdera statuta (f) regnorum denuò per conditiones discordiosas ancipitia redduntur.
C Præter hoc ipsa mens nostra domesticis hinc inde dispendiis saucia jacet. Nam per officii imaginem, vel (quod verius est) necessitatem solo patrio exactus, hoc relegatus, variis quaquaversum fragoribus, quia patior hic incommoda peregrini, illic damna proscripti. Quocirca solvere modò literas paulò politiores, aut intempestivè petor, aut impudenter aggredior; quas vel joco lepidas, vel stylo cultas alternare, felicius est.

EX CARMINE V.

In Panegyrico Majoriano Augusto * dicto.

* An. Chr. 458.

V. 126. Senserat hoc sed fortè * Ducis jam livida (g) conjunx
Augeri famam * pueri, suffusaque bili,
Coxerat internum per barbara corda venenum.

* Aëtii.

* Majoriani

D

Ingreditur quæ strata viri, vocemque furem
V. 142. His rupit : Secure jaces oblite tuorum,
O piger, et mundo princeps (sic sæcula poscunt)
Majorianus erit. Clamant hoc sidera signis.

203. Quid faciam infelix? nato quæ regna parabo,
Exclusa sceptris Geticis, respublica si me
Præterit, et parvus super hoc * Gaudentius hujus
Calcatur fati? * Istum jam Gallia laudat,

* Aëtii filius.

* Majorianum.

(a) Alingonensis Ecclesiæ meminit Paulinus Epist. 2. ad Delphidium, et Alingonensium Epist. 2. ad Amandum. Portum Alingonis vix duodecim millia passuum Burdigala abesse docet Sidonius hisce verbis proximè subsequentibus: Cum nec duodecim millium obiectu sic retarderis. Nunc est oppidum in Vasatibus ad flumen Garumnæ: Lengenem hodie vocitant, vulgò Lengen.

(b) Medulica supellex ostrea sunt Medulica, de quibus Ausonius Epist. 7. Vide suprâ, pag. 741.

(c) Locustæ Lapurdenses Carabi sunt Baionenses: nam Lapurdum hodie Baiona ad ostia Aturi fluvii.

(d) Non vaticinatus erat Anianus Episcopus Aurelianensis urbem non captum iri, ut tradit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 7. sed tantum prædixerat illam non direptum iri. Nam, teste Sidonio, capta est, non direpta.

(e) Arbitrantur Savaro et Sirmondus scriptam hanc

Epistolam Burdegala, cum in ea urbe apud Euricum, ut est in Epist. 9. lib. 8. exsul ageret Sidonius, post deditos Arvernos, pace cum Romanis iterum turbata. Ipse Faustus postmodum ab Eurico, Provincia in ejus potestatem redacta, in diocesis Lemovicensem relegatus est, ut patet ex Epistolis 6. et 8. ejusdem Fausti ad Ruricium Episc. Lemovic. Tom. viii. Biblioth. Vet. Patr. edit. Lugd.

(f) Putat doctissimus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. Historiæ Criticæ Monarchiæ Francicæ, duo regna quæ inter se exeunte anno 477. fœdus iecerunt, regnum esse Visigothorum, in quo Burdegala, et regnum Burgundionum, in quo urbs Reiensis: in istoque fœdere Burgundionum socios tam Romanos quam Barbaros, ipsos etiam Francos, comprehensos fuisse.

(g) Hic inducitur uxor Aëtii, virum alloquens, et apud eum exostulans quod ejus famæ et gloriæ caliginem jamjam essent inducturæ Majoriani virtutes.

- Quodque per Europam est. Rigidis hunc abluuit undis ,
 Rhenus, Arar, Rhodanus, Mosa, Matrona, (a) Ledus ,
 (b) Clitis, (c) Elaris, Atax, Vachalis ; Ligerimque bipenni
 210. Excisum per frusta bibit. Cùm bella (d) timentes
 Defendit Turonos, (e) aberas. Pòst tempore parvo
 Pugnastis pariter, Francus (f) quà Cloio patentes
 Atrebatum terras pervaserat. Hic coëuntes
 Claudebant angusta vias, arcuque subactum
 Vicum (g) Helenam, flumenque simul sub tramite longo
 Artus suppositis trabibus transmiserat agger.
 Illic te posito, pugnabat ponte sub ipso
 Majorianus eques. Fors ripæ colle propinquo,
 Barbaricus resonabat hymen, Scythicisque choreis
 220. Nubebat flavo similis nova nupta marito.
 Hos ergo, ut perhibent, stravit : crepitabat ad ictus
 Cassis, et oppositis hastarum verbera thorax
 Arcebat squamis, donec conversa fugatus
 Hostis terga dedit. Plaustris rutilare videres
 Barbarici vaga festa tori, convictaque passim
 Feracula, captivasque dapes, cirroque madente
 Ferre coronatos redolentia sarta lebetas.
 Illicet increvit Mavors, thalamique refringit
 Plus ardens Bellona faces. Rapit esseda victor ,
 230. Nubentemque nurum.

- Hic quoque (h) monstra domat, rutili quibus arce cerebri
 Ad frontem coma tracta jacet, nudataque cervix
 240. Setarum per damna nitet, tum lumine glauco
 Albet aquosa acies, ac vultibus undique rasis,
 Pro bārba tenues perarantur pectine cristæ.
 Strictiùs assutæ vestes procera coërcent
 Membra virum, patet his altato tegmine poples,
 Latus et angustum suspendit balteus alvum.
 Excussisse citas vastum per inane bipennes,
 Et plagæ præscisse locum, clypeosque rotare
 Ludus, et intortas præcedere saltibus hastas,
 Inque hostem venisse priùs. Puerilibus annis
 250. Est belli maturus amor : si fortè premantur
 Seu numero, seu sorte loci, mors obruit illos,

(a) *Ledus*, Sirmondo teste, in Septimania è Cemenis montibus per Volcas Arecomicos et Montem-Pesulum in mare Gallicum decurrit: nunc *le Lez* vocatur. Malè à quibusdam cum Liderico confunditur.

(b) Multi cum Massono *Clitim* putant esse *Clenum* aut *Clinnum* Pictavorum fluvium, vulgò *le Clain*, quem *Vingenna la Vienne* recipit. Ab iis totus dissentit Hadr. Valesius, qui negat *Clitim* pro *Cleno* dici haberique potuisse à Sidonio, censetque hic designari *Olitim*, et legendum *Oltis*, ut vocatur à vetere Scriptore vitæ S. Desiderii Cadurcorum Episcopi. Si qua fides Scaligero, Arverni et Cadurci, per quos decurrit *Oltis*, eum nominant *l'Old* et *l'Ould*: nostræ tabulæ nunc *Lot*, nunc *le Lot*.

(c) *Elaris* fluvius est *Elaver*, Cæsaris Commentariis notissimus, qui surgens in Cebennis, et per Arverno-rum plana decurrens, in Ligerim evolvitur tertio à Niverno lapide, postquàm pagum Nivernensem à Burbonensi divisit per leugas decem.

(d) Timebant, inquit Sirmondus, à vicinis Armorici, qui ad libertatem jamdudum, ut ex Zosimi lib. 6. patet, adspirantes, aut Romanos armis appetebant ipsi, aut appetebantur.

(e) Cùm Turonos, quos impugnabant Armorici, defenderet Majorianus, aberat Aëtius, quia, ut observat doctissimus Abbas Dubos suprà laudatus, Romam abierrat anno 446. ut tertium Consulatum iniret.

(f) Francicum hoc bellum, in quo ab Aëtio et Majoriano cum Clodione Rege pugnatum est, ple-

rique omnes ad Felicem et Taurum Consules, Christianique annum 428. referri volunt: quòd eo anno Prosper et Cassiodorus partem Galliarum propinquam Rheno, quam Franci occupant, Aëtii Comitibus receptam tradant. Verùm qui potuit Majorianus tunc adesse, et tam acriter dimicare, qui triginta post annos in hoc suo Consulatu juvenis erat? Deinde prior illa expeditio ad Rhenum, hæc nostra ad Atrebates et Helenam vicum. Certius ergo hæc gesta videri post annum Chr. 445. quo tempore narrant cum Gregorio et Sigeberto Annales nostri, Clodionem è Thoringorum finibus egressum, protritit Romanis qui cis Rhenum erant, in Carbonariam sylvam venisse, Tornacum et Cameracum urbes, aliaque mox omnia ad Somonam usque fluvium occupasse. Constat enim urbes illas Atrebatum agris proximas esse. Quare cùm in hos quoque postea pervaderent Franci, ab Aëtio inhibitos, et hac quam Sidonius laudat victoria repressos conjicio. Ita Sirmondus. Vide etiam Petavium Rat. Temp. lib. 6. cap. 13.

(g) Sirmondus Savaronem secutus, *Vicum Helenam* putat esse vetus Hesdinum Quantia flumini impositum. Utrumque refellit Hadr. Valesius, conjicitque *Vicum Helenam* esse *Lenium* ad Denlam, *Len*, quod *Lenense castrum* Balderico dicitur in Historia lib. 2.

(h) Illic Sidonius Francos, quos ridiculè ob proceritatem eximiam monstra appellat, graphicè describit.

A Non timor ; invecti perstant , animoque supersunt
Jam propè post animam. Tales te teste * fugavit
Et laudante viros. Quis nam ferat? omnia tecum.
Te sine multa facit. [*Huc usque uxor Aëtii.*]

* Majorianus.

V. 354. Ex quo Theodosius communia jura fugato
Reddidit (a) auctoris fratri , cui guttura fregit.
Pòst in se vertenda manus ; mea (b) Gallia rerum
Ignoratur adhuc dominis , ignaraque servit.
Ex illo multum periit , quia Principe clauso ,
Quidquid erat miseri diversis partibus orbis ,
Vastari solemne fuit. Cui vita placeret ,
Cum Rector moderandus erat?

B

446. Gallia (c) continuis quanquam sit lassa tributis ,
Hoc censu placuisse cupit , nec ponderasentit ,
Quæ prodesse probat.

An. Chr. 457.

510. Jam (d) tempore brumæ
Alpes marmoreas , atque occurrentia juncto
Saxa polo , rupesque vitri , siccamque minantes
Per scopulos pluviam , primus pede carpis , et idem
Lubrica præmisso firmas vestigia conto.

C

553. Qui tibi prætereà comites , quantusque (e) Magister
Militiæ , vestrum post vos qui compulit agmen ,
Sed non invitum? dignus cui cederet unus
Sylla acie , genio Fabius , pietate Metellus ,
Appius eloquio , vi Fulvius , arte Camillus.
Si Præfecturæ (f) quantus moderetur honorem
Vir quæras , tendit patulos quæ Gallia fines :
560. Vix habuit mores similes , cui teste senatu
In se etiam tractum commiserat Ulpus ensem :
Qui dictat modò jura Getis , sub Judice vestro
Pellitus ravum præconem suscipit hostis.
Quid loquar hîc illum (g) qui scrinia sacra gubernat?
Qui cum civilis dispenset partis habenas ,
Sustinet armati curas , interprete sub quo
Flectitur ad vestras gens effera conditiones.
Quid laudare Petrum parvis temeraria Clio

(a) Theodosii auctor est Gratianus , à quo imperium acceperat. Auctoris frater Valentinianus , cui gulam qui fregit Arbogastes , idem sibi postea , cum Eugenio tyranno victus à Theodosio , mortem conscivit , septimo ferè post anno quàm Valentinianus à Maximo fugatus imperio per Theodosium restitutus fuerat. Auctores ergo dicti , qui vel generis , vel opum et honoris parentes alius fuissent. *Sirmondus.*

(b) Gallia ab interitu Valentiniani junioris per annos 66. legitimum Principem nullum viderat. Ubi tacitè Honorii et Plac. Valentiniani socordiam insinulat , qui Ravennæ ferè moenibus inclusi , Barbaris provincias lacerantibus omnia pessum dederunt : cum alter ob inertiam , alter ob ætatem moderatoribus egerent. *Idem.*

(c) Gallia , ut à novo Imperatore Majoriano gratiam iniret , venit in partem impensarum , quas in classicum in Africam apparatus faciebat Imperator.

(d) Erat in Gallia quædam factio , quæ Marcelliano favebat , quæque Majorianum pro Imperatore habere nolebat ; Majorianus incunte hyeme anni 458. Alpes pertransiit , ut suos adversarios sub suum subjungeret imperium. Jam ante finem hujus anni Lugdunum ceperat et diripuerat. Videtur Sidonius se ad partes adversariorum Majoriani adjunxisse : nam in Præfatione hujus Panegyrici testatur se confugisse ad clementiam Imperatoris , qui ei veniam dederat :

*Sic mihi diverso nuper sub Marte cadenti ,
Jussisti placido victor ut essem animo.*

(e) Putat Sirmondus hunc Magistrum militiæ , quem summis laudibus extulit Sidonius , esse vel Ricimerem , vel Nepotianum : neutrum hac dignitate decoratum tunc fuisse ostendit Abbas Dubos lib. 3. cap. 13. Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ , censetque tunc in Galliis hoc munere functum esse Ægidium. Gregorius Tur. lib. 2. cap. 11. *Majorianus successit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magister Militum datus est. De hoc Ægidio gloriôsè prædicat Paulinus Petroc. de Vita Martini lib. 6.*

*Illustrem virtute virum , sed moribus almis
Plus claruit , magnusque fide qua celsior exstat ,
Ægidium.*

(f) Conjicit Sirmondus hîc agi de Magno Narbonensi Præfecto Galliarum , cujus præfecturæ jam exactæ meminit Sidonius lib. 4. Epist. 11. in epulo Majoriani , hoc est triennio post hunc Panegyricum : *Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus... Juxta eum Magnus , olim ex Præfecto , nuper ex Consule , par honoribus persona geminatis ; recumbente post se Camillo filio fratris , qui duabus dignitatibus et ipse decursis , pariter ornaverat proconsulatum patris , patrii consulatum.*

(g) Petrum scilicet Majoriano Principi ab Epistolis , cujus interventu , acceptis obsidibus , remotum fuerat ab urbe Lugduno militare præsidium , quod captæ urbi Majorianus imposuerat. Ejus meminit Sidonius lib. 9. Epist. 13. Eidem prætereà Panegyricum Majoriani obtulit Carmine III.

I i i i i j

- Viribus aggredieris? cuius dignatur ab ore
 V. 570. Cæsar in orbe loqui, licet et Quæstore deserto
 Polleat. Attamen hic nuper, placidissime Princeps,
 Obside percepto, nostræ de mœnibus (a) urbis
 Visceribus miseris insertum depulit hostem.
 Et quia lassatis nimum spes unica rebus
 Venisti, nostris petimus succurre (b) ruinis;
 Lugdunumque tuam, dum præteris, aspice victor.
 Otia post nimios poscit te fracta labores:
 Cui pacem das, redde animum. Lassata iuveni
 Cervix deposito melius post sulcat aratro
 580. Telluris glebam solidæ. Bove, fruge, colono,
 Civibus exhausta est: stantis fortuna latebat,
 Dum capitur, væ quanta fuit? post gaudia, Princeps,
 Delectat meminisse mali. Populatibus, igni
 Etsi concidimus, veniens tamen omnia tecum
 Restituis: fuimus vestri quia causa triumphī,
 Ipsa ruina placet. ———
 596. ——— Quod lumina flectis,
 Quoddque serenato miseros jam respicis ore,
 Exultare libet: memini, cum (c) parcere velles,
 Hic tibi vultus erat; mitis dat signa venustas.

EX CARMINE VII.

In Panegyrico Avito Augusto (d) socero dicto.

- V. 139. EST mihi quæ Latio se sanguine tollit alumnā,
 Tellus (e) clara viris, cui non dedit optima quondam
 Rerum opifex natura parem. Fœcundus (f) ab urbe
 Pollet ager, primo qui vix proscissus aratro,
 Semina tarda sitit, vel luxuriante iuenco,
 Arcana exponit picea pinguedine glebam.
 Assurrexit huic coxit quod torridus Auster
 Niliacum Libycumque solum; collataque semper
 Arida Mygdoniæ damnarunt Gargara falces.
 Appulus et Calaber cessit. Spes unica rerum,
 Hanc, Arverne, colens; nulli pede cedis in armis,
 150. Quosvis vincis equo. Testis mihi (g) Cæsaris esto
 Hic nimum fortuna pavens, cum colle repulsus
 Gergoviæ, castris miles vix restitit ipsis.
 Hos ego tam fortes volui, sed cedere Avitum
 Dum tibi, Roma, paro: rutilat cui maxima dudum
 Stemmata complexum germen: palmata cucurrit
 Per proavos gentisque suæ, te teste, Philagri,
 Patricius resplendet apex. Sed portio quanta est
 Hæc laudum, laudare patres? quos quippe curules
 Et præfecturas constat debere nepoti.
 160. Sunt alii, per quos se postuma jactet origo,
 Et priscum titulis numeret genus alter; Avite,
 Nobilitas tu solus avos. Libet edere tanti
 Gesta viri, et primam paucis percurrere vitam.

(a) Lugdunenses, cum imperium Majoriani detre-
 tarent, ejus armis subacti captique fuerunt.

(b) Quia multis incommodis attriti hoc bello fuerant
 Lugdunenses, tributorum laxationem per Sidonium
 postulant.

(c) Sidonius paulò antè veniam participatæ defec-
 tionis impetrarat, ut suprâ vidimus.

(d) Papianillam filiam Aviti Imp. in matrimonio
 sibi sociaverat Sidonius, ut testatur Gregorius Turon.

lib. 2. cap. 21.

(e) Arvernia, Aviti patria. Gregorius Turon. lib. 2.
 cap. 11. *Avitus unus ex Senatoribus, et, ut valde ma-
 nifestum est, civis Arvernus.*

(f) Arverniæ fœcunditatem jam suprâ laudavit Sido-
 nius lib. 4. Epist. 21.

(g) Arverni Cæsarem à Gergoviæ obsidione cum
 ingenti clade repulerunt. Vide Cæsarem lib. 7. de Bello
 Gall.

- A. 207. Nec minùs hæc inter, civilia jura secutus,
 Eligitur (a) primus, juvenis, solus, mala fractæ
 Alliget ut patriæ, poscatque informe recidi
 Vectigal. Procerum tunc fortè potentior illic,
 Post etiam princeps, Constantius omnia præstat,
 Indole defixus tanta, et miratus in annis
 Parvis grande bonum, vel in ore precantis ephebi
 Verba senis. Ducis hinc pugnas, et fœdera regum
 Pandere, Roma, libet. Variis incussa procellis
 Bellorum, regi (b) Getico tua Gallia pacis
 Pignora jussa dare est: inter quæ nobilis obses
 Tu, Theodore, venis, quem pro pietate propinqui
 Expetis in media pelliti (c) principis aula
- B. 220. Tutus, Avite, fide. Probat hoc jam Theudoris altum
 Exemplum officii. Res mira et digna relatu,
 Quòd fueris blandus, regi placuisse feroci.
 Hinc te paulatim prælibat sensibus imis,
 Atque animis vult esse suum. Sed spernis amicum
 Plusquàm Romanum gerere. Stupet ille repulsam,
 Et plus inde places
- C. 230. Aëtium interea, Scythico quia sæpe duello
 Edoctus, sequeris; qui quanquam celsus in armis,
 Nil sine te gessit, cum plurima tu sine illo.
 Nam post Juthungos (d) et Norica bella, subacto
 Victor Vindelico, Belgam, (e) Burgundio quem trux
 Presserat, absolvit junctus tibi. Vincitur illic
 Cursu Herulus, Chunos jaculis, Francusque natatu,
 Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus,
 Vulnere vel si quis plangit, cui flesse perisse est,
 Ac ferro perarasse genas, vultuque minaci
- D. 240. Rubra cicatricum vestigia defodisse
 Illustri jam tum donatur celsus honore,
 Squameus et rutilus etiamnum livida cristis
 Ora gerens. Vix arma (f) domum sordentia castris
 Rettulerat; nova bella iterum, pugnamque sub ipsis
 Jam patriæ muris periturus commovet hostis.
 Litorius * Scythicos equites tum fortè subacto
 Celsus Aremerico, Geticum rapiebat in agmen
 Per terras, Arverne, tuas: qui proxima (g) quæque
 Discursu, flammis, ferro, feritate, rapinis
 Delebant, pacis fallentes nomen inane.

An. Chr. 425.

An. Chr. 428.

* Hunnos.

(a) Prima hæc Aviti legatio, cum ab Arvernensibus suis levandi tributis causa missus est ad Honorium Augustum. In hujus enim aula Constantius Comes, cui nupserat Placidia ejus soror. Quo anno peracta legatio, vel quibus tum cladibus fracta fuerit patria, non liquet. Sed legatum oportuit ante annum 421. quia hoc demum anno Constantius in consortium imperii ab Honorio adscitus est. *Sirmondus*.

(b) Rex Geticus est Theodoricus, qui Gothorum in Gallia post Valliam rex fuit. Gregorius Turon. Theodonem vocat, Sidonius Theodorum et Theodoridam. Gothicum autem hoc fœdus, in quo dati sunt obsides à Gallis, atque in his Theodorus Aviti propinquus, post Arelatensem, ni fallor, obsidionem intelligi debet, cum Theodoricus, ut Isidorus in Chronico scribit, regno Aquitanico non contentus, eam urbem obsedit, donec imminente Aëtio liberata est, anno, ut Prosper notat, 425. *Idem*.

(c) Id est, Gothorum regis.

(d) Aëtii expeditio adversus Juthungos ad annum 427. vel sequentem referenda est: nam Prosperi Chronicon ad an. 427. *Aëtius Juthungorum gentem delere intendit*.

(e) Hic notari putat Sirmondus cladem illam memorabilem, qua Burgundionum universa penè gens per Aëtium deleta est anno 436. Doctissimus tamen

Abbas Dubos in *Histor. Crit. Monarchiæ Francicæ* lib. 2. cap. 6. existimat Burgundiones, qui tunc sedes habebant in Germania prima, quique Metensium et Tullensium civitates invadere tentabant, statim post subactos Juthungos, id est anno 428. ab Aëtio impeditos fuisse.

(f) Vix domum redierat Avitus, cum novum à Theodorico Gothorum Rege exortum est bellum, quod coepit ab obsidione Narbonæ anno 436. In hoc bello Romani Hunnorum auxilio usi sunt; quos cum ab Arvernicis, qui sese cum Vesigothis contra Romanos conjunxerant, per Arvernos duceret Litorius; atque illi Arverniam vastarent, eos repulit Avitus, et singulare cum Hunno certamen iniit, quod à Sidonio pluribus versibus describitur.

(g) Hanc Arvernicam direptionem ad annum 437. refert Sigonius in lib. de Occidentis imperio; rejicit Pagius in annum 439. De hac auxilium Hunnorum grassatione queritur Paulinus Petrocorius de Vita S. Martini lib. 6. vers. 116.

*Cum subito pavefacta metu, graviore periclo,
 Auxiliatores pateretur Gallia Chunnos;
 (Nam socium quis ferre queat, qui durior hoste
 Extat, et adnexum fœdus feritate repellat?)
 Horum unus stimulis furiosi dæmonis actus,
 Irrupit sacram Domini prædo improbus ædem.*

I iiii iij

295. Hæc post gesta viri, temet, Styx livida, testor,
Intemerata mihi Præfectus jura regebat :
Et caput hoc sibimet solitis defessa ruinis
Gallia suscipiens, Getica pallescebat ab ira.
(a) Nil prece, nil pretio, nil milite fractus agebat
300. Aëtius. Capto terrarum damna patebant
Litorio. In Rhodanum proprios producere fines
Theudoridæ fixum : nec erat pugnare necesse,
Sed migrare Getis. Rabidam trux asperat iram
Victor ; quòd sensit Scythicum pro mœnibus hostem,
Imputat, et nihil est gravius, si forsitan unquam
Vincere contingat, trepido. Postquàm undique nullum
Præsidium, Ducibusque tuis nil, Roma, relictum est,
Fœdus, Avite, novas : sævum tua pagina regem
Lecta domat. Jussisse sat est te quod rogat orbis.
310. Credent hoc unquam gentes populique futuri?
Litera Romani cassat, quod Barbare vincis.
Jura igitur rexit. Namque hoc quoque par fuit, ut tum
Assertor fieret legum, qui nunc erit auctor :
Ne dandus populis princeps, caput, induperator,
Cæsar et Augustus, solùm fera prælia nosset.
Jam Præfecturæ perfunctus culmine tandem
Se dederat ruri : nunquam tamen otia, nunquam
Desidia imbellis : studiumque et cura quieto
Armorum semper : subito cùm rupta (b) tumultu
320. Barbaries totas in te transfuderat arctos,
Gallia. Pugnacem Rugum comitante Gelono
Gepida trux Sequitur, Scyrum Burgundio (c) cogit :
Chunus, Bellonotus, Neurus, Basterna, Toringus,
Bructerus, ulvosa quem vel Nicer abluit unda,
Prorumpit (d) Francus. Cecidit citò secta bipenni
Hercinia in lintres, et Rhenum texuit alno.
Et jam terrificis diffuderat Attila turmis
In campos se, Belga tuos. Vix liquerat Alpes
Aëtius, tenue et rarum sine milite ducens
330. Robur, in auxiliis Geticum malè credulus agmen
Incassum propriis præsumens adfore castris.
Nuntius at postquàm ductorem perculit, Hunnos
Jam propè contemptum propriis in sedibus hostem
Expectare Getas, versat vagus omnia secum
Consilia, et mentem curarum fluctibus urget.
Tandem cunctanti sedit sententia, celsum
Exorare * virum ; collectisque omnibus unà
Principibus, coram supplex sic talibus inquit.
« Orbis, Avite, salus, cui non nova gloria nunc est,
340. » Quòd rogat Aëtius : voluisti, et non nocet hostis :
» Vis? (e) prodest. Inclusa tenes tot milia nutu,

An. Chr. 439.

An. Chr. 451.

* Avitum.

(a) Victo captoque ad Tolosam anno 439. à Gothis Litorio, cùm Aëtius Theodoricum, qui usque ad Rhodanum regni sui fines producere volebat, nullo modo flectere potuisset; scriptis ad eum litteris, Avitus Præfectus prætorio Galliarum adeò demulsit et mitigavit, ut cum eo pacem renovavit. Sidonius, ut renovatæ pacis gloriam in Avitum, cujus laudes canebat, refunderet, Vesigothos inducit tamquam superbos et pacem rejicientes. Rem aliter narrat Prosper in Fastis ad annum 439. *Pax cum Gothis facta, cùm eam post ancipitis pugnae experimentum humilior quam antea poposcissent.*

(b) Attila in Galliam irruente, Avitus Tolosam ad Theodoricum Regem Aëtii rogatu profectus est, ut Gothos in belli Hunnici societatem pertraheret. *Sirmondus.*

(c) Hi Burgundiones Scythæ erant, et ultra Da-

nubium habitabant; ac proinde diversi sunt à Burgundionibus qui ex Germania prodire.

(d) In hoc bello Francorum alii pro Romanis contra Attilam pugnabant, alii, qui Nicri fluvii ripas incolebant, stabant à partibus Attilæ. De horum Rege Abbas Dubos Hist. Crit. lib. 2. cap. 15. loqui putat Priscum Rhetorem in excerptis Legationibus, cùm ait post obitum Regis Francorum, de regno inter liberos ejus ortam esse dissensionem; *quorum major natu Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare statuerat.* Addit idem Priscus minorem anno 450. à se visum Romæ legationem obeuntem, *adhuc imberbem*, etc. Vide quæ suprâ notavimus pag. 607.

(e) Hunc locum sic explicat Sirmondus : Olim, inquit, cùm tibi victorem Theodoricum ad pacem hortari libuit, desiit nocere : nunc si vis iterum rogare, proderit suis auxiliis.

A

» Et populis Geticis sola est tua gratia limes.
 » Infensi semper nobis pacem tibi præstant.
 » Victrices, i, prome aquilas : fac, optime, Chunos,
 » Quorum fortè prior fuga nos concusserat olim,
 » Bis victos (a) prodesse mihi. » Sic fatur, et ille
 Pollicitus votum fecit spem. Protinus inde
 Advolat, et famulas in prælia concitat iras.
 Ibant * pellitæ post classica Romula turmæ,

V. 350. Ad nomen currente Geta. Timet ære vocari
 Dirutus, opprobrium non damnum Barbarus horrens.
 Hos ad bella trahit jam tum spes orbis Avitus,
 Vel jam privatus, vel adhuc.

* Gothi.

B

357. Jam propè fata tui bisseas (b) vulturis alas
 Complebant, (scis namque tuos scis, Roma, labores)
 Aëtium (c) Placidus mactavit semivir amens;
 Vixque tuo impositum capiti diadema, Petroni;
 Illicò (d) barbaries, necnon sibi capta videri
 Roma Getis, tellusque suo cessura furori.

An. Chr. 454.

369. Quin et Aremericus piratam Saxona tractus
 Sperabat, cui pelle salum sulcare Britannum
 Ludus, et assuto glaucum mare findere lembo.
 Francus (e) Germanum primum Belgamque secundum
 Sternebat, Rhenumque, ferox Alamanne, bibebas
 Romanis ripis, et utroque superbus in agro
 Vel civis, vel victor (f) eras. Sed perdita cernens
 Terrarum spatia princeps jam Maximus, unum
 Quod fuit in rebus, peditumque equitumque Magistrum
 Te sibi, Avite, legit. Collati rumor honoris
 Invenit agricolam, flexi dum fortè ligonis

An. Chr. 455.

380. Exercet dentes, vel pando pronus aratro
 Vertit inexcocctam per pingua jugera glebam.

388. Ut primum ingesti (g) pondus suscepit honoris,
 Legas qui veniam poscant, Alamanne, furoris.
 Saxonis incursus cessat, Chattumque (h) palustri
 Alligat Albis (i) aqua. Vixque hoc ter menstrua totum
 Luna videt. Jamque ad populos (k) et rura feroci

D

(a) Elegans clausula orationis, qua optat Hunnos, qui bello Gothico, cum auxiliares essent, victi nocuerant, cladisque Litorianæ auctores fuga sua fuerant, nunc cum hostes sunt, iterum vinci, atque ita bis victos prodesse. *Sirmondus*.

(b) Ex duodecim vulturibus, quos viderat Romulus Augures consulendo, urbem Romam non mille ducentos annos excessuram prædixerat Augur Vettius.

(c) Aëtius anno 454. ab Imp. Valentiniano Placidia filio occisus est.

(d) Cæso post Aëtii necem Valentiniano an. 455. cum Maximus Petronius purpuram induisset, continuo exorti sunt in Gallia varii motus Gothorum, Saxonum, Francorum et Alamannorum. Ad quos sedandos nihil consultius visum Maximo, quam ut Avitum peditum equitumque per Gallias Magistrum crearet. *Sirmondus*.

(e) Abbas Dubos in opere suprâ laudato lib. 2. cap. 20. arbitratur non eosdem esse Francos qui et Germaniam primam et Belgicam secundam depopulabantur : siquidem Franci, devastata Germania, in Belgicam secundam ingredi non poterant, quin pertransirent et devastarent Belgicam primam, quæ Germaniam primam à Belgica secunda separabat. Quod si ita accidisset, aliter mentem suam aperuisset Sidonius. Hinc conjicit Francos, qui veterem Franciam incolebant, transacto Rheno, Germaniam primam invasisse; dum Franci alii qui jamdudum in finibus secundæ Belgicæ sedem fixerant, hanc provinciam occupabant. Hos Francos infrâ Catos vocat Sidonius.

(f) Alamannorum enim sedes in Suevia trans Rhe-

num : nunc Rheno trajecto, citeriorem quoque Romanorum ripam infestabant. Itaque in hac, id est in Gallicana victores, in Germanica, quam dudum incolebant, cives erant. Sed non multò post in Gallicanam quoque immigrarunt, totamque illam Maximæ Sequanorum partem occuparunt, quæ à Rheno ad Juram usque montem porrigitur : cui et novæ Alamanniæ nomen fecerunt. De qua quidem Cisirhenana seu Gallica Alamannia, tum alii passim, tum Gregorius Turon. in vita SS. Lupicini et Romani : *Ille Jurensis deserta secreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque sita, Aventicæ adjacent civitati*. *Sirmondus*.

(g) Avito militum Magistro facto, ejus metu Franci, qui Germaniam primam et Belgicam secundam depopulabantur, Alamanni in Galliam transgressi, et Saxones tractum Armoricanum prædationibus infestantes, domum redierunt.

(h) *Chattus* paulò superius *Francus* dicitur : quod argumento est Chattos gentem Francicam fuisse.

(i) Abbas Dubos jam toties suprâ citatus per *Albim* hic non intelligendum existimat celebrem illum Germaniæ fluvium *Elbe* dictum, sed fluviolum *Albam* vulgò *Albe* vel *Alve* nuncupatum, in territorio Tungrensi, ubi regnante Honorio jam Franci sedes collocaverant.

(k) Sedatis aliarum gentium motibus, reliqui erant Gothi, ad quos pacandos Avitus ipse profectus est. Hæc posterior ejus legatio ad Theodoricum juniorem superioris filium; cujus hortatu, cum Tolosæ unâ essent, audita Maximi Aug. nece, imperium suscepit. *Sirmondus*.

An. Chr. 455.

* Vesigo-
thorum.

- Tenta Getæ protendit iter, quâ pulsus ab æstu
Oceanus, refluxum spargit per culta Garumnâ,
In flumen currente mari : transcendit amarus
Blanda fluentia latex, fluviique impacta per alveum
Salsa peregrinum sibi navigat unda profundum.
Hic jam disposito laxantes fræna duello
* Vessorum procures raptim suspendit ab ira
- V. 400. Rumor, succincto referens diplomate Avitum
Jam Geticas intrare domos, positaque parumper
Mole magisterii, legati jura subisse.
Obstupere duces, pariter Scythicusque senatus,
Et timuere, suam pacem ne fortè negaret.
411. Hic aliquis tum fortè Getes, dum falce recocta
Ictibus informat, saxoque cacuminat ensem,
Jam promptus caluisse tubis, jamjamque frequenti
Cæde sepulturus terram, non hoste sepulto,
Claruit ut primùm nomen venientis Aviti,
Exclamat, « Periit bellum, date rursus aratra.
» Otia si replico priscae bene nota quietis,
» Non semel iste mihi ferrum tulit. O pudor! ô dii!
» Tantùm posse fidem! quid fœdera lenta minaris,
420. » In damnum mihi fide meum? compendia pacis
» Et præstare jubes nos et debere. Quis unquam
» Crederet? En Getici reges parere volentes,
» Inferius regnasse putant. Nec dicere saltim
» Desidiæ obtentu possum te prælia nolle.
» Pacem fortis amas. Jam parteis sternit Avitus :
» Insuper et Geticas præmissus continet iras
» Messianus. Adhuc mandasti, et ponimus arma.
» Quid restat quod posse velis? quod non sumus hostes,
» Parva reor. Prisco tu si mihi notus in actu es.
430. » Auxiliaris ero; vel sic pugnare licebit. »
Hæc secum rigido Vesius dum corde volutat,
Ventum in conspectum fuerat. Rex (a) atque Magister
Propter constiterant. Hic vultu erectus, at ille
Lætitia erubuit, veniamque rubore poposcit.
Post hinc germano Regis, hinc Rege retento,
Palladium implicitis manibus subire Tolosam.
441. Interea incautam furtivis Vandalus (b) armis,
Te capit, infidoque tibi Burgundio ductu
Extorquet trepidas mactandi (c) Principis iras.
450. Exilium patrum, plebis mala, Principe cæso,
Captivum imperium ad Geticas rumor tulit aures.
Luce nova veterum cœtus de more Getarum
Contrahitur. Stat prisca annis, viridisque senectus
Consiliis : squalent vestes, ac sordida macro
Lintea pinguescunt tergo, nec tangere possunt
Altatæ suram pellēs, ac poplite nudo
Peronem pauper nodus suspendit equinum.

(a) Ut paucis contraham quod fusiori stylo prosequitur Sidonius; Avitus ad Theodoricum juniorem mittitur pacem petiturus: medius inter Theodoricum et Fridericum ejus fratrem Tolosam ingreditur. Theodoricus, cognita Maximi nece, Avito suadet ut Imperium recipiat. Reverso Ugernum Avito idem suadent Gallorum principes: ac tertio post die Arelati coronatur Imperator à proceribus et militibus.

(b) Gensericus Vandalorum Rex anno 455. Romam capit et diripit.

(c) Consentiant omnes Petronium Maximum, nun-

tiato Gensericus adventu, in ipsa fugæ trepidatione occisum: de auctore necis mira scriptorum varietas. Prosper ab Eudoxiæ Reginæ famulis dilaniatum, Cassiodorus à militibus extinctum, Jornandes ab Urso milite Romano interemptum tradit: Theophanes à suis; Sidonius Burgundionis, alicujus fortasse de schola Protectorum, ductu casum docet. *Sirmondus*. Hic *Burgundionis* nomine virum aliquem dignitate imperiali ornatum designari putat Abbas Dubos lib. 2. cap. 20. conjicitque esse Gundericum Burgundionum Regem, quibus sedes in Galliis concesserat Aëtius.

Postquam

- A Postquam in concilium seniorum venit honora
 Pauperies, pacisque simul rex verba poposcit;
 V. 460. Dux ait, « Optassem (a) patriis securus in arvis
 » Emeritam fateor semper fovisse quietem,
 » Ex (b) quo militiae post munia trina, superbum
 » Praefecturae apicem quarto jam culmine rexi.
 » Sed dum me nostri princeps modò Maximus orbis
 » Ignarum, absentem, procerum post mille repulsas,
 » Ad lituos post jura vocat, voluitque sonoris
 » Praeconem mutare tubis, promptissimus istud
 » Arripui officium, vos quò legatus adirem.
 » Foedera prisca precor, quæ nunc meus ille teneret,
- B 470. » Jussissem si fortè, senex, cui semper Avitum
 » Sectari crevisse fuit. Tractare solebam
 » Res Geticas olim : scis te nescisse frequenter
 » Quæ suasi, nisi facta. Tamen fortuna priorem
 » Abripuit genium. Periit quodcumque merebar
 » Cum genitore tuo. (c) Narbonem tabe solutum
 » Ambierat, tu parvus eras trepidantia cingens
 » * Millia, in infames jamjamque coëgerat escas :
 » Jam tristis propriae credebat defore prædæ,
 » Si clausus fortasse perit : cùm nostra probavit
480. » Consilia, et refugo laxavit mœnia bello.
 » Teque ipsum (sunt ecce senes) hoc pectore fotum
 » Hæ flentem tenuere manus, si forsitan altrix
 » Te mihi, cùm nolles, lactandum tolleret. Ecce
 » Advenio, et prisci repeto modò pignus amoris.
 » Si tibi nulla fides, nulla est reverentia patris,
 » I durus, pacemque nega. » Prorumpit ab omni
 Murmur concilio : fremitusque et prælia damnans,
 Seditiosa ciet concordem turba tumultum.
 Tum rex effatur : « Dudum, Dux (d) inclyte, culpo
- C 490. » Poscere te pacem nostram, cùm cogere possis
 » Servitium, trahere ac populos in bella sequaces.
 » Ne quæso invidiam patrio mihi nomine inuras :
 » Quid mereor, si nulla jubes ? suadere sub illo
 » Quod poteras, modò velle sat est, solùmque moratur,
 » Quod cupias nescisse Getas. Mihi Romula dudum
 » Per te jura placent : parvumque ediscere (e) jussit
 » Ad tua verba pater, docili quo prisca Maronis
 » Carmine molliret Scythicos mihi pagina mores.
 » Jam pacem tum velle doces : sed percipe, quæ sit
- D 500. » Conditio obsequii, forsán rata pacta probabis.
 » Testor, Roma, tuum nobis venerabile numen,
 » Et socium de Marte genus, vel quicquid ab ævo,
 » (Nil te mundus habet melius, nil ipsa senatu)
 » Me pacem servare tibi, vel velle abolere
 » Quæ noster peccavit avus, quem fuscet id unum,
 » Quòd te, Roma, capit. Sed Dii si vota secundant,
- E

* Mœnia.

(a) Avitus nibildum de Maximi interitu cognorat.
 (b) Falluntur, ut notat Sirmondus, qui ex hoc loco
 Avitum ter Magistrum militum, quater Praefectum
 Prætorio fuisse augurantur. Neque enim Avitus, quem
 Sidonius loquentem inducit, hoc asserit. Sed dicit tan-
 tum sibi, postquam triplici jam bello, non sine ho-
 noris titulo, militasset, quarto loco Praefecturam obti-
 gisse. Praefectura autem Aviti incidit in annum Chr.
 439. Existimat Lacarrius his verbis *quarto culmine* vix
 aliud intelligi posse quàm quadriennii Praefecturam, id
 est ab anno 439. ad annum 444. quo Auxiliarem Avito
 successisse falsò conjicit, ut suprà pag. 643. notavimus
 in Vita S. Germani.
 (c) Avitus, qui maxima apud Theodoricum Senio-

rem auctoritate valebat, ei ut à Narbone obsesso, qui
 jam extrema incommoda an. 436. patiebatur, exercitum
 abduceret, persuasit. Prosper, Isidorus, Paulus Diaconus
 et alii à Litorio Comite famis periculo liberatum
 Narbonem scribunt.

(d) Theodoricus Avito non solùm pacem, verùm
 etiam belli adversus Vandalos societatem spondet,
 si modò se Imperatorem, vacante per Maximi cædem
 aula, deligi patiatur. Ita enim fore, ut Romæ vetus
 excidium ab Alarico admissum, Genserici, qui Ur-
 bem per eos dies iterum spoliaret, vindicta expiatur.
 Sirmondus.

(e) Avitus Theodoricum II. prima humaniorum litte-
 rarum et juris elementa docuerat.

K k k k k

Tom. I.

- » Excidii veteris crimen purgare valebit
 » Ultio præsents, si tu, Dux inclyte, solum
 » Augusti subeas nomen. Quid lumina flectis?
 V. 510. » Invitum plus esse decet. Non cogimus istud,
 » Sed contestamur. Romæ sum te duce amicus,
 » Principe te miles. Regnum non præripis ulli,
 » Nec quisquam Latias Augustus possidet arces:
 » Qua vacat aula, tua est. Testor, non sufficit istud,
 » Ne noceam, atque tuo hoc utinam diademate fiat,
 » Ut prosim: suadere meum est: nam Gallia si te
 » Compulerit, quæ jure potest, tibi pareat orbis,
 » Ne pereat. » Dixit, pariterque in verba petita
 Dat sanctam cum fratre fidem. Discedis, (a) Avite,
 520. Mœstus, qui Gallos scires non posse latere,
 Quid possint servire Getæ, te principe. Namque
 Civibus ut patuit trepidis te fœdera ferre,
 Occurrunt alacres, ignaroque ante tribunal
 Sternunt: utque satis sibimet numerosa coisse
 Nobilitas visa est, quam saxa nivalia (b) Cotti
 Despectant, variis necnon quam partibus ambit
 Tyrrheni Rhenique liquor, vel longa Pyrenei
 Quam juga ab Hispano seclusam jure coërcent;
 Aggreditur nimio curarum pondere tristem
 530. Gaudens turba virum. Procerum tum maximus unus,
 Dignus qui patriæ personam sumeret, infit:
 « Quàm nos per varios dudum fortuna labores,
 » Principe sub puero, laceris terat aspera rebus,
 » Fors longum, Dux magne, queri, cum quippe dolentum
 » Maxima pars fueris, patriæ dum vulnera lugens
 » Sollicitudinibus vehementibus exagitaris.
 » Has nobis inter clades ac funera mundi
 » Mors vixisse fuit. Sed dum per verba parentum
 » Ignavas colimus leges, sanctumque putamus
 540. » Rem veterem per damna sequi; portavimus umbram
 » Imperii, generis contenti ferre vetusti
 » Et vitia, ac solitam vestiri murice gentem
 » More magis quàm jure pati. Promptissima nuper
 » Fulsit conditio, proprias quâ Gallia vires
 » Exereret, trepidam dum Maximus occupat urbem;
 » Imò orbem potuit, si te sibi tota Magistro
 » Regna reformasset. Quis nostrum Belgica rura,
 » Littus Aremorici, Geticas quis moverit iras,
 » Non latet. His tantis tibi cessimus, inclyte, bellis.
 » Nunc jam summa vocant.
 558. ——— Petimus, conscende tribunal,
 » Erige collapsos. Non hoc modò tempora poscunt,
 » Ut Romam plus alter amet.
 565. » Non tibi centurias aurum populare paravit,
 » Nec modò venales numerosoque asse redemptæ
 » Concurrunt ad puncta tribus: suffragia mundi
 » Nullus emit: pauper legeris, quod sufficit unum,
 » Et meritis dives. Patriæ cur vota moraris,
 570. » Quæ jubet ut jubeas? hæc est sententia cunctis,

(a) Ambuisse purpuram Avitum non dissimulat Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. nec abest ab ea sententia quod scribit Isidorus, Theodoricum Avito sumendi imperialis fastigii cum Gallis auxilium præbuisse. Hanc ergo labem ut eluat Sidonius, imperium mœsto et invito delatum ingestumque affirmat. Tradit Idacius Avitum Tolosæ primum, deinde Arelati Augustum fuisse appellatum: quod cum Sidonio coheret. Tolosæ enim, ut patet, acta sunt quæ de Aviti

cum Theodorico congressu, capessendique imperii consiliis hactenus cecinit. Concionem verò Gallicæ nobilitatis, qua in reditu exceptus inauguratusque describitur, Ugerni in Arelatensium castro coisse mox docebit. *Hæc ex Sirmondo.*

(b) Id est, *Alpes Cottiae*: sed harum nomine reliquas etiam intelligi voluit, quæ Galliam ab Italia secludunt. Cottiae autem mediæ sunt inter Graias et Maritimas. *Sirmondus.*

A

» Si dominus fis, liber ero. » Fragor atria complet
 Ugerni, (a) quo fortè loco pia turba, senatus
 Detulerat vim, vota, preces. Locus, hora diesque
 Dicitur imperio felix: ac protinus illic
 Nobilium excubias gaudens solertia mandat.
 Tertia lux refugis Hyperiona fuderat astris,
 Concurrunt proceres, ac milite circumfuso
 Aggere (b) composito statuunt, ac torque coronant
 Castrensi moestum, donantque insignia regni.

An. Chr. 455.

B

V. 585. Hunc tibi, Roma, dedi, patulis dum Gallia campis
 Intonat Augustum plausu, faustumque fragorem
 Portat in exanguem boreas jam fortior austrum.

CARMEN XII.

Ad V. C. Catullinum, quòd propter hostilitatem Barbarorum Epithalamium scribere non
 valeret.

C

D

QUID me, etsi valeam, parare (c) carmen
 Fescenninicolæ jubes Diones
 Inter crinigeras situm catervas,
 Et Germanica verba sustinentem,
 Laudantem tetrico subinde vultu,
 Quod Burgundio cantat esculentus,
 Infundens acido comam butyro?
 Vis dicam tibi quid poëma frangat?
 Ex hoc barbaricis abacta plectris
 Spernit semipedem stylum Thalia,
 Ex quo septipedes videt patronos.
 Felices oculos tuos et aures,
 Felicemque libet vocare nasum,
 Cui non alia sordidæque cepæ
 Ructant mane novo decem apparatus.
 Quem non ut vetulum patris parentem,
 Nutricisque virum, die nec orto,
 Tot tantique petunt simul Gigantes,
 Quot vix Alcinoi culina ferret.
 Sed jam musa tacet, tenetque habenas
 Paucis Hendecasyllabis jocata,
 Ne quisquam satyram vel hos vocaret.

EX CARMINE XIII.

In Epigrammate, quo ab Imp. Majoriano trium capitum
 remedium postulavit.

E

GERYONES nos esse puta, monstrumque tributum:
 Hic (d) capita, ut vivam, tu mihi tolle tria.

(a) Ugerni Arelatensium castris meminere Strabo lib. 4. Cyprianus in Vita S. Cæsarii Arelatensis Episcopi, Gregorius Turon. lib. 8. cap. 30. et Tabula Peutingeriana. Putat Valesius Ugernum nunc esse Bellum-quadrum, *Beaucaire*, oppositum Tarasconi, et solo Rhodano ab eo divisum; vel potiùs *Insulam Gervicam*, Tarasconem inter et Belliquadrum positam, quam Rhodanus absorbit. Quod falsum esse demonstrat Pagius ad an. 584. Num. 4. qui illud tantum certum esse asserit, Ugerni castrum exstitisse in Septimania, Rhodano fluvio, Nemauso ac Arelati vicinum.
 (b) Id est, aggesta terra in speciem tribunalis; quod cespitium tribunal appellat Vopiscus. Torque autem diadematis vice coronatos legimus etiam Julianum Parisiis, et Firmum in Africa: de quibus Marcelli-

nus lib. 20. et 29. *Sirmondus*.

(c) Negat se posse versus cudere, viventem inter Burgundiones, quorum rusticitatem, barbariem et corporis proceritatem notat. Hoc tempore, id est circa an. Chr. 472. Chilpericus Burgundionum Rex, atque militiæ Magister in Galliis, Arvernos contra Vesigothos tuebatur.

(d) Olim in singula capita tributum imponebatur, quod *caput* vocabatur; adeò ut, si in una civitate viginti essent millia virorum ac mulierum, ab ea viginti millia capitum exigerentur. Non tamen singuli singula capita pendebant. Quorum amplæ erant facultates, alii unum, alii duo vel tria capita solvebant: quorum curtæ erant res domesticæ, duo vel tres simul jungebantur ut unum penderent caput. Lex Imp.

K k k k k ij

Has supplex famulus preces dicavit ,
 Responsum opperiens pium ac salubre ,
 Ut reddas patriam simulque vitam ,
 Lugdunum (a) exonerans suis ruinis.
 Hoc te Sidonius tuus precatur.

Sic ripæ duplicis tumore (b) fracto ,
 Detonsus Vachalim bibat Sicamber.

EX CARMINE XXII.

Dum apud Narbonem (c) quondam Martium dictum, sed nuper factum, moras necto, B
 subiit animum quospiam secundum amorem tuum hexametros concinnare.

Burgus (d) Pontii Leontii.

V. 101. **E**ST locus, irrigua quæ rupe Garumna rotate,
 Et tu qui simili festinus in æquora lapsu
 Exis curvata, Durani muscose, saburra,
 Jam pigrescentes sensim confunditis amnes.
 Currit in adversum hinc pontus, multoque recursu
 Flumina quos volvunt et spernit et expedit undas.
 At cum summotus lunaribus incrementis
 Ipse Garumna suos in dorsa recolligit æstus,
 Præcipiti fluctu raptim redit, atque videtur
 In fontem jam non refluxus sed defluus ire.
 Tum recipit laticem, quamvis minor ille, minore
 Stagnanti de fratre suum, turgescit et ipse
 Oceano, propriasque facit sibi littora ripas.
 Hos inter fluvios, uni magè proximus undæ est
 Æthera mons rumpens, alta spectabilis arce, etc.

C

EX CARMINE XXIII.

Narbo.

D

V. 37. **S**ALVE Narbo potens salubritate,
 Urbe et rure simul bonus videri,
 Muris, civibus, ambitu, tabernis,
 Portis, porticibus, foro, theatro,
 Delubris, Capitoliis, (e) monetis,
 Thermis, arcubus, horreis, macellis,
 Pratis, fontibus, (f) insulis, salinis,
 Stagnis, flumine, merce, ponte, ponto.
 Unus qui venerere jure divos,
 Lenæum, Cererem, Palem, Minervam,
 Spicis, palmite, pascuis, trapetis.
 Solis fise viris, nec expetito

E

Valentis et Valentiniani ita habet: *Cum antea per singulos viros, binas verò mulieres capitacionis norma censa sit; nunc binis ac ternis viris, mulieribus autem quaternis, unius pendendi capitis jus attributum est.* Cod. Just. lib. 11. tit. 47. leg. 40.

(a) Hoc Epigramma Majoriano Lugduni obtulit Sidonius an. 458. paucis post diebus quam hæc urbs in Imperatoris ditionem redacta fuisset.

(b) Precatur Sidonius ut Francorum, qui utramque Rheni ripam incolebant, frangatur superbia. Hinc Francos, non secus ac Vesigothos, tunc contra Majorianum facere, colligit sæpe laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 3.

(c) Ex hoc Sidonii loco patet Narbonem *Martium* dici, non à Marcio Consule qui coloniam deduxit, sed à Marte aut Legione Martia. Narbo reipsa *Mar-*

tius nuper factus est, cum acerrimam Gothorum obsidionem fortissimè sustinuit.

(d) Burgus villa Pontii Leontii, quam hic describit Sidonius, nunc nomen retinet, *Bourg*, ad Duranii fluminis (*la Dordogne*) ripam, non procul ab illius et Garumnæ confluentibus.

(e) Licentia poetica Sidonius *Capitolia* expressit, licet unicum tantum esset. Supererat adhuc an. Chr. 1344. versus portam regiam prope muros civitatis quædam turris vocata vulgariter *Capitolium*, sive *Capduel*, ut addidit Petrus de Marca ex veteribus actis quæ servantur in Archivo Archiepiscopi Narbonensis.

(f) Has insulas quatuor esse testis est Festus Avienus, quem vide supra pag. 99.

- A
V. 50. Naturæ auxilio, procul relictis
Promens montibus altius cacumen.
Non te fossa patens, nec hispidarum
Objectu sudium coronat agger.
Non tu marmora, bracteam, vitrumque,
Non testudinis Indicæ nitorem,
Non si quas eboris trabes refractis
Rostris, Marmarici dedere barri,
Figis mœnibus, aureasque portas
Exornas asaroticis (a) lapillis.
Sed per semirutas superbus arces,
- B
60. Ostendens veteris decus duelli,
Quassatos geris ictibus molares,
Laudandis pretiosior ruinis.
Sint urbes aliæ situ minaces,
Quas vires humiles per alta condunt,
Et per præcipites locata cristas
Nunquam mœnia cæsa glorientur.
Tu pulsate places, fidemque fortem
Oppugnatio passa publicavit.
Hinc te Martius ille (b) rector, atque
- C
70. Magno patre prior, decus Getarum,
Romanæ columen salusque gentis,
Theodoricus amat, sibi que fidum
Adversos probat antè per tumultus.
Sed non hinc videre fortè turpis,
Quòd te machina crebra perforavit.
Namque in corpore fortiorum virorum
Laus est amplior, amplior cicatrix.
88. Quid quod Cæsaribus ferax creandis,
Felix prole virum, simul dedisti
Natos (c) cum genitore principantes?
455. Seu nos, Magne, (d) tuus favor tenebat,
Multis prædite dotibus virorum,
Forma, nobilitate, mente, censu.
Cujus si varios eam per actus,
Centum et ferrea lasset ora laude.
Constans, ingeniosus, efficaxque,
Prudens arbiter, optimus propinquus,
Nil fraudans genii sibi, vel ulli,
Personas, loca, tempus intuendo.
- D

EX CARMINE XXIV.

In Propemptico ad Libellum.

- E
V. 16. HINC te suscipiet benigna (e) Brivas,
Sancti quæ fovet ossa Juliani.
20. Hinc jam dexteriora carpis arva,
Emensusque jugum die sub uno,

(a) Id est, testulis in varios colores tinctis, quales in asarotis pavimentis, de quibus Plinius lib. 36. c. 20.

(b) Theodoricus est junior Visigothorum Rex, magni Theodorici filius, qui prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitus est anno 462.

(c) Carus cum Carino et Numeriano filiis nati dicuntur Narbone.

(d) Magnus cognomento Felix, civis erat Narbonensis. Præfectus fuit Prætorio Galliarum annis 458. et 459. ad Consulatum evectus est à Majoriano anno 460.

(e) *Brivas* nunc oppidum est non longè à fluvio Elavere, *Brioude* dictum: cui proximus vicus impositus eidem flumini, ubi pons est mirandi operis, nuncupatur *Brivas vetus*, *vieille Brioude*.

K k k k k iij

Has supplex famulus preces dicavit ,
 Responsum opperiens pium ac salubre ,
 Ut reddas patriam simulque vitam ,
 Lugdunum (a) exonerans suis ruinis.
 Hoc te Sidonius tuus precatur.

A

Sic ripæ duplicis tumore (b) fracto ,
 Detonsus Vachalim bibat Sicamber.

EX CARMINE XXII.

Dum apud Narbonem (c) quondam Martium dictum, sed nuper factum, moras necto, B
 subiit animum quospiam secundum amorem tuum hexametros concinnare.

Burgus (d) Pontii Leontii.

V. 101. **E**ST locus, irrigua quâ rupe Garumna rotate,
 Et tu qui simili festinus in æquora lapsu
 Exis curvata, Durani muscose, saburra,
 Jam pigrescentes sensim confunditis amnes.
 Currit in adversum hîc pontus, multoque recursu
 Flumina quos volvunt et spernit et expedit undas.
 At cùm summotus lunaribus incrementis
 Ipse Garumna suos in dorsa recolligit æstus,
 Præcipiti fluctu raptim redit, atque videtur
 In fontem jam non refluus sed defluus ire.
 Tum recipit laticem, quamvis minor ille, minore
 Stagnanti de fratre suum, turgescit et ipse
 Oceano, propriasque facit sibi littora ripas.
 Hos inter fluvios, uni magè proximus undæ est
 Æthera mons rumpens, alta spectabilis arce, etc.

C

EX CARMINE XXIII.

Narbo.

D

V. 37. **S**ALVE Narbo potens salubritate,
 Urbe et rure simul bonus videri,
 Muris, civibus, ambitu, tabernis,
 Portis, porticibus, foro, theatro,
 Delubris, Capitoliis, (e) monetis,
 Thermis, arcubus, horreis, macellis,
 Pratis, fontibus, (f) insulis, salinis,
 Stagnis, flumine, merce, ponte, ponto.
 Unus qui venerere jure divos,
 Lenæum, Cererem, Palem, Minervam,
 Spicis, palmite, pascuis, trapetis.
 Solis fise viris, nec expetito

E

Valentis et Valentiniani ita habet: *Cùm antea per singulos viros, binas verò mulieres capitationis norma censa sit; nunc binis ac ternis viris, mulieribus autem quaternis, unius pendendi capitis jus attributum est.* Cod. Just. lib. 44. tit. 47. leg. 40.

(a) Hoc Epigramma Majoriano Lugduni obtulit Sidonius an. 458. paucis post diebus quàm hæc urbs in Imperatoris ditionem redacta fuisset.

(b) Precatur Sidonius ut Francorum, qui utramque Rheni ripam incolebant, frangatur superbia. Hinc Francos, non secus ac Vesigothos, tunc contra Majorianum facere, colligit sæpe laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 3.

(c) Ex hoc Sidonii loco patet Narbonem *Martium* dici, non à Marcio Consule qui coloniam deduxit, sed à Marte aut Legione Martia. Narbo reipsa *Mar-*

tius nuper factus est, cùm acerrimam Gothorum obsidionem fortissimè sustinuit.

(d) Burgus villa Pontii Leontii, quam hîc describit Sidonius, nunc nomen retinet, *Bourg*, ad Duranii fluminis (*la Dordogne*) ripam, non procul ab illius et Garumnæ confluentibus.

(e) Licentia poetica Sidonius *Capitolia* expressit, licet unicum tantum esset. Supererat adhuc an. Chr. 434. versùs portam regiam prope muros civitatis quædam turris vocata vulgariter Capitolium, sive *Capduel*, ut addidit Petrus de Marca ex veteribus actis quæ servantur in Archivo Archiepiscopi Narbonensis.

(f) Has insulas quatuor esse testis est Festus Avienus, quem vide suprâ pag. 99.

- A
Naturæ auxilio, procul relictis
V. 50. Promens montibus altius cacumen.
Non te fossa patens, nec hispidarum
Objectu sudium coronat agger.
Non tu marmora, bracteam, vitrumque,
Non testudinis Indicæ nitorem,
Non si quas eboris trabes refractis
Rostris, Marmarici dedere barri,
Figis mœnibus, aureasque portas
Exornas asaroticis (a) lapillis.
Sed per semirutas superbus arces,
B
60. Ostendens veteris decus duelli,
Quassatos geris ictibus molares,
Laudandis pretiosior ruinis.
Sint urbes aliæ situ minaces,
Quas vires humiles per alta condunt,
Et per præcipites locata cristas
Nunquam mœnia cæsa glorientur.
Tu pulsate places, fidemque fortem
Oppugnatio passa publicavit.
Hinc te Martius ille (b) rector, atque
C
70. Magno patre prior, decus Getarum,
Romanæ columen salusque gentis,
Theodoricus amat, sibi que fidum
Adversos probat antè per tumultus.
Sed non hinc videare fortè turpis,
Quòd te machina crebra perforavit.
Namque in corpore fortiorum virorum
Laus est amplior, amplior cicatrix.
88. Quid quod Cæsaribus ferax creandis,
Felix prole virum, simul dedisti
Natos (c) cum genitore principantes?
455. Seu nos, Magne, (d) tuus favor tenebat,
D
Multis prædite dotibus virorum,
Forma, nobilitate, mente, censu.
Cujus si varios eam per actus,
Centum et ferrea lasset ora laude.
Constans, ingeniosus, efficaxque,
Prudens arbiter, optimus propinquus,
Nil fraudans genii sibi, vel ulli,
Personas, loca, tempus intuendo.

EX CARMINE XXIV.

In Propemptico ad Libellum.

- E
V. 16. HINC te suscipiet benigna (e) Brivas,
Sancti quæ fovet ossa Juliani.
20. Hinc jam dexteriora carpis arva,
Emensusque jugum die sub uno,

(a) Id est, testulis in varios colores tinctis, quales in asarotis pavimentis, de quibus Plinius lib. 36. c. 20.

(b) Theodoricus est junior Visigothorum Rex, magni Theodorici filius, qui prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitus est anno 462.

(c) Carus cum Carino et Numeriano filiis nati dicuntur Narbone.

(d) Magnus cognomento Felix, civis erat Narbonensis. Præfectus fuit Prætorio Galliarum annis 458. et 459. ad Consulatam evectus est à Majoriano anno 460.

(e) Brivas nunc oppidum est non longè à fluvio Elavere, Brioude dictum: cui proximus vicus impositus eidem flumini, ubi pons est mirandi operis, nuncupatur Brivas vetus, *vieille Brioude*.

K k k k k iij

Flavum crastinus aspicias (a) Triobrem.
Tum terram Gabalūm satis nivosam,
Et quantum indigenæ volunt putari,
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

A

31. Horum cū fueris sinu receptus,
Ibis (c) Trevidon, et calumniosis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hic docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Prisci Ferreolum parem Syagri,
Conjux Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

B

44. Hinc te (d) Lesora Caucasum Scytharum
Vincens aspiciet, citusque Tarnis,
Limosum et solido (e) sapore pressum
Piscem perspicua gerens in unda.

51. Sed quamvis rapido ferare cursu,
Lassum te (f) Voroangus obtinebit.
Nostrum hic invenies Apollinarem.

75. Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Nostro dicis ave, dehinc valetō.

84. Exin tende gradum, Tribusque villis
Thaumastum expete, quemlibet duorum.

C

Hinc ad Consulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna est,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hic sæpè Eulaliæ meæ legèris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, et rigidi senes, et ipse
Quondam purpureus (i) socer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalūm in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos *Tabulæ* sequuntur, vulgò *Trieure* vocatur, et in Olitum effluit.

(b) Id est, ex profunda valle urbem celsam aspicias.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abesse dicitur duodecim millia passuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, et impositus esse fluviolo *Trevido* vel *Treviselo*, *Trevezels*, quem *Turbida* flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Lesora* mons est altissimus, vulgò nuncupatus *Losere*, quem Romæ quondam præcipua casei laude notum tradit Plinius lib. 11. Portio est Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cū hæc verba *solido sapore* nullum sensum tolerabilem reddant, restituit Hadr. Valesius, *stolido sapore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio suprà pag. 788. egimus ad Epist. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum gessit annis 472. et 473. Patrius factus est anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epistola 3. libri 2.

Gaudeo, inquit, te, Domine major, amplissimæ dignitatis infulas consequutum..... Nam licet in præsentiarum sis potissimus magistratus, et in lares Philagrianos Patricius apex tantis post sæculis tua tantum felicitate remeaverit, etc. Tandem sæculum reliquit, et vitam religiosam amplexus est. Ad eum scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 4. et 7. lib. 4. Epist. 5. et 10. Felix Sidonium rogaverat ut poemata, quæ variis occasionibus scripserat, in unius libri formam redigeret ac publicaret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen ix. cujus titulus, Excusatorium ad V. C. Felicem, eumque sic compellat:

*Dic dic quod peto, Magne, dic amabo,
Felix nomine, mente, honore, fama,
Natis, conjuge, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris,
Et summo patruelium Camillo.*

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo suprà: duxerat in uxorem Eulaliam sororem patruelem Sidonii: de qua ipse Sidonius ad Probum scribens Epist. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi..... et ea quidem patruelis.*

(i) Avitus Imperator Sidonii socer.

D

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIAE TULLENSIS

Ad Arbogastem (a) Comitem Treverorum.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 864.

B

C

D

E

PRÆCELSo (b) expectabili bis Arbogasto Comiti,
 Auspicius qui diligo, salutem [dico] plurimam.
 Magnas cælesti Domino rependo corde gratias,
 Quòd te Tullensi proximè magnum in urbe vidimus.
 Multis me tuis actibus lætificabas antea,
 Sed nunc fecisti maximo me exultare gaudio.
 Major etenim solus [tu] apparuisti omnibus,
 Ut potestatis ordinem illustri mente vinceret;
 Cui *** honor debitus majore nobis gaudio
 Nondum delatus nomine, jam est collatus meritis.
 Plus est enim laudabilem virum fulgere actibus,
 Quàm prætentare lampada sine scintillæ lumine.
 Sed tu qui totis gradibus plus es quàm esse diceris,
 Erit, credo, velocius ut reddant [tua] merita.
 Clarus etenim genere, clarus et vitæ moribus.
 Justus, pudicus, sobrius, totus illustris redderis.
 Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius :
 Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut superas.
 Sed tuus honor ejus est, ejusque tibi permanet,
 Et geminato lumine sic tu præcluis omnibus.
 Cujusque nemo dubitet felicitati præstitum,
 Ut superesset genitrix tibi laudanda omnibus.
 Quæ te sic cunctis copiis replet et ornat pariter,
 Ut sis abundans usibus, et sis decorus actibus.
 Congratulandum tibi est, ô Treverorum civitas,
 Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.
 De magno origo semine descendit tui nominis :
 Certè virtutis ejus est, ut Arbogastis legitur.
 Scribantur in annalibus hujus triumpho pariter,
 Sicut et ejus scripti sunt, quem suprà memoravimus.
 Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major est,
 Quòd Christi nomen invocat religioni deditus.
 Fuit in armis alacer ille antiquus, verum est :
 Sed infidelis moritur, et morte cuncta perdidit.
 Hic autem noster strenuus, belligerosus, inclytus,
 Et, quod his cunctis majus est, cultor divini nominis.
 Nunc autem, fili sapiens, quæso dignanter accipe
 Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
 Primùm deosco, cupias collatas tantas gratias
 In te conserves integras, et bonis multis afflues.
 Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
 Quod esse sacris scribitur radix malorum omnium :
 Cupiditatem scilicet, quæ in alumnos desævit,
 Nec sæva parcit rabiem quorum amore pascitur,
 Hos, inquam, semper devorat famem * edendam perferens,
 Et velut ignis addito succensa crescit pabulo.
 Sed hæc non ita dixerim, quòd te hoc damnem crimine.
 Tamen deosco diligens, ut nec scintilla vulneret.
 Quam si fortè improvidus quandoque inescaveris,
 Citò flagrabit nimium augendum incendium.
 Tende per mundum oculos, cerne primates seculi,

* f. edendi.

(a) Ad eum scribit etiam Apollinaris Sidonius. Vide
suprà, pag. 792.(b) Quilibet Versus octo constat syllabis, quarum
duæ ultimæ Iambus.

Flavum crastinus aspicias (a) Triobrem.
Tum terram Gabalûm satis nivosam,
Et quantum indigenæ volunt putari,
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

A

31. Horum cùm fueris sinu receptus,
Ibis (c) Trevidon, et calumniosis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hic docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columnenque Galliarum,
Prisci Ferreolum parem Syagri,
Conjux Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

B

44. Hinc te (d) Lesora Caucasum Scytharum
Vincens aspiciet, citusque Tarnis,
Limosum et solido (e) sapore pressum
Pisces perspicua gerens in unda.

51. Sed quamvis rapido ferare cursu,
Lassum te (f) Voroangus obtinebit.
Nostrum hic invenies Apollinarem.

75. Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Nostro dicis ave, dehinc valet.

84. Exin tende gradum, Tribusque villis
Thaumastum expete, quemlibet duorum.

C

Hinc ad Consulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna est,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hic sæpè Eulaliæ meæ legèris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, et rigidi senes, et ipse
Quondam purpureus (i) socer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalûm in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos *Ta-bulæ* sequuntur, vulgò *Trieure* vocatur, et in Olitim effluit.

(b) Id est, ex profunda valle urbem celsam aspicias.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abesse dicitur duodecim millia passuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, et impositus esse fluviolo *Trevido* vel *Treviselo*, *Trevezels*, quem *Turbida* flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Lesora* mons est altissimus, vulgò nuncupatus *Losere*, quem Romæ quondam præcipua casei laude notum tradit Plinius lib. 11. Portio est Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cùm hæc verba *solido sapore* nullum sensum tolerabilem reddant, restituit Hadr. Valesius, *stolido sapore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio suprâ pag. 788. egimus ad Epist. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum gessit annis 472. et 473. Patri-cius factus est anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epistola 3. libri 2.

Gaudeo, inquit, te, Domine major, amplissimæ digni-tatis infulas consequutum..... Nam licet inpræsentiarum sis potissimus magistratus, et in lares Philagrianos Pa-tricius apex tantis post sæculis tua tantum felicitate re-meaverit, etc. Tandem sæculum reliquit, et vitam religiosam amplexus est. Ad eum scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 4. et 7. lib. 4. Epist. 5. et 10. Felix Sido-nium rogaverat ut poemata, quæ variis occasionibus scripserat, in unius libri formam redigeret ac publi-caret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen ix. cujus titulus, *Excusatorium ad V. C. Felicem*, eumque sic compellat :

D

*Dic dic quod peto, Magne, dic amabo,
Felix nomine, mente, honore, fama,
Natis, conjuge, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris,
Et summo patruelium Camillo.*

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo suprâ : duxerat in uxorem Eulaliam sororem patruelem Sidonii : de qua ipse Sidonius ad Probum scribens Epist. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi..... et ea quidem patruelis.*

(i) Avitus Imperator Sidonii socer.

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIAE TULLENSIS

Ad Arbogastem (a) Comitem Treverorum.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 864.

B

C

D

E

PRÆCELSO (b) expectabili bis Arbogasto Comiti,
 Auspicius qui diligo, salutem [dico] plurimam.
 Magnas cælesti Domino rependo corde gratias,
 Quòd te Tullensi proximè magnum in urbe vidimus.

Multis me tuis actibus lætificabas antea,
 Sed nunc fecisti maximo me exultare gaudio.
 Major etenim solus [tu] apparuisti omnibus,
 Ut potestatis ordinem illustri mente vinceret;
 Cui *** honor debitus majore nobis gaudio
 Nondum delatus nomine, jam est collatus meritis.
 Plus est enim laudabilem virum fulgere actibus,
 Quàm prætentare lampada sine scintillæ lumine.
 Sed tu qui totis gradibus plus es quàm esse diceris,
 Erit, credo, velocius ut reddant [tua] merita.
 Clarus etenim genere, clarus et vitæ moribus.
 Justus, pudicus, sobrius, totus illustris redderis.
 Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius :

Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut superas.
 Sed tuus honor ejus est, ejusque tibi permanet,
 Et geminato lumine sic tu præcluis omnibus.
 Cujusque nemo dubitet felicitati præstitum,
 Ut superesset genitrix tibi laudanda omnibus.
 Quæ te sic cunctis copiis replet et ornat pariter,
 Ut sis abundans usibus, et sis decorus actibus.
 Congratulandum tibi est, ô Treverorum civitas,
 Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.

De magno origo semine descendit tui nominis :
 Certè virtutis ejus est, ut Arbogastis legitur.
 Scribantur in annalibus hujus triumpho pariter,
 Sicut et ejus scripti sunt, quem suprâ memoravimus.
 Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major est,
 Quòd Christi nomen invocat religioni deditus.
 Fuit in armis alacer ille antiquus, verum est :
 Sed infidelis moritur, et morte cuncta perdidit.
 Hic autem noster strenuus, belligerosus, inclytus,
 Et, quod his cunctis majus est, cultor divini nominis.

Nunc autem, fili sapiens, quæso dignanter accipe
 Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
 Primùm depono, cupias collatas tantas gratias
 In te conserves integras, et bonis multis afflues.
 Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
 Quod esse sacris scribitur radix malorum omnium :

Cupiditatem scilicet, quæ in alumnos desævit,
 Nec sæva parcit rabiem quorum amore pascitur,
 Hos, inquam, semper devorat famem * edendam perferens,
 Et velut ignis addito succensa crescit pabulo.

Sed hæc non ita dixerim, quòd te hoc damnem crimine.
 Tamen depono diligens, ut nec scintilla vulneret.
 Quam si fortè improvidus quandoque inescaveris,
 Citò flagrabit nimium augendum incendium.
 Tende per mundum oculos, cerne primates seculi ;

(a) Ad eum scribit etiam Apollinaris Sidonius. Vide
 suprâ, pag. 792.

(b) Quilibet Versus octo constat syllabis, quarum
 duæ ultimæ lambus.

* f. edendi.

Flavum crastinus aspicias (a) Triobrem.
Tum terram Gabalûm satis nivosam,
Et quantum indigenæ volunt putari,
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

A

31. Horum cùm fueris sinu receptus,
Ibis (c) Trevidon, et calumniosis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hic docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Prisci Ferreolum parem Syagri,
Conjux Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

B

44. Hinc te (d) Lesora Caucasum Scytharum
Vincens aspiciet, citusque Tarnis,
Limosum et solido (e) sapore pressum
Piscem perspicua gerens in unda.

51. Sed quamvis rapido ferare cursu,
Lassum te (f) Voroangus obtinebit.
Nostrum hic invenies Apollinarem.

75. Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Nostro dicis ave, dehinc valet.

84. Exin tende gradum, Tribusque villis
Thaumastum expete, quemlibet duorum.

C

Hinc ad Consulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna est,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hic sæpè Eulaliæ meæ legèris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, et rigidi senes, et ipse
Quondam purpureus (i) socer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalûm in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos *Tabulæ* sequuntur, vulgò *Trieure* vocatur, et in Olitim effluit.

(b) Id est, ex profunda valle urbem celsam aspicias.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abesse dicitur duodecim millia passuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, et impositus esse fluviolo *Trevido* vel *Treviselo*, *Trevezels*, quem *Turbida* flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Lesora* mons est altissimus, vulgò nuncupatus *Losere*, quem Romæ quondam præcipua casei laude notum tradit Plinius lib. 11. Portio est Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cùm hæc verba *solido sapore* nullum sensum tolerabilem reddant, restituit Hadr. Valesius, *stolido sapore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio suprâ pag. 788. egimus ad Epist. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum gessit annis 472. et 473. Patri-
cius factus est anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epistola 3. libri 2.

Gaudeo, inquit, te, Domine major, amplissimæ dignitatis infulas consequutum..... Nam licet inpræsentiarum sis potissimus magistratus, et in lares Philagrianos Patricius apex tantis post sæculis tua tantum felicitate remeaverit, etc. Tandem sæculum reliquit, et vitam religiosam amplexus est. Ad eum scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 4. et 7. lib. 4. Epist. 5. et 10. Felix Sidonium rogaverat ut poematibus, quæ variis occasionibus scripserat, in unius libri formam redigeret ac publicaret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen ix. cujus titulus, Excusatorium ad V. C. Felicem, eumque sic compellat:

D

*Dic dic quod peto, Magne, dic amabo,
Felix nomine, mente, honore, fama,
Natis, conjuge, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris,
Et summo patruelium Camillo.*

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo suprâ: duxerat in uxorem Eulaliam sororem patruelem Sidonii: de qua ipse Sidonius ad Probum scribens Epist. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi..... et ea quidem patruelis.*

(i) Avitus Imperator Sidonii socer.

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIAE TULLENSIS

Ad Arbogastem (a) Comitem Treverorum.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 864.

B

C

D

E

P^RÆCELSO (b) expectabili bis Arbogasto Comiti,
 Auspicius qui diligo, salutem [dico] plurimam.
 Magnas cælesti Domino rependo corde gratias,
 Quòd te Tullensi proximè magnum in urbe vidimus.
 Multis me tuis actibus lætificabas antea,
 Sed nunc fecisti maximo me exultare gaudio.
 Major etenim solus [tu] apparuisti omnibus,
 Ut potestatis ordinem illustri mente vinceret;
 Cui *** honor debitus majore nobis gaudio
 Nondum delatus nomine, jam est collatus meritis.
 Plus est enim laudabilem virum fulgere actibus,
 Quàm prætentare lampada sine scintillæ lumine.
 Sed tu qui totis gradibus plus es quàm esse diceris,
 Erit, credo, velocius ut reddant [tua] merita.
 Clarus etenim genere, clarus et vitæ moribus.
 Justus, pudicus, sobrius, totus illustris redderis.
 Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius :
 Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut superas.
 Sed tuus honor ejus est, ejusque tibi permanet,
 Et geminato lumine sic tu præcluis omnibus.
 Cujusque nemo dubitet felicitati præstitum,
 Ut superesset genitrix tibi laudanda omnibus.
 Quæ te sic cunctis copiis replet et ornat pariter,
 Ut sis abundans usibus, et sis decorus actibus.
 Congratulandum tibi est, ô Treverorum civitas,
 Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.
 De magno origo semine descendit tui nominis :
 Certè virtutis ejus est, ut Arbogastis legitur.
 Scribantur in annalibus hujus triumpho pariter,
 Sicut et ejus scripti sunt, quem suprâ memoravimus.
 Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major est,
 Quòd Christi nomen invocat religioni deditus.
 Fuit in armis alacer ille antiquus, verum est :
 Sed infidelis moritur, et morte cuncta perdidit.
 Hic autem noster strenuus, belligerosus, inclytus,
 Et, quod his cunctis majus est, cultor divini nominis.
 Nunc autem, fili sapiens, quæso dignanter accipe
 Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
 Primùm depono, cupias collatas tantas gratias
 In te conserves integras, et bonis multis afflues.
 Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
 Quod esse sacris scribitur radix malorum omnium :
 Cupiditatem scilicet, quæ in alumnos desævit,
 Nec sæva parcat rabiem quorum amore pascitur,
 Hos, inquam, semper devorat famem * edendam perferens,
 Et velut ignis addito succensa crescit pabulo.
 Sed hæc non ita dixerim, quòd te hoc damnem crimine.
 Tamen depono diligens, ut nec scintilla vulneret.
 Quam si fortè improvidus quandoque inescaveris,
 Citò flagrabit niniùm augendum incendium.
 Tende per mundum oculos, cerne primates seculi ;

* f. edendi.

(a) Ad eum scribit etiam Apollinaris Sidonius. Vide
suprà, pag. 792.(b) Quilibet Versus octo constat syllabis, quarum
duæ ultimæ iambus.

* f. emen-
datio.

A
Aut interire cupidos, aut in periculis vivere.
Corradunt, quærunt, inhiant, veluti canes avidi :
Et hæc nec ipsi possident, sed nec relinquunt posteris.
Tamen non generaliter ista de cunctis dixerim :
Sed ut paucorum dedecus sit multis * emanatio.
Tu autem, vir eximie, iudex multorum providus,
Tui repentè pectoris secreta iudex perspice.
Hujus si ullam senseris parvam veneni guttulam,
Dulci perfunde oleo, ne serpat in visceribus.
Nec hoc ignoras oleum pro tua sapientia,
Quod est cunctorum pauperum mercatum elemosynis.
His te exerce studiis, hæc bona cuncta perage,
Ut mea tibi maneant, et perseverent gaudia. B
Nam parum esse noveris, si quisquam nulla rapiat,
Et obdurato pectore sua præcludat miseris.
Non multum sibi consulit, qui sic evitat rabiem
Cupiditatis, ut simul incurrat avaritiæ.
Nam ista duo crimina, velut cognata genere,
Et geminata specie, nimis conjuncta permanent.
Hæc qui sectantur miseri, hoc unum distat vitium,
Quòd unus horum malus est, et ille alter pessimus.
Unde mi cara dignitas tu, quæso, fili unice,
Sic ab alienis abstine, ut tua sanctis tribuas :
Illudque super omnia memor in corde retine,
Quòd te jam sacerdotio præfiguratum teneo. C
Hanc, quæso, serva gratiam, et illis cresce meritis,
Ut prælocuta populi vox cælo sacra veniat.
Sanctum, et primum omnibus, nostrumque Papam * Jamlychum.
Honora corde, dilige, ut diligaris postmodum.
Cui quicquid tribueris, tibi in Christo reparas,
Hæc recepturus postmodum, quæ ipse seminaveris.

* Jamblicum.

EX AUCTORIBUS LINGUÆ LATINÆ,

DE GALLIS.

D

Edit. in 4°. an. 1595.

EX M. TERENTIO (a) VARRONE DE LINGUA LATINA.

Ex Lib. IV.

- Col. 20. **L**ORICA à loreis; quòd de corio crudo pectoralia faciebant: postea succederunt
Col. 26. Galli è ferro sub id vocabulum ex anuleis ferream tunicam.
Locus *ad Busta Gallica*, quòd Roma recuperata, Gallorum ossa, qui possederunt
urbem, ibi coacervata ac consita.

Ex Lib. V.

E

- Col. 35. **A**LLIENSIS dies ab Allia fluvio dictus: nam ibi exercitu nostro fugato, Galli obse-
derunt Romam.

Ex Lib. VIII.

- Col. 80. **L**A NA Gallicana et Appula videtur imperito similis propter speciem, cum peritus
Appulam emat pluris, quòd in usu firmior sit.

(a) Scio Varronem sub Cæsare et Augusto floruisse: at nolui eum ab a iis inguæ Latinæ Auctoribus
separare.

EX

A

EX SEXTO POMPEIO FESTO.

- IN Gallia Cisalpina, ubi forum Lepidi fuerat, Regium vocatur. Col. 167.
 Murmullonicum genus armaturæ Gallicum est, ipsique Murmillones antè Galli Col. 175.
 appellabantur, in quorum galeis piscis effigies inerat.
 Senonas Gallos Verrius ait existimari appellari, quia novi venerint ex Transalpina Col. 207.
 regione, ac primùm appellatos *Ξένους*, postea Senonas.

EX EPITOME S. POMPEII FESTI,

B

Confecta à Paulo Diacono.

- ALLIENSIS dies dicebatur apud Romanos obscœnissimi ominis, ab Allia fluvio Col. 249.
 scilicet, ubi Romanus fusus à Gallis exercitus est.
 Ambrones fuerunt gens quædam Gallica, qui subita inundatione maris, cùm amisissent Col. 250.
 sedes suas, rapinis et prædationibus se suosque alere cœperunt. Eos et Cimbro
 Teutonosque C. Marius delevit. Ex quo tractum est, ut turpis vitæ homines Ambrones
 dicerentur.
 Bardus, Gallicè cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit, à gente Bardo- Col. 258.
 rum de quibus Lucanus, *Plurima securi fudistis carmina Bardi*.
 Benna, lingua Gallica genus vehiculi appellatur. Unde vocantur Conbennones in Col. 259.
 eadem benna sedentes.
 Boïcus ager dicitur, qui fuit Boiorum Gallorum. Is autem est in Gallia citra Alpes, Col. 260.
 C quæ Togata dicitur, in qua sunt Mediolanenses.
 Bulgas Galli sacculos scorteos appellant. Col. 261.
 Cimbri lingua Gallica latrones dicuntur. Col. 267.
 Petorritum, et Gallicum vehiculum esse, et nomen ejus dictum existimant à numero Col. 365.
 quatuor rotarum.
 Rumex, genus teli simile spari Gallici. Paulus. Col. 415.
 Ve victis, in proverbium venisse existimatur, cùm, Roma capta à Senonibus Gallis, Col. 472.
 aurum ex conventionem et pacto adpenderetur, ut recederent, quod iniquis ponderibus
 exigi à barbaris querente Ap. Claudio, Brennus Rex Gallorum ad pondera
 adjecit gladium, et dixit, *ve victis*. Quem postea persecutus Furius Camillus, cùm
 insidiis circumventum consideret, et quereretur contra fœdus fieri, eadem voce remunerasse dicitur.

D

EX NONIO MARCELLO.

- GESA, tela Galliarum. Cap. 18.
 Gallia materibus, Suevi lanceis configunt. *Ex Sisennæ hist. lib. 3.* Col. 798.
 Col. 799.

EX LIBRO VIII. ISIDORI ORIGINUM.

- [INCUBOS] dæmones Galli *Dusios* nuncupant, quia assiduè hanc peragunt immun- Cap. 11.
 ditiam. Col. 1032.

EX LIBRO IX.

- E GOMER, ex quo Galatæ, id est Galli. Cap. 2.
 Galatæ, Galli esse noscuntur, qui in auxilium à rege Bithyniæ evocati, regnum cum Col. 1037.
 eo peracta victoria diviserunt: sicque deinde Græcis admixti, primùm Gallogræci: Col. 1040.
 nunc ex antiquo Gallorum nomine Galatæ nuncupantur.
 Umbri, Italiæ genus est: sed Gallorum veterum propago: qui Apenninum montem Col. 1041.
 incolunt; de quibus historiæ perhibent, quòd tempore aquosæ cladis imbribus super-
 fuerint, et ob hoc *ὀμῆριους* Græcè nominatos.
 Populi habitantes juxta Lemannum (a) fluvium Alemanni vocantur: de quibus Luca-
 nus: *Deseruere cavo tentoria fixa Lemanno*.

(a) Nugatur Isidorus cùm ait, ut Alanos dictos à nos. Lemannus non fluvius est, sed Lacus, per quem
 Lano fluvio, sic à Lemanno fluvio vocatos Aleman- medium fertur Rhodanus.

Vandelicus (a) amnis ab extremis Galliæ erumpens ; juxta quem fluvium habitasse , A et ex eo traxisse nomen *Vandali* perhibentur.

Burgundiones , quondam à Romanis subacta interiore Germania , per castrorum limites positi à Tiberio Cæsare , in magnam coaluerunt gentem ; atque ita nomen ex locis sumpserunt , quia crebra per limites habitacula constituta , burgos vulgò vocant. Hi postea rebelles effecti Romanis , plusquàm octoginta millia armatorum ripæ Rheni fluminis insederunt , et nomen gentis obtinuerunt.

Col. 1042. *Franci* à quodam proprio duce vocari putantur. Alii eos à feritate morum nuncupatos existimant. Sunt enim in illis mores inconditi , naturalisque ferocitas animorum.

Col. 1043. *Galli* à candore corporis nuncupati sunt : γάλα enim Græcè lac dicitur. Unde et Sibylla sic eos appellat , cum ait de iis : *Tunc lactea colla auro innectuntur*..... Galli autem Senones antiquitus *Xenones* dicebantur , quòd Liberum hospitio recepissent : postea X B in S litteram commutata est....

Vaccei Pyrinæi jugis peramplam montis habitant solitudinem. Idem et *Vascones* , quasi *Vaccones* , C in S litteram demutata. Quod genus Pompeius , edomita Hispania , et ad triumphum venire festinans , de Pyrinæi jugis deposuit , et in unum oppidum congregavit , unde et *Convenarum* urbs nomen accepit.

Celtiberi ex Gallis Celticis fuerunt , quorum ex nomine appellata est regio Celtiberia. Nam ex flumine Hispaniæ Ibero ubi consederant , et ex Gallis qui Celtici dicebantur , mixto utroque vocabulo Celtiberi nuncupati sunt.

EX LIBRO XI.

Cap. 1. *TOLLES* Gallica lingua dicuntur ; quas vulgò per diminutionem *Tusillas* vocant , quæ C Col. 1094. in faucibus turgescere solent.

EX LIBRO XIII.

Cap. 16. *GALLICUS* [Sinus] Narbonensem provinciam alluit.

Col. 1151. *Rhodanus* , Galliæ fluvius ab oppido (b) Rhodo cognominatus est , quem coloni Rhodiorum vocaverunt , qui rapido concitus cursu , Tyrrheni æquoris freta scindens , non modicum sæpe navigantium facit periculum , dum inter se maris fluctus et amnis fluentia decertant.

Cap. 21.

Col. 1158.

Rhenus à Rhodani societate fertur vocatus : quoniam cum eodem ex una provincia oritur. Est autem Germaniæ fluvius inter tres Europæ maximos fluvios computatus , qui à jugo Alpium usque in Oceani profunda cursus suos dirigit.

D

EX LIBRO XIV.

Cap. 3. *TYRRHENUS* cum ingenti multitudine profectus , loca Galliæ occupavit , et Tyrrheniam Col. 1166. nuncupavit.

Cap. 4. *Gallia* à candore populi nuncupata est : γάλα enim Græcè lac dicitur. Montes enim Col. 1170. et rigor cœli ab ea parte solis ardorem excludunt ; quo fit ut candor corporum non coloretur. Hanc ab oriente Alpium juga tuentur ; ab occasu Oceanus includit ; à meridie prærupta Pyrenæi ; à septentrione Rheni fluentia atque Germania. Cujus initium Belgica , finis Aquitania est. Regio gleba uberi ac pabulosa ad usum animantium apta , fluminibus quoque et fontibus irrigua , perfusa duobus magnis Rheno et Rhodano fluviis. *Belgis* autem civitas est Galliæ , à qua Belgica provincia dicta est. *Cisalpina* , quia citra Alpes ; *Transalpina* , id est , trans Alpes contra Septentrionem. *Rhetia* verò , quòd sit juxta Rhenum. *Aquitania* autem ab obliquis aquis Ligeris fluminis appellata , quia ex plurima parte terminus ejus est , eamque penè in orbe cingit.

(a) Aliàs , *Vandalicus*. Mendosè utrovis modo. *Vindalicus* verum est nomen , sic dictus à Vindalo oppido , prius *Sulgas* vocatus , *la Sorgue* : à quo sanè nomen non traxerunt Vandali , qui erant Germani , quique circa Danubium ac Albis caput habitabant.

(b) Plinius etiam lib. 3. cap. 4. à *Rhoda* Rhodiorum colonia *Rhodanum* dictum putat. Duæ fuerunt *Rhodæ* , una in Hispania Tarraconensi à Rhodiis condita ad Thicim fluvium ; altera in Gallia Narbon. ad flumen Rhodanum à Massiliensibus constituta. Pli-

nus ex duabus *Rhodis* , omitta Hispanica , unam fecit coloniam Rhodiorum , quam in Gallia Narbon. posuit , et à qua *Rhodanum* dictum credidit , cum *Rhodam* Rhodiorum in Hispania collocare , et ab altera *Rhoda* vel *Rhodanusia* Massiliensium colonia ad Rhodanum in Gallia , *Rhodani* appellationem deducere debuerit : quamquam *Rhoda* vel *Rhodanusia* nostra à *Rhodano* appellationem accepisse potius videtur , quam suum fluvio nomen dedisse. Ita *Valesius* in *Not. Gall.* pag. 473.

- A *Stœchades* insulæ Massiliensium sexaginta millium spatio à continenti in fronte Narbonensis provinciæ, quæ Rhodanus fluvius in mare exit. Dictæ autem Græcè *Stœchades*, quasi opere in ordinem sint positæ. Cap. 6.
Col. 1178.
- Alpes* autem propriè montes Galliæ sunt, de quibus Virgilius, *Aerias Alpes*. Et dicendo *Aerias*, verbum expressit à verbo : nam Gallorum linguâ *Alpes* montes alti vocantur. Hæ sunt enim quæ Italiæ murorum exhibent vicem. Cap. 8.
Col. 1181.

EX LIBRO XV.

- GALLI quidam intestina discordia et assiduis dissensionibus suorum permoti, sedes novas quærentes Italiam profecti sunt : sedibusque propriis Tuscis expulsis, *Mediolanum* atque alias urbes condiderunt. Vocatum autem *Mediolanum* ab eo quòd ibi sus in medio lanea perhibetur inventa..... Est autem [*Mantua*] in Venetia, quæ Gallia Cisalpina dicitur. Et *Mantua* dicta, quòd manes tuetur..... In ultimos Galliæ sinus navibus profecti [*Phocenses*,] armisque se adversus Gallicam feritatem tuentes, *Massiliam* condiderunt, et ex nomine ducis nuncupaverunt. Hos Varro trilingues esse dicit, quòd et Græcè loquantur et Latine et Gallicè. *Narbonam* et *Arelatum* et *Pictavium* coloni proprii condiderunt. *Burdegalem* appellatam ferunt, quòd *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit : quibus antea cultoribus impleta est. Cap. 1.
Col. 1189.
- Galli *Candetum* appellant in areis urbanis spatium centum pedum, quasi centum : in agrestibus autem pedum centum quinquaginta, quod aratores *Candetum* vocant. Cap. 15.
Col. 1204.
- Mensuras viarum nos *milliaria* dicimus, Græci *stadia*, Galli *leucas*. Cap. 16.
Col. 1205.

C EX LIBRO XVII.

- [UVA] Biturica à regione nomen sortita est, turbines et pluvias et calores fortissimè sustinens, nec in macra terra deficiens. Cap. 5.
Col. 1240.
- Quidam *volemum* Gallica lingua bonum et magnum intelligunt. Cap. 7.
Col. 1249.

EX LIBRO XVIII.

- [SECURES] Hispani ab usu Francorum per derivationem *Franciscas* vocant. Cap. 6.
Col. 1269.
- [CATEIA] est genus Gallici teli ex materia quam maximè lenta, quæ jactu quidem non longè propter gravitatem evolat : sed quò pervenit, vi nimia perfringit. Quòd si ab artifice mittatur, rursum redit ad eum qui misit. Hujus meminit Virgilius dicens : Cap. 7.
Col. 1270.
- D Teutonico ritu soliti torquere cateias. Unde et eos Hispani et Galli Teutones vocant.

EX LIBRO XIX.

- LINNÆ, saga quadra et mollia sunt : de quibus Plautus : *Linnæ cooperta est textrino* Cap. 23.
Col. 1301.
- Gallia*.
Sagum Gallicum nomen est : dictum autem *sagum* quadrum, eò quòd apud eos primùm quadratum vel quadruplex esset. Cap. 24.
Col. 1302.

EX LIBRO XX.

- TAXEA lardum est Gallicè dictum. Cap. 2.
Col. 1314.

E EX SUIDÆ LEXICO, DE GALLIS.

Edit. Cantabrigiæ in fol. 1705.

EX TOMO I.

- A Βρογάστης Φράγγος, ὅς κατὰ ἀλκὴν σώματος καὶ θυμοῦ τραχύτητα φλογιστοῦς. Ἄλ- A BROGASTES Francus, robore corporis ferox, et animi iracundia flammæ similis, secundas à Baudo- Pag. 13.

L 1111 ij

- ne partes agebat. Caeteroquin temperantiae et vitae moderatae deditissimus, et bellum irreconciliabile cum pecunia gerens. Quamobrem à gregariis militibus, quod ad divitias attinet, nihil differebat: eandemque ob causam Caesari Theodosio videbatur utilis, quippe qui ad Valentiniani mores viriles et iustos suum quoque adjuungebat pondus, tamquam rectam et accuratam Regiae normam, ne quid in aula peccaretur, vel res ejus detrimenti quicquam caperent.
- Pag. 30. Ancyra urbs; cujus cives vocantur Ancyranī. Qui hodie Ancyranī vocantur, olim Helleno-Galatæ dicebantur.
- Pag. 36. Ancones, usitatae hastae apud Francos.
- Pag. 100. Albani, nomen gentis Gallorum. Horum agrum aiunt esse uberrimum, et aptum ad fruges ferendas, vinoque multo et suavi abundantem.
- Pag. 265. Bella adversus Celtas, hoc est Germanos Rhēni fluminis accolae, et Galatas sive Gallos gesta, causasque bellorum, foederaque sancita et violata, tumultusque à Celtis excitatos, usque ad Caii imperium, quartus liber [Appiani] persequitur.
- Pag. 444. Bucellarii Gallograeci vocantur, et Bucellariorum regio Gallograecia appellatur.
- Pag. 464. Sub Scipione Duce Romanorum et Annibale Carthaginensium, Romani Gallos Asiaticos, qui occidentaliū Gallorum pars erant, debellarunt. Olim enim Galli Brenno duce ad tercentena millia patria sua egressi, diviso bifariam exercitu, pars Graeciam, quae intra Pylas est, pars Thraciam et Asiam petierunt, quorum numerus viginti circiter millia implebat. Hi gentibus Asiaticis, quae cis Taurum sunt, penè omnibus devictis, ceteras quidem tributarias fecerunt, ipsi verò locis circa Halyn fluvium occupatis, in regione inter Bithyniam et Cappadociam sita considerunt. His bellum intulerunt Romani, quod Antiocho in pugna ad Sipylum opem tulissent; et cum eis duce Manlio prope Ancyram urbem congressi, decem millibus, qui militari aetate erant, occisis, reliquos sibi parere coegerunt, adempto eis imperio in gentes, quae ipsis antè subjectae erant.
- Pag. 477. Germanicus, Francus. Germani Celtæ vocantur, qui circa Rhenum fluvium habitant.
- Αλως τε ἦν καὶ πρὸς σωφροσύνην πεπηγώς τε καὶ δειρόθρωμος, καὶ πρὸς χρήματα πόλεμον πολεμῶν ἄσπονδον. Διέφερε γοῦν τῶν εὐτελῶν στρατιωτῶν ὅσονγε εἰς πλοῦτον οὐδέν· καὶ διὰ τοῦτο ἐδόκει τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ χρήσιμος, ὅς τε πρὸς τὸν Οὐαλεντινιανοῦ τρόπον ἀρρενοπὸν ὄντα καὶ δίκαιον, καὶ τὸ παρ' ἑαυτοῦ βάρος ἐπετίθει, καθάπερ ὀρθὸν καὶ ἀστραβὴ τίνα κανόνα τοῖς βασιλείοις, πρὸς τὸ μηδὲν τῶν περὶ τὴν αὐλήν παραβλάπτεσθαι, ἢ ἀμαρτάνεσθαι.
- Ἄγκυρα πόλις· καὶ οἱ ἀπ' αὐτῆς Ἄγκυρανοί. Ὅτι οἱ νῦν Ἄγκυρανοί Ἑλληνογαλάται πάλαι ἐλέγοντο.
- Ἄγκωνες, ἐπιχώρια δόρατα παρὰ Φράγγοις.
- Ἄλβανοι, ὄνομα ἔθνους Γαλατῶν. Τούτων φασὶ τὴν γῆν εὐδαίμονα, καὶ καρποὺς ἐνεγκεῖν οὖσαν ἀγαθὴν, οἶνον ἡδὺν καὶ πολὺν ἔχουσαν.
- Τοὺς πρὸς Κελτοὺς, τοῦτέστι Γερμανοὺς οἱ ἀμφὶ τὸν Ῥήνον ποταμὸν εἰσιν, καὶ τοὺς Γαλάτας, τοῦτέστι Γάλλους, πολέμους, καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, ὅσαι τε συνθῆκαι, καὶ συνθηκῶν παραβάσεις, ἢ ἐπαναστάσεις ἐγένοντο Κελτῶν, ἕως ἐπὶ Γαίου, ἢ τετάρτῃ βίβλος περιέχει συλλαβοῦσα.
- Βουκελλάριοι οἱ Ἑλληνογαλάται ὀνομάζονται, καὶ τῶν Βουκελλαρίων χώρα Γαλλογραικία.
- Ἐπὶ τοῦ Σκιπίωνος τοῦ Ῥωμαίων στρατηγοῦ, καὶ Ἀννίβου τοῦ Καρχηδονίου, Ῥωμαῖοι Γαλάτας τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ κατεστρέψαντο· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν ἐσπερίων Γαλατῶν μοῖρα. Ἀναστάντες γάρ ποτε τῆς οἰκείας οἱ Γαλάται ἅμα Βρένῳ στρατηγῷ, προσῆλθον εἰς λ' μυριάδας ἀριθμούμενοι. Ἐνταῦθεν διακριθέντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν εἰσὼ πυλῶν Ἑλλάδα, οἱ δὲ ἐπὶ Θράκην καὶ τὴν Ἀσίαν ἐτράποντο, ἀμφὶ τὰς δύο μάλιστα πού καὶ αὐτοὶ μυριάδας ὄντες. Καὶ κρατήσαντες τῷ πολέμῳ πάντων μικροῦ τῶν ἐπὶ τὰδε τοῦ Ταύρου Ἀσιανῶν γενῶν, τοὺς μὲν ἄλλους ὑποτελεῖς ἐποιήσαντο φόρου, αὐτοὶ δὲ τὰ περὶ τὸν Ἄλυν ποταμὸν χωρία κατασχόντες, ἐνέμοντο τὰ μεταξὺ Βιθυνῶν τε καὶ Καππαδοκῶν κείμενα. Ἐφ' οὓς ἐστρατεύσαντο Ῥωμαῖοι κοινωνήσαντας Ἀντιόχῳ τῆς ἐπὶ τῷ Σιπύλῳ μάχης· καὶ συμπεσόντες αὐτοῖς περὶ πόλιν Ἄγκυραν, Μανλίου σφῶν ἡγουμένου, μυρίους μὲν τῆς μάχιμου ἡλικίας καταβάλλουσι, τοὺς δὲ λοιποὺς ὑποκῦψαι σφίσιν ἀποστάντας, ὧν ἤρχον ἔθνων, κατηνάρκασαν.
- Γερμανικὸς, ὁ Φράγγος. Οἱ Γερμανοὶ Κελτοὶ λέγονται, οἱ ἀμφὶ τὸν Ῥήνον ποταμὸν εἰσι.

Δρυΐδαι, παρὰ Γαλάταις οἱ Φιλόσοφοι, καὶ Α Druidæ apud Gallos Philosophi et Pag. 629.
Σεμνόθεοι. Semnothei.

Ἐκ Μασσιλίας ἦκει· ἐπὶ τῶν θηλυδριῶν καὶ E Massilia venit : dicitur de homi- Pag. 695.
τεθρυμμένων. Παρόσον ἐκείνους φασὶ θηλύτε- nibus effeminatis et delicatis. Aiunt
ρον στολίζεσθαι μεμυρισμένους, καὶ τὰς τρίχας enim Massilienses mollibus et delicatis
ἀναδουμένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν μαλακίαν ἀσ- vestibis olim usos fuisse, et unguentis
χημονεῖν. delibutos, comamque certo modo reli-
gantes, mollietatem viris turpissimam af-
fectasse.

Ἐς Μασσαλίαν πλεύσειας· ἐπὶ τῶν θηλυτέρως Massiliam naves : dicitur de iis qui Pag. 869.
καὶ μαλακῶς ζώντων· οἱ γὰρ Μασσαλιῶται θηλύ- effeminatè et molliter vivunt. Massi-
τερον ἔζων, στολαῖς ποικιλίαις καὶ ποδήρεσι, καὶ Β lienses enim effeminatè vivebant, ves-
τύροις χρώμενοι. tibus pictis et talaribus, et unguentis
utentes.

EX TOMO II.

Ἀλλόβριγες, Γαλατῶν ἔθνος. Δύσμαχοι δ' ALLOBRIGES, Gallorum gens. Urbes Pag. 64.
αὐτῶν ἦσαν αἱ πόλεις, ἀπὸ τῆς ἀμπώτεως ἐφ' illorum erant expugnatu difficiles, quòd
ἡμέραν ἠπειροῦμεναι τε καὶ νησοῦμεναι. Οἱ δὲ πλοίοις propter æstus reciprocationem quotidie
ἐπολέμουν. Τοῦ δὲ Καίσαρος Γαίου περὶ τὰς πό- nunc in continentis, nunc in insulæ for-
λεις σταυροῦς πηξαμένου ὑψηλοῦς, καὶ τοῖς σταυ- mam mutarentur. Illi navibus bellum
ροῖς ἐπιθέντος γεφυρώματα, ὁ μὲν κλύδων gerebant. Cum autem C. Cæsar excel-
ἐχώρει διὰ τῶν σταυρωμάτων ὑπὸ τοῖς γεφυρώ- C et vallis pontes imposuisset, fluctus qui-
μασι· Ῥωμαίοις δὲ ἀδελφεὶς ἦν καὶ ἐπίμονον τὸ dem per medium vallum sub pontibus
ἔργον. transibat : Romani verò tutò et absque
irruptione opus continuabant.

Ἀππιανὸς περὶ τῶν Κελτῶν φησὶν· οὓς γυμνοῦς Appianus de Celtis inquit : Quos Ro- Pag. 97.
ἐπεδείκνυε Ῥωμαίοις· οὗτοί εἰσιν οἱ τὴν βοήν τὴν manis nudos ostendebat dicens : Hi sunt
βαρεῖαν ἰέντες ὑμῖν ἐν ταῖς μάχαις, καὶ ὅπλα πα- illi qui terribilem vobis vocem in præ-
ταγοῦντες, καὶ ξίφη μακρὰ καὶ κόμας αἰωροῦντες· lio emittunt, et arma concrepant, et
ὧν τὸ ἀτολμον ὁρῶντες, καὶ τὸ σῶμα μαλακὸν καὶ enses longos vibrant, et comas jactant :
ἀτολμον, προσίετε τῷ ἔργῳ. quorum timiditatem et molle corpus
cernentes, operi vos accingite.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς μετιόντων κατ' ἐξαίρετον D Inter illos qui magistratus gerebant, Pag. 174.
ἐν τιμῇ ἦγετο Ρουφίνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάγι- honoratissimo [apud Theodosium Im-
στρος τῶν ἐν τῇ βουλῇ τάξεων καταστάς. per.] loco habebatur Rufinus, natione
Gallus, Palatinorum ordinum Magister.

Θεούδερτος, ὁ βασιλεὺς τῶν Φράγγων. Theudertus [seu Theodebertus] Pag. 192.
Francorum Rex.

Ῥήξ, ὁ τῶν Φράγγων ἀρχηγός. Rex sic vocatur Francorum Princeps. Tom. 3.
Pag. 257.

ADDENDA ad pag. 649.

EX BREVIARIO ANTIQUO Abbatæ * S. Satyri, * S. Satur.

In Diocesi Bituricensi.

Ex (a) Lectionibus de S. Romulo Abbate.

* ROMULUS cœpit haud procul urbe Bituriga propter Castellum, cui vocabulum * S. Romble.
E antiqua Curiositas Gordonas noscitur indidisse, Omnipotentis vacare man-
datis..... Romulus Monasterii, quod pro timore Dei in honore S. Petri ipse funda-
verat in loco qui dicitur * Subliniaco, ultra modum septa diligere cœpit. * Subligny.

Tunc Egregius (b) nomine temporis illius Rex cum magna exercitus sui multi- An. Chr. 463.
tudine populaturus Castellum (c) Gordonas, de urbe Aurelianis advenit. Cum ergò

(a) Has Lectiones, necnon et Prosam de S. Romulo nobiscum communicavit vir doctissimus Abbas le Beuf.
(b) Legendum, Egidius.

(c) Gordonis castrum nunc vocatur S. Satur vel Sancerre.

hostili impetu et vi maxima ita locus ille fuisset irruptus, ut etiam sacrosancta altaria nudarentur; eatenus luctus populi cum foemineo ululatu est lachrimantis exortus, ut clamor promiscui sexus et ætatis ardua sidera pulsans cælum usque protenderet. Cum fuissent hæc per quosdam ex populo B. Romulo nuntiata, de Christi gratia non diffidens, per medias acies ac multitudines exercitus armatorum, sicut pastor bonus, tela inimici contemnens, gregi suo auxiliaturus advenit. Cumque ante feroces Regis oculos astitisset vir Dei, et mixtis cum voce fletibus, pro absolutione captivi populi deprecaretur: tunc inexorabilis Rex solito furore flammatus ait: *Non solum tibi innumerabilem captivi populi multitudinem non relinquam: verum etiam nec te regioni isti patiar residere: potes enim adhuc in regione nostra ovium custos saltem existere.* (a)

(a) In novo Breviario Bituricensi edito anno 1734. exstat Lectio de S. Romulo, quæ eruta dicitur ex veteribus Chartis Monasterii S. Satyri in Diœcesi Bituricensi. Cum Ægidius Comes post Visigothos prælio superatos, Castrum Gordonis occupatum ab exercitu vastari permitteret, nudatis etiam altaribus, Romulus victorem adit, et mixtis cum voce fletibus, pro captivi populi liberatione deprecatur. Ægidio repulsæ conviciû addente, ingemiscens Romulus, et ad cellulam rediens, populum hortatur bono sit animo, et ad omnipotentem Deum cum fiducia supplex recurrat. Tandem à Romulo flectitur Ægidius, prædamque et captivos reddit. Cap-

tivos ab Ægidio redditos fuisse, discimus quoque ex antiqua Prosa de S. Romulo, eruta ex Libris Ecclesiæ S. Stephani Suriaci.

*Hic Romulus Regem Egidium.
Gorgonicis rogat esse pium.
Sanctum vocat custodem ovium,
Solo cedit.
Hic Romulus precibus flagitat.
Rauca voce Rex sanctum rogitat
Prædam reddens, habitantes ditat:
Sanus redit.*



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros sequuntur denotant litteras positas in margine interiori, vel intra columnas : littera n Notas indicat.

- A** BALLO. 105. c. col. 2. *Avallon*.
 Abaricum, urbs. 92. c. *Vide* Avaricum, *Bourges*.
 Abate, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Abinnio, civitas Burgundiæ. 120. c. *Avignon*.
 Abricca, fluvius. 93. d. *Vide* Obringa.
 Abrincatæ. 74. n. Abrincatum civitas. 122. d. col. 1. *Avanches*.
 Abrincatæ, urbs. 127. d. col. 2.
 Abrincatui. 56. b. sedes habent ad Senunam. 546. n. Eorum urbs Ingena. *Avanches*.
 Abucini (portus). 123. c. col. 1. Dundo in Historia Sequanorum est Portus ad Ararim juxta Vesolense castrum in Sequanis. *Port sur Saone*.
 Acerræ, urbs inter Padum et Alpes. 168. e. 169. b. supra Padum. 390. e.
 Acitavones, gens Alpina. 55. c.
 Acronius lacus. 52. a.
 Acunon, civitas Burgundiæ. 120. c.
 Acunum, mansio. 111. b. col. 2.
 Acusio Colonia, urbs Cavarorum. 82. b. *Ancone* vicus in Delphinatu.
 Ad Busta Gallicæ. 816. e. locus Romæ.
 Ad Centenarium. 109. n. *Ceret*.
 Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceret*.
 Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
 Ad Finem, mutatio. 111. c. col. 2.
 Ad Fines. 102. e. col. 2. 103. col. 1. *Pfin an der Thur*.
 Ad Fines sub Alpibus. 105. a. col. 2. *Vide* Fines.
 Ad Fines. 108. c. col. 2.
 Ad Gradus, sinus patulus. 547. b.
 Ad Horrea. 103. b. col. 2.
 Ad Jovem, mutatio. 111. b. col. 1.
 Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argouilles*.
 Ad Martem, mansio. 111. d. col. 2.
 Ad Martis. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
 Ad Nontum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Ad Publicanos. 104. a. col. 2.
 Ad Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Ad Stabulum. 109. a. col. 1. *Boulou*.
 Ad Tricesimum, mutatio. 111. c. col. 1. *Kellen*.
 Ad Turrem. 103. b. col. 2.
 Ad Vigesium. 109. b. col. 2.
 Addua fluvius implet Larium lacum. 24. c.
 Adlectoce, mutatio. 111. a. col. 2.
 Adria, urbs Italiæ. 335. a.
 Adriani Forum. 143. n. *Voorburg*.
 Adriminita Colonia. 747. n.
 Aduaca, urbs Tungrorum. 76. n. 107. a. col. 2. *Tongres*. *Vide* *Atuatuca*.
 Aduatici. 496. b. c. d. 592. b. 593. c. *Vide* *Atuatici*.
 Adula mons, pars Alpium. 24. b. 37. e.
 Adulas, mons. 76. b.
 Adunicates. 54. a.
 Adua civitas. 642. c. *Autun*.
 Adui. 16. a. 130. col. 2. 208. 209. 213. c. 244. d. 251. a. 252. d. 254. c. 261. e. 262. d. 263. a. 274. d. 275. 280. d. 322. b. 367. a. 409. b. 423. b. 425. d. 489. d. 491. 511. 512. 533. c. 535. a. 594. c. 662. a.
 Adui foederati. 56. b. socii populi Rom. 365. d. fratres populi Rom. 712. a. Arvernus vicini. 793. n. Eorum situs. 26. a. Inter Ligerim et Ararim siti. 23. n.
 Adui Celtarum clarissimi, quorum urbs Augustodunum. 51. c. Eorum urbes Augustodunum, Caballinum et Lugdunum. 75. a. Eorum urbes Cabillo et Bibracte. 24. a.
 Eduorum civitas. 122. c. col. 1. 712. a. b. 714. c. *Autun*.
 Eduorum pagus, Insures. 322. c.
 Edusii juxta Galliam Celticam. 114. a.
 Egeæ, urbs Macedoniæ. 293. d. 317. b. S. Egidii Fanum. 145. n.
 Egitna urbs Oxubiorum. 117. n. urbs in agro Oxybiorum. 205. a. d.
 Egones Galli, versus Adriam. 155. c.
 Emines portus. 50. n. 110. b. col. 2. *Portmion*, vel *Pormino*.
 Enianes. 474. e. 475. a.
 Epatici portus. 128. a. col. 1.
 Aëria, urbs. 15. b. 54. b. quibusdam est Castellum *Mornas* ad Rhodanum. 54. n.
 Esis, fluvius. 322. d. Limes Galliæ citerioris. 42. a. 43. a.
 Etoli. 198. e. 463. e. 467. b. 468. a. 470. b. 471. c. 474. b. 475. e. 478. b. 482. d.
 Agæ Calidæ, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Agæ Convenarum, civitas Septimaniæ. 121. a. *Aques*.
 Agatha insula. 83. a.
 Agatha, urbs Ligurum vel Celtarum, urbs Phocaensium. 113. c.
 Agatha Massiliensium, 53. b. *Agde*.
 Agathe condita à Phocaensibus. 94. e. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. urbs à Massiliensibus condita. 80. a. n. *Agde*.
 Agedicum, Agedincum, Ageticum. *Vide* *Agedicum*.
 Agedicum, urbs Senonum. 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. *Sens*.
 Agennensium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Agen*.
 Agesinates Cambolectri. 57. a. putantur esse Incolismenses. *Ibid*. n.
 Aginnum, urbs Nitiobrigum. 71. a. 110. b. col. 1. 742. c. Aginni, civitas Guasconiæ. 121. c. *Agen*.
 Agnotes, populi Celticæ. 114. a.
 Agones populi Inalpinii. 153. d.
 Agrigentum, Siciliæ oppidum. 151. a.
 Agrilia, civitas juxta fluvium Lega [id est Ligerim]. 120. a.
 Agrippinæ Prætorium. 112. b. col. 1. *Romburg*.
 Agrippina. 539. c. 542. d. 543. b. 549. b. 552. 746. b. 752. b. 780. e. 781. a.
 Agrippinna oppidum. 101. e. civitas. 78. n. 106. c. col. 2. civitas ampla et copiosa Germaniæ secundæ. 546. a. urbs ad Rhenum sita. 576. a. 725. c. civitas Francorum. 119. c. *Cologne*.
 Agrippina Colonia. 78. n. 106. 107. 119. 747. a. Colonia Agrippina Ubiorum. 143. n. nobilis Galliæ colonia. 566. d.
 Agrippina colonia, ampli nominis urbs in secunda Germania. 544. a. *Cologne*. *Vide* *Colonia Agrippina*.
 Agrippinensis colonia. 56. b. 78. a. 372. e. 426. n. 428. 435. e. 442. b. *Cologne*.
 Agrippinensium Colonia. 435. e. Colonia Claudia Augusta Agrippinensium. 143. col. 1. Agrippinensium metropolis civitas. 123. b. col. 1. *Cologne*.
 Agrippinenses. 428. d. 441. c. 442.
- Aguisla, civitas Spano-Guasconiæ. 121. d.
 Alabonte. 104. b. col. 1. *Talart*.
 Alaia, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Alamanni. 597. a. 604. a. 609. c. 610. d. 611. b. 710. e. Alamanni in Sequanis. 897. n.
 Alamannia in Gallia, ejus situs. 648. n.
 Alamannus. 807. b.
 Alamonte. 104. n. 108. c. col. 2. *Talart*.
 Alani. 586. a. 597. e. 627. a.
 Alarante, caput Tricollorum. 54. n. Alarante. 104. n. *Talart*.
 Alaudæ, Galli Transalpini. 660. b. n.
 Alauna. 108. n.
 Alaunium. 104. c. col. 1. 108. b. c. col. 2. *Valognes*, aliis *Kimper-Corentin*.
 Alba, fluvius in Urtam influens, *Albe* vel *Alve*. 771. n. 807. n.
 Alba-ripa ad Supiam. 106. n. *Auberive*.
 Alba Helvia Narbonensis provinciæ. 61. a. Alba, Helvorum oppidum. 54. b.
 Alba Helviorum. 82. n. Albaugusta, urbs Helviorum. 82. d. Alba, Vivarium. 797. n. *Viviers*.
 Albensium civitas Vivaria vel Vivarium. 123. n. Albensium civitas Vivarium. 82. n. 797. n. Albensium civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1. *Viviers*.
 Albensis. 797. a. Vivariensis.
 Albici. 293. 294. montes supra Massiliam incolebant. 292. a.
 Albienses, eorum situs. 34. c. Albiensium civitas. 123. b. col. 2. *Viviers*.
 Albingauni Ligures. 345. b.
 Albingaunum, interioris Liguriæ municipium. 431. n.
 Albigi, civitas Guasconiæ. 121. c.
 Albinianæ. 106. a. col. 2. *Alfen*.
 Albiniani, Albiniana cohors. 112. b. col. f.
 Albis, fluvius Germaniæ. 536. b. 807. n. l'Elbe.
 Albis, fluvius. 120. a. l'Aube.
 Albi, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Alcacothin, civitas Burgundiæ. 120. c. *fortè legendum*, Alpes Cottiae.
 Alconis. 110. a. col. 2.
 Alduadubis. 215. b. *corruptè* pro Dubis.
 Alebece Reiorum Apollinarium oppidum. 54. b. *Riez en Provence*.
 Alemanni. 577. d. *Vide* *Alamanni*.
 Alere, fluvius Guasconiæ. 121. c.
 Alesia. 277. 287. d. 409. d. e. 410. b. 425. b. Alesia oppidum. 594. d. urbs Galliæ. 702. a. urbs Mandubiorum, in summo colle sita. 22. b. 275. d. 277. in loco opportuno. 512. e. Alesia ab Hercule condita. 301. a. 302. a. Cur sic appellata. 302. a. primaria totius Celticæ sedes, urbiumque mater. 302. b. *Alise* in Ducatu Burgundiæ.
 Aletum, urbs. 127. e. S. *Malò*.
 Alexandrenses. 197. d.
 Alexia. 68. a. 535. d. *Alise*. *Vide* *Alesia*.
 Alingonis portus. 801. a. Est oppidum in Vasatibus ad flumen Garumnæ, vulgò *Lengon*.
 Alingonensis Ecclesia. 801. n.
 Alisincum. 106. c. col. 1. 110. a. col. 1. *Anisi*.
 Alisontia, fluvius. 740. a. Quissit, incertum.
 Allia, fluvius Italiæ. 323. d. 324. c. 379. e. 531. d. 563. e. 564. d. 569. e. 587. e. 816. e.

- Allobroges. 181. a. 274. d. e. 298. a. 300. 365. d. 366. e. 436. e. 457. a. 461. d. 487. d. 489. c. 512. c. 533. c. Allobroges Galli. 590. a. populi Galliæ. 114. b. trans Rhenum vicos habent. 209. a. incolunt prope insulam quam Isara et Rhodanus efficiunt. 338. b. Eorum urbs Vienna. 54. a. Allobroges in Sapaudia. 547. n. Allobrox infidelis. 664. c.
- Allobryges, quorum urbs Vienna. 82. a. Alobrites, Gallia Belgitia. 119. b. Alonis, insula et urbs Massiliæ. 114. b. Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt. 101. c. Galliam et Italiam determinant. 585. c. Italiam ab Illyrico et Gallia dividentes, in Tyrrhenum mare desinunt. 724. a. Alpes multæ gentes inhabitant. 179. c. Alpium descriptio. 338. d. 678. d.
- Alpes Coctianæ. 443. c. Alpes Cottiae, Pœninæ, Maritimæ. 586. a. Alpes Cottiae. 84. c. 102. c. 111. c. col. 2. 429. a. 430. d. 543. c. 544. e. 728. b. Alpium Cottiarum initium est à Segusione oppido, earum descriptio. 545. a.
- Alpes Graiæ. 84. c. d. 432. c. 545. n. 546. b. mediæ inter Cottias et Pœninas. 35. d. Provincia Galliarum. 564. a. non erat pars Narbonensis provinciae. 124. n. Alpium Graiarum et Pœninarum Provincia, ejus urbes. 123. d. col. 1.
- Alpes Maritimæ. 84. d. 85. a. 430. e. 545. c. Italici adscriptæ quo tempore Gallicanis provinciis accesserint, incertum. 124. n. Galliarum provincia. 564. a. Alpium Maritimarum provincia, ejus urbes. 124. b. col. 2. non erat pars Narbon. provinciae. 124. n.
- Alpes Pœninæ. 102. c. 430. d. 443. c. 545. c. 546. b. Alpes quas Annibal à Rhodano discedens transgressus est. 179. c.
- Alpinæ gentes. 322. a. Alpinarum gentium nomina. 55. c. Alpini Galli. 365. b. Alta-ripa. 128. b. col. 1. 753. d. *Altrip*.
- Altea, fluvius. 112. col. 2. *Autie*.
- Alteium. 754. d. fortè vicus *Eltz* prope Treviros.
- Altripe, civitas. 119. d. 128. n. *Altrip*.
- Amagetobria. 213. e. Dunodus putat esse locum dictum *Broie* in confinio territorii Lingonensis.
- Amambria, oppidum. 101. e.
- Amatissa, fluvius vulgò *l'Amasse*. 575. n.
- Ambarri. 277. n. 322. b. *Eduorum* consanguinei. 209. a.
- Ambatiensis vicus. 575. c. *Amboise*.
- Ambialites. 228. c. 592. n.
- Ambiana mulier. 144. col. 2.
- Ambianensium civitas. 123. a. col. 1.
- Ambiani. 27. a. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. e.
- Ambianorum urbs Samarobriua. 76. c. *Amiens*.
- Ambianum oppidum. 101. e. 106. a. col. 1. 129. a. col. 1. 561. b. 751. b. Urbs Belgicæ secundæ inter alias eminens. 546. b. *Amiens*.
- Ambianum solum. 714. c.
- Ambiarii. 587. n.
- Ambiatinus vicus in Treviris supra Confluentes. 78. n. 371. d. Hunc vicum collocat Cluverius in loco ubi nunc castrum est *Capella*.
- Ambibari. 277. b.
- Ambilatri. 57. a. Ambiliates. 57. n. 228. n.
- Ambitui, Galatæ. 57. b. Ambituti, Galatæ. 97. d.
- Ambivareti. 277. a. 280. d. Ambivariti. 592. d. populi trans Mosam. 234. a.
- Ambletoliensis portus. 237. n. *le Havre d'Ambleteul*.
- Ambrones, Helvetiorum populi. 13. n. 366. b. 396. e. 517. e. 570. e. 590. c. e. 591. b.
- Ambrosium. 108. n. Ambrosium, mutatio. 111. c. col. 1. *Ambres*.
- Ambrusium. 108. n. Ambrussum. 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. *Ambres*.
- Amilianum, Rutenorum oppidum, *Milhau en Rouergue*. 814. n.
- Amphissa, urbs Locrorum. 475. d.
- Amsivarii, et Ampsivarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Anagnites. 57. a. populi Aquitaniæ. 114. a.
- Anamari, non longè à Massilia sedes habent. 166. e.
- Ananes, Galli ultra Padum circa Apenninum. 155. c.
- Anao, portus. 110. d. col. 1.
- Anatili, quorum urbs Maritima Colonia. 81. a. Confunduntur à Ptolemæo cum Avaticis. 81. n.
- Anatili. 145. eorum regio. 54. a.
- Anatilia. 54. b.
- Ancalites, populi Britanniae. 244. b.
- Ancona, fluvius, à quo incipit ora Gallica. 55. a.
- Ancyra, urbs Tectosagum. 58. a. 357. d. Urbs Galatiæ. 113. c. 114. a. Urbs Phrygum. 464. b.
- Andecamulenses. 130. col. 1. Lemovicum populi.
- Andecavi. 423. c. Andegavi. 57. a. 592. d. Eorum urbs Juliomagus. 73. c. *Angers*.
- Andematunum. 108. n. *Langres*.
- Andereton, civitas Burgundiæ. 120. b. *Javouls*.
- Anderidum, urbs Gabalorum. 71. a. *Javouls*.
- Anderitiani, quorum urbs Vicus Julius. 128. b. col. 1. *Germersheim*. Anderitianorum classis. 128. a. col. 2.
- Anderito, Gabalorum oppidum. 126. n. *Javouls*.
- Andes, Andi. 73. n. Andes. 261. d.
- Andethanna, vicus. 575. c. Andethannale. 106. c. col. 1. *Echternarck*.
- Andicavi. *Vide* Andegavi. Andicavorum civitas. 122. c. col. 2. *Angers*.
- Andium, insula. 110. d. col. 2. *Andio*.
- Andomatunum, urbs Lingonum. 79. a. 108. n. *Langres*.
- Andus. 668. e.
- Anger, fluvius. *L'Indre*. 574. n.
- Anicium, *le Puy*. 71. n.
- Anio, fluvius Italici. 328. b. d. 532. b. 588. b. 662. e.
- Annibalis Transitus. 454. Sic vocatur via per Alpes.
- Ansibarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Ansuarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Antematunum. 79. n. 108. a. col. 2. *Langres*.
- Anternacha. 103. n. Civitas Francorum. 119. c. *Andernach*.
- Antes, civitas Burgundiæ. 120. c.
- Antipolis. 6. d. 95. a. 103. b. col. 2. 134. col. 2. 204. e. 547. a. Antipolis urbs Deciatorum. 81. b. Oppidum Latinum. 54. a. oppidum Massiliensium. 365. b. civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. Portus. 110. a. col. 1. *Antibe*.
- Antipolis à Massiliensibus condita. 8. b. 13. c. tangit Alpes. 49. d. Narbonensis Galliae municipium. 431. c. Oppidum Latinum; an Colonia? 431. n. licet in Narbonensi provincia, inter Italicas urbes censetur. 14. a.
- Antipolitana civitas. 124. a. col. 2. Antipolitanorum Collegium. 135. col. 1. Antipolitanus. 135. col. 1.
- Antis, civitas Spano-Guasconiae. 121. d.
- Antobroges. 57. fortè Nitiobriges.
- Antonacum. 103. n. 128. c. col. 1. *Andernach*.
- Antros, insula in Garumna. 51. d. Hæc insula non Garumnæ, sed Ligeri attribuenta, vulgò, *l'isle d'Andre*. 51. n.
- Aon, civitas juxta Stratisburgum. 9. d.
- Apenninus ex mediis Alpibus in mare procurrit. 455. c.
- Aphrodisium. 79. d. Veneris promontorium, nunc Crucianum, *Cap de Creus*. 51. n. 53. n.
- Apiates. 501. a. *corruptè pro* Sontiates.
- Apollinares. *Vide* Reii Apollinares.
- Apollinis Delphini fanum in arce Massiliæ. 7. b.
- Aponus, fluvius et fons in agro Patavino. 738. b.
- Apron, fluvius. 205. d.
- Apsivarii, Franci. 112. a. col. 1.
- Apta Julia. 104. c. col. 1. 108. c. col. 2. Apta Julia Vulgentium urbs. 54. a. Aptensium civitas. 124. a. col. 2. *Apt*.
- Apulia. 300. c.
- Aquæ, civitas Burgundiæ. 120. b.
- Aquæ Augustæ in Tarbellis. 113. b. col. 1. Aquæ Augustæ, urbs Tarbellorum. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 109. a. *Aqs vel Daqs*.
- Aquæbellicus, supra Treveros vicus, *Vasserbillich*. 739. n.
- Aquæ in Bigerronibus à Balneis Balneariae dictæ, *Bagneres*. 129. n.
- Aquæ Bormonis. 113. b. col. 1. *Bourbon les bains*.
- Aquæ Calidæ. 122. a. Vicus *Chaudes-Aigues*. 796. n.
- Aquæ Convenarum. 109. b. 122. a. *Aques*.
- Aquæ Neri. 113. a. col. 1. *Neris*.
- Aquæ Nisinei. 113. b. col. 1. *Bourbon l'Ancy*.
- Aquæ Sextiæ. 6. d. 103. c. col. 2. 113. c. col. 2. 136. col. 1. 369. b. c. 397. a. 534. a. 565. b. 686. d. Aquæ Sextiæ à Sextio conditæ. 8. c. Sic dictæ à Sextio Proconsule. 318. n. Colonia condita à C. Sextio. 365. c. Colonia urbs Salyum. 82. c. Salluviorum urbs. 54. a. civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. Aquæ Sextiæ in Narbonensi provincia. 66. d. Colonia Aquæ Sextiæ in provincia Narbonensi, Colonia Julia Aquæ. Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ. 136. *Aix*.
- Aquæ Siccæ. 109. b. col. 2. *Seches*.
- Aquæ Spadanæ apud Tungros. 67. n. *Les Eaux de Spa*.
- Aquæ Tarbellicæ. 109. a. col. 2. *Aqs vel Daqs*.
- Aquenses Vicani. 129. col. 2. Aquarum Tarbellicarum incolæ.
- Aquensis Colonia. 136. col. 2. Aquensium Metropolis civitas. 124. a. col. 2. *Aix*.
- Aquensium civitas. 124. a. col. 1. *Aqs vel Daqs*.
- Aquileia. 760. a. 768. b.
- Aquitani. 20. a. 206. d. 459. e. 545. d. 546. a. 566. d. 593. b. nomen provinciae dederunt. 57. a. à Pyrenæo ad Garumnam pertinent. 51. c. eorum situs. 20. b. Aquitani à cæteris Gallis distincti. 573. b.
- Aquitania. 68. d. 90. b. 101. e. 289. e. 430. d. 744. c. Aquitaniæ descriptio. 781. d. latitudo. 230. d. n. situs et fines. 69. a. 91. d. 102. c. 206. e. 587. d. Aquitania à Garumna ad montem Pyrenæum porrigitur. 56. a. Pars Galliae, Celtiberorum fines attingit. 500. e. aucta ab Augusto. 546. n. ab eo perducta ad Ligerim usque. 51. n.
- Aquitania distincta à Gallia. 564. a. 663. b. Aquitaniæ gentes xvi. urbes xvi. fluvii v. promontoria iv. portus unus. 92. d. quot stadiis circumscribitur. *ibid*. Aquitaniæ urbes xvii. gentes xix. 71. d. Aquitania quinque provincias comprehendebat. 573. n.
- Aquitaniam unicam agnoscit Ammianus, duas Rufus Festus. 547. n. Aquitania nondum in primam ac secundam divisa. 539. n. Aquitania in duas secta. 766. n. quo tempore. 123. n. Aquitaniæ

- Aquitaniae duae. 564. a.
 Aquitania prima, ejus urbes. 123. b. col. 2.
 Aquitania secunda. 767. c. ejus urbes. 123. c. col. 2. 789. n.
 Aquitania Vasconia dicta fuit. 121. n.
 Eparchia Galliae Celticae. 114. b.
 Aquitanica Gallia. 520. b.
 Aquitanica, Aquitanensis provincia. 129. col. 1.
 Aquitanicus Oceanus. 69. a.
 Aquitanicus sinus. 102. d. 587. d.
 Arab, fluvius qui in Rhodanum ingreditur. 120. d. *La Saone*. *Vide* Arar.
 Arægnuc. 72. n.
 Arar, fluvius. 404. a. 408. c. 489. e. 664. e. 678. b. 682. e. 802. a. *La Saone*. Arar, fluvius Galliae, cur sic denominatur. 95. b. unde oritur. 23. n. Non ex Alpibus fluit, ut vult Strabo, sed ex Vogeso monte. 16. n. Araris cursus. 102. a. Arar malè dicitur Germaniae fluvius, lentè decurrit. 101. a. Arar lentus. 770. b. per fines Æduorum et Sequanorum fluit incredibili lenitate. 209. a. Dubi admiscetur: ejus fons et commixtio cum Rhodano. 80. c. d. Arar et Rhodanus confluunt apud Lugdunum, 15. c. 16. a. Araris et Rhodani confluent. 368. a.
 Araris. 517. c. Sauconna dictus. 547. b. *La Saone*. Araris segnis, lentus. 53. b. 715. d. 769. c. nascitur à Pætavio veniens. 102. a. oritur ex Vogeso monte. 102. n. nusquam dictus est Rheus, neque bicornius. *ibid*.
 Ararica classis. 128. a. col. 2. Ararici Nautæ. 134. 132.
 Arasco, civitas Burgundiae. 120. c. *Tarascon*.
 Araura, sive Cesero. 109. a. col. 1. *S. Tiberi*.
 Arauraris fluvius. 11. a. Arauris. 53. b. Araurius. 80. a. *L'Erhu*. Araurii fluvii ostia. 80. a. Arauris demittitur ex Gebennis juxta Agatham. 50. b.
 Arausicorum civitas. 123. b. col. 2. *Oranges*.
 Arausio, civitas. 111. a. col. 2. *Oranges*.
 Arausio, urbs. 15. b. urbs Cavarorum. 82. b. Secundanorum Colonia. 49. c. 54. a. cur sic dicta. 49. n.
 Arausionensis. 797. a.
 Arbor-Felix. 102. c. col. 1. 103. col. 1.
 Arbor-Felix, civitas. 119. d. *Arbon*.
 Arculla, civitas. 120. a.
 Ardea, urbs Italiae. 326. a.
 Arduenna silva, totius Galliae maxima. 256. c. 594. b. ejus longitudo. 256. c. ejus magnitudo non tanta quantam faciunt Scriptores. 27. b. per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Remorum pertinet. 240. d.
 Ardues Galli. 179. a.
 Arebrigium. 104. d. col. 1. *Burg de la Duila*.
 Arebrignus pagus Æduorum. 718. d.
 Arecomici. 145. 262. b. 292. b. *Vide* Volcæ.
 Arelas. 638. d. Arelas civitas. 587. d. civitas sita ubi mari Gallico Rhodanus accipitur. 102. c. nobile oppidum Galliarum. 629. d. Arelas duplex. 742. c. *Arles*.
 Arelatæ, urbs ad Rhodanum: ejus Emporium haud exiguum. 10. c. *Arles*.
 Arelate. 104. a. c. col. 1. 108. c. col. 2. 292. c. 371. c. 542. a. Arelate, civitas. 111. d. col. 1. urbs Gallorum occidentaliu Rhodano imminens. 527. n. urbs provinciae Viennensis. 547. a. Ejus descriptio. 736. d. Arelate duplex. 740. c. Cur duplex dicitur. 736. n. Arelate mater omnium Galliarum, Praefectura sedes. 766. n. 776. b. cur metropolis dicta. 766. n. Colonia Arelate. 135. col. 1. Colonia Julia Paterna Arelate. 135. col. 2. Sextanorum Colonia. 49. c. 54. a. 135. n. Cur sic dicta. 49. n. *Arles*.
 Arelatense mare. 136. col. 1. Arelatenses. 797. a. Arelatenses Sextani. 135. col. 2. Arelatensis civis, Arelatensis provincia, Arelatense corpus. 135. col. 2. Arelatensis pons. 736. d. n. Arelatensis provinciae civitates. 799. n. Arelatensis urbs. 645. b. Arelatensium civitas. 123. b. col. 2.
 Arelaton, civitas Septimaniae. 120. b. 121. a. *Arles*.
 Arelatum. 90. c. 110. c. col. 2. 645. b. 745. d. 746. d. 748. c. oppidum. 101. e. oppidum Galliarum. 573. a. civitas. 598. a. Galliae. urbs. 598. b. Arelatum Colonia, urbs Salyum. 82. c. *Arles*.
 Aremericus. 805. d. Aremericus Pontus. 741. d. Aremericus tractus. 807. b. Aremerici littus. 810. d.
 Arenacum. 103. n. 448. c. *Arnheim*, aliis vicus *Kellen*.
 Arenatium. 103. n. Vicus *Kellen* in Batavia.
 Aretium, urbs. 589. a.
 Argantomagus. 110. a. b. col. 1. *Argenton*.
 Argentaria, oppidum Galliarum. 101. e. 562. c. 567. b. 597. d. 611. b. *Colmar*. *Vide* Argentuaria.
 Argentaria, quæ Stratisburgum. 119. d. malè.
 Argenteus amnis. 54. a. Argenteum flumen. 661. a. Argentie fluvii ostia. 81. b. Argenteus pons. 661. a. *Argens*.
 Argentine, civitas Guasconiae. 121. c. *Argenton*.
 Argentora, Argentoratus. 78. n. Argentoratus, urbs. 744. c. Argentoratus, urbs Germaniae primæ, barbaricis cladibus nota. 546. b. *Strasbourg*.
 Argentoratum. 103. a. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. 106. c. col. 2. 107. a. col. 1. 549. a. 551. b. 553. b. Argentoratum, Galliarum oppidum. 610. d. urbs Galliae. 572. d. n. urbs ad ripam Rheni sita. 578. d. urbs Vangionum. 78. c. Tribocis tribuenda est. 78. n. Castellum ad Vogesi radices. 725. d. *Strasbourg*.
 Argentoratensis civitas. 123. b. col. 1. Argentoratensis Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. col. 2.
 Argentovaria. 105. b. col. 1.
 Argentuaria, urbs Rauricorum. 79. a. Galliarum oppidum. 562. n. *Colmar*, aliis *Horburg*. *Vide* Argentaria.
 Argi, urbs Argivorum. 394. b. c.
 Ariæ, à Celtis oppressi. 708. e. 709. a.
 Aralbinum. 102. n.
 Arica, insula. 110. d. col. 2.
 Aricomii Volcæ. 81. d. *Vide* Arecomici.
 Arigenus, urbs Biduaciorum. 72. b.
 Ariminum. 158. c. 160. c. Ariminum in confinio Galliae. 192. e. Ariminum in Gallia. 570. b. Ariminum urbs Galliae. 411. c. Ariminum Gallia. 345. a. Cur sic dictum. 345. n.
 Ariola. 106. b. col. 1.
 Ariorica. 104. c. col. 2. Dunodo est *Pontarlier*.
 Arisba, urbs in Abydena regione. 197. e.
 Armamentarium apud Batavos. 143. col. 2.
 Armenia minor, Dejotari regnum. 299. a.
 Armoricæ civitates Galliarum. 250. e. 277. b. 287. b. Armoricæ gentes. 595. b. Armoricana provincia. 622. e. Armoricana regio. 643. c. Armoricanus Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. d. col. 2. 561. n. 572. a. 587. a. 643. a. Ejus spatium. 587. n.
 Armorici. 805. n.
 Arnagine, mutatio. 111. a. col. 2. *Eragnac*.
 Arnefa, fluvius Francorum. 119. c.
 Arnus, fluvius Etruriae. 341. d.
 Aroëni, Gens Gallorum prope Celticam. 114. c. *Vide* Arverni.
 Arpinates. 661. c. Italiae populi.
 Arrebaci, Hispaniae populi. 744. a.
 Arretium. 157. b.
 Arsena, fluvius. 120. a. *L'Aisne*.
 Artalbinnum. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1.
 Artiaca. 105. c. col. 2. *Arcis sur Aube*.
 Arudes. 591. e. *Vide* Harudes.
 Arverni. 21. c. 213. c. 217. d. 261. 262. 268. b. 277. a. 322. b. 408. e. 409. d. 509. d. 510. 533. c. 535. c. 594. c. Arverni liberi. 57. a. Latinorum fratres. 668. d. 804. c. *Ædus* vicini. 793. n. inter Gothos et Burgundiones siti. 791. b. n. Arverni in Aquitania. 547. a. Arverni Aquitaniae secundæ. 128. d. col. 2. Eorum situs. 26. b.
 Arvernorum urbs Gergovia. 26. b. 367. c. Eorum caput Nemossus. 21. e. urbs Augustonemetum. 71. b. Arvernorum civitas. 123. b. col. 2. nobilissima civitas. 570. d. Arverna urbs. 789. n. Arvernum oppidum. 789. n. 798. a. Arvernum municipium. 789. a. Arverni, urbs. 789. n. Arverni, civitas Guasconiae. 121. c. Arverni, civitas Galliae. 67. d. Nunc *Clermont*.
 Arvernorum secundus ager. 804. c.
 Arvernia inferior, Lemane seu Limania dicta, *La Limagne d'Auvergne*. Ejus descriptio. 793. c. n.
 Arvernus. 130. col. 2. 804. d. 805. d.
 Arvii, quorum urbs Vagoritum. 73. b. ignoti.
 Arusio, civitas Burgundiae. 120. c. *Oranges*. *Vide* Arausio.
 Ascapha, civitas. 119. d.
 Asciburgium. 112. col. 1. 438. c. civitas Francorum. 119. c. Asciburgium situm in ripa Rheni, ab Ulisse conditum. 450. a. *Asburg*.
 Ascis, civitas. 119. d.
 Aspaluca. 109. c. col. 1. *Aspe*.
 Aspuna, Galatiae municipium. 539. d.
 Assa Paulini. 105. b. col. 2. *Anse*.
 Atacus, fluvius. 117. a. Atagis fluvii ostia. 80. a. *L'Aude*.
 Atalanta, insula. 470. b.
 Atax, fluvius. 10. b. 11. a. 19. d. 802. a. mitis. 668. b. Narbo appellatur à Polybio. 10. n. E Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrenum. 101. a. Ex Pyrenæo digreditur, exiguus est et vaduosus; ubi Narbonem attingit, navigabilis. 50. b. E Pyrenæo defluit, Rubrensem permeat lacum. 53. b. Nunc non permeat. 53. n. secundum Strabonem fluit è Cemineno. 11. a. secundum Pomponium et Plinium ex Pyrenæo. *ibid*. n. *L'Aude*.
 Atellani. 342. d. Atellanum municipium. 661. n. in Italia.
 Atesui. 57. a.
 Athenienses. 463. b. c. 470. c. 472. b. c. 475. c. 477. e.
 Athenopolis. 49. d. Athenopolis Massiliensium. 54. a. Aliis est urbs *Grimaut*, aliis *Toulon*. 49. n.
 Athesis, flumen. 534. b.
 Atlanticum Mare. 578. e.
 Atrabatum civitas. 123. a. col. 1. *Arras*.
 Atrebatæ, Atrebates, Atrebatii. 76. n. Atrebates. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. e. 597. c. 802. a. Eorum regio similis Menapiorum regioni. 27. b.
 Atrebates Belgicae secundæ. 128. c. col. 2. *Arras*.
 Atrebatii, quorum urbs Origiacum. 76. c. *Arras*.
 Atria, urbs Boiorum gentis Celticae. 114. c.
 Attagus amnis. 99. a. *L'Aude*. *Vide* Atax.
 Attrebatæ, urbs. 744. c. *Arras*.
 Attuarii. 370. b. Attuarii, Franci. 559. b. n.

M m m m m

Tom. I.

- Atuacutum. *Vide* Atuaticum.
 Atuatici. 247. d. 251. c. 252. d. 258. b.
 Atuatici finitimi Eburonibus. 243. c.
Vide Aduatici.
 Atuatuca. 259. a. Atuatuca, castellum
 Eburonum. 27. n. Castellum ferè in
 mediis Eburonum finibus. 258. b.
 Atuaticum, Atuatuca, Atuaça, urbs
 Tungrorum. 76. d. *Tongres*.
 Atur, fluvius. 664. n. Aturi fluvii ostia.
 69. b. Atur Tarbellæ civitatis Aquitaniæ
 in Oceanum influit. 101. a.
l'Adour et l'Adour.
 Atur, 664. d. nomen populi ad Aturum
 fluvium sedem habentis. *ibid.* n.
 Aturesium civitas. 57. n. 124. a. col.
 1. 787. n. *Aires*.
 Aturres. 787. c. oppidum ad Aturum
 fluvium. *Aires*.
 Aturricus piscis. 801. a.
 Aturris fluvius. 740. c. *l'Adour*. cur Tar-
 bellicus dicitur. *ibid.* n.
 Aturus, fluvius. 668. c. *l'Adour*.
 Avantici, gens Inalpinæ. 54. b. eorum
 pagus hodie. *Avançon. ibid.* n. Avan-
 ticorum Colonia Julia. 79. n. *Aven-
 ches*.
 Avanticum, urbs Sequanorum. 79. b.
Avenches. Vide Aventicum.
 Avara, sive Avera, fluvius, nunc *Evre*
 seu *Yevre*. 71. n.
 Avaricum. 110. a. col. 1. 264. 265. 266.
 267. 535. d. Avaricum Biturigum.
 367. c. oppidum Biturigum. 509. e.
 maximum oppidum in finibus Bitu-
 rigum. 264. urbs Biturigum Cubo-
 rum. 71. a. 210. n. pulcherrima prope
 totius Gallie urbs. 264. c. *Bourges*.
 Avatici, eorum oppidum Maritima. 50.
 a. 53. c. *Martegues*.
 Avedonacum. 109. n. *Aunay*.
 Avenio, urbs. 15. b. civitas. 111. a. col.
 2. Avenio Cavarum. 49. c. Cavarum
 urbs. 54. a. Colonia urbs Cavarorum.
 382. b. urbs Massiliæ juxta Rhodanum.
 114. c. *Avignon*.
 Avennicorum civitas. 423. b. col. 2.
Avignon.
 Avennicus. 797. a.
 Avenica civitas. 648. a. *Avenches*.
 Aventicensis incolæ. 140. col. 1.
 Aveniticum Helvetiorum. 79. n. 105. a.
 col. 1. 112. b. col. 2. caput Heveti-
 cæ gentis. 79. n. caput Helvetiorum.
 430. c. Aveniticum in Alpibus Graiis
 sed quondam non ignobilis. 546. b.
 Malè ab Ammiano in Alpibus Graiis
 et Penninis collocatur. 546. n. *Avenches*.
 Aveniticus, civitas Elvitiorum, in pro-
 vincia Maxima Sequanorum. 123. c.
 col. 1. Aveniticus in Sequanis. 546. n.
Avenches.
 Aufidus, fluvius. 342. a.
 Augunon, civitas Burgundiæ. 120. c.
 Augusta. 105. b. col. 2.
 Augusta, mansio. 111. b. col. 2.
 Augusta, civitas. 119. d. *Augst*.
 Augusta, urbs Ausciorum. 71. b. *Ausch*.
 Augusta Nemetum, oppidum. 101. c.
Vide Augustonemetum.
 Augusta Nova, civitas. 119. d.
 Augusta Rauracorum. 105. a. col. 1.
 542. n. Augusta Rauracum. 112. c.
 col. 1. Augusta Rauricorum. 79. a.
 Vicus exiguus ad curvaturam Rheni.
Augst.
 Augusta Suessonum. 77. b. 107. c. col.
 2. 112. a. col. 2. *Soissons*.
 Augusta Taurinorum. 101. e. 432. b.
Turin.
 Augusta Trevirorum. 77. c. 112. d. col.
 1. *Treves*.
 Augusta Tricastinorum. 54. b. 797. n.
S. Paul des trois Châteaux.
 Augusta Veromanduorum. 77. b. Augu-
 sta Viromanduorum. 107. c. col. 2.
 112. a. col. 2. *S. Quentin*.
 Augustobana, urbs Tricasiorum. 74. c.
Troyes.
 Augustobona. 74. n. 108. c. col. 1.
 112. c. col. 2. *Troyes*.
 Augustodunum. 90. c. 105. b. col. 2.
 110. a. col. 1. 129. a. col. 2. 397. b.
 610. c. Augustodunum oppidum.
 101. e. urbs Eduorum. 75. a. caput
 Eduorum. 423. d. Colonia, sedes li-
 beralium litterarum. 712. b. maxi-
 mam diem habet horarum quindecim
 cum dimidia parte et quarta. 88. e.
Autun.
 Augustomagus. 108. a. col. 1. 112. c. col.
 2. urbs Silvanectum. 77. n. *Senlis*.
 Auguston, civitas Burgundiæ. 120. c.
 Augustonemetum. 113. b. col. 1. urbs
 Arvernorum. 71. b. 668. n. urbs pri-
 maria Arvernorum. 21. n. ubinam
 sita. 22. n. *Clermont*.
 Augustoritum. 110. b. col. 1. urbs Pic-
 tonum. 70. b. *Limoges*.
 Augustudunum. 548. c. urbs Lugdunen-
 sis primæ, cujus moenium magnitudo
 vetusta. 546. b. *Autun. Vide* Augus-
 todunum.
 Augustum. 104. a. col. 2.
 Avisio, portus. 110. c. col. 1.
 Avitacum, prædium: ejus elegantissima
 descriptio. 788. a.
 Aulerci. 261. d. 282. c. 322. b. 594. e.
 Aulerci Brannovices. 277. a.
 Aulerci Cenomani. 56. b. 277. a.
 Aulerci Eburones. 277. a. *Legendum*
 Eburonices.
 Aulerci Ebuovices. 56. b. 593. a. Eo-
 rum urbs Mediolanum. 108. c. col. 1.
 546. n. *Evreux*.
 Aulircii Cenomani, quorum urbs Vindi-
 num. 73. c. *le Mans*.
 Aulircii Dialitæ, quorum urbs Nœo-
 dunum. 73. b. *Nogent le Rotrou*.
 Aulircii Eburaci, quorum urbs Medio-
 lanum. 74. a. *Evreux*.
 Aunedonnacum. 109. c. col. 2. *Aunay*.
 Aureliana urbs. 639. n. *Orleans*.
 Aurelianenses. 645. b. urbs Aurelianen-
 sis. 801. a. *Orleans*.
 Aureliani, urbs. 646. a. b. Aureliani-
 civitas. 120. a. Aurelianorum civitas.
 122. d. col. 2. 622. n. *Orleans*.
 Ausava, vicus. 106. c. col. 2. *Pales-
 cheit*.
 Auscenses. 798. c.
 Ausci. 57. a. 113. b. col. 1. Ausci in
 Novempopulania. 547. a. Ausci Aquitani.
 232. a. Ausci Aquitanorum cla-
 rissimi, eorum urbs Climberrum. 51.
 c. *Ausch*.
 Auscii, quorum urbs Augusta. 71. b.
 Ausciorum civitas. 124. a. col. 1. Aus-
 cius, civitas. 111. b. col. 1. *Ausch*.
 Autariatæ. 697. d.
 Autesiodorum. 105. c. col. 2. Autesio-
 dorum civitas. 122. d. col. 2. Autesio-
 dorum. 548. d. *Auxerre*.
 Autricum, urbs Carnutum. 74. b. *Char-
 tres*.
 Autunnacum. 103. c. col. 1. 106. b. col.
 2. 534. b. *Andernach*.
 Auxenna, Auxuenna. 106. n. *Sainte
 Menehould*.
 Axima. 113. a. col. 2. Axima, urbs Cen-
 tronum. 84. c. *Aime*.
 Aximan, civitas Burgundiæ. 120. c.
 Axona, fluvius. 495. c. 740. b. *l'Aisne*.
 Axona. 106. a. col. 1. *Sainte Mene-
 hould*.
 Azania, urbs Massiliæ. 114. a.

B.

BACACUM Nerviorum. 112. d. col.
 1. *Bavay*.
 Bacenis, silva in Germania. 254. a.
 Bætarræ, urbs Celtica. 114. c. *Beziers*.

Bætarræ, Septimanorum Colonia. 49. c.
 cur sic dicta. 49. n. *Beziers*.
 Beterrenses Septiniani. 134. col. 1.
 Betiræ, urbs Tectosagum. 81. c. *Be-
 ziers*.
 Bagacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. Ba-
 gacum Nerviorum. 108. a. col. 1. Ba-
 gacum urbs Nerviorum. 77. a. *Ba-
 vay*.
 Baizæ-Calenses. 796. a. *Chaudes-Aigues*.
 Baiocæ Lugdunensis secundæ. 128. b. col.
 2. *Baieux*.
 Baiocasses. 72. n. Baiocassium civitas.
 122. d. col. 1. *Baieux*.
 Baiona, prius Lupurdum, ad ostia Aturi
 fluvii. 801. n. Baiona, Boatium ci-
 vitas. 124. n. *Baionne*.
 Balidos, civitas. 120. a.
 Bapincæ, civitas Burgundiæ. 120. c. *Cap.
 Barbotet*, vicus in monte, ad quem per-
 venit Annibal. 184. n.
 Barcino, urbs Hispaniæ. 598. d.
 Bargaridon, civitas Guasconiæ. 121. c.
 Barsa, insula. 110. d. col. 2.
 Basabocates. 57. a.
 Basatæ. *Vide* Vocates.
 Basilia. 106. a. col. 1. *Auberive*.
 Basilia, oppidum. 562. h. Basiliensium
 civitas. 123. col. 1. *Basle*.
 Bastarnæ, Galli, Danubium accolunt.
 389. c.
 Basterna. 806. c.
 Batavi. 56. b. 78. a. 143. 429. c. 522.
 d. e. 527. e. 581. d. 582. 587. e. 668.
 Batavi, exigua Galliarum portio. 438.
 c. Eorum urbs Lugdunum. 75. c.
Leiden Batavorum oppidum extra insu-
 lam. 448. b. quale sit? *Ibid.* n. Ba-
 tavi, Cartorum populus, insulam Rheni
 colunt. 450. b. Batavi, pars Cattorum,
 eorum insula. 433. c. Insulæ magni-
 tudo. *Ibid.* n. Batavorum insula. 56.
 a. 234. a. 422. d. *Le Betaw*.
 Batavia. 112. a. col. 1. 721. e. Bataviæ
 insulæ descriptio. 713. c. Bataviam insu-
 lam efficit divisus Rhenus. 579. a.
 Batavia major quasi insula flumine.
 579. a.
 Batavoburgus, Batenburg. 448. n.
 Batavodurum, 78. a. Castrum Batenburg
 ad Mosam.
 Batavodurum. 448. c. n. *Duerstede*.
 Batavus fluvius. 112. a. col. 1.
 Bauconica. 105. b. col. 1. *Oppenheim*.
 Baudobrica. 103. a. col. 2. 107. a. col.
 1. *Boppard*.
 Bautæ. 104. b. col. 2. *Bonne*.
 Bazela, civitas. 119. d. *Basle*.
 Bebrycæ. 99. n. gens prope Iberos. 114.
 d. Bebrycæ, populi Narbonensis pro-
 vincia. 94. c. n. Bebrycæ dicti Nar-
 bonenses. 531. a. Bebrycæ, populi à
 Narbone ad Pyrenæos. 677. n.
 Bebrycia, Bebrycis aula. 678. a. 682. d.
 est Narbonensis Gallia.
 Beda, vicus. 106. c. col. 2. *Bidburg*.
 Begerri, iidem qui Bigerriones, *les Bi-
 garrats*; oppidum Tarbe. 57. n.
 Belca. 106. a. col. 2.
 Belendi. 57. a. superest nominis vesti-
 gium in pago *Belin*, ad amnem Le-
 riam in agro Boiorum. *ibid.* n.
 Belga docilis. 668. d. Belga. 805. c. 806.
 c. Belga secundus. 807. b.
 Belgæ. 206. b. 219. et seqq. 403. e. 461.
 c. 534. d. 645. d. Belgarum gens, ter-
 tia Galliarum pars. 592. a. Belgæ à
 Sequana ad Rhenum pertinent. 51. c.
 plerique orti à Germanis. 220. a. Rhe-
 num incolunt, seque ad Oceanum Bri-
 tannicum usque extendunt. 495. b.
 Belgica Gallia. 68. d. 90. c. 101. e. Bel-
 gica, regio vicina Germaniæ. 114. d.
 aucta ab Augusto. 546. n. Belgica à
 Scalde ad Sequanam. 56. a. Belgicæ
 situs. 75. b. 206. e. 587. c. Belgicæ
 fines. 93. c. 102. c. quot stadiis

- circumscribitur. 93. e. Belgicæ tractus 572. a. Belgicæ populi. 56. a. b. Gentes xix, urbes xxxviii. 79. b. Belgicæ cum duabus Germaniis gentes xxiv. urbes xxxviii. montes duo, fluvii vii. promontorium unum. 94. a.
- Belgica in quinque provincias divisa. 123. n. duas Germanias comprehendebat. 96. d. 546. n. Belgica ab utraque Germania separata. 546. n. Belgicæ duæ. 564. a. Belgica, quando in duas distracta. 564. n. Belgica prima, ejus urbes. 122. d. col. 2. 546. b. Belgica secunda, ejus urbes. 123. a. col. 1. 546. b. Belgica secunda. 553. a.
- Belgica. 106. c. col. 2. *Balchusen*.
- Belginum. 112. a. col. 2. *Baldenau*.
- Belgita Gallia Alobrites antiquitus, postea Francia Rhinensis. 119. b.
- Belgium. 242. d. 244. e. 245. b. 289. e. 290. a. c. diversum à Belgica. 244. n.
- Belica, civitas in Brexia. 547. n. *Bel-lay*.
- Bellintum, mutatio. 111. a. col. 2.
- Bellocassi. 277. a. *Vide* Velocases.
- Bellonotus. 806. c.
- Bellovacii. 27. a. 29. d. 220. b. 222. 273. c. 277. a. 280. b. 282. 283. 284. 285. 367. d. 592. a. 594. e. Bellovacorum civitas. 123. a. col. 1. eorum urbs Caesaromagus. 76. c. *Beauvais*. Bellovacum solum. 714. c.
- Belsinum. 110. c. col. 1. 113. b. col. 1.
- Benacus lacus Gallie [Cisalpinæ]. 101. c.
- Benarnensium civitas. 124. a. col. 1. *Lescar*.
- Beneharnum. 109. c. col. 1. b. col. 2. *Lescar*.
- Bercorates. 57. a. ignotæ gentes.
- Bergine, civitas inter Veragros et Salyes. 100. c.
- Bergintrum. 104. d. col. 1. *Sentron*.
- Bergusia. 104. a. col. 2. *Bergusium*. 113. a. col. 2.
- Bersinum. 110. n.
- Besantio. 558. c. *Besançon*.
- Besuntius, civitas Burgundiae. 120. c. *Besançon*.
- Betasi. 56. b. iis Juliensis pagus adscribitur. 56. h.
- Betasi cives. 143. col. 2.
- Beteroris, civitas Septimaniae. 121. a. *Beziers*.
- Beterræ. 109. a. b. col. 1. 113. a. col. 2. Septimanorum Colonia. 54. a. *Beziers*.
- Beterrensium civitas. 124. b. col. 1. *Beziers*.
- Beterris. 122. a. *Beziers*.
- Bethasii. 442. e. 443. a. *Vide* Betasi.
- Beurtina, civitas Francorum. 119. c.
- Bibiscon. 105. n. civitas Burgundiae. 120. b. *Vivis*.
- Bibracta. 24. a. *Autun*.
- Bibracte. 280. d. 281. c. *Æduorum* urbs. 721. a. *Æduorum* oppidum. 404. n. *Æduorum* oppidum maximum ac copiosissimum. 211. d. maximæ apud *Ædous* auctoritatis. 272. d. an diversum ab Augustoduno. 24. n. *Autun*.
- Bibrax Remorum oppidum. 220. d. ejus situs. 263. n. *Bievre*.
- Bibroci, populi Britanniae. 244. b.
- Bicera, fluvius Guasconiae. 121. c.
- Bidana, civitas Burgundiae. 120. b.
- Biducassii, quorum urbs Arigenus. 72. b. 73. a. *Bayeux*.
- Biducasses. 72. n. *Vide* Baiocasses.
- Bienna, urbs in Gallia. 114. d. ejus origo. 115. a. *Vienne*.
- Bigerri pelliti. 743. a. Bigerriones. 57. n. Bigerriones Aquitani. 232. a. *les Bigarrats*. *Vide* Begerri.
- Bigerricus turbo. 800. d.
- Bigorra, castrum. 124. a. col. 1. *Tarbe*.
- Bigorriæ, civitas Spano - Guasconiae. 121. d.
- Bigum, civitas Francorum. 119. c. *Bingen*. *Vide* Bingium.
- Biltera urbs bene munita, supra Araurem sita, Narboni vicina. 11. a. *Vide* Bæterra, Beterre. *Beziers*.
- Bingium. 103. c. col. 1. 106. b. col. 2. 107. a. col. 1. 128. c. col. 1. 554. b. *Bingen*.
- Bipedimui. 57. a. ignotæ gentes.
- Birgusia, civitas Burgundiae. 120. c.
- Bisontii, oppidum Sequanorum. 546. b. *Besançon*.
- Biterræ, civitas. 111. c. col. 1. oppidum Gallie. 573. a. civitas Galliarum. 616. b. *Beziers*. *Vide* Bæterra, Beterre.
- Biturica, civitas Guasconiae. 121. c. Biturica, urbs. 797. d. *Bourges*.
- Biturigæ, urbs Lugdunensis primæ. 546. b. *Bourges*. Pertinet ad Aquitaniam primam, non ad Lugdunensem primam. 546. n.
- Bituriges. 262. a. 263. c. 277. a. 280. b. 281. 322. b. 709. d. e. 535. c. Bituriges Cubi. 21. d. 70. d. 210. d. Bituriges liberi, Cubi appellati. 57. a. Eorum urbs Avaricum. 70. d. 367. c. *Bourges*.
- Bituriges erant in fide *Æduorum*. 261. e.
- Biturigum metropolis civitas. 123. b. col. 2. *Bourges*.
- Bituriges Vibisci. 20. c. 130. col. 1. eorum urbes Noviomagus et Burdigala. 70. c. Bituriges liberi cognomine Ubisci. 57. a. eorum urbs Burdigala. 57. n. *Bordeaux*.
- Biturigus, urbs. 594. c. *Bourges*.
- Biturix. 668. c.
- Bizuntia, Alamannorum civitas. 119. *Besançon*.
- Blabia. 127. b. col. 2. Aliis *Blaye*, aliis *Blavet*.
- Blasco, insula. 10. b. 50. n. 83. a. ejus forma. 99. b. *Brisou*.
- Blascon, insula. 55. a. *Brisou*.
- Blavia. 742. a. cur militaris dicitur. *ibid.* n. Blavia, civitas Guasconiae. 121. e. *Blaye*.
- Blavium. 109. c. col. 2. *Blaye*.
- Bleza, fluvius. 120. a. *Bliers*.
- Bleziis, civitas. 120. a. *Blois*.
- Blivida, civitas Guasconiae. 121. c.
- Botium civitas. 124. a. col. 1. *Bayonne*.
- Boccombri, civitas Burgundiae. 120. c.
- Bococilon, civitas Burgundiae. 120. c.
- Boderece, civitas Francorum. 119. c. *Boppart*.
- Bodiocasses. 57. a. 75. n.
- Bodiontici, gens Inalpinæ. 54. b. eorum oppidum Dinea. *Digne*. 54. n.
- Bodobriga. 103. n. 128. c. col. 1. *Boppart*.
- Bodonæ, civitas. 120. a.
- Bodorece. 103. n. *Boppart*.
- Bodungum, civitas. 119. d.
- Bœoti. 470. 477. e.
- Boia. 264. a. regio vel oppidum Boiorum.
- Boicus ager, vulgò *Buchs*. 742. n.
- Boii. 56. b. 109. a. col. 2. 277. b. 742. d. Boii *Æduis* attributi. 236. a. Boii, gens Celtogalatarum. 115. a. *Buies*. Boiorum oppidum Gergovia. 262. d. *Moulin*.
- Boii Galli in Italia. 341. 342 et seqq. 454. d. 460. 589. d. 591. d. 679. a. b. 686. b. Eorum tribus cxii. 55. b.
- Boii intra Apenninum. 322. d. circa Padum. 37. b. ultra Padum circa Apenninum. 155. c. Boiorum in Italia urbes et flumina. 83. d.
- Boii quondam Hercyniam silvam incoluerunt. 44. a. trans Rhenum incoluerunt, et in agrum Noricum transierunt. 207. d. e. Germania acciti, Helvetiis auxilio venerunt. 212. b. e.
213. a. ultra Mœnum habitabant. 450. a. à Marcomannis pulsi. 450. d.
- Bonconica. 105. n. *Oppenheim*.
- Bonna. 78. b. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 435. d. 436. e. 444. b. 536. b. 554. b. *Bonn*.
- Bonnæ, civitas Francorum. 119. c. *Bonn*.
- Bonomagus, civitas Burgundiae. 120. c.
- Bononia. 661. b. in Italia. *Bologne*.
- Bononia in Gallia. 536. b. n. 561. c. 572. a. 747. b. Urbs Gallie ad mare posita. 605. d. urbs maritima, prima in finibus Gallie. 599. a. Bononia prius Gessoriacum vocata. 563. b. 713. n. malè in Germania secunda ponitur. 585. b. n. *Boulogne sur mer*.
- Bonomiensis Pharus, postea dicta Turris *Ordans*. 372. n.
- Bonomiensium civitas. 123. b. col. 1. *Boulogne sur mer*.
- Bontobrince. 103. n. *Boppart*.
- Borbetomagus, urbs Vangionum. 78. c. 752. n. *Vormes*.
- Borbetomagus. 78. n. 105. b. col. 1. *Vormes*.
- Bordicalon, civitas Guasconiae. 121. c. *Bordeaux*.
- Borgetomagus, *Vormes*. 78. n.
- Bormanni. 54. b.
- Bosagnia, civitas Francorum. 119. c. *Ober-Vesel*.
- Bracantia, civitas. 119. d.
- Braccata Gallia. *Vide* Gallia Braccata.
- Brannovicer. 277. a.
- Brara, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
- Bratuspantium, urbs Bellovacorum. 76. n. 222. a.
- Brececha, civitas. 119. d. *Brisach*.
- Breniton, civitas Burgundiae. 120. c.
- Breviodorum. 108. a. col. 2.
- Breucomagus, urbs Tribocorum. 78. c. putatur esse oppidum *Brunt* vel *Brumat*.
- Brezecha. 102. n. *Brisach*.
- Brianni, populi. 112. a. col. 2.
- Brigantia. 102. e. col. 1. 103. a. col. 1. 728. b. oppidum in Delphinatûs limite. *Briançon*.
- Brigantio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Briançon* creditur esse Castellum quod cepit Annibal in Alpium transitu. 339. n.
- Brigantium. 545. n. Brigantium, urbs Segusianorum. 84. d. *Briançon*.
- Brigantius vicus. 7.
- Brigantum, mansio. 111. c. col. 2.
- Brigianni, gens Alpina. 55. c. sic dicti à Brigantio oppido *Briançon*. 55. n.
- Brigulus, sic primum dictus Arar fluvius. 95. b. *la Saône*.
- Brincatio, civitas Burgundiae. 120. c. *Briançon*.
- Brisiacum. 753. d. Brisiacus mons. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. *Brisach*.
- Britanni. 502. 535. c. Gallis proximi et similes. 451. b. cum Celtis confusi. 465. n. Britannorum mores. 242. 243.
- Britanni. 56. b. populi inter Gessoriacenses et Ambianos medi. 56. n.
- Britanni super Ligerim siti. 785. b.
- Britannia. 235. 236. 241. 242. 535. 644. d. Britanniae descriptio. 242. d. e. 243. a. b. lvi. millibus passuum distat à Morinis. 502. e. nongentis stadiis distat à Rhēni litore. 578. e.
- Britannia minor. 587. n. Britannia in paludibus. 121. b. Britannia Nustricus dicitur. 122. a. *la Bretagne*.
- Britannicus Oceanus inter Rhenum et Sequanam. 57. b.
- Briva Isaræ. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Pontoise*.
- Brivas. 813. e. oppidum non longè ab Elavere, *Brioude*.
- Brivas vetus, vicus Elaveri impositus *vieille Brioude*.

Brivates portus. 72. a. *Brest*.
Brivisura, corrupte pro Briva Isaræ. 108.
n. *Pontoise*.
Brivodurum. 106. c. col. 1. *Briare*.
Brixia. 322. d. Cenomanorum caput.
348. b. à Gallis condita. 479. a.
Brixiani Galli. 336. d.
Brocomagus 78. n. 103. b. col. 1. 549.
a. *Brumat*, vel *Brunit*.
Brotomagus. 107. a. col. 1.
Bructerus. 806. c.
Bructii. 588. d.
Brutius ager. 300. c.
Bubla, amniculus. *la Bouble*. 792. n.
Buxo, mutatio. 111. b. col. 1.
Bucinobantes, gens Alamanna contra
Moguntiacum. 562. a.

Buget, civitas. 122. a.
Burboniensis pagus, *le Bourbonnois*. 212. n.
Burchana, Burchanis, insula in Gallia.
115. a. n.
Burdogala. 113. a. col. 1. 798. c. 800.
d. civitas Aquitanie. 547. a. *Bourdeaux*.
Burdigala. 90. b. 109. a. b. col. 2. urbs
Aquitanie. 92. b. urbs Biturigum Vi-
biscorum. 20. c. 70. c. emporium im-
positum paludi marinæ. 20. c. Burdi-
galæ descriptio. 735. d. Burdigalæ cas-
tellum *Fari*. 737. n. *Bourdeaux*.
Burdigala maximam diem habet hora-
rum xv. cum dimidia parte. 88. d.
Burdigalense navale. 738. n.
Burdigalensium metropolis civitas. 123.
c. col. 2. Burdigalensium civitas. 789.
n. *Bourdeaux*.
Burginacium. 103. a. col. 2. 106. b. col.
2. *Watterburg*.
Burgundi. 576. c.
Burgundia. 648. a. secunda Gallia dici-
tur. 120. b.
Burgundio. 805. c. 806. c. 808. d. 811.
c. septipes. 800. c.
Burgundiones trans Rhenum sedem ha-
bentes. 604. a. b. 611. b. 710. e. Un-
de sic dicti. 597.
Burgundiones in Germania prima. 600.
a. 627. n. 805. n. intra Gallias habi-
tantes. 617. d. e. 631. b. 639. b. 649.
e. 791. b. in Sequanis habitantes. 785. a.
Burgus, villa Pontii Leontii. 812. b.
Bourg ad ripam Duranii.
Burrea, civitas Septimanie. 121. a. 122. c.
Buruncus. 103. a. col. 2. *Wuringen*.
Ad Busta Gallica. 816. e. locus Romæ.
Byzantini. 195. d. 196. b.
Byzantium. 196. b. 319. a. 354. a.

C.

CABALIO. 14. d. *Cavaillon*.

Cabalio. 7. a. *Cavaillon*.

Caballinum. 93. a. Caballinum urbs
Eduorum. *Challon sur Saone*.

Caballodunum. 128. a. col. 2. *Challon*
sur Saone.

Cabellorum civitas. 123. b. col. 2. *Ca-*
vailon.

Cabellio. 54. b. 104. c. col. 1. 108. c.
col. 2. 113. b. col. 2. Cabellio Colo-
nia, urbs Cavarorum. 82. b. Cabel-
lio, urbs Massiliæ. 116. a. *Cavaillon*.

Cabellio. 105. b. col. 2. *Challon sur Saone*.

Cabillo. 542. a. b. Cabillonum. 745. n.
794. a. Cabillonus, urbs Lugdunen-
sis primæ. 546. b. *Challon sur Saone*.

Cabillonensis portus. 715. d.

Cabulo, oppidum. 560. b. Cabilonen-
se castrum. 122. c. col. 1. Cabilonum
in *Æduis*. 280. d. *Challon sur Saone*.

Cabyllinum, urbs Eduorum Arari im-
posita. 24. a. *Challon*.

Cadetes. 277. b.

Cadurci. 21. d. 57. b. 261. d. Cadurci
Eleutheri. 277. a. Eorum urbs Di-
vona. 70. d. Cadurcorum civitas. 123.
c. col. 2. *Cahors*.

Cadurcus, civis. 130. col. 1.

Cæmani. 592. b. Poemani Cæsari, po-
puli Belgicæ.

Cæni fluvii ostia. 81. a.

Cæresi. 220. c. 592. b. populi Belgicæ.

Cære, urbs Etruriæ. 325. a.

Cæsarea, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de*
Gersey.

Cæsarodunum, urbs Turonum. 74. c.
Tours.

Cæsaromagus. 107. c. col. 2. 108. c. col.
1. urbs Bellovacorum. 76. c. *Beauvais*.

Calatini. 342. d.

Calcaria. 103. c. col. 2. civitas Septima-
niæ. 121. a. 122. a.

Cale, civitas Gallie. 301. c.

Calenses Baïæ. 796. a. Nunc vicus
Chaudes Aigues.

Caleta. 72. c. Caletes. 282. c. Caleti.
19. c. 27. a. 592. b. 594. e. Eorum
urbs Juliobona. 72. c. Aliis est *Diep-*
pe, aliis *Lillebone*.

Calientes. 468. a. 473. d.

Callium, urbs Ætolie. 474. c.

Calnacum. 107. n. *Chauni*.

Calo. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. *Ka-*
lenhusen.

Calogorgis. 109. b. col. 2. vel *Caseres*,
vel *Hour*.

Calum, civitas Septimanie. 121. a.
122. a.

Camaracum. 107. a. b. col. 2. Cama-
racensium civitas. 123. a. col. 1. *Cam-*
brai.

Camatullici. 54. a. nunc Telonensis ager.

Cambate. 108. b. col. 2.

Cambete. 105. a. col. 1. Cambete in
Gallia versus Rhenum. 753. n. *Caëmps*
vel *Kemps*.

Cambolctri Agesinates Pictonibus jun-
cti. 57. a.

Cambolctri Atlantici. 54. b.

Cambonum, mutatio. 111. b. col. 2.

Cambracum, *Cambrai*. 802. n.

Camponi. 57. a. forte ubi nunc locus
Campan in Bigerrionibus.

Campus Lapideus. 50. Campi Lapidei.
53. c. Campus Lapidus seu Saxo-
gus inter Massiliam et ostia Rhodani.

11. b. *Las Craux*. Causa lapidum hu-
jus campi. *ibid.* c. d.

Campus suspensus. 50. b.

Campus locus extra Parisios, in quo Ju-
lianus exercebatur. 557. b. n. 558.
a. c.

Canduribagus, civitas Burgundie. 120.
c. *Chorges*.

Canentelus, fluvius. 92. b. ejus ostia.
69. c. *la Charente*.

Caninefates in Germania. 370. b. in
Gallia. 370. n. Caninefates, gens quæ
partem insulæ Batavorum colit, ori-
gine, lingua, virtute par Batavis. 434.

b. Exigua Galliarum portio. 438. a.

Cannenefates. 143. col. 2. Cannenufa-
tes. 56. a.

Cantabri. 593. b.

Cantilia. 113. b. col. 1. 792. n. Canti-
lia civitas Guasconie. 121. c. *Chan-*
telle le Chastel.

Cantilla, vetus Arvernorum Castellum
ad Bublam amniculum, vulgò *Chan-*
telle. 792. n.

Catillensis Ecclesia. 792. b.

Cantinomagus, civitas Burgundie. 120. c.

Cantium, regio in Britannia. 242. e.
243. a. 244. b.

Cantourisa, civitas Burgundie. 120. c.

Capillati populi Inalpinii. 55. a. 60. a.

Cappis, fluvius. 120. a.

Caracates. 444. a.

Caræ, fluvius. 121. c. *le Cher*.

Caranna, urbs Galatie. 116. b.

Carantonus, fluvius. 69. n. 740. b. *la*
Charente.

Caranusca *Vide* Saranusca.

Carasa, 109. a. col. 2. *Garris*.

Carbonaria silva. 802. n.

Carcarium, civitas Septimanie. 121. a.

Carcaso. 230. d. urbs Tectosagum. 81.
c. *Carcassonne*.

Carcasona, civitas Septimanie. 121. a.
Carcassonne.

Carcasso, castellum. 111. col. 1. *Car-*
cassonne.

Carcasum, Volcarum Tectosagum op-
pidum. 54. b. *Carcassonne*.

Carcisis, portus. 110. b. col. 2. *Carsis*.

Cardena, civitas. 120. a. *Caerden*.

Cariolon, civitas juxta Stratisburgum.
119. d.

Cariosuelites *Vide* Curiosolites.

Carni incolunt Galliam Togatam. 49. c.

Carnotena civitas. 575. n. Carnotum,
civitas. 122. c. col. 2. Carnotum, op-
pidum. 575. a. *Chartres*.

Carnutæ, quorum urbes Autricum et
Cenabum. 76. b. *Chartres* et *Orleans*.

Carnutes. 26. b. 251. b. 252. 261. 277.
a. 281. e. 282. 287. a. b. 322. b. 408.
e. 535. c. 595. b. Carnutum regio to-
tius Gallie media habetur. 254. e. Eo-
rum situs. 26. b. Emporium Gena-
bum. 22. a. *Orleans*.

Carnutes, Carnuti, Carnutini, Car-
nuteni. 74. n. Carnuti foederati. 56. b.

Carnutum flavum. 664. e. Carnutum,
urbs Gallie. 576. e. Carnutum Senonie
Lugdunensis. 128. a. col. 2. *Chartres*.

Carnutus fluvius, est Ligeris. 644. n.

Carocotinum. 72. n. 108. b. col. 1. 112.
c. col. 2. *le Crotot*, vel *Havre de Grace*.

Carpentoracte, Meminorum urbs. 54. b.
Carpentras.

Carstena, civitas. 119. d.

Carvo. 106. a. col. 2. *Valesio Grave*.

Caspington. 112. c. col. 1. *Giessenburg*.

Cassangita, civitas. 119. d.

Cassi, populi Britannie. 244. b.

Castellum. 107. c. col. 1. Castellum Me-
napiorum. 112. d. col. 1. Castellum,
urbs Menapiorum. 77. a. *Cassel* sive
Kessel.

Castologi. 56. b. iidem putantur qui Ca-
talauni.

Castra Herculis. 112. c. col. 1. 554. b. in
Batavis, *Erkelens*.

Castra Vetera. *Vide* Vetera.

Castra Ulpia. 558. n. Oppidum Guger-
norum, nunc vicus *Kellen*.

Castrum, urbs Italiae. 335. a.

Castrum Mutilum. 346. a. 348. c. hodie
Medolo in Italia.

Casuaria. 104. b. col. 2. *Solame en Faus-*
signi.

Catabolon, civitas Burgundie. 120. c.

Catalauni, oppidum. 609. d. Catalau-
num. 75. n. *Chaalons sur Marne*.

Catalaunici Campi. 619. c.

Catelauni, oppidum. 560. d. urbs Bel-
gicæ secundæ. 546. b. Catellaunorum
civitas. 123. a. col. 1. *Chaalons*.

Catoluca. 104. c. col. 1.

Catorigæ, mansio. 111. c. col. 2. *Chorges*.

Catoriges. 35. b. *Vide* Caturiges.

Catorigomagus. 104. n. *Chorges*.

Catorissium. 113. b. col. 2. *Chartrousse*
vel *Chartreuse*.

Catti, Franci. 771. n.

Caturcium, civitas Guasconie. 121. c.
Cahors.

Caturigæ. 106. b. col. 1. in Campania
Remensi.

Caturigæ. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Chorges.

Caturiges. 208. d. Caturiges Latio do-
nati. 55. c. Insubrum exules. 55. b.

Gens Alpina. 55. c. *Vide* Caturiges in
Graiiis Alpibus, quorum urbs Ebo-
rodunum. 84. d. *Embrum*.

Catusiacum. 108. a. col. 1. *Taveau*.

Cavares, eorum regio. 14. n. 15. a. lin-
guæ, vitæ ratio. 16. d. urbs, *Avenio*.
49. c. 54. a. *Avignon*.

Cavari;

- Cavari; eorum urbes mediterraneæ. 82. b.
 Cauchenæ, insula. 99. n.
 Caucholiberis, civitas Septimaniæ. 121. a. *Colioure*.
 Cauci. 770. c. 771. a.
 Cauloniorum agri. 311. in Italia.
 Cebenna mons, Arvernos ab Helviis discludit. 262. c. Cebennæ. 737. a. b. *les Cevenes*. *Vide* Cemmeni montes, Gebenna mons.
 Cedri, mutatio. 111. c. col. 1.
 Celclates, populi Ligustini. 348. a.
 Celtæ, unde sic dicti. 303. n. 544. b. gentes septentrionales. 1. a. quartam incolunt Europæ partem, quæ est versus occasum. 1. b. eorum nomen latissime patet. *ibid.* n.
 Celtæ, Galatæ et Galli postea dicti. 453. e. Celtæ Galli vocati. 206. d. 451. d. 545. d. nonnisi serò Galli vocati. 462. d. à Gallis distincti. 723. a. n.
 Celtæ, pars Galliarum tertia. 322. b. à Garumna ad Sequanam pertinent. 51. c. Rhodani accolæ. 376. d. extremum mare accolunt. 465. d.
 Celtarum gens in Italia. 96. b. eorum domicilia prope fontes Eridani. 90. e.
 Celtæ seu Germani. 731. c. 820. b. e. Celtæ antiquitus vocabantur populi, qui utramque Rheni ripam incolebant. 501. d. Celtæ Caresens dicti. 465. d.
 Celtiberi. 1. a. 310. ejus nominis origo. 454. a. 818. b. Hispaniæ populi. 744. a. eorum urbs Hemeroscopium, Phocaensium Colonia. 116. a.
 Celtica, quarta pars Europæ. 1. b.
 Celtica. 302. 303. quantum patet. 94. b. à Sequana ad Garumnam pertinet. 56. a. Ejus longitudo. 395. c. Celtica postea Gallia dicta. 454. a. eadem quæ Lugdunensis provincia. 56. a. imminuta ab Augusto. 546. n. Celtica Gallia. 520. c.
 Celticum, regio Celtarum. 322. b.
 Celtorii, inter Pyrenæum et Alpes. 377. a.
 Celtoscythæ. 1. a. unde sic dicti. 395. c.
 Cemelon (pro Cemenelon) oppidum Veditiorum. 55. a. *Cimiez*.
 Cemenelensis. 85. n. 136. col. 2. Cemenelensium civitas. 124. b. col. 2. *Cimiez*.
 Cemenelum, urbs Veditiorum. 85. a.
 Cemenelum. 136. n. Cemenelum. 103. b. col. 2. 113. c. col. 2. *Cimiez*.
 Cemmeni montes. 72. c. Cemmenus mons. 15. a. *les Cevennes*. *Vide* Gebenna mons.
 Cenava. 104. b. col. 2. Cenava. 104. n. *Geneve*.
 Cenabum. 106. a. col. 2. urbs Carnutatum. 74. b. Cenapum, oppidum. 594. c. *Orleans*. *Vide* Genabum.
 Cenicensens. 54. b. fortè Cænienses, amnis Cæni incolæ.
 Cenimagni, populi Britannicæ. 244. b.
 Cenomani in Gallia. 277. a. Cenomani Aulerci. 56. b. Cenomani Aulerci, quorum urbs Vindinum. 73. c. Cenomani, urbs Lugdunensis tertiæ. 128. b. col. 2. Cenomannorum civitas. 122. d. col. 1. *Le Mans*.
 Cenomani juxta Massiliam. 55. c.
 Cenomani in Italia. 341. b. 346. b. 347. e. 589. d. Alpibus superatis, considunt ubi nunc Brixia et Verona. 322. d. Padum accolunt. 155. b. Cenomanorum sub Venetia positum urbes. 84. a.
Ad Centenarium. 109. n. *Ceret*.
 Centrones. 35. b. 208. d. 247. e. Latio donati. 55. c. Centrones in Graiis Alpibus, quorum urbes Forum Claudii et Axima. 84. c. *Moutier en Tarantaise* et *Aime*. Centrum civitas Darantasia. 123. d. col. 1. *Moutier en Tàrantaise*.
 Centrum Alpinus Tractus. 67. d.
Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceret*.
 Cerdiciates, populi Ligustini. 348. a.
 Cerebelliaca, mutatio. 111. b. col. 2.
 Cerii. 315. a.
 Cesero. 109. a. b. col. 1. Cessario, mutatio. 111. c. col. 1. Cesero. 54. b. 113. a. col. 2. urbs Tectosagum. 81. c. pagus S. Tiberii, vulgò *saint Tiberi*.
 Chabilci, per quos meat in fonte Rhodanus. 100. a.
 Chaibones. 710. e. 711. a. b.
 Chamavi, Franci. 112. a. col. 1. 553. c. 567. d. 568. 569. 580. n. Chamavus. 713. d.
 Chattus. 807. c. Francus.
 Cherusci. 254. a.
 Chora, vicus. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, seu potius, *Cravan*.
 Chora, fluvius. 128. n. *la Cure*.
 Chorust, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Chris, civitas Britannicæ minoris. 121. b.
 Chuni. 782. a. 800. c. 805. n. 807. a. Chunus. 805. c.
 Cimbri. 309. c. 317. a. 366. a. b. 394. et seqq. 402. b. 450. c. 496. c. 517. b. 533. d. 534. b. 565. b. 570. e. 590. c. e. Cimbri gens Celtica. 456. a.
 Cimenice regio. 99. c.
 Cimmerii. 309. c.
 Cinga, fluvius Hispaniæ. 668. d.
 Circius ventus in Narbonensi provincia, *Nort Ouest Nort*. 52. c.
 Citharista, parochia territorii Arelatensis. 775. d.
 Citharista, Cithariste, promontorium. 10. n. 49. d. 54. n. 81. a. Citharistum. 100. d. hodie *Cap Sisiat* vel *de Cerchiech* prope Telonem.
 Citharista, portus. 54. a. 110. b. col. 2. *le Port de saint Georges*, vel *le Port de Toulon*.
 Civilis Moles in Rheno. 447. b.
 Clanis, fluvius Etruriæ. 682. a.
 Clarus mons, urbs Arvernorum. 22. n. *Clermont*.
 Classius amnis. 99. c.
 Clastidium. 169. a. oppidum Ligurum. 348. a. vicus Galliæ. 391. b.
 Claterna. 661. b. oppidum Lingonum in Gallia Cispadana.
 Claudii-Forum, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarantaise*.
 S. Claudii Monasterium. 646. n. 648. n. 798. n. *saint Claude*.
 Claudiomachus, Claudionagus, vicus in confinio Biturigum et Turonum 575. b.
 Clenus, Pictavorum fluvius. *le Clain*. 802. n.
 Cliberris. 110. n. 113. b. col. 1. *Ausch*.
 Climberrum. 110. c. col. 1. Auscorum urbs. 51. c. postea Augusta dicta, nunc *Ausch*.
 Clinnus, Pictavorum fluvius, *le Clain*. 802. n.
 Clitis, fluvius. 802. a. *Leg Oltis*.
 Clota in Hilverione, insula. 110. d. col. 2.
 Clusini. 311. 321. et seqq. 528. d. Clusinatorum ager. 157. a.
 Clusium. 160. b. 311. e. 321. d. e. 377. e. Etruriæ oppidum. 564. d. Clusium urbs, nunc Tuscia. 587. e.
 Coadulfaveris, civitas Francorum. 119. c.
 Cobiomachus, vicus inter Tolosam et Narbonem. 656. a.
 Cocossates, Aquitani. 232. a. Cocossates Sexsignani. 57. a. Cur sic dicti. 57. n.
 Coëquosa. 109. a. col. 2.
 Colfus Gallicus. 119. a.
 Colonia Agrippina, Agrippinensis. *Vide* Agrippina, Agrippinensis Colonia. *Cologne*.
 Colonia Equestris. 56. b. 104. n. *Nion*.
 Colonia Maritima, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Colonia Reiorum Apollinarium. 136. col. 2. *Riez*.
 Colonia Trajana. 78. n. 106. b. col. 2. 558. n. *Kellen*.
 Comacina. 54. b.
 Comata Gallia. *Vide* Gallia Comata.
 Combiniæ, civitas Spano-Guasconicæ. 121. d. *Comminges*, *S. Bertrand*.
 Combusta. 109. b. col. 1. *Rives-Altes*.
 Combusta, civitas. 122. a.
 Comingenses, olim Convenæ, quorum caput oppidum S. Bertrandi. 798. n. Commoni. 81. a.
 Complatum. 753. d. locus incertus in Gallia versus Rhenum.
 Comum, à Gallis conditum. 479. a.
 Conbulantia civitas. 120. a.
 Concordia. 103. b. col. 1. munimentum Romanum. 531. e.
 Condate, vicus, vulgò *Cande*. 574. n.
 Condate. 112. b. col. 2. civitas Burgundicæ. 120. b. *Chana*.
 Condate. 107. n. *Condé* in Hannonia.
 Condate. 108. a. col. 2. *Condé* ad Itonem.
 Condate. 106. c. col. 1. *Cosne*.
 Condate. 108. b. col. 1. *Monstereau faut-Yonne*.
 Condate. 113. c. col. 1. *S. Privat*.
 Condate. 108. c. col. 2. Condate urbs Rhedonum. 74. a. *Rennes*.
 Condate portus. 741. a. prope Liburniam, *Libourne*.
 Condatensis Diocesis. 574. *de Cande*.
 Condatescense Monasterium. 646. n. 648. a. *S. Claude*.
 Condatinus vicus. 741. n. 743. a. prope Liburniam.
 Condatum, prope Liburniam. 741. n.
 Condivicium, urbs Namnetarum. 73. c. *Nantes*.
 Condrusi. 220. c. 592. b. Trevirorum clientes. 233. d. Condrusi, ex gente Germanorum, inter Eburones et Treviros. 258. a.
 Confluentes. 106. b. col. 2. 128. c. col. 1. Oppidum. 78. n. civitas Francorum. 119. c. locus, ubi Mosella Rheno confunditur. 546. b. *Coblentz*.
 Consentia, oppidum. 591. b.
 Conserannis, civitas Spano-Guasconicæ. 121. d. *Conserans*.
 Consoranni. 57. a. Consorannorum civitas. 124. a. col. 1. *Conserans*.
 Consuarani. 53. a. eorum situs. 53. n.
 Constantia. 127. c. col. 2. Constantia civitas. 119. d. 122. d. col. 1. urbs Lugdunensis secundæ 128. b. col. 2. Constantia castra. 546. a. 748. n. *Coûtances*.
 Constantia. 79. n. *Constante*.
 Constantina. 748. c. 760. b. 767. a. 776. b. Urbs Arelatensis sic dicta à Constantino M. *Arles*.
 Contionacum. 756. a. in Gallia circa Treveros.
 Contraginnum. 107. c. col. 2. *Condren*.
 Convenæ. 129. col. 2. 798. c. in oppidum contributi. 57. a. Convenarum ager ad Pyrenam. 21. c. Convenarum civitas. 124. a. col. 1. eorum urbs Lugdunum. 21. c. 71. d. Convenarum urbs unde nomen accepit? 744. a. 818. b. *S. Bertrand*.
 Cora. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, seu potius *Cravan*.
 Corda, insula. 122. b. fortè *la Tour de Cordouan*.
 Corbilo, Emporium supra Ligerim. 20. c. vulgò *Coiron*.
 Corbulonis fossa inter Rhenum et Mosam. 425. a. ejus situs. 425. n.
 Coriosopitum civitas. 122. c. col. 2. *Quimper*. *Vide* Curiosolites.
 Coriovallum. 107. b. col. 1. a. col. 2. Simlero est *Falcemburg*.
 Corterate. 113. a. col. 1. *Coutras*.
 Cortoriacum. 125. n. *Courtrai*.

N n n n n

Cosediae. 108. c. col. 2. *Coutances*.
 Cossio, urbs Vasatum. 71. a. 738. n. *Bazas*.
 Cotti saxa nivalia. 810. b. id est Alpes Cottiae.
 Cottianae civitates Latio donatae. 55. c. Cottiae Alpes. *Vide* Alpes.
 Cottii terra. 6. e. 7. a. 35. b. populus, Segusiani: caput gentis Segusio, nunc Susa. 35. n.
 Cottius. 814. b. locus ignotus.
 Crebennum, fundus Pauli apud Bigerros. 742. a. n.
 Cremera, fluvius. 587. e.
 Cremona. 172. e. 335. b. 336. b. 589. d. Cremonis jugum. 340. a. nunc *Cramoyeu*.
 Crino, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Crociatonum, urbs Venelorum. 72. b. 112. c. col. 2.
 Crosa, fluvius Guasconiae. 121. c. *la Creuse*.
 Crouciacconum. 72. n. 112. c. col. 2.
 Crucetiae promontorium, vulgò *la Crocetta*. 49. n.
 Cruciniacum, Valesio *Creutznach* ad Rhenum. 736. n.
 Cuballum, Gallograeciae Castellum. 355. b. Cubi Bituriges. *Vide* Bituriges.
 Cugerni. 447. c. *Vide* Cugerni.
 Cularo. 113. b. col. 2. Cularo Sapaudiae. 128. d. col. 1. civitas Burgundiae. 120. c. Cularo, postea Gratianopolis in Sapaudia. 547. n. Cularo, in finibus Allobrogum. 660. e. Nunc Gratianopolis. *Grenoble*.
 Cularonenses muri. 139.
 Curianum promontorium. 92. a. Curianum promontorium. 69. b.
 Curiosolite. 587. n. Curiosolites. 122. n. 226. b. 227. e. 228. b. 277. b. Eorum oppidum Corisopitum, *Quimper*. 57. n. Curmiliaca. 107. c. col. 2.
 Cutiacense praedium. 789. a. *Conliac* in Arverniam.
 Cypresseta, mutatio. 111. a. col. 2.
 Cyrene, urbs Massiliæ. 116. b. *Correns*.
 Cyrra Massiliensium secundum Agatham urbem. 101. b. putatur esse Araurisi. *l'Erhau*.

D.

DALTERNI, per quos in fonte meat Rhodanus. 100. a.
 Dania, patria Nordmannorum. 119. b.
 Darantasia. 84. n. 104. d. col. 1. Centronum civitas. 123. d. col. 1. *Moutier en Tarantaise*.
 Daratata, civitas Burgundiae. 120. c.
 Dardani. 346. a. 479. c.
 Darentiaca, mutatio. 111. b. col. 2.
 Darioirum, urbs Venetorum. 73. b. *Vennes*.
 Datii, quorum urbs Tasta. 71. b.
 Davianum, mutatio. 111. c. col. 2.
 Dea Vocontiorum. 105. a. col. 2. Colonia Dea Augusta Vocontiorum. 137. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas. 111. b. col. 2. *Die*.
 Deccidae. 110. a. col. 1.
 Deceates. 532. d. *Vide* Deciates.
 Dececia. 112. d. col. 2. *Desize*. *Vide* Decetia.
 Decem-pagi. 103. a. col. 1. oppidum. 549. a. oppidum ab urbe Mettensi distans xxx. millibus. 650. c. *Dieuze*.
 Decetia. 106. c. col. 1. 268. b. *Desize*.
 Deciate. 205. c. e. 206.
 Deciates. 54. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. Deciatum oppidum tangit Alpes. 49. d.
 Deciatii, quorum urbs Antipolis. 81. b. *Antibe*.
 Decietum, urbs Italiae. 115. c. Est urbs Galliae, Valesio *Biot* aut *Villeneuve*.
 Deensium civitas. 123. a. col. 2. *Die*.
 Delphi. 309. c. 315. c. 463. e. 466. e. 475. 476. 480.

Desuviates. 54. a.
 Deuso, in regione Francorum. 611. b.
 Dia, urbs Italiae. 115. c. Est urbs Gallicae, *Die*.
 Diablindes. 73. n. Diablindi. 57. a. Diablindes. 228. c. 592. n. Diablindres. 592. Diablindum civitas. 122. c. col. 2. *Nogent le Rotrou*.
 Dianei, populi Galatiae. 115. d.
 Dialutae Aulircii, quorum urbs Neodunum. 73. b. *Nogent le Rotrou*.
 Dibialimon, civitas Burgundiae. 120. b.
 Dibona. 113. b. col. 1. *Vide* Divona, *Cahors*.
 Diceorum colonia, Micalo. 122. a.
 Didattium, urbs Sequanorum. 79. b.
 Dunodus putat esse Dolam Sequanorum, *Dole*.
 Dilis. 110. c. col. 2. *Port de Verdon*.
 Dinantis, civitas. 120. a. Dinantium, urbs in minore Britannia. 72. n. *Dinant*.
 Dinia, Sentionum oppidum. 54. n. 83. a. Dinia, Bodionticorum oppidum. 54. b. Diniam non Sentiis, sed Bodionticis tribuit Plinius. 83. n. Dinienisium civitas. 124. b. col. 2. *Digne*.
 Diodurum. 108. c. col. 1. urbs ignota.
 Divodurum. 103. a. col. 1. 106. b. col. 1. c. col. 2. Mediomatricum urbs. 77. c. Mediomatricorum oppidum. 112. b. col. 2. 429. b. *Mets*.
 Divona, urbs Cadurcorum. 70. d. *Cahors*.
 Divona, fons Burdigalæ. 738. d.
 Dizezia, civitas. 120. a. *Vide* Decetia, *Desize*.
 Doli, vicus vulgò *Deols*. 574. n.
 Domitii Forum. 109. a. b. col. 1. 111. c. col. 1. *Frontignan*.
 Domnotonum. 741. a. fortè vicus *Donnissan* apud Medulos.
 Doranus, fluvius. 664. n. *la Dordogne*.
 Dorocottorus, urbs Gallorum. 115. d. *Vide* Durocortorum, *Reims*.
 Dorostate, Frigonum patria. 119. c.
 Drahonus, fluvius. 740. a. vulgò *die Draon*, aliàs *Traon*.
 Dronona, fluvius Guasconiae. 121. c. *la Dordogne*.
 Druentia, fluvius. 7. a. 15. a. 545. d. 678. c. 740. c. Alpinus amnis. 338. c. ejus fons. 80. e. Druentia torrens non minùs Rhodano. 53. b. per fragosa loca Rhodanum versùs defluit. 34. c. ejus cum Rhodano commixtio. 81. a. *la Durance*.
 Druentici Nautæ. 136. col. 1. 137. col. 2.
 Druna, fluvius. 740. c. *la Drome* aut *la Droume*.
 Drusi Moles. 447. n. 448. b.
 Duba, fluvius. 120. c. d. *le Doux*.
 Dubis, fluvius. 215. b. unde oritur. 23. n. excipitur ab Arare. 16. a. Arari admiscetur; ejus fons. 80. c. d. Dubis cingit Vesontionem. 731. a. *le Doux*.
 Dubra, fluvius Francorum. 119. c. *le Doux*.
 Duebon, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Dummissus. 112. a. col. 2. 739. a. vicus *Densen*.
 Dumnus. 112. a. col. 1. *Densen*.
 Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
 Duranius, fluvius. 740. b. muscosus. 812. b. *la Dordogne*.
 Duria per Salassos in Cisalpinam delapsus Galliam Pado miscetur. 35. a. *la Doria*.
 Duricortora, Remorum metropolis. 27. c. urbs Remorum. 77. n. *Vide* Durocortorum, *Reims*.
 Durio, urbs. 15. b. Sansoni et Brietio est Segustero, *Sisteron*. 34. n.

Durnomagus. 103. a. col. 2. vicus *Dursmagen*.
 Durocases. 108. c. col. 1. a. col. 2. *Dreux*.
 Durocatelauni. 105. c. col. 2. *Chaulons*.
 Durocordori, oppidum. 101. e. *Reims*.
 Durocortorum. 77. n. 90. c. 105. c. col. 1. c. col. 2. 107. c. col. 2. 108. a. col. 1. 260. d. *Reims*.
 Durocortorum, urbs Remorum. 77. b. Durocortorum maximam diem habet horarum xvi. 89. a. *Reims*.
 Duroicoregum. 112. a. col. 2. *Rue*.
 Duronum. 108. a. col. 1. *la Capelle*.
 Durotingus, civitas Burgundiae. 120. c.

E.

EBELLINUM. 109. c. col. 1.
 Eborolacense praedium. 791. c.
 Eborolacum, oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, *la Sioule*. 791. n.
 Ebredunense castrum. 123. c. col. 1. *Embrun*.
 Ebrodunense castrum. 112. b. col. 2. *Iverdon*.
 Ebrodunum vicus. 7. a. Ebrodunum, urbs Cataurigum. 84. d. Ebrodunum in Sapaudia. 547. n. Ebrodunensium metropolis civitas. 124. b. col. 2. *Embrun*.
 Ebroica. 74. n. Ebriorum civitas. 122. d. col. 1. *Evreux*.
 Ebrudunum. 113. b. col. 2. Ebrudunum, civitas Burgundiae. 120. c. Ebrudunum Sapaudiae. 128. d. col. 1. *Embrun*.
 Eburaici Aulircii. 74. a. *Vide* Eburovices Aulerci.
 Eburobrica, Eburobriga. 105. n. *Brinon*.
 Eburobrinca. 105. c. col. 2. *Brinon*.
 Eburodunum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Embrun*. *Vide* Ebrodunum, Ebrudunum.
 Eburodunum. 112. b. col. 2. *Iverdon*.
 Eburones. 27. a. 220. c. 233. d. 251. e. 258. a. 277. a. 367. b. 534. e. 592. b. 593. c. 594. b. iidem qui Tungri. 27. n. Eburo-num regio similis Menapiorum regioni. 27. b. eorum pars maxima inter Mosam et Rhenum. 245. a. eorum civitasignobilis atque humilis. 245. e. eorum Castellum Atuatuca. 27. n. *Tongres*.
 Eburonia, regio Eburo-num. 505. c.
 Eburovices. 277. n. Eburovices Aulerci, 56. b. 74. n. 230. a. 232. c. 593. a. *Ceux du pays d'Evreux*.
 Ecolismensium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Angoulême*.
 Ectini, gens Alpina. 55. d. eorum situs in Diceci Glandevensi. 55. n.
 Edas, fluvius. 121. a. *l'Aude*.
 Edenates, gens Alpina. 55. d. eorum urbs, Sedena, *Seine*, in Diceci Ebrodunensi. 55. n.
 Edures. 591. e.
 Egona, fluvius. 120. a. *l'Yonne*.
 Egorigius Vicus. 106. c. col. 2.
 Eguituri, gens Alpina. 55. d. eorum oppidum *Guillaumes*, in Diceci Glandevensi. 55. n.
 Elaris. 802. a. Elaver, fluvius. 268. c. *l'Allier*.
 Elcebum. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. Elcebus, urbs Tribocorum. 78. c. Est oppidum Alsatiæ, quod nunc Sletstadium vocatur. 78. n.
 Elesyces. 99. a. *Lege* Bebrices.
 Eliberis. *Vide* Illiberis.
 Ella, fluvius, *l'Ille*. 741. n.
 Elloronensium civitas. 124. a. col. 1. *Oleron*.
 Elvii à Rhodano initium sumunt. 21. c. *Vide* Helvii.

- Elvitorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. *Avenches*. *Vide* Aventicum, Helvetii.
- Elusa. 113. b. col. 1. 769. c. Elusa civitas. 111. b. col. 1. civitas Spano-Guasconiae. 121. d. Elusa in Novempopulania, olim metropolis. 547. n. Malè ab Ammiano collocatur in Narbonensi provincia. 547. n. Elusa, metropolis provinciae Novempopulanae, nunc vicus *Euse* vel *Eause*. 798. n.
- Elusana plebs. 573. c.
- Elusates. 57. a. 798. c. Elusates Aquitani. 232. a. Elusatum metropolis civitas. 123. d. col. 2. 769. n. *Eause*.
- Elusensis civis. 129. col. 2.
- Elusio, mansio. 111. b. col. 1. *Luz*.
- Emporiae, urbs Graeca. 343. e. duo oppida. 350. a.
- Emporitae à Phocæa oriundi. 343. e.
- Emporium, à Massiliensibus conditum. 3. d. oppidum duplex. 350. n. urbs Celtica à Massiliensibus condita. 115. d. erat in Hispania. 115. n. urbs Graeca, Massiliensium Colonia. 94. d. 96. a.
- Epamanduodurum. 104. n. 108. b. col. 2. *Mandeurre*.
- Epamantudurum. 104. c. col. 2. *Mandeurre*.
- Ephesius, fanum Dianæ Ephesiae in arce Massiliae. 7. b.
- Epoissus. 106. c. col. 1. *Ivoi*.
- Epomandua. 104. n. *Mandeurre*.
- Epternacum, vulgò *Echternack*. 575. n.
- Epusum Belgicae primæ. 128. b. col. 2. *Ivoi*.
- Equestris. 104. b. col. 2. Equestris Colonia. 56. b. 104. n. Julia Equestris. 140. col. 1. Equestris, urbs Sequanorum. 79. b. civitas Burgundiae. 120. b. Equestrium civitas Noiodunus. 123. c. col. 1. 140. col. 2. *Nion*.
- Eridanus, Galliae Cisalpinæ fluvius, qui et Padus. 101. b. *le Pô*.
- Ernaginensium corpus. 82. n. 136. b. col. 1.
- Ernaginum. 104. c. col. 1. urbs Salyum. 82. c. *Eragnac*.
- Ernodorum. 110. a. col. 1. *S. Ambrois sur Arnon*.
- Ernotrum. 110. n. *S. Ambrois sur Arnon*.
- Erubrus, fluvius. 739. d. *Rouer* aut *Rober*.
- Eruli. 710. e. 711. a. b.
- Eryx, Siciliae oppidum. 148. e. 151. a.
- Esia Galliae fluvius in Sequanam fluit. 101. b. *l'Oise*.
- Essui. 244. c.
- Esubiani, gens Alpina. 55. d. eorum situs prope amnem *d'Hubaye*, in confinio Sabaudiae. 55. n.
- Etanna. 112. col. 2. *Yenne*.
- Etifitiodorum. 120. a. *Aucerre*.
- Etruria. 321. et seqq. occupata à Gallis. 155. b.
- Etrusci. 321. et seqq. 588. c.
- Euburites. 532. d.
- S. Eugendi Monasterium. 646. n. 648. n. 794. n. *S. Claude*.
- Evitanum, civitas Francorum. 119. c.
- Eurogilum, oppidulum Arvernorum, palatium Ludovici Pii, vulgò *Ebreule*. 791. n.
- Eusubii. 227. e.
- Excisum. 110. b. col. 1. *Eisse*.
- F.
- FABIA, urbs Celtogalatarum. 118. c.
- Faesula. 161. d. urbs Etruriae. *Fiesoli*.
- Fartum S. Egidii. 145. n. *S. Gilles*.
- Fanum Apollinis Delphini in arce Massiliae. 7. b.
- Fanum Dianæ Ephesiae in arce Massiliae. 7. b.
- Fanum Martis. 108. c. col. 2.
- Fanum Martis Belgicae secundae. 128. c. col. 2. *Fammars*.
- Fanum Minervae. 106. b. col. 1.
- Fari, castellum Burdigalæ. 737. n.
- Felsina, oppidum. 349. c. *Boulogne en Italie*.
- Ficlinæ, civitas Burgundiae. 120. c.
- Figlinæ. 113. b. col. 2.
- Fines, inter Arborem-Felicem et Vitodorum. 103. a. col. 1.
- Fines, inter Taurinos et Segusionem. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
- Fines, inter Aptam Juliam et Cabellionem. 104. c. col. 1.
- Fines, inter Virodunum et Ibliodurum. 106. a. col. 1.
- Fines, inter Augustam Suessionum et Duracortorum. 107. c. col. 2. *Fines*.
- Fines, inter Limonum et Argantomagum. 110. a. col. 1.
- Fines, inter Ussubium et Aginnum. 110. b. col. 1.
- Fines, inter Vesunnam et Augustoritum. 110. b. col. 1.
- Fines, civitas Burgundiae. 120. c.
- Fines. *Vide* Ad fines.
- Flavia Aduorum civitas. 717. a. 721. a. *Autun*.
- Flenium. 112. c. col. 1. *Delft*.
- Fletio. 112. b. col. 1. Fletio, civitas Francorum. 119. c. *Fleoten*.
- Flevum, Castellum. 424. d.
- Flevus, alveus Rheni. 52. n. ostium Rheni. 56. a. 448. n.
- Foroneronienses, iidem qui Lutevani. 54. b.
- Forum, civitas Burgundiae. 120. c.
- Forum Adriani. 143. n. *Voorburg*.
- Forum Boconi, civitas Septimaniae. 121. a. *Vide* Forum Voconii.
- Forum Claudii, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarantaise*.
- Forum Cornelium. 661. b. *Imola*, in Gallia Cispadana.
- Forum Domitii. 109. a. b. col. 1. mutatio. 111. c. col. 1. *Frontignan*.
- Forum Gallorum. 109. e. col. 1. 661. a. 687. a. in Gallia Cispadana.
- Forojuliensis Colonia. 431. a. 433. b.
- Forojuliensium Colonia. 450. Forojuliensium civitas. 124. a. col. 2. 134. col. 2. *Frejus*.
- Forum Julii. 103. b. col. 2. 110. a. col. 2. 134. col. 2. 433. b. 660. d. Octavanorum Colonia. 49. d. 54. a. 431. n. Octavanorum Colonia Pacensis et Classica. 13. n. Forum divi Julii, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. *Frejus*.
- Forum Julium, Augusti Caesaris navale, situm inter Olbiam et Antipolim. 13. c. Forum Julium Colonia. 81. b. Narbonensis Galliae Colonia. 423. a. *Frejus*.
- Forum Ligneum. 109. c. col. 1.
- Forum Neronis, urbs Meminorum. 82. c.
- Aliis est *Carpentras*, aliis *Forcalquier*.
- Forum Lepidi in Gallia Cisalp. 817. a.
- Forum Segusianorum. 112. d. col. 2. 131. col. 1. Forum urbs Segusianorum. 74. d. Colonia Julia Forum Segusianorum libera. 131. n. *Feurs*.
- Forum Tiberii, urbs Helvetiorum. 179. b. *Keyerstul*.
- Forum Voconii. 54. b. 103. b. col. 2. à Foro Julii distat xxiv. Millia passuum. 660. d. 661. a. Nunc vicus *le Canet* ad amnem Argenteum. 54. n.
- Fossa Mariana. 396. b. Fossæ Marianæ. 80. b. 53. c. 104. a. Fossæ Marianæ, portus. 110. c. col. 2. civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. nunc vicus *Fos*.
- Franci. 540. a. 561. e. 565. c. 572. a. 576. c. 577. d. 578. e. 597. a. 598. a. 607. d. 610. b. 710. c. 711. d. 769. e. 771. a. Franci prius Fracti dicti, cur? erant Celtæ seu Germani. 731. c. ultra supra Rhenum habitant. 731. c. ultra
- Rhenum et mare Occidentale. 723. c.
- Nicri ripas incolunt. 608. n. Franci in Belgica prima. 792. n. Franci ad Vachalim. 800. b. n. juxta montes Alpes. 118. d. Francorum civitates et flumina. 119. c. Francorum descriptio. 802. c.
- Francia ultra Rhenum. 714. a. n. Francia inter Saxones et Alamannos sita. 561. n. 743. e. Francia Rhinensis antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicebatur. 119. d.
- Francus. 805. c. 806. c. 807. b.
- Frigones, eorum patria Dorostate. 119. c. d.
- Frincina, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
- Frisiabones. 56. b. iis Limburgensis pagus attribuitur. 56. n.
- Frisii Transrhenani. 573. d. Frisius. 713. d.
- G.
- GABALES. 21. d. 57. a. Gabalum civitas. 123. c. col. 2. *Javouls*.
- Gabali. 262. b. 274. d. 277. a. eorum urbs Anderidum. 71. a. *Javouls*.
- Gabalicus ager. 60. a. *le Gevaudan*.
- Gabalitana regio. 71. n. *le Gevaudan*.
- Gabalitani. 795. d. 798. c.
- Gabilona, civitas Burgundiae. 121. c. *Challon*.
- Gadao. 113. b. col. 2.
- Gasatæ, Galli. 115. b. 389. d. Gasatæ inter Alpes et Rhodanum accolebant. 159. b.
- Galatæ, unde sic dicti. 544. b. 743. c. sic dicti à quodam Galatæ. 303. c. Galatæ à Gallis oriundi. 115. b. 564. a. Galatarum situs. 47. a. Galatæ Tolistobogii. 46. b. 47. a. Galatæ Phrygiam incolentes. 45. d. Galatarum tria genera, Trocmi, Tolistobogi, Tectosages. 47. a. *Vide* Gallograeci.
- Galatia. 47. a. 516. d. Galatia, prius Gallograecia dicta. 743. c. Galatia jacet inter Pamphyliam et Pontum. 96. d. ejus situs, caput Gordium. 57. b. fines. 85. d. urbes. 86. populi et flumina. 58. a. *Vide* Gallograecia.
- Galleti. 56. b.
- Galli Cisalpini. 342. d. 347. e. Gallorum Transalpinorum gentiles. 36. c. Galli et Veneti incolunt regionem Cispadanam. 36. c. Galli Padi accolæ. 340. b. Galli Insubres. 532. d. Etruriae accolæ. 321. b. Gallorum Forum. 109. c. col. 1. 661. a. 687. a.
- Galli Montani. 589. c.
- Galli Orientales. 457. d. supra Pontum incolunt. 320. d. *Vide* Galatæ, Gallograeci.
- Galli Transalpini. 335. b. 570. d. ab Aquitanis distincti. 573. b. à Celtis oriundi. 376. d. à Celtis distincti. 723. a. n. Galli loca Narboni vicina ad montes Pyrenæos colunt. 171. c. Gallorum civitates Armoricae. 250. e.
- Galli Transpadani. 516. b.
- Galli in extremis Europæ oris accolunt. 462. d.
- Gallia à Romanis sic dicta, græcè Galatia. 604. c. Galliae situs. 431. d. Gallia in tres partes divisa, trium partium situs. 206. d. Gallia divisa in Celtas, Aquitanos et Belgas. 545. d. in quatuor partes divisa. 69. a. 91. b. distincta in Galliam et Aquitaniam. 547. n.
- Gallia Aquitanica. 520. b. *Vide* Aquitania.
- Gallia Belgica. *Vide* Belgica Gallia.
- Gallia Belgitia Alobrites antiquitus, postea Francia Rhinensis. 119. b.
- Gallia Braccata. 49. c. 101. c. 341. a. sic dicta à braccarum usu. 49. n. *Vide* Gallia Transalpina.
- Gallia Celtica. 520. c.

- Gallia Circumpadana. 405. c. 406. d. 408. c.
- Gallia Cisalpina. 35. a. 101. e. 252. a. 366. c. 367. d. 370. d. 400. c. 403. c. d. 411. e. 412. b. 413. d. 457. e. c. 459. c. 589. a. 591. d. Galliae Cisalpinae descriptio, urbes. 36. 37. 38. 39. etc. 152. 153. 154.
- Gallia citerior (eadem quae Cisalpina.) 42. a. 43. a. 211. e. 219. d. 240. b. 291. c. 300. c. 509. c. 654. d. 638. e. n. 659. n. 661. d.
- Gallia citerior, alio sensu. 639. n.
- Gallia Comata (eadem quae Transalpina.) 101. e. 129. col. 1. 370. c. 371. c. 425. b. 591. d. unde sic dicta. 60. a. 518. b. in tres populos dividitur. 56. a. per Garumnā et Sequanam divisā. 51. n. Ejus situs et descriptio. 51. a.
- Gallia Gothica. 789. n.
- Gallia inferior. 389. c. est Gallia Transalpina.
- Gallia interior. 219. est Gallia Transalpina.
- Gallia Italica. 455. d.
- Gallia Lugdunensis. *Vide* Lugdunensis Gallia.
- Gallia Narbonensis. *Vide* Narbonensis Gallia.
- Gallia Riparensis seu Ripensis. 128. c. col. 1. id est ad ripam Rhodani sinistram.
- Gallia Septentrionalis. 35. c. est Gallia Transalpina.
- Gallia in Thusco intimo. 49. b.
- Gallia Togata (eadem quae Cisalpina.) 101. c. 286. a. 291. a. 373. a. 684. d. unde sic dicta. 518. b. ejus ora incipit ab Ancona. 55. a. ejus urbes. 85. a. b. c. eam incolunt Carni et Veneti. 49. c.
- Gallia Transalpina. 32. e. 101. e. 115. c. 129. col. 1. 260. e. 262. a. 366. c. 395. d. 403. d. 412. c. 456. d. 437. e. 537. c. 591. d. Semita Galliae Gallia Transalpina vocabatur. 717. e.
- Gallia vetus erat Narbonensis provincia. 458. e. n. Gallia vetus Pyrenaeis montibus adjacet. 459. a.
- Gallia ulterior (eadem quae Transalpina.) 35. c. 208. a. d. 291. n. 300. c. 589. a. 658. n. 659. b. n. 660. b. 661. d.
- Gallia ulterior, alio sensu. 639. a. n. Gallia. *Vide* Galliae.
- Galliae prius dictae Galatiae. 96. c. Galliarum medius parallelus. 88. c. Galliarum descriptio. 544. 545. 546. 547. longitudo et latitudo. 56. a. tractus et situs 544. Galliarum situs. 96. d. 97. d.
- Galliarum duae provinciae. 129. col. 1. Galliae tres. 367. e. Galliarum tres provinciae. 129. col. 1. quatuor provinciae. 129. col. 1. quinque provinciae. 363. d. 774. d. quānam sint. 763. n. Septem provinciae. 123. a. col. 2. 129. col. 1. 766. 775. b. Galliae à septem provinciis distinctae. 122. n. Galliarum divisio in Gallias et septem provincias. 126. n. Galliarum divisio in xiv. provincias. 564. a. n. Galliarum provinciae xvii. quānam sint. 124. 125. Galliarum provinciae xvii. civitates cxv. 124. b. col. 2. Galliarum partes diversae diversis temporibus. 546. n.
- Gallicani Tractus. 561. c.
- Gallicus ager circa Ariminum. 55. a. 663. a.
- Gallicus Colfus. 119. a.
- Gallicus mare. 90. e. 97. a. 102. c. 544. d. 587. d. 651. a.
- Gallicus Oceanus. 53. a. inter Sequanam et Pyrenaeum. 57. b.
- Gallicus sinus. 2. b. 10. b. 343. e. 818. c. *le Golfe de Leon*.
- Gallitae, gens Alpina. 55. d.
- Gallogræci. 200. b. mixtae et adulteratae Gallorum reliquiae. 533. b. *Vide* Galatæ.
- Gallogræcia. 299. a. Galatia dicta. 564. a. 589. e. Bucellariorum regio. 820. c.
- Gallo-Ligures; eorum situs. 34. a.
- Gannia, civitas. 120. a.
- Ganodurum, urbs Helvetiorum. 79. b.
- Gargaria, parochia territorii Arelatensis. 775. d.
- Gargarius locus. 135. n. *S. Jean Gargues*.
- Garites, Aquitani. 232. a.
- Garoceli. 208. d. Garocelli, eorum sedes. 339. n.
- Garumna, fluvius. 20. c. 808. a. 812. b. æquoreus. 740. c. cursu dicitur. *ibid.* n. magnus. 664. e. perniciosior. 769. c. Garumna ex Pyrenæo monte delabitur, diu vaduosus, et vix navigabilis. 51. c. nascitur in campis Aquitaniae; ejus cursus. 102. b. ejus ostia, longitudo, fons. 69. b. Gallos, seu Celtas, ab Aquitanis dividit. 206. d. à Pyrenæis oriens montibus, Celtas ab Aquitanis determinat. 545. d. *la Garonne*.
- Garumni, Aquitani. 232. a.
- Garumnici mugiles. 801. a.
- Gaura mons. 111. b. col. 2.
- Gasatæ, Gazetæ et Gazitæ, gens Gallorum. 115. b. *Vide* Gasatæ.
- Gebenna, mons. 53. a. 370. d. *les Cevennes*. *Vide* Cebenna mons, Cemeni montes.
- Gelbis, fluvius. 739. d. *Kil* aut *Kelh*.
- Gelduba. 103. a. col. 2. 437. b. 439. c. 441. 536. b. Castellum Rheno impositum. 64. b. est pagus *Gelb* dictus, non procul Novesio, *Nuis*. 64. n.
- Gelonus. 805. c. 806. c.
- Gemina, civitas Burgundiae. 120. c.
- Geminiacum. 107. a. col. 2. 125. n. *Gemblou*, vel *Gemblours*.
- Genabenses. 263. b. *les Orleanois*.
- Genabos incluta. 668. *Orleans*.
- Genabum, Carnutum emporium. 22. a. urbs Carnutum. 261. b. 263. b. 282. a. *Orleans*.
- Genava. 776. a. Genavensium civitas. 123. a. col. 2. *Généve*. Genavenses vicani. 140. n.
- Geneva, extremum oppidum Allobrogum, et Helvetiorum finibus proximum. 207. e. Colonia Geneva. 139. col. 1. *Généve*.
- Genevensis provincia. 139. col. 1.
- Gennava. 104. n. 112. b. col. 2. *Généve*.
- Genua, civitas Burgundiae. 120. b. c. *Généve*.
- Genua. 345. b. 348. a. Liguriæ oppidum. 545. c. *Genes*.
- Geon fluvius, nascitur in Galliarum campis; ejus cursus. 102. b. fortè *Liger*, *la Loire*.
- Gepida trux. 806. c.
- Gergobia, Gergobina, Boiorum oppidum, caput pagi Burbonensis, *Moulins en Bourbonnois*. 262. n.
- Gergoie, mons. 22. n.
- Gergovia Arvernorum. 367. c. 370. e. 535. d. 804. d. Arvernorum Castellum. 594. c. n. Arvernorum oppidum. 261. c. 268. b. d. e. 269. e. in altissimo monte situm. 22. b. 268. d. 270. situm in colle egregie munito. 510. c. Gergovia, urbs totius Galliae maxima, moenibus et natura munita. 701. b. d.
- Gergovia, Boiorum oppidum. 262. d. *Moulins*.
- Germani trans Rhenum incolentes. 206. d. 212. c. 213. et seqq. 404. c. 450. a. 491. 512. d. 519. e. 546. a. 591. d. 593. b. 594. d. Tungri postea vocati. 450. a.
- Germani cis Rhenum colentes. 422. c.
- Germaniae vocabulum recens. 450. a.
- Germania, pars Galliae. 101. e. Utraque Germania, duae Germaniae, Germania superior, Germania inferior. 144. col. 1. Germaniae, superior et inferior, unde sic dictae. 520. c. Germania prima et secunda partes erant Belgicae. 123. n. à Belgica avulsae circa principatum Augusti. 546. n. Germaniae duae. 564. a. quando à Belgica avulsae. 564. n.
- Germania prima, ejus urbes. 123. b. col. 1. 546. b. Germania superior. 78. b. 93. d. 424. d. 427. b. e. 546. a.
- Germania secunda. 544. a. ejus urbes. 123. b. col. 1. 546. a. Germania inferior. 78. a. 93. d. 424. d. e. 427. b. d. 446. a. 585. b.
- Germania Lugdunensis. 795. c. cur sic dicta. *ibid.* n.
- Germanus primus. 807. b.
- Germara, gens Celticae. 115. c.
- Gesdao. 113. b. col. 2. Gesdao, mutatio. 111. d. col. 2.
- Gessoriacenses muri. 713. b.
- Gessoriacum. 90. c. 112. d. col. 1. 531. b. 536. b. Portus Morinorum. 52. a. postea dictum Bononia. 563. b. 713. n. Maximum diem habet horarum xvi. cum media et tertia parte. 89. a. *Boulogne sur mer*.
- Gessoriacensis portus. 107. b. col. 1.
- Gessoriacus pagus. 56. a. Gessoriacum. 105. c. col. 1. 106. a. col. 1. *Boulogne*.
- Getæ. 481. c. Getæ Tolosæ alumni. 648. e. Getæ id est Gothi. 803. et seqq.
- Gisoriacum navale Morinorum. 75. c. *Vide* Gessoriacum.
- Glannativa civitas. 124. b. col. 2. *Glande*.
- Glanum. 104. c. col. 1. 113. b. col. 2. Glanum Livii. 54. b. Glanum, urbs Salyum. 82. c. Alii est Fanum S. Remigii, *S. Remi*, aliis *Lansac* vicus ad Rhodanum. 82. n.
- Gobæum promontorium. 72. b. 93. a. aliis *le Chef S. Mahé*, aliis *le Cap du Fou*.
- Gordium Galatiae caput. 57. b. urbs Galatarum. 200. c.
- Gordonis castrum. 821. *S. Satur*, vel *Sancerre*.
- Gorduni. 247. e.
- Gormetia, civitas, 119. d. *Vormes*.
- Gothi. 588. e. 598. b. c. 607. d. 608. b. 613. d. 615. c. 616. a. 617. 643. e. 645. b. 782. a.
- Gothia. 598. c. Gothica Gallia. 789. n. Gothini, gens Gallica. 450. d.
- Ad Gradus, sinus patulus. 547. b. Gradus Massilitanorum. 110. c. col. 2. 547. n.
- Græci. 315. c. 472. e.
- Graius mons. 443. c.
- Gramatum. 104. c. col. 2.
- Grannonia in littore Saxonico. 127. b. col. 2. Valesio est *Guerande*.
- Grannonum, urbs. 127. d. col. 2.
- Gratiae portus. 72. n. *Havre de Grace*.
- Gratianopolis. 128. n. 547. n. 792. b.
- Gratianopolitana civitas. 123. a. col. 2. olim *Cularo*, nunc *Grenoble*.
- Grinnes. 112. c. col. 1. 448. c. *Rhenen*.
- Griselus pagus. 145. n. *Greour* in Provincia Griselicae Nymphæ. 145. col. 2.
- Grudii. 247. e. Nerviorum clientes.
- Gruissani insula. 99. n.
- Guasconia olim Aquitania dicebatur. 121. b. 122. b. Guasconiae, id est Aquitaniae, urbes et flumina. 121. c.
- Gubeni. 56. b. *Vide* Gugerni.
- Gugerni. 426. n. 437. b. 447. c. eorum situs. 437. n. iidem qui Sicambri. 26. n.

H.

- HARENACIUM. 103. a. col. 2. 106. a. col. 2. *Vide* Arenacum et Arenatum, *Kellen* in Batavia.
- Harudes. 213. d. 215. a. 218. e.
- Hebridunum, mansio. 111. c. col. 2.
- Hebromagus, vicus. 111. c. col. 1. *Bram* vel

- vel *Fibram*.
 Hebromagus, villa Paulini. 742. b.
 Hedui. *Vide* *Ædui*.
 Helellum. 103. n. col. 1. *Vide* *Elcebum*.
 Helena vicus. 802. a. Valesio, Lensium ad Deulam, *Lens*.
 Helena. 572. c. n. est Illiberis. 81. n. 336. n. Helena, oppidum prope Pyrenæum. 567. a. 577. b. in proximo Hispaniæ. 597. b. *Elne*. *Vide* *Illiberis*.
 Helene, castrum. 610. c. *Elne*.
 Helice, palus iuxta Atacem fluvium. 99. a.
 Heliodorum, civitas. 120. a.
 Helius, ostium Rheni. 56 a.
 Helvetia in quatuor pagos divisa. 209. b. ejus longitudo et latitudo. 207. a. Helveticæ gentis caput Aventicum. 79. n. *Avenches*.
 Helveticus conventus. 139. col. 2.
 Helvetii. 56. b. 139. col. 1. 206. et seqq. 403. e. 404. a. 461. a. 488. e. 489. 490. 591. d. 662. a. 700. b. gens vaga. 366. e. gens Gallica. 430. a. Gallica gens inter Hercyniam silvam, Rhenum et Moenum. 430. a. Helvetii inter Rhodanum et Rhenum siti. 534. d. Helvetii, Sequani postea dicti. 571. eorum oppidum Aventicum. 79. n. 105. a. col. 1. 112. b. col. 2. eorum caput, Aventicum. 430. c. eorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. Colonia pia Flavia constans emerita Aventicum Helvetiorum fœderata. 139. col. 2. eorum urbes Ganodurum et Forum Tiberii. 76. b.
 Helvi, quorum urbs Alba. 54. b. *Viviers*.
 Helvii. 274. d. e. 292. b. fines Arvernorum contingunt. 262. b. Helvii dicti Albenses. 82. n. eorum civitas Albaugusta. 82. d. *Viviers*.
 Hemeroscopium, Celtiberorum urbs, Phocaensium Colonia. 116. a. Massiliensium oppidum. 3. d. 116. n.
 Heraclea. 143. urbs Celtica. 116. a. oppidum in ostio Rhodani. 53. b. fortè *S. Gilles*.
 Heraclea. 320. b. d.
 Heraclea Thessaliæ. 471. d. 473. d. 476. a. 478. a.
 Heracleotæ. 471. e. 475. a.
 Heraclia Caccabaria. 110. a. col. 2.
 Heraclienses. 319. b. 321. a.
 Hercules Castra. 112. c. col. 1. 554. b. *Erkeles*, Gelriæ oppidum.
 Herculis Monæci arx. 711. d. *Monaco*.
 Herculis portus. 83. c. 668. b. Herculis Monæci portus. 55. a. 110. c. col. 1. 433. a. *Monaco*. Herculis et Monæci portus diversos facit Ptolemæus. 83. n.
 Hercynia silva. 256. d. e. 450. a. 479. n.
 Hercynius saltus. 322. c. 531. b.
 Herulus glaucis genis. 800. c. Herulus. 805. c.
 Hesdinum Quantæ flumini impositum, *Hesdin*. 802. n.
 Hibernia. 242. e.
 Hippacritæ, Africæ oppidum. 148. c.
 Hispania. 301. c.
 Ad Horrea. 103. b. col. 2. *Grasse*.
 Hosuerbæ, mutatio. 111. c. col. 1.
 Hugoverrum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Hunni. 604. b. 644. d. 645. d. 805. n. 806. d.
 Hypæa, una è Stœchadibus insulis. 55. a. *L'isle du Levant ou du Titan*. I. et J.
JANUBA. 648. b. *Généve*.
 Iapodes, gens Celtica. 116. a.
 Iapygia. 315. a.
 Iatinum, urbs Meldarum. 75. a. *Meaux*.
 Ibæi, gens Celticæ. 116. a.
 Iberi. 310. b. 316. b.
 Iblidorum. 106. a. col. 1. oppidum Mediomatricum.
 Icara, fluvius Guasconiz. 121. c.
 Iccius portus. 236. n. ab eo tractus ad proximam Britanniz partem. 26. n.
Boulogne. *Vide* *Itius portus*.
 Icidmagus. 113. c. col. 1. *Issingaux*.
 Iciodurum. 113. b. col. 2.
 Icium promontorium. 75. c. *Vide* *Iccius*.
 Icorigium. 106. n.
 Ictodurum. 113. b. col. 2.
 Iculisma, civitas Guasconiz. 121. c. urbs. 742. b. *Angoulesme*.
 Ideonni terra. 35. b.
 Idolimus, civitas Burgundiz. 120. c.
 Ilerda. 292. e. 293. c.
 Ilienses. 197. d.
 Illiberis, fluvius. 708. c. ejus ostia. 80. a. Illiberis fluit è Pyrena. 10. a. est Tichis Melæ, *le Tec*. 10. n.
 Illiberis, oppidum. 53. b. 335. e. 708. c. urbs Tectosagum. 81. c. Illiberis vicus. 51. a. *Elne*. oppidum diversum à Caucolibero. 81. n. 336. n.
 Illus, fluvius Alsatiz. 79. n.
 Illyricum. 483. b. Illyricus. 591. d. Illyrii. 461. e. 463. a. 468. d.
 Iluates, populi Ligustini. 348. a.
 Iluro. 109. c. col. 1. *Oleron*.
 Imbernis, civitas. 120. a. *Lege Nivernis*, *Nevers*.
 Immadræ. 110. b. col. 2.
 Incarus. 110. c. col. 2. *Cari*.
 Inda, fluvius Francorum. 119. e. *Saint Cornelis Munster*.
 Ingauni. 532. d. Ingauni Ligures. 346. b.
 Ingena, urbs Abrincatuorum. 74. a. *Avanches*.
 Insobares, qui et Insobres, gens Celtica ad Padum. 116. a.
 Insobri, populi Italiæ. 116. a.
 Insubres. 342. a. 346. b. 347. e. 589. e. Insubres Galli. 155. b. 335. b. 532. d. Insubres gens Gallica, regionem Italiæ Subalpinam incolunt. 389. d. Insubrum Urbes. 84. b.
 Insubres, pagus *Æduorum*. 322. c.
 Insula, quam Rhodanus et Isara efficiunt. 180. b. 338. b. ejus figura. 180. b.
 Insula in Sequana sita. 512. c.
 Insula serpentis Epidaurii. 786. c.
 Insulæ in mari Oceano. 110. c. col. 2.
 Intervalles, oppidum. 124. n. *Entrevaux*.
 Ionia. 478. d.
 Ionium mare. 463. a.
 Jontora, urbs Galliz seu Galatiz. 318. d. *Ad Jovem*, mutatio. 111. b. col. 1.
 Iriates, populi Ligustini. 346. c.
 Isala, seu Sala, alveus Rheni. 52. n.
 Isara, fluvius. 15. a. 488. a. 533. c. flumen maximum in finibus Allobrogum. 660. c. Ejus fons et commixtio cum Rhodano. 80. d. e. Isara influit in Rhodanum. 101. b. 668. b. prope Cemmenum montem. 15. c. Isara torrens non minus Rhodano. 53. b. *L'Isere*.
 Isara. 108. d. col. 1. *L'Oise*.
 Isiodesens. 200. b.
 Isoletus, fluvius in Druentiam influit. 124. n.
 Italiæ situs. 451. d.
 Italica Gallia. 455. d.
 Itius portus. 241. a. ex eo commodissimus est in Britanniam transiectus. 240. c. *Boulogne*.
 Itium, apud Morinos, quo navali usus Cæsar, in Britanniam transiens. *Boulogne*.
 Juliacum. 107. b. col. 1. b. col. 2. oppidum. 552. c. *Juliærs*.
 Juliobona. 108. b. col. 1. a. col. 2. urbs Caletarum. 73. a. *Dieppe*, vel *Lillebonne*.
 Jura, mons altissimus inter Sequanos et Helvetios. 207. a. 208. b. pro locorum diversitate varia sortitur nomina. 53. n. *Le Mont Jura*.
 Jurassus mons. 76. b. 79. a. in Sequanis quos ab Helvetiis separat. 26. a. *Le Mont Jura*.
 Jurense desertum: ejus situs. 648. Jurenensia Monasteria. 794. c.

Izera, fluvius. 120. *L'Isere*.

L.

- L**ANISCO. 104. a. col. 2.
 Lacetania. 301. c.
 Lactoratensis ordo. 129. col. 2. Lactoratensis Respublica. 130. col. 1.
 Lactoratensium civitas. 129. col. 2. *Leitoure*.
 Lactoratium civitas. 124. a. col. 1. *Leitoure*.
 Lactura. 110. c. col. 1. *Leitoure*.
 Lacura, civitas Spano-Guasconiz. 121. d. *Leitoure*.
 Lacus Acronius. 52. a.
 Lacus Larius. 101. c.
 Lacus Lausonius. 104. c. col. 2. *Lausanne*.
 Lacus Lemanus. 35. c. 50. a. 101. c. 207. a. 547. b. 668. a.
 Lacus Narbonensis. 10. b. 121. a. est lacus Rubrensis. 10. n.
 Lacus Rubrensis. 53. b. Rubresus. 50. b. *L'Etang de la Rubine*.
 Lacus Ruscinoni propinquus. 10. d.
 Lacus Serlieva. 788. n.
 Lacus Stomalimna, supra ostia Rhodani. 13. b.
 Lacus Tolosensis. 483. a.
 Lacus Venetus. 52. a.
 Lacydon Massiliensium portus. 49. d. 90. n. ubi situs. 50. n.
 Læti Acti; Læti Batavi, Læti Batavi Contraginenses, Læti Batavi Nemetacenses; Læti Franci; Læti Gentiles, Læti Gentiles Suevi; Læti Lagenenses; Læti Lingonenses; Læti Nervii; Læti Teutoniciani. 128. col. 2. Læti an populi. 550. n. Læticæ terræ. 577. n.
 Lævi Ligures. 322. d.
 Laguirion, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
 Lai, ad ripam Padi. 155. b.
 Lamiacus sinus. 463. c.
 Lanciani oppidum. 98. n.
 Landinorum, civitas Spano-Guasconiz. 121. d.
 Langlo, civitas Guasconiz. 121. c.
 Lapurdum. 128. d. col. 1. Lapurdum, Boatium civitas. 124. n. hodie Baiona, ad ostia Aturi fluvii. 801. n. *Baione*. Lapurdenses locustæ. 801. a.
 Larga. 104. c. col. 2.
 Larius Galliz Cisalpinæ lacus. 101. c.
 Lascaris. 109. n. *Lescar*.
 Latara, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
 Latera, castellum. 50. b. *Château de Latte*.
 Latera, stagnum provincie Narbonensis, et in Nemausensi agro. 59. a. cur in Nemausensi agro ponitur. 59. n.
 Latinobriga. 107. n. Michaëli Germain est *Lagneville*, Abbatii le Beuf vel locus *Pontoise* nuncupatus, uterque prope Noviomagum Vermanduorum. *Noion*.
 Latisco. 645. a. Vicus prope urbem Trecentem nunc dictus S. Germani, prius *Lainçon*.
 Latobrigi. 207. d. 212. b. 213. a.
 Latobrigii. 591. d.
 Latomagus. 108. b. col. 1.
 Lauconnense Monasterium. 648. a. n.
 Lavisco, civitas Burgundiz. 120. c.
 Lauri. 112. b. col. 1. 747. n. *Leerdam*.
 Lauriacum. 747. b. fortè *Laren* in Batavia.
 Laus Pompeia, urbs à Boiis condita. 55. b.
 Lausonius Lacus. 104. c. col. 2. *Lausanne*.
 Lausonna, civitas Burgundiz. 120. b. *Lausanne*.
 Lebecii, ad ripam Padi. 155. b.
 Lecci insula. *Lec*. 99. n.
 Lectora. 110. n. *Leitoure*.

O o o o o

Tom. I.

- Ledus, fluvius. 50. a. 99. a. 802. a. *le*
Lez. E. Cemmenis montibus per Vol-
 cas Arecomicos et Montem Pessulum
 in mare Gallicum decurrit. 802. n.
 Lega, fluvius. 120. a. *fortè la Loire*.
 Lege, fluvius. 120. a. *le Lis*.
 Legio prima. 78. b.
 Legio viii. Augusta. 78. c.
 Legio Trajana. 78. b. putatur esse op-
 pidum Confluentes, *Coblentz*.
 Legio xxx. Ulpia. 78. a. 103. a. col. 2.
 vicus est *Kellen*.
 Lemane, Arvernica inferior, *la Lima-*
gne d'Auvergne: ejus descriptio. 793.
 c. n.
 Lemanus Lacus. 35. c. 50. a. 101. c.
 207. a. 547. b. 668. a. 817. n.
 Lemincum. 104. a. col. 2. quibusdam
Chamberi.
 Lemovicenses Armorici. 277. b. n.
 Lemovicensis civitas. 130. n. *Limoges*.
 Lemovices. 21. c. 57. a. 261. d. 277. a.
 798. c. Lemovices, urbs sita in Trans-
 ligitanis in ulteriori Gallia. 639. n.
 Lemovicum civitas. 123. c. col. 2. *Li-*
moges.
 Lemovici, quorum urbs Ratiastum. 70.
 c. *Angoulesme*.
 Lemunum. 110. n. *Poitiers*.
 Lengo, oppidum in Vasatibus, *Lengon*.
 801. n.
 Leonenses. 277. n.
 Lepontii in Cottis Alpibus, quorum
 urbs Oscella. 84. c. Lepontii Alpes
 incolunt. 234. b.
 Leprosus vicus, vulgò *le Loroux*. 574. c. n.
 Leria, fluvius qui in Oceanum effluit.
 69. n. 742. n. *Laire*.
 Lerina insula. 14. n. 55. a. 83. n. 110. a.
 col. 1. Lerinus insula. 649. c. *Leri-*
nense solum. 644. c. *S. Honorat*.
 Lero insula. 55. a. 110. a. col. 1. Leron.
 146. Lerone sub Varo fluvio. 83. b.
 Lerus. 649. c. *Isle sainte Marguerite*.
 Lesorà. 814. a. Lesura mons. 60. a. *Le*
mont Losere en Gevaudan.
 Lesura, fluvius. 740. a. Vulgò *Die Leser*.
 Lesura, vicus. 740. a. hodie *Leser*.
 Leti, natio Gallica. 577. c. *Vide Læti*.
 Letia, fluvius. 125. n.
 Levaci. 247. e.
 Leucata insula. 99. n.
 Leucata, litoris nomen. 50. b. Leuca-
 tæ stagnum. 50. n.
 Leva fanum. 112. b. col. 1. in Batavia.
 Leva vallis. 112. b. col. 1. *Levedaal*.
 Leuci, eorum situs. 26. a. Leuci liberi.
 56. b. eorum urbs Tullum et Nasium.
 77. c. Leucorum civitas. 429. c. Leu-
 corum urbs. 644. b. *Toul*. Leucus
 optimus. 668. c.
 Levinum civitas Burgundiae. 120. c.
 Lexobii. 27. c. 119. c. 228. c. d.
 Lexovii. 56. b. 226. n. 230. a. 232. c.
 277. a. 592. d. 593. a. Lexoviorum
 civitas. 122. d. col. 1. *Lisieux*.
 Lexubii, quorum urbs Noëmagus. 72.
 b. 73. a. *Lisieux*.
 Libui. 322. d. Libui Galli. 340. a. ubi
 Brixia ac Verona. 340. n.
 Liburnia, oppidum. 741. n. *Libourne*.
 Ligericus, fluvius. 802. n. *Le Loir*.
 Ligauni. 54. a.
 Liger, fluvius. 112. d. col. 2. 664. e.
 740. b. ejus aqua placida. 668. e. Li-
 ger Galliae fluvius dividens Aquitanos
 et Celtas, in Oceanum Britannicum
 evolvitur. 101. b. 228. b. Bituriges
 ab Ædvis dividit. 262. a. *La Loire*.
 Ligerici Nautæ. 132.
 Ligeris, fluvius. 56. b. 497. d. 517. c.
 646. b. 802. a. fluit à Cemmenis mon-
 tibus. 19. d. inter Pictones et Nam-
 netas influit. 20. c. Genabum præter-
 fluit. 22. a. Ligeris fluvius Guasconiae,
 dividit Gallias et Aquitaniam. 121. c.
La Loire.
 Ligericus amnis. 645. b. *le Loiret*.
 Ligirrus pagus. 145. col. 2.
 Ligones Alamannorum civitas. 119. d.
 Ligur tonsus. 669. a.
 Ligures. 94. d. 96. a. 310. e. 344. 345.
 483. e. 484. d. 532. Ligures Comati.
 522. c. Ligures Transalpini. 365. b. c.
 Ligures quasdam incolunt Galliae ur-
 bes. 368. b. Ligures, qui inter Varum
 et Genuam degunt, Itali censentur. 34.
 d. Ligures Gallis et Marinis commixti
 Hispanis. 389. b. eorum sedes. *ibid*.
 Liguria: sic vocabatur Massiliensium re-
 gio. 116. n. 117. n. Liguria. 396. c.
 sic dicta regio prope oram Occitanie.
 Ligystica regio. 652. c.
 Limania, Arvernica inferior, *la Limagne*
d'Auvergne, ejus descriptio. 793. c. n.
 Limenotis, Chersonesus Celtica. 116. b.
 Limodice, civitas Guasconiae. 121. c.
 Limonum. 110. a. col. 1. oppidum Pic-
 tonum. 70. b. 286. b. *Poitiers*.
 Limovici, quorum urbs Ratiastum. 70. c.
Angoulesme.
 Lincasii, iidem qui Lingones. 16. a.
 Lingones. 274. c. 409. c. 428. eorum
 situs. 26. a. Lingones pugnaces. 668.
 b. Lingones foederati. 56. b. eorum
 urbs Andomatunum. 79. a. Lingonum
 Colonia. 141. col. 1. civitas. 122. c.
 col. 1. opulentissima civitas. 687. e.
 Lingones, oppidum. 79. n. 101. e.
 129. a. col. 2. 572. b. *Langres*.
 Lingones intra Apenninum sese tenere.
 322. d.
 Lingonicum solum. 714. c.
 Liria, fluvius. 53. b.
 Lisia, insula. 110. d. col. 2.
 Litana silva. 686. b.
 Litanobriga. 107. c. col. 2. *Vide Lati-*
nobriga.
 Litubium, oppidum Ligurum. 348. a.
 Liviana, in Tabula Peutinger. 800. n.
 Livianum castrum, in finibus Provinciae
 Narbon. 800. a. n.
 Locociagense Monasterium, vulgò *Ligugé*
 prope Pictavos. 574. n.
 Locri. 470. a.
 Logna, fluvius Francorum. 119. c. fortè
Loignon.
 Londiniense oppidum. 714. b. *Londres*.
 Lopusagium. 112. b. col. 2. *Soye*.
 Losa. 109. a. col. 2.
 Lotus. 108. b. col. 1.
 Luca, urbs Italiae. 406. e.
 Lucani. 588. d.
 Lucaniacus, villa Ausoniana. 741. a.
 fortè *Lugagnac*. Lucani fundus. 743. a.
 Lucdonon Secusianorum, civitas Burgun-
 diae. 120. b. *Lyon*.
 Luci, civitas Guasconiae. 121. c.
 Lucotecia, urbs Parisiorum. 74. b. *Paris*.
Vide Lutetia.
 Lucretius pagus in finibus Arelat. 135. n.
 Lucus. 105. a. col. 2. Lucus Augusti,
 caput Vocontiorum. 54. b. Lucus,
 municipium Vocontiorum. 430. a. ci-
 vitas Burgundiae. 120. c. mansio. 111.
 b. col. 2. *Luc en Dauphiné*.
 Lucus Augusti in Tribocis. 142. col. 1.
 Ludna. 105. n. *Beaujeu*.
 Lugduna, urbs Celtogalatiae. 116. b.
Lyon.
 Lugdunenses. 131. col. 2. 426. d. 429.
 c. d. Lugdunensis ara. 131. col. 1. Lug-
 dunensis civis. 131. col. 2. Lugdunen-
 sis Colonia. 427. d. 667. a. Lugdunen-
 sium civitas metropolis. 122. c. col.
 1. *Lyon*. Lugdunensis Curia. 131.
 col. 1.
 Lugdunensis Gallia. 68. d. 90. c. 130.
 col. 2. ejus situs. 72. a. 587. c. ejus
 fines. 92. e. 93. b. 102. c. populi. 56.
 b. gentes xxiv, urbes xxviii. 75. b.
 gentes xxv, urbes xxvi, mons unus,
 fluvii iv, promontorium i, portus 111.
 93. b.
 Lugdunensis Germania, cur sic dicta. 795.
 c. n.
 Lugdunensis provincia. 130. col. 2. 536.
 d. 537. a. 744. c. ejus situs. 23. a.
 Lugdunensis provincia imminuta ab
 Augusto. 546. n. Lugdunenses duæ.
 564. a. Lugdunenses duas agnoscunt
 Marcellinus et Rufus Cestus. 546. n.
 Lugdunensis provincia tempore Cons-
 tantini M. in duas provincias erat di-
 visa: quo tempore in quatuor distri-
 buta est? 122. n. Lugdunenses quatuor
 factæ. 546. n.
 Lugdunensis provincia prima ejus civi-
 tates. 122. c. col. 1. urbes præcipuæ.
 546. b.
 Lugdun. provincia secunda, ejus civi-
 tates. 122. d. col. 1. urbes præcipuæ.
 546. b.
 Lugdun. provincia tertia, ejus civitates.
 122. d. col. 1.
 Lugdun. provincia quarta, seu Senonia;
 ejus civitates. 122. d. col. 2.
 Lugdunum. 90. c. 101. e. 105. b. col.
 2. 110. c. col. 1. 528. c. 530. d. 537.
 d. 667. b. 748. b. 804. a. 812. a. ejus
 origo. 95. e. Colonia. 131. col. 2. Co-
 lonia in agro Secusianorum. 57. a. Co-
 lonia Copia Claudia Augusta. 131.
 col. 1. Lugdunum in medio regionis
 situm instar arcis. 35. d. caput Gallia-
 rum. 112. d. col. 2. sub colle conditum,
 ejus celebritas. 23. b. olim Lu-
 gudunum vocatum, ad confluentes
 Rhodani et Araris conditum. 518. a.
 urbs Galliae. 373. d. urbs Segusiano-
 rum. 16. a. 23. c. 75. n. Metropolis
 Æduorum. 75. b. urbs magna atque
 opulenta. 486. a. Metropolis insignis.
 541. n. maximam diem habet horarum
 quindecim cum dimidia parte. 89. a.
Lyon.
 Lugdunum Batavorum. 550. c. caput Ger-
 maniarum. 106. a. col. 2. Lugdunum,
 Batavorum urbs. 75. c. *Leiden*.
 Lugdunum, urbs Convenarum. 21. c.
 71. d. 109. b. col. 2. 798. n. *S. Ber-*
trand.
 Lugdunus mons. 95. d. Lugdunus, urbs
 Lugdunensis primæ. 546. b. *Lyon*.
Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argoules*.
 Lunna. 105. b. col. 2. nunc *Beaujeu*.
 Lutetia. 106. a. col. 2. 108. c. col. 1.
 112. c. col. 2. Lutetia Parisiorum. 252.
 c. oppidum Parisiorum, positum in in-
 sula Sequanae. 273. a. castellum, op-
 pidulum. 74. n. insula in Sequana flu-
 mine sita. 512. c. castellum Parisiorum.
 546. a. Parisiorum oppidulum, ejus
 situs. 728. d. *Paris*.
 Lutevani, qui et Foronerienses. 54.
 b. eorum oppidum Luteva, *Lodeve*.
 54. n.
 Lutevensium civitas. 124. b. col. 1. *Lo-*
deve.
 Luticia. 108. b. col. 1. *Paris*.
 Luttomagus. 112. a. col. 2. *Montreuil vel*
Etaples.
 Lyrinense solum. 644. c. *Vide Lerina*.
 M.
 Macæ, urbs Celtica. 116. c.
 Macedones. 199. a. 315. b. 463.
 468. d. 479. d. 480. a. b.
 Macedonia. 481. b. c.
 Macra, fluvius. 532. c.
 Macri campi. 364. c. oppidulum in Gallia
 Cispadana.
 Maderna, fluvius. 120. a. *la Marne*.
 Maenace, urbs Celtica. 116. c.
 Magonciacum. 101. e. Magontiacum. 439.
 d. 441. e. 756. b. *Mayence*.
 Maguntia, caput superioris Germaniae,
 malè ponitur à Ptolemæo in inferiore.
 78. n. Maguntia, civitas Francorum.
 119. c. *Mayence*.

- Maguntiacum. 105. b. col. 1. 107. a. col. 1. 540. a. nobilis civitas. 744. b. *Mayence*.
- Majus-Monasterium prope Turonos; ejus situs. 574. c. *Marmoutier*.
- Maliacus sinus. 471. b.
- Malienses. 478. b.
- Mandroda, Alamannorum civitas. 119. d.
- Mandroda, civitas Burgundiæ. 120. c.
- Mandubii. 276. d. 278. c. d. Arvernus finitimi. 22. b. eorum urbs Alesia. 22. b. 275. d. *Alise*.
- Manhemum, hodiè *Manheim*.
- Mannaricum. 106. a. col. 2. Valesio *Maurick*.
- Mannatiæ, urbs. 127. c. col. 2. *Lege*. Namnetæ.
- Mansa, vicus. 99. c.
- Mantala. 113. a. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. c. vicus *Mante* in pago Viennensi.
- Mantana. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2. vicus *Mante*.
- Mantebrum. 749. d. Gothofredo est vicus *Mantoy* dictus, prope Remos.
- Marcodurum. 106. n. 437. d. *Duren*.
- Marcomagus. 106. c. col. 2. 437. n. *Duren*.
- Marcomani. 450. d. 591. e. Marcomanni. 218. e.
- Mare Adriaticum. 322. a. 377. d.
- Mare Arelatense. 136. col. 1.
- Mare Atlanticum. 578. e.
- Mare Gallicum. 90. e. 544. d. 651. a. ad Massiliam in Septentriones sinuatur. 97. a. est inter Sardiniam et insulas Baleares. 102. c. 587. d.
- Mare inferum. 322. a.
- Mare Ionium. 463. a.
- Mare mediterraneum; ejus situs. 2. c.
- Mare Tuscum. 49. c. 322. a.
- Mare Tyrrhenum. 377. d.
- Mariana fossa. 12. e. 50. a. Marianæ fossæ. 80. b. nunc vicus *Fos*.
- Maritima, Avaticorum oppidum inter Massiliam et Rhodanum. 50. a. oppidum Avaticorum. 53. c. Colonia, urbs Anatilorum. 81. a. Colonia, civitas Septimanæ. 121. a. 122. a. *Martegues*.
- Maroialicæ Thermæ. 742. d.
- Marsilia Septimanæ. 119. a. *Marseille*.
- Martialis, civitas. 120. a.
- Martialis. Martiacus pagus, vulgò *Marsac*. 788. n.
- Martiaticum, versus Rhenum. 753. d. n. *Ad Martem*, Mansio. 111. d. col. 2.
- Ad Martis* 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
- Martis fanum. 108. c. col. 2.
- Martis fanum Belgicæsecundæ. 128. c. col. 2. *Fammars*.
- Martis statio. 545. b.
- Massilia. 81. a. 101. e. 103. c. col. 2. 134. col. 2. 292. et seqq. 335. d. 367. c. 451. a. 515. c. 533. c. 596. b. 663. b. Massilia à Proto condita. 376. d. Græcula civitas. 536. a. à Græcis condita. 682. c. Massilia Græcorum. 110. b. col. 2. 113. c. col. 2. 128. d. col. 1. Massilia Græcorum Phocæensium, fœderata. 54. a. Phocæensium Colonia in Liguria. 94. e. 96. a. Phocæe Colonia. 669. c. n. à Phocæensibus condita. 7. b. 49. d. 97. c. 743. c. 819. b. à quibus condita. 691. b. 709. c.
- Massilia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocæensium Colonia. 116. c. ejus nominis origo. *ibid.* urbs fortissimorum fidelissimorumque sociorum populi Romani. 655. c. amica populi Rom. 590. c. 717. d. Massiliæ situs. 100. d. 716. a. Massilia inter Pyrenæum et Alpes. 61. a. inter Ligures et Gallos. 483. e. condita prope ostia Rhodani, in remoto sinu, veluti in angulo maris. 484. b. Massilia in Volcis. 55. c. Massilia vetus non sita erat ubi est hodierna. 49. n. à tribus partibus mari aluitur. 294. a. quod de hodierna intelligi non potest. 50. n.
- Massilia portum habet flexuosum. 90. e.
- Massilia in Viennensi provincia. 544. c. urbs provinciæ Viennensis, cujus societate et viribus Roma fulta. 547. e.
- Massilia, olim provinciæ Viennensis, postea Arelatensi attributa: prima inter civitates Arelatensis provinciæ. 799. n. Massilia maximam habet diem horarum xv. cum quarta parte. 89. b. *Marseille*.
- Massilienses. 204. e. 205. a. 292. et seqq. 336. a. 367. d. 424. c. 483. 484. 485. 515. 662. b. 665. 669. et seqq. 708. d. 709. b. c. Massilienses Phocæenses. 94. d. è Phocæa oriundi. 667. n. à Phocæa profecti. 322. c. Phocæensium Colonia. 467. a. Massiliensium civitas. 123. b. col. 2. *Marseille*.
- Massiliensium regio, Liguria vocabatur. 116. n. 117. n. eorum oppidum Hemeroscopium. 3. d. 116. n. eorum portus Lacydon. 49. d. 90. n. Massiliensis portus. 14. c. non idem nunc qui fuit olim. 49. n. Massiliense promontorium. 10. c.
- Massilitani. 663. b. Massilitanorum Gradus. 547. n.
- Mastramela, stagnum. 50. n. 53. c. *Mer de Martegues*. Mastramelæ paludis oppidum. 100. d. Mastramella, urbs et palus Celtica. 116. d.
- Matellio, civitas Francorum. 119. c.
- Matisco. 105. b. col. 2. Matisco in *Eduis*. 280. d. Matisconense castrum. 122. c. col. 1. Matisconium oppidum. 644. c. Maticum, civitas Burgundiæ. 120. b. *Mâcon*.
- Matisconium, prædium. 645. a. Vicus est *Mâcon* dictus in Diocesi Trecensi.
- Matrona fluvius. 740. b. 802. a. Gallos seu Celtas à Belgis dividit. 206. d. Celtas ab Aquitanis discernit. 545. e. in Sequanam influit. 545. n. *la Marne*.
- Matrona, mons. 111. c. col. 2. 545. b. *le mont Genevre*.
- Mattiæ aquæ versus Rhenum. 753. n.
- Mattiacorum gens. 450. c.
- Mattiacum, munimentum in ripa Rheni. 753. n.
- Mauriacus, locus ubi Hunni profligati. 646. b.
- Maurogena, civitas Burgundiæ. 120. c.
- Mautavonium. 103. b. col. 2.
- Maxilia, civitas Septimanæ. 121. a. 122. a. *Marseille*.
- Maxima Sequanorum. 141. col. 1. 564. a. quando à Belgica separata. *ibid.* n.
- Mecletum. 108. n. *Melun*.
- Mecusa, civitas. 120. a.
- Mederiacum. 107. b. col. 1. Simlero *Mierle*.
- Mediolanum urbs Aulirciorum Eburacorum. 74. a. Mediolanum Aulercorum. 74. n. 108. c. col. 1. a. col. 2. 112. c. col. 2. in Lugdunensi secunda. 546. b. *Evreux*.
- Mediolanum, urbs Santonum. 70. c. 92. b. maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte et quarta. 88. d. *Saintes*.
- Mediolanum Santonum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. urbs Santonum. 20. d. urbs Aquitanæ. 90. b. 116. d. Mediolanum Santonum, civitas Guasconæ. 121. c. *Saintes*.
- Mediolanum, urbs Italiæ. 563. e. 570. c. 748. d. 749. a. 760. b. et seqq. urbs Galliæ Cisalpinæ. 414. a. urbs Galliæ maxima et frequentissima. 392. c. urbs florentissima. 589. c. Mediolanum, oppidum ab Insubribus conditum. 55. b. à Gallis conditum. 322. c. 479. a. 819. b. urbs Gallorum Insubrum. 330. b.
- locus regionis Insubrum præcipuus. 169. b. *Milan*.
- Mediolanum. 107. b. col. 1. Cluverio *Moyland*.
- Mediomatrices, ad Rhenum positi. 26. a. eorum urbs Divodurum. 77. c. *Mets*.
- Mediomatrici. 56. b. 112. b. col. 2. 277. a. 444. c. eorum civitas Mettis. 122. d. col. 2. oppidum Divodurum. 429. b. *Mets*. Mediomatrix civis. 141. col. 1.
- Mediomatrici, urbs. 77. n. 532. b. urbs Belgicæ primæ. 546. b. *Mets*.
- Medme, urbs Liguriæ. 116. d.
- Meduana, fluvius. 668. e. *la Mayenne*.
- Meduli. 15. a. 34. d. 82. a. siti super Isaræ influxum in Rhodanum. 35. b. Galliæ Aquitanicæ populi ad Garumnæ ostia. 67. n. pars Biturigum Viviscorum. c. n. *les Medoquins*.
- Medulicæ insulæ, Medulicus ager seu pagus. *le Medoc*. 740. n.
- Medulla, fluvius Spano-Guasconæ. 121. d.
- Medulli, gens Alpina. 55. c. ubi nunc *la Maurienne*.
- Medunta. 108. n. *Mante*.
- Megalona, civitas Septimanæ. 121. a. 122. a.
- Megareses. 470. b.
- Megletum. 108. n. 112. c. col. 2. *Melun*.
- Melaconditia, civitas Septimanæ. 121. a.
- Meldæ. 27. c. eorum civitas Iatinum. 74. d. Meldi. 74. n. 130. col. 2. Meldi liberi. 57. a. Meldorum civitas. 122. d. col. 2. *Meaux*.
- Melodunum. 108. n. oppidum Senonum in Insula Sequanæ positum. 273. b. *Melun*.
- Melpum, oppidum in Italia, à Senonibus deletum. 55. c.
- Memini, quorum urbs Carpenteractæ. 54. b. *Carpentras*. eorum urbs Forum Neronis. 82. c. aliis *Carpentras*, aliis *Forcalquier*.
- Menapia. 566. b. est Castellum Menapiorum, aut pagus Menapicus. 566. n.
- Menapii. 56. a. 220. b. 228. c. 232. b. 240. a. 252. b. 253. a. 258. b. 587. e. 592. b. d. 594. a. eorum situs. 56. n. Menapii propinqui Eburonibus. 252. e. Morinis finitimi. 499. d. utrinque ad ostia Rheni paludes incolunt. 26. c. Mosam incolunt. 685. c. ad utramque ripam Rheni agros vicosque habebant. 233. b. Menapiorum Castellum. 112. d. col. 1. eorum urbs, Castellum. 77. a. *Cassel*, aut *Kessel*.
- Menapum, oppidum. 101. e.
- Merdoniæ Podium. 261. n.
- Mese, insula, una è Stoechadibus. 55. a. *Portecroz*.
- Mesua collis, is est qui vulgò *Sette* dicitur. 50. n.
- Metapontum, urbs. 591. b.
- Metegium, pro Megletum. 108. n. *Melun*.
- Methetum. 108. b. col. 1. *Melun*.
- Meti, urbs. *Mets*. 77. n. 142. col. 1.
- Metina, ora Galliæ in ostio Rhodani. 55. a.
- Metiosedum infra Lutetiam. 274. a.
- Metrozelon, civitas Burgundiæ. 120. c.
- Mettensis civitas. 650. a. *Mets*.
- Metti, urbs. 77. n.
- Mettis, urbs. 77. n. 619. c. 650. a.
- Micalo, colonia Dicæorum. 122. a.
- Milvius pons. 300. e. 657. b.
- Minariacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. *Merville*.
- Minaticum. 108. a. col. 1. *Nici le Conte*.
- Mincius Galliæ Cisalpinæ fluvius. 101. b.
- Minervia in Occitania. 643. n.
- Minervæ fanum. 106. b. col. 1.
- Minnidunum. 105. a. col. 1. *Mouldon*.

Minodum. 105. n. *Mouldon*.
 Minturnæ. 456. b.
 Mocontiacum. 78. b. *Vide* Maguntiacum,
 Moguntiacum, *Mayence*.
 Moenus, amnis. 450. a.
 Mogontiacum. 128. c. col. 1. 549. b.
 552. b. 561. c. Mogontiacus, urbs
 Germaniæ primæ. 546. b. *Mayence*.
 Mogunciacensium civitas metropolis. 223.
 b. col. 1. *Mayence*.
 Moguntiacum. 142. col. 2. urbs Germa-
 niæ primæ. 600. a. n. *Mayence*.
 Moles Civilis in Rheno. 447. b.
 Mona, insula Britannia. 242. e.
 Monesi. 57. a. fortè incolæ loci *Moneius*
 in Benearnensi agro. *ibid.* n.
 Monæcus, urbs Liguriæ. 117. a. Monæ-
 ci arx et portus. 545. c. Monæci por-
 tus. 33. c. 83. c. 668. c. ejus situs.
 33. d. *Monaco*.
 Mons-Albanus, oppidum prope Tolo-
 sam. 54. n. *Montauban*.
 Mons Brisiacus. 102. e. col. 2. 103. b.
 col. 1. 104. c. col. 2. *Brisach*.
 Mons-Pessulus. *Montpellier*. 802. n.
 Mons Seleucus. 105. a. col. 2. 603. b.
 mansio. 111. c. col. 2. *Monsaleon*.
 Mons Sorelli, vulgò *Montsoreau*. 574. n.
 Montalomagus, vicus in Turonibus, vul-
 gò *Mantelan*. 574. n.
 Montani Alpes incolentes. 338. d. non
 multum lingua à Gallis abhorrentes
 339. a.
 Morginnum. 113. a. col. 2. *Morges*.
 Morini. 56. a. 220. b. 228. c. 232.
 b. 239. d. e. 244. e. 277. a. 499.
 d. 520. a. 534. e. 587. e. 592.
 b. d. 593. c. Morini Menapiis con-
 termini. 27. a. Atrebatibus attributi.
 277. b. Oceano juncti Europæ. 101.
 d. Gallicarum gentium ultimi. 52. a.
 hominum extremi. 64. a. 744. c. non
 in urbibus, sed in tuguriis habitant.
 499. d. ab eis in Britanniam brevissi-
 mus transegit. 236. d. 593. c. Eo-
 rum regio similis Menapiorum regio-
 ni. 27. a. eorum portus, Gesoriacum.
 52. a. Navale, Gesoriacum. 75. c.
 Morinorum civitas, Colonia Morino-
 rum. 144. col. 1. Morinum civitas.
 123. b. col. 1. eorum urbs Taruan-
 na. 76. d. *Terouanne*.
 Morinus portus. 535. b.
 Mornas. castellum ad Rhodanum. 54. n.
 Mosa fluvius. 108. a. col. 2. 235. b.
 517. c. 536. b. 802. a. profuit ex monte
 Vogeso. 234. a. Mosæ ostia. 75. c.
 Mosæ pons. 442. e. n. Mosa an Rhe-
 num excipit, an potiùs à Rheno ex-
 cipitur. 422. n. *la Meuse*.
 Mosconnum. 109. a. col. 2.
 Mosella fluvius. 112. b. col. 2. 235. n.
 444. c. 446. a. ejus descriptio. 738.
 739. 740. Belgicæ fluvius defluit in
 Rhenum. 101. b. *la Moselle*.
 Mosomagus. 125. n. *Mouson*.
 Mosula, fluvius. 535. b.
 Movit, fluvius Francorum. 119. c. fortè
Mosa.
 Muenna. 108. a. col. 1. *Neuf-Chastel*
sur l'Aisne.
 Mura, *Mure*, urbs in Delfinatu. 603. n.
 Mursa, urbs. 597. b. Castellum Galliæ,
 à Lugduno distans tridui itinere. 603.
 a. *Vide* Mura.
 Musiacum Tabulæ Peut. Dunodo est
Usier.
 Mussava. 112. d. col. 2. *Mesve*.
 Mutilo Castrum. 346. a. 348. c. *Me-*
dolo in Italia.
 Mutina. 173. a. 336. b. 661. b. urbs
 Galliæ. 403. c. *Modene*.

N.

NABALIA, fluvius. 449. e.
 Namnetæ. 20. c. fluvio Ligeri ap-

propinquantes. 73. b. eorum urbs,
 Condivicnum. 73. c. *Nantes*. Nam-
 netum civitas. 122. c. col. 2. portus.
 122. d. col. 2.
 Namon, civitas. 120. a. *Namur*.
 Nanceium, urbs Lotharingiæ, *Nanci*. 77. n.
 Nancium majus, *grand Nanci*, vicus non
 longè à fluviolo Orna. 77. n.
 Nannetes. 56. b. 228. c. 592. d.
 Nantes, Alanannorum civitas. 119. d.
 Nantuates. 35. b. 226. c. ad Rhenum ha-
 bitant. 24. b. gens Alpina. 55. c.
 Narbo fluvius, est Atax. 708. c. n.
 Narbo. 6. d. 100. b. col. 1. 230. d. 262. b.
 289. e. 367. e. 371. c. 809. b. Nar-
 bonis descriptio. 812. 813. situs. 10. b.
 Narbo in occasum non longè abest à
 Massilia et Rhodaniostiis. 171. e. Nar-
 bo navale Volcarum Arecomic. 16. c.
 maximum emporium. 10. b. emporium
 et urbs Celtica. 117. a. Colonia Roma-
 norum et maximum emporium. 310.
 d. Colonia 570. d. Colonia, urbs
 Tectosagum. 81. c. oppidum Galli-
 cum. 415. a. urbs Galliæ. 600. e. urbs
 pulcherrima. 685. a. civitas. 111. c. col.
 1. civitas Septimanæ. 121. a. 122. a. Fe-
 rocis maximum regni caput. 99. a. ma-
 ximam diem habet horarum xv. cum
 quarta parte. 89. b. *Narbonne*.
 Narbo Martius. 369. b. c. 812. b. Nar-
 bo Martius, urbs; ejus descriptio.
 737. b. Colonia Julia Paterna Narbo
 Martius. 133. Narbo Martius, Decu-
 manorum Colonia. 53. b. Narbo Mar-
 tius, Atacinarum Decumanorumque
 Colonia. 49. c. Colonia civium Ro-
 manorum, specula populi Rom. ac
 propugnaculum. 635. c. Narbo Mar-
 tius dictus non à Martio Consule, sed
 à Marte aut legione Martia. 812. n.
Narbonne.
 Narbona. 572. a. 598. b. 615. c. 617. d.
 631. c. Narbona in Narbonensi pro-
 vincia. 547. a. Narbonæ stagnum diver-
 sum à lacu Narbonensi. 10. n.
 Narbonensis Gallia. 68. d. 90. c. 132.
 303. n. 425. c. e. 426. d. 427. b. 430.
 d. 431. c. 487. b. d. 518. b. 520. Nar-
 bon. Galliæ situs. 79. c. fines et urbes.
 49. c. Gentes xiv, urbes xxxii. 83.
 a. Narbon. Gallia mari interno adja-
 cet. 96. d. Bebrycia dicta. 678. a. n.
 682. d.
 Narbonensis provincia. 132. col. 2. 430.
 d. e. 564. a. 744. c. situs. 587. d. lon-
 gitude et latitudo. 53. n. 54. b. fines.
 102. c. descriptio et urbes. 53. a. b.
 Braccata dicta. *ibid.* Galliæ vetus no-
 minata. 458. e. n. Romanorum pro-
 vincia. 206. n. 207. a. e. 546. n. à
 Galliis exclusa, facta est una è qua-
 tuor partibus Galliarum. 124. n. non
 Viennensem et Lugdunensem contine-
 bat, ut vult Ammianus. 546. n. in
 plures provincias divisa. 541. n. quo
 tempore. 124. n.
 Narbonensis prima, ejus urbes. 124. b.
 col. 1. Narbonensis secunda, ejus ur-
 bes. 124. a. col. 2. an erat una è
 septem provinciis? 124. n. à Viennen-
 si detracta. 766. n.
 Narbonensium metropolis civitas. 124.
 b. col. 1. Narbonensis civitas. 537. c.
 Narbonensis colonia. 636. d. Narbo-
 nensis ara. Narbonensis ordo, Nar-
 bonenses Decumani; Narbonensium
 plebs. 133. Narbonensium gentes ix.
 102. b. Narbonensis portus. 737. n.
 Narbonensis lacus. 10. b. 121. a.
 Narbonitis palus. 117. a.
 Nasaga, civitas. 120. a. *Nassoin*.
 Nasium. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2.
 castrum. 77. n. urbs Leucorum. 78.
 a. *Grand Nancy*.
 Nasonacum. 756. e. 757. a. Gothofredo
 est *Nassoin*, vicus in Arduenna silva,

Valesio municipium *Schoneck*.
 Nava, fluvius. 738. d. nunc dictus *Naha*
 et *Nahe*. Navæ pons. 444. a.
 Navelis vicus. 145. col. 2.
 Naustalo, oppidum. 99. c.
 S. Nazarii stagnum juxta Canetum, ubi
 sal paratur. 10. n.
 Nemaioni, gens Alpina. 55. d. eorum
 pagus fortè *Niolans*, haud procul ab
 Ebroduno. 55. n.
 Nemasia. 751. b. Gothofredo *Nemay*
 prope Remos.
 Nemaus, civitas Septimanæ. 121. a. 122.
 a. *Nismes*.
 Nemausenses corporati. 134. Nemaus-
 ensium civitas. 124. b. col. 1. *Nis-*
mes.
 Nemausenses: iis xxiv. oppida ignobi-
 lia attributa. 54. b.
 Nemausum, Arecomicorum oppidum.
 54. b. *Nismes*.
 Nemausus. 6. d. 7. a. 90. d. 101. e.
 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. 113. a.
 col. 2. 134. col. 1. 536. e. 575. b.
 Nemausus Arecomicorum. 49. c.
 Arecomicorum caput. 16. d. civitas.
 111. d. col. 1. Colonia Augusta. 134.
 col. 1. Colonia, urbs Volcarum Are-
 comicorum. 82. a. urbs Galliæ, à Ne-
 mauso Heraclide condita. 117. a. *Nis-*
mes.
 Nemausus maximam habet diem hora-
 rum xv. cum tertia parte et decima
 quinta. 89. c.
 Nemausus, fons seu fluviolus, à quo urbs
 Nemausus nomen accepit. 738.
 b. n.
 Nemesa, fluvius. 739. d.
 Nemetacum. 76. n. 107. a. b. col. 2. urbs
 Atrebatum primaria. 290. n. *Arras*.
 Nemetæ, urbs. 78. n. 549. a. 744. c.
 urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Spire*.
 Nemetes. 218. e. 591. e. gens Germa-
 niæ. 56. b. ripam Rheni colunt. 450.
 b. eorum urbes, Næomagus et Ru-
 fiana. 78. b. Nemetum civitas. 123.
 b. col. 1. *Spire*.
 Nemetes, urbs. 78. n. 128. b. col. 1.
Spire.
 Nemetocenna. 76. n. 290. a. 291. a. urbs
 Atrebatum primaria. 290. n. Atreba-
 tum caput. 244. n. *Arras*.
 Nemossum. 668. c. urbs primaria Arver-
 norum. *ibid.*
 Nemossum, caput Arvernorum. 21. e.
 Neonsigo, civitas. 120. a.
 Nervicanus tractus. 125. a. col. 1. 127.
 b. d. col. 2. 561. n.
 Nervii. 220. 223. 224. 244. e. 247. d. e.
 251. c. e. 252. b. 277. a. 367. a. 442. e.
 443. a. 496. a. b. 506. a. 507. 592. a. 593.
 c. Nervii Cimbrorum Teutonumque
 progenies. 461. c. Gens Germanica,
 Treviris contigui. 26. c. circa affecta-
 tionem Germanicæ originis ambitiosi.
 450. b. Belgarum bellicosissimi densas
 silvas incolunt. 406. a. fines Ambia-
 norum attingunt. 222. c. Nervii liberi.
 56. b. eorum locus præcipuus Camera-
 cum. 56. n. eorum urbs Bagacum. 77.
 a. Nerviorum civitas. 368. a.
 Nervius rebellis. 668. d. Nervius, Ner-
 via civis. 143. col. 2. 144. col. 1.
 Nerusi, gens Alpina. 55. d. Nerusii in
 maritimis Alpihus, quorum urbs Vin-
 tium. 84. d. *Vence*.
 Nevirum. 106. c. col. 1. 112. d. col.
 2. *Nevers*.
 Nicæa. 83. c. 204. e. 547. a. à Massi-
 liensibus condita. 8. b. 13. c. 54. n.
 quamquam est Massiliensium, Italiæ ad-
 scribitur. 13. d. quamquam in Italia,
 Massiliensibus subest. 14. a. urbs Cel-
 tica, Massiliensium Colonia. 117. b.
 oppidum Massiliensium. 365. b. tan-
 git Alpes. 49. d. maximam diem ha-
 bet horarum xv. et partis duodecimæ.

89.

89. c. *Nice en Provence*.
 Nicæenses. 145. col. 2.
 Nicea, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. *Nice*.
 Nicer, fluvius. 806. c.
 Nicia. 110. d. col. 1.
 Nida, fluvius Francorum. 219. c. *le Nied François*.
 Nida, fluvius. 120. a. *le Nied Alleman*.
 Niger-Pullus. 112. b. col. 1. *Voerden*.
 Nitiobriges. 21. d. 262. b. 277. a. eorum urbs Aginnum. 57. n. 71. a. *Agen*.
 Nivernium. 75. n. *Nevers*.
 Nivomagus. 739. a. Vicus ad Mosam *Namagen* dictus. *Vide Noviomagus*.
 Nobia, civitas. 120. a. *Numagen*.
 Noëdunum, urbs Aulirciorum Dianlitarum. 73. b. *Ngent le Rotrou*.
 Noëomagus, urbs Vadicaassiorum. 72. b. *Lisieuz*.
 Noëomagus, urbs Nemetum. 76. b. *Spire*.
 Noëomagus, urbs Tricastinorum. 82. b. *Nions* in Delphinatu.
 Noëomagus, urbs Vadicassiorum. 75. a. quænam sit. 75. n.
 Noëtoia, insula. 122. b.
 Noiodunum. 104. n. Civitas Equestrium Noiodunus. 123. 1. col. 1. *Nion*.
 Noita, civitas Francorum. 119. c.
 Ad Nonum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Nordmanni, quorum patria Dania. 119. b.
 Novemcrari, mutatio. 111. a. col. 2.
 Novempopulana. 564. a. sic dicta à novem populis; vetus erat ac propriè dicta Aquitania. 123. n. Novempopulana provincia, ejus urbes. 124. d. col. 2. Gens Novempopulana. 129. col. 2.
 Novempopulana, ejus descriptio. 781. d.
 Novempopuli. 744. c.
 Novesium. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 437. b. 438. d. 439. 441. 444. b. 536. b. 554. b. civitas Francorum. 119. c. *Nuy*.
 Novigentum Rotroci. 112. c. col. 2. *Ngent le Rotrou*.
 Noviodunum Eduorum oppidum. 75. n. 512. b. ad ripas Ligeris. 272. c. *Nevers*.
 Noviodunum, oppidum Biturigum. 263. c. ejus situs. *ibid*. n.
 Noviodunum Suessionum. 222. a. ejus situs. *ibid*. n. 263. n.
 Noviomagus, inter Brotomagum et Argentoratam. 107. a. col. 1.
 Noviomagus Bituricum Vibiscorum. 70. c. hoc oppidum intercedit.
 Noviomagus. 75. n. 112. a. col. 2. *Châlons sur Marne*.
 Noviomagus. 108. a. col. 2. *Lisieuz*.
 Noviomagus. 106. a. col. 1. Noviomagus Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. *Noion*.
 Noviomagus. 106. b. col. 2. 112. d. col. 1. *Numagen*.
 Noviomagus. 78. n. 103. c. col. 1. 105. b. col. 1. *Spire*.
 Noviomagus Tricastinorum urbs, hodie *Nions*. 54. n.
 Noviomagus. 112. c. col. 1. Noviomagus ad Vahalim. 448. *Nimegue*.
 Novioregum. 109. c. col. 2. *Royan*.
 Novum-Comum, Colonia. 370. e. urbs Galliae. 110. d.
 Nudionnum. 112. c. col. 2.
 Nytrax, urbs Celtica. 117. b.

O.

O BGEORUM insula. 122. b. fortè *Ovorum*.
 Obelonon, civitas Burgundiae. 120. b. c.
 Obillona, 113. a. col. 2.
 Oblimum. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2.
 Obrinca, fluvius. 76. a. 78. a. *Are*.

Obringa, fluvius. 78. a. 549. n. *Are*.
 Obris, fluvius. 11. a. 80. n. *l'Orbe*.
 Oceanus Britannicus inter Rhenum et Sequanam. 57. b.
 Oceanus Gallicus. 53. a. inter Sequanam et Pyrenæum. 57. b.
 Oceanus Occidentalis: ejus provinciae Gallicae, oppida et flumina. 101. e.
 Oceanus Santonicus. 664. e.
 Ocelum: 7. a. citerioris provinciae extremum oppidum. 208. d. fortè locus *Exilles* dictus in Delphinatu.
 Octodurenses, Latio donati. 55. c.
 Octodurum. 105. a. col. 1. Vallensium civitas. 123. a. col. 2. Octodurus, Veragrorum vicus. 226. d. 592. b. Octodurus civitas Burgundiae. 120. b. *Martigny*.
 Oeasonis promontorium. 53. n. Oeasso promontorium Pyrenes. 69. a.
 Oeta, mons. 463. c. 473. b. 474. e.
 Oin, civitas. 120. a. *Huy*.
 Olario insula. 57. q. *l'Isle d'Oleron*.
 Olarsonis promontorium. 53. n.
 Olbia. 49. d. 81. b. 95. a. à Massiliensibus condita. 8. b. 13. c. urbs Liguriae. 117. b. vicus *Hieres*.
 Olericum. 645. a. Vicus *Villery* vel *Lirey*, non longè ab urbe Trecassina.
 Olina fluvius; ejus ostia. 72. b.
 Olino, locus. 127. b. col. 2.
 Olitis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot*. 802. n.
 Olivula, portus. 110. d. col. 1.
 Ollarione, insula. 122. b. *l'Isle d'Oleron*.
 Oltis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot*. 802. n.
 Ondicavæ. *Lege* Andicavi, seu Andegavi.
 Onobrisates. 57. a.
 Oppidum-novum. 109. b. col. 2.
 Oratelli, gens Alpina. 55. d. ubi nunc *le Puget de Théniers*. 56. n.
 Orbis, fluvius. 80. n. fluit secundum Bættaras. 50. b. *l'Orbe*.
 Orcaes tres, insulae. 110. c. col. 2.
 Ordans Turre apud Bononiam. 372. n.
 Orea, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a. *Grasse*. *Vide* ad Horrea.
 Orge, nobilis fons in Narbon. provincia. 64. a.
 Origiacum, urbs Atrebatiorum. 76. c. *Arras*.
 Orobis, fluvius. 99. a. Orobs, 121. a. ejus ostia. 80. a. *l'Orbe*.
 Orolaunum. 106. c. col. 1. *Arlon*.
 Oromansaci populi. 112. a. col. 2. juncti pago Gessoriaci. 56. a.
 Oscella, urbs Lepontiorum. 84. c.
 Oscidates. 57. n. 71. n. *Vide* Osquidates.
 Oscincium, mutatio. 111. a. col. 1.
 Osi, gens Pannonica. 450. d.
 Osismii. 56. b. 112. d. col. 1. 226. b. 228. c. 277. b. 587. n. 592. d. apud eos portus Brivate. 72. n. versus Oceanum habitant. 28. c. eorum oppidum Vorganium. 73. a. eorum finis, S. Maclovii oppidum. 56. n. Osismii. 73. n. 127. c. col. 2.
 Osquidates campestres. 57. a. Osquidates Montani. *ibid*.
 Ossida fluvius, *l'Osse*. 71. n.
 Ossismorum civitas. 122. c. col. 2.
 Ostrogothus. 800. c.
 Oxubii. 54. a.
 Oxybii. 205. c. e. 206. 532. d. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. pars Ligurum. 117. b.
 Oxybius portus, sic dictus à Liguribus Oxybiis. 14. c.

P.

P ACTOLUS, fluvius fluens auro. 720. e.
 Pado, fluvius. 24. b. *Lege* Palo, *Pailon*.

Padus, fluvius. 340. d. 663. c. Galliae Cisalpinæ fluvius. 101. b.
 Padusa, amnis in Padum influens. 166. c.
 Paduse, palus Galliae, à Pado dicta. 101. c.
 Pæmani. 220. c. 592. n.
 Pæones. 469. e. Pæonia. 468. c.
 Palatium Thermarum, in urbe Lutetia. 556. c. n.
 Pannonia. 479. b. 483. b.
 Parisii. 57. a. 130. col. 2. 252. c. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. ad Sequanam sunt, insulam habitant in flumine; eorum urbs Lutecia. 27. c. urbs Lucotecia. 74. b. Castellum Lutecia. 546. a. Parisiorum civitas. 122. d. col. 2. *Paris*.
 Parisii, urbs. 128. a. col. 2. oppidum. 555. a. 556. 749. b. oppidulum Galliae. 581. a. *Paris*.
 Parma. 661. b. Parma Gallica. 664. n.
 Parnassus mons. 480. b.
 Patavi, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a.
 Patavia, Patavus. *Lege* Batavia, Batavus. 112. a. col. 1.
 Patavium, urbs Galliae. 516. b.
 Patreses. 474. c.
 Pauliacus. 741. a. Vicus apud Medulos *Pauliac* dictus.
 S. Pauliani oppidum. 71. n.
 Pedum, urbs Italiae. 329. d.
 Peloponnesii. 466. a.
 Penestica. 105. a. col. 1. *Biel*.
 Pennoloci. 105. a. Pennolocus. 105. n. Pennolocus, civitas Burgundiae. 120. b. Pennoluci. 105. n. *Villeneuve*.
 Pergameni. 464. a.
 Pergantium, urbs Ligurum. 117. b. *Bregançon*.
 Pernacum. 107. n. Perniciacum. 107. a. col. 2. *Pervis*.
 Perpinianum duobus millibus passuum distat à castro Rossilionis, vices supplet Ruscionis. 50. n. *Perpignan*.
 Pessinus, urbs Tolistobogorum. 58. a. urbs Galatarum. 114. a. 117. c.
 Petenisca. 105. n. *Biel*.
 Petragori, civitas Guasconiae. 121. c.
 Petrocorii. 21. c. 57. b. 277. a. 798. c. eorum urbs Vesunna. 70. d. Petrocoriorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Perigueux*.
 Petromantalum. 108. b. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Mante*.
 Phila, insula inter Stoechadas minima. 55. a. *Baqueou*.
 Phocæa, unde Massilienses. 516. a. 544. c.
 Phocæenses, Phocæenses, Massiliae conditores. 97. c. 483. b. e. 484. a. 669. n. 709. c. 743. c. eorum colonia Hemeroscopium. 116. a.
 Phocenses. 463. c. e. 470. a. 475. b. d. 476. b. 477. d.
 Phœnice, insula, inter Stoechadas minima. 55. a. *Langoustier*.
 Phœnice, Epiri oppidum. 150. d.
 Phrudis, fluvius. 93. d. ejus ostia. 75. b. *La Somme*.
 Phrygia. 478. c. ejus partem tenebant Galatæ. 118. d.
 Picenus ager Galliae Cisalpinæ. 158. c. 300. c. 663. a.
 Pictavi, urbs in Gallia. 128. d. col. 2. in Aquitania. 547. a. urbs secundæ Aquitaniae. 603. c. civitas Guasconiae. 121. c. Pictavorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Poitiers*.
 Pictones. 20. c. 57. a. 261. d. 228. e. 277. a. 286. b. 595. a. Pictones immunes. 668. d. eorum urbes Augustoritum et Limonum. 70. b.
 Pictonium promontorium. 92. b.
 Pisæ. 163. a. 340.
 Piscenæ. 54. b. Narbon. provinciae. 58. d. *Pezenas*.
 Placentia. 172. c. 335. b. 336. b. 340. d.

P p p p p

589. d. Romanorum colonia. 188. a. Pyrene. 737. a. Pyrene Tarbella. 664. e. locus bene munitus. 455. a.
- Planasia, insula. 14. b.
- Pleumosii. 247. e.
- Podium, *le Puy*. 74. n.
- Podium Merdoniae. 261. n.
- Polygium, civitas. 99. c.
- Pomponia, una è Stœchadibus insulis. 55. a.
- Pomponianæ, portus. 110. a. col. 2.
- Pomptinus ager. 532. c.
- Pomunæ, urbs Septimaniæ. 121. a. 122. a.
- Pons ærarius, mutatio. 111. d. col. 1.
- Pons Saravi. 106. c. col. 2. *Sarbruc*.
- Pons Scaldis. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Escaupont*.
- Pontes. 106. a. col. 1. *Pont à Selane*.
- Pontus Æremoricus. 741. d.
- Porca, civitas. 119. d.
- Portin, civitas Burgundiæ. 120. c.
- Portus Abucini. 123. c. col. 1. *Port sur Saone*.
- *Æmines*. 50. n. 110. b. col. 2.
- *Port-mion*.
- *Æpatiaci*. 128. a. col. 1.
- *Alingonis*. 801. a. *Lengon*.
- *Ambletoliensis*. 237. n.
- *Brivates*. 72. a. *Brest*.
- *Cabilonensis*. 715. d.
- *Citharista*. 54. n. 110. b. col. 2.
- *Le Port de S. George, ou le Port de Toulon*.
- *Condate*. 741. a.
- *Duorum Corvorum*, ad oram Oceani. 32. b.
- *Gessoriacensis*. 107. b. col. 1.
- *Boulogne*.
- *Gratiæ*. 72. n.
- *Herculis Monœci*. 33. c. 55. a.
83. c. 668. b. *Monaco*.
- *Icius*. 236. n. *Boulogne*.
- *Lacydon*. 49. d. 50. n. 90. n.
- *Namnetum*. 112. d. col. 2.
- *Narbonensis*. 737. n.
- *Olivula*. 110. d. col. 1.
- *Oxybius*. 14. c.
- *Pomponianæ*. 110. a. col. 2.
- *Rhutubi*. 585. e. *Rutupiæ*.
561. c.
- *Santonum*. 69. c.
- *Sicor*. 92. b.
- *Staliochanus*. 72. b.
- *Summus*. 109. n. *Somport*.
- *Taurentum*. 110. b. col. 2.
- *Veneris*. 51. a. 741. c. *Porto Vendres*.
- *Vindana*. 72. a. *Landvenec*.
- *Uterior*. 237. n. *le Havre d'Ambleteul*.
- Prætorium Agrippinæ. 112. b. col. 1.
- *Roomburg*.
- *Preciani*, Aquitani. 232. a.
- *Princastellum*, civitas. 120. a. *Berne-castel*.
- *Pronza*, fluvius. 739. d. *Prum vel Pruyrn*.
- *Prote*, insula, una è Stœchadibus. 55. a. *Porqueyroles*.
- *Provincia*. 262. a. sio vocabatur Gallia Narbonensis.
- *Provincia*, olim intra Septimaniæ fines conclusa. 120. n.
- *Provincia Galliarum*, sive Gallia Gothica. 789. n.
- *Prumia*, Monasterium. 739. n.
- *Prusianus*, prædium ad Wardonem fluvium. 739. b. n.
- *Publicani*, civitas Burgundiæ. 120. c.
- *Ad Publicanos*. 104. a. col. 2.
- *Pyrenæus mons*. 301. c. quantum extenditur, ejus partem incolunt Galli. 453. e. Galliam ab Hispania separat. 53. a. 101. c. 172. a. 310. d. 677. e. mons Celticæ regionis, æquinoctialem Oceanum spectans. 651. a.
- *Pyrenæus saltus*. 57. a. 370. d.
- Pyrene. 737. a. Pyrene Tarbella. 664. e.
- Q.
- *QUADI*, pars Saxonum. 578. e. 579.
- *Quadriburgium*. 554. b. *Waterburg*.
- *Quariates*. 54. a.
- R.
- *RAMA*. 104. n.
- *Ramatuelle*, vicus prope Samblacitanum sinum, *le Golfe de Grimaud*. 54. n.
- *Rame*. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. mutatio. 111. c. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. c.
- *Ratiastum*, urbs Lemovicorum. *Angoulême*.
- *Ratis*, insula. 122. b. *l'Isle de Ré*.
- *Ratomagus*, urbs Subanectorum. 77. a. *Senlis*.
- *Rattumagus*. 112. c. col. 2. *Vide Roto-magus*.
- *Raudius Campus*. 534. b. n. 565. b.
- *Ravenna*. 643. c. 764. a. 766. b.
- *Rauracense castrum*. 123. c. col. 1. *Augst*.
- *Rauraci*. 97. c. 207. d. 213. a. 277. a. 591. d. *Rauracorum Augusta*. 105. a. col. 1. 112. c. col. 1. 542. n. *Augst*.
- *Rauraci*, oppidum. 103. b. col. 1. 105. a. 550. c. 551. a. 558. c. oppidum Sequanorum. 546. b. *Augst*.
- *Rauracum*, oppidum ad supercilia Rheni. 542. b.
- *Rauranum*. 109. c. col. 1. *Rom*.
- *Rauriaca colonia*. 56. b. *Raurica colonia*. 131. col. 2. 140. col. 2. *Augst*.
- *Raurici*. 56. b. eorum urbes Rauricorum Colonia et Argentuaria. 79. a. *Vide Rauraci*.
- *Rausaconsitio*, locus unde egreditur Rhenus. 119. c.
- *Redones*. *Vide Rhedones*.
- *Regium Lepidi*. 661. b. in Gallia Cispadana.
- *Reienses*. 797. a. *Reiensiū civitas*. 124. a. col. 2. *Riez*.
- *Reii Apollinares*. 113. c. col. 2. unde sic dicti. 54. n. *Reiorum Apollinarium colonia*. 136. col. 2. *Riez*.
- *Reius*, civis. 136. col. 2.
- *Remi*. 219. et seqq. 251. 254. c. 274. c. 280. d. 282. b. 495. c. 594. e. *Remi foederati*. 56. b. proximi Gallie ex Belgis. 219. e. eorum situs. 27. a. eorum urbs primaria *Duricortora*. 27. c. eorum urbs *Durocortorum*. 77. b. *Remorum civitas*. 145. col. 1. *Remorum metropolis civitas*. 123. a. col. 1. *Remorum urbs præpotens*. 744. b. *Reims*. *Cives Remi*. 144. col. 2.
- *Remi*, urbs. 549. a. 749. d. 750. urbs Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. 546. b. *Remi civitas foederata*. 145. n.
- *Remus*. 668. c.
- *Reversio*. 71. n. 113. c. col. 1.
- *Rhadanusia*, urbs Massiliæ. 117. c. *Vide Rhodanusia*.
- *Rhæti*. 322. a. eorum sedes. 522. b.
- *Rhætia Gallie*. 63. d.
- *Rhedones*. 57. a. 226. b. 277. 587. n. eorum urbs *Condate*. 74. a. *Rhedonum civitas*. 122. c. col. 2. *Rennes*.
- *Rhedones*, urbs *Lugdunensis tertie*. 128. b. col. 2. *Rennes*.
- *Rhegium*, urbs Italiæ. 311. a. in Gallia Cisalpina. 817. a.
- *Rhenus fluvius*. 206. d. 517. c. 536. a. 713. c. 802. a. *Rhenus bicornis*. 75. n. 715. c. *Rheni bifidi tractus*. 770. c. *Rhenus unde egreditur*, et quò ingreditur. 119. c. ex Alpibus Germaniæ paulò supra *Rhetos* oritur. 502. c. ab
- Alpibus decidens, duos Lacus efficit, *Venetum* et *Acronium*. 52. a. oritur ex *Lepontiis*: ejus cursus. 234. b. ejus fontes in *Adula monte*. 24. b. 37. e. fons et cursus. 50. a. longitudo. 24. c. *Rheus* à meridie versus Septentrionem fluit. 25. b. apud principium agri *Batavi* in duos amnes dividitur. *Vahalis* dicitur. 422. d. An à *Mosa* excipitur? *Ibid.* n. *Flevo* dicitur. 52. a. *Rheni ostia duo*. 25. a. ostia tria. 76. a. *Rhenus in mare Atlanticum se exonerat*. 578. e. *Rhenus Germaniæ fluvius Belgas à Germaniis segregans*. 101. b. *Rhenus Helvetios à Germanis dividit*. 207. b. *Rhenus ponte junctus à Cæsare*. 304. b. à *Rhodani societate sic vocatus*. 818. c. *Le Rhein*.
- *Rhenum accolentes populi*. 56. b.
- *Rhenus*, fluvius *Bononiensis*. 458. b.
- *Rhinensis Francia antiquitus Gallia Belgica Alobrites dicebatur*. 119. b.
- *Rhoda*, *Rhodiorum oppidum*, unde *Rhodanus* nomen accipit (falsò). 53. b. 818. c. oppidum à colonis *Rhodiorum* conditum. 743. c. 818. n.
- *Rhodanici*. 131. 132.
- *Rhodanus*, fluvius. 14. c. 110. c. col. 2. 206. d. 517. c. 536. a. 740. a. 802. a. *Rhodanus Lausonensis*. 120. d. impiger. 533. c. celer. 664. e. velox. 769. c. ferox. 770. b. *Rhodanus unde sic dictus*. 743. c. non nisi navigio transmitti potest. 651. a. inter maximos Europæ fluvios computatur: ejus cursus. 97. c. *Rhodani descriptio*. 547. a. b. fons. 35. c. fons et cursus. 179. a. cursus. 99. d. *Rhodanus nascitur in medio campo Galliarum*. 102. a. ab Alpibus defluit. 16. a. super meat in *Lemanno Lacu*. 53. a. provinciam *Narbon*. ab *Helvetiis* dividit. 207. a. à *Sequanis*. 214. b. inter fines *Helvetiorum* et *Allobrogum* fluit. 207. c. *Rhodani ostia*, divergunt, fons. 80. b. ostia duo modica, *Libyca* vocantur. 53. b. ostia duo, non quinque. 12. e. ostia quinque. 100. b. *Rhodanus maximus ex fluvio mare intrantibus*, ex Alpibus scaturiens, quinque se ostiis in pelagus eructat. 304. b. *Rhodani ostia septem*. 13. b. ostium *Hispaniense*, *Metapinum* et *Massalioticum*. 53. b. ostium *Massiliense*. 174. a. *Rhodanus pluribus ostiis divisus in mare decurrit*. 336. d. *Lugdunum*, *Avenionem* atque *Arelatē* decurrens, mari *Tyrrheno* miscetur. 101. b. in mare *Tyrrhenum* influit. 456. b. *Ararim* fert in mare. 678. b. ingreditur in mare subter *Arelatē*. 120. d. divisus parvam insulam efficit. 175. a. *Le Rhone*.
- *Rhodanusia*, quam *Rhodanus præterfluit*, condita à *Phocænsibus*. 94. e. à *Massiliensibus*. 818. n. urbs *Massiliæ*. 117. c.
- *Rhodanusia*. 784. d. sic vocatur *Lugdunum* à *Rhodano*.
- *Rhode*, à *Rhodiis* condita. 94. d.
- *Rhodii*. 196. b.
- *Rhodumna*, urbs *Segusianorum*. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne*.
- *Rhoë Agatha*, à *Massiliensibus* condita. 8. b.
- *Rhutubi portus*. 587. e.
- *Ribision*, civitas *Burgundiæ*. 120. b. *Vide Reversio*.
- *Ricciacum*. 112. b. col. 2. *Riezinger*.
- *Riduna*, insula. 110. d. col. 2.
- *Rigodulum*. 549. n. 444. c. *Rigol*.
- *Rigomagensium civitas*. 124. b. col. 2. *Vicus Rogen*.
- *Rigomagum*, oppidum ad *Confluentes*. 549. b.
- *Rigomagus*. 112. c. col. 1. civitas *Francorum*. 119. c. *Rimagen*.

- Riparii. 112. d. col. 1.
 Riphæi montes, quoniam sint. 376. n.
 Ritumagus. 112. c. col. 2. *Vide Rotomagus. Rouen.*
 Rizinis, civitas. 119. d.
 Robur, munimentum prope Basileam. 562. b. 757. b.
 Rodingi, civitas Guasconiae. 121. c. *Rodez.*
 Rodini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rodium. 112. a. col. 2. *Roye.*
 Rodumna. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne.*
 Romanum-Monasterium. 648. n. *Romain-Moutier.*
 Rongum, civitas Francorum. 119. c.
 Roschinus amnis. 98. d. *Vide Ruscino, le Tet.*
 Roscilion, Rossilionis castellum. 50. n.
 Roteni et Rotini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rotomagensium metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Rouen.*
 Rotomagi, urbs Lugdunensis secundæ. 546. b. *Rouen.*
 Rotomagus. 108. b. col. 1. 127. c. col. 2. urbs Velocassium. 73. c. *Rouen.*
 Rubico, fluvius. 682. a. Italiae fluvius. 563. e. limes Galliae citerioris. 42. a. 43. a. finis Galliae. 659. b. Galliae fluvius olim dividens Galliam ab Italia. 101. b. reliquam Italiam dirimit à Gallia Cisalpina. 405. d. 411. e.
 Rubrensis Lacus. 53. b. est Lacus Narbonensis. 10. n.
 Rubresus Lacus, Atacem accipit. 50. b. Intra ejus viscera excavatus canalus. 50. n. *L'Etang de la Robine.*
 Ruessium, urbs Velaunorum. 71. b.
 Rufiana, urbs Nemetum. 78. b. *Rufach.*
 Rugium, civitas. 119. d.
 Rugus pugnax. 806. c.
 Rura, fluvius Francorum. 119. c. *Roer.*
 Ruscilo, civitas Septimaniae. 121. a.
 Ruscino. 109. b. col. 1. 113. a. col. 2. 336. a. Ruscino Latinorum. 53. b. Ruscino urbs. 10. c. 708. c. urbs Tectosagum. 81. c. civitas. 122. a. Colonia. 50. c. ejus vicem supplet Perpinianum. 50. n. *Perpignan.*
 Ruscino fluvius. 708. c. è Pyrena fluit. 40. c. Ruscino Strabonis est Thetis Melæ. 10. n. ejus ostia. 80. a. *le Tet.*
 Rusino, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a.
 Ruteni, Rutheni. 21. d. 57. b. 217. d. 261. d. 262. b. 274. d. 277. a. 280. d. 798. c. Ruteni provinciales. 262. b. cursic dicti. *ibid.* n. Ruteni flavi. 668. b. eorum oppidum Segodunum. 54. n. 71. d. Rutenorum, civitas. 123. b. col. 2. Ruteni, oppidum. 121. n. *Rodez.*
 Rutupiae, portus in Britannia. 561. c.
- S.
- SABAUDIA. 547. b. 639. c. ejus situs: *ibid.* n.
 Sabbatia, vicus Celticus. 117. c.
 Sabis fluvius. 222. d. 223. b. *la Sambre.*
 Sablones. 107. col. 1. Simlero est *Sambeck.*
 Sacer, civitas Spano-Guasconiae. 121. d.
 Sacerons, civitas Spano-Guasconiae. 121. d.
 Sagana, fluvius. 120. d. *la Saone.*
 Sagorum civitas. 122. d. col. 1. *Seez.*
 Sala, sive Isala, alveus Rheni. 52. n.
 Salassi. 35. a. b. gens Alpina. 85. c. 365. b. 530. n. 571. b. gens Gallica. 530. a. Salassi Galli. 365. n. 589. e. Salassi Montani. 340. a.
 Saletio. 105. b. col. 1. 128. b. col. 1. *Seltz.*
 Salli, Franci. 112. a. col. 1. 553. b. è sedibus à Saxonibus expulsi, Bataviam occupant. 579. a. Salius. 805. c.
 Salinae. 136. n. urbs Suetriorum. 85. a.
 Salinensis civitas. 84. n. Saliniensium civitas. 124. n. Salinensis incolae. 136. col. 2. Aliis *Castellane*, aliis *Seillans.*
 Saliocrita. 106. a. col. 2. *Estampes.*
 Saliso. 105. n. 549. a. *Seltz.*
 Salisso. 107. a. col. 1. diversus à Salisone.
 Sallues. 369. b.
 Salluvii. 135. col. 1. 547. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. eorum urbs Aquæ-Sextiae. 54. a. *Aix. Vide* Salyes. Salluvii, Alpibus superatis, habitant circa Ticinum amnem. 322. d.
 Sallies. 365. n.
 Salmona, fluvius. 740. a. *Salm.*
 Salodurum. 79. n. 105. a. col. 1. 140. col. 2. *Soleurre.*
 Salomacum. 109. b. col. 2.
 Salsulæ. 10. n. 109. a. col. 1. Salsulæ fons. 50. b. Salsularum stagnum. 50. n. *Salses.*
 Salvii Galli. 365. c. 366. c.
 Salyes. 8. c. 10. a. 14. a. d. 15. 16. c. 322. c. atroces. 100. c. gens occidentalis. 117. d. eorum situs. 33. d. civitates. 82. b. montes. 336. d. *Vide* Salluvii.
 Salyi. 532. d. 533. c.
 Samara, *la Somme*. 75. n.
 Samarobriva. 107. c. col. 2. urbs Ambianorum. 75. c. 244. d. 249. c. 250. d. *Amiens.*
 Sambre, fluvius. 128. n. *la Sambre.*
 Sambracitanus vel Samblacitanus sinus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Grimaut.*
 Samnitæ. 73. b. *lege* Namnetæ.
 Samnites. 332. 333. 588. c.
 Sanagenses. 54. b. postea Sanicienses dicti ab oppido Sanicio. *Senes.* 54. n.
 Sanctones, oppidum. 101. e. *Saintes.*
 Sangarius amnis. 464. b. 466. c.
 Sangulis, fluvius Guasconiae. 121. c.
 Sanicium, Alpinae orae oppidum. 54. n.
 Sanitium urbs Veditiorum. 85. a.
 Sanitiensium civitas. 124. b. col. 2. *Senes.*
 San-Remigianus ager in quo oppidum *saint Remi*. 53. n.
 Santis, urbs Celtica. 117. d.
 Santones. 20. c. 277. a. Santones liberi. 57. a. Santones, gens Aquitaniae. 117. d. 547. a. non longè à Tolosatium finibus. 208. d. eorum urbs Mediolanum. 70. b. Mediolanum. 20. d. Santonum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Saintes*; Santonum portus. *Brouage*. 69. c. promontorium. 69. c. 92. b.
 Santoni, populi. 228. e. urbs. 742. a. Gallica civitas. 424. e. *Saintes.*
 Santonicus Oceanus. 664. e.
 Santonus. 668. c. 742. b.
 Saona, *la Saone*, quo tempore ita vocari coepit. 95. n.
 Sapaudia. 547. b. vetus ejus amplitudo. *ibid.* n. situs. 639. n.
 Sara, fluvius. 740. n. *la Sare*, vel *Saar*.
 Saranusca. 112. b. col. 2. *Saarburg.*
 Saravus, fluvius. 740. a. *Saar.*
 Sardones; eorum regio et situs. 53. b. n. *le Comté de Roussillon.*
 Sarmia, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de Garnsey.*
 Sarni, gens Alpina. 590. n.
 Sarra, fluvius. 142. col. 2. *Saar.*
 Saruba, fluvius. 120. a. *Saar.*
 Sassumini. 57. a. ignota gens.
 Sauconna, fluvius, est Araris. 547. b. *la Saone.*
 Sauromacum, oppidum. 101. e.
 Sauromata. 805. c.
 Saxo cæculus. 800. c. Saxones. 572. a. 577. d. 578. e. 597. a. ultra Rhenum et mare occidentale habitant. 723. c.
 Saxonicum littus. 127. b. col. 2. 128. a. col. 1.
 Scaldea, fluvius. 120. a. *l'Escaut.*
 Scaldis, fluvius influens in Mosam. 258. b. est Tabuda Ptolemæi. 75. n. *l'Escaut*, Scaldis pons. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Escaupont.*
 Scando, amnis, vulgò *l'Eschandon*. 574. n.
 Scarbona, civitas. 106. n. 120. a. *Charpeigne. Vide* Scarpona.
 Scarpiana, civitas Septimaniae. 121. a. 122. a.
 Scarpona. 106. b. col. 1. Scarpona, castrum. 560. c. castrum duodecimo milliario dissitum ab urbe Metensi. 630. b. *Charpeigne.*
 Scingomagus. 7. a. est oppidum Segusium, *Suse.*
 Scittium, mutatio. 111. b. col. 1.
 Scordisci. 83. b. 462. a. Scordisci Galli. 44. a. d. 570. d. 707. a. gens à Gallis oriunda. 365. c. e. 389. n. Scordisci ad Istrum habitavere. 45. b.
 Scyrus. 806. c.
 Secoanus, fluvius Massiliensium. 117. d. *la Seine*: quod falsum est.
 Secusiani liberi, in quorum agro Colonia Lugdunum. 57. a. *Vide* Segusiani.
 Secussio, civitas. 111. d. col. 2. *Suse.*
 Sedelaucus, Sedelocus. 548. c. n. *Sau-lieu.*
 Sedena, *Seyne*, urbs Edenatium, in diocesi Ebrodunensi. 55. n.
 Sediboniatæ. 57. n.
 Seduni. 226. c. 592. b. gens Alpina. 55. c. eorum civitas. 137. col. 2. *Sion.*
 Sedusii. 218. e. 591. n.
 Segalauni. 129. n. eorum urbs Valentia. 54. n. 82. a. *Valence.*
 Segauloni. 129. n.
 Segesteriorum civitas. 124. a. col. 2. *Sisteron.*
 Segni, ex gente Germanorum, inter Eburones et Treviros. 258. a.
 Segobodium Tabulae Peutling. Dumnodo est *Seveux.*
 Segobrigii. 484. a. b.
 Segodunum. 113. b. col. 1. urbs Rutenorum. 54. n. 71. d. *Rodez.*
 Segolaunorum Tractus. 129. a. col. 1. *Vide* Segalauni.
 Segontiaci, populi Britanniae. 244. b.
 Segosa. 109. a. col. 1.
 Segovellauni. 54. a. 129. n. eorum urbs Valentia. 54. n. *Valence. Vide* Segalauni.
 Segusiani. 274. d. 277. a. trans Rhodanum primi. 208. e. gens sita inter Rhodanum et Dubim, eorum urbs Lugdunum. 23. c. Segusianorum urbs, Forum. 74. d. 112. d. col. 2. 131. col. 1. eorum urbs Rhodumna et Forum. 74. c. *Roanne et Feurs.*
 Segusiani, in Graisi Alpibus, quorum urbes Segusium et Brigantium. 84. d. *Briançon et Suse.*
 Segusio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. Segusio, oppidum. 545. a. b. *Suse.*
 Segusium, urbs Segusianorum. 84. d. *Suse.*
 Segustero. 104. b. col. 1. 108. c. col. 2. *Sisteron.*
 Selteri. *Vide* Snelteri.
 Sena, urbs Italiae. 335. a. à Senonibus sic dicta. 137. c. 683. a.
 Sena, fluvius Senonum de nomine. 682. a.
 Sena, insula in Britannico mari. 52. b. *l'Isle de Sain.*
 Sene, urbs Celtica. 118. a.
 Senetium, *Senes*. 54. n.
 Sennates. 57. a.
 Senogallia. 55. b.
 Senones in Gallia. 56. b. 130. col. 2. 250. e. 251. b. 252. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. 322. b. eorum situs. 27. a. urbs Agedicum. 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. Senonum civitas. metropolis. 222. c. col. 2. *Sens.* Senonum oppidum Vellaunodunum. 263. b.

- Senones, oppidum. 101. e. 549. c. urbs Lugdunensis primæ. 546. b. *Sens*.
 Senones inter Pyrenæum et Alpes. 377. a.
 Senones, unde sic vocati. 817. a. 818. b.
 Senones in Italia. 332. e. 333. 335. a. 369. a. 564. d. 569. e. 587. e. 679. b. 690. c. ad mare Adriaticum. 155. c. ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. 322. d. circa Padum habitabant. 37. b. Sedes ponunt inter Alpes et Padum. 531. c. eorum tractus. 55. b. urbes et fluvius. 83. c. 85. c.
 Senonia, Lugdunensis provincia quarta. 122. d. col. 2. 797. e. non erat separata à Lugdunensi prima ætate Ammiani. 546. n.
 Senonius. 130. col. 2.
 Sentii, quorum urbs Dinia. 54. n. 83. a. *Digne*.
 Senuna, fluvius, *la Selune*. 546. n.
 Septem-Gaditanum fretum. 119. b.
 Septimania provincia juxta Burgundiam. 120. d. ejus urbes. 121. a. Septimania Provinciam olim complectebatur. 120. n. Unde sic dicta. 789. n.
 Sequana, fluvius, unde oritur. 23. n. à meridie versus Septentrionem fluit. 25. b. Gallos seu Celtas à Belgis dividit. 206. b. Celtas ab Aquitanis separat. 545. e. Lutetiam Parisiorum circumfluit, vel insulam facit. 101. c. non est Massiliensium fluvius, nec Sequanis nomen dedit. 117. n. non fluit per Sequanos, ut tradit Strabo. 23. n. Sequanæ ostia. 72. b. ejus aqua purissima. 728. d. *la Seine*.
 Sequana gens, optima. 668. c.
 Sequani. 16. a. 56. b. 207. 208. 213. c. 214. a. 254. b. 275. a. d. 277. a. 280. d. 367. a. 409. c. 422. a. 443. a. 489. d. 491. 535. c. 546. b. 547. b. 591. e. 662. a. eorum situs. 23. d. eos ad Rhenum collocat Strabo. 26. a. eorum urbes, Didattium, Visontium, Equestris, Avanticum. 79. b. Sequanorum Provincia Maxima; ejus urbes. 123. c. col. 1. Sequanorum Colonia, civitas. 144. col. 1.
 Sequanus ager, optimus totius Galliæ. 213. d. Sequanus, Sequana civis. 141. col. 1.
 Serio. *Vide Sirio*.
 Serima, civitas Francorum. 119. c.
 Serlieva lacus, non longè à municipio Arvernorum. 788. n.
 Serratio, *pro Sextentio*. 108. n.
 Sesselium, urbs in Bretia. 547. n.
 Sestantio, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Sesuvii. 226. b.
 Setius mons. 10. n. 80. b. in eo arx. 99. b. *lou Cap de Sete*.
 Sextantio. 109. a. b. col. 1. 113. a. col. 2. civitas. 122. a. *Soustantion*.
 Ad Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
 Siata, insula. 110. d. col. 2.
 Sibutzates, Aquitani. 232. a. eorum situs. 57. n.
 Sibyllates. 57. a.
 Sicamber tonso occipiti. 800. c. n. detonsus. 812. a. Sicambri. 426. b. 509. b. 521. b. 566. d. 593. b. 664. b. 769. e. 771. a. Gens Germanica. 407. d. postea Gugerni dicti. 26. n. proximi Rheno. 258. e. in Galliam traducti. 371. a. juxta Menapios sedes habent. 26. c.
 Sicambria detonsa. 770. c.
 Sicaula, fluvius, *la Sioule*. 791. n.
 Siedelis, insula. 110. d. col. 2.
 Sicila, vicus in Gallia. 538. b. putatur esse vicus *Siclingen*.
 Siconii. 34. d.
 Sior, portus. 92. b.
 Sioris, flumen ad Ilerdam. 293. a.
 Sicutmageon, civitas Burgundiæ. 120. b.
 Sidolocum. 105. c. col. 2. *Saulieu*.
 Sidotocum. 105. n. *Saulieu*.
 Sigambri, proximi Rheno. 258. e. *Vide Sicambri*.
 Sigius mons. 10. b.
 Sigmanis fluvii ostia. 69. b. putatur esse Leria, *Laire*.
 Signatius, fluvius. 92. a.
 Sigugna, fluvius qui per Britanniam minorem transit. 121. b.
 Siguna, fluvius. 120. a. *la Seine*.
 Silarus, fluvius. 591. c.
 Silvanectæ, urbs Belgicæ secundæ. 128. c. col. 2. *Sentis*.
 Silvanectes, quorum urbs Augustomagus. 77. n. Silvanectum civitas. 123. a. col. 1. *Sentis*.
 Silvanectum. 107. c. col. 2. *Sentis*.
 Silures, populi Britannia. 426. b.
 Sina, insula. 110. d. col. 2. *l'Isle de Sain*.
 Sinus Gallicus. 343. e. medius inter Narbonem ac Massiliam. 97. a. *le Golfede Léon*.
 Sinus Lamiacus, ad Thermopylas. 463. c.
 Sinus Maliacus. 471. b.
 Sinus Samblacitanus vel Sambracitanus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Gri-maut*.
 Sirio. 110. b. col. 1. mutatio. 111. a. col. 1. *Barsac*.
 Sirio, fluvius. 110. n. *le Siron*.
 Sirmium, urbs. 747. d. 748. a.
 Sletstadium, oppidum Alsatiæ. 79. n.
 Solarianum, civitas. 122. a.
 Solarium, civitas Septimaniæ. 121. a.
 Solimariaca. 108. b. col. 2.
 Solist, ex Alimanorum patria. 120. a.
 Solliniensium civitas. 84. n. 124. b. col. 2. *Seillans*, aut *Castelane*.
 Solo, Solonium, urbs Allobrogum. 366. e. 487. n. 488. b. nunc vicus *Sone* ad Isaram.
 Somena, fluvius. 75. n. *la Somme*.
 Somona, fluvius. 802. n. *la Somme*.
 Sontiates. 501. a. 593. a. 707. n. *Vide Sotiates*.
 Sordi, Sordones, populi. 50. c. Sordus. 98. c. est Ruscimonensis. Sordicena glaba. 50. n. 98. d.
 Sordus, fluvius. 50. n. 98. d.
 Sornus, fluvius. 549. n. *Sorre* in Alsatia inferiori.
 Sostantio, mutatio. 108. n. 111. c. col. 1. *Soustantion*.
 Sostomagus, mutatio. 111. c. col. 1.
 Sotiani, gens Gallica. 707. d.
 Sotiates. 57. a. 230. e. 231. a. eorum oppidum Sotium. 330. n. nunc est Soz in Novempopulania. *Vide Sontiates*.
 Spano-Guasconia ex tribus partibus circumvallata est Alpinis montibus, et à quarta parte Oceano. 121. d. ejus civitates et flumina. *ibid*.
 Sperchius, amnis. 470. d. 471. a. 478. b.
 Sphira, civitas. 119. d. *Spire*.
 Stabula, 105. b. col. 1.
 Ad Stabulum. 109. a. col. 1. *Boulou*.
 Stafulon, civitas. 119. d.
 Staliocanus portus. 72. b.
 Statielli, populi Ligustini. 346. c.
 Stichades insulæ. 683. e. *Vide Stœchades*.
 Stœchades insulæ. 83. a. 102. c. 372. a. 547. a. 649. c. unde sic dictæ. 819. a. earum nomina. 55. a. insulæ Galliæ è regione Massiliæ. 683. e. Massiliensium insulæ. 433. b. tres insulæ juxta Massiliam. 118. a. ab ora Ligurum ad Massiliam usque dispersæ. 51. a. Massiliensibus oppositæ, tres majores, minores duæ. 96. c. tres memorabiles, duæ exiguæ. 14. b. *les Isles d'Hieres*.
 Stœni, gens Alpina. 590. n.
 Stomalimna, lacus supra ostia Rhodani. 13. b.
 Stomatæ, mutatio. 111. a. col. 1.
 Stratisburgum. 119. d. *Strasbourg*.
 Sturium, insula inter Stœchadas minima. 55. a. *Ribaudas*.
 Subanecti, quorum urbs Ratomagus. 77. a. fortè *leg. Silvanecti, Sentis*.
 Subdinnum. 73. n. 112. c. col. 2. *le Mans*.
 Sucasses. 57. a. nomen servat *Secas* inter Garumnam et Leriam. *ibid*. n.
 Sueconi. 56. b. putantur esse Nerviorum clientes: iis Tornacum attribuitur. *ibid*. n.
 Suelteri. 54. a. eorum situs. *ibid*. n. inter Pyrenæum et Alpes. 377. n.
 Suessiones. 27. a. 29. d. 367. a. 592. a. Suessiones liberi. 56. b. Eleutheri. 277. a. leves. 668. c. Remis attributi. 282. b. fratres consanguineique Remorum. 220. a. Suessionum Augusta. 77. b. 146. Suessionum civitas. 123. a. col. 1. *Soissons*.
 Suessiones. 105. c. col. 2. 108. a. col. 1. *Soissons*.
 Suetri. 54. a. gens Alpina. 55. d. Suetrii in Maritimis Alpibus, quorum urbs Salinæ. 84. d.
 Suevi. 215. a. 218. e. 219. c. 232. d. 253. e. 254. a. 256. c. 509. a. 586. a. 591. e. 593. b. 598. a. 770. c. in Galliam transducti. 371. a.
 Sugambri. 426. b. *Vide Sicambri*.
 Suindinum. 73. n. *Vide Subdinnum, le Mans*.
 Sulgas, fluvius. 818. n. Rhodano miscetur ad Vindalum urbem. 15. b. *la Sorgue*.
 Sumena, fluvius. 120. a. Sumina. 75. n. *la Somme*.
 Summus-portus. 109. n. *Somport*.
 Sunici. 56. b. 442. e. iis Lucemburgensis pagus adscribitur. 56. n. eorum situs. 442. n.
 Supeni, quorum vicus Tolbiacum. 106. c. col. 2. *Souche*.
 Supia, fluvius. 106. n. *la Suiepe*.
 Sura, fluvius. 739. d. *Saur* vel *Sour*.

T.

- TABERNÆ. 103. a. col. 1. 128. b. col. 1. 549. a. Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Savernes*.
 Tabernæ. 105. b. col. 1. *Rhein-Zabern*.
 Tabia, urbs Tolostobogiorum. 320. a.
 Tablæ. 112. c. col. 1. *Abbas*.
 Tabudæ fluvii ostia. 75. c. *l'Escaut*.
 Tagus, fluvius Hispaniæ. 770. a. fluens auro. 720. e.
 Talard oppidum Delphinatûs. 54. n.
 Tamesis, fluvius Britannia. 242. d. 243. d.
 Tamnum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. *Talmon*.
 Tanetus, vicus propinquus Pado. 173. c. 336. d.
 Taphros, palus Rhodano propinqua. 99. b.
 Tarantasia. 777. a. *Moutier en Tarentaise*.
 Tarasco. 6. d. 7. 8. 17. c. *Tarascon*.
 Tarbelli populi. 21. b. Quatuorsignani. 57. a. Cur sic dicti. *ibid*. n. Aquitani. 232. a. gens Aquitanica. 66. d. eorum urbs Aquæ Augustæ. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 57. n. 66. n. *Acqs sive Dax*.
 Tarbellus. 668. c. Tarbella Pyrene. 664. e.
 Tarentum. 198. b. 343. c. urbs Italia. Tarnadæ. 105. a. col. 1. *S. Maurice*.
 Tarnaiz. 105. n. *S. Maurice*.
 Tarnis, fluvius. 740. b. 814. b. *le Tarn*.
 Tarouæ. 105. n. civitas Burgundiæ. 120. b. *S. Maurice*.
 Taruanna, urbs Morinorum. 76. d. excisa à Carolo V. an. 1532. *ibid*. n. Taruenna. 107. c. col. 1. *Terouanne*.
 Tarusates. 57. a. 231. b. 232. a. eorum pagus *le Tursân*; pagi caput, Aturensium civitas. *Aire en Gascogne*. 57. n.
 Tarusco, urbs Salyum. 82. c. Tarusconiensis. 54. b. *Tarascon*.
 Tasconi.

- Tasconi. 54. b. incolæ Montis-Albani oppidi prope Tolosam. *ibid.* n.
Tasta, urbs Datorum. 71. b.
Tavia, urbs Galatarum. 114. a.
Tavium, Trocmorum oppidum. 58.
Taurasia, Gallicum oppidum. 434. c. *Turin*
Taurentum, portus. 110. b. col. 2. *Vide*
Tauroëntium.
Taurina Colonia. 432. c. *Turin*.
Taurinatum urbs. 774. d. *Turin*.
Taurini. 340. a. ad radices Alpium siti,
186. d. gens Ligustica. 36. b. Tauri-
norum Augusta. 432. b. *Turin*.
Taurinus saltus. 322. c.
Taurisci, Galli. 44. a. c. populi Inal-
pini, 153. c.
Tauroëntium. 81. a. 95. a. conditum à
Massiliensibus. 8. b. 13. c. Perperam
à nonnullis confunditur cum Telone
Martio: aliis est *la Cioutat*, aliis *la Sei-
ne*, oppidulum. 81. n.
Taurois. 49. d. urbs Celtica, Massilien-
sium Colonia, ejus origo. 118. a. Ca-
stellum Massiliensium. 294. d. *Vide*
Tauroëntium.
Tectosages Galatæ. 57. b. 196. d. 200.
e. populi Gallici. 118. b. eorum urbs
Pessinus. 320. a. Castellum Ancyra.
47. d. urbes. 87. b.
Tectosages Volcæ. 54. b. 256. d. eorum
regio. 17. d. *Vide* Volcæ Tectosages.
Tectosagi. 483. a. Magabam montem in-
sederunt. 533. b. Mediterranea Asiæ
sortiti sunt, circa Halym flumen sed-
dem ceperunt, 354. b.
Tecom, flumen. 53. b. *le Tec*.
Tegna. 113. b. col. 2. *Tain*, oppidum
ad ripam Rhodani.
Tegulata. 103. b. col. 2.
Tegulitia, civitas Septimaniæ. 121. a.
122. a.
Telamon, Etruriæ promontorium. 163. a.
Tellonum. 109. b. col. 2.
Telo Martius, portus. 110. b. col. 2.
civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Toulon.
Temenicus ager, per quem in fonte meat
Rhodanus. 100. a.
Tencteri, Tenctheri, Germaniæ populi.
232. d. 233. 407. c. 442. b. 461. d. 501.
c. 521. b. 535. b.
Tenurcium. 105. n. *Tournus*.
Tenusilay, civitas Burgundiæ. 120. b.
Tergestini. 286. a.
Tetis, fluvius, apud Perpinianum dela-
bitur in sinum Gallicum. 50. n. ejus
ostia. 72. b. *le Tet*. *Vide* Thetis.
Teucera. 112. a. col. 2. *Tiewere*.
Teutobodiæ, Galatæ. 57. b.
Teutones. 394. et seqq. 402. b. 533. d.
534. a. 565. b. 570. e. 590. c. e. Teu-
toni. 366. b.
Theline, sic antiquitus vocabatur Arela-
te. 100. c.
Themisonenses. 478. d.
Theodorici Castrum. 75. n. *Chateau-
Thierry*.
Theodoricopolis, civitas. 119. d.
Theopolis, locus in Gallia. 137. col. 1.
Thermarum palatium seu domus in urbe
Lutetia. 556. c.
Thermopylæ. 315. e. 462. d. 463. 466.
470. 471. et seqq.
Thessali. 478. b.
Thetis, fluvius, Perpinianum alluit, est
Fernodubrum Plinii. 10. n. *Vide* Tetis,
le Tet.
Theudurum. 106. b. col. 1. *Tudder*.
Thracæ. 468. e. Thracia. 464. d. 468. b.
Tiberiacum. 107. b. col. 1. *Berchem*.
Tiberii Forum, urbs Helvetiorum. 79. b.
Keyserstul.
Tiberis, fluvius. 312. a. 323. d. 324. a.
Tiblosa, civitas Guasconiz. 121. c.
Tichis, fluvius, Helenam alluit; est
Tecum Plinii. 10. n. juxta Eliberim de-
currit in mare. 50. n. *le Tec*.
Ticinus fluvius. 322. c. d.
Tigurini. 403. e. 404. a. 461. a. 533.
d. 534. c. 570. e. 590. 591. b. Tigu-
rini Galli. 366. a. Helvetii. 44. b. eo-
rum oppidum, *Zurich*. 44. n. Tigurinus
pagus. 140. col. 2. 209. b.
Tinconium. 110. a. col. 1. *Sançoins*.
Tinurtium. 105. b. col. 2. 536. d. *Tour-
nus*.
Tivurtium. 536. n. *Trevoux*.
Togata Gallia. *Vide* Gallia Togata.
Tolbiacum, vicus Supenorum. 106. c.
col. 2. Tolbiacum in finibus Agrippi-
nensium. 446. d. *Zulpich*.
Tolistobii. 452. b. gens Gallorum occi-
dentalium. 118. b.
Tolistobogi, Galatæ. 57. b. 97. b. 200.
c. eorum urbes. 87. a.
Tolistobogii, Galatæ. 17. d. 46. b. 47.
a. 118. b. eorum regio et castella. 47.
d. *Æolida* atque Ioniam sortiti sunt.
354. b. Olympum montem insederunt.
533. b. eorum urbs Tabia. 320. a.
Tolosa inter Climberrum et Lactoram,
alia à Tolosa Tectosagum. 113. b.
col. 1.
Tolosa. 109. c. col. 2. 230. d. 489. d.
644. a. 617. e. 744. c. Colonia, urbs
Tectosagum. 81. c. urbs Tectosagum.
18. a. 49. c. urbs Gallorum. 590. c.
urbs Septimaniæ. 789. civitas. 111. b.
col. 1. Tolosa Palladia. 685. b. 808.
d. Tolosa quincuplex. 742. c. cur qua-
druplex et quintuplex dicitur. 737. n.
ejus situs. 18. e. ejus descriptio. 737.
a. Tolosa in Narbonensi provincia. 547.
a. antiqua patria Tectosagum. 483. a.
Toulouse.
Tolosani. 644. b. Tolosani Tectosagum,
Aquitaniæ contermini. 54. b.
Tolosanus. 132. col. 2. Tolosanum op-
pidum in Gallia. 690. c.
Tolosates. 262. b. 530. a. Tolosatum
gentes octo. 102. b. Tolosatium civi-
tas in Provincia (Narbonensi). 208.
d. Tolosatium civitas. 124. b. col. 1.
Tolosensis. 132. col. 2. Tolosensis lacus.
483. a.
Tolostobogii, eorum urbs Tabia. 320. a.
Tolostobogi Olympum montem inse-
derunt. 533. b. *Vide* Tolistobogii.
Toringus. 806. c.
Tornacum. 802. n. Tornacus urbs. 744.
c. *Tournai*.
Tornates. 57. a. Fortè incolæ loci, qui
Tournay dicitur, in Bigerriionibus.
57. n.
Toronis, civitas. 120. a. *Tours*.
Tosiopi, Galatæ populi. 418. b.
Toxandri, eorum situs. 56. a. sedes.
553. n.
Toxiandria. 553. c.
Toygeni, Helvetiorum populi. 13. n.
Trachin, urbs. 473. b. 474. e. Trachi-
nia terra. 473. b.
Traja, civitas Francorum. 119. c.
Trajana Colonia. 78. n. 106. b. col. 2.
107. b. col. 1. 558. n. *Kellen*.
Trajectum. 106. a. col. 2. *Utrecht*.
Trajectum, inter Excisum et Vesunnam.
110. b. col. 1.
Transalpini populi Celtarum trans Al-
pes. 118. b.
Trausi, urbs Celtarum. 118. c.
Trausius campus. 315. a.
Trebia, fluvius. 320. e. 342. b.
Trecæ, urbs. 74. n. *Troyes*.
Trecasses. 57. a. Trecassina urbs. 644.
d. *Vide* Tricasses.
Trega, civitas. 120. a.
Treoris, civitas. 120. a. *Treves*.
Trepitia, civitas Francorum. 119. c.
Tres Arbores, mutatio. 111. a. col. 1.
Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Saverne*.
Tres Villæ. 814. b.
Treveri, populi. 423. b. 428. d. Tre-
veri liberi. 56. b. Treverorum Colo-

nia. 441. e. 444. d. Colonia Augusta.
142. col. 2. civitas, *ibid.* 815. c. me-
tropolis civitas. 122. d. col. 2. urbs
excellentissima. 780. e. opulentissima.
781. a. fortunatissima civitas. 716. d.
Vide Treviri.
Treveri, urbs. 103. a. col. 1. 106. c.
col. 1. b. col. 2. 561. b. 573. e. 745.
746. et seqq. ejus descriptio. 736. c.
Treves. *Vide* Treviri.
Treverus, Trevera civis. 142. 143. Tre-
vericus ager. 60. b.
Trevidus. 814. a. Vicus *Treves*, non
longè ab Amiliano Rutenorum.
Trevidus, fluvius. 814. n. *Trevezels*.
Trevir. 517. e. 669. a.
Treviri, populi. 228. d. 252. 274. c. 286.
b. 367. b. 507. e. 508. 534. e. 593. c.
eorum situs. 26. b. Treviri circa affec-
tationem Germanicæ originis ambi-
tiosi. 450. b. Belgarum clarissimi, quo-
rum urbs Augusta. 51. civitas Augu-
sta Trevirorum. 77. c. Trevirorum cu-
ria. 540. b. *Vide* Treveri.
Treviri, urbs. 539. e. urbs Galliæ. 602.
b. 603. d. urbs Transalpinarum gen-
tium maxima. 579. d. urbs Belgicæ
primæ, domicilium principum. 546. b.
clarissima civitas. 758. a. *Vide* Tre-
veri.
Treviris, civitas maxima, ubi habitat
Imperator. 98. a. Metropolis Gallia-
rum. 98. b. *Treves*.
Trevoltium. 536. n. *Trevoux*.
Triballi. 462. a. 468. c. 481. c.
Triberi, urbs. 747. a. 755. a. Triberis.
urbs Galliæ. 603. n. *Vide* Treveri,
Treviri.
Tribocci. 142. col. 1. 218. e. gens Germani-
ca, in Sequanis et Mediomatricibus. 26.
a. Tribocci, gens Germaniæ. 56. b. Tri-
boci. 444. a. 591. e. ripam Rheni co-
lunt. 450. b. eorum urbes, Breuco-
magnus et Elcebus. 78. c.
Tribunci, munimentum Romanum. 551.
e.
Tricases. 105. c. col. 2. *Troyes*.
Tricassii, quorum urbs Augustobana. 74.
c. *Troyes*.
Tricasses, urbs. 74. n. 548. d. Tricassium
civitas. 122. d. col. 1. *Troyes*.
Tricassini. 130. col. 2. 548. d. Tricassini,
urbs Lugdunensis secundæ. 546. b. Tri-
cassinum solum. 714. c. Tricassinus
ager. 718. d.
Tricasteni, quorum urbs Nœomagus. 82.
b. *Nions*.
Tricastina urbs. 797. b. *S. Paul des trois
Chateaux*.
Tricastini. 322. b. 338. c. 545. d. eorum
urbs Augusta. 54. b. 797. n. Novio-
magnus. 57. n. Tricastinorum civitas.
123. a. col. 2. Tricastini fines. 678. c.
Tricesimæ. 554. b. 558. b. Ad Tricesi-
mum, mutatio. 111. c. col. 1. Vicus
est *Kellen*. 78. n.
Tricolli, nunc Sisteronenses, quorum ca-
put Alarante, hodie *Talard*. 54. n.
Tricorii, populi. 15. a. 34. d. 54. a. 338.
c. 461. a. Tricorii saltus. 545. d.
Tridentum, à Gallis conditum. 479. a.
Trinobantes, populi Britannicæ. 244. a.
Triobris, fluvius. 812. e. vulgò *Trieuire*,
è jugis Gabalum in Rutenos defluens.
Triveri, urbs. 745. 746. et seqq. *Vide*
Treveri, Treviri, *Treves*.
Triverica Moneta. 143. col. 1.
Triveris, oppidum. 101. e. *Treves*.
Triulatti, gens Alpina. 55. d. eorum situs
ad pagum *Allox*. *ibid.* n.
Trivurtium. 536. n. *Trevoux*.
Trocmi. 17. d. 204. b. 452. b. Galatæ.
57. b. Gens Galatica. 118. c. Helles-
ponti oram sortiti sunt. 354. b. eorum
regio et castella. 47. c. urbes. 87. c.
Troëzen, in Massilia Galliæ. 118. c.
Trez.

- Trogmi, eorum urbs Ancyra. 320. a. *Vide* de Trocmi.
- Tropaea Augusti. 83. c. Cellario videntur esse *Torbis*. 83. n.
- Tugeni, Helvetii. 44. b. eorum oppidum *Zug. ibid.* n.
- Tulingi. 207. d. 212. b. 213. a. 591. d.
- Tulla, civitas. 120. a. Tullensis urbs. 815. a. *Toul.*
- Tullum. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2. urbs Leucorum. 77. c. 108. a. col. 2. Leucorum civitas. 122. d. col. 2. *Toul.*
- Tunes, Africae oppidum. 148. d.
- Tunger. 143. col. 1.
- Tungri. 56. b. 442. e. 443. a. 450. a. Germani vocati. 450. a. iidem ac Eburones. 27. n. eorum civitas Atuatum. 76. d. Tungrorum civitas. 123. c. col. 1. *Tongres.*
- Tungri, oppidum. 76. n. 101. e. 553. c. Germaniae secundae. 128. d. col. 2. civitas Galliae, fontem habens insignem. 67. a. civitas ampla et copiosa Germaniae secundae. 546. b. *Tongres.*
- Turba civitas, ubi castrum Bigorra. 124. a. col. 1. *Tarbe.*
- Turbida, fluvius. 814. n. *la Dourbie.*
- Turigoberga, civitas. 119. d.
- Turnacum. 107. c. col. 1. b. col. 2. Turnacensium civitas. 123. a. col. 1. *Tournai.*
- Turones. 57. a. 226. c. 261. d. Turones instabiles. 668. d. eorum urbs Caesardunum. 74. c. *Tours.*
- Turoni. 277. a. Turonorum metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Tours.*
- Turoni, urbs. 802. a. urbs Lugdunensis secundae. 546. b.
- Turonia à Lugdunensi secunda non erat separata aetate Ammiani. 546. n.
- Turonii. 423. c.
- Ad Turrem. 103. b. col. 2.
- Turupii. *Vide* Turoni.
- Tusci. 313. e. 314. 322. à Gallis sedibus expulsi. 479. a. Tuscum mare. 49. c. 322. a.
- Tylangii, per quos in fonte manat Rhodanus. 100. a.
- Tyrrheni, Tyrrhenia. 311. b. Tyrrhenum mare. 377. d.
- U. V. W.
- VACCEI, in Pyrenaei jugis. 818. b.
- Vachalis. 800. b. 802. a. 812. a. *Vide* Vahalis.
- Vada. 112. d. col. 1. 448. c. *Wageningen.*
- Vada Volaterana. 655. a. in Italia.
- Vadicasses, an iidem qui Vadicassii? 75. n.
- Vadicassii, quorum urbs Nœomagus. 75. a.
- Vadimonis lacus. 157. d. 532. c.
- Vagienni Ligures, ex Caturigibus orti. 55. c.
- Vagoritur, urbs Arviorum. 73. b.
- Vahalis. 713. c. alveus Rheni. 52. n. 422. d. *Vide* Vachalis.
- Valentia. 105. b. col. 2. 542. a. 777. a. Colonia, urbs Segalaunorum. 82. a. 54. n. urbs provinciae Viennensis. 547. a. urbs munita. 585. c. civitas. 111. b. col. 2. civitas Burgundiae. 120. c. nobilissima Galliarum civitas. 638. a. *Valence.*
- Valentina urbs. 639. c. Valentinorum civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1.
- Vallensium civitas Octodurum. 123. a. col. 2. Vallenses ita dicti à Valle Pennina. Vallensis regio *le Valais*. 123. n.
- Vanciani, mutatio. 111. b. col. 2.
- Vandali. 586. a. 591. e. 598. a. 627. a. Vandalus. 808. d.
- Vanesia, mutatio. 111. b. col. 1.
- Vangiones. 218. e. 444. a. gens Germaniae. 56. b. ripam Rheni colunt. 450. b. laxas habent braccas. 668. d. eorum urbs Borbetomagus et Argentoratum. 78. c. Vangionum civitas. 123. b. col. 1. 574. b. *Vormes.*
- Vangiones, oppidum. 78. n. 128. b. col. 1. 549. b. 744. b. 752. a. urbs Germaniae primae. 546. b. *Vormes.*
- Vanruna, fluvius Guasconiae. 121. c. *la Garonne.*
- Vapincum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. mansio. 111. c. col. 2. *Gap.*
- Vaplivarii. 112. a. col. 1. *Lege* Apsivarii.
- Vappincensium civitas. 124. a. col. 2. *Gap.*
- Varcia. 108. b. col. 2. Dunodo est *Vars.*
- Varus amnis. 6. d. 49. c. 54. a. 103. b. col. 2. 532. c. 533. c. inter Antipolim et Niceam. 13. c. finis Hesperiae. 668. b. ejus ostia. 79. c. *le Var.*
- Vasatze in Novempopulania. 547. a. *Vide* Vocates.
- Vasatze, civitas. 111. a. col. 1. 773. b. *Bazas.*
- Vasatze, arenosae. 743. a. 800. n. *les Landes de Bazas.*
- Vasates, urbs. 738. c. olim Cossio. *ibid.* n. Vasatica civitas. 124. a. col. 1. *Bazas.*
- Vasates. 798. c. Vasatium civitas. 800. d.
- Vasatii, quorum urbs Cossio. 71. a. *Bazas.*
- Vasatis, civitas Spano-Guasconiae. 121. d. *Bazas.*
- Vascones in Pyrenaei jugis. 818. b. Vasconum patria, antiquitus Aquitania dicebatur. 119. a.
- Vasiensium civitas. 123. b. col. 2. *Vaison.*
- Vasio. 137. col. 1. caput Vocontiorum. 54. b. urbs Vocontiorum. 49. c. 82. c. Vasionense oppidum. 795. a. *Vaison.*
- Vassei. 57. a.
- Vatiana, civitas Burgundiae. 120. c.
- Ubii. 56. b. 143. col. 1. 253. e. 256. c. 593. b. eorum situs. 26. c. Ubii Germani. 233. a. Gens Germanicae originis, Agrippinenses vocantur. 437. d. proximè Rhenum incolunt. 219. c. Ubii, Colonia Romana, origine erubescunt, super Rheni ripam collocati. 450. b. Ubiorum oppidum dictum est Colonia Agrippinensis. 426. a. Ubiorum oppidum, civitas, ara. 422. b. c. *Cologne.*
- Ubiscum. 105. a. col. 1. *Vivis.*
- Uburis, civitas. 119. d.
- Uccienae castrum, Uccienensis civitas. 124. b. col. 1. *Uzez.*
- Uceni, gens Alpina. 55. c. ubi nunc *le Bourg d'Oysans*. 55. n.
- Veamini, gens Alpina. 55. d. eorum situs in Dioecesi Sanitiensi. *ibid.* n.
- Veasium, urbs Romanorum. 314. e.
- Vecta, insula. 110. d. col. 2.
- Vectones, Hispaniae populi. 744. a.
- Vediantii, quorum oppidum Cemelion. 55. a. Vediantii in maritimis Alpibus, quorum urbes Cemenelum et Sanitium. 85. a.
- Veientes. 662. d.
- Veii. 314. a. b. c. 321. c.
- Velatodurum. 104. col. 2. c. Dunodo est *Voillans.*
- Velauni, sub Arvernorum imperio. 277. a. eorum urbs Ruessium. 71. b. *Vide* Vellavi.
- Velauni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus Bellio, nunc *Beuil*. 56. n.
- Velia in Lucania. 544. c.
- Veliocasses, quorum urbs Rotomagus. 73. c. *Rouen. Vide* Velloccasses, Velloccasses.
- Velitrae, urbs Italiae. 328. b.
- Vellae, populi Aquitaniae. 21. c.
- Vellates. 57. a.
- Vellava urbs. 71. n.
- Vellavi. 277. n. Vellavorum civitas. 71. n. 123. c. col. 2. *Vide* Velauni.
- Vellaunodunum, oppidum Senonum. 263. b. situs incertus.
- Velloccasses. 56. b. 220. b. 277. n. 282. c.
- Velloccasses. 277. n. 592. b. 594. e. *Vide* Veliocasses.
- Vellocovorum civitas. 746. b.
- Venami. 57. a.
- Veneli, quorum urbs Crociatonum. 72. b. 73. a.
- Veneliocassii. *Vide* Veliocasses.
- Veneris portus. 741. c. inter Pyrenaei promontoria. 51. a. diversus à promontorio Veneris. 51. n. *Porto Venedres.*
- Veneris promontorium. 10. c. 41. a. 53. n.
- Veneris Templum. 6. c. 79. d.
- Venesii. 499. e. corrupte pro *Unelli.*
- Veneti Italiae Venetorum Galliae sunt gentiles: incolunt regionem transpadanam. 36. c. habitant ad sinum Adriaticum. 155. b. incolunt Galliam Togatam. 49. c.
- Veneti, Galliae populi. 56. b. 226. b. 227. e. 228. 229. 277. b. 534. e. 587. n. 592. d. ad Oceanum habitant. 497. c. eorum urbes locis natura munitis sitae, ferè omnes Oceano alluuntur. *ibid.* e. eorum urbs Darioium. 73. b. Venetum civitas. 122. c. col. 2. *Vannes.*
- Veneti, urbs. 127. c. col. 2. civitas Britanniae. 121. b. *Vannes.*
- Venetia, regio Venetorum in Gallia. 228. c.
- Venetia, urbs Italiae. 534. b. 819. b.
- Veneticae insulae. 57. b.
- Venetus Lacus. 52. a.
- Ventia, urbs Allobrogum. 487. d. nunc castrum *Vinay* ad Isaram.
- Veragri. 35. b. 100. c. 226. c. 592. b. incolae jugi Pennini. 340. a. ad Lacum Lemmanum juxta Allobroges usque ad Alpes incolunt. 497. b. Gens Alpina. 55. c. ubi nunc *le Chablais. ibid.* n. Alpinus populus, quorum vicus Octodurus, nunc *Martigni*. 35. n.
- Verbigenus pagus Helvetiorum. 212. d.
- Verbinum. 108. a. col. 1. *Fervins.*
- Vercellae ex Sallyis ortae. 55. b.
- Vergamum, à Gallis conditum. 479. a.
- Vergoanum, oppidum. 55. a.
- Vergunni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus *Vergons* in Sanitiensi Dioecesi. 55. n.
- Vermeaton, civitas. 119. d.
- Vernodubrum, flumen. 53. b. est Illiberis Strabonis, Thetis Melae. 10. n. *le Tet.*
- Vernosolis. 109. c. col. 2. *la Vernose.*
- Verodunensium civitas. 122. d. col. 2. *Verdun.*
- Veromandui. 56. b. 220. c. 222. d. 367. a. 592. b. eorum urbs Augusta Veromandorum. 77. b. Veromandorum civitas. 123. a. col. 1. *S. Quentin.*
- Verona, urbs Italiae. 322. d. à Gallis condita. 479. a.
- Verona. 750. a. Gothofredo *Fervins* in Veromanduis.
- Verrucini. 54. a. eorum situs. *ibid.* n.
- Vertacomacori, Vocontiorum pars. 55. n.
- Vesalia, *Ober-Wesel*, in pago Trevirensi. 538. n.
- Veseris, fluvius. 234. a.
- Vesi. 808. a. c. Vesigothi. 805. n. 806. n.
- Vesontiensium Metropolis civitas. 123. c. col. 1. *Besançon.*
- Vesontini cives. 141. col. 2.
- Vesontio. 108. b. col. 2. 112. b. col. 2. 525. e. oppidum maximum Sequanorum, ejus situs. 215. b. Vesontio, urbs Sequanorum. 491. d. Metropolis Sequanorum. 547. n. oppidulum, urbs olim magna, magnificis Templis, mœnibus firmissimis et loci natura munita, fluvio Dubi cingitur. 731. a. *Besançon. Vide* Visontio.
- Vesubium. 110. n.
- Vesunna. 110. b. col. 1. 130. col. 1.

- urbs Petrocoriorum, 70. d. *Perigueux*.
 Vesunnici, cives Vesunnæ, 70. n.
 Vesuvius Mons, 591. b.
 Vetera, 78. a. 422. c. Vetera Castra, 78. n. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 435. b. et seqq. *Santen*.
 Vetula, civitas in pago Vellavorum, nunc oppidum S. Pauliani, 71. n.
 Veturi, Galatæ, 97. d.
 Ugenon, civitas Burgundiae, 120. c.
 Ugernum, 6. d. 7. a. 808. n. 811. a. Arelatense castrum, 811. n.
 Uggade, 108. c. col. 1. *Elbeuf*.
 Ugurnon, civitas Burgundiae, quæ confinatur cum Arelate, 120. b. *Vide* Ugernum.
 Via Gallica per agrum Pomptinum, 687. a.
 Vialoscensis pagus, Martialis postea dictus, 788. d. vulgò *Marsac* non procul ab urbe Ricomagensi.
 Vibisci, 57. n. *Vide* Bituriges.
 Vicenna, fluvius Guasconiae, 121. c. *la Vienne*.
 Vicentia, à Gallis condita, 479. a.
 Ad Vicesimum, 109. b. col. 1. mutatio, 111. b. col. 1. civitas Septimaniae, 121. a. 122. a.
 Vicus Caii Petronii, ad ripam Druentiae, 145. col. 2. *Peyruis*.
 Vicus Honoris, Metis, 141. col. 2.
 Vicus Julius Anderitianorum, 128. b. col. 1. *Germersheim*.
 Viducasses, 57. a. Viducassium civitas, 146. *Bayeux*. *Vide* Biducasses.
 Vienna, 90. d. 101. e. 104. a. col. 2. 105. b. col. 2. 113. a. col. 2. 262. d. 544. a. 547. a. 745. d. Vienna Alpina, 742. c. ad Rhodanum sita, 16. a. pulchra, 684. e. vitifera, 685. d. Colonia Romana, 429. n. Colonia Claudiana pia, 138. Metropolis insignis, 541. n. urbs Galliae, 372. d. 374. b. 584. c. urbs provinciae Narbonensis, 52. c. 518. a. Allobrogum metropolis, 15. c. urbs Allobrogum, 49. c. 54. a. 82. a. Maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte, 89. c. *Vienne*.
 Viennenses, 429. d. e. Viennensium metropolis civitas, 123. a. col. 2.
 Viennensis provincia, 139. 564. a. quo tempore prima ejus mentio, 123. n. ejus urbes, 123. a. col. 2. pars erat Narbon. provinciae, 546. n. in duas divisa, 799. n. à Narbonensi separata, 541. n. à Narbonensi distincta ante Constantinum M. 124. n.
 Vincentia, 762. b.
 Vincum, 106. b. col. 2. *Vide* Bingium.
 Vindalicus, fluvius, 533. c. idem qui Sulfas. Vandalis nomen non dedit, 818. n.
 Vindalium, oppidum, 365. d. 533. n. 590. a.
 Vindalum, urbs, 15. b.
 Vindana, portus, 72. a. *Londevenec*.
 Vindilis, insula, 110. d. col. 2.
 Vindinum, urbs Aulirciorum Cenomanorum, 73. c. *le Mans*.
 Vindo, 102. n. *Vide* Vindonissa.
 Vindomagus, urbs Volcarum Aricomiorum, 82. a. *Uzez*.
 Vindoni Campi, 102. n. Vindonis campi in Helvetia, 714. e. 715. b.
 Vindonissa, 102. e. col. 2. 103. b. col. 1. 441. e. 443. e. 714. n. Vindonisense castrum, 102. n. 123. c. col. 1.
Windisch, in Helvetia.
 Vingenna, fluvius, 802. n. *la Vienne*.
 Vintiensis civitas, 124. b. col. 2. 136. n. *Vence*.
 Vintium, 84. d. 136. col. 2. *Vence*.
 Virgantia, Castellum, 545. b. *lege* Brigantia, *Briançon*.
 Virmandense oppidum, 77. n. *S. Quentin*.
 Virodunum, 106. a. col. 1. *Verdun*.
 Viromandui, *Vide* Veromandui. Viromandus vir, 144. col. 2.
 Vironum, 106. n. *Verdun*.
 Viroviacum, 107. c. col. 1. *Fervich*.
 Virovinum, 107. n. *Fervich*.
 Visontio, 104. c. col. 2. 742. c. Visontium, urbs Sequanorum, 79. b. *Besançon*. *Vide* Vesontio.
 Visurgis, fluvius, 536. b.
 Vitreus, fluvius, 738. n. *le Pistre*.
 Vitudorum, 103. b. col. 1. *Winterthur*, in pago Tigurino. Vitudurensis murus, 140.
 Vivariensis tractus, 82. n. *le Vivarais*.
 Vivarium, Albensium civitas, 82. n. 597. n. *Viviers*.
 Viviscum, 105. n. *Fivis*.
 Uliarus, in Aquitanico sinu, 57. b. *l'Isle d'Oleron*.
 Ulmanectes liberi, 56. b. fortè iidem ac Silvanectes.
 Ulpia castra, 558. n. Ulpia legio xxx, 78. a. 103. a. col. 2. vicus *Kellen*.
 Ulta, fluvius Guasconiae, 121. c. *le Lot*.
 Umbennum, mutatio, 111. b. col. 2.
 Umbratici, 54. b. Umbrancia prope Volcas Tectosagas et Nemausum, 54. n.
 Umbri, 588. c.
 Unelli, 57. a. 72. n. 226. b. 228. d. 229. e. 277. b. 499. e. 500. minoris Britanniae populi, 57. n.
 Vocates, 231. b. 232. a. Vocates, postea Vasatæ et Basatæ, 57. n.
 Vocetius Mons, 430. c.
 Voconii Forum, *Vide* Forum Voconii.
 Vocontia rara, 678. c.
 Vocontii, 6. e. 7. a. 15. a. 54. a. 135. col. 1. 338. c. 545. d. eorum situs, 34. c. in ulteriori provincia, 208. e. eorum urbs Vasio, 49. c. 82. c. eorum duo capita Vasio et Lucus Augusti, 54. b. Vocontiorum Dea, 105. a. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas, 111. b. col. 2. Vocontiorum civitas, 145. col. 1. Vocontiorum ordo, 137. col. 1.
 Vodgoriacum, 107. a. col. 2. *Wordrai*.
 Vogesus Mons, 430. n. 668. b. *le mont de Vosge*. *Vide* Vosegus.
 Vogodorgiacum, 107. n. *Wordrai*.
 Volcæ, hodie superior et inferior Languedocia, 656. n. Volcarum stagna, 50. a.
 Volcæ Arecomici, 262. b. 274. d. 292. b. alterum Rhodani latus accolunt, oppositos habent Salyas et Cavaros, 16. c. habitant circa utramque Rhodani ripam, 336. e. eorum urbes Vindomagus et Nemausus, 84. d.
 Volcæ Tectosages, 313. a. col. 2. 376. n. eorum regio, 53. b. eorum urbs, Carcasum, 54. b. urbes mediterraneæ, 84. c. Volcæ Tectosages Germaniae loca circum Hercyniam silvam occuparunt, 256. d. *Vide* Tectosages Volcæ.
 Vologati, mutatio, 111. b. col. 2.
 Volvicum, locus in Arvernâ, 788. n. *Volvic*.
 Vordenses pagani in territorio Aptæ, 137. n.
 Vorganium, urbs Osismiorum, 73. a.
 Vorgium, 73. n. an *Lantriguet*, an *S. Pol de Léon*.
 Voroangus, Apollinaris prædium ad Wardonem fluvium, 788. b. 814. b.
 Vosavia, 112. c. col. 1. *Ober-Wesel*.
 Vosegus mons, 142. col. 1. 725. d. in finibus Lingonum, 234. a. *Vide* Vosegus.
 Vostianum, civitas Spano-Guasconiae, 121. d.
 Voturi, Galatæ, 57. b.
 Urba, oppidum, 104. c. col. 2. *Orbe*.
 Urdonnum, civitas Burgundiae, 120. c.
 Ursolis, 105. b. col. 2. *Roussillon*, in Delphinatu.
 Uruncis, 103. b. col. 1. 104. c. col. 2.
 Usipetæ, Usipetes, 232. d. 233. 461. d. 521. b. Gens Germanica, 407. c. 501. c.
 Ussubium, 110. b. col. 1.
 Utis, fluvius Italiae, 322. d.
 Walis, pars Rheni, 234. a. *Vide* Vahalais.
 Wandali, 782. a. *Vide* Vandali.
 Wardo, fluvius flavus ruber glareis, quietus, calculus, piscium ferax delicatiorum, 788. b. *le Gard*.
 Wasalia, 112. c. col. 1. *Ober-Wesel*.
 Vulgientes, quorum urbs Apta Julia, 54. a. *Apt*.
 Vungus vicus, 106. c. col. 1. *Vouzi*.
 Vurcacha, civitas, 119. d.
 Uxantis, insula, 110. d. col. 2. *l'Isle d'Ouessant*.
 Uxellodunum, Cadurcorum oppidum, 287. c. undique præruptum, 288. d. amne cinctum, fontibus abundans, 687. b. ejus situs, 595. b.

Z.

Z Ao, promontorium, 54. a.
 Ziaberna, 103. n. civitas, 119. d. *Savernes*.
 Ziurichi, civitas, 119. d. *Zurich*.

Omissa in hoc Indice Geographico.

Aduatici, 220. c. 222. d. ex Cimbris Teutonisque prognati, 225. c.
 Ambiani, 220. b. 222. c.
 Andes, 226. c. 227. e.
 Apta Colonia, Colonia Julia Apta, 137.
 Aptensium ordo, *ibid*, n.
 Aquensis, 140. col. 1. civis oppidi nunc dicti *Baden*.
 Arausiensis civitas, civis Arausiensis, 136. *Oranges*.
 Atreates, 220. b. 222. d.
 Atuatuca, urbs Eburonum, non Atuaticorum, 225. n.
 Aventia, Aventium Colonia Helvetiorum, 139. col. 2. 140. col. 1. *Avenches*.
 Aulerci, 226. b.
 Axona, flumen in extremis Remorum finibus, 220. c. 221. b. *l'Aisne*.
 Cabaliensis, 136. col. 2. *de Cavaillon*.
 Caletes, 220. b.
 Carnutes, 226. c.
 Mantua, in Gallia Cisalpina, cur sic dicta, 819. b.



INDEX GALlico-LATINUS,

Continens omnia urbium, locorum et populorum Galliae nomina, quae in hoc Tomo occurrunt.

A.

L'Adour, riviere, Atur, Aturus.
Agde, Agatha, Agathe.
Agen, Aginnum urbs Nitiobrigum, Agennensium civitas, Aginni.
Aime, Axina urbs Centronum.
Aindre (l'Isle d'), Antros.
Aires en Gascogne, Atures, Aturensium civitas.
l'Aisne, riviere, Axona, Arsena.
Aix, Aquæ Sextiæ, Colonia urbs Salyum, urbs Salluviorum, Colonia Julia Aquæ, Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ, Aquensium metropolis civitas.
Albe, riviere, Alba.
Abbas, Tablæ.
Alfen, Albinianæ.
L'Alier, riviere, Elaver, Elaris.
Alise en Bourgogne, Alesia, Alexia urbs Mandubiorum.
Altrip, Altaripa, Altripe.
L'Amasse, riviere, Amatissa.
Ambleteul (le Havre d') Ambletoliensis portus.
Amboise, Ambatiensis vicus.
Ambres, Ambrosium, Ambrusium, Ambrussum.
S. Ambrois sur Arnon, Ernoderum, Ernotrum.
Amiens, Samarobriva, Ambiani, Ambianensium civitas.
Anconne, village du Dauphiné, Acusio Colonia.
Andernach, Anternacha, Antonacum, Autunnacum.
Andio (Isle d'), Andium.
Angers, Juliomagus urbs Andegavorum, Andicavorum civitas.
Angoulême, Ratiastum, Iculisma, Ecolismensium civitas.
Anisi, Alisincum.
Anse, Ansa Paulini.
Antibe, Antipolis, urbs Deciatorum, oppidum Massiliensium.
Apt, Apta Julia urbs Vurgientium, Aptensium civitas.
Aqs, Aquæ Augustæ in Tarbellis, urbs Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aquensium civitas.
Aques, Aquæ Convenarum.
Arbon, Arbor-Felix.
Arci sur Aube, Artiaca.
Les Ardennes, Arduenna silva.
Are, riviere, Obrinca, Obringa.
Argens, riviere, Argenteus amnis, Argentum flumen.
Argenton, Argantomagus, Argentine.
Argoules sur Autie, Ad Lullia.
Arles, Theline, Arelas, Arelatæ, Arelate, Arelatum, Colonia Julia Paterna, Sextanorum Colonia, urbs Arelatensis, Arelatensium civitas, Constantina.
Arlon, Orolaunum.
Arnheim, selon quelques uns Arenacum.
Arras, Nemetacum, Nemetocenna, Origiacum, Atrebatæ, Atrebates, Atrabatium civitas.
Asburg, Asciburgium.
Aspe, Aspaluca.

Avallon, Aballo.
L'Aube, riviere, Alba, Albis.
Auberive, Basilia.
L'Aude, riviere, Atax, Atacus, Attagus, Narbo, Edas.
Avenches, Aventicus, Aventicum urbs Helvetiorum, urbs Sequanorum, Aventica civitas.
Augst, Augusta Rauracorum, Rauraci, Rauracense castrum, Rauracum oppidum, Rauriaca, Raurica Colonia, Rauricorum Colonia.
Avignon, Avenio urbs Cavarum, urbs Massiliæ, Avennicorum civitas, Abinno.
Aunay, Avedonacum, Aunedonnacum.
Avanches, Ingenua urbs Abrincatuorum, Abrincatæ, Abrincatum civitas.
Ausch, Climberrum, Cliberris urbs Auscorum, Augusta Ausciorum, Ausciorum civitas.
Autie, riviere, Alteia.
Autun, Bibractæ, Bibracte urbs Eduorum, Augustodunum, Ædua, Eduorum civitas, Flavia.
Auvergne (la Limagne d') Lemane, Lomania, Arvernia inferior.
Auxerre, Autisiodorum, Autisiodorum, Autosiodorum, Etifiodorum,

B.

Bagneres, Balneariæ Aquæ.
Baieux, Arigenus, urbs Biduacensium, Baiocæ, Baiocassium civitas, Viducassium civitas.
Baionne, Lapurdum, Boatium civitas, Baiona.
Balchusen, Belgica.
Baldenau, Belgium.
Baqueou, Isle, Phila.
Barsac, Sirio.
Basle, Basilia, Basiliensium civitas, Bazela.
Batenburg sur la Meuse, Batavoburgus, Batavodurum.
Bavay, Bacacum, Bagacum urbs Nerviorum.
Bazas, Cossio urbs Vasatum, Vasatæ, Vasates, Vasatium civitas, Les Landes de Bazas, Vasatæ arenosæ.
Beaujeu, Ludna, Lunna.
Beauvais, Caesaromagus, urbs Bellovacorum, Bellovacorum civitas.
Bellay, Belica.
Berchem, Tiberiacum.
Bernecastel, Princastellum.
S. Bertrand, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combinæ.
Besançon, Vesontio, Vesontiensium civitas metropolis, Visontio, Visuntium urbs Sequanorum, Besantio, Besuntius, Bisontii, Bizuntia.
Le Betaw ou Isle de Betuwe. Batavia, Batavorum Insula.
Beuil, Bellio pagus.
Beziers, Beterræ, Beterrensium civitas, Beteroris, Beterris, Bilterra, Bætarra, Bæterra, Bætiræ, urbs Tectosagum, Septimanorum Colonia.

Bidburg, Beda vicus.
Biel, Penestica, Petenisca.
Bievre, Bibrax oppidum Remorum.
Les Bigarrats, Begerri, Bigerri, Bigeriones.
Bingen, Bingium, Bigum.
Biot près des Alpes, Decietum selon quelques-uns.
Blavet, selon quelques-uns Blabia.
Blaye, Blavia, Blavium, Blabia.
Bliers, riviere, Bleza.
Blois, Blezis civitas.
Bonn ou Bonne, Bonna.
Bonne en Savoye, Bautæ.
Boppart, Baudobrica, Boderecæ, Bodo-recæ, Bodobriga, Bontobrice.
La Bouble, riviere, Bubula, Bubla.
Boulogne sur mer, Gessoriacum urbs Morinorum, Gessoriacensis portus, portus Iccius, Bononia, Bononiensium civitas.
Boulou, Ad Stabulum.
Bourbon l'Ancy, Aquæ Nisinei.
Bourbon les bains, Aquæ Bormonis.
Le Bourbonnois, Burboniensis pagus.
Bourdeaux, Burdegala, Burdigala urbs Biturigum Vibiscorum, Burdigalensium metropolis civitas, Bordicalon.
Bourg sur la Dordogne, Burgus villa Pontii Leontii.
Bourges, Abaricum, Avaricum, urbs Biturigum Cuborum, Biturigum metropolis civitas, Bituricæ, Biturigæ, Biturigus.
Bram, Hebroinagus.
Bregançon, Pergantium.
Brest, Brivates portus.
La Bretagne, Britannia minor, Nustricus.
Briançon, Brigantia, Brigantio, Brigantium urbs Segusianorum, Brigantum, Brincatio, Virgintia.
Briare, Brivodurum.
Brinon, Eburobrica, Eburobriga, Eburobrinca.
Brioude, Brivas. La vieille Brioude, Brivas vetus.
Brisach, Brisiacum, Brisiacus mons, Brececha, Brezecha.
Brisou (l'Isle de), Blasco, Blascon.
Broye sur les confins du Langrois, Amagetobria.
Brumt ou Brumat, Breucomagus, Brocomagus urbs Tribocorum.
Buchs, Boicus ager.
Buyes, peuples, Boii.

C.

Cæarden, Cardena.
Cahors, Dibona, Divona urbs Cadurcorum, Cadurcorum civitas, Caturcium.
Cambray, Camaracum, Camaracensium civitas, Cameracum urbs Nerviorum.
Cande, Condatis vicus.
Le Canet, village sur la riviere d'Argence, Forum Voconii.
La Capelle, Duronum.
Carcassonne, Carcaso, Carcaso, Carcassona, Carcasum urbs Volcarum Tectosagum.

Carpentras, Carpentoracte, urbs Meminorum; *selon quelques-uns* Forum Neronis.

Carsis, Carcis.

Caseres, *selon quelques-uns* Calagorgis. *Gassel*, Castellum Menapiorum, Menapiorum civitas.

Castelane, Salinæ urbs Suetriorum, Saliniensis, Saliniensium civitas, Solliensium civitas.

Cavaillon, Cabalio, Caballio, Cabellio urbs Cavarum, Cabellicorum civitas.

Ceret, ville en Roussillon, Ad Centenarium, Ad Centuriones.

les Cevennes, Cebenna, Gebenna mons, Cemeni montes.

Challon sur Saone, Cabello, Cabillo, Cabillonum, Cabillonus, Cabilo, Cabilonense castrum, Cabalodunum, Cabyllinum urbs Eduorum, Gabilona.

Châlons sur Marne, Noviomagus, Catalauni, Catalaunum, Catelauni, Catalaunorum civitas.

Chamberi, Lemincum.

Chana, Condate.

Chantelle-le-Chastel, Cantilia, Cantilla. *la Charente, rivière*, Canentelus, Carantonus.

Charpeigne, Scarbona, Scarponna.

Chartres, Autricum urbs Carnutum, Carnotena civitas, Carnotum civitas, Carnotum, Carnutum.

Chartrouze ou Chartreuse, Catorissium.

Château-Thierry, Theodorici castrum.

Chaudes-Aigues, Aquæ Calidæ, Baia Calenses.

Chauni, Calnacum, *selon quelques-uns* Contraginnum.

le Cher, rivière, Caræ, Caris, Carus.

Chorges, Candurimagus, Catorigæ, Catorimagus, Caturigæ.

Cimiez, Cemenelidn, Cemenelum, Cemenellium, Cemenelum urbs Vediantiorum, Cemenelensis civitas.

la Ciutat, selon quelques-uns Tauroentium, Taurois.

le Clain, rivière, Clenus.

S. Claude, Condatense Monasterium, S. Eugendi Monasterium, S. Claudii Monasterium.

Clermont en Auvergne, Nemossus, Augustonemetum, Arverna urbs, Arvernum oppidum, Arvernium municipium, Arverni, Clarus Mons.

Coblentz, Legio Trajana, Confluentes.

Coiron, Corbilo.

Colioure, Caucholiberis.

Colmart, Argentaria, Argentuaria.

Cologne, Agrippina, Colonia Agrippina, Colonia Agrippinensis, Colonia Agrippinensium, Colonia Claudia Augusta Agrippinensium, Colonia Ubiorum oppidum.

Comminges ou S. Bertrand, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combinæ.

Condé en Hainaut, Condate.

Condé sur l'Iton, Condate.

Condran ou Condren, village près de Chauni, Contraginnum.

Conliac en Auvergne, Cuticiacense prædium.

Conserans, Conserannis, Consorannorum civitas.

Constance, Constantia.

Cordoñan (la Tour de), Corda.

S. Cornelis-Munster, Inda.

Correns, Cyrene.

Courtrai, Cortoriacum.

Coûtances, Constantia, Constantia Castra, Cosedia.

Coutras, Corterate.

Cramoyeu, Cremonis jugum.

Cravan, Chora, Cora.

las Craux, Campus Lapideus, Campus

Lapidus seu Saxosus.

Creus (Cap de) Aphrodisium, Veneris promontorium, Crucianum.

la Creuse, rivière, Crosa.

Creutznach sur le Rhein, Cruciniacum.

le Crotol, selon quelques-uns Carocotinum.

La Cure, rivière, Chora.

Cure, village, Chora.

D.

D *Aqs ou Dax*, Aquæ Augustæ urbs Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aquensium civitas.

Deols, village, Doli.

Desize, Decetia, Dizezia.

Deusen village, Dummissus, Dumnus.

Die, Dea Vocontiorum, Deensium civitas, Dia.

Dieppe, selon quelques-uns Juliobona urbs Caletum.

Dieuze, Decempagi.

Digne, Dinia urbs Sentiorum vel Boudontiorum, Diniensium civitas.

Dinant, Dinantium, Dinantis.

Dole, Didattium, Dola.

Donissan, village dans le Medoc, Donotonum.

la Dordogne, rivière, Duranius, Duranus, Dronona.

la Dourbie, rivière, Turbida.

le Doux, rivière, Dubis, Duba, Dubra.

die Draon, rivière, Drahonus.

Dreux, Duocases.

la Drome ou Droume, rivière, Druna.

Duerstede, Batavodurum.

la Durance, rivière, Druentia.

Duren, Marcodurum, Marcomagus.

Dursmagen, village, Durnomagus.

E.

E *Ause ou Euse*, Elusa, Elusatum Metropolis civitas.

Ebreule, petite ville d'Auvergne, Eurogilum, Eborolacum.

Echternack, Andethanna, Andethannale, Epternacum.

Eisse, Excisum.

Elbeuf, Uggade.

Elne, Helena, Illiberis.

Eltz, village près de Treves, Alteium.

Embrun, Eborodunum urbs Caturigum,

Ebredunense castrum, Ebrodunum,

Ebrodunensium metropolis civitas,

Ebrudunum, Eburodonum.

Entrevaux, Intervalles.

Eragnac, Arnagine, Ernaginum.

l'Erhau, rivière, Arauris, Arauraris, Araurius.

Erkelens dans la Gueldre, Hercules Castra.

Escaupont, Pons Scaldis.

l'Escaut, rivière, Tabuda, Scaldis, Scaldia.

l'Eschandon, rivière, Scando.

Estampes, Salioclita.

Estaples, Luttomagus.

Evre, rivière, Avara, Avera.

Evreux, Mediolanum urbs Aulercorum

Eburovicum, Mediolanium, Ebroicæ,

Ebroicorum civitas.

Exilles en Dauphiné, Ocelum.

F.

F *Alckemburg*, Coriovallum.

Fammars, Fanum Martis.

Feurs, Forum Segusianorum.

Fimes, Fines.

Fleoten, Fletio.

Forcalquier, selon quelques uns, Forum Neronis urbs Meminorum.

Fos, Fossa Mariana, Fossæ Marianæ.

Fou (le Cap du), *selon quelques-uns*, Go-

bæum promontorium.

Frejus, Forum Julii Octavianorum Colonia, Forum Julium, Forojuliensis Colonia, Forojulensium civitas.

Frontignan, Forum Domitii.

G.

G *Ap*, Vapincum, Vapincensium civitas, Bapincæ.

le Gard, rivière, Wardo.

Garguies (S. Jean de), Gargarius locus.

Garnsey (Isle de), Sarmia.

la Garonne, rivière, Garumna, Varruna.

Garris, Carasa.

Gelb, Gelduba.

Gemblou ou Gemblours, Geminiacum.

Genève, Cenabum, Cenava, Genava,

Geneba, Genua.

Genève (le Mont), Matriona.

S. George (le Port de), Citharista.

Germersheim, Vicus Julius, urbs Andertianorum.

Gersey (Isle de), Casarea.

le Gevaudan, Gabalitana regio, Gabalicus ager, Gabaldm terga. *Ceux de ce Pays*, Gabales, Gabali, Gabalitani.

Giessenburg, Caspingium.

S. Gilles, Heraclea, S. Egidii Fanum.

Glandève, Glannativa.

Grace (le Havre de), Portus Gratia, *selon quelques-uns*, Carocotinum.

Grasse, ad Horrea, Orea.

Grave, Carvo.

Grenoble, Cularo, Gratianopolis, Gratianopolitana civitas.

Greoux en Provence, Griselus pagus.

Grimaut, selon quelques-uns, Athenopolis.

le Golfe de Grimaut, Samblacitanus sinus.

Guerande, Grannona.

Guillaumeau Diocèse de Glandève, Equestrum oppidum.

H.

H *Esdin*, Hesdinum.

Hieres, village, Olbia.

Hieres (les Isles d'), Stoechades Insulae.

S. Honorat (Isle), Lerinus, Lerina Insula.

Horburg, selon quelques-uns Argentuaria urbs Rauricorum.

Hour, village, selon quelques-uns Calagorgis.

Huy, Oin.

I. J.

J *Avouls*, Anderidum urbs Gabalorum, Andereton, Anderito, Gabaldm civitas.

l'Ille, rivière, Ella.

l'Inde, rivière, Anger.

l'Isere, rivière, Isara, Isera.

Issingeaux, Icidmagus.

Iverdon, Eburodunum, ebrodunense

castrum.

Juliers, Juliacum.

Ivoi, Epoissus, Epusum.

Jura (le Mont), Jura, Jurassus Mons.

K.

K *Alenhusen*, Calo.

Kellen, village, ad Tricesimum, Tricesimæ, Colonia Trajana, legio xxx Ulpia, Castra Ulpia Gugernorum oppidum.

Kellen en Hollande, Arenacum, Arenatium, Harenacum.

Kessel, Castellum Menapiorum.

Keyserstul, Forum Tiberii urbs Helvetiorum.

Kimper-Corentin, selon quelques-uns A-launium. *Voiez Quimper*.

R r r r r

L.

L Agneville, Latinobriga, Litanobriga.
Lainçon, village près de Troyes, Latisco
Laire, rivière, Leria, Sigmanis.
Landevenec, Vindana, portus.
Langoustier, Isle, Phœnice.
Langres, Andematunum urbs Lingonum, Andematunum, Antematunum, Lingones.
Lansac, villages sur le Rhone, Glanum, Glanum Livii urbs Salyum.
Lantriguet, selon quelques-uns Vorganium urbs Osismiorum, Vorgium.
Larens en Hollande, Lauriacum.
Latte (Château de), Latera.
Lausanne, Lausonna, Lausonium lacus.
Leerdan, Lauri.
Leide, Leiden, Lugdunum Batavorum.
Leitoure, Lactora, Lactoratensium civitas, Lactoratium civitas, Lactura, Lectora.
Lengon, Lengo, Portus Alingonis.
Lens, Helena vicus, Lensium.
Leon (Golfe de), sinus Gallicus.
Lescar, Beneharnum, Benarnensium civitas, Lascaris.
die Leser, rivière, Lesura.
Leser, village, Lesura.
Levendaal, Levæ-vallis.
le Lez, rivière, Ledus.
Libourne, Liburnia.
Ligugé près de Poitiers, Locociagense Monasterium.
Lillebonne, selon quelques-uns Juliobona urbs Caletum.
la Limagne d'Auvergne, Lemane, Limania, Arvernica inferior.
Limoges, Augustoritum urbs Pictonum, Lemovices, Lemovicum civitas.
Lirey, village près de Troyes, Olericum.
le Lis, rivière, Lege.
Lisieux, Nœomagus, Noviomagus urbs Lexubiorum, Lexoviorum civitas.
Iodève, Luteva, Lutevensium civitas. Ceux du pays, Lutevani, et selon quelques-uns Foroneroniens.
Loignon, rivière, Logna.
le Loir, rivière, Lidericus.
la Loire, rivière, Liger, Ligeris.
le Loiret, rivière, Ligericus.
le Loroux, village, Leprosus vicus.
Losere (le Mont), Lesora, Lesura mons.
le Lot, rivière, Oltis, Olitis, Ulta.
Luc en Dauphiné, Lucus, Lucus Augusti.
Lugagnac, Lucaniacus.
Luz, Elusio.
Lyon, Lugdunum urbs Segusianorum; Lugdunensis Colonia, Lugdunensium civitas, Rhodanusia.

M.

M Acon, Matisco, Matisconense castrum, Matisconium, Maticum.
Macon, village du Diocèse de Troyes, Matisconium.
S. Mahé, Gobæum promontorium.
S. Malo, S. Maclovii oppidum, près de l'ancienne ville appelée Aletum.
Mandeure, Epamantudurum, Epamandudurum, Epomandua.
Manheim, Manhemum.
Le Mans, Subdinnum, Suindinum, Vindinum urbs Aulercorum, Cenomanorum, Cenomani, Cenomanorum civitas.
Mante, ville, Petromantalum, Medunta.
Mante, village dans le Viennois, Mantala, Mantana.
Mantelan, village en Touraine, Mantalomagus.
Mantoy, village près de Reims, Mantebrium.

Sainte Marguerite (Isle), Lero, Lerone, Lerus.
Marmoutier, Majus-Monasterium.
la Marne, rivière, Matrona, Maderna.
Marsac, Vialoscensis pagus, Martialis pagus, Martiacus pagus.
Marseille, Massilia.
Martegues, Maritima urbs Avanticorum et Anatilorum.
Martegues (Mer de), Mastramela.
Martigny, Octodurum vicus Veragrorum, Vallensium civitas, Octodurus.
S. Maurice, Tarnadæ, Tarnaiz, Tarouæ.
Maurick, Mannaricium.
Mayence, Magontia, Magontiacum, Moguntia, Moguntiacum.
la Mayenne, rivière, Meduana.
Meaux, Iatinum, Meldæ.
le Medoc, Medulicus ager seu pagus: les Medoquins, Meduli.
Melun, Melodunum, Mecletum, Megletum, Meteglum, Methetum.
Sainte Menehoult, Auxenna, Auxenna, Axuena.
Merville, Minariacum.
Merve, Müssava.
Mets, Divodurum urbs Mediomatricum, Mediomatrici, Meti, Metti, Mettis, Mettensis civitas.
la Meuse, rivière, Mosa.
Mierle, Mederiacum.
Milhan en Rouergue, Amilianum Rutenum oppidum.
Miolans près d'Embrun; ses habitants, Nemaloni.
Monaco, Monæcus, Monæci portus, Portus Herculis Monæci.
Moneins, village du Bearnois; ses habitants, Monesi.
Monsaleon, Mons Seleucus.
Monstereau-faut-Yonne, Condate.
Monstier en Tarantaise, Voyez Moutier.
Monstreuil sur mer, Luttomagus.
Montauban, Mons Albanus: ses habitants, Tasconi.
Montpellier, Mons Pessulus.
Montsoreau, Mons Sorelli.
Morges, Morginnum.
Mornas sur le Rhone, Aëria selon quelques-uns.
la Moselle, rivière, Mosella.
Mouldon, Minnidunum, Minodum.
Moulins, Gergovia Boiorum oppidum, Molinæ.
Mouzon, Mosomagus.
Moutier en Tarantaise, Forum Claudii urbs Centronum, Centronum civitas, Darantasia, Tarantasia.
Moyland, Mediolanum.
la Mure, ville du Dauphiné, Mura.

N.

N Ahé, rivière, Nava.
Namur, Namon.
Nancy en Lorraine, Nanceium.
Grand Nancy, Nasium urbs Leucorum, Nancium majus.
Nantes, Condivicium, Namnetum civitas, Namnetæ.
Narbonne, Narbo, Narbo Martius, Colonia Julia Paterna, Decumanorum Colonia, Narbona, Narbonensium metropolis civitas, Narbonensis civitas, Narbonensis Colonia.
les Narbonnois, Narbonenses, Bebryces: la Gaule Narbonnoise, Narbonensis Gallia, Bebrycia, Bebrycis aula.
Nassoïn, Nasaga, Nasonacum.
Nemay près de Reims, Nemasia.
Neris, Aquæ Neri.
Nevers, Noviodunum Eduorum oppidum, Nevirnum, Nivernium.
Neuf-Châtel sur l'Aisne, Muenna.
Nice en Provence, Nicæa.
Nici le Comte, Minaticum.

le Nied François, rivière, Nida.
Nimegue, Noviomagus.
Nion, Noiodunum, Noiodunus, Equestris urbs Sequanorum, Equestris Colonia, Equestrum civitas.
Nions en Dauphiné, Nœomagus urbs Tricastinorum, Noviomagus.
Nismes, Nemausus urbs Volcarum Arecomicorum.
Nogent le Rotrou, Nœodunum urbs Aluricorum, Diaulitarum, Diablintum civitas, Novigentum Rotroci.
Noion, Noviomagus.
Noïan le Fuzelier, Noviodunum Biturigum.
Numagen, Noviomagus, Nivomagus, Nobia.
Nuys, Novesium.

O.

O Ber-Wesel, Vesalia, Vosavia, Wasalia, Bosagnia.
l'Oise, rivière, Isaria, Esia.
l'Old, rivière, Oltis, Olitis.
Oleron (l'Isle d'), Olario, Ularis.
Oleron, ville, Iluro, Elloronensium civitas.
Oppenheim, Baunconica, Bonconica.
Oranges, Arausio urbs Cavarum, Secundanorum Colonia, Arausicorum civitas.
l'Orbe, rivière, Orbis, Obris, Orobis.
Orbe, ville, Urba.
Orde (la Tour d'), Turris Ordans, Bononiensis pharus.
Orléans, Genabum urbs Carnutum, Cenabum, Cenapum, Genabos, Aureliani, urbs Aureliana, urbs Aurelianensis, Aurelianorum civitas.
l'Osse, rivière, Ossida.
Ouëssant (l'Isle d'), Uxantis.
Oylans (le Bourg d'), ses habitants, Ueni.

P.

P Aillon, rivière, Palo.
Pallescheit, Ausava vicus.
Paris, Lutetia, Lucotetia, Parisii, Parisiorum civitas.
Saint Paul des trois Châteaux, Augusta Tricastinorum, urbs Tricastina, Tricastinorum civitas.
Pauliac dans le Medoc, Pauliacus.
S. Paulien, Vetula, civitas Vellavorum.
Perigueux, Vesunna, Petrocoriorum civitas, Petragori.
Perpignan, Ruscino urbs Tectosagum, Perpiniacum.
Pervis, Pernacum, Perniciacum.
Pezenas, Piscenæ.
Peyruis, Vicus Caii Petronii.
Pfin an der Thur, Fines.
Poitiers, Lemunum, Limonum, Pictavi, Pictavorum civitas.
S. Pol de Leon, selon quelques-uns Vorganium urbs Osismiorum, Vorgium.
Pont à Selane, Pontes.
Pont l'Evêque près de Noion, selon un Auteur Latinobriga, Litanobriga.
Pontarlier, Ariorica.
Pontoise, ville, Briva Isaræ, Brivisura.
Pontoise, village près de Noion, selon un Auteur Latinobriga, Litanobriga.
Porqueyroles, Isle, Prote.
Port sur Saone, Portus Abucini, Portus ad Ararim.
Portecroz, Isle, Mese, Pomponiana.
Portmion, Portus Emines.
Porto-Vendres, Portus Veneris.
S. Privat, Condate.
Prum ou Pruy, rivière, Pronæa.
Pruym, Monastere, Prumia.
Le Puget de Theniers; ses habitants, Oratelli.
Le Puy, Anicium, Podium.
les Pyrénées, Pyrene, Pyrenæus mons, Pyrenæus saltus.

Q.

S. Quentin, Augusta Veromanduorum, Veromanduorum civitas, Vir-madense oppidum.
Quimper-Corentin, Coriosopitum civitas, Corisopitum.

R.

RÉ (Isle de), Ratis.
Reims, Duricortora, Durocortorum, Durocortorum, Dorocottorus, Remorum Metropolis civitas, Remi.
S. Remi, Fanum L. Remigii, et selon quelques-uns Glanum Livii urbs Salium.
Rennes, Condade, Rhedonum civitas, Rhedones.
le Rhein, fleuve, Rhenus.
Rhein Zabern, Tabernæ.
Rhenen, Grinnes.
le Rhone, fleuve, Rhodanus.
Ribaudas, Isle, Sturium.
Riez en Provence, Alebece Reiorum Apollinarium, Reiorum Apollinarium Colonia, Reienstium civitas.
Riezigen, Ricciacum.
Rigol, Rigodulum.
Rimagen, Rigomagus.
Rives-altes, Combusta.
Roanne, Rhodumna urbs Segusianorum.
Robet ou Rouer, rivière, Erubrus.
Rodez, Segodunum, Rutenorum civitas, Ruteni, Rodini, Roteni, Rotini.
Rogen, Rigomagensium civitas.
Rom, Rauranum.
Romain-Moutier, Romanum Monasterium.
Roomburg, Prætorium Agrippinæ.
Rouen, Rotomagus urbs Vellocassium, Rotomagensium metropolis civitas, Rattumagus, Ritumagus, Rotomagi.
Roussillon (le Comté de), Sardonum regio, Sordicena gleba.
Roussillon en Dauphiné, Ursolis.
Royan, Novioregum.
Roye, Rodium.
Rubine (Etang de la), Lacus Rubrensis, Narbonensis.
Rue, Duroicoregum.
Rufach, Rufiana urbs Nemetum.

S.

Saar, rivière, voyez Sare.
Sain (Isle de), Sena, Sina.
Saintes, Mediolanum, Mediolanum Santonum, Santonum civitas, Santones, Santoni.
Salm, rivière, Salmona.
Salses, Salsulæ.
Sambeck, Sablones.
la Sambre, rivière, Sambra.
Sancoins, Tinconium.
Santen, Vetera, Vetera Castra.
la Saone, rivière, Brigulus, Arar, Araris, Sagana, Saona, Saucona.
Sarbruc, Pons Saravi.
la Sare ou Saar, rivière, Sara, Sarra, Saravus, Saruba.
Savernes, Tabernæ, tres Tabernæ, Ziaberna.
Saulieu, Sedelaucus, Sedelocus, Sidolocus.
la Savoie, Sabaudia, Sapaudia.
Saur, rivière, Sura.
Schlestat, villed'Alsace, Elcebum, Elcebus urbs Tribocorum, Helellum, Sletstadium.
Schoneck, Nasonacum.
Secas, lieu entre la Garonne et laire; ses habitants, Succasses.
Seches, Aquæ Siccæ.
Seez, Sagiorum civitas.
Seillans, Solliniensium civitas; selon quelques-uns, Salinæ urbs Suetriorum, Salinensis, Saliniensium civitas.
Seine, ville au Diocèse d'Embrun, Sedena urbs Edenatium.
la Seine, rivière, Sequana, Secoanus, Sigena.

Seltz, Saletio, Saliso.
la Selune, rivière, Senuna.
Senex, Sanicium urbs Vedianorum, Sanitiensium civitas, Senetium.
Senlis, Ratomagus, Augustomagus urbs Silvanectum, Silvanectæ, Silvanectum, civitas Silvanectum.
Sens, Agendicum urbs Senonum, Agedicum, Agedincum, Senomes.
Sentron, Bergintron.
Sette, Mesua Collis.
Seveux, Segobodium.
Siclingen, village, Sicila.
Sion, Sedunorum oppidum.
la Sioule, rivière, Sicaula.
le Siron, rivière, Sirio.
Sisteron, Segesteriorum civitas, Segustero, Durio.
Soissons, Augusta Suessionum, civitas Suessionum, Suessiones.
Solame en Faussigni, Casuaria.
Soleurre, Salodurum.
la Somme, rivière, Phrudis, Samara, Somena, Somona, Sumena.
Somport, Summus portus.
Sone, village, Solo, Solonium urbs Allobrogum.
la Sorgue, rivière, Sulgas, Vindalicus.
Sorre, rivière, Sornus.
Souche, Tolbiacum vicus Supenorum.
Sour, rivière, Sura.
Soustantign, Sextantio, Sostantio.
Soye, Lopusagium.
Soz, Sotium oppidum Sotiatum.
Spa (les eaux de), Aquæ Spadanæ apud Tungros.
Spire, Nœomagus urbs Nemetum, Nœviomagus, Nemetæ, Nemetes, Spira.
Strasbourg, Argentoraturn, Argentoratus urbs Vangionum, Argentoratensium civitas, Stratisburgum.
la Suipe, rivière, Supia.
Suse, Scingomagus, Segusio, Segusium urbs Segusianorum, Secusio, Susa.

T.

Tain, ville sur le Rhone, Tegna.
Talart, Alarante caput Tricollorum, Alabonte, Alamonte.
Talmon, Tamnum.
Tarascon, Tarusco, Arasco.
Tarbe, Bigorra Castrum, urbs Bigerri-num, Bigorriæ, Turba.
le Tarn, rivière, Tarnis.
Taveau, Catusiacum.
le Tec, rivière, Tecum, Tichis, Illiberis.
Terouanne, Taruanna, Taruenna urbs Morinorum, Morinorum Colonia, Morinorum civitas.
le Tet, rivière, Tetis, Thetis, Vernodubrum, Roschinus, Ruscino.
S. Tiberi, Araura, Cesero, Cessero, Cesariourbs Tectosagum, pagus S. Tiberii.
Tieure, Teucera.
Tongres, Aduaca, Atuaca, Atuatuca urbs Eburonum, Atuatuca urbs Tungro-rum, Tungrorum civitas, Tungri: le pays, Eburonia.
Toul, Tullum, Tulla, urbs Tullensis, urbs Leucorum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius, selon quelques-uns, Athenopolis: le port de Toulon, Citharista.
Toulouse, Tolosa urbs Tectosagum, Tolosanum oppidum, Tolosatium civitas.
Tournai, Tornacum, Tornacus, Turnacum, Turnacensium civitas.
Tournai, lieu en Bigorre; ses habitants, Tornates.
Tournus, Tenurcium, Tinurtium.
Tours, Caesarodunum, Turonorum metropolis civitas, Turoi, Toronis.
Traon, rivière, Drachonus.
Treves, Augusta Trevirorum, Treverorum civitas, Treveri, Treviri, Triveris, Treoris, Triberis, Triveri, Triveris, Treoris.
Treves, village, Trevidus.
Trevoux, Tivurtium, Trivurtium, Tre-voltium.

Trez, Troëzen.
Trieure, rivière, Triobris.
Troyes, Augustobana, Augustobona urbs Tricassium, Trece, Tricasses, Tricassini.
Tudder, Theudurum.
Turin, Augusta Taurinorum, Taurina Colonia, Taurinatium urbs, Taurasia.
le Tursan, pagus Tursatium.

V.

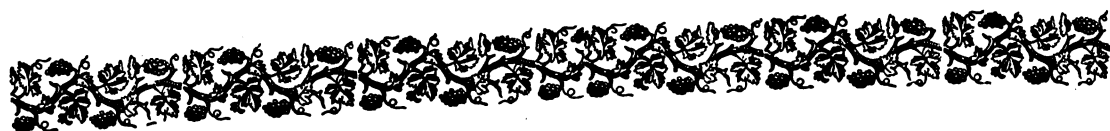
Vaison, Vasio caput Vocontiorum, Vasionense oppidum, Vasiensium civitas.
le Valais, Vallensis regio.
Valence, Vallentia urbs Segalaunorum seu Segovellaunorum, urbs Valentina, Valentinorum civitas.
Valognes, Alaunium.
Vannes, Darioigum urbs Venetorum, Venetum civitas, Veneti.
le Var, rivière, Varus.
Vars, Varcia.
Vasserbillich, village au-dessus de Treves, Aquæbellicus.
Vence, Vintium urbs Nerusorum, Vintiensis civitas.
Vent Nord-Ouest-Nord, Circius.
Verdon (Port de), Dilis.
Verdun, Virodunum, Vironum, Verodunensium civitas.
Vergons, village au Diocèse de Senex; ses habitants, Verguni.
la Vernose, Vernosolis.
Vervich, Viroviacum, Virovinum.
Vervins, Verbinum, Verona.
Vibram, Hebrumagus.
Vienne, Vienna urbs Allobrogum, Vienstium metropolis civitas, Bienna.
la Vienne, rivière, Vicenna, Vingenna.
Ville-neuve, Pennolocus.
Villery, village près de Troyes, Olericium.
Vinay, Ventia urbs Allobrogum.
le Vistre, rivière, Vitreus.
le Vivarais, Vivariensis Tractus.
Viviers, Albugusta, Alba Helvia, Alba Helviorum, Albensium civitas, Vivaria, Vivarium.
Vivis, Ubiscum, Viviscum, Bibiscon.
Voerden, Niger-Pullus.
Voillans, Velatudurum.
Volvic, Volvicum.
Vormes, Borbetomagus, Borbitomagus, Borgetomagus, Vangionum civitas, Vangiones, Gormetia.
Vosge (le Mont de), Vogesus, Vosegus Mons.
Vouzi, Vungus vicus.
Usez, Vindomagus urbs Volcarum Arc-comicorum, Uceciense castrum, Uceciensis civitas.
Uzier, Musiacum.
Utrecht, Trajectum.
Wageningen, Vada.
Wale ou Wael, Vacalis, Vahalis.
Watterburg, Burginacium, Quadriburgium.
Windisch, Vindonissa, Vindonissense castrum, Vindonis Campi.
Winterthur, Vitudorum.
Wordrai, Vodgoriacum, Vogodorgia-cum.
Wuringen, Buruncus.

Y.

Yenne, Etanna.
Yeure, rivière, Avara, Avera.
Yonne, rivière, Egonia.

Z.

Zug, Tugium oppidum Tugenorum.
Zutpich, Tolbiacum vicus Supenorum.
Zurich, Tigurum caput Tigurinorum, Ziurichi.
Zurichgau, Tigurinus pagus.



INDEX ONOMASTICUS.

- A.
- A**BLAVIUS, Consul. 747. a.
AABROGASTES, Francus. 849. e. *Vide* Arbogastes.
ABOUNDANTIUS, Consul. 626. a.
ACCO, e Senonibus. 252. d. 260. d. 261. a.
ACHAEUS, rex Syriae. 196. b. d.
ACHILLEUS, Imp. in Egypto. 567. a.
ACHORHUS, Dux Gallorum. 468. c. 469. a. 475.
ACIDINUS (P. Manlius). 364. c.
ACILIUS. 336. b. 371. a. 403. d.
ACROTATUS, filius Arei Lacedaemoniorum regis. 394. a.
ADALPHUS, rex Gothorum. 600. *Vide* Ataulphus.
ADBUCILLUS, princeps Allobrogum. 298. a.
ADCANTUANUS, rex Sontianorum. 231. b. 707. n.
ADELFIUS (Flavius), Consul. 634. a.
ADGINNIUS (Q.). 134. col. 1.
ADIATOMUS, rex Sontianorum. 230. n. 707. d.
ADIATORIX, Demeneclii filius. 46. a.
ADRA, praefectus Belgarum. 495. c.
ADRIANUS, Imperator. 527. d. 536. c.
ADVERTA, regulus Gallorum. 364. d.
AEGIDIUS, ex Gallia oriundus. 608. Comes utriusque militiae. 622. e. 623. b. peditum equitumque Magister. 646. d. 647. 803. n. Rex. 821. e.
AEGUS, Allobrox. 298. a.
AELIANUS, tyrannus. 565. e. 566. e. 596. e.
AELIANUS, Proconsul Africae. 745. a.
AELIANUS (Cl.), Historicus. 688. a.
AELIUS (C.), praetor. 347. e.
AELIUS (P.), Consul. 346. a.
AELIUS (Q.), Consul. 364. d.
AELIUS (Sext.), Consul. 347. d. e.
AEMILIANUS (Q. Fabius Maximus). 15. c. 22. a. 460. e.
AEMILIANUS, tyrannus. 566. e. 596. d.
AEMILIUS (L.), Consul. 160. d. 162. a. 346. d. 532. e. 570. b.
AEMILIUS (L.), Decurio equitum Gallorum. 211. e.
AEMILIUS (Quintus). 369. a.
AEMILIUS PACENSIS. 430. e.
AEMILIUS PRIMIPILARIS. 422. e. 423. a.
AENOBARBUS. *Vide* Domitius.
AEGUTIUS, Consul. 562. b.
AETHICUS, Geographus. 101. 102. n.
AETIUS. 638. e. 643. a. 806. Dux. 629. d. Comes. 617. 630. b. Patricius. 608. a. 649. 634. e. 643. d. 644. a. Magister utriusque militiae. 619. 620. 630. c. 678. vir magnificus. 643. a. Ligeris liberator. 800. a. Consul. 630. e. 631. c. 633. c. 639. a.
AETIUS, Consul. 634. e.
AESCHYLUS. 12. a.
AFER (Domitius), Orator Nemausensis. 609. a.
AFRANIUS (L.), legatus Pompeii. 292. d. 293.
AFRICANUS (Ant.), Consul. 372. n.
AFRICANUS (Fabius). 372. a.
AFRICANUS (Julius) e Santonis. 424. e.
AFRICANUS (Sext.). 426. c.
AGATHEMERUS, Geographus. 96.
AGDISTIS, androgynus. 466. b. c.
AGRICOLA (Cn. Julius). 450. d. 454.
AGRICOLA, proprætor. 503. b.
AGRICOLA, Praefectus prætorio Galliarum. 766. b. Consul. 629. a.
AGRICOLA, frater Papiannillæ uxoris Sidenii. 783. a.
AGRIPPA (Marcus). 54. b. 459. e. 519. c. avus Agrippinae. 426. a. Consul. 521. a. an conditor coloniae Agrippinae? 450. n.
AGRIPPINA, uxor Germanici. 795. c.
AGRIPPINA, Neronis mater. 425. e.
AGRIPPINUS, Comes Galliae. 619. d. 622. e. 646. d. 647. 813. n.
AGRÖECERIUS, p. micerius Notariorum. 587. n.
AGRÖECIUS, Senonensis Episcopus. 797. d.
AGRÖECIUS (Censorius Atticus), Rhetor. 736. a.
AHALA (Q. Servilius), Dictator. 329. c.
AJAX, Gallus. 623. c.
AIECIUS. 645. 646. *Vide* Aëtius.
AIULFUS. 619. a. 624. b. d.
ALARICUS, Gothorum rex. 563. d. 598. b. 615. a. 626. d. 638. a.
ALBINIUS (L.). 325. a.
ALBINUS (Clodius), tyrannus. 485. d. 486. 528. c. 536. d. e. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b.
ALBINUS (Lucius). 531. e.
ALBINUS, Consul. 747. d.
ALBINUS. 632. c. Consul. 633. c.
ALCIDAS. 677. e.
ALCIMUS, Rhetor. 610. d. 735. d.
ALDUOVORIX, Sequanus. 141. col. 1.
ALETHIUS (Latinus Alcimus), Rhetor Burdig. 735. d.
ALEXANDER MAGNUS. 44. b. 315. b. 463. a. 478. d. 479. e.
ALEXANDER (Aurelius) Imperator. 537. e. 538. a. 565. c. 571. d. 596. d. 609. c.
ALEXIMACHUS, Phocensis. 476. b.
ALISTICHIUS, patruus S. Lupi Episc. Trecentensis. 644. n.
ALLECTUS socius Carausii. 572. a.
ALLIENUS, proconsul. 299. d.
ALLOTHUS, Germanorum Dux. 583. b.
ALPINUS (Julius). 430. c.
ALYPIUS, Caesarae frater. 730. e.
AMABILIANUS, praefectus annonae. 745. d.
AMANDUS, rebellis. 565. e. 572. a. 596. e.
AMANTIUS, Consul. 747. d.
AMANTIUS. 798. d.
AMATOR Episc. Autissiodor. 642. c.
AMBIGATUS, rex Celtarum. 322. b.
AMBIORIX, Dux vel rex Eburonum. 245. 246. 247. 252. b. d. 253. a. d. 256. d. e. 286. a. 367. a. c. 407. e. 505. 534. e. 593. c. 594. b. 687. d.
AMBROSIIUS, S. Ambrosii pater, Praefectus prætorio Galliarum. 610. n.
S. Ambrosius. 583. n. 613. e. 624. e. 636. b.
AMBUSTUS (M. Fabius). 322. e. 329. b.
AMBUSTUS (Q.), unus ex Fabiis. 378. d.
AMILCAR Annonis filius. 148. et seqq.
AMILCAR Dux Pœnorum. 346. c. 347. b. 348. c. e. 589. d. 687. b.
AMPELIUS, praefectus Urbi. 756.
AMPHILOCIUS, Consularis Campaniae. 755. a.
AMULO, Lugdun. Episcopus. 548. n.
AMYCUS, Bebrycum Asiaticorum rex. 677. n.
AMYNTAS, Galatarum rex. 47. c. 413. c. Deiotari Dux. 518. c. Deiotari scriba. 519. d. 520. d.
ANAOLFUS, Gothorum princeps. 617. a.
ANARIDUS, Gothorum Philosophus. 119. b. 121. b.
ANASTASIUS (Ammonius), Grammaticus Pictaviorum. 736. a.
ANATOLIUS, Consul. 632. c.
ANATOLIUS, Magister Officiorum. 558. b.
ANAXICRATES, Atheniensis. 478. b.
ANDARTA, Dea Augusta. 137. col. 2.
ANDEBROCIRIX (Pompeia Cocca) Sequana. 141. col. 1.
ANDRAGATHIUS, comes Maximi. 604. a.
ANDRAGORAS, Dux Parthorum. 483. e.
ANECTIUS, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
ANEROËSTUS, rex Gæsatarum. 159. b. 162. c. 166. b. 316. n. 532. n.
ANGIDISTIS, mater Deorum. 48. a.
ANIANUS Episcopus Aurelianensis. 645. b. 646. a.
ANIANUS, Consul. 745. b. c.
ANNIBAL, Amilcaris filius, Dux Carthaginiensium. 41. d. 151. e. 170. et seqq. 198. 301. c. 335. e. 336. et seqq. 345. e. 452. a. 454. 455. 529. e. 545. c. 570. c. 589. c. 678. a. 820. c.
ANNIUS (Gallus). 443. b.
ANNIUS PIUS, Consul. 146.
ANNIUS (T.). 336. b.
ANNO, Bomilcaris Regis filius, Dux Carthaginiensium. 171. c. 194. b. 337. a. 687. c.
ANTEBROGIUS, Remus. 219. e.
ANTICIUS. 422. d.
ANTENOR, Persei praefectus. 364. a. b.
ANTHEMIUS, Imperator. 623. d. 624. b. 784. d. 785. b. 787. d. 796. c. Consul. 635. a.
ANTIAS (Valerius), Historicus. 349. b. 351. b. 357. c. 590. d.
ANTIGONUS, Alexandri M. Successor. 696. e. 697. a.
ANTIGONUS GONATA, rex Macedoniae. 393. a. 394. c. 452. a. 465. a. 470. c. 481. b. 482. a.
ANTIGONUS, Persei legatus. 363. c. e.
ANTIOCHUS Soter, rex Syriae. 453. a. 470. c. 481. b. 691. d.
ANTIOCHUS HIERAX, rex Syriae. 415. d. 482. c.
ANTIOCHUS MAGNUS, rex Syriae. 196. c. 200. a. 202. a. 203. d. 352. e. 353. a. d. 355. a. 359. b. 452. a. 533. 564. a. 565. b.
ANTIOCHUS à Gallo occisus. 688. b.
ANTIOCHUS, Dux Phocensium. 470. a.
ANTIOCHUS, Consul. 630. d.
ANTIPATER, tutor filii Alexandri M. 463. a. 696. e.
ANTISTIUS RHEGINUS, legatus. 252. a. 279. c. 280. d.
ANTISTIUS (Sex.). 344. b.
ANTONINUS PIUS (Titus Aurelius Fulvius Bpionius) Imp. 537. c.
ANTONINUS (M. Aurelius) Imp. 140. col. 2. 141. col. 2. Caesar. 143. col. 2. Pius Augustus. 143. col. 1.
ANTONINUS VERUS Imp. 596. c.
ANTONINUS CARACALLA. 487. a.
Antoninus

- Antoninus (M. Julius) 137. col. 2.
 Antonius (Marcus) 46. a. 279. a. 281. c. 285. e. 288. b. 289. 290. 298. a. 367. d. e. 370. a. 411. a. 412. e. 413. 458. b. 459. 517. 518. 519. 591. n. 658. d. 659. 660. 687. a.
 Antonius (Lucius), Marci frater. 518. e. 660. d.
 Antonius (Marcus Julius) Marci filius. 424. d.
 Antonius (Lucius Julius) Marci Julii filius. 424. d.
 Antonius (Lucius) superioris Germaniæ præses. 546. n.
 Antonius Primus, Tolosanus. 372. e. 432. d. 433. e. 436. e. 438. a. b. 526. c. 685. b.
 Antonius, Præfectus prætorio Italiæ. 758. e. 759. c.
 Antonius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. d. 758. b.
 Antonius, Consul. 625. a.
 Apaturius, Gallus. 196. a.
 Aper Æduus. 793. c. 796. a.
 Apodemius. 542. d. 753. c.
 Apollinaris, avus Sidonii, Præfectus prætorio Galliarum. 586. b. 792. a.
 Apollinaris, Thaumasti frater, Sidonii consanguineus. 795. a. 814. b.
 Apollo. 478. d. Apollo Delphicus. 662. c. 664. a.
 Apollodorus. 317. b.
 Apollodorus, Geographus. 48. e. 114. a. c. 118. a. c.
 Apollonius, Historicus. 113. d.
 Apollonius, Thyaneus. 527. n.
 Appianus, Historicus. 451. 821. c.
 Appius, Consul. 690. d.
 Appius, prætor Sardinie. 406. e.
 Appius, Episcopus. 757. c.
 Apronianus (Malfus), Flamen Viennæ. 138. col. 2.
 Apronius (L.) inferioris Germaniæ prætor. 424. d.
 Aprulla (Cæcilia), Flaminina designata Coloniae Deæ Augustæ Vocontiorum. 137. col. 2.
 Aprunculus Gallus Orator, rector Narbonensis. 559. a.
 Apuleius. 456. a.
 Apuleius (L.), tribunus plebis. 321. d.
 Aquilius, primipilaris. 434. c.
 Arbitio, Romanorum Philosophus. 120. b.
 Arbogastes, Francus, Romanorum amicissimus. 567. c. 583. a. d. 584. Comes, Valentiniani interfectus. 597. e. 601. d. 614. b. 625. d. e. 636. e. 640. e. 641. a. 803. n.
 Arbogastes, Trevirorum Comes. 792. c. 815. a.
 Arborius, Præfectus Urbis. 760. c.
 Arborius (Æmilius Magnus) Rhetor Tolosæ. 736. a.
 Arborius, Magister militiæ. 622. d. 623. c.
 Arcadius, Consul. 586. a. 625. c. e. 626. 627. a. Imperator. 613. e. 614. 625. b. 637. 761. et seqq.
 Archelaus, Herodis filius. 374. b. 608. e. 743. b.
 Ardabures, pater Asparis, Consul. 630. a.
 Ardaburius, Consul, filius Asparis. 624. c. 633. c.
 Ardaburius. 786. n.
 Ardoinne, Dea. 144. c. col. 2.
 Ardys, legatus Antiochi. 196. c.
 Aretæ, Druidis Antistita. 142. col. 1.
 Arevagni, filia Theoderici, uxor Alarici Regis Visigothorum. 563. d.
 Areus, Lacedæmoniorum rex. 394. b.
 Argus Massiliensis. 675. d.
 Ariamnes, Galata ditissimus. 704. a. b.
 Ariarathes, rex Cappadociæ. 46. a. 204. a. 358. e. 359. c. 452. b. 457. d.
 Aridices, legatus Rhodiorum. 196. b.
 Arigius, pater Arbogastis Treverorum Comitibus. 815. b.
 Arintheus, copiarum Dux. 559. b. d.
 Arintheus, Consul. 756.
 Ariobarzanes, rex Cappadociæ. 113. d. 297. e. 320. b. 516. c.
 Ariobinda, Consul. 631. b.
 Ariovistus, rex Germanorum. 213. et seqq. 254. b. 366. e. 404. c. 405. 461. a. 491. et seqq. 535. a. 591. e. 728. c.
 Aristænetus, Consul. 627. a.
 Aristides, Milesius, Historicus. 419. b.
 Aristius (M.) tribunus militum. 270. b.
 Aristo, Massiliensis, civitate donatus. 658. d.
 Aristodemus, Macedo. 470. c.
 Arstonicus. 483. b.
 Aristoteles, Philosophus. 11. c. 52. c. 115. c. 381. a. 651. a. 709. c.
 Aristoxena, uxor Euxeni, filia Nani regis. 709. d.
 Armatus, Præfectus prætorio Galliarum. 767. d.
 Armentarius Episcopus. 776. d.
 Arpinus (C.) Eques Romanus. 245. c. e.
 Arsaces. 483. d.
 Artemidorus, Histor. 12. e. 32. b. 91. c. 114. a. b. 115. c. 116. a. d. 117. d.
 Artemius, Vicarius Hispaniarum. 755. b.
 Artemius, Episcopus. 757. c.
 Arvandus, Præfectus prætorio Galliarum. 784. d.
 Arunculeius. 571. b. *Vide* Cotta.
 Aruns, Clusinus. 321. d.
 Aruns, Etruscus. 377. b.
 Arvogastes. 792. c. *Vide* Arbogastes.
 Ascaricus, rex Francorum. 714. n. 715. c.
 Asclepiodotus, præfectus Gallorum in exercitu Persei. 362. d.
 Asclepiodotus, Præfectus prætorio Galliarum. 714. n.
 Asclepiodotus, Comes. 543. d.
 Asclepiodotus, Consul. 629. b.
 Asclepius, Episcopus. 776. d.
 Asdrubal, Dux Pœnorum. 151. c. 170. b.
 Asdrubal, frater Annibalis. 194. b. 343. b. 344. 454. a. 545. d. 589. c.
 Asellus (Flavius), Comes Sacrarum largitionum. 785. b.
 Asiaticus, Dux Galliarum. 432. e.
 Asina (Publius Cornelius), 336. b.
 Aspar, pater Ardaburii Consul. 624. b. Consul. 631. b.
 Asterius, Hispaniarum Comes. 616. b. Consul. 785. n.
 Asturius, Magister utriusque militiæ. 618. c. Consul. 619. b. 633. d. Idem qui Asterius.
 Ataulphus, Gothorum rex. 145. 598. b. c. 615. d. e. 627. d. 628. b. 638. a. b.
 Atax, rex Alanorum. 616. a.
 Atech, rex Francorum. 711. n.
 Ateius, Philologus, Historicus. 373. b.
 Atepomarus è regno ejectus. 95. d. Atepomarus Gallorum rex. 419. b.
 Ates, rex Boiorum. 158. d.
 Athanaricus, rex Gothorum. 613. e. 625. a.
 Athanaridus, Gothorum Philosophus. 121. b. *Vide* Anaridus.
 S. Athanasius, Episc. Alex. 602. b.
 Athenæus, scriptor. 703. c.
 Atilianus (L. Vallius). 137. col. 1.
 Atilius (C.), miles. 665. e.
 Atilius (C.), prætor. 336. d.
 Atilius (C.), Consul. 160. d. 162. e. 316. n.
 Atilius (L.) 690. c.
 Atilius (L.), prætor. 173. d. 454. e.
 Atilius (Marcus), Consul. 194. b.
 Atinius (C.), tribunus militum. 350. c.
 Atinius (M.), præfectus. 350. d.
 Atrius (Q.) 242. a.
- Attalus, rex. 464. d. 465. c. 687. a.
 Attalus, rex Pergami. 48. d. 68. a. 196. d. 197. 348. d. 467. d.
 Attalus, rex, Eumenis frater. 201. b. 202. d. 203. a. 204. c. 354. d. 356. 357. d. 358. 364. 697. d.
 Attalus, Galatarum regulus. 512. c.
 Attalus, Imperator. 627. c. 628. a. 772. c.
 Attalus, Comes Æduensis. 796. d.
 Attalus, Gothus. 600. a. 601. a. e.
 Attes, 464. b. 466. b.
 Atticus, Consul. 626. c. 762. d.
 Attila Hunnorum rex. 607. d. 608. a. 619. d. 620. a. 633. c. 634. 640. a. b. 644. d. 645. 649. e. 799. d.
 Auctor, Episc. Mentensis. 649. d.
 Audentius, Episcopus. 776. d.
 Aventura, Dea. 139. col. 2. 140. col. 1.
 Augustalis, Episcopus. 776. d.
 Augoflada, Franca, uxor Theoderici. 563. c.
 S. Augustinus Episcopus. 615. c. 626. b. 630. d. 636. c. 637. c.
 Augustulus, Imperator. 602. a.
 Augustus (Octavianus Cæsar). 4. e. 23. c. 43. c. 46. c. 133. 367. e. 368. a. 370. a. 371. b. 373. e. 413. c. d. 414. a. b. 459. 517. 518. et seqq. 520. 521. 522. 564. b. 566. d. 571. b. 667. d.
 Avienus, Consul. 634. a. 777. b.
 Avienus (Rufus Festus), Geographus. 98.
 Aviola (Acilius), legatus. 423. c.
 Avitianus, Comes. 575. b.
 Avitus (Alcimus), Archiep. Viennensis. 795. n.
 Avitus (Flavius Eparchius), socer Sidonii. 814. c. Magister militiæ per Gallias. 807. 808. 809. 810. Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 806. b. n. 809. a. n. Imperator. 620. c. 804. c. 811. a.
 Avitus, Consobrinus Sidonii. 789. a.
 Avitus (Vibius), præses provincie Arvernorum. 68. a.
 Aulus-Gellius. 690. a.
 Aurelianus, Imperator. 539. d. 540. a. 566. e. 571. e. 596. e. 609. d.
 Aurelianus, Consul. 626. d. 764. 765.
 Aurelius (C.), Consul. 346. d. 347. b. c.
 Aurelius Antoninus (Marcus), Imper. 140. col. 2. 141. col. 2. 143. col. 1. et col. 2. 573. a.
 Aurelius (Marcus), Consularis. 590. d.
 Aurelius (Scaurus), Consul. 369. c.
 Aurelius (L. Taurinus) civis Elusensis. 129. col. 2.
 Aurilianus, Consul. 626. d. 764. c. d. 765.
 Aurunculeius. 353. a. 370. e. *Vide* Cotta.
 Ausonius (Julius), pater Ausonii Poëtæ. 738. c.
 Ausonius, Poëta Burdigalensis. 735. d. Præfectus prætorio Galliarum. 738. d. 759. a. Consul. 624. d. 715. n. 759. e. 760. a. b.
 Auspicius, Tullensis Episcopus. 792. d. 815. a.
 Autaritus, Dux Gallorum. 148. et seqq.
 Auxanius, vir præstantissimus. 785. c. Præfectus prætorio Galliarum. *Ibid.* n.
 Auxiliarius, Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 642. e. 643. n.
- B.
- BACULUS (P. Sextius). 227. c. 259. d.
 Bæbius (L.), prætor. 353. c.
 Bæbius (M.), Consul. 532. d.
 Bainobaudes, Cornutorum tribunus. 550. b. 552. a.
 Balanos, regulus Gallorum. 363. b.

S S S S S

Tom. I.

Balbinus, Imperator prius Galliarum rector. 537. e.
 Balbus. 280. e.
 Balbus (L. Cornelius), 658. d.
 Balchobaudes, Armaturarum tribunus. 560. e.
 Balventius (T.) 247. b.
 Bappo, Praefectus Urbi. 757. a.
 Barbatio, peditum Magister 550. b. 551. a.
 Basilus, Aquensis Episcopus. 798. b.
 Basilus (L. Minutius.) 257. c. d. 280. d.
 Bassus, Consul. 747. a.
 Bassus, Consul. 627. b. 630. d.
 Bauto, Francus. 583. a. 584. a. 819. e.
 Bauto, Consul. 625. c.
 Bebrycia, Virgo. 677. e.
 Beccus, Antonii Primi cognomen. 372. e.
 Belgus, Dux Gallorum. 468. d. 479. d. 480. a. 484. d.
 Bellovesus, Gallorum Dux. 322. b. 376. n. 479. n.
 Bepolitanus, Galata. 418. c.
 Berenice. 703. b.
 Besius (L.), Viromandui. 144. col. 2.
 Betultus, Arvernorum rex. 130. col. 2. 666. d. *Vide* Bituitus.
 Bibulus (L.), Consul. 571. a. 591. c.
 Biderius, Gallorum Dux. 696. e.
 Bitetius, miles Gallus. 366. d. Dux Gallorum. 453. d.
 Bituitus, Arvernorum rex. 22. c. 130. col. 2. 365. d. 533. d. 570. d. 590. a. 666. d.
 Blasius (Junius), Lugdun. Galliae rector. 429. a. 432. a.
 Blasius (P. Sempronius), tribunus militum. 552. c.
 Bleda, frater Attilae. 633. c. Hunnorum rex. 640. a.
 Boccus, Historicus. 97. c.
 Boduognatus, Dux Nerviorum. 224. b.
 Boeobistes. 44. c.
 Boethius, Praefectus praetorio. 635. a.
 Bogodiotorus. 47. d.
 Boiorix, regulus Boiorum. 350. b.
 Boiorix, rex Cimbrorum. 366. b. 534. c.
 Bolgius, Dux Gallorum. 468. d. *Vide* Belgus.
 Bolus, rex Cimbrorum. 366. n.
 Bonifacius, vir nobilissimus. 600. d. Dux 616. c. 629. b. 630. a. Comes. 639. a.
 Bonitus, Francus. 543. d. 566. n.
 Bonosus, tyrannus. 541. a. 572. a. 596. e.
 Brancus, an rex Allobrogum? 180. n.
 Brennus I. Dux Gallorum. 323. e. 378. 380. 381. 384. e. 587. e. 699. b. 817. e.
 Brennus II. Dux Gallorum. 195. d. 198. e. 315. 333. e. 419. a. 464. n. 468. c. e. 469. 470. et seqq. 530. b. 533. b. 665. a. 698. b. c. 820. d.
 Briganticus (Julius). 444. a. 448. d.
 Brinio, Dux Caninefatum. 434. b.
 Britomarus, Gesatarum rex. 391. a. Dux Gallorum. 532. e.
 Brutus. 262. 280. a. 402. d. 655. a.
 Brutus (Decimus.) 228. d. 292. c. 293. c. 294. 300. b. 367. d. 370. a. 413. e. 457. d. 458. a. 498. 515. c. d. 517. c. d. 536. a. 592. e. 596. b. 658. e. 659. b. 661. b. 673. 677. b.
 Brutus (Marcus.) 366. c. 413. d. e. 457. e. 459. b.
 Brutus adolescens. 280. a.
 Burdo (Julius), praefectus classis Germanicae. 428. e.

C.

CABURUS, pater Donotauri. 274. e.
 Caburus (C. Valerius), Gallus. 218. a.
 Caecilius (C.) 366. c.
 Caecilius (L.), Consul. 157. b. Praetor. 335. a. 588. d.

Caecilius (L.), Consul. 316. b.
 Caecilius (M.) 346. e.
 Caecina (A.) 421. d. 422. 427. e. 429. a. 430. 432. 656. e.
 Caeditius (M.) 321. c. 326. e.
 Caelius, tribunus plebis. 590. c.
 Caepio (Q. Servilius), Dux Romanorum. 18. b. 301. a. 397. d. 402. b. Consul. 369. c. 483. a. 570. e. 690. c. Proconsul. 366. b. 533. e. 590. c.
 Caesar (Caius Julius). 4. e. 9. d. 25. b. 27. d. 33. a. 37. d. 43. c. 137. col. 1. 206. et seqq. 301. e. 304. b. 366. 367. 369. 370. 400. d. 403. et seqq. 457. 460. 461. 488. et seqq. 534. 535. 536. 571. a. 591. et seqq. 658. a. 661. d. 669. et seqq. 686. d. 687. b. 699. et seqq. 728. c.
 Caesar (Caius), Agrippae filius. 370. a.
 Caesar (Lucius), Agrippae filius. 370. a. 536. b.
 Caesar (Lucius), legatus Caesaris. 274. e.
 Caesarea (Placidia). 145.
 Caesarius, Consul. 626. c. 762. d.
 Caesarius, Notarius Principis. 562. b.
 Calenus, Galliae Transalpinæ praefectus. 518. e. 519. a.
 Calenus (Julius), Aeduus, tribunus. 432. e.
 Calenus (Q.) legatus. 288. d.
 Caligula (Caius) Imper. 371. d. 373. d. 523. d. 524. a. b. 596. c.
 Calippus, Dux Atheniensium. 462. d. 463. b. 470. c.
 Callepius, Consul. 633. c.
 Callisthenes, Historicus. 95. c.
 Calvinus (Cn. Domitius). 298. d. 299. a.
 Calvinus (C. Sextius), Consul. 369. b.
 Calvinus (C. Sextius), Proconsul. 135. col. 1. 548. b. 570. d. Proconsul. 135. col. 1.
 Cambaules, Dux Gallorum. 468. b.
 Camillus (M. Furius). 55. c. 67. b. 315. a. 320. d. 326. 327. 328. 379. e. 381. et seqq. 459. e. 532. b. 563. e. 564. d. 569. e. 691. c. 817. c.
 Camillus (L. Furius), Camilli filius. 460. c. Dictator. 331. c. e. 565. a. Consul. 690. d.
 Camillus, Gallorum Dynasta. 458. d.
 Camillus, filius fratris Magni Felicis. 803. n. 814. n.
 Gamma, uxor Sinati Galatiae tetrarchae. 416. 702. d.
 Camulogenus, Aulercus. 273. b. 274. b.
 Camulus, nomen Martis. 144. col. 2.
 Candidianus. 600. e.
 Candidianus, ad quem scribit Sidonius. 786. d.
 Candidus, Historicus. 602. a.
 Canimocus, Dux Gallorum. 686. e.
 Caninius (C.), legatus. 595. a.
 Cantius. 422. d.
 Canusius, Historicus. 407. d.
 Capenus, Sequanus. 596. n.
 Capito (Fonteius). 427. a. d. 433. d.
 Capitolinus (Julius), Historicus. 537. d.
 Caracalla (Antonius), Imp. 487. a. 530. d. 537. b. 566. e.
 Carausius, Menapius, Tyrannus. 566. a. 572. a. 597. a. 713. e.
 Carbo (C.). 39. b. 369. c. 665. e. 666. a.
 Cares (Oppius), Grammaticus. 373. a.
 Carinas (C.) 520. a.
 Carinus, Cari filius, Imperator. 541. d. e. 813. n.
 Carinus (L. Matutius). 145. col. 2.
 Cariovalda, Dux Batavorum. 423. a.
 Carmelus, regulus Gallorum. 362. b.
 Carnilius, rex Cantii. 244. c.
 Carsignatus, Galata. 202. d.
 Carvilius (Sp.), Consul. 662. e.
 Carus, Imperator. 541. d. 563. e. 567. a. 572. a. 596. e. 609. e. 813. n.
 Carus (T. Aebutius). 361. e.
 Cassander. 67. a. 463. a. 667. c.
 Cassignatus, Dux Gallorum. 362. d.
 Cassiodorus, Chronographus. 786. n.

Cassius (C.), Consul. 362. e.
 Cassius (L.), Consul. 208. a. 209. b. 366. a. 590. b.
 Cassius (L.) 300. d. 413. e. 459. b. 461. a. 687. b.
 Cassius, Galliae Circumpadanæ praetor. 400. d.
 Cassivellaunus, Dux Britannorum. 242. d. 243. e. 244. rex Britannorum. 535. c.
 Casticus Catamantaledis filius, Sequanus. 207. b.
 Castinus, Magister militum. 616. c. 629. b. c. Consul. 629. c. 767. n.
 Castor, Gallograecus. 519. c.
 Castor, Monachus. 638. b.
 Castor (Tarcundarius). 298. a.
 Castorius Romanorum Philosophus. 120. b.
 Castus, Dux Gallorum. 686. e.
 Catafronius, Vicarius Italiae. 755. b.
 Catamantaledes, rex Sequanorum. 207. b.
 Catilina. 300. 412. d. 487. c. 657. a.
 Cativulus, rex Eburorum. 245. a. b. 246. 247. rex mediae partis Eburorum. 258. a.
 Cato (Caius), Consul. 570. d.
 Cato (M. Porcius), Scriptor. 55. b. c. 501. a. 690. b.
 Cato (M. Porcius), Consul. 349. e. 570. d.
 Cato (Valerius). 373. c. 407. a. d. 413. d.
 Catualda, nobilis inter Gotones juvenis. 423. a.
 Catugnatus, Dux Gallorum. 487. e. 488.
 Catulinus, Praefectus praetorio. 747. b.
 Catullinus. 745. b. Consul. 747. d. 748. a.
 Catullinus, vir clarissimus. 811. b.
 Catumandus Gallorum regulus. 484. e.
 Cavarillus. 275. d.
 Cavarinus, rex Senonum. 251. a. 252. d.
 Cavarus, Galatarum rex. 196. b. Gallus. 708. b.
 Cecinna. 415. b.
 Celer (C. Allius). 137. n.
 Celer (Q. Metellus), proconsul. 52. b. praetor. 300. d. 301. c.
 Celsinus. 747. b.
 Celsus (Domitius), Vicarius. 745. d.
 Celsus (Ragonius), Galliarum rector. 537. a.
 Celtillus, princeps totius Galliae, pater Vercingetorigis. 261. c.
 Celtine, filia Britanni. 383. n. mater Celti, à quo Celtæ. 544. n.
 Celtus, rex, à quo Celtæ. 303. n. 544. n.
 Celtus, filius Polyphemi et Galatæ. 461. e.
 Cenialis (T. Punicius). 144. col. 1.
 Censorius, Comes. 617. e. 618. a.
 Centoarates, Gallus, interfecto Antiochi. 688. b.
 Cephissodotus, Dux Boeotorum. 470. a.
 Cerealis (Petilius). 375. c. 443. b. 444. b. 445. 446. 449.
 Cerealis, Praefectus Urbi. 748. b.
 Cerealis, tribunus Stabuli. 561. e.
 Cerethrius, Dux Gallorum. 468. c.
 Cethegus (Caius Cornelius). 300. d. 657. b.
 Cethegus (Cnæus Cornelius) Consul. 347. e. 348.
 Charax, Historicus. 117. d. 118. c.
 Charietto, per utramque Germaniam Comes. 560. a. b. 579. 580.
 Chariobaudes, militum Magister. 585. a.
 Charmoleus, pater Zenothemis. 693. c.
 Childericus, Francorum rex. 602. n. 607. n.
 Chilo, Vicarius Africae. 757. b. c.
 Chilpericus, pater Chlotildis. 646. n.
 Chilpericus, Burgundionum rex, Patricius. 646. c. 648. a. militum Magister in Gallis. 795. a. 811. n.
 Chiomara, uxor Ortiagontis. 357. e. 417. c. 565. b. 666. b.
 Chlodio, Francorum rex. 607. n. 638. d.

802. a.
Chlodoveus, rex Francorum. 794. n.
Chlorus Constantius. *Vide* Constantius Chlorus.
Chnodomarius, Alemannorum rex. 551. 552. a. 725. d.
Chonodomarus, rex Alemannorum. 572. d.
Chorreus, Dux Bellovacorum. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
Chrocus, Alemannorum rex. 641. n.
Chrysippus. 421. d.
Chryxus, Boiorum Dux. 591. b. 679. 680. 681.
Cicero (M. Tullius). 300. c. 373. b. 515. a. 411. a. 412. 457. a. 487. b. 535. e. 634. c.
Cicero (Q. Tullius). 244. e. 247. e. 248. 249. 250. 258. b. 259. a. 280. d. 289. e. 367. b. 408. a. b. 506. a. 593. c. 687. d. 700. c. d.
Cichorius, rex Gallorum. 315. *Vide* Achorius.
Cimber. 413. e.
Cimberius, Suevus. 215. a.
Cincibilus, rex Gallorum. 362. e.
Cingetorix, Trevir. 240. d. 251. d. 253. d.
Cingetorix, rex Cantii. 244. c.
Cina. 457. b.
Citarius, Syracusanus, Grammaticus Græcus Burdigalensis. 736. a.
Civilis (Claudius). 433. et seqq.
Civilis (Julius). 428. e. 687. e.
Civismarus, Gallorum regulus. 343. c.
Clamosa, civis Trevera. 143. col. 1.
Clarus (Ragonius), præfectus Galliarum. 539. c.
Classicus (Julius), præfectus alæ Treverorum. 375. b. 431. a. 440. a. 441. et seqq.
Claudianus Poëta. 769.
Claudius (Tiberius), Imperator. 66. c. 67. c. 138. 372. a. 425. 524. c. 525. c. 565. b. 667. d.
Claudius (M. Aurelius), Imperator. 617. d.
Claudius, Drusi patruus. 609. a.
Claudius (Appius). 817. c.
Claudius (Appius), Consul. 331. b.
Claudius (Appius), prætor. 359. d.
Claudius (Appius) Pulcher, Consul. 365. b. 530. a. 589. e.
Claudius (Appius) Pulcher, Consul. 240. a. 504. c.
Claudius Nero (C.), Consul. 344. d.
Claudius (C.) Pulcher, Consul. 362. c.
Claudius (Marcus), Consul. 168. d. 589. b.
Claudius (Nero), Tiberii pater. 371. c.
Claudius, Præfectus Urbis. 757. b.
Claudius, Proconsul Africæ. 751. c. 752. c. 754. e.
Claudius (P.), tribunus militum. 349. a.
Claudius (Q.), Historicus. 328. b. 357. c. 690. e.
Clearchus, Consul. 625. b.
Clemens, Agrippæ servus. 523. b.
Clemens (Arretinus). 443. b.
Clemens (Suedius). 430. e.
Clemens (T. Varius), proc. provinciæ Belgicæ. 139. col. 1. 142. col. 2.
Cleonymus, Lacedæmonius. 465. e.
Cleopatra. 374. a.
Clitophon, Scriptor. 95. e. 419. a.
Clodio, rex Francorum. 607. n.
Clodius, rex Francorum. 38. d.
Clodius (Publius). 260. e. 591. b. 657. e.
Clofo, rex Francorum. 802. a.
Clondicus, regulus Gallorum. 363. d. e.
Cluentius. 456. a.
Clyarus, rex Byzantiorum. 196. a.
Comanus, filius Nanni regis Segobrigiorum. 484. c.
Combolomarus, regulus Gallorum. 355. d.
Combutis, præfectus Gallorum. 473. d.
Cominius (Pontius). 314. b. 327. a. 383. c. 384. a.
Comius, Atrebas, rex Atrebatum. 235. e. 238. a. 239. c. 244. c. 277. b. c. 278. c. 282. 283. 285. 290. 514. b. 687. n.
Commodus, Imperator. 565. c.
Comnians (Badius). 146.
Comontorius, rex Gallorum. 595. d.
Concolitanus, rex Gæsatarum. 159. b. 166. b.
Concordius, Grammaticus Latinus Burdegalsis. 736. a.
Conetodunus, Dux Carnutum. 261. b.
Congentiatius, Bituiti filius. 365. d.
Congolitanus, rex. 316. n.
Considius Nonianus. 661. d.
Considius (P.). 211. c.
Constans, Imperator, Constantini M. filius. 572. c. 577. b. 597. b. 602. b. 610. b. 747. Consul. 747. b.
Constans, Constantini tyranni filius. 586. b. 598. a. 599. b. 605. e. 606. a. 627. c. 641. a. 767. n.
Constantia, soror Constantini M. 576. e.
Constantianus, Præfectus prætorio Galliarum. 761.
Constantianus, tribunus Stabuli. 561. e.
Constantinus Magnus, Imperator. 145. 563. b. c. 566. a. 567. a. 572. c. 576. e. 577. a. 597. b. 602. b. 740. c. 714. d. e. 715. et seqq. 721. a. 745. 746. 747. Consul. 745. b. d. 746. b. d.
Constantinus junior, filius Constantini M. 563. c. 567. a. 577. a. 605. b. 747. b. Consul. 746. c.
Constantinus, tyrannus. 584. e. 585. 586. 598. a. 599. 605. c. 606. 615. c. 627. c. 637. e. 641. a. 767. n.
Constantinus, Episcopus. 776. d.
Constantius Chlorus, Imperator, pater Constantini M. 563. b. 566. a. 572. b. c. 597. a. 601. b. 609. e. 712. c. 713. 714.
Constantius, Imperator, filius Constantini M. 542. a. 555. et seqq. 566. b. 572. d. 573. 577. c. 578. 580. e. 597. c. 602. c. 603. 638. b. 722. et seqq. 747. 748. Consul. 746. b. d. 747. b. 748.
Constantius Gallus. 566. b. 572. d. 597. c. 603. c. Consul. 748. c.
Constantius, Comes, Patricius, Dux Honorii, postea Imperator. 598. a. b. 599. b. 606. b. 615. e. 616. 627. c. 628. b. 629. a. 767. c. n. 805. a. Consul. 628. a. c. 629. a.
Constantius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
Constantius, Episcopus. 776. d.
Constantius, Presbyter, Historicus. 642. b.
Constantius, Lugdunensis. 789. c.
Contoniatius, Gallorum regulus. 318. d.
Convictionales, Magistratus Æduorum. 267. e. 268. 272. 275. d.
Copillus, Dux Tectosagum. 400. b.
Corbulo. 424. e. 425. a.
Cordus (Julius). 430. d.
Corinthus, Grammaticus Græcus Burdigalsis. 736. a.
Cornelius (Cnæus), Consul. 168. d. 169.
Cornelius (M.), Proconsul. 345. d.
Cornelius (Publius), Consul. 172. d. 173. e. Proconsul. 352. e. *Vide* Scipio.
Cornelius (Ser.) Maluginensis, tribunus militum. 323. c.
Cornutus (Manilius). 65. d.
Corolamus, regulus Boiorum. 349. a.
Correus, Bellovacorum Dux. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
Cosconius (M.), prætor. 365. c.
Cossus (Clodius), legatus Helvetiorum. 365. c.
Cotta (L. Arunculeius). 221. e. 237. b. 239. e. 245. a. e. 246. 247. 353. a. 367. b. 370. e. 407. e. 457. e. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. c. 594. b. 668. d. 687. d.
Cotta (Fusius). 261. b.
Cottius, rex. 544. e.
Cotuatius, Dux Carnutum. 261. b.
Cotus, rex Thraciæ. 297. e.
Cotus, Magistratus Æduorum. 267. e. 268. 275. c.
Crassus. 655. a.
Crassus (C. Licinius), Consul. 363. Proconsul. 364. c. 365. a.
Crassus (L. Licinius), Consul. 654. d.
Crassus (Licinius), Consul. 665. e.
Crassus (Licinius). 457. c.
Crassus (Marcus). 67. b. 211. c. 400. d. 401. 406. e. 407. a. 591. c. Consul. 232. d. Quæstor. 245. a. 249. b. 252. e. Prætor. 366. d. 686. e.
Crassus (Publius), Marci filius. 219. a. 226. b. 227. e. 228. 230. d. 289. d. 500. e. 501. 592. d. 593. a.
Crato. 318. c.
Crescens, Vicarius Africæ. 754. d. 756. a.
Cresconius, Comes Metallorum. 749. b.
Crispinus, præses in civitate Viennensi. 541. n.
Crispinus (L. Quintius). 361. e.
Crispus, Cæsar, Constantini M. filius. 721. b. Consul. 746. c.
Crispus, Grammaticus Latinus et Græcus. 736. b.
Crispus (Sallustius). 300. a. 301. c.
Cristasirus. 44. c.
Critobulus, Dux Phocensium. 470. a.
Critognatus, Arvernus. 272. 277. d.
Critosirus. 44. c.
Crixus, Gallus. 591. b. *Vide* Chryxus.
Crocus Nemausensis Episcopus. 798. d.
Croscus Vandalorum rex. 641. c. 642. b.
Curio (C.), tribunus plebis. 291. b. 294. c. 411. a. 516. e.
Curius (Manius), Consul. 157. b.
Cydias, Atheniensis. 472. c. d.
Cynægirus. 371. a.
Cynegius, Consul. 625. d.
Cyrila, Dux Gothorum. 621. e. 622. a. 623. a.
Cyrus, Consul. 632. d.

D.

DAGALAI PHUS, copiarum Dux. 559. b. 560. c. Consul. 749. c. Magister militum per Gallias. 750. a.
Damasus, Papa. 573. c.
Dardanus (Cl. Postumus), Præfectus prætorio Galliarum. 600. c. 765. d. et seqq.
Vir strenuus. 638. a. Ex præfectus prætorio Galliarum. 137. col. 1. 139. col. 1.
Decentius, Cæsar, frater Magnentii. 551. c. 566. b. 567. a. 577. c. 597. c. 610. c.
Decentius, tribunus et notarius. 556. a.
Decentius, legatus Constantii Imper. in Galliis. 726. n.
Decius (P.), Consul. 333. d. 334. 564. e.
Decimilla (Deemia), civis Sequana. 141. col. 1.
Dejotarus, rex Galatarum, tetrarcha Galatiæ. 47. c. 48. b. 297. e. 299. 366. d. 404. a. 413. c. 417. c. 421. d. 453. c. d. 457. d. 516. b. 518. c. 564. 571. a. 591. c.
Delphidius (Attius Tiro), Rhetor Burdigalsis. 554. a. 610. d. 735. d.
Delphinus, Burdegali. Episcopus. 573. c.
Demeneclius, Galatarum tetrarcha. 46. a.
Demetrianus, Præfectus annonæ Africæ. 753. c.
Demetrius, rex Syriæ. 204. c.
Demetrius (Aurelius). 130. col. 2.
Democles, Atheniensis. 478. c.
Desiderius, Lingon. Episcopus. 641. c.
Diana. 146. 702. d.
Didymius, Honorii Imp. consobrinus. 586. c.
Didymus (L. Domitius). 139. col. 2.
Dio Cassius, Historicus. 487.
Diocletianus (Aurelius Valerius), Imperator. 139. 140. 541. 572. a. 576. e. 596. e. 609. e. 711. d.

- Diodorus Siculus. 304. d. 347. a.
 Diogenes Laërtius. 115. d.
 Diogenes, Dux Boeotum. 470. a.
 Diomedes. 39. d.
 Dionysius, tyrannus Siciliae. 341. a. 479. a.
 Dionysius, Halicarnasseus, Historicus. 368.
 Dionysius, Geographus. 90. d. 116. a.
 Dionysius, Milesius. 527. d.
 Dionysius, Scythobrachion. 373. b.
 Dionysius, Consul. 630. c.
 Dioscorides. 683. c.
 Dioscorus, Consul. 630. c.
 Dioscuri, à Celtis culti. 302. d.
 Divico, Dux Helvetiorum. 209. c.
 Divitiacus, Eduorum princeps. 207. b.
 210. 211. 213. 214. c. 220. c. 222. b. 254.
 c. 269. c. 717. e. E numero Druidum.
 662. c.
 Divitiacus, rex Suessionum. 220. b.
 Divitius, civis Sequanus. 141. col. 1.
 Dolabella (P. Cornelius), Consul. 369.
 a. 532. c. 570. b. 588. d.
 Domitianus, Imperator. 373. a. 375. d.
 376. a. 443. b. c. 446. e. 687. e.
 Domitius (Cn.) Calvinus, Consul. 588. d.
 Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Consul.
 351. e. 352. a.
 Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Consul.
 15. b. Proconsul. 365. c. 369. c. d. 372.
 b. 570. d. 590. a. 656. c. 666. d.
 Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Con-
 sul. 22. a. 240. a. 291. e. 292. 293. 294.
 372. b. 504. c. 513. d. 516. a. 533. d.
 661. d.
 Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Con-
 sul. 521. a.
 Domitius (Lucius) abavus Domitii Ne-
 ronis Caesaris. 58. c.
 Domitius, Grammaticus. 788. a.
 Domnitus, ad quem scribit Sidonius.
 793. a.
 Domnulus, ad quem scribit Sidonius.
 794. a.
 Domnus, Consularis Siciliae. 752. c.
 Donidius, civis Arvernus. 788. b. 791. c.
 Donilaus. 298. a.
 Donotaurus (C. Valerius), Caburi fi-
 lius, princeps Helviorum. 274. e.
 Dorso (C. Fabius). 326. d.
 Dorulacus, Dux Boiorum. 350. b.
 Dracontius, Vicarius Africae. 749. b.
 750. c. 751. b.
 Drapes, Seno. 287. 288. 289. 595. b.
 Drusus, pater Claudii Imperatoris. 138.
 367. e. 368. a. 371. c. 372. a.
 522. b. c. 536. b. 596. b.
 Drusus, qui monumentum habet Mo-
 guntiaci. 571. c.
 Ducarius, eques Insuber. 341. e. Miles.
 681. d.
 Dumnaeus, Dux Andium. 286. 287.
 Dumnaeus, Dux Carnutum. 595. b.
 Dumnorix, Eduus, frater Divitiaci.
 207. b. 208. c. 210. 211. 241. b.
 Duracius, amicus Romanorum. 286. b.
 Duronius (L.). 362. a.
 Durus (Q. Laberius), tribunus militum.
 343. c.
 Dynamius, Burdigalensis, qui in His-
 pania docuit et obiit. 736. b.
 Dyteutus, Adiatorigis filius. 46.
- E.
- E** DICIUS, nterfector Edobichi.
 606. d. 607. a.
 Eedicius, Aviti Imper. filius. 787. b.
 790. a. 796. b.
 Edobichus, Edobinchus, Dux Constan-
 tii tyranni. 585. d. 606. a. b.
 Egnatius (Gellius), Dux Samnitum.
 332. d. 334. d.
 Eldebaldus Gothorum Philosophus. 119.
 b. 121. d.
 Electra. 447. c.
 Elitovius, Dux Cenomanorum. 322. c.
 Emanus, Dux. 480. d.
 Empona, uxor Sabini. 420. b. *Vide* Ep-
- ponina.
 Ennodius, discipulus S. Epiphanii. Ti-
 cin. Episcopi. 648. e. 793. n.
 Eocarich, Eocarichus, Alanorum rex.
 643. a.
 Eoricus, Gothorum rex. 798. n. 800. c.
 Epasnactus, Arvernus. 289. d.
 Ephialtes, Trachinius. 463. c.
 Ephorus, Historicus. 1. b.
 Epictetus, Galliarum Episcopus. 728. b.
 Epiphanius, Ticinensis Episcopus. 648.
 e. 791. n.
 Epirichius, pater Lupi Episc. Trecensis.
 644. b.
 Epona, Dea culta Saloduri. 140. col. 1.
 Eporedix, Eduus. 269. 272. 274. c. 275.
 d. 277. c.
 Eposognatus, Galata. 200. b. c. Eposso-
 gnatus, regulus Gallorum. 335.
 Epponina, uxor Julii Sabini. 420. n.
 443. b.
 Equitius, Consul. 757. b.
 Eratosthenes, Historicus. 2. a. 115. d.
 118. b. 256. d.
 Esus, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
 Evarix, rex Gothorum. 798. b.
 Eucherius, Lugdun. Episcopus. 640. a.
 Eucherius, Consul. 625. a. 760. d.
 Eucherius, filius Stilichonis. 771. n.
 Euchrocia. 573. c.
 Eudoxia, Baudonis Franci filia, uxor
 Arcadii. 583. n. 614. e.
 Eudoxius, Consul. 633. a.
 Eudoxius, Medicus. 640. a.
 Eudoxus, Historicus. 689. b.
 Eugenius, tyrannus. 567. c. 597. e. 614.
 c. 636. e. 640. e. 803. n.
 Eulalia, uxor Probi, filii Magni. 814. c.
 Eumachus, Dux Mithridatis. 453. b. c.
 Eumelius, 745. d.
 Eumenes, Alexandri M. successor. 697. c.
 Eumenes, rex Bithyniae. 482. c.
 Eumenes, Pergami rex. 68. a. 202. b. c.
 203. d. 204. c. 318. d. 353. d. 355. a.
 359. c. 362. d. 363. n. 364. 452. c.
 Eumenius, Orator. 711. et seqq.
 Eunapius, Sardonius, Historicus. 567. c.
 Evodius, Praefectus praetorio Galliarum.
 574. a. 625. c. Consul. 625. c.
 Euphronius, scriptor. 615. b.
 Euphronius, Augustodun. Episcopus.
 619. d. 794. b. 799. b.
 Eupræmius, Quaestor. 561. b.
 Euricus, Gothorum rex. 602. n. 623. d.
 648. e. 785. b. 798. n.
 Euridicus, Episcopus. 757. c.
 Eurydamus. 467. e.
 Eusebia, Constantii Imper. uxor. 550.
 b. 578. b.
 Eusebius, Caesariensis. 115. a. 608. d.
 613. a.
 Eusebius, Consul. 553. e.
 Eusebius, praepositus cubiculi. 542. b.
 Eustathius, Consul. 629. a.
 Eustathius, Comes rerum privatarum.
 747. d.
 Eutherius, praepositus cubiculi. 557. c.
 Euthymenes, Massiliensis. 421. c.
 Eutropius, Historicus. 569. d.
 Eutropius, Eunuchus. 626. c. 770. b.
 Consul. 625. c.
 Eutropius, Praefectus praetorio Galliarum.
 791. c.
 Eutychnus, Consul. 626. c. 763.
 Euxenus, Phocaënsis. 709. c.
 Excubitor, Domesticorum Comes. 557. b.
 Exuperantius, Pictavus, Praefectus præ-
 torio Galliarum. 629. c. 638. d.
 767. n.
 Exuperius, Episcopus Tolosanus. 744. c.
 Exuperius, Rhetor Tolosæ. 736. a.
- F.
- F**ABIUS (Caius), Pontifex. 323. b.
 325. b. 529. d. 531. d. 532. a.
 587. e.
 Fabius (Caius) legatus Caesaris. 244. e.
 249. b. c. 250. d. 252. e. 269. d. 280.
 a. d. 282. b. 285. e. 286. 291. d. 292. c.
 595. a.
 Fabius (L.) centurio. 271. b.
 Fabius (M.) 656. d.
 Fabius (Q.) Consul. 333. d. 334.
 564. e.
 Fabius Maximus (Q.), Consul. 372. n.
 Fabius dictus Allobrogicus. 369. c. d. *Vide*
 Maximus.
 Fabius, Romanorum Dux. 118. c.
 Fabius, Historicus. 570. c. 589. a.
 Fabricius. 529. b.
 Fabricius (Caius). 368. e.
 Fabricius (C.) Tolosensis. 132. col. 2.
 Fannius (C.), legatus. 660. a.
 Faramundus, Francorum rex. 638. b.
 Favorinus, Gallus. 527. d. 690. b.
 Fausta, filia Maximini, uxor Constantini
 M. 572. c.
 Faustina, Augusta. 135. col. 2.
 Faustus Regiensis Episcopus. 798. d.
 Reiensis Papa. 801. b.
 Faustus (C. Plinius.) 140. col. 1.
 Faustus, Consul. 631. e.
 Felix, Patricius, Magister militum. 616.
 d. 630. a. c. Consul. 630. b.
 Felix (Magnus.) 791. b. c.
 Felix, Magni Felicis filius, Praefectus præ-
 torio Galliarum. 763. c. 814. c. n.
 Felix (Minucius.) 710. n.
 Felix (Sextilius.) 443. e.
 Felix Mirmillo (M. Ulpus.) 140. col. 1.
 Felix, Notarius, Officiorum Magister.
 558. a.
 Ferreolus (Tonantius.) 788. b. 799. d.
 814. a. Praefectorius, Afranii Syagrii
 nepos. 785. b. Praefectus praetorio Gal-
 liarum. *ibid.* n.
 Festus, Consul. 632. a.
 Festus, Proconsul Africae. 751. a.
 Festus (S. Pompeius.) 817. a.
 Filematus, Comes Sacrarum Largitio-
 num. 755. d.
 Flaccus (Hordeonius), legatus. 427. a.
 428. a. 433. e. 435. 436. et seqq.
 Flaccus (C.) Imperator, seu praetor in
 Gallia ulteriore. 655. b.
 Flaccus (C. Valerius.) 218. a.
 Flaccus (L. Valerius), Consul. 346. e.
 347. a. 349. e. 350. 353. a. b.
 Flaccus (L. Valerius), Consul. 369. b.
 Flaccus (L. Valerius), praetor. 300. e.
 657. a. d.
 Flaccus (M. Fulvius), Consul. 368. c.
 548. b.
 Flaccus (Q. Fulvius), Consul. 166. d.
 589. b.
 Flaccus (Q. Fulvius.) 359. d. Consul.
 362. a. 532. d. n.
 Flaccus (Verrius.) 690. c.
 Flaminius (Caius), Consul. 41. d.
 Flaminius (Caius.) 158. e. tribunus ple-
 bis. 662. c. Consul. 166. e. 168. c. 533.
 a. 589. b. Consul iterum. 192. d. 341.
 e. 389. a. 390. c. 681. d.
 Flaminius (L. Quintus), Consul. 351.
 e. 663. a. Consularis. 361. a.
 Flaminius, legatus. 205. a.
 Flaminius (Tullius), incolae Antipoli-
 tanus. 135. col. 1.
 Flavius, Dux Galliarum. 432. e.
 Florentius, Praefectus. 557. c. Consul.
ibid. n. Comes sacrarum largitionum.
 749. d. Praefectus praetorio Galliarum.
 551. e. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a.
 557. c. 561. b. 726. b. 751. a.
 Florentius, Consul. 630. c.
 Florianus, Imperator. 540. b. 576. b.
 Florianus, Consularis Venetiae. 751. d.
 Florianus (T. Januarius.) 139. col. 2.
 Florus, Praefectus praetorio Galliarum.
 762. n.
 Florus (L. Annaeus), Historicus. 531.
 Florus (Julius), Treverus. 423. b. d.
 Florus (P. Sextius.) 136. col. 1.
- Florus

Florus, (Valerius), Judex arcæ ferrariæ. 146.
 Fonteius, Episcopus. 776. d.
 Fonteius (M.) Galliarum administrator. 655. 656. d.
 Frantanes, rex Suevorum. 621. d.
 Fromarius, rex Bucinobantum. 562. a.
 Fravitus, Consul. 626. d.
 Fredericus, frater Thorismodi. 620. a. 622. e.
 Fredibalus, Vandalorum rex. 615. e.
 Fretimundus. 617. e.
 Fridericus, frater Theodoric Gothorum regis. 808. n.
 Frigeridus, Historicus. 587. n.
 Fritigernus, Germanorum Dux. 583. b.
 Frontina (Liguria.) 133. col. 2.
 Fronto, Comes. 620. d.
 Fronto (S. Julius), Historicus. 686. b.
 Frumarius, rex Suevorum. 622. b. 623. a.
 Frunto (M.) 136. col. 1.
 Fullonius (Q.), Tholosanus. 132. col. 2.
 Fulvia, M. Antonii uxor. 518. e.
 Fulvius (Cn.), prætor. 333. b.
 Fulvius (M.), prætor. 317. d.
 Fulvius (M.) Nobilior, Consul. 352. b. 353. d. 589. e.
 Fulvius (Q.), Consul. 532. d.
 Fulvius, *Vide* Flaccus.
 Fulvius (Titus Aurelius), avus Antonini Pii. 537. c.
 Fulvius (Aurelius), pater Antonini Pii. 537. c.
 Furius (L.), prætor. 589. d.
 Furius (M.) 321. d.
 Furius (M.), prætor. 317. n. 346. e. 359. d. 360. e.
 Furius (Publius), Consul. 166. e. 390. c.
 Fusius, in Massilienses acerbus. 659. c.

G.

GABINIUS, Rhetor. 609. b.
 Gabinius (A.) 298. a. 300. c. d.
 Gasotoris, Galata. 202. d.
 Gætulicus (Cn. Lentulus) 371. d.
 Gaines, vel Gaines, Gothus. 584. e.
 Gaisericus, rex Vandalorum. 616. e. 617. 618. a. 620. c. 622. c. e. *Vide* Gensericus.
 Gaiso, occisor Constantis Imper. 567. a. 577. b.
 Gala, filius, Polyphemi et Galatæ. 461. e.
 Galatæ, uxor Polyphemi. 461. e.
 Galatæ, Herculis filius, à quo Galatæ. 303. b.
 Galatus, rex Boiorum. 158. d.
 Galba (Ser. Sulpicius), Imperator. 54. b. 372. c. 414. c. e. 427. 428. 429. 525. d. 571. c. 596. c.
 Galba (Sergius), legatus Cæsaris. 226. c. 227. 290. e. 488. b. 497. a. 592. b.
 Galba, rex Suessionum. 220. b. 222. a. rex Belgarum. 495. n.
 Galerius, Cæsar. 597. b.
 Gallienus, Imperator. 137. n. 538. c. d. 565. c. 566. e. 571. d. 575. e.
 Gallienus junior. 538. e.
 Gallus (Aprunculus), Orator, rector Narbonensis. 559. a.
 Gallus (Herenius.) 435. d. 437. 441. b. 444. b.
 Gallus (Nonius.) 519. e.
 Gallus (C. Sulpicius), tribunus. 364. c. Consul. 365. p.
 Gallus (M. Trebius.) 227. e.
 Gannascus, Dux Chaucorum. 425. e. natione Caninefas. 425. a.
 Gaudentius, pater Aetii. 638. d.
 Gaudentius, filius Aetii. 620. d. 801. d.
 Gaulotus, regulus Gallorum. 355. d.
 Gellius (L.), Consul. 591. c.
 Gennadius, Forensis, Orator. 610. c.
 Gennadius, presbyter Massiliensis. 779. n.

Genoboudes, rex Francorum. 711. n.
 Gensericus, rex Vandalorum. 631. c. 632. b. d. 633. a. 607. d. 808. n. *Vide* Gaisericus.
 Gentius, Genthius, rex Illyriorum. 363. c. 389. c.
 Gento, Gaisericus filius. 622. e.
 Genucius (M.), tribunus militum. 351. e.
 Gerasimus, Episcopus. 757. c.
 Germanianus, Præfectus prætorio Galliarum. 558. d. 559. e. 749. c.
 Germanicus, Cæsar. 138. 371. d. 421. d. 422. 423. b.
 Germanicus, vir spectabilis. 792. d.
 Germanus, Episcopus Antissiodor. 634. a. 642. 643. 644. b.
 Gerontius, Comes. 542. a. 598. a. 599. 605. e. 606. a. 627. c. Dux, Britannus. 585. d. 586. c. d.
 Geryon, ab Hercule occisus. 303. b. 544. c. 545. c. 677. e.
 Gesco, Carthaginensis. 149. e.
 Geta (P. Septimius), Cæsar. 143. col. 1. 487. a.
 Gintonius, legatus Constantii Imp. in Galliis. 726. a.
 Glabrio (Acilius), Grammaticus Burdigal. 736. b.
 Glaucia (Servilius.) 204. c.
 Gniphio (M. Antonius.) 373. b.
 Goar, Alanus. 600. a. Alanorum rex. 773. c. n.
 Gobanito, patruus Vercingetorigis. 261. c.
 Gomarus. 373. d. Gomer, ex quo Galatæ. 817. e.
 Gordianus (M. Antonius), Augustus. 129. col. 2.
 Gracchus, Præfectus prætorio. 758. c.
 Gracchus (Tib. Sempronius.) 342. e. 343. c. 349. a. 351. a.
 Gracchus (Tiberius.) 204. b.
 Gracilis (Helius), Belgicæ legatus. 426. c.
 Gracinus (Julius), pater Agricolæ. 450. d.
 Græcus, Massiliensis Episcopus. 798. d.
 Graius (Q. Tamudius.) 138. col. 2.
 Granicus, Dux fugitivorum. 366. d.
 Gratianus, Imperator. 562. b. e. 567. b. 582. e. 583. 584. 597. d. 604. a. 611. a. 613. d. 625. b. 635. e. 640. 752. et seqq. 803. a. Consul. 624. e. 749. 750. 755. d. 758. c. 760. c.
 Gratianus, tyrannus, Britannus. 598. a.
 Gregorius, præfectus annonæ. 758. c.
 Gregorius, præfectus Galliarum. 573. c.
 Gumoharius, magister armorum. 558. a.
 Gundebauss, rex Burgundionum. 563. d.
 Gundegisilus, Burgundionum rex. 795. n.
 Gundericus, rex Vandalorum. 616. a. e.
 Gundecus, Burgundionum rex. 785. n. 795. n.
 Gundicarius, rex Burgundionum. 631. b. 795. n.
 Gundigarius, Burgundionum rex. 649. e.
 Gundobadus, rex Burgundionum. 563. d.
 Gundobaldus, filius Gundeci regis Burgundionum. 785. n. rex Burgundionum. 795. n.
 Gundomadus, rex Alamannorum. 542. a.
 Gundomarus, Burgundionum rex. 795. n.
 Gunduicus, Magister militum. 795. n.
 Guntarius, Burgundionum præfectus. 600. a.
 Guturvatus, auctor rebellionis Carnutum. 288. c.
 Gyareus, occisus in obsidione Massiliæ. 674. d.
 Gyptis Nanni Segobrigiorum regis filia, uxor Protis. 484. a.

H.

HAMADOUS. 464. a. 475. n.
 Hanaridus, Gothorum Philosophus. 119. b. 121. b.
 Hannibal. *Vide* Annibal.

Hanno. *Vide* Anno.
 Hariobaudes, tribunus. 554. e.
 Harpalus, Harpagus, Cyri regis præfectus. 467. b. 544. c. 691. b.
 Hebricius, pater Lupi Trecentensis Episcopi. 644. b.
 Hecatæus, Geographus. 116. c. 117. b.
 Hegesianax, Historicus. 48. c.
 Heldebalus, Philosophus. 119. b. 121. b.
 Helena, mater Constantini M. 597. b.
 Helena, soror Constantii Imper. uxor Juliani. 550. b. 578. a.
 Helianus, tyrannus. *Vide* Alianus.
 Heliogabalus, Imperator. 538. a.
 Helvius (C.), prætor. 347. d. 356. a. e. 357. c.
 Helvius (L.), 132. col. 1. Duumvir Viennensium. 139. col. 2.
 Heraclianus, Comes Africæ. 615. c. 638. a. Consul. 627. e.
 Heraclides, Ponticus. 380. e.
 Heraclius, spado. 635. a.
 Herculanus, Consul. 634. b.
 Herculanus, Protector Domesticus. 542. a.
 Herculanus, Grammaticus Burdigalensis. 736. a.
 Herculeus, Quæstor. 591. b. n.
 Hercules. 138. col. 1. 144. col. 2. 302. a. 303. b. 322. c. 478. d. filius Amphitruonis. 544. c. 545. c. Gallicus. 694. 695. 696.
 Herennius (C.) 336. b.
 Hermericus, rex Suevorum. 616. b.
 Herodes Magnus. 373. e. 374. a. 413. c.
 Herodes Antipas. 49. a. 373. d. 743. b.
 Herodianus, Historicus. 485. 537. d.
 Heronius, ad quem scribit Sidonius. 784. d.
 Heros, Arelatensis Episcopus. 627. d.
 Hesperius, Proconsul Africæ. 757. c. Præfectus prætorio. 758. c. 759. b.
 Hesperius, Præfectus prætorio Galliarum. 759. d. 760. a. b.
 Hesperius, amicus Sidonii. 788. b.
 Hesus, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
 Hesychius, tribunus. 621. b.
 Hierius, Consul. 630. a.
 Hiero, rex Syracusanorum. 706. c.
 Hieronymus, presbyter. 598. c. 610. a. 613. a. 625. c. 629. a. 743. b.
 Hilarianus, Consul. 747. a.
 Hilarius, Arelatensis Episcopus. 640. a. 643. n. 644. c. 777. b.
 Hilarius, Pictavorum Episcopus. 573. b. 574. b. 603. e. 611. a. 743. d.
 Hilarus, Papa. 795. n.
 Hipparchus, Historicus. 1. b. 2. a.
 Hirtius, Consul. 367. e. 660. e. 661. b.
 Homerus, Poëta. 58. d. 474. d.
 Honoratianus (Ti. Claudius), Castrensis, Morinus. 144. col. 1.
 Honoratus, Massiliensis Episcopus. 743. d.
 Honoratus, Monachus, 638. b. ex Abbate Lerinensi Episcopus Arelatensis. 644. c. n.
 Honoratus, Præfectus Prætorio Galliarum. 611. a.
 Honoria, Valentiniani III. soror. 607. d. 608. b.
 Honorius, Imperator. 584. e. 598. c. e. 599. 600. b. 614. a. c. 616. 625. b. 628. c. 637. 638. 641. a. 762. et seqq. Consul. 625. c. 626. 627. 628. 629.
 Honorius (Julius), Orator. 101. n. 102. n.
 Horatius, Poëta. 664. a.
 Hortarius, Alamannorum rex. 551. b.
 Hortensius (Q.) 411. d.
 Hortensius (Q.) Katullus. 133. col. 2.
 Hostilius (A.) 344. b.
 Hostilius Tubulus (C.) 344. a.
 Hunigaisus, Attilæ interpres. 644. e.
 Hydarnes, Medus. 474. e.
 Hyginus, Scriptor. 691. b.
 Hypatius, Consul. 553. e.
 Hypatius, ad quem scripsit Sidonius. 791. n.
 Hyperochus. 464. a. 475. b.

T t t t t

- I.
- IACCHUS** (Siscennius), Grammaticus. 373. a.
- Iamblicus Treverorum** Episcopus. 792. n. 816. c.
- Januarinus**, Consul. 746. d.
- Iccius**, Remus. 219. e. 220. d.
- Idatius**, Lemicensis Episcopus. 587. n. 612. e. 617. b. 622. b. c.
- Iduix**. 500. a. *corrupte pro* Viridovix.
- Illyrius**, filius Polyphemi et Galatæ. 461. e.
- Immanentius**, Britannus, rex Trinobantium. 244. a.
- Indutiomarus**, Dux Allobrogum. 656. a.
- Indutiomarus**, Trevir. 240. d. 245. b. 250. d. 251. 507. e. 508. b. Trevirorum rex. 534. e. Trevirorum princeps. 593. e. 594. a.
- Ingenius**, primarius urbis Narbonensis. 600. e.
- Ingenus**, Episcopus. 776. d.
- Innocentius**, Cataphractarius ducens. 552. a.
- Instantius**, hæreticus. 573. c.
- Johannes**, Episcopus Cabillonensis. 794. b.
- Johannes**, tyrannus. 616. d. 629. c. 767. d. n.
- Josephus** (Flavius), Historicus. 373.
- Jovianus**, Imperator. 559. c. d. Consul. 748. d.
- Jovianus**, Monachus. 638. b.
- Jovinus**, tyrannus, Gallus. 598. b. 600. a. b. 615. c. 638. a. 641. b.
- Jovinus**, armorum Magister per Gallias. 559. d. 560. c. 561. a. Consul. 750. b. 751. a. b. 752. c. Magister militiæ. 749. a. 750. c. 754. b. 757. a.
- Irenæus**, Episc. Lugdunensis. 744. a.
- Isidorus**, Hispalensis Episc. 587. n. 817. d.
- Isidorus**, Consul. 631. c.
- Isis**, Dea. 140. col. 1.
- Isocrates**, Orator. 669. n.
- Italicus**. 747. b.
- Ithacius**, Sossubiensis Episc. 573. c. 575. c.
- Juba**, rex Numidiæ. 297. e. 516. e.
- Jucundus**, Grammaticus Burdigalensis. 736. a.
- Jugurtha**, rex Numidiæ. 301. b. 394. e. 570. e.
- Julia**, uxor Pompeii. 403. c.
- Julia** (Cirata), Nervia. 144. col. 1.
- Julianus**, Cæsar, Imperator. 543. e. 544. a. 548. et seqq. 566. 567. 568. 569. 572. 574. 577. et seqq. 597. c. 603. d. 605. b. 721. 722. 724. et seqq. Consul. 748. c.
- Julianus**, filius Constantini tyranni. 599. b. c. 607. b. 767. n.
- Julianus**, Consul. 746. c.
- Julianus** (Ædinus), legatus Augusti provincie Lugdunensis, Præfectus prætorio Galliarum. 146.
- Julianus** (Didius), Belgicæ rector. 536. d. Germaniæ inferioris. 546. n. Imperator. 596. c.
- Julianus**, præfectus annonæ. 749. d. Proconsul Africae. 754. c. 756. b. d.
- Julianus**, præses Tarraconensis. 745. d.
- Julianus** (Rusticus), memoriæ Magister. 561. b.
- Julius**, Auspex, Remus. 443. d.
- Julius**, præfectus prætorio Galliarum. 642. c.
- Julius** (Florus). 370. b.
- Julius** (L.), prætor. 361. b.
- Julius** (Sex.) Senonius. 130. col. 2.
- Julius** Indus. 423. d.
- Junititus**, xvvir. Arausensis. 145. col. 1.
- Junius** (M.) Pera, Dictator. 342. d.
- Junius** (M.), prætor. 343. e.
- Junius** (M.), Consul. 362. b.
- Junius** (M.), Consul. 364. d.
- Junius** (M.), legatus Romanorum. 204. a.
- Junius** (Q.) 245. c. e.
- Juno**, Dea. 134. n.
- Jupiter**. 143. col. 1. 144. col. 2. Feretrius. 665. e.
- Justina**, uxor Valentiniani I. 561. e. mater Valentiniani II. 636. b.
- Justinianus**, præfectus militum Gallicorum. 585. b.
- Justinus**, Historicus. 328. n. 478. d.
- Justinus**, Dux Constantini tyranni. 599. a.
- Justus**, Episcopus. 776. d.
- Justus**, Consul. 746. d.
- Justus**, Dux. 586. d.
- L.
- LABEO** (Antistius), prætorius. 68. b.
- Labeo** (Claudius), præfectus alæ Batavorum. 435. b. 440. c. 442. e. 443. a. e.
- Labienus** (Titus), legatus Cæsaris. 211. c. 221. e. 224. e. 228. d. 239. e. 241. e. 242. c. 244. d. 247. d. 249. et seqq. 273. a. b. 279. e. 280. a. d. 282. b. 285. et seqq. 404. a. 461. a. 508. 512. c. 593. e. 494. a. 686. e. Legatus Pompeii. 299. c. d.
- Laco**, Galliæ procurator. 524. d.
- Lacrates**, Dux Etolorum. 470. b.
- Lactantius**. 710. b. 743. c.
- Ladas**, Egiensis. 478. c.
- Laelius** (C.), Consul. 353. a. Legatus Romanorum. 363. a.
- Lænas** (M. Popilius), Consul. 330. c. Legatus Romanorum. 205. a.
- Lætorius** (Cn.) 346. e.
- Lætus**, Dux Severi. 486. b. c.
- Lævinus**, prætor. 362. c.
- Laipso**. 552. a.
- Lampridius** (Ælius), Historicus. 538. a.
- Lampridius**, Rhetor Burdigal. 800. b.
- Laniogaisus**, Francus, tribunus. 542. d.
- Lentinus** (Manlius). 487. d.
- Lentulus** (Cn.), Consul. 591. b. c.
- Lentulus** (Cn.) Gætulicus. 371. d.
- Lentulus** (Lucius), Legatus Romanorum. 204. b.
- Lentulus** (L.), Consul. 247. d.
- Lentulus** (L.) 410. d. Consul. 290. e. 299. e. 411. a.
- Lentulus** (P.), prætor. 300. a. d. 412. c. 456. e. 457. a. b. 487. c. 535. e. 657.
- Leo**, Diaconus. 632. c. d. Papa. 776.
- Leo**, Imperator. 621. c.
- Leo**, Magister officiorum. 562. a.
- Leo**, Eurici regis Consiliarius. 649. b. 793. d. 800. a.
- Leclitus**. 202. c.
- Leonas**, Quæstor Constantii. 557. e.
- Leonides**, Dux Græcorum. 474. e.
- Leonorius**, Gallorum Dux. 47. b. Gallorum princeps. 319. Gallorum regulus. 353. e.
- Leontius**, Episc. Arelatensis. 795. n. 798. d.
- Leontius** Lascivus, Grammaticus Burdigal. 735. e.
- Leontius** (Pontius). 812. b.
- Lepidilla** (Claudia), Ambiana. 144. col. 2.
- Lepidus** (M. Æmilius), Consul. 158. e.
- Lepidus** (M. Æmilius), Consul. 41. d. 317. n. 360. e. 361. e. 363. a.
- Lepidus** (M. Æmilius), Consul. 403. b. 456. d.
- Lepidus** (M. Æmilius), Consul. 133. col. 1. 367. e. 370. a. 459. a. 516. e. 517. d. e. 518. b. 660. d. 661. a.
- Leverius** (M.) Fabulator. 136. col. 2.
- Libanius**, Sophista. 371. b.
- Liber**, Bacchus. 134. n.
- Liberalis**. 67. a.
- Liberius**, Episcopus Romæ. 573. b.
- Liberius** (C.), civis Viennensis. 139. col. 1.
- Libo** (L. Scribonius). 343. d.
- Licinianus**, Quæstor. 791. d. n. 796. b.
- Licinius**, Consul. 745. b. d. 746. b. *Vide* Licinnius Imp.
- Licinius** (Publius), legatus. 203. b.
- Licinius**, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
- Licinnius**, origine Gallus, procurator Galliæ. 521. c.
- Licinnius**, Imperator. 576. e.
- Limenius**, Consul. 747. d. 748. a.
- Limenius**, Præfectus prætorio Galliarum. 585. a.
- Liscus**, Æduorum Vergobretus. 210. b.
- Listicius**, patruus Lupi Trecensis Episcopi. 644. b.
- Litavicus**, Æduus. 269. Æduorum Dux. 511. c.
- Litorius**, Littorius, Dux Romanorum. 617. e. 631. c. 632. a. 643. d. 644. a. 782. a. 805. d. 806. a.
- Livia Augusta**, Dea. 137. n.
- Livius** (M.), Pontifex. 334. b. 564. e.
- Livius** (M.) Salinator, Consul. 344. 345. c. d.
- Livius** (Titus), Historicus. 321. 588. d.
- Lolianus**, Romanorum Philosophus. 120. b.
- Lollianus**, tyrannus. 539. a. 565. d. 571. d.
- Lollius** (L.), Præfectus Galliæ Narbon. 402. d.
- Lollius** præfectus. 521. b.
- Lollius** (M.) primus proprætor Galatiæ. 564. b. 471. c.
- Longinus** (Æmilianus), interfector Voculæ. 441. b.
- Longinus** (C. Cassius), Consul. 369. b. 570. d.
- Longinus** (L. Cassius), Consul. 133. col. 1.
- Longus** (T. Sempronius), Consul. 172. d. 173. e. 189. 589. c. d.
- Longus** (T. Sempronius), Consul. 350. b. 351.
- Longus** (Q. Sulpicius), tribunus militum. 323. c. 327. e.
- Lucanias** (Q.) 247. b.
- Lucanus**, Poëta. 668. a.
- Lucianus**, Scriptor. 691. d.
- Lucillianus**, affinis Juliani Imper. 581. d.
- Luciolus**, Rhetor Burdigal. 735. d.
- Lucius**, Consul. 627. e.
- Lucontius**, ad quem scribit Sidonius. 792. d.
- Lucretius** (Spurius). 204. b. 245. a. b.
- Lucretius**, Cadurcus. 261. d. 262. b. 595. d. *Vide* Luterius.
- Lucullus**. 456. c.
- Lucullus** (L. Licinius). 47. d. 400. c.
- Lucullus** (M. Terentius), Consul. 591. b.
- Lucumo**. 321. e. 377. b.
- Luerius**, Bituiti pater. 22. c.
- Luernius**, Bituitis pater. 705. c.
- Lugotorix**, Dux Britannorum. 244. c.
- Lupercus** (Mumius), legatus. 435. a. 436. a. 441. e.
- Lupicinus**, Abbas Jurensis. 646. 647.
- Lupicinus**, Magister militum per Gallias. 554. c. d. Legatus Constantii Imp. in Galliis. 726. a. Consul. 750. b. 771. a. b. 752. c.
- Lupus**, Trecensis Episcopus. 642. d. 644. 792. d. 796. d.
- Lupus** (Julius), Biturix. 130. col. 1.
- Lutarius**, princeps Gallorum. 319. b. regulus Gallorum. 353. c.
- Lutatus** (C.), Consularis. 173. b.
- Triumvir Romanus**. 336. b.
- Luterius**. 287. 288. 289. *Vide* Luterius.
- Lutto**, Comes, Francus. 543. d.
- Lycidas**, occisus in obsidione Massiliæ. 675. b.
- Lycomedes**. 46. b.
- Lygdamus**, miles Massiliensis. 675. c.
- Lysander**, Dux Beotorum. 470. a.

M.

- M**ACEDONIUS, Magister. 573. d.
Macer (Clodius). 414. d.
Macrianus, rex Alamannorum. 562.
Macrinus, Grammaticus Larinus Burdigal. 736. a.
Macrinus (Q. Memmius), duumvir Massiliensis. 145. col. 2.
Macrobius (Aurelius), Scriptor. 321. n.
Macrobius, pro praefecto Hispaniarum. 763. d.
Maenius, qui Scholae Maenianae nomen dedit Augustoduni. 712. a. n.
Magas, Dux Macedonum. 464. c.
Magalus, Boiorum regulus. 338. a.
Magianus (L. Annusius). 140. col. 1.
Magilus, regulus Gallorum Circumpadanorum. 176. d. rex Boiorum. 338 n.
Magnentius, tyrannus. 566. b. 567. a. 572. d. 577. b. c. 597. b. 602. b. 603. 610. c. 722. c. 723. c. 724. a. ortus parentibus in Gallia. 567. b.
Magnus, Narbonensis, Praefectus praetorio Galliarum. 803. n. 813. c. n. Consul. 214. c.
Magnus, Episcopus. 574. a.
Mago, frater Annibal. 194. b. 340. d. 341. d. 345.
Maharbal. 340. c.
Majorianus, Imperator. 608. b. 621. c. 622. 787. a. 801. c. 811. d.
Mairae, Deae. 142. col. 1.
Malarichus, Francus. 542. d. 559. c.
Maldras, rex Suevorum. 621. c. e. 622. a.
Mallius (Cn.) Consul. 301. a. 366. b. 570. e. 590. c. *Vide* Cn. Manlius.
Mallobaudes, rex Francorum. 625. n. 626. n.
Mamercinus (L. Aemilius), Consul. 332. a.
Mamertinus (Claudius), Orator. 710. e. 711. d. 721. c.
Mamertinus, Illyrici Praefectus. 559. e. 748. d.
Mamertus, Episc. Viennensis. 796. b. 797. c.
Mamilius (C.) 344. b.
Mamilius (Q.) 345. a.
Manchus. 413. c.
Mandio, Comes, Francus. 543. d.
Mandubratius, Britannus. 244. a.
Manlius (Cn.), Consul. 590. c. *Vide* Cn. Mallius.
Manilius (Marcus), Consul. 570. e. *Vide* Cn. Mallius.
Manilius, Proconsul Galliae. 591. e. *Vide* L. Manlius.
Manlius (Cn.), Consul. 353. et seqq. 666. a. Proconsul. 359. d. Dux Romanorum. 417. d. Scipionis successor. 452. c.
Manlius (Cn.) Consul. 369. c. 397. d. 533. e. *Vide* Cn. Mallius.
Manlius (L.), praetor. 173. b. 335. c. 336. c. 356. a. e. 357. b. 454. e.
Manlius (L.) Proconsul. 230. d.
Manlius Torquatus (L.) legatus. 333. a.
Manlius (M.) 314. d. 327. b. 354. d. 383. a. b. 531. e. 532. a. 564. d. e. 688. c.
Manlius (M.) 301. e. *Lege* Cn. Mallius.
Manlius Torquatus (T.) 67. b. 328. d. 354. d. 532. 565. a. 570. a. 588. b. 662. e. 691. a.
Manlius Torquatus II. (T.), Consul. 166. d. 589. b.
Manlius, praefectus Galliae Narbonensis. 402. d.
Mansuetus, Episcopus Britonum. 785. n.
Mansuetus, Comes Hispaniarum. 620. a.
Marcellianus, affectator Imperii in Gallia. 803. n.
Marcellinus, Consul. 497. c.
Marcellinus, Consul. 747. b.
Marcellinus, Dux. 608. b. 623. b.
Marcellinus Comes, Historicus. 640. d.
Marcellinus (Ammianus.) 542. a. 545. n. 546. n.
Marcellinus (Antonius), praeses Lugdunensis provinciae primae. 746. a.
Marcellus (C. Claudius), Consul. 290. c. 291. c. 299. b. 515. a.
Marcellus (M. Claudius), Consul. 335. b. 390. 391. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 663. d. 665. e. 688. a.
Marcellus (M. Claudius), Consul. 199. e. 200. a. 349. 589. d. Legatus Consularis. 351. c. 361.
Marcellus (M. Claudius), Consul. 365. b.
Marcellus (Claudius). 399.
Marcellus (M. Claudius), Consul. 301. b. 370. e. 410. d.
Marcellus (Romilius), centurio. 428. c. e.
Marcellus, Magister equitum. 549. a. d. comes datus Juliano. 578. a. Dux copiarum Constantii in Gallia. 725. a. n.
Marcellus, Praefectus praetorio Galliarum. 643. n.
Marcellus, Grammaticus Narbonensis. 736. a.
Marcianus, Imperator. 619. b. 620. 621. 624. a. Consul. 640. a.
Marcianus, Anthemii filius, Consul. 786. n.
Marcianus, Geographus. 91. a. 114. b. 117. a.
Marcianus (Servilius), Arvernus. 130. col. 2.
Marcinus (Luttus), civis Lugdunensis. 131. col. 2.
Marcus (C.) 334. c.
Marcus (M.), praetor. 345. d.
Marcus (M.), tribunus militum. 351. e.
Marcus (Q.), Censor. 65. d.
Marcus (Q.), Consul. 369. b. c. 590. b. n.
Marcomeres, rex Francorum. 771. b.
Marcomirus, Gothorum Philosophus. 119. b.
Marcus, haereticus. 744. a.
Maricus, Boius. 432. b.
Marinianus, Consul. 629. b.
Marius (C.), Consul II. 301. b. 393. e. Consul IV. 53. c. 97. c. 366. c. 369. b. c. 396. et seqq. 402. c. 460. d. 533. e. 534. a. 565. b. 590. e. 636. c. 658. a. 686. d. Consul VI. 456. c. b.
Marius (L.) 488. b.
Marius, tyrannus. 571. d. 596. d.
Marius (L. Dagid.), pontifex perpetuus civitatis Valentinarum. 145. col. 1.
Mars Camulus. 144. col. 2. 146. Mars Vincius. 136. col. 2.
Marsyas. 478. c.
Martialis, libertus Sabini. 420. c.
Martialis (M. Val.), poeta. 684. c.
Martina (Verullia). 145. col. 1.
Martinus, Turonensis Episc. 573. e. 574. 575. 613. e. 625. a. 635. e. 637. b.
Maso (C. Papirius). 336. b.
Materna (Aelia). 145. col. 2.
Maternus. 485. c.
Maternus. 745. c.
Matho. 148. 149.
Matienus. 362. a.
Maturus (Marius), procurator Alpium Maritimarum. 430. e. 433. a.
Maurocellus, vicarius. 616. b.
Maurus, Comes, Petulantium Hastatus. 557. a.
Maurusius, parvae vir staturae, ingentis Galli occisor. 456. b.
Maurusius, ad quem scribit Sidonius. 788. d.
Maxentius, Imperator. 566. b. 677. a.
Maxentius, Pannonius. 561. b.
Maximianus Herculeus, Imperator. 566. a. 567. a. 572. a. c. 576. e. 597. a. b. 609. e. 710. c. e. 711. 714. d.
Maximianus (Caesar Marcus Aurelius Valerius Corrig. Galerius) Imperator. 139. 140.
Maximinus, Imperator. 537. e.
Maximus, Corrector Tusciae. 749. d.
Praefectus annonae. 754. c. Praefectus praetorio. 562. a.
Maximus, tyrannus, prius Narbonae proconsul. 537. e.
Maximus (Clemens), tyrannus. 567. b. c. 573. d. 574. a. 583. b. c. 597. d. 604. a. 614. b. 625. b. 636. 640. d. 761. a.
Maximus, tyrannus. 598. b. 599. b. 627. c. 638. b. e.
Maximus (Petronius), tyrannus. 620. b. 817. 808. 809. Consul. 631. a. 633. b.
Maximus, Praefectus praetorio Galliarum. 746. d. n.
Maximus (Q. Fabius), Consul. 588. c. 686. c.
Maximus (Q. Fabius), Consul. 662. e.
Maximus (Q. Fabius), Consul. 58. c. 138. col. 1. 217. d. 363. d. 533. d. 548. b. 590. a. 656. c. 666. b. d.
Maximus (Julius), Dux exercitus Civilis. 438. c.
Maximus (Q. Julius), provinciae Narbonensis praetor designatus. 132. col. 2.
Maximus (Trebellius). 426. c.
Maximus (Valerius), Historicus. 665.
Maximus (Q. Vibius). 133. col. 1.
Maximus, Episcopus. 776. d.
Maximus, Philosophus. 730. d. 731. a.
Maximinus. 142. col. 1.
Megareus, Dux Megarensium. 470. b.
Megellus (L. Postumius), proprætor. 333. b.
Mela (Pomponius), Geographus. 49. b.
Meleager (C. Julattus). 131. col. 1.
Melitius, Praefectus praetorio. 766. b.
Mellobaudes, rex Francorum. 562. c. e.
Memnon, Historicus. 318. a.
Memoridus, tribunus. 559. d.
Menander, Praefectus praetorio Galliarum. 748. c.
Menas. 519. b.
Menecrates, Massiliensis, pater uxoris Zenothemis. 693. d. 694.
Menestheus, Grammaticus Graecus Burdigal. 736. a.
Mercurius. 138. col. 1. 144. col. 2. 146. 478. d.
Merobaudes. 618. c. Magister militum. 625. b. Consul. 625. a. 758. e.
Meroveus, rex Francorum. 607. n. 640. a.
Merula (L. Cornelius), Consul. 350. e. 351.
Messala (M. Valerius), Consul. 359. b.
Messala Niger (M. Valerius), Consul. 206. e. 214. e.
Messala Corvinus (M. Valerius). 459. e. 664. e.
Messianus (Varius). 135. col. 2.
Messianus, Comes rerum privatarum. 761. d.
Messianus. 808. c.
Metellus. (Q. Cæcilius), Consul. 589. e.
Metellus. 402. d. 403. 456. c.
Metellus. 487. c.
Metellus, tribunus plebis. 457. b.
Mettius (M.) 218. a. 219. c.
Midas, Gordii filius. 464. b.
Midias, Dux Locrorum. 470. b.
Milo (T. Annus.) 515. a.
Miltiades, Archon Athenis. 368. d.
Minerva. 144. col. 1. 167. b. 484. e.
Minervius (Aethius), Rhetor Burdig. 610. c. 735. d.

- Minervius (Tiberius Victor), Orator Burdigal. 735. d.
 Minervius, Monachus. 638. b.
 Minucius, Consul. 350. e.
 Minucius (P.), tribunus militum. 351. c.
 Minucius (Q.), tribunus militum. 351. c. 352. c. 361. c.
 Mithridates, filius Ariobarzanis. 320. b. 321. a.
 Mithridates, rex Ponti. 113. d. 366. d. 400. c. 418. a. 453. a. b. 483. c. 591. c.
 Mithridates, Pergamenus. 299. c. 516. d.
 Moderatus, Libertus coloniae Lingonum. 141. col. 2.
 Modestus, Consul. 756.
 Modestus (Nigrius), Tribocus. 442. col. 1.
 Moenocaptus, Gallorum regulus. 343. c.
 Moerocles, pater Calippi. 470. c.
 Molo, Mediae rector. 176. c.
 Momorus. 95. d.
 Monaxius, Consul. 628. d.
 Montanus (Alpinus), Trevir, cohortis praefectus. 433. a. 438. a.
 Montanus (Votienus), Narbonensis. Orator. 608. e.
 Montius, Sequanus. 786. d.
 Morinus, miles Gallicus. 683. b.
 Moritasgus, Deus. 130. n.
 Moritasgus, Cavarini Regis Senonum frater. 251. a.
 Morzes, rex Paphlagoniae. 359. e.
 Mosa, miles Gallicus. 683. b.
 Moschus (Vulcatius). 424. c.
 Mucianus. 443. b. c. 446. e. 526. c. 527. a.
 Mucius (Q.) 362. d.
 Mulvius Gallicanus, Praefectus praetorio. 540. c.
 Murena (C.), legatus. 300. d. 657. d.
 Murena (L.) 657. d.
 Mus (P. Decius), Consul. 588. c. 686. c.
 Musæus, legatus Antiochi. 202. a.
 Musufilus, vicarius Africae. 752. a.
 Mysta, uxor Seleuci Callinici. 703. n. 709. e.
- N
- NÆVIUS. 655. a.
 Nannienus, Dux. 562. e.
 Nannus, rex Segobrigiorum. 484. a. Nannus, rex. 709. c.
 Naravasus, Dux Numidarum. 149. a.
 Nasidius (L.) 294. c.
 Nasua, Suevus. 215. a.
 Nazarius, Orator. 421. a.
 Nebisgastus, filius regis Chamavorum. 569. d.
 Nebridius, Praefectus praetorio Galliarum. 558. a. b.
 Nectarius, Episcopus. 776. d.
 Nemausus, Deus. 134. col. 1.
 Neoterius, Consul. 625. d. 762. a.
 Nepos (Julius), Imperator. 587. n. 602. a. 648. e. 796. c.
 Nepos (Cornelius), Historicus. 55. c.
 Nepos, Hispaniae Proconsul. 406. e.
 Nepotianus, Magister militum. 622. a. d. 623. a. 803. n.
 Nepotianus, Grammaticus et Rhetor. 736. a.
 Nero, Imperator. 60. b. 372. c. 374. e. 414. c. d. 524. e. 525. 526.
 Nero (C. Claudius), Consul. 344. d. 589. c. praetor. 361. e.
 Nerva, Imperator. 565. b.
 Nevioagastes, praefectus militum Gallicorum. 585. b. c. Dux Constantini tyranni. 599.
 Nevitta, Magister armorum. 558. d. 559. b.
 Nicanor. 196. a.
 Nicetius (Flavius) 785. n.
 Nicolaus Damascenus. 707. d.
- Nicomedes, rex. 319. b.
 Niger (L. Julius), 134. col. 1. col. 2.
 Niger (Pescennius) 536. d. 537. a. d. 565. c. 596. d.
 Niger (T. Cl. Professus.) 130. n.
 Nigidius. 58. b.
 Nobilior (M. Fulvius), Consul. 352. b. 353. d. 589. e.
 Nomus, Consul. 633. c.
 Nonianus (Considius) 661. d.
 Nonius (Marcellus.) 817. d.
 Novellus (Antonius) 430. e.
 Numatianus (Rutilius), Poeta. 744. n.
 Numeius, legatus Helvetiorum. 208. a.
 Numerianus, Cari Imp. filius. 541. d. e. 565. e. 813. n.
 Numerianus, Grammaticus. 527. a.
 Numerius, Narbon. provinciae rector. 554. a.
 Nymphis, Historicus. 320. c.
- O
- CTAVIUS (Cn.) 203. e. 204. b.
 Odoacer, rex Italiae. 602. a.
 Oenomaus, Gallus. 591. b.
 Ogmius, est Hercules Gallorum. 694. e.
 Ogulnius (A.), tribunus militum. 349. a.
 Olbiades, Calippi filius. 462. d.
 Ollovico, pater Theutomati. 267. d.
 Olybrius, Praefectus Urbi. 751. c. 752. d. 753. 754.
 Olybrius, Consularis Tusciae. 755. a.
 Olybrius, Consul. 624. d. 759. e. 760. a. b.
 Olybrius, Consul. 626. b. 762. c.
 Olybrius, Senator urbis Romae. 622. c.
 Olympiodorus, Historicus. 599. a.
 Onesimus, Historicus. 541. c.
 Opilio, Consul. 634. d.
 Opilio. 623. d.
 Opimius (Quintus), Consul. 205. c. 365. b.
 Oppius (C.), praefectus. 346. a. b.
 Optatus (C. Pasquius). 135. col. 2.
 Orestorius praefectus Gallorum. 473. d.
 Orfitus (Fabricius), Sacerdos. 145. col. 1.
 Orgetorix, Helvetius. 206. e. 207. Dux Helvetiorum. 489. a. princeps Helvetiorum. 591. d.
 Orientius, Episcopus Ausciorum. 643. d. 644. a.
 Orosius (Paulus), Historicus. 587. c.
 Ortiagon, Galata. 417. c. 565. b. Galatarum regulus. 200. n. 335. d. 357. e. 533. b. 666. b.
 Ostrogotha, filia Theoderici, uxor Sigismundi Burgundionum regis, 563. d.
 Otacilia Severa, uxor Philippi Imper. 145. col. 1.
 Otacilius, Consul. 687. c.
 Otho, Imperator. 372. d. 429. 430. 431. 432. 596. c.
- P
- ACATIANUS, Consul. 747. a.
 Pacatus (Latinus), Orator. 421. e.
 Pacensis (Æmilius). 430. e.
 Pacuvius, primipilaris. 592. c.
 Palegorius, vir nobilis Gallaciae. 623. a.
 Palladius, Episcopus. 776. d.
 Palladius, filius Maximi tyranni. 620. b.
 Palladius, Consul. 728. b.
 Pannychius, Bituricensis. 795. d.
 Pansa, Consul. 687. a.
 Pansa (A. Hirtius). 280. e. 298. e. 299. c.
 Papiannilla, filia Aviti Imper. uxor Sidonii. 483. n. 796. b. 804. n. 814. a.
 Papias, auditor. S. Johannis Evangelistae. 744. a.
 Papirius (M.), Senator. 325. c. 381. c.
 Papus (L. Æmilius), Consul. 589. a.
 Parthenius. 117. a. 118. d.
- Patera (Attius), Rhetor Burdigal. 735. d.
 Paternus (Velleius), Historicus. 369.
 Paterius, Consul. 633. b.
 Paterna (Mattucia). 145. col. 1.
 Paternus, Petrocoriorum Episcopus. 573. b.
 Paternus (Blattius), Sacerdos civitatis Vocontiorum. 145. col. 1.
 Paternus (C. Graccius). 140. col. 2.
 Patisiens, Episcopus Lugdunensis. 788. b. 794. a. 797. a.
 Patricius, filius Asparis. 624. c.
 Patroclus Arelat. Episcopus. 627. d. 629. e. 768. a. 775. c.
 Paulinus, Biterrensis Episcopus. 616. b.
 Paulinus, Trevirorum Episcopus. 603. d. 610. d.
 Paulinus, Consul. 746. c.
 Paulinus, Praeses Epiri. 757. a.
 Paulinus, Ausonii Poetae nepos. 742. b. 772. b. Comes privatae largitionis. 772. c.
 Paulinus (Claudius), Caesaris legatus, praepositor provinciae Lugdunensis. 146.
 Paulinus (Pompeius). 67. c.
 Paulinus (Valerius). 433. a. b.
 Paulus, Episcopus Cabillonensis. 794. a.
 Paulus, Diaconus. 560. n. 649. d. 817. a.
 Paulus (Axius), Rhetor. 741. c. d.
 Paulus (Claudius), Historicus. 461. a.
 Paulus (Julius). 433. d.
 Paulus (L. Æmilius), Consul. 194. a.
 Paulus (L. Æmilius), Proconsul. 364. d. 460. c. Legatus. 359. d. Censor. 65. d.
 Paulus (L. Æmilius), Consul. 290. c. 515. a. 660. a.
 Pausanias, Historicus. 462.
 Pedius (Q.) legatus. 219. e. 221. e.
 Pedullus (T. Domitius), Arelatensis 135. col. 2.
 Pennus (T. Quintius), Magister equitum. 328. b. 329. c.
 Pentadius, Officiorum Magister. 537. c.
 Pepolina, uxor Julii Sabini. 420. n. 527. b.
 Perpenna. 301. c.
 Perpetuus, Turon. Episcopus. 792. d.
 Perseus, rex Macedonum. 203. b. 317. d. 318. a. 362. d. 363. c. 264. 389. c. Persicus, nobilissimus vir. 138.
 Pertinax (Helvius). 565. c. 571. c. 596. d.
 Pescennius Niger. *Vide* Niger.
 Pessinus, Archon. 114. a.
 Petreius, legatus Pompeii. 292. d.
 Petreius (C. Sulpicius), Consul. 686. d. 299. a. 366. d. 516. c.
 Petreius (M.) centurio, 271. e.
 Petronius, Presbyter. 776. e.
 Petronius, Praefectus praetorio Galliarum. 766. n. 767. b. n.
 Petronius, legatus Galliae. 785. b.
 Petrosidius (L.) 247. c.
 Petrus, Majoriano Principi ab Epistolis. 803. c. d.
 Petta, filia Nani regis. 709. d.
 Phaënnis. 467. c.
 Pharamundus, rex Francorum. 638. b.
 Pharnaces, rex Cappadociae. 202. c.
 Pharnaces, rex Ponti, filius Mithridatis, 299. a. 366. d. 516. c.
 Philagrius. 814. c.
 Phileas, Geographus. 100. c.
 Philippus, rex Macedoniae, pater Alexandri M. 463. a. 479. e.
 Philippus V. rex Macedonum. 199. e. 200. a.
 Philippus (M. Julius), Imperator. 134. col. 1. 145. col. 1.
 Philippus, Consul. 497. c.
 Philippus, Consul. 627. b.
 Philippus, Praefectus praetorio. 746. d. 748. c.
 Philo, Historicus. 114. a.
 Philo (L. Veturius). 344. a.
 Philomelus, Dux Aetolorum. 475. e.
 Philostorgius,

- Philostorgius, Historicus. 601. b.
 Phœbadius, Aginnensis Episcopus. 573. b.
 Phœbadius. 601. a.
 Phœbicius, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
 Phylacus, Delphus. 476. b.
 Phylarcus, Historicus. 703. d. e. 704. a.
 Pimeniola, uxor Lupi Trecensis Episcopi. 644. c.
 Pinarius (L.), Prætor. 331. c.
 Pinarius (M.). 361. e.
 Pindarus, Poëta. 475. a.
 Pilo, Aquitanus. 234. d.
 Piso (L.), legatus Cassii Consulis. 209. b. 461. a. 590. e.
 Piso (L.), legatus Pompeii. 487. b.
 Piso (L.), Consul. 208. a.
 Piso (L.), Consul. 596. b.
 Piso (Licinianus). 596. c.
 Placidia, soror Honorii Imper. 598. b. e. 600. 601. e. 615. a. d. 619. d. 628. b. 634. a. 638. c. 640. a. 641. b.
 Placidus, id est Valentinianus Placidie filius. 807. b.
 Placidus, Consul. 747. b. c.
 Placidus, ad quem scribit Sidonius. 792. b.
 Plancus (L. Munatius), Consul. 131. col. 2. 245. a. 517. d. e. 659. b. 667. b.
 Plautius, Consul. 329. d. 332. a.
 Plautus, Poëta. 654. b.
 Pletorius (M.), Fonteii accusator. 655. d. 656. c.
 Plinta, Consul. 628. d.
 Plinius Secundus, Historicus. 52. 371. d.
 Plotianus (Claudius), Corrector Lucanie. 743. b.
 Plotina. 536. c.
 Plutarchus, Historicus. 376.
 Pluto. 130. col. 1.
 Poemenius. 543. d.
 Pœonius, Præfectus prætorio Galliarum. 786. d. 787. n.
 Poetelius, Consul. 329. c.
 Poetus (Q. Ælius), Consul. 364. d.
 Polemius, Præfectus prætorio Galliarum. 792. c.
 Polemon. 413. c.
 Polianus (T. Musidius). 132. col. 1.
 Pollio (Asinius). 412. a.
 Pollio (Trebellius), Historicus. 538. c.
 Polyænus, Historicus. 696. d.
 Polyarchus, Dux Ætolorum. 470. b.
 Polybius, Historicus. 12. e. 20. c. 39. c. 43. b. 114. b. 116. a. 147. 327. n. 418. a. 419. c. 708. b.
 Polybistor, Historicus. 115. b.
 Polyphemus, Cyclops. 461. a.
 Polyphron, Dux Ætolorum. 470. b.
 Pompeius Strabo, Magni pater. 37. d.
 Pompeius Magnus (Cneius). 46. b. 47. d. 58. d. 67. b. 232. d. 247. b. 252. a. 291. c. d. 292. et seqq. 301. b. 366. c. 400. d. 402. d. 403. 405. et seqq. 453. d. 456. d. 457. c. 501. d. 515. e. 516. a. e. 534. d. 536. a. 571. a. 594. a. 655. d. 661. d. 670. a. 744. a.
 Pompeius Magni filius. 298. a.
 Pompeius (Sextus), Magni filius. 519. b. 660. a. 665. d.
 Pompeius (Paullinus). 426. b.
 Pompeius Propinquus, procurator Belgicæ. 427. b.
 Pompilius (Numa). 379. a.
 Pomponius (L.). 426. a.
 Pomponius (Manius). 343. c.
 Pomptinus (C.), prætor. 300. e. 487. d. 488. c. 504. c. 686. e.
 Pomtinus (C.), prætor. 657. a. 658. b.
 Pontinus (Cn.), prætor. 658. n.
 Pontinus (Cn.), prætor. 366. e.
 Popillius (C.), Consul. 330. c. 334. b. 460. c. 654. c.
 Porcius (C.), Consul. 365. e.
 Porcius (L.), prætor. 344. b. 345. a. proconsul. 361. b.
 Porcius (M.), Consul. 369. b. c.
 Posidonius, Historicus. 3. c. 11. d. 12. b. 18. e. 31. c. 39. c. 704. c. 705. b. e. 706. d. 707. c.
 Posthumianus, Consul. 633. d.
 Posthumius, Imperator. 538. d. e. antea Transrhenani limitis Dux, et Gallie præses. 539. a. Vide Postumus.
 Posthumius, Posthumii Imp. filius, Vocontiorum tribunus. 539. a.
 Posthumius (L.), Consul. 532. d. n.
 Postumius (L.), prætor. 193. b. 195. d. 342. e. 343. a. 589. c.
 Postumus, Imperator. 565. d. 566. e. 571. d. 576. a. 596. d. 609. c. 611. c. Vide Posthumius.
 Potitus, Vicarius Urhis. 760. b.
 Præconinus (L. Valerius). 230. d.
 Prætextatus, Præfectus Urbi. 749. d. 751. b. c.
 Pragmatius. 795. c.
 Priamus, Francorum rex. 636. a.
 Priarius, Alamannorum rex. 563. a.
 Primus (Antonius). Vide Antonius Primus.
 Priscillianus, hæreticus. 573. c. 574. a. 614. a. 625. c.
 Priscus, Rhetor, Historicus. 607. c.
 Priscus (Fabius). 446. d.
 Priscus (T. Didius), prætor provincie Narbonensis. 132. col. 2.
 Priscus (Tib. Pompeius), Cadurcus. 130. col. 1.
 Pritannius, Episcopus. 573. d.
 Privatus (Sex. Attonius), civis Treverus. 142. col. 2.
 Probianus (Petronius). 745. d.
 Probianus, Præfectus Urbi. 758. d.
 Probinus, Consul. 747. b.
 Probinus, Consul. 626. b. 762. c.
 Probus, Imperator. 540. c. 541. a. 565. d. 567. a. 571. e. 576. c. 596. e. 609. d. 714. b.
 Probus, Consul. 586. a. 627. a.
 Probus, Consul. 755. 756.
 Probus, Præfectus prætorio. 562. b. 749. c. 751. c. 752. a. b. 753. 754. 756. 757.
 Probus, frater Felicis. 814. c.
 Procilla (Julia), mater Agricola. 451. a.
 Procillus (C. Valerius), Gallus. 211. a. 218. a.
 Proclianus, Vicarius quinque provinciarum. 763. d.
 Procopius, Notarius. 559. c. 560. a. 561. a.
 Procula, filia Euchrociæ. 573. c.
 Proculinus (Sex. Valerius). 136. col. 1.
 Proculus, tyrannus. 541. a. c. 571. e. 596. e.
 Proculus, Consul. 146.
 Proculus, Episcopus Massiliensis. 637. d. 638. a. 774. e.
 Proculus (Aurelius), V. C. provincie Maxima Sequanorum. 140.
 Promotus, Consul. 625. d. 761.
 Propinquus (Pompeius), procurator Belgicæ. 427. b.
 Prosper Aquitanus, Historicus. 587. n. 624. d.
 Prosper, Tyro. 635. d.
 Prosper, Aurelianus Papa. 801. a.
 Protiadæ, posteri Protis. 709. d.
 Protis, Phocæensis, conditor Massiliæ. 484. a. filius Euxeni et Aristoxenæ. 709. d.
 Protogenes, Consul. 633. d.
 Protus, conditor Massiliæ. 376. d.
 Prusias, rex Bithyniæ. 196. b. 198. a. 202. e. 203. d. 204. c. 365. a.
 Ptolemæus Ceraunus, Lagi filius, rex Macedoniæ. 44. b. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
 Ptolemæus Philadelphus, Ægypti rex. 464. c. 482. a.
 Ptolemæus Energetes, rex Ægypti. 482. c.
 Ptolemæus, Pyrrhi filius. 393. e.
 Ptolemæus, Geographus. 68. 546. n.
 Publius, Crassi filius. 401. b.
 Publius (Q.), legatus. 590. c.
 Pulcheria, Regina, soror Theodosii Imp. 619. b. 620. a.
 Pulvio (T.). 248. e.
 Purpureo (L. Furius), Consul. 199. e. 200. a. 346. 347. 349. c. 359. d. 361. d. 589. d.
 Pupius (Lucius). 205. a.
 Puteo (Q. Fabius). 361. e. 362. a.
 Pyrene, Amyci filia. 677. n.
 Pyrgio, Archon Athenis. 368. c.
 Pyrrhus, Achilles filius. 464. a. 476. b.
 Pyrrhus, rex Epiri. 147. b. 148. b. 157. e. 158. a. 317. b. 392. e. 393. 394. 465. a.
 Pysta, uxor Seleuci Callinici. 703. b. 709. n.
 Pythagoras, Philosophus. 544. d. pal-liatus. 665. d.
 Pytheas, Massiliensis. 20. c. d. 421. c.
 Pythodorus, regulus Galatarum. 46. e.
 Q.
 Q UADRATUS, Historicus. 117. b.
 Quadratus (C. Volusenus). 285. d.
 Quadratus (Seius). 424. e.
 Quartinius (M.). 144. col. 2.
 Quintius (P.). 685. b.
 Quintius (Titus), Dictator. 328. d. e. 460. a. 570. a. 588. b.
 Quirinalis (Clodius), Rhetor Arelaten-sis. 609. a.
 R.
 R ADAGAIUS, rex Gothorum. 626. d. 627. a. 637. c.
 Rando, Alamannus Regalis. 561. c.
 Rascipolis. 298. a.
 Rebilus (C. Caninius), legatus. 279. c. 280. d. 285. e. 286. b. c. 287.
 Receptus (Nonius), Centurio. 428. c. e.
 Recharius, rex Suevorum. 618. e. 619. a. 620. e. 621.
 Rechila, Suevorum rex. 617. e. 618. a. e.
 Rechimer, Comes. 621. b. 622. c. 624. b.
 Regaisus, rex Francorum. 714. n. 715. c. 721. b.
 Regillianus, Imperator in Mœsia. 566. e.
 Regilus (C. Caninius). 288.
 Regulus Diaconus. 776. e.
 Regulus (C. Atilius), Consul. 589. a.
 Remigius, Magister Officiorum. 562. a. 751. a.
 Remismundus, rex Suevorum. 622. a. 623. a.
 Repentinus (Calpurnius), centurio. 428. c. e.
 Restio (M. Opilius). 140. col. 2.
 Restitutus (Mattonus), civis Tribocus, negociator artis macellarie. 142. col. 1.
 Retana, ancilla Romana. 419. b.
 Retius (M.). 344. b.
 Rex (Q. Marcius), Consul. 570. d.
 Rhascupolis. 518. e.
 Reginus (Pompeius), Gallus. 666. c.
 Rhodanus, Galliarum Episcopus. 610. d.
 Rhodanus, miles Gallicus. 683.
 Richomer, Comes et Magister utriusque militiæ. 762. a. Consul. 625. b.
 Ricimer, Magister militiæ. 803. n.
 Riothamus, Riothimus, Dux seu Rex Britonum. 785. n.
 Romanus, Jurensis monachus, frater S. Lupicini. 647. e.
 Romanus, Comes Africæ. 562. a.
 Romulus, Abbas Monasterii Sublinia-censis. 821. e.
 Romulus, Consul. 747. b. c.
 Romulus, Grammaticus Græcus Burdi-gal. 736. a.
 X X X X X

- Romulus, mercator Viennensis. 685. d.
 Roscillus, Allobrox. 298. a.
 Roseius (L.). 244. e. 245. a.
 Rufinus, Consul. 745. d.
 Rufinus, Dux Galliarum. 432. e.
 Rufinus (Volcatus). 749. b. 751. a.
 Praefectus praetorio Galliarum. 542. b. 748. c.
 Rufinus, Elusanus. 769. b. Palatinorum ordinum Magister. 821. d. Consul. 583. e. 625. e.
 Rufinus (M.), Salinensis. 136. col. 1.
 Rufus, Episcopus. 574. a.
 Rufus, Germaniae procurator. 525. d. 526. a.
 Rufus (Caelius), praetor. 298. a.
 Rufus (Cluvius), Hispaniae praeses. 426. e.
 Rufus (Minutius). 570. d.
 Rufus (Numisius), 436. a. 441. b. 444. b.
 Rufus (P. Sulpicius). 237. b.
 Rufus (Q. Marcius), legatus. 686. e.
 Rufus (Q. Minucius), Consul. 347. e. 348.
 Rufus (Sextus), Historicus. 563. d.
 Rufus (Verginius), legionum Germanicarum in Gallia Dux. 414. d. e.
 Rufus (Vibullius). 292. a. d.
 Rugila, rex Hunnorum. 639. a.
 Rullianus (Q. Fabius). 565. a.
 Ruricius, Consul. 627. a.
 Ruricius, civis Turonensis. 574. b.
 Rustacius. 600. a.
 Rusticus (Decimus), tyrannorum praefectus. 587. n.
 Rutilius (P.). 424. c.
 Rutilius (M. Sempronius). 280. d.
- S.
- SABINUS, Consul. 745. d.
 Sabinus (Q. Titurius), legatus. 220. d. 221. c. 228. d. 229. e. 230. a. 237. b. 239. e. 245. a. 246. 247. 252. b. 367. b. 370. e. 408. a. 457. e. 499. e. 500. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. a. c. 594. b. 687. d. e.
 Sabinus (Julius), Lingonensis. 420. a. 440. 443. a. 527. a.
 Sabinus, Julii Sabini filius. 421. a.
 Sabura, praefectus Iubae. 297. e.
 Sacrata (Aitia). 141. col. 2.
 Sacrata (Claudia), mulier Ubia. 449. a.
 Sacrovir (Julius), Aeduus. 423. b. c. 424. b.
 Sadales, Thrax, filius Coti. 297. e. 516. b.
 Safrax, Germanorum Dux. 583. b.
 Salinator (C. Livius), praefectus. 351. d. 359. b.
 Salinator (M. Livius), Consul. 589. c. 683. b.
 Salla, legatus Theudorici. 623. d.
 Sallustius, Historicus. 300. 301. c. 548. b.
 Sallustius, Praefectus praetorio Galliarum. 558. d. Consul, Praefectus Orientis. 559. Comes datus Juliano. 758. a.
 Sallustius, tyrannus. 638. a.
 Saloninus, Gallieni filius. 565. c. 576. a.
 Salvianus, Massiliensis. 779. a.
 Salvianus, haereticus. 573. c.
 Salustius. *Vide* Sallustius.
 Sambida, rex Alanorum. 639. c.
 Sanctus (Claudius). 442. a.
 Sanga (Q. Fabius). 300. c. 457. a.
 Sangibanus, rex Alanorum. 639. n.
 Sapocondarius (Castor). 48. b.
 Sapaudius, ad quem scribit Sidonius. 795. c.
 Sarus, Dux militum. 585. c. d. e. 600. a.
 Saturninus, tyrannus, e Gallia oriundus. 541. a. 571. e.
 Saturninus, Arelat. Episcopus, vir pessimus. 573. b.
 Saturninus, Consul. 625. a.
 Scaurus (M. Aemilius). 41. d.
 Scaurus (M. Aurelius), legatus Consul. 366. a.
 Scepsius (Metrodorus). 55. b.
 Scipio (Cn. Cornelius), Consul. 37. d. 391. a. 392. c. d. 454. d. 545. d. 570. c.
 Scipio (L. Cornelius), Consul. 330. c. 334. c.
 Scipio (P. Cornelius), Consul. 173. 174. 336. et seqq. 454. d. 545. c. 589. c. d. 680. c. 820. c.
 Scipio (P. Cornelius), Consul. 352. a. 362. c. 565. a.
 Scipio (Publius). 291. e. 371. c. 413. d.
 Scipio (P. Cornelius), Consul. 521. a.
 Scylax, Geographus. 96.
 Scymnus, Geographus. 94. 113. c.
 Sebastianus, tyrannus. 598. b. 600. b. 615. c. 638. a. 641. b.
 Sebastianus, Dux. 618. c. 619. d.
 Secundinus (M. Moltellius). 134. col. 2.
 Secundus, Praefectus praetorio. 749. b.
 Secundus, Sebedonis filius. 129. col. 2.
 Secundus, filius fratris Sidonii. 792. a.
 Secundus (L. Aulcius). 138. col. 2.
 Sedatus, Rhetor Tolosanus. 736. b.
 Sedulinus, Dux et princeps Lemovicum. 280. b.
 Segericus, rex Gothorum. 598. d.
 Segestes. 422.
 Segimundus, Sacerdos apud aram Ubiorum. 422. c.
 Segonax, rex Cantii. 244. c.
 Seleucus Callinicus. 415. d. 468. d. 703. c. 709. e.
 Seleucus Ceraunus. 196. a.
 Sempronius Gracchus (Tib.) *Vide* Gracchus.
 Sempronius Tuditanus (Publius). 343. c. e.
 Sempronius (Publius), praefectus. 350. d.
 Sempronius (Tiberius), Consul. 172. d. 173. e. 189. *Vide* Longus.
 Senator, Consul. 631. c.
 Seneca (L. Annæus). 667. a.
 Senectius, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
 Septentrio, Saltator. 135. col. 1.
 Sequester (Vibius), Geographus. 101.
 Serapio, Alamannorum rex. 551. b.
 Sergius (M.), praetor. 348. d.
 Seronatus, Iudex Romanus in Galliis. 787. b. 795. d. 799. fortè Praefectus praetorio Galliarum. 787. n.
 Serranus (M. Atilius), Triumvir. 353. a. b.
 Sertorius (Q.), Dux Romanorum. 231. c. 402.
 Servatio, Tungrorum Episcopus. 573. b.
 Servatius, Tungrorum Episcopus. 649. e. 650. a.
 Servilius (C.), Triumvir. 336. b.
 Servilius (Cn.), Consul. 192. e. 193. a. 194. b. 342. a. 455. e.
 Servilius (Cn.). 363. b.
 Servilius (Q.), tribunus militum. 323. c.
 Scseroneus. 95. d.
 Severianus, Episcopus. 776. d.
 Severianus, Comes. 560. a. b. Dux. 749. c.
 Severinus, Consul. 787. a. 803. n.
 Severinus (Q. Julius), Sequanus. 132. col. 1. 141. col. 1.
 Severinus (Q. Solonius), flamen provinciae Narbon. 134. col. 2.
 Severus (Septimius), Imperator. 143. col. 2. 485. c. 486. 503. b. 528. 536. d. 537. a. d. 565. c. 566. d. 671. c. 596. c. 609. c.
 Severus, Imperator. 622. d. 623. c.
 Severus (Sulpicius), Historicus. 573. a. 637. c.
 Severus, Magister militum. 550. b. 552. c. 553. c. 756. b. d.
 Severus, Dux legionis III. Gallicae. 528. d.
 Severus, praetor Lugduni. 527. e. Est Septimius Severus, qui postea fuit Imperator.
 Severus (Claudius), Dux Helvetiorum. 430. b.
 Severus (T. Tertius). 140. col. 1.
 Sextius (C.), Consul, qui Aquas Sextias condidit. 8. c. 318. b. 365. c.
 Sextius (M.), praetor. 345. e.
 Sextius (T.), legatus. 252. a. 271. c. 280. d. 283. c.
 Siburius, Praefectus praetorio. 760. b.
 Sicinnius (Cn.), praetor. 361. b.
 Sidonius (C. Sollius Apollinaris). 783. et seqq.
 Sigismer, regius juvenis. 793. a.
 Sigismundus, Burgundionum rex. 563. d.
 Gondebaldi filius, Patricius. 795. n.
 Sigisvultus, Comes. 630. b. Consul. 631. c.
 Sigovesus, Gallorum Dux. 322. b. 376. n. 479. n.
 Silanus (M. Junius), praefectus. 349. a.
 Silanus (M. Junius), Consul. 366. a. 369. c. 533. d. e.
 Silanus (M.), legatus. 252. a. 517. e.
 Silanus (M.). 451. a.
 Silius Italicus, Poëta. 677. d.
 Silius (C.), legatus. 421. d. 422. a. d. 423. 424.
 Silius (T.), tribunus militum. 227. e.
 Silvanus, Deus. 131. col. 1. 134. col. 1.
 Silvanus, Salonini custos. 576. b.
 Silvanus, Francus, Magister equitum et peditum per Gallias. 542. c. d. 543. 548. d. 747. d. 748. a. Francus in Gallia natus. 572. d. rebellis. 566. b. n. 597. c. 603. c. 610. d.
 Similis (T. Nigrius), Tribocus. 142. col. 1.
 Simos, Phocæensis. 484. a.
 Simplicius, Augustodun. Episcopus. 642. c.
 Simplicius, Bituricensis Episcopus. 799. d.
 Simplicius, Episcopus sedis incertae. 798. d.
 Simulus, Poëta. 376. b.
 Sinatus, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
 Sinorix, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
 Sintula, tribunus. 557. b.
 Sisenna, Historicus. 817. d.
 Socrates, Historicus. 602. a.
 Solemninus, pater Sennii Solemnis. 146.
 Solemnis (Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos. 146.
 Solinus (C. Julius), Geographus. 97.
 Solovettius, Dux Gallorum. 364. e.
 Sopater, Historicus. 706. b.
 Sosthenes, princeps Macedonum. 480. a.
 Sostratus, Chalcedonius. 708. b.
 Soter (Secundus). 130. col. 1.
 Sozomenus, Historicus. 605. a.
 Spartacus, Thrax, Dux servorum rebellium. 400. d. 591. b.
 Spartianus (Aelius), Historicus. 536. c.
 Spendius, rebellis adversus Carthaginienses. 148. et seqq.
 Spercheus, Grammaticus Græcus Burdigal. 736. a.
 Sporatus, Consul. 634. b.
 Staphylius, Rhetor, civis Auscius. 736. b.
 Statilius, particeps conjurationis Catilinæ. 300. d. 657. b.
 Stelicho. *Vide* Stilico.
 Stephanus, Episcopus. 776. d.
 Stephanus, Byzantius, Geographus. 113.
 Stertinus, praefectus. 422. e. 423. a.
 Stilico, Dux. 585. c. 597. e. 627. a. 637. 769. d. Consul. 626. d. 627. a. 764. c. d. 765.
 Strabo, Geographus. 1. et seqq. 113. d. 115. a. 117. a.
 Stratonice, uxor Deiotari. 417. c.
 Studius, Consul. 634. e.
 Suavis, Aeduus. 22. n. 793. n.
 Sucuro, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.

- Sudines, Chaldaeus vates. 697. d.
Suetonius Tranquillus, Historicus. 328. n. 370. 591. d.
Suidas, Lexicographus. 819. e.
Sulla. *Vide* Sylla.
Sulpicius (C.). Dictator. 329. d. 330. c. 460. a. 563. a. 570. a. 588. b.
Sulpicius (P.), legatus. 280. d.
Sulpicius (Q.), tribunus plebis. 386. a. b. tribunus militum. 690. c.
Suniericus, Dux Gothorum. 621. e. 622. a.
Sunno, rex Francorum. 771. b.
Suomarius, Alamannorum rex. 551. b. 554. c.
Superventor, Episcopus. 776. d.
Surculus (Statius), Rhetor Tolosensis. 609. b.
Surus, Aduus. 289. d.
Syagrius (Ægidius), Consul Afranii pronepos, 794. d. n.
Syagrius (Afranius), Consul. 794. n. 814. a.
Syagrius (Flavius), Consul. 625. a. 760. d.
Sylla (Cornelius). 369. d. 400. b. 403. a. 457. b. 658. d.
Sylla (L.), Dux exercitûs. 211. c.
Sylla, Massiliensium mœnibus coërceri jussus. 426. b.
Symmachus, Proconsul Africæ. 735. b. 757. a.
Symmachus, Consul. 625. e. 762. b.
Symmachus, Consul. 633. e.
Synorix, Galatiæ tetrarcha. 416. b. 702. d.
- T.
- T**ACITUS (Cornelius), Historicus. 421.
Tagus, à Massiliensibus interfectus. 674. b.
Tamphilus (Cn. Bæbius), prætor. 347. d.
Tanaquil, uxor Lucumonis. 795. c.
Tappus (L. Valerius), Triumvir. 353. a. b.
Tarpeia, Tarpeii filia. 376.
Tarquinius Priscus, rex Romanorum. 321. n. 322. b. 483. e.
Tasgetius, rex Carnutum. 245. a.
Tatianus, Consul. 583. e. 625. e. 762. b.
Tauricius (L.), Venetus. 131. col. 2. 132. col. 1.
Tauriscus, Galliarum infestator. 544. c. 545. c.
Taurus (T. Statilius), Consul. 133. col. 1. 519. e.
Taurus, Consul. 630. b.
Taximagulus, rex Cantii. 244. c.
Telesarchus, Syrus. 470. c. 473. c.
Telo, navis Massiliensis gubernator. 674. c.
Teporix, regulus Galatarum. 46. e.
Terentius, Dux. 586. b.
Terentius Varro (C.) 343. c.
Terentius (L.) 359. d.
Terentius (Q.) 359. d.
Terrasidius (T.) 227. e.
Tertius (T. Indesius.) 134. col. 1.
Tertulinius (Julius), flamen Coloniz Aptensis. 137. col. 1.
Tertullianus (C. Sertorius.) 142. col. 2.
Tetricus, Imperator. 539. d. 540. b. 565. d. 566. e. 571. e. 596. d. 609. c. Præses Aquitaniz. 539. d. 565. d.
Tetricus filius, seu junior. 540. b. 565. d.
Teucer (Octavius), Grammaticus. 373. a.
Teutates, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Teutobodus, Dux Gallorum. 591. a. *Vide* Theutobochus.
Theutomalius, Salviorum rex. 365. d.
Thalassius, Proconsul Africæ. 758. e.
Thalassus, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
- Thaumastus, frater Apollinaris. 795. b. 814. c.
Thaumastus, legatus provinciz Galliz. 785. b.
Thearidas, Dux Bœotorum. 470. a.
Themistes, Dux Alexandrensiu. 197. e.
Theodebertus, Francorum rex. 821. d.
Theodegotha, filia Theoderici, uxor Sigismundi Burgundionum regis. 563. d.
Theodoricus, rex Italiæ. 563. c.
Theodores, rex Gothorum. 616. b. 617. 618. 619.
Theodericus I. Gothorum rex. 643. n. 782. c. 783. n. 805. n.
Theodoricus II. Gothorum rex. 783. a. 808. n. 813. c. *Vide* Theodoricus.
Theodorus, Gothorum rex. 646. b. *Vide* Theodoricus I.
Theodorus, Episcopus. 776. d.
Theodorus, Consul. 626. c. 764. a. 770. a. Præfectus prætorio Galliarum. 762. b. c. 770. n. Comes rerum privatarum. 760. c.
Theodorus, Aviti propinquus. 805. a.
Theodorus (M. Julius.) 137. col. 2.
Theodosius I. Imperator. 567. b. 582. e. 583. d. 584. c. 597. e. 613. d. 614. 624. e. 635. e. 636. 641. a. 721. e. 759. d. et seqq. 803. a. 820. a. Magister equitum. 755. b. Consul. 625. c. 760. c.
Theodosius II. Arcadii filius, Imperator. 135. col. 1. 614. d. 616. d. 619. b. 629. c. 632. e. 634. a. 640. a. 765. et seqq. Consul. 627. 628. 629. et seqq.
Theodosius, Historicus. 526. a.
Theodotas, Rhodius. 692. b.
Theodotus, Dux exercitûs. 538. d.
Theon, Poëta, amicus Ausonii. 740. c. 741. a.
Theophrastus, Eresius, Philosophus. 654. a.
Theopompus, Historicus. 708. d.
Thermus (Q.), legatus. 660. a.
Thessalorus, Dux. 480. d.
Theudigotha, filia Theoderici, uxor Alarici Visigothorum regis. 563. d.
Theudoricus, rex Gothorum. 620. 621. 622. 623. *Vide* Theodoricus II.
Theudoris, Gothorum rex. 805. b. *Vide* Theodoricus I.
Theutobochus, rex Theutonorum. 534. a. *Vide* Teutobodus.
Theutomatus, rex Nitiobrigum. 267. d. 271. a.
Thorismo, rex Gothorum. 619. d. 620. a.
Thorismodus, rex Gothorum. 646. a. 783. n. 799. d.
Thucydides, Historicus. 669. n.
Tibato (A.), rebellis. 639. b.
Tiberianus, Præfectus prætorio Galliarum. 610. a. 757. n.
Tiberius, Princeps. 59. a. 64. b. Cæsar. 66. d. 370. a. b. 371. b. 422. 423. 424. 522. b. c. 523. a. 743. b.
Tibullus (Albius), Poëta. 664. d.
Timæus, Historicus Græcus. 116. c. 421. c.
Timagenes, Syrus. 18. c. 95. d.
Timagenes, Auctor Græcus. 544. b.
Timasius, Consul. 625. d. 761.
Titianus, Consul. 145. col. 1.
Titianus, præceptor Maximini junioris. 742. c.
Titianus, Præfectus prætorio Galliarum. 610. b. 747. c. 748. a. b.
Titianus, Vicarius Africæ. 760. c.
Titinnius (P.) 346. e.
Titius (Marcus), Titii filius. 519. b.
Titurius, portorii exactor Tolosæ. 656. a.
Titurius, Legatus Cæsaris. *Vide* Sabinius.
Titus, Crotoniates. 412. d.
Titus, Vespasiani filius. 374. e.
Tolistobogus, Gallorum Dux. 47. a.
Toredorix, Tosioporum tetrarcha. 418. b.
- Torismodus. *Vide* Thorismodus.
Torquatus. *Vide* Manlius Torquatus.
Torsomodus, rex Gothorum. 646. a. *Vide* Thorismodus.
Trajanus, Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
Tranquillina (Sabina), Augusta. 129. col. 2.
Tranquillus (C. Suetonius), Historicus. 328. n. 370. 591. d.
Trebonius (C.), legatus. 243. d. 245. a. 258. b. 260. a. 263. b. 279. a. 282. a. 283. c. e. 289. e. 291. d. 292. c. 294. et seqq. 367. d. 413. e. 515. c. 596. b.
Tribonius. 596. b. *Vide* Trebonius.
Trigetius, ad quem scribit Sidonius. 800. d.
Trocmus, Gallorum Dux. 47. a.
Trogus, Historicus. 485. b.
Trogus Pompeius, avus Trogi Historici. 485. b.
Trophimus, Antistes Arelatensis. 775. d. 776. a.
Tuccius (M.), prætor. 552. e.
Tullius (Sex.) 330. b.
Tullus (C. Volcatius.) 257. c.
Tutor (Julius), Trevir. 420. a. 440. 441. 443. et seqq.
Tympanus (L. Postumius), Quæstor. 350. d.
Tyrrhenus, qui Tyrrheniz nomen dedit. 818. d.
Tyrus, miles Gallicus. 683. a.
Tzetzes (Isaacius). 531. a.
- V.
- V**ADOMARIUS, rex Alamannorum. 542. a. 554. e.
Valens, Imperator. 561. b. 624. d. 635. e. 748. 749. 750. 751. et seqq. Consul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valens (Donatianus), centurio. 428. c. e.
Valens (Fabius), legatus. 428. d. 429. a. 430. a. 431. 432. 433.
Valentinianus I. seu Senior, Imperator. 559. et seqq. 562. b. d. 581. d. e. 582. 584. 748. 749. et seqq. Consul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valentinianus II. seu junior, Imperator. 567. c. 597. e. 601. c. 605. b. 613. d. 614. b. 624. d. 625. b. e. 636. e. 640. e. 757. et seqq. 803. a. 820. a. Consul. 625. c. d. 752. 753. 754. 759.
Valentinianus III. Constantii filius, Imperator. 135. col. 1. 616. b. d. 620. b. 628. d. 629. c. 631. d. 634. 635. 638. d. 640. b. 643. c. 767. d. 768. 777. b. 807. b. Consul. 629. d. 630. c. 631. b. et seqq.
Valentinus (Tullius). 443. d. 444.
Valerianus, Episcopus. 776. d.
Valerianus, Imperator. 539. a. c. 540. c.
Valerianus, Præfectus Urbi. 749. d. 760. c.
Valerianus (Priscus), Præfectus prætorio Galliarum. 795. d.
Valerianus (T. Jul. Corn.) 139. col. 1.
Valerius, Consul. 588. e.
Valerius, Consul. 630. e.
Valerius Asiaticus, Belgicæ legatus. 429. a.
Valerius, Cabaliensis. 136. col. 2.
Valerius (C.), prætor. 361. b.
Valerius (D.) 140. col. 1.
Valerius (L.), magister equitum. 327. c.
Valerius Corvinus (L. corrige M.). 532. c.
Valerius (M.), magister equitum. 329. d. 330. c.
Valerius Corvinus (M.), tribunus militum. 331. c. 354. d. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
Vallia, rex Gothorum. 598. d. 615. e. 616. a. 628. b. 629. a. 641. b.

- Varanes (Flavius), Consul. 627. c.
 Varenus (L.) 248. e.
 Varius, Cotylon dictus. 413. a.
 Varro, legatus Pompeii. 292. d.
 Varro (C. Terentius), Consul. 194. a.
 Varro (M. Terentius), scriptor. 691. c.
 816. b. 818. b.
 Varro (Visellius), inferioris Germaniæ
 legatus. 423. c. d. 546. n.
 Varronianus, Consul. 748. d.
 Varus (Alphemus), præfectus castrorum.
 431. d. 432. a.
 Varus (Q. Atius), præfectus equitum.
 286. d.
 Varus (C. Cassius), Consul. 591. b.
 Varus (P. Quintilius), prætor. 345.
 d. e.
 Varus (Quintilius). 435. a. 523. a.
 Vatinius (P.). 289. e.
 Vectius, ad quem scribit Sidonius. 792. b.
 Vedeliacus, Æduus, frater Coti. 268. a.
 Velanius (Q.), præfectus. 227. e.
 Velleda, Virgo Bructeræ nationis. 441.
 e. 442. d. e. 449. b.
 Ventidius, Galliæ Transalpinæ præfectus.
 518. e. 660. d.
 Venus Erycina. 151. b.
 Vercingetorix, Arvernorum Dux. 22. a.
 b. 261. et seqq. 367. c. 408. e. 410. c.
 509. c. 512. c. d. 513. 535. d. 594. c.
 Vercundaridubius (C. Julius), Æduus
 Sacerdos. 368. a.
 Verenianus, Honorii Imp. consobrinus.
 586. c.
 Vergasillaunus, Arvernus. 277. c. 279.
 c. e. 280. b.
 Verinianus, collega Ammiani Marcellini.
 543. b.
 Verginius, Dux. 427. a.
 Verodotius, legatus Helvetiorum. 208. a.
 Verrius, scriptor. 817. a.
 Vertico, Nervius. 249. b.
 Vertiscus, princeps Remorum. 283. d.
 Verullia Maria. Verullia Martina. 145.
 col. 1.
 Verus (Antoninus), Imperator. 596. c.
 Verus (L. Aurelius.) 141. col. 2.
 Vespasianus, Imperator. 374. e. 375. c.
 421. a. b. 433. et seqq. 451. a. 526.
 c. 527. c.
 Vestinus (L.) 138.
 Vestralpus, Alamannorum rex. 551. b.
 Vettius, Augur. 807. n.
 Vetus (L.) 426. b.
 Vibilius, Dux. 423. a.
 Victor, filius Maximi tyranni. 583. d.
 597. e. 614. b. 625. b. d.
 Victor, Consul. 752. d. 753. 754.
 Victor, Consul. 629. c. 767. n.
 Victor, copiarum Dux. 559. b.
 Victor (Claudius), Dux exercitus Ci-
 vilis. 438. c.
 Victor (S. Aurelius), Historicus. 564.
 d. 566. c.
 Victor (M. Liberius), civis Nervius.
 143. n.
 Victoria, seu Victorina, uxor Victorini
 Imper. 539. b. d. e. 565. d.
 Victorinus, tyrannus. 538. d. 539. b. 565.
 d. 571. e. 596. d. 609. c.
 Victorinus junior. 539. c. 565. d.
 Victorinus, Tolosanus. 744. n.
 Victorius, Subdoctor. 736. b.
 Victorius (Q.), centurio. 530. c.
 Vigilantius, hæreticus. 744. a.
 Vincentius, Præfectus prætorio Gallia-
 rum. 574. d. n. 762. d. 763. 764. 765.
 Consul. 626. d.
 Vincentius, amicus Sidonii. 784. d.
 Vindex (Julius) Galliæ proprætor. 372.
 c. 374. d. 414. c. d. 427. b. c. 524. e.
 525. 526. 530. c.
 Vindicianus, Vicarius. 759. b.
 Vinus, Proconsul, Galliæ Narbon. rec-
 tor. 427. b. 428. e.
 Vipsanius (L.), Consul. 525. a.
 Viridmarus, Æduus. 269. 272. 274. c.
 277. c.
 Viridmarus, Dux Gallorum. 565. a. 663.
 n. 665. e. 688. n. *Vide* Viridomarus.
 Virgilius, Poëta. 544. b. 663. d.
 Viridomarus Æduus. 277. c.
 Viridomarus, Dux Gallorum. 335. b. 570.
 c. rex Gallorum. 533. a. Gæsatarum
 rex. 391. n. 589. c. *Vide* Viridmarus.
 Viridovix, Dux Unellorum. 229. e. 230.
 a. 499. n. 500. a.
 Vitalianus, Dux. 583. a.
 Vitellius, Imperator. 372. d. 427. 428.
 et seqq. 526. d. 530. d. 596. c.
 Vitellius (A.), Consul. 425. a.
 Vitellius (P.) 422. d.
 Vitillius, rebellis. 375. b.
 Vitruvius, Architectus. 663. a.
 Vitis, Magister utriusque militiæ. 618. d.
 Viventius, Præfectus prætorio Gallia-
 rum. 752. 753. 754. 755. Præfectus
 Urbi. 750. d.
 Ulphila, Dux Honorii Imp. 599. b. 606.
 d. 627. c.
 Ulysses, Asciburgii conditor. 450. a.
 Umbrenus (P.), socius conjurationis
 Catilinæ. 300.
 Vocio, rex Noricorum. 219. b.
 Vocula (Dillius). 436. d. 437. 438.
 439. 441.
 Volturtius (T.), Crotoniensis. 300. d.
Vide Vulturtius.
 Volumnius (L.), Proconsul. 333. d.
 Volusenus (C.), tribunus militum. 227.
 c. 236. d. 260. b. 592. c. equitum
 præfectus. 298. c.
 Volusianus, Consul. 745. b. c.
 Volusius, Senonius. 130. col. 2.
 Volusius (Q.) 426. c.
 Vopiscus (Flavius), Historicus. 540. a.
 Votaurus (C. Cornelius), Tolosensis.
 132. col. 2.
 Votienus, Narbonensis. 685. a.
 Uptarus, Hunnorum rex. 604. c.
 Uranius, Historicus. 117. d.
 Urbicus, Grammaticus Latinus et Græ-
 cus. 736. b.
 Urius, Alamannorum rex. 551. b.
 Ursicinus, Alamannorum rex. 551. b.
 Ursicinus, Magister equitum. 543. a.
 549. a. Præfectus annonæ. 756. c.
 Ursus, Episcopus. 776. d.
 Vulcanus, cultus à Germanis. 256. a.
 Vulso (Cn. Manlius), Consul. 200.
 201. 202. 565. a. Proconsul. 533. a.
 564. a.
 Vulturtius, Crotoniensis. 300. d. 457. a.
 535. e. 657. *Vide* Volturtius.

X.

XIPHILINUS, Historicus. 524. d.
526. d.

Y.

Y NANTIUS, Episcopus. 776. d.

Z.

ZARXAS, rebellis contra Cartha-
 ginienses. 150. b.
 Zeilas. 320. b.
 Zela, Pontifex. 46. e.
 Zela, rex Bithyniæ. 703. d.
 Zeno, Imperator. 602. a.
 Zeno, Consul. 633. d.
 Zeno, Consul. 786. n.
 Zenodorus, Sculptor. 67. d.
 Zenothemis, Massiliensis. 693.
 Zosimio (Castricius), Sacerdos civita-
 tis Albensis. 145. col. 1.
 Zosimus, Papa. 775. b.
 Zosimus, Historicus. 575. d.



INDEX RERUM.

A.

- A B O R I G I N E S**, sunt indigenæ. 544. n.
- Absinthium**, copiosissimum in Gallia Alpibus finitima. 683. d. Santonicum appellatur à Gallia civitate. 66. a.
- Acaunumarga**, id est, marga citra amatorem. 62. c.
- Acco** punitur à Cæsare. 260. d.
- Acer album**, Gallicum vocatur in Italia Transpadana. 61. c.
- Acertæ** obsidentur à Romanis. 168. e.
- Acichorius** Gallos ducit in Pœones. 468. Brenno succedit. 315. d.
- Acilii** memorabile factum. 371. a. 403. d. 665. e. 674. e.
- Acrotatus** Gallos cædit. 394. b.
- Adcantuannus** rex Sotiatum ex oppido Sotiatum eruptionem facit, in oppidum repulsus se dedit. 231. b.
- Ad crescentes**. 756. d. *sunt milites*.
- Adiatomus** rex Sotianorum circa se sexcentos viros habebant, quos Galli Siloduros vocant. 707. d. 708. a.
- Adiatorix**, Demenecli Galatarum tetrarchæ filius, urbis Heracleæ partem accipit ab Antonio; Romanos cædit: post in triumpho ductus, unâ cum filio occiditur. 46. a.
- Adrianus Imp.** in Gallia egentibus subvenit: Nemausi in honorem Plotinæ basilicam exstruit. 536. c.
- Ædii** Romanorum cognati. 24. a. amici populi Rom. 214. e. se fratres Romanorum appellabant, magnoque apud eos honore habebantur. 409. c. soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Rom. usurpant. 425. d. primi ius Senatorum in urbe Roma adipiscuntur. 425. summam in Gallia habebant auctoritatem. 254. b. 291. d. Eorum magistratus quotannis creabatur, et regiam potestatem obtinebat; ex finibus excedere non poterat. 267. e. 268. a.
- Ædii** legatos mittunt ad Cæsarem petendum auxilium contra Helvetios. 208. e. 489. d. cum Arvernus de principatu contendunt. 213. d. à Cæsare deficiunt. 419. rebellant, cives Romanos spoliunt, ad Cæsarem mittunt sui purgandicausa. 270. b. 511. e. **Æduorum** milites Noviodunum **Æduorum** oppidum diripiunt et incendunt. 272. 512. **Ædii** dolent se dejectos principatu. 274. se dedunt Cæsari. 280. ipsis nonnihil de censu remittitur. 717. **Ædii** Claudium Imp. evocant. 717. d. septem mensibus clauduntur. 718. b. **Æduorum** miser status describitur. 718. e. 719. a. **Ædii** calce agros uberes faciunt. 63. e.
- Ægeæ**, urbs Macedoniæ, in qua humatorum regum sepulcra Galli effodiunt. atque diripiunt. 317. c. 393. a.
- Ægidius** Comes pugnat contra Gothos. 608. c. 622. e. Castrum Gordonis vastat. 822. a. Agrippinum Comitem accusat apud Imperatorem. 646. d. moritur. 623. b.
- Ægidius Syagrius** regnum Francorum gubernavit. 794. n.
- Ægitna** Oxybiorum urbs a Romanis capitur. 205.
- Ægus Allobrox** Cæsaris amicitia abutitur. 298. b.
- Ælianus** apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. e. occiditur. 596. d.
- Ælius** (P.) Consul C. Oppium agrum Boiorum jubet invadere. 346. a. nihil memorabile gessit in Gallia. 347.
- Ælius** (Q.) Consul Galliam obtinet. 364. d.
- Æmilius** (Lucius) Consul a Romanis Ariminum mittitur. 160. d. in Boiorum agmen irrumpit. 166. c. Britomarus Gallorum Insubrum Ducem vincit. 532. e.
- Æs** Sallustianum in Centronum Alpino tractu: æs Livianum in Gallia. 67. d. æs in Gallia inter lapides candefactus funditur. 68. a.
- Æthiopes** eam incolunt terræ partem quæ est versus occasum. 1. b.
- Ætius** fit Magister militum, Patricium Felicem interimit. 630. c. Gothorum manum exstinguit, Anaolfum capit, Noros domat rebellantes, Patricius appellatur. 617. **Ætius** in Juthungos expeditionem facit. 805. b. Francos vincit. 617. b. 630. b. 802. n. Burgundiones debellat. 617. 631. d. 639. b. 805. n. Turonos redigit in potestatem populi Rom. 800. n. Clodionem Francorum regem reprimit. 802. a. n. Narbonem obsidione liberat. 617. e. 803. n. Orientium Ausciorum Episcopum ad se à Theodorico Gothorum rege missum bene accipit. 644. a. Theodoricum flectere non potest. 806. a. Hunnos Aurelianensem urbem diripientes funditus delet. 646. multa eorum milia cædit in Campis Catalaunicis. 619. 634. 640. 646. **Valentiniani** manu occiditur. 620. b. 635. a. 807. b.
- Ætoli** magnam edunt stragem Gallorum. 474. b. c.
- Afer** (Domitius) Nemausensis clarus habetur Orator. 604. a.
- Affectus**, id est, familia. 796. e. n.
- Africanus** (Julius) è Santonis damnatur. 424. e.
- Africanus** (Sex.) censum agit per Gallias. 426. c.
- Agaricum**, fungi genus. 61. c.
- Agricola** à Vespasiano Aquitaniam præponitur. 451. a.
- Agri gentum** à Gallis diripitur. 151. a.
- Agrippa** Galliis præficitur. 521. a. Gallos rebellantes vincit. 519. c. Ubios in Gallias traducit. 26. c. 459. e. à Lugduno vias aperuit in Aquitaniam, ad Rhenum, ad Oceanum, in Galliam Narbonensem. 35. d. an conditor Coloniz Agrippinensis? 450. n.
- Agrippina** in Ubiorum oppidum, in quo genita erat, coloniam deduci imperat. 426. a.
- Agrippina** Colonia à Postumo obsidetur. 576. à Juliano recuperatur. 725. hostibus plena. 780. e. Agrippinæ, Trajanus fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b. tyranni Proculus et Bonosus opprimuntur. 541. a. 571. e. 572. a. 696. e. Victorinus occiditur. 539. 565. 571. 596. Agrippinæ erat Aquensis Respublica. 143. col. 1.
- Agrippinenses** legatis Tenctherorum respendent. 442. à Germanis desciscunt. 446. eorum mores corrupti. 781. b. Agrippinensibus Decurionibus lex datur de Judæis. 746. c.
- Agrippinus** Comes Narbonem tradit Theodorico Gothorum regi. 622. e. 813. n. ab **Ægidio** apud Imperatorem accusatur. 646. d. inauditus damnatur: ejus innocentia detegitur. 647.
- Alamanni** Gallias populantur. 559. e. 577. d. 604. a. 710. 711. à Constantio veniam petunt. 542. cum Juliano pugnant. 550. 551. ab eo funditus cæduntur. 567. 572. 578. 597. 603. 609. 610. 615. 721. 733. Romanos fundunt. 560. 582. à Jovino superantur. 560. apud Argentariam delentur. 562. 563. 567. 597. 611.
- Alani** Gallias ingrediuntur et vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Vasatas obsident. 773. Alanis desertæ urbis Valentiniæ rura traduntur partienda. 639. d.
- Alaricus** Romam diripit. 615. a. 627. c. moritur. 698. b. 615. a.
- Alauda**, vox Gallica: est nomen avis Galeritæ et Legionis. 60. n. Alauda, legio Romana, sic dicta à vocabulo Gallico. 370. c.
- Albani**, nomen gentis Gallorum. 820. b. Albicratense metallum. 67. c. unde sic dictum. 67. n.
- Albinus** (Clodius) in Galliam mittitur: ibi Imperator appellatur. 537. d. contra Severum pugnat apud Lugdunum, et occiditur. 486. 528. 537. 565. 566. 571. 596. 609. apud Tivurtium. 536.
- Alce**, animal. 257. a. fera Gallica. 467. a.
- Alcimus** Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.
- Alamanni** nomen non trahunt à Lemanolacu. 817. n. *Vide* Alamanni.
- Alesia** ab Hercule condita, primaria totius Gallie sedes, urbiumque mater. 302. b. circumvallatur. 275. d. 512. e. obsidetur et capitur. 277. 278. 279. 280. 302. 369. 410. 513. 514. 535.
- Alexander Magnus**: ad eum legati Galatarum veniunt. 315. b. 478. d.
- Alexander Imp.** in Galliam venit. 538. a. 565. c. in Gallia à Maximino interimitur. 537. e. cenotaphium habet in Gallia. 538. b. perit militari tumultu. 571. d. 596. d. 609. c.
- Aliungia**, Nardus Celtica. 683. c.
- Allecti**. 758. b. *sic dicti quod suscipiendis tributis fiscalibus allegentur*.
- Allectus** Carausium occidit. 572. b.
- Alliensis** dies, sic dicta à clade Romanis à Gallis illata prope fluvium Alliam. 380. b. 564. d. 816. e. 817. b.
- Allobroges** expeditiones susceperunt; campos et Alpium convales colunt, per vivos habitant: eorum metropolis Vienna. 15. c. d. eorum urbes cur expugnatu difficiles. 821. b. Allobroges, gens nulla Gallica gente opibus aut fama inferior. 338. b. gens exosa jugum imperii Romani. 412. c. Allobroges rectoribus provincie Narbon. obtemperant. 34. c. se opponunt Annibali trans-eunti. 181. 182. à Fabio Maximo debellantur. 15. c. 58. c. 365. d. 656. c. 666. b. à Cn. Domitio Aenobarbo cæ-

X x x x x 2

- duntur. 15. b. 365. d. 372. b. 533. c. 590. a. 656. c. Allobrogum legati in conjuratione Catilinaria. 300. 412. c. 456. c. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Allobroges se fuga ad Caesarem recipiunt. 209. a. à Pompeio deficiunt. 546. e. Galliam Narbon. depopulantur. Legati Romanorum contra eos mittuntur. 487. 488. Allobroges à Pomptino ceduntur. 488.
- Alpes, celsissimi montes : eorum pars curva Cemmeno obvertitur. 2. e. Alpes Gallorum lingua montes alti vocantur. 819. a. Alpes incolunt multae Gallicae gentes. 3. a.
- Amandus, excita per Gallias manu aggressionem ac latronum, quos Bagaudas vocant, populatur agros, urbes tentat. 565. e. à Maximiano subigitur. 572. a. 596. e.
- Amator Autissiodorensis Episc. Augustodunum venit. 642. c.
- Ambianise suaeque omnia Caesari dedunt. 222. c. 367. transferuntur in Germaniam. 744. c.
- Ambiani, urbs in qua Gratianus creatur Augustus. 611. b. 751. n. Ambianensis fabrica spataria et scutaria. 126. a. col. 2.
- Ambigatus Celtarum rex regnum turba exonerare cupiens, Bellovesum ac Sigovesum sororis filios in exteris sedes misit. 322. b.
- Ambiorix Dux Eburonum Romanos caedit. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. superatur et fugatur. 257. 367. b. 508. 594. b.
- Ambrones, gens Gallica : turpis vitae homines *Ambrones* dicebantur. 817. b. Ambrones à Mario deleti. 366. 398. 591.
- Amilcar Dux Pœnorum interficitur. 347. b.
- Amyntas successit Dejotaro Galatiae regi. 47. c. Galatiae princeps constituitur. 519. d. ad Caesarem desciscit. 413. c.
- Anaolfus Gothus ab Aëtio capitur. 617. a. Aucones, usitatae hastae apud Francos. 820. b.
- Andarta, Dea augusta, culta à Vocontiiis. 137. col. 2.
- Andecavi rebellantes opprimuntur. 423. c.
- Aneroëstus rex Gæsarum ab Insubribus et Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. negat praelii aleam subeundam. 162. d. Vincitur, et manus sibi infert. 166. b.
- Andragathus Gratianum Imper. perimit. 604. b.
- Angaria. 752. a. *est praestatio jumentorum vel plaustrorum.*
- Anguinum, ovum anguium : modus illud habendi ; ejus usus. 66. b.
- Anianus Aurelian. Episcopus petit auxilium ab Aëtio contra Attilam. 645. vadit ad tentorium Attilae, à quo rejicitur. 646.
- Annibal in Galliam venit, Alpes transit, in Italia plurima bella gerit. *Vide Indicem Chronologicum, seu Annales Gallicos ad an. U. C. 535. 536. 537. Hos Annales reperies post Praefationem.* Annibal quam Alpes transiit. 340. a.
- Annulus in medio digito apud Gallos. 67. d.
- Antebrogus à Remis ad Caesarem mittitur pacem petitum. 219. e.
- Anthemius Augustus appellatur. 623. d.
- Antigonus rex Macedoniae Gallos trucidat. 481. b. eorum ope regno restituitur. 482. a.
- Antiochus M. rex Syriae Galatas in belli societatem pertrahit. 352. e. 452. a.
- Antiochus Hierax rex Syriae ope Gallorum fratrem Seleucum superat. 482. c.
- Antiochus Soter Gallos ex Asia repellit. 453. a. ejus pugna contra Gallos. 691. 692.
- Antipolis à Liguribus obsidetur. 204. e.
- Antipolitanus Thynnus. 685. c.
- Antonius utramque Galliam obtinet. 58. Mutinam obsidet. 517. 639. 661. victus in Galliam fugit. 367. e. 370. a. Galatiae tributa indicit gravissima. 459. d.
- Antonius (L.) obiit Massiliae. 424. d.
- Antonius Primus Tolosanus, cui cognomen Becco fuerat in pueritia, Vitellium opprimit. 372. e.
- Apaturius, Gallus Seleucum interficit. 196. a.
- Apollinaris Praefectus praetorio Galliarum : ejus Epitaphium. 791. a.
- Apollinaris, Sidonii consanguineus, accusatur Vasionense oppidum Romano Principi tradidisse. 795. a. b.
- Apollo à Gallis cultus. 255. c. juvat Themisonenses contra Gallos. 478. d.
- Apollinis templum Augustoduni. 716. c. Apollinis Delphici fanum. 662. 664. a. Apollinis Delphinii templum in arce Massiliae. 7. b. Apollinis templum Tolosae. 590. c.
- Apollodorus Gallos donis sibi conciliat. 317. b.
- Apostolica Sedes : ejus primum S. Petri meritum, Romanae dignitas civitatis, et Synodi firmavit auctoritas. 768. c.
- Appianus erroris arguitur. 460. n.
- Apronius (L.) Germaniae inferioris praetor in Frisios movet exercitum. 424. d.
- Aqua maritima est dulci calidior. 728. e.
- Aquae Sextiae : earum calor postea evaporavit. 97. c.
- Aquileia deducta colonia. 362. a. In agro Aquileiensi Galli oppidum aedificant. 361.
- Aquitani Septentrionalia Pyrenae et Cemmeni incolunt. 4. d. Aquitani, callidum genus. 534. e. à Celtis et Belgis differunt lingua, institutis et legibus. 206. d. 545. d. à ceteris Gallis differunt lingua et corporibus : Hispanis sunt similiores. 4. b. 20. a. moribus in molliem lapsi, in ditionem Romanorum venerunt. 546. a. eorum mundities. 548. a. apud eos convivia lauta et munda. 550. a. Aquitani, ut divitiis primi, sic vitiis. 781. e. apud eos multis in locis aerariae structurae. 231. a. ipsis familiare est novis vitibus locum ubique metari. 718. e.
- Aquitania, unde sic dicta. 818. e. ejus descriptio. 21. b. Aquitania medulla omnium Galliarum, ejus descriptio. 781. d. amplitudine civitatum admodum culta. 647. a. Graeca se jactat origine. 743. d. Distincta à Gallia. 564. a. 663. b. subigitur à P. Crasso. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b. ab Augusto adjicitur imperio Romano. 566. d. 571. d. ad Vitellium transit. 431. a. Gothis traditur. 638. a. Vastatur. 744. c. Aquitaniae utriusque Ecclesiarum miser status. 798. c.
- Aquitonica fulmenta. 788. c. sunt columnae è marmore Aquitanico.
- Arar, fluvius : hujus nominis fabulosa derivatio. 95. b. Araricus bibitor raro solem inspicit. 786. d.
- Arbogastes, Francus, copiis praeficitur. à Gratiano. 383. a. Victorem filium Maximi tyranni interficit. 583. 614. b. 625. d. in se militum magisterium transfert, Valentinianum interficit. 567. 584. 597. 601. 614. 625. 626. 636. 640. à Theodosio vincitur. 597. e. sibi ipse manus infert. 584. d.
- Arbogastes Trevirorum Comes : ejus eloquium. 792. c.
- Arcadius Augustus appellatur. 613. e. 625. b. Theodosio succedit. 641. c. 626. b. moritur. 637. c.
- Archelaus Viennam pellitur in exilium. 49. a. 374. b. 743. b.
- Ardoine est Diana, sic dicta à silva Arduenna. 144. col. 2.
- Arelate ; ejus urbis elogium. 776. b. Arelatem deducta colonia. 271. c. ibi nascitur Constantinus junior. 567. a. 577. a. eò transfertur praefecturae sedes. 766. n. eò quotannis convenire jubentur septem provinciae. 766. 767. Arelate obsidetur à Gerontio. 606. b. postea ab Honorii Ducibus. 399. c. d. à Gothis oppugnatur. 629. d. 638. d. 800. a. 815. n. non venit in potestatem Eurici. 799. n.
- Arelatense Concilium. 573. a. Arelatense forum statuis et columnis erat refertum. 787. n. Arelatense Gynaeceum. 126. c. col. 2. Arelatenses Thesauri. 126. b. col. 2. Arelatenses Brambaricarii sive Argentarii. 127. a. col. 1. Arelatensis Ecclesia de primatu certat : de ejus privilegiis scribit Zosimus Papa ad Episcopos Galliae. 755. de iisdem offertur libellus Leoni Papae. 776. a. Arelatensis Moneta. 126. b. col. 2.
- Aremoricus Pontus : ejus ostrea. 741. d.
- Aureus rex Lacedaemoniorum Gallos caedit. 394. b.
- Argentaria, urbs apud quam caeduntur Alamanni. 562. 563. 567. 597. 611.
- Argentarii in Galliis. 126. d. col. 2.
- Argentoratium recuperatur à Juliano. 725. Argentoratus translatus in Germaniam. 744. c. Argentoratensis pugna. 725. d. n. Argentoratensis fabrica omnium armorum. 126. d. col. 1.
- Argentum nullum effoditur in Gallia. 305. a. Argentum defluit è terra à combustis lignis calefacta. 652. Argentum liquatum profluxit ex lignis fortuito accensis in Alpibus. 706. d.
- Ariamnes, Galata ditissimus, qui omnes per annum convivio exceperit. 704. a. b.
- Ariarathes controversias habet cum Galatis. 204.
- Ariminum à Romanis in Gallia conditum. 570. b. Ariminensis perfidia in Gallia damnatur. 611. a.
- Arinca Galliarum propria. 63. d. est tritici genus. *Riguet* dictum in Delphinatu.
- Ariobarzanes : eum inter et Galatas inimicitiae. 320. b.
- Ariovistus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupat, de reliqua parte Sequanos decedere jubet. Gallorum copias vincit ad Amagetobriam. 213. insolenter respondet legatis Caesaris. 214. 491. pugnat contra Caesarem. 215. 216. 217. 218. 219. 367. 405. 493. 495. 535. 591.
- Arisba à Tectosagis occupatur. 197. e.
- Armaturae, milites equites. 543. d.
- Armoricae civitates ad Caesarem oppugnandum conveniunt. 250. d. Armoricanus tractus sibi rempublicam constituit. 587. a. Armorigi à Romanis deficiunt : eos ad officium reducere tentat Exuperantius Pictavus. 629. n. Armorigi, qui Turonos occupabant, ab Aëtio expelluntur. 800. n. Turonos impugnant. 802. a. rebellant contra Eocarichum Alanorum regem. 643.
- Arretium obsessum à Gallis. 157. b.
- Arvandus Praefectus praetorio Galliarum peculatus accusatus, capite damnatur : sed ad preces amicorum in exilium deportatur. 784. n. 785. 786.
- Arverni audebant se Latio fratres dicere. 799. a. dominationem suam propagaverunt usque ad Narbonem et fines Massiliensium : omnium subegerunt ad Pyrenem usque et Oceanum et Rhe-

- num. 22. Arverni aliaque gentes Gallicæ non modò Asdrubalem recipiunt, sed et sequuntur ad bellum. 344. c. 682. e. Arverni à Fabio Maximo debellantur. 15. c. 58. c. 217. d. 570. d. 666. d. à Cn. Domitio Aënobarbo superantur. 15. b. 372. b. 533. c. 656. c. e. cum *Æduis* de principatu contendunt, Germanos accersunt. 213. ad Gergoviam Romanos repellunt et cædunt. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. suspensum in templo gladium ostendunt, quem de Cæsare jactant captum. 409. d. rebellant. 408. e. 509. 535. Euricum Gothorum regem repellunt. 797. c. apud eos florebat Grammaticæ Rhetoricæque studia. 793. c.
- Arvernia se Latio sanguine tollit alumnæ: ejus fecunditas. 804. c. vexatur à Seronato tributis præfecto. 787. c. d. Gothis conceditur. 587. n. 799. n.
- Arundo: ejus coma contusa inservit apud Belgas rimis navium explendis. 61. d.
- Aruns Clusinus primus dicitur vinum in Galliam invexisse, gentis illiciendæ causa. 321. e. 377. b.
- Asarotici lapilli, quinam? 813. n.
- Ascaricus Francorum rex supplicio afficitur. 744. d. 715. b. 721. b.
- Ascarii, milites. 561. a.
- Asclepiodotus Gallorum præfectus à Perseo stat contra Romanos. 362. d.
- Asclepiodotus (alter) occiditur. 543. d.
- Asdrubal à quodam Gallo interficitur. 170. b.
- Asdrubal Annibalis frater venit in Galliam, Alpes superat. *Consule Indicem Chronol. ad An. U. C.* 546.
- Asiaticus Dux Galliarum, Belgicæ provincie legatus, ad supplicium postulat, quòd pro Vindice pugnasset. 432. e.
- Asinus, frigidum animal: an nascitur in provincia Narbonensi et in Aquitania? 652. a. n.
- Ataulphus rex Gothorum Alarico succedit. 598. b. 615. a. Tolosam capit. 744. Jovinum capit, Placidiam se promittit redditurum, Massiliam tentat intercipere; Narbone sibi Placidiam matrimonio copulat. 600. 615. occiditur. 598. 615. e. 628. b.
- Atepomarus conditor urbis Lugduni. 95. d. Atepomarus Gallorum rex professus est se non antè recessurum quàm Romani suas uxores Gallis misissent. Quid inde factum? 449. b.
- Ates Boiorum regulus à suis occiditur. 158. d.
- Atharicus Gothorum rex occiditur. 613. e. 625. a.
- Athanasius Treviros relegatur. 602. b. ab exsilio revocatur. 605. b.
- Atilius (C.) Consul à Gallis occiditur. 164. 316. c. 589. a.
- Atrebatenses in deditionem accipiuntur. 367. a. translati in Germaniam. 744. c. Atrebatum terræ à Clodione pervaduntur. 802. a. apud Atrebatas lana è cælo defluit. 597. c. 611. b.
- Atrebatia Saga. 538. d. Atrebatice chlamydes. 544. n. Atrebatice birri. 541. e.
- Attagen in Gallia capitur. 59. d. *Geliote de bois.*
- Attalus rex Pergamenus Galatas prælio vincit. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d. Attali et Eumenis adversus Gallos prælia ære incisa sunt. 68. a.
- Attalus III. Romam venit propter Gallicum tumultum. 203. a. 364. d.
- Attalus factus Imperator, mox regno privatur. 627. c. tyrannidem resumit in Galliis. 628. a. à Gothis vivus offertur Constantio. *ibid.* b. Romæ præit currum Honorii, et Liparæ exsul vivere jubetur. *ibid.* c.
- Attalus Comes *Æduensis*: ei Sidonius novam dignitatem gratulatur. 796. d. Attes; de eo fabula apud Galatas. 466. b.
- Attila Hunnorum rex copias in occidentem educere statuit. 607. d. Gundacarium Burgundionum regem proterit. 649. e. in Galliis irruit, varias urbes deprædatur. 634. 640. 644. 645. 646. 650. 801. 806. Victus Italiam petit. 619. d. moritur. 620. a. 634. d. 640. c.
- Attuarii Franci à Juliano superantur. 731.
- Attuatici à Romanis cæduntur. 225. 226. 496.
- Avaricum Biturigum oppidum obsidetur. 264. 266. 367. expugnatur. 267. 510. 535.
- Auctor Episcopus Mettensis captivus abducitur ab Hunnis cum multis civibus. 650.
- Aventicum urbs Helvetiorum capitur. 430.
- Aventia, Dea culta Aventici ab Helvetiis. 139. col. 2. 140. col. 1.
- Augustodunum fraterno populi Rom. nomine gloriabatur. 712. a. 716. d. 717. d. reparatur à Constantio Chloro. 712. n. 714. c. 718. b. ibi Magnentius arripit imperium. 597. b. 610. c. ibi residebat Julius Galliarum Præfectus. 642. c. Augustoduni Gynæceum translatum Metas. 126. c. col. 2. Augustodunense templum Apollinis, cuius ferventibus aquis perjuria puniuntur. 716. c. Augustodunensis fabrica lorica. 126. d. col. 1.
- Augustus vultu erat sereno et tranquillo. 371. b. Galliam in quatuor partes divisit. 4. e. in Galliam expeditionem facit. 459. 519. quosdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. e. Gallos ex urbe Roma expellit. 523. b. *Vide Indicem Chronologicum ab an. U. C. 709. ad, an. 766.*
- Avitus ab Arvernibus, levandi tributis causa, mittitur ad Honorium Imp. 805. Hunnos Arverniam diripientes repellit, initque cum Hunno singulare certamen. 805. d. n. Tolosam proficiscitur ut Theodoricum Gothorum regem pertrahat in belli societatem contra Hunnos: cum eo foedus renovat. 806. b. c. ei suadet ut ab obsidione Narbonis absistat. 808:809. inauguratur Imperator. 620. c. 811. a. De Italia Arelatem venit, interimitur. 621.
- Avius (Vibius) Aquitanicæ provincie præsidebat. 68. a.
- Aurelianensis urbs ab Attila obsidetur et diripitur. 645. 646. 801. a.
- Aurelianus apud Catalaunos eligitur Imperator. 571. e. Tetricum superat. 596. e. 609. d. Galliarum restitutor appellatur. 540. n.
- Aurum effoditur in Gallia, ejus usus apud Gallos. 305. a. b. c. Auramentum deferunt quidam fluvii. 706. d. Aurum lustrale. 760. a. Aurum exsecratur Scordisci Galli. 707. a. b. Aurum Tolosanum, vetus proverbium. 483. a. 662. b. 690. c. Aurum quo se redemerant Romani, non Gallis extortum à Camillo. 67. b. 371. c.
- Auscii: eorum terra bona. 21. c. jus habent Latii. 21. e.
- Autaritus Gallorum rex contra Carthaginienses militat. 148. n.
- Autissiodorensis tributarii Prefecto Galliarum interventu Germani Episcopi. 643. n.
- B.
- Baccus cultus à Gallis. 730. a. Bacaudæ Sarò Italiam petenti occurrunt ad Alpes. 585. e. Bacaudæ Aracellitani. 617. c. Tarraconenses. 617. b. *Vide Bagaudæ.*
- Bæbius (L.) prætor Galliam provinciam accipit, à Gallis circumvenitur. 347. d. à Liguribus vulneratus, Massiliæ moritur. 353. e.
- Bagauda seu Bagaudia. 639. b.
- Bagaudæ sic vocabantur agrestes ac latrones. 565. e. rustici Gallicani, qui hoc nomen suæ factioni indiderant. 572. a. 609. e. 639. b. in Gallia dominantur à Maximiano. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Bagaudarum motus in Galliis ob Judicium avaritiam. 779. d. *Vide Bacaudæ.*
- Baiæ Calenses Jecoris optima. 796. a. Phthiscentibus bonæ. 797. a.
- Balanus regulus Gallorum Transalp. legatos Romam mittit, qui polliceantur auxilia ad bellum Macedonicum. 363. b.
- Balbinus Imp. Gallias rexerat. 537. e.
- Balbus (Pestilius) Consul de Gallis triumphat. 329. d.
- Baphium, Officina in Galliis. 126. col. 2.
- Barbaricarii, eorum munus. 126. n.
- Barbatio post Silvani interitum promotus est ad peditum magisterium. 550. b. male re gesta revertitur ad Constantium Imper. crimen impositurus in Julianum. 551. a.
- Bardi in honore apud Gallos. 31. a. eorum officia. 31. a. 308. b. 544. d. Poëtæ apud Gallos. 308. b. 669. a. 705. n. 707. d. Bardus Gallicæ cantor appellatur. 817. b.
- Bardocucullus Lingonicus. 684. c. Santonicus. 685. e.
- Barragouin, hujus vocis origo. 52. n.
- Barrigenæ, Sacerdotes feminæ in Insula Sena. 52. b.
- Basilus (L. Minutius) mittitur contra Ambiorigem. 257.
- Bastaga, quale munus. 127. n.
- Bastarnæ Galli, qui Danubium accolunt, gens equitatu valens et bellicosa, sollicitantur à Perseo. 389. c.
- Batava spuma. 685. a.
- Batavi truces. 668. d. equitandi arte præstant; equites erant inter copias Imperatoris. 522. e. 527. d. Batavos inter et Quartadecimanos oritur discordia Augustæ Taurinorum. 432. c. Batavorum cohortes movent seditionem. 430. 431. Batavi rebellant. 433. 434. 435. in exercitu Agricolæ pugnant contra Britannos. 451. c. Apud Sirmium, audita Juliani morte, Lucillianum interficiunt. 581. d. à Valentiniano armis exuti, jubentur publice vendi: veniam poscunt. Alamanorum multitudinem cædunt. 582. c.
- Batavia pedestribus præliis atteritur. 721. e.
- Baudo Francus, Romanorum amicissimus, copiis præficitur à Gratiano. 583. a. 584. a.
- Beccus rostrum Gallinacæ significat. 372. e.
- Belgæ plerique à Germanis orti, Rhenumque antiquitus transducti, propter loci fertilitatem in Gallia consederunt. 220. a. à Celtis et Aquitanis differebant lingua et legibus. 206. d. 543. d. Oceano propinqua tenent usque ad Rheni ostia: quidam Rhenum et Alpes accolunt. 4. d. e. Belgæ inter Gallos bellicosissimi; in xv. gentessunt divisi. 29. d. Gallorum fortissimi, cur? 206. b. 546. a. eorum maxima virtus. 291. d. Gallorum pollentissimi totius Gallie tertiam partem incolebant. 405. e. dociles. 668. d. eorum vestitus. 29. e. armatura, vivendi ratio. 30. a. b. Belgæ ex lana saga texunt, quæ lenas vocant. 30. a. eorum ccc. millia erant arma ferre valentium. 29. e. Cimbro et Teutones à finibus suis arcent. 220. a. contra Cæsarem pugnant. *Vide In*

- dicem Chr. ad an. U. C. 696.* Belgæ prædæ ac belli inferendi causa in Britanniam transierunt : qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, ex quibus orti eò pervenerunt. 242. d. Belgæ in verba Tiberii adiguntur à Germanico. 422. a.
- Belgica aucta ab Augusto. 546. n. Belgicis terris sive Rhenanis abolita sermonis Romani pompa. 792. c.
- Bellovacii præstant inter Belgas. 29. d. 222. c. 273. c. 282. b. 592. a. Gallos omnes belli gloria præstabant. 282. b. 594. e. omni tempore in fide atque amicitia Æduorum fuere. 222. b. Secundis nimis rebus insolentes, adversis mediocribusque timidi. 283. e. tubarum cantu concilium convocabant. 285. b. pacem à Romanis petunt. in fidem à Cæsare recipiuntur. 222. b. pugnant contra Cæsarem. 282. 283. 284. 285. 367. 514. 595. à Bruto vincuntur. 367. d.
- Bellovesus Gallos ducit in Italiam. 322. b.
- Benna, lingua Gallica vehiculi genus. 817. b.
- Bethasii se dedunt Civili. 443. a.
- Betulla, arbor Gallica. 61. c.
- Bibracte indicitur concilium omnium Galliarum. 274. c.
- Bibrax Remorum oppidum à Belgis oppugnatur. 220. d.
- Bigerri pelliti. 743. a. Bigerrica vestis, id est villosa. *ibid.*
- Birri Atrebatii. 541. e.
- Bitterense Concilium. 573. a. Bitteris multa signa terrifica. 616. b.
- Bitetius Gallorum Dux Mithridatem interfecit. 366. d. 453. d.
- Bituitus Arvernus contra Maximum et Domitium bellum gessit. 22. c. cum exercitu cæditur, et Romam profectus ad satisfaciendum Senatui, Albæ datur custodiendus. 365. d. in triumpho ducitur discoloribus in armis, argenteoque carpento, qualis pugnaverant. 533. d. Bituitus paucitatem Romanorum vix ad escam suis canibus sufficere posse jactabat : ex ejus exercitu c. milia vel cæsa vel mersa. 590. a. b.
- Biturica uva. 849. c.
- Bituricensis populus ob electionem Episcopi per studia dividitur. 797. d. Simplicium postulat. 799. d.
- Bituriges Cubi : apud eos metalla ferri. 21. d. summam habebant imperii Celtarum, Celtis regem dabant. 322. b. urbes suas viginti ampliùs incendunt. 264. se dedunt Cæsari, à quo auxilium petunt contra Carnutes. 281. rebellant. 535.
- Boicus ager fuit Boiorum Gallorum. 817. b.
- Boii, Gallorum ferocissimi. 460. Boii, qui in Italia sunt, ex Gallia eò venerunt. 28. b. Boii, gens minimè ad moræ tedium patiens. 349. b. gens ad oppugnantiarum urbium artes rudis, et pigerrima ad opera militaria. 336. b. Boii adversus Romanos exasperantur, suos reges Aten et Galatum occidunt. 158. ad lacum Vadimonis vincuntur à Consule Dolabella. 157. d. 532. c. foedus cum Romanis ferunt. 157. e. à Romanis deficiunt. 173. 336. 679. 680. 684. Boii in Gallia collocantur in Æduorum finibus. 212. e. Boii in Germania à Marcomannis sedibus suis pulsi sunt. 450. d.
- Boiorix Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. 330. b.
- Boiorix Cimbriorum rex Aurelium Scaurum occidit. 366. b. occiditur. 534. b.
- Bolgus Gallos ducit in Macedones et Illyrios. 468. d. 479. d. 480. a. 481. d.
- Bonifacius Papa scribit ad Hilarium Narbon. Episcopum contra Patroclum Episc. Arel. 775. n.
- Bonifacius Comes Ataulphum, qui Massiliam interciperè tentabat, repellit. 600. d.
- Bonitus Francus pro Constantini partibus in bello civili acriter contra Licinianos sæpe versatus. 543. d.
- Bononia deducta colonia. 353. c.
- Bononiensis Pharus putatur esse turris à Caligula ædificata. 371. n.
- Bonosus tyrannus Agrippinæ à Probo opprimitur. 544. a. 571. e. 572. a. 596. e.
- Bos cervi figurâ. 257. a. Boves ita expetunt herbas nascentes in Orge fonte, ut mersis capitibus totis eas querant. 64. a.
- Braccati, Galli. 665. d. Braccati, milites. 543. c.
- Braccæ Gallicæ. 540. b. tunica fuit Gallorum, cui sagum imponebatur. 371. n.
- Brace, farris genus in Gallia. 63. c. *le blé blanc de Dauphiné.*
- Brambaricarii sive Argentarii. 126. d. col. 2.
- Brancus, qui cum fratre contendebat de regno, ab Annibale adjuvatur. 180. d. an rex Allobrogum, ut vult Livius ? 338. n.
- Brennus I. Clusinorum legatis respondet. 378. b. aciem contra Romanos instruit. 323. e. Roman caput. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 363.*
- Brennus II. Delphos invadit. 18. a. 345. 463. 466. 476. 477. et seqq. 665. Sothenem vincit Macedonum principem. 480. milites jubet, quidquid auri haberent, conicere in sinum meretricis, quæ se Ephesum tradituram sponderat. 449. a.
- Briga seu Briva Celticâ linguâ pontem significat. 76. n.
- Brinio Dux deligitur à Caninefatibus. 434. b.
- Britanni Rhetoricam docentur à Gallis. 644. n. Britannorum ingenia studiis Gallorum antefert Agricola. 451. b. eorum sermo haud multum diversus à Gallico. *ibid.* eorum mores. 242. 243. Britanni ex essedis pugnant. 239. a. eorum gladii sine mucrone. 451. c. à Cæsare funduntur. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b. iterum à Cæsare superantur. 241. 242. 243. 244. 535. c. Britanni super Ligerim siti. 785. c. è magna Britannia in Gallias transfretarunt circa an. Chr. 460. 785. n. ex agro Bituricensi expelluntur à Gothis. 798. d.
- Britannia ante Cæsarem erat incognita. 236. d. priscis temporibus dubitabatur continens-nesset an insula : prius sub Agricola præpore, deinde sub Severo Imper. esse insulam deprehensum est. 503. a. b.
- Britomarus Dux Gallorum Insubrum ab Æmilio Consule vincitur. 532. e.
- Brutus copiis Cæsaris præficitur. 262. Bellovacos vincit. 367. d.
- Brutus (Dec.) Galliam Narbon. rexerat 438. e. Galliam Cisalpinam sortitur. 367. d. 370. a. 517. c. Transalpinam obtinet. 457. e. à Gallis deseritur, et interficitur à Camillo Gallorum Dynasta. 458. d. 596. b.
- Brutus (M.) Galliam Cisalp. sortitur. 413. d. 457. e. 660. b. à Pompeio occiditur. 366. c. ejus statua Mediolani erecta in Gallia Cisalp. 414. a.
- Bulbi nascuntur in Remorum arvis. 64. b.
- Bulgæ, sacculi scortei apud Gallos. 817. c.
- Bullæ puerorum cervicibus appensæ. 722. c.
- Burdigala à Gothis diripitur et incenditur. 722. Burdegalis urbs sic dicta, quòd *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit. 849. b. Burdigalenses Professores. 735. d. Burdigalensis Synodus in Priscillianistas. 573. Burdigalensis ostrea. 741. b.
- Burgarii. 763. b. sunt Burgorum custodes.
- Burgi, id est habitacula ; unde Burgundiones. 597. d.
- Burgundiones, undesidicti. 597. d. 818. a. ferè omnes sunt fabri lignarii. 604. b. gens prævalida et pernicio. 597. d. eorum rusticitas, barbaries, corporum proceritas. 811. c. n. innumeri ad Rhenum descendunt. 611. b. in Galliam irruunt. 740. 741. partem Rheno propinquam obtinent. 627. e. in Sequanis sedes figunt. 785. n. Christi fidem amplectuntur, et victoriam de Hunnis reportant. 604. c. d. ab Aëtio debellantur. 617. d. ferè omnes delentur. 647. e. 639. b. 805. n. comprehenduntur in foedere Gallos inter et Gothos inito. 602. n. foedus icuntum Gothis. 801. n. Arvernos contra Gothos tuentur. 791. b. 811. n.
- Busta Gallica (ad) : locus Romæ, cui nomen dederunt ossa Gallorum coacervata et cremata. 327. d. 816. d.
- Buxum Gallicum. 61. c.
- Byzantium à Gallis vastatur. 495. d. 319. a.

C.

CADURCI, apud quos Linificium. 21. d. Cadurcum, est culcita à Cadurcis inventa. Cadurcæ fasciæ. 64. n. Cadurc. m. tomentum. 58. n.

Cæcilius (C.) Salyes vincit. 366. c.

Cæcilius (L.) prætor cum legionibus à Gallis cæditur. 335. a. 588. d.

Cæcina : ei traduntur tumultuariæ caervæ Germanorum cis Rhenum coeulentium. 422. c. Cæcina Helvetios imperium Vitellii abnuentes cædit. 430.

Cæpa Gallica. 64. c.

Cæpio thesauros Tolosæ diripit. 18. a. 483. a. 590. c. male pugnat adversus Gallos. 301. a. vincitur à Cimbris. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellant. 42. d. 315. a.

Cæsar (C. J.) fit Consul : ei decernitur Gallia. 370. 400. d. 403. c. 488. 571. 594. de iis quæ gessit Cæsar in Gallia perdecem annos. *Vide Indicem Chronologicum seu Annales Gallicos ab anno U. C. 695. ad an. 704.* Cæsar tam foederatas quàm infestas gentes ultrò laccessivit, adeò ut Senatus legatos miserit ad explorandum statum Galliarum, ac nonnulli eum hostibus dedendum censuerint. 370. d. Cæsar in Gallia templa donis referta expilavit, urbes diruit sæpius ob prædam quàm ob delictum : civitate donatos et quosdam è Narbon. provincia recepit in Cariam. 371. a. Cæsar, gesto in Gallia bello, oppida plus octingenta cepit, gentes subegit trecentas, centena millia in acie interfecit, totidem captivos abduxit. 403. d. Cæsar plusquàm ducenta oppida Galliarum, atque vicies centena hominum millia subegit. 728. c. e. Gallorum populos subegit. 400. 457. e.

Cæsar (L.) Agrippæ filius Massiliæ moritur. 370. 536. b.

Cæsaries aurea Gallorum. 663. e.

Calenus Gallitæ Transalp. præest. 518. e. moritur. 519. a.

Calenus (Julius) Æduus tribunus in Galliam ostentui missus. 433. a.

Caligula natus dicitur in Treviris. 371. d.

Herodem relegat Lugdunum. 373. d. 743.

743. n. Caligulae gesta in Galliis. 371.
372. 523. 524. 596.
Callienses male habiti à Gallis. 473. d.
Calva hostium interfectorum purgata,
Gallis erat vas sacrum. 343. b.
Calvinus (C. Sextius) Salyes subigit,
Aguas Sextias condit. 8. c. 318. b. n.
365. c. 369. b.
Cambaules Dux Gallorum Græciam in-
vadit. 468. b.
Camillus (M. Furius) quintum Dictator
dictus. 328. b. an aurum, quo se rede-
merant Romani, Gallis abstulit? 327.
n. 386. n.
Camillus Gallorum Dynasta Dec. Bru-
tum jubet interfici. 596. b.
Camma uxor Sinati Galatiæ tetrarchæ:
ejus facinus memorabile. 416. 702. d.
Camulogenus Aulercus summam Gallo-
rum imperii capessit. 273. 274.
Camulus, nomen Martis. 144. col. 2.
Candetum Galli vocant spatium centum
pedum. 819. b.
Canimocus Dux Gallorum in bello fu-
gitivorum à Pomptino et Marcio Ruffo
legatis funditur et fugatur. 686. e.
Caninefates à Tiberio subiguntur. 370.
b. rebellant, Brinionem Ducem deli-
gunt. 434. 435. Romanorum classem
adoriuntur. 446.
Canis Belgicus. 682. a. Gallicus. 682. n.
Cannabis, in ripa Rhodani. 706. c.
Cantherii Gallici. 654. b.
Cantius ad census Galliarum agendos
mittitur. 422. d.
Capenus Sequanus D. Brutum interimit.
596. n.
Capitatio Gallis minuitur à Juliano. 350.
a. Capitacioni obnoxii sunt Comites
et Præsides. 747. c. ab ea immunes
Virgines et Viduæ. 732. e.
Capito (Fonteius) sordidus et avarus.
427. d. Julium Paullum falso rebellio-
nis crimine interficit. 433. d. occidi-
tur. 427. a.
Caput, sic vocabatur tributum: modus
solvendi hujus tributi. 811. n.
Caracalla Lugduni nascitur. 566. e. in
Galliam venit, Proconsulem Narbon.
occidit. 537. b. è Gallia vestem pluri-
mam devexit, talarumque caracallas fe-
cit. 566. e.
Carausius in Britannia imperium usurpat.
566. a. 572. a. 597. a. Mercatores
Gallicos contrahit, copias sollici-
tat. 713. e. pacem facit cum Maxi-
miano: ab Allecto occiditur. 572. b.
Carbo funditur à Cimbris et Teutonis.
39. b. 369. e.
Carbunculus, malum provincie Narbon-
ensis, primum venit in Italiam. 65. d.
le Charbon Provençal.
Carbunculus, lapis qui uri nequit, et ex
quo scalpuntur sigilla apud Massilien-
ses. 654. a.
Cares (Oppius) docuit in Gallia Toga-
ta. 373. a.
Carinas Morinos domat, et Suevos pro-
figat. 520. a.
Carinus à Caro patre mittitur ad custo-
diam Gallie. 541. d. 565. e.
Cariovalda Batavorum Dux ab Cheruscis
cæditur. 423. a.
Carmelus regulus Gallorum à Romanis
stat contra Istros. 362. b.
Carnutes veniam impetrant à Cesare.
252. rebellant. 261. 408. e. 535. ma-
gnam suorum partem amittunt. 282. a.
Carpenta rhedarum. 752. a.
Carrum, vehiculi genus, ex quo pugna-
bant Galli. 333. e. Carrorum magna
multitudo Gallos etiam expeditos se-
qui solet. 283. e.
Carthaginienses Gallos in caede conduc-
tos in Siciliam mittunt. 148. c. Car-
thaginenses à Massiliensibus victi na-
vali prælio. 467. b. c.
Carus Narbone natus fit Augustus. 567.
a. 572. a. 596. e. fulmine ictus interi-
rit. 609. e. moritur. 565. e.
Caseus bonus in agro Nemausensi, ad
montem Lesuram et in agro Gabalico.
Caseus Alpinus: caseus Galliarum sa-
porem habet medicamenti 60. a. Ca-
seus Tolosas. 685. c.
Cassander rex Macedoniæ Gallos obsedit.
67. a.
Cassignatus Gallorum præfectus stat à
Romanis contra Perseum. 362. d.
Cassivellaunus Britannorum rex à Cesare
superatur. 241. 242. 243. 244.
Cassius (C.) Consul Galliam sortitur.
362. e.
Cassius (L.) Consul à Tigurinis occi-
ditur. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a.
590. b.
Cassius prætor acie funditur à Spartaco.
400. d.
Casticus Sequanus regnum in sua civitate
occupat. 207. b.
Castor obtinet Galatiæ ditionem. 519. c.
Castus Dux Gallorum à Romanis fun-
ditur et fugatur. 686. e.
Catalauni: apud eos Aurelianus Tetricum
superat, et fit Imperator. 571. e.
Catalaunica clades. 718. b.
Catamantalides regnum in Sequanis mul-
tos annos obtinuit, amicusque populi
Rom. est appellatus. 207. b.
Cataplus. 798. d. *adventus navium.*
Cateia est genus Gallici teli. 819. c.
Catilina: ejus conjuratio. 300. 412. 456.
457. 487. 535. 657.
Cativulus Eburonum rex Romanorum
castra oppugnat, et repellitur. 245. c.
taxo se exanimat. 258. a.
Cato (C. Porcius) Consul male adver-
sus Scordiscos Gallos pugnat. 365. e.
570. d.
Cato (Valerius) Burseni cujusdam li-
bertus ex Gallia, docuit multos et
nobiles, peridoneus erat præceptor ad
Poeticam tendentibus. 373. c.
Catti in superiore Germania latrocinia
agitantes cæduntur. 426. a.
Catualda, nobilis inter Gotones juvenis,
mittitur Forum-Julium. 423. a.
Catugnatus Dux Allobrogum contra Ro-
manos pugnat. 488.
Catumandus Gallorum regulus Massiliam
obsidet, cum Massiliensibus pacem fa-
cit. 484. e.
Cavares, eorum regio. 14. n. 15. a. eo-
rum lingua, vite ratio. 16. d.
Cavarillus nobilis Edeus capitur, et ad
Cæsarem perducitur. 275. d.
Cavarinus rex Senonum à suis regno ex-
pellitur. 251. a.
Cavarus Galatarum rex Byzantium ve-
nit. 196. b.
Caupones, gens otiosa. 753. a.
Cecinna braccis et manicis more Gallico
indutus. 415. b.
Celer (Q. Metellus) Gallis præest. 52. b.
Celsus (Ragonius) Galliarum rector:
ad eum Epistola Severi Imp. 537. a.
Celtæ: ejus nominis origo. 303. n. Gen-
tes sunt Septentrionales, eam incol-
lunt terræ partem quæ est versus oc-
casum. 1. a. b. habitant versus mare
quod est ad Massiliam et Narbonem.
4. d. Celtæ vocantur qui supra Massi-
liam et circum Alpes habitant. 309. a.
Celtæ olim vocabantur, qui Narbon-
ensem provinciam incolebant. 19. d.
Celtarum nomen Græci universis Gal-
lis indiderunt ob provincie Narbon.
claritatem. 19. e. Celtæ Dioni Cassio
sunt Germani. 491. Celtas à Gallis
distinguit Diodorus Siculus. 316. c. di-
stinguit etiam Julianus, interdum con-
fundit. 723. a. n. Celtæ, qui et Gal-
li, ab Aquitanis et Belgis lingua, in-
stitutis et legibus differunt. 206. d. 545.
d. Celtarum, quæ pars Gallie tertia
est, penes Bituriges summa imperii
fuit. 322. b.
Celtæ: eorum mores. 32. d. edendi mo-
dus. 704. 705. Celtæ Oceani accolæ
inter Deos maxime Dioscuros vene-
rantur. 302. d. ad dextram conversi
Deos adorant. 705. b. Ad luctum non
sunt propensi. 415. b. dant operamne
obesi fiant. 32. e. pueros, ubi nati
sunt, brevi integumento vestiunt. 653.
e. natos spurios Rheno fluvio explo-
rant. 730. d. 734. c. masculorum amo-
re delectantur. 653. a. 710. a. vino
se ingurgitant in Sicilia. 316. b. super
cenam gladiatorio certamine congre-
diuntur. 706. a. vinum ex hordeo fa-
ciunt. 735. a. pro argento et auro in
theatro jugulum gladio præbent. 706.
b. apud quosdam exigui fluvii auri ra-
menta deferunt, quæ radunt et ab are-
na separant mulieres ac viri invalidi.
706. d. Celtæ boves equosque piscibus
alunt. 689. a.
Celtæ nec terræ motum, nec procillas
metuunt: sumtis armis, occurrunt fluc-
tibus. 652. e. ad subeunda pericula
promptissimi: in honorem eorum, qui
in præliis occubuerunt, cantiones com-
ponunt: coronati pugnant: ex ædibus
corruentibus et ardentibus non effu-
giunt, in mare se armati injiciunt. 689.
d. e. ad consultationes de pace et bello
mulieres suas adhibent: eorum mulie-
res multum honorantur in fœdere icto
cum Annibale. 416. a. eorum respon-
sum Alexandro. 44. b. eorum ensis va-
ginæ cultellus adjacet in peculiari the-
ca. 704. d. Celtæ cum bella gerunt,
secum ducunt convictores, quos pa-
rasitos vocant. 707. c. contra Auta-
riatas expeditionem suscipiunt. 698. d.
Ariazos opprimunt, quo dolo? 709. a.
Celta miles nunquam hostibus terga
vertit. 723.
Celtæ, milites in Gallia. 556. a. 557.
726. b.
Celtiberi, gentes septentrionales. 1. a.
unde sic dicti? 310. b. 818. b.
Celtica: eam ingenti facit magnitudine
Ephorus. 32. d. eam ab Oceano et
Septentrione ad orientem versus Moro-
tin vergere, et ad Scythiam Ponticam
pertinere putant nonnulli. 395. c. In
Celtica nascitur arbor ficus similis:
ejus proprietas. 32. d. In Celtica Oceano
contigua nulla nascitur vitis, nul-
lus fructus profertur. In Celtica totis
noctibus æstivis sol lucet. 2. b.
Celticus sermo: ejus squama. 790. b.
Celtillus Arvernus, pater Vercingetori-
gis, ab Arvernus interficitur, quia re-
gnum appetebat. 261. c.
Celtine, Britanni filia, ab Hercule fi-
lium habuit Celtum, à quo Celtæ.
303. n. 544. n.
Celtoscythæ, gentes Septentrionales.
1. a.
Celtus, filius Celtines, nomen dedit Cel-
tis. 303. n. 544. n.
Celtus, filius Polyphemi et Galateæ,
Celtis nomen dedit. 461. e.
Cemmenus mons Pyrenæe adjacet. 2. e.
ejus situs. 4. c. in eo metalla præstan-
tissima. 3. c.
Cenomani sedes figunt in Italia. 322. d.
in societate Romanorum permanent.
160. b.
Census Gallicanus: de eo leges. 751. a.
752. c. 754. d.
Centoarates Gallus, qui Antiochum in
pugna interfecerat, ab equo Antiochi
necatur. 688. b.
Centuriones. 764. b. Quinam sunt?
ibid. n.
Cerasa Lusitana in Belgica. 61. b.
Cerealis (Petilius) Gallos rebelles tru-

- cidat. 375. Treveros et Lingonas officii sui monet. 445. pugnat cum Classico. 446. insulam Batavorum populat. 449.
- Ceres colitur in Insula Britanniae propinqua. 32. c.
- Cerethrius Gallos ducit in Thraces et Triballos. 468.
- Cervisia ex hordeo fit in Gallia. 60. n. ejus spuma feminarum cutem nutrit. 65. a.
- Chaibones irruunt in Gallias, à Maximiano cæduntur. 710. e. 711. a.
- Chama, quem Galli Rufum vocant. 58. d. est lupus cervarius.
- Chamavi cæduntur, capiuntur. 553. pax eis datur. 567. 568. 569. in Galliam transferuntur. 713. d.
- Chameleæ herba, ex qua fit succus optimus in Gallia. 65. d.
- Charietto Comes ab Alamannis interficitur. 560. b.
- Chariobaudes militum magister à militibus jugulatur. 585. a.
- Chauci Germaniam inferiorem infestant. 424. e.
- Childericus rex Francorum expellitur à Francis, eò quòd filias eorum stupraret. 607. n.
- Chilpericus Burgundionum rex, filius Gundeuci, pater Chlotildis, Lugduni regnabat. 646. n.
- Chilpericus Burgundionum rex, Gundecarii filius, Genevæ regnabat. 646. n. Is Arvernos contra Gothos tuetur. 791. b. 811. n.
- Chiomara uxor Ortiagontis: ejus insigne factum. 357. e. 417. d. e. 565. b. 666. b.
- Chlamydes Atrebatice. 541. n.
- Chlodio. *Vide* Clodio.
- Chlodoveus annos tantum quindecim erat natus, cum regnare cepit. 794. n.
- Chnodomarus Alamannorum rex capitur. 552. 572. d. 725.
- Chorreus. *Vide* Correus.
- Chryxus. *Vide* Crixus.
- Christiani: in eos persecutio in Galliis. 573. a. 596. c.
- Christus quibusdam vicis ignotus tempore Sulpicii Severi. 575. b.
- Cicero conjurationem Catilinariam detegit. 300. 412. c. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Galliam sibi decretam recusat. 412. b. eam cum Antonio commutat. 658. d.
- Cichorius Brenno succedit. 315. d. *Vide* Acichorius.
- Cimbri à Germanis latrones vocantur. 395. b. lingua Gallica latrones dicuntur. 817. c. Cimbri Duces Romanorum opprimunt. 316. e. 366. b. 369. c. 395. d. 533. e. 570. e. 590. d. in Italiam irruunt. 395. in campo Raudio conciduntur. 534. b. c. in Hispaniam transgressi fugantur, et in Galliam revertuntur. 366. b. Cimbri Gallias affectavere. 450. c.
- Cincibilus Gallorum Transalp. rex legatos Romanos mittit. 362. e. ad eum Romani duos legatos mittunt. 363. a.
- Cingetorix de principatu contendit cum Induciomaro. 240. 241.
- Cinis: ejus usus in agris apud Transpadanos. 63. b.
- Cippi, quinam? 276. b.
- Circius, ventus vehemens in Narbon. provincia. 62. b. 372. a. 668. c. à turbine ejus ac vertigine sic dictus. 690. b. Galliam infestat: ei ædificia quassanti Galli gratias agunt: ei Augustus templum fecit. 667. d.
- Circus maximus Treviris, Romano æmulus. 716. e.
- Civilis (Clausius) se Sertorium aut Annibalem ferebat, simili oris dehonestamento. 433. d. Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. 435. suos in verba Vespasiani adigit. 435. e. Vetera obsidet. 436. 437. vario eventu configit cum Vocula. 438. 439. Geldubam capit. 439. simul conjurat cum Classico, Julio Tutore et Julio Sabino. 440. 441. 442. Sunicos occupat. 442. e. Bethasios, Tungros et Nervios in deditionem accipit. 443. a. pugnat contra Cerealem. 447. in Batavorum insulam concedit. 448. tandem se dedit. 449.
- Civilis (Julius) præpotens inter Batavos periculo eximitur. 428. Germanicum bellum in Gallia moverat. 687. e.
- Civismarus Gallorum regulus in pugna ad Mundam interficitur. 343. c.
- Classicus rebellat, Voculam jubet interfici. 441. adversus Romanos secundum prælium facit. 446. d.
- Clastidium ab Insubribus obsidetur. 169. a.
- Claudius (Tiberius) Imper. nascitur Lugduni. 372. a. 667. d. Gessoriacum venit. 372. a. Druidarum religionem apud Gallos abolet. 66. d. 372. b. 565. b. Quæstorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Massiliam venit, inde transmittit in Britanniam. 524. c.
- Claudius (M. Aurelius) Imper. ab Æduis evocatur ad recuperandas Gallias. 717. d.
- Claudius Nero (C.) Consul contra Asdubralem pugnat. 344. d.
- Claudius Pulcher (Appius) Consul Sallastos Gallos domat. 365. b. 530. a. 590. a.
- Claudius Pulcher (C.) Consul Galliam obtinet. 362. c.
- Claudius (M.) Consul legiones in Insubrum agros ducit, Acerras obsidet et occupat. 168. e. 169. a. b. Gæstarum xxx. millia delet, Virdumarum occidit, Mediolanum vi capit. 589. c.
- Claudius (Nero) Tiberii pater ad deducendas in Galliam colonias mittitur. 371. c.
- Claudius Drusi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.
- Clemens Agrippæ servus in Gallia multos sibi adjungit. 523. c.
- Cleopatra quadringentos Gallos satellites habebat. 374. a.
- Clerici à militia immunes capillos tondebant. 787. n. Clerici immunes à lustrali collatione. 760. a. n.
- Cientes: iis more Gallorum nefas erat patronos suos deserere. 269. e.
- Clipei Gallorum oblongi sunt. 466. e. eadem forma qua Persarum gerrhæ. 468. a. *Vide* Scuta.
- Clodio regnat in Francia. 638. d. Atrebatum terras pervadit, reprimitur ab Ætio. 802. a. n.
- Clodius (Publius) in Gallia Transalp. multa mala perpetrat. 658. a.
- Clodius Quirinalis Arelatensis Rhomæ Rhetoricam docet. 609. a.
- Clondicus Gallorum regulus, negata sibi à Perseo promissa mercede, Thraciam depopulatus rediit. 363. d. c.
- Cluentius accipit auxilia Gallica. 456. a.
- Clusium obsidetur à Gallis. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e.
- Cocossates, Sexsignani dicti, quòd sex signa militum apud se haberent in præsidio. 57. n.
- Collegiati. 753. a. 764. d. sunt ii qui aliquam manuariam artem exercebant.
- Colonatus. 765. b. Coloni. 765. c.
- Comanus filius Nanni Massiliensibus struit insidias; à Massiliensibus trucidatur. 484. c. d.
- Combennones, id est, in eadem benna sedentes. 817. b.
- Combolomarus Galatarum regulus pugnat contra Romanos. 355. d.
- Combutis Gallos ducit in Thessaliam et Ætoliam. 473. d.
- Comes unus rei militaris per Gallias. 125. a. col. 1. Comes sacrarum largitionum in Galliis. 126. a. col. 2. Comes Argentoratensis. 127. a. col. 2. Comites. 747. c. 750. b.
- Cometes in cælo visus anno Chr. 451. 619. d.
- Cominius (Pontius) per medios Gallos Capitolium ascendit. 314. b. 327. a. 383. d.
- Comius Atrebas ad Alesiam vincitur. 277. b. c. se dedit Antonio. 290. Cæsarem decipit. 687. b.
- Comnianus (Badianus): ad eum Epistola Ædini Juliani Præfecti prætorio Galliarum. 146.
- Comontorius Gallos ducit contra Byzantium. 195. d.
- Concolitanus rex Gæstarum ab Insubribus et Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. vincitur et capitur. 166. b. 316. c.
- Condate Celtica lingua Confluentem significat. 74. n.
- Condrusi legatos mittunt ad Cæsarem de pace. 258.
- Conetodunus Dux Carnutum Genabum concurrat, ibique cives Romanos interficit. 261. b.
- Congentiatius, Bituiti filius, comprehensus Romanus mittitur. 365. d.
- Congolitanus Gallorum rex capitur. 316. n.
- Conjugium cum Barbara prohibitum. 755. b.
- Constans Imp. pugnat contra Francos, pacem cum eis facit. 610. b. occiditur à Magnentio. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722.
- Constans Constantini tyranni filius in Hispaniam transit. 586. à Gerontio Viennæ jubetur interfici. 598. 599. 606. 627.
- Constantianus tribunus stabuli interficitur. 561. e.
- Constantinus M. Bononiam venit. 563. Galliarum creatur Imperator. 597. Francos vincit. 714. d. 715. 721. b. quæ gessit Constantinus in Galliis, vide in *Indice Chronologico* ab anno Chr. 306. ad an. 316.
- Constantinus junior, filius Constantini M. nascitur Arelate. 567. a. 577. a. Gallias regit. 563. c. 567. a. 577. a.
- Constantinus tyrannidem invadit in Britannia, transit in Gallias. 585. d. 598. a. 599. a. 605. d. res gestas à Constantino, vide in *Indice Chronol.* ad an. Chr. 407. ad an. 411.
- Constantinus Chlorus Gallis venerabilis. 572. c. princeps juventutis. 712. c. Galliarum Imperator renunciatur. 566. a. 601. c. Alamannorum lx. millia cædit. 572. b. 597. a. 609. e. 715. b. ad Vindonissam victoriam reportat. 714. n. Gessoriacum obsidet et capit. 713. b. 715. a. Augustodunum reparat. 712. n. 714. c. 718. b. Francos trucidat. 714. d. Bataviam sibi vindicat, Francos in Galliam transfert. 713. 715. a. in Britanniam expeditionem facit. 714. d.
- Constantius Imp. filius Constantini M. Galliis præficitur. 722. e. hiemem agens Arelate Gerontium Comitem Magnentianæ partis exilio multat. 542. a. egressus Arelate Valentiam petit arma moturus in Gundomadum et Vadomarium Alamannorum reges. *ibid.* ut audit Julianum Imperatorem proclamatum, ira exardescit, Leonam mittit in Gallias, in Florenti locum Præfectum Nebridium promovet.

537. e. malètractat Julianum. 728. a. Constantius Gallus Caesar creatur, et occiditur. 597. c.
- Constantius Comes, postea Imperator, Arelatem obsidet, Constantinum tyrannum capit. 599. c. Gothos Narbone expellit. 598. b. Gothos repellit. 738. b. Placidiam duxit uxorem. 615. e. 628. b. 638. b. pacem firmat cum Vallia. 629. a. Ravennæ moritur. 616. b. 629. a. 638. b.
- Constantius Presbyter scripsit Vitam S. Germani Episc. Autissiod. 642. b.
- Consulares sex per Gallias. 125. b. col. 1. 127. c. col. 1.
- Contoniatius Jontoræ urbis in Galatiarex, populi Rom. auxilio regnum adeptus est. 318. d. e.
- Convenæ habent jus Latii. 21. e.
- Convictolanes Æduus magistratum à Cæsare obtinet. 268. ab Arvernīs sollicitatur. 269.
- Copillus Tectosagum Dux à Sylla capit. 400. b.
- Corbulo Gannascum repellit, fossam ducit Mosam inter et Rhenum. 425. a.
- Cordax (Saltationis genus) in Gallorum Scenam non admittitur. 730. a.
- Cordus (Julius) Aquitaniam in verba Othonis obstringit. 430. d.
- Corina, potionis genus, ex solo tritico confectum, quo utuntur Celtæ. 705. b.
- Cornelius (C.) Consul in Galliam proficiscitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
- Cornelius (L.) Consul contra Boios pugnat. 351.
- Cornelius (M.) Galliam provinciam obtinet : contra Magonem certat in agro Insubrium. 345. d.
- Cornelius (P.) Consul cum Boiis prosperè pugnat, et de illis triumphat. 352.
- Cornicularii. 749. e. *eorum munus erat stare ad cornua Secretariū.*
- Cornuti, milites. 543. c.
- Cornutus (Manilius) legatus provincie Aquitanicæ. 65. d.
- Corolanus Boiorum regulus Marcellum Consulem adoritur, et tria hominum millia occidit. 349. a.
- Correus Bellovacorum Dux Cæsari struit insidias. 284. d. e. 594. e. vincitur et interficitur. 285. a. 595. a.
- Cortex quercina, antidotum. 652. b.
- Corvinum folium, antidotum. 652. b.
- Corydalis est avis, quam Alaudam vocamus. 60. n.
- Cosconius (M.) prætor in Thracia cum Scordisii Gallis prosperè pugnat. 365. c.
- Cotta (Arunculeius) Menapiorum agros vastat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur et interficitur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
- Cotta (Fusius) à Gallis occiditur. 261. b.
- Cottius rex, perdomitis Gallis, in amicitiam Octaviani receptus, Alpes Cottias molibus magnis extruxit. 544. e.
- Cotuatus Dux Carnutum Romanos cives, qui Genabi erant, occidit. 261. b.
- Cotus Æduus de Magistratu contendit cum Convictolane : magistratum deponere cogitur. 268.
- Cotylites, ludi genus Gallis incognitum. 730. c.
- Covinus, currus genus apud Belgas. 668. d.
- Crassus prætor Gallos et Germanos Spartaci auxiliores superat. 366. d. 591. c. 686. e.
- Crassus (C. Licinius) provinciam Galliam habebat : ei prorogatur imperium. 364. d.
- Crassus (Licinius) citeriorem Galliam obtinet. 457. c.
- Crassus (L. Licinius) Consul Galliam provinciam obtinet. 665. e. quosdam, qui Galliam citeriorem infestabant, confectatur. 654. d.
- Crassus (P.) Venetos, Unellos, Osismios redigit in potestatem populi Rom. 226. b. Aquitaniam subigit. 230. 231. 232. 500. e. 504. a. 534. e. 593. b.
- Crato Aquarum-Sextiarum incola Romanorum partes fovebat. 318. c.
- Cremona deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. Cremona à Gallis obsidetur. 346.
- Cribra è setis equorum, à Gallis inventa. 63. d.
- Crispus Caesar Francos vincit. 721. b.
- Critognatus Arvernus eos, qui Alesia obsidebantur, a deditione deterret. 277. d. 278. a.
- Critosirus Boiis et Tauriscis præerat. 44. c.
- Crixus Dux Gallorum cum Gladiatoribus Vesuvium montem occupat : opprimitur à Gellio et Lentulo. 591. b. c.
- Crocus Episcopus Nemausensis actus in exsilium. 798. d.
- Croscus Dux Vandalorum capit urbem Lingonensem. 644. c.
- Crupellarii, quinam sic vocabantur ? 423. e.
- Cucullus Santonicus. 685. n.
- Culcita, Cadurcorum inventum. 64. b.
- Cuniculi : eorum omne genus Gallis notum atque usitatum. 265. e.
- Curalium (du Corail) laudatissimum in Gallia. Galli gladios, scuta et galeas eo adornabant. 67. b.
- Curiales. 758. b. id est, Decuriones.
- Curiales. 767. c. id est, Honorati, Magistrates.
- Curiosi. 762. a. *cursui publico invigilabant.*
- Cyrila Dux Gothorum cum exercitu ad Hispanias mittitur. 624. e. ad Gallias revocatur. 622. a.

D.

DAGALAIPIUS Parisiis mittitur adversus Alamannos qui Galliam infestabant. 560. c. 750. n.

Dæmones : eorum simulacra per agros circumferebantur. 574. c.

Dardanus Præfectus Jovinum tyrannum occidit. 600. c. ab Honorio deficit, et tyrannidem arripit. 765. n.

Decentius frater Magnentii apud Senonas strangulatur. 567. a. 572. 597. c. 610. c.

Deciæ à Romanis vincuntur. 206. b.

Decius Imperator bellum civile in Gallia reprimat. 571. d.

Decius Consul se diis manibus devovet, et interficitur. 334. 565. a. 588. c. 686. c.

Decuriones : iis consulitur lege Gratiani. 758. b.

Dejotarus tetrarcha Galatarum Tolistobogiorum. 46. b. Eumachum reprimat. 453. præfectos Mithridatis bello superat. 366. d. 591. c. à Pompeio partem Gadilonitidis accipit. 46. b. et Armeniam minorem. 571. a. veniam poscit à Cæsare et impetrat. 299. 516. c.

Delphica Gallorum expeditio. 147. 158. 362. 476. 477. 480. et seqq. 656. 662.

Delphidius Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.

Delphini cum homine societate piscantur. 59. a.

Desiderius Lingonensis Episcopus necatur. 641. c.

Diana culta à Galatis. 416. c. 702. d.

Diana Ephesia Rhodæ et Emporii colitur. 4. a. Massiliæ. 7. b. Dianæ Ephesiæ fanum à Massiliensibus collocatum in ostiis Rhodani. 13. b.

Didymius à Constantino tyranno jubetur interfici. 586. c.

Diocletianus : ei apud Tungros in Gallia moranti prædicit Druas ipsum fore Imperatorem. 641. d.

Diodorus Siculus fallitur. 308. n.

Dionysius rex Syracusanorum : ejus amicitia expetita à Gallis qui Romam ceperant. 479. a.

Dioscuri culti à Celtis Oceani accolis. 302. d.

Divico ad Cæsarem mittitur ab Helvetiis. 209. c.

Divitenses, milites in Gallia. 560. b.

Divitiacus rex Suessionum, totius Gallie potentissimus, Britannie etiam imperium obtinebat. 220. b.

Divitiacus Æduus precibus à Cæsare impetrat veniam fratri suo Dumnorigi. 211. a. b. primus inducit Cæsarem cis Rhenum. 717. e. copias in fines Bellovacorum introducit. 220. pro Bellovacis verba facit. 222. d.

Divodurum, urbs Mediomatricum : ibi fit cædes maxima. 429.

Dolabella Consul Boios cædit ad Lacum Vadimonis. 157. d. 532. c.

Domicilia Gallorum plerumque silvâ circumdata. 257. d.

Domitianus Imper. expeditionem in Gallias inchoat. 373. a. ei se subjiciunt Galli præ metu. 375. ei Lingones lxx. millia armatorum tradunt. 687. e. accingitur ad bellum contra Civilem. 443.

Cerealem tentat an sibi exercitum et imperium tradere velit. 447. a.

Domitius Consul in Boios venit. 351. e.

Domitius Ahenobarbus Allobroges et Arvernos vincit. 15. b. 365. d. 533. c. 590. a.

Domitius (L.) Galliam ulteriorem obtinet. 291. e. clarissimæ gentis apud Massiliam, victus captusque à Cæsare, veneno perit. 58. c.

Domus Gallorum stramentis tectæ. 248. c. plerumque prope silvas. 257. d.

Donotaurus, Caburi filius, princeps civitatis Helviorum interficitur. 274. e.

Dorso (C. Fabius) de Capitolio descendit per medias Gallorum stationes, similiterque revertitur. 326. d. e.

Dorulacus Dux Boiorum ad concitandos Insubres Padum transgreditur. 350. b.

Drapes provinciam Narbon. petit, Uxelodunum occupat. 287. 595. interficitur. 289.

Druentia, omnium Gallie fluminum transitu difficillimus, non est navium patiens. 338. c. Navigabilis postea factus est. 338. n.

Druidae, Druides, Gens Gallica et Philosophia. 115. d. Philosophi apud Gallos. 669. a. Philosophi et Theologi. 308. c. Philosophi et Semnothei. 821. a. sic magos suos appellant Galli. 62. a. magno sunt in honore apud Gallos. 31. a. 308. c. eorum officia. 31. a. 51. b. 254. d. 308. c. 544. d. eorum privilegia, doctrina. 255. a. eorum disciplina in Britannia reperta. 254. e. eorum Philosophia avara et funeraria. 665. d. Druidæ animas immortales pronunciant. 544. d. qua ratione ovum serpentium intercipient. 66. c. quo ritu colligunt viscum. 62. a. b. quo ritu selaginem legunt. 65. b. divinationi dant operam. 662. c. semper sacrificiis Gallorum aderant. 31. e. 308. d. Druidarum religionem apud Gallos, quam Augustus civibus tantum interdixerat, Claudius penitus abolevit. 372. b. Druidarum superstitiones aboleruntur. 565. b. Druidarum religio, quam Claudius abolevisse di-

citur, non tamen penitus extincta. 538. n.
 Drusus (Livius) Consul adversus Scordiscos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.
 Drusus aurum ex Gallia refert olim traditum Senonibus in obsidione Capitolii. 371. c.
 Drusus pater Claudii Galliam Rhætiæque sortitur. 596. b. Germanos subigit. *ibid.* 367. e. Galliarum motus sedat. 368. 522. præsidia disponit per Mosam, et per Rheni ripam castella dirigit. 536. b. ipsi ab exercitu tumultus excitatur in Galliis. 372. a. monumentum habet Moguntiæ. 571. c.
 Dryades, Gallicanæ mulieres, fatidicæ et vaticinatrices. 538. n. consulebantur. 540. b. n.
 Drysidæ. 544. b. sunt Druidæ.
 Ducarius Insuber eques C. Flamini lancea transfigit. 342. a.
 Duces. *Vide* Dux.
 Dumnacus Andium Dux Limonum oppugnat. 286. b.
 Dumnorix Æduos deterret ne Cæsari frumentum conferant. 210. ei parciat Cæsar ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Dumnorix imperii cupidus interficitur. 241. d.
 Dunum significat locum eminentem. 95. e.
 Duracius in oppido Limono obsidetur. 286. b.
 Duricortora, urbs Remorum, Romanorum præfectis hospitium præbet. 27. d.
 Durocortorum Galliarum concilium convocat Cæsar. 260.
 Dusii: sic à Gallis nuncupantur dæmones incubi. 817. d.
 Duumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n.
 Dux Belgicæ secundæ. 128. a. col. 1. Dux Mogontiacensis. 128. b. col. 1. Dux Sequanicæ provincie. 127. b. col. 2. Duces quinque per Gallias. 125. a. col. 1. Duces. 750. b.
 Dynamus Burdigalensis in Hispania docet et moritur. 736. b.
 Dyteutus Adiatorigis filius Pontificatum in Comanis Ponti obtinet. 46. b.

E.

E B U R O N E S à Cæsare vincuntur. 367. b.
 Eburovices à Tit. Sabino cæduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
 Ecclesiæ ab initio ad Orientem convertebantur. 788. c. n.
 Ecdicius, Aviti Imp. filius, Gothos prælio superat. 790. a. fit Patricius à Nepote. 796. b.
 Ecdicius Edobinchum, qui ad se confugerat, occidit, ejusque caput ad Duces Honorii defert. 606. e.
 Edobinchus copiis præficitur à Constantino tyranno. 585. ab. Honorii Ducibus fugatur, et ab Ecdicio occiditur. 606. d.
 Eglecopala: sic vocant Galli margam columbinam. 63. a.
 Elitovius Cenomanos ducit in Italiam. 322. d.
 Elleborum, herba qua Galli sagittas in venatu tingunt. 65. c. 691. c.
 Emanus se Brenno ad prædæ societatem jungit. 480. d.
 Empona, uxor Sabini, illustre præbet exemplum amoris in conjugem. 420. b. *Vide* Epponina.
 Endromis Sequanica. 684. d.
 Ennodius S. Epiphaniæ Ticinensis Episc. Vitam scripsit. 648. e.
 Eocarichus Alanorum rex exercitum ducit contra Armoricos. Germanum Au-

tissiod. Episcopum bene accipit. 643. a. b.
 Epasnactus Arvernus, amicissimus populi Rom. Luterium vinctum ad Cæsarem ducit. 289. d.
 Ephesium, fanum Dianæ in arce Massiliæ. 7. b.
 Ephorus terram dividit in quatuor partes. 1. b. Celticam facit ingenti magnitudine. 32. d.
 Epictetus Galliarum Episcopus à Constantio Imp. ad Julianum mittitur. 728. b.
 Epiphania, festum Christianorum. 538. d.
 Epiphanius Ticinensis Episcopus pacem componit Gothos inter et Romanos. 649. b. 791. n.
 Episcopi: in eis constituendis mos vetus Ecclesiæ. 794. n.
 Epona Dea culta Saloduri. 140. col. 2.
 Eporediæ; sic vocantur Gallicæ equorum domitores. 53. b.
 Eporedorix Æduus, summæ spei adolescens, invitatus paret Vercingetorigi. 274. c. ad Alesiam vincitur. 277.
 Eposognatus Galata Galatarum reges hortatur ad pacem cum Romanis faciendam. 200. c. unus ex regulis Galatiæ in amicitia Eumenis manserat, et Antiocho adversus Romanos auxilium negaverat. 355. a.
 Epponina uxor Sabini amoris conjugalibus insignis dat exemplum. 420. b. 443. b. 527. b.
 Equæ herminaphrodite inventæ in agro Treverico. 60. b. Equi Gallici. 664. a. n.
 Equites intra Gallias, eorum nomina. 126. c. col. 1. Equitum officia apud Gallos. 253. b.
 Erinnyes à Gallorum terra pullularunt. 735. b.
 Eruli irruunt in Gallias, à Maximiano cæduntur. 710. e. 711. a.
 Eryx, urbs Siciliæ, quam Galli Romanis prodere conantur. 151. a.
 Essedum, vehiculi genus, quo utebantur Galli in prælio. 333. e.
 Esus, Mars est, quem Galli humano cruore placabant. 669. a. 710. b.
 Etrusci à Gallis ex circumpadana regione pelluntur. 155. d. 368. d.
 Eucherius Lugdunensis Episcopus moritur. 640. a.
 Eudoxia Arcadii uxor erat filia Baudonis Franci. 583. n.
 Evectiones. 765. d. facultas utendi cursus publico.
 Eugenius tyrannus efficitur. 567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e. à Theodosio superatus occiditur. 614. c. 626. b. 637. a. 641. a.
 Euhages apud Gallos, eorum officia. 544. d. *Vide* Vates.
 Eumachus Galatiæ præficitur à Mithridate, Phrygiam infestans, à Dejotaro reprimatur. 453.
 Eumenes Bithyniæ rex Gallos aggreditur. 482. c.
 Eumenes rex Pergami Gallorum gentem in ditionem suam redigit. 318. b. Romanam venit, à Senatu rejicitur. 203. c. de eo queruntur Galatæ. 204. c.
 Eumenius plures habet Orationes. 711. et seqq.
 Evodius, Præfectus Prætorio Galliarum, fit Consul. 574. n.
 Euphronius Augustod. Episcopus ad Agrippinum Comitem scripsit de quibusdam signis in cælo visis. 619. d. Johannem in Episcopum Cabillonensem consecrat. 794. b. ad eum scribit Sidonius. 799. d.
 Euricus rex Gothorum fratri succedit. 623. d. 783. n. cum Gallis foedus init, in quo comprehenduntur Burgundiones et Franci. 602. n. quidquid Ocea-

num inter et Ligerim interjacet, occupare tentat. 797. c. Catholico nomini infensus, limitem regni sui promovet. 798. b. pacem facit cum Nepote Imper. 649. b. 791. n.
 Eusebia Constantii Imp. uxor dolo perdidit filium Juliani natum in Galliis. 550. b. Constantio suavit ut rerum administrationem in Galliis Juliano committeret. 578. b.
 Eutropius Historicus emendatur. 570. n.
 Eutropius Præfectus prætorio Galliarum: suam ei dignitatem gratulatur Sidonius. 791. c.
 Euxenus Phocaensis Pettam filiam Nanni regis uxorem ducit: quomodo illud accidit? 709. c. d.
 Exacon, herba sic vocata à Gallis; aliis Centaurion. 65. d.
 Exuperantius Pictavus Armoricos ad officium tentat reducere. 774. n. occiditur in urbe Arelatensi. 629. c. 638. d.
 Exuperius Tolosanus Episc. precibus obtinet ne Tolosa ruat. 744. c.

F.

F A B I U S (Q.) Pontifex Gallorum Ducem occidit. 323. b.
 Fabius (Q.) Consul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.
 Fabius Maximus Consul Allobroges et Arvernos debellat. 15. c. 58. c. 365. d. 460. e. 590.
 Fabricæ septem in Galliis: loca ubierant. 126. d. col. 1.
 Faramundus regnat in Francia. 638. b.
 Favi: eos aqua diluebant Galli ad potum. 304. d.
 Favorinus Gallus eloquentia erat commendabilis: hunc Adrianus Imp. convellere conatus est. 527. d.
 Faustus Regiensis Episcopus in pace Romanos inter et Gothos sancienda operam suam collocat. 798. n.
 Felix patricius ab Aëtio interimitur. 630. c.
 Felix, Magni Felicis filius, fit patricius. 814. n.
 Ferrariæ magnæ apud Gallos. 265. e.
 Ferreolus Galliarum Præfectus Thorismodum removet ab obsidione urbis Arelatensis. 800. a. n.
 Ficus Parisiis per hiemem palea conteguntur. 729. a.
 Ficulæ, tormenti genus. 758. b.
 Fiscus: ab eo facta venditio, non potest infringi. 754. a.
 Flaccus (Hordeonius) in Civilem mittit copias. 435. b. suos adigit in verba Vespasiani. 438. occiditur à militibus Romanis. 439.
 Flaccus (M. Fulvius) Ligures Transalpinos domat. 355. c.
 Flaccus (Q. Fulvius) Consul Salves in ditionem accipit. 532.
 Flaminus (C.) tribunus plebis agrum Picenum et Gallicum viritim dividit. 663. a. Consul in Insulbrum regionem transmittit et cæditur. 166. e. de Gallis victoriam reportat. 168. 390. c. 533. a. 589. b. ad Thrasymenum lacum à Galliis occiditur. 192. d. 342. a.
 Flavianus C. P. Episcopus: ejus litteræ de Gallis deferuntur ad Leonem Papam. 619. b.
 Flavius Dux Galliarum ad supplicium postulatur, quod pro Vindice bellasset. 432. e.
 Flevum Castellum: solvitur ejus obsidio. 424. d.
 Floraliorum dies apud Massilienses. 484. c.
 Florianus imperat Gallis, Hispanis et Britannis. 576. b.
 Florus (L. Annæus) Historicus emendatur. 532. n.
 Florus (Julius) auctor rebellionis Gal-

liarum. 370. b. scipsum occidit. 423. d.
 Fluvii multi navigabiles in Gallia : plerique gelu conspissantur, et ita frigore indurantur, ut numerosum exercitum ferant. 304. a. c.
 Fonteius (M.) Galliae ulteriori praest : repetundarum accusatur à Pletorio, defenditur à Cicerone. 633. b. n.
 Fori Segusianorum Dea. 131. n.
 Franci dominantur in Germanorum patria. 119. a. Galliam Belgicam possident. 119. b. 121. d. 122. a. supra Rhenum habitant : eorum robur, audacia. 731. c. bellandi cupiditas. 732. Nerviorum et Trevirorum arva excolunt. 714. c. ob proceritatem monstra appellati : eorum descriptio. 802. c. natio fecunda malis suis. 721. b. truces praeter ceteros. *ibid.* vel à proprio Duce sic dicti, aut à feritate morum. 818. a. feritatem deponunt, jurisjurandi religionem habent in honore, quietem amant, Romanis subduntur. 732. c. d. eis aequè amena sunt nix ac flores. 732. a. eis lex erat aut vincere aut cadere. 733. a. eis servitus est nullos habere quos deprædarentur. 732. c. gens infidelis 779. b. mendaces sunt, sed hospitales. 782. d. eis familiare est ridendo fidem frangere. 541. c. ex eis omnes ferè legiones in Gallia constabant anno Chr. 391. 762. n. eorum multitudo florebat in palatio Imperatoris. 542. d. Jam erant cogniti anno Chr. 241. 540. n.
 Franci : eorum rex moritur : de regno inter filios nascitur controversia : minori favet Aëtius. 607. 608. Franci Agrippinam capiunt et delent. 544. a. 725. c. vastatis Gallis, in Italiam irrumpunt. 563. c. 571. d. 590. d. à Probo vincuntur. 540. n. ab eo sedes accipiunt in Gallia. 576. in Græciam, Siciliam et Africam penetrant. 576. d. 714. b. Gallicanos tractus infestant. 561. c. Gallias vastant. 577. d. in Galliam transferuntur à Constantio Chloro. 713. d. 714. c. 715. a. cum rege suo pacem petiunt veniunt ad Maximianum. 711. d. à Constantino M. vincuntur. 714. 715. motus iterum excitant, sed audito Constantini adventu concidunt. 716. c. vincuntur à Crispo Caesare. 721. b. vario eventu pugnant cum Constante Imp. tandem vincuntur et pacem faciunt. 610. b. Germaniam secundam vastant, ad deductionem compelluntur à Juliano. 532. mille victi à Juliano mittuntur ad Constantium Imp. 733. a. cum Stilichone pacem faciunt. 770. ab Aëtio vincuntur. 630. b. 802. n. pax eis conceditur. 617. b. Franci comprehenduntur in fœdere Gallos inter et Gothos icto. 602. n. Syagrium consulebant. 794. n.
 Franciscæ, securæ sic dictæ ab usu Francorum. 819. c.
 Fraomarius rex. Bucinobantum creatur à Valentiniano. 562. a.
 Fredericus, Theodorici Gothorum regis frater, insurgens adversus Egidium interficitur. 622. e.
 Frisii in Galliam transferuntur. 713. d. Fronto Comes ab Avito Imp. legatus mittitur ad Suevos. 620. d.
 Frumarius de regno Suevorum contendit cum Remismundo. 622. c.
 Fulvius (M.) Cenomanis arma adimit. 317. d. 360. e.
 Fulvius (Q.) Consul contra Gallos circumpadanos mittitur. 166. d.
 Fulvius Flaccus (Q.) Consul Salves in deductionem accipit. 532. d. n.
 Funera Gallorum magnifica. 235. e.

G.

GABALES habent argenti metalla.
 21. d. Gabalitani à Seronato vexantur. 793. d.
 Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. b.
 Gæsa Alpina Gallorum. 663. e. tela Galliarum. 817. d.
 Gæsatae inter Alpes et Rhodanum accolebant, ita dicti quòd æra bellando mereri erant soliti. 159. b. ita dicti potius videntur quòd teli genus gestabant quod Gæsum vocabatur. 159. n. milites erant Galli qui mercenaria stipendia merebant. 389. d. non nomen gentis, sed Gallorum mercenariorum. 589. a. Gæsatae cum Senonibus Romam capiunt. 37. b. ab Insucribus et Boiis incitantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. Gæsatarum xxx. millia à Gallis mercede conducuntur. 168. d. Gæsatae Acerras petunt. 390. e.
 Galatæ : ejus nominis origo. 303. b. Galatæ à Gallis Celticæ oriundi. 115. b. non de Aquitania, sed de ferocioribus Galliis profecti sunt. 743. d. à Celtis originem trahentes, in tres partes divisi, regionem in tres distribuere portiones. 113. d. partem Phrygiæ tenebant. 118. d. eorum tres gentes eadem utuntur lingua. 46. b. lingua eadem fermè quæ Treverorum. 743. d. licentiam habent suis utendi legibus. 203. d. magni corpore. 452. a. audacia et corporis viribus præstant. 691. d. stulti sunt, ad intelligendum tardiores, et indociles. 743. d. Dianam summa religione colunt. 416. c. 702. d. Diis captivos immolant. 706. c. nil de panis et carnibus gustant, priusquam rex tetigerit. 703. e. 704. a. precationibus et sacris utuntur ad implorandas aves contra Parnopes qui agros infestant : siquis unam ex avibus comprehenderit, morte punitur. 689. d. Galatæ qui Pessinuntum tenent, sue abstinent. 466. d. Galatarum mulieres cum pueris dunt inter lavandum. 419. e. *Vide* Galli Asiatici.
 Galatæ primum Græcis noti, legati ad Alexandrum veniunt. 315. b. 478. d. Illum adscenderunt. 48. c. mercenarii milites erant in exercitu Antigoni contra Antipatrum. 696. e. stipendiarii Berenices. 703. b. Heracleam invadunt. 320. b. e. ab Heracleis ceduntur. 321. a. cum Attalo prælium committunt. 697. d. pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C.* 563. 564. quinque erant millia in pompa Antiochi Epiphanis. 706. c. Galatarum barbarum facinus in captivos. 317. e. Eumenem persequuntur. 697. a. ab Eumene subiguntur. 318. b. eorum viginti millia Perseo contra Romanos auxilio veniunt. 318. b. controversias habent cum Ariarathe. 204. erant in acie Pharsalica. 297. e. in bello Philippensi. 459. b. *Vide* Galli Asiatici.
 Galatia, ejus constitutio. 46. b. quatuor tetrarchis à Pompeio dividitur. 453. d. ei ab Antonio tributa indicuntur gravissima. 459. d. in unius Dejotari venit potestatem. 46. c. Romano subjungatur imperio. 47. c. 744. c. in formam provinciae reducitur. 520. c. 564. b. 571. c.
 Galatus Boiorum regulus à suis occiditur. 158. d.
 Galba Imperator eligitur. 525. 571. dubium an imperare voluisset. 427. a. alias civitates Galliae tributorum parte levat. 426. e. alias tributis gravat. 372. c. ei adversatur pars Galliarum Rheno propinqua. 427. 428. Gal-

ba occiditur. 429.
 Galba (Sergius) Allobroges prælio vincit. 488. b. legatus Caesaris Nantuates, Veragros et Sedunos vincit. 226. 227. 497. b. 592. c.
 Galba Suessionum rex : ei summam totius belli deferunt Belgæ. 220. b. 495. n.
 Galerita avis, Gallico vocabulo legioni nomen dedit alaudæ. 60. a.
 Gallæ mulieres : earum statura et vires. 309. b. auro utuntur ad ornatum. 305. c. Gallis intestina seditione laborantibus, mulieres controversias composuerunt. Singula de mulierum sententia administrantur. Magnus honor habitus mulieribus in fœdere icto Gallos inter et Carthaginienses. 699. a.
 Galli : eorum origo. 544. b. Galli ex Celtis oriundi. 376. e. sic dicti à candore corporis. 743. c. 818. b. Gomarenses olim dicti à Gomaro conditore. 373. d. Murmillonesantè dicti. 817. a. Cimmerii appellati. 309. c. Galli Sagati et Braccati. 656. c. 665. d. in Aquitanos, Belgas et Celtas dividuntur. 4. a. 206. d. Pyrenæ proximi, Aquitani et Celtæ vocantur. 4. b. occidia Europæ ad Gades incolunt. 2. b. ultima insident Europæ : pars inter Pyrenæos et Alpes habitat : postea Italiam contendunt. 377. a. Gallos perperam vocat Diodorus Siculus eos qui ultra Rhenum habitant. 304. b. Gallos vocari qui Hercynium montem incolunt, et qui ad Scythiam usque diffunduntur, falsò asserit idem Diodorus. 309. a. Gallos à Celtis distinguit Julianus, interdum simul confundit. 723. a. n.
 Galli lingua, institutis et legibus inter se differunt. 4. b. 206. d. an lingua differunt inter se ? 743. n. Celtica lingua utebantur, antequam Romani in Gallias transirent. 575. n. Gallici sermonis ubertas et nitor. 744. d. eorum pueri à primo ortu albi sunt. 809. b. Galli Germanis sunt similes. 29. a. 492. e. eorum descriptio. 28. d. figuræ et mores. 547. c. 548. a. b. mores descripti à Caesare. 254. 255. ingenia et mores. 308. a. b. vivendi ratio. 51. c. levitas, timiditas, insolentia. 530. e. rusticitas. 729. d. monomachia. 306. b. vestitus. 31 b. 307. b. arma. 307. c. corporum habitus. 305. d. crudelitas in sacris. 309. d. Galli flavo vertice. 769. c. eorum caesaries aurea, vestis aurea, sagula virgata, gæsa Alpina, scuta longa. 663. e.
 Galli feroces. 309. d. 329. d. 335. d. 769. d. non tantum feroces sed fraudibus agunt. 534. c. gens efferata. 332. a. inmanissimigentium. 534. d. fortes et nobiles. 98. a. robore invicti. 770. a. facundi. 744. n. docti. 770. a. eorum studia florentissima. 744. d. creduli. 684. e. avarissimi. 305. d. 393. d. auri avidissimi. 335. d. edaces. 574. d. 784. n. vino dediti. 304. e. 305. a. 702. c. insani, cum se mero ciboque ingurgitarant. 156. e. novarum rerum cupidi. 539. a. adulari nesciunt. 729. e. ad luctum non sunt propensi. 415. b. gens aspera, audax, bellicosa. 479. b. pugnacissima. 301. e. armorum semper avida. 330. d. 335. c. iræ impotens, nata in vanos tumultus. 323. c. d. avida vel faciendi principis vel imperii. eorum mentes duræ ac retorridæ, et sæpe Imperatoribus graves. 538. a.
 Galli invicti à Romanis habiti. 723. b. belli gloria Romanis præstabant. 301. a. Romanos audacia superant. 729. e. Romanis terribiles præ ceteris gentibus. 332. d. inter ferrum et arma nati, feroces cum sumpente ingenio, tum ad-

Z z z z z

versus populum Rom. quem captum à se auroque redemptum, haud vana jactantes memorant. *ibid.* proprio atque insito in Romanos odio incenduntur. 301. a. 345. e. 656. b. quantum terrorem Romanis incutebant. 389. a. 390. a. 457. c. e. Galli orientis et occidentis victores. 744. c.

Galli omnes natura sunt pugnaces; equitatu quàm peditatu meliores: quò magis ad Septentrionem et Oceanum vergunt, eò sunt bellicosiores. 29. c. eorum pugnandi modus. 306. d. e. hostium capita collis equorum appendunt: nobilissimorum capita cedrio peruncta in arcis servant. 307. a. peregrinis ostendunt. 31. d. cum ducem hostium occidebant, caput ejus præcidebant, quo purgato, calvum auro cælabant, qua Sacerdotes utebantur pro poculo. 343. b. occisorum in bello capita resecant. 343. c. intolerabiles sunt ubi vincunt; ubi vincuntur consternati: cum à pugna redeunt, capita hostium de collis equorum suspendunt, et ante portas oppidorum affigunt. 31. c. pectoribus equorum suspensa gestant hostium capita et lanceis infixas. 333. b. capta Roma nullius caput absiderunt, nec occisis illuserunt 459. c.

Galli ad bellum mobiliter celeriterque excitantur. 228. e. super umbilicum nudi pugnant. 165. a. 194. a. 342. b. 356. d. nunquam hostibus terga vertunt. 723. e. essedis carrisque superstantes pugnant. 33. b. 333. e. in bello utuntur cum suis tum Britannicis canibus. 33. a. ad insidiandum loca semper deligunt arboribus impedita. 190. b. aperti sunt minimè insidiosus, et per virtutem, non per dolum dimicare consueverunt. 299. e. Græcis armatura sunt inferiores. 471. e. inferiores etiam rei militaris scientia: furore tantum et impetu in hostes ruunt. 472. a. hoc uno Romanis inferiores quòd armorum genere vincebantur. 165. e. invicti, si bonis armis instructi fuissent. 193. n. gladiis utuntur quorum ferrum molle et malè fabricatum. 699. d. in prælio solis clipeis proteguntur. 474. d. in acie sedere solent. 284. b. in prælio præter tubarum infinitam multitudinem, ululatum insimul tollunt: in prima acie nudi pugnant; in primis cohortibus omnes ad collum et manus armillis aureis adornantur. 165. a. b. cum auro pugnant. 67. b. eos in expeditionibus sequuntur uxores et liberi, plaustris vecti. 197. a. Galli ætate Strabonis pacati serviebant, ac Romanis parebant. 29. a. in bellis floruerunt, postea virtutem et libertatem amiserunt. 451. b. Galli equites destinati ad corporis custodiam. 458. b. Gallicanæ cohortes non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitrae. 562. c. Gallicani milites ab æstivo solstitio in expeditionem proficisci solebant. 724. n.

Galli ira, non apparatu necessario instructi bellum inferre norunt. 321. a. æstus intolerantissimi, humori ac frigori assueti. 327. c. æstus et sitis impatientissimi. 401. d. laboris impatientes. 192. a. 333. e. 344. e. eorum corpora fluida et mollia et minimè sitis patientia. 350. d. fusa et candida, ut pote quæ nunquam nisi in pugna nudentur. 356. d. post primum impetum fluunt sudore ac lassitudine membra, labant arma, mollia corpora, molles animi. 354. d. eorum corpora animique magna magis quàm firma. 326. c. sole incalescente, in modum

nivium tabescunt. 591. a. habent quid simile cum nivibus suis. 532. d. eorum primus impetus major quàm virorum, secundus minor quàm feminarum. 333. e. 532. d. Galli primo impetu feroces. 167. e. 681. e. 686. c. in omnibus suis actionibus ira atque impetu, non consilio reguntur. 169. e. rabie. L. et impetum pro virtute habent 533. e. intemperantes sunt, neque ad laborem expediti. 462. a. Galli his vitiis carebant. 192. n.

Galli non timent terræ motum. 445. c. ad quaslibet res inexplebili cupiditate feruntur: neque audaciæ, neque timoris modum sciunt. 500. d. ut ad bella suscipienda alacres ac prompti, sic molles ad calamitates perferendas. 230. d. in consiliis capiendis sunt mobiles, et novis plerumque rebus student, solent mercatores interrogare et viatores. 233. c. eorum subita et repentina consilia. 228. a.

Galli se omnes à Dite patre prognatos prædicant. 255. d. eorum religio, sacrificia, supplicia. 255. b. e. eorum templa ornantur auro. 305. c. Galli in adorando à læva ad dextram corpus circumagunt. 66. b. 705. n. homines immolant. 31. e. 51. b. 66. c. 97. d. 368. b. 656. b. Esum atque Teutatem humano cruore placant. 710. b. putant Deos sanguine jugulatorum hominum gaudere. 415. c. Rustici solebant simulacra Dæmonum candido tecta velamine per agros circumferre. 574. c. Galli augurandi studio callent. 479. b. à palpitazione illius, quem feriunt, ariolantur. 31. d. hostias cædunt, quarum extorum inspectione futura augurantur. 482. b. putant animas esse immortales: hinc mutuas dant pecunias, quæ sibi apud inferos redantur. 665. d. animas putant immortales et in aliud corpus migrare: epistolas defunctis inscriptas in rogam conjiciunt. 306. c. putant animam et mundum interitus expertes. 41. b. parum interesse putant, an corpora mortuorum humo tegantur, an à feris dilanientur. 473. a. quare? *ibid.* Galli in rogos suorum se immittunt. 51. c.

Galli æstus vitandi causa silvarum ac fluminum petunt propinquitates. 257. d. eorum casæ stramentis erant tectæ. 248. c. eorum comestione et conviviorum ratio. 306. a. abundantia in mensis. 684. a. n. Galli mundi sunt, maxime Aquitani. 548. a. Favos aqua diluebant ad potum. 304. d. leviâ capillos lavant; alii barbam abradunt, alii modicè alunt. 305. e. annulum gestant in medio digito. 67. c. auro utuntur ad ornatum. 305. c. jumentis delectantur, eaque impenso parant pretio. 232. e. Venerem et Bacchum tantum norunt. 730. a. eorum nefarii amores. 310. a. clamore res illustriores per agros et regiones significabant. 261. b. excusatione ætatis præfecturam detrectare non possunt. 283. d. sagittas in venatu eleboro tingunt. 65. c. 691. c. limco tingunt. 66. a. itinera non millenis passibus, sed leugis metiuntur. 547. b. tubarum cantu concilium convocabant. 285. b. eorum in uxores et liberos potestas. 253. e. Galli plebem pene servorum loco habebant. 254. b. eorum mos est ut omnes puberes armati convenire cogantur: qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. 251. c. Galli à Græcis Massiliæ conditoribus usum vitæ cultioris, agrorum cultus, et urbes mœnibus cingere didicerunt. 484. b. à Romanis deducti sunt à barbaris moribus. 31. d. Gallorum

nemo sine cive Romano quidquam negotii gerebat. 655. b.

Galli Cisalpini Gallorum Transalpinorum sunt gentiles. 36. c. in Italiam ex Transalpinis immigrarunt regionibus. 28. b. in Italiam transeunt Belloveso duce, 322. b. ducentis annis antequàm Clusium oppugnarent, et Romam caperent, in Italiam transcederunt. 321. e. patria relicta novas sedes quaerunt. 376. d. qua de causa in Italiam veniunt. 60. b. 321. d. 377. a. 479. a. d. Gallorum Cisalpinorum mores et vivendi ratio. 155. c. d. Galli in Italia à Romanis domiti suum vetus nomen ita retinuerunt, ut sub generali Italorum nomine comprehenderentur. 724. b. quam partem Italiae tenebant. 563. e. Tuscis ejectis, Etruriam occupant. 55. a. 322. d. 377. d. sæpe à Romanis vincuntur. 148. a. à Romanis in societatem civitatis recipiuntur. 36. a. Galli in exercitu Pompeii. 299. in acie Pharsalica. 298. e. circa lectum Herodis. 374. a. Galli ab urbe Romana expelluntur ab Augusto. 523

Galli Romanos cædunt ad Alliam fluvium. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. Romanos capiunt. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. à Camillo trucidantur. 326. 381. 386. 564. pro Capitolii redemptione à Romanis accipiunt mille pondo auri. 67. 327. 386. 482. 483. 532. 588. non fuerunt victi à Camillo, dum aurum appenderetur. 147. n. Galli vincuntur ad Anienem fluvium. 326. b. 329. a. 387. 388. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a. 699. c. iterum à Camillo cæduntur. 315. a. 328. a. 387. a. b. 532. b. 563. e. 570. a. à Cæretanis debellantur. 42. d. 315. a. in Albano agro vincuntur. 328. c. in eo non vincuntur. 156. b. Galli Transalpini in Cisalpinos arma movent: simul conjunguntur contra Romanos. 156. d. e. Galli Senones cæduntur. 157. b. 369. a. 570. b. Galli haud procul Collina porta fugantur. 329. c. circa Pedum superantur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d. in agro Latino trucidantur. 330. e. 331. a. 460. c. in agro Poinptino cæduntur. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. ab Etruscis accepta mercede, renuunt pugnare. 332. c. d. cum Etruscis, Samnitibus et Umbris arma conferunt contra Romanos: vincunt et vincuntur. 332. 333. 334. 565. a. 588. c. 686. c. à Pyrrho superantur. 393. a. b. 465. a. *Cætera quæ Galli gessere non tantum in Italia, sed etiam in Græcia, in Asia, atque in ipsa Gallia, reperies in Indice Chronologico seu in Annalibus Gallicis per annos digestis.*

Galli Asiatici, seu qui Asiam incolunt, ab illis qui Italiam occupaverunt, sedibus tantum distabant, origo eadem, eadem virtus, idem pugnae genus. 483. d. omnibus gentibus, quæ Asiam colunt, fama belli præstant: eorum proceræ corpora, promissæ et rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii, cantus inchoantium prælium, horrendus armorum crepitus. 354. c. Galli Brenno duce patria egressi, pars Græciam, pars Thraciam et Asiam petierunt. 820. d. Galli in Asiam transeunt. 644. b. 466. a. 478. c. primis sæculis Galatiam occupant. 97. d. in Italiam et Illyricum inundant, et in Asiam penetrant. 723. b. Gallorum tantæ fecunditatis erat juvenus, ut Asiam omnem impleverent. Reges orientis sine mercenario Gallorum exercitu nulla

- bella gesserunt : neque pulsi regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. 481. e. Galli à Bithyniæ tege in auxilium vocati, regnum cum eo dividerunt, eamque regionem Gallogræciam cognominarunt. 482. a. Gallici nominis tantus erat terror, ut etiam reges lacessiti, pacem ingenti pecunia mercarentur. 479. c. Galli humiliorum semper mercenaria manus. 482. d. suam operam indiscriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent. 196. n. eorum genuina ferocitas Asiatica amoenitate mollita est. 333. b. Galli ab Antiocho Sotere ex Asia repelluntur. 453. a. contra eum pugnant. 691. 692. à Ptolemæo Philadelpho in desertam insulam deducuntur. 464. c. pugnant contra Antigonom. 481. à Romanis ad Ancyram vincuntur. 820. e. Mithridatis, Ariobarzani filii, regnum divexant. 320. b. *Vide Galatæ.*
- Galli ob sui cum Græcis permixtionem Gallogræci dicti. 309. d. 817. e. in Græciam expeditionem faciunt. 147. 315. 316. 353. 468. et seqq. 698. Delphos adoriuntur. 147. 158. 362. 476. 477. 380. et seqq. 656. 662. an spoliaverunt Delphos ? 360. b. n. Galli, qui Delphos adierunt, an è Galliis profecti ? 483. n. Galli Byzantium affigunt. 195. d. Byzantinorum regionem depopulantur. 319. a. *Vide Galatæ.*
- Galli. *Vide Celtæ.*
- Galli, Sacerdotes Matris magnæ. 353. c.
- Gallia Cisalpina seu citerior, Togata vocabatur quòd reliquis videretur esse pacator, et quòd urbanum Romanorum vestitum usurparet. 518. b. Italiae legibus ac institutis formata fuerat. 518. e. Gallia Cisalpina virtus, constantia et gravitas. 658. e. Gallia citerioris limes sæpe à magistratibus mutatus. 43. a. Gallia citerior libera facta. 459. c.
- Gallia Transalpina, seu ulterior et Comata : ejus descriptio. 5. b. 51. a. b. versùs occasum Pyrenæis montibus definitur. 4. c. ejus latus Septentrionale Britannico freto alluitur : orientale Rhenuis describit : meridionale Alpes includunt et mare mediterraneum. 2. d. Gallia angustissima septentrionem versùs et Britanniam. 2. e. in quatuor partes ab Augusto dividitur. 4. e. è Gallia in Britanniam quatuor usitati tractus. 32. e. Gallia septentrionalis hieme et gelu infestatur. 303. d. Gallia assiduè ventis fatigatur. 485. b. Comata dicta quòd Galli comam gerebant promississimam. 518. b. fecunda. 97. d. frugum hominumque fertilis. 322. b. rufis vestibus utitur. 686. a. herbas carpit, quibus omnes alios colores ininitetur. 65. a. semper formidolosa Imperio Romano. 658. c. Oratorum fertilis, viris semper fortibus et eloquentissimis abundavit. 743. d. e. habebat quædam verba Romæ non trita. 655. a. referta erat negotiorum, plena civium Romanorum. 655. b. per Romanos in suam potestatem redigitur. 43. c. 744. c. à Cæsare in provinciam redigitur. 370. d. 546. n. Gallia ulterior à Romanis deficit : capto Tibatone quiescit rebellio. 639. b. Gallia Comata jus Romæ adipiscendi honores impetrat. 425. ejus gentes maximæ cc. virorum millia, minimæ l. millia continent. 303. d. urbes singulæ suum Romæ patronum habebant. 457. a.
- Gallia unica jurisdictione regebantur tempore Julii Cæsaris : quatuor constituit Augustus jurisdictiones, Galliarum quatuor partes suum quæque rectorem habebant. Gallia tempore Ammiani Marcellini per sex Magistratus regebantur. 546. n. Galliarum septem provinciae à Petronio instituuntur. 766. n. jubentur quotannis Arêlatem convenire. 766. 767. Galliarum provinciae, ejectis Magistratibus Romanis, sibi rempublicam constituunt. 587. a. Gallia terræ motu minimè quatiuntur. 52. c. Gallia diversis temporibus à Germanis infestantur. 521. a. 538. a. 575. e. à barbaris anno Chr. 355. vastantur. 542. 543. 577. earum status, cum in eas venit Julianus. 721. c. d. 725. b. c. Galliarum status sub Maximo tyranno. 722. Gallia ab Alanis, Vandalis et Suevis occupantur. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 744. b. 782. d. Galliarum miser status ab an. Chr. 407. ad an. 416. 777. Gallia à Gothis devastantur ; ingenti fame affliguntur. 638. a. earum calamitates describuntur à Salviano. 779. et seqq. in Galliis signa apparent in coelo. 619. d. portenta visa. 623. e. Gallia ab Hunnis vastantur. 634. 640. 644. 645. 646. 650. Gallicus ager viritim dividitur. 362. c. de eo dividendo lex promulgatur. 456. a.
- Gallienus Imp. à Gallia Germanos arceat. 565. c. se opponit Germanis Galliam vastantibus. 575. e.
- Gallienus junior occiditur. 538. e.
- Gallogræci, cur sic dicti. 309. d. 817. e. à priscorum Gallorum virtute degenerarunt : eorum nomina et animi misti sunt et vitati. 359. e. *Vide Galatæ.*
- Gallo-Ligures à Romanis domiti. 34. a.
- Gallus vir et Gallia femina in foro Boario vivi defodiuntur. 390. b. 588. e.
- Gallus (Aprunculus) Orator Narbonensem rexit provinciam. 559. a.
- Gallus (C. Sulpicius) Ligures subigit. 365. b.
- Gallus (Herennius) comes additur Dillio Vocula. 437. in vincula conjicitur à Classico. 441.
- Gallus (Nonius) Treviros domat. 519. e.
- Gallus (M. Trebius) in Curiosolitas mittitur. 227. e.
- Gannascus Dux Chaucorum Germaniam inferiorem infestat. 424. e. exturbatur à Corbulone. 425. a.
- Gaudentius Aëtii pater in Galliis à militibus occisus est. 638. d.
- Gelduba à Civile capitur. 439.
- Gellius Consul Crixum Gallorum Ducem opprimit. 591. c.
- Gemmæ eximiae apud Massilienses. 654. a.
- Genabum Carnutum oppidum à Cæsare diripitur et incenditur. 263. c. 594. c.
- Genava Episcopo Viennensi subijci debet. 777. a.
- Gennadius Forensis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.
- Gensericius rex Vandalorum Romam capit. 808. d.
- Gergovia Arvernorum obsidetur. 367.
- Gergovia Boiorum oppugnatur à Vercingetorige. 262. d.
- Germani in omnibus Gallis sunt similes. 29. a. 43. d. 492. e. à Dione Celtæ vocantur. 491. eorum mores à Cæsare descripti. 256. 257. mores et ingenia. 461. b. Romanis sunt inferiores peritia militari et laborum tolerantia. *ibid.* virtute à Gallis superantur. 256. d. proceritate superant vel procerissimos. 461. b. nudis capitibus pugnant. 494. d. plerasque feminarum fatidicas deas arbitrantur. 441. e. eorum mulieres sortibus et vaticinationibus declarant, utrum prælum committi ex usu sit. 218. d. 493. c. Germani in Galliam traducuntur à Romanis. 43. c.
371. c. Gallias infestant. 521. a. 538. a. 575. e. 583. b. à Druso repelluntur. 367. 368. 522. à Gallieno arcuntur. 565. c. à Cereali vincuntur. 448. d. ab Arvernus et Sequanis accersuntur. 213. Germani qui cis Rhenum habitabant, et Galli à Romanis deficiunt. 374. 375.
- Germanianus à Juliano jubetur vicem tueri Nebridii in Praefectura Galliarum. 558. d. 559. e.
- Germanicus in Galliam mittitur. 371. d. Galliarum censum aggit. 421. d. Sequanos et Belgas in verba Tiberii adigit. 422.
- Germanus Autissiod. Episcopus clarescit. 639. a. legationem suscipit in Britanniam. 642. d. 644. c. Arêlatem petit. 642. d. secundam in Britanniam suscipit legationem : reversus mitigat Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos : moritur Ravennæ. 643.
- Gerontius Comes partis Magnentianæ exsilio mulcatur. 542. a.
- Gerontius Britannus copiis praeficitur à Constantino tyranno. 585. d. Barbaros in Gallia ad rebellionem contra Constantinum impellit. 586. d. Constantem Constantini tyrannifilium apud Viennam interficit, atque in ejus locum Maximum substituit. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. Arêlatem obsidet, advenientibus Honorii Ducibus aufugit, et manus sibi infert. 599. d. 606. b.
- Gesa, tela Galliarum. 817. d.
- Gessoriacum à Constantio Chloro obsidetur et capitur. 713. b. 715. a.
- Gladii Gallorum prælongi ac sine mucronibus. 342. b. 168. b. utiles tantum ad caesim feriendum. 166. a. 193. e. primo tantum ictu cadunt. 167. e. eorum ferrum molle ac malè fabricatum. 699. d. eorum nullus usus cum hostis manum non conserit. 356. c.
- Gladius Gallicus. 691. a.
- Glastum : sic vocatur in Gallia herba similis plantagini : eo se inficiant mulieres in Britannia. 64. d.
- Glyssomarga, id est, marga dulcior. 62. d.
- Goar Alanorum rex Jovinum apud Moguntiacum tyrannum creat. 600. Vatasas obsidet cum Gothis. 773. c. n.
- Gomer, ex quo Galatæ, id est Galli. 817. e.
- Gothi : eorum capilli usque ad humeros fluebant. 790. a. Gothi omnes erant Ariani. 783. n. pugnant cum Romanis, quibus se tradunt. 613. d. e. Narbonem ingrediuntur. 615. 627. Gallias depradantur, Valentiam diripiunt. 638. a. Tolosam capiunt. 744. n. Narbone expelluntur à Constantio Comite. 598. b. Aquitania potiuntur. 638. a. Burgigalam diripiunt et incendunt. 772. à Constantio repelluntur. 632. b. cum Honorio foedus ineunt. 598. e. 601. e. Aquitaniam secundam accipiunt. 629. a. sedes habent à Tolosa ad Oceanum. 616. a. Arêlatem expugnant, imminente Aëtio abscedunt. 629. d. 636. d. 800. n. 815. n. eorum manus ab Aëtio exstinguitur non procul ad Arêlate. 617. a. Narbonem obsident. 617. e. 631. c. 805. n. 809. b. pugnant contra Romanos, et caduntur. 617. e. 632. a. pacem componunt cum Romanis. 632. b. 639. b. 806. b. Arêlatem obsident, repelluntur à Ferreolo. 800. a. ad Hispanias à Theodorico mittuntur. 621. e. pacem faciunt cum Majoriano. 608. b. 622. a. ipsis Narbo traditur. 622. e. 813. n. Gothi dissidium habent cum Aegidio. 608. c. 622. e. post mortem Aegidii

quasdam in Galliis regiones invadunt. 623. d. Britannos ex agro Bituricensi expellunt. 798. n. ab Arvernīs repellantur. 797. c. Aquitania prima, exceptis Arvernīs et Biturigibus, potiebantur. 795. n. 798. a. urbem Arvernensem obsident, ab Ecdicio superantur. 789. 790. 796. n. foedus ineunt cum Romanis. 649. b. 791. Arvernia potiuntur. 587. n. 799. cum Gallis foedus ineunt. 602. n. cum Burgundionibus. 801. n.

Gothica aula, ejus descriptio. 800. c. Gothini Galli sunt origine, non Germani. 450. d. ferrum effodiunt. *ibid.*

Gracilis (Helius) Belgicæ præfectus Viterum Mosellam cum Arari connectere parantem impedit. 426. b. c.

Græcus Massiliensis Episc. in pace Romanos inter et Gothos sancienda operam suam collocat. 798. n.

Grammatici celebres in Gallia. 373. a. b.

Gratianopolis Episcopo Viennensi debet subijci. 777. a.

Gratianus Ambianis creatur Augustus. 611. b. 751. n. *Res à Gratiano gestas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr. 375. ad an. 383.* Gratianus prope Lugdunum occiditur. 567. 597. 604. 625. 636. 640.

Gratianus apud Britannias tyrannus creatur, et occiditur. 598. a.

Gregorius Præfectus prætorio Galliarum omnia, quæ gesta erant in Priscillianistarum causa, refert ad Imp. Maximum : ei per potentiam quorundam hujus causæ cognitio eripitur. 573. d.

Griselice Nymphæ. 145. col. 2.

Gundacarius Burgundionum rex ab Aëtio superatur. 631. b. ab Attila proteritur. 649. e.

Gundomarus rex Alamannorum à Constantio Imp. veniam petit et pacem. 542. c.

Guntarius Burgundionum præfectus Jovinum tyrannum creat apud Moguntiacum. 600. a.

Guturvatus auctor rebellionis Carnutum securi percutitur. 288. c.

Gynæcea in Galliis. 126. col. 2.

Gyptis Nanni Segobrigiorum regis filia nubrit Proti, qui à socero accipit locum condendæ urbi Massiliæ. 484. a.

H.

HALUS, planta sic vocata à Gallis, medetur lateri. 66. a. *grande Consolide, Oreille d'Asne.*

Harpagus seu Harpalus Cyri præfectus, cujus inclementiam vitantes Phocæenses, in Galliam venerunt, et Massiliam condiderunt. 467. b. 544. c. 691. b.

Harudes fines Æduorum populantur. 215. a.

Helena, urbs : apud eam Constans Imper. occiditur. 567. 577. 597. 610.

Helenensi ecclesiæ dedit Carolus Simplex ecclesiam S. Nazarii. 10. n.

Helena soror Constantii Imp. in matrimonium traditur Juliano. 578. a.

Helvetii inter Rhodanum et Rhenum siti, gens bellicosissima. 534. d. fortissima gens omnium Gallorum. 591. d. eorum virtus. 206. d. Helvetii selatrociniis dederunt : in tres partes divisi, quarum duæ in expeditionibus bellicis perierunt. 25. c. Helvetii oppidis suis et vicis incensis è finibus suis exeunt. 207. e. 403. e. 489. a. 534. d. 591. d. *De eorum bello cum Cæsare vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 695.* Helvetii excursions in Provinciam faciunt. 662. a. eorum cccc. millia deleta à Cæsare. 25. c. Helvetii Vitellii imperium abnuentes, à Cæcina cæduntur. 430.

Helvicum vinum seu Helvenacum, ab Alba Helviorum. 60. n.

Helvii sua sponte cum finitimis prælio congressi pelluntur, et intra oppidamurosque compelluntur. 274. e.

Helvius (C.) Galliam sortitur. 347. d.

Heracienses Gallos cædunt. 321. a.

Herculeus Dux Sertorii vincit Manilium proconsulem. 391. b.

Hercules in Celticam venit, morum improbitatem et advenarum mactationes abrogavit, Alesiam condidit. 302. a. 303. b. Hercules Gallici imago depicta. 695. 696. Hercules cultus à Gallis. 144. col. 2. Hercules templum conditum à Fabio ad coitum Isaræ et Rhodani. 15. c. Hercules Monæci templum. 33. c. Hercules Deusoniensis in regione Francorum. 611. c. n.

Herodes Magnus : ei ad custodiam cccc. Gallos donavit Augustus. 374. a.

Herodes Antipas Lugdunum relegatur. 373. d. 743. n.

Heros Arelatensis Episcopus à populo pellitur : et in ejus locum Patroclus ordinatur. 627. d.

Hesperius cum patre suo Ausonio Præfecturam prætorianam Galliarum administrat. 759. d. n.

Hesus Deus à Gallis colitur. 669. a. 710. b.

Hiems vehemens in Gallia. 303. d. placidissima Parisiis, qua de causa. 728. e.

Hilarius Arelat. Episcopus : adversum eum Lex Valentiniani. 768. moritur. 640. a.

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exilium, 573. a. redit in Gallias. 573. b. 611. a. moritur. 573. c. 611. b.

Hippocomi. 761. Gallicè *postillons*.

Honorati, viri clarissimi. 756. a. 767. b.

Honoratus Abbas Lerinensis fit Episcopus Arelatensis. 644. n.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum fit Præfectus Constantinopolis. 611. a.

Honorius filius Theodosii Imp. nascitur. 614. a. 625. b. Theodosio succedit. 614. c. 626. b. dat leges quæ Gallias spectant. 762. 763. 764. 765. jubet septem provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767. Ravennæ moritur. 616. c. 629. b. 638. b.

Hunni Gallias vastant. 634. 640. 644. 645. 646. 650. cæduntur in campis Catalaunicis. 619. 646. à Burgundionibus vincuntur. 604. d. Arverniam diripiunt, ab Avito repellantur. 805. d. relictis Galliis Italiam petunt, quam dum vastant, à Marciano cæduntur. 619. d.

Hyacinthus, quo Hysginum inficitur, maxime provenit in Gallia. 64. c.

Hysge, frutex ita appellatus à Galatis. 478. d.

I.

IACCHUS (Siscennius) docet in Gallia Togata. 373. a.

Iapodes siti in Albio monte : iis armatura Gallica. 45. a.

Iccius à Remis ad Cæsarem mittitur pacem petiturus. 219. e.

Idatius Lemicensis Episcopus ad Aëtium in Gallias suscipit legationem. 617. b. ejus Chronicon depravatum. 612. n. 622. n.

Jecorosi : iis optimæ Calenses Baizæ seu Aquæ-Calidæ. 796. a. n.

Ilium à Gallis Tectosagibus obsidetur. 497. d.

Indi incolunt eam terræ partem quæ est versus subsolanum. 1. b.

Induciomarus Trevirorum princeps cum Cingetorige de principatu contendit. 240. 241. castra Labbieni oppugnat, vincitur et interficitur. 251. 507. 508. 535. a. 593. e. 594. a.

Instantius hæreticus per Aquitaniam spargit suæ perfidiæ semina, maximeque Elusanam plebem pervertit. 573. c.

Insubres Galli Gasatas ex Gallia Transalpina advocant. 158. c. d. 159. b. 389. d. Vincuntur à Romanis. 166. 168. 316. 333. 390. 392. 532. 533. 589. 663. 665. 688.

Johannes invadit tyrannidem, et primo invasæ tyrannidis anno occiditur. 616. d. Johannes regnum occupat. 629. c.

Jovinianus Imperator eligitur. 559. c.

Jovinus apud Moguntiacum creatur tyrannus. 598. 600. 615. 638. occiditur. 600. c. 607. c. 628. a. 638. a. 641. b.

Jovinus retinere jubetur armorum magisterium per Gallias. 559. Alamanos prælio superat. 560.

Isis Dea culta ab Helvetiis. 140. col. 1.

Istolatus Celtarum Dux ab Amilcare vincitur. 316. b.

Italia, trepidis ex recenti urbis suæ incendio Romanis, universa ferme à Gallis occupata. 482. d.

Ithacius Hispanus Episcopus profugit in Gallias : Priscillianum accusat Treviris, increpatur à S. Martino. 573. d. e. cum eo communicabant Episcopi Treviris congregati. 575. c.

Juba rex Numidiæ Gallos custodiæ causa circum se habebat. 297. e.

Judæi : de iis Lex datur. 746. c.

Judex diversoria deliciosa sectari non debet. 753. b. Judicis ordinarii domum postmeridiano tempore nemo debet ingredi. 758. d.

Jugurtha Numidiæ rex victus Roman adducitur. 301. b.

Julianus Imp. Transalpinis præficatur. 543. *res ab eo gestas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr. 355. ad an. 363.* Julianus amator à Gallis propter morum similitudinem. 730. c. Alamanniam domat, urbes Gallie ex favillis et cineribus excitat. 721. d. e. Jovem, Solem, Martem, Minervam ac omnes Deos testes adhibet. 726. b.

Julianus cum patre Constantino tyranno missus ad Honorium, Ravennæ occiditur. 599. c. 607. b.

Julianus (Ædinus) Præfectus prætorio Galliarum : ejus Epistola ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem. 146.

Julianus (Didius) Belgicam sanctè ac diu rexit. 536. d.

Julianus (Rusticus) Gallorum consilio ad imperium poscitur. 561. b.

Julius apud Æduam reipublicæ rector ac gubernator Gallie præsidebat. 642. c.

Julius (L.) Galliam sortitur. 361. b.

Julius mensis, à quo sumunt Gallicani procinctus exordia. 553. b.

Jumenta Gallicana. 664. n.

Junius Pera (M.) *Vide Pera.*

Junius (M.) Consul Aquileiam pervertit. 362. b.

Junius (Marcus) Roma legatus mittitur ad disceptandas controversias inter Galatas et Ariarathem. 204. a.

Junius (Q.) colloquendi causa ad Ambiorigem mittitur. 245. c.

Juno culta à Nemausensibus. 134. n.

Jupiter cultus à Gallis. 144. col. 2. 255. c.

Justinianus Gallicis militibus præficatur à Constantino tyranno. 585. b. 599. a. occiditur. 585. d.

L.

LABRO (Antistius) provinciam Narbon. regebat. 68. b.

Labienus Togatæ Gallie præficatur. 291. a. prospere pugnat in Treviris. 289. Treviros cædit. 253. 508. 594. b. 687. a. in

- a. in Senones et Parisios mittitur à Cæsare. 268. Lutetiam proficiscitur, Melodunum pervenit. 273. Tigurinos opprimit. 404. a. 461. a.
- Laco Galliae procurator Consularibus ornatur honoribus. 524. d.
- Laelius (C.) legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
- Lænæ, Saga apud Belgas. 30. a.
- Lænas (Popillius) de Gallis triumphat. 331. b.
- Læti, an populus singularis? 577. n. Læti barbari obtruncantur à Juliano. 550.
- Lætus Nerviorum atque Trevirorum arva excolit. 714. c.
- Lævinus Galliam sortitur. 362. c.
- Lagopus, avis Alpium. 59. d. *perdrix blanche de Savoye*.
- Laipso occiditur. 552. a.
- Lana Gallicana. 816. e. optima circa Piscenas. 58. d.
- Lapis candidus in Belgica serâ secatur ad tegularum et imbricum vicem. 68. b. *Pierre-franche*.
- Lapurdenses locustæ. 801. a.
- Largitiones sacræ in Galliis. 126. a. col. 2.
- Larix, resina Galliae Subalpinæ. 683. d.
- Lateres Massiliæ natant in aqua. 663. b.
- Latii jus, quid? 53. n.
- Latobrigi à Cæsare iubentur in patriam reverti. 212. d.
- Latronis beneficia suspecta. 796. a.
- Legio tertia Gallica vocabatur. 526. e. 528. d. Legiones secundum delectuum ordinem appellabantur prima, secunda, tertia, etc. 492. e.
- Lentinus (Manlius) Allobrogum regionem deprædatur. 487. e. urbem Ventiam capit. 488. b.
- Lentulus Consul Crixum Gallum opprimit. 594. c.
- Lentulus (Lucius) Roma mittitur ad disceptandas Regum Asiaticorum cum Galatis controversias. 204. b.
- Lentulus (P.) legatus Allobrogum conjurationi associat. 300. 412. c. 456. e. 487. c. 535. e. 657.
- Leo Diaconus, postea Papa, in Galliis redintegrat amicitias inter Aëtium et Albinum. 632. b.
- Leo Eurici Gothorum regis Consiliarius, eloquentiæ ac poetici studii, jurisque civilis cognitione commendabilis. 793. n. Sidonio in Livianum castrum relegato restitutionem conciliat. 800. b.
- Leocritus mittitur à Pharnace rege ad devastandam Galatiam. 202. c.
- Leonas à Constantio Imp. in Galliis mittitur. 557. e.
- Leonorius princeps trajectionis Gallorum in Asiam. 47. b. 319. d. 353. e.
- Leontius Arelat. Episcopus in pace Romanos inter et Gothos scienda operam suam collocat. 798. n.
- Lepidus (Æmilius) Consul Cenomanis reddit arma, quæ ipsis ademerat Fulvius. 317. d. 360. e. legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
- Lepidus (M. Æmilius) Galliam Cisalp. obtinet. 403. c. Transalpinam sortitur. 456. d.
- Lepidus (M. Æmilius) Galliam Narbon. obtinet. 516. e. 518. b.
- Lepusculi Olarionenses. 57. n.
- Leva Dea, idolum à Batavis cultum, ut ostendit locus dictus Vallis Levæ (*Levendaal*). 112. b. col. 1.
- Leucæ Gallis sunt mensuræ viarum. 819. b. Leuga, vocabulum merè Gallicum, 1500. passuum spatium significat. 547. n. Leugæ in usu erant ad metiendam locorum distantiam per Galliam Lugdunensem, per omnem Belgicam, ambas Germanias et Sequanos. 113. a. col. 1.
- Lexovii à Tit. Sabino cæduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
- Liber cultus à Nemausensibus. 134. n.
- Libo (L. Scribonius) Galliam provinciam sortitur: ei prorogatur imperium. 345. d.
- Licinianus Quæstor venit in Gallias, codicillos patriciatus affert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b. frustra tentat pacem Gothos inter et Romanos componere. 794. n. ejus elogium. 794. d.
- Licinius (Publius) mittitur ad Gallogræcos. 203. b.
- Licinnius Imper. Constantiam sororem Constantini M. uxorem ducit. 576. e.
- Licinnius fit Galliae procurator, Gallos vexat. 521. c.
- Ligures, quamvis non sint nationis Gallicæ, eadem qua Galli utuntur vitæ ratione. 3. a. Alpes incolunt. 8. b. Ligures se Ambrones dicebant. 398. a. Massiliæ incrementis invident. 484. b. Antipolim et Nicæam obsessa tenent. 204. e. Ligures multi et Galli se Annibali conjungunt. 570. c. Ligures à Romanis subacti parent rectoribus provinciae Narbonensi. 34. b. c. Ligures Comati in servitutem rediguntur. 522. c. Ligures à C. Sulpicio subiguntur. 365. b. Ligures Transalpini ab Opimio Consule subiguntur. 365. n. à Flacco Consule 365. c.
- Lilium, quid? 276. d.
- Limenius Præfectus Galliarum à militibus jugulatur. 585. a.
- Limeum herba appellatur à Gallis, qua sagittas in venatu tingunt. 66. a.
- Limonum oppidum Pictonum oppugnatur à Dumnaco Duce Andium. 286.
- Lingones civitate Romana donati ab Othone. 430. Domitiano lxx. armorum millia tradunt. 687. e. eorum urbs à Vandalis capitur et diripitur. 641.
- Lingonica saga. 686. a. Lingonicum tomentum. 58. n. 686. a. Lingonicus bardocucullus. 684. c.
- Linificium in Galliis. 126. d. col. 2.
- Linnæ, Galli sunt saga quadra et mollia. 819. d.
- Lintres Gallorum ex singulis arboribus cavatæ. 174. c. 337. a.
- Liscus Vergobretus monet Cæsarem. Æduos deterri à Dumnorige ne frumentum conferant. 210. b.
- Litavicus decem Æduorum millia ad rebellandum impellit. 269. 514. d.
- Litteræ formatæ. 775. b.
- Littorius Narbonem obsidione liberat. 631. c. Hunnos ducit per Arverniam, qui eam diripiunt. 805. d. despiciat Orientium Ausciorum Episcopum ad se missum. 644. a. à Tolosanis capitur et occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 782. b. 806. a.
- Livius (M.) Salinator exercitum Volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. d.
- Livius (Titus) Historicus emendatur. 338. n. infensor est Gallis quàm ut ei fides habeatur. 327. n.
- Locustæ Lapurdenses. 801. a.
- Lollianus à suis militibus interficitur. 539. b.
- Lollius (L.) præfectus Galliae Narbon. Metello venit suppetias. 402. d.
- Lollius (M.) primus proprætor Galatiam administravit. 564. b. 571. c.
- Longus (Q. Sulpicius) tribunus militum rem transigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e.
- Lorica: eam Galli è ferro succuderunt. 813. d.
- Lucillianus à Batavis apud Syrmium interficitur. 584. d.
- Lucius Consul occiditur à Gallis. 157. b.
- Lucretius (Sp.) mittitur Roma ad com-
- ponendas controversias inter Ariarthem et Galatas. 204. b. Galliam sortitur. 345. a.
- Lucretius Cadurcus à Vercingetorige mittitur in Ruthenos. 261. a. Nitiobrigibus et Gabalis obsides accipit. 262.
- Uxellodunum occupat. 287. 595. victus ad Cæsarem ducitur. 289. d.
- Lucullus Galliam Cisalp. obtinet: Mithridatis regnum invadit. 400. c.
- Ludi miscelli Lugduni à Caligula editi, quinam sunt? 371. d.
- Lucrius Arvernus, Bituiti pater: ejus opes. 22. c.
- Luernius Bituitis pater, opulentissimus, aurum et argentum in turbas Celtarum spargebat. 705. c.
- Lugdunenses inter et Viennenses discordia. 429. Lugdunense Gynæceum. 126. c. col. 2. Lugdunensis ara. 23. c. Moneta. 126. b. col. 2.
- Lugdunensis provincia imminuta ab Augusto. 546. n. vastatur. 744. administratur à Severo. 536. d. 537. a.
- Lugdunum à Planco deducta colonia. 518. a. 667. b. Lugduno utuntur Romani emporio, ibique monetam cudunt. 23. b. Lugduni templum Augusto dedicatur. 23. c. ara dedicata. 368. a. 372. a. ibi quotannis festum celebratur ad aram Augusti. 522. c. Lugdunum incendio exurit. 667. a. Hanc cladem solatur Nero. 426. d. Lugdunum stat à Nerone. 427. ibi Caracalla nascitur. 566. e. ibi se interficit Magnentius. 567. 572. 597. 603. 610. Lugdunum à Majoriano capitur. 801. d. ab urbe removetur militare præsidium. 803. n. 804. a. Lugduni extructæ ecclesiæ descriptio. 788. c. Lugduni dies matutina caligine obstructus, vix meridiano fervore reseratur. 786. d.
- Lugum significat corvum. 95. e.
- Luna culta à Germanis. 256. a.
- Lupercus inter dona missus Velledæ, in itinere interficitur. 441. e.
- Lupus ordinatur Episcopus Trecensis. 644. c. Attilam adit. *ibid.* d. legationem suscipit in Britanniam. 642. d. 644. c.
- Lutarius princeps trajectionis Gallorum in Asiam. 319. d. 353. e.
- Luterius. *Vide* Lucretius.
- Lutetiæ hiems placidissima. 728. e. vites optimæ et ficus. 729. a. ibi Julianus conclamatur Augustus. 556. c. 727. a. b.
- Lutto Comes Francus occiditur. 543. d.
- Lycidas occisus in obsidione Massiliæ. 675. b.

M.

MACEDONES: eorum copiae delentur à Gallis. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Macrianus Alamannorum rex pacem facit cum Valentiniano. 562.

Mæniana Schola Augustoduni, à quodam Mænio sic dicta. 742. a. d. n.

Magalus seu Magilus Boiorum regulus Annibalem convenit, et promittit se ducem fore itineris. 176. e. 338. a.

Magister equitum per Gallias. 125. a. col. 1. Magister militum præsentium. 128. c. col. 1.

Magnentius arripit imperium in Galliis. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722. seipsum occidit. 566. 567. 572. 597. 602. 603. 610. 724.

Magnus, cognomento Felix, ex Præfecto prætorio Galliarum fit Consul. 813. n.

Mago auxilium à Gallis et Liguribus postulat. 345.

Maguntiacum. *Vide* Moguntiacum.

Majorianus, postea Imperator, Turonos ab Armoricis impugnatos defendit. 802. a. Avito Imp. succedit. 621. c. 787.

A a a a a

Tom. I.

- n. ad dissolvendam Marcellianam con-
juracionem in Gallias venit. 803. b.
pacem componit cum Gothis. 608. d.
622. a. de Gallis Roman rediens oc-
ciditur à Richimere. 622. c.
Majus Monasterium : in eo libri exscri-
bebantur : huic operi minor aetas
deputabatur. 574. c.
Mala Gallica. 61. b.
Malarichus à Joviano creatur armorum
Magister per Gallias. 559. d.
Mallobaudes Francorum rex diversus
erat à Merobaudes Consule. 625. n.
626. n. *Vide* Mellobaudes.
Mamercinus (L. Emilius) Consul, cui
Gallicum bellum evenerat, exercitum
sine ulla vacationis venia scribere ju-
betur. 332. a.
Mamertus Episcopus Viennensis Roga-
tiones instituit. 796. b. 797. c.
Mamilius (Q.) Galliam obtinet. 345. a.
Mancipes, qui cursui publico praesunt.
759. a. Mancipatus. 749. c.
Mandio Comes Francorum occiditur. 543. d.
Maniaci, sunt armillae aureae ad collum
et manus gestari solitae à Gallis. 166. c.
Manichaei Trevis exterminantur. 636. b.
Manilius (L.) Proconsul ex Aquitania
profugit. 230. d. in Hispaniam trans-
gressus, vincitur ab Herculeio Serto-
rii Duce. 591. b.
Manlius Vulso (Cnaeus) Consul bellum
gerit contra Galatas. 200. 353. et seqq.
417. 452. 533. 564. 565. 589.
Manlius (Cnaeus) Consul adversus Gal-
los male pugnat. 301. a. vincitur à
Cimbris. 316. e. 366. b. 369. c. 533.
e. 570. e. 590. d.
Manlius (L.) praetor in Cispadanam
Galliam mittitur. 335. c.
Manlius (M.) Gallum in Capitolium
ascendere conantem, umbone ictum
deturbat. 327. c. 385. b.
Manlius (T.) Consul contra Gallos Cir-
cumpadanos mittitur. 166. d.
Manlius Torquatus in singulari certami-
ne Gallum interficit, et torque spo-
liat : unde ei *Torquati* nomen. 328.
329. 532. c. 565. a. 570. a. 662. e.
691. a.
Mansio, publicum diversorium. 750. b.
n. 753. b.
Mansuetus Britonum Episcopus an. Chr.
461. Turonensi Concilio interfuit.
785. n.
Marca equum significat apud Gallos. 469. c.
Marcellianus seu Marcellinus : in ejus
favorem oritur conjuratio in Gallias.
608. b. 786. d. 803. b. n.
Marcellinus (Ammianus) Historicus
emendatur. 545. n. 546. n.
Marcellinus. (Antonius) provinciae Lug-
dunensis primae praesidebat. 746. a.
Marcellus (C.) Consul Viridomarum
Ducem Gallorum occidit. 335. b. 391.
a. 533. 570. 589.
Marcellus (C.) Consul Galliam pro-
vinciam obtinet. 361. e. fines Boio-
rum ingreditur. 349. a. de Insubribus
triumphat. 349. d.
Marcellus (Cl.) Consul Alpinos Gallos
subigit. 365. b.
Marcellus (M. Cl.) Consul tumultus
Gallici causa in Galliam mittitur. 200.
a. 349. b. in Etruria à Boiis oppres-
sus, magnam exercitus partem perdi-
dit. 589. d.
Marcellus (M. Cl.) Consul Novocomen-
sibus civitatem adimit. 370. e. 410. d.
Marcellus equitum Magister comes datur
Juliano. 578. a. Juliano non fert suppe-
tias. 549. d. in ordinem redigitur.
725. a.
Marcellus (Romilius) dum protegit Galbae
imagines, abripitur et occiditur. 428. c. e.
Marcianus fit Imperator. 619. b. Mar-
cianus et Avitus concordēs principa-
tu Romani utuntur Imperii. 620. d.
Marcianus moritur. 621. c.
Marcius (Q.) Consul Callorum gentem
Alpinam bello superat. 590. b.
Marcomeres Francorum rex in Tusciam
relegatur. 771. b.
Marcus Gnosticus sua doctrina macula-
vit eas Galliae partes, per quas fluunt
Rhodanus et Garumna. 744. a.
Mare Mediterraneum ab uno latere in-
cluditur ora Gallica ad Narbonem et
Massiliam. 2. b.
Marga, terra quā terra alitur : ejus plura
genera. 62. c. d. ejus usus. 63. a.
Maricus Boius occiditur. 432. b.
Marius (C.) Consul Galliam obtinet.
301. b. ad ostium Rhodani novam
fossam ducit. 13. a. 97. c. 396. Teu-
tones et Ambrones delet circa Aquas
Sextias. 366. c. 396. 397. 534. a.
563. e. 565. b. 636. n. 686. d. e. Min-
turnas profugit, ad quem occidendum
Gallus mittitur. 456. c.
Marius (L.) Allobroges praelio vincit.
488. b.
Marius vilissimus opifex purpuram sumit,
et occiditur. 571. 596.
Mars à Gallis cultus. 255. c. ei Galli
torquem de praeda Romanorum mili-
tum vovent. 533. a. ei templum con-
dunt à Fabio ad coitum Isaræ et Rho-
dani. 15. c. Mars Camulus dictus à
Gallis. 144. col. 2. Mars Vincius. 136.
col. 2. id est, Vintii cultus.
Marsyas opem fert Phrygiis contra Gal-
lorum exercitum. 478. c.
S. Martinus Monasterium construit prope
Pictavos, fit Episcopus. 574. b.
apud Treveros Ithacium increpat : orat
Maximum Imp. ut à sanguine Priscil-
lianistarum absteineat. 573. e.
Massilia à Phocænsibus condita. 483.
484. 743. c. à Proto mercatore con-
dita. 376. d. de Massiliae conditoribus
duae Veterum sententiae. 97. n. Mas-
siliae idem parallelus ac Byzantii. 2. a.
idem ac Narbonis. 2. b. Massilia tri-
bus partibus maris alluitur. 294. a. Mas-
silia vetus non sita erat ubi nunc ho-
dierna. 49. n. è Massilia in mediam
Britanniam quinque sunt millia sta-
diorum. 2. a. *Vide Indicem Geogra-
phicum.*
Massilia, locus Graeca comitate et pro-
vinciali parsimonia mistus, ac bene
compositus. 451. a. sedem alienam cepit,
et adhuc morem suum servat. 50.
a. inter Gallos sita, traxit aliquantum
ab accolis animorum. 354. d. Roma-
nis fidissima atque amicissima. 533. c.
Massilia Phocæa potentior, portas clau-
dendo Caesari, fide melior quam con-
silio praedior. 369. d. e. Massilia
barbaris loco ludi litterarii patefacta :
ibi contractum formulæ Graecae conscri-
bebantur : eo veniebant Romani
discendi studio. 9. c. ibi teguntur aedi-
ficia sine tegulis, subacta cum paleis
terra. 663. b. Massiliae armamenta-
rium. 48. e. vina famea. 685. d. ibi
affixa multa spolia. 8. d.
Massilia obsidetur à Catumando, quo-
cum Massilienses pacem faciunt. 484.
e. 485. a. obsidetur à Caesare. 293.
294. 295. 403. 536. 663. 669. 670.
et seqq. Massilia in triumpho porta-
tur, sine qua nunquam ex Transalpi-
nis gentibus Romani triumpharunt.
659. c. 662. d. Massiliae occiditur Ma-
ximianus. 567. 572. 597. an Massilia
venit in potestatem Eurici? 799. n.
Massiliae in administratione reipublicae
judicium fit de iis qui digni sunt. 653.
d. ibi pauci honores obtinent : ibi oli-
garchia facta civilior. *ibid.* b. *Massiliam
naviges, è Massilia venisti* : proverbium
de hominibus effeminatis et delicatis
dicta. 9. n. 709. b. n. 821. a.
Massilienses à Phocæa oriundi. 350. a.
è Phocæa in Gallias veniunt. 322. c.
483. 484. in agris Ligurum colonias
constituunt. 484. b. eorum oppida tria
inter Sucroneum et Carthaginem. 3. c.
Rhodam in Hispania occuparunt. 48.
e. eorum Respublica per sexcentos
viros administratur, quos Timuchos
vocant. 7. d. e. legibus utuntur Ioni-
cis : eorum mores, telluris conditio.
Navalia habent et armamentarium. 8.
eorum frugalitas et modestia. 9. d. mo-
res Massilienses. 654. c. Massilienses
non solum linguae sonum, vestitumque
et habitum, sed mores et leges et inge-
nium integrum à contagione accola-
rum servarunt. 353. b. molles sunt et
effeminati. 709. b. 821. a.
Massiliensium disciplinae descriptio. 665.
eorum disciplina et gravitas non so-
lum Graeciae, sed etiam cunctis genti-
bus anteposenda. 657. e. apud eos
qui inique judicat, infamis pronun-
ciatur. 693. e. Massilienses festis die-
bus portas claudunt, vigiliis agunt
etc. etiam pacis temporibus. 484. d.
signi loco turres erexerunt ad ostia
Rhodani, ibique Dianae Ephesiae fa-
num collocarunt. 13. b. ossibus Teu-
tonum occisorum vineas circumsepisse
dicuntur : eorumque terra, in qua ca-
davera computruerant, ita pinguefac-
ta, ut vim frugum immensam red-
diderit. 400. a. Massilienses vitam cul-
torem docent Gallos. 484. b. crini-
bus mulierum usi sunt ad funes effi-
ciendos. 686. c. eorum feminis vinum
bibere non licet. 689. c. 708. d.
Massilienses magnos proventus faciunt,
unde? 652. c.
Massilienses navali praelio Carthaginien-
ses superarunt. 467. b. e. septem milia
Ligurum cum rege Comano truci-
dant. 484. c. d. Romani legatos mit-
tunt deprecatum pro Phocænsibus.
483. b. cum Liguriis, quae Gallis
bella habuere, Poenos saepe fuderunt,
cum Hispaniis amicis junxerunt.
484. d. e. Romani legatos mittunt de
Liguriis questuros. 204. de navibus
Ligurum queruntur. 362. a. semper
Romanos adjuverunt. 193. b. Romani
à Gallis captam publico funere prose-
quuntur : aurum et argentum confe-
runt ad explendum pondus Gallis à
Romanis promissum. 485. a. eorum
trimeres quatuor Scipionem officii cau-
sa ab domo prosecutae sunt. 344. a.
iis Marius fossam, quam egit ad ostium
Rhodani, dono dedit ob navatum ope-
ram in bello contra Ambrones et Toy-
genos. 13. a. Massilienses civili bello
Pompeii contra Caesarem partem suae
felicitatis amiserunt. 9. a. Caesari por-
tas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369.
e. 370. e. 545. b. 536. a. 596. b.
662. b. iis pristinam libertatem con-
servavit Caesar : non paruerunt missis
in provinciam rectoribus. 9. e. 10. a.
omnia eis adimit Caesar praeter liber-
tatem. 516. a. 536. a. 596. b. Mas-
siliensium preces in Senatu tractantur.
424. c.
Massiliensium Lacus ebulliens magnam
piscium multitudinem ejicit : modus
piscis extrahendi. 652. d. Massilienses
Thynnos capiunt hamis ferreis. 689.
a. eorum naves speculatoriae. 342. a.
apud eos gemmae eximiae. 654. a. Mas-
siliense vinum. 685. d. 703. d. 705.
b. Massiliensia ostrea. 741. c.
Massiliensis ecclesia de primatu conten-
dit. 774. 775.
Mastigiae Gallicae. 575. a. sunt fla-
gella.
Mataris, telum Gallicum. 331. a. Materis

- Transalpina. 654. d. Materis Gallica. 817. d.
- Maternus Galliam omnem atque Hispaniam vastat. 485. c.
- Mathematici. 768. a. id est, Magi.
- Matienus iubetur classem ducere in Ligurum oram. 362. a.
- Matisconensis fabrica sagittaria. 126. d. col. 1.
- Mauri Sitifenses. 754. d.
- Mauriacus, locus in quo Hunni cæsisunt. 646. b.
- Maurusius vir parvæ staturæ ingentem Gallum occidit. 456. b.
- Maxentius à Constantino M. vincitur. 566. n.
- Maximianus Hercules Imper. Germanos cædit, et victor in urbem Trevirorum revertitur: ibi Natalem urbis Romæ celebrat. 711. c. Bagaudas in Gallia domat. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. 714. d. Constantino struit insidias. 710. 715. 716. occiditur Massiliæ. 567. 572. 597.
- Maximus Imperator appellatur. 583. Gratianum occidit. 567. 597. 636. 640. interficitur. 567. c. 636. c.
- Maximus Imperator creatur à Gerontio. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. à Gallicanis militibus destitutus, in Hispania exsulat. 598. b.
- Maximus Augustus appellatur; quatuor post mensibus occiditur. 620. b. 635. b. 808. d.
- Maximus proconsul Narbonensem provinciam regit. 537. e.
- Maximus (Fabius) Consul Gallos vincit. 588. c. 686. c.
- Maximus (Fabius) Rutenos et Arvernos prælio superat. 217. d. 365. d. 533. d. 590. a.
- Maximus (Trebellius) censum agit per Gallias. 426. c.
- Mediolanum in agro Insubrum à Gallis conditur. 322. c. vi capitur à Romanis. 169. 392. d.
- Medula ostrea. 67. b. Medulica. 801. n. Medulorum. 741. b. *de Medoc*.
- Mela (Pomponius) emendatur. 51. n.
- Nellobaudes Francorum rex et Dux Gratiani Alamannos cædit. 562. 563. *Vide Mallobaudes*.
- Memoridus mittitur in Gallias mortem Juliani nunciaturus. 559.
- Menapii: apud eos toto die sol conspici non potest ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Menapii à Cæsare subigi non possunt. 232. b. c. 499. d. e. Tenctheros et Usipetes Rhenum transire prohibent. 233. b. Menapiorum agri vastantur, ædificia incenduntur. 240. a. Menapii pacem petunt à Cæsare. 252. e. 594. a. Menapiorum petasones. 685. c.
- Menas M. Titium in Narbon. provincia vivum capit. 519. b.
- Menecrates Massiliensis à sexcentis viris infamis iudicatur, quòd iniquam sententiam pronunciasset. 693. d.
- Mercatores magnarum urbium conditores. 376. d.
- Mercurius à Gallis cultus. 144. col. 2. 255. c. Mercurius factus in civitate Galliarum Arvernus. 67. d. Mercurius auxiliatur Themisonensibus adversus Gallos. 478. d. Teutates est. 710. b.
- Merobaudes Magister militum Gratianum Imp. prodit. 625. b.
- Meroveus regnat in Francia. 640. a. non est ille, cui favebat Aëtius, et quem Priscus Rhetor Romæ vidit. 607. n.
- Merula (L. Cornelius) Consul Galliam sortitur. 350. e. copias in agrum Boiorum inducit. 351. a.
- Mesochorus. 784. c. qui est in medio choro.
- Messala de Gallis triumphat. 459. a. 664. d.
- Metalla præstantissima in montibus Cæmeno et Pyrenæo. 3. c. Metalla argenti habent Ruteni et Gabales. 21. d. Metalla auri optima apud Tarbellos. 21. b. Metalla ferri præclara apud Petrorios et Bituriges Cubos. 21. d. Metallarii lege prohibentur in Sardiniam transire. 759. c.
- Metellus Galliam obtinet. 403. a. ad eum transeunt Galli. 456. c.
- Metellus Celer (Q.) Galliis præest. 52. b. 487. c.
- Metensis urbs ab Hunnis obsidetur. 650. Metense Gynæceum. 126. c. col. 2.
- Metropolis: jam iis sub Valentiniano I. inditæ erant populorum nomina. 752. n.
- Midas Gordii filius Ancyram Phrygum urbem condidit. 464. b.
- Milesiæ virgines ne quid indecens à Gallis sustinerent, sese interemerunt. 635. c.
- Milites intra Gallias, eorum nomina. 125. b. col. 2. eorum Præfecti. 127. col. 2. Milites præsentales. 128. c. col. 1. Milites præsentales, palatini, comitatenses, veterani, limitanei, quinam? 548. n. Veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur. 750. a. Veterani, qui soli relictæ terras sulcaverint, proventuum emolumenta debent percipere. 754. c. Milites ante impleta stipendia ad honores non sunt promovendi. 749. a. Milites eos, quos secum ducunt Tribuni debent offerre. 750. c. Milites neque Regalibus, neque Legatis sua debent jumenta suppeditare. 750. b. Leges de Militibus. 747. d. 750. c.
- Militia. Qui sibi digitos truncaverint ad fugiendæ militiæ sacramenta, flammis concremetur. 755. a.
- Milium pectine manuali legunt Galli. 64. a.
- Milliaria, mensuræ itinerum per totam Narbon. provinciam et per totam Aquitaniam. 113. a. col. 1.
- Milo exsulat Massiliæ. 515. a.
- Minerva à Gallis culta. 255. c. culta Massiliæ. 484. e. ejus simulacrum Massiliæ. 48. d.
- Minervius Burdigalensis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.
- Minucius Rufus (Q.) Consul in Galliam proficiscitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
- Minucius (Quintus) exercitum in Boios traducere iubetur. 352. e.
- Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. petit auxilium à Galatis, quos in partem virium suarum numerat. 483. c. d. Galatarum tetrarchas necat, Eumachum Galatiæ præficit. 453. b. Toredorigem Tosioporum tetrarcham jubet interfici. 418. c. ipse à Bitonto Gallorum Duce interficitur. 453. d.
- Mithridates Pergamenus Galatiæ tetrarchiam obtinet. 299. c. 516. d.
- Moenicaptus Gallorum regulus in pugna ad Mundam occiditur. 343. c.
- Moguntiacum à Randone Alamanno invaditur. 561. Moguntiacum capitur atque subvertitur. 744. b. 780. e. Apud Moguntiacum Alexander Imp. interficitur. 571. d. 596. d. 609. c. Ælianus dominatum invadit. 566. e. Jovinus fit tyrannus. 600. a.
- Momorus auctor urbis Lugduni. 95. d.
- Moneta in Galliis 126. b. col. 2.
- Montanus (Alpinus) Trevir, præfectus cohortis, in Germaniam ostentui mittitur. 433. a.
- Montanus (Votienus) Orator Narbonensis in insulis Balearibus moritur, illuc à Tiberio relegatus. 608. e.
- Mor vel Moer, Celtica lingua mare significat: hinc *ar-mor* est *ad mare*. 76. n. 277. n.
- Morini: apud eos toto die sol conspici non potest ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Morini à Cæsare subigi non possunt. 232. b. c. 499. d. e. à Labieno subiguntur. 239. e. à Carinate domantur. 520. a. vectigal pendebant Romanis pro platano. 60. b. translati in Germaniam. 744. c.
- Moritasgus Deus Gallorum. 130. n.
- Moschus (Vulcatius) exsul inter Massilienses receptus est. 424. d.
- Mucianus ad bellum contra Civilem accingitur. 443.
- Mugiles: eorum capiendorum modus. 11. a. 59. a. b.
- Mulæ Gallicæ. 419. c. 771. d.
- Mulio: de eo Lex. 763. a. b.
- Mulli Massiliæ optimi. 515. a.
- Munitio: ejus genera à Cæsare instituta. 276. c. d. e.
- Muræna piscis: ejus forma in Gallia Septentrionali. 59. c.
- Murci vocabantur qui sibi pollicem præcidebant, ne militare cogerentur. 548. a.
- Murena (Caius) Galliarum præest. 300. d.
- Murena (L.) Galliam Transalp. summo cum imperio regit. 637. d.
- Muri Gallici: eorum forma. 266. a.
- Muria Antipolitana. 67. a.
- Murmillonicum, genus armaturæ Gallicum. 817. a.
- Musa Gallica et barbara. 730. e.
- Mutina colonia deducta. 361. e. à Boiis obsidetur. 173. 336. obsidetur ab Antonio. 517. 659. 661.

N.

- NANNIENUS Dux Gratiani Alamannos cædit. 562. 563.
- Nannus Segobrigiorum rex dat locum Proti condendæ urbi. 484. a.
- Nantuates à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
- Narbo: eò deducta colonia. 371. c. 570. d. 655. a. Narbo Martius dictus non à Marcio Consule, sed à Marte aut legione Martia. 812. n. Narbonisidem ferè parallelus ac Massiliæ. 2. b. Narbo Celticæ navale. 16. c. Cari Imper. patria. 565. e. Duumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n. Narbo à Gothis occupatur. 615. 627. per Agrippinum Comitem traditur Theodorico. 622. e. 813. n. obsidetur à Gothis. 617. d. 805. n. 809. b. obsidione liberatur. 617. e. 631. c. Narbonensis ecclesia restauratur. 643. n. Narbonense Baphium. 126. d. col. 2.
- Narbonenses Semibarbari dicuntur à Suetonio. 371. a.
- Narbonensis Gallia seu provincia: ejus fines. 6. b. non Celtis attributa, ut vult Strabo. 5. n. est fecundissima. 5. d. in ea mulieres fecundæ, viri bello quàm agricultura meliores. 6. a. viris, opibus et frugibus memoranda: in ea homines immolabantur. 53. n. cum Romanis amicitia conjuncta. 303. d. populo Rom. redditur ab Augusto. 520. c. e. ejus Senatoribus res suas invisere permittitur. 425. e. 520. b. ad Vitellium transit. 431. a. vastatur. 744. c. regitur à Lucio Lollio. 402. d. à Decimo Bruto. 458. e. ab Antistio Labeone. 68. b. à Vinio. 427. à Maximo proconsole. 537. e. ab Aprunculo Gallo. 559. a. à Numerio. 554. a.
- Nardum Gallicum. 60. c. Nardus Celtica. 683. c.
- Nasidius (L.) ab Cn. Pompeio L. Domitio Massiliensibusque subsidio mittitur. 294. c.

Navicularii primis dignitatibus ornantur. 760. b. n.

S. Nazarii ecclesia à Carolo Simplice datur ecclesiae Helenensi. 10. n. Nazarius Orator Panegyricum dicit in Constantinum M. 721. b.

Nebisgastus filius regis Chamavorum bello capitur à Juliano Caesare. 568.

Nebrius in locum Florentii Praefectus praetorio Galliarum à Constantio Imp. promovetur. 558. a. solus resistit Juliano, ad sacramentum milites et primates adigenti. *ibid.* n.

Nemausus Narbone inferior et praestantior sub diverso respectu : jus Latii habet : ejus situs. 17. a. Nemausi Synodus habetur. 575. b. Nemausenses Thesauri. 126. b. col. 1.

Nemausus Deus. 134. col. 1. Nemausus Heraclides conditor urbis Nemausi. 117. a.

Nemetæ translati in Germaniam. 744. c. Nemetis Gallicæ significat templum. 261. b.

Nepos Imper. pacem facit cum Gothis. 649. b. 791. n. ipsis Arverniam concedit. 587. n. 799.

Nero Claudius Tiberii pater colonias deducit Narbonem et Arelatem. 371. c.

Nero Imper. cladem Lugdunensem solatur. 426. d. à Gallis deseritur, duce Julio Vindice. 372. c. 374. e. 414. c. 524. e. 525.

Nerva apud Sequanos imperium capessit. 565. c.

Nervii fines Ambianorum pertingunt : ad eos nullus aditus mercatoribus : nihil patiuntur vini reliquiarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri. 222. c. nihil equitatu possunt, pedestribus valent copiis. 223. a. Caesaris copias adoriuntur, et propè ad interfectionem delentur. 223. 224. 225. a. 367. a. 406. 461. 496. b. iterum Caesarem aggrediuntur, et maxima suorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 593. d. 687. d. 700. d. Ambiorigem sibi fœdere adiungunt, in dedicationem venire coguntur. 252. 594. a. se dedunt Civili. 443. a. in dedicationem accipiuntur à Fabio Prisco. 446. d.

Nessi, pila Romanorum. 460. b.

Neviogastes Gallicis militibus praeficitur à Constantino tyranno. 585. b. occiditur. 585. d.

Nicea à Liguriis obsidetur. 204. e.

Nicomedes rex Gallis transitum in Asiam conciliavit. 319. b.

Niger (Pescennius) mittitur in Gallias. 537. a.

Nobiles : eorum duo genera apud Gallos, Druidum et equitum. 254. d.

Nomades, gentes Septentrionales. 1. a. Nonianus (Considius) Galliam ceteriorum obtinet. 661. d.

Novempopulania medulla omnium Galliarum, ejus descriptio. 781. d. vastatur. 744. c. ejus ecclesiarum miser status. 798.

Noviodunum Aduorum oppidum diripitur et incenditur. 272. 512.

Noviodunum Biturigum oppidum oppugnatur à Caesare : oppidani pacem petunt. 263.

Noviodunum Suessionum à Caesare oppugnatur, expugnari non potest. 222.

Novocomenses civitate privantur. 410. d.

Numatianus (Rutilius) Itinerarium composuit. 774. n.

Numeius ab Helvetiis legatus mittitur ad Caesarem. 208. a.

Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albini milites occidit, postea rus se recipit. 528.

Numerius Narbon. provinciae rector accusatur ut fur. 534. a.

Nymphis Heracliensis Gallos argento demulcet. 320. c.

O.

OCEANUS contra Lugdun. provinciae littus in insula simul trecentas belluas destituit. 59. a.

Octavius (Cnaeus) Roma mittitur ad componendas controversias inter Ariarathem et Gallograecos. 204. b.

Odoacer à Gallis dissidet. 602. a.

Oenomaus Dux Gallorum cum gladiatoribus montem Vesuvium occupat, et occiditur. 591. b.

Officiales diversorum Officiorum : de iis Lex. 748. a.

Ogmus est Hercules Gallorum. 694. e. Olarionenses lepusculi. 57. n.

Oleum non producitur in quibusdam Galliae partibus. 304. d.

Oligarchia apud Massilienses. 653. b.

Olivæ rami et coronæ, signum pacis apud Gallos. 183. a.

Ollovo rex Nitiobrigum ab Senatu Rom. amicus appellatus est. 267. d.

Onesiae thermæ praestantissimæ. 21. c. Onocrotalus, avis in Gallia Septentrionali Oceano proxima. 59. d. putatur esse *le Cormorant*. 59. n.

Opera publica : eorum ornamenta servari debent. 763. d.

Opimius (Q.) Consul Aegitnam Oxybium urbem vi capit. 205. Transalpinos Ligures subigit. 365. b.

Oppius (C.) interficitur à Gallis. 346. d.

Orestorius Gallos ducit in Thessaliam et Aetoliam. 473. d.

Organa hydraulica. 784. c.

Orgetorix Helvetiis persuadet ut de finibus suis cum omnibus copiis exeant : regnum affectat ; mortem sibi conscivisse creditur. 207. 489. a. 591. d.

Orientius Ausciorum Episcopus à Theodorico Gothorum rege mittitur ad Aetium et Littorium. 644. a.

Osismii in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Crasso. 226. b.

Ostrea Burdigalensis. 741. b. Massiliensis. 741. c. Medula. 67. b. Medulica. 804. n. Medulorum. 741. b. Pictonici littoris. 741. d. ponti Aremorici. *ibid.*

Otacilius Consul insidias struxit Gallis, qui et Romanos ceciderunt, et omnes interfecti sunt. 687. d.

Otho Imper. civitatem Romanam dat Lingonibus. 430. contra Vitellium pugnat. 429. 430. 431.

Oxybii à Romanis vincuntur. 203. 206.

P.

PACATUS (Latinus) panegyricum dicit in Theodosium. 721. e.

Padi; ita Gallicè vocantur arbores piceæ. 35. b.

Pallia Gallica. 540. c.

Panicum pectine manuali legitur in Gallia. 64. a. eo Gallia utitur, præcipuè Aquitania. 63. d.

Panicus terror, quid ? 477. a.

Papirius Senator Romanus accedenti ad se Gallo, et barbam manu demulcenti, in caput baculum incussit. 381. c.

Parasiti, quos secum ducunt Celtæ ad bellum. 707. c.

Parcæ, ita dictæ quia non parcebant. 787. b.

Parisii : ibi per hiemem domicilia igne calefiunt. 729. b. ficus per hiemem palea conteguntur. 729. a. ibi hiems placidissima, cur ? 728. e. vites optimæ. 729. a.

Parma colonia deducta. 361. e.

Parnopes Galatiæ agros infestantes, quomodo necantur ? 689. b.

Pascua Gallica. 664. d. n.

Passernices : sic vocantur à Gallis quædam cotes. 68. c.

Pastinaca Gallica. 64. b.

Patavini : eos semper in armis accolæ Galli habebant. 332. c.

Patera Massiliæ ex una vite conspicietur. 60. c.

Paternus Petrocorium Episcopus Ecclesia pellitur. 573. b.

Patiens Lugdunensis Episcopus post Gothicam depopulationem per Gallias frumenta mittit. 797. a.

Patroclus Arelat. Episcopus in locum Herois à populo injustè pulsus ordinatur. 627. d. à Bonifacio Papa improbat quod Episcopum ordinasset in ecclesia Lutevensi : ejus ad Episcopatum fœdus aditus, et fœdior administratio. 775. n. Patroclus jubetur quosdam Pelagianos Episcopos convenire. 767. 768. occiditur. 629. e.

Patronus : suum quæque natio in urbe Roma habebat. 457. a.

Paulinus Treverorum Episcopus truditur in exsilium, moritur in Phrygia. 610. d. e.

Paulinus, Ausonii Poëtæ nepos, bonis spoliatur, ex urbe Burdigala aufugit, Vasatas contendit, fœdus init cum Alanorum rege qui Vasatas obsidebat. 772. 773.

Paulinus (Claudius) Caesaris legatus, proprætor provinciae Lugdunensis : ejus Epistola ad Sennium Solemnem Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdotem apud Gallos. 146.

Paulinus (Pompeius) Arelatensis, Equitis Romani filius, paterna gente pel-litus. 67. c.

Paulinus (Valerius) Forum Julii praesidio tuetur. 433.

Paulus (Æmilius) de Gallis tropæa statuit. 460. c.

Paulus (Julius) falso rebellionis crimine à Fonteio Capitone interficitur. 433. d.

Pedius (Q.) novas legiones in Galliam interiore deducit. 219. e. omni equitatu praeficitur à Caesare. 221. e.

Pentadius Officiorum Magister mittitur à Juliano Imp. ad Constantium Imp. 557. c.

Penninum, numen Alpinorum. 340. b.

Pera (M. Junius) Dictator sex hominum millia Gallicis spoliis, quæ trium- pho C. Flamini translatæ erant, armavit. 342. d.

Perimachia, quid ? 785. c. n.

Pernæ Gallicæ, optimæ. 710. a. Pernæ Menapiorum. 685. n.

Perpetuus Turonensem init Episcopatum, dedicat ecclesiam S. Martini. 792. n.

Perseus rex Macedonum Bastarnas Gallos sollicitat. 389. c. Gallos Scordiscos ad belli societatem perpellit. 483. a. promissum Gallis stipendium recusat. 317. e. eorum auxilium ob avaritiam respuit. 318. b.

Petaso apud Menapios. 685. c.

Petrorritum, vox Gallica. 691. c. vehiculum Gallicum, à numero quatuor rotarum sic dictum. 817. c.

Petreus (M.) centurio portas Gergoviae exscindere conatus interficitur. 271. e.

Petreus (C. Sulpicius) Consul stragemate utitur contra Gallos. 686. d.

Petronius Praefectus Galliarum septem provincias instituit. 766. n.

Petronius Arvandum Praefectum Galliarum publico nomine accusat. 785. b.

Petrocorii : apud eos metalla ferri. 21. d.

Petrosidius (L.) aquilifer pugnans contra Gallos occiditur. 247. c.

- Petrus à Majoriano principe obtinet ut ab urbe Lugduno removeatur militare praesidium, quod captæ urbi impositum fuerat. 803. n.
- Petta filia Nani regis nubit Euxeno Phocaensi : qua occasione id accidit. 709. c. d.
- Petulantes, milites in Gallia praevalidi. 556. a. 557. 726. b.
- Pharamundus regnat in Francia. 638. b.
- Pharnaces rex Cappadociae Leocritum mittit ad devastandam Galatiam. 202. c. ei ingressus in Galatiam interdicitur. 202. c.
- Pharnaces filius Mithridatis, rex Ponti, à Gallo milite interficitur. 366. d.
- Pharus Bononiensis putatur esse turris à Caligula aedificata. 371. n.
- Philippus Macedonum rex : ejus legati Romam veniunt. 199. e.
- Philo (L. Veturius) Galliam sortitur : ei prorogatur imperium. 344. a.
- Phocæenses ex Asia veniunt in Gallias, Massiliam condunt. 483. e. Massiliae conditores. 97. c. 669. n. 709. c. 743. c.
- Phocenses non sunt Massiliae conditores, sed Phocæenses. 97. n.
- Phoenice, urbs Epiri, à Gallis prodita Illyriis. 150. d.
- Phonascus. 784. c. est Musicae magister.
- Phthisiscentes : iis bonæ Calenses Baiae. 797. a.
- Physeter, animal in Gallico Oceano. 59. a. *peismular*.
- Picenus ager, devictis Senonibus ademptus, à Romanis dividitur. 158. e.
- Pictones calce agros uberrimos reddunt. 63. a.
- Pictonicum litus : ejus ostrea. 741. d.
- Pigmentum lucidum è Gallia veniens. 67. d.
- Pisaurum colonia deducta. 361. a.
- Piscenæ, urbs Narbon. provinciae, circa quam lana optima. 58. d.
- Pisces è terra oriuntur, in qua regione ? 50. c. sub glebis emersisse dicuntur in agro Gallico. 362. c. Pisces fossiles in quibusdam campis Galliae. 50. n. 708. c. Piscium magna multitudo in lacu Massiliensium. 652. d. piscibus boves et equi aluntur apud Celtas. 689. a.
- Piso legatus Cassii Consulis à Tigurinis occiditur. 209. b. 461. a. 590. b.
- Piso legatus Pompeii denegat potestatem habendi delectus in Narbon. provincia. 487. d.
- Piso Consul, Vindelicis subactis, victor ad Augustum Lugdunum venit. 596. b.
- Piso Aquitanus in pugna à Gallis interficitur. 234. d.
- Pix, ad navium fabricam. 706. c. n.
- Placentia deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. invaditur à Gallis. 346.
- Placidia soror Honorii à Gothis capitur. 615. a. nubit Ataulpho. 600. 615. nuptiarum celebritas. 601. a. Placidia redditur Honorio. 598. 601. e. nubit Constantio. 615. e. 628. b. 638. b. moritur. 619. b. 640. a.
- Plancus (L. Munatius) Galliae Transalp. praest. 517. d. 659. d. Lugdunum deducit coloniam. 318. a. 667. in Carnutes proficiscitur. 245. b.
- Platanus, pro qua Morini tributum populo Romano pendebant. 60. b.
- Plebs apud Gallos penè servorum habetur loco. 254. d.
- Plinius Secundus Historicus emendatur. 55. n. 57. n.
- Plumbatæ, flagellum cujus lora plumbeis globulis erant instructa. 758. b.
- Plumbum nigrum eruitur per totas Gallias. 68. b.
- Plutarchus Historicus refutatur. 386. n.
- Poemenius interficitur. 543. d.
- Poetelius Consul de Gallis triumphat. 329. d.
- Poetus (Q. Ælius) Galliam sortitur. 364. d.
- Polyphemus Cyclops ex Galatea filios habuit Celtum et Galam, à quibus Celtæ et Galatæ. 461. e.
- Pompeius M. (Cneius) dat Dejotaro partem Gadilonitidis. 46. b. eidem dat Armeniam minorem. 571. a. Galatiam quatuor tetrarchis dividit. 453. d. per Alpes iter aggreditur. 456. d. hiemat in Gallia ulteriore. 655. b. Gallorum valentissimum lancea ferit. 403. a. Marcum Brutum occidit. 366. c. Galliam recipit. 301. c. multos Galliae Narbon. populos subigit. 655. n. latrones et convenas in unum oppidum congregat. 744. a.
- Pompeius (Paullinus) inchoatum à Druso aggerem coercendo Rheno absolvit. 426. b.
- Pomponius (L.) Catos cædit. 426. a.
- Pomponius (Manius) in agro Gallico manere jubetur. 343. c.
- Pomtinus prætor Narbon. provinciam sortitur. 658. n. Allobroges ad oppidum Solonem vincit. 366. e. 488. b. c. 658. b. de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. c.
- Pontones, genus navium Gallicarum. 298. a.
- Pontus Aremericus : ejus ostrea. 741. d.
- Popillius à Gallis obsidetur. 654. c. Gallorum manum vincit. 460. c. de Gallis triumphat. 331. b.
- Porci : eorum magnos greges alunt Galli Cisalpini : cum simul miscentur porci, sono buccinæ separantur, et suas buccinas sequuntur. 199. c. d.
- Possessores. 767. c. viri clarissimi.
- Posthumius (L.) Consul Ligures sortitur. 532. d. n.
- Posthumius (L.) prætor mittitur in Gallias. 193. b. cum universo exercitu à Gallis cæditur et interficitur. 195. d. 343. a. 589. c.
- Postumus imperium arripit. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d. à Gallis ad imperium vocatur. 538. d. Agrippinam obsidet. 576. a. cum Francis foedus icit. 611. c. interficitur à militibus. 539. a. 565. d. 571. 596.
- Præconinus (L. Valerius) legatus, exercitu pulso, in Aquitania occisus est. 230. d.
- Præfecti Prætorio Galliarum, ordine Alphabetico. Agricola. 766. b. Ambrosius. 610. n. Antonius. 757. d. 758. b. Apollinaris. 586. b. 792. a. Armatius. 767. d. Arvandus. 784. d. Asclepiodotus. 714. n. Avitus. 135. col. 1. 806. b. 805. a. Ausonius. 738. d. 759. a. Auxanius. 785. n. Auxiliarius. 135. col. 1. 642. e. 643. n. Clarus (Ragonius.) 539. c. Constantianus. 761. Constantius. 757. n. Dardanus. 137. col. 1. 139. col. 1. 600. c. 638. a. 765. d. e. et seqq. Evodius. 574. a. 625. c. Eutropius. 791. c. Exuperantius. 629. c. 638. d. 767. n. Felix Magni Felicis filius. 763. c. 814. c. Ferreolus (Tonantius.) 785. b. n. Florentius. 551. c. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a. 557. c. 561. b. 726. b. 751. a. Florus. 762. n. Germanianus. 558. d. 559. c. 749. c. Gregorius. 573. c. Honoratus. 611. a. Julianus (Ædinus.) 146. Julius. 642. c. Licinnius. 757. n. Limenius. 585. a. Marcellus. 643. n. Maximinus. 562. a. Maximus. 746. n. Menander. 748. c. Nebridius. 558. a. b. Petronius. 766. n. 767. b. n. Pæonius. 786. d. 787. n. Polemius. 792. c. Probus. 757. n. Rufinus (Volcatus.) 542. b. 748. c. Sallustius. 558. d. Scronatus. 787. n. Theodorus. 762. b. c. 770. n. Tiberianus. 610. a. 757. n. Titianus. 610. b. 747. c. 748. a. b. Valerianus (Priscus.) 795. d. Vincentius. 574. d. 762. d. 763. 764. 765. Viventius. 752. 753. 754. 755.
- Præfecti militum intra Gallias. 127. col. 2. 128. col. 1.
- Præfectura Galliarum : ejus sedes Arelatem transfertur. 766. n. ejus limites. 770. b. n.
- Præfectus prætorio Galliarum. 125. a. col. 1.
- Prænestini agro mulctati, quodd arma cum Gallis consociassent. 332. a.
- Præpositi Thesaurorum in Gallis. 126. b. col. 2. Præpositus cursus publici. 759. a. Præpositus Bastagæ in Gallis. 127. a. c. col. 1. Præpositus militum. 747. d. 750. c.
- Præsides xi. per Gallias. 125. b. col. 1. 127. d. col. 1.
- Priamus regnat in Francia. 636. a.
- Priarius Alamannorum rex interficitur in pugna ad Argentariam. 636. a.
- Principales viri. 765. e. Principales Curiarum sunt immunes. 755. e.
- Principia, sunt principales milites. 543. n.
- Priscillianus hæresim suam spargit per Aquitaniam. 573. c. Trevis accusatur. 573. cæditur. 614. b. 625. c. 636. b.
- Priscus (Fabius) legionem in Nervios Tungrosque ducit, eosque in deditionem accipit. 446. d.
- Probus Imperator Gallias à barbaris occupatas restituit. 540. c. 571. e. 596. e. 609. d. Francos vincit. 540. n. 576. c. dat sedes Francis in Gallia. 576. Gallos vineas habere permittit. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. Proculus et Bonosum tyrannos opprimit. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.
- Procillus (C. Valerius) princeps Galliae provinciae, familiaris Caesaris. 211. a. à Caesare mittitur ad Ariovistum. 218. a.
- Procopius mittitur in Gallias mortem Juliani Imper. nuntiaturus. 559. c.
- Proculus tyrannus à Francis originem trahebat. 541. c. à Probo opprimitur. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e. à Francis interimitur. 541. c.
- Proculus Episcopus Massiliensis per vitam tantum in ecclesiis provinciae Narbon. secundæ primatûs habet dignitatem. 774. e.
- Procuratores Linificii. 126. d. col. 1. Procuratores Monetæ, Gynæcorum, Baphiorum, Argentariorum. 126. col. 2. Procuratores rei privatae in Gallis. 127. b. col. 1.
- Professio honesta ornat potiùs omnem quam destruat dignitatem. 713. a.
- Professores Burdigalenses. 735. d. Professoribus in Metropolitani urbibus certas annonas è fisco præberi jubet Gratianus. 758. a.
- Propinquus (Pompeius) procurator Belgicæ interficitur. 428. e.
- Propoina, potio quæ ante cenam porrigebatur. 703. e.
- Proserpina colitur in Insula Britanniae propinqua. 32. c.
- Protectores. 748. a. Protectores Domestici. 543. b. Protectores Domestici vel Scholares. 749. c.
- Protis Dux classis Phocæensium. uxorem ducit Gryptim filiam Nanni Segobrigiorum regis. 484. a.
- Protus mercator Massiliam condidit. 376. d.
- Provinciae : earum rectores super delictis provincialium debent referre ad scientiam Principum. 752. d.
- Provinciales. 766. c. 767. c. Provinciales

Bbbbbb

seu Rustici ab equorum prosecutione immunes. 753. a.
 Prusias rex Bithyniæ communem cum Gallogræcis legationem Romam mittit. 204. c. Romam venit. 363. a.
 Ptolemæus Ceraunus Macedoniæ rex à Gallis occiditur. 199. a. 345. b. 349. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
 Ptolemæus Philadelphus Gallos in desertam Insulam deducit. 464. c.
 Ptolemæus Geographus emendatur. 71. 73. 74. et seqq.
 Publius Crassi filius mille Gallos ducit in Parthos. 401. b.
 Pulcheria regina moritur. 620. a.
 Pulvis plus confert ad vitem in Narbon. provincia quam sol. 63. b.
 Pupillus ab exactione immunis. 754. d.
 Pupius (Lucius) Roma mittitur ad Ligures qui Massilienses vexabant. 205. a.
 Purpureo (L. Furius) Consul Galliam sortitur. 346. c. de Gallis triumphat. 347. c. in Boios venit. 349. c.
 Puteo (Q. Fabius) Galliam obtinet. 361. e. ei prorogatur imperium. 362. a.
 Pyrenæus mons : in eo metalla præstantissima. 3. c.
 Pyrrochorax, avis Alpium. 59. d.
 Pyrrhus rex Epiri Gallos vincit. 393. a. 465. a.
 Pythodorus regulus Galatarum. 46. e.

Q.

QUADI Salios ab insula Batavorum expellunt. 579. a. acriter dimicant contra Julianum, cui se dedunt. 579. 580.
 Quadratus (C. Volusenus) à Cæsare mittitur ad interficiendum Comium Atrebatem per simulationem colloquii. 285. d.
 Quadrigæ falcatae Gallorum. 686. d.
 Quirinalis (Clodius) Arelatensis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

R.

RANDO Alamannus Moguntiacum invadit. 561.
 Raptores ignibus tradendi. 748. a.
 Rationales rei privatæ in Galliis. 127. b. col. 1. Rationales summarum in Galliis. 126. a. col. 2.
 Rebilus (C. Caninius) à Cæsare cum legione mittitur in Ruthenos. 280. d. ad oppidum Limonum contendit. 286. b. Drapetem et Luterium persequitur. 287.
 Receptus (Nonius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur et vincitur. 428. c. occidi iubetur. *ibid.* e.
 Rechiarius Suevorum rex occiditur. 621. b.
 Rechimer Comes Majorianum Imp. de Galliis Romam venientem interficit. 622. c.
 Regaisus Francorum rex punitur. 714. d. 715. b. 721. d.
 Regales, quinam sic vocantur? 750. b. n.
 Remense Gynæceum. 126. c. col. 2. Remenses Brambaricarii sive Argentarii. 127. a. col. 1. Remensis fabrica spataria. 126. d. col. 1.
 Remi secundum in Gallia dignitatis locum obtinuerunt. 254. d. ad Cæsarem legatos mittunt, seque in fidem populi Rom. permittunt. 219. e. Gallias in fide Romanorum conservant. 443. Remi translati in Germaniam. 744. c.
 Remigius Magister officiorum se rus recepit prope Moguntiacum, ubi sibi laqueo fauces elisit. 562. d.
 Repentinus (Calpurnius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur et vincitur. 428. c. occidi iubetur. 428. e.

Resina è Gallia convehitur. 683. c. Resinatum vinum in Gallia. 684. c.
 Retius (M.) Roma mittitur in Galliam ad inspicienda ea quæ Asdrubal agebat. 344. b.
 Rex; sic vocatur Francorum Princeps. 821. d.
 Rhæti Galliam vastant. 522. b.
 Rhascupolis ad Augustum et Antonium transit. 518. c.
 Rheda, verbum Gallicum. 741. n. Rheda Vasatica. 741. b. Rhedæ non amplius quam mille pondo imponi debent. 752. a. 759. b.
 Reginus (Pompeius) vir Transalpinæ regionis testamento fratris præteritus est. 666. c.
 Rhenus Celtarum pueros spurios undis abripit, legitimos in summa aqua suspendit. 730. d. 734. c. Rheni custodes. 750. b.
 Rhoda, urbs Emporiensium. 3. e. nomen non dedit Rhodano. 743. c. 818. c.
 Rhodanus Episcopus in exilium traditur. 610. d.
 Rhodanus fluvius navigabilis, rapidus et difficilis. 19. b. c. ejus ostia difficilia. 13. a. Rhodani accolæ maritimam negotiationem exercent. 174. d.
 Rhodora, herba sic vocata à Gallis : ejus forma. 65. c.
 Rithimus Britonum rex Bituricas venit. 785. n.
 Rhiphei montes perperam confunduntur cum Alpiis. 706. d. n.
 Robur, munimentum prope Basileam, à Valentiniano ædificatur. 562. b.
 Rogationes à Mamerto Episcopo Viennensi institutæ. 796. b. 797. c.
 Roma à Gallis capitur. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. Roma in potestate Gallorum fuit totos septem menses. 385. d. 387. b. Roma ab Alarico diripitur. 615. a. 627. c. à Genserico capitur. 808. d.
 Romana legio à Batavis et Caninefatis apud Bonnam cæditur. 435. .
 Romani brevis erant straturæ, ideòque à Gallis contenti. 225. c. crines decurtatos gestabant. 790. n. cum Deos adorant, solent se in orbem convertere. 391. d. barbaris sunt barbariores. 779. 780. Gallos robore non superant. 657. e. à Gallis audacia superantur. 729. e. cum Gallis pro salute, non pro gloria certabant. 301. Gallos mirum in modum timebant. 332. d. 389. a. 390. a. 457. c. e. de Gallis, qui Italiam incolebant, multas pepererunt victorias. 148. a. eorum nomen vile et abominabile : eorum inhumanitas in Galliis. 779. c. eorum pugiones Gallicis minores. 494. b.
 Romani cæduntur à Gallis ad Alliam fluvium. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. cum Massiliensibus foedus percutiunt. 485. a. eorum legati à Gallis occiduntur. 157. b. 335. a. 588. d. Romani Gallos ex Sicilia exterminant. 151. b. eorum tria millia à Gallis occiduntur. 588. e. contra Ligures pugnant. 335. b. Romanos inter et Reges Asiæ fit pax. 202. e. Romani ad Gergoviam repelluntur et cæduntur. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. totam Galliam, ulteriorem et citeriorem, in suam redeunt potestatem. 43. c. pugnant adversus Gothos. 613. cum eis pacem ineunt. 798. n. 799. n.
 Romanus populus : ejus magnitudo ultra Phenum protulit imperii reverentiam. 450. c.
 Romulus fundat Monasterium Subliniacense. 821. e. Egidium adit, à quo

malè accipitur : ab eo tamen sibi reddi captivos obtinet. 822. a.
 Roscellus Allobrox Cæsaris amicitia abutitur. 298. a.
 Rufinus Dux Galliarum ad supplicium postulat, quòd pro Vindice pugnas- set. 432. e.
 Rufinus (Volcatius) præfectus prætorio Galliarum ad ultimum discrimen trusus est. 542. b.
 Rufinus, natione Gallus, Palatinorum Ordinum Magister, fit Consul. 583. e. à militibus disceperitur. 584. e.
 Rufus apud Gallos est Lupus cervarius. 58. n.
 Rufus Germaniæ procurator Vindici bellum infert, Vesontionem obsidet. 525. e. acerbè luget mortem Vindicis, et principatum sibi à militibus oblatum repudiat. 526. b. *Vide* Verginius Rufus.
 Rufus (Cælius) à Gallis interficitur. 298. a.
 Rufus (Minutius) Scordiscos Gallos in Macedonia subigit. 570. d.
 Rullianus (Q. Fabius) de Gallis triumphat. 565. a.
 Ruteni habent argenti metalla. 21. d. à Fabio Maximo superantur. 217. d.
 Rutilius (P.) à Massiliensibus pulsus, civis à Smyrnæis est additus. 424. c.

S.

SABAUDIA Burgundionibus traditur cum indigenis dividenda. 639. d.
 Sabbatarius luxur. 784. a. est luxur dierum festorum.
 Sabinus (Julius) rebellat. 440. se Cæsarem salutari jubet : victus à Sequanis latet. 420. b. 443. b. 527. b. agnitus Romam adducitur, et cum uxore occiditur. 527. c.
 Sabinus (Titurius) Unellos, Eburovices et Lexovios cædit. 230. 500. 593. b. 687. e. Menapiorum agros vastat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur et interficitur. 245. 247. 248. 367. d. 370. d. 407. e. 457. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
 Sacerdos provinciæ. 762. c. Sacerdotes provinciæ sunt immunes. 755. c. Sacerdotes ab uxorum toro separati. 796. n.
 Sacrificia prohibentur lege Honorii. 763. d.
 Sacrovir (Julius) auctor rebellionis Galliarum, Augustodunum occupat. 423. d. seipsum interficit. 424.
 Sagittarii : eorum permagnus numerus in Gallia. 267. d.
 Sagula virgata Gallorum. 663. e.
 Sagum, nomen est Gallicum. 819. d.
 Sagum Gallicum. 699. e. Saga Atrebatia. 538. d. Lingonica. 686. a.
 Sal : ejus conficiendi ratio in Gallia. 67. a.
 Salassi Galli ab Appio Claudio Consule domantur. 365. b. 530. a. 590. a.
 Salii Franci è suis sedibus à Saxonibus expulsi, Bataviam occupant : ab insula Batavorum expelluntur à Quadis. 579. a. in deditionem à Juliano accipiuntur. 553.
 Salinator (C. Livius) Consul Galliam sortitur. 359. b.
 Salinator (M. Livius) Consul Galliam obtinet adversus Asdrubalem. 344. a. 589. c.
 Salix Gallica, tenuissima. 62. a.
 Sallustius tyrannus occiditur. 638. a.
 Sallustius comes datur Juliano. 578. a.
 Sallustius fuit præfectus fuit prætorio Galliarum. 538. d.
 Salmo fluviatilis in Aquitania marinis omnibus præfertur. 59. c.
 Saloninus Gallieni filius à Postumo interficitur. 576. b.

- Saltatores rejecti à Gallis velut furentes ac fanatici. 730. c.
- Salvianus opus scribit de Gubernatione Dei. 779.
- Salvianus hæreticus perfidiæ suæ semina per Aquitaniam spargit, et maximè plebem Elusanam pervertit. 573. c.
- Salvæ : eorum regionis descriptio. 10. a.
- Salvæ à Q. Fulvio Flaccò in deditionem accipiuntur. 532. d. n. à M. Fulvio Flacco trucidantur. 365. c. 533. c. à C. Sextio subiguntur. 8. c. 318. b. à Cæcilio vincuntur. 366. c.
- Samniticæ mulieres Bacchico instinctu correptæ, in insula ostiò Ligeris objecta habitabant : eorum mores. 32. a.
- Samolus, herba : modus eam legendi ; ejus virtus. 65. c.
- Sanga (Q. Fabius) Allobrogum patronus conjurationem Catilinariam Ciceroni aperit. 300. c. 457. a.
- Santonica virga. 683. n. 685. b. Santonicum absinthium. 683. d. Santonicus bardocucullus. 685. e. cucullus. *ibid.* n.
- Sapo factus ex sebo et cinere ; Galliarum inventum rutilandis capillis. 66. b. Sapo Gallicus. *ibid.* n.
- Sarus Dux contra Constantinum tyrannum mittitur, Justinianum occidit, Valentiam obsidet. 583. c. ab Ataulpho occiditur. 600.
- Saturninus Arelat, Episcopus Ecclesia pellitur. 573. b.
- Saturninus à Gallia oriundus in Ægypto Imperator salutatur. 541. c.
- Saunium, teli genus. 306. d.
- Saxones, gens fera. 779. b. Gallicanos tractus infestant. 564. c. Gallias vastant. 577. d. cæduntur Deusione in regione Francorum. 611. b.
- Scandulæ robustæ, quibus teguntur ædificia in Gallia et Aquitania. 663. b.
- Scaurus (M. Æmilius) Consul paludes à Placentia Parmam usque exsicavit, viam Æmiliam stravit. 41. d.
- Scaurus (M. Aurelius) Consul in Gallis à Cimbris et Teutonis cæditur. 369. c. legatus Consul à rege Boiorum occiditur. 366. b. 590. d.
- Scenici imminentes mortis periculo si Sacramenta receperint, non possunt ad theatra reverti. 755. c.
- Scipio (Cn. Cornelius) Consul Galliam sortitur. 362. c.
- Scipio (Cn. Cornelius) pugnat contra Gallos ad Mediolanum : ei malè rem gerenti succurrit Collega Marcellus. 392. e.
- Scipio (P. Cornelius) Consul Massiliam venit. 174. 336. vincitur ad Trebiam. 190. c. 341. c. Alpes circumvectus Emporiorum copias exponit. 343. e.
- Scipio (P. Cornelius) Consul cum Boiis configit. 589. e.
- Scolopidus, piscis qui nascitur in Arare : ejus virtus. 95. c.
- Scordisci Galli aurum exsecrantur. 707. a. b. Scordisci Gallorum manus quæ in confluente Danubii et Sabi consedit : à Perseo ad belli societatem perpelluntur. 485. a. prosperè pugnant contra C. Catonem Consulem. 365. 570. d. à Cosconio prætore vincuntur. 365. c. à Druso Consule. 365. e. à Minutio Rufo. 570. d. à Sylla. 571. a.
- Scuta Gallorum oblonga. 311. a. 663. e. virum non tegunt. 165. c. 356. c.
- Scuta Gallorum et Hispanorum sunt ejusdem formæ. 193. e.
- Scythæ, gentes Septentrionales. 1. a.
- Sebastianus frater Jovini Cæsar creatur. 600. b. occiditur. 598. b. 628. a. 638. a. 641. b.
- Sedulinus dux et princeps Lemovicum occiditur. 280. b.
- Seduni à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
- Segericus rex Gothorum creatur, et à suis interficitur. 598. d.
- Segimundus, Sacerdos apud aram Ubiorum, Gallicam in ripam mittitur. 422. c.
- Segni legatos ad Cæsarem mittunt de pace. 258. a.
- Selago, herba : modus quo legitur à Druidis : ejus virtus. 65. b.
- Seleucus Callinicus à Gallis victus nusquam apparuit. 415. d.
- Seleucus Ceraunus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. a.
- Sempronius (P.) : ei prorogatur Galliarum imperium. 343. c. 344.
- Sempronius (Tib.) Consul in Boiorum agrum legiones ducit, Gallos cædit. 350. b. c. 589. e.
- Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.
- Senones Galli, unde sic dicti ? 817. a. 818. b. gens natura ferox, moribus incondita, corporum mole terribilis. 531. c. Senonum civitas magnæ apud Gallos auctoritatis. 251. a. Senones, qui in Italia sunt, ex Gallia eò venerunt. 28. b. Senones Galli Clusium obsident. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Senones cum Gæsatibus Romam capiunt. 37. b. Senones in Gallia regem suum Cavarinum regno expellunt. 251. a. veniam impetrant à Cæsare. 252.
- Senonensis urbs obsidetur. 549. e. ibi strangulatur Decentius. 567. 572. 597. 610.
- Septentrionales gentes dictæ sunt Scythæ vel Nomades, postea Celtæ, Iberi, Celtiberi ac Celto-Scythæ. 1. a.
- Sequana fluvius per hiemem interdum quasi marinores crustas prætervehit. 729. a. ejus aqua jucundissima et purissima. 728. d.
- Sequani Æduorum et Romanorum inimici. 24. a. dant transitum Helvetiis. 208. e. 489. d. Germanos accersunt, à quibus malè tractantur. 213. 491. a. totius Galliarum principatum obtinuerunt ; postea dimittere coacti sunt. 254. c. in verba Tiberii adiguntur à Germanico. 422. a. eorum agri vastantur. 424. a. rebellant. 535. apud eos Nerva imperium capessit. 565. c. apud eos optima suilla salsamenta. 23. d.
- Sequanica Endromis. 684. d.
- Seronatus, qui publicis tributis præerat, Arverniam vexat, sævit in Gabalitanos : ab Arvernibus delatus, Romæ capitis damnatur : ejus mores describuntur. 787. c. d. n. Barbaris provincias propinabat. 799. b.
- Sertorius vulneratur in prælio adversus Teutones : multa edit audaciæ opera : in Gallia Transalp. Quæstor creatur. 402. b. c. d.
- Servilius (Cn.) Consul Ariminum provinciam tutatur. 192. e. se Annibali opponit. 455. e.
- Servilius (Cn.) Galliam provinciam obtinet. 363. c.
- Seseli Massiliense. 684. a.
- Severianus Comes ab Alamannis occiditur. 560. b.
- Severus (Septimius) Lugdunensem regit provinciam. 527. e. 537. a. fit Imperator. 536. d. contra Albinum feliciter pugnat. 486. 528. 536. 537. 565. 566. 571. 596. 609.
- Severus post Majorianum Imperator appellatur. 622. d. obit. 623. c.
- Severus Dux legionis tertie Gallicæ regnum affectat. 528. b.
- Sexcenti Viri, Judices Massiliæ. 693. d.
- Sextius (C.) Salvæ subigit et Aquas Sextias condit. 8. c. 365. c. 369. b.
- Gallorum urbem capit. 318. b.
- Sextius (M.) Galliam sortitur. 345. e.
- Sicambri flavam habent cæsariem. 769. d. ab Augusto domantur. 664. b. in Galliam traducuntur. 371. b. 566. d. 571. c. cum Stilichone pacem faciunt. 770. *Vide* Sigambri.
- Sicila, vicus in quo interfectus est Alexander Imper. 538. b.
- Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Majoriano. 804. d. Lugdunensibus postulat trium capitum relaxationem. 812. a. fit Episcopus Arvernorum. 783. n. in Livianum castrum relegatus, sui restitutionem impetrat per Leonem regis Eurici Consiliarium. 800. b.
- Sigambri Rheum transeunt, Eburonum fines devastant, castra Romanorum oppugnant. 258. 259. 260. 509. *Vide* Sicambri.
- Sigismar, regius juvenis, Lugdunum ingreditur : ejus introitus descriptio. 793. a. b.
- Sigovesus Dux Gallorum : ei sortibus dantur Hercynii Saltus. 322. b.
- Silanus (M. Junius) Consul adversus Cimbros infeliciter pugnat. 366. a. 369. c. 533. e.
- Silanus (M. Junius) præfectus à Boiis occiditur. 349. a.
- Sili Massiliense optimum. 64. c.
- Siligo convenit humidis tractibus, ut Gallie Comatæ : trans Alpes in Allobrogum tantum Meminorumque agro pertinax. 63. d.
- Silius (C.) Sequanorum agros vastat. 424. a.
- Siloduni, quales apud Gallos. 231. n.
- Siloduri, iidem qui Soldurii : unâ cum rege vivunt et moriuntur. 708. a. ea vox *Devotos* significat. *ibid.*
- Silvanus, Salonini custos, à Postumo interficitur. 576. b.
- Silvanus Francus in Gallias mittitur. 542. ad imperium evehitur. 543. occiditur. 543. 566. 572. 597. 603.
- Simo, nomen quo concientur Delphini ad capturam mugilum. 59. b.
- Simos, Dux classis Phocæensium, Nannum Segobrigiorum regem convenit, in cujus finibus urbem condere gestiebat. 484. a.
- Simplicius Episcopus actus in exsilium. 798. d.
- Simplicius Augustodun. Episcopus Amatori Autissiod. Episcopo it obviam, eumque cum summo honore ad Æduam urbem perducit. 642. c.
- Simplicius à Bituricensi populo postulat in Episcopum. 799. d.
- Sinatus Galatiæ tetrarcha necatur à Synnorige, qui ejus uxorem Cammam deperibat. 416. c. 702. d.
- Sinorix. *Vide* Synorix.
- Sifer, generosum Geldubæ. 64. b.
- Smilax nascitur in Gallia Narbonensi : ejus venenum præsens. 684. a. b.
- Sol à Germanis cultus. 256. a. sol deficit anno Chr. 402. iii. Idus Novembris. 614. d. 637. c. sol deficit anno Chr. 418. xiv. Kal. Aug. 616. a. 638. b.
- Soldurii, quales apud Gallos. 231. b. eos ducunt Celtæ ad bellum. 707. n.
- Solemnis (Titus Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos, in cujus honorem apud Viduacasses monumentum positum est. 146.
- Solinus Geographus emendatur. 97. n.
- Solovettius Dux Gallorum fit deprecando ferocior. 365. a.
- Sophistæ apud Massilienses, qui ? 9. n.
- Sosthenes Macedonum princeps à Brenno vincitur. 480. a.
- Spartacus Thrax montem Vesuvium occupat. 591. b. Cassium acie fundit. 400. d.
- Sparum Gallicum, teli genus. 817. c.
- Sphagnos nascitur in Gallia. 60. c.

- Spuma Batava. 66. n. 685. a. *Vide* Sapo. Spumâ concretâ ex frumento in potum resoluta pro fermento utuntur Galli. 63. c.
- Stannum è Britannia Massiliam affertur. 3. c. in Galliam transportatur. 302. c. 310. d. Stannum album incoquitur æreis operibus Galliarum invento. 68. a.
- Staphylodendron, arbor in Gallia similima accri albo. 61. c.
- Stichas, herba quæ nascitur in insulis Galliae, quæ Stichades dicuntur. 683. e.
- Stilico Gallias pacat, cum Sicambri et Francis pacem firmat. 769. 770. copiis Rhenum nudat, quò faciliorem barbaris aditum præbeat in Gallias. 771. n.
- Stœchades insulæ, unde sic dictæ. 819. a.
- Sthœchas herba in insulis tantum ejusdem nominis gignitur. 66. a. 683. e.
- Stomalimna ostreis abundat, bonos pisces gignit. 13. b.
- Strabo Geographus fallitur et emendatur. 4. 5. 15. 16. 23. 27. 29. 460. n.
- Siramenta, quibus teguntur ædificia in Gallia. 663. b.
- Stratonice, cùm esset sterilis, marito suo Dejotaro persuasit ut aliam uxorem caperet. 417. c.
- Suber non nascitur in Gallia. 61. c. nascitur in provincia Narbonensi. 61. n.
- Suessionensis fabrica scutaria, balistaria et clibanaria. 126. d. col. 1.
- Suessiones post Bellovacos bellicosissimi Belgarum. 29. d. ad Cæsarem de deditione legatos mittunt. 222. a. in deditionem accipiuntur. 367. a.
- Suevi: eorum vivendi ratio. 232. d. e. 233. a. b. Suevi in Galliam traducuntur. 371. b. n. Rhenum transgressi à Carinate profligantur. 520. a. Gallias vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d.
- Sulpicius Gallus (C.) Ligures subigit. 365. b.
- Sulpicius (Q.) rem transigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e. 386. a. 690. c.
- Sunici occupantur à Civile. 442. e.
- Suniericus rex Gothorum redit in Gallias. 622. d.
- Sunno rex Francorum à suis occiditur. 771. b.
- Surculus (Statius) Tolosensis Rhetoricam docet in Galliis. 609. b.
- Susceptores. 738. b. id est, annonis et tributis præpositi.
- Syagrius (Ægidius) regnum Francorum gubernavit. 794. n.
- Syagrius (Afranius) Lugdunensis fit Consul. 794. n.
- Syagrius filius Ægidii Syagrii, vulgò apud Suessiones commorabatur, et à Francis consulebatur. 794. n.
- Sylla Copillum Tectosagum Ducem capit. 400. b. Scordiscos vincit. 571. a.
- Sylla Massiliensium moenibus coërcetur. 426. b.
- Synorix Galatiæ tetrarcha Sinatum dolo necat, ejus uxoris Cammæ nuptias ambit, veneno exstinguitur. 416. 417. a. 702. d. e. 703. a. b.
- T.
- TAMPHILUS (Cn. Bæbius) temerè ingressus Gallorum Insulbrum fines, cum toto exercitu penè est circumventus, supra sex millia et sexcentos milites amisit. 347. d.
- Taranus Gallorum deus. 669. a.
- Tarantasia Episcopo Viennensi subijci debet. 777. a.
- Tarbelli: apud eos optima auri metalla. 21. b.
- Tarentini Gallos ad defectionem impellunt. 529. b.
- Tarentum Annibali proditur. 198. b. 343. c.
- Tasgetius rex Carnutum interficitur. 245.
- Taurini: eorum urbs primaria ab Annibale expugnatur. 186. d. Taurinense Concilium. 774. 775.
- Taurus avis in agro Arelatensi, quæ boum mugitus imitatur. 59. d.
- Taxeia lardum est Gallicè dictum. 819. d.
- Taxus: vasa ex ea facta in Gallia, mortifera sunt. 61. c. Taxo, cujus magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit Cativulus Eburonum rex. 258. a.
- Tectosages Phrygiam Cappadociæ ac Paphlagoniæ finitimam occuparunt. 17. d. in patriam suam reversi, aurum sacrilegiis quæsitum in Tolosensem lacum mergunt. 483. a. Illyricum repetunt, in Pannonia consistunt. 483. b.
- Tectosages quædam Germaniæ loca incolentes circa Hercyniam silvam, sunt illi Galli, qui superatis Riphæis montibus extrema Europæ occuparunt: horum pars Thraciæ bellum intulit. 376. n. Germaniæ loca circum Hercyniam silvam occuparunt, atque ibi consederunt. 256. d. Tectosages pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronologicum ad annos U. C.* 563. 564. 565.
- Telesarchus Syrus à Gallis occiditur. 473. c.
- Telonense Baphium. 126. d. col. 2.
- Templum in Gallia toto orbe pulcherrimum. 716. c. an Augustodunense Apollinis templum? 716. n.
- Tencheri Rhenum transeunt: sed à Cæsare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. d. e. 502. a. b. legatos mittunt ad Agrippinenses, ut in unum corpus Germaniæ redeant. 442.
- Teporix Galatarum regulus: ei attribuntur quædam partes urbium Calupenæ et Camisenæ. 46. e.
- Terebra Gallica ad insitionem. 63. b.
- Terræ-motus rarus in Gallia. 415. c.
- Tetricus succedit Victorino. 539. d. 565. d. 571. e. 596. d. ab Aureliano Imperatore superatur. 565. 571. 609. in triumphum ducitur. 539. d. 540. b. fit Corrector Lucaniæ. 566. e.
- Tetricus filius à patre Imperator nuncupatur, in triumpho adjungitur patri. 540. b.
- Teucer (Octavius) Grammaticus in Gallia Togata docuit. 373. a.
- Teutates, Mercurius est, quem Galli humano cruore placabant. 710. b.
- Teutobodus Ambronum Dux occiditur. 591. a.
- Teutomalius Salviorum rex fugiens receptus est et adjutus ab Allobrogibus. 365. d.
- Teutones à Mario delentur. 366. c. 396. 397. 399. 400. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. Aurelium Scaurum Cons. cædunt. 369. c. Carbonem superant in Galliis. 369. e. Silanum Consulem superant. 533. e. Duces Romanorum opprimunt. 395. d. in Italiam irruunt. 395.
- Thaumastus Arvandum Præfectum prætorio Galliarum publico nomine accusat. 785. b.
- Theatra Gallorum: in eis nulla petulantia, insolentia nulla. 730. a.
- Theodoricianæ leges. 787. d.
- Theodoricus I. fit rex Gothorum. 616. a. in pugna Catalaunica contra Attillam occiditur. 619. c. 783. n. ejus pietas 782. b. c.
- Theodoricus II. Gothorum rex succedit fratri Thorismodo. 620. a. 634. e. init pacem cum Majoriano. 622. a. 608. b. urbe Narbonensi potitur. 622. e. 813. n. occiditur ab Eurico fratre. 623. d. 783. n. ejus forma, mores, actiones. 783. 784.
- Theodosianæ leges. 787. d.
- Theodosius Augustus appellatur. 613. d. 625. e. Maximum tyrannum interficit. 567. c. Arbogastem vincit. 584. d. Eugenium tyrannum superat. 614. 626. 637. 641. moritur Mediolani. 614. 626.
- Theodosius junior Arcadii filius nascitur. 614. d. moritur. 619. b. 640. a.
- Theodotus exercitum ducit contra Postumum Imp. 538. d.
- Thesauri Arelatenses, Nemausenses, Tiberorum, per Gallias Lugdunenses. 126. b. col. 2.
- Thessalorus se Brenno jungit ad prædæ societatem. 480. d.
- Theutobochus Teutonum rex capitur. 534. a.
- Theutomatus rex Nitiobrigum ad Vercingetorigem pervenit. 267. d. subito in tabernaculo oppressus, vix se è manibus hostium eripuit. 271. a.
- Thorismodus Gothorum rex succedit patri Theodorico. 619. d. Arelatem obsidet, à Ferreolo repellitur. 800. a. à fratribus jugulatur. 620. a. 634. e. 783. n.
- Thymus, herba frequens in campis Lapideis provinciae Narbonensis. 64. c.
- Thynni capiuntur hamis ferreis à Massiliensibus. 689. a. Thynnus Antipolitanus. 685. c.
- Tibato princeps rebellionis Galliae ultioris capitur. 639. b.
- Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c. contra Rhætos mittitur ab Augusto. 522. b. venit in Gallias cum Augusto, Dalmatas reprimit: Romam redit cum Augusto. 522. d. Germanos transducit in Galliam, juxtaque ripam Rheni collocat. 371. c. Caninefates subigit; Gallias confirmat, dissensionem Viennensem sedat. 370. b. Gallias à Germanis vastari sinit. 371. c.
- Tiburtes agro mulctati, quòd arma consociassent cum Gallis. 322. a.
- Tigurini Silanum Consulem vincunt. 533. e. L. Cassium Consulem et ejus legatum Pisonem interficiunt. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a. 590. b. à Mario cæduntur. 591. a.
- Timuchi, sic vocantur sexcenti viri, qui Massiliensium rempublicam regunt. 7. d. non omnes hanc dignitatem obtinere possunt. 8. a.
- Titianus, præceptor Maximini junioris municipale Scholam apud Vesontionem Lugdunumque variavit. 742. c.
- Titius (M.) in Narbon. provincia vivus capitur. 519. b.
- Titurius. *Vide* Sabinus.
- Titurius Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exigebat. 656. a.
- Toles lingua Gallica dicuntur, quas per diminutionem Tusillas vocant, quæ in faucibus turgescere solent. 818. c.
- Tolistobogii cum Tectosagibus è Gallia migrarunt. 17. e. Tolistobogii et Trocmi Galatæ, à Ducibus nomen habent. 43. a. Tolistobogii pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad ann. U. C.* 563. 564. 565.
- Tolosa capta à Romanis. 530. b. ejus thesauri direpti. 18. a. 590. c. Tolosa B. Exuperii precibus incolunitatem debet. 744. c. ab Ataulpho capitur. *ibid.* n.
- Tolosanum aurum. 662. b. vetus proverbium. 690. c.
- Tolosus caseus. 685. c.
- Tomentum Gallicum. 58. n. Lingonicum. 686. a. Lingonum inventum. 64. b.
- Toredorix

- Toredorix Tosioporum tetrarcha à Mithridate interficitur. 418. b.
- Tornacense Gynæceum. 126. c. col. 2.
- Tornacus translatus in Germaniam. 744. c.
- Torques : eo, diadematis vice, coronantur Julianus et Avitus in Gallia. 811. n.
- Toxicum apud Celtas, quod magna celeritate afficit quod tangit. 632. a.
- Tractatorium. 786. a. locus in quo Tractatus seu consilia agitantur, Senatus.
- Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
- Trece infestantur ab Hunnis. 644. d.
- Treviri cultu et feritate non multum à Germanis differebant. 286. b. eorum inter Gallos virtutis opinio est singularis. 224. c. Trevirorum civitas longè plurimum totius Galliae equitatu valet, magnasque habet peditum copias, et Rhenum tangit. 240. d. eorum mores corrupti. 781. a. Treviri eandem ferè linguam habent quam Galatae. 743. d. apud eos pons factus à Romanis. 26. b. Treviri à Labieno caeduntur. 253. 508. 594. b. 687. a. à Nonio Gallo domantur. 519. e. eorum incondita multitudo Silvam Arduennam petit, brevi dissipatur. 423. d. Treviri rebellant contra Romanos. 439. e. Trevirorum Curiae scribit Senatus Romanus. 540. b. Trevirorum urbs excellentissima quadruplici eversione prostrata. 780. e. 781. n. urbis dies natalis celebratur. 716. d.
- Tributorum Brambaricarii sive Argentarii. 127. a. col. 1. Fabrica scutaria et balistaria. 126. d. col. 1. Gynæceum, Moneta, Thesauri. 126. b. c. col. 2.
- Tributa aequabiliter solvi debent per Gallias. 764. b. n.
- Tricesimani nomen habent à xxx. legione Ulpia. 126. n.
- Tricorii vincuntur à Caesare. 461. a.
- Tridens, instrumentum quo Massilienses pisces extrahunt. 652. d.
- Trimarcisia, equestris pugnae institutio apud Gallos. 469. c.
- Tripetiae, sellula rusticana. 575. a.
- Triticum Gallicum levissimum. 63. c.
- Trocmi cum Tectosagibus à Gallia migrarunt. 17. e. à Duce nomen habent. 47. a. pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 363. 564. 565.*
- Trophimus, ex cujus fonte totae Galliae fidei rivulus acceperunt, à sede Romana Arelatem directus est. 775. d. à B. Petro missus est. 776. d.
- Tulingi à Caesare jubentur in patriam reverti. 212. d.
- Tungri : apud eos fons insignis, ejus virtus. 67. a. *les Eaux de Spa.* Tungrorum cohors ad Civilem transit. 434. d. Tungri se dedunt Civili. 443. a. in deditionem accipiuntur à Fabio Prisco. 446. d. in exercitu Agricola pugnant contra Britannos. 451. c.
- Tungricani, milites in Gallia. 560. b.
- Turones rebellantes opprimuntur. 423. c.
- Turoni ab Armoricis occupati, rediguntur ab Aëtio. 800. n. Turoni ab Armoricis impugnantur. 802. a. Turonis habetur Concilium. 783. n.
- Tusci à Gallis praelio fusi. 322. c. ab eis sedibus expulsi. 479. a.
- Tutor (Julius) rebellat. 440. 444. 445.
- V.
- VACAUDÆ. 597. a. *Vide* Bagaudæ.
- Vaccinia adhibita in Gallia ad tingendas servitorum vestes. 61. d.
- Vadomarius Alamannorum rex crebris excursionibus vastabat confinia Galliarum. 542. a.
- Væ victis*, proverbium, qua occasione dictum. 327. e. 386. b. 817. c.
- Valens Imp. à Gothis in Thracia concrematur. 624. d. 635. e.
- Valens (Donatianus) centurio, dum Galbae imagines proterit, abripitur, et occiditur. 428. c. e.
- Valens (Fabius) legatus Vitellium Imperatorem consulat. 428. d. seditionem compescere tentans, saxis impetitur, et se occultare cogitur. 431. d. atrox init consilium. 433. a. opprimitur et capitur. *ibid.* b.
- Valentia, quò se receperat Constantinus tyrannus, obsidetur à Saro. 585. c. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Valentinae urbis rura deserta Alanis partienda traduntur. 639. d. Valentia Episcopo Vieunensi subijci debet. 777. a.
- Valentinianus I. Imperator statuit extra Galliarum confinia nusquam moveri. 560. a. *Res à Valentiniano in Galliagestis vide in Indice Chronol. ad an. Chr. 364. ad an. 375.*
- Valentinianus junior in Galliam transit. 597. e. infirmat ea quæ sub Maximo tyranno gesta fuerant in Galliis. 761. interficitur. 567. c. 584. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.
- Valentinianus Constantii filius nascitur. 616. b. 628. d. fit Cæsar. 638. d. Augustus appellatur. 616. d. 629. d. occiditur. 620. b. 635. b.
- Valentinus Dux Trevirorum capitur. 444. d. punitur. 446. e.
- Valerianus Imp. de Postumo scribit ad Gallos. 539. a. scribit ad Ragonium Clarum Praefectum Galliarum. *ibid.* c.
- Valerius (L.) Consul Galliam sortitur, Gallos caedit. 349. e. 350.
- Valerius (P.) Consul varia fortuna pugnat contra Gallos. 588. e.
- Valerius Asiaticus, Belgicae provinciae legatus, partibus accedit Vitellii. 429. a. postulatur ad supplicium, quod pro Vindice bellasset. 432. e.
- Valerius Corvinus Gallum trucidat singulari certamine. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
- Vallia creatur rex Gothorum. 598. d. 615. e. 628. b. Honorio Placidiam sororem reddit. 598. e. pacem facit cum Constantio. 629. a. moritur. 616. a.
- Vallus est vehiculi genus, quo utuntur Galli ad secandas segetes. 64. a.
- Vandali Gallias ingrediuntur et vastant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Lingonum urbem obsident, capiunt et diripiunt. 641. e. nomen non trahunt à Vandalico seu Vindalico Galliae fluvio. 818. n.
- Vangiones longa obsidione deleti. 744. b.
- Vargi, indigenae latrunculi. 797. a.
- Varius relinquitur ad praesidium Galliae Transalp. 413. a.
- Varus (Quintilius) Ariminum sortitur, contra Magonem in agro Insubrum certat. 345. d.
- Vasatensis urbs ab Alanis obsidetur. 773.
- Vasatica rheda. 741. b.
- Vascones, quasi Vaccones. 818. b.
- Vates summo in honore apud Gallos; eorum officia. 31. a. 308. c.
- Ubii Germani ultra Rhenum, propter propinquitatem Gallicis assuefacti moribus. 233. b. Suevos, qui ad ripas Rheni venerant, insequuntur et occidunt. 219. c. legatos mittunt ad Caesarem sui purgandi causa: eorum satisfactio accipitur. 253. e. in Gallias transgrediuntur. 26. c. 426. a. Ubii Germanicae originis, ejurata patria, Agrippinenses vocantur; à Germanis caeduntur. 437. d. qua ratione agrum fertilem reddunt. 63. a.
- Vehicula : de iis Leges. 748. d. 752. b. 758. Vehiculorum enormium usus prohibitus. 748. d. 752. b.
- Vela, sic dicta à Gallis herba Sesamæ similis. 65. a.
- Vela texuntur ab universa Gallia. 64. b.
- Vellai olim Arvernus adscribebantur. 21. c.
- Vellaunodunum Senonum oppidum à Caesare oppugnatur, et deditur. 263. b.
- Velleda virgo à Bructeris culta ut Dea. 441. e. 442. d. 449. b.
- Venenum cervarium est toxicum quo sagittae perunguntur. 66. a. Venenum apud Celtas, quod toxicum appellant, magna celeritate inficit quod tangit. 652. a.
- Veneti malè à Strabone Belgis adscribuntur. 27. d. eorum navium structura et armamenta. 229. a. b. eorum naves mole ac velocitate Romanorum navibus longe praestabant. 498. b. vela navium scortea erant sive coriacea. *ibid.* c. Veneti velis utebantur pelliceis ob vim ventorum, catenas intendebant loco rudentum : eorum navium structura. 28. a. Veneti in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Crasso. 226. navali pugna cum Caesare congregiuntur. 27. d. 228. 229. 498. 499. 534. 592. 593. sunt conditores Venetorum qui ad mare Adriaticum habitant. 28. b. Veneti, qui ad sinum Adriaticum habitant, sermone diverso à Gallis utuntur, cetera moribus et cultu ferè similes. 155. b. Veneti (Italiae) in societate Romanorum permanent. 160. b.
- Venetia : in eam transgrediuntur Galli Transalpini. 360. e.
- Venti vehementes sunt et impetuosus in Gallia. 304. c.
- Ventia urbs Allobrogum à Manlio Lentino capitur. 488. b.
- Ventidius Galliae Transalp. praest. 518. a.
- Venus nuptiarum Dea à Gallis colitur. 730. a. Veneris Erycinæ aedes à Gallis spoliatur. 151. a.
- Fer* Gallicè idem sonat ac *ingens*. 261. n.
- Veragri à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
- Vercingetorix Arvernus, cujus patria Gergovia. 22. b. Vercingetorix Arvernus, summæ potentiae adolescens, suos ad rebellionem incendit : pellitur ex oppido Gergovia : rex à suis appellatur : multos Galliarum populos sibi adjungit, severitatem exeroet : in Bituriges proficiscitur. 261. c. d. e. ejus bellum contra Caesarem. 262. 263. 264. et seqq. Galli propè universi, Vercingetorige auctore, deficiunt. 367. c. 408. e. 509. d. 535. c. 594. c. Vercingetorix Gergoviam Boiorum obsidet. 263. a. ipse Alesia obsidetur. 277. 278. 279. deditur. 280. c. 410. c. 535. e. 594. e. in triumpho ductus necatur. 516. d.
- Verenianus à Constantino tyranno jubetur interfici. 586. c.
- Vergasillaunus Arvernus, Vercingetorigis consobrinus, cui summa imperii transditur, ad Alesiam proficiscitur. 277. c. lv. millibus Gallorum praefectus ad castra Caesaris contendit. 279. c. vivus in fuga comprehenditur. 280. b.
- Vergobretus, Magistratus apud Eduos, creabatur annuus, vitæ necisque in suos potestatem habebat. 210. b.
- Veredarii triginta tantum libras equis vehere possunt. 748. d. 752. a.
- Veredi ultra quinque uno die ex uno loco per Gallias moveri non possunt. 759. a.
- Verginius Rufus invitatur ad suscipiendum imperium. 414. e. 415. a. *Vide* Rufus.

C c c c c

Verodoctus ab Helvetiis legatus mittitur ad Cæsarem. 208. a.

Veromandui prælio victi, se dedunt Cæsari. 367. a.

Vertico Nervius per litteras Cæsarem de periculo Ciceronis certior facit. 249. b.

Vertiscus princeps Remorum in suscipienda equitum præfectura ætatis excusatione non utitur, occiditur. 283. d.

Vesontio à Cæsare occupatur. 215. c. à Rufo obsidetur. 525. e.

Vespasianus Imper. uxorem Julii Sabini interfici jubet: hujus cædis dat penas. 421. a. Sabinum, uxorem ejus et filios occidit. 527. c. ad eum convertuntur Galliæ. 433. c. Agricolam Aquitanie præponit. 451. a.

Vestis aurea Gallorum. 663. e.

Vestraipus Alamannorum rex prope Argentoratum considet, Julianum teris abscedere jubet. 551. b.

Vetera Castra à Civile obsidentur. 436. 437. capiuntur. 441. d.

Vettonia herba, sic appellata in Gallia. 65. d.

Vetus (L.) Mosellam atque Ararim connectere parat. 426. b.

Vicarius xvii. provinciarum Galliæ. 125. a. col. 1.

Victor filius Maximi tyranni interficitur. 583. d. 614. d. 625. d.

Victorina, uxor Victorini: ejus sunt nummi ærei, aurei et argentei. 539. e.

Victorinus Galliarum arripit imperium, et occiditur. 539. b. 565. d. 571. e. 596. d.

Victorinus junior occiditur. 539. b.

Vidua ab exactione immunis. 754. d. Viducasses: in eorum civitate positum est monumentum in honorem T. Senii Solemnis. 146.

Viennense vinum picem resipit. 60. d. magno est apud Romanos pretio. 419. d. Viennense linificium. 126. d. col. 2.

Viennenses inter et Lugdunenses discordia. 429. d.

Viennensis ecclesia de primatu contendit. 774. 775. impudenter primatum exposcit indebitum. 776. b.

Vigilantius de latronum et convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius de jugis deposuit, et in unum oppidum congregavit. 744. a.

Vincentius Præfectus prætorio Galliarum sæpius à B. Martino poposcit ut ipsi convivium in Monasterio suo daret: Vincentii elogium. 574. d.

Vindelici à Pisone subiguntur. 596. b. Vindex (Julius) ortus majoribus Aquitanis è stirpe regia, Gallis se ducem præbet: ejus elogium. 530. c. adversus Neronem rebellat. 372. 374. 414. 524.

525. seipsum occidit. 414. 526. Vindonissa, in Helvetia, ad quam urbem Constantius Chlorus victoriam reportat. 714. n.

Vinius rector Galliæ Narbon. occiditur. 427. n.

Vinum in Galliam invexisse creditur Aruns, qua de causa? 321. e. 377. b. vinum non producitur in quibusdam Galliæ partibus. 304. d. n. vinum ligneis vasis conditur, circulisque cingitur circa Alpes. 61. b. Vinum Arvernium. 60. b. vinum Bærrarum.

61. a. *vin Musquat de Frontignan*. Vinum Helvenacum tentat caput. 63. b. Helvicum. 60. d. *sic dictum ab Alba Helviorum*. Vinum Massiliense gemitu sapore. 61. a. fumeum. 685. d. probum, sed crassum et corpulentum. 703. d. vinum Narbonense tingitur fumo; aloë sapor ejus et color adulteratur. 61. a. vinum dulce Narbonensis provinciæ. *ibid. Blanquette de Limous*. Vinum resinatum in Gallia. 684. c. vinum Sequanum. 60. d. vinum Viennense picatum. 60. d. 419. d. vinum ex hordeo. 304. d. 735. a.

Virdumarus Eduus, summæ spei adolescens, invitus paret Vercingetorigi. 274. c. Dux Gallorum constitutus ad Alesiam proficiscitur. 277. c. vincitur. 278. 279.

Viridomarus Gallorum rex à Cl. Marcello Consule occiditur. 335. b. 391. n. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c. 665. e. 688. a. ejus arma ex argento fabricata. 391. e.

Viridovix Unellorum Dux à Titurio Sabinio cæditur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.

Viscum: eo et arbore in qua gignitur, nihil habent sacratius Druides. 62. a. quo ritu colligitur: ejus virtus. *ibidem*.

Vitellius (Aulus) inferiorem Germaniam ingreditur. 427. d. Imperator salutatur. 428. d. 596. c. ei adversatur Otho. 429. 430. 431. Vitellius Lugduni spectat gladiatorum pugnas. 530. d. ei Viennæ jura reddendi adstitit in capite Gallus Gallinaceus: opprimitur ab Antonio Primo. 372. e.

Vitellius (P.) ad census Galliarum mittitur. 422. d.

Vites Gallis permittuntur à Probo. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. vitium putatio Gallica in traduces porrigitur. 63. b. vitium radices millies replicando congestæ altitudinem debitam scrobibus excludunt. 718. e. vitibus novis locum ubique metari familiare est Aquitanis. *ibid.* Vitis Allobrogica picata: Biturica, acino rarior.

60. d. Helvenaca. 61. a. Narbonica, uno die deflorescens. *ibid.* vites optimæ Parisiis. 729. a. Patera ex una vite. 60. c.

Vitrum fit in Gallia. 68. c.

Ulmus Gallica. 61. c. 62. a.

Ulphilas Dux Honorii Arelatem obsidet, Constantinum tyrannum capit. 599. c. 627. c. Edobichum, qui Constantino suppetias veniebat, fugat. 606. d.

Ulysses Asciburgium condidit. 450. a.

Umbri vetus propago Gallorum. 97. c.

Unelli in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Crasso. 226. b. à Tit. Sabinio cæduntur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.

Vocontii sui juris sunt. 34. c.

Vocula (Dillius) Dux poscitur à Romanis militibus. 437. a. vario eventu configit cum Civile. 438. 439. interficitur. 441. b.

Volcæ, gens valida. 336. e.

Volemum, linguâ Gallicâ est bonum atque magnum. 819. c.

Volusenus (C.) tribunus militum à Cæsare in Britanniam præmittitur. 236. d.

Volusius (Q.) censum agit per Gallias. 426. c.

Uptarus Hunnorum rex præ nimia ciborum ingluvie suffocatur. 604. c.

Uri, animal. 257. b.

Usipetes Rhenum transeunt, et à Cæsare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. 502.

Uva Gallica in Italia placet. 61. a. uva Biturica. 819. c. uva in Narbon. provincia pulvere aspergitur. 63. b.

Vulcanus cultus à Germanis. 256. a.

Vulso (Cn. Manlius) Consul pugnat contra Galatas. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 564. 565.* de Galatistriumphat. 360. e.

Vulturinus ventus: ad eum spectare debent vineæ Galliarum. 64. a.

Uxellodunum à Drapete et Lucterio occupatur. 287. 595. capitur. 289. 595. 687.

Z.

ZELAS ope Gallorum regnum partem recuperat. 320. b.

Zela rex Bithyniæ Galatarum Duces ex insidiis adortus, ipse occubuit. 703. d.

Zeno Imp. magis in Odoacrum quam in Gallos inclinat. 602. a.

Zenothemis Massiliensis uxorem duxit deformem: ejus historia. 693. 694.

Zosimus Papa scribit Episcopis Galliæ de privilegiis ecclesiæ Arelatensis. 775. b.

Zythum, potus ex hordeo confectus apud Gallos. 304. d. potionis genus ex tritico et melle confectum, quo utuntur Celtæ. 706. b.



POITIERS
DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN

RUE DE L'ÉPERON, 4.



